



**HAL**  
open science

# Le livre d'heures à Metz au Moyen Âge : archive de la dévotion des élites urbaines (1270-1490)

Aurore Duchêne-Gasseau

## ► To cite this version:

Aurore Duchêne-Gasseau. Le livre d'heures à Metz au Moyen Âge : archive de la dévotion des élites urbaines (1270-1490). Histoire. Université de Lorraine, 2021. Français. NNT : 2021LORR0292 . tel-03697280

**HAL Id: tel-03697280**

**<https://hal.univ-lorraine.fr/tel-03697280v1>**

Submitted on 16 Jun 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**UNIVERSITÉ  
DE LORRAINE**

**BIBLIOTHÈQUES  
UNIVERSITAIRES**

## AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact bibliothèque : [ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr](mailto:ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr)  
*(Cette adresse ne permet pas de contacter les auteurs)*

## LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

[http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg\\_droi.php](http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php)

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>



**UNIVERSITÉ  
DE LORRAINE**

École Doctorale Humanités Nouvelles – Fernand  
Braudel (ED 411)

CRULH – Centre Régional Universitaire Lorrain  
d’Histoire (EA 3945)

Thèse

Présentée et soutenue publiquement le 27 novembre 2021  
pour l’obtention du titre de

**DOCTEUR DE L’UNIVERSITÉ DE LORRAINE**

Mention : Histoire médiévale

par **Aurore DUCHÊNE-GASSEAU**

Sous la direction d’Isabelle GUYOT-BACHY et Philippe LORENTZ

**Le livre d’heures à Metz au Moyen Âge**  
**Archive de la dévotion des élites urbaines**  
**(1270-1490)**

**Volume 1 : texte**

Membres du jury :

Directeurs de thèse :	M <sup>me</sup> Isabelle GUYOT-BACHY	Professeur d’histoire médiévale, Université de Lorraine – CRULH
	M. Philippe LORENTZ	Professeur d’histoire de l’art du Moyen Âge, Université Paris Sorbonne – Centre André Chastel
Présidente du jury :	M <sup>me</sup> Mireille CHAZAN	Professeur émérite en histoire médiévale, Université de Lorraine – CRULH
Rapporteurs :	M <sup>me</sup> Laurence RIVIÈRE-CIAVALDINI	Professeur d’histoire de l’art du Moyen Âge, Université Grenoble Alpes – LUHCIE
	M. Xavier HERMAND	Professeur d’histoire médiévale, Université de Namur – Centre de recherche « Pratiques médiévales de l’écrit » (PrAME)
Examineur :	M. Cédric GIRAUD	Professeur d’histoire médiévale, Université de Lorraine – CRULH et Université de Genève

Les masques grisés matérialisent les emplacements des documents sous droits non diffusables.

**Thèse**

**Présentée et soutenue publiquement le 27 novembre 2021  
pour l’obtention du titre de**

**DOCTEUR DE L’UNIVERSITÉ DE LORRAINE**

**Mention : Histoire médiévale**

**par Aurore DUCHÊNE-GASSEAU  
Sous la direction d’Isabelle GUYOT-BACHY et Philippe LORENTZ**

**Le livre d’heures à Metz au Moyen Âge  
Archive de la dévotion des élites urbaines  
(1270-1490)**

**Volume 1 : texte**

**Membres du jury :**

<b>Directeurs de thèse :</b>	<b>M<sup>me</sup> Isabelle GUYOT- BACHY</b>	<b>Professeur d’histoire médiévale, Université de Lorraine – CRULH</b>
	<b>M. Philippe LORENTZ</b>	<b>Professeur d’histoire de l’art du Moyen Âge, Université Paris Sorbonne – Centre André Chastel</b>
<b>Présidente du jury :</b>	<b>M<sup>me</sup> Mireille CHAZAN</b>	<b>Professeur émérite en histoire médiévale, Université de Lorraine – CRULH</b>
	<b>M<sup>me</sup> Laurence RIVIÈRE- CIAVALDINI</b>	<b>Professeur d’histoire de l’art du Moyen Âge, Université Grenoble Alpes – LUHCIE</b>
<b>Rapporteurs :</b>		<b>Professeur d’histoire médiévale, Université de Namur – Centre de recherche « Pratiques médiévales de l’écrit » (PraME)</b>
	<b>M. Xavier HERMAND</b>	
<b>Examineur :</b>	<b>M. Cédric GIRAUD</b>	<b>Professeur d’histoire médiévale, Université de Lorraine – CRULH et Université de Genève</b>



---

# Remerciements

---

Je souhaite en premier lieu exprimer ma profonde gratitude à Isabelle Guyot-Bachy, professeur d'histoire médiévale à l'Université de Lorraine, et Philippe Lorentz, professeur d'histoire de l'art du Moyen Âge à Sorbonne Université, pour avoir accepté de diriger cette thèse et m'avoir fait confiance durant ces années passées ensemble. Mes remerciements vont également à Isabelle Heullant-Donat, professeur d'histoire médiévale à l'Université de Reims Champagne-Ardenne, et Mireille Chazan, professeur émérite en histoire médiévale à l'Université de Lorraine, pour leur participation à mon comité de suivi de thèse. Je suis doublement redevable à cette dernière, qui m'accompagna la première dans le monde de la recherche durant mes années de maîtrise et de master : le goût de l'écrit médiéval et l'intérêt pour la culture des élites messines qu'elle sut me transmettre se sont révélés être des bases solides pour appréhender ce corpus de livres d'heures. Mon travail bénéficia également des recherches menées par Pierre-Édouard Wagner, conservateur honoraire du patrimoine des Bibliothèques-Médiathèques de Metz, qui a partagé ses vastes connaissances sur l'histoire de Metz et qui m'a ouvert ses archives personnelles sur les manuscrits messins : qu'il en soit ici chaleureusement remercié.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à celles et ceux qui ont apporté leurs précieux éclairages et leurs conseils avisés sur les divers aspects qui émergeaient de l'étude des livres d'heures messins. Mes remerciements s'adressent en particulier à Alison Stones, professeur émérite d'histoire de l'art de l'Université de Pittsburgh, à François Avril, conservateur général honoraire à la Bibliothèque nationale, à Jean-Christophe Blanchard, ingénieur d'études en histoire médiévale à l'Université de Lorraine, à Cédric Giraud, professeur d'histoire médiévale à l'Université de Lorraine, à Michaël George, responsable des fonds anciens et patrimoniaux des bibliothèques du Grand Verdun, et à Catherine Guyon, maître de conférences HDR en histoire médiévale à l'Université de Lorraine.

Je voudrais témoigner ma reconnaissance au personnel des différentes institutions, bibliothèques ou dépôts d'archives qui conservent le matériel historique de cette thèse et qui m'ont facilité, physiquement ou virtuellement, l'accès à ces données. Merci en particulier aux conservateurs du *Barber Institute* de Birmingham, de la *Liverpool Public Library*, de la bibliothèque diocésaine de Trèves et de la bibliothèque municipale de Nuremberg pour leur

accueil et l'intérêt porté à cette étude. Mes remerciements vont également à la *Linköping Stifts- och Landesbibliothek* ainsi qu'à la *Rare Book and Manuscript Library* de l'Université de Pennsylvanie pour m'avoir fourni des numérisations intégrales de leurs livres d'heures, parfois réalisées à ma destination. Merci également au personnel des archives municipales de Metz ainsi qu'à celui du musée de la Cour d'Or de Metz, et en particulier à Anne Adrian, pour la mise à disposition des collections du musée.

J'adresse également mes plus chaleureux remerciements à tous mes amis chercheurs et anciens doctorants qui par leurs encouragements et nos nombreux échanges stimulants ont contribué à cette étude. Je suis profondément reconnaissante à Julien Trapp pour l'élaboration des cartes et à Mylène Didiot-Parisot pour son accompagnement précieux dans les archives messines. Je remercie également Anne Wilmouth pour son aide à la compréhension de la langue allemande et à Victor Benz qui fut à plusieurs reprises mon compagnon de route lors de séjours d'études en terre d'Empire. Merci également à Aurélie Wender et Nathalie Pascarel de m'avoir communiqué leurs travaux respectifs. Ma gratitude va aussi Sylvie Reich pour ses suggestions et ses références bibliographiques. J'ai également bénéficié d'un espace intellectuel solidaire et stimulant au sein de l'association *Historia Metensis*, dont je remercie les membres pour leurs conseils et leur amitié.

Lectrice infatigable, Joëlle Lombard s'est attelée avec bienveillance et patience à la fastidieuse relecture de ce travail : je lui en suis profondément reconnaissante. L'âpre travail de relecture du catalogue a quant à lui été mené par Catherine Gasseau et Diane Chapel, que je remercie chaleureusement.

Je tiens également à exprimer toute ma gratitude aux amis et connaissances qui m'ont encouragé durant toutes ces années. Merci en particulier à Cindy, toujours prête à m'épauler. Mes pensées se tournent également vers Maya dont la présence indéfectible et le regard bienveillant m'ont été d'une grande aide.

Enfin et surtout, je remercie du fond du cœur mon mari Nicolas pour son soutien quotidien, son infinie patience et son enthousiasme à l'égard de mes travaux comme de nos projets communs. Merci également à notre fille Ameline pour son bonheur communicatif, ses précieux éclats de rire... et pour avoir apporté davantage de couleur à cette étude en dessinant sur mes brouillons.



---

# Table des matières

---

## VOLUME 1

REMERCIEMENTS.....	3
TABLE DES MATIÈRES.....	5
ABRÉVIATIONS ET UNITÉS DE MESURES.....	17
LIVRES D’HEURES DU CORPUS.....	19
INTRODUCTION.....	25

---

## PREMIÈRE PARTIE : LES LIVRES D’HEURES À L’USAGE DE METZ : TRADITIONS D’UN OBJET

---

CHAPITRE 1 : ASPECTS MATÉRIELS DES LIVRES D’HEURES À L’USAGE DE METZ.....	45
I.    Qualité du support et dimensions.....	47
A.    Un parchemin sélectionné avec soin.....	47
B.    Des manuscrits de petite dimension.....	49
1.    Dimensions des livres d’heures.....	49
2.    Catégorisation des tailles des manuscrits.....	51
3.    Variations de tailles.....	53
a.    Les fortes disparités de la production de la fin du XIII <sup>e</sup> siècle.....	53
b.    Les faibles variations des XIV <sup>e</sup> et XV <sup>e</sup> siècles.....	56
II.    Les cahiers : la structure des manuscrits.....	57
A.    Les livres d’heures « composites ».....	58
B.    Le cardinal des cahiers des livres d’heures.....	60
1.    L’omniprésence du quaternion.....	60

2.	Les exceptions : calendriers et miniatures en pleine page.....	62
III.	Mise en page et écriture .....	67
A.	Une disposition homogène .....	67
1.	Colonnes et lignes .....	67
2.	L'ossature de la mise en page : réglures et piqûres .....	69
B.	L'écriture .....	72
1.	L'omniprésence de la Textualis .....	72
2.	Une copie soignée .....	73
IV.	Les reliures : un aperçu fragmentaire .....	75
A.	La couverture de cuir du livre d'heures Karlsruhe, Lichtenthal 55 .....	76
B.	De luxueuses reliures d'étoffe .....	78
1.	Les couvertures de textile conservées .....	78
2.	Le témoignage de l'inventaire de Jenette Chevalat.....	79
CHAPITRE 2 : TEXTES ET IMAGES CONVENTIONNELS DES LIVRES D'HEURES À L'USAGE DE METZ .....		
		87
I.	Les éléments textuels conventionnels .....	91
A.	Les offices à l'usage de Metz .....	91
1.	Les Heures de la Vierge .....	92
a.	L'invitatoire <i>Sancta Maria piissima domina</i> .....	92
b.	L'usage messin des Heures de la Vierge .....	95
c.	L'amplification de l'office marial et les offices alternés.....	97
2.	L'office des morts .....	101
B.	Les éléments secondaires des livres d'heures messins.....	102
1.	Les offices votifs .....	103
2.	Les fragments des évangiles.....	105
3.	Les prières mariales <i>Obsecro te</i> et <i>O intemerata</i> .....	105

4.	<i>Joies de la Vierge, Requêtes à notre Seigneur et Prière à la Croix</i> .....	107
II.	Les décors traditionnels des livres d'heures messins .....	109
A.	Un cycle du calendrier propre aux livres d'heures messins .....	110
1.	Cycles traditionnels des calendriers et variantes régionales .....	110
2.	Caractéristiques des cycles des calendriers du corpus .....	112
a.	L'homme aux clés, thème spécifique aux livres d'heures messins .....	114
b.	L'inversion des semailles et des vendanges .....	116
B.	L'office marial, entre cycle de l'Enfance et cycle de la Passion.....	118
1.	L'omniprésence du cycle de la Passion dans les livres d'heures les plus anciens 119	
2.	Cycles de l'Enfance et de la Passion dans les témoins du XIV <sup>e</sup> siècle.....	122
3.	Vers une standardisation des décors de l'office marial (XV <sup>e</sup> siècle) .....	124
C.	Les thèmes iconographiques associés aux psaumes de la pénitence.....	126
D.	Les décors de l'office des morts : une vision sereine de l'après-vie.....	130

---

## DEUXIÈME PARTIE : LE MARCHÉ MESSIN DU LIVRE D'HEURES

---

CHAPITRE 3 :	LES LIVRES D'HEURES ET LA PRODUCTION ENLUMINÉE MESSINE .....	139
I.	Les livres d'heures du groupe de la charte de Sainte-Glossinde .....	143
A.	La production enluminée messine des années 1270-1310 : autour de la charte de l'abbaye Sainte-Glossinde .....	143
B.	Les livres d'heures messins rattachés à ce courant .....	146
1.	Les livres d'heures Liverpool PSA 8/45329 et BnF latin 1361, deux précurseurs ? 146	
2.	Le livre d'heures Metz BM 1588, chef-d'œuvre de ce courant artistique .....	151
3.	Les livres d'heures miniatures de Nuremberg et de Genève.....	154

4.	Les livres d'heures à l'usage non messin .....	157
II.	La production enluminée messine du XIV <sup>e</sup> siècle .....	159
A.	Le groupe du Boèce de Montpellier (vers 1340).....	159
1.	Genèse du regroupement .....	160
2.	Le style du groupe du Boèce .....	161
3.	Les livres d'heures du groupe du Boèce de Montpellier.....	164
a.	Les précurseurs : les livres d'heures Douce 48 et Christie's 1960.....	164
b.	Les livres d'heures Chaligny, Harley ms. 2955 et Arsenal ms. 570.....	166
B.	Le groupe du livre d'heures Douce 39 .....	171
1.	Composition et caractéristiques de ce groupe .....	171
2.	Les livres d'heures du groupe .....	173
a.	Le livre d'heures Douce 39 .....	173
b.	Le livre d'heures Beinecke 657 .....	176
c.	Le livre d'heures de Jean Royère .....	178
d.	Les livres d'heures Boston M. 105 et Trèves ms. 531 .....	180
C.	La production de la seconde moitié du XIV <sup>e</sup> siècle.....	182
1.	Les livres d'heures Sotheby's 1977 et Walters W. 91 .....	183
2.	Le livre d'heures Morgan ms. 88 .....	186
3.	Le livre d'heures BnF latin 1403 et l'Évangélaire de Cunon de Falkenstein .	189
4.	Le livre d'heures Linköping T. 285 .....	192
5.	Les livres d'heures Walters W. 92 et Upenn Cod. 1566 .....	194
III.	La production messine du XV <sup>e</sup> siècle .....	198
A.	Les livres d'heures peints par Henri d'Orquevaulz.....	199
1.	Henri d'Orquevaulz : du « pauvre praticien de province » au « petit maître »	199
2.	Les livres d'heures BnF latin ms. 10533, Metz BM 1581 et Arsenal ms. 563	202
3.	Le livre d'heures Trèves ms. 532 .....	206
B.	Les réalisations du Maître de Saint-Goery .....	210

1.	Un enlumineur demeurant dans l'ombre d'Henri d'Orquevaulz.....	210
2.	Les livres d'heures du Maître de Saint-Goery .....	213
CHAPITRE 4 : ARTISANS DU LIVRE ET PEINTRES DANS LA CITÉ MESSINE .....		221
I.	Les artisans du livre dans les actes de la pratique messins .....	224
A.	Les sources administratives consultées .....	224
1.	Les rôles de bans .....	224
2.	Les registres des comptes de prises d'établis et d'amendes.....	228
3.	Le livre comptable de la taille exceptionnelle de 1444 .....	229
B.	Les artisans du livre dans la cité.....	232
1.	Les parcheminiers .....	235
2.	Les copistes .....	238
3.	Les enlumineurs .....	240
a.	<i>Maistre Gerairs</i> et les enlumineurs de la fin du XIII <sup>e</sup> siècle .....	240
b.	<i>D'anlouminor à poinctre</i> : la polyvalence des peintres médiévaux .....	243
c.	Les peintres à Metz aux XIV <sup>e</sup> et XV <sup>e</sup> siècles .....	246
d.	Le parcours de <i>maistre Hanry</i> .....	251
II.	Le métier des peintres et son organisation .....	254
A.	La mainmise du Conseil des Treize sur l'organisation des métiers .....	255
B.	Les règles de fonctionnement du métier des peintres dans les atours de 1382 et 1412 257	
1.	L'organisation interne .....	258
2.	Les officiers du métier et les contributions .....	260
3.	La législation sur les <i>faulcixes</i> .....	261

---

## TROISIÈME PARTIE : POSSESSEURS ET POSSESSION

---

CHAPITRE 5 : LES LIVRES D'HEURES DES MEMBRES DES ÉLITES URBAINES MESSINES.....	271
I. Les patriciens messins, possesseurs de manuscrits .....	274
A. La librairie de Michel Chaverson.....	274
B. <i>Membra disjecta</i> des bibliothèques patriciennes messines .....	276
C. L'apport des archives et des chroniques .....	279
II. Les marques de possession dans les livres d'heures du corpus.....	280
A. Les emblèmes héraldiques .....	281
1. Émergence et développement des armoiries comme symbole identitaire.....	281
a. L'environnement suremblématisé des élites messines .....	281
b. Les armoiries dans les ouvrages liturgiques et dévotionnels de la noblesse lorraine.....	284
2. Rareté des armoiries dans les livres d'heures du corpus .....	287
a. Les armoiries effacées des Heures de Métry :.....	288
b. Jean de Vy, unique possesseur identifié par ses armoiries .....	291
c. Les éléments héraldiques non identifiés.....	295
B. Les mentions comme éléments d'identification des possesseurs.....	299
1. De l'ex-libris au « livre de raison », les données familiales consignées dans les livres d'heures .....	299
2. La mention de la confirmation de Collignon de Métry, un fragment d'histoire familiale.....	300
III. L'apport de l'inventaire des bijoux de Jenette Chevalat à l'étude des livres d'heures messins .....	304
A. Un témoignage de la possession de livres d'heures par les élites urbaines messines	305
B. Des ouvrages de grande valeur, symboles de notabilité.....	308
C. La transmission au sein d'une famille.....	310

1.	Des marques d'affection entre parents .....	311
2.	Une importante transmission matrilineaire .....	312
CHAPITRE 6 : LES REPRÉSENTATIONS DES DESTINATAIRES DES LIVRES D'HEURES.....		319
I.	Les portraits de possesseurs dans les ouvrages dévotionnels d'Europe du Nord.....	321
A.	La genèse des représentations de possesseurs .....	321
1.	Une réinterprétation de thèmes traditionnels à l'aune de la dévotion laïque ...	322
2.	Le livre d'heures Metz BM 1588, à la croisée de deux types de représentations 324	
B.	De multiples terminologies .....	327
1.	Des portraits ?.....	327
2.	Possesseurs, destinataires ou commanditaires ?.....	328
II.	Quantité et emplacement de ces représentations dans les livres d'heures du corpus.	331
A.	Quantité .....	331
B.	Une place privilégiée auprès de Marie .....	333
III.	Les représentations féminines .....	339
A.	La prédominance des figures de femmes .....	339
B.	Des manuscrits destinés à des laïques .....	340
1.	Des vêtements dénotant un statut social aisé.....	340
2.	Veuve ou béguine ? L'ambiguïté du statut de la destinataire du livre d'heures Chaligny B.....	342
3.	Les divers statuts des figures féminines aux cheveux lâchés.....	347
a.	La jeune fille des Heures de Métry .....	347
b.	La pénitente du livre d'heures Arsenal ms. 570 .....	348
IV.	L'évolution des représentations masculines :.....	350
A.	Une figure secondaire (1330-1360).....	350
B.	Un destinataire à part entière (1370-1450).....	355

CHAPITRE 7 : PERSONNALISATION ET RÉAPPROPRIATION DES LIVRES D’HEURES.....	363
I. Modeler un ouvrage pour le destinataire.....	367
A. Les éléments de féminisation.....	367
1. Les désinences féminines dans les prières latines et vernaculaires.....	368
2. La vie de sainte Marguerite et la dévotion féminine.....	372
B. L’amplification par l’ajout de prières paraliturgiques.....	375
1. Les recueils de prières additionnelles en langue vernaculaire.....	375
2. Les prières apotropaiques et prophylactiques :.....	378
C. L’empreinte des Mendiants.....	380
1. Les saints mendiants dans les calendriers, litanies et suffrages.....	380
2. Des représentations de directeurs de conscience ?.....	382
II. Se réapproprier le livre d’heures d’un autre.....	385
A. L’amplification des contenus textuels et iconographiques.....	386
1. La mise à jour liturgique.....	386
2. L’incorporation de nouveaux contenus dévotionnels.....	387
a. L’ajout de prières dans les espaces vierges.....	388
b. L’ajout de cahiers et de miniatures.....	389
B. La suppression de données.....	391
III. Les témoignages matériels de l’utilisation des livres d’heures dans le cadre de la dévotion.....	394
A. Les traces d’une émotivité dévotionnelle.....	395
1. La destruction des figures néfastes.....	395
2. Les traces d’une intense vénération.....	398
B. L’ajout d’éléments matériels.....	400
1. L’insertion de gravures.....	401
2. L’ajout de médailles religieuses et d’enseignes de pèlerinage.....	403
3. Les serpentes : un dispositif de dévoilement des images ?.....	405



---

QUATRIÈME PARTIE : UNE EXPRESSION MESSINE DE LA  
PIÉTÉ

---

CHAPITRE 8 : LA VIE RELIGIEUSE DES ÉLITES URBAINES MESSINES.....	417
I. Les élites urbaines et les communautés religieuses .....	423
A. Le patriciat dans la vie ecclésiale de la cité.....	423
B. Les patriciens et les ordres mendiants .....	426
1. La fondation d'établissements.....	426
2. L'encadrement spirituel des Mendiants .....	428
3. La division du patriciat lors de la querelle des Observants.....	432
C. Le couvent des Célestins .....	434
1. La piété de Bertrand le Hungre .....	434
2. Les Célestins messins et leurs familiers laïcs.....	438
II. Les expressions de la religion volontaire à Metz .....	441
A. Les formes de vie semi-religieuses .....	442
B. L'effacement des confréries messines.....	445
III. Processions et fondations : entre piété et affirmation de soi .....	447
A. Les processions ordinaires et extraordinaires.....	447
B. L'attachement paroissial des patriciens.....	450
C. Sépultures et fondations : entre souci de l'au-delà et discours lignager .....	452
D. Pèlerinages et églises du Pays messin, expressions de l'emprise sur le plat pays .	456
1. Le pèlerinage à Sainte-Barbe .....	456
2. Les fondations patriciennes au-delà des murs de la cité .....	459

CHAPITRE 9 : À LA RENCONTRE DU SACRÉ : LES IMAGES DE PRÉDILECTION DE LA PIÉTÉ MESSINE ..... 465

- I. La Vierge d'humilité, image emblématique de la dévotion messine du XIV<sup>e</sup> siècle .. 470
  - A. De la Reine des cieux à la mère pleine de tendresse : évolution de la représentation de la Vierge en ouverture de l'office marial..... 470
  - B. Le type iconographique de la Vierge d'humilité à la fin du Moyen Âge..... 472
    - 1. Dénomination ..... 472
    - 2. Une origine controversée ..... 474
  - C. Le type messin de la Vierge d'humilité..... 479
    - 1. Composantes et évolution ..... 479
    - 2. Une image de premier plan dans la dévotion des élites messines pendant cinq décennies ..... 484
  - D. Une figure d'intercession ..... 488
    - 1. Un lien fort avec la destinataire..... 488
    - 2. De la *Mater dei* à la *Mater omnium* ..... 491
- II. *Arma Christi* et Homme de douleurs : les images de la Passion dans les livres d'heures messins ..... 495
  - A. Les *Arma Christi* en lien avec le Jugement Dernier..... 497
  - B. L'homme de douleurs du livre d'heures Arsenal ms. 570 ..... 501

CHAPITRE 10 : CALENDRIERS, LITANIES ET SUFFRAGES : UNE PIÉTÉ ANCRÉE DANS L'ESPACE MESSIN ..... 509

- I. Les calendriers, principaux marqueurs de l'usage messin ..... 513
  - A. Présentation des calendriers du corpus..... 513
    - 1. L'inégale connaissance du contenu des calendriers ..... 513
    - 2. Les calendriers exclus du corpus..... 515
  - B. Apparence des calendriers..... 517
    - 1. Mise en page et éléments graphiques ..... 517

2.	Encres de couleurs et hiérarchisation .....	518
C.	Caractéristiques du sanctoral messin des calendriers.....	519
1.	Les évêques de Metz .....	519
a.	Une présence extrêmement variable .....	520
b.	Succès inégaux des évêques .....	522
2.	Les spécificités liturgiques messines et les dédicaces.....	525
a.	Les divergences de date avec les cultes universels.....	525
b.	Dédicaces et pardons : la mémoire de l'Église messine .....	526
3.	Les saints particulièrement honorés à Metz .....	530
a.	Les saints au culte largement développé .....	530
-	<i>Les célébrations liées à l'abbaye Saint-Vincent</i> .....	530
-	<i>Les célébrations des saints titulaires d'églises de la cité et du Pays messin</i> ...	532
b.	Les saints au culte plus localisé .....	533
4.	Les célébrations de la province ecclésiastique de Trèves .....	534
II.	Le sanctoral messin des litanies .....	536
A.	Caractéristiques des litanies du corpus.....	536
B.	Les saints messins et régionaux .....	538
III.	Le cycle hagiographique du livre d'heures Linköping T.285 .....	540
A.	Un dispositif unique au sein du corpus .....	540
B.	Structuration du cycle hagiographique.....	541
IV.	Des suffrages à caractère messin ?.....	545
A.	Le développement des suffrages ornés dans les ouvrages dévotionnels .....	545
B.	Variabilité des emplacements et de la quantité de suffrages.....	546
C.	L'adaptation des suffrages à l'aire géographique et aux destinataires.....	549
1.	La présence de saints régionaux .....	549
2.	Les choix personnels du destinataire ?.....	552
a.	Sainte Élisabeth et le passé militaire de Jean de Vy.....	552

b.    Saint Célestin et la lignée de Bertrand le Hungre.....	555
c.    Une patricienne et sa patronne ? Le suffrage à Catherine de Sienne du livre d'heures BnF latin ms. 10533 .....	556
CONCLUSION GÉNÉRALE .....	567
ANNEXES.....	579
SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE .....	763
TABLES DES ILLUSTRATIONS .....	821
Tables des figures.....	821
Table des graphiques.....	837
Table des cartes .....	838
Table des tableaux.....	838
RÉSUMÉ/ABSTRACT .....	840

### VOLUME 3 : CATALOGUE

CATALOGUE 1 à 41 : LIVRES D'HEURES À L'USAGE DE METZ .....	11
CATALOGUE 42 à 50 : LIVRES D'HEURES À D'AUTRES USAGES, LIÉS À LA PRODUCTION MESSINE .....	351
COMPLÉMENTS AUX NOTICES	
Relevés des célébrations des calendriers.....	388
Relevés des marges à drôleries.....	439

---

# Abréviations et unités de mesure

---

## **BIBLIOTHÈQUES, DÉPÔTS D'ARCHIVES ET BASES DE DONNÉES**

AD 54 : Archives Départementales de la Meurthe-et-Moselle

AD 55 : Archives Départementales de la Meuse

AD 57 : Archives Départementales de la Moselle

AMM : Archives Municipales de Metz

BL : British Library

BMM : Bibliothèque Médiathèque de Metz

Bmi : Bibliothèque Multimédia Intercommunale d'Épinal

BnF : Bibliothèque Nationale de France

BVMM : Bibliothèque Virtuelle des Manuscrits Médiévaux

## **OUVRAGES, PÉRIODIQUES ET MAISONS D'ÉDITION**

*A.E : Annales de l'Est*

*ASHAL : Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine*

*C.L. : Cahiers lorrains*

*H.M.B : Histoire de Metz par les Bénédictins*

*M.A.N.M : Mémoires de l'Académie Nationale de Metz*

*P.L : Le Pays lorrain*

*P.U.F : Presses Universitaires de France*

*P.U.L : Presses Universitaires de Lyon*

*P.U.R : Presses Universitaires de Rennes*

## **ABRÉVIATIONS USUELLES**

ms. manuscrit

f. folio

[n. p.] non paginé

d. denier

l. mt. livre messine

l. t. livre tournois

## STYLE CHRONOLOGIQUE

À partir du XIII<sup>e</sup> siècle, le style de l'Annonciation fut employé à Metz, dans l'ensemble du territoire lorrain et à Trèves<sup>1</sup> : l'année y commençait le 25 mars.

Cet ancien style a été conservé dans les retranscriptions, tandis que le nouveau style a été adopté pour la rédaction.

## SYSTÈME MONÉTAIRE

Les valeurs des monnaies sont données d'après les travaux d'Odile Colin<sup>2</sup>.

- En 1439, un florin messin équivalait à 12 sous.
- Entre 1445 et 1461, un florin valait 12 sous et 6 deniers.
- Une livre messine équivalait à deux livres tournois.

---

<sup>1</sup> MAROT, Pierre, « De l' "usage" de Toul. Remarques sur le style chronologique employé à Toul au Moyen Âge », dans *Bibliothèque de l'école des chartes*, 1926, t. 87. pp. 359-366.

<sup>2</sup> COLIN, Odile, *Les finances de la ville de Metz au XV<sup>e</sup> siècle*, thèse de l'école des Chartes, Paris, 1957, t. 2, annexe XIII.

---

## Livres d'heures du corpus

---

*Afin de ne pas alourdir le texte, nous avons fait le choix de doter chaque livre d'heures étudié d'un nom usuel, reprenant de façon abrégée sa cote, son lieu de conservation ou sa dernière vente connue. Voici la correspondance entre ces noms usuels et les références complètes de ces ouvrages.*

### LIVRES D'HEURES À L'USAGE DE METZ (CATALOGUE 1 À 41)

<b>Cat. 01</b>	<b>Liverpool Psa 8/45329</b>	Liverpool Public Library, ms. PSA 8/45329 Psautier-livre d'heures en latin, dernier tiers du XIII <sup>e</sup> siècle
<b>Cat. 02</b>	<b>Metz BM 1588</b>	Metz, Bibliothèque municipale, ms. 1588 Psautier-livre d'heures en latin, dernière décennie du XIII <sup>e</sup> siècle
<b>Cat. 03</b>	<b>BnF latin 1361</b>	Bibliothèque nationale de France, ms. latin 1361 Livre d'heures en latin et français, dernière décennie du XIII <sup>e</sup> siècle
<b>Cat. 04</b>	<b>Nuremberg Solger 4,12°</b>	Nuremberg, Stadtbibliothek, Solger 4,12° Livre d'heures en latin et français, dernière décennie du XIII <sup>e</sup> siècle
<b>Cat. 05</b>	<b>Genève BPU 36</b>	Genève, Bibliothèque Publique et Universitaire ms. lat. 36 Livre d'heures en latin et français, vers 1300
<b>Cat. 06</b>	<b>Metz BM 336</b>	Metz, Bibliothèque municipale, ms. 336 Psautier-livre d'heures en latin et français (détruit), fin du XIII <sup>e</sup> siècle
<b>Cat. 07</b>	<b>Douce 48</b>	Oxford, Bodleian Library, ms. Douce 48 Manuscrit composite : psautier parisien (milieu du XIII <sup>e</sup> siècle) et livre d'heures à l'usage de Metz (vers 1330 - 1340), en latin
<b>Cat. 08</b>	<b>Arsenal ms. 570</b>	Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 0570 Livre d'heures et recueil de prières en latin et français, vers 1340-1350

Cat. 09	Christie's 1960 <sup>3</sup>	Catalogue de la vente Christie's du 18 novembre 1960, lot 49 et catalogue J. Gunther, <i>Mittelalterliche Handschriften und Miniaturen</i> , lot C, décembre 1993 (localisation inconnue) Livre d'heures en latin et français, deuxième quart du XIV <sup>e</sup> siècle
Cat. 10 (10 a à 10e)	Chaligny Stundenbuch	Manuscrit démantelé, cinq fragments connus (localisations inconnues) Livre d'heures en latin et français  Fragment A – Catalogue H. Tenschert, <i>Leuchtendes Mittelalter Neue Folge 4</i> , [Katalog LVIII], 2007, n° 3  Fragment B – Catalogue H. Tenschert, <i>Leuchtendes Mittelalter Neue Folge 4</i> , [Katalog LVIII], 2007, n° 4  Fragment C – Catalogue Bloomsbury Auctions, <i>Western Manuscripts &amp; Miniatures</i> , 8 <sup>th</sup> July 2015, Sale No. 36180, London, 2015, lot 95  Fragment D – Catalogue Bruce Ferrini Rare Books, <i>Manuscripts and Single Leaves</i> , Akron, Ohio, 1989, n° 10  Fragment E – Catalogue BEL, <i>Illuminations, enluminures, miniatures</i> , cat. 1 (1996), n°22
Cat. 11	Harley 2955	Londres, British Library, ms. Harley 2955 Livre d'heures en latin et français, deuxième quart du XIV <sup>e</sup> siècle
Cat. 12	Tenschert 2000/2	Catalogue Antiquariat Heribert Tenschert, <i>Leuchtendes Mittelalter, Neue Folge II</i> , septembre 2002, n° 2 Livre d'heures en latin et français, deuxième quart du XIV <sup>e</sup> siècle
Cat. 13	Heures de Métry	Birmingham, Barber Institute, ms. Birbi-59-11 Livre d'heures en latin avec offices de la Vierge et de la Croix entremêlés, vers 1335-1345
Cat. 14	Douce 39	Oxford, Bodleian Library, ms. Douce 39 Livre d'heures en latin et français, vers 1350

<sup>3</sup> Dans un souci de continuité, nous avons gardé dans notre étude la dénomination « Christie's 1960 » donnée par Claudia M. Mark.



<b>Cat. 15</b>	<b>Boston Med Q 105</b>	Boston Public Library, Ms. q Med. 105 Livre d'heures en latin et français, vers 1350
<b>Cat. 16</b>	<b>Heures Royère</b>	Livre d'heures de la collection de Jean Royère (localisation inconnue) Livre d'heures en latin et français, vers 1340-1350
<b>Cat. 17</b>	<b>Beinecke ms. 657</b>	New Haven, Yale University, Beinecke Rare Book and Manuscript Library, Ms. 657 Livre d'heures en latin et français, vers 1340-1350
<b>Cat. 18</b>	<b>Trèves ms. 531</b>	Trèves, Bistumsarchiv, Abt. 95, n° 531 Livre d'heures en latin et français, vers 1350
<b>Cat. 19</b>	<b>Nancy BM 244</b>	Nancy, Bibliothèque municipale, ms. 244 (anciennement 37) Livre d'heures en latin et français, lacéré, XIV <sup>e</sup> siècle
<b>Cat. 20</b>	<b>Sotheby's 1977</b>	Catalogue Sotheby's and Co – Vente du 13 juillet 1977, lot 40 (localisation inconnue) Livre d'heures en latin et français, vers 1375
<b>Cat. 21</b>	<b>Linköping T. 285</b>	Linköping, Stifts – och Landsbibliotek Ms. T. 285 Livre d'heures en latin et français – Vers 1370-1380
<b>Cat. 22</b>	<b>BnF Latin 1403</b>	Bibliothèque nationale de France, ms. latin 1403 (parfois appelé « Heures d'Isabeau de Bavière ») Livre d'heures en latin et français, vers 1380
<b>Cat. 23</b>	<b>Morgan 88</b>	New York, Pierpont Morgan Library, ms. M. 88 Psautier-livre d'heures en latin et français, vers 1370-1380
<b>Cat. 24</b>	<b>Walters W. 92</b>	Baltimore, Walters Art Gallery, ms. W. 92 Livre d'heures en latin et français, vers 1370-1380
<b>Cat. 25</b>	<b>Drouot 1989</b>	Catalogue Drouot – Vente du 19 octobre 1989 (localisation inconnue) Livre d'heures en latin et français, dernier quart du XIV <sup>e</sup> siècle
<b>Cat. 26</b>	<b>Upenn 1566</b>	University of Pennsylvania, Kislak Center for Special Collections, Rare Books and Manuscripts, ms. Codex 1566 Livre d'heures en latin et français, dernier quart du XIV <sup>e</sup> siècle

<b>Cat. 27</b>	<b>Darmstadt HS 1007</b>	Darmstadt Universitäts-und Landesbibliothek, HS 1007 Livre d'heures en latin et français, vers 1420
<b>Cat. 28</b>	<b>Cluny CI 1249</b>	Paris, Musée national du Moyen Âge, ms. Cluny CI 1249 Livre d'heures en latin et français, vers 1420-1430
<b>Cat. 29</b>	<b>Heures de Jean de Vy</b>	Metz, Bibliothèque municipale, ms. 1598, « Livre d'heures de Jean de Vy » Psautier-livre d'heures en latin, composite, milieu du XIV <sup>e</sup> siècle et vers 1440
<b>Cat. 30</b>	<b>Feuillets de Cleveland</b>	Vingt-et-un feuillets d'un livre d'heures peint par le Maître de Saint-Goery Livre d'heures à l'usage de Metz démantelé, en latin et français, vers 1430-1440
<b>Cat. 31</b>	<b>BnF Latin 10533</b>	Bibliothèque nationale de France, ms. latin 10533 Livre d'heures en latin et français, vers 1440-1450
<b>Cat. 32</b>	<b>Trèves 532</b>	Trèves, Bistumsarchiv, Abt. 95, n° 532 Livre d'heures en latin et français, vers 1440-1450
<b>Cat. 33</b>	<b>Cleveland 1942.1514.27</b>	The Cleveland Museum of Art, ms. 1942.1514.27 Livre d'heures en latin, vers 1440-1450 (?)
<b>Cat. 34</b>	<b>Schøyen ms. 007</b>	Collection Martin Schøyen ms. 007 Livre d'heures en latin et français, milieu du XV <sup>e</sup> siècle
<b>Cat. 35</b>	<b>Beinecke 576</b>	New Haven, Yale University, Beinecke Rare Book and Manuscript Library, Ms. 576 Livre d'heures en latin et français, troisième quart du XV <sup>e</sup> siècle
<b>Cat. 36</b>	<b>Ferrini 2000</b>	Catalogue Bruce Ferrini, Books of Hours/ Livres d'heures, 2000, n° 15 Livre d'heures en latin et français, vers 1460
<b>Cat. 37</b>	<b>Clairborne Pell</b>	Catalogue Christie's 15 juillet 2015, lot 26 Livre d'heures en latin et français provenant de la collection Clairborne Pell, vers 1465-1470

<b>Cat. 38</b>	<b>Le Mans BM 0159</b>	Le Mans, BM ms. 0159 Livre d'heures en latin et français, seconde moitié du XV <sup>e</sup> siècle, vers 1480-1490
<b>Cat. 39</b>	<b>Metz BM 669</b>	Manuscrit Metz BM 669 Livre d'heures en latin et français (détruit), XV <sup>e</sup> siècle
<b>Cat. 40</b>	<b>Karlsruhe, Lichtenthal 55</b>	Badische Landesbibliothek Karlsruhe – ms. Lichtenthal 55 Livre d'heures inachevé en latin, XV <sup>e</sup> siècle
<b>Cat. 41</b>	<b>Feuillets d'Otto Ege</b>	Manuscrit 28 du portfolio d'Otto Ege Fragments d'un livre d'heures en latin, XV <sup>e</sup> siècle

**LIVRE D'HEURES À D'AUTRES USAGES, LIÉS À LA PRODUCTION  
MESSINE (CATALOGUE 42 À 50)**

<b>Cat. 42</b>	<b>Livre d'heures R. Köning</b>	Renäte Köning Collection (Sotheby's, 3 juillet 1984, lot 77) Livre d'heures (usage indéterminé) en latin et français, vers 1300
<b>Cat. 43</b>	<b>Arsenal ms. 288</b>	Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 288 Livre d'heures à l'usage d'un diocèse de la France du Nord- Est, vers 1310-1320
<b>Cat. 44</b>	<b>Psautier-livre d'Heures d'Apremont- Kiévrain</b>	Psautier-livre d'Heures d'Aspremont-Kiévrain (2 volumes) - Oxford, Bodleian Library, ms. Douce 118 - Melbourne National Gallery of Victoria, ms. Felton 1254/3
<b>Cat. 45</b>	<b>Fitzwilliam ms. 9-1951</b>	Cambridge, Fitzwilliam Museum, ms. 9-1951 Livre d'heures aux offices entremêlés à l'usage de Remiremont, seconde moitié du XIV <sup>e</sup> siècle
<b>Cat. 46</b>	<b>Walters W. 91</b>	Baltimore, Walters Art Gallery, ms. W. 91 Seconde partie d'un livre d'heures (éléments secondaires et accessoires)

<b>Cat. 47</b>	<b>Gunther 2006</b>	Jörn Gunther Antiquariat - <i>Catalogue Fifty manuscripts and miniatures</i> , 8/2006, n° 15 Livre d'heures à l'usage de Toul peint par le Maître de Saint-Goery, vers 1435-1440
<b>Cat. 48</b>	<b>Pommersfelden</b>	Collection Schönborn Wiesentheid, ms. 531 Livre d'heures « Pommersfelden », à l'usage de Toul, peint par le Maître de Saint-Goery, vers 1435-1440
<b>Cat. 49</b>	<b>Arsenal ms. 563</b>	Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 563 Livre d'heures à l'usage de Laon présentant la prière messine <i>Sancta Maria piissima domina</i> et deux miniatures peintes par Henri d'Orquevalz, vers 1430-1440
<b>Cat. 50</b>	<b>Metz BM 1581</b>	Metz, Bibliothèque municipale, ms. 1581 Livre d'heures à l'usage de Rome avec un calendrier et des litanies à l'usage de Toul, présentant deux miniatures peintes par Henri d'Orquevalz, vers 1430-1440

---

# Introduction

---



Figure 1 – Groupe sculpté dit des donateurs, vers 1380, Musée de la Cour d'Or (Inv. 10939) - Cliché L. Kieffer, J. Munin - Musée de La Cour d'Or - Metz Métropole

À qui souhaite se figurer la piété des membres de l'élite urbaine de Metz à l'époque médiévale, une image s'impose : celle d'un groupe sculpté, aujourd'hui conservé au Musée de la Cour d'Or<sup>4</sup>, où trois hommes et deux femmes d'âges variés sont unis dans la prière. L'origine exacte de ce bloc de calcaire réalisé à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle demeure inconnue : on sait néanmoins que celui-ci provient de la rue de la Fontaine dans laquelle plusieurs grandes familles patriciennes, dont les Heu<sup>5</sup>, disposaient d'hôtels particuliers<sup>6</sup>. Bien que l'identité des personnages ne nous soit pas connue, leur statut social transparaît dans la

---

<sup>4</sup> Ce groupe sculpté est inventorié au Musée de la Cour d'Or – Metz Métropole sous le numéro 97.11.2.

<sup>5</sup> Au XIV<sup>e</sup> siècle, trois hôtels particuliers de cette puissante famille messine étaient situés dans cette rue ou ses alentours (quartier du Neufbourg). Voir MERCIER, Pierre-Marie, *Les Heu, une famille patricienne de Metz au Moyen Âge (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)*, thèse de doctorat sous la direction de Mireille Chazan à l'Université Paul Verlaine de Metz, Metz, 2011, pp. 566-569 et carte p. 429.

<sup>6</sup> ADRIAN, Anne, « L'art des sculpteurs en Pays messin au Moyen Âge », dans *Chancels*, n° 7, 2021, p. 42.

richesse de leurs vêtements, en particulier les rangées de boutonnages et l'habit court de l'un des hommes<sup>7</sup>. Cette impression d'opulence était rehaussée par la polychromie, dont quelques traces subsistent. Il s'agit donc de cinq patriciens messins, probablement membres d'une même famille. Les trois hommes et la femme de gauche adoptent une position identique, élevant des regards pleins de ferveur et tendant leurs mains jointes en direction de la scène originellement présente au-dessus de la composition. Les deux figures féminines, de part et d'autre du groupe, s'appuient sur des instruments de dévotion destinés à être manipulés et observés afin de favoriser l'expérience spirituelle : toutes deux arborent des patenôtres à leurs poignets, longues boucles de perles rondes accompagnant la récitation de prières. Au sein de ce groupe homogène, la jeune fille aux cheveux flottants, à droite, attire le regard : c'est la seule à se tenir dans une posture différente. Loin de lever le regard, elle baisse au contraire les yeux sur un livre placé au creux de ses mains. Il se dégage de sa silhouette gracile, aux épaules fermées et à la tête légèrement infléchie, l'impression d'une profonde intériorisation de la prière, tout entière absorbée par le minuscule manuscrit. Quel est donc cet ouvrage qui semble pousser cette femme à exprimer sa piété d'une manière si différente ? Tout laisse à penser qu'il s'agit d'un livre d'heures.

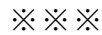
Le lien intime entre la croyante et son livre d'heures, auxiliaire de piété permettant la récitation de l'office divin et la méditation, est ici puissamment évoqué. La jeune fille apparaît légèrement en retrait du groupe, engagée dans un phénomène individuel. Mais aussi personnelle que soit sa prière, celle-ci n'en demeure pas moins un acte social : entourée de ses proches, la jeune utilisatrice du livre d'heures se conforme aux pratiques acquises lors son éducation et rejoint en prière la communauté des croyants<sup>8</sup>. Le manuscrit qu'elle tient dans ses mains apparaît ainsi dans sa pleine dimension d'auxiliaire de piété, vecteur de textes et d'images sur lesquels elle peut s'appuyer pour sa vie spirituelle. On aimerait alors pouvoir feuilleter ce livre d'heures de pierre afin de découvrir les éléments qui, au fil des pages, permettaient à cette jeune Messine – et à travers elle aux autres patriciens – de se recueillir et de se préparer à la rencontre avec le sacré. Quelques-uns de ces livres d'heures destinés aux riches laïcs du diocèse de Metz

---

<sup>7</sup> BUBENICEK, Michelle, « Marquer la prééminence sociale dans la noblesse française médiévale : Du rôle du bijou et du vêtement à travers deux exemples genrés, au XIV<sup>e</sup> siècle », dans GENET, Jean-Philippe et MINEO, Igor (dir.), *Marquer la prééminence sociale*, Paris, 2015, p. 118.

<sup>8</sup> MAUSS, Marcel, *Essais de sociologie*, Paris, 1968 et 1969, pp. 12-16 ; NAGY, Piroška, « Au-delà du Verbe. L'efficacité de la prière individuelle au Moyen Âge entre âme et corps », dans COTTIER, Jean-François (dir.), *La prière en latin, de l'Antiquité au XVI<sup>e</sup> siècle : formes, évolutions, significations*, Turnhout, 2006, p. 446.

nous sont fort heureusement parvenus, témoignant de l'importante place qu'occupaient ces ouvrages dans les pratiques dévotionnelles publiques et privées des élites locales.



Véritable passerelle entre la liturgie et le foyer, symbole de l'appartenance de son possesseur à l'*Ecclesia* mais également objet de distinction sociale, le livre d'heures fut l'ouvrage le plus produit du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle dans une vaste partie de l'Europe (France, Flandre, Angleterre). Il émerge au cours du XIII<sup>e</sup> siècle, dans le sillage du concile de Latran et de la pastorale des Mendiants, alors que de plus en plus de laïcs se montrent désireux de prendre part à une vie spirituelle plus active, conciliant expériences dévotionnelles et vie séculière. Une nouvelle forme de piété se développe alors, fortement marquée par l'essor du culte marial et une approche plus personnelle de la foi. Les fidèles s'approprient certaines pratiques monastiques, comme la récitation d'offices : ils puisent dans les bréviaires des clercs les prières et les pièces liturgiques qui leur sont les plus accessibles (l'office de la Vierge, les psaumes de la pénitence, les litanies, l'office des morts) pour concevoir un recueil qu'ils associent à leurs psautiliers. Ce livre d'heures – ainsi nommé parce qu'il contient les prières à réciter aux huit heures canoniques quotidiennes – restera l'ouvrage de base de la piété laïque des élites nobiliaires et bourgeoises jusqu'au début du XVI<sup>e</sup> siècle<sup>9</sup>, en particulier chez les femmes. De petit format, il accompagne son possesseur au quotidien de sa vie de chrétien, au sein de sa demeure ou lors de cérémonies, et devient « l'objet tangible et visible de son agrégation à la communauté des fidèles »<sup>10</sup>. À ses contenus conventionnels peuvent s'ajouter diverses prières et images particulièrement vénérées par son usager, mais également des annotations plus personnelles relevant de l'histoire familiale ou de menus objets de piété (gravures, enseigne de pèlerinage, etc.), faisant du livre d'heures un véritable réceptacle de la piété de son propriétaire<sup>11</sup>.

<sup>9</sup> REINBURG, Virginia, *French Books of Hours: Making an Archive of Prayer, c.1400–1600*, Cambridge, 2012, p. 29.

<sup>10</sup> MÉHU, Didier, « Les livres d'heures manuscrits conservés dans les collections publiques du Québec », dans *Memini. Travaux et documents*, 2013, n° 17, [en ligne, n. p.]. Url : <http://memini.revues.org/478> (consulté le 15/05/2021).

<sup>11</sup> VAN ASPEREN, Hanneke, « The Book as Shrine, the Badge as Bookmark: Religious Badges and Pilgrims' Souvenirs in Devotional Manuscripts », dans *Domestic Devotions in the Early Modern World*, Leiden, 2018, pp. 288-312.

Dès son origine, le livre d'heures s'est caractérisé par une adaptation à la liturgie de chaque diocèse dans lequel il était utilisé. L'agencement des différents composants des offices de la Vierge et des morts, la présence de saints locaux et l'ajout de prières en langue vernaculaire présentant des marqueurs dialectaux sont ainsi autant d'indices permettant au chercheur de rattacher un ouvrage à une localité, en plus de l'aider à mieux comprendre les formes de dévotion locales. Plusieurs livres d'heures réalisés dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle et se conformant à la liturgie messine témoignent de la possession de tels ouvrages par les riches laïcs du diocèse de Metz dès les décennies 1270-1290. La cité connaissait alors un important essor économique et vit l'affirmation d'un pouvoir urbain. À la suite de la guerre des Amis (1231-1234), Metz s'était en effet affranchie du pouvoir de l'évêque : elle devint une république oligarchique et une ville libre d'Empire. Les grandes lignées messines, constituées en *paraiges* (des regroupements familiaux apparentés et rattachés à un quartier de la cité), prirent peu à peu le contrôle des différentes magistratures et instances urbaines. L'accession aux offices de Maître-échevin, de Treize ou de membre du Conseil<sup>12</sup> permettait aux membres de ces lignages de faire démonstration de leur puissance et de leur richesse, qui reposait en grande partie sur les revenus des domaines fonciers que les grandes familles messines avaient acquis dans le Pays messin<sup>13</sup>.

Se subsistant dans ces seigneuries aux anciennes familles féodales, les membres des élites urbaines messines adoptèrent un genre de vie nobiliaire<sup>14</sup> : ils participaient par exemple à des tournois et des campagnes militaires et se dotèrent d'armoiries. « Virtuoses de la mise en scène et des rites<sup>15</sup> », ils manifestèrent leur réussite par la construction de somptueux hôtels particuliers au cœur de la cité ou de chapelles sépulcrales dans les églises paroissiales. Ces élites

---

<sup>12</sup> Le maître-échevin était le chef du gouvernement et était secondé par une assemblée de vingt échevins du palais. Sa compétence était notamment judiciaire. Les Treize (ou Conseil des Treize Jurés) étaient en charge de faire respecter la paix urbaine : ses membres assuraient l'administration intérieure de la cité mais également sa politique extérieure. Le Conseil, qui réunissait originellement 140 membres issus des paraiges, avait de multiples prérogatives, en particulier dans le domaine législatif. D'autres magistratures secondaires, souvent structurées en *septeries* (assemblée de sept membres), étaient en charge de domaines plus particuliers (les Sept de la Monnaie, les Sept du Trésor, les Sept de la Guerre, etc.). Voir SCHNEIDER, Jean, *La ville de Metz aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles*, Nancy, 1950, pp. 149-160.

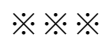
<sup>13</sup> *Ibid.*, pp. 405-407.

<sup>14</sup> PÉGÉOT, Pierre, « Joutes messines » dans CHAZAN, Mireille et REGALADO, Nancy, *Lettre, musique et société en Lorraine médiévale : Autour du tournoi de Chauvency – Ms. Oxford Bodleian Douce 308*, actes du colloque de Metz, 27 février-1<sup>er</sup> mars 2007, Genève, 2012, p. 337.

<sup>15</sup> LE GOFF, Jacques, « Tentative de conclusions », dans *Les élites urbaines au Moyen âge*, Paris, 1997, p. 446.



cultivées se dotèrent également de bibliothèques, comme en témoignent les nombreux manuscrits de divers genres (histoire, littérature, spiritualité, traités moraux, etc.) portant la marque de grandes familles messines. Les élites messines s'approprièrent également le livre d'heures, support de dévotion de prédilection des milieux nobiliaires : quarante-et-un manuscrits et fragments présentant l'usage liturgique du diocèse, conservés dans diverses collections publiques ou privées de par le monde, témoignent du formidable succès qu'il rencontra à Metz de 1270 à 1480.



Réalisés avec grand soin, les livres d'heures destinés aux patriciens messins n'en demeurent pas moins des « manuscrits ordinaires<sup>16</sup> », dont le niveau d'exécution est sans commune mesure avec des chefs d'œuvres de bibliophilie comme les ouvrages du duc de Berry ou les Heures de Jeanne d'Évreux. Représentatifs de la majorité des livres de dévotion produits à l'époque médiévale, les témoins de notre corpus n'ont que peu attiré l'attention des chercheurs avant les dernières décennies du XX<sup>e</sup> siècle. En cela, la connaissance des livres d'heures messins a connu la même trajectoire que celle de nombre de leurs homologues français, anglais et flamands relativement peu étudiés auparavant. C'est durant les années 1980 que l'intérêt pour ce type livresque a été relancé, notamment grâce à l'ouvrage collectif *Times Sanctified ; The Book of Hours in Medieval Art and Life*<sup>17</sup> dirigé par Roger S. Wieck<sup>18</sup>. Les études se multiplièrent alors, explorant les différentes composantes des livres d'heures<sup>19</sup> ou s'attachant à appréhender leur place dans un territoire ou une aire culturelle<sup>20</sup>. Les avancées ont été en particulier notables dans l'étude de la manière dont les possesseurs s'approprièrent leurs précieux manuscrits et les utilisaient pour leurs prières<sup>21</sup>.

---

<sup>16</sup> MÉHU, Didier, 2013, [en ligne, n. p.].

<sup>17</sup> WIECK, Roger S., *Time Sanctified: The Book of Hours in Medieval Art and Life*, Baltimore, 1988, 236 p.

<sup>18</sup> PASTOUREAU, Michel, « Préface », dans RAYNAUD, Christiane (dir.), *Des Heures pour prier. Les livres d'Heures en Europe Méridionale du Moyen Âge à la Renaissance. Les Cahiers du Léopard d'or*, n° 17, Paris, 2014, p. 7.

<sup>19</sup> Voir par exemple WIECK, Roger S., *Painted Prayers : The Book of Hours in Medieval and Renaissance Art*, New York, 1997, 144 p.; *id.*, « Book of Hours », dans *Leaves of Gold: Manuscript Illumination from Philadelphia Collections*, Philadelphia, 2001, pp. 68-129 ; HAMBURGER, Jeffrey F. *et alii*, *Beyond Words: Illuminated Manuscripts in Boston Collections*, Boston, 2016, 378 p.

<sup>20</sup> AVRIL, François et HERMANT, Maxence, *Très riches heures de Champagne*, Paris, 2007, 216 p. ; RAYNAUD, Christiane (dir.), *Des Heures pour prier...*, *Op. cit.*, 416 p.

<sup>21</sup> DUFFY, Eamon, *Marking the Hours: English People and their Prayers, 1240-1570*, New Haven, 2006, 201 p. ; WIECK, Roger S., « Prayer for the People: the Book of Hours », dans HAMMERLING, Roy, *A History of Prayer*, Leyde/Boston, 2008, pp. 389-416 ; REINBURG, Virginia, 2012, 297 p. ; RUDY, Kathryn M., *Piety in Pieces: How Medieval Readers Customized Their Manuscripts*, Cambridge, 2016, 392 p.

Si, comme l'attestent diverses mentions apposées sur leurs pages de garde, les livres d'heures à l'usage de Metz ont parfois suscité l'intérêt de collectionneurs et d'érudits au XIX<sup>e</sup> siècle<sup>22</sup>, il faut attendre la publication de l'enquête du chanoine Leroquais en 1927 pour que leurs contenus conventionnels soient répertoriés et analysés. Trois de ces manuscrits présentant l'usage liturgique du diocèse de Metz figurent en effet dans son étude de référence sur les livres d'heures de la Bibliothèque nationale de France<sup>23</sup>. Dans les décennies qui suivirent, rares furent les travaux consacrés aux manuscrits dévotionnels messins. En 1953, à l'occasion de l'achat d'un livre d'heures à l'usage de Metz par la bibliothèque de Linköping en Suède (Linköping T. 285), Carl Nordenfalk consacra un article à cette récente acquisition. Il procéda à une étude de ses textes, des styles de décors et des thèmes iconographiques en les comparant à ceux de trois autres livres d'heures messins contemporains<sup>24</sup>. D'autres analyses ponctuelles furent par la suite consacrées à un manuscrit en particulier, à l'image du bref article que Z. Harsany publia en 1965 au sujet du livre d'heures messin conservé à Genève<sup>25</sup> ou de l'enquête d'A. Cutler et B. Henisch sur les Heures que possédait le décorateur Jean Royère<sup>26</sup>. Enfin, certaines miniatures de livres d'heures messins furent mentionnées à titre de comparaison dans des études portant sur des thèmes iconographiques, comme la Vierge d'humilité du manuscrit Morgan 88 présentée dans les travaux de Millard Meiss<sup>27</sup>.

C'est dans le cours de la décennie 1980 que l'étude de la production manuscrite messine et de la possession d'ouvrages dévotionnels par les patriciens connaît un véritable essor grâce à la tenue de trois expositions à Paris et en Lorraine. Ainsi en 1981, la vitalité de ce centre de production régional est affirmée et caractérisée par François Avril à l'occasion de l'exposition *Les fastes du gothique* au Grand Palais, dans laquelle deux livres d'heures messins

---

<sup>22</sup> Voir par exemple la mention au premier folio du manuscrit Nancy BM 244 indiquant que cet ouvrage provient du legs de l'érudit messin Jean-Charles Herpin (†1872) ou celle de la main de Paul Durrieu (†1925) dans les Heures de Jean de Vy.

<sup>23</sup> LEROQUAIS, Victor, *Les livres d'heures manuscrits de la Bibliothèque nationale de France*, Paris, 1927, vol. 1, n° 76 (BnF latin 1361), pp. 172-173 ; n° 116 (BnF latin 1403), pp. 239-241 ; n° 154 (BnF latin 10533), pp. 332-334.

<sup>24</sup> Il s'agit des livres d'heures Morgan 88, BnF latin 1403 et Walters 91. Voir NORDENFALK, Carl, « En medeltida bönbok från Metz i Linköpings stifts- och landsbibliotek » », dans *Linköpings Biblioteks Handlingar. Ny Serie*, vol. 4, 1953, pp. 65-88.

<sup>25</sup> HARSANY, Zoltan-Étienne, « Livre d'heures à l'usage de Saint-Arnoul-lès-Metz », dans *C.L.*, 1965, n° 1, pp. 1-3.

<sup>26</sup> CUTLER, Anthony et HENISCH, Bridget, « The Hours of Jean Royère », dans *Jahrbuch für westdeutsche Landesgeschichte*, 1983, vol. 9, pp. 51-73.

<sup>27</sup> MEISS, Millard, *Painting in Florence and Siena after the Black Death*, Princeton, 1951, p. 153 ; *French Painting in the Time of Jean De Berry: The Limbourgs and Their Contemporaries*, New York, 1974, vol. 1, p. 186.

sont exposés ou évoqués<sup>28</sup>. En 1984, lors de l'exposition nancéienne *La plume et le parchemin* consacrée à la place de l'écrit dans l'espace lorrain médiéval, trois livres d'heures à l'usage de Metz furent présentés et mis en regard avec d'autres ouvrages enluminés<sup>29</sup>. Cette approche fut approfondie en 1989 à l'occasion de l'exposition *Metz enluminée : autour de la Bible de Charles le Chauve*. C'est notamment dans le catalogue de cette manifestation organisée par les bibliothèques messines que François Avril procéda pour la première fois à l'identification de l'enlumineur messin Henri d'Orquevalz, auquel il attribua les décors de deux livres d'heures<sup>30</sup>. Bien que de grandes envergures, ces trois expositions ne s'en tiennent néanmoins qu'à l'étude de deux à trois ouvrages dévotionnels messins – essentiellement conservés dans les fonds parisiens, servant d'exemple pour illustrer le foisonnement artistique de Metz aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Une étude plus exhaustive permettant de dégager les caractéristiques textuelles et ornementales des livres d'heures messins restait donc à faire.

Celle-ci fut en partie chose faite en 1991, lorsque Claudia M. Mark consacra sa thèse à l'université de Princeton à l'étude de l'enluminure dans les ouvrages dévotionnels de Metz du XIV<sup>e</sup> siècle : cette vaste étude portait non seulement sur les décors de dix-sept livres d'heures, mais également sur les éléments ornementaux présents dans divers recueils moraux ou hagiographiques, des missels et des psautiers<sup>31</sup>. À travers une analyse détaillée des décors, des indices matériels et, dans une moindre mesure, des textes présents dans trente manuscrits réalisés entre 1300 et 1380, C. M. Mark chercha à définir les caractéristiques des ouvrages dévotionnels messins du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>32</sup>. L'auteur établit la chronologie de son corpus à partir des célébrations présentes dans les calendriers. Son travail s'articula en particulier autour de l'analyse des compositions des cycles iconographiques les plus couramment visibles dans le

<sup>28</sup> AVRIL, François *et alii*, *Les fastes du gothique : le siècle de Charles V*, exposition aux Galeries nationales du Grand Palais, 9 octobre 1981-1<sup>er</sup> février 1982, Paris, 1981, notices p. 307 (ms. Arsenal 570) et pp. 352-353 (ms. BnF latin 1403).

<sup>29</sup> PARISSÉ, Michel *et alii*, *Écriture et enluminure en Lorraine au Moyen Âge*, catalogue de l'exposition *La plume et le parchemin* organisée par la Société Thierry Alix du 29 mai au 29 juillet 1984 en la chapelle des Cordeliers, Musée historique lorrain, Nancy, 1984, p. 110 (Genève BPU 36), p. 124 (Arsenal ms. 570) et p. 125 (Linköping T. 285).

<sup>30</sup> Il s'agit du livre d'heures à l'usage de Metz conservé à la Bibliothèque nationale sous la cote latin 10533 et de celui, à l'usage de Laon conservé à la Bibliothèque de l'Arsenal sous la cote 563. Voir AVRIL, François, « L'enlumineur Henri d'Orquevalz et la production des ateliers messins au XV<sup>e</sup> siècle », dans *Metz enluminée. Autour de la Bible de Charles le Chauve*, Metz, 1989, pp. 69-88.

<sup>31</sup> MARK, Claudia Marchitello, *Manuscript Illumination in Metz in the Fourteenth Century: Books of Hours, Workshops, and Personal Devotion*, Princeton University, 1991, 2 vol., 1720 p. La liste des manuscrits étudiés figure aux pages 56 à 59 du premier volume.

<sup>32</sup> *Ibid.*, p. 16.

corpus et l'étude des spécificités propres à chaque manuscrit qui témoignent de la vivacité du centre artistique messin. Menée il y a trente ans, la thèse de Claudia M. Mark se révèle être un ouvrage extrêmement complet permettant d'appréhender l'apparence et les contenus iconographiques des livres d'heures messins du XIV<sup>e</sup> siècle. Pourtant, ses limites chronologiques sont parfois source de contresens sur l'origine ou l'évolution de certains thèmes et les manuscrits postérieurs à 1380 n'y sont qu'à peine évoqués. Ces approximations sont essentiellement dues à l'état des connaissances du corpus de livres d'heures messins à la fin des années 1980 : en effet, depuis la soutenance de cette thèse, de nombreux livres d'heures – y compris datant du XIV<sup>e</sup> siècle – sont apparus sur le marché ou ont été identifiés, rebattant les cartes de l'étude de ce type livresque à Metz. Ainsi en 2003, Christine Beier consacra sa thèse à l'université de Trèves à l'étude d'un groupe de manuscrits produits vers 1380 pour l'archevêque trévirois Cunon de Falkenstein, auxquels participèrent des enlumineurs messins<sup>33</sup>. La redécouverte de certains livres d'heures messins la poussa à remettre en cause l'un des courants stylistiques établis par C. M. Mark et à approfondir l'étude de la production messine du dernier tiers du XIV<sup>e</sup> siècle.

À ces deux études d'ampleur s'ajoute également la publication de deux monographies dédiées à un livre d'heures spécifique ou à des artisans du livre messins. De telles entreprises furent motivées par l'acquisition de deux psautiers-livres d'heures par la ville de Metz. Ainsi, à la suite de l'achat par préemption du manuscrit 1588 de la bibliothèque municipale de Metz, Philippe Hoch et Pierre-Édouard Wagner publièrent une étude de ce volume<sup>34</sup>. Il faudra cependant attendre les années 2010 pour qu'Alison Stones mette en perspective ses décors d'une grande finesse avec d'autres ouvrages messins de la dernière décennie du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>35</sup>. Lorsque le livre d'heures de l'échevin messin Jean de Vy entra à son tour dans les collections messines en 2007, le personnel du département patrimonial de la bibliothèque de Metz consacra un numéro de sa revue à l'étude des enlumineurs actifs à Metz dans la décennie

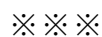
---

<sup>33</sup> BEIER, Christine, *Buchmalerei für Metz und Trier im 14. Jahrhundert: die illuminierten Handschriften aus der Falkenstein-Werkstatt*, Aachen, 2003, 171 p.

<sup>34</sup> HOCH, Philippe et WAGNER, Pierre-Édouard, *Les Très riches heures de Metz : présentation du psautier-livre d'heures à l'usage de Metz acquis par la ville de Metz*, Metz, 1996, 37 p.

<sup>35</sup> STONES, Alison, « Le contexte artistique du Tournoi de Chauvency », dans CHAZAN, Mireille et Freeman REGALADO, Nancy (dir.), *Lettres, musique et société en Lorraine médiévale. Autour du Tournoi de Chauvency (Ms. Oxford Bodleian Douce 308)*, Genève, 2012, pp. 151-204.

1440<sup>36</sup>. Au sein de cette publication figurait également une liste de trente-cinq livres d'heures et psautiers messins conservés dans des institutions publiques<sup>37</sup> et une brève recension de ceux figurant dans divers catalogues de ventes<sup>38</sup> : ces deux énumérations laissaient apparaître un formidable matériau dont l'essentiel des composants, en particulier pour les XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, restait à découvrir. Cette ébauche ne demandait qu'à être amplifiée afin d'apporter un nouvel éclairage sur les livres d'heures messins.



La présente étude se veut un élargissement des travaux existants sur le sujet. Tout d'abord, constatant que Claudia M. Mark et Christine Beier se cantonnaient au seul XIV<sup>e</sup> siècle comme cadre de leurs recherches, nous avons souhaité étendre l'époque traitée aux trois siècles durant lesquels des livres d'heures manuscrits à l'usage liturgique de Metz ont été produits. Cette chronologie a été définie à partir des quarante-et-un ouvrages conservés [Graphique 1] : elle débute ainsi avec le psautier-livre d'heures Liverpool PSA 8/45329 qui, par le style de ses décors et le caractère archaïque de ses contenus (présence des seuls éléments essentiels, absence de cycles iconographiques), semble avoir été réalisé vers 1270<sup>39</sup>. Cette étude s'étend jusqu'aux années 1480-1490, avec le livre d'heures Le Mans BM 0159. Relevant d'autres méthodes de production et de commercialisation, les *Horae ad usum metensis ecclesiae* imprimées en 1498 à Paris pour le libraire messin Jehan Magdalene<sup>40</sup> ne seront par conséquent pas intégrées à cette étude.

---

<sup>36</sup> WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, *Enlumineurs messins du XV<sup>e</sup> siècle. Les Carnets de Medamothi : revue du patrimoine des bibliothèques-médiathèques de la ville de Metz*, Metz, 2007, Metz, 95 p.

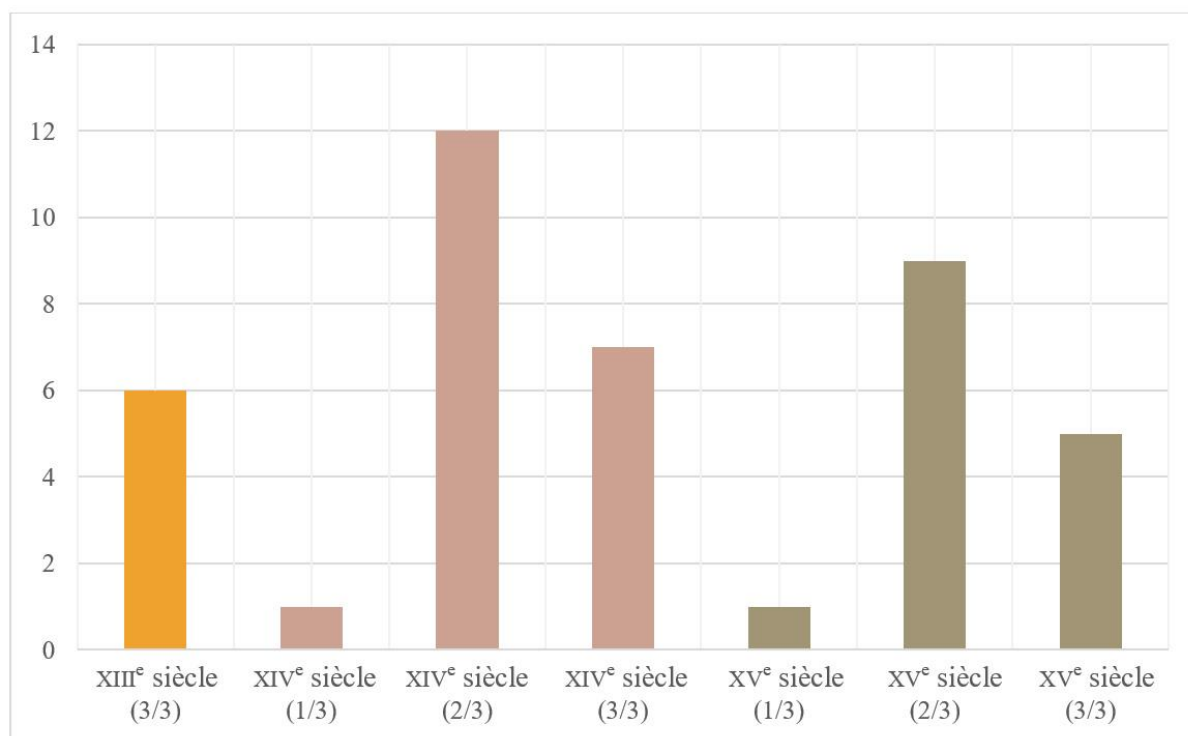
<sup>37</sup> GANDIL, Pierre, « Livres d'heures et psautiers enluminés messins des XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles conservés dans les collections publiques », dans *Ibid.*, pp. 54-67.

<sup>38</sup> NUNES, Éric, « Livres d'heures messins des XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles d'après les catalogues de vente », dans *Ibid.*, pp. 68-72.

<sup>39</sup> GASSEAU, Aurore, « Le psautier-livre d'heures de Liverpool : l'un des plus anciens témoins des livres d'heures à l'usage de Metz ? », dans *A.E.*, 2018, n° 2, pp. 205-218.

<sup>40</sup> TEISSIER, Guillaume Ferdinand, *Essai philologique sur les commencements de la typographie à Metz, et sur les imprimeurs de cette ville*, Metz, 1828, pp. 19-24.

Graphique 1 – Répartition chronologique des manuscrits du corpus (nombre de livres d’heures par tiers de siècle)



Cette approche sur le temps long permet d’obtenir une vision plus complète de la production de livre d’heures à l’usage de Metz. Elle présente également l’avantage de pouvoir appréhender l’évolution des contenus textuels et visuels sur plus de deux-cents ans, et d’interpréter certains changements à la lumière de l’essor de nouvelles pratiques ou thèmes dévotionnels et du contexte socioculturel messin. En cela, le corpus de livres d’heures messins présente un empan chronologique bien différent de ceux sur lesquels s’appuient d’autres études sur la production et la réception de ce type livresque dans d’autres régions ou cités : par exemple, les travaux de Suzie Nash sur le livre d’heures à Amiens ne concernent que le XV<sup>e</sup> siècle<sup>41</sup>. Il en est de même pour le catalogue de l’exposition *Très riches heures de Champagne* où seul un ouvrage est antérieur à 1400<sup>42</sup>. Le corpus messin, dont près de 65% des témoins ont été réalisés aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles permet de dresser un panorama complet de l’histoire du livre d’heures, depuis l’émergence de cet instrument dévotionnel en complément du psautier dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle jusqu’à sa relative standardisation à la veille de l’invention imprimerie.

<sup>41</sup> NASH, Susie, *Between France and Flanders: Manuscript Illumination in Amiens*, London/Toronto, 1999, 421 p.

<sup>42</sup> AVRIL, François, « Heures à l’usage de Troyes » dans AVRIL, François et HERMANT, Maxence, *Très riches heures de Champagne...*, *Op. cit.*, pp. 80-81.

L'élargissement du corpus de livres d'heures à l'usage de Metz n'est cependant pas uniquement dû à l'extension du cadre temporel : même au sein des périodes déjà analysées, de nouveaux manuscrits ont été découverts. En effet, depuis vingt ans, de nouveaux ouvrages sont réapparus ou ont été identifiés, renouvelant profondément l'intérêt de ce sujet d'étude. Immense « succès de librairie » à l'époque médiévale, le livre d'heures occupe également une place prépondérante dans l'actuel marché du manuscrit ancien : chaque année plusieurs dizaines de ces ouvrages (ainsi que d'innombrables feuillets) sont ainsi proposés à la vente de par le monde. Les livres d'heures à l'usage de Metz s'inscrivent pleinement dans cette dynamique : depuis que nous avons entrepris leur recensement en 2014, plusieurs d'entre eux ont été mis sur le marché et ont ainsi pu être intégrés au corpus<sup>43</sup>. La découverte de nouveaux témoins a également été rendue possible par la recrudescence de mise en ligne de catalogues ou de photographies de manuscrits. Cette révolution numérique initiée depuis deux décennies a profondément modifié la manière d'appréhender ces ouvrages et de traiter les données collectées. La mise à disposition par certaines bibliothèques de versions numérisées de catalogues anciens ou de récentes notices descriptives permet d'accéder à des données qui n'étaient auparavant disponibles que sur place<sup>44</sup>. La constitution par certaines institutions de vastes bases de données d'images en haute résolution (Gallica, BVMM, Biblissima, e-codices, etc.) facilite en grande partie l'accès aux manuscrits en permettant au chercheur de s'affranchir de la distance le séparant du lieu de conservation et de certaines barrières financières liées aux demandes de reproduction. La confrontation réelle avec l'objet d'étude demeure pourtant essentielle, en particulier pour l'étude de ses caractéristiques matérielles : ces données numériques peuvent alors venir en complément de l'examen *in situ* puisqu'elles constituent un excellent support pour le travail préparatoire<sup>45</sup>.

Ces ressources numériques offrent également la possibilité de disposer de vastes séries de textes et d'images : l'analyse de cette collection virtuelle regroupant des ouvrages qui – aussi bien à l'époque médiévale que dans les périodes postérieures – n'ont jamais été rassemblés

---

<sup>43</sup> Par exemple le livre d'heures Clairborne Pell proposé chez Christie's en 2014 et 2015 (cat. 37) et le feuillet du Couronnement de la Vierge (cat. 30s) peint vers 1440 par le Maître de Saint-Goery mis en vente en juillet 2020 et mars 2021 à Zurich (Koller).

<sup>44</sup> CLARK, Gregory T., VANWIJNSBERGHE, Dominique *et alii*, « Les manuscrits à peintures au Moyen Âge : bilan et perspectives de la recherche », dans *Perspective. Actualité en histoire de l'art*, 2010, n° 2, p. 305.

<sup>45</sup> *Ibid.*, pp. 305-306.

physiquement<sup>46</sup> permet de dégager des lignes de force et de bâtir une typologie. Notre étude des livres d'heures messins, dispersés depuis plusieurs siècles sur plusieurs continents, a grandement bénéficié de ce phénomène et nombreux sont les ouvrages que nous avons pu découvrir à l'occasion de la mise à disposition d'une nouvelle banque de données. De rares témoins demeurent cependant encore relativement peu connus en raison de l'absence de campagne de numérisation au sein des institutions ou des réticences de certains collectionneurs à voir leurs contenus plus largement diffusés<sup>47</sup>. En conséquence, les ouvrages conservés au sein de bibliothèques ayant une politique de diffusion élargie sont mieux représentés au sein de cette étude<sup>48</sup>. Nul doute que dans les années à venir la poursuite de ces campagnes de numérisation de fonds de manuscrits permettra l'identification de nouveaux livres d'heures messins : ces découvertes permettront sans doute de préciser les observations esquissées dans cette étude.

Outre leurs chronologies recentrées sur les seuls manuscrits du XIV<sup>e</sup> siècle, les travaux de Claudia M. Mark et Christine Beier se caractérisent également par une approche privilégiant essentiellement les miniatures que contiennent les livres d'heures messins. L'étude de C. Mark s'ouvre néanmoins sur les analyses sérielles de plusieurs des éléments textuels (composition des calendriers, structure des offices, indices dialectaux lorrains) lui permettant parfois de procéder à des regroupements d'ouvrages ayant été réalisés dans les mêmes cercles d'artisans. De plus, dans les études de C. M. Mark et C. Beier, les caractéristiques matérielles, textuelles et iconographiques n'ont été que très rarement mises en perspective avec le contexte social, économique et religieux messin qui vit leur utilisation. Ainsi, si l'existence d'une production messine enluminée au XIV<sup>e</sup> siècle y est constamment affirmée, la présence d'artisans du livre à Metz n'est jamais abordée. L'étude menée par Pierre-Édouard Wagner sur les enlumineurs messins des années 1440<sup>49</sup> laisse pourtant apparaître à quel point les fonds d'archives de la cité messine peuvent s'avérer riches en informations sur ces artisans et leur organisation. De même, une étude de la manière dont les livres d'heures étaient reçus et s'inséraient dans la vie de piété de leurs possesseurs restait à faire.

---

<sup>46</sup> BRIX, Antoine, *Itinéraires et séjours des rois d'encre : Histoire médiévale de la fortune littéraire des Grandes Chroniques de France, XIII<sup>e</sup> – XVI<sup>e</sup> siècles*, thèse de doctorat sous la direction de Paul Bertrand à l'Université catholique de Louvain, 2018, vol. 1, p. 263.

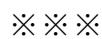
<sup>47</sup> *Ibid.*, p. 307.

<sup>48</sup> RUDY, Kathryn M., 2016, p. XIV.

<sup>49</sup> WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, pp. 12-22.



Les témoins de ce corpus constituent en effet un gisement particulièrement riche pour qui souhaite traiter d'une « histoire sociale du livre d'heures ancrée dans la structure des manuscrits »<sup>50</sup>. Réalisés sur près de trois siècles, ces luxueux manuscrits conçus afin que leurs destinataires suivent la liturgie du diocèse messin étaient destinés aux membres d'un même groupe social<sup>51</sup>. Par cette destination commune et l'important nombre de témoins, ce corpus se prête particulièrement à ce que Didier Méhu nomme « une analyse contextuelle du livre d'heures manuscrit, où chacun de ses éléments prend sens dans sa place au sein du codex, dans ses relations avec les autres éléments du codex et dans ses relations avec l'ensemble des autres manuscrits similaires produits à la même époque »<sup>52</sup>. Ainsi, la comparaison des éléments constitutifs de chacun de ces manuscrits (caractéristiques matérielles, textes et images) avec ceux des autres témoins messins – mais également avec ceux de livres d'heures à d'autres usages – permet d'attirer l'attention sur l'existence d'une expression messine de la dévotion, qui participe de l'identité de ses élites urbaines. À l'opposé, la présence de discordances (prières additionnelles, indices matériels de contact physique avec l'ouvrage, ajout d'enseigne, etc.) éclaire sur des pratiques plus personnelles, rares témoignages de la religion intime des Messins.



En amont de toute entreprise d'inventaire, il apparaît nécessaire de définir de la manière la plus explicite possible ce que constitue un témoin de la population étudiée : à savoir ce qu'est un livre d'heures à l'usage liturgique de Metz. Pour ce faire, des critères ont été mis en place, qui permettent d'évaluer un ouvrage afin de l'inclure ou non dans le corpus. La définition donnée par le chanoine Leroquais a constitué le point de départ de l'élaboration de cet ensemble : ainsi, nous entendons comme livre d'heures manuscrit à l'usage messin tout ouvrage écrit à la main qui conserve les éléments essentiels, définis par V. Leroquais, présentant l'usage liturgique du diocèse de Metz. Cette définition de l'objet d'étude comporte une dimension quantitative : rares sont en effet les manuscrits ayant été conservés dans leur

---

<sup>50</sup> MÉHU, Didier, 2013, [en ligne, n. p.].

<sup>51</sup> Il apparaît cependant que les élites urbaines comportaient « des strates, des couches, des sortes de sous-élites ». Voir LE GOFF, Jacques, 1997, p. 449. À Metz, l'amandellerie, institution en charge de l'enregistrement des actes de transactions immobilières, semble avoir constitué le premier niveau de cette hiérarchie, au sommet de laquelle se trouvait le maître-échevin.

<sup>52</sup> MÉHU, Didier, 2013, [en ligne, n. p.].

intégralité. On peut alors se demander à partir de quelle proportion de textes caractéristiques est-on en présence d'un livre d'heures à l'usage de Metz ? Nous avons pour notre part fait le choix d'inclure tout ouvrage dévotionnel présentant *a minima* un office (Heures de la Vierge ou vigiles des Morts) se conformant à la liturgie messine. C'est en suivant cette définition que le dénombrement des livres d'heures a été mené, à partir des études antérieures sur les ouvrages dévotionnels liés à ce diocèse, des catalogues de bibliothèques, des catalogues de ventes et des bases de données.

À l'issue de cette étape, certains ouvrages considérés par nos prédécesseurs comme des livres d'heures à l'usage de Metz ont été écartés de notre corpus principal. Ainsi, le manuscrit Walters W. 91, probablement réalisé dans la cité messine vers 1370-1380, n'a pu être qualifié de livre d'heures : contenant des Heures de la Croix (dont la composition ne connaît aucune adaptation à une liturgie locale), diverses prières latines et vernaculaires ainsi qu'une vie de sainte Marguerite en dialecte lorrain, ce volume ne constituait sans doute que la seconde partie d'un livre d'heures. En l'absence d'éléments dénotant une liturgie messine, nous l'avons toutefois fait figurer dans notre corpus secondaire : ses textes et ses décors, peints par le même enlumineur que le livre d'heures à l'usage de Metz Sotheby's 1977, constituent en effet d'importants éléments de comparaison. Nous avons exclu de notre étude le manuscrit Harley 4327, conservé à la British Library, que Pamela Hemzik identifiait dans sa thèse sur les traités moraux messins comme étant l'unique livre d'heures comportant les traductions françaises de l'office marial messin et des vigiles des Morts<sup>53</sup>. Il s'agit ici d'une identification erronée puisque ce manuscrit ne contient aucun office : il s'agit d'une traduction lorraine du psautier et de cantiques bibliques<sup>54</sup>. Enfin, nous avons écarté de notre analyse le manuscrit Metz BM 586, un recueil copié probablement par l'un des frères du couvent des Célestins au cours du XV<sup>e</sup> siècle, dans lequel l'office marial n'est pas adapté à la liturgie du diocèse mais à celle de l'ordre.

---

<sup>53</sup> « *Ms Harley 4327 is, I believe, the only Hours for use at Metz written entirely in French* » dans HEMZIK, Pamela, *Illuminated Moral and Devotional Compilations and Lay Piety in Fourteenth-Century Metz*, PhD dissertation, Pennsylvania State University, 1995, p. 368.

<sup>54</sup> Le manuscrit Harley 4327 est l'un des quatre ouvrages sur lesquels s'est appuyé F. Bonnardot pour son édition du psautier lorrain. Voir BONNARDOT, François (éd.), *Le Psautier de Metz : texte du XIV<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1884, 464 p.

Ainsi, trente-neuf livres d'heures reliés et deux ensembles de fragments constituent notre corpus, auquel s'ajoute un corpus secondaire de neuf autres livres d'heures à d'autres usages mais rattachés par leurs décors à la production enluminée messine. Parmi les manuscrits présentant l'usage du diocèse de Metz, deux témoins des XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles nous sont particulièrement mal connus, si ce n'est par de brèves notices de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle : conservés dans le fonds de la bibliothèque municipale de Metz sous les cotes 336 et 669, ces livres d'heures ont été détruits en septembre 1944 dans l'incendie qui ravagea les casemates du groupe fortifié du Saint-Quentin où les manuscrits et incunables messins avaient été entreposés<sup>55</sup>. Deux ensembles de feuillets appartenant à deux manuscrits démantelés au cours du XX<sup>e</sup> siècle ont pu être identifiés comme provenant de deux livres d'heures à l'usage de Metz du XV<sup>e</sup> siècle. Ainsi, les vingt-et-un fragments conservés majoritairement au musée de Cleveland ont été extraits d'un livre d'heures vendu en 1976 chez Christie's dont les miniatures ont été peintes par le Maître de Saint-Goery, enlumineur actif à Metz vers 1440. Bien que les feuillets identifiés ne présentent aucun élément propre à la liturgie messine, ce manuscrit a été intégré à notre corpus principal : le catalogue de la vente de 1976 indique en effet la présence d'évêques de Metz dans le calendrier et précise l'usage messin des offices. Au contraire, les feuillets du manuscrit démantelé dans les années 1940 par l'américain Otto Ege afin de constituer des portfolios de modèles typographiques présentent de multiples antiennes, versets et répons spécifiques de la liturgie messine et ont par conséquent trouvé place dans ce corpus.



L'objectif de cette étude est d'appréhender la place qu'occupait le livre d'heures à Metz entre les XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, c'est-à-dire durant le plein essor que connut cet instrument de dévotion dans une large partie de l'Europe. Les quarante-et-un manuscrits et fragments de notre corpus constituent le matériau de notre propos : nous nous attacherons par conséquent à retracer la vie médiévale de ces témoins. Leurs caractéristiques matérielles, leurs composants textuels et visuels se révèlent en effet être des révélateurs de la culture, de la spiritualité et des mentalités des membres des élites urbaines de la cité de Metz. Une telle approche par la

---

<sup>55</sup> RIBEYRE, Dominique, « Les disparus du Saint-Quentin » dans *Épreuves du temps - 200 ans de la bibliothèque de Metz*, Metz, 2004, pp. 71-74.

codicologie ne fait sens que s'il est possible « de faire parler les données qu'elles fournissent [...] pour retrouver les humains disparus s'étant penchés sur la feuille qui, seule, subsiste, ultime témoin de gestes, de pratiques, d'idées par ailleurs disparus<sup>56</sup> ». Aussi, tenterons-nous au moyen de ces données collectées tout au long de ce travail de recherches – complétées par les documents d'archives – de retracer le parcours de ces ouvrages, de leur conception sous la plume et le pinceau d'artisans locaux à leur utilisation par les élites laïques de la cité lors de cérémonies ou dans l'intimité du foyer. Les résultats de ces différents axes de recherches ont conduit à structurer notre réflexion autour de quatre parties thématiques.

La première s'attachera à définir ce qui caractérise un livre d'heures à l'usage de Metz, tant dans ses aspects matériels que dans ses contenus textuels et visuels. Point de départ de cette étude, l'analyse des indices codicologiques portant sur les matériaux, les dimensions, la mise en page et la structure des témoins de notre corpus permettra d'établir un profil de manuscrit dévotionnel de luxe qui se rattache à celui des livres d'heures produits et destinés à l'espace franco-flamand. Au-delà de ces données matérielles, les livres d'heures à l'usage de Metz sont les vecteurs de contenus textuels et iconographiques : l'analyse sérielle des éléments les plus couramment présents dans le corpus permettra de définir leurs structures conventionnelles. Nous verrons que certaines de ces composantes, qui ne se retrouvent pas dans les livres d'heures à d'autres usages, témoignent de l'existence d'une tradition livresque propre au corpus messin.

Dans la deuxième partie, nous aborderons la question de la production de livres d'heures à Metz. Nous tâcherons tout d'abord de rattacher certains témoins de notre corpus aux différentes phases qu'a connues l'enluminure messine de l'extrême fin du XIII<sup>e</sup> siècle à la décennie 1440. Nous verrons ainsi que la situation de Metz aux confins de l'Empire a permis aux artisans du livre locaux de développer une production où s'entremêlent les caractéristiques des productions picturales françaises et germaniques. Si de multiples indices codicologiques et stylistiques permettent d'établir que plusieurs de ces ouvrages ont été confectionnés au sein de mêmes cercles d'artisans, ces éléments n'apportent pourtant aucun éclairage sur l'existence d'un marché du livre d'heures à Metz. La présence dans cette cité d'une main-d'œuvre spécialisée dans la réalisation de ces ouvrages de luxe sera par conséquent appréhendée en

---

<sup>56</sup> BRIX, Antoine, 2018, vol. 1, p. 24.

intégrant à notre propos les données issues de sources externes au corpus, comme les mentions figurant dans d'autres manuscrits messins et dans divers registres d'archives de l'administration municipale.

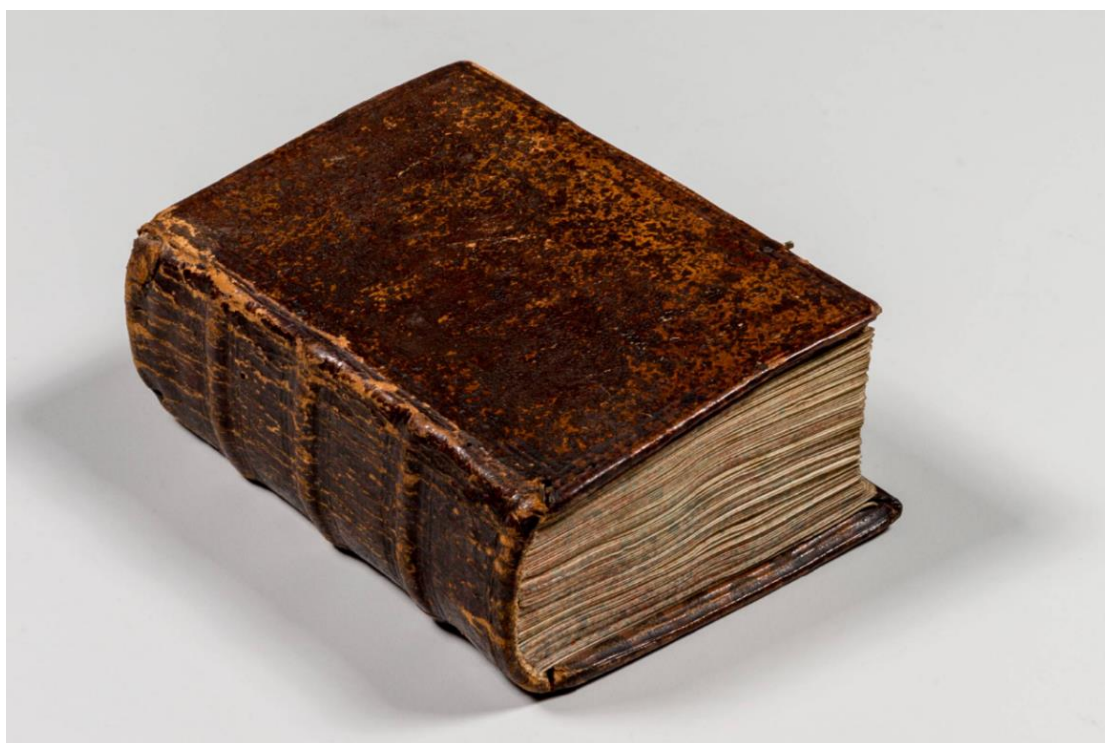
La troisième partie de cette étude esquissera le portrait des usagers de ces ouvrages généralement exempts de toute marque de possession. Nous verrons ainsi que les membres des grandes familles étaient coutumiers de la commande d'ouvrages enluminés. Si l'identification des destinataires des livres d'heures est en grande partie impossible, des représentations d'hommes et surtout de femmes en prière en marge des grandes sections de ces volumes laissent transparaître l'identité spirituelle que les premiers possesseurs avaient choisie, modèle de bonne dévotion auquel ils aspiraient à ressembler. Ces figures en supplication sont autant d'indices sur le sexe et le statut social de ceux auxquels ces ouvrages étaient destinés. La place privilégiée que le livre d'heures occupait dans la vie de piété de leurs propriétaires poussa plusieurs d'entre eux à construire ces ouvrages avec créativité : nous verrons ainsi que certains d'entre eux portent la marque d'une destination féminine tandis que l'ajout de diverses prières latines ou vernaculaires permet de saisir les craintes et les espoirs de ces croyants. Dans certains témoins, cette interactivité entre l'utilisateur et son instrument de dévotion fut poussée à son paroxysme par l'ajout de menus objets de piété ou des pratiques dévotionnelles de contact.

À l'opposé de cette foi vécue dans l'intime, nous explorerons dans la quatrième partie l'expression messine de la dévotion : nous verrons ainsi que l'affirmation progressive du patriciat messin a vu le développement de pratiques de piété collective pouvant être rapprochées de la religion urbaine, voire d'une forme de religion civique. Ces manifestations de foi façonnèrent l'identité des groupes dirigeants qui s'approprièrent nombre de pratiques issues de la piété nobiliaire où s'entremêlent dévotion, *memoria* et distinction sociale. Nous nous attacherons ensuite à l'analyse de quelques images de dévotion présentes au sein du corpus qui se démarquent de la tradition franco-flamande du livre d'heures (Vierge d'humilité, Homme de douleurs aux yeux ouverts, etc.). Ces thèmes iconographiques sont le reflet d'une dévotion « d'entre-deux », tournée à la fois vers la piété pratiquée en France et en Flandre mais également ouverte sur la spiritualité des terres d'Empire. Enfin, nous verrons que les différents saints présents dans les calendriers, les litanies et les suffrages des livres d'heures messins ancrent profondément ces ouvrages dans les pratiques communes au diocèse : des éléments plus

personnels, en particulier la présence de saints patrons familiaux ou la prépondérance de saintes dans les litanies, témoignent de l'adaptation de la liturgie institutionnelle au profil dévotionnel du destinataire de l'ouvrage.

Enfin, le lecteur trouvera, au sein du volume dédié au catalogue, les notices des quarante-et-un livres d'heures et fragments à l'usage liturgique de Metz qui constituent le matériau de base de cette étude et permettent de mieux saisir les caractéristiques matérielles, les éléments textuels et les décors propres à chaque ouvrage. Ce catalogue présente également les notices de neuf livres d'heures qui, bien que n'étant pas à l'usage de Metz, sont étroitement liés à la production messine. Les tableaux récapitulatifs des célébrations présentes dans les calendriers des témoins de notre corpus ainsi que les relevés des marges à drôleries complètent cette exploration des livres d'heures messins.

# LES LIVRES D'HEURES À L'USAGE DE METZ : TRADITIONS D'UN OBJET



*Figure 2 – Reliure du livre d'heures Cleveland ms. 1242.1514.27 (xv<sup>e</sup> siècle)  
© The Cleveland Museum of Arts*

*Comme pour les autres manuscrits du corpus, la petite taille de ce volume (142 x 94 mm), qui tient au creux des mains, permettait à son possesseur de le transporter dans les temps forts de sa vie de croyant.*





# Aspects matériels des livres d'heures à l'usage de Metz

**P**roduits en grandes quantités du XIV<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle afin de servir de support à la dévotion des laïcs, les livres d'heures représentent une large proportion des manuscrits conservés dans les bibliothèques françaises, où leur nombre peut être estimé à plus de 10 000<sup>57</sup>. Ces manuscrits sont également régulièrement présents dans les catalogues de ventes aux enchères ou d'antiquaires spécialisés et chaque année plus de soixante livres d'heures sont proposés à la vente<sup>58</sup>. Cette apparition régulière sur le marché des manuscrits s'explique notamment par le caractère tout personnel de ces ouvrages dévotionnels, dont beaucoup ont été conservés en mains privées. Par le jeu des ventes successives, ces manuscrits se retrouvent en grande partie disséminés dans diverses collections, particulières ou publiques, de par le monde. Il en est de même pour les quarante-et-un manuscrits et fragments qui composent le corpus de livres d'heures messins identifiés. Malgré leur dispersion géographique, ces ouvrages forment, virtuellement du moins, un corpus qui se prête particulièrement à une étude en série. Ouvrages personnels, ces livres d'heures n'ont pourtant, à aucun moment de leur existence, constitué une collection réunie « physiquement » en un seul et même lieu : tous cependant partagent une finalité commune, celle d'avoir été réalisés afin

---

<sup>57</sup> STUTZMANN, Dominique, « Résistance au changement ? Les écritures des livres d'heures dans l'espace français (1290-1550) » dans *"Change" in Medieval and Renaissance Scripts and Manuscripts*, Proceedings of the 19<sup>th</sup> Colloquium of the Comité international de paléographie latine (Berlin, September, 16-18 2015), *Bibliologia* 49, Turnhout, 2019, p. 97, note 1.

<sup>58</sup> HINDMAN, Sandra, « Collectionner les livres d'heures : une bibliophilie hors normes », dans *Le magazine du bibliophile*, Paris, 2016, n° 128, p. 24.

d'aider des laïcs liés au diocèse de Metz dans leurs pratiques dévotionnelles tout en exprimant leur aisance matérielle. Uniques de par leur mode de production, ces manuscrits présentent d'importantes constantes matérielles qui autorisent à les considérer comme un ensemble. Le relevé systématique des caractéristiques codicologiques de chaque manuscrit fournit en effet une grande quantité de données offrant un aperçu de l'apparence matérielle qu'ils revêtaient à l'issue de leur production.

Or, pendant longtemps, les livres d'heures ont été principalement étudiés pour leurs miniatures et étaient essentiellement perçus comme des supports d'œuvres picturales<sup>59</sup>. Rares étaient les investigations menées de manière approfondie sur les éléments textuels et les données matérielles témoignant de leur facture ou de leur appropriation par les possesseurs successifs. De nouvelles approches ont été adoptées au cours du XX<sup>e</sup> siècle : elles permettent d'appréhender les livres d'heures comme des manuscrits où textes et images sont interdépendants et où de nombreuses données matérielles témoignent des parcours propres à chaque ouvrage. En cela, ces études répondent à la nécessité décrite par Albert Derolez d'« inverser la manière d'appréhender les livres d'heures »<sup>60</sup>, c'est-à-dire non plus de chercher à regrouper ces manuscrits autour de la production d'un maître mais à partir de leurs données codicologiques. Le relevé et la confrontation des caractéristiques matérielles de ces ouvrages<sup>61</sup> permettent en effet la mise en place d'une typologie interne au corpus : des catégories et des tendances peuvent ainsi être dégagées, qui peuvent éclairer sur les méthodes de production utilisées dans leur confection ou sur les désirs des commanditaires. Ces caractéristiques matérielles peuvent également être comparées avec d'autres typologies issues de corpus plus généraux ou axés sur d'autres aires géographiques. Cette confrontation peut, le cas échéant, permettre de voir émerger certaines spécificités propres aux livres d'heures à l'usage de Metz ou, au contraire, l'adoption de certaines tendances générales. Au sein du corpus de livres d'heures à l'usage de Metz, les données relevées permettent d'appréhender plusieurs aspects de

---

<sup>59</sup> DEROLEZ, Albert, « Masters and measures – A Codicological Approach to Books of Hours », dans *Quaerendo* 33, 2003, n° 2, p. 91.

<sup>60</sup> « *It will no doubt to invert the way of studying books of hours: instead of grouping the objects around a "master", who (alone or in collaboration with others or with his "school") is responsible for the miniatures [...] one can concentrate on the books themselves and group them according to their codicological features, thus focusing on the earliest stages in their making...* » dans *Ibid.*, p. 84.

<sup>61</sup> Les diverses données collectables au sein d'un manuscrit sont présentées dans COTTEREAU-GABILLET, Émilie, « De la fabrication à l'étude des manuscrits : une affaire de mesure » dans *Mesure et histoire médiévale*, XLIII<sup>e</sup> Congrès de la SHMESP (Tours, 31 mai-2 juin 2012), Paris, 2013, pp. 69-80.

leur matérialité : leur support et ses dimensions, la composition des cahiers, la mise en page, l'écriture et enfin les reliures qui protégeaient et magnifiaient ces ouvrages.

## I. QUALITÉ DU SUPPORT ET DIMENSIONS

### A. Un parchemin sélectionné avec soin

Ouvrages de dévotion reflétant l'aisance matérielle et la piété des possesseurs, les livres d'heures manuscrits sont des objets de luxe, où l'usage du parchemin comme support prédomine<sup>62</sup>. Par exemple, sur un corpus de 1515 livres d'heures conservés dans des institutions françaises, seuls 2% ont été réalisés en papier<sup>63</sup>. Le même phénomène se retrouve dans les ouvrages de dévotion (livres d'heures et livres de prières) produits dans les Pays Bas bourguignons au cours du XV<sup>e</sup> siècle où, d'après les inventaires de la seconde moitié du siècle, moins de 5% des livres d'heures sont copiés sur papier<sup>64</sup>. Cette prépondérance du parchemin est également perceptible dans le corpus de livres d'heures à l'usage de Metz où aucun d'entre eux n'est réalisé sur papier. Le parchemin utilisé pour le corpus messin est d'excellente qualité. Il est majoritairement fin et souple, la petite taille des feuillets permettant de choisir la meilleure partie de la peau<sup>65</sup>. Sa couleur est claire et aucune lisière n'est visible. La règle des vis-à-vis – ou règle de Gregory – a été respectée dans l'ordonnancement des bifeuillets pour tous les manuscrits consultés de première main. Parfois, une sélection des bifeuillets en fonction de leur destination est perceptible au sein d'un même manuscrit : dans le livre d'heures minuscule Genève BPU 36, les folios présentant des miniatures sont par exemple constitués d'un parchemin un peu plus épais que le reste de l'ouvrage. Comme l'a notamment démontré Chiara Ruzzier dans son étude sur les bibles portatives du XIII<sup>e</sup> siècle, la finesse des feuillets de parchemin destinés au texte est le principal facteur rendant possible la miniaturisation d'un manuscrit<sup>66</sup>. Mais ce support extrêmement fin n'était vraisemblablement pas adapté pour

<sup>62</sup> DEROLEZ, Albert, *Masters and measures...*, p. 84.

<sup>63</sup> STUTZMANN, Dominique, 2019, p. 103.

<sup>64</sup> WIJSMAN, Hanno, *Luxury Bound. Illustrated Manuscript Production and Noble and Princely Book Ownership in the Burgundian Netherlands (1400-1550)*, Turnhout, 2010, p. 155.

<sup>65</sup> DEROLEZ, Albert, *Masters and measures...*, p. 85.

<sup>66</sup> RUZZIER, Chiara, « The Miniaturisation of Bible Manuscripts in the Thirteenth Century: A comparative Study », dans LIGHT, Laura et POLEG, Eyal (éd.), *Form and Function in the Late Medieval Bible*, Leiden, 2013, pp. 114-115.

recevoir un important décor peint : sa finesse le rendait sans doute plus fragile et sujet à des gondolements. Cette substitution en faveur d'un matériau plus épais semble également avoir un rôle structurel puisque ces miniatures sont situées en général au niveau du premier feuillet des cahiers : la présence d'un bifeuillet extérieur plus épais permettait d'en renforcer la solidité. Ce recours à plusieurs épaisseurs de parchemin témoigne d'un véritable travail de répartition réalisé par l'artisan en charge de la composition des cahiers.



Figure 3 – Coutelure placée au niveau du calendrier, Heures de Métry, f. 11 (A. Gasseau, 2016) © The Henry Barber Trust, The Barber Institute of Fine Arts, University of Birmingham

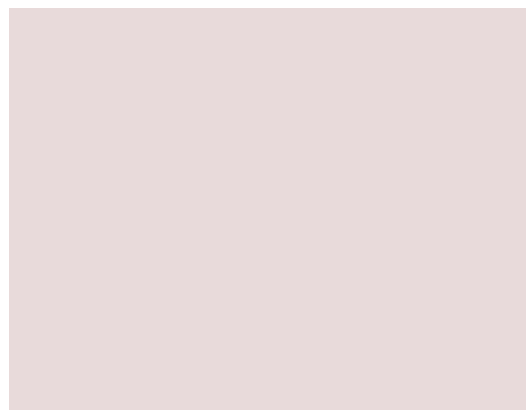


Figure 4 – Coutelure disposée hors de la surface écrite, ms. Douce 39, f. 172 (A. Gasseau, 2016)

Les trous et les coutelures (entailles) dans la surface du parchemin, résultant principalement de la présence d'un kyste sur la peau de l'animal<sup>67</sup> et d'un accident lors de la préparation du support, sont extrêmement rares dans ce corpus du fait de la bonne qualité du parchemin employé. Seuls quatre livres d'heures présentent chacun une occurrence de ces défauts (Douce 39, Heures de Métry, Beinecke 657, BnF 10533). Dans ces quatre ouvrages, la position occupée par ces coutelures au sein de l'espace page a été judicieusement choisie par l'artisan en charge de la mise en page afin de ne pas gêner la lisibilité du texte. Dans les Heures de Métry [Figure 3], ce défaut apparaît au folio 11 : bien qu'au cœur des mentions du calendrier, il ne gêne en rien la lecture des célébrations, qui n'occupent pas l'intégralité de la ligne. De même, dans le manuscrit Douce 39, le trou se situe au niveau de la marge d'une prière en langue

<sup>67</sup> ZERDOUN, Monique (dir), « Les matériaux : support et encre » dans GÉHIN, Paul (dir.), *Lire le manuscrit médiéval*, Paris, 2007, p. 19.

vernaculaire [Figure 4]. La rareté de ces défauts au sein du corpus et la prise en compte de leur emplacement, afin de ne pas entraver la lecture, témoignent du soin apporté à la réalisation des livres d'heures. Tout comme la sélection de l'épaisseur du parchemin, ces éléments démontrent une réflexion lors de la phase de constitution des cahiers.

## **B. Des manuscrits de petite dimension**

### **1. Dimensions des livres d'heures**

Outil de dévotion personnelle, le livre d'heures se caractérise notamment par un format qui le rend particulièrement maniable. Prévu pour être emporté à la messe, disposé sur un prie-Dieu ou sur un coffre du logis durant la récitation en privé, il accompagne son possesseur tout au long de sa journée et fait corps avec lui<sup>68</sup>. D'importantes dimensions auraient de fait nuï à sa transportabilité et les rares exceptions sont avant tout des « monstres bibliophiliques<sup>69</sup> », à l'image des Grandes Heures du duc de Berry (Paris, BnF latin 916) dont les feuillets mesurent 400 x 300 millimètres. Loin de cette production princière, les livres d'heures à l'usage de Metz présentent une certaine homogénéité dans leurs formats. Toutefois, les dimensions originelles de leurs feuillets ne peuvent pas être connues en raison des rognages qu'ils ont subis au fil de campagnes de renouvellement de reliures. Certains d'entre eux, comme les livres d'heures Metz BM 1588 ou Douce 48, ont été excessivement massicotés, amputant parfois ces ouvrages de certaines portions de texte ainsi que de quelques décors marginaux. Les dimensions globales des témoins du corpus peuvent tout de même être perçues par le relevé des hauteurs et largeurs des feuillets car, comme l'a démontré Denis Muzerelle, « [les conséquences] des rognages apparaissent en fin de compte comme négligeables »<sup>70</sup> pour appréhender les dimensions générales d'un manuscrit. Celles-ci nous sont connues pour quarante livres d'heures du corpus, soit par une prise de mesures de première main ou par le biais d'études antérieures.

---

<sup>68</sup> SAENGER, Paul, « Books of Hours and Reading Habits of the Later Middle Ages » dans CHARTIER, Roger (éd.), *The Culture of Print: Power and the Uses of Print in Early Modern Europe*, Princeton, 1989, p. 155.

<sup>69</sup> STUTZMANN, Dominique, 2019, p. 103.

<sup>70</sup> MUZERELLE, Denis, « Histoire des manuscrits ou histoire du manuscrit ? » dans *Bibliothèque de l'école des chartes*, 1982, t. 140, pp. 85-91.

Tableau 1 – Tailles (demi-périmètres) des livres d'heures du corpus (les manuscrits sont classés chronologiquement). Une moyenne de hauteur, largeur et de taille a été établie à partir des trois fragments du livre d'heures Chaligny. C'est cette moyenne qui a été prise en compte dans le traitement des données.

N° cat	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			11	12	
	Liverpool	Metz BM 1588	BnF 1361	Nuremberg	Genève BPU 36	Metz 336	Douce 48	Arsenal ms. 570	Christie' s 1960	Chaligny A	Chaligny B	Chaligny-C	Moyenne Chaligny	Harley 2955	Tenschert 2000/2
Hauteur (mm)	134	135	58	70	50	222	139	145	126	136	136	138	136,5	150	139
Largeur (mm)	93	100	43	50	36	154	96	100	90	95	100	101	98,5	120	100
Taille (mm)	227	235	101	120	86	376	235	245	216	231	236	239	235	270	239

N° cat	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27
	Métry	Douce 39	Boston Med Q 105	Royère	Beinecke 657	Trèves 531	Nancy 244	Sotheby' s 1977	Linköping T.285	BnF 1403	Morgan 88	Walter 92	Drouot 1989	Upenn 1566	Darmstadt HS 1007
Hauteur (mm)	129	132	137	150	139	138	131	130	118	125	150	136	138	105	95
Largeur (mm)	90	90	100	112	95	97	100	95	85	90	105	101	102	71	77
Taille (mm)	219	222	237	262	234	235	231	225	203	215	255	237	240	176	172

N° cat	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41
	Cluny 1279	Metz BM 1598 Vy	Feuillets Ferrini/ Cleveland	BnF Latin 10533	Trèves 532	Cleveland 1942.1514.27	Schøyen ms. 007	Beinecke 576	Ferrini 2000	Christie' s 2015	Le Mans BM 0159	Metz BM 669	Karlsruhe Licht.55	Otto Ege (fragments)
Hauteur (mm)	165	95	160	175	134	142	170	168	130	180	167	In-16	95	150
Largeur (mm)	120	67	125	130	92	94	118	116	100	125	115		65	105
Taille (mm)	285	162	285	305	226	236	288	284	230	305	282		160	255

L'unique manuscrit pour lequel ces données ne sont pas connues est le manuscrit Metz BM 669 : seul son format « in-16 » est indiqué dans le *Catalogue général*, unique témoignage

de ce livre d'heures détruit en 1944. Comme l'ont mentionné Carla Bozzolo et Ezio Ornato, ce type de dénomination, qui fait à l'origine référence au pliage du papier, manque de précision et est « utilisé à la fois pour définir la taille, le type de pliage, et même, implicitement, la proportion »<sup>71</sup>. En l'absence d'informations sur la dimension moyenne des peaux utilisées pour la confection du parchemin, cette donnée n'est donc pas utilisable dans le contexte de cette étude. C'est pourquoi le manuscrit Metz BM 336 n'a pas été intégré à cette analyse. Pour les quarante autres livres d'heures du corpus, les dimensions peuvent être analysées en utilisant la notion de taille des feuillets<sup>72</sup>, qui est la somme de la hauteur et de la largeur [Tableau 1]. Cette donnée qui correspond au demi-périmètre<sup>73</sup> fournit une grandeur objective qui permet de comparer les manuscrits entre eux et, le cas échéant, de les regrouper en diverses classes qui sont des indicateurs de l'usage auquel ces ouvrages étaient destinés mais aussi parfois témoigner de spécificités locales ou d'habitudes d'ateliers de production.

## 2. Catégorisation des tailles des manuscrits

En raison de leur mode de production mais également de la circulation propre à chaque volume, aucun manuscrit du corpus ne présente les mêmes dimensions. Ceci est particulièrement visible auprès des fragments du livre d'heures Chaligny, originellement solidaires : les hauteurs et largeurs des différents feuillets présentent jusqu'à 8 millimètres de variation, témoignant des parcours propres de chaque fragment. Pourtant une certaine homogénéité se dégage de l'ensemble du corpus puisque la majorité des livres d'heures ont une hauteur inférieure à 250 millimètres (seul un manuscrit présente une hauteur supérieure à 330 millimètres) [Graphique 2]. Ainsi, 76% des ouvrages du corpus ont une taille comprise entre 201 et 300 millimètres, avec une très nette prédominance pour la classe 221-240 millimètres qui contient 44% des livres d'heures conservés. De fait, la moyenne des tailles des manuscrits du corpus est de 232 millimètres.

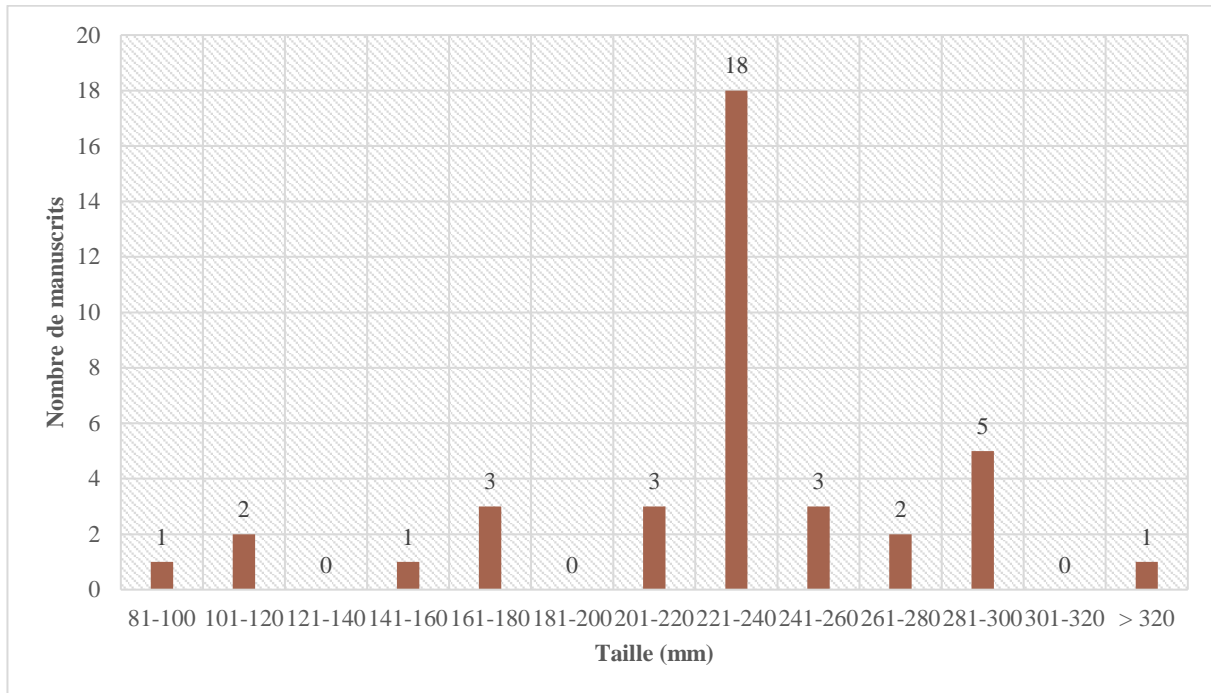
---

<sup>71</sup> BOZZOLO, Carla et ORNATO, Ezio, 1980, p. 219.

<sup>72</sup> Pour l'utilisation de cette expression, voir *Ibid.*, p. 217.

<sup>73</sup> MUZERELLE, Denis, « Pour en revenir sur et à la taille des manuscrits » dans *Gazette du livre médiéval*, 2007, n°50, pp. 55-63.

Graphique 2 – Répartition des manuscrits selon leur taille



Si l'on se réfère à la catégorisation utilisée par Chiara Ruzzier dans son étude sur la miniaturisation des bibles au XIII<sup>e</sup> siècle, les livres d'heures du corpus appartiennent à la catégorie des livres « portatifs » car leur taille ne dépasse pas 380 millimètres et leur hauteur est inférieure à 200 millimètres<sup>74</sup>. De manière plus restrictive encore, quarante des quarante-et-un livres d'heures du corpus peuvent également être considérés comme de volumes « petits » (*volumen valde parvum*) dans la typologie donnée par Carla Bozzolo et Ezio Ornato, puisque la limite supérieure de cette classe est de 320 millimètres. Seul le livre d'heures Metz BM 336, avec 376 millimètres de hauteur, s'inscrit dans la catégorie des codices « petits/moyens » (*volumen parvum*)<sup>75</sup>. En cela, le profil général des livres d'heures du corpus diverge des tailles des manuscrits produits à la fin du Moyen Âge, dont la moyenne au XV<sup>e</sup> siècle a été estimée à partir d'enquêtes quantitatives à environ 516 millimètres<sup>76</sup>. Ces divergences s'atténuent lorsque l'on s'en tient uniquement aux livres d'heures, qui sont « un livre à part dans la production des

<sup>74</sup> RUZZIER, Chiara, « Des *armaria* aux besaces : La mutation de la Bible au XIII<sup>e</sup> siècle » dans GREVIN, Benoît et MAIREY, Aude (éd.), *Le Moyen Âge dans le texte. Cinq ans d'histoire textuelle au Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris*, Paris, 2016, p. 77, note 5.

<sup>75</sup> BOZZOLO, Carla et ORNATO, Ezio, *Pour une histoire du livre manuscrit au Moyen Âge : trois essais de codicologie quantitative*, Paris, 1980, pp. 241-243.

<sup>76</sup> *Ibid.*, pp. 242-243.



XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles »<sup>77</sup>. Dans l'étude quantitative menée par Dominique Stutzmann à partir d'un vaste corpus de 1 515 livres d'heures, 92% des individus présentent une hauteur inférieure à 220 millimètres et les livres d'heures dont la taille est comprise entre 120 et 220 millimètres représentent 80% des manuscrits<sup>78</sup>. Il en est de même dans les manuscrits dévotionnels produits au XV<sup>e</sup> siècle dans les Pays Bas bourguignons, où la majorité de ces ouvrages ont une hauteur inférieure à 225 millimètres<sup>79</sup>. Les livres d'heures à l'usage de Metz semblent néanmoins sensiblement plus grands puisque cette même classe ne regroupe dans notre corpus que 7% manuscrits contre 44% pour la classe supérieure (221-240 millimètres), sans que l'on puisse établir s'il s'agit d'une spécificité locale ou d'un biais dû à la prépondérance de livres d'heures du XV<sup>e</sup> siècle dans les corpus de manuscrits français et des Pays Bas bourguignons. Néanmoins, avec leurs tailles inférieures à 320 millimètres, les livres d'heures du corpus messin sont bien des ouvrages portatifs et leurs faibles dimensions sont en adéquation avec leur utilisation théorique comme outils de dévotion privée.

### 3. Variations de tailles

#### a. Les fortes disparités de la production de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle

Si l'intégralité des témoins du corpus appartient à la catégorie des ouvrages portatifs, certaines variations de taille sont visibles à l'intérieur de cette classe. Une approche diachronique de la taille des livres d'heures à l'usage de Metz ne permet pas de dégager une véritable évolution sur les 250 ans qu'embrasse notre corpus. Certaines disparités de tailles sont perceptibles entre manuscrits contemporains, notamment les différents témoins réalisés à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Ainsi le livre d'heures Genève BPU 36 présente la plus petite taille du corpus (86 millimètres). Deux autres manuscrits contemporains, Paris BnF 1361 et Nuremberg Solger 4,12°, sont également de tailles extrêmement réduites avec respectivement 101 et 120 millimètres de hauteur. Suivant certaines typologies<sup>80</sup>, ces trois livres d'heures peuvent être

<sup>77</sup> STUTZMANN, Dominique, 2019, p. 99.

<sup>78</sup> *Ibid.*, p. 103.

<sup>79</sup> WIJSMAN, Hanno, 2010, p. 108.

<sup>80</sup> Les typologies divergent quant aux mesures maximales des livres minuscules. La BnF et la Bibliothèque du Congrès définissent un livre miniature à une hauteur inférieure à 10 cm, ce qui est le cas des trois livres d'heures messins. Les diverses mesures sont présentées dans WELSH, Doris, *The History of Miniature Books*, New York, 1987, pp. 5-11.

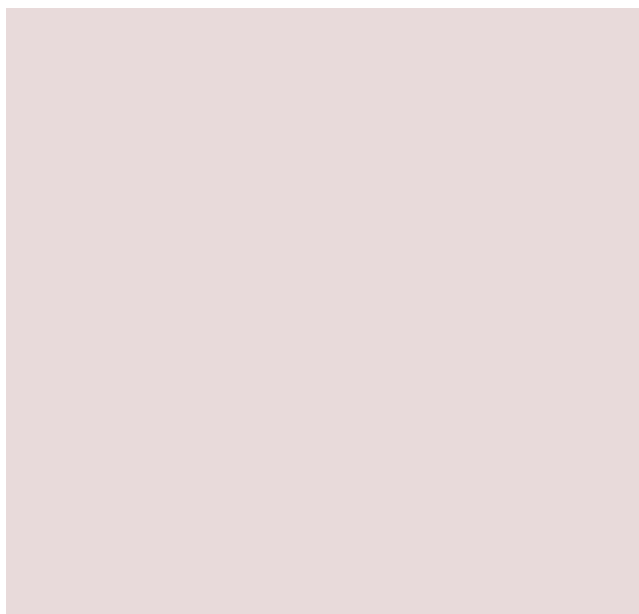
qualifiés de « minuscules » ou de « nains ». Enluminés par les mêmes artisans, ces ouvrages témoignent d'une spécialisation d'une partie de la production messine de l'extrême fin du XIII<sup>e</sup> siècle et de l'intérêt que suscitaient de tels livres d'heures miniatures auprès des commanditaires<sup>81</sup>. Cet intérêt n'était absolument pas motivé par une volonté d'économie du support : il s'agit au contraire de manuscrits richement décorés auxquels le haut degré de miniaturisation apportait une plus-value puisque le processus de fabrication requérait une plus grande minutie. Ainsi, dans le livre d'heures BnF latin 1361 [Figure 5], la surface écrite ne mesure que 32 x 25 millimètres et cet espace restreint est occupé par 9 lignes de texte rédigé dans un module d'écriture de 2 millimètres de hauteur. Quant aux petites initiales abritant des scènes de la Passion, elles n'excèdent pas 20 millimètres de côté. Ici, les artisans en charge de la copie et des décors de ces livres d'heures miniatures ont su maintenir un délicat équilibre entre recherche de miniaturisation et lisibilité de l'ensemble. Ce type de livres d'heures miniatures n'est pas spécifique à la production messine et quelques témoins sont parvenus jusque à nous, comme le manuscrit ms. 109 de l'université McGill de Montréal (60 x 80 millimètres soit une taille de 140 millimètres) ou d'autres issus de bibliothèques princières comme les Heures de Jeanne d'Évreux réalisées vers 1325/1328 (90 x 60 millimètres soit une taille de 150 millimètres) ou les Heures d'Anne de Bretagne réalisées vers 1490 (60 x 40 millimètres soit une taille de 100 millimètres). Au-delà de la manifestation d'un raffinement qui pouvait susciter l'admiration du possesseur ou de son entourage, l'extrême petitesse de ces livres d'heures les rendait également portables sur soi<sup>82</sup>, à l'image de celui de Catherine de Médicis (BnF Nal 82), dont la riche reliure d'origine présente un anneau qui pourrait être destiné à le porter à la ceinture ou en médaillon. Cette pratique et la fonction talismanique des ouvrages dévotionnels sont attestées par la présence, dans certains d'entre eux, de prières apotropaïques ou de rubriques mentionnant la nécessité de mettre ces manuscrits en contact avec le corps<sup>83</sup>.

---

<sup>81</sup> DEROLEZ, Albert, *Masters and measures...*, p. 84.

<sup>82</sup> RAYNAUD, Christiane, 2014, p. 16.

<sup>83</sup> SAENGER, Paul, 1989, p. 156. Cet aspect de la dévotion est traité dans le chapitre 7 de cette étude.



*Figure 5 – Double  
page (ff. 15v-16) du  
manuscrit  
BnF latin 1361  
(A. Gasseau, 2015)*

À l’opposé de cet ensemble de livres d’heures minuscules, la fin du XIII<sup>e</sup> siècle voit également la réalisation du manuscrit Metz BM 336 dont la taille est la plus importante du corpus (376 millimètres). Ces grandes dimensions s’accordent avec ce qu’a relevé Dominique Stutzmann à propos d’un ensemble de plus de 1500 livres d’heures : les manuscrits du XIII<sup>e</sup> siècle y sont en moyenne plus grands, notamment en raison de l’association des livres d’heures avec d’autres ouvrages (psautiers, coutumes de Normandie, etc.)<sup>84</sup>. C’est effectivement le cas dans notre manuscrit puisque les offices sont précédés par un psautier, des cantiques bibliques et diverses oraisons. Pour autant, les dimensions des feuillets (222 x 154 millimètres) du livre d’heures Metz BM 336 sont exceptionnellement grandes, rendant le manuscrit moins maniable dans le cadre de la dévotion privée. Deux autres livres d’heures réalisés dans les ateliers messins de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle comportent également un psautier. Avec des tailles de 227 et 235 millimètres, les psautiers-livres d’heures Liverpool PSA 8/45329 et Metz BM 1588 sont loin d’atteindre les dimensions extrêmes du manuscrit Metz BM 336. Ce dernier ayant été détruit durant le dernier conflit mondial, seule la notice donnée par Victor Leroquais dans son catalogue de psautiers nous renseigne sur la matérialité de ce manuscrit<sup>85</sup>. Se pourrait-il alors qu’une erreur ait été faite lors du relevé ? Les dimensions ne pouvant être vérifiées, la prudence est de mise dans l’interprétation de la grande taille de ce livre d’heures. Ainsi, en écartant le

<sup>84</sup> STUTZMANN, Dominique, 2019, p. 103.

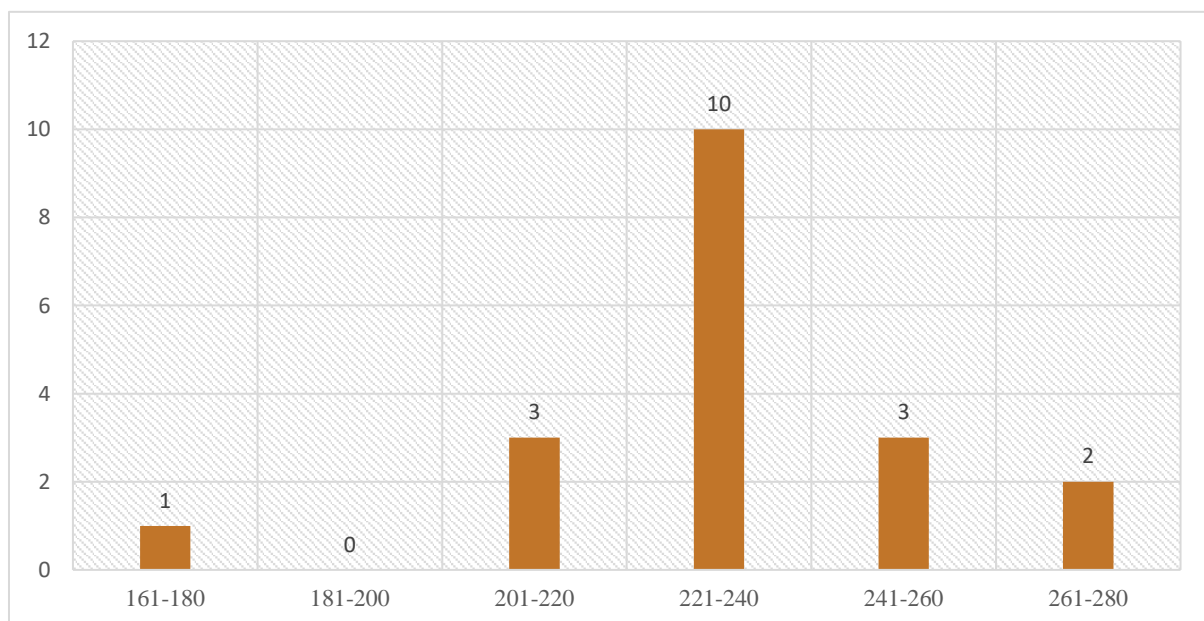
<sup>85</sup> LEROQUAIS, Victor, *Les psautiers manuscrits latins des bibliothèques publiques de France*, Macon, 1940, vol. 1, pp. 254-256.

manuscrit Metz BM 336, les livres d'heures issus de la production messine du dernier quart du XIII<sup>e</sup> siècle semblent appartenir à deux ensembles : le premier rassemble trois livres d'heures aux formats minuscules (Genève BPU 36, BnF 1361 et Nuremberg Solger 12,4<sup>o</sup>) tandis que les psautiers-livres d'heures (Liverpool PSA 8/45329 et Metz BM 1588) composent un second ensemble, aux tailles plus importantes.

### b. Les faibles variations des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles

Des variations de taille persistent au siècle suivant, dans des proportions moindres : ainsi le plus petit livre d'heures du XIV<sup>e</sup> siècle (Upenn Cod. 1566) présente une taille de seulement 176 millimètres tandis que le manuscrit Harley 2955 culmine à 270 millimètres. Pour autant, la production du milieu du siècle semble s'homogénéiser puisque dix manuscrits présentent une taille comprise entre 221 et 240 millimètres. Ceci est notamment le cas de quatre témoins réalisés par les mêmes artisans autour de 1350 (Douce 39, Boston q. Med. 105, Trèves Abt. 95 n<sup>o</sup>531 et Beinecke 657), ce qui suggère une pratique d'atelier. Néanmoins un cinquième livre d'heures, issu de la même production (Heures Royère) fait exception à cet ensemble avec une hauteur de 262 millimètres, peut-être en raison d'une volonté particulière de son commanditaire, désireux d'appuyer sa dévotion sur un ouvrage un peu plus imposant.

Graphique 3 – Répartition des livres d'heures du XIV<sup>e</sup> siècle selon leur hauteur (mm)



La taille des livres d'heures à l'usage de Metz semble sensiblement augmenter au cours du XV<sup>e</sup> siècle. À l'exception du manuscrit Metz BM 336 daté de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, tous les livres d'heures ayant une taille supérieure à 280 millimètres ont été réalisés au XV<sup>e</sup> siècle (Le Mans BM 0159, Beinecke 576, Cluny 1279, Schøyen ms. 007 et les feuillets du musée de Cleveland). Avec sa taille de 172 millimètres, le livre d'heures Darmstadt HS 1007 semble antérieur à ce phénomène observable sur les témoins réalisés à partir de 1430. Bien que réalisé vers 1440, le livre d'heures de Jean de Vy est plus petit encore, mais cette caractéristique est vraisemblablement liée à son caractère composite : les artisans ayant réalisé la section dédiée au livre d'heures se sont sans doute adaptés aux dimensions du psautier du milieu du XIV<sup>e</sup> siècle qui occupe la seconde moitié de l'ouvrage. L'augmentation, jusqu'au troisième quart du XV<sup>e</sup> siècle, de la taille des livres d'heures est un phénomène également visible dans les manuscrits produits dans les Pays Bas bourguignons<sup>86</sup>. La proportion des manuscrits, c'est-à-dire le rapport entre largeur et hauteur des feuillets, est aussi un élément qui ne connaît pas de variation aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles au sein du corpus : il va de 0,68 (Douce 39, Upenn Cod. 1566, Metz BM 669) à 0,81 (Darmstadt HS 1007), avec une moyenne de 0,72. Ce chiffre correspond à la proportion dite invariante que l'on retrouve majoritairement dans les manuscrits du VIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle<sup>87</sup>. Exception faite des trois livres d'heures minuscules de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, les diverses variations de tailles ne semblent donc pas constituer des phénomènes révélateurs d'un mode de production ou d'une tendance. Elles sont plutôt le témoignage de l'unicité de chaque manuscrit due à leur mode de production ainsi qu'aux désirs et moyens des commanditaires.

## II. LES CAHIERS : LA STRUCTURE DES MANUSCRITS

Le relevé de la composition des cahiers est une étape essentielle dans la compréhension de la matérialité d'un ouvrage. Ce type d'analyse requiert la manipulation du manuscrit afin de déterminer le nombre de bifeuillets contenu dans chaque cahier et n'est donc pas possible pour certains manuscrits à la reliure trop fragile (Metz BM 1588) ou à la couture particulièrement serrée (Trèves Abt. 532). De plus certains catalogues de ventes, même récents, ne font pas

---

<sup>86</sup> WIJSMANN, Hanno, 2010, pp. 117-120.

<sup>87</sup> *Ibid.*, p. 108.

figurer ces informations. C'est pourquoi, sur les quarante-et-un témoins du corpus, seules les collations de cahiers de vingt-huit manuscrits sont connues grâce à un relevé de première main ou aux notices issues d'études antérieures<sup>88</sup>. Pour certains manuscrits, la délimitation des cahiers a été facilitée par la présence de réclames et de signatures, de courtes mentions apposées par les artisans chargés de la confection de l'ouvrage afin de contrôler la bonne succession des feuillets ou des cahiers<sup>89</sup>. Le nombre de cahiers composant les livres d'heures du corpus est extrêmement variable, allant de 13 à 40 cahiers. Cette donnée n'est pas exploitable dans le cadre de notre étude car les livres d'heures sont loin d'être homogènes dans leurs contenus textuels : au noyau central (calendrier, office de la Vierge, psaumes de la pénitence, litanies et office des morts) sont souvent ajoutés des psaumes, divers offices et des textes dévotionnels. Par exemple, le psautier-livre d'heures de Jean de Vy compte quarante cahiers tandis que le manuscrit Trèves Abt. 95 ms. 531, contenant uniquement les éléments essentiels, n'en présente que quinze. De même, la quantité de cahiers n'est pas représentative de l'état originel du manuscrit : certains témoins, à l'image du livre d'heures Nancy BM 244, ont été amputés de cahiers entiers. Au contraire de leur quantité, le relevé de la composition des cahiers est une donnée pouvant apporter un éclairage sur la confection des manuscrits et parfois révéler, dans une approche typologique, certaines spécificités régionales ou tendances<sup>90</sup>. La collation des cahiers, qui est exprimée par le biais de différentes formules<sup>91</sup>, peut également renseigner sur la présence de plusieurs unités codicologiques qui témoignent des modifications successives apportées à l'ouvrage. Enfin, de la répartition du travail et de la commande de textes ou d'images spécifiques peut être perçue lorsque se superposent les césures des textes et celles des cahiers.

### **A. Les livres d'heures « composites »**

Au sein du corpus de livres d'heures à l'usage de Metz, la collation des cahiers a permis de mettre en évidence la présence de trois manuscrits composites (Genève BPU 36, Douce 48

---

<sup>88</sup> La synthèse de ces données est présentée dans l'annexe 2 de cette étude.

<sup>89</sup> Ces éléments sont étudiés au chapitre 4 consacré aux artisans.

<sup>90</sup> GUMBERT, Jean-Pierre, « L'unité codicologique ou : À quoi bon les cahiers ? » dans *Gazette du livre médiéval*, n°14, printemps 1989, p. 4.

<sup>91</sup> BISCHOFF, Frank Michael « *Methoden der Lagenbeschreibung* » dans *Scriptorium*, n° 46, 1992, pp. 3-27. Nous avons, pour les notices du catalogue de cette étude, choisi d'avoir recours à la représentation en diagramme.

et Metz BM 1598) présentant deux unités codicologiques. Chacune de ces unités est « une partie d'un livre résultant d'une activité qui peut être considérée comme unitaire sous le rapport du temps, du lieu et des circonstances »<sup>92</sup>. Ces différents ensembles sont particulièrement visibles dans les trois témoins du corpus car plusieurs décennies séparent leur réalisation. Par exemple, dans le livre d'heures minuscule Genève BPU 36, le calendrier occupant les folios 2 à 13v (formant un sénion) est postérieur d'une cinquantaine d'années au reste du manuscrit, réalisé à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Dans le manuscrit Douce 48, une première unité codicologique (folios 1 à 190v) renferme un calendrier, un psautier et des litanies. L'analyse des décors permet de dater ce premier ensemble du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle et de situer sa réalisation à Paris. La seconde unité codicologique (folios 191 à 266v) a quant à elle été produite au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, peut-être à Metz. Enfin, le psautier-livre d'heures de Jean de Vy (Metz BM 1598) présente tout d'abord les différents éléments essentiels d'un livre d'heures (calendrier, *Obsecro te*, suffrages à divers saints, office de la Vierge et office des morts) commandités vers 1440 par l'échevin messin. À cela a été ajouté un psautier férial réalisé vers 1340. Dans ces trois manuscrits composites, les divisions matérielles se superposent aux divisions textuelles, c'est-à-dire que la césure entre deux éléments textuels coïncide avec la fin d'un cahier<sup>93</sup>.

La pratique de réunir, sous une même reliure, plusieurs unités codicologiques de provenances diverses, est attestée à l'époque médiévale comme à l'époque moderne. L'inventaire des bijoux et des ouvrages dévotionnels que possède la Messine Jenette Chevalat<sup>94</sup>, l'épouse du maître-échevin Jean de Heu, nous renseigne sur l'existence d'un tel phénomène dans les livres d'heures messins au milieu du XV<sup>e</sup> siècle. À propos du second de ses manuscrits, un psautier-livre d'heures, elle écrit : [...] *ung aultrez saulthier que je achetit une foix ou je fist escripre les heure notre dame et les sept salme et le vegille devant [...]*. Cette patricienne s'est donc procuré un psautier dont on ignore la provenance : peut-être s'agit-il d'un ouvrage déjà ancien, comme c'est le cas pour le manuscrit de Jean de Vy ou au contraire d'un psautier récemment copié. À cette première unité codicologique, elle a fait ajouter l'office de la Vierge, les psaumes de la pénitence et l'office des morts. Comme pour le manuscrit de Jean de Vy, ces éléments ont été ajoutés avant le psautier. En l'absence de mentions aussi précises concernant

<sup>92</sup> GUMBERT, Jean-Pierre, 1989, p. 5.

<sup>93</sup> JULIEN, Octave, « Construction et composition des recueils français du XV<sup>e</sup> siècle : apports de la codicologie quantitative », dans *Babel*, n°16, 2007, [Non paginé], URL : <http://journals.openedition.org/babel/686> (consulté le 04 février 2020).

<sup>94</sup> Ce document est analysé au chapitre 5.

les trois livres d'heures composites du corpus, il est impossible de déterminer à quel moment la réunion des unités codicologiques a eu lieu. Pourtant une telle information est fondamentale car, à l'image du psautier-livre d'heures mentionné par Jenette Chevalat, elle permet appréhender ces manuscrits comme objets physiques et de comprendre comment leurs possesseurs s'approprièrent leurs ouvrages dévotionnels en leur ajoutant des éléments textuels.

## **B. Le cardinal des cahiers des livres d'heures**

### **1. L'omniprésence du quaternion**

Le cardinal d'un cahier, c'est-à-dire le type de cahier le plus utilisé au sein d'un manuscrit, peut parfois être révélateur de l'aire géographique à laquelle un ouvrage appartient. Ces grandes tendances régionales sont en partie dues à la manière dont le parchemin était proposé à la vente : ce support était par exemple majoritairement vendu à la peau ou en bottes de plusieurs peaux dans l'espace français tandis que les parcheminiers d'Angleterre et d'Italie commercialisaient également des cahiers déjà constitués<sup>95</sup>. Comme l'a démontré Paola Busonero dans une vaste étude quantitative, le nombre de bifeuillets qui composent un cahier connaît de grandes variations dans la production manuscrite européenne : le quaternion est majoritaire dans toute l'Europe au XII<sup>e</sup> siècle, puis est fortement concurrencé par le sénion au siècle suivant. Dans le royaume de France, le recours au quaternion reste tout de même plus important dans la production du XIII<sup>e</sup> siècle (près d'un manuscrit sur deux alors que les cahiers de quatre bifeuillets ne représentent plus qu'un quart de la production anglaise)<sup>96</sup>. Au XIV<sup>e</sup> siècle, quaternions et sénions semblent être utilisés dans des proportions semblables en France en Angleterre tandis que l'usage de quatre bifeuillets n'est plus présent que dans un quart de la production italienne. Au XV<sup>e</sup> siècle, le quaternion s'impose en Angleterre, en France et dans les Pays Bas tandis que son usage s'effondre à moins de 15% dans l'Empire et en Italie<sup>97</sup>.

---

<sup>95</sup> BOZZOLO, Carla et ORNATO, Ezio, 1980, p. 31, note 30.

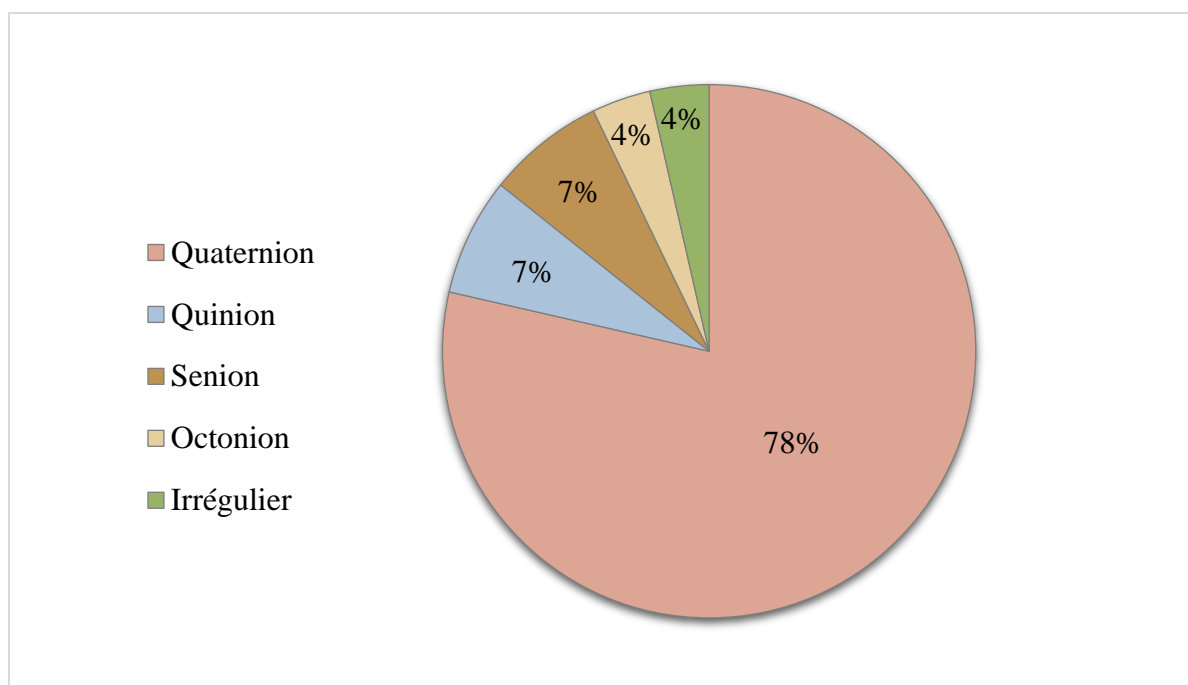
<sup>96</sup> BUSONERO, Paola, « La fascicolazione del manoscritto nel basso Medioevo », dans BUSONERO, Paola (dir.), *La fabbrica del codice. Materiali per la storia del libro nel tardo Medioevo*, Rome, 1999, pp. 87-91.

<sup>97</sup> *Ibid.*, pp. 52-57.



Ces grandes tendances ont été observées sur une vaste population de manuscrits de tous genres et ne concernent donc pas les seuls livres d’heures. Par bien des aspects dans leur conception, ces derniers semblent être des livres « à part » dans la production manuscrite des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles<sup>98</sup>. On peut alors se demander si de semblables variations chronologiques et géographiques sont perceptibles dans les livres d’heures, notamment à l’usage de Metz ? Situé en terre d’Empire, le centre de production messin montre-t-il une plus grande désaffection pour le quaternion comme c’est le cas au XV<sup>e</sup> siècle dans les manuscrits d’origine germanique ? Sur les vingt-huit manuscrits de notre corpus dont la composition nous est connue [Graphique 4], vingt-deux livres d’heures – soit 78% – présentent un cardinal de quatre bifeuillets par cahier<sup>99</sup>. Cette écrasante présence du quaternion fait écho à la pratique observée dans les livres d’heures issus des centres de productions français, anglais ou flamands<sup>100</sup>. Par la structure de leurs cahiers, les livres d’heures à l’usage de Metz sont donc davantage tournés vers les traditions manuscrites de France et de la Flandre plutôt que vers celles du Saint Empire, où le livre d’heures n’a pas connu le même développement.

Graphique 4 – Distribution du cardinal des cahiers des livres d’heures à l’usage de Metz (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)



<sup>98</sup> STUTZMANN, Dominique, 2019, p. 98.

<sup>99</sup> Ces données sont présentées dans l’annexe 2 de cette étude.

<sup>100</sup> DEROLEZ, Albert, *Masters and measures...*, p. 85.

Certaines variations mises en lumière par Paola Busonero sont néanmoins perceptibles dans le corpus messin. Ainsi, les livres d'heures de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle sont ceux présentant la plus grande diversité de cardinaux : des quaternions pour le livre d'heures Genève BPU 36, des quinions pour le manuscrit Liverpool PSA 8/45329 et des sénions pour les manuscrits Nuremberg Solger 4,12<sup>o</sup> et BnF latin 1361. Malheureusement, l'absence de données pour le manuscrit Metz BM 336, détruit, et le livre d'heures Metz 1588, dont la reliure est particulièrement serrée, ne permet pas de dégager des caractéristiques générales pour la production messine des années 1270-1300. Il est toutefois intéressant de remarquer que la présence de deux livres d'heures composés de sénions dans la décennie 1290 pourrait faire écho au développement de cette structure de cahiers dans le royaume de France et en Europe au cours du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>101</sup>. L'adoption du sénion pour deux manuscrits de taille minuscule peut s'expliquer par une volonté de donner plus de solidité aux cahiers. Comme nous l'avons précédemment évoqué à propos de ces livres d'heures de très petites dimensions, la miniaturisation de tels ouvrages suppose l'emploi d'un parchemin d'une très grande finesse, par conséquent plus fragile. Deux solutions semblent avoir été adoptées afin que les cahiers de ces ouvrages ne se déchirent pas lors de leur couture par le relieur : l'usage d'un parchemin plus épais pour le bifeuillet extérieur (cette technique est visible dans le manuscrit Genève BPU 36) ou le renforcement du cahier par le recours à des sénions en lieu et place des quaternions<sup>102</sup>. C'est cette seconde solution qui semble avoir été adoptée dans les livres d'heures Nuremberg Solger 4,12<sup>o</sup> et BnF latin 1361, dont l'épaisseur du parchemin est homogène pour chaque bifeuillet.

## **2. Les exceptions : calendriers et miniatures en pleine page**

À compter du XIV<sup>e</sup> siècle, rares sont les témoins du corpus ne présentant pas le quaternion comme cardinal (seulement quatre manuscrits pour les XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles). Ce même phénomène se retrouve dans les manuscrits français et flamands<sup>103</sup>. Pourtant, au sein de la majorité des témoins du corpus tout comme dans les livres d'heures français, anglais ou

---

<sup>101</sup> BUSONERO, Paola, 1999, p. 109.

<sup>102</sup> BERTRAND, Paul, *Les écritures ordinaires. Sociologie d'un temps de révolution documentaire (1250-1350)*, Paris, 2015, p. 132.

<sup>103</sup> Il est cependant particulièrement difficile d'établir le cardinal majoritaire au XV<sup>e</sup> siècle car seules les données de sept livres d'heures sur quinze nous sont connues.

flamands, la majorité des calendriers adoptent une tout autre structure. Occupant traditionnellement douze folios au début du manuscrit, le calendrier est en effet l'un des composants du livre d'heures se prêtant le mieux à être contenu dans un unique cahier. En raison de leur mise en page différant des autres éléments textuels, ainsi que parfois d'un module d'écriture beaucoup plus petit<sup>104</sup>, les calendriers des livres d'heures faisaient souvent l'objet d'une campagne de travail à part et nécessitaient donc d'être structurellement indépendants du reste du manuscrit<sup>105</sup>. La composition des cahiers contenant le calendrier est connue pour dix-huit témoins de notre corpus et tous présentent des calendriers indépendants du reste de l'ouvrage. L'organisation en sénion, c'est-à-dire six bifeuillets, y est majoritaire (quinze livres d'heures). Deux manuscrits (Sotheby's 1977 et Beinecke 576) présentent des calendriers constitués de ternions : les douze mois occupent alors deux cahiers de trois bifeuillets. Le livre d'heures Cluny 1279 présente une autre organisation sur deux cahiers, avec une structure en quaternions. Cet ensemble ne contient pas seulement le calendrier : un folio vierge (présentant les mêmes réglures que les feuillets des offices) précède le calendrier et les deux derniers folios contiennent le début de l'Évangile selon saint Jean. Ce dernier texte se termine au recto du folio 15, dont le verso est vierge : cette césure démontre bien l'aspect indépendant de ces deux premiers cahiers du manuscrit. Enfin, le livre d'heures Arsenal ms. 570 est l'unique témoin du corpus présentant un calendrier occupant six folios : chaque mois occupe l'un des côtés d'un folio et le cahier dédié au calendrier adopte la structure d'un ternion. Cette indépendance structurelle des calendriers témoigne d'une rationalisation du travail : cette section du livre d'heures pouvait ainsi être réalisée à un autre moment. Cette tâche pouvait aussi être confiée à d'autres artisans : le recours à un peintre différent du reste de l'ouvrage est notamment visible dans les livres d'heures Tenschert 2000/2 et Cluny Cl. 1249, dans lesquels les vignettes des travaux agricoles présentent des styles très différents des miniatures des offices.

Une autre exception à l'usage du quaternion, moins fréquente, est parfois visible lorsque des feuillets présentant des miniatures en pleine page sont insérés dans l'ouvrage. Au sein du corpus de livres d'heures à l'usage de Metz, cette pratique a pu être observée dans trois manuscrits issus de la production du XIV<sup>e</sup> siècle. Dans les heures de la famille Métry, deux singletons viennent à la suite du cahier du calendrier et certains folios sont ornés d'une

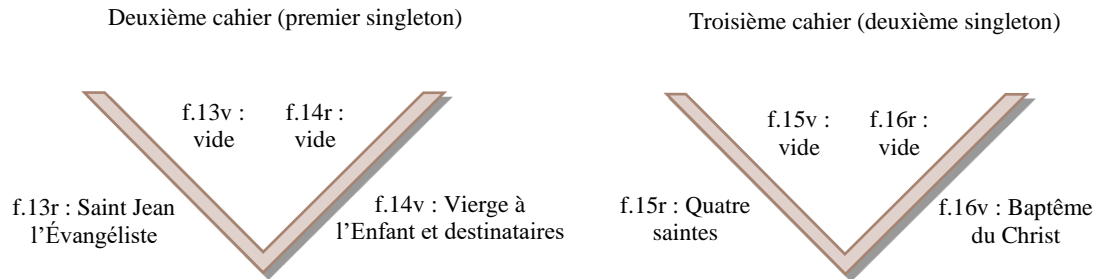
---

<sup>104</sup> DEROLEZ, Albert, *Masters and measures...*, pp. 85-86.

<sup>105</sup> RUDY, Kathryn, 2016, p. 24.

miniature en pleine page. Ces dernières sont totalement indépendantes des offices présents à leur suite et leurs revers ont été laissés vides [Figure 6].

Figure 6 – Structure des cahiers 2 et 3 des Heures de Métry



Le même dispositif est visible dans le livre d'heures Christie's 1960, où les folios 13v et 14r, composés d'un seul bifeuillet, présentent de grandes miniatures à deux registres renfermant plusieurs figures saintes. Le recto du folio 13 et le verso du suivant ont également été laissés vierges. Enfin, les Heures de Jean Royère possèdent aussi ce type de cahiers : les miniatures en pleine page des folios 21v, 22, 23 et 24v, formant deux singletons, sont également vierges à leurs revers. Il résultait de cet agencement la présence de doubles pages vierges en vis-à-vis : cette disposition était courante, voire même appréciée, dans les livres d'heures du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>106</sup>. Par leur structure indépendante des autres cahiers, leurs revers vierges ainsi que par leur autonomie par rapport aux divers offices et prières qui leur font suite, ces éléments n'entretiennent aucun lien avec le reste de l'ouvrage et peuvent parfois avoir été produits indépendamment des autres folios du livre d'heures, peut-être même par d'autres artisans. La production de miniatures indépendantes, placées au début des psautiers, est attestée depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, à l'image du cycle de l'Ancien Testament d'origine parisienne composant les deuxièmes et troisièmes cahiers du livre d'heures Douce 48. Cette pratique s'amplifie ensuite aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, notamment à Bruges, où elle donne naissance à un mode de production « modulaire »<sup>107</sup> : des miniatures peintes sur singleton y étaient réalisées puis exportées afin

<sup>106</sup> D'après Albert Derolez, les feuillets vierges au revers des miniatures en pleine page deviennent si courants au XIV<sup>e</sup> siècle que ce dispositif a parfois même été recréé pour certaines miniatures situées à l'intérieur des cahiers et dont le revers a volontairement été laissé vierge. Voir DEROLEZ, Albert, *Masters and measures...*, p. 87.

<sup>107</sup> RUDY, Kathryn, 2016, pp. 34-40.

d'être insérées en face des grandes divisions liturgiques des livres d'heures<sup>108</sup>. L'importation de ce type de miniatures semble attestée à Metz puisque quatorze peintures présentes dans le livre de prières de la patricienne Lorette d'Herbeviller sont d'origine brugeoise<sup>109</sup> et le livre d'heures à l'usage de Metz conservé au musée de Cleveland, dont malheureusement seule une double page nous est accessible, présente une Vierge à l'Enfant dont la composition est à rapprocher, malgré une moindre finesse d'exécution, de certaines réalisations rhénanes et flamandes<sup>110</sup>.

Pour autant, les miniatures sur singleton du manuscrit Christie's 1960, des Heures de Métry et de Jean Royère semblent avoir été réalisées par les mêmes artisans que ceux ayant peint les initiales situées aux différentes sections des offices et qui sont pleinement intégrées aux textes. Cette homogénéité stylistique des décors suggère que ces miniatures en pleine page ont été commandées au moment de l'achat du manuscrit afin d'être ajoutées à un livre d'heures standard. Peut-être s'agissait-il alors de livres d'étals, proposés à la vente par un libraire auxquels des acheteurs ont souhaité adjoindre quelques peintures en pleine page destinées à leurs pratiques dévotionnelles ? Comme l'a démontré Isabelle Delaunay au sujet de la personnalisation de ces livres d'étal, « la plupart du temps, l'opération revient à l'un des peintres ayant participé à la conception initiale »<sup>111</sup> et les commandes pouvaient être faites directement aux miniaturistes<sup>112</sup>. Ces feuillets supplémentaires étaient alors placés soit dans un cahier à part soit sur un singleton placé face aux différentes sections du manuscrit. Dans le cas des trois livres d'heures à l'usage de Metz du XIV<sup>e</sup> siècle, ces images ont été placées dans des cahiers situés entre le calendrier et les offices, dans un ordonnancement qui met particulièrement en valeur les miniatures de certaines doubles pages [Figure 7], sur lesquelles le croyant pouvait prendre appui pour ses pratiques dévotionnelles à la manière de diptyques.

<sup>108</sup> BERGERON-FOOTE, Ariane, « Entre Flandre, Angleterre et Italie, un livre d'Heures résolument européen dans les Collections spéciales de la Bibliothèque des Arts de l'UQAM », dans *Memini*, 2011, n° 15, pp. 23-38.

<sup>109</sup> LORENTZ, Philippe, *Jost Haller, le peintre des chevaliers et l'art en Alsace au XV<sup>e</sup> siècle*, Colmar, Musée d'Unterlinden, 2001, p. 155, note 103. Ces miniatures, présentant notamment un cycle de la Passion, ont probablement été conçues pour être intégrées à un livre d'heures.

<sup>110</sup> L'existence, au sein du corpus de livres d'heures à l'usage de Metz de miniatures importées, est abordée au chapitre 4.

<sup>111</sup> DELAUNAY, Isabelle, « Livres d'heures de commande et d'étal, Quelques exemples choisis dans la librairie parisienne 1480 - 1500 » dans JOUBERT, Fabienne (éd.), *L'artiste et le commanditaire aux derniers siècles du Moyen Âge (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*, Paris, 2001, p. 258.

<sup>112</sup> *Ibid.*, p. 269.



Figure 7 – Heures de Métry – Double page formée par les folios 14v [premier singulion] et 15 [second singulion] (A. Gasseau, 2016) © The Henry Barber Trust, The Barber Institute of Fine Arts, University of Birmingham

L'analyse de la manière dont les cahiers des livres d'heures à l'usage de Metz ont été agencés met en lumière quelques aspects de la conception de ces manuscrits. La collation de ces éléments permet ainsi de mettre en évidence la présence de différentes unités codicologiques témoignant du parcours du manuscrit. Néanmoins, l'absence de données extérieures (reliure originelle, mentions, etc.) rend impossible la datation de la réunion de ces différents composants sous une même reliure. La forte représentation du quaternion dans la collation des cahiers des témoins du corpus révèle que ces derniers ont adopté les pratiques de l'artisanat du livre en usage dans le royaume de France, en Angleterre ainsi qu'en Flandre plutôt que celles de l'Empire. Ouvrages à part dans la production manuscrite de la fin du Moyen Âge, les livres d'heures présentent quelques exceptions à cette structure en quaternion : la présence de calendriers structurellement indépendants, que l'on retrouve dans les manuscrits issus d'autres centres de production, permet d'appréhender quelques aspects de la fabrication de ces manuscrits comme le recours possible à d'autres artisans ou la possibilité de travailler en simultané sur un même ouvrage, dans un souci de gain de temps ou en raison d'une spécialisation des intervenants. L'insertion de miniatures indépendantes sur des singletons,

visibles sur trois livres d'heures, éclaire également sur certaines pratiques de personnalisation d'ouvrages standards à la demande des acheteurs.

### III. MISE EN PAGE ET ÉCRITURE

#### A. Une disposition homogène

##### 1. Colonnes et lignes

L'intégralité des témoins du corpus présente une distribution des textes sur de longues lignes, comme dans la majorité des livres d'heures issus d'autres centres de production<sup>113</sup>. Cette disposition s'explique notamment par les petites tailles de ces manuscrits : ainsi, dans le vaste corpus livres d'heures analysé par Dominique Stutzmann<sup>114</sup>, la disposition sur une colonne prédomine hormis dans les manuscrits ayant une taille supérieure à 500 millimètres. Dans ces grands manuscrits, le recours à une répartition en deux colonnes permet de faciliter la lecture puisque les colonnes étroites coïncident l'empan visuel, c'est-à-dire « la quantité de texte qu'il est possible d'embrasser et de comprendre en un seul coup d'œil »<sup>115</sup>. Or, comme nous l'avons vu précédemment, les livres d'heures du corpus messin sont tous des manuscrits portatifs, et le regard du lecteur n'éprouve que peu de difficulté à suivre le texte noté sur les longues lignes. La même contrainte de lisibilité associée à la taille des feuillets détermine également le nombre de lignes disposées sur la page (à l'exception toutefois des folios des calendriers qui répondent à une structure plus codifiée<sup>116</sup>). Contrairement aux livres d'heures de l'espace français étudiés par Dominique Stutzmann, où le nombre moyen de lignes passe de 16 à 19 entre le milieu du XV<sup>e</sup> siècle et le début du XVI<sup>e</sup> siècle<sup>117</sup>, le nombre de lignes des livres d'heures à l'usage de Metz ne semble pas connaître d'évolution [Tableau 2]. Ceci s'explique principalement par le faible nombre de manuscrits postérieurs à 1450 au sein du corpus messin

<sup>113</sup> DEROLEZ, Albert, *Masters and measures...*, p. 88.

<sup>114</sup> STUTZMANN, Dominique, 2019, p. 104.

<sup>115</sup> PETRUCCI, Armando, « Lire au Moyen Âge », dans *Mélanges de l'École française de Rome. Moyen-Âge, Temps modernes*, 1984, n° 2, t. 96, p. 609.

<sup>116</sup> La mise en page des calendriers présente une structure de 32 lignes par mois, qui sont le plus souvent réparties sur les deux faces d'un folio.

<sup>117</sup> STUTZMANN, Dominique, 2019, p. 104.

(quatre livres d'heures). De manière générale, il apparaît que le nombre de lignes est proportionnel aux dimensions des folios, ce qui permet une mise en page aérée. Les deux plus petits livres d'heures du corpus, les manuscrits Genève BPU 36 et BnF latin 1361, sont les témoins présentant le moins de lignes avec respectivement 9 et 10 lignes par page. À l'opposé, le psautier-livre d'heures Morgan 88 compte 21 lignes par page, en raison de sa taille bien plus imposante. Il semblerait néanmoins que la présence d'un psautier dans la première partie de ce codex soit également un élément déterminant puisque les cinq psautiers-livres d'heures dont les mises en page nous sont connues figurent parmi les manuscrits présentant le plus de lignes par page. Ceci s'explique probablement par la grande quantité de textes que représentait un psautier et qui nécessitait une occupation plus vaste de l'espace page. Cette disposition perdurait ensuite, par souci d'homogénéité, dans la partie du manuscrit dédiée aux offices et aux prières.

Tableau 2 – Dimensions et nombres de lignes des livres d'heures du corpus (le symbole ☩ indique les manuscrits incluant un psautier)

N°	Nom usuel	H	L	Lignes
1	Liverpool ☩	134	93	17
2	Metz BM 1588 ☩	135	100	19
3	BnF 1361	58	43	9
4	Nuremberg	70	50	13
5	Genève BPU 36	50	36	10
6	Metz 336 ☩	222	154	?
7	Douce 48 ☩	139	96	18
8	Arsenal ms. 570	145	100	18
9	Christie's 1960	126	90	12
10	Chaligny (moyenne)	136	95	17
11	Harley 2955	150	120	15
12	Tenschert 2000/2	139	100	12
13	Barber Inst. - Métry	129	90	13
14	Douce 39	132	90	12
15	Boston Med Q 105	137	100	13
16	Royère	150	112	14
17	Beinecke 657	139	95	13
18	Trèves 531	138	97	13
19	Nancy 244	131	100	16
20	Sotheby's 1977	130	95	13
21	Linköping T.285	118	85	12

N°	Nom usuel	H	L	Lignes
22	BnF 1403	125	90	12
23	Morgan 88 ☩	150	105	21
24	Walter 92	136	101	11
25	Drouot 1989	138	102	12
26	Upenn Cod. 1566	105	71	12
27	Darmstadt HS 1007	95	77	13
28	Cluny 1279	165	120	13
29	Metz BM 1598 ☩	95	67	18
30	Feuillets Cleveland	160	125	18
31	BnF latin 10533	175	130	15
32	Trèves 532	134	92	14
33	Cleveland 1942.1514.27	142	94	12
34	Schøyen ms. 007	170	118	16
35	Beinecke 576	168	116	14
36	Ferrini 2000	130	100	?
37	Christie's 2015	180	125	14
38	Le Mans BM 0159	167	115	12
39	Metz BM 669	in-16	/	?
40	Karlsruhe Licht.55	95	65	17
41	Otto Ege (fragments)	150	105	15



## 2. L'ossature de la mise en page : réglures et piqûres

La mise en page des manuscrits s'appuie sur un vaste réseau de lignes verticales et horizontales qui délimitent la surface écrite et servent à guider le copiste. Ces lignes, les réglures, forment un tracé dont la mise en série permet de dégager une typologie. Au sein du corpus, le relevé des schémas des réglures a pu être effectué, de première main ou par le biais d'études antérieures, pour vingt-huit livres d'heures<sup>118</sup>. Elles présentent peu de variétés : six types ont été identifiés au sein du corpus. Le plus courant (type Derolez 13 ou 1-1/0/1-1/J<sup>119</sup>), présent dans treize manuscrits, se compose de deux rectrices horizontales et de deux lignes simples verticales. Le second type le plus rencontré (dans sept livres d'heures) présente des doubles rectrices. Les autres manuscrits montrent d'autres variantes plus rares (absence de rectrices, présence uniquement de cet élément en tête de page, etc.). En cela, les manuscrits du corpus sont conformes aux observations générales d'Albert Derolez sur les livres d'heures<sup>120</sup>. Dans seulement seize manuscrits, les piqûres sur lesquelles ces réglures viennent prendre naissance sont encore présentes. Cette rareté s'explique par l'emplacement de cet élément en bordure de feuillet, où il est souvent rogné. Elles peuvent prendre la forme d'entailles oblongues, réalisées à l'aide d'un canif (Arsenal ms. 570, Trèves 531, BnF 1403, Cluny Cl. 1249, Trèves 532) ou de petits trous ronds (Harley 2955, Nancy 37, Le Mans BM 0159) obtenus par l'utilisation un piquoir. À une exception près – le manuscrit Nuremberg Solger 4<sup>o</sup>, 12 – les réglures des livres d'heures du corpus ont toutes été réalisées à la pointe traçante. Le médium utilisé est variable : certaines réglures ont ainsi été tracées à l'encre violette (Genève BPU 36 et calendrier de Beinecke ms. 657), rouge (Cluny Cl. 1249, Trèves 532...), brune (Arsenal ms. 570, Chaligny, BnF latin 10533...) ou à la mine de plomb (Heures de Métry, Harley 2955, Le Mans BM 0159...). Aucune variation chronologique ne semble se dégager de ce choix de couleur. Peut-être certains ateliers avaient pour habitude d'utiliser une couleur en particulier, comme pourraient le suggérer les réglures à l'encre brune des manuscrits Douce 39, Boston Med Q 105, Trèves 531, Beinecke 657 et Royère, dont les miniatures ont été réalisées

<sup>118</sup> Les schémas de réglures ainsi que leur typologie figurent à l'annexe 3.

<sup>119</sup> Dans un souci de continuité avec les travaux de thèse de Claudia M. Mark, les réglures sont ici exprimées à partir de la typologie donnée par Albert Derolez dans son article sur les spécificités codicologiques des livres d'heures et reprise de son ouvrage *Codicologie des manuscrits en écriture humanistique sur parchemin*. Nous avons associé à chacun de ces types la formule de notation issue de MUZERELLE, Denis, « Pour décrire les schémas de réglure : une méthode applicable aux manuscrits latins (et autres) », dans *Quinio, International Journal on the History and Conservation of the book*, 1999, vol. 1, pp. 123-170.

<sup>120</sup> DEROLEZ, Albert, *Masters and measures...*, pp. 87-91.

par les mêmes artisans. Cette hypothèse est cependant à nuancer du fait de la forte présence de réglures à l'encre brune dans les autres manuscrits du corpus, contemporains ou non.

S'ils ne permettent pas de définir de grandes tendances ou de regrouper les livres d'heures du corpus, certains schémas de réglures renseignent sur la conception de manuscrits composites comme le psautier-livre d'heures de Jean de Vy (Metz BM 1598). Comme évoqué précédemment, ce dernier est composé de deux unités codicologiques : un livre d'heures commandité par l'échevin messin vers 1440 occupe les cent premiers folios auquel s'ajoute un psautier antérieur d'un siècle. Les folios de ce psautier-livre d'heures présentent des dimensions plus petites (95 x 67 millimètres) que les manuscrits issus de la production messine contemporaine (BnF latin 10533, Trèves ms. 532, feuillets du musée de Cleveland), ce qui suggérerait que les artisans chargés de la confection de la section consacrée au livre d'heures se sont adaptés aux dimensions du psautier préexistant. D'autres points communs sont visibles dans la mise en page [Figure 8] : les deux sections présentent dix-huit lignes par page ainsi que des réglures à l'encre rouge foncé. Néanmoins, ces éléments ne sont pas propres à ce manuscrit et se retrouvent, bien qu'en très faible proportion, dans quelques témoins issus de la production messine de la décennie 1440. De plus, les deux unités codicologiques du manuscrit de Jean de Vy n'ont pas les mêmes schémas de réglures : le psautier présente des doubles rectrices (type Derolez 16), tandis que le livre d'heures ne présente que la rectrice supérieure (type Derolez 12). Cette caractéristique n'infirme cependant pas l'hypothèse d'une réunion des deux éléments à l'initiative de Jean de Vy car nombreux sont les ouvrages, même homogènes, présentant différents types de réglures<sup>121</sup>. C'est au niveau des mesures de ces éléments que les similitudes sont significatives : les réglures délimitant la surface écrite et les linéations ne présentent en effet que d'infimes variations (n'excédant pas un millimètre) entre la partie psautier et le livre d'heures. Une telle similitude dans les dimensions des réglures ne se retrouve jamais entre deux manuscrits du corpus. L'adoption de cette vaste surface écrite fait d'ailleurs de la section du livre d'heures de Jean de Vy un manuscrit à part dans la production du milieu du XV<sup>e</sup> siècle : la proportion de texte sur la page y est de 0,63 alors qu'elle oscille entre 0,21 et 0,37 pour les livres d'heures messins contemporains<sup>122</sup>. Il semblerait donc que la mise en page

---

<sup>121</sup> ORNATO, Ezio, « La Codicologie Quantitative, Outil privilégié de l'histoire du livre médiéval », dans *Historia Institutiones Documentos*, 1991, n° 18, p. 378.

<sup>122</sup> Cette proportion, que l'on appelle également « noir », figure dans l'annexe 1 de cette étude. Voir BOZZOLO, Carla *et alii*, « Noir et blanc : premiers résultats d'une enquête sur la mise en page dans le livre médiéval » dans *Il libro e il testo*, Urbino, 1982, pp. 195–221.

de la section du livre d'heures ait été en grande partie calquée sur celle du psautier, dans le but de rendre l'ensemble homogène. Ceci signifierait que l'initiative de l'intégration d'un psautier du milieu du XIV<sup>e</sup> siècle à un livre d'heures aurait été réalisée vers 1440 et serait due à Jean de Vy. Ce dernier aurait alors été en possession d'un psautier ancien (peut-être un héritage familial ou au contraire un ouvrage de seconde main récemment acquis) auquel il fit ajouter un livre d'heures extrêmement personnalisé qu'il commanda auprès d'artisans messins. Néanmoins, l'absence de données complémentaires (mention, inventaire détaillé des manuscrits de cet échevin messin, etc.) ne permet pas de confirmer cette hypothèse.

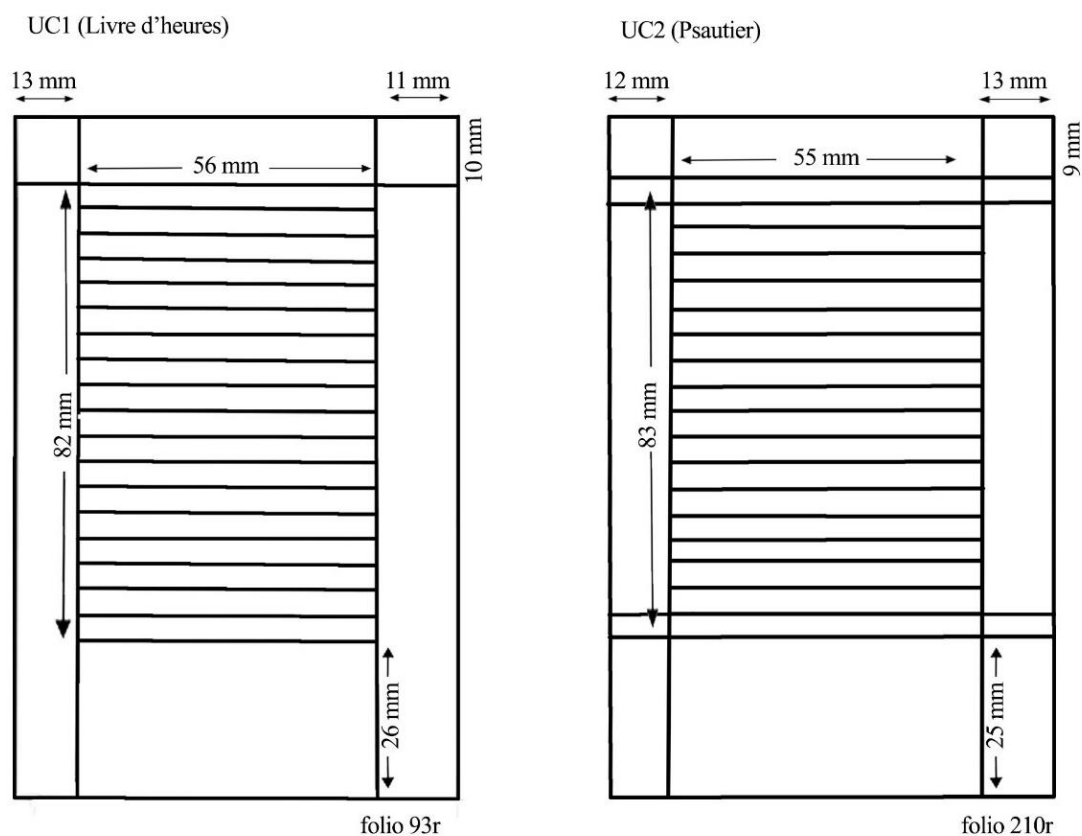


Figure 8 – Mesures des réglures des deux unités codicologiques du psautier-livre d'heures de Jean de Vy (DAO : A. Gasseau)

## B. L'écriture

### 1. L'omniprésence de la Textualis

Les manuscrits du corpus présentent une grande homogénéité dans le type d'écriture adopté pour le corps du texte<sup>123</sup>. Cependant, la caractérisation des écritures présentes dans les livres d'heures Metz BM 336 et Metz BM 669, détruits en 1944, est incertaine. L'indication « grosse écriture gothique » dans la notice du livre d'heures Metz BM 669 du *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements*<sup>124</sup> laisse à penser qu'il s'agissait d'une Textualis, qui est le type d'écriture le plus couramment rencontré dans les manuscrits liturgiques et dévotionnels à la fin du Moyen Âge<sup>125</sup>. Cette prépondérance de la Textualis se retrouve au sein du corpus de livre d'heures à l'usage de Metz, où cette écriture est attestée dans trente-neuf témoins. Ces manuscrits présentent tous les caractéristiques générales de ce type (jambages et hampes courtes, angle constant de la plume, verticalité des lettres...) <sup>126</sup> et certaines variations chronologiques courantes sont perceptibles, permettant une datation plus fine. La forme des « l » minuscules du livre d'heures Beinecke ms. 657, dont le jambage supérieur se termine par une fourche, est caractéristique de la Textualis formata de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>127</sup> tandis que les « b » du manuscrit conservé au Mans présente de petites boucles projetées en arrière, marqueurs d'une copie dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle<sup>128</sup>.

Cette omniprésence de la Textualis dans les manuscrits du corpus est bien le reflet d'un phénomène que l'on retrouve à plus large échelle dans les livres d'heures de l'espace français « puisqu'il est notoire que la Textualis s'y maintient plus tard et plus fortement que dans d'autres types de textes, notamment la littérature vernaculaire »<sup>129</sup>. En effet, au courant du XIV<sup>e</sup> siècle, les écritures Cursiva et Hybrida s'imposent progressivement dans la production

---

<sup>123</sup> La caractérisation de ces écritures figure dans l'annexe 4.

<sup>124</sup> QUICHERAT, Jules (dir.), *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements*, Paris, 1879, t. V, p. 448.

<sup>125</sup> DEROLEZ, Albert, *Masters and measures...*, p. 91.

<sup>126</sup> DEROLEZ, Albert, *The Palaeography of Gothic Manuscript Books – From the Twelfth to the Sixteenth Century*, Cambridge, 2003, pp. 72-101.

<sup>127</sup> *Ibid.*, p. 79.

<sup>128</sup> *Ibid.*, p. 81.

<sup>129</sup> STUTZMANN, Dominique, 2019, p. 99.

manuscrite générale mais la Textualis perdure dans les bibles, les règles monastiques, les écrits liturgiques et les textes paraliturgiques<sup>130</sup>. Il y a dans ce phénomène une volonté d'inscrire ce type de manuscrits, dont font partie les livres d'heures, dans une continuité graphique et une longue tradition manuscrite<sup>131</sup>. Mais cette absence d'autres types d'écriture dans le corpus est également due à la distribution chronologique des livres d'heures messins. Dans les manuscrits de l'espace français étudié par D. Stutzmann, ce n'est que dans le deuxième tiers du xv<sup>e</sup> siècle que la Cursiva est peu à peu adoptée, avant de devenir majoritaire après 1460<sup>132</sup>. Or, dans le corpus de livres d'heures à l'usage de Metz, la proportion de livres d'heures du xv<sup>e</sup> siècle n'est que de 36% et seuls trois manuscrits sont postérieurs à 1460 (vente Ferrini 2000, vente Christie's 2015 et Le Mans BM 0159). La répartition chronologique des témoins du corpus associée à la volonté d'inscrire les livres d'heures dans une tradition formelle sont donc les deux facteurs essentiels permettant de comprendre la présence constante de la Textualis dans les témoins du corpus.

## 2. Une copie soignée

L'examen des livres d'heures du corpus montre qu'un grand soin a été apporté à la copie. Différents systèmes de ratures et des notes correctives indiquent qu'un travail de relecture a eu lieu. Certaines erreurs peuvent être dues à une lecture erronée du modèle entraînant des omissions de lettres ou de passages entiers, une répétition fautive de ces éléments ou des sauts « du même au même »<sup>133</sup>. Parmi les différents témoins du corpus, le livre d'heures Liverpool PSA 8/45329, le plus ancien, présente le plus grand nombre de fautes de copies. Elles se concentrent essentiellement au niveau des petites initiales d'une ligne de hauteur qui ne concordent pas avec le reste du mot. Par exemple, au folio 46v, on peut lire *tunc* en lieu et place de *nunc* : la graphie fautive a été biffée d'un trait d'encre rouge et la correction a été apportée dans la marge [Figure 9].

---

<sup>130</sup> DEROLEZ, Albert, *The Palaeography...*, p. 101.

<sup>131</sup> STUTZMANN, Dominique, 2019, p. 103

<sup>132</sup> *Ibid.*, p. 104 et figure 5, p. 113.

<sup>133</sup> Cette erreur consiste en la répétitions ou l'omission d'un même passage lorsque, dans le texte du modèle, le regard du copiste s'égare et ne se réfère pas à la bonne occurrence de ce passage. Voir ROUX, Emmanuelle, « L'emprunt et le néologisme dans la traduction médiévale : un autre regard », dans *Palimpsestes*, n° 25, 2012, p. 23, note 1.



Figure 9 –  
Confusion entre  
tunc et nunc , f. 46v  
du livre d'heures  
Liverpool  
PSA 8/45329  
(A. Gasseau, 2016)

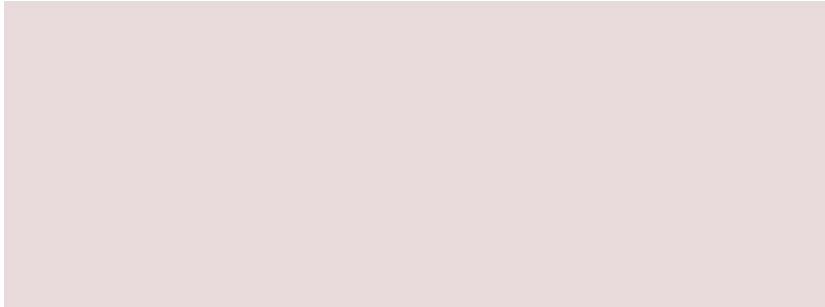
La répétition de ce type d'erreur tout au long du manuscrit laisse à penser qu'il s'agit d'une faute paléographique, due à une mauvaise lecture du modèle par le rubricateur qui ne maîtrisait pas suffisamment la langue latine pour éviter cette confusion. Le manuscrit de Liverpool présente également plusieurs lacunes qui sont signalées par de petites croix dans la marge ainsi que des notes de correction à la mine de plomb. De tels éléments de relecture sont également visibles, dans des proportions moindres, dans les livres d'heures BnF latin 1361 et Harley 2955. Dans deux autres manuscrits, les textes erronés ont été biffés en ayant recours à des décors de baguettes d'or, sur le modèle des bouts-de-ligne présents notamment au niveau des litanies. Ce procédé raffiné est particulièrement visible au folio 124 du livre d'heures BnF latin 1403, où il recouvre deux lignes de doublon [Figure 10].



Figure 10 – Ratures  
à l'or du manuscrit  
BnF ms. latin 1403,  
f. 124 (© BnF)

On le retrouve également dans le fragment Chaligny A (folio 16), où la graphie erronée a été biffée d'un trait d'or et où la correction a été parfois prescrite à l'encre rouge. Que

l'apparence des éléments de correction ait fait preuve d'autant de soins témoigne du niveau de richesse de ces ouvrages et fait écho au luxe des miniatures, nombreuses et d'une grande finesse, qui y sont présentes.



*Figure 11 – Ratures à l'or dans le manuscrit Chaligny A, f. 16 (H. Tenschert)*

#### IV. LES RELIURES : UN APERÇU FRAGMENTAIRE

Dernière étape dans le processus de fabrication d'un manuscrit, la reliure endosse un double rôle de protection et de présentation de l'ouvrage. Il s'agit de l'élément matériel le plus sujet aux manipulations et le plus exposé aux diverses vicissitudes que peut connaître un livre (exposition à la lumière, humidité excessive, etc.). Contrairement aux pages qui ont une durée de vie plus longue du fait de l'action combinée de la solidité du parchemin et de la protection de la reliure, le cuir tendu au niveau de l'articulation entre les plats et le dos se fragilise progressivement au fil des usages, jusqu'à parfois rompre et ne plus assurer l'intégrité des cahiers qu'elle renfermait. La durée de vie d'une reliure à l'époque médiévale, fréquemment utilisée par son possesseur, ne semble pas avoir excédé quelques dizaines d'années, rendant la pratique du renouvellement de la reliure particulièrement fréquente<sup>134</sup>. Ces reliures abîmées partageaient alors le sort de nombreux objets usuels, considérés majoritairement pour leur aspect fonctionnel, et finissaient au rebut. La même absence d'intérêt pour les reliures antérieures est également perceptible chez les collectionneurs et les bibliothécaires à l'époque moderne, d'autant plus qu'elles ne correspondaient plus au goût du jour en termes de mode de stockage, de décor ou dénotaient dans l'unité d'une collection<sup>135</sup>. La diversité des reliures des

<sup>134</sup> RUDY, Kathryn, 2016, pp. 120-124.

<sup>135</sup> SZIRMAI, Jan Alexander, *The Archaeology of Medieval Bookbinding*, Aldershot, 1999, p. IX.

manuscrits du corpus témoigne de multiples réactualisations. Certains ouvrages présentent des reliures mosaïquées du XVI<sup>e</sup> siècle (Heures de Métry), des reliures de velours (BnF ms. latin 10533 et Cluny Cl. 1249), des reliures de maroquin ornées de filets dorés typiques des XVIII<sup>e</sup> ou XIX<sup>e</sup> siècles (Bodleian Douce 48, Metz BM 1588, etc.) tandis que d'autres arborent de très récentes reliures de conservation (Bodleian Douce 39)<sup>136</sup>. Cette pratique de la réactualisation des reliures des manuscrits, que l'on retrouve pour de nombreux autres corpus<sup>137</sup>, rend impossible toute analyse pertinente de ces éléments pourtant essentiels de la matérialité des manuscrits. Trois manuscrits semblent néanmoins présenter des reliures particulièrement anciennes, sans qu'il soit totalement possible de déterminer s'il s'agit d'un élément originellement présent, d'une reliure postérieure ou d'un réemploi.

### **A. La couverture de cuir du livre d'heures Karlsruhe, Lichtenthal 55**

Le livre d'heures Karlsruhe, Lichtenthal 55, copié au XV<sup>e</sup> siècle, possède une reliure de style gothique selon la classification établie par J. A. Szirmai [Figure 12a]. Les plus anciennes reliures de ce type présentent, comme c'est le cas pour notre livre d'heures, des trous rectangulaires dans les ais, destinés à accueillir les nerfs fendus sur lesquels les cahiers sont cousus [Figure 12b]. Le fil de couture, visible par exemple entre les folios 42v et 43, ainsi que l'analyse des quatre nerfs visibles à l'intérieur du plat supérieur, laissent à penser que la technique employée est celle de l'« *integral sewing* »<sup>138</sup>. Ce type de couture se caractérise par l'absence de chaînette aux deux extrémités du dos : le fil de couture englobe la tranche-file avant de faire demi-tour pour coudre un nouveau cahier. Ces caractéristiques techniques se retrouvent notamment sur certaines reliures germaniques du XV<sup>e</sup> siècle<sup>139</sup>, ce qui laisse à penser qu'il s'agit ici de l'une des premières reliures de ce livre d'heures.

---

<sup>136</sup> La reliure actuelle de ce manuscrit a été réalisée en mai 2015 par l'équipe de conservation de la Bodleian Library. La précédente, réalisée au XIX<sup>e</sup> siècle et portant l'ex-libris de Francis Douce, a été placée dans la boîte de conservation du livre d'heures. Cette pratique illustre bien l'actuelle politique de conservation et de restauration des livres, rendant le texte indissociable de son support. Cette ancienne reliure est ainsi un témoignage aidant à la compréhension de l'histoire du manuscrit, ce qui justifie pleinement sa conservation. Voir MEERSSEMAN, Lara, « Étude du comportement mécanique d'une reliure de la fin du XV<sup>e</sup> siècle – Le Missel de Cambrai », dans *CeROArt*, EGG 3, 2013, consulté en ligne le 24/01/2019 sur <http://journals.openedition.org/ceroart/3169>.

<sup>137</sup> BOZZOLO, Carla et ORNATO, Ezio, 1980, p. 223.

<sup>138</sup> SZIRMAI, Jan Alexander, 1999, p. 188, figure 9-8 [a].

<sup>139</sup> *Ibid.*, p. 188.



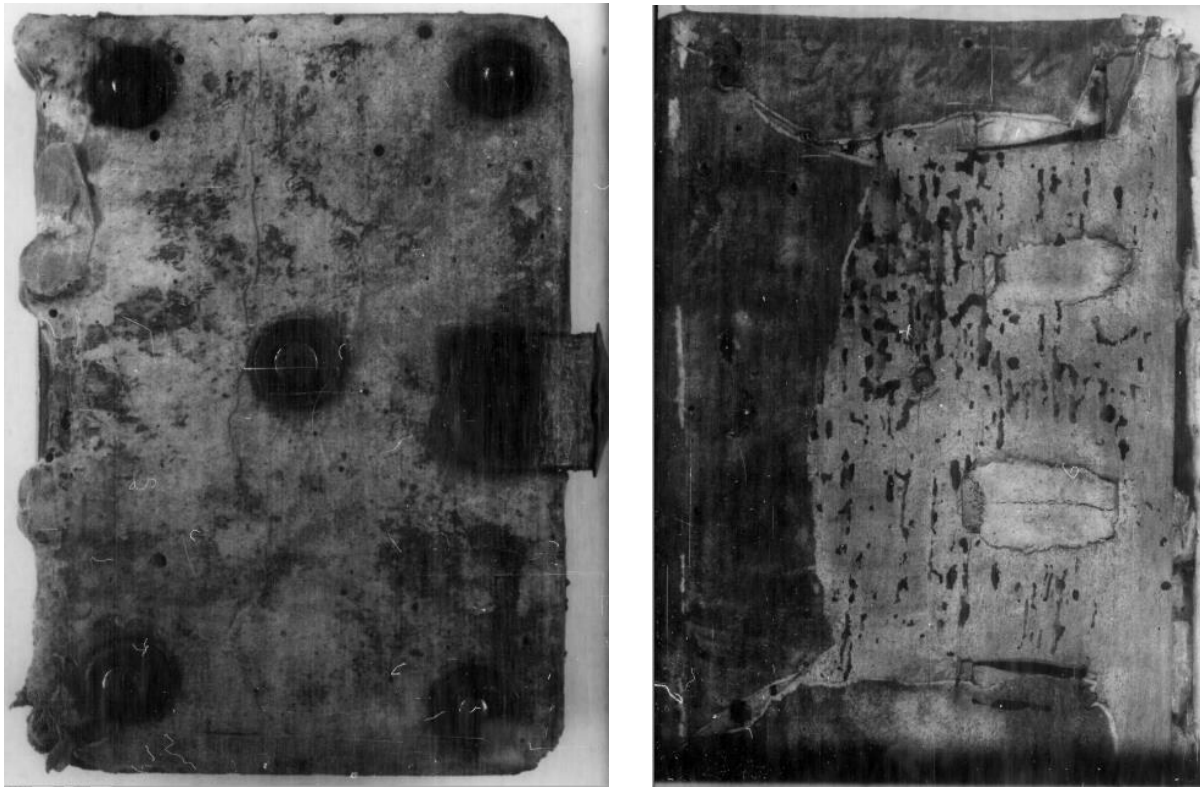


Figure 12 (a et b) – Plats supérieur et inférieur du livre d'heures Karlsruhe Lichtenthal ms.55  
(Badische Landesbibliothek Karlsruhe)

L'ouvrage présente par ailleurs sept boulons métalliques dont la forme, semblable à des dômes anguleux, est la plus courante dans les reliures médiévales<sup>140</sup>. Le caractère particulièrement saillant des nerfs au niveau du dos de la couverture est également un élément permettant de dater cette reliure d'avant 1500<sup>141</sup>. La datation de la copie et celle de la reliure semblent donc coïncider. La conservation d'une telle reliure médiévale s'explique probablement par la possession de ce livre d'heures par l'abbaye cistercienne de Lichtenthal près de Baden-Baden. En entrant, peut-être peu de temps après sa réalisation, dans ce fonds monastique, ce manuscrit a été soustrait aux nombreux changements de propriétaire et aux multiples campagnes de reliure.

<sup>140</sup> HOWSAM, Charlotte, *Book Fastenings and Furnishings: An Archeology of late Medieval Books*, PhD thesis, University of Sheffield, 2016, type B1, pp. 83-84.

<sup>141</sup> COILLY, Nathalie, *Les écrins de l'écriture : Reliures du Moyen Âge et de la Renaissance à la Bibliothèque de l'Arsenal*, mémoire d'étude - Diplôme de Conservateur des Bibliothèques, 2000, p. 31.

## **B. De luxueuses reliures d'étoffe**

### **1. Les couvertures de textile conservées**

Un deuxième manuscrit du corpus laisse apparaître un élément de reliure rattaché à la période médiévale. Il s'agit de la couverture brodée aux fils de soie sur toile de lin du livre d'heures BnF latin ms. 1403. Cette broderie au point de Boulogne présente un semis de fleurs blanches à cinq pétales sur un fond violet [Figure 13]. L'usage de pièces de carton, placées comme rembourrage sous les pétales, donne à ces derniers un certain relief. C'est à partir de ce motif floral, qu'il identifia comme des fleurs de mourons, qu'Auguste Vallet de Viriville rapprocha ce manuscrit de l'un des livres d'heures brodés de la reine Isabeau de Bavière, mentionné dans les comptes de l'Argenterie<sup>142</sup>. Si l'exécution de la broderie est datable du XIV<sup>e</sup> siècle, on ignore cependant s'il s'agit de la reliure originelle du manuscrit ou d'un réemploi car la date de la réalisation de la reliure demeure inconnue<sup>143</sup>. Un deuxième livre d'heures à l'usage de Metz, contemporain du précédent, présente également une reliure d'étoffe. Malheureusement, nous n'avons pu obtenir de photographies et seule sa description nous est connue. Il s'agit du manuscrit Walters Art W. 92, datant du dernier tiers du XIV<sup>e</sup> siècle. Ses ais sont recouverts d'une solide toile sur laquelle est tendu un brocard de soie. Les replis à l'intérieur de la reliure laissent encore apparaître les couleurs originelles de cette pièce d'étoffe pourpre à motifs floraux blancs, verts et bleus. La datation de cette soierie, réalisée à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, ainsi que les importants chanfreins visibles au niveau des arêtes des ais de bois laissent à penser qu'il s'agit de la reliure originelle du livre d'heures<sup>144</sup>.

---

<sup>142</sup> VALLET DE VIRIVILLE, Auguste, « Notice d'un manuscrit qui paroît avoir appartenu à la reine de France Isabeau de Bavière », dans *Bulletin de bibliophilie*, 1858, pp. 826-835.

<sup>143</sup> CORON Sabine et LEFÈVRE Martine (dir.), *Livres en broderie, reliures françaises du Moyen Âge à nos jours*, catalogue de l'exposition à la bibliothèque de l'Arsenal, 1995, Paris, n° 3, pp. 49-50, cat. 4.

<sup>144</sup> DE RICCI, Seymour *et alii*, *Census of medieval and renaissance manuscripts in the United States and Canada*, New York, 1935, vol. 1, p. 782, notice 163.



Figure 13 – Couvrure brodée du livre d'heures BnF latin 1403 (© BnF)

## **2. Le témoignage de l'inventaire de Jenette Chevalat**

En l'absence d'autres reliures anciennes conservées, un document d'archives nous apporte des données supplémentaires sur les couvertures des livres d'heures en possession de l'élite urbaine messine. Il s'agit de l'inventaire des bijoux de la patricienne Jenette Chevalat, qui épousa Jean de Heu en 1437. Réalisée après son mariage avec le futur maître-échevin, cette liste sur une simple feuille de papier non datée est conservée aux archives départementales de

la Moselle (AD 57, 7F56-633i)<sup>145</sup>. À la suite de très nombreuses patenôtres, de bijoux de perles et de pierres précieuses, six livres d'heures y sont très brièvement décrits : aux vues de la nature de cette liste, ce sont essentiellement les matériaux précieux de leurs reliures qui sont mis en avant [Tableau 3].

Tableau 3 – Matériaux et décors des reliures mentionnés dans l'inventaire de Jenette Chevalat

	COUVRURE	ÉLÉMENTS MÉTALLIQUES
<b>Livre d'heures A</b>	<i>perxe weluez ouvrez de perle par dezour</i>	/
<b>Livre d'heures B</b>	/	<i>Il fermalz d'argent qui ne sont que dorel en milieu</i>
<b>Livre d'heures C</b>	<i>cuverture de rouge draps de soie</i>	<i>ou il y ait en lez fermalz l'ymaige de saint Jehan Baptiste et l'ymaige de saint Jehan evangeliste</i>
<b>Livre d'heures D</b>	/	<i>Il petit fermal d'argent san ouvraige</i>
<b>Livre d'heures E</b>	<i>cuverture de blan bocquessin</i>	/
<b>Livre d'heures F</b>	<i>dez ensigne de soie que ont de petit boton de perle az chief</i>	/

Trois matériaux de couvertures différents sont ainsi cités. Si la dénomination « drap de soie » recouvrant le manuscrit C est couramment utilisée dans les inventaires de bibliothèques royales et princières médiévales afin de désigner une soierie<sup>146</sup>, les matériaux des reliures des livres d'heures A et E sont plus difficilement identifiables. La dénomination *perxe weluez* du premier manuscrit désigne très probablement une étoffe, *welues* pouvant être rapproché du velours, terme qui désigne dans certains inventaires une soierie façonnée à poil ras<sup>147</sup>. Quant au mot *perxe*, il s'agit sans doute de la graphie lorraine de l'adjectif *perse* qui indiquerait la couleur

<sup>145</sup> L'intégralité des mentions décrivant les manuscrits de Jenette Chevalat figure au chapitre 5.

<sup>146</sup> COILLY, Nathalie, « La reliure d'étoffe au temps des princes Valois (2<sup>nd</sup>e moitié du XIV<sup>e</sup> siècle-début du XV<sup>e</sup> siècle) », dans *Positions des thèses de l'École nationale des Chartes*, 1999, pp. 167-174.

<sup>147</sup> COILLY, Nathalie, « Reliures d'étoffe dans les bibliothèques des Valois - Technique, description, vocabulaire », Communication du 27 novembre 2003 séminaire de recherche de l'IRHT « Les matériaux du livre médiéval », [en ligne, n. p.], Url : <https://irht.hypotheses.org/513>

bleue tirant sur le violet de cette étoffe<sup>148</sup>. L'inventaire de Jenette Chevalat indique également que des perles étaient brodées (*ouvrez*) sur cette soierie, faisant de cette couverture un élément extrêmement luxueux. Des perles étaient également présentes sur le livre d'heures F et venaient s'ajouter à un décor constitué de petits ornements de soie (*ensigne*). Le dernier des manuscrits de cet inventaire dont le matériau de la couverture nous soit indiqué est le manuscrit E, en *blan bocquessin*. Il s'agit là encore très probablement d'une étoffe – le terme *boucassin* ou *baucassin* désignant une « toile de coton à poils feutrés »<sup>149</sup>. Par le matériau utilisé et l'absence d'ornements, cette couverture de tissu semble moins précieuse et plus robuste que les précédentes. Ceci explique peut-être pourquoi, d'après l'inventaire, Jenette Chevalat arborait ce manuscrit lors des processions. Cet inventaire nous renseigne également sur les fermoirs présents sur trois manuscrits. Ces éléments métalliques, qui à l'instar des couvertures sont rarement conservés, ne participent pas seulement aux décors de ces livres d'heures : ils ont également un rôle dans la protection du manuscrit en compressant les pages de parchemin qui peuvent avoir tendance à se gondoler sous l'effet de l'humidité<sup>150</sup>. Les deux fermoirs du manuscrit D sont en argent, sans décors, tandis que ceux du livre d'heures B sont partiellement dorés en leur milieu. Ceux du manuscrit C sont très ornés puisqu'y figurent des représentations de saint Jean-Baptiste et de saint Jean l'Évangéliste. Ainsi, l'ensemble de ces éléments métalliques dénotent, par le métal utilisé ou les décors qui y figurent, une richesse qui fait écho aux matières précieuses des couvertures.

L'inventaire des bijoux de Jenette Chevalat apporte un nouvel éclairage sur les reliures d'étoffes médiévales, dont si peu subsistent. Sur les six manuscrits de cette patricienne messine, au moins quatre présentaient une couverture d'étoffe ou des ornements de soie. Avec la reliure brodée du livre d'heures BnF latin 1403 et celle en brocard de soie du manuscrit Walters Art W.92, il apparaît donc de telles couvertures étaient bien présentes dans les bibliothèques patriciennes messines, où elles étaient vraisemblablement associées aux ouvrages dévotionnels. En effet, comme l'affirme Nathalie Coilly :

---

<sup>148</sup> GODEFROY, Frédéric, *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1881, p. 112 ; DOUËT-D'ARCQ, Louis, *Comptes de l'argenterie des rois de France au XIV<sup>e</sup> siècle d'après des manuscrits originaux*, Paris, 1851, p. 342.

<sup>149</sup> Définition tirée du DMF : Dictionnaire du Moyen Français, version 2015 (DMF 2015). ATILF - CNRS & Université de Lorraine. Site internet : <http://www.atilf.fr/dmf>

<sup>150</sup> HOWSAM, Charlotte, 2016, p. 26.

Les laïcs furent les plus grands amateurs de couvertures textiles et les inventaires princiers médiévaux fourmillent de termes exotiques désignant des étoffes légères ou travaillées [...] Ces étoffes étaient façonnées – ornées de motifs tissés au métier – ou brodées et teintées de couleurs vives ; elles permettaient des compositions d’une infinie variété et conféraient aux librairies princières un caractère de fastueuse ostentation<sup>151</sup>.

Ainsi les étoffes furent un matériau privilégié des couvertures de luxe au Moyen Âge. D’un point de vue esthétique et technique, les reliures de cuir ne pouvaient pas rivaliser avec les motifs de tissages, les teintures saturées et les motifs brodés des reliures textiles. De plus, d’un point de vue plus symbolique, l’emploi traditionnel d’une pièce étoffe, le *manutergium*, pour la manipulation et la protection d’objets sacrés trouvait son prolongement dans ces reliures et dans les chemises qui venaient parfois recouvrir la reliure<sup>152</sup>. Certaines laïques, à l’image de la Messine Jenette Chevalat, adoptèrent cette pratique pour leurs livres de dévotion et les ornèrent comme des bijoux. À leurs yeux, la réalisation de ce type de reliure « renforçait l’attachement à cet intime et précieux support de dévotion »<sup>153</sup> et mettait en avant la ferveur religieuse du propriétaire de l’ouvrage. De plus, par l’emploi de matériaux luxueux et le recours à des artisans spécialisés, ces couvertures étaient des marqueurs de la puissance matérielle de leurs possesseurs. La grande richesse de Jenette Chevalat, unique héritière de son père Colignon Chevalat, est attestée par une mention dans un recueil généalogique du XV<sup>e</sup> siècle<sup>154</sup> ainsi que par l’inventaire de ses somptueux bijoux. La présence de ses livres d’heures au sein de cette liste démontre bien qu’aux yeux de cette riche patricienne ceux-ci avaient le même statut d’objets précieux que ses patenôtres d’argent ou de corail, ses colliers de perles et de diamants ou son pendentif de saphir.

Bien que rares, les trois reliures médiévales des livres d’heures du corpus témoignent des fonctions protectrices et ostentatoires que revêtaient ces éléments. La couverture de cuir du manuscrit Karlsruhe, Lichtenthal 55, solide et non décorée, est un témoignage de la production courante de la fin du Moyen Âge. Cette simple reliure est en adéquation avec le caractère inachevé de ce manuscrit, qui ne présente aucune miniature. Situées diamétralement à l’opposé

---

<sup>151</sup> COILLY, Nathalie, 2000, p. 27.

<sup>152</sup> *Ibid.*, p. 26.

<sup>153</sup> COILLY, Nathalie, 2003 [en ligne, n. p.]

<sup>154</sup> « *Sire Jehan de Heu appousat la dame Jennette Chevalat pour les gran bien contant que son père advoit et elle estoit seulle heritier...* » dans Bruxelles, Bibliothèque Royale de Belgique, Fonds Goethals, ms. 1327, fol. 75v. Ce passage a été retranscrit dans MERCIER, Pierre-Marie, 2011, p. 137.

dans le spectre des reliures, les spectaculaires couvertures textiles des livres d'heures BnF 1403, Walters Art W. 92 et des manuscrits de l'inventaire de Jenette Chevalat démontrent le caractère ostentatoire que certaines reliures pouvaient revêtir, en étant assimilées à des bijoux et faites pour être vues. Il est malheureusement impossible, en l'absence d'informations sur les matériaux des reliures originelles de la majorité des livres d'heures du corpus messin, de connaître la proportion de ces ouvrages dévotionnels qui possédaient de précieuses reliures textiles et ceux présentant des couvertures de cuir. Toutefois la présence dans la majorité des témoins du corpus messin de miniatures particulièrement soignées laisse à penser que les livres d'heures possédés par les laïcs du diocèse présentaient des couvertures plutôt raffinées, sans qu'il soit pourtant possible de dire lesquelles atteignaient le degré de richesse de celles évoquées par Jenette Chevalat.

#### CONCLUSION DU CHAPITRE

Le relevé des données matérielles et structurelles<sup>155</sup> des différents témoins du corpus aide à mieux comprendre ce à quoi ressemblaient les livres d'heures en possession des laïcs du diocèse de Metz à la fin du Moyen Âge. Il permet de reconstituer l'aspect matériel de ces ouvrages lorsqu'ils étaient entre les mains de ceux qui les utilisaient – et les avaient très probablement commandités, mais aussi de comprendre l'importance que ces manuscrits revêtaient aux yeux de leurs usagers ainsi que la volonté de ces derniers de s'inscrire, par la possession de tels ouvrages, dans l'expression d'un statut social particulier. Bien que réalisés sur plus de deux siècles et demi, les quarante-et-un manuscrits du corpus présentent des caractéristiques très homogènes : rares sont les éléments rencontrant d'importants changements sur cette longue période. Il semble donc y avoir eu la volonté d'inscrire ces manuscrits dans une longue tradition d'ouvrages dévotionnels. Seuls les écritures et les décors ont connu des variations mineures (adoption de la *Textualis formata* dans certains manuscrits de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, abandon progressif des marges à drôleries, etc.), mais ces modifications n'ont pas touché la structure des volumes, leur mise en page ou les matériaux employés. D'un point de vue codicologique, les livres d'heures du corpus forment donc un ensemble particulièrement cohérent et leurs procédés de fabrication semblent avoir très peu évolué sur les 250 ans de leur

---

<sup>155</sup> Nous n'avons pas évoqué dans ce chapitre les traces d'utilisation de ces ouvrages, ainsi que les nombreuses annotations qui ponctuent leurs pages, réservant la présentation et l'analyse de ces données à la partie consacrée à la possession des livres d'heures.

réalisation. Cette grande cohérence se retrouve dans d'autres centres de production, notamment en France ou dans les Pays Bas, où l'on peut considérer que les livres d'heures sont, d'un point de vue codicologique, des manuscrits à part<sup>156</sup>. Il existe donc un type livresque propre aux livres d'heures, qui perdure du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle. La mise en place d'une typologie interne au corpus messin, et sa confrontation avec de plus vastes corpus issus des centres français et flamands, démontrent que les livres d'heures à l'usage de Metz s'inscrivent pleinement dans cette tradition. Tous les témoins du corpus sont des ouvrages de petite taille, certains, produits à Metz dans la dernière décennie du XIII<sup>e</sup> siècle sont même des chefs-d'œuvre de miniaturisation. Ces faibles dimensions, que l'on retrouve dans des livres d'heures provenant d'autres centres de production, sont adaptées à leur fonction d'ouvrages de dévotion privée, le livre faisant corps avec son possesseur et pouvant être porté lors des messes et processions.

La composition des cahiers de parchemin, où le quaternion domine aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, est également une caractéristique du « type livre d'heures » et les rares exceptions à cette structure s'expliquent par une organisation particulière du travail (le recours à d'autres artisans ou la réalisation lors d'une autre campagne) ou la personnalisation de l'ouvrage. La mise en page et la copie sont deux éléments où la volonté de s'inscrire dans une tradition graphique est particulièrement visible puisque tous les témoins du corpus présentent une écriture de type Textualis et une disposition sur une unique colonne. Un bon exemple de cette persistance est le psautier-livre d'heures de Jean de Vy : bien que réalisées à un siècle d'écart, les deux unités codicologiques qui le composent présentent d'importantes similitudes. L'unité consacrée au livre d'heures, plus récente, témoigne du désir de ne pas rompre avec l'apparence de la section la plus ancienne. Les différentes données matérielles relevées dans les témoins du corpus montrent donc que ces derniers se conforment au type livresque du livre d'heures et s'inscrivent par leur apparence dans une continuité graphique et matérielle.

Outils de dévotion, ces manuscrits sont également des objets de luxe, qui incarnent la religiosité de leurs riches possesseurs tout en étant des marqueurs de distinction sociale. Un grand soin était apporté à leur réalisation et les matériaux étaient rigoureusement sélectionnés, à l'image du parchemin de très bonne qualité employé majoritairement au sein du corpus. Des

---

<sup>156</sup> STUTZMANN, Dominique, 2019, p. 103.



matières particulièrement luxueuses pouvaient également être utilisées, comme l'attestent les rares couvertures d'étoffes conservées ainsi que celles, de soie brodée de perles, décrites dans l'inventaire de la patricienne Jenette Chevalat. Dans certains manuscrits, particulièrement raffinés, même les ratures prenaient la forme de décors de baguettes d'or afin de ne pas nuire à l'esthétique et à l'harmonie du volume. Certains indices matériels témoignent également d'une véritable réflexion sur l'emploi de ces matériaux, en amont de la réalisation de l'ouvrage. La confection des cahiers démontre l'attention portée à l'emplacement occupé au sein de l'espace-page par les rares défauts du support, placés de manière à ne pas entraver la lecture. Elle témoigne également, pour les manuscrits minuscules présentant un parchemin particulièrement fin, d'une volonté d'accroître la robustesse des cahiers, soit par le placement d'un feuillet plus épais pour le bifeuillet extérieur, soit par l'ajout d'un bifeuillet à chaque cahier. Une attention particulière était également portée à la copie des textes des offices et des prières, qui présentent une très faible proportion d'erreurs de copie. Ces différentes caractéristiques font de la majorité des livres d'heures du corpus des manuscrits de grande qualité, particulièrement lisibles et dont les matériaux employés les rendent comparables à des bijoux. L'inventaire de Jenette Chevalat, qui associe livres d'heures et bijoux, révèle bien à quel point ces ouvrages dévotionnels étaient considérés par leurs possesseurs comme des objets de luxe, destinés à être admirés. Portés, comme cela est mentionné dans l'inventaire, lors de processions ou lors des messes, ces livres d'heures reflétaient à la fois la ferveur religieuse de leurs possesseurs, leur aisance matérielle et leur réussite sociale. Leur utilisation dans la sphère privée suscitait également l'admiration de leurs propres possesseurs, qui estimaient sans doute que ce type de précieux ouvrages incarnait leur statut social<sup>157</sup>.

Pourtant, le niveau de soin apporté au livre d'heures Karlsruhe, Lichtenthal 55, dont les miniatures n'ont jamais été réalisées et qui présente une simple couverture de cuir bien plus courante à l'époque médiévale que les riches couvertures d'étoffes, suggère que les livres d'heures à l'usage de Metz pouvaient revêtir différents degrés de raffinement. Sa particularité soulève la question du taux de conservation des manuscrits les plus simples. En effet, comme l'ont démontré Ezio Ornato et Carla Bozzolo, la valeur vénale d'un manuscrit est le facteur principal de sa conservation : les ouvrages les plus décorés sont plus à même de traverser les

---

<sup>157</sup> COTTEREAU-GABILLET, Émilie, « Manuscrits de luxe et distinction sociale à la fin du Moyen Âge », dans *Marquer la prééminence sociale*, Paris-Rome, 2015, pp. 283-303.

siècles<sup>158</sup>. De plus, les manuscrits en possession d'institutions ont plus de chance de survie que ceux en mains privées<sup>159</sup>. C'est probablement la possession par une institution religieuse, le couvent de Lichtenthal, qui a permis que le livre d'heures de Karlsruhe soit conservé malgré son caractère inachevé. Combien d'autres livres d'heures à l'usage de Metz, d'apparence toute aussi simple, ne sont pas parvenus jusqu'à nous ? Il est impossible d'estimer leur nombre, mais certains indices matériels témoignent de l'existence de différents niveaux d'exécution au sein du corpus. Ceci est notamment visible dans les différentes méthodes utilisées dans la gestion des erreurs, notamment pour biffer les graphies erronées : des décors de baguettes d'or sont employés dans les manuscrits les plus luxueux tandis que certains manuscrits ne présentent qu'une rature sous la forme d'un trait de plume et d'une rapide correction marginale en écriture cursive.

Cette diversité, visible dans des manuscrits contemporains et destinés à des membres de la même élite urbaine, démontre qu'il existait une palette de pratiques aux coûts différents. En cela les livres d'heures reflétaient très probablement le niveau de richesse de leurs possesseurs et résultaient d'un compromis entre leurs possibilités financières et le « plafond qualitatif que l'on pourrait atteindre dans l'absolu »<sup>160</sup>. Certains commanditaires, désireux d'intégrer dans leurs ouvrages davantage d'images dévotionnelles et ayant la capacité financière de le faire, pouvaient demander la réalisation de miniatures spécifiques, les représentant en posture de supplication ou faisant figurer des saints qu'ils honoraient particulièrement. Les feuillets enluminés sur singleton, qu'un relevé de la structure des cahiers permet de déceler, devaient être ajoutés à des manuscrits standards<sup>161</sup>. Ainsi, derrière leur grande homogénéité, due à la volonté d'inscrire ces ouvrages dans un type livresque propre au livre d'heures, les témoins du corpus présentent certaines différences matérielles, textuelles et iconographiques. Ces variations sont dues au mode de production des manuscrits, qui sont le résultat d'une succession d'interventions humaines qui font de chacun d'entre eux un objet unique. Mais elles sont aussi le fruit des désirs de leurs commanditaires de posséder un ouvrage correspondant à leur statut social et à leurs pratiques dévotionnelles.

---

<sup>158</sup> BOZZOLO, Carla et ORNATO, Ezio, 1980, p. 72.

<sup>159</sup> *Ibid.*, pp. 372-373.

<sup>160</sup> ORNATO, Ezio, « Exigences fonctionnelles, contraintes matérielles et pratiques traditionnelles dans le livre médiéval : quelques réflexions », dans *La face cachée du livre médiéval. L'histoire du livre vue par E. Ornat, ses amis et ses collègues*, Rome, 1997, p. 142.

<sup>161</sup> WIJSMAN, Hanno, 2010, p. 106.

# Textes et images conventionnels des livres d'heures à l'usage de Metz

L'immense popularité qu'a connue le livre d'heures durant les trois derniers siècles du Moyen Âge s'explique par ses contenus. Contrairement aux ouvrages des clercs comme les bréviaires<sup>162</sup> ou les psautiers liturgiques<sup>163</sup>, les offices qui entrent en composition des livres d'heures ne présentent que peu de variations en fonction des jours de la semaine<sup>164</sup> : le fidèle pouvait ainsi plus aisément utiliser l'ouvrage pour sa pratique quotidienne. Les miniatures et lettrines placées en ouverture de chaque section de l'ouvrage, constituent des « portes visuelles pour le cheminement spirituel »<sup>165</sup> et revêtent également une fonction structurante. Au sein de volumes dépourvus de foliotation et de sommaire, les divers éléments du système ornemental forment, par le jeu de leurs dimensions et leurs types (miniatures,

---

<sup>162</sup> Destiné à la récitation quotidienne de l'office divin, le bréviaire contient l'ensemble des lectures de l'office de Matines qui varient en fonction du temps liturgique (temps ordinaire, Avent, Noël, etc.). Voir LEBIGUE, Jean-Baptiste, *Initiation aux manuscrits liturgiques*, ateliers du Cycle thématique de l'IRHT de l'année 2003-2004 consacrés aux manuscrits liturgiques, dirigé par Oliver Legendre et Jean-Baptiste Lebigue, 2007, p. 95. Disponible en ligne sur : <https://irht.hypotheses.org/category/cycle-thematique/les-manuscrits-liturgiques-2003-2004> (consulté le 23/03/2020). Afin de faciliter le référencement et de disposer d'une pagination, nous nous référons au dossier pédagogique reprenant les divers ateliers de ce cycle mise en ligne en 2007 sur HAL. Url : <https://cel.archives-ouvertes.fr/cel-00194063/document> (consulté le 23/03/2020).

<sup>163</sup> Les psautiers liturgiques médiévaux présentent généralement, en plus des 150 psaumes, des pièces liturgiques qui se substituent à celles du temps ordinaire lors des temps forts de l'année liturgique. Voir *Ibid.*, p. 56.

<sup>164</sup> Les seules variations sont les psaumes associés au nocturne de Matines. Voir WIECK, Roger S., 2008, p. 390.

<sup>165</sup> MÉHU, Didier, 2013 [en ligne, n. p.].

initiales historiées, ornées, filigranées, etc.), autant de jalons permettant à l’usager de se retrouver et d’appréhender la hiérarchie des textes. Par sa petite taille et son rôle de réceptacle de la piété de son possesseur, le livre d’heures accompagne celui-ci dans les différents moments de sa vie de croyant : il peut être l’instrument autour duquel la maisonnée se réunissait afin de réciter les offices ou bien le support avec lequel un individu s’isolait afin de méditer<sup>166</sup>. Préconisée par de multiples traités spirituels de la fin du Moyen Âge<sup>167</sup>, la pratique de la récitation des offices au cœur de la maison transparaît dans un fragment de verrière de l’église paroissiale Sainte-Ségolène de Metz. Une donatrice anonyme, peut-être l’épouse du marchand Mathieu Bay<sup>168</sup> dont le nom apparaît sous l’effigie, y est représentée en prière sur un ouvrage dévotionnel, à proximité d’un baquet qui suggère un cadre domestique [Figure 14].



*Figure 14 – Donatrice priant à l’aide d’un ouvrage dévotionnel – fragment d’un vitrail du troisième quart du XV<sup>e</sup> siècle dans l’église Sainte-Ségolène de Metz (Commission diocésaine d’art sacré, 2020)*

---

<sup>166</sup> RAYNAUD, Christiane, 2014, p. 16.

<sup>167</sup> HASENOHR, Geneviève, « La vie quotidienne de la femme vue par l’Église : l’enseignement des “journées chrétiennes” de la fin du Moyen Âge », dans *Frau und spätmittelalterlicher Alltag*, Internationaler Kongress Krems an der Donau 2. bis 5. Oktober 1984, Vienne, 1986, pp. 19-101.

<sup>168</sup> La présence à Metz d’un marchand nommé Mathieu Bay est attestée en 1477. Voir VIGNEULLES, Philippe de, 1932, t. 3, p. 55.

Les livres d'heures constituent ainsi une passerelle entre la vie quotidienne et le sacré en faisant entrer la liturgie dans la demeure<sup>169</sup>. À l'inverse, ils pouvaient accompagner leurs destinataires lors de cérémonies (messes ou processions<sup>170</sup>), incarnant leur piété mais également servant de support à des rites propres à l'assemblée. La participation des fidèles à la messe reposait en effet sur des gestes et des prières menés en parallèle et en complément de la liturgie des clercs<sup>171</sup>. Certaines rubriques, présentes dans trois livres d'heures du corpus (Nuremberg Solger 4° 12, Arsenal ms. 570, Harley 2955), témoignent de cette utilisation, en particulier durant le point culminant de la messe qu'est l'élévation<sup>172</sup>.

Nés du désir des fidèles de disposer d'un nouveau répertoire de textes et d'images sur lesquels s'appuyer dans le cadre de leurs pratiques dévotionnelles<sup>173</sup>, les livres d'heures empruntent leurs contenus de base – tant textuels qu'iconographiques – aux livres liturgiques des clercs, en particulier les bréviaires et diurnaux<sup>174</sup>. Dans son étude fondamentale sur les livres d'heures, le chanoine Victor Leroquais divise ainsi les différents composants textuels des livres d'heures en trois grandes catégories : aux éléments essentiels qui forment le noyau primitif (calendrier, office marial, psaumes de la pénitence, litanies et office des morts) s'ajoutent parfois des éléments secondaires (qui devinrent courants dans la majorité des livres d'heures comme les Heures de la Passion ou celles du Saint-Esprit) et enfin des éléments accessoires (qui y apparaissent plus rarement et plus tardivement)<sup>175</sup>. À chacune de ces composantes textuelles est associée une image ou un cycle iconographique, dont les thèmes sont généralement déterminés par la tradition et puisés dans le répertoire des psautiers<sup>176</sup>. Cette organisation révèle les différentes phases d'évolution que connut ce « bréviaire des laïcs », qui parvint dès le XIII<sup>e</sup> siècle « à une structure déterminée et une décoration relativement fixe, tout

<sup>169</sup> REINBURG, Virginia, 2012, p. 6.

<sup>170</sup> Cette pratique est attestée à Metz grâce à l'inventaire des livres d'heures de Jenette Chevalat, où l'un des ouvrages est décrit comme celui que cette Messine arbore lors des processions (voir au chapitre 5).

<sup>171</sup> REINBURG, Virginia, « Liturgy and the Laity in Late Medieval and Reformation France », dans *The sixteenth century journal*, 1992, vol. 23, n° 3, pp. 258-259.

<sup>172</sup> Par exemple « *On doit dire ceste orixon quant on lievet Nostre Signour* » (Arsenal ms. 570, f. 172) et « *Ces heure sons austres orisons dites quant li prestres commence la messe et la parfaire davant lou sacrement...* » (Harley 2955, f. 123).

<sup>173</sup> ZIÇTKIEWICZ-KOTZ, Joanna, « Du psautier au livre d'heures. L'iconographie des livres de prières franco-flamands (1250-1320) », dans *Gazette du livre médiéval*, 2009, vol. 1, n° 54, p. 31.

<sup>174</sup> LEMAÎTRE, Jean-Loup, « En guise de conclusion, quelques réflexions et pistes de recherche à développer », dans RAYNAUD, Christiane, *Des heures pour prier...*, *Op. cit.*, p. 402.

<sup>175</sup> LEROQUAIS, Victor, 1927, vol. 1, p. XIV.

<sup>176</sup> ZIÇTKIEWICZ-KOTZ, Joanna, 2009, p. 31-48.

en se pliant à une standardisation favorisée par sa vogue et par la production de masse »<sup>177</sup>. Si de prime abord ces contenus semblent stéréotypés, chaque ouvrage est cependant unique en raison de son mode de production mais également de la possibilité qu’avaient leurs possesseurs d’y faire ajouter des prières ou images personnalisées. Car les destinataires n’adoptèrent pas passivement les pièces liturgiques héritées des pratiques monastiques : en y insérant d’autres formes de prières et en donnant de nouveaux sens à certains contenus – réinterprétés à la lumière de leur vie dévotionnelle – ils s’approprièrent le livre d’heures et le firent correspondre à leurs attentes et leur conception d’un instrument de piété. Cette souplesse dans les contenus a été facilitée par l’absence de contrôle de toute autorité ecclésiastique : ainsi, bien que de nature essentiellement liturgique (offices, psaumes, calendrier, hymnes, litanies), les différents textes ne constituent pas un corpus « officiel » et restent ouverts aux modifications<sup>178</sup>.

L’enjeu de ce chapitre est de mettre en évidence les principales composantes des témoins de notre corpus par le biais d’une analyse sérielle<sup>179</sup>. Nous nous attacherons à étudier les éléments qui y sont récurrents et qui définissent ce qu’est un livre d’heures à l’usage de Metz. Les diverses prières à visée apotropaique et prophylactique apparaissant dans certains des ouvrages relèvent davantage des désirs ponctuels des commanditaires que d’une tradition locale : elles ne seront pas traitées dans le présent chapitre<sup>180</sup>. Nous verrons que la majorité des éléments essentiels sont adaptés à la liturgie telle qu’elle était traditionnellement pratiquée dans le diocèse (usages des offices, présence de saints locaux au sein des calendriers et des litanies, etc.). Ces spécificités ne peuvent cependant pas renseigner sur le lieu de production de ces ouvrages, en raison de l’existence d’un marché d’exportation à partir de grands centres comme Bruges et Paris : elles témoignent néanmoins des liens profonds que leurs destinataires entretenaient avec la cité messine<sup>181</sup>. L’étude des éléments secondaires les plus couramment présents au sein du corpus (offices votifs, prières mariales *Obsecro te* et *O intemerata*, etc.) permettra également d’appréhender l’évolution des contenus textuels sur les trois siècles qu’embrasse notre étude. De la même manière, nous verrons que les cycles iconographiques ou

---

<sup>177</sup> *Ibid.*, p. 31.

<sup>178</sup> REINBURG, Virginia, 2012, p. 18.

<sup>179</sup> Le récapitulatif de ces composantes figure dans l’annexe 5.

<sup>180</sup> Ces deux problématiques seront respectivement abordées aux chapitres 7 et 9.

<sup>181</sup> CAVET, Laurent, « Les Heures de la Vierge : identification liturgique et origine du manuscrit - Communication du 8 avril 2004 lors du cycle thématique de l’IRHT sur les manuscrits liturgiques », dans *Les carnets de l’IRHT*, [en ligne, n. p]. Url : <https://irht.hypotheses.org/643> (consulté le 24/03/2021).

les images isolées associés aux grandes sections des livres d'heures du corpus peuvent parfois différer – en particulier avant le XV<sup>e</sup> siècle – de celles présentes dans leurs homologues franco-flamands, témoignant de l'existence de variantes propres aux ouvrages dévotionnels messins.

## I. LES ÉLÉMENTS TEXTUELS CONVENTIONNELS

### A. Les offices à l'usage de Metz

Hérités des bréviaires, les éléments essentiels du livre d'heures sont le calendrier liturgique, l'office de la Vierge, les psaumes de la pénitence, les litanies, les suffrages et l'office des morts. Ils constituent « le noyau autour duquel s'est développé le recueil »<sup>182</sup> et correspondent aux contenus apparaissant dans les plus anciens témoins de notre corpus (Liverpool PSA 8/45329, Metz BM 1588, etc.). Alors que la section des psaumes pénitentiels, considérés au moins depuis le IX<sup>e</sup> siècle dans les milieux monastiques comme des appendices de l'office, ne connaît aucune variation (il s'agit toujours des psaumes 6, 31, 37, 50, 101, 129 et 142)<sup>183</sup>, les autres éléments essentiels voient leur structure varier en fonction de l'usage liturgique. C'est pourquoi ces adaptations constituent les principaux indices permettant de rattacher un livre d'heures à une aire géographique en nous renseignant sur les pratiques liturgiques et dévotionnelles que le destinataire de l'ouvrage souhaitait suivre<sup>184</sup>. Ainsi, comme nous le verrons plus particulièrement dans le chapitre 10 de cette étude, consacré à l'étude des sanctoraux, la présence dans la majorité des témoins de notre corpus de saints particulièrement liés au diocèse de Metz (évêques, saints locaux ou dont les reliques étaient présentes dans un établissement de la cité, fondatrice de couvents féminins messins, etc.) dans les célébrations des calendriers, les invocations des litanies et les suffrages ancre profondément ces ouvrages dans la tradition et la liturgie de l'Église messine. De la même manière, les deux offices essentiels que sont les Heures de la Vierge et les vigiles des morts présentent une composition différente d'un diocèse à l'autre : l'organisation de certaines brèves pièces liturgiques présentes

---

<sup>182</sup> LEROQUAIS, Victor, 1927, vol. 1, p. XIV.

<sup>183</sup> *Ibid.*, p. XXI.

<sup>184</sup> DOSDAT, Monique et GIRARD, Alain, *Livres d'heures de Basse-Normandie : manuscrits enluminés et livres à gravures (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*, Caen, 1985, p. 24.

dans la majorité des témoins de notre corpus (les antiennes, versets et capitules) permet de les relier également à la coutume liturgique de l'Église messine.

## 1. Les Heures de la Vierge

### a. L'invitatoire *Sancta Maria piissima domina*

Bien que faisant partie des éléments essentiels, l'office de la Vierge comporte des variations selon le diocèse auquel l'ouvrage est destiné. Ainsi à Metz, l'office est introduit par une pièce invitatoire « *Sancta Maria piissima domina deprecare pro nobis ut mereamur benignissimo filio tuo domino nostro Jhesu Cristo et tibi reddere hostiam laudis*<sup>185</sup> ». Cette prière appelant l'intercession de Marie auprès de son Fils est sans conteste l'élément textuel le plus spécifique aux livres d'heures à l'usage liturgique messin<sup>186</sup>. Très courte, elle occupe le plus souvent les quelques lignes se situant à proximité de la miniature de la Vierge à l'Enfant, thème iconographique qui, à Metz, est traditionnellement associé au début de Matines.

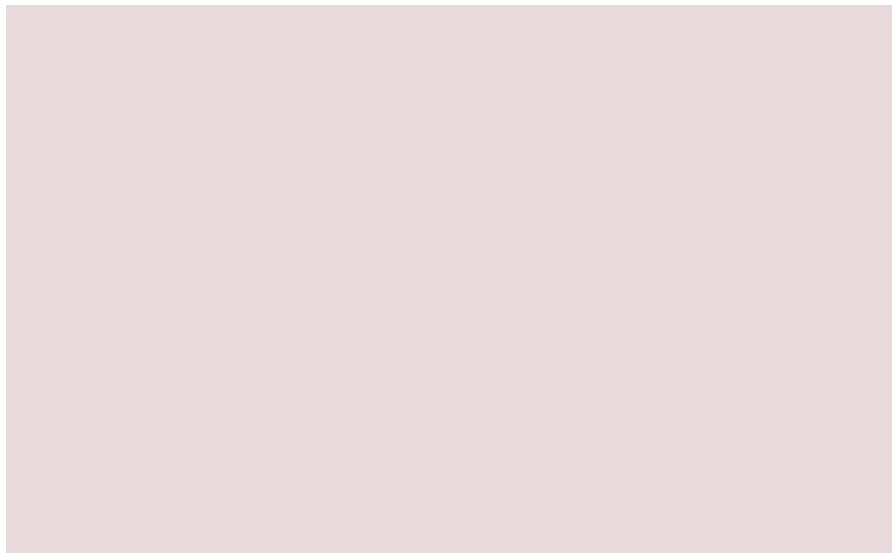


Figure 15 – Prière *Sancta Maria piissima Domina* précédée de la rubrique « *Cest li encommencement des Matines nostre dame* » dans le livre d'heures Arsenal ms. 570, f. 7 (A. Gasseau, 2015)

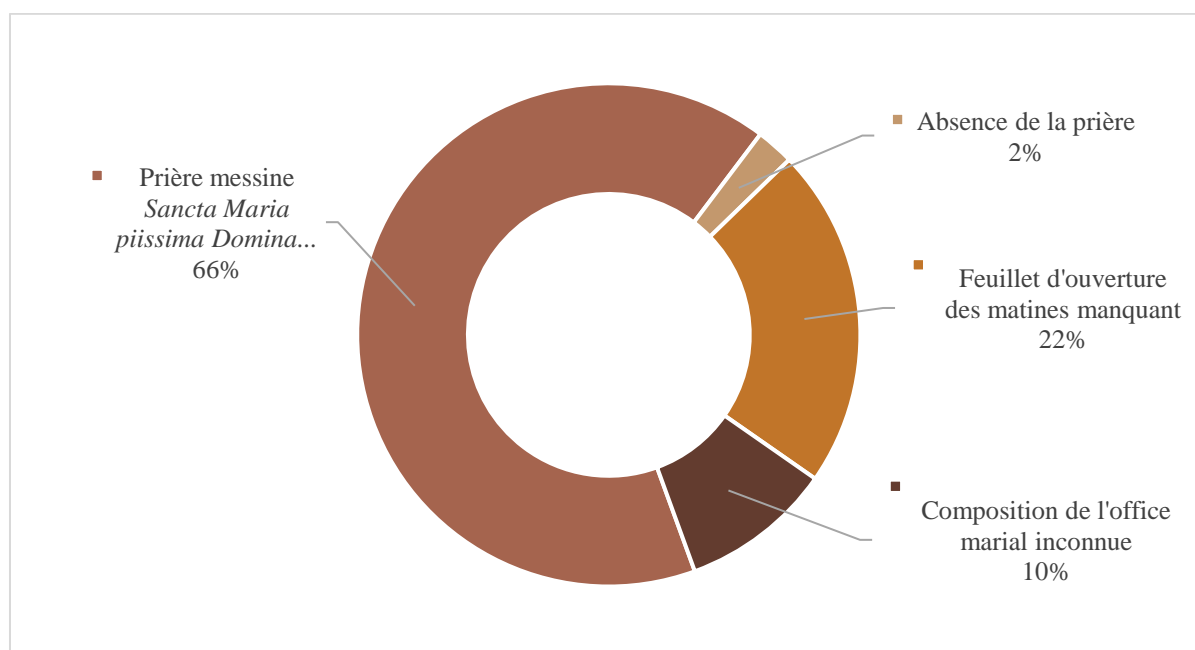
---

<sup>185</sup> « Sainte Marie, la plus pieuse des dames, intercède pour nous afin de nous rendre dignes de ton Fils le plus bienfaisant, Jésus-Christ notre Seigneur, et que nous puissions te rendre le Sacrifice des louanges » [traduction personnelle].

<sup>186</sup> HOCH, Philippe *et alii*, *Trésors des bibliothèques de Lorraine*, Paris, 1999, p. 128.



Cette supplique apparaît dans vingt-sept des quarante-et-un témoins de notre corpus (soit 66% des livres d'heures étudiés)<sup>187</sup> [Graphique 5] : elle prend toujours place en ouverture de l'office marial – en tant que prière invitatoire – et précède le verset *Domine labia mea aperies* qui ouvre les Matines<sup>188</sup>. Sans doute était-elle également présente dans les neuf manuscrits amputés du feuillet d'ouverture de l'office marial. Seul un ouvrage du corpus se soustrait avec certitude à cette tradition : il s'agit du livre d'heures Beinecke ms. 576, réalisé dans le troisième quart du XV<sup>e</sup> siècle et dont l'office marial comporte pourtant toutes les caractéristiques de l'usage messin<sup>189</sup>. Peut-être cette pièce latine, qui n'est jamais traduite, dérive-t-elle d'une prière plus ancienne, associée à une forme primitive de l'office marial ? Une brève oraison débutant par les mots *Sancta Maria piissima Domina* – mais divergeant de la prière messine par sa formule finale – est présente au deuxième folio d'un psautier du XI<sup>e</sup> siècle de la bibliothèque de l'abbaye du Mont-Cassin, en ouverture des heures de la Vierge<sup>190</sup>.



Graphique 5 – Textes présents sur les feuillets d'ouverture de l'office marial des livres d'heures à l'usage de Metz

<sup>187</sup> Voir l'annexe 6.

<sup>188</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 1, p. 114.

<sup>189</sup> Nous ne disposons que de rares clichés en noir et blanc des décors de ce manuscrit : cependant, malgré la mauvaise qualité de ces reproductions, le style de ces miniatures apparaît étranger à la production picturale messine. Ces éléments laissent à penser que ce livre d'heures a été importé d'un autre centre de production, expliquant peut-être l'absence de cet invitatoire au début de l'office de la Vierge.

<sup>190</sup> Il s'agit de la courte prière « *Santa Maria piissima Domina deprecare pro nobis [...] ad auxiliandum universis. Amen* » voir OROFINO, Giulia et BUONO, Lidia, *I codici decorati dell'Archivio di Montecassino. III. Tra Teobaldo e Desiderio*, Roma, 2006, p. 116.

Si l'origine de cet invitoire messin reste encore à retracer, son omniprésence dans les manuscrits étudiés est indéniable tout comme son statut de particularisme local : en effet cette prière ne se retrouve, à une unique exception près, que dans les livres d'heures à l'usage de Metz. Elle peut ainsi être considérée comme un élément essentiel de ces ouvrages et sa présence constitue un critère majeur de rattachement d'un manuscrit à notre étude. Ce lien profond persiste jusque dans les premières éditions d'Heures messines, comme en témoigne l'incunable imprimé en 1498 par Philippe Pigouchet où le texte de cette supplique figure toujours en ouverture de l'office marial<sup>191</sup> [Figure 16]. À notre connaissance, l'unique exception à cette association avec l'usage liturgique messin prend place dans le livre d'heures Arsenal ms. 563, présentant toutes les caractéristiques de l'office marial laonnois. Comme nous le verrons dans le chapitre 3, cet ouvrage est néanmoins étroitement lié à la cité messine, puisque plusieurs de ses miniatures ont été réalisées par Henri d'Orquevalz, peintre actif dans la cité durant les décennies 1430-1450, ainsi que par un autre artiste local anonyme. Bien que l'ouvrage soit à destination de Laon, ces artisans messins y ont intégré cette pièce, étrangère à la liturgie laonnoise, mais dont ils étaient coutumiers.

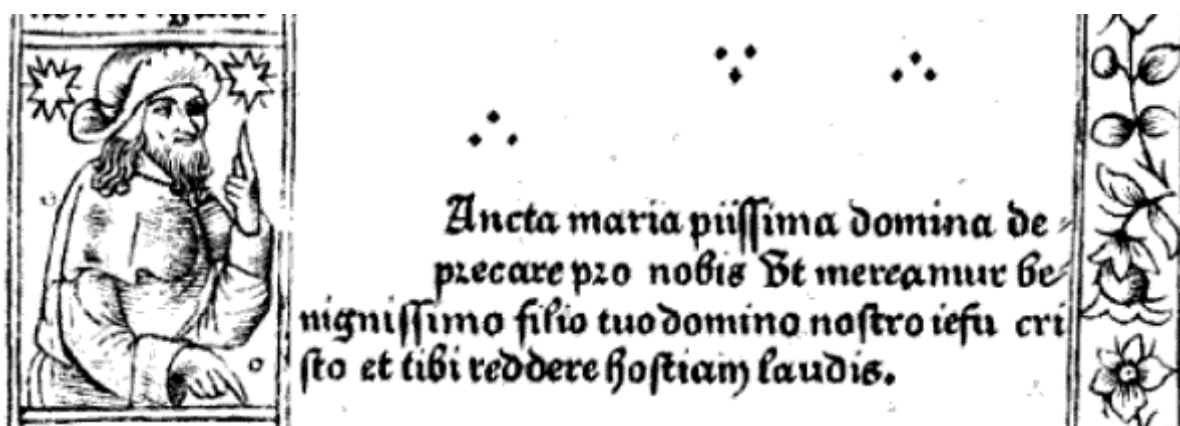


Figure 16 – Prière Sancta Maria piissima Domina en ouverture de l'office marial des Heures à l'usage de Metz imprimées en 1498 par Philippe Pigouchet (gravure tirée de TEISSIER, 1828)

<sup>191</sup> TEISSIER, Guillaume Ferdinand, 1828, pp. 19-24 et gravure non paginée après p. 25.

## b. L'usage messin des Heures de la Vierge

Les Heures de la Vierge constituent le noyau du livre d'heures et ont donné leur nom à l'ensemble de l'ouvrage dévotionnel. Cet office se divise en huit « heures » liturgiques de longueur variable (Matines, Laudes, Prime, Tierce, Sexte, Nones, Vêpres et Complies), se composant d'une succession de psaumes, de lectures, d'antiennes (versets chantés avant et après un psaume<sup>192</sup>), de capitules (courts extraits de psaumes suivant l'antienne)<sup>193</sup>, de répons (verset suivant une lecture<sup>194</sup>), d'hymnes et d'oraisons. La sélection de ces éléments et leur ordre varient en fonction du diocèse, de l'ordre monastique ou de l'Église locale auquel cet office est destiné. Les divers usages de l'office marial furent relevés par le chanoine Victor Leroquais : sa méthode d'identification, qui s'appuie sur la présence pour chacun des usages de dix marqueurs (des *incipit* de pièces liturgiques)<sup>195</sup> fut par la suite reprise et approfondie par John F. Plummer<sup>196</sup>. Le chanoine Leroquais consigna, au folio 48 de son carnet d'étude resté inédit<sup>197</sup>, la structure caractéristique de l'office marial messin : c'est cette succession de psaumes, d'antiennes, de répons et de versets que nous avons utilisée pour identifier l'usage liturgique de certains livres d'heures qui n'avaient pas encore été identifiés (Liverpool PSA 8/45329, Nuremberg Solger 4° 12, Trèves 532, etc.)<sup>198</sup>. Si de nombreux livres d'heures du corpus présentent de grandes lacunes au niveau de l'office marial (BnF latin 1361, Nuremberg Solger 4°12, Trèves ms. 531, Heures de Jean de Vy, etc.), ces déprédations – essentiellement dues au prélèvement des miniatures ouvrant les différentes heures liturgiques – n'ont pas eu de conséquences sur les divers marqueurs de l'usage messin, conservés au cœur des offices.

<sup>192</sup> LEBIGUE, Jean-Baptiste, 2007, p. 44.

<sup>193</sup> *Ibid.*, pp. 44-45.

<sup>194</sup> *Ibid.*, p. 44.

<sup>195</sup> CAVET, Laurent, « Les Heures de la Vierge : identification liturgique et origine du manuscrit » - Communication du 8 avril 2004 lors du cycle thématique de l'IRHT sur les manuscrits liturgiques, dans *Les carnets de l'IRHT* [En ligne, n. p.]. URL : <https://irht.hypotheses.org/643> (consulté le 24/03/2021).

<sup>196</sup> PLUMMER, John F, « “Use” and “Beyond Use” », dans *Time sanctified. The Book of hours in medieval art and life*, Baltimore – Walters Art Gallery, 2001, pp. 149-156. La base de données *Beyond use* établie par John Plummer a été numérisée et amplifiée par Gregory T. Clark et est disponible en ligne sur le site de l'université de Sewanee (Tennessee). Cinq livres d'heures messins y sont catalogués (Morgan 88, Heures de Jean de Vy, BnF latin 10533, Clairborne-Pell et Yale ms. 576).

URL: <http://www6.sewanee.edu/beyonduse/manuscripts.php?mssby=Hours+of+the+Virgin&virgin=Metz> (consulté le 17/05/2021).

<sup>197</sup> Son analyse s'appuie essentiellement sur le relevé de la composition de l'office marial du livre d'heures BnF latin 1361. Voir BnF, ms. nal. 3162, n° 48, consultable en ligne sur Gallica.

URL: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10033474t/f63.item>

<sup>198</sup> Voir l'annexe 7.

La structure propre de cet usage a pu être mise en évidence dans trente-deux témoins de notre corpus. Pour six autres ouvrages, auxquels nous n'avons pas eu accès ou qui n'ont pas fait l'objet d'études approfondies, la composition précise des Heures de la Vierge demeure inconnue et seule la caractérisation messine de l'office est spécifiée dans les catalogues de ventes ou les notices de bibliothèques<sup>199</sup>. L'usage de l'office marial du livre d'heures Cleveland ms. 1242.1514.27, le manuscrit le moins documenté de notre corpus<sup>200</sup>, n'a pu être identifié : la présence de la prière *Sancta Maria piissima Domina* suggère néanmoins que l'office est adapté à la liturgie du diocèse de Metz. La succession de versets, répons et antiennes propres à l'usage messin a pu être décelée dans deux des trois manuscrits démantelés que compte notre corpus : malgré l'absence de six feuillets entre le premier et deuxième folio de l'office de Matines du fragment Chaligny A, deux antiennes caractéristiques de la structure messine (*Sicut mirra* et *Ante Thorum*) témoignent de son adaptation à la liturgie du diocèse de Metz. De même, la présence de marqueurs propres à cet usage sur deux feuillets du livre d'heures démantelé par Otto Ege a permis d'établir le caractère messin de cet office<sup>201</sup>. Seuls les feuillets du livre d'heures peint par le Maître de Saint-Goery, majoritairement conservés au Cleveland Museum of Art, ne comportent aucun élément permettant d'établir une adaptation à la liturgie messine : ceux-ci sont en effet des feuillets d'ouverture de chaque heure liturgique, dont le contenu textuel demeure fixe quel que soit l'usage<sup>202</sup>.

Malgré la stabilité de la composition de l'office marial messin sur les trois siècles que couvre notre corpus, quelques rares divergences sont perceptibles. C'est notamment le cas dans le livre d'heures Genève BPU 36, réalisé à l'extrême fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Comme l'a mis en lumière François Huot, « les antiennes, psaumes et répons de l'unique nocturnes [des Matines sont] semblables à l'usage de Rome »<sup>203</sup> tandis que les autres heures se conforment à la liturgie

---

<sup>199</sup> Il s'agit des manuscrits Tenschert 2000, Sotheby's 1977, Drouot 1989, des Heures de Royère, des livres d'heures Schøyen ms. 007 et Christie's 2015.

<sup>200</sup> Seule une double page nous est connue par une photographie [Figure 146].

<sup>201</sup> L'identification de l'usage messin de l'office de la Vierge du manuscrit 28 du portfolios d'Otto Ege a été établie par Fred Porcheddu, professeur à l'université de Denison dans l'Ohio, à partir des fragments conservés dans diverses institutions de l'Ohio (Kent State University, Denison University, Kenyon College et Lima public Library). Nous avons dans le cadre de cette étude rattaché un seizième fragment à ce manuscrit, conservé à la Stony Brook University (New York), qui présente trois autres éléments caractéristiques des Matines de l'office messin. Le récapitulatif de ces feuillets et de leurs marqueurs messins est détaillé dans la deuxième section de la notice 41 de notre catalogue.

<sup>202</sup> La présence de saints évêques messins dans les feuillets correspondant au calendrier et de prières en langue vernaculaire portant les marqueurs dialectaux messins tendent à rattacher l'ouvrage démantelé à la cité messine.

<sup>203</sup> HUOT, François, *Les manuscrits liturgiques du canton de Genève, Iter Helveticum – partie V*, Fribourg, 1990, p. 198.

messine<sup>204</sup>. La composition des Matines concorde en partie avec l'office marial propre à la liturgie de l'abbaye bénédictine Saint-Arnoul de Metz<sup>205</sup>. C'est sur la base de ces similitudes, ainsi que de la mention de la dédicace de ce monastère dans le calendrier de l'ouvrage que Zoltan Harsany<sup>206</sup>, et à sa suite Claudia M. Mark, l'ont qualifié de « livre d'heures à l'usage de Saint-Arnoul de Metz » et y ont vu l'instrument dévotionnel d'une riche laïque liée à cette abbaye messine, désireuse d'en suivre la liturgie mariale<sup>207</sup>.

### c. L'amplification de l'office marial et les offices alternés

La fixité de la composition des Heures de la Vierge, qui ne connaît pas d'évolution chronologique<sup>208</sup>, ne s'oppose pas à l'amplification des composantes liturgiques par l'ajout de prières paraliturgiques au cœur de l'office. Ces textes ne dénotent pas un usage liturgique spécifique mais varient selon les demandes de chaque destinataire. De tels éléments apparaissent dans les manuscrits Arsenal ms. 570 et Christie's 1960, produits dans le deuxième tiers du XIV<sup>e</sup> siècle, où chaque heure est introduite par une courte prière en dialecte lorrain. Celles contenues dans le manuscrit de l' Arsenal ont fait l'objet d'une édition par Paul Meyer<sup>209</sup> : en associant chaque heure à un épisode de la Passion – thème qui figure par ailleurs dans la grande initiale historiée – elles offrent un parcours spirituel donnant à l'usager de l'ouvrage la possibilité de se remémorer chacune des souffrances du Christ<sup>210</sup>. Surtout, à l'image de la prière introduisant l'office des Laudes, elles évoquent la victoire du Sauveur sur la mort et les espoirs de salut des croyants :

<sup>204</sup> *Ibid.*, pp. 198-199.

<sup>205</sup> ODERMATT, Alois, *Der liber ordinarius der Abtei St. Arnulf vor Metz (Metz, Stadtbibliothek, Ms. 132, um 1240)*, Freiburg, 1987, p. 23, note 92.

<sup>206</sup> HARSANY, Zoltan-Étienne, pp. 1-3 ; MARK, Claudia, 1991, vol. 1, p. 65.

<sup>207</sup> En l'absence d'un relevé plus précis des offices du livre d'heures Genève BPU 36, il nous est impossible de comparer la structure précise de son office de Matines avec celle de l'office marial à l'usage de Saint-Arnoul de Metz donnée par Victor Leroquais (BnF, ms. nal. 3162, n° 32 bis).

<sup>208</sup> CAVET, Laurent, 2004, [en ligne, n. p.].

<sup>209</sup> MEYER, Paul, « Prières et poésies religieuses tirées d'un manuscrit lorrain Arsenal 570 », dans *Bulletin de la Société des Anciens Textes Français*, Paris, 1901, n° 27, pp. 44-49.

<sup>210</sup> Cet aspect de la dévotion est traité dans la deuxième partie du chapitre 9.

*Ceu con doit dire as laus : A l'anjarner vous doit sovenir que il adonc fut il delivrer a Pylaite et a celle heure resusciter il de mors a vie et apparuit a lai Magdeleine et lidoueis prier et dire ceste orixon. Biaus sires deu Jhesus Cris je vous pri que vos dignies et vollies resusciteit en moy per bonnes euure*<sup>211</sup>.

La présence en introduction des offices de ces éléments en langue vernaculaire facilitait l'engagement psychologique de l'utilisateur dans la prière. L'office marial du livre d'heures Karlsruhe, Lichtenthal 55 a quant à lui été amplifié par une multitude d'oraisons latines placées à la fin de certaines heures : jusqu'à sept prières à la Vierge et à divers saints (Nicolas, Lucie, Georges, chaïnnon de saint Pierre, etc.) ont ainsi été ajoutées à la composition habituelle des Laudes et des Vêpres, donnant à cet ouvrage une forte dimension liturgique tournée vers le culte des saints<sup>212</sup>.

Les Heures de la famille Métry, conservées au Barber Institute de Birmingham, présentent une particularité unique au sein de notre corpus de livres d'heures messins : l'office de la Vierge et les Heures de la Croix y apparaissent entremêlés<sup>213</sup> [Tableau 4]. Ainsi, aux Matines et Laudes de l'office marial succèdent les Matines de l'office de la Croix. Cette alternance se poursuit ensuite pour l'ensemble des autres heures liturgiques. L'origine des offices entrecroisés et leur développement dans les ouvrages dévotionnels de l'ouest de l'Europe n'ont à ce jour pas été retracés<sup>214</sup>. De telles heures alternées semblent rares dans les livres d'heures franco-flamands des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles<sup>215</sup> : aucun des manuscrits catalogués par Victor Leroquais possédant cette caractéristique n'est antérieur au XV<sup>e</sup> siècle<sup>216</sup>. Cette structure semble apparaître plus précocement en Angleterre : ainsi les Heures Du Bois (New

---

<sup>211</sup> Arsenal ms. 570, f. 13v.

<sup>212</sup> Ce livre d'heures présente également une série de prières latines constituant un important recueil qui vient clôturer le volume. Sa composition est analysée au chapitre 7.

<sup>213</sup> WIECK, Roger S., 2008, p. 405.

<sup>214</sup> Une telle étude, basée sur l'analyse d'un large corpus par le biais de la reconnaissance et du traitement automatisé de textes par ordinateur est l'un des axes de recherche du projet HORAE (Hours - Recognition, Analysis, Editions) de l'ANR-17-CE38-0008. Voir HAZEM, Amir *et alii*, « Hierarchical Text Segmentation for Medieval Manuscripts », dans COLING'2020 – The 28th International Conference on Computational Linguistics, Barcelone, International Committee on Computational Linguistics, 2020, p. 6243, [disponible en ligne]. URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03100170/document> (consulté le 20/05/2021).

<sup>215</sup> WIECK, 1988, p. 89 et p. 222 (cat. 112)

<sup>216</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 1, p. 330. À titre d'exemple, le livre d'heures de Louis de Laval (BnF latin 920) présente en entremêlement des Heures de la Vierge, des Heures de la Croix et des Heures du Saint-Esprit.

York Morgan Library MS M. 700), réalisées probablement à Oxford vers 1325-1330<sup>217</sup>, le livre d'heures Butler (Baltimore, Walters Art Museum MS W. 105), postérieur d'une décennie, voient leurs offices mariaux mêlés aux Heures de la Croix<sup>218</sup>.

Tableau 4 – Structure des offices alternés des Heures de Métry et thèmes iconographiques associés.

HEURES LITURGIQUES	THÈMES ICONOGRAPHIQUES
Matines de l'office de la Vierge	[Manquant]
Laudes de l'office de la Vierge	La Visitation
Matines de l'office de la Croix	L'Arrestation du Christ (initiale) et le Christ au Jardin des Oliviers (marge)
Prime de l'office de la Vierge	La Nativité
Prime de l'office de la Croix	Le Christ mené devant Pilate
Tierce de l'office de la Vierge	L'Annonce aux bergers
Tierce de l'office de la Croix	La Flagellation
Sexte de l'office de la Vierge	L'Adoration des mages
Sexte de l'office de la Croix	Le Portement de Croix
None de l'office de la Vierge	La Présentation au temple
None de l'office de la Croix	La Crucifixion
Vêpres de l'office de la Vierge	La Fuite en Égypte
Vêpres de l'office de la Croix	La Descente de Croix
Complies de l'office de la Vierge	La Massacre des Innocents (grande initiale) et le Christ avec les docteurs (petite initiale)
Complies de l'office de la Croix	La Mise au tombeau

La présence des mêmes offices entrecroisés dans le livre d'heures de la famille de Métry, réalisé également vers 1340, a fait émettre à Claudia M. Mark l'hypothèse d'une imprégnation de ce manuscrit aux ouvrages dévotionnels anglais<sup>219</sup>. Cependant, bien que rares,

<sup>217</sup> *Ibid.*, pp. 330-331.

<sup>218</sup> SMITH, Kathryn, « Moralizing the Mass in the Butler Hours », dans *Manuscript Studies*, vol. 4, n° 2, 2020, p. 191.

<sup>219</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 1, p. 331.

les livres d'heures aux offices mêlés ne sont pas complètement absents de la production continentale antérieure au XV<sup>e</sup> siècle, comme en témoigne le psautier-livre d'heures de Yolande de Soissons (New York Morgan Library MS M.729), réalisé à Amiens à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, dans lequel Heures de la Vierge et Heures du Saint-Esprit sont entrecroisées<sup>220</sup>. Surtout, un autre livre d'heures lié à l'espace lorrain, réalisé au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, possède les mêmes caractéristiques que les Heures de Métry : il s'agit d'un manuscrit conservé au Fitzwilliam Museum de Cambridge sous la cote ms. 9-1951 (cat. 45). Probablement réalisé à Metz pour une chanoinesse de Remiremont<sup>221</sup> (les saints romarimontains sont particulièrement présents dans le calendrier), cet ouvrage présente un entrecroisement de l'office marial (à l'usage de Toul) et des Heures de la Croix<sup>222</sup>. Dans les Heures de Métry, l'entremêlement de l'office marial et de celui de la Croix participe à une mise en parallèle des événements de l'Incarnation et de la Passion du Christ : chaque heure liturgique de l'office de la Vierge s'ouvre en effet sur une miniature du cycle de l'Enfance et chaque heure de la Croix est introduite par une initiale historiée abritant un épisode de la Passion<sup>223</sup>. La petite initiale historiée qui vient amplifier le décor de l'ouverture des Complies de l'office marial semble constituer un pivot entre ces deux cycles : elle contient en effet une scène unique au sein du corpus, le Christ parmi les docteurs [Figure 17]. Placée en vis-à-vis de l'initiale du Massacre des Innocents et précédant celle de la Mise au tombeau, elle apparaît comme une transition entre l'enfance du Christ et sa vie d'adulte<sup>224</sup>. La structure particulière des contenus textuels des livres d'heures entremêlés, qui ne sont pas regroupés suivant la nature des offices mais selon les heures liturgiques, correspond sans doute à une autre manière d'appréhender la récitation des offices<sup>225</sup> : peut-être la destinataire des Heures de Métry souhaitait-elle réciter chacune des heures de la Croix dans la continuité de celles de l'office marial ?

---

<sup>220</sup> Notice de conservation du manuscrit New York Morgan Library MS M.729 (Psautier-livre d'heures de Yolande de Soisson), p. 2. Consultable en ligne sur la base de données Corsair de la Pierpont Morgan Library.

URL : <http://corsair.morganlibrary.org/msdescr/BBM0729a.pdf> (consulté le 20/05/2021).

<sup>221</sup> PARISSE, Michel, « Heures à l'usage de Remiremont » dans *Écriture et enluminure en Lorraine...*, *Op. cit.*, notice 85, p. 127.

<sup>222</sup> SIMONIN, Hélène, « Un livre d'heures lorrain du XIV<sup>e</sup> siècle conservé au Fitzwilliam Museum de Cambridge », dans *Journal de la Société d'archéologie lorraine et du musée historique lorrain*, Nancy, 1979, n° 4, pp. 179-192.

<sup>223</sup> Un tel parallèle apparaît dans d'autres témoins du deuxième tiers du XIV<sup>e</sup> siècle, notamment les manuscrits du groupe du livre d'heures Douce 39 où chaque heure liturgique s'ouvre sur une miniature du cycle de l'Enfance accompagnée d'une petite initiale du cycle de la Passion.

<sup>224</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 1, pp. 332-333 ; GASSEAU, Aurore, « Le livre d'heures de la famille de Métry : Un rare témoin des manuscrits de dévotion à Metz au XIV<sup>e</sup> siècle », dans *C.L.*, 2018 n° 3-4, p. 9.

<sup>225</sup> HAZEM, Amir *et alii*, 2020, p. 6243.





Figure 17 – *Le Christ parmi les docteurs, Heures de Métry, f. 70*  
(A. Gasseau, 2016)  
© The Henry Barber Trust, The Barber Institute of Fine Arts, University of Birmingham

## 2. L'office des morts

Situé traditionnellement à la fin du livre d'heures, dont il est le texte le plus important en termes de volume<sup>226</sup>, l'office des morts constituait à la fin du Moyen Âge le texte central de la prière pour les défunts. Attesté dès le IX<sup>e</sup> siècle dans les milieux monastiques, il était récité par les frères lors des pratiques de commémoration des défunts liés à leur communauté religieuse ou se substituait aux psalmodies lors des vigiles précédant les funérailles. Les diverses lectures présentes au sein de cet office, essentiellement extraites du Livre de Job, constituaient de ce fait des prières *in persona defuncti* : les lamentations de Job permettaient aux récitants d'exprimer à la place du défunt sa souffrance, d'implorer son salut et de proclamer sa foi<sup>227</sup>. Avec le développement des thèmes apocalyptiques, du Jugement Dernier et du Purgatoire, la conception de l'après-vie se modifia et les textes de l'office furent réinterprétés à la lumière de ces nouvelles doctrines : la mort devint alors « l'étape à partir de laquelle l'âme du défunt, après avoir passé le premier jugement, est soumise à une sorte de purification à laquelle répondent, pour les vivants, l'office et les prières comme un rituel de tempérance<sup>228</sup> ». La récitation de cet office constituait donc un moyen d'alléger les souffrances du disparu et de réduire son temps de Purgatoire<sup>229</sup>. L'office des morts était récité à l'église, durant la veillée

<sup>226</sup> ALEXANDRE-BIDON, Danièle, « La mort dans les livres d'heures », dans ALEXANDRE-BIDON, Danièle et TREFFORT, Cécile (dir.), *À Réveiller les morts. La mort au quotidien dans l'Occident médiéval*, Lyon, 1993, p. 83.

<sup>227</sup> OTTOSEN, Knud, *The Responsories and versicles of the Latin Office of the dead*, Aarhus, 2007 (2<sup>e</sup> édition), pp. 42-44.

<sup>228</sup> CULLIN, Olivier, « *Libera me domine de morte* : L'organisation d'un rituel liturgico-musical de la mort et l'exemple du ms. Albi, B.M 15 (XI<sup>e</sup> siècle) », dans *Frontières*, vol. 20, 2008, n° 2, p. 22.

<sup>229</sup> ALEXANDRE-BIDON, Danièle, *La mort au Moyen Âge : XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1998, p. 279.

funèbre qui précédait les funérailles. Les laïcs étaient également encouragés à sa récitation quotidienne, dans le cadre de la prière régulière pour les défunts.

Les vigiles de morts se composent de trois heures : les Vêpres, les Matines et les Laudes. Tout comme pour l'office marial, un usage liturgique spécifique à un diocèse, à un ordre ou une Église est perceptible dans sa structure : ainsi, les répons et versets qui succèdent aux neufs *lectio* (lectures) de l'office de Matines varient en fonction des localités. L'enchaînement propre à l'office des morts messin a été identifié par Victor Leroquais puis répertorié par Knud Ottosen<sup>230</sup>. Selon ce dernier, les lectures choisies dans le Livre de Job de l'usage messin sont représentatives d'une conception de l'après-vie caractéristique du nord de la France et de l'Empire : contrairement aux vigiles du royaume de France, d'Italie ou d'Espagne – où l'âme éprouve la souffrance dans l'attente du Jugement Dernier – les lectures messines s'attachent plutôt à dépeindre la mort comme un sommeil et à mettre l'emphase sur la confiance en la résurrection<sup>231</sup>. La structure donnée par Ottosen de l'office des morts messin, qui repose sur les données présentes dans les livres d'heures précédemment étudiés par Leroquais<sup>232</sup> (Metz BM 336, Arsenal ms. 570, BnF 1403 et BnF 10533) ainsi que quelques bréviaires de même origine, apparaît dans trente-quatre témoins de notre corpus. Pour six autres manuscrits, l'usage n'a pu être caractérisé en raison de l'absence de données au sein de leurs catalogues<sup>233</sup> ; de même l'aspect bien trop fragmentaire des feuillets de portfolio d'Otto Ege ne permet pas de distinguer son usage.

## **B. Les éléments secondaires des livres d'heures messins**

Dans les livres d'heures du corpus messin comme dans leurs homologues français, divers contenus sont ajoutés au noyau primitif d'éléments essentiels précédemment étudiés afin d'embrasser la multitude d'expériences dévotionnelles que leurs destinataires désiraient vivre en prenant appui sur leurs précieux ouvrages. Il s'agit de divers éléments de personnalisation apparaissant dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle au sein des livres d'heures messins : plusieurs séries de

---

<sup>230</sup> OTTOSEN, Knud, 2007, p. 242 et p. 244, note 109. La structure messine des nocturnes figure dans l'annexe 8.

<sup>231</sup> *Ibid.*, p. 53.

<sup>232</sup> BnF, ms. nal. 3162, n°48. URL: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10033474t/f64.item>

<sup>233</sup> Il s'agit des livres d'heures Tenschert 2000, Royère, Sotheby's 1977, Drouot 1989, Schøyen ms.007 et Metz BM 669.

prières en dialecte lorrain sur les joies de la Vierge sont en effet observables dans quatre des six témoins réalisés avant 1300. Un tel phénomène apparaît également dans les livres d'heures français contemporains dans lesquels des rubriques ou des prières mariales en langue vernaculaire font leur apparition<sup>234</sup>. La proportion d'éléments en langue française s'accroît dans les ouvrages dévotionnels messins au cours des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles : dès les années 1340, d'importants recueils de plus d'une vingtaine de textes en langue romane (Arsenal ms. 570, Chaligny, Harley 2955, etc.) viennent s'ajouter aux contenus traditionnels des livres d'heures. Les oraisons majeures sont également traduites en une multitude de variantes versifiées ou en prose, à l'image des prières mariales *Obsecro te* et *O intemerata* ainsi que du *Stabat Mater* apparaissant dans le manuscrit Schøyen ms. 007. Des offices votifs (c'est-à-dire utilisé exclusivement dans un cadre dévotionnel sans lien avec l'office ou la messe du jour<sup>235</sup>), de multiples prières, des fragments des évangiles, des vies de saints ou tout autre texte pouvant servir de point d'appui au croyant dans ses pratiques méditatives pouvaient être ajoutés à la demande du commanditaire. Devant l'impossibilité de dresser une liste exhaustive de ces éléments, seuls les plus courants seront traités dans ce chapitre. Les prières extraliturghiques présentes au sein de notre corpus qui, pour reprendre la formule de V. Leroquais, constituent « la partie la plus riche, la plus pittoresque et la plus variée, celle où se reflète le mieux l'âme du Moyen Âge »<sup>236</sup> seront quant à elles analysées au chapitre 7. Les rares suffrages présents dans notre corpus, qui comportent une antienne, un verset et une collecte<sup>237</sup>, seront étudiés dans la dernière partie du chapitre 10.

### 1. Les offices votifs

Les Heures de la Croix – que nous avons déjà évoquées au sujet du livre d'heures de la famille de Métry – et les Heures du Saint-Esprit ont une structure proche et sont bien plus courtes que l'office marial. Ils ne comportent en effet pas de Laudes et n'ont ni leçons, ni répons, ni capitules et ni psaumes. Chaque heure liturgique se compose d'un hymne, d'une antienne et d'une oraison<sup>238</sup>. Les hymnes des Heures de la Croix évoquent les différents

<sup>234</sup> REINBURG, Virginia, 2012, p. 96.

<sup>235</sup> LEBIGUE, Jean-Baptiste, 2007, p. 35.

<sup>236</sup> LEROQUAIS, Victor, 1927, vol. 1, p. XXIX.

<sup>237</sup> LEBIGUE, Jean-Baptiste, 2007, p. 86.

<sup>238</sup> LEROQUAIS, Victor, 1927, vol. 1, p. XXVI.

épisodes de la Passion du Christ, permettant au croyant de méditer sur chaque souffrance endurée par le Sauveur : les Matines sont ainsi associées à son arrestation tandis que l'office de Complies porte sur la Mise au tombeau. Les thèmes des Heures du Saint-Esprit sont plus diversifiés, s'attachant aux diverses manifestations de l'Esprit saint dans le récit du salut (Annonciation, Pentecôte, etc.). Neuf témoins de notre corpus comportent les Heures de la Croix<sup>239</sup>, de même, les Heures du Saint-Esprit sont présentes dans neuf livres d'heures<sup>240</sup> : ces deux offices tendent à se faire plus présents au cours du xv<sup>e</sup> siècle. Le livre d'heures Douce 39 est le seul témoin du corpus dans lequel les Heures de la Croix sont introduites par une rubrique mentionnant l'indulgence accordée par le pape Jean XXII à celui qui récitera cet office<sup>241</sup> : « *Se sont lez heures de la croix en romans que papes Jehans fist et donait XL. Jours de vrai pardon à touz cials qui les diroient chescun jour...* »<sup>242</sup>. Ce type de mentions d'indulgences, qui tend à augmenter dans les livres d'heures français aux xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> siècles<sup>243</sup>, ne se retrouve pas dans les autres témoins du corpus messin.

Le fragment B du livre d'heures Chaligny contient quant à lui l'office du Saint-Esprit. Bien moins répandu que les Heures du Saint-Esprit dans les ouvrages dévotionnels de la fin du Moyen Âge<sup>244</sup>, il présente une structure comparable à l'office marial (c'est-à-dire incluant des Laudes, des psaumes et des leçons). Sa présence est sans doute liée au caractère particulièrement développé du livre d'heures Chaligny, dont les trois principaux fragments constituent un vaste ensemble de plus de deux-cents feuillets présentant de multiples éléments secondaires et accessoires (prières latines et romanes, suffrages, Heures de la Croix, *Cinq joies de la Vierge*, etc.). Ce livre d'heures est également l'unique témoin du corpus dans lequel figure le Psautier de la Vierge. Cette forme ancienne du Rosaire, présente dès le xii<sup>e</sup> siècle dans les milieux monastiques, se composait originellement des 150 psaumes auxquels étaient associées des antiennes interprétant ces textes bibliques à la lumière des événements de la vie de la Vierge

---

<sup>239</sup> Il s'agit des Heures de Métry, des livres d'heures Chaligny (fragment C), Beinecke ms. 657, Morgan 88, Trèves 532, Beinecke 576, Ferrini 2000, Christie's 2015 et Le Mans BM 0159.

<sup>240</sup> Il s'agit des livres d'heures Nancy BM 244, BnF 1403, Beinecke 576, Ferrini 2000, Le Mans BM 0159 et Karlsruhe 55.

<sup>241</sup> VINCENT, Catherine, « Pour une étude des prières indulgenciées dans les livres d'heures des XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles », DEHOUX, Esther *et alii*, *Des usages de la grâce. Pratiques des indulgences du Moyen Âge à l'époque contemporaine*, Villeneuve-d'Ascq, 2021, pp. 231-246.

<sup>242</sup> Oxford, Bodleian Library, ms. Douce 39, f. 191. Cette association entre l'office votif et Jean XXII apparaît dans de plusieurs rubriques de livres d'heures franco-flamands (la rédaction des Heures de la Croix y est parfois attribuée au pontife). Voir MÉHU, Didier, 2013 [en ligne, n. p.] ; LEROQUAIS, Victor, 1927, vol. 1, p. XXVI.

<sup>243</sup> DELUMEAU, Jean, *Rassurer et protéger : le sentiment de sécurité dans l'Occident d'autrefois*, Paris, 1989, p. 354.

<sup>244</sup> LEROQUAIS, Victor, 1927, vol. 1, p. XXVI et WIECK, Roger S., 2008, p. 406.

ou de celle de son Fils. Rapidement, afin d'en faciliter la récitation, seules les antiennes perdurèrent dans les ouvrages dévotionnels avant de céder la place à des versets les paraphrasant<sup>245</sup>.

## 2. Les fragments des évangiles

Parmi les textes secondaires pouvant prendre place dans les ouvrages dévotionnels des laïcs à la fin du Moyen Âge figurent plusieurs passages de récits évangéliques. Le plus courant est le prologue de l'Évangile selon saint Jean débutant par les mots « *In principio erat verbum* » (Jean, 1, 1-14)<sup>246</sup>. Dans douze témoins de notre corpus<sup>247</sup>, ces versets constituent le seul extrait des évangiles de l'ouvrage et la place que cette brève section y occupe est très variable. Le thème iconographique de saint Jean écrivant, traditionnellement associé à ce prologue, figure sur une miniature en pleine page des Heures de Métry : il semble néanmoins que les premiers versets de l'Évangile n'étaient pas présents dans l'ouvrage puisque le revers de la miniature avait été originellement laissé vierge, suggérant son insertion en tant qu'élément indépendant dans le livre d'heures<sup>248</sup>. Dans trois autres témoins du corpus (Nancy BM 244, Le Mans BM 0159 et Karlsruhe, Lichtenthal 55), les extraits des évangiles sont multiples : outre le prologue de saint Jean précédemment mentionnés, figurent l'Évangile de l'Annonciation (Luc, 1, 26-38), le récit de l'Épiphanie (Mathieu, 2, 1-12) et celui de la Séparation des Apôtres (Marc, 16, 14-20). Dans le plus ancien de ces trois ouvrages, le manuscrit Nancy BM 244 réalisé au cours du XIV<sup>e</sup> siècle, cette section se clôt sur le récit de la Passion (Jean, 19, 1-35). Les différents extraits puisés dans les récits évangéliques sont donc principalement liés à l'Incarnation et, plus rarement, à la Passion du Christ : ceux-ci participent, comme l'essentiel des contenus textuels et iconographiques des livres d'heures, à un discours sur l'histoire du salut de l'humanité par l'Incarnation et le Sacrifice du Christ.

## 3. Les prières mariales *Obsecro te* et *O intemerata*

<sup>245</sup> WINSTON, Anne, « Tracing the Origins of the Rosary: German Vernacular Texts », dans *Speculum*, 1993, vol. 68, n° 3, p. 62.

<sup>246</sup> DOSDAT, Monique et GIRARD, Alain, 1985, p. 34.

<sup>247</sup> Il s'agit des livres d'heures Arsenal 570, Chaligny B, Boston Med Q 105, Royère, Beinecke 657, BnF latin 1403, Morgan 88, Walters 92, Darmstadt HS 1007, Cluny Cl. 1249, Ferrini 2000 et Christie's 2015.

<sup>248</sup> L'ajout de miniatures sur singleton dans les Heures de Métry est analysé au chapitre 1.

Comme dans les ouvrages dévotionnels franco-flamands, les prières mariales *Obsecro te* et *O intemerata* ont connu une importante diffusion dans les livres d'heures à l'usage de Metz, en particulier au cours du XV<sup>e</sup> siècle<sup>249</sup>. On retrouve l'*Obsecro te*, ou l'une de ses traductions, dans onze témoins de notre corpus (dont sept réalisés au XV<sup>e</sup> siècle)<sup>250</sup>. Le plus ancien livre d'heures présentant cette oraison est le manuscrit Harley 2955, réalisé dans le deuxième tiers du XIV<sup>e</sup> siècle : il s'agit d'une traduction possédant d'importants marqueurs dialectaux lorrains : « *Douce et perdurable vierge meire de deu roine des anges, consolation des justes...* »<sup>251</sup>. Elle figure également dans le manuscrit Nancy BM 244<sup>252</sup> (également produit au XIV<sup>e</sup> siècle) et le livre d'heures Metz BM 669 (daté du XV<sup>e</sup> siècle)<sup>253</sup>. La généralisation de cette prière dans les ouvrages dévotionnels au cours du XV<sup>e</sup> siècle a sans doute poussé l'un des possesseurs d'un livre d'heures réalisé vers 1350, le manuscrit Boston Med Q 105, à y adjoindre cet élément : la prière latine a ainsi été copiée dans une écriture tardive sur plusieurs feuillets isolés qui ont été insérés à la fin du volume (ff. 154 à 157). Cette supplique à la première personne se divise en plusieurs sections : elle s'ouvre sur une énumération des qualités de la Vierge, en mettant notamment l'emphase sur sa tendresse. Elle se poursuit par l'évocation de ses prérogatives, de ses joies, et de ses souffrances. Enfin, le croyant sollicite la présence ou assistance de la Mère du Christ à son lit de mort et lui demande de lui faire connaître le jour et l'heure de son trépas<sup>254</sup>.

La prière *O intemerata* est plus courte mais présente une structure proche de la précédente. Elle est présente au sein du corpus dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, dans le manuscrit Nuremberg Solger 4°12. Au cours du XIV<sup>e</sup> siècle, elle apparaît ponctuellement, soit sous sa forme latine (Chaligny B, Heures Royère) ou traduite (Douce 39<sup>255</sup>, Morgan 88). Elle est bien

---

<sup>249</sup> La présence de désinences féminines dans ces prières, indiquant une destinée féminine de l'ouvrage, est analysée au chapitre 7.

<sup>250</sup> La prière latine *Obsecro te* apparaît dans les livres d'heures Boston Med Q 105 (ajout du XV<sup>e</sup> siècle), les Heures de Jean de Vy, les manuscrits Schøyen 007, Ferrini 2000, Christie's 2015, Le Mans BM 0159 et Lichtenthal 55. Les livres d'heures Chaligny A, Nancy BM 244, Metz BM 669 présentent une traduction de cette supplique.

<sup>251</sup> Une liste des principales graphies caractéristique du dialecte lorrain a été dressée par Jean Lahner dans *Écritures et enluminure en Lorraine...*, *Op. cit.*, pp. 180-181. Les formes spécifiques de ce dialecte font actuellement l'objet d'une thèse de linguistique menée par Olivier Spenler (ATILF/Université de Lorraine). Je tiens à le remercier m'avoir transmis une abondante documentation à ce sujet.

<sup>252</sup> RÉZEAU, Pierre, Répertoire d'incipit des prières françaises à la fin du Moyen Âge : addenda et corrigenda aux répertoires de Sonet et Sinclair : nouveaux incipit, Genève, 1986, p. 115.

<sup>253</sup> Dans ce manuscrit du XV<sup>e</sup> siècle, détruit en 1944, il s'agissait de la traduction numéro 846 du répertoire de Jean Sonet. Voir SONET, Jean, *Répertoire d'incipit de prières en ancien français*, Genève, 1956, p. 153.

<sup>254</sup> LEROQUAIS, Victor, 1927, vol. 1, p. XXIV ; WIECK, Roger S., 2008, p. 406.

<sup>255</sup> Il s'agit de la prière 315 du répertoire Sonet-Sinclair.

moins répandue que l'*Obsecro te* dans les témoins du XV<sup>e</sup> siècle puisqu'elle ne se retrouve que dans les livres d'heures Le Mans BM 0159 et Karlsruhe, Lichtenthal 55. Comme l'ont démontré Dom Wilmart<sup>256</sup> et le chanoine Leroquais, il existe plusieurs rédactions de cette prière : si dans la majorité des livres d'heures français Marie est l'unique destinataire, une version plus ancienne invoquait également saint Jean l'Évangéliste. Cette variante a laissé son empreinte sur le thème iconographique traditionnellement associé à l'*O intemerata* dans les livres d'heures franco-flamands<sup>257</sup> comme messins, où l'Évangéliste figure au côté de Marie [Figure 18 et Figure 19].

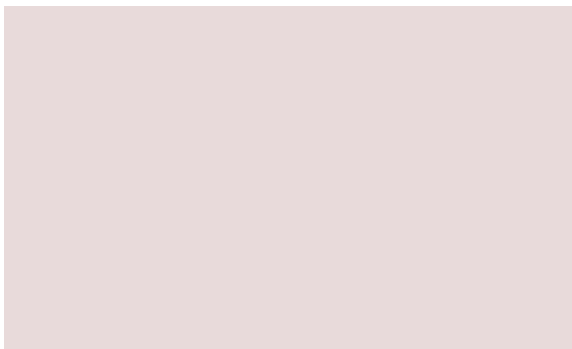


Figure 18 – La Vierge et saint Jean l'Évangéliste en ouverture de l'*O intemerata*, fragment B du livre d'heures Chaligny, f. 35v (Catalogue Tenschert n°58)

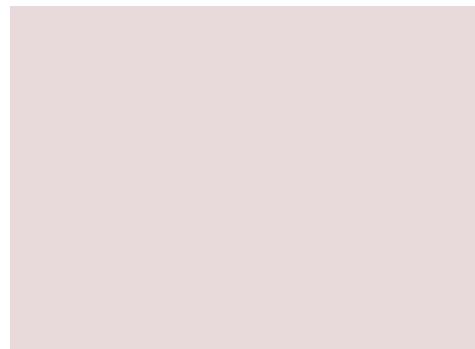


Figure 19 – La Vierge à l'Enfant et saint Jean l'Évangéliste en ouverture d'une traduction de l'*O intemerata*, livre d'heures Douce 39, f. 187 (A. Gasseau, 2016)

#### 4. Joies de la Vierge, Requêtes à notre Seigneur et Prière à la Croix

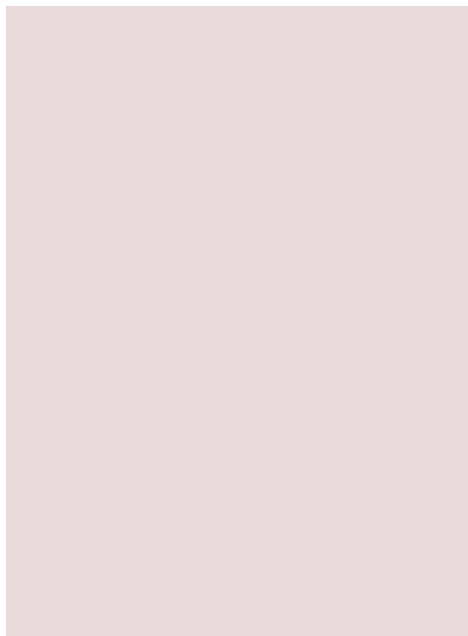
Parmi les prières les plus communément ajoutées aux éléments essentiels et secondaires des livres d'heures figurent de longues pièces, en vers ou en prose sur les moments heureux de la vie de la Vierge, depuis l'Annonciation jusqu'à son Assomption<sup>258</sup>. Ceux-ci sont en nombre variable (cinq, sept, neuf ou quinze). Au sein des livres d'heures présentant l'usage liturgique messin, les *Quinze joies de la Vierge* sont présentes dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle : elles

<sup>256</sup> WILMART, Dom André, « La prière *O intemerata* », dans *Auteurs spirituels et textes dévots du Moyen Âge latin - Études d'histoire littéraire*, Paris, 1971, pp. 474-504 ; LEROQUAIS, Victor, 1927, vol. 1, p. XXV

<sup>257</sup> WIECK, Roger S., 2008, p. 407.

<sup>258</sup> *Ibid.*, p. 409.

figurent ainsi, dans une version française en prose<sup>259</sup> présentant de fortes caractéristiques dialectales lorraines, dans les manuscrits Nuremberg Solger 4°12 et Genève BPU 36 réalisés durant la décennie 1290. Elle apparaît également dans un autre livre d'heures contemporain, le manuscrit BnF latin 1361 : l'importante cursivité de l'écriture de cette pièce laisse cependant à penser qu'il s'agit d'un ajout postérieur du XIV<sup>e</sup> ou XV<sup>e</sup> siècle. Le livre d'heures Metz BM 336 présentait quant à lui les *Sept joies de la Vierge* : comme dans de nombreux ouvrages dévotionnels français antérieurs à 1300, « elles constituent [...] le seul passage en français du livre d'heures »<sup>260</sup>. Au sein du foisonnant recueil de prières paraliturgiques placé dans la seconde partie du manuscrit Arsenal ms. 570, dont nous analyserons la composition au chapitre 7, deux versions des *Quinze joies* sont identifiables : aux côtés de la version en prose précédemment citée apparaît en effet une variation en octosyllabes<sup>261</sup>. Cette pièce en vers apparaît également dans le livre d'heures Douce 39, également réalisé dans le deuxième tiers du XIV<sup>e</sup> siècle. Enfin, les *Quinze joies de la Vierge* en prose (Sonet 458) sont présentes sur l'un des feuillets du livre d'heures du Maître de Saint-Goery démantelé, conservé au musée de Cleveland<sup>262</sup> [Figure 20] ainsi que dans le manuscrit Metz BM 669.



*Figure 20 – Vierge à l'Enfant réalisée par le Maître de Saint-Goery en ouverture des Quinze joies de la Vierge en français.*

*Feuillet d'un livre d'heures démantelé conservé au Cleveland Museum of Art [cote inconnue]. Cliché tiré de FLIEGEL, Stephen, 1999, p. 41.*

<sup>259</sup> Cette version en prose, très répandue, débute par les mots *Douce dame de misericorde meire de pitier fontaines de toz biens....* Elle a été cataloguée par Jean Sonet sous le numéro 458. Voir RÉZEAU, Pierre, *Les prières aux saints en français à la fin du Moyen Âge*, Genève, 1982, vol. 2, p. 14.

<sup>260</sup> *Ibid.*, p. 14.

<sup>261</sup> Cette variante est répertoriée par Jean Sonet sous le numéro 478. Voir *Ibid.*, p. 86.

<sup>262</sup> FLIEGEL, Stephen, *The Jeanne Miles Blackburn Collection of Manuscript Illuminations*, Cleveland, 1999, p. 41.



Si les variations en langue vernaculaire sont nombreuses dans les livres d'heures, à Metz comme ailleurs<sup>263</sup>, des variantes latines sont également observables dans notre corpus : selon son catalogue de vente, le deuxième fragment du manuscrit Chaligny contient les *Cinq joies de la Vierge (Gaude virgo mater Christi)*<sup>264</sup>. Dans le livre d'heures Karlsruhe, Lichtenthal 55, ces moments heureux sont au nombre de sept comme l'indique la rubrique du folio 88 : *Incipit septem gaudia beate Maria*. Une autre série de prières, *Les requêtes à notre Seigneur*, se rencontre presque aussi fréquemment dans les livres d'heures français que les *Joies de la Vierge*<sup>265</sup>. La présence de ces suppliques appelant Dieu à poser son regard sur sa créature est bien plus rare dans les témoins de notre corpus. Seules deux variantes y sont présentes : les *Huit requêtes à Notre Seigneur*, en langue vernaculaire, dans le manuscrit Nuremberg Solger 4°12 et les *Sept requêtes à Notre Seigneur* dans le recueil de prières romanes du livre d'heures Arsenal ms. 570.

## II. LES DÉCORS TRADITIONNELS DES LIVRES D'HEURES MESSINS

L'idée que la médiévisque se fait d'un livre d'heures manuscrit est celle d'un ouvrage de petite taille, présentant d'abondants décors témoignant de la richesse de son destinataire. Comme nous l'avons étudié dans le précédent chapitre, ce caractère luxueux du livre d'heures transparaît dans la majorité des témoins de notre corpus où un grand soin a été apporté à la sélection des matériaux (parchemin, couvertures précieuses, etc.) et à la copie des divers éléments textuels (rareté des erreurs, corrections soigneuses avec application de feuille d'or pour les ratures, etc.) et dans lesquels les décors sont présents en nombre. Pour autant, les livres d'heures messins demeurent essentiellement des « livres d'heures ordinaires, représentatifs de milliers d'autres manuscrits [...], composés et enluminés avec soin mais sans comparaison avec les chefs-d'œuvre bien connus comme les Heures de Jeanne d'Évreux ou du duc de Berry »<sup>266</sup>. Au sein du corpus, seuls deux ouvrages ne présentent aucun élément de décor<sup>267</sup> : le manuscrit

<sup>263</sup> RÉZEAU, Pierre, 1982, vol. 2, p. 14.

<sup>264</sup> Catalogue H. Tenschert n° 58, *Leuchtendes Mittelalter...*, 2007, n° 4, p. 64.

<sup>265</sup> RÉZEAU, Pierre, 1982, vol. 2, p. 15.

<sup>266</sup> MÉHU, Didier, 2013, [en ligne, n. p.]

<sup>267</sup> Les fragments du portfolios d'Otto Ege ne laissent apparaître aucune miniature, mais la présence d'antennes rectilignes et d'initiales champies suggère la présence à l'origine de tels éléments.

Nancy BM 244 a été amputé de l'intégralité de ses miniatures, mais quelques décharges de peintures laissent deviner la présence de tels éléments en ouverture des offices et de petites initiales en ouverture des versets. Le livre d'heures Lichtenthal, dont nous avons déjà évoqué dans le précédent chapitre le caractère inachevé et la destination monastique, avait été prévu pour contenir des décors. Est-ce alors à dire que les livres d'heures des élites laïques du diocèse de Metz étaient exclusivement conçus pour être enluminés ? Rien n'est moins sûr car la valeur vénale d'un ouvrage détermine sa chance de survie<sup>268</sup>. L'éventuelle possession par les Messins d'ouvrages dévotionnels sans images ne peut ainsi être appréhendée<sup>269</sup>. Au sein des manuscrits conservés, textes et images sont intimement liés et sont deux formes de langage exprimant un même discours sur l'Incarnation et le sacrifice du Christ pour le salut de l'humanité. Si les cycles narratifs situés en ouverture des sections du livre d'heures possèdent une fonction pragmatique de hiérarchisation – permettant à l'usager de se repérer dans le volume en un regard<sup>270</sup> – ces images pouvaient également « être l'objet d'une longue contemplation dans laquelle les mystères et les bienfaits de l'Incarnation et de la Passion étaient médités »<sup>271</sup>. Nous traiterons ainsi, dans la partie à venir, des scènes composant les cycles les plus couramment présents au sein de notre corpus. Nous verrons que certaines de ces images sont propres aux livres d'heures messins ou s'y retrouvent plus fréquemment, témoignant de l'existence d'une variante messine de ce type livresque.

## **A. Un cycle du calendrier propre aux livres d'heures messins**

### **1. Cycles traditionnels des calendriers et variantes régionales**

Comme dans les bréviaires et les autres ouvrages liturgiques destinés aux clercs, les calendriers qui ouvrent les livres d'heures sont décorés d'une série de médaillons à caractère non religieux. Ils offrent une vision cyclique du temps annuel où se succèdent les différents signes du zodiaque et représentations très standardisées de diverses activités humaines (travaux

---

<sup>268</sup> BOZZOLO, Carla et ORNATO, Ezio, 1983, p. 72 ; RUDY, Kathryn, 2016, p. 135.

<sup>269</sup> ESCH, Arnold, « Chance et hasard de transmission. Le problème de la représentativité et de la déformation de la transmission historique », dans OEXLE, Otto Gerhard et SCHMITT, Jean-Claude (dir.), *Les tendances actuelles de l'histoire du Moyen Âge en France et en Allemagne*, Paris, 2019, pp. 15 -16.

<sup>270</sup> MÉHU, Didier, 2013, [en ligne, n. p.]

<sup>271</sup> *Ibid.*, [en ligne, n. p.].

agricoles, loisirs seigneuriaux, etc.)<sup>272</sup>. Alors que le type iconographique des douze signes zodiacaux se fixe dès l'Antiquité<sup>273</sup>, laissant peu de place à des innovations picturales, le cycle des travaux agricoles connaît de multiples variations au fil des siècles et des centres de production. Les travaux de Perrine Mane sur les décors des calendriers monumentaux et enluminés ont permis de mettre en évidence l'existence d'un cycle iconographique traditionnel qui prédomine dans la production française<sup>274</sup> : au sein de notre corpus, le calendrier du livre d'heures Douce 48 – qui comme nous l'avons vu est un manuscrit comprenant un psautier parisien du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>275</sup> – en présente toutes les caractéristiques. Quatre mois y sont associés à des figures allégoriques : Janus banquetant en janvier (la divinité antique laisse progressivement sa place à un homme dès la fin du XIV<sup>e</sup> siècle et la scène se fait plus réaliste)<sup>276</sup>, un homme se réchauffant les pieds face à un âtre en février, un jeune homme couronné de fleurs et tenant des rameaux fleuris (symboles du renouveau de la nature<sup>277</sup>) en avril, et un jeune noble – généralement un cavalier – chassant avec un faucon en mai. Les autres médaillons présentent divers travaux agricoles : la taille de la vigne (mars) ; les fenaisons (juin), les moissons (juillet), le battage (août), les vendanges (septembre), les semailles (octobre), les porcs menés à la glandée (novembre) et l'abattage d'un porc (décembre)<sup>278</sup>. Cette composition ne se retrouve pas nécessairement dans les calendriers enluminés issus d'autres aires géographiques. Ainsi, dans ceux de la production italienne, les variations sont extrêmement nombreuses et seules la figure du jeune homme aux rameaux fleuris et la scène des vendanges reviennent avec constance<sup>279</sup>. Les calendriers anglais, qui s'accordent en grande partie avec le cycle traditionnel français en intégrant les scènes liées à la culture de la vigne – pourtant bien moins représentative de l'agriculture insulaire – connaissent quelques adaptations aux réalités climatiques anglaises : ainsi, les médaillons des fenaisons, des moissons et du battage y apparaissent généralement un

<sup>272</sup> COMET, Georges, « Les calendriers médiévaux, une représentation du monde », dans *Journal des Savants*, 1992, vol. 1, n° 1, p. 37.

<sup>273</sup> FERRAND, Angélique, « Le zodiaque dans la décoration ecclésiastique médiévale : une autre manière de penser le temps et l'espace », dans *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre - BUCEMA*, 2015, n° 19.1, [en ligne, n. p.]. URL: <https://journals.openedition.org/cem/13937> (consulté le 01/11/2019).

<sup>274</sup> Cette étude porte sur quatre-vingts calendriers monumentaux et quarante-deux calendriers manuscrits en provenance essentiellement de la France du Nord et des ateliers parisiens. Voir MANE, Perrine, « Comparaison des thèmes iconographiques des calendriers monumentaux et enluminés en France, aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles », dans *Cahiers de Civilisation Médiévale*, 1986, vol. 29, n° 115, pp. 257-264.

<sup>275</sup> Voir au chapitre 1.

<sup>276</sup> MANE, Perrine, 1986, p. 260.

<sup>277</sup> *Ibid.*, p. 258 et DENOËL, Charlotte, « Imaging Time, Computation and Astronomy: A Computus Collection from Micy-Saint-Mesmin (Vatican, BAV, MS Reg. lat. 1263) and Early Eleventh-Century Illumination in the Loire Region » dans KITZINGER, Beatrice et O'DRISCOLL, Joshua (dir.), *After the Carolingians : Re-defining Manuscript Illumination in the 10<sup>th</sup> and 11<sup>th</sup> Centuries*, Berlin, 2019, p. 144.

<sup>278</sup> MANE, Perrine, *Le travail à la campagne au Moyen Âge : étude iconographique*, Paris, 2006, pp. 132-342.

<sup>279</sup> WEBSTER, James Carson, *The Labors of the Months in Antique and Medieval Art*, Princeton, 1938, pp. 59-63.

mois plus tard que dans les calendriers français<sup>280</sup>. Le même décalage s'observe dès le XIII<sup>e</sup> siècle dans les cycles des travaux des champs germaniques, pour les fenaisons et moissons, afin de faire coïncider les médaillons avec les réalités agricoles d'un climat plus continental<sup>281</sup>. L'existence de ces variantes régionales nous a conduit à mener une étude comparative des cycles iconographiques des témoins de notre corpus avec le modèle traditionnel français<sup>282</sup>.

## **2. Caractéristiques des cycles des calendriers du corpus**

Dix-sept livres d'heures de notre corpus présentent un calendrier orné de médaillons (dont celui du manuscrit BM 1588, extrêmement lacunaire puisque tous les mois ont été amputés de leurs décors à l'exception du feuillet de janvier) [Tableau 5]. La présence conjointe du cycle zodiacal et du cycle des travaux des champs est prédominante : seuls les calendriers des Heures Royère et des manuscrits Tenschert 2000/2, Linköping T. 285 et Sotheby's 1977 sont décorés exclusivement par les occupations agricoles. Les Heures de Métry voient leur nombre de vignettes varier : les deux mois liminaires du calendrier en comportent deux, tandis que les autres mois n'en présentent qu'une seule. Si les cycles des signes du zodiaque adoptent les compositions standardisées héritées de l'Antiquité, quelques variations ponctuelles sont perceptibles (personnages vêtus ou nus, couple enlacé remplaçant les Gémeaux<sup>283</sup>, gerbe de blé à côté de la Vierge<sup>284</sup>, etc.). Le Capricorne est le signe zodiacal dont la physionomie connaît les variations les plus importantes au sein du corpus : à trois reprises, il prend la forme d'un simple caprin à longues cornes (BnF latin 1403, BnF latin 10533 et Le Mans BM 0159). Dans le calendrier du livre d'heures Trèves 532 peint par d'Orquevalz et dans le manuscrit Cluny

---

<sup>280</sup> *Ibid.*, pp. 90-91.

<sup>281</sup> WITTEKIND, Susanne, « Orte der Zeit - Form, Funktion und Kontext von Kalenderbildern im Mittelalter », dans *Das Bild der Jahreszeiten im Wandel der Kulturen und Zeiten*, Cologne, 2013, pp. 179-200.

<sup>282</sup> GASSEAU, Aurore, « Les cycles iconographiques des calendriers à l'usage de Metz », dans *Pecia. Le livre et l'écrit*, 2019 (publication 2021), n° 22, pp. 7-41.

<sup>283</sup> Sur la présence d'un couple dans le livre d'heures Le Mans BM 0159 et la censure de pudeur qui poussa l'un de ses possesseurs à gratter cette image perçue comme trop sensuelle, voir le chapitre 7.

<sup>284</sup> Cet attribut, visible dans le livre d'heures Le Mans BM 0159 semble renvoyer aux représentations antiques et byzantines de l'été, dans lesquelles la déesse Déméter était représentée tenant un épi de blé. Voir GASSEAU, Aurore, *Les cycles iconographiques des calendriers...*, p. 17.

Cl. 1249 qui s'en inspire<sup>285</sup>, il prend l'apparence d'un hybride mi-chèvre mi-coquillage, hérité des représentations zodiacales sumériennes et hellénistiques<sup>286</sup>.

Tableau 5 – Calendriers enluminés du corpus

Cat.	Nom usuel	Cycle du zodiaque	Cycle des travaux agricoles
02	Metz, BM 1588	●	●
08	Arsenal ms. 570	●	●
09	Vente Gunther 1993	●	●
11	Harley 2955	●	●
12	Vente Tenschert 2000/2		●
13	Heures de Métry	Uniquement janvier et décembre	●
16	Heures Royère		●
17	Beinecke ms. 657	●	●
20	Vente Sotheby's 1977		●
21	Linköping T.285		●
22	BnF ms. latin 1403	●	●
28	Cluny Cl. 1249	●	●
29	Heures de Jean de Vy	●	●
31	BnF ms. latin 10533	●	●
32	Trèves 532	●	●
37	Clairborne-Pell	●	●
38	Le Mans BM ms. 0159	●	●
TOTAL		13	17

Dans cinq livres d'heures des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, le Capricorne a l'apparence d'une licorne rousse [Figure 21 et Figure 22] : cette association s'explique sans doute par l'important succès que connurent les bestiaires à partir du XIII<sup>e</sup> siècle mais également par la proximité des noms latins des deux animaux (*unicornus* et *capricornus*)<sup>287</sup>. Un tel rapprochement n'est pas spécifique aux calendriers messins mais ne semble avoir connu qu'un faible développement : l'on retrouve par exemple une licorne dans un psautier d'Augsbourg du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle (New York, Pierpont Morgan Library, ms. M. 280) mais également dans un livre d'heures à l'usage de Châlons-en-Champagne (Walters Art Gallery, W.93, fol. 12v), réalisé au début du XIV<sup>e</sup> siècle dans l'espace lorrain pour un membre de la famille de Bar<sup>288</sup>. Néanmoins, ces

<sup>285</sup> La parenté entre ces deux calendriers est évoquée au chapitre 3.

<sup>286</sup> CAIOZZO, Anna, *Images du ciel d'Orient au Moyen Âge – Une histoire du zodiaque et de ses représentations dans les manuscrits du Proche-Orient musulman*, Paris, 2003, p. 298.

<sup>287</sup> DE RIQUER, Isabel, « Un roi catalan à la recherche d'une licorne », dans *Revue des langues romanes*, 1996, n° 2, pp. 141-161.

<sup>288</sup> WIECK, Roger S., 1988, pp. 72-73.

quelques variations du Capricorne et des autres signes du zodiaque sont sans commune mesure avec les divergences rencontrées au sein des cycles de travaux des calendriers des livres d'heures du corpus. Ces médaillons s'écartent quasi systématiquement de la tradition française pour la scène associée au mois de février, et présentent un décalage des activités liées aux récoltes (fenaison, moisson, vendanges), sans doute afin de correspondre aux réalités de l'agriculture de la région messine.



*Figure 21 – (ci-dessus) Capricorne prenant l'apparence d'une licorne, livre d'heures Beinecke ms. 657, f. 12v (© Yale University/Beinecke Library)*



*Figure 22 – (ci-contre) Capricorne prenant l'apparence d'une licorne des Heures de Jean de Vy, f. 12 (© Limédia)*

### **a. L'homme aux clés, thème spécifique aux livres d'heures messins**

Alors que les calendriers français associent au mois de février la représentation d'un homme se réchauffant les pieds face à une cheminée, ce thème n'apparaît qu'à deux occasions dans notre corpus pour le deuxième mois de l'année (Sotheby's 1977 et Le Mans BM 0159). Dans douze livres d'heures messins (soit 80% des calendriers enluminés du corpus), le médaillon de février accueille la figure d'un homme, souvent chaudement vêtu, assis sur un imposant trône et tenant dans ses mains deux grandes clés [Figure 23]<sup>289</sup>. Plusieurs variations apparaissent : ainsi, dans les livres d'heures Linköping T. 285 et les Heures de Métry, les clés

<sup>289</sup> Un homme debout tenant une clé figure également dans le livre d'heures Pommersfelden (Wiesentheid ms. 531, cat. 48), à l'usage de Toul mais dont les décors ont été réalisés par le Maître de Saint-Goery. L'ensemble des occurrences de ce thème iconographique figure dans l'annexe 12.

sont absentes mais la posture assise demeure. Dans les Heures de Jean de Vy [Figure 24] et les manuscrits Cluny 0159 et Trèves 532, seule une clé apparaît, permettant à l'homme de tenir un autre objet (livre, volatile au plumage noir, arbuste). Au tournant du xv<sup>e</sup> siècle, la posture du personnage évolue : le trône tend à disparaître et l'homme apparaît désormais debout ou marchant dans la nature. Cette scène, dont la signification n'est pas connue, semble spécifique à notre corpus : elle ne se retrouve ni dans les ouvrages liturgiques de l'évêque Renaud de Bar (qui présentent le cycle traditionnel parisien) ni dans les livres d'heures en provenance d'autres centres de production<sup>290</sup>.

La présence de clés dans le médaillon messin nous conduit à formuler deux hypothèses, qui peuvent par ailleurs être complémentaires. Premièrement, on peut y reconnaître les attributs du dieu Janus, figure associée au mois de janvier, traditionnellement représenté avec les clés lui permettant de fermer l'année écoulée et d'ouvrir celle à venir<sup>291</sup>. La figure de l'homme aux clés dérive peut-être d'un glissement ou d'un réemploi, volontaire ou non, du thème iconographique de janvier qui aurait été repris de calendrier à calendrier jusqu'à caractériser le deuxième mois de l'année. Deuxièmement, l'homme assis sur un imposant siège et arborant des clés peut également renvoyer à saint Pierre qui a les clés des Cieux pour attributs : la présence du prince des apôtres dans le médaillon de février ferait d'autant plus sens que c'est au cours de ce mois qu'est célébrée la fête de la Chaire de saint Pierre<sup>292</sup>. La signification de cette figure masculine semble par ailleurs avoir été oubliée dès la fin de l'époque médiévale à Metz comme en témoigne la disparition dans les témoins du xv<sup>e</sup> siècle du trône et l'ajout d'attributs empruntés à d'autres figures du calendrier (oiseau, livre, rameau ou arbre, etc.). Bien que le thème de l'homme aux clés ait pris la place de celui du personnage se réchauffant face à l'âtre, ce dernier ne disparaît pas pour autant des calendriers messins : cette scène qui met l'accent sur la froideur hivernale se retrouve simplement repoussée au mois de décembre<sup>293</sup>.

---

<sup>290</sup> Un seul médaillon dans un livre d'heures à l'usage de Rouen du xv<sup>e</sup> siècle (BnF latin 10541, f. 2) peut être rapproché du thème de l'homme aux clés : sur le feuillet du mois de février, une figure masculine tient une clé et un livre. Nous tenons à remercier Perrine Mane de nous avoir signalé ce manuscrit.

<sup>291</sup> MANE, Perrine, 1986, p. 260.

<sup>292</sup> Cette fête universelle apparaît en lettres d'or dans la majorité des témoins de notre corpus, à la date du 22 mars. La liturgie de la cathédrale de Metz, qui apparaît dans les cérémoniaux Metz BM 82 et Metz BM 10, ne présente aucune spécificité liée à cette fête.

<sup>293</sup> GASSEAU, Aurore, *Les cycles iconographiques des calendriers...*, pp. 33-35.



Figure 23 – Homme âgé trônant et arborant deux clés, livre d'heures BnF latin 1403, f. 2 (© BnF)



Figure 24 – Homme tenant une clé et un volatile noir, Heures de Jean de Vy, Metz BM 1598, f. 2 (© Limédia)

## b. L'inversion des semailles et des vendanges

La composition des cycles des calendriers des livres d'heures messins connaît des variations plus importantes dans la seconde partie de l'année, en raison de l'ajout au mois de juin de scènes d'échardonnage<sup>294</sup> (Linköping T. 285, Heures de Jean de Vy, Trèves ms. 532) et en juillet d'une figure de paysan, allongé et se désaltérant, à proximité du champ de céréales qu'il fauchait (Trèves ms. 532, Cluny Cl. 1249)<sup>295</sup>. Afin de compenser le décalage causé par ces adjonctions, diverses solutions ont été adoptées, notamment la suppression du battage (dans six calendriers). Surtout, les cycles français et messins divergent par l'emplacement occupé par les vendanges et les semailles : tandis que dans les calendriers du royaume ces scènes prennent respectivement place en septembre et octobre<sup>296</sup>, dans douze des livres d'heures du corpus les semailles précèdent la récolte du raisin [Tableau 6]. Cette inversion n'est pas propre aux

<sup>294</sup> Une scène semblable figure dans le calendrier d'un sacramentaire de Fulda réalisé au X<sup>e</sup> siècle (Staatsbibliothek Preussischer Kulturbesitz, MS theol. lat., f. 192) et semble plus présente dans les calendriers enluminés anglais (par exemple le psautier de Peterborough - Brussel KBR 9961-62) en raison de la place prépondérante qu'occupe cette tâche dans les ouvrages d'agronomies insulaires. Voir *Ibid.*, pp. 27-29. Ces diverses scènes de désherbages sont reproduites dans l'annexe 13.

<sup>295</sup> Voir l'annexe 31.

<sup>296</sup> MANE, Perrine, 1986, p. 259.



ouvrages dévotionnels messins mais se retrouve essentiellement dans des calendriers en provenance de zones climatiques plus continentales que le Bassin parisien (Langres, Beaune, Bruxelles, etc.)<sup>297</sup>. L'association des vendanges avec octobre correspond davantage aux réalités de la viticulture du Pays messin. En effet, le 1<sup>er</sup> octobre est attesté dans le premier tiers du XV<sup>e</sup> siècle comme le début de la récolte du raisin dans les nombreux vignobles entourant la cité<sup>298</sup>. Il se peut que cette tradition soit par ailleurs bien plus ancienne puisque cette même date est mentionnée, pour l'espace vosgien, dès 1258 par Richer de Senones<sup>299</sup>. Ainsi, comme nous l'avons évoqué au sujet des calendriers produits en terre d'Empire au XIII<sup>e</sup> siècle ou ceux liés à plusieurs cités au climat continental, le cycle messin des travaux agricoles semble s'adapter aux pratiques agricoles locales.

Tableau 6 – Comparaison de la composition prédominante des cycles français et messins des travaux agricoles. Les éléments divergents apparaissent en gras.

Mois	CYCLE FRANÇAIS	Mois	CYCLE MESSIN
01	Banquet (Janus ou homme)	01	Banquet (Janus ou homme)
02	<b>Homme se réchauffant devant une cheminée</b>	02	<b>Personnage tenant une ou plusieurs clés (assis puis debout)</b>
03	Taille de la vigne	03	Taille de la vigne
04	Jeune homme tenant des rameaux fleuris	04	Jeune homme tenant des rameaux fleuris
05	Chasse au faucon	05	Chasse au faucon
06	Fenaisons	06	Fenaisons
07	Moissons	07	Moissons
08	Battage	08	Battage
09	<b>Vendanges</b>	09	<b>Semilles</b>
10	<b>Semilles</b>	10	<b>Vendanges</b>
11	Porc mené à la glandée	11	Porc mené à la glandée
12	Abattage du porc	12	<b>Homme se réchauffant devant une cheminée</b>

<sup>297</sup> LITZENBURGER, Laurent, *Une ville face au climat : Metz à la fin du Moyen Âge (1400-1530)*, Nancy, 2015, p. 70.

<sup>298</sup> *Ibid.*, p. 72.

<sup>299</sup> ALEXANDRE, Pierre, *Le climat en Europe au Moyen Âge, contribution à l'histoire des variations climatiques de 1000 à 1425, d'après les sources narratives de l'Europe occidentale*, Paris, 1987, pp. 394-395.

Ainsi, lors de l'analyse comparative du cycle traditionnel français et des dix-sept livres d'heures de notre corpus comportant un calendrier décoré, trois grandes caractéristiques propres aux ouvrages dévotionnels messins se détachent. Le premier – le plus spécifique de ces éléments – est la figure de l'homme aux clés au mois de février, présente dans 80% de notre corpus et qui n'a aucun équivalent dans les livres d'heures destinés à d'autres diocèses. Nous trouvons ensuite le décalage des scènes, provoqué par l'ajout de cette figure aux clés : la figure de l'homme se réchauffant les pieds, associée à février dans les cycles parisiens, est alors repoussée en décembre. Enfin, la place tardive des vendanges (octobre au lieu de septembre) découle de l'adaptation aux réalités agricoles locales, caractéristique que l'on retrouve par ailleurs dans des calendriers en provenance d'autres zones au climat plus continental qu'à Paris. L'apparition de ces trois caractéristiques des calendriers des livres d'heures du corpus est difficile à établir en raison des importantes lacunes des témoins les plus anciens (le livre d'heures Metz BM 1588 est l'unique manuscrit de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle dont le calendrier nous est parvenu, mais seuls les deux médaillons de janvier sont encore présents).

## **B. L'office marial, entre cycle de l'Enfance et cycle de la Passion**

Les Heures de la Vierge ont été le premier élément à venir amplifier les psautiers en possession des riches laïcs au cours du XIII<sup>e</sup> siècle et à ouvrir la voie au développement du livre d'heures : dans ces ouvrages, l'office ne constituait alors qu'un supplément aux psaumes et son décor était modeste puisque réduit à une unique miniature introductive<sup>300</sup>. C'est cette formule qui apparaît dans le plus ancien livre d'heures de notre corpus, le manuscrit Liverpool PSA 8/45329 : alors que les huit fêtes du psautier qui composent la première section de l'ouvrage s'ouvrent chacune sur une miniature historiée, les Heures de la Vierge ne présentent qu'une unique image. Il s'agit d'une Vierge à l'Enfant – à la posture hiératique<sup>301</sup>, trônant dans la panse de l'initiale ouvrant la prière *Sancta Maria piissima Domina* [Figure 221]. Lorsque dans la deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> siècle la section dédiée au livre d'heures prit de l'ampleur, les décors de l'office marial s'étoffèrent et chaque heure liturgique reçut une miniature. Les enlumineurs puisèrent alors dans plusieurs thèmes iconographiques en usage dans les psautiers (cycle hagiographique, cycle apostolique, etc.) : dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, deux cycles

---

<sup>300</sup> ZIÇTKIEWICZ-KOTZ, Joanna, 2009, p. 44.

<sup>301</sup> Cette miniature est analysée au chapitre 9.

christologiques sont prépondérants au sein des livres d'heures. Le cycle de l'Enfance se compose d'une série de scènes des premières années de la vie terrestre du Sauveur : l'évocation de la maternité de la Vierge y tient une place centrale, expliquant le succès que ce programme rencontra en association avec l'office marial<sup>302</sup>. Le cycle de la Passion est constitué quant à lui d'épisodes des derniers jours du Christ, de son arrestation à sa résurrection. Le choix du programme apparaît être en partie lié à des préférences régionales : le cycle de l'Enfance semble en effet avoir eu particulièrement la prédilection de la production française – et ce très précocement – tandis que celui de la Passion est plus présent dans le nord des Pays Bas et en Angleterre<sup>303</sup>. Au cœur du cycle de l'Enfance, des variantes régionales sont également perceptibles<sup>304</sup> : ainsi dans le modèle français ce programme se clôt sur la Fuite en Égypte (Vêpres) et le Couronnement de la Vierge (Complies), tandis que dans les livres d'heures flamands ces deux offices sont associés respectivement au Massacre des Innocents (Vêpres) et à la Fuite en Égypte (Complies)<sup>305</sup>.

### **1. L'omniprésence du cycle de la Passion dans les livres d'heures les plus anciens**

Dans les plus anciens livres d'heures à l'usage de Metz, le cycle de la Passion prédomine, il figure en effet dans quatre témoins de la dernière décennie du XIII<sup>e</sup> siècle (Metz BM 1588, BnF 1361, Nuremberg Solger 4°12 et Genève BPU 36). Mais les scènes formant ce programme ne sont pas fixes d'un témoin à l'autre et plusieurs variations sont observables à partir de l'office de Prime [Tableau 7] : cette section de l'office marial est par exemple associée à la Flagellation dans le livre d'heures Metz BM 1588 tandis que les manuscrits Nuremberg Solger 4°12 et Genève BPU y font apparaître le Christ face à Pilate. Si seules deux miniatures du livre d'heures BnF latin 1361 nous sont parvenues, il semble que celui-ci présentait une composition semblable au livre d'heures Metz BM 1588. Ce dernier, qui comme nous le verrons

<sup>302</sup> ZIÇTKIEWICZ-KOTZ, Joanna, 2009, p. 40.

<sup>303</sup> VANWIJNSBERGHE, Dominique, « The cyclical illustrations of the Little Hours of the Virgin in pre-Eyckian manuscripts », dans *Flanders in a European perspective: manuscript illumination around 1400 in Flanders and abroad*, proceedings of the International Colloquium, Leuven, 7-10 September 1993, Leuven, 1995, p. 286.

<sup>304</sup> WIECK, Roger S., 1988, p. 66.

<sup>305</sup> Plusieurs sous-variantes sont également perceptibles au sein du type flamand. Voir VANWIJNSBERGHE, Dominique, 1995, pp. 286-296.

est le plus luxueux des ouvrages dévotionnels produits à Metz durant la dernière décennie du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>306</sup>, voit son cycle de la Passion amplifié par la présence de deux tableautins rectangulaires : un groupe de Juifs – dont l'un tient un phylactère où apparaissent les mots *Vere filius Dei* – apparaissent en vis-à-vis de la Crucifixion [Figure 25], tandis que les Saintes Femmes découvrent le tombeau vide sur le folio précédant la Résurrection. La composition du cycle du livre d'heures Genève BPU 36 laisse l'impression d'un certain manque de cohérence puisque la scène de la Flagellation y apparaît à deux reprises, en ouverture de Tierce et de Sexte.

De telles variations sont courantes dans les livres d'heures les plus anciens, où les diverses étapes de la Passion ne s'étaient pas encore standardisées<sup>307</sup>. La mise en place d'un cycle cohérent s'est en effet heurtée à une difficulté structurelle : alors que l'office de la Vierge se compose de huit heures, seuls sept épisodes de la Passion du Christ figuraient dans les cycles des psautiers<sup>308</sup>. Lorsque ceux-ci intégrèrent les livres d'heures pour être associés à l'office marial, plusieurs solutions furent mises en place pour combler le décalage : dans les livres d'heures flamands, le Christ au Jardin des Oliviers a été par exemple introduit à Matines (l'Arrestation fut ainsi associée aux Laudes)<sup>309</sup>, tandis que l'Annonciation était ajoutée dans nombre de leurs homologues anglais<sup>310</sup>. Dans les livres d'heures français de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, la tendance fut à dédoubler la scène du face-à-face du Christ et de Pilate<sup>311</sup>. Dans les témoins de notre corpus, une représentation de la Vierge à l'Enfant, déjà associée à l'ouverture de l'office marial dans le manuscrit Liverpool PSA 8/45329, fut insérée à l'office de Matines dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Cette adjonction n'est pas spécifique aux livres d'heures présentant l'usage liturgique messin et apparaît par exemple dans plusieurs manuscrits du dernier tiers du XIII<sup>e</sup> siècle, comme le psautier-livres d'heures d'Isabelle de France réalisé à Paris vers 1260-1270 (Cambridge, Fitzwilliam Museum ms. 300)<sup>312</sup>. La présence de la figure de la Vierge à l'Enfant à Matines perdure tout au long du XIV<sup>e</sup> siècle et revêt différentes apparences afin de suivre

---

<sup>306</sup> Ce livre d'heures appartient au groupe des manuscrits réalisés par le même milieu d'artisans que la charte enluminée de l'abbaye Sainte-Glossinde. Voir au chapitre 3.

<sup>307</sup> STONES, Alison, *Gothic manuscripts, 1260-1320 - Part two*, Turnhout, 2014, vol. 2, pp. 194-201.

<sup>308</sup> BÜTTNER, Frank Olaf, « Sehen - verstehen - erleben. Besondere Redaktionen narrativer Ikonographie im Stundenbuch », dans KASPERSEN, Søren (dir.), *Images of Cult and Devotion. Functions of Christian Images in Medieval and Post-Medieval Europe*, Copenhague, 2004, p. 93.

<sup>309</sup> VANWIJNSBERGHE, Dominique, 1995, p. 290.

<sup>310</sup> *Ibid.*, pp. 291-292.

<sup>311</sup> *Ibid.*, p. 290.

<sup>312</sup> STONES, Alison, *Gothic manuscripts...*, vol. 2, p. 194.

l'évolution de la piété mariale (Vierge présentant l'Enfant, Vierge allaitante, Vierge d'humilité, etc.)<sup>313</sup>.

Tableau 7 – Composition des cycles de la Passion dans les livres d'heures messins de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle.

Les cellules grisées indiquent les lacunes.

N°	Nom usuel	Matines	Laudes	Prime	Tierce	Sexte	None	Vêpres	Complies
2	Metz BM 1588	Vierge à l'Enfant	Arrestation du Christ	Flagellation	Portement de Croix	Crucifixion et groupe de Juifs	Descente de Croix	Mise au tombeau	Résurrection et saintes femmes
3	BnF 1361		Arrestation du Christ			Crucifixion			
4	Nuremberg		Arrestation du Christ	Christ face à Pilate		Portement de Croix	Crucifixion	Descente de Croix	Mise au tombeau
5	Genève BPU 36	Vierge à l'Enfant	Arrestation du Christ	Christ face à Pilate	Flagellation	Autre flagellation	Crucifixion	Descente de Croix	Mise au tombeau

Figure 25 – Miniature de la Crucifixion et tableautin représentant une assemblée de Juifs en ouverture de l'office de Sexte du livre d'heures Metz BM 1588, ff. 203v-204 (© Limédia)



<sup>313</sup> Ces divers thèmes iconographiques sont traités dans la première partie du chapitre 9.

## **2. Cycles de l'Enfance et de la Passion dans les témoins du XIV<sup>e</sup> siècle**

L'omniprésence du cycle de la Passion dans les livres d'heures messins disparaît dans les décennies 1330-1340 : durant tout le XIV<sup>e</sup> siècle, les deux programmes de l'Enfance et de la Passion apparaissent dans des proportions semblables au sein du corpus. Pour quatre ouvrages (Chaligny A, Heures de Jean Royère, livres d'heures Beinecke ms. 657 et Morgan 88), le choix de faire figurer les diverses scènes de la jeunesse du Christ au niveau de l'office de la Vierge a vraisemblablement été motivé par la présence des Heures de la Croix au sein du même volume : cet office votif étant associé au cycle de la Passion, il était nécessaire pour éviter toute redondance de faire figurer celui de l'Enfance du Christ à l'office marial<sup>314</sup>. Pour trois autres manuscrits dont les décors ont un caractère particulièrement étoffé (Douce 39, Linköping T. 285, BnF latin 1403), chaque heure liturgique s'ouvre sur un double cycle iconographique<sup>315</sup> [Tableau 8]. Dans le livre d'heures Douce 39, une miniature en demi-page présente les diverses scènes de l'enfance du Christ, suivie par une initiale contenant les étapes de la Passion [Figure 84]. Parfois, un bas-de-page vient compléter l'un de ces deux thèmes (Massacre des Innocents en marge de la Fuite en Égypte, Saintes Femmes au tombeau sous l'initiale de la Mise au tombeau, etc.). Dans le manuscrit Linköping T. 285, c'est le cycle de la Passion qui constitue le thème principal de l'office de la Vierge : chaque heure liturgique est ainsi introduite par une peinture en pleine page à double registre, où figurent deux épisodes des souffrances endurées par le Christ. Sur le folio en vis-à-vis, des initiales présentent le cycle de l'Enfance [Figure 107].

Suivant le procédé de la typologie, qui réinterprète les récits vétérotestamentaires comme des allusions au Nouveau Testament<sup>316</sup>, ces compositions mettent en parallèle les premières années de la vie terrestre du Sauveur et les souffrances qu'Il endura pour l'humanité. Une telle lecture est notamment visible en ouverture de l'office de None du manuscrit de Linköping : aux côtés de la miniature de la Descente du Christ aux Enfers figure en effet l'initiale de la Fuite en Égypte. Ces deux thèmes ont pour dénominateur commun l'idée d'un séjour provisoire dans un lieu étranger – dans l'attente de jours meilleurs – et sont souvent associés dans les livres d'heures des Pays Bas<sup>317</sup>. Un procédé similaire apparaît dans le

---

<sup>314</sup> ZIÇTKIEWICZ-KOTZ, Joanna, 2009, p. 46.

<sup>315</sup> BÜTTNER, Frank Olaf, 2004, p. 96.

<sup>316</sup> WIRTH, Jean, *L'image à l'époque gothique*, Paris, 2008, p. 84.

<sup>317</sup> VANWIJNSBERGHE, Dominique, 1995, p. 287.

manuscrit BnF latin 1403, où les scènes des cycles de l'Enfance et de la Passion apparaissent sur une même page [Figure 103] : en ouverture de l'office de Tierce, la posture du Christ lié à un pilier et flagellé possède d'importantes ressemblances avec celle de l'Enfant, debout sur l'autel, qui occupe l'initiale [Figure 26]. La circoncision du Christ préfigure ici la chair battue et suppliciée du Sauveur<sup>318</sup>.

Tableau 8 – Composition des cycles doubles des livres d'heures Douce 39, BnF latin 1403 et Linköping T. 285

Légende : P = peinture, I = initiale, M = marge

	Cat. 14 – Douce 39	Cat. 21 – Linköping T. 285	Cat. 22 – BnF latin 1403
Matines		P : Vierge d'humilité I : Ange	P : Vierge (variante de la Vierge d'humilité) I : Annonciation
Laudes		P : Le Christ au jardin des Oliviers - Arrestation du Christ I : Annonciation	P : Arrestation du Christ I : Visitation
Prime	P : Visitation I : Christ devant Pilate M : Pilate se lavant les mains	P : Christ mené devant Pilate I : Pilate se lavant les mains P : Visitation I : destinataire	P : Christ mené devant Pilate I : Nativité
Tierce	P : Nativité I : Flagellation	P : Flagellation – Christ aux outrages I : Nativité	P : Flagellation I : Circoncision
Sexte	P : Adoration des mages I : Portement de Croix	P : Portement de Croix - févresse forgeant clous de la Crucifixion I : Adoration des mages	P : Portement de Croix I : Adoration des mages
None	P : Fuite en Égypte et miracle du champ de blé I : Crucifixion M : Massacre des Innocents	P : Crucifixion - Descente aux Enfers I : Fuite en Égypte	P : Crucifixion I : Présentation au temple
Vêpres		P : Descente de Croix - Mise au tombeau I : Massacre des Innocents	P : Déposition/Vierge de pitié I : Couronnement de la Vierge
Complies	P : Couronnement de la Vierge I : Mise au tombeau M : Saintes Femmes	P : Saintes Femmes au tombeau - <i>Noli me tangere</i> – I : Couronnement de la Vierge I : Mort de la Vierge	P : Mise au tombeau I : Résurrection

<sup>318</sup> BÜTTNER, Frank Olaf, 2004, p. 100.



Figure 26 – Flagellation et Circoncision du Christ, livre d'heures  
BnF latin 1403, f. 47 (© BnF)

### 3. Vers une standardisation des décors de l'office marial (XV<sup>e</sup> siècle)

Au tournant du XV<sup>e</sup> siècle, le cycle de la Passion n'apparaît plus au sein du corpus messin en association avec l'office marial. Il est néanmoins présent en ouverture des différentes sections des Heures de la Croix dans trois manuscrits (feuillet de Cleveland, Trèves ms. 532 et Beinecke ms. 576). Si dans les livres d'heures franco-flamands l'Annonciation constitue la première scène du cycle de l'Enfance, ce thème se révèle minoritaire au XIV<sup>e</sup> siècle à Metz. Comme nous l'avons déjà vu, la Vierge à l'Enfant ouvre traditionnellement l'office marial dans les livres d'heures messins et seuls deux manuscrits du XIV<sup>e</sup> siècle débutent exclusivement sur



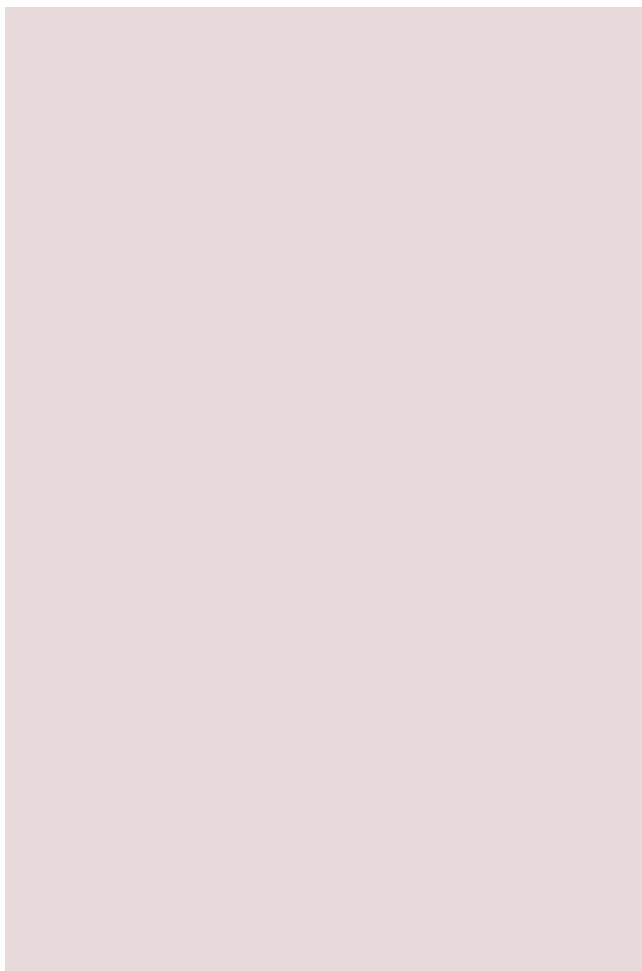
les figures de Marie et de l'ange Gabriel (Douce 48 et Chaligny A). L'Annonciation est néanmoins parfois présente avant 1400 en tant que thème secondaire : ainsi, dans le manuscrit Boston M. 105 [Figure 92] et les Heures Royère, l'ange Gabriel apparaît à la Vierge dans le bas-de-page prenant place sous la miniature de la Vierge d'humilité. Dans le livre d'heures BnF latin 1403, la même scène figure dans l'initiale située sous la peinture de la Vierge à l'Enfant. Enfin, le manuscrit Beinecke ms. 657 fait la synthèse des scènes associées à l'ouverture des Matines en France et à Metz grâce à une vaste composition en double page où les deux thèmes prennent place dans deux grandes peintures, au-dessus d'un décor marginal où apparaissent les fiançailles de Marie et de Joseph [Figure 87]. Une autre solution a été adoptée dans le livre d'heures Morgan 88 afin de concilier Vierge à l'Enfant et Annonciation : cette dernière a en effet été ajoutée en ouverture des Laudes, générant un décalage tout au long de l'office marial.

Dans les témoins du xv<sup>e</sup> siècle, la Vierge à l'Enfant n'apparaît plus comme le thème prépondérant de l'ouverture des Matines et la proportion de témoins dans lesquels se trouve l'Annonciation augmente considérablement<sup>319</sup>. Dans les livres d'heures Darmstadt HS 1007 et Christie's 2015, les deux thèmes se voient associés – sur deux folios en vis-à-vis – tandis que quatre ouvrages (BnF latin 10533, Trèves 532, Cluny Cl. 1249 et Beinecke 576) se conforment à la composition du cycle de l'Enfance la plus couramment relevée dans les livres d'heures franco-flamands de la fin du Moyen Âge, où seule figure l'Annonciation [Figure 27]. Une ouverture vers le modèle français est perceptible par l'adoption dans les ouvrages messins de la « formule française » du cycle de l'Enfance, dans laquelle les scènes associées aux Vêpres et aux Complies (la Fuite en Égypte et la Mort ou le Couronnement de la Vierge) diffèrent de celles apparaissant dans les ouvrages dévotionnels flamands (le Massacre des Innocents et la Fuite en Égypte)<sup>320</sup> [Tableau 9]. Si des variations dans les huit scènes ouvrant les sections de l'office marial sont encore observables dans le cours du xiv<sup>e</sup> siècle (ajout du Trône de Grâce pour Complies dans les Heures Royère et le manuscrit Beinecke 657, Annonciation aux Laudes dans le manuscrit Morgan 88, ajout de la Circoncision à Tierce dans le livre d'heures BnF 1403, etc.), la composition du cycle de l'Enfance présente une grande fixité dans les témoins du xv<sup>e</sup>

<sup>319</sup> Nous excluons de ce décompte les fragments du musée de Cleveland, le livre d'heures Ferrini 2000 (dont les miniatures associées à Matines, Prime et Tierce ne sont pas données dans le catalogue de vente), le livre d'heures Cleveland Museum of Art ms. 1942.1514.27 (qui ne possède qu'une unique miniature de la Vierge à l'Enfant) et le livre d'heures Le Mans BM 0159 (qui ne présente que des lettrines ornées).

<sup>320</sup> VANWIJNSBERGHE, Dominique, 1995, pp. 286-287.

siècle<sup>321</sup>, témoignant du processus de standardisation que connut ce type livresque à la fin du Moyen Âge principalement en raison de sa production de masse<sup>322</sup>.



*Figure 27 – Annonciation peinte par Henri d’Orquevaulz, livre d’heures Trèves ms. 532, f. 20 (Trier Bistumsarchiv)*

*Tableau 9 – Composition du cycle de l’Enfance dans les livres d’heures messins du XV<sup>e</sup> siècle*

<b>Matines</b>	Annonciation
<b>Laudes</b>	Visitation
<b>Prime</b>	Nativité
<b>Tierce</b>	Annonce aux bergers
<b>Sexte</b>	Adoration des mages
<b>None</b>	Présentation au temple
<b>Vêpres</b>	Fuite en Égypte
<b>Complies</b>	Mort ou Couronnement de la Vierge

### **C. Les thèmes iconographiques associés aux psaumes de la pénitence**

La section des sept psaumes de la pénitence qui fait le plus souvent suite à l’office marial dans les livres d’heures ne présente généralement qu’un unique décor<sup>323</sup>. En raison du caractère précoce de notre corpus – dont l’essentiel des témoins est antérieur au XV<sup>e</sup> siècle – les

<sup>321</sup> Seul le livre d’heures Cluny Cl. 1249 présente une inversion de l’Annonce aux bergers et de la Nativité. Cette variation, qui ne respecte pas la chronologie des événements bibliques, pourrait n’être que le fruit d’une erreur.

<sup>322</sup> ZIÇTKIEWICZ-KOTZ, Joanna, 2009, p. 31.

<sup>323</sup> LEROQUAIS, Victor, 1927, vol. 1, p. XXI.

deux principaux thèmes iconographiques qui y sont associés sont le Christ en majesté et le Jugement Dernier. C'est en effet au Christ-Juge, arbitre du salut des croyants, que sont adressés ces psaumes qui expriment la douleur du pécheur appelant le pardon de Dieu au jour du Jugement<sup>324</sup>. Dans quatre des plus anciens témoins de notre corpus (les livres d'heures Liverpool PSA 8/45329 et Nuremberg Solger 4°12 de la dernière décennie du XIII<sup>e</sup> siècle, ainsi que dans les manuscrits Arsenal ms. 570 et Douce 48 du deuxième quart du XIV<sup>e</sup> siècle), le Christ apparaît assis sur un trône, bénissant et tenant l'orbe. Vêtu d'une longue tunique et d'un manteau, il se tient seul dans l'initiale ou la miniature<sup>325</sup> [Figure 28]. C'est dans le deuxième tiers du XIV<sup>e</sup> siècle que le thème du Jugement Dernier fait son apparition dans notre corpus, en ouverture des psaumes pénitentiels : le Christ revêt alors un manteau lâche qui permet d'apercevoir la plaie à son côté et est assis sur un arc-en-ciel, l'orbe à ses pieds [Figure 29].



Figure 28 – Le Christ en majesté, livre d'heures Liverpool PSA 8/45329, f. 211v (A. Gasseau, 2016)

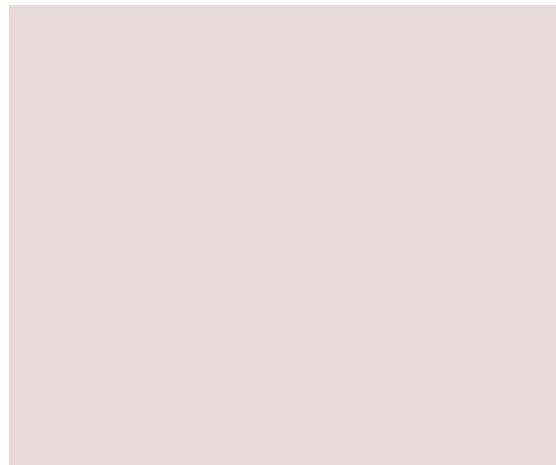


Figure 29 – Le Christ en majesté entouré de la Vierge et de Jean-Baptiste, livre d'heures Morgan 88, f. 179 (Corsair)

Comme l'a démontré R. Wieck, les versions étendues du Jugement Dernier sont bien plus courantes au sein des livres d'heures<sup>326</sup> : c'est également le cas dans le corpus messin. Ainsi, le Christ-Juge est généralement entouré de la Vierge et d'un saint (l'Évangéliste Jean ou

<sup>324</sup> WIECK, Roger S., 1988, p. 97.

<sup>325</sup> Dans le livre d'heures Arsenal 570, le Tétramorphe entoure la mandorle où se tient le Christ.

<sup>326</sup> *Ibid.*, p. 97. Le livre d'heures Darmstadt HS 1007 est le seul témoin du corpus dans lequel le Christ apparaît seul.

Jean-Baptiste)<sup>327</sup>, debout ou en supplication, intercédant pour le salut des hommes. Les amplifications du thème du Jugement Dernier sont particulièrement visibles dans les Heures de Métry, où celui-ci occupe une double page : la miniature du Christ-Juge – entouré de la Vierge, de saint Jean et d’anges – et au pied duquel émergent deux âmes, est en effet précédée d’une peinture en pleine page à trois registres où des âmes (certaines couronnées, tonsurées ou coiffées de mitres) s’extirpent de leurs tombeaux, au son des trompettes et d’autres instruments [Figure 30]. De la même manière, le livre d’heures Douce 39 et plusieurs des manuscrits qui lui sont associés (Boston Q 105, Beinecke 657, Linköping T. 285, Sotheby’s 1977) ajoutent au Jugement Dernier d’autres thèmes iconographiques comme les instruments de la Passion (*Arma Christi*)<sup>328</sup> ou le voile de sainte Véronique.



Figure 30 – Ouverture de la section des psaumes pénitentiels des Heures de Métry, ff. 77v-78 (A. Gasseau, 2016) © The Henry Barber Trust, The Barber Institute of Fine Arts, University of Birmingham

<sup>327</sup> La figure de Jean-Baptiste, présent dans le type iconographique byzantin de la Déisis dont provient cette scène d’intercession peut parfois être soustraite au profit de l’Évangéliste afin de faire allusion à la Crucifixion à laquelle saint Jean avait assisté aux côtés de la Vierge. Voir WIRTH, Jean, *L’image à la fin du Moyen Âge*, Paris, 2011, p. 342.

<sup>328</sup> Ces représentations sont analysées au chapitre 9.

La figure du Christ n'est cependant pas le seul thème associé à l'ouverture des psaumes de la pénitence dans les livres d'heures messins : dans huit témoins du corpus (soit 29% des manuscrits présentant un décor pour cette section), apparaît la représentation du roi David implorant le pardon de Dieu. Comme dans les livres d'heures d'autres provenances<sup>329</sup>, ce thème tend à se généraliser dans les ouvrages messins au cours du XV<sup>e</sup> siècle (cinq des huit occurrences de ce thème figurent dans des témoins postérieurs à 1400). Il n'est cependant pas totalement absent des ouvrages plus anciens, comme en témoigne le psautier-livre d'heures Metz BM 1588, réalisé dans la dernière décennie du XIII<sup>e</sup> siècle, où David est agenouillé devant un autel et remet son âme à Dieu. Dans les témoins du XIV<sup>e</sup> siècle, une scène analogue apparaît dans les livres d'heures Chaligny (fragment A) et Harley 2955, mais également en tant que décor secondaire (lettrines) des manuscrits Arsenal 570, Douce 39 et Linköping T. 285. À l'exception du livre d'heures BnF latin 10533, dans lequel Henri d'Orquevaulz a peint un Jugement Dernier aux teintes vibrantes [Figure 119] c'est cette même figure biblique qui prend place en ouverture des psaumes de la pénitence des livres d'heures messins du XV<sup>e</sup> siècle [Figure 32].



Figure 31 – Le roi David, implorant, remet son âme à Dieu, ouverture des psaumes de la pénitence du livre d'heures Metz BM 1588, f. 218 (© Limédia)

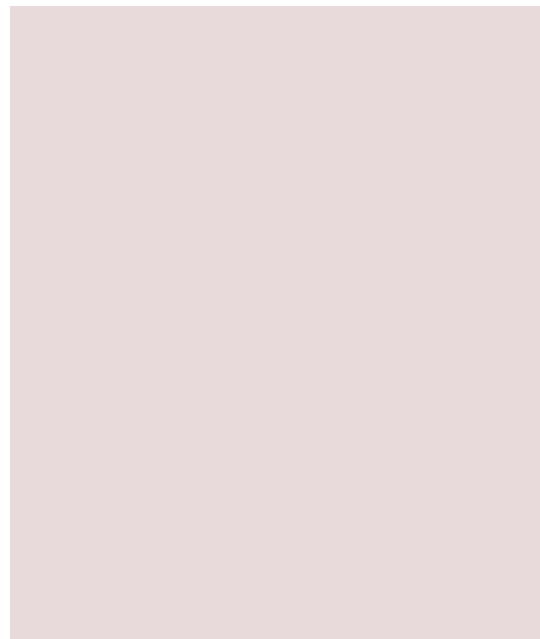


Figure 32 – Le roi David implorant le pardon de Dieu peint par Henri d'Orquevaulz, livre d'heures Trèves Abt. 95, n°532 (Trier Bistumsarchiv)

<sup>329</sup> WIECK, Roger S., 1988, p. 99.

## **D. Les décors de l'office des morts : une vision sereine de l'après-vie**

Au sein du livre d'heures, l'office des morts constitue la section la plus importante en termes de volume et s'ouvre sur une unique miniature<sup>330</sup>. Si des thèmes iconographiques fortement stéréotypés émergent dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, cette partie du livre d'heures est celle qui connaît la plus importante diversité de décors<sup>331</sup>. Comme l'a mis en évidence Danièle Alexandre-Bidon grâce à une étude statistique portant sur les livres d'heures français, ces images de la mort sont essentiellement empreintes d'une grande sérénité, en particulier avant 1350. En cela les miniatures en ouverture de l'office des morts divergent des représentations du trépas peintes sur les murs des églises, où le macabre est davantage présent<sup>332</sup>, si bien que l'on « cherche vainement les cadavres en décomposition dans les livres d'heures avant la fin du XV<sup>e</sup> siècle »<sup>333</sup>. Il semble donc que, contrairement aux peintures murales dont l'aspect effrayant était utilisé pour la prédication, les images de la mort dans un cadre privé aient été principalement choisies pour rassurer le croyant et l'encourager à la récitation de l'office afin de commémorer la mémoire d'un proche ou de prier pour le salut de son âme<sup>334</sup>.

Les livres d'heures à l'usage de Metz présentent cette même vision rassurante de la mort. Vingt-neuf manuscrits de notre corpus possèdent au moins un décor en ouverture de l'office des morts. Pour deux des plus tardifs, les livres d'heures Schøyen 007 et Le Mans BM 0159, il s'agit d'initiales ornées de motifs floraux. À l'image de la majorité des livres d'heures produits en Europe, la veillée funèbre est l'image la plus associée aux vigiles des morts dans les ouvrages messins<sup>335</sup> [Figure 33] : elle apparaît dans vingt-cinq des vingt-sept témoins présentant un décor historié. Plusieurs clercs y sont représentés et entourent le cercueil du défunt recouvert d'un drap mortuaire, récitant les prières de l'office. Cette composition met

---

<sup>330</sup> WIECK, Roger S., 2008, p. 413.

<sup>331</sup> ALEXANDRE-BIDON, Danièle, « La mort dans les livres d'heures », dans ALEXANDRE-BIDON, Danièle et TREFFORT, Cécile, *À Réveiller les morts...*, *Op. cit.*, 1993, p. 86.

<sup>332</sup> *Ibid.*, pp. 87-89. Par exemple, le *Dits des trois morts et des trois vifs* figurait sur le mur de l'église du Petit-Clairvaux à Metz depuis le début du XIV<sup>e</sup> siècle. Ce même thème apparaissait également, avant sa destruction en 1896, dans l'église paroissiale Sainte-Ségoleine. Voir BRION-GUERRY, Liliane, *Le thème du « Triomphe de la mort » dans la peinture italienne*, Paris, 1950, p. 39, note 4 ; ABEL, Charles, « Le dit des trois morts et des trois vifs dans le département de la Moselle », dans *Mémoires de la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Moselle*, 1866, pp. 19 -31.

<sup>333</sup> *Ibid.*, p. 87.

<sup>334</sup> *Ibid.*, pp. 89-90 ; ARNE, François, « Les images de la mort dans les livres d'heures (XIII-XV<sup>e</sup> siècles) », dans *La Maison-Dieu*, vol. 145, 1981, pp. 131-132.

<sup>335</sup> *Ibid.*, p. 135.

particulièrement l'emphase sur la puissance de la prière des clercs puisque l'assemblée des fidèles n'est pas visible<sup>336</sup>. Plus tardivement, des pleurants – dont « l'image tend à se confondre avec celle du moine »<sup>337</sup> – entourent également la dépouille (Upenn Cod. 1566, BnF latin 10533) [Figure 34]. Dans six témoins du corpus, un second thème iconographique est associé à la veillée funèbre. Ainsi, dans le manuscrit Douce 39, l'office des morts s'ouvre sur une miniature à double registre : la veillée y est surmontée de la représentation de la messe de funérailles. L'officiant apparaît face à l'autel, accompagné d'un clerc agenouillé tenant un cierge torsadé. Comme nous le verrons au chapitre 7, deux scènes analogues, qui mettent particulièrement en lumière l'accompagnement pastoral des dominicains par la présence de figures de frères mineurs agenouillés, apparaissent également dans le manuscrit Arsenal ms. 570 et dans le livre d'heures Beinecke ms. 657 [Figure 193 et Figure 194]. Ce dernier offre une composition particulièrement vaste puisqu'une petite initiale abrite un fossoyeur et que deux hommes portant un cercueil occupent le bas-de-page.



Figure 33 – La Veillée funèbre, livre d'heures Metz BM 1588, f. 229 (© Limédia)



Figure 34 – La Veillée funèbre, livre d'heures BnF latin 10533, f. 89 (© BnF)

<sup>336</sup> ALEXANDRE-BIDON, Danièle, 1993, p. 90. Seul le livre d'heures Pommersfelden, peint par le Maître de Saint-Goery vers 1440, mais qui n'est pas à l'usage de Metz, fait figurer une assemblée (trois pleurants et deux femmes) dans cette scène.

<sup>337</sup> MARCOUX, Robert, « La liminalité du *deuillant* dans l'iconographie funéraire médiévale (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle) », dans *Memini. Travaux et documents*, Société des études médiévales du Québec, 2007, n° 11, p. 74.

Dans le manuscrit BnF latin 1403, la veillée funèbre n'est présente que dans la petite initiale qui prend place sous la miniature de la mort de la Vierge. Cette scène, dans laquelle Marie est entourée des apôtres et où son âme est accueillie par le Christ, constitue un « modèle de la bonne mort du chrétien »<sup>338</sup> et fait partie des thèmes minoritaires associés à l'office des défunts dans les ouvrages dévotionnels français<sup>339</sup>. Avec le livre d'heures de Jean de Vy, réalisé durant la décennie 1440, la vision sereine de la mort est délaissée pour une représentation de l'instant du trépas, thème généralement refoulé des livres d'heures antérieurs au XV<sup>e</sup> siècle<sup>340</sup>. Il ne s'agit pas, comme le suggérait Pierre-Édouard Wagner<sup>341</sup>, d'une danse macabre mais du triomphe de la Mort où figure l'agression d'un groupe d'hommes par un transi armé de deux traits, symboles de l'arrêt brutal de la vie<sup>342</sup> [Figure 35]. Il prend l'apparence d'un corps sec et décharné et fait brutalement irruption dans une vaste pièce où sont réunis des vivants placés de manière hiérarchique : un pape est au premier plan, suivi d'un empereur, d'un roi, d'un évêque puis de clercs. Dans le décor marginal, un second mort s'en prend à une femme en la saisissant par les pans de l'ample houpelande dont elle est vêtue. Par les rictus animant leurs mâchoires, ces deux figures de cadavres apparaissent comme des êtres démoniaques prêts à s'abattre sur leurs proies<sup>343</sup>. Cette composition, qui met en lumière l'aspect inéluctable, violent et égalitaire du trépas, est au sein des livres d'heures à l'usage de Metz, la seule incursion du macabre dans une miniature d'ouverture de l'office des morts. Ce thème du triomphe de la mort, qui tend à se diffuser au XV<sup>e</sup> siècle dans les livres d'heures<sup>344</sup>, apparaît cependant dans un livre d'heures à l'usage de Toul (manuscrit de la vente Gunther de 2006, cat. 47) [Figure 36]. Contemporain aux Heures de Jean Vy, ces décors ont été également réalisés par le Maître de Saint-Goery<sup>345</sup>.

---

<sup>338</sup> ARNE, François, 1981, p. 131.

<sup>339</sup> ALEXANDRE-BIDON, Danièle, 1993, pp. 87-88.

<sup>340</sup> *Ibid.*, pp. 90-91.

<sup>341</sup> WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, p. 35.

<sup>342</sup> WIRTH, Jean, *La jeune fille et la mort - Recherches sur les thèmes macabres dans l'art germanique de la Renaissance*, Genève, 1979, p. 19.

<sup>343</sup> KIENING, Christian, « Le double décomposé : Rencontres des vivants et des morts à la fin du Moyen Âge », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, EHESS, 1995, vol. 50, n° 5, p. 1161.

<sup>344</sup> *Ibid.*, p. 1172 (en particulier note 44).

<sup>345</sup> Catalogue Jörn Günther Antiquariat, *Fifty manuscripts and miniatures*, Hambourg, 2006, n° 15, pp. 54-57.





Figure 35 – *Le Triomphe de la mort*, livre d'heures de Jean de Vy – Metz BM 1598, f. 68 (© Limédia)

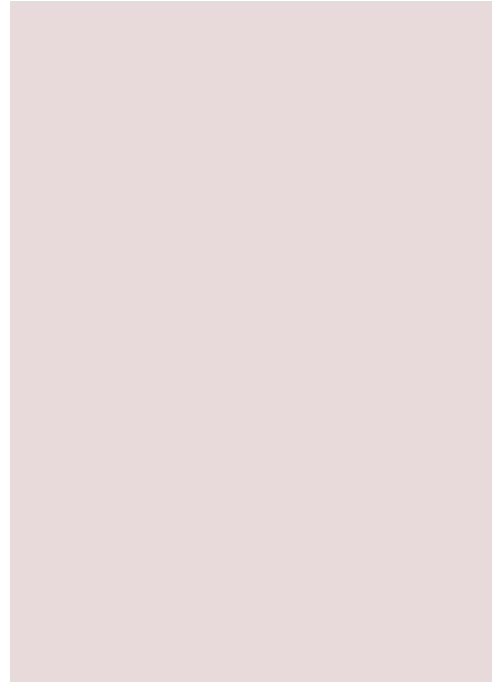


Figure 36 – *Le Triomphe de la mort*, livre d'heures à l'usage de Toul, f. 115v (Catalogue Gunther 2006/8)

## CONCLUSION DU CHAPITRE

Les contenus textuels et iconographiques de ces manuscrits destinés aux riches laïcs du diocèse messin s'inscrivent pleinement dans le type livresque du livre d'heures, tel qu'on le retrouve en France, mais aussi en Angleterre et en Flandre. Les structures de tous les témoins de notre corpus se conforment en effet aux caractéristiques générales mises en évidence par Victor Leroquais et connaissent les mêmes évolutions. Ces catégories d'éléments, à la manière de couches stratigraphiques, constituent les différentes phases de développement de ce type livresque. Ainsi, tout comme dans l'aire franco-flamande, les livres d'heures messins se sont progressivement délestés à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle des psautiers dont ils n'étaient auparavant que des appendices. Ne subsistaient alors des manuscrits liturgiques qui furent leurs modèles que les calendriers, les offices de la Vierge et des morts, les psaumes pénitentiels et les litanies, qui en resteront toujours la colonne vertébrale. C'est au même moment qu'apparaissent les premiers éléments secondaires, des prières paraliturgiques en langue vernaculaire (*Joies de la Vierge*,

*Requêtes à Notre Seigneur*, etc.). Ces pièces, plus accessibles pour les usagers que les offices en latin, continueront à se développer au cours du XIV<sup>e</sup> siècle jusqu'à constituer de vastes recueils de plus d'une trentaine de prières, comme dans les livres d'heures Arsenal ms. 570 et Harley 2955. À la même époque, les Heures de la Croix et Heures du Saint-Esprit vinrent étoffer les livres d'heures messins. Seule la présence d'offices mêlés dans les Heures de Métry, unique au sein du corpus, diverge de la structure traditionnelle définie par V. Leroquais : l'entremêlement de l'office marial et des Heures de la Croix témoigne probablement de pratiques de récitation des offices votifs dans le prolongement de celle des Heures de la Vierge, permettant de lier les épisodes de l'Incarnation et ceux de la Passion. Cette pratique de méditer en parallèle sur les deux temps forts de l'histoire du salut transparait également dans les cycles iconographiques traditionnellement associés à l'office marial par exemple dans le cas de cycles doubles présents dans trois livres d'heures messins. Au XV<sup>e</sup> siècle, les mêmes éléments secondaires apparaissent dans la majorité des témoins XV<sup>e</sup> siècle, les seules nouveautés étant les suffrages dédiés à des saints particulièrement honorés des destinataires de quatre ouvrages<sup>346</sup>. Cette évolution du livre messin, du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, est donc tout à fait conforme à la tradition franco-flamande.

Derrière cette apparente standardisation, l'analyse comparative des contenus textuels et iconographiques des quarante-et-un manuscrits du corpus révèle l'existence de caractéristiques régionales, voire messines marquées. Celles-ci prennent place majoritairement dans les éléments essentiels [Graphique 6] : ainsi de nombreux saints locaux sont vénérés dans les calendriers et les litanies tandis que les offices de la Vierge et des morts se conforment aux usages liturgiques du diocèse répertoriés par V. Leroquais et K. Ottosen. La courte prière *Sancta Maria piissima Domina*, qui figure dans vingt-sept livres d'heures en ouverture de l'office marial, constitue l'élément le plus emblématique de l'usage messin puisqu'elle ne se retrouve jamais dans les ouvrages dévotionnels destinés à d'autres diocèses<sup>347</sup>. De la même manière, l'image d'un homme trônant et tenant deux clés, associée au mois de février dans 80% des calendriers du corpus, est également propre aux livres d'heures messins. Si l'origine exacte de ces variantes messines demeure inconnue, il semble que la présence plus tardive de la scène des

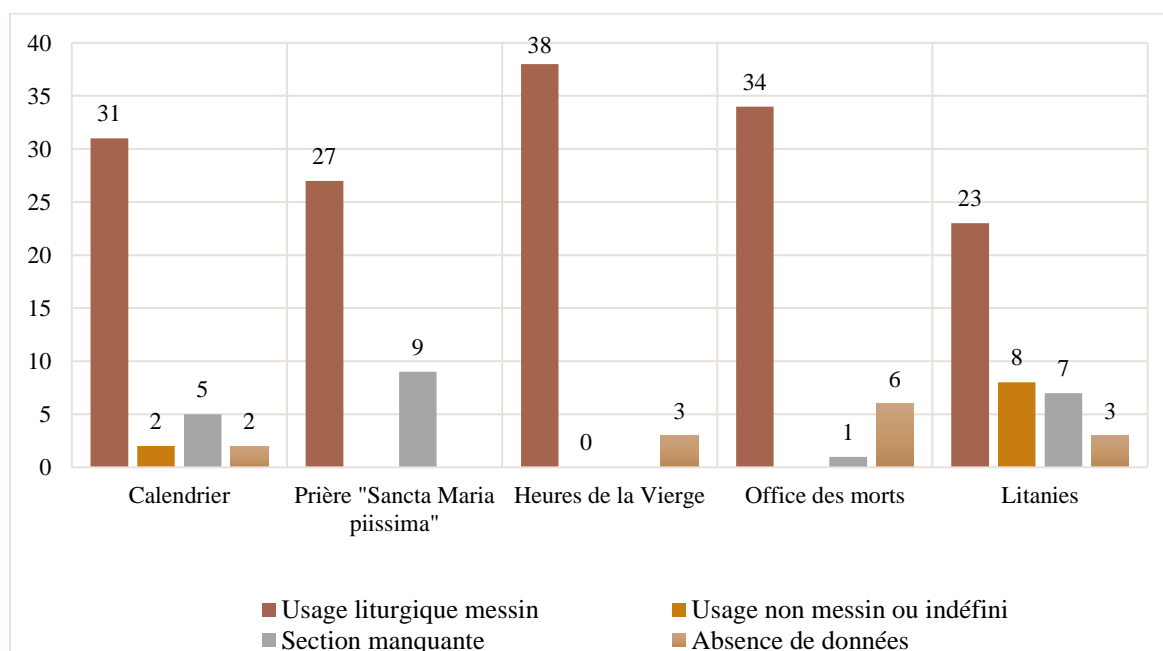
---

<sup>346</sup> Les compositions des suffrages de deux livres d'heures du corpus (Heures de Jean de Vy et ms. BnF latin 10533), qui peuvent éclairer sur les profils dévotionnels des destinataires, sont analysées au dernier chapitre.

<sup>347</sup> Rappelons l'unique exception que constitue le livre d'heures Arsenal ms. 563, à l'usage de Toul mais produit à Metz.

vendanges par rapport aux calendriers enluminés parisiens résulte d'une adaptation aux réalités climatiques locales. Les livres d'heures messins se démarquent également de leurs homologues franco-flamands par la persistance aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles de l'image de la Vierge à l'Enfant en ouverture de l'office marial, associée à la prière messine *Sancta Maria piissima Domina* : ce n'est qu'au siècle suivant que le thème de l'Annonciation – traditionnellement associé aux Matines dans les livres d'heures franco-flamands – se développe dans notre corpus en ouverture de l'office marial. Cette évolution met en lumière la tendance à la standardisation qui se dégage de l'observation des textes et des images présents dans la majorité des témoins de XV<sup>e</sup> siècle, peut-être en raison d'une plus grande perméabilité au modèle français mais également de l'importation, de France ou de Flandre, d'ouvrages dévotionnels produits en masse à destination du public messin.

Graphique 6 – Éléments essentiels présentant une adaptation au sanctoral et/ou à la liturgie du diocèse de Metz<sup>348</sup>



Dès la deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, les riches laïcs de la cité Metz, ville libre d'Empire tournée culturellement vers le royaume de France, ont ainsi adopté le livre d'heures dans le cadre de leurs pratiques dévotionnelles. Il est intéressant de constater que le destin

<sup>348</sup> Les données portant sur les usages des calendriers et des litanies sont présentées au chapitre 10.

messin de ce type livresque est à l'opposé de la trajectoire que celui-ci connut dans la majeure partie de l'Empire. Comme l'a démontré Jeffrey Hamburger, le livre d'heures ne fut pas un « succès de librairie » en terre germanique, peut-être en raison de tendances plus conservatrices et de la vitalité d'autres pratiques pieuses (marquées notamment par la présence du *Liber precum*, ouvrage dévotionnel qui prend sa source à l'époque carolingienne et qui demeure l'ouvrage de prédilection jusqu'à l'aube de la Réforme<sup>349</sup>). La commande de livres d'heures par les membres des élites nobiliaires et urbaines de l'Empire était par conséquent un phénomène marginal et les rares exemples connus semblent avoir constitué des biens avant tout appréciés pour leur aspect luxueux et exotique<sup>350</sup>. Ainsi, deux aires d'influence se dessinent dans l'Europe de la fin du Moyen Âge<sup>351</sup> : tandis qu'en France, en Flandre, en Angleterre<sup>352</sup> le livre d'heures était un immense succès, dans l'espace germanique il ne parvint pas à s'imposer avant l'invention de l'imprimerie<sup>353</sup>. À ce titre, Metz apparaît à contre-courant du reste de l'Empire. La possession de tels ouvrages par ses élites laïques met en lumière la place de carrefour qu'occupait cette cité à la fin de l'époque médiévale. Un même phénomène est observable à Liège, principauté dépendante de l'Empire qui se tourna elle aussi vers l'ouest dès le XIII<sup>e</sup> siècle<sup>354</sup>. Comme les témoins de notre corpus, les ouvrages dévotionnels liégeois se faisaient la synthèse de la structure traditionnelle du livre d'heures et des spécificités de la piété locale (ferveur particulière pour l'Eucharistie qui mena à l'établissement de la célébration du *Corpus Christi*, importance du phénomène béguinal et de la pastorale des Mendiants)<sup>355</sup>. Dans ces territoires d'entre-deux que sont Liège et Metz, la structure stéréotypée propre au livre d'heures a su se faire plus souple afin d'accueillir les éléments propres aux pratiques dévotionnelles locales. Ces deux cités, politiquement rattachées à l'Empire, ont ainsi exprimé de façon similaire leur attrait pour la culture française.

---

<sup>349</sup> HAMBURGER, Jeffrey F., « Another Perspective: The Book of Hours in Germany », dans HINDMAN, Sandra et MARROW, James, *Books of Hours Reconsidered*, Turnhout, 2013, p. 98.

<sup>350</sup> *Ibid.*, p. 140.

<sup>351</sup> *Ibid.*, p. 139.

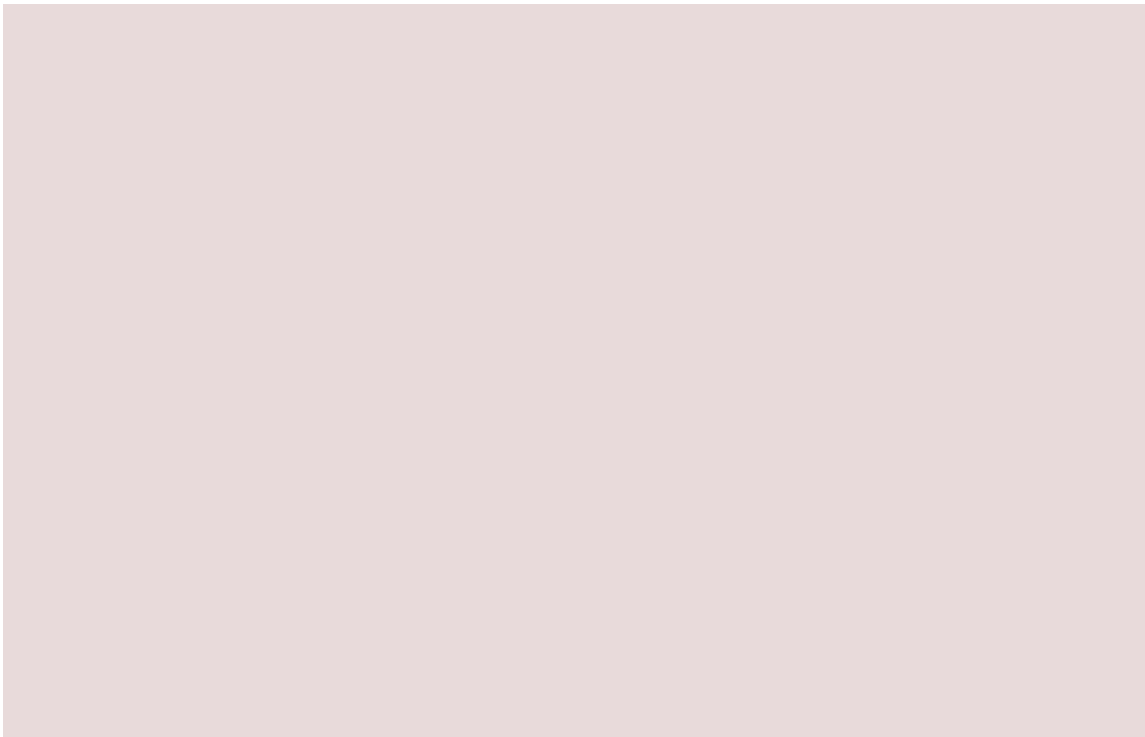
<sup>352</sup> Si la production italienne de livres d'heures est moins considérable qu'en France et en Flandre, ces ouvrages se répandent rapidement dans la péninsule au cours du XIV<sup>e</sup> siècle. Voir MANZARI, Francesca, « Pour une géographie des aires de production des livres d'heures en Italie au XIV<sup>e</sup> s. État des recherches et nouvelles acquisitions », dans RAYNAUD, Christiane, *Des Heures pour prier...*, *Op. cit.*, 2014, pp. 21-41

<sup>353</sup> HAMBURGER, Jeffrey F., 2013, p. 137.

<sup>354</sup> OLIVER, Judith, *Gothic Manuscript Illumination in the Diocese of Liege (c. 1250-c. 1330)*, Leuven, 1988, p. 20.

<sup>355</sup> Aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, les psautiers-livres d'heures mosans se composent généralement des éléments essentiels auxquels sont ajoutés une table pascale, des offices mariaux abrégés, des cycles de miniatures en pleine page, etc. Voir *Ibid.*, p. 25.

# LE MARCHÉ MESSIN DU LIVRE D'HEURES



*Figure 37 – Autoportrait de l'enlumineur messin Henri d'Orquevalz au dernier folio de l'exemplaire des Décades de Jean de Vy dont il réalisa les vastes décors en 1440.*

*Vêtu d'une houppelande bleue bordée de fourrure, l'artisan s'est représenté aux côtés de Jeannin de Rouen, le copiste de l'ouvrage. Les identités de ces deux hommes sont indiquées dans la mention placée sous cette miniature (Jorn Günther Rare Books AG).*



---

## Chapitre 3

---

# Les livres d'heures et la production enluminée messine

Conçus afin de permettre à leurs destinataires de suivre la liturgie spécifique au diocèse de Metz, les livres d'heures de notre corpus ne sont pas pour autant nécessairement réalisés dans cette cité. Car, comme l'affirme Laurent Cavet, « la relation traditionnellement supposée entre usage et origine n'opère plus face à l'émergence de grands centres de production répondant à une demande internationale et régionale »<sup>356</sup>. Pour tenter de répondre à la question des origines des témoins de notre corpus, il convient de mobiliser d'autres critères, dans une approche interdisciplinaire. En effet, le croisement des données liturgiques et stylistiques peut se révéler fécond et contribuer au rattachement d'un ouvrage à un lieu de production. Nous chercherons donc, dans ce chapitre, à relever les indices de l'appartenance de certains des témoins de notre corpus à la production enluminée messine. Dès l'époque carolingienne, Metz fut un important foyer artistique. Sa production enluminée du Haut Moyen Âge écrit l'« un des plus beaux chapitres de l'histoire de l'enluminure en Occident »<sup>357</sup>, comme en témoigne en particulier le Sacramentaire de Drogon (BnF latin 9428). Ce rapport étroit au livre perdure aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles dans les trois grands centres monastiques de la cité que sont Saint-Arnoul, Gorze et Saint-Vincent, foyers d'une riche vie intellectuelle<sup>358</sup>.

---

<sup>356</sup> CAVET Laurent, 2004, [n.p, en ligne]

<sup>357</sup> PALAZZO, Éric, « L'enluminure à Metz au Haut Moyen Âge », dans *Metz enluminée...*, *Op. cit.*, p. 23.

<sup>358</sup> PARISSÉ, Michel, « Manuscrits et bibliothèques à Metz au Moyen Âge », dans *Ibid.*, pp. 15-16.

L'essor, aux cours des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles d'une élite urbaine fit de la cité messine une importante métropole économique : puissants et cultivés, ces patriciens font bâtir des hôtels ou des édifices religieux<sup>359</sup>, font orner les murs et les plafonds de leurs demeures de peintures<sup>360</sup>, grossissent la clientèle des orfèvres et des sculpteurs locaux<sup>361</sup> et commanditent la copie et la traduction d'ouvrages parfois richement enluminés<sup>362</sup>. Comme nous le verrons dans le chapitre suivant, des artisans du livre<sup>363</sup> (parcheminiers, enlumineurs) sont attestés dans les archives de la cité des années 1270 à la décennie 1450 et ont donc pu prendre part à la réalisation de certains témoins de notre corpus.

Contrairement aux offices et prières des livres d'heures, les décors des manuscrits produits à Metz de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle au milieu du XV<sup>e</sup> siècle ont très tôt suscité l'intérêt des chercheurs : dès 1907, Georg Vitzthum von Eckstädt posa les jalons de l'analyse des manuscrits lorrains<sup>364</sup>. Dans sa thèse publiée en 1950, le doyen Jean Schneider présentait le rôle important de Metz comme centre de production et appelait de ses vœux leur étude<sup>365</sup>. Durant la décennie 1980, trois expositions – à la portée locale et nationale – mirent en lumière l'importance de la cité messine et de la Lorraine<sup>366</sup> comme centre de production enluminée.

---

<sup>359</sup> À ce sujet, voir REUTENAUER-CORTI, Christine, *La vie culturelle à Metz (1380-1552)*, thèse d'histoire médiévale sous la direction de Mireille Chazan, Université Paul Verlaine de Metz, Metz, 2006, t. I/B, pp. 355-490.

<sup>360</sup> Ces deux productions picturales ont été étudiées par HANS-COLLAS, Ilona, *Images de la société : entre dévotion populaire et art princier : la peinture murale en Lorraine du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle*, thèse de doctorat de l'Université de Strasbourg 2, 1997 ; PASCAREL, Nathalie, *Le décor des demeures de l'élite urbaine à la fin du Moyen Âge. Les plafonds peints de Metz (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*, thèse de doctorat sous la direction de Philippe Lorentz, Université Paris-Sorbonne, Paris, 2018.

<sup>361</sup> ADRIAN, Anne, 2021, pp. 39-42.

<sup>362</sup> Le rapport au livre qu'entretiennent les membres de l'élite urbaine messine est abordé dans le chapitre 5 de cette étude.

<sup>363</sup> Nous n'emploierons pas le terme d'atelier car les archives ne mentionnent aucun lieu de travail organisé afin d'accueillir plusieurs artisans œuvrant communément. Seuls sont indiqués leurs noms et leurs métiers. Sur les difficultés liées à l'emploi de ce terme, voir STIRNEMANN, Patricia et GOUSSET, Marie-Thérèse, « Marques, mots, pratiques : leur signification et leurs liens dans le travail des enlumineurs », dans *Vocabulaire du livre et de l'écriture au Moyen Âge*, Turnhout, 1989, vol. 2, pp. 39-40.

<sup>364</sup> VITZTHUM VON ECKSTÄDT, Georg (Graf), *Die Pariser Miniaturmalerei von der Zeit des hl. Ludwigs bis zu Philipp von Valois und in Verhältnis zur Malerei in Nordwesteuropa*, Leipzig, 1907, pp. 220-238.

<sup>365</sup> SCHNEIDER, Jean, 1950, p. 123.

<sup>366</sup> Comme l'a rappelé à de multiples reprises Michel Parisse, l'on ne peut exclure que d'autres centres de production enluminée aient été actifs dans l'espace lorrain à la fin du Moyen Âge. La cité épiscopale de Verdun a par exemple connu une importante production manuscrite monastique entre les X<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles (voir RÖNIG, Franz, « Die Buchmalerei des 11. und 12. Jahrhunderts in Verdun », dans *Aachener Kunstblätter*, 1969, vol. 38, pp. 7-212), mais celle-ci décline dès le XIII<sup>e</sup> siècle. Michaël George, qui a consacré sa thèse de doctorat à l'étude du chapitre-cathédral de Verdun du XII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle, n'a pas rencontré de mentions d'artisans du livre établis dans cette cité. Certains des chanoines de ce chapitre semblent d'ailleurs s'être procuré leurs livres à Paris et Metz. Il est également à noter qu'aucun enlumineur, parcheminier ou batteur d'or n'apparaît dans l'index de l'édition du nécrologe de la cathédrale de Verdun (AIMOND, Charles, *Le nécrologe de la cathédrale de Verdun*, Strasbourg, 1910) ni dans celle du nécrologe de l'abbaye Saint-Airy (CROCHET-THÉRY, Marie-Paule, *Les nécrologes de*



Ainsi lors de l'exposition parisienne *Les fastes du gothique*, à l'hiver 1981, François Avril mit en évidence l'effervescence de la production messine, fortement imprégnée depuis le XIII<sup>e</sup> siècle de la peinture française mais qui, en raison de sa situation aux confins de l'Empire, connaît une évolution originale teintée d'accents plus germaniques<sup>367</sup>. Trois ans plus tard, au printemps 1984, l'exposition *La plume et le parchemin* présentée en la chapelle des Cordeliers de Nancy, fait la part belle aux nombreux témoins des productions de la période carolingienne et de l'époque gothique : le rayonnement régional du centre de production messin y fut affirmé par Michel Parisse, tout comme la double ouverture dont faisaient preuve ses enlumineurs sur l'art pictural de France et d'Empire<sup>368</sup>. Plusieurs livres d'heures de notre corpus y furent présentés et mis en regard d'autres manuscrits partageant les mêmes caractéristiques stylistiques. L'exposition *Metz enluminée – autour de la Bible de Charles le Chauve* qui se tint en 1989 à la bibliothèque-médiathèque de Metz réaffirma à nouveau « que Metz a eu sa place parmi les centres de production des manuscrits peints du Moyen Âge »<sup>369</sup> et proposa de retracer – notamment par le biais d'ouvrages prêtés par la Bibliothèque nationale – ce rapport de la cité messine au livre, des bibles et évangéliaires carolingiens aux ouvrages enluminés au cours du XV<sup>e</sup> siècle par deux peintres messins, Henri d'Orquevalz et le Maître de Saint-Goery.

Des études menées depuis près de quatre décennies, en particulier par des chercheurs anglo-saxons, se sont attachées à définir les caractéristiques des principaux courants stylistiques de l'enluminure messine et lorraine entre le dernier tiers du XIII<sup>e</sup> siècle et le milieu du XV<sup>e</sup> siècle. En 1984, Kay Davenport consacra ainsi une thèse – qui demeura longtemps inédite<sup>370</sup> – aux manuscrits produits pour l'évêque Renaud de Bar. En 1991, dans le deuxième chapitre de sa

---

*l'abbaye Saint-Airy de Verdun, Recueil des Historiens de la France, Obituaires – vol. XII*, Paris, 2013), où les gens des métiers verdunois sont pourtant très présents. Je tiens à adresser mes plus sincères remerciements à Michaël George, désormais responsable des fonds patrimoniaux de la Médiathèque du Grand Verdun, pour nos échanges concernant une éventuelle production verdunoise, sujet qui demanderait à être approfondi à l'avenir par l'étude de plusieurs registres verdunois du XV<sup>e</sup> siècle.

<sup>367</sup> AVRIL, François, 1981, Notice 256 « Boèce, Consolation de philosophie », p. 307.

<sup>368</sup> PARISSÉ, Michel, « Livres peints à l'époque gothique », dans *Écriture et enluminure en Lorraine, Op. cit.*, pp. 107-109.

<sup>369</sup> PARISSÉ, Michel, 1989, p. 13.

<sup>370</sup> DAVENPORT, Kay, *Manuscripts Illuminated for Renaud de Bar, Bishop of Metz (1303-1316)*, Ph.D. Thesis, University of London, 1984. Cette étude a été publiée dans DAVENPORT, Kay, *The Bar Books: Manuscripts Illuminated for Renaud de Bar, Bishop of Metz (1303-1316)*, Turnhout, 2018. Les conclusions de K. Davenport avaient été reprises dans STONES, Alison, « Les manuscrits de Renaud de Bar », dans POILPRÉ, Anne-Orange et BESSEYRE, Marianne, *L'écrit et le livre peint en Lorraine, de Saint-Mihiel à Verdun (IX<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*, 2014, vol. 27, pp. 269-310. Ces ouvrages avaient auparavant été étudiés plus succinctement dans DE WINTER, Patrick, « Une réalisation exceptionnelle d'enlumineurs français et anglais vers 1300 : le Bréviaire de Renaud de Bar, évêque de Metz », dans *La Lorraine. Études archéologiques*, 1980, pp. 27-62.

thèse consacrée aux ouvrages dévotionnels messins du XIV<sup>e</sup> siècle, Claudia M. Mark mit en lumière les différents courants stylistiques qui se succédèrent et s'influencèrent au sein du centre de production messin entre 1320 et 1380<sup>371</sup>. Quatre ans plus tard, Pamela Hemzik enrichit cette étude de quatre compilations enluminées probablement à Metz vers 1350, dans l'entourage du Maître du Boèce de Montpellier. En 2003, Christine Beier consacra un ouvrage – issu de ses travaux de thèse à l'université de Trèves – aux manuscrits enluminés produits vers 1360 pour l'archevêque trévirois Cunon de Falkenstein<sup>372</sup>. En raison de la forte imprégnation de ces ouvrages à l'enluminure messine, elle reconsidéra et prolongea l'étude menée par Claudia Mark. L'acquisition en 2006 du psautier-livre d'heures de Jean de Vy par la ville de Metz donna lieu à la publication d'un numéro des *Cahiers de Medamothi*, la revue des bibliothèques-médiathèques messines, consacré aux enlumineurs messins du XV<sup>e</sup> siècle<sup>373</sup>. Pierre-Édouard Wagner, alors conservateur en chef en charge des manuscrits anciens, y fit la synthèse des données connues sur le Maître de Saint-Goery et Henri d'Orquevaulz et réactualisa la liste des ouvrages associés à chacun de ces enlumineurs. Enfin, à l'occasion d'un colloque tenu à l'hiver 2007 sur le *Tournoi de Chauvency* (ms. Oxford Bodleian Douce 308), Alison Stones proposa une étude de la production enluminée messine du dernier quart du XIII<sup>e</sup> siècle à la deuxième décennie du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>374</sup>.

Luxeux ouvrages présentant de multiples miniatures, les livres d'heures constituent une part importante des ouvrages de cette riche bibliographie. Comme nous l'avons déjà évoqué, l'inventaire des manuscrits liés à Metz est en constante évolution, nourri des ouvrages récemment réapparus sur le marché de l'art et de ceux identifiés grâce à la mise en ligne de leurs clichés et notices, et nécessite donc d'être régulièrement réactualisé. Ainsi, les décors de plusieurs livres d'heures de notre corpus, inconnus ou peu accessibles lorsqu'ont été menées les études précédemment citées, peuvent être désormais rattachés à la production locale. De plus, une étude globale, menée sur près de trois siècles de production, permet une approche décroisée, qui remet parfois en question la datation de certains manuscrits proposée par les études antérieures : c'est par exemple le cas du livre d'heures BnF latin 1361, que Claudia M. Mark attribuait au premier quart du XIV<sup>e</sup> siècle et dont la physionomie des personnages n'avait

---

<sup>371</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 1, « Metz manuscripts and their workshops: a chronology », pp. 145-232.

<sup>372</sup> BEIER, Christine, 2003.

<sup>373</sup> WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007.

<sup>374</sup> STONES, Alison, 2012, pp. 151-204.

à ses yeux pas d'équivalent<sup>375</sup>. La mise en perspective de ce minuscule volume avec les manuscrits réalisés autour de la charte enluminée de Sainte-Glossinde révèle pourtant son appartenance à la production messine de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Cependant, tout comme nos prédécesseurs, nous restons tributaires des données accessibles sur les décors des témoins de notre corpus. Certains, tel le livre d'heures Tenschert 2000/2 connu seulement par son catalogue de vente<sup>376</sup> et une unique photographie en noir et blanc<sup>377</sup>, sont extrêmement mal documentés et n'ont pu être intégrés à cette analyse. Nous chercherons donc dans ce chapitre à prendre appui sur les nombreuses études menées jusqu'ici pour rattacher certains témoins de notre corpus<sup>378</sup> – présentant ou non un usage liturgique messin – aux différentes phases de la production enluminée messine dont nous tenterons également de relever les principales caractéristiques. Nous n'aborderons pas les ouvrages ne présentant aucun élément lié à cette production locale<sup>379</sup>, qui témoignent sans doute de l'existence d'un marché d'importation<sup>380</sup>.

## I. LES LIVRES D'HEURES DU GROUPE DE LA CHARTE DE SAINTE-GLOSSINDE

### A. La production enluminée messine des années 1270-1310 : autour de la charte de l'abbaye Sainte-Glossinde

Comme l'ont démontré les travaux d'Alison Stones, une importante production enluminée s'est développée dès la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle en Lorraine, et en particulier à Metz, afin de répondre à la demande d'un public érudit et raffiné appartenant aux élites ecclésiastiques et laïques. L'ampleur de cette activité transparaît notamment dans la réalisation d'ouvrages en série, comme en témoignent l'existence d'exemplaires jumeaux du roman du

---

<sup>375</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 1, pp. 149-150.

<sup>376</sup> Catalogue Antiquariat Heribert Tenschert, *Leuchtendes Mittelalter, Neue Folge III*, Ramsen, 2000, pp. 34-38.

<sup>377</sup> MEISS, Millard, 1974, Plate volume, n° 549.

<sup>378</sup> Le récapitulatif des livres d'heures liés à la production messine figure dans l'annexe 18.

<sup>379</sup> Ces ouvrages sont listés dans l'annexe 19.

<sup>380</sup> Les indices d'un tel marché seront traités dans le prochain chapitre.

*Lancelot-Graal*<sup>381</sup> ou de huit *Apocalypses* enluminées<sup>382</sup>. Aux côtés des luxueux ouvrages liturgiques réalisés pour l'évêque Renaud de Bar<sup>383</sup> et sa sœur Marguerite<sup>384</sup>, de nombreux manuscrits, « comprenant aussi bien des ouvrages littéraires que scientifiques et médicaux, dévotionnels, liturgiques, juridiques, hagiographiques et historiques »<sup>385</sup> furent réalisés aux tournants des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles pour un public de laïcs cultivés. Une telle destination est par exemple attestée dans l'exemplaire de la traduction du *Canon d'Avicenne* réalisé entre 1313 et 1316 pour le médecin messin Théobald de Ligny (BnF latin 6918), auquel deux enlumineurs ont collaboré<sup>386</sup>. Cinq livres d'heures de notre corpus, sans doute réalisé avant 1297 en raison de l'absence de Saint Louis dans le calendrier, se rattachent également à cette production : il s'agit des psautiers-livres d'heures Liverpool PSA 8/45329, Metz BM 1588 et les trois livres d'heures minuscules BnF latin 1361, Nuremberg Solger 4<sup>o</sup>-12 et Genève BPU 36<sup>387</sup>. Tous partagent des points communs stylistiques avec la charte enluminée réalisée en 1293 à la demande d'Aelis de Condé, abbesse de Sainte-Glossinde de Metz<sup>388</sup> [Annexe 20] et qui constitue l'un des jalons datés permettant de rattacher des ouvrages à la production messine enluminée<sup>389</sup>. En raison de l'importante cohérence stylistique des manuscrits de ce groupe, réalisés dans le dernier quart du XIII<sup>e</sup> siècle, leur chronologie précise semble néanmoins particulièrement complexe à établir<sup>390</sup>.

Les manuscrits appartenant à ce courant stylistique se caractérisent par la physionomie particulière de leurs personnages, qui prennent l'apparence de « petites poupées aux visages

---

<sup>381</sup> Paris, BnF, fr. 344 et catalogue Sotheby's, 1 juillet 1946, lot 101. Voir STONES, Alison, 2012, p. 169.

<sup>382</sup> Florence, Bibliotheca Mediceo-Laurenziana, Ash. 415 ; Apocalypse Burkhardt-Wildt (dispersé) ; Londres, BL Add. 22493 (fragments) ; Liège, BU Wittert 15 ; Dresde, SB Oc 49 ; London, BL Add. 38118 ; Dresde, SB Oc 50.

<sup>383</sup> Six volumes ont été réalisés pour ce dignitaire : un pontifical en deux volumes (Prague, Státní knihovna XXIII C 120 et Cambridge, Fitzwilliam Museum 298, un bréviaire en deux volumes (Londres, British Library Yates Thompson 8 et Verdun, BM 107), un rituel (Metz BM 43, détruit) et un missel (Verdun, BM 98). Ces ouvrages ont été étudiés dans KAY, Davenport, 2017 ; STONES, Alison, *Les manuscrits de Renaud de Bar...*, pp. 269-310.

<sup>384</sup> Son bréviaire est conservé à la Bibliothèque nationale de France sous la cote BnF latin 1029A.

<sup>385</sup> STONES, Alison, 2012, p. 152.

<sup>386</sup> STONES, *Gothic manuscripts...*, pp. 53-56 ; COLLIN-ROSSET, Simone, « Un Manuscrit du Canon d'Avicenne copié pour un médecin de Metz au début du XIV<sup>e</sup> siècle », dans *P.L.*, 1983-1984, pp. 220-226.

<sup>387</sup> Seul le livre d'heures Metz BM 336 n'a pu être rattaché à la production messine : détruit en 1944, ce manuscrit et ses décors sont peu connus.

<sup>388</sup> FRAY, Jean-Luc, « Charte enluminée de Sainte-Glossinde de Metz (1293) », dans *Écriture et enluminure...*, *Op. cit.*, pp. 110-113 ; STONES, *Gothic manuscripts...*, pp. 16-18.

<sup>389</sup> Ce courant a été dénommé par Alison Stones « courant stylistique du premier peintre du Douce 308 » dans l'ouvrage consacré au *Tournoi de Chauvency*. Nous n'avons pas retenu cette dénomination en raison de l'antériorité des témoins de notre corpus, réalisés deux à trois décennies avant le manuscrit Douce 308. Aux vues de la proximité des décors des livres d'heures à l'usage de Metz avec la charte de l'abbaye Sainte-Glossinde, nous avons décidé de regrouper cet ensemble de manuscrits autour de cet acte enluminé.

<sup>390</sup> STONES, Alison, 2012, p. 157.

stéréotypés, aux joues réhaussées de points rouges, vêtues de costumes souvent somptueux, doublés de vair, aux chapeaux élégants et aux couronnes d'or »<sup>391</sup>. Ces réalisations sont généralement marquées par la présence de fleurettes blanches à cinq ou six pétales arrondis, au pistil doré et aux petites feuilles pointues [Figure 38 et Figure 39]. Ce motif ornemental se retrouve décliné dans les rinceaux, dans les arbustes des bas-de-page, dans les initiales ornées et dans certaines miniatures [Figure 40 et Figure 41]. Ces éléments apparaissent dans un grand nombre d'ouvrages, réalisés entre le dernier tiers du XIII<sup>e</sup> siècle et la décennie 1320<sup>392</sup>, avec cependant, de fortes disparités dans le soin accordé à l'exécution de leurs décors<sup>393</sup>. Certains, à l'image du Bréviaire d'été de Renaud de Bar (Verdun, BM 107), témoignent d'un grand raffinement qui ne se retrouve par exemple pas dans le *Roman du Graal* BnF Fr. 344. Alison Stones a émis diverses hypothèses permettant d'expliquer ces différences de standards : s'il semble peu probable d'attribuer ce phénomène à l'inconstance d'un même peintre, ces variations semblent indiquer la participation de plusieurs enlumineurs. Les chefs-d'œuvre de cet ensemble seraient ainsi dus à un « maître-peintre », tandis que les commandes de moindre importance auraient été confiées à des collaborateurs<sup>394</sup>. La participation de plusieurs enlumineurs dans un même volume a été mise au jour pour plusieurs manuscrits portant l'empreinte de ce courant stylistique : ainsi, Kay Davenport a pu déceler la participation de cinq artistes dans les ouvrages de Renaud de Bar<sup>395</sup>. Les miniatures du recueil des *Vœux du paon* et du *Tournois de Chauvency* (Oxford, Bodleian Library ms. Douce 308) laissent quant à elles apparaître l'intervention de deux enlumineurs<sup>396</sup>.

---

<sup>391</sup> *Ibid.*, p. 154.

<sup>392</sup> Une liste chronologique des manuscrits issus de la production messine enluminée de la fin du XIII<sup>e</sup> et du premier tiers du XIV<sup>e</sup> siècle figure dans l'annexe B de STONES, Alison, 2012, pp. 168-170.

<sup>393</sup> *Ibid.*, p. 157.

<sup>394</sup> *Ibid.*, p. 161.

<sup>395</sup> DAVENPORT, Kay, 2018, p. 107.

<sup>396</sup> STONES, Alison, 2012, p. 152.



Figure 38 – Femme tressant une couronne de fleurs, entourée d’arbustes aux fleurettes blanches, bas-de-page du livre d’heures Metz BM 1588, f. 126 (© Limédia)

Figure 39 – Chasse à la licorne, bas-de-page du Bréviaire de Renaud de Bar – Verdun BM 107, f. 5v (BVMM)



Figure 40 – Initiale ornée de fleurettes blanches, Pontifical de Renaud de Bar, Prague, NKCR XXIII C 120, f. 105v (Manuscriptorium)

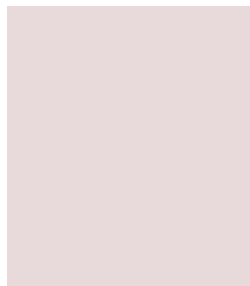


Figure 41 – Les vœux du paon, recueil Bodleian Lib. ms. Douce 308, f. 21v (© The Digital Bodleian – CC-BY-NC 4.0)



## **B. Les livres d’heures messins rattachés à ce courant**

### **1. Les livres d’heures Liverpool PSA 8/45329 et BnF latin 1361, deux précurseurs ?**

Par le traitement de la carnation de ses personnages, au teint pâle réhaussé de petites pommettes rouges et d’une ombre orangée à la racine des cheveux [Figure 42], ainsi que par l’absence de modelés pour les plis de leurs vêtements [Figure 43], les décors du psautier-livre d’heures Liverpool PSA 8/45329 semblent se rattacher aux prémices de la production messine

de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>397</sup>. Peintes par un même enlumineur, les onze initiales historiées ouvrant les différentes sections de l'ouvrage ne présentent pas le même épanouissement que les décors des autres témoins du corpus réalisés à l'extrême fin du XIII<sup>e</sup> siècle, ce qui témoigne sans doute d'une antériorité dans sa réalisation. Ainsi, les fleurettes blanches à cinq ou six pétales si caractéristiques de cette production n'y apparaissent pas, tout comme les rinceaux souples ondulant dans les marges et abritant tout un univers de drôleries. Dans le manuscrit de Liverpool, seuls deux folios – situés au début du psautier (f. 1) et en ouverture des Vêpres du dimanche (f. 127) [Figure 44] – possèdent des décors marginaux prenant la forme de larges rubans rectilignes abritant de courts rinceaux et de rares hybrides à têtes d'homme et de femme. La place occupée par ces encadrements et la modestie des décors de l'office de la Vierge (une unique initiale historiée) sont typiques des livres d'heures les plus anciens, où la section dédiée au psautier prédomine encore sur celle des offices<sup>398</sup>. L'antériorité de ce manuscrit sur les autres témoins est également perceptible par la posture hiératique de la Vierge à l'Enfant en ouverture de l'office marial (f. 180) [Figure 221] : assise de face sur un vaste banc architectural, elle tient un lys de sa main gauche et adopte la posture solennelle d'une Vierge en majesté. Cette miniature se différencie en cela des Madones présentes dans les livres d'heures messins de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle (Metz BM 1588 et Genève BPU 36), où Marie et le Christ se tournent l'un vers l'autre et échangent des gestes de tendresse.



Figure 42 – David en prière en ouverture du psaume 26 (f. 25) du livre d'heures Liverpool PSA 8/45329 (A. Gasseau, 2016)



Figure 43 – Veillée funèbre en ouverture de l'office des morts (f. 222v) du livre d'heures Liverpool PSA 8/45329 (A. Gasseau, 2016)

<sup>397</sup> GASSEAU, Aurore, *Le psautier-livre d'heures de Liverpool...*, pp. 205-218.

<sup>398</sup> ZIETKIEWICZ-KOTZ, Joanna, 2009, pp. 31-48.



Figure 44 – Initiale historiée (Trinité) et encadrement de l'ouverture des Vêpres du dimanche (f. 127) du psautier du livre d'heures Liverpool PSA 8/45329 (A. Gasseau, 2016)



Figure 45 – Le péché originel, *Liber de natura rerum*, BnF Latin 523A, f. 2v (© BnF)



Figure 46 – Amazone, *Liber de natura rerum*, BnF Latin 523A, f. 25 (© BnF)

Les silhouettes trapues des petites figures des initiales historiées du psautier-livre d'heures de Liverpool se rapprochent de celles apparaissant dans le plus ancien témoin daté de la production messine enluminée, un manuscrit de la première édition du *Liber natura rerum* du dominicain Thomas de Cantimpré (BnF latin 523A), dont la réalisation est datable par le colophon de l'année 1276<sup>399</sup> et dont le style anticipe celui de la charte enluminée de Sainte-

<sup>399</sup> « *Hunc libri scripsit frater Emorianus anno domini M CC LXX sexto* » cité dans STONES, Alison, 2012, p. 155, note 8. Cette datation par colophon est néanmoins incertaine puisque ce millésime pourrait également renvoyer à la date d'achèvement du manuscrit ayant servi de modèle à l'exemplaire messin du *De natura rerum*. Voir STONES, *Gothic manuscripts...*, p. 18.



Glossinde<sup>400</sup>. La miniature d'Adam et Ève [Figure 45] au deuxième folio de cet ouvrage d'histoire naturelle possède des similitudes avec celles à personnages du manuscrit de Liverpool : on retrouve ainsi les mêmes visages aux mâchoires carrées, aux sourcils froncés et aux pommettes rouges. Les chevelures sont traitées de la même manière, par de vifs contours noirs sur un pâle aplat de couleur jaune. Ces deux ouvrages partagent une palette de couleurs identique, où prédominent le rose foncé et le bleu profond [Figure 46]<sup>401</sup>. Le manuscrit Liverpool PSA 8/45329 se différencie néanmoins par la présence d'ombres orangées plus soutenues au niveau de la racine des cheveux et du menton. Ces multiples indices dans les décors – moins foisonnants que dans les livres d'heures Metz BM 1588 et Nuremberg Solger 4°-12 – ainsi que dans les éléments textuels (prédominance du psautier et livre d'heures s'en tenant aux seuls éléments essentiels) laissent donc présager d'une antériorité du manuscrit Liverpool PSA 8/45329 sur les autres témoins du corpus issu de la production messine de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle.

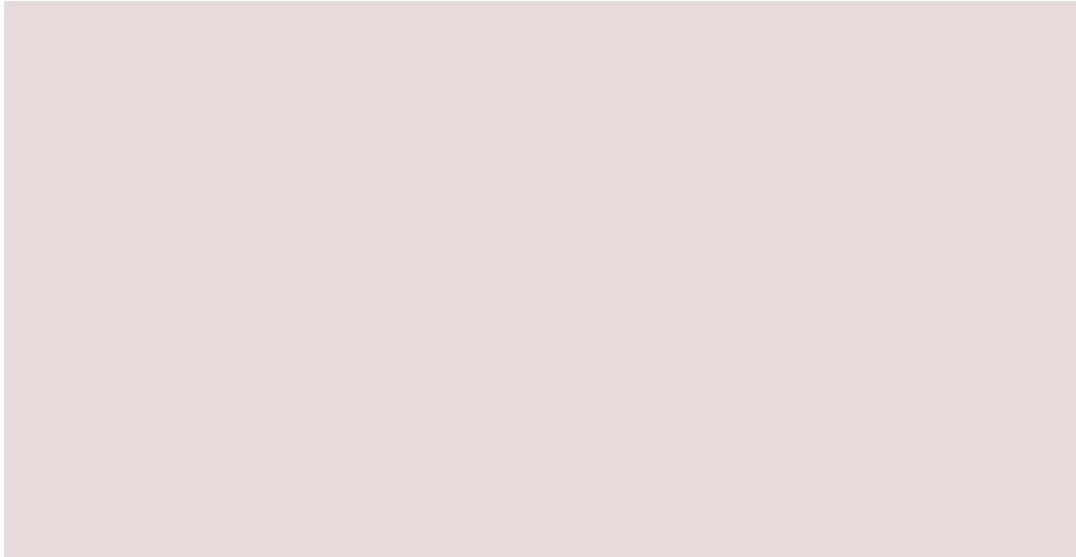
Le livre d'heures minuscule BnF latin 1361, qui comme nous l'avons vu dans le deuxième chapitre est l'un des trois manuscrits minuscules de notre corpus, est peut-être le plus ancien de ces petits ouvrages. Seules deux initiales historiées subsistent : l'Arrestation du Christ en ouverture de Laudes [Figure 47] et la Crucifixion au début de Sexte [Figure 48]. Malgré la présence dans les marges des antennes spiralées si caractéristiques de la production messine de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle – présentes uniquement sur les folios ouvrant les différents offices – les décors de ce livre d'heures apparaissent moins foisonnants comme en témoigne en particulier l'absence de fleurettes blanches. Il se pourrait alors que cet ouvrage ait été réalisé avant l'introduction de ce motif dans le vocabulaire ornemental de l'enluminure messine<sup>402</sup>. L'on ne peut cependant exclure que ce caractère peu développé soit également dû à la taille minuscule (58 x 43 mm) du manuscrit BnF latin 1361, qui ne laisse que peu de place pour de foisonnants décors marginaux.

---

<sup>400</sup> *Ibid.*, pp. 17-18. La numérisation de l'intégralité de ce manuscrit (microfilm) et les photographies en couleur des dix-neuf miniatures sont disponibles en ligne sur le portail *Biblissima*.  
Url : <https://portail.biblissima.fr/fr/ark:/43093/mdata3fea4f4ac403e34d305fe4009e0e6ea602fcaef0> (consulté le 18/02/2020).

<sup>401</sup> Je tiens à adresser mes plus sincères remerciements à Alison Stones pour sa disponibilité lors de nos échanges concernant la comparaison des décors de ces deux ouvrages et le rattachement du manuscrit de Liverpool à la production messine.

<sup>402</sup> Cette datation haute va à l'encontre de la chronologie des manuscrits dévotionnels messins proposée par Claudia M. Mark, qui estimait la réalisation de ce minuscule livre d'heures du premier quart du XIV<sup>e</sup> siècle. Voir, MARK, Claudia, 1991, vol. 1, p. 208.



*Figure 47 – Arrestation du Christ en ouverture des Laudes de l'office marial du livre d'heures  
BnF latin 1361, f. 46 (A. Gasseau, 2015)*



*Figure 48 – Vue d'ensemble et détail de la Crucifixion du livre d'heures BnF latin 1361, f. 83v  
(A. Gasseau, 2015)*

Mais malgré les dimensions extrêmement réduites des initiales historiées (20 x 25 millimètres pour la plus grande), l'enlumineur en charge de ces décors a su représenter dans le détail les scènes traditionnelles du cycle de la Passion : ainsi, dans l'Arrestation du Christ, pas moins de cinq personnages sont visibles dans la panse de l'initiale D (Jésus, Judas et trois soldats) tandis que dans la Crucifixion, la précision du dessin permet de remarquer jusqu'à l'inflexion des sourcils de la Vierge et son regard porté sur la plaie du Crucifié qui permettent d'exprimer toute l'intensité de la compassion mariale.

## 2. Le livre d'heures Metz BM 1588, chef-d'œuvre de ce courant artistique

Par la sophistication de ses personnages et l'exubérance de ses marges à drôleries, le psautier-livre d'heures Metz BM 1588 constitue l'un des principaux « chefs-d'œuvre » de la production messine de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>403</sup>. Ses décors homogènes semblent être de la main d'un même enlumineur<sup>404</sup>. Extrêmement proche de la charte de Sainte-Glossinde, ce livre a sans doute été également réalisé aux alentours de l'année 1293. La comparaison de la figure de la Vierge apparaissant sur la charte [Figure 49] avec celle de la destinataire dans le tableautin de la Résurrection [Figure 50] du livre d'heures témoigne de cette proximité : la silhouette élancée est identique, tout comme les plis de ses vêtements et de son voile.



Figure 49 – Vierge intercédant auprès du Christ dans la charte enluminée de Sainte-Glossinde (A. Gasseau, 2019, © AD 57)



Figure 50 – Destinataire en supplication dans le tableautin de la Résurrection clôturant l'office marial dans le livre d'heures Metz BM 1588, f. 214 (© Limédia)

<sup>403</sup> STONES, *Gothic manuscripts...*, pp. 21-27.

<sup>404</sup> AVRIL, François, *L'art au temps des rois maudits. Philippe le Bel et ses fils : 1285-1328*, Paris, 1998, p. 315.

Contrairement au livre d'heures Liverpool PSA 8/45329, où le psautier était bien plus orné que le reste de l'ouvrage, la répartition des décors entre les différentes sections de l'ouvrage est ici plus équilibrée<sup>405</sup>. Chaque férie du psautier s'ouvre ainsi sur une grande initiale historiée, présentant le cycle traditionnel consacré essentiellement au roi David<sup>406</sup> [Figure 51]. À l'exception de la Vierge à l'Enfant en ouverture de Matines, toutes les initiales de l'office marial sont consacrées au cycle de la Passion [Figure 52]. Deux d'entre elles font partie de compositions plus vastes s'étendant sur une double page : ainsi, un tableautin rectangulaire représentant un groupe de Juifs apparaît en vis-à-vis de la Crucifixion (ff. 203v-204) tandis qu'une représentation de la Résurrection, à laquelle assiste une femme [Figure 50], est placée face à la lettrine des Saintes Femmes au tombeau [Figure 52]. Psaumes de la pénitence et office des morts s'ouvrent également sur une grande initiale suivie de deux à trois lignes en lettres d'or. Tout au long de l'ouvrage, une multitude de lettrines de quatre lignes de hauteur, marquant le début des psaumes ou de certains versets, accueillent des petites figures féminines trapues, en prière dans des lieux et des postures diverses. Des représentations similaires, mais aux silhouettes plus élancées, sont également présentes dans certaines marges de gouttière : associées à trois représentations de femmes à proximité de la Vierge à l'Enfant, de la Crucifixion et de la Résurrection, elles témoignent de la destination féminine de l'ouvrage<sup>407</sup>. Surtout, le livre d'heures Metz BM 1588 se détache des autres témoins de notre corpus par l'expansivité de ses décors marginaux : les rectos de chaque feuillet et les folios d'ouverture d'un psaume présentent un encadrement d'antennes souples bleues et roses, s'enroulant en spirale et se terminant par de fins rinceaux de feuilles de lierre, de vigne et de fleurettes blanches. Tout un univers de drôleries s'y loge<sup>408</sup> : scènes de chasse, saynètes de la vie quotidienne (berger, pêcheur, femme affairée à de multiples occupations domestiques [Figure 53]), figures saintes, scènes courtoises, animaux et hybrides s'animent dans ces rinceaux.

---

<sup>405</sup> HOCH, Philippe et WAGNER, Pierre-Édouard, 1996, pp. 35-36.

<sup>406</sup> ZIETKIEWICZ-KOTZ, Joanna, 2009, p. 32.

<sup>407</sup> L'ensemble de ces représentations féminines est étudié au chapitre 6 ainsi que dans GASSEAU, Aurore, « Les figures féminines en prière du psautier-livre d'heures Metz BM 1588 : des instruments de dévotion ? », dans *P.L.*, 2021, 118<sup>e</sup> année, vol. 102, pp. 41-45.

<sup>408</sup> Ces drôleries sont abondamment citées en exemple et analysées dans WIRTH, Jean et ENGAMMARE, Isabelle, *Les marges à drôleries des manuscrits gothiques*, Genève, 2008, pp. 68, 121 et 344.



Figure 51 – David jouant du carillon en ouverture de la 6<sup>e</sup> férie du psautier du livre d'heures Metz BM 1588, f. 102 (© Limédia)



Figure 52 – Saintes femmes au tombeau en ouverture des Complies du livre d'heures Metz BM 1588, f. 214v (© Limédia)



Figure 53 – Femme affairée à une multitude de tâches domestiques, bas-de-page du folio 94 du livre d'heures Metz BM 1588 (© Limédia)

Par la quantité de ses décors et leur qualité d'exécution, ce livre d'heures se révèle être un manuscrit particulièrement luxueux. Ceci est notamment perceptible par la finesse et la blancheur du parchemin employé ainsi que par l'abondant usage d'or et d'argent. Une telle profusion de décors ne se retrouve que dans les manuscrits produits dans les premières années du XIV<sup>e</sup> siècle pour l'évêque Renaud de Bar, où les motifs de prédilection des enlumineurs messins (fleurettes, antennes spiralées, pommettes rouges) prennent toute leur ampleur<sup>409</sup>. Le livre d'heures Metz BM 1588 témoigne donc de l'existence, en parallèle d'une production destinée aux membres de la hiérarchie ecclésiastique, d'un marché de livres d'heures de grand luxe, destinés à des femmes laïques du diocèse, comme l'attestent l'usage liturgique de ce manuscrit et les multiples figures féminines qui y prennent place.

### **3. Les livres d'heures miniatures de Nuremberg et de Genève**

Une partie de la production messine de manuscrits enluminés s'est spécialisée, dans le dernier quart du XIII<sup>e</sup> siècle, dans la conception d'ouvrages minuscules, prouesses de miniaturisation<sup>410</sup>. Ainsi, au livre d'heures BnF 1361 dont nous venons d'évoquer la possible antériorité, s'ajoutent un psautier cistercien<sup>411</sup> ainsi que deux livres d'heures à l'usage liturgique messin<sup>412</sup>. Le livre d'heures Solger 4<sup>o</sup>12, le moins petit de cet ensemble (70 x 50 mm), possède également des décors marginaux, qui apparaissent comme une version plus condensée – et à la facture moins soignée – de ceux du manuscrit Metz BM 1588. En dépit de l'absence de plusieurs grandes miniatures, remplacées au XVII<sup>e</sup> siècle par de maladroits pastiches, on retrouve dans ce manuscrit les motifs de prédilection de l'enluminure messine de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, notamment les antennes spiralées accueillant une multitude de drôleries [Figure 57] (scènes de chasse, diverses espèces d'oiseaux, singes, etc.), le motif des fleurettes blanches [Figure 55] et les petits personnages aux joues rosies [Figure 56].

---

<sup>409</sup> STONES, Alison, 2012, p. 160.

<sup>410</sup> Les caractéristiques matérielles de ce processus de miniaturisation sont traitées au deuxième chapitre de cette étude.

<sup>411</sup> Ce manuscrit, conservé en mains privées, mesure 49 x 35 millimètres : il s'agit du plus petit témoin de cette production minuscule messine. Le calendrier qui précède le psautier est à l'usage cistercien. Voir STONES, *Gothic manuscripts...*, vol. 1, pp. 19-20 et fig. 32-33.

<sup>412</sup> L'usage du calendrier du livre d'heures de Nuremberg n'a pu être déterminé mais pointe vers un diocèse du nord-est de la France. Les offices sont à l'usage de Metz. Dans le manuscrit Genève BPU 36, calendrier, office marial et vigiles des morts présentent l'usage messin.

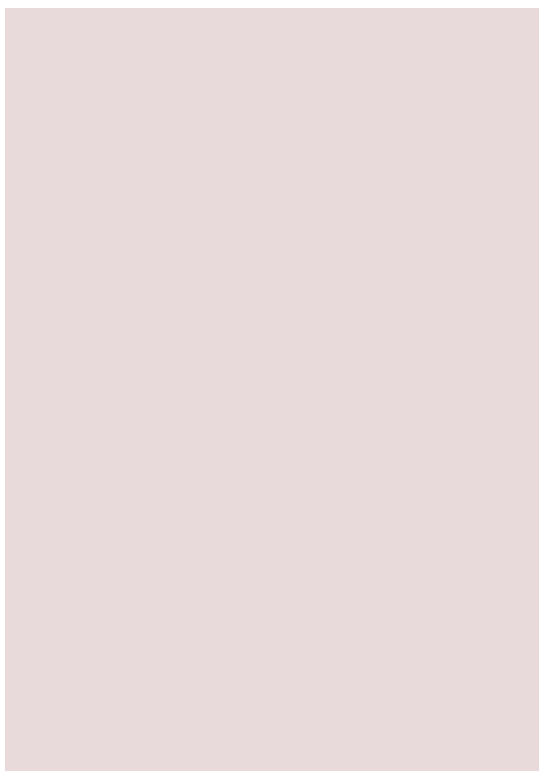


Figure 54 – Crucifixion du livre d'heures  
Nuremberg Solger 4°12, f. 60  
(A. Gasseau, 2018)

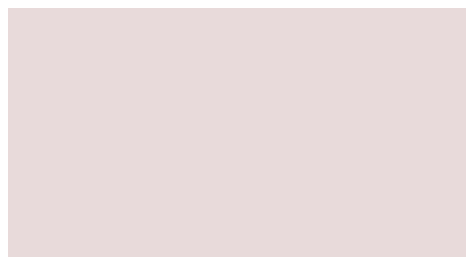


Figure 55 – Initiale fleurie, livre d'heures  
Nuremberg Solger 4°12, f. 83 (A. Gasseau,  
2018)

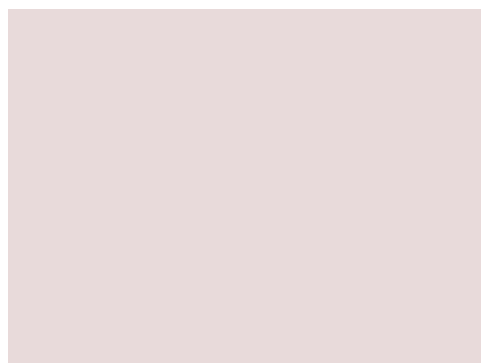


Figure 56 – Veillée funèbre du livre  
d'heures Nuremberg Solger 4°12, f. 146  
(A. Gasseau, 2018)

Si la majorité des grandes peintures qui nous sont parvenues présentent une palette de couleurs identique à celle du livre d'heures Metz BM 1588, où prédominent le rose et le bleu, le Christ en majesté en ouverture du psaume de la pénitence s'en éloigne [Figure 57]. Réalisée avec plus de finesse et placée sur l'unique fond carroyé visible dans ce livre d'heures, cette figure pourrait indiquer l'intervention d'un deuxième enlumineur. Le traitement des vêtements du Christ, aux couleurs pâles et dont le modelé est figuré par quelques ombrages, n'est pas sans rappeler certaines figures présentes dans la première moitié du Bréviaire de Renaud de Bar (Verdun, BM ms. 107), dont la réalisation débuta vers 1302<sup>413</sup>. Cette proximité est par exemple visible dans l'initiale secondaire au verso du folio 40 du bréviaire, où le roi David joue du carillon [Figure 58]. Cette lettrine est attribuée au Maître des visages<sup>414</sup>, qui réalisa également les petites initiales et les décors marginaux d'une *Apocalypse* conservée à Dresde

<sup>413</sup> DAVENPORT, Kay, 2018, p. 37, note 1.

<sup>414</sup> Cette attribution a été donnée par Kay Davenport dans le cadre de sa thèse sur les manuscrits de Renaud de Bar. Dénommé le « *Master of the Metz faces* », il s'agit du troisième artiste ayant pris part à la réalisation de ce luxueux ensemble d'ouvrages liturgiques. Voir *Ibid.*, pp. 151-166 et STONES, *Les manuscrits de Renaud de Bar...*, pp. 277-279 et pp. 283-284.

(SLUB Oc 50)<sup>415</sup>. La miniature du livre d'heures Nuremberg Solger 4°12 présente néanmoins une touche picturale moins subtile, témoignant à nouveau de grandes disparités au sein de ce courant stylistique.

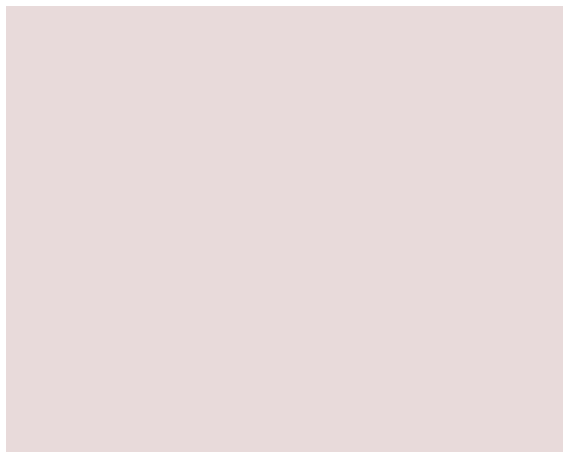


Figure 57 – Christ en majesté, livre d'heures Nuremberg Solger 4°12, f. 122 (A. Gasseau, 2018)



Figure 58 – David carillonnant, Bréviaire de Renaud de Bar, Verdun BM 107, f. 40v (BVMM)

Cette même absence de finesse apparaît également dans les décors du livre d'heures Genève BPU 36, réalisé vraisemblablement avant 1297 et qui présente la plus petite taille de notre corpus (50 x 36 mm). Ce manuscrit semble le plus récent des livres d'heures minuscules issus de notre corpus<sup>416</sup> et ses décors présentent un tracé moins contenu que les autres témoins. Ainsi, les personnages apparaissant dans les deux miniatures en pleine page (Annonciation et Nativité) et en ouverture des offices (cycle de la Passion, Christ en majesté et Veillée funèbre) possèdent des têtes démesurément grandes et leurs visages, aux nez forts et aux fronts hauts, sont extrêmement allongés [Figure 59]. Il ne nous est malheureusement pas possible d'analyser avec plus de précisions les caractéristiques stylistiques de cet ouvrage, que nous n'avons pu consulter et qui n'a pas pu être numérisé en raison de son état de conservation<sup>417</sup>. Seules deux

<sup>415</sup> STONES, Alison, *Gothic manuscripts...*, p. 32 ; *Les manuscrits de Renaud de Bar...*, p. 277. Voir également DAVENPORT, Kay, 2018, p. 166.

<sup>416</sup> STONES, Alison, 2012, p. 158.

<sup>417</sup> Lors de l'exposition *La plume et le parchemin* en 1984, ce volume avait été exposé fermé à la demande de la bibliothèque publique et universitaire de Genève à cause de son état de conservation et seule une photographie – reproduite [Figure 59] – avait été fournie. Voir *Écriture et enluminure en Lorraine...*, *Op. cit.*, p. 110. C. M. Mark n'avait pu accéder à cet ouvrage dans le cadre de sa thèse et a établi sa notice à partir de la bibliographie. Voir MARK, Claudia, 1991, vol. 1, p. 152. En 2001, une demande de photographie a été effectuée par la bibliothèque patrimoniale de Metz, mais n'a pu aboutir en raison de risques pour l'intégrité de la reliure (archives personnelles de Pierre-Édouard Wagner). Nous avons réitéré cette demande dans le cadre de la présente étude mais n'avons pu



photographies en noir et blanc, issues d'une bibliographie déjà ancienne et de mauvaise qualité, permettent d'entreapercevoir la profusion de ses décors.

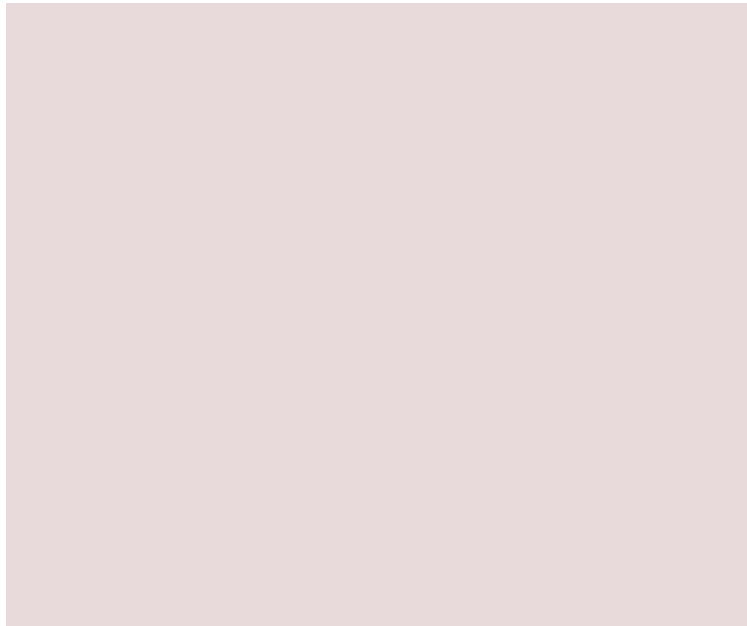


Figure 59 – Mise au tombeau en ouverture de *Complies*, livre d'heures Genève BPU 36, f. 117 (cliché tiré du catalogue *Écriture et enluminure en Lorraine*<sup>418</sup>)

#### 4. Les livres d'heures à l'usage non messin

Si les cinq livres d'heures à l'usage de Metz appartenant à ce courant stylistique messin semblent avoir tous été réalisés avant 1297, d'autres manuscrits dévotionnels démontrent la persistance de cette production enluminée durant les deux premières décennies du XIV<sup>e</sup> siècle. Aux côtés de multiples *Apocalypses*, de manuscrits liturgiques (en particulier les volumes réalisés pour Renaud et Marguerite de Bar mais aussi un pontifical à l'usage de Strasbourg<sup>419</sup>, etc.), d'ouvrages de littérature et d'histoire (notamment le recueil du *Tournoi de Chauvency* et des *Vœux du paon*<sup>420</sup>), un ouvrage dévotionnel, réalisé dans le premier quart du XIV<sup>e</sup> siècle, apparaît comme le successeur direct des témoins de notre corpus, en dépit de son usage non

---

obtenir de clichés, la bibliothèque de Genève ayant renoncé à photographier ce livre d'heures ou à le numériser pour *E-codices*.

<sup>418</sup> PARISSÉ, Michel, « Notice 72 – Heures à l'usage de Metz », dans *Écriture et enluminure en Lorraine...*, *Op. cit.*, p. 110.

<sup>419</sup> Vienne, ÖNB Cod. 1814, copié en 1311.

<sup>420</sup> Oxford, Bodleian Library, ms. Douce 308 ; Londres, BL Harley 4972.

messin. Par ses décors, le livre d'heures Arsenal ms. 288 se rattache au groupe des manuscrits du groupe de la charte de Sainte-Glossinde<sup>421</sup> : on y retrouve une palette de couleurs identique à celle du manuscrit Metz BM 1588 [Figure 60], les motifs de fleurettes blanches [Figure 61] et la physionomie caractéristique des personnages. Si les décors marginaux y sont rares, les initiales historiées y sont bien plus présentes que dans les autres livres d'heures : celles situées en ouverture des suffrages, dans la dernière partie du volume, présentent une iconographie particulièrement inventive<sup>422</sup>. La présence dans le calendrier ainsi que dans les suffrages de Saint Louis [Figure 62] indique une date de réalisation postérieure à 1297. Selon Alison Stones, le caractère particulièrement développé de ces miniatures, ainsi que la place importante accordée à la Passion du Christ – qui transparaît notamment dans la grande miniature des *Arma Christi* du folio 15 [Figure 247] – suggère une réalisation aux alentours de 1310-1320<sup>423</sup>. Bien que quelques évêques de Metz soient présents au sein du calendrier et dans les litanies, la composition des offices diverge de l'usage liturgique de Metz. Le nombre conséquent de saints vénérés dans le nord ou le nord-est de la France apparaissant dans le calendrier laisse à penser que cet ouvrage dévotionnel a été réalisé à Metz pour une femme (représentée en prière face au Christ en majesté au folio 125) rattachée à l'une de ces régions.



Figure 60 – La Pentecôte,  
livre d'heures Arsenal  
ms. 288, f. 28 (© BnF)



Figure 61 – Initiale ornée,  
livre d'heures Arsenal  
ms. 288, f. 32v (© BnF)



Figure 62 – Saint Louis  
livre d'heures Arsenal  
ms. 288, f. 153 (© BnF)

L'existence d'une production messine destinée à une clientèle régionale dans les premières décennies du XIV<sup>e</sup> siècle est également mise en lumière par l'existence de plusieurs

<sup>421</sup> STONES, Alison, *Gothic manuscripts...*, pp. 28-29.

<sup>422</sup> *Ibid.*, p. 29.

<sup>423</sup> *Ibid.*, p. 27

ouvrages dévotionnels réalisés par un enlumineur nommé Nicolas<sup>424</sup>. Celui-ci a notamment pris part aux décors des deux volumes du psautier-livre d'heures d'Apremont-Kiévrain (ms. Douce 118 et Felton 1254/3) ainsi qu'à ceux d'un livre d'heures à l'usage de Verdun (pour le calendrier) et de Châlons (pour l'office marial), probablement destiné à un membre de la famille de Bar<sup>425</sup>. Ce peintre, qui emploie une palette de couleurs intenses et dont les contours sont réalisés d'un épais trait noir, se désigne dans un phylactère apparaissant dans une marge supérieure du psautier d'Apremont-Kiévrain (ms. Douce 118) : « *Nicolaus me fecit qui illuminat librum* » [Figure 63]. D'après Alison Stones, cet enlumineur aurait été actif dans la cité messine durant la deuxième décennie du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>426</sup>. Cependant, aucun des manuscrits qui lui sont attribués à l'heure actuelle ne présente l'usage liturgique messin<sup>427</sup>.

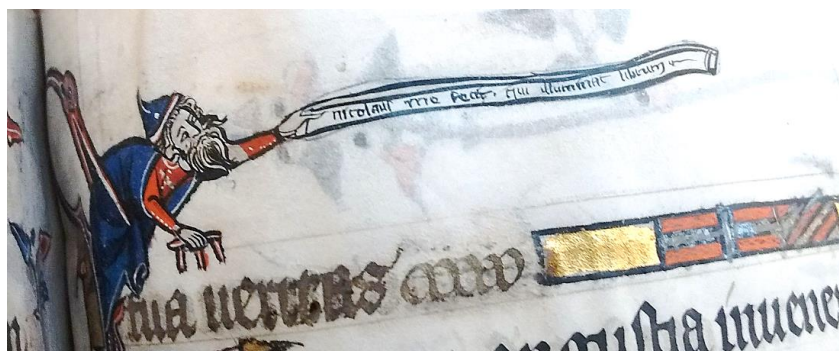


Figure 63 –  
Phylactère portant le  
nom du peintre  
Nicolas au folio 148  
du psautier  
d'Apremont-  
Kiévrain, Bodl. Lib.  
ms. Douce 118 (©  
The Digital Bodleian  
– CC-BY 6 NC 4.0)

## II. LA PRODUCTION ENLUMINÉE MESSINE DU XIV<sup>e</sup> SIÈCLE

### A. Le groupe du Boèce de Montpellier (vers 1340)

<sup>424</sup> STONES, Alison, 2012, p. 163.

<sup>425</sup> Réalisé au début du XIV<sup>e</sup> siècle, ce livre d'heures est conservé à la Walters Art Gallery de Baltimore sous la cote ms. W.90. Voir WIECK, Roger, 1988, pp. 172-173 et fig. 41.

<sup>426</sup> STONES, Alison, 2012, p. 163.

<sup>427</sup> Notre relevé d'après photographies du contenu du livre d'heures de la collection Renate König (cat. 42), présenté par Alison Stones comme disposant d'un office marial à l'usage messin (*Gothic manuscripts...*, pp. 56-60) n'a laissé apparaître aucun élément caractéristique d'une composition propre au diocèse de Metz. D'après Eberhard König, cet office emprunte des éléments des usages liturgiques de Noyon (de Prime à none) et du diocèse de Lisieux (pour Laudes, Vêpres et Complies). Voir PLOTZEK, Joachim et KÖNIG, Eberhard, *Ars vivendi, ars moriendi*, Cologne, 2001, pp. 86-99.

## 1. Genèse du regroupement

C'est à l'occasion de l'exposition *Les fastes du gothique* qu'un premier groupement de manuscrits autour d'un volume enluminé contenant la traduction française de la *Consolation de philosophie* de Boèce (Montpellier, Bibliothèque de la Faculté de Médecine, ms. 43) fut proposé par François Avril [Figure 64]<sup>428</sup>. Le catalogue de l'exposition révèle alors que ce courant stylistique messin « se retrouve dans un assez grand nombre de livres d'heures originaires de Metz, dont l'un des plus caractéristiques est le ms. 570 de la bibliothèque de l'Arsenal »<sup>429</sup>. Deux autres ouvrages appartenant à cet ensemble y sont également cités : le recueil dévotionnel BnF français 17115<sup>430</sup> et le missel à l'usage de Metz conservé à Trèves (*Bistumsarchiv* ms. 407). À l'issue de sa thèse consacrée aux ouvrages dévotionnels messins enluminés du XIV<sup>e</sup> siècle, Claudia M. Mark amplifia le groupe du *Boèce* de Montpellier d'un recueil théologique (BnF latin 2568)<sup>431</sup>, d'un livre d'heures peu documenté en mains privées (Christie's 1960) ainsi que d'un fragment de livre de prières alors conservé dans une collection particulière à Cologne<sup>432</sup>, qui s'avère être le deuxième fragment du livre d'heures Chaligny. Elle rattacha également le psautier-livre d'heures Douce 48 à cette production en tant que précurseur du groupe de Boèce de Montpellier<sup>433</sup>. Au début des années 2000, les travaux de Christine Beier sur les manuscrits enluminés destinés à l'évêque trévirois Cunon de Falkenstein permirent de rapprocher stylistiquement les fragments A et B du livre d'heures Chaligny<sup>434</sup>. Aucune de ces études ne met en lien le livre d'heures à l'usage de Metz conservé à la British Library (Harley 2955) avec les manuscrits de ce groupe. Pourtant, les similitudes de la Vierge

---

<sup>428</sup> Nous ne traiterons pas dans ce chapitre du livre d'heures de la famille de Métry, contemporain au groupe du Boèce de Montpellier et dont les décors présentent peu d'éléments de parenté avec la production messine. D'après Claudia Mark, cet ouvrage semble tourné vers la production enluminée anglaise de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle ainsi que vers les manuscrits réalisés en Flandre vers 1340. Voir MARK, Claudia, 1991, vol. 1, pp. 170-176.

<sup>429</sup> AVRIL, François *et alii*, 1981, p. 307, notice 256.

<sup>430</sup> Les décors de ce recueil et du Boèce de Montpellier ont été comparés dans HEMZIK, Pamela, 1995.

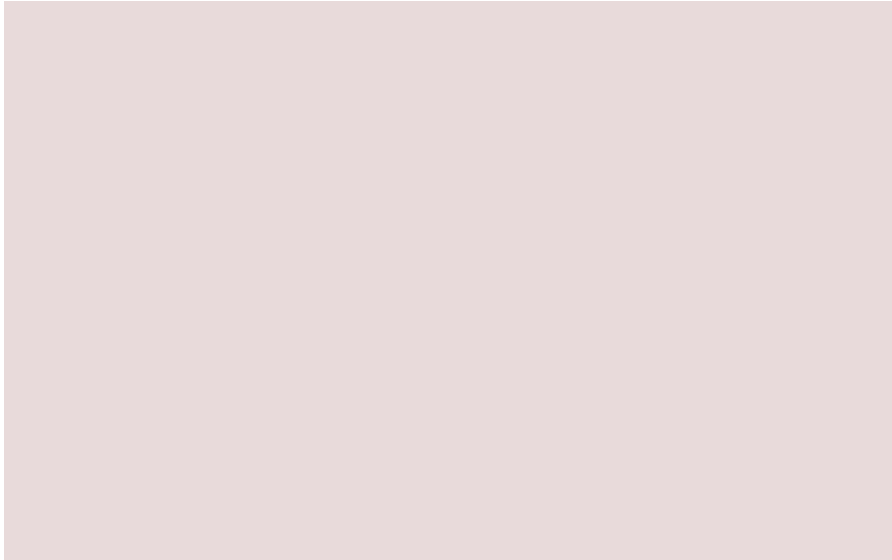
<sup>431</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 2, pp. 788-792. D'après Ilona Hans-Collas, la miniature de la Vierge désignant un crucifix apparaissant au folio 9v du recueil BnF latin 2568 présente d'importantes similitudes avec une peinture murale de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle présente dans un enfeu de la chapelle des Templiers, renforçant le lien du courant du Boèce de Montpellier avec la cité messine. Voir HANS-COLLAS, Ilona, « La peinture à Metz au milieu du XV<sup>e</sup> siècle. Manuscrit et peinture murale de l'atelier d'Henri d'Orquevalz », dans *Revue de l'art*, 2000, vol. 130, p. 44.

<sup>432</sup> L'analyse de C. M. Mark s'appuie sur la notice de ce fragment dans PLOTZEK, Joachim, *Andachtsbücher des Mittelalters aus Privatbesitz, Katalog zur Ausstellung im Schnütgen-Museum Köln 1987*, Cologne, Schnütgen-Museum, 1987, pp. 89-91, n°11. Une note à la page 217 de sa thèse indique la vente récente (1989) de cet ouvrage par H. Tenschert. Elle ne semble donc pas avoir eu connaissance de l'existence du fragment Chaligny A.

<sup>433</sup> MARK, Claudia, 1991, pp. 157-161.

<sup>434</sup> BEIER, Christine, 2003, pp. 24-25.

d'humilité<sup>435</sup> qui figure en ouverture de son office marial avec celle du missel Trier ms. 407 sont nombreuses, tout comme la physionomie de ses personnages et l'apparence de ses décors marginaux. Nous proposons par conséquent d'ajouter le livre d'heures Harley 2955 au groupe du Boèce de Montpellier.



*Figure 64 –  
Dialogue de  
Philosophie et  
de Boèce,  
Montpellier,  
Bibliothèque de  
la Faculté de  
Médecine,  
ms. 43, f. 9v  
(BVMM)*

## 2. Le style du groupe du Boèce

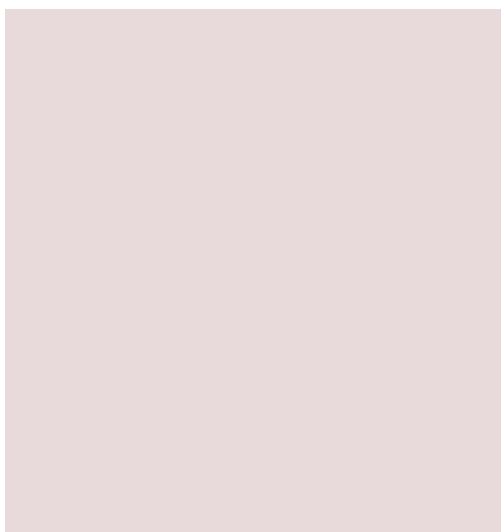
Les principales caractéristiques de ce courant stylistique ont été abondamment étudiées par Claudia M. Mark. Les personnages réalisés par le peintre de *La consolation de Philosophie*, qu'elle nomme le Maître du Boèce, se caractérisent par leurs silhouettes gracieuses, animées d'un léger hanchement, et par leurs têtes imposantes au crâne particulièrement allongé : cette caractéristique est notamment visible sur les figures féminines portant un voile, comme la Philosophie [Figure 64]. Leurs visages présentent un modelé particulièrement appuyé sous la forme d'ombres rouges et brunes (à la naissance des cheveux, le long de la mâchoire et au niveau du cou) donnant l'impression d'un teint tanné par le soleil [Figure 65]. Il se dégage des miniatures réalisées par ce maître une grande impression de vitalité, de mouvement<sup>436</sup>. Cet enlumineur semble avoir eu une prédilection pour les fonds à la feuille d'or<sup>437</sup>. Un motif végétal, présent aussi bien dans les encadrements des miniatures que dans les rinceaux des marges,

<sup>435</sup> Ce thème iconographique et ses nombreuses occurrences au sein du corpus messin sont analysés au chapitre 9.

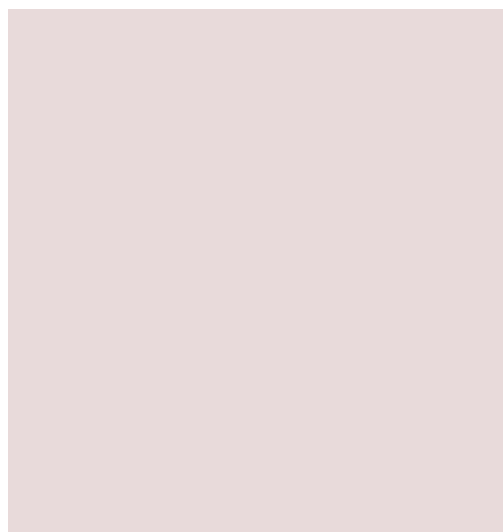
<sup>436</sup> MARK, Claudia, 1991, pp. 162-163.

<sup>437</sup> Quelques fonds carroyés apparaissent dans le Boèce tandis que toutes les miniatures du livre d'heures Arsenal ms. 570 sont à l'or bruni.

caractérise également ces œuvres : il s'agit de courts rinceaux composés de trois à quatre feuilles de lierres roses et bleues qu'accompagnent des billons d'or placés à l'aisselle des branches<sup>438</sup> [Figure 64]. Parfois, un épais contour de couleur verte entoure les initiales et les antennes et peut se prolonger par des motifs de petits trèfles [Figure 66]. Quelques variations dans la finesse d'exécution des différents témoins du groupe et dans le vocabulaire ornemental pourraient suggérer l'intervention de plusieurs peintres<sup>439</sup> : c'est pourquoi nous avons préféré employer l'expression « groupe du Boèce de Montpellier » au lieu de celle de « Maître du Boèce ».



*Figure 65 – La Pentecôte, Missel  
Trèves ms. 407, f. 176v (tiré de BEIER,  
Christine, 2003, p. 99)*



*Figure 66 – Rinceaux bordés de vert  
Montpellier ms. 43, f. 43 (BVMM)*

Les manuscrits à décors marginaux du groupe du Boèce de Montpellier se caractérisent également par des encadrements d'or festonnés ainsi que des antennes prenant la forme de serpents ou de dragons ondulant. D'abondantes drôleries, en particulier des animaux, viennent animer les rinceaux. Souvent, une interaction apparaît entre les personnages des marges et ceux des initiales historiées : ainsi, l'Adoration des rois du livre d'heures Chaligny (fragment A) présente l'un des rois déjà agenouillés devant l'Enfant au cœur de l'initiale tandis que ses compagnons de route évoluent encore dans les rinceaux [Figure 67]. Une telle interaction entre le cycle de l'Enfance et les décors marginaux apparaît déjà dans l'enluminure parisienne dès la

<sup>438</sup> MARK, Claudia, 1991, p. 165.

<sup>439</sup> *Ibid.*, pp. 161-162.

décennie 1320, notamment dans le livre d'heures de Jeanne d'Évreux peint par Jean Pucelle entre 1325 et 1328<sup>440</sup>.

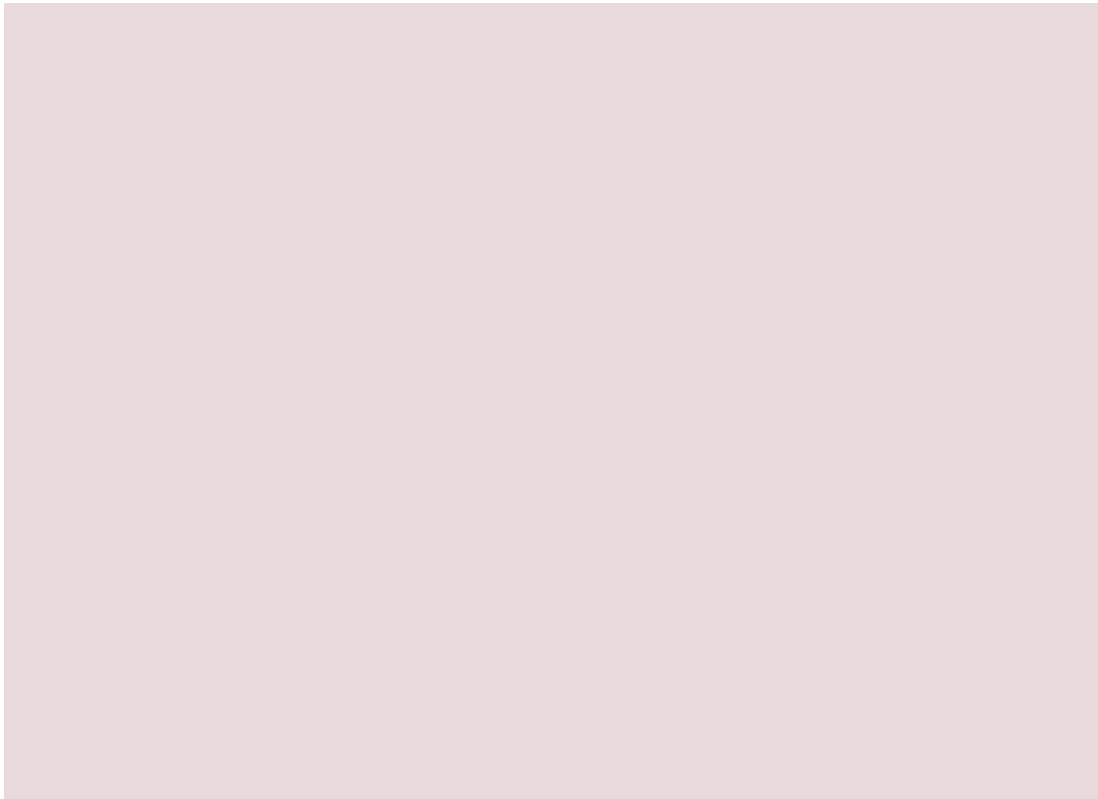


Figure 67 – L'Adoration des rois au verso du folio 16 du livre d'heures Chaligny A (H. Tenschert)

Selon François Avril, les manuscrits issus de « cet atelier lorrain installé à Metz »<sup>441</sup> présentent une double imprégnation à l'enluminure française et à la peinture rhénane. Claudia M. Mark a aussi suggéré que le maître du Boèce ait pu être inspiré par l'œuvre de Jean Pucelle : selon elle, cette filiation pourrait transparaître dans le modelé monochrome du corps du Crucifié, qui se rapprocherait de la technique de la grisaille. De même, l'apparence des femmes coiffées d'un voile dans ce groupe ne serait pas sans rappeler les Vierges « italianisantes »<sup>442</sup> – au voile porté très haut sur la tête et retombant sur le front – apparaissant dans les Heures de Jeanne d'Évreux réalisées par Pucelle suite à un séjour toscan<sup>443</sup>. La sensibilité du centre de

<sup>440</sup> WIRTH, Jean et ENGAMMARE, Isabelle, 2008, p. 70.

<sup>441</sup> AVRIL, François *et alii*, 1981, p. 307.

<sup>442</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 1, p. 168.

<sup>443</sup> PIPPAL, Martina, « Die Maesta von Massa Marittima und Pucelles "italienische reise" zur Frage des künstlerischen Austausches zwischen Paris und Siena im zweiten Jahrzehnt des 14. Jahrhunderts », dans *Wiener Jahrbuch für Kunstgeschichte*, 1993/94, vol. 46/47, pp. 557-568.

production messin pour l'art pictural de la région rhénane transparaît quant à elle dans la recherche de l'expressivité qui transparaît dans les visages et les mains des personnages du maître du Boèce ainsi que dans l'emploi de coloris fauves et sombres<sup>444</sup>.

### **3. Les livres d'heures du groupe du Boèce de Montpellier**

#### **a. Les précurseurs : les livres d'heures Douce 48 et Christie's 1960**

Comme nous l'avons vu au second chapitre de cette étude, le psautier-livre d'heures Douce 48 est un volume composite dont la première partie comporte un psautier réalisé par des enlumineurs parisiens au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle. Sans doute ce manuscrit a-t-il circulé quelques décennies plus tard vers la France du Nord-Est, où il lui a été adjoint un livre d'heures à l'usage de Metz. Il semble que les enlumineurs en charge de la réalisation de cette nouvelle section aient désiré l'inscrire dans la continuité des décors du psautier parisien : ainsi, les motifs de traits-de-plumes obliques dans les bas-de-pages de la section originelle paraissent avoir été repris dans les marges des offices<sup>445</sup>. Les folios d'ouverture des différentes heures liturgiques présentent un imposant décor marginal : de larges rinceaux et des antennes d'or bruni viennent encadrer le texte sur trois à quatre côtés. Ils s'enroulent sur eux-mêmes dans l'angle inférieur puis s'étirent dans la marge sous la forme d'une arcature dans laquelle peuvent se loger drôleries et personnages secondaires du cycle de l'Enfance. À plusieurs reprises, les interactions entre les figures des décors marginaux et des initiales historiées, si caractéristiques de ce groupe, sont visibles : ainsi, seuls deux rois sont présents dans la panse de l'initiale contenant l'Adoration des rois (f. 209). Le dernier d'entre eux apparaît à l'extérieur de cette lettrine, sans doute mis en retard par son chameau rétif que son guide tente en vain de faire avancer dans la marge inférieure [Figure 68]. Si les visages des personnages présentent bien un modelé, les teintes employées sont bien plus pâles que dans les autres témoins du groupe du Boèce de Montpellier [Figure 69]. Le livre d'heures doux 48 se démarque également par la forme des crânes, moins hauts que dans le volume de la *Consolation de Philosophie*, et par le traitement des chevelures (des contours ondulés en lieu et place d'ombrages)<sup>446</sup>. Selon Claudia M. Mark, ces spécificités

---

<sup>444</sup> AVRIL, François *et alii*, 1981, p. 307.

<sup>445</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 1, p. 157.

<sup>446</sup> *Ibid.*, p. 167.



laissent à penser que le livre d'heures Douce 48 est un précurseur de ce courant stylistique, peut-être réalisé vers 1320-1330. Cette datation haute pourrait être confirmée par la présence d'anneaux souples enserrant certains rinceaux [Figure 68, au niveau de la hampe de l'initiale], motif ornemental courant dans les trois premières décennies du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>447</sup>.

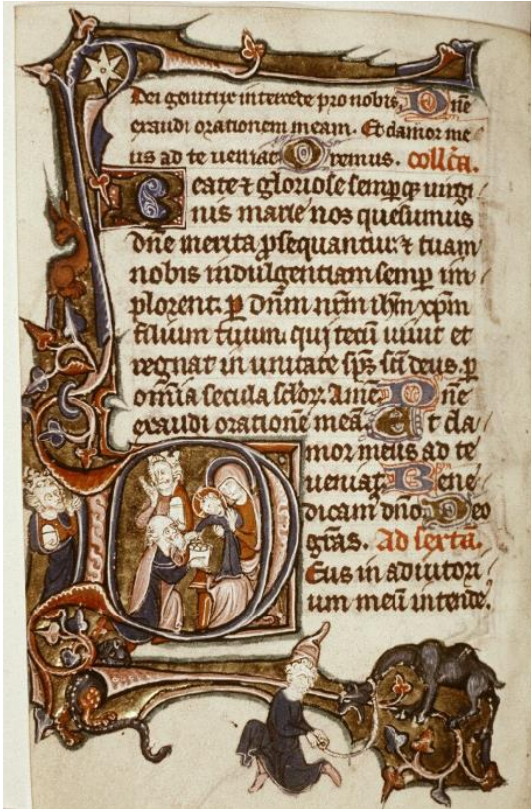


Figure 68 – L'Adoration des rois, livre d'heures Douce 48, f. 211v (The Digital Bodleian – CC-BY 6 NC 4.0)

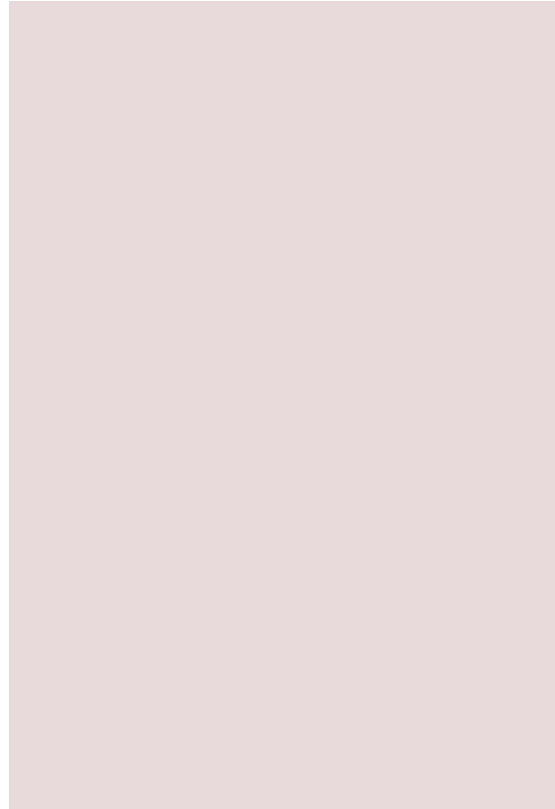
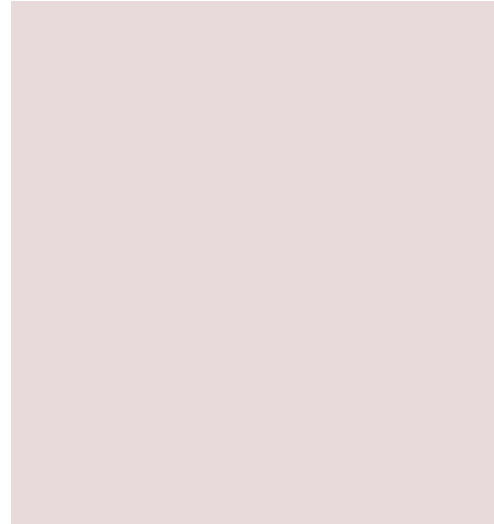
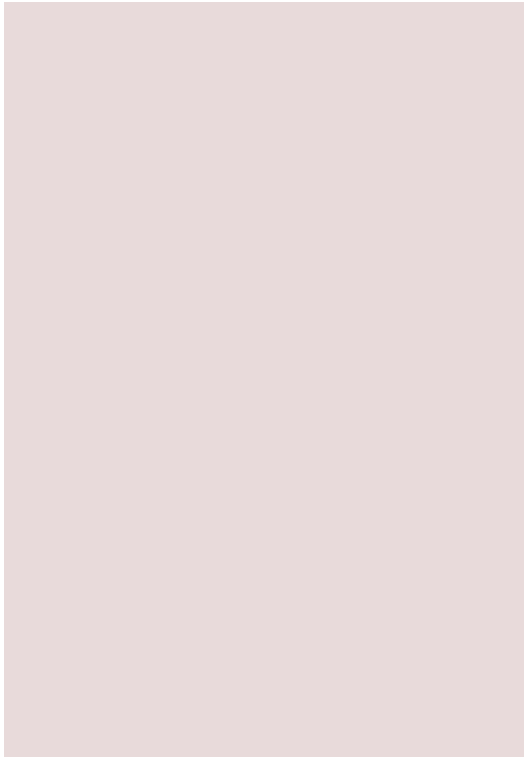


Figure 69 – L'Annonce aux bergers, livre d'heures Douce 48, f. 209 (A. Gasseau, 2016).

Le livre d'heures Christie's 1960, dont les abondants décors ne nous sont connus que par les catalogues de vente [Figure 70], pourrait se situer chronologiquement entre le manuscrit doux 48 et les autres témoins du groupe du Boèce de Montpellier. Bien qu'en noir et blanc, les photographies dont nous disposons laissent apparaître les formes caractéristiques des yeux, des nez et des bouches – à la moue boudeuse – de ce courant. Il semble cependant que les modelés particulièrement accentués des visages ne soient pas présents. De la même manière, la forme

<sup>447</sup> Ce motif se retrouve dans des manuscrits de provenances diverses (Angleterre, Italie, Bohême). Il est par exemple présent à de multiples reprises dans le Psautier de Peterborough (KBR, ms. 9961-2). Voir *Ibid.*, p. 159.

allongée des crânes caractéristique de cette production n'est qu'à peine perceptible sur la figure de Marie dans l'initiale de la Nativité [Figure 71]. Les médaillons du calendrier du livre d'heures Christie's 1960 ne semblent présenter aucun élément caractéristique du groupe du Boèce, suggérant l'intervention d'un autre enlumineur<sup>448</sup>.



*Figure 70 (à gauche) – Adoration des rois, livre d'heures Christie's 1960, f. 74v (Catalogue Pierre Berès)*

*Figure 71 – La Nativité, livre d'heures Christie's 1960, f. 74v (Catalogue Pierre Berès)*

## **b. Les livres d'heures Chaligny, Harley ms. 2955 et Arsenal ms. 570**

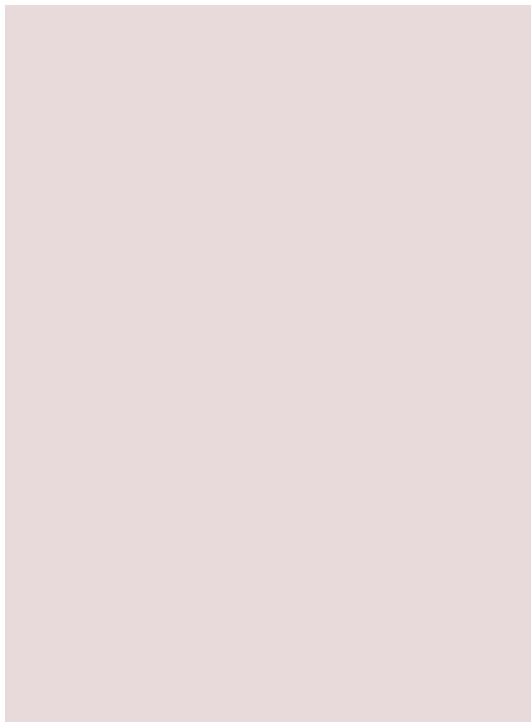
Le livre d'heures Chaligny, désormais divisé en plusieurs fragments et feuillets, possède d'abondants décors d'une grande finesse s'inscrivant dans le style du groupe du Boèce<sup>449</sup>. Comme nous l'avons déjà évoqué, l'interaction entre les marges et les initiales historiées y est très présente, en particulier sur le folio de l'Adoration des rois [Figure 67] mais également sur celui de l'Annonce aux bergers où un loup se saisit d'un mouton isolé dans le bas-de-page. L'enlumineur en charge de ces décors marginaux semble avoir été animé par la volonté de lier ces éléments au reste de l'ouvrage, comme en témoignent un ange disposé sous

---

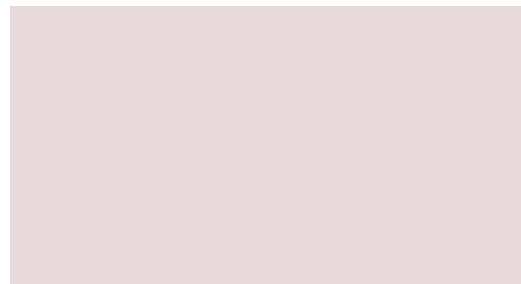
<sup>448</sup> *Ibid.*, p. 167.

<sup>449</sup> BEIER, Christine, 2003, p. 25.

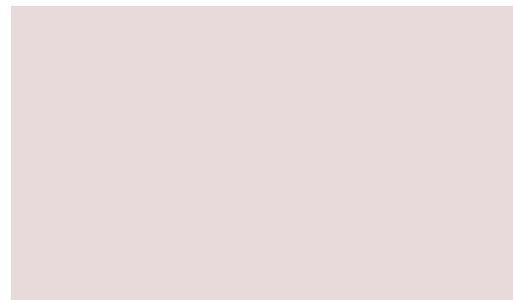
le mot « *ainges* » d'une prière du fragment B ou encore un hybride tenant une écuelle et une cuillère en marge d'une Vierge allaitant l'Enfant dont il se fait l'écho (fragment A, f. 75) [Figure 73]. On retrouve également dans certains encadrements les épais rubans d'or festonnés caractéristiques, tout comme les antennes formant une arcature dans certains bas de page. Le motif des feuilles de lierre accompagnées de billons à la naissance des branches est également très présent. Le livre d'heures Chaligny présente pourtant quelques éléments plus originaux qui le distinguent des autres témoins du groupe du Boèce de Montpellier, comme des rinceaux formant des quadrifeuilles dans lesquels viennent se loger des personnages et des hybrides [Figure 72] ou une profusion de billons dorés ponctuant régulièrement les antennes sur toute leur longueur. Cependant, dans plusieurs décors marginaux, les épais contours verts sont visibles autour des initiales du Boèce de Montpellier ainsi qu'une palette de couleurs dominées par des tons sombres. La forme des crânes des personnages est également caractéristique de ce groupe, tout comme leurs visages ovales dont le modelé est rendu par des ombres brunes et rougeâtres [Figure 74].



*Figure 73 – Vierge allaitant l'Enfant et hybride à l'écuelle et à la cuillère, fragment Chaligny A, f. 75 (H. Tenschert)*



*Figure 72 – La Mort de la Vierge, fragment Chaligny A, f. 20v (H. Tenschert)*



*Figure 74 – La Mise au tombeau, fragment Chaligny C, f. 20 (Bloomsbury)*

Inconnu de Claudia Mark et de Christine Beier, le livre d'heures à l'usage de Metz conservé à la British Library sous la cote Harley ms. 2955 pourrait également appartenir à la

production des années 1330-1340 regroupée autour de Boèce de Montpellier. Les personnages contenus dans les treize initiales historiées de cet ouvrage possèdent un crâne fortement allongé : cette caractéristique est en particulier visible sur la figure de la Vierge d'humilité en ouverture de l'office marial (f. 14), dont la tête et l'essentiel du corps sont enveloppés dans un manteau d'or [Figure 75]. Le soleil étoilé propre à cette iconographie<sup>450</sup> est identique à celui apparaissant dans la Vierge d'humilité du missel Trèves ms. 407 [Figure 76], réalisée par le maître du Boèce<sup>451</sup> : ses quatorze rayons se prolongent sous la forme d'étoiles, sans qu'une démarcation n'apparaisse à la surface de la feuille d'or. Le manteau doré associé au soleil étoilé rappelle la prédilection du courant stylistique du Boèce pour les grands aplats d'or brunis. Ceux-ci se retrouvent à nouveau dans l'initiale de la Visitation (f. 23v) ainsi que dans les décors marginaux où les antennes festonnées d'or sont courantes. Sur les folios où figure une initiale historiée, ces encadrements sont présents sur trois à quatre côtés et abritent de nombreuses drôleries (hybrides, animaux, figures de saintes et une forte proportion de scènes de chasse). Un élément, présent dans le décor du calendrier, suggère un lien entre le livre d'heures Harley 2955 et le manuscrit Christie's 1960 : les signes des Gémeaux y tiennent des écus ornamentaux très proches, ornés d'une aigle<sup>452</sup>. Malgré les nombreuses lacunes et craquelures au niveau des initiales historiées, un important modelé des visages et des chevelures des personnages est perceptible, par exemple sur les figures du Christ accueillant l'âme de sa mère et celle de saint Jean dans la scène de la mort de la Vierge. Cependant, les couleurs employées sont moins franches que dans le Boèce de Montpellier et le Missel Trèves ms. 407 et se rapprochent davantage de celles présentes dans les livres d'heures Chaligny et Arsenal ms. 570.

---

<sup>450</sup> L'évolution des composantes du type iconographique de la Vierge d'humilité est abordée au chapitre 9. L'intégralité du folio sur lequel figure la Vierge d'humilité dans le manuscrit Harley 2955 y est analysé et reproduit en figure X.

<sup>451</sup> AVRIL, François *et alii*, 1981, p. 309.

<sup>452</sup> L'écu du livre d'heures Harley 2955 est « *d'argent au lion rampant de gueules* » tandis que dans le manuscrit Christie's 1960, émaux et métaux sont inversés. Ces écus à fonction ornementale sont analysés au chapitre 5.



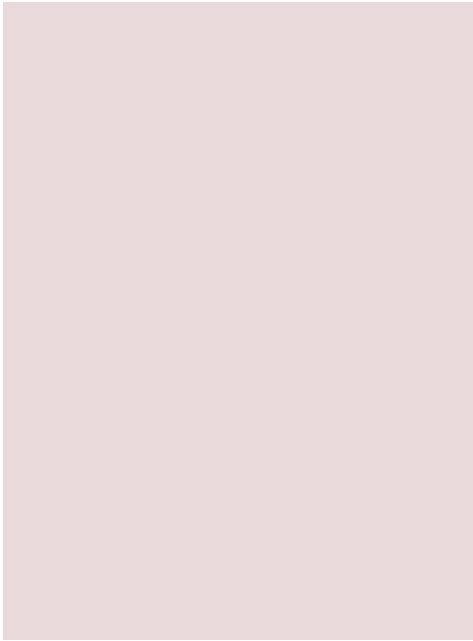
Figure 75 – Détail de la Vierge d'humilité du livre d'heures Harley 2955, f. 14 (© The British Library)



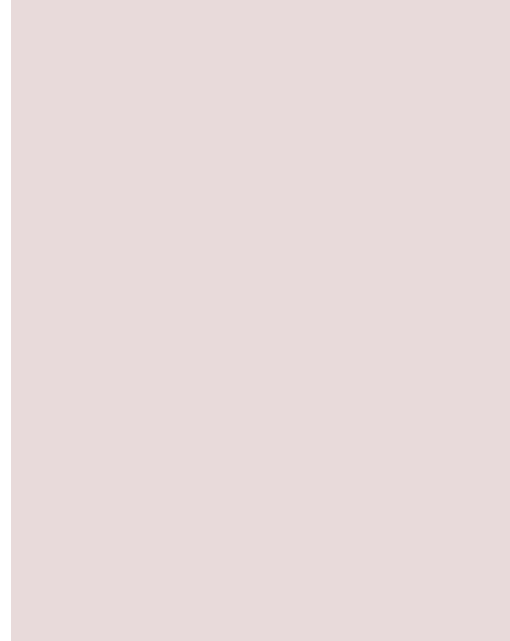
Figure 76 – Vierge d'humilité du missel Trèves ms. 407 (tiré de BEIER, Christine, 2003 p. 99)

Si les manuscrits Chaligny et Arsenal 2955 laissent apparaître une moindre finesse dans l'exécution de leurs décors, pouvant suggérer l'intervention de plusieurs peintres appartenant au courant du Boèce de Montpellier, le livre d'heures Arsenal Ms. 570 présente la pleine expression du style du maître du Boèce. Cet ouvrage dévotionnel possède des décors particulièrement abondants. Ainsi, deux vignettes – dont la forme s'adapte à l'espace disponible – sont associées à chaque mois du calendrier. Un soleil personnifié y figure également afin d'indiquer la hauteur du Soleil au zénith : l'apparence des rayons or et vermillon de l'astre présente d'importantes similitudes avec un soleil enveloppant la Vierge d'humilité dans les manuscrits Harley 2955 et Chaligny B [Figure 77]. Onze grandes initiales historiées, neuf miniatures en demi-page et deux petites lettrines ouvrent les diverses sections du livre d'heures et du recueil de prières : toutes comportent un fond d'or bruni. Les personnages qui y prennent place présentent la physionomie caractéristique de ce courant stylistique, à l'image de la Vierge allaitante des Matines, au crâne allongé et au visage ombré qui n'est pas sans rappeler l'allégorie de la Philosophie du *Boèce*<sup>453</sup> mais surtout de la Vierge d'humilité du missel Trèves ms. 407 [Figure 78].

<sup>453</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 1, p. 164.



*Figure 77 – Signe de la Balance et  
Soleil au zénith, livre d'heures  
Arsenal ms. 570, f. 5  
(A. Gasseau, 2015)*



*Figure 78 – Vierge allaitante en ouverture de la  
première leçon des Matines, livre d'heures  
Arsenal ms. 570, f. 5 (A. Gasseau, 2015)*

Une scène en particulier résume à elle seule le style du maître du Boèce : il s'agit de l'Arrestation du Christ située au début de l'office des Laudes (f. 14) [Figure 79]. La composition de cette miniature en demi-page est extrêmement dynamique : les mouvements animant ses protagonistes sont perceptibles par la tension de leurs bras et de leurs corps – en particulier celui du Christ, arc-bouté, que deux serviteurs tentent d'entraîner loin de Judas. Comme souvent chez ce peintre, les mains et les visages sont très expressifs : le serviteur au vêtement vert agrippe avec virulence le col du manteau du Christ tandis que celui vêtu de bleu l'entrave au niveau des jambes. Les sourcils infléchis de Judas et les bouches retombantes de l'ensemble des personnages expriment la colère ou le désespoir qui les anime. Recroquevillé dans l'angle gauche, Malchus est saisi par l'oreille par saint Pierre, qui élève amplement son épée au-dessus de sa tête, donnant toute la mesure de sa fureur et du coup qu'il va lui porter. Toute la capacité de cet enlumineur à exprimer les sentiments des protagonistes, afin de faire naître la compassion chez l'observateur, apparaît également dans la petite initiale où saint Jean soutient la Vierge qui défaille (f. 32) [Figure 78] ou dans celle abritant la figure de l'Homme de douleurs<sup>454</sup> [Figure 253].

<sup>454</sup> Cette miniature et son possible lien avec une dévotion tournée vers l'Empire sont analysés au chapitre 9.



Figure 79 et Figure 80 – Arrestation du Christ et saint Jean soutenant la Vierge, livre d'heures Arsenal ms. 570, f. 14 et f. 32 (A. Gasseau, 2015)

## **B. Le groupe du livre d'heures Douce 39**

### **1. Composition et caractéristiques de ce groupe**

Contemporain du groupe du Boèce de Montpellier, un autre ensemble de manuscrits témoigne de l'ampleur de la production enluminée messine dans le deuxième tiers du XIV<sup>e</sup> siècle. Ce courant stylistique a été nommé le « groupe du livre d'heures Douce 39 » par Claudia M. Mark, qui l'a mis à jour et en a dégagé les principales caractéristiques<sup>455</sup>. Selon cette chercheuse, quatre livres d'heures à l'usage de Metz partagent de grandes similitudes : les manuscrits Douce 39, Boston M. 105, Beinecke 657 et les Heures Royère<sup>456</sup>. Christina Beier amplifia ce courant d'un cinquième témoin, le livre d'heures Trèves ms. 531, conservé en Allemagne<sup>457</sup>. Toutes deux s'accordent sur la grande homogénéité des décors et des caractéristiques techniques de ces ouvrages (dimensions, réglures, etc.)<sup>458</sup> qui semblent par conséquent indiquer une production par un même groupe d'artisans. Ainsi, ces livres d'heures se distinguent des autres témoins du corpus par l'emploi de trois à quatre couleurs d'encre

<sup>455</sup> C. Mark ne donne pas d'explication à son choix du livre d'heures Douce 39 comme chef de file de ce groupe.

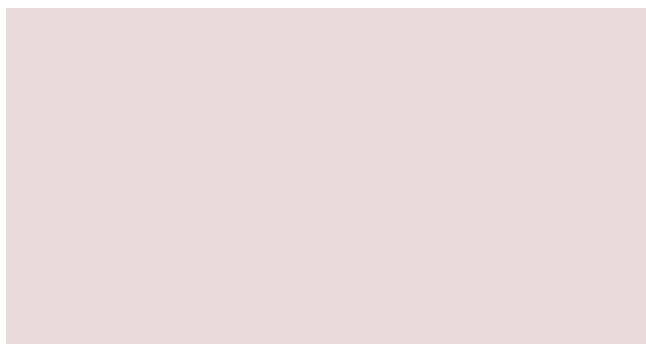
<sup>456</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 1, p. 178.

<sup>457</sup> BEIER, Christine, 2003, p. 26.

<sup>458</sup> Ces éléments ont été étudiés au chapitre 1.

(rouge, vert, rose, bleu) pour les célébrations de leurs calendriers<sup>459</sup> et présentent une riche iconographie caractéristique (*Arma Christi* en ouverture des psaumes de la pénitence, Purgatoire en thème secondaire des décors de l'office des morts, etc.<sup>460</sup>).

Les encadrements des folios ouvrant les différentes sections de ces livres d'heures sont traités de manière similaire : de fins rinceaux roses et bleus rectilignes s'étirent dans les marges sur trois à quatre côtés et sont doublés d'un imposant ruban d'or. Aux angles, ces antennes prennent la forme de spirales doubles ou triples entourées d'une vaste zone d'or bruni. Les enlumineurs de ce courant stylistique semblent avoir eu une prédilection pour les grands aplats d'or guilloché au niveau des encadrements, où apparaissent des séries de petits points tracés dans une assiette à dorer particulièrement bombée. Tout comme dans le groupe du Boèce, ces bordures peuvent être festonnées, mais ici ces excroissances sont particulièrement pointues et peuvent parfois se terminer par une boucle [Figure 81]. Des billons d'or sont couramment présents le long des rinceaux d'où émanent parfois deux petites feuilles de lierre. Sur les folios présentant un décor moins foisonnant, les rinceaux prennent souvent la forme d'un entrelacs lâche à quatre boucles [Figure 82].



*Figure 81 –  
Saintes Femmes au  
tombeau, rinceau  
spiralé et feston à  
boucles, livre  
d'heures  
Douce 39, f. 72 v  
(A. Gasseau, 2016)*

*Figure 82 – Entrelacs et  
rinceaux ondulants, livre  
d'heures Beinecke 657,  
f. 42v (© Yale University /  
Beinecke Library)*



<sup>459</sup> L'apparence des calendriers et leurs contenus sont traités au chapitre 10.

<sup>460</sup> La présence d'*Arma Christi* est abordée au chapitre 9.



Selon Claudia M. Mark, ces divers motifs ornementaux ne sont pas sans rappeler les encadrements de certains manuscrits parisiens de la décennie 1340<sup>461</sup>, en particulier dans le livre de prières de Bonne de Luxembourg attribué à Jean le Noir (The Cloisters, N°69.86) où sont également visibles de fins rinceaux rectilignes se divisant et ondulant<sup>462</sup>. Cependant, les ouvrages du groupe du livre d'heures Douce 39 s'en différencient par leurs multiples antennes spiralées ainsi que par l'aspect plus robuste des encadrements, où les zones d'or sont plus abondantes. De même, les manuscrits messins se démarquent par le traitement des drapés, dénués d'ombrages, ainsi que par les poses plus hiératiques de leurs personnages<sup>463</sup>. À la lumière de ces rapprochements avec la production parisienne, Claudia M. Mark propose de dater le groupe messin des années 1340-1350<sup>464</sup>.

## 2. Les livres d'heures du groupe

### a. Le livre d'heures Douce 39

Chaque heure liturgique de l'office marial du livre d'heures Douce 39 présente un double cycle iconographique<sup>465</sup> : les miniatures en demi-page présentent le cycle de l'Enfance tandis que les initiales historiées contiennent les différents épisodes du cycle de la Passion. Les personnages qui y apparaissent sont trapus et ont des bustes allongés. Les figures de saint Georges, de sainte Barbe et de sainte Agnès [Figure 83] visibles dans les miniatures en pleine page situées entre le calendrier et les offices ont une apparence plus élancée. Tout comme les protagonistes des initiales et des marges, leurs visages sont pâles et seule une légère ombre rosée vient ourler la naissance de leur chevelure. Les épaules retombantes caractéristiques de ce courant sont particulièrement visibles sur la représentation de sainte Agnès dont les bras viennent dans l'immédiate continuité du cou, accentuant sa silhouette filiforme. La forme ovale des crânes de ces figures saintes se retrouve dans les différents témoins de ce groupe, tout

---

<sup>461</sup> Selon Christine Beier, ces motifs sont courants dès les années 1320 chez les enlumineurs du cercle de Jean Pucelle. Voir BEIER, Christine, 2003, p. 26.

<sup>462</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 1, p. 181.

<sup>463</sup> BEIER, Christine, 2003, p. 26.

<sup>464</sup> *Ibid.*, p. 181.

<sup>465</sup> Le feuillet de l'ouverture de Matines est manquant.

comme leurs pupilles semblables à de petites perles noires<sup>466</sup>. Le traitement des drapés est également caractéristique : ceux-ci sont figurés par de longs traits et un léger ombrage dans le creux des plis. Sur certains folios ouvrant un office, les bas de page se font l'écho des thèmes présents soit dans la miniature en demi-page soit dans l'initiale historiée : ainsi, le Massacre des Innocents figure en marge de la scène de la Fuite en Égypte et du miracle du champ de blé (f. 60v) tandis qu'une représentation de Pilate se lavant les mains est située sous la lettrine du Christ mené devant ce même roi (f. 45) [Figure 84].

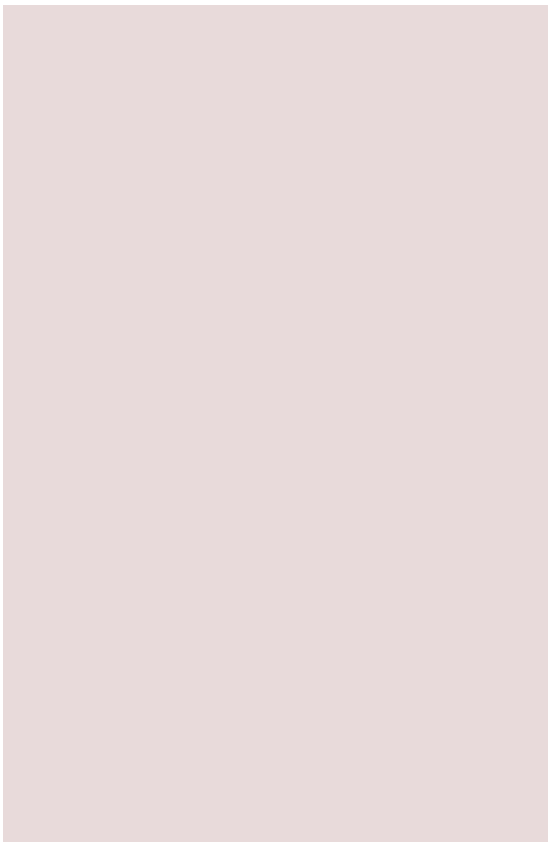


Figure 83 – Sainte Barbe et sainte Agnès, livre d'heures Douce 39, f. 15 (A. Gasseau, 2016)



Figure 84 – La Visitation, le Christ mené devant Pilate et Pilate se lavant les mains, livre d'heures Douce 39, f. 45 (© The Digital Bodleian))

<sup>466</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 1, p. 180.

Le livre d'heures doux 39 présente plusieurs grandes compositions sur lesquelles le croyant pouvait s'appuyer dans le cadre de ses pratiques méditatives : aux grandes figures de saints déjà évoquées s'ajoute notamment une miniature à neuf registres évoquant le Jugement Dernier [Figure 85]. Le Christ-Juge y apparaît entouré de la Vierge et de Saint-Jean-Baptiste intercédant auprès du Sauveur pour le Salut de l'Humanité. Au-dessus du Sauveur, deux anges jouent du psaltérion et de l'orgue portatif tandis que le Tétramorphe apparaît dans les angles. Au-dessous du Christ, sainte Barbe et sainte Catherine d'Alexandrie sont également visibles. Dans la marge latérale, la figure de la destinataire de l'ouvrage apparaît en prière (deux autres représentations de femme sont présentes sur d'autres folios<sup>467</sup>). Il semble y avoir eu de la part du concepteur de ces décors une volonté de synthétiser sur un même folio les grands thèmes traditionnellement associés aux psaumes de la Pénitence : ainsi, en dessous de la miniature du Jugement Dernier, se trouve une initiale historiée du roi David s'accompagnant de sa harpe devant un autel. Dans le bas de pages, une représentation héraldique des *Arma Christi*, couramment associée au Jugement Dernier<sup>468</sup>, vient compléter le foisonnant discours iconographique de ce folio. Tout aussi riche en sens est celui en ouverture de l'office des morts [Figure 86], qui évoque également le Jugement Dernier puisque le Christ-Juge occupe l'initiale historiée. Des âmes sortant de leurs tombeaux figurent dans le bas-de-page et sont accueillies par un démon ou par un ange. La miniature qui occupe les deux tiers de ce folio évoque quant à elle la prière pour l'âme des morts : dans son registre inférieur, deux clercs entourent un cercueil lors la Veillée funèbre et au-dessus, un officiant célèbre une messe pour l'âme du défunt. L'ensemble de ce folio met ainsi en lumière les effets de la prière et de la récitation de l'office des morts pour les âmes au jour du Jugement Dernier. Des compositions aussi vastes sont l'une des caractéristiques majeures des manuscrits appartenant à ce groupe, comme en témoigne une miniature similaire dans le livre d'heures Beinecke 657, où la Veillée funèbre et la Messe des morts sont associées à une représentation du Purgatoire [Figure 194].

---

<sup>467</sup> La question de la destination de l'ouvrage, où figurent une représentation d'homme en supplication face à saint Georges et trois figures féminines en ouverture de plusieurs heures de l'office marial est abordée au chapitre 6.

<sup>468</sup> Cette association est analysée au chapitre 9.

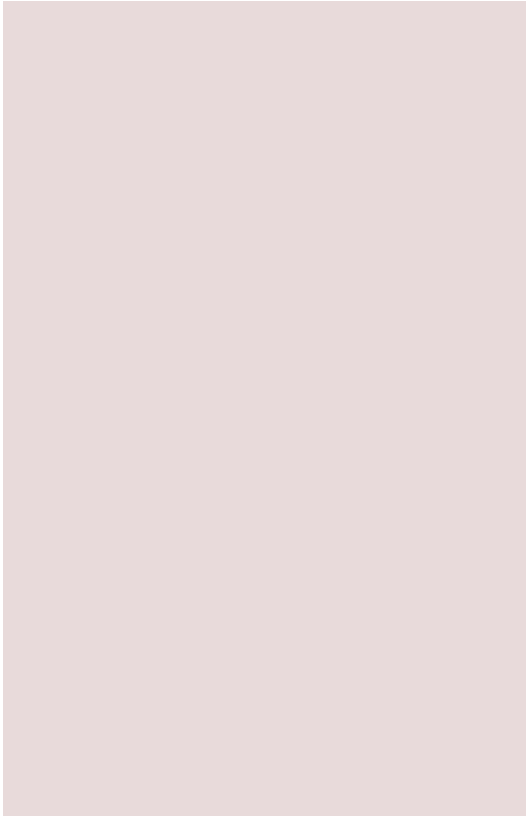


Figure 85 – Jugement Dernier, David en prière et Arma Christi , livre d'heures Douce 39, f. 80 (A. Gasseau, 2016)



Figure 86 – Messe des morts, Veillée funèbre et Jugement Dernier, livre d'heures Douce 39, f. 100 (© The Digital Bodleian))

## b. Le livre d'heures Beinecke 657

Le livre d'heures Beinecke 657, qui est en très bon état de conservation et semble complet, présente des décors particulièrement abondants : son calendrier est orné de vingt-quatre vignettes des travaux agricoles et du zodiaque. Six grandes miniatures (en pleine page ou en demi-page) et dix-sept initiales historiées viennent marquer l'ouverture des différentes sections de l'ouvrage. Contrairement au manuscrit doux 39, seul le cycle de l'Enfance est associé à l'office de la Vierge : l'absence de double cycle a sans doute été motivée par l'existence au sein du même volume des Heures de la Croix, auxquelles le cycle de la Passion a été associé. Une double composition est néanmoins visible au début de l'office marial où une double page associe en vis-à-vis la Vierge d'humilité [Figure 87], l'Annonciation et le mariage de la Vierge.



Figure 87 – *Vierge d’humilité*, livre d’heures Beinecke 657, f. 20v (© Yale University / Beinecke Library)

Les liens entre les figures des bas-de-pages et les thèmes des grandes initiales sont ici systématiques : ainsi, la figure de Joseph observant un paon apparaît en marge de la Visitation tandis que le Christ, entouré du bœuf et de l’âne, est visible à proximité de la Nativité [Figure 88]. L’enlumineur en charge de ces décors semble également avoir eu une prédilection pour les personnages occupant les marges latérales, comme en témoignent en particulier les figures d’Hérode et d’un ange tenant l’étoile de Bethléem en marge de l’Adoration des mages<sup>469</sup>. On retrouve dans le livre d’heures Beinecke 657 les vastes compositions déjà présentes dans le manuscrit doux 39 : ainsi, sur le folio ouvrant l’office de Complies apparaissent les figures de la Synagogue et de l’Église (dans le bas-de-page) et la Trinité sous l’apparence du Trône de Grâce (dans l’initiale). De même, le début de l’office des morts s’ouvre sur une composition en vis-à-vis où sont associés la messe des morts<sup>470</sup>, le Purgatoire, la Veillée funèbre et la mise en terre [Figure 194].

<sup>469</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 1, p. 179.

<sup>470</sup> La présence d’un dominicain en prière dans cette scène semble suggérer une imprégnation de la destinataire de l’ouvrage à la spiritualité de cet ordre. Voir chapitre 7.



Figure 88 – Le Christ entouré de l’âne et du bœuf, en marge de la Nativité, livre d’heures Beinecke 657, f. 48v (© Yale University / Beinecke Library)



Figure 89 – L’Église et la Synagogue en marge du Trône de Grâce, livre d’heures Beinecke 657, f. 76 (© Yale University / Beinecke Library)

### c. Le livre d’heures de Jean Royère

Conservé en mains privées, ce livre d’heures ne nous est connu que par le biais d’un article d’Anthony Cutler et Bridget Henisch<sup>471</sup> : seules quelques photographies en noir et blanc permettent d’avoir un aperçu de ses décors. Cet ouvrage dévotionnel et le manuscrit Beinecke 657 présentent de fortes similitudes : l’ordonnement des différentes sections de ces deux ouvrages et la composition de leurs cycles iconographiques sont particulièrement proches. La volonté de synthétiser, sur un même folio ou sur deux pages en vis-à-vis, les thèmes traditionnels des livres d’heures franco-flamands et les thèmes de prédilection de la dévotion messine, transparaît dans cet ouvrage : ainsi, l’office marial s’ouvre sur une représentation de la Vierge d’humilité, thème iconographique emblématique des livres d’heures messins du XIV<sup>e</sup> siècle tandis qu’une Annonciation occupe le bas-de-page. Comme dans les deux précédents témoins du groupe déjà étudiés, le décor au début de l’office des morts est particulièrement amplifié et met à nouveau l’emphase sur l’importance de la prière pour aider les âmes des défunts. Le manuscrit Royère se différencie néanmoins par son calendrier moins décoré (seul le cycle des travaux des champs y figure) et surtout par la présence de sept miniatures en pleine page. Sur deux d’entre elles, les saintes les plus vénérées en Occident (Agnès, Catherine, Barbe, Marguerite, Agathe, Apolline, Marie-Madeleine et Élisabeth de Hongrie) [Figure 90] sont représentées dans de vastes compositions à quatre registres, mettant en lumière une dévotion féminine. Sur une troisième miniature, quatre saints apparaissent, la présence de l’évêque

<sup>471</sup> CUTLER, Anthony et HENISCH, Bridget, 1983, pp. 51 -73.

Clément témoignant d'une piété en lien avec le diocèse messin. Deux grandes miniatures évoquent différents épisodes de la Passion du Christ, dont le thème devient central dans la dévotion personnelle au XIV<sup>e</sup> siècle. Au verso du folio 26 apparaît sainte Véronique : son corps est complètement occulté par le voile de la Sainte Face qu'elle tient devant elle [Figure 91].

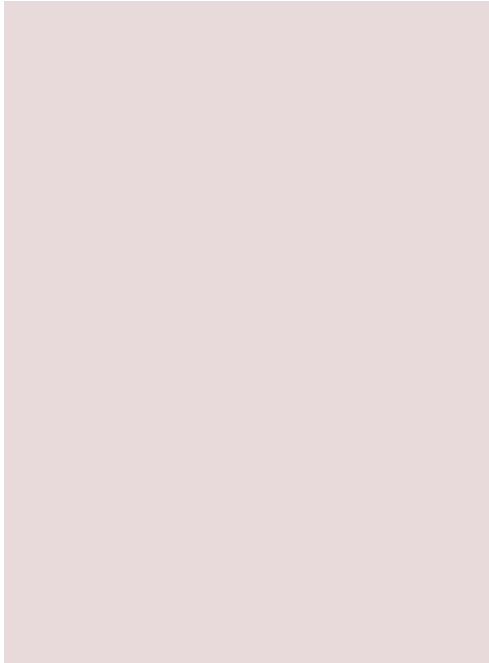


Figure 90 – Sainte Agathe, sainte Apolline, Marie-Madeleine et sainte Élisabeth, livre d'heures Royère, f. 24v (tiré de CUTLER, Anthony et al., p. 61)

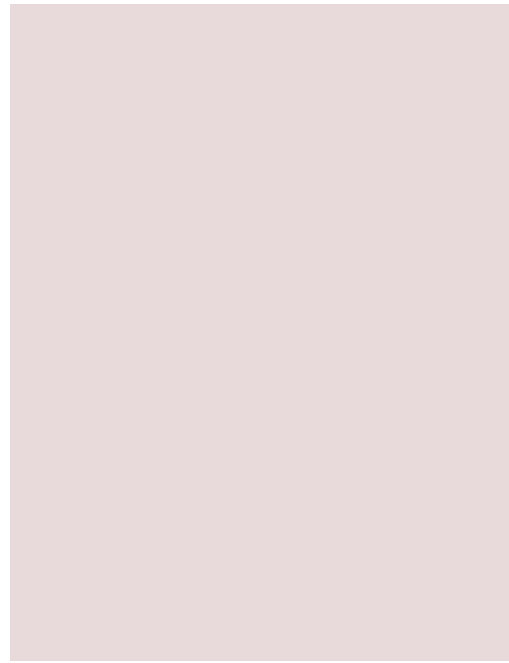


Figure 91 – Sainte Véronique entourée de saint Pierre et de saint Paul, livre d'heures Royère, f. 26v (tiré de CUTLER, Anthony et al., p. 60)

Le visage du Christ qui y figure ressemble à celui de l'icône du *mandylion* que possédait l'abbaye cistercienne de Montreuil-les-Dames<sup>472</sup>. Cette image, présente dans les ouvrages dévotionnels dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, comme le psautier-livre d'heures de Yolande de Soissons (Pierpont Morgan Library, M. 729, f. 14v) ou le livre d'heures à l'usage de Châlons Walters Art Gallery, W. 93 (f. 147v)<sup>473</sup>, joua un rôle important pour une approche visuelle de la dévotion – notamment dans les milieux mystiques féminins – et fut associée à des

<sup>472</sup> SANSTERRE, Jean-Marie, « Deux témoignages sur la Sainte Face de Laon au XIII<sup>e</sup> siècle ? », dans *Revue belge de philologie et d'histoire*, 2008, t. 86, fasc. 2, pp. 273-285.

<sup>473</sup> SAND, Alexa, *Vision, Devotion, and Self-Representation in Late Medieval Art*, New York - Cambridge University, 2014, p. 55. Ce livre d'heures était peut-être destiné à un membre de la famille de Bar.

indulgences<sup>474</sup>. Pourtant, au sein de notre corpus, elle n'apparaît que dans les heures Royère et dans une petite initiale du manuscrit Beinecke 657 (f. 83). Le manuscrit de la collection Royère se distingue des autres témoins par la présence, à la fin de l'office marial, d'une représentation de la plaie sur le côté du Christ qu'entourent les Instruments de la Passion (f. 80v)<sup>475</sup>.

#### **d. Les livres d'heures Boston M. 105 et Trèves ms. 531**

Réalisés avec la même finesse que les témoins précédents, ces deux livres d'heures présentent toutefois des décors moins abondants<sup>476</sup> : les drôleries et les scènes secondaires des bas-de-pages ne sont ici pas présentes, à l'exception parfois dans le manuscrit Boston M. 105 de chiens gris gambadant dans les marges inférieures. Les calendriers de ces deux ouvrages ne possèdent aucun cycle iconographique, comme cela était déjà le cas pour le livre d'heures Douce 39. La plus grande simplicité de leurs décors transparaît également dans l'absence de double cycle de l'Enfance et de la Passion pour l'office de la Vierge. Le manuscrit Boston M. 105 présente cependant un niveau de décor un peu plus important que le livre d'heures Trèves ms. 531 : dix miniatures en demi-page ouvrent les grandes sections de ce volume<sup>477</sup>. L'office de la Vierge s'ouvre sur une miniature de la Vierge d'humilité, en marge de laquelle apparaît la destinataire de l'ouvrage. En dessous, figure une Annonciation : il s'agit de l'unique bas-de-page de ce volume [Figure 92]. Les autres heures liturgiques présentent les différentes scènes du cycle de la Passion. Dans la Descente de Croix ouvrant les Vêpres, Marie prend l'apparence d'une Vierge de pitié : occupant le centre de la miniature, elle tient le corps du Crucifié dans son giron et est entourée de saint Jean, des Saintes Femmes, de Joseph d'Arimathie et de Nicodème [Figure 93]. Comme nous l'avons évoqué à propos des manuscrits Douce 39 et Yale 657, il semble y avoir eu une volonté chez les concepteurs des témoins de ce groupe de regrouper plusieurs thèmes dévotionnels majeurs au sein d'un même espace

---

<sup>474</sup> HAMBURGER, Jeffrey, « Vision and the Veronica », chapitre 7 de *The Visual and the Visionary*, New York, 1998, pp. 317-360.

<sup>475</sup> Cette miniature est analysée au chapitre 9.

<sup>476</sup> Contrairement aux manuscrits de la charte de Sainte-Glossinde étudiés dans la première partie de ce chapitre, ces différents degrés de décorations ne sont pas liés à la tailles des ouvrages : les livres d'heures Boston M. 105 et Trèves ms. 531 sont par exemple d'un format à peine plus grand que le manuscrit Douce 39.

<sup>477</sup> Comme nous l'avons vu au chapitre 1, ce livre d'heures a subi de nombreuses modifications structurelles : quatre bifeuillets contenant des prières et quatre miniatures en pleine page ont vraisemblablement été ajoutés au XV<sup>e</sup> siècle. Trois autres folios semblent être des pastiches réalisés à l'époque moderne.



(généralement deux pages en vis-à-vis). Cette caractéristique est également présente dans le livre d'heures Boston M. 105, mais de manière plus condensée : ainsi, l'association du Jugement Dernier avec les *Arma Christi* se fait dans une même miniature [Figure 246]. La juxtaposition de la Veillée funèbre et de la Messe des Morts se fait également sur un même folio, le premier thème figurant dans la miniature et le second dans l'unique initiale historiée de l'ouvrage.



Figure 92 – Vierge d'humilité, destinataire et Annonciation, livre d'heures Boston Ms. q Med. 105, f. 23 (Boston Public Library)



Figure 93 – Descente de Croix avec Vierge de pitié, livre d'heures Boston Ms. q Med. 105, f. 66v (Boston Public Library)

Le caractère moins fourni des décors du livre d'heures Trèves ms. 531, où ne figurent ni bas-de-pages ni initiales historiées secondaires, est accentué par l'absence de quatre folios enluminés en ouverture des offices de Matines, Prime, Sexte et Complies. Les cinq miniatures conservées présentent qui plus est de multiples pertes de matière. Comme nous le verrons au chapitre 7, certaines de ces altérations situées au niveau des visages des personnages semblent résulter d'un contact volontaire (baisers, griffures, etc.) dans le cadre de pratiques dévotionnelles. Comme dans les autres témoins du groupe du livre d'heures Douce 39, les

personnages du manuscrit Trèves 531 ont une attitude très standardisée et la composition des scènes est réduite à l'essentiel<sup>478</sup>. Cet ouvrage présente toutefois quelques spécificités : ainsi, de nombreux motifs guillochés de points, de volutes [Figure 94] et de quadrillages [Figure 95] sont perceptibles sur les larges rubans d'or des encadrements et les fonds des initiales historiées. Ils ont été réalisés par la gravure de l'assiette à dorer avant application de la feuille d'or. D'après Christine Beier, ce manuscrit se distinguerait également par l'ombre rougeâtre à la naissance du cou des personnages, qui rappellerait le modelé spécifique des figures présentes dans les ouvrages du groupe du Boèce de Montpellier<sup>479</sup>.

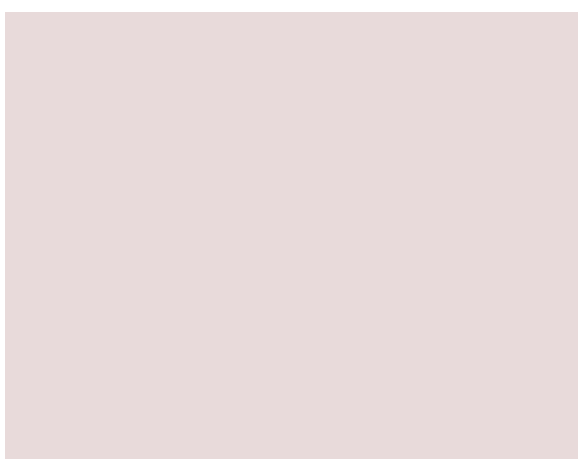


Figure 94 – *La Descente de Croix*, livre d'heures Trèves ms. 531, f. 45v (Trier Bistumsarchiv)

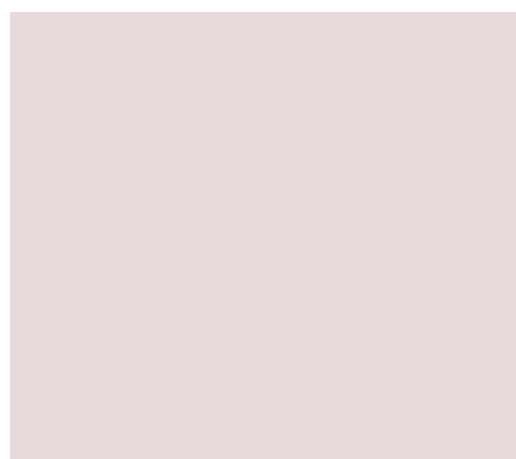


Figure 95 – *La Veillée funèbre*, livre d'heures Trèves ms. 531, f. 72v (Trier Bistumsarchiv)

### **C. La production de la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle**

Si la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle a été marquée à Metz par la réalisation de livres d'heures stylistiquement proches permettant de mettre en lumière l'existence de deux grands courants stylistiques – le groupe du Boèce de Montpellier et celui du livre d'heures Douce 39, les manuscrits produits dans la seconde moitié du siècle sont bien plus hétérogènes et ne peuvent être regroupés au sein d'un même milieu artistique. Pourtant, comme nous le verrons dans le prochain chapitre, des peintres sont toujours présents au cœur de la cité afin de répondre

---

<sup>478</sup> BEIER, Christine, 2003, p. 26.

<sup>479</sup> *Ibid.*, p. 26.

aux commandes d'un patriciat en pleine expansion et certains des livres d'heures de notre corpus présentent des traits communs avec des peintures murales messines et des manuscrits lorrains datés<sup>480</sup>. De plus, malgré certaines variations dans la touche picturale, l'apparence des personnages et les palettes employées, plusieurs témoins de notre corpus réalisés entre 1350 et 1400 sont imprégnés des styles du groupe du Boèce et de celui du livre d'heures Douce 39, dont ils semblent être les continuateurs. Face à la grande diversité des décors présents dans les ouvrages dévotionnels postérieurs à 1350, Claudia M. Mark a émis l'hypothèse d'une multiplication des unités de production au cœur de la cité messine<sup>481</sup>. Ce développement a sans doute pu se faire grâce à la mobilité de certains peintres, qui s'installèrent au plus proche de leurs commanditaires, comme ce fut le cas à Trèves autour de 1380 où des enlumineurs messins participèrent sans doute à la confection de manuscrits pour l'archevêque de Cunon de Falkenstein<sup>482</sup>.

### **1. Les livres d'heures Sotheby's 1977 et Walters W. 91**

Ces deux ouvrages dévotionnels présentent des décors particulièrement proches et ont sans doute été produits dans le même cercle d'artisans comme en témoignent leurs formats et leurs réglures similaires ainsi que la composition identique de plusieurs de leurs miniatures. Bien que les décors du livre d'heures Sotheby's 1977 ne nous soient que très partiellement connus par l'intermédiaire de deux catalogues de vente<sup>483</sup>, il est tout de même possible d'appréhender les grandes similitudes que présentent les postures et les visages avec le manuscrit W. 91. Dans ces deux ouvrages, de fines ombres brunes contrastent avec leur peau pâle des personnages et viennent cerner leurs mâchoires et la racine de leurs cheveux [Figure 97]. Leurs silhouettes sont animées d'un hanchement gracieux : leurs mains sont longues et leurs membres fins. Les drapés de leurs vêtements sont rendus par des traits de plume

---

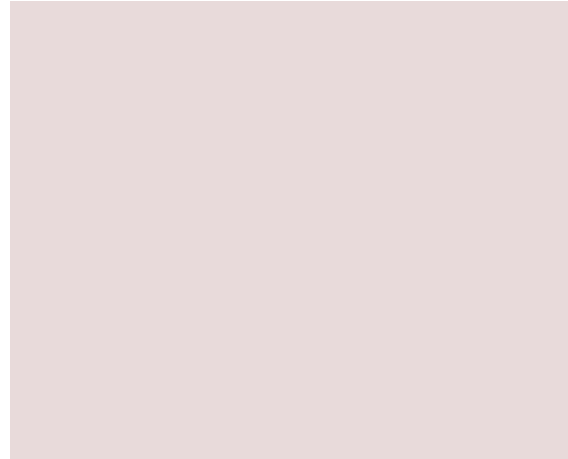
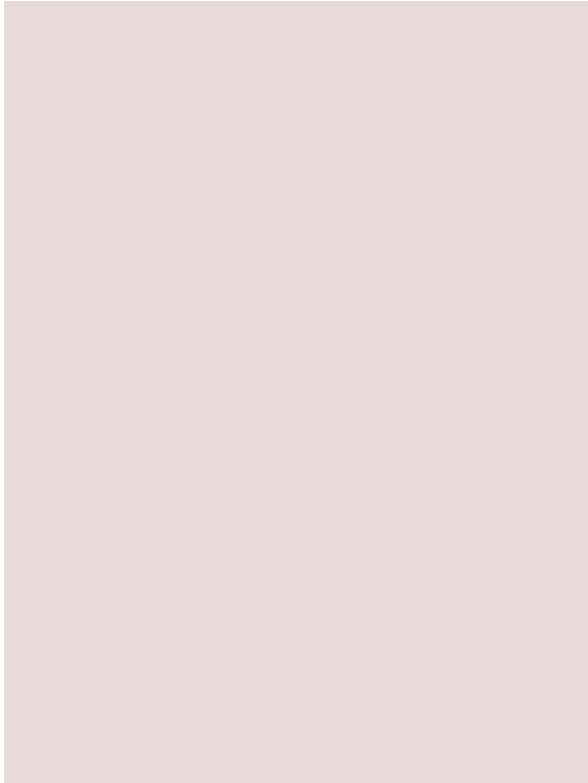
<sup>480</sup> Le livre d'heures Walter 91 présente des ressemblances avec un psautier daté par colophon de l'année 1365 (Paris, Bibliothèque Mazarine, ms. 382) ainsi qu'avec l'Annonciation de l'épître du chanoine Poulain (†1379) peinte sur un pilier de la cathédrale. Voir, BEIER, Christine, 2003, pp. 27-28.

<sup>481</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 1, p. 209.

<sup>482</sup> BEIER, Christine, 2003, p. 31 ; NORDENFALK, Carl, 1953, p. 88.

<sup>483</sup> Catalogues Sotheby's and Co, *Catalogue of fine Western and Oriental manuscripts and miniatures - Including property of William Withal, Dennis Haworth, J.R.W. Blathwayt and a Bolognese 13th century Bible property of Denstone College*, London, 19 December 1955, lot 26, p. 12 et Sotheby's and Co, *Catalogue of Western manuscripts and miniatures*, London, 13 July 1977, lot 40, pp. 26-27.

noirs, recourbés aux extrémités : les creux des plis présentent un ombrage tandis que des traits de pinceaux blancs, légèrement hachurés, font ressortir les pans de tissus exposés à la lumière [Figure 96].



*Figure 96 (ci - dessus) – Sainte Marguerite, initiale anthropomorphe, manuscrit W. 91, f. 35v (Walters Art Gallery)*

*Figure 97 (à gauche) – L'Arrestation du Christ, manuscrit W. 91, f. 1 (Walters Art Gallery)*

Les encadrements des manuscrits Sotheby's 1977 et Walters W. 91 sont également très proches : un fin rinceau rectiligne doublé d'un ruban d'or entoure le texte sur trois à quatre côtés, s'enroule parfois aux extrémités et se divise en branches de lierre et de vigne. D'après Claudia M. Mark, ces caractéristiques témoignent d'une continuité stylistique avec le groupe du livre d'heures Douce 39<sup>484</sup>. Cette filiation apparaîtrait également, selon Christine Beier, dans la palette de couleurs employée (notamment l'usage d'un violet pâle) et dans la composition du cycle de la Passion : le manuscrit W. 91 se démarquerait néanmoins par sa touche plus vive et ses représentations de vêtements plus luxueux, aux nombreux plis retombant en cascade<sup>485</sup>. L'initiale anthropomorphe dans laquelle figure sainte Marguerite semble indiquer une réalisation de l'ouvrage dans le troisième quart du XIV<sup>e</sup> siècle : de telles letrines réapparaissent

---

<sup>484</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 1, p. 190.

<sup>485</sup> BEIER, Christine, 2003, p. 27.

en effet vers 1360/1370 dans la production enluminée, en Bohême, mais également dans la *Bible historique* de Charles V (Arsenal ms. 5212)<sup>486</sup>.

Deux autres réalisations présentant le même style que les manuscrits W. 91 et Sotheby's 1977 permettent de rattacher ces deux témoins à la production lorraine – voire messine – du troisième quart du XIV<sup>e</sup> siècle. Les décors d'une traduction du psautier en dialecte lorrain conservé à la bibliothèque Mazarine sous la cote 382<sup>487</sup> présentent ainsi d'importantes similitudes avec le style de ces deux ouvrages. Par exemple, la scène de la Mise au tombeau du psautier est très proche de la même scène dans le manuscrit Walters W. 91 : Joseph d'Arimatee et Nicodème y apparaissent vêtus des mêmes couvre-chefs (un bonnet et un chapeau crénelé) et adoptent les mêmes postures<sup>488</sup>. Le traitement particulier des personnages, aux silhouettes oblongues et aux visages triangulaires réhaussés d'ombres brunes, n'est également pas sans rappeler la scène peinte sur l'un des piliers de la cathédrale de Metz et qui constitue l'épithaphe du chanoine Jacques Poulain, mort le 13 septembre 1369 [Figure 99]. Celui-ci est représenté en prière au pied de la Vierge dans l'Annonciation qui occupe le registre inférieur de la composition<sup>489</sup>. Au-dessus, la figure de l'archange Michel terrassant le dragon et tenant l'âme du défunt présente une posture identique à la figure du Christ dans la miniature de la Descente aux enfers du psautier Mazarine ms. 382 [Figure 99], suggérant le recours à un modèle commun<sup>490</sup>.

---

<sup>486</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 1, p. 192.

<sup>487</sup> Cette traduction a été éditée par APFELSTEDT, Friedrich (éd.), *Lothringischer Psalter (Bibl. Mazarine, no. 798), altfranzösische Übersetzung des XIV. Jahrhunderts, mit einer grammatischen Einleitung, enthaltend die Grundzüge der Grammatik des altlothringischen Dialects, und einem Glossar...*, Heilbronn, 1881 ; BONNARDOT, François, 1884.

<sup>488</sup> BEIER, Christine, 2003, pp. 27-28.

<sup>489</sup> HANS-COLLAS, 1997, pp. 1084-1085.

<sup>490</sup> BEIER, Christine, 2003, p. 27.



*Figure 98 (au-dessus) – Le Christ descendant en enfer, psautier lorrain Mazarine ms. 0382, f. 271 (BVMM)*

*Figure 99 – Épitaphe du chanoine Jacques Poulain dans la cathédrale de Metz : l'Annonciation avec le donateur et saint Michel (A. Gasseau, 2020).*

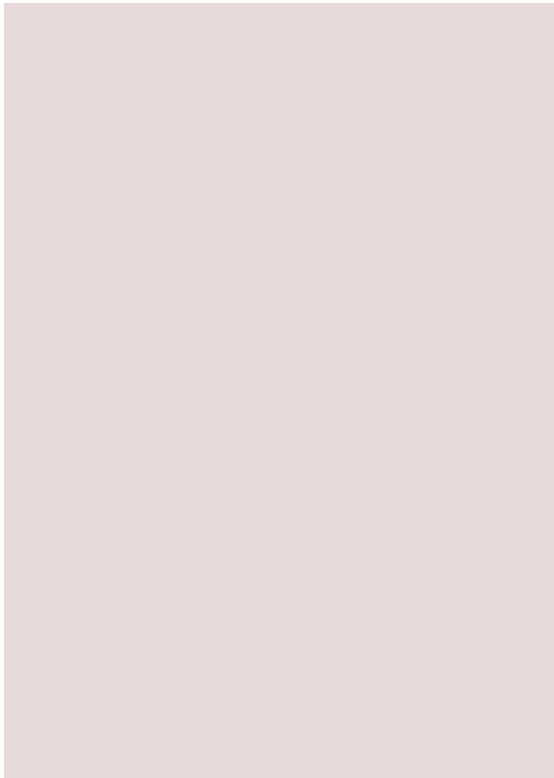
## 2. Le livre d'heures Morgan ms. 88

Les décors de ce psautier-livre d'heures<sup>491</sup>, qui se composent de huit miniatures en pleine page, de vingt-six initiales historiées et d'une multitude de marges à drôleries présentent un caractère particulièrement original et de fortes ressemblances avec ceux d'un psautier associé à un calendrier à l'usage de Metz, conservé à Washington (Library of Congress, ms. 10)<sup>492</sup>. Les grandes miniatures du livre d'heures semblent avoir été réalisées par un même peintre, vraisemblablement plus à l'aise dans la peinture des drapés que celle des personnages. Ceux-ci ont une apparence austère et leurs têtes sont exagérément petites par rapport à leurs

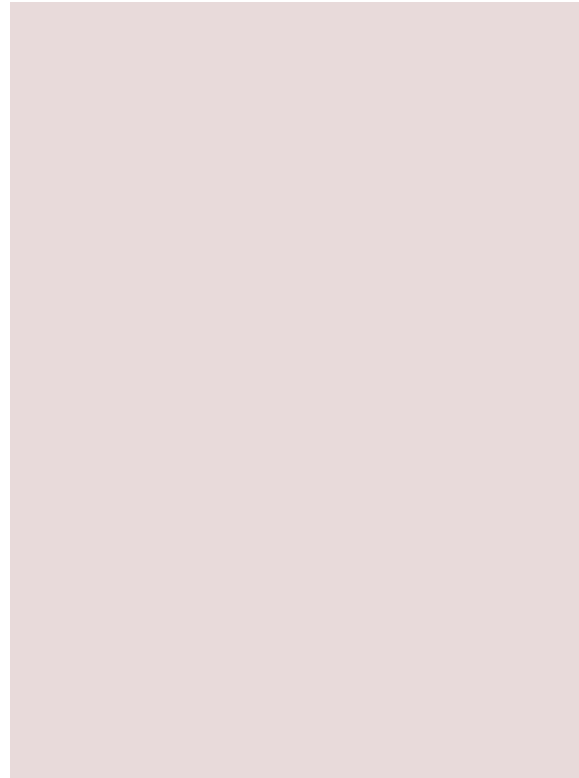
<sup>491</sup> Des vues des principaux folios sont présentées en ligne sur la base de données Corsair de la Pierpont Morgan Library. Url : <http://ica.themorgan.org/manuscript/thumbs/77020> (consulté le 12/03/2020). Je tiens à adresser mes plus sincères remerciements à Elizabeth A. R. Brown, professeur émérite au *Brooklyn college* (New York), pour avoir réalisé une série de photographies de ce livre d'heures me permettant d'étudier les décors secondaires de cet ouvrage.

<sup>492</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 2, pp. 818-820.

corps élancés et leurs longues mains. Les vêtements et les tentures sont quant à eux particulièrement amples et leurs plis retombent en prenant la forme de multiples rouleaux, par exemple sur le manteau du Christ dans l'Entrée à Jérusalem [Figure 100]. Dans cette miniature, la bordure frangée du manteau que l'homme dépose devant le Christ fait étrangement écho aux gencives et à la dentition de l'âne. D'autres éléments tout aussi incongrus apparaissent dans les autres miniatures, comme les trois personnages émergeant de manière quasi organique de la bordure dans la Résurrection de Lazare (f. 14)<sup>493</sup>. Dans la double scène du couronnement et de la mort de la Vierge, les figures de Marie et du Christ adoptent des canons différents : dans le registre inférieur la Mère et le Fils ont en effet une apparence proche des représentations de ces figures dans la peinture byzantine (voile étoilé de Marie, barbe sombre du Christ) [Figure 101].



*Figure 100 – L'Entrée du Christ dans Jérusalem, livre d'heures Morgan ms. 88, f. 15v (Corsair)*



*Figure 101 – Le Couronnement et la mort de la Vierge, livre d'heures Morgan ms. 88, f. 19v (Corsair)*

<sup>493</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 1, p. 186.

Claudia M. Mark, qui a pu consulter ce manuscrit, a décelé plusieurs repeints dont la cause ne peut être expliquée : ainsi la forme de la couche sur laquelle repose le corps de Marie a été modifiée à une date indéterminée, par une main malhabile éprouvant des difficultés à produire un effet de drapé<sup>494</sup>. Le psautier-livre d'heures Morgan ms. 88 se démarque également des témoins du corpus de la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle par la profusion de ses décors marginaux. Alors que les marges à drôleries se raréfient à partir de 1350 dans la production messine comme française<sup>495</sup>, cet ouvrage dévotionnel présente dans ses bas-de-pages une grande diversité d'animaux et de saynètes. Certaines font écho aux thèmes présents dans les initiales (l'armée égyptienne noyée dans la mer Rouge sous une représentation de Moïse), d'autres appartiennent au domaine du « monde inversé » (un bouc attaquant un loup, une chasserresse sonnante du cor et tenant une chèvre en laisse) et quelques-unes sont empruntées à la littérature (le Roman de Renart ou le *Remède de Fortune* de Guillaume de Machaut [Figure 102]).

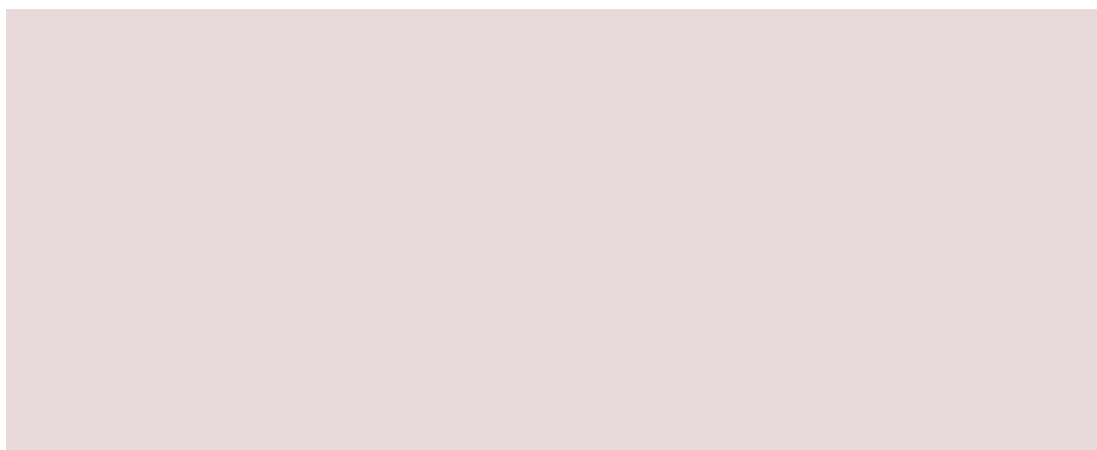


Figure 102 – Âne s'empalant sur l'enclos dans lequel il tentait de rentrer. Le phylactère présente une citation du *Remède de Fortune* de Guillaume de Machaut<sup>496</sup>, bas-de-page du folio 71 du livre d'heures Morgan ms. 88 (Corsair)

En dépit de ces nombreuses particularités, les décors du psautier-livre d'heures Morgan ms. 88 semblent être partiellement apparentés à ceux des livres d'heures W. 91 et Sotheby's 1977. On y retrouve en effet les mêmes personnages à la silhouette élancée et une

---

<sup>494</sup> *Ibid.*, p. 184.

<sup>495</sup> WIRTH, Jean et ENGAMMARE, Isabelle, 2008, p. 73.

<sup>496</sup> « *Qui plus convoite qui ne doite sa convoitise le desoit* », dans GUILLAUME DE MACHAUT, *Remède de Fortune* – édition d'Ernest Hoepffner, Le Puy, 1911, t. 2, p. 139.



gamme chromatique proche (violet pâle, rouge, bleu, vert). La filiation avec le style du groupe du livre d'heures Douce 39 transparaîtrait également dans la composition des scènes du cycle de la Passion ainsi que dans la présence d'une Vierge d'humilité aux Matines de l'office marial et des *Arma Christi* aux psaumes de la pénitence<sup>497</sup>. De la même manière, certains encadrements se terminent par les spirales doubles caractéristiques de cet ensemble de manuscrits<sup>498</sup> [Figure 102]. Dans son étude sur la production enluminée autour de l'évêque Cunon de Falkenstein, Christine Beier suggère également une proximité du manuscrit Morgan ms. 88 avec les témoins de son corpus. En effet, bien que n'étant pas réalisés par le même peintre, les motifs architecturaux et le modelé des maçonneries qui figurent dans le livre d'heures peuvent être rapprochés de ceux de l'Évangélaire de l'archevêque Cunon de Falkenstein et des manuscrits qui lui sont rattachés<sup>499</sup>.

### **3. Le livre d'heures BnF latin 1403 et l'Évangélaire de Cunon de Falkenstein**

Le livre d'heures BnF latin 1403 [Figure 103], aux décors particulièrement raffinés, est sans conteste le témoin de notre corpus dont le style est le plus proche de l'Évangélaire de Cunon de Falkenstein (Trier, Domschatz Hs. 61). Archevêque de Trèves de 1362 à 1388, ce prélat était amateur de médailles et de manuscrits enluminés : l'inscription entourant son portrait au premier folio de son Évangélaire permet de dater la réalisation de ce manuscrit de l'année 1380<sup>500</sup> [Figure 105]. Celui-ci constitue la pièce maîtresse d'un ensemble d'ouvrages mis au jour par Franz Rönig, à l'occasion de l'exposition *Schatzkunst Trier – Treveris Sacra*<sup>501</sup> qui se tint en 1984 pour le bimillénaire de la ville de Trèves<sup>502</sup>. Si plusieurs membres de ce groupe semblent avoir également été destinés à l'archevêque Cunon<sup>503</sup> (Chronique universelle

<sup>497</sup> BEIER, Christine, 2003, pp. 27-28.

<sup>498</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 1, p. 189.

<sup>499</sup> BEIER, Christine, 2003, pp. 29-30.

<sup>500</sup> « *Cuno de Falkenstein: archiepiscopus trevirensis hunc librum fieri fecit anno domini millesimo CCCMO octuagesimo die octava mensis maii.* »

<sup>501</sup> RÖNIG, Franz, « Die Buchmalerei-Schule des Trierer Erzbischofs Kuno von Falkenstein. Ein Forschungsbericht » dans BERENS, Michael *et alii*, *Florilegium Artis. Beiträge zur Kunstwissenschaft und Denkmalpflege. Festschrift für Wolfgang Götz*, Saarbrücken, 1984, pp. 111–115.

<sup>502</sup> STORK, Hans-Walter, *Zur Feier des 90. Geburtstags von Franz Rönig*, Bibliothek des Bischöflichen Priesterseminars, Trier, 2018, p. 33 et pp. 47-50.

<sup>503</sup> AVRIL, François *et alii*, 1981, pp. 352-353.

de Rudolf von Ems, Stuttgart Landesbibliothek Cod. Bibl. 2°5<sup>504</sup>, poème *Der Wälsche Gast* de Thomasin von Zirclaere, Pierpont Morgan Library, MS G.54 [Figure 106]), d'autres témoins semblent davantage tournés vers la cité messine. C'est notamment le cas du recueil BnF fr. 9558, contenant divers traités d'édification en langue romane ainsi qu'un calendrier à l'usage de Metz<sup>505</sup>. Ce lien avec la cité messine est également perceptible dans le style et les thèmes iconographiques du livre d'heures BnF latin 1403, qui peuvent selon François Avril être rattachés au centre de production messin<sup>506</sup>. Il existe cependant dans les manuscrits de ce groupe certains éléments qui témoigneraient en faveur d'une réalisation à Trèves<sup>507</sup> : ainsi, le peintre en charge des décors de l'Évangélaire se serait grandement inspiré des ouvrages présents dans cette cité, notamment le *Codex Egberti* (Trier, Stadtbibliothek, Hs. 24), un évangélaire réalisé à l'abbaye de Reichenau pour l'archevêque trévirois Egbert († 993)<sup>508</sup>. Si la question du lieu de production des ouvrages du groupe de Falkenstein demeure ouverte, une forte imprégnation de leurs décors à la peinture messine – et à travers elle aux œuvres parisiennes du troisième quart du XIV<sup>e</sup> siècle – est perceptible<sup>509</sup>. C'est cette combinaison unique de styles qui a fait émettre l'hypothèse, dans le cas d'une réalisation à Trèves, de l'installation dans cette métropole ecclésiastique d'enlumineurs messins venus chercher du travail dans l'entourage de l'archevêque ou ayant répondu à sa demande<sup>510</sup>.

En raison de sa grande proximité avec l'Évangélaire de Cunon, il est probable que le livre d'heures BnF latin 1403 ait été réalisé autour de 1380, pour la femme représentée en supplication auprès de la Vierge en majesté en ouverture de l'office marial<sup>511</sup>. Cet ouvrage se caractérise par des décors particulièrement opulents et d'une grande finesse : chaque page

---

<sup>504</sup> BURKHART, Peter et SAUER, Christine, *Die gotischen Handschriften der Württembergischen Landesbibliothek Stuttgart, Teil 2, Vom späten 13. bis zum frühen 15. Jahrhundert*, Wiesbaden, 2005, cat. 59, pp. 77-80.

<sup>505</sup> La présence de cet ouvrage à Metz au cours du XV<sup>e</sup> siècle est attestée par les ex-libris du chanoine Nicolle Desch, de son confrère Arnoul de Clarey (qui fit l'acquisition du volume en 1457) et de Michel de Gournais. Voir DUCHÊNE, Aurore, *Étude de la bibliothèque d'Arnoul de Clarey, chanoine de Metz*, mémoire de Master II sous la direction de Mireille Chazan, Université Paul Verlaine de Metz, 2006, pp. 101-118.

<sup>506</sup> AVRIL, François *et alii*, 1981, p. 352.

<sup>507</sup> BEIER, Christine, 2003, pp. 46-52 ; RÖNIG, Franz, *Schatzkunst Trier*, Trier, 1984, pp. 152-153.

<sup>508</sup> STORK, Hans-Walter, 2018, pp. 24-32.

<sup>509</sup> AVRIL, François *et alii*, 1981, p. 352.

<sup>510</sup> NORDENFALK, Carl, « Ein Medeltida bönbok från Metz i Linköping Stifts-och Landesbibliotek », dans *Linköpings Biblioteks Handlingar*, 1953, vol. IV, p. 88 ; BEIER, pp. 64-65. Selon C. M. Mark, les productions de ce groupe sont également teintées d'éléments caractéristiques de l'art pictural de Bohême, suggérant également l'installation de peintres bohémiens autour de Cunon de Falkenstein. Voir MARK, Claudia, 1991, vol. 1, pp. 199-201.

<sup>511</sup> La présence d'une variante agenouillée du thème de la Vierge d'humilité dans ce manuscrit est analysée au chapitre 9.

présente *a minima* des encadrements dont l'aspect festonné et les multiples spirales rappellent le style du groupe du livre d'heures Douce 39 [Figure 103]. L'office de la Vierge et les vigiles des morts présentent un double cycle iconographique : les différentes scènes de la Passion du Christ apparaissent dans les miniatures en demi-page tandis que le cycle de l'Enfance prend place dans les initiales historiées. La palette employée alterne tons pâles (mauve, saumon) et couleurs plus vibrantes (vermillon, bleu). Les silhouettes massives des figures se détachent sur des fonds carroyés ou d'or bruni. Les personnages issus de cette production se caractérisent par leurs visages lunaires, à la peau pâle réhaussée d'une ombre beige au niveau du menton et du cou [Figure 104].



Figure 103 – Le Christ mené devant Pilate et la Nativité, livre d'heures BnF latin 1403, f. 40  
(© BnF)

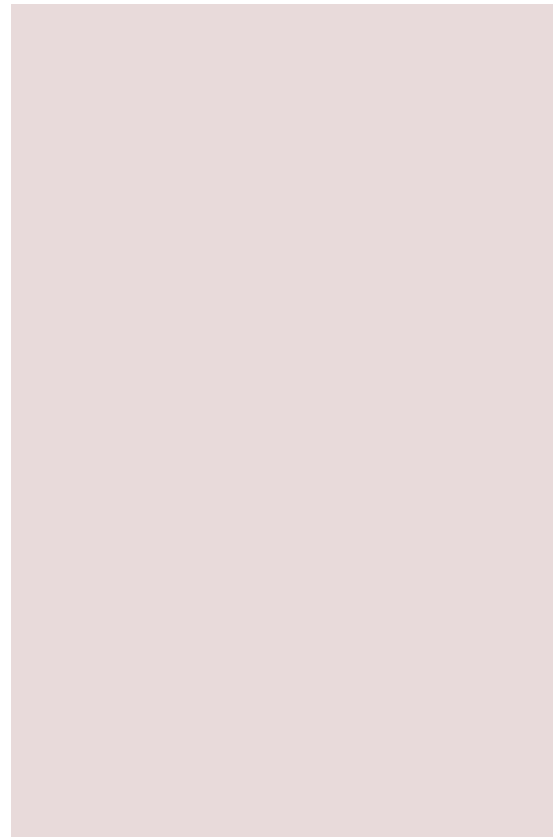


Figure 104 – Portrait de Cunon de Falkenstein dans son Évangélaire, Trier, Domschatz, Hs. 61, f. 3 (tiré de BEIER, Christine, 2003, p. 74)

Une légère touche de vermillon vient animer leurs lèvres et leurs pommettes. La miniature du Christ mené devant Pilate du livre d'heures BnF latin 1403 est d'une grande

proximité avec celle figurant dans l'Évangélaire [Figure 105] : le profil du serviteur conduisant le prisonnier devant le roi est semblable, tout comme la bouche retombante de Pilate. Le livre d'heures diffère néanmoins par les postures moins dynamiques des protagonistes et un niveau d'exécution légèrement moins abouti que l'Évangélaire, suggérant plutôt selon F. Rönig une œuvre d'atelier<sup>512</sup>.

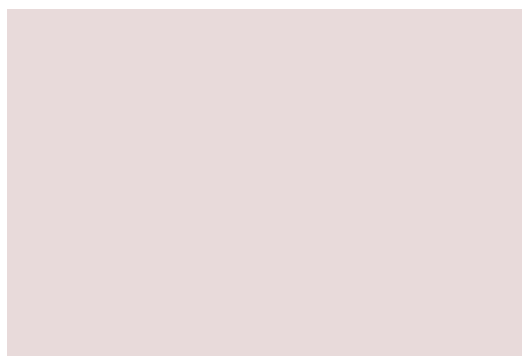


Figure 105 – *Le Christ mené devant Pilate, Évangélaire de Cunon de Falkenstein, Trier, Domschatz, Hs. 61, f. 95 (Bildarchiv Foto Marburg)*

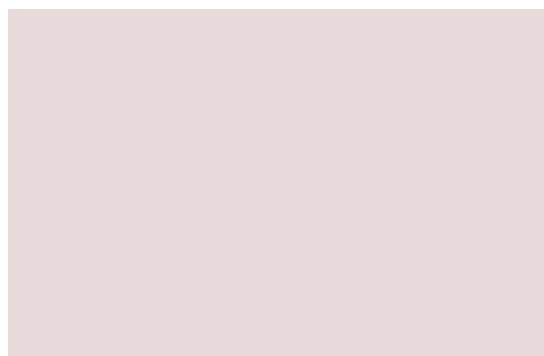


Figure 106 – *Der Wälsche Gast de Thomasin von Zirclaere, Pierpont Morgan Library, MS G.54, f. 9 (Corsair)*

#### 4. Le livre d'heures Linköping T. 285

Dans l'étude réalisée à l'occasion de l'acquisition du manuscrit T. 285 par la bibliothèque diocésaine et municipale de Linköping en Suède<sup>513</sup>, Carl Nordenfalk relia cet ouvrage avec les différents livres d'heures messins réalisés dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle. Selon C. M. Mark et C. Beier, cette acquisition présenterait certes une certaine imprégnation au style de l'Évangélaire de Falkenstein, mais ne serait pas issue du même milieu artistique<sup>514</sup>. Ainsi, les couleurs employées dans le livre d'heures Linköping T. 285 rappelleraient celles du manuscrit BnF 1403 avec ses tonalités de mauve et rose pâle associées à des bleus et des rouges vifs<sup>515</sup>. L'étude comparée de la composition des cycles

---

<sup>512</sup> RÖNIG, Franz, *Schatzkunst Trier...*, pp. 152-153.

<sup>513</sup> Je tiens à adresser mes plus vifs remerciements au personnel de cette institution, et en particulier à Karin Håkansson, pour avoir donné la priorité à la numérisation gracieuse de ce manuscrit afin de m'en faciliter l'étude. L'intégralité des photographies est disponible en ligne sur la base de données Alvin :  
Url : <http://urn.kb.se/resolve?urn=urn:nbn:se:alvin:portal:record-103211> (consulté le 13/03/2021).

<sup>514</sup> BEIER, Christine, 2003, p. 30.

<sup>515</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 1, p. 203.

iconographiques des livres d'heures Linköping T. 285, BnF latin 1403 et Walters W. 91, qui possèdent tous trois un double cycle de la Passion et de l'Enfance, révèle le caractère moins développé des miniatures du manuscrit suédois, ainsi que l'apparence moins dramatique de ses personnages<sup>516</sup>. Ceux-ci ont de petits visages ronds, sans modelé, et leurs silhouettes sont trapues, voire potelées. Les plis des vêtements sont figurés par des traits hachurés et ne présentent pas d'ombrage.



Figure 107 – Miniature à double registre (Saintes Femmes au tombeau et Noli me tangere) et initiales historiées (Couronnement et mort de la Vierge) en ouverture de l'office de Complies, livre d'heures Linköping T. 285, ff. 89v-90 (Stiftsbiblioteket/ Linköpings stadsbibliotek)

<sup>516</sup> NORDENFALK, Carl, 1953, p. 85.

Si Franz Rönig<sup>517</sup> et Michel Parisse<sup>518</sup> se sont accordés sur la finesse moindre des décors du livre d'heures Linköping T. 285 par rapport au manuscrit BnF latin 1403, l'ouvrage suédois se distingue tout de même par la quantité de ses décors et l'inventivité de certains thèmes iconographiques (févresse forgeant les clous de la Crucifixion<sup>519</sup>, *Noli me tangere*, etc.). Chaque page de l'ouvrage présente un encadrement sur quatre côtés ; et dix miniatures en pleine page à double registre complétées d'une initiale viennent ouvrir les grandes sections des offices, renouant avec les grandes compositions caractéristiques du style du livre d'heures Douce 39. Tout au long du volume, cinquante-huit initiales historiées déroulent un cycle hagiographique unique au sein du corpus, présentant des figures de saints universels et locaux<sup>520</sup>.

## 5. Les livres d'heures Walters W. 92 et Upenn 1566

D'après Claudia M. Mark et Christine Beier, certaines caractéristiques des manuscrits enluminés produits dans l'entourage de Cunon de Falkenstein sont encore perceptibles dans ces deux livres d'heures à l'usage de Metz, réalisés dans les deux dernières décennies du XIV<sup>e</sup> siècle. Les décors du manuscrit Walters Art W.92 ne nous sont que partiellement connus par le biais de quelques photographies issues d'anciens catalogues de vente, généralement en noir et blanc<sup>521</sup>. Mais Claudia Mark, qui a pu consulter l'ouvrage, indique que certains éléments présents dans les douze grandes miniatures se placent stylistiquement dans la continuité du groupe de Falkenstein, comme les personnages aux corps robustes et aux membres musclés

---

<sup>517</sup> RÖNIG, Franz, *Schatzkunst Trier...*, p. 157.

<sup>518</sup> PARISSÉ, Michel, « Heures à l'usage de Metz », dans *La plume et le parchemin...*, *Op. cit.*, cat. 84, pp. 125-126.

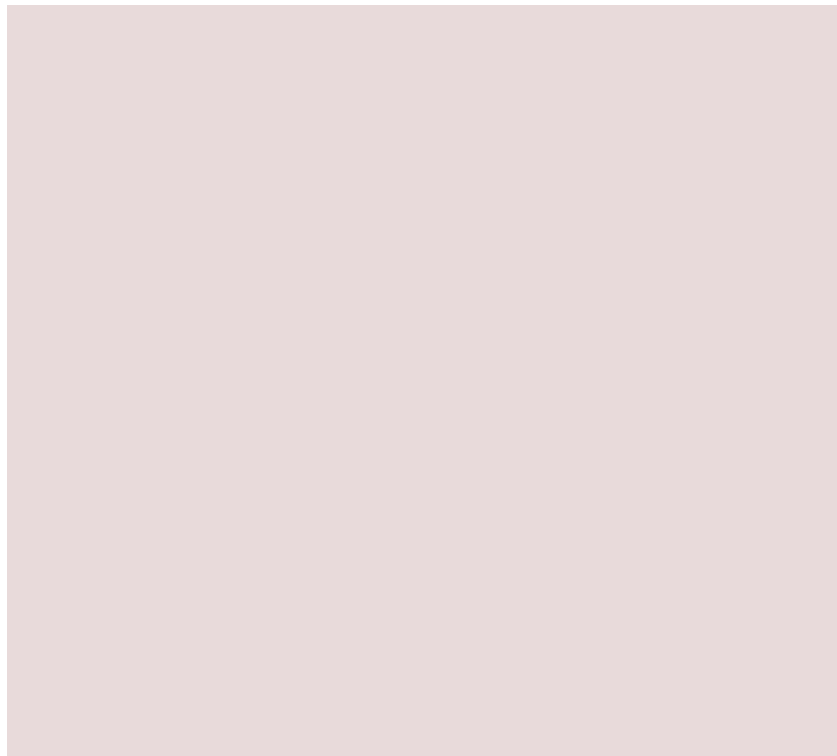
<sup>519</sup> Cette figure apocryphe, qui connut un fort développement dans les mystères de la Passion des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, est représentée une seconde fois au sein de notre corpus, en ouverture des heures de la Croix du manuscrit Le Mans BM 159, réalisé au XV<sup>e</sup> siècle. Elle apparaît déjà au cours du XIV<sup>e</sup> siècle dans les ouvrages dévotionnels, comme dans le psautier de la reine Mary (British Library, Royal MS 2 BVII, f. 252v) réalisé en Angleterre vers 1320-1330 ou dans la bible d'Holkham (British Library, Add MS 47682, f. 31) de la même époque. Au XV<sup>e</sup> siècle on retrouve notamment une représentation de cette févresse dans le livre d'Heures d'Étienne Chevalier peint par Jean Fouquet (Chantilly, musée Condé, ms. 71). Voir MUELLER-LOEWALD, Sharon, « Quatre figures féminines apocryphes dans certains Mystères de la Passion en France », dans *Fifteenth Century Studies ; Rochester*, 2003, vol. 28, pp. 173-174.

<sup>520</sup> La composition de ce cycle hagiographique est analysée au chapitre 10.

<sup>521</sup> Selon mes échanges avec cette institution, la Walters Art Gallery de Baltimore ne dispose pas d'autres clichés de ce manuscrit mais projette de réaliser une numérisation intégrale de l'ouvrage dans les années à venir pour sa base de données The Digital Walters. En juillet 2020, une page dédiée au manuscrit a été mise en ligne et est en attente des photographies :

Url : <https://thedigitalwalters.org/Data/WaltersManuscripts/html/W92/> (consulté le 13/03/2021).

ainsi que les plis larges des vêtements<sup>522</sup>. Tout comme dans l'Évangélaire, les visages sont expressifs et fortement individualisés : ainsi, dans la miniature du Portement de Croix, l'inflexion des sourcils des deux larrons entourant le Christ permet de distinguer le brigand plein de morgue de celui se repentant [Figure 108]. Par ses encadrements, le manuscrit Walters W. 92 semble apparenté aux livres d'heures BnF latin 1403 et Morgan ms. 88, avec ses rubans d'or festonnés et ses rinceaux de vigne et de lierre prenant la forme de spirales, héritiers du style du groupe du livre d'heures Douce 39. Cependant, ses couleurs sont plus franches (les tons lilas et rose pâle du manuscrit BnF latin 1403 n'apparaissent pas dans cet ouvrage), avec notamment l'emploi d'un nouveau coloris bordeaux. Par ces différents aspects, il semble que le livre d'heures Walters W. 92 ait été réalisé entre 1380 et 1400<sup>523</sup>.



*Figure 108 – Le Portement de Croix, livre d'heures Walters W. 92, f. 53v (tiré de RANDALL, Lilian, 1989, planche VIb)<sup>524</sup>*

<sup>522</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 1, p. 205.

<sup>523</sup> *Ibid.*, p. 206.

<sup>524</sup> RANDALL, Lilian, M.C (dir.), *Medieval and Renaissance Manuscripts in the Walters Art Gallery: France, 875-1420*, Baltimore – Londres, 1989, pp. 188-190 et planche VIb.

Réapparu en 2010 lors d'une vente aux enchères puis acquis par l'université de Pennsylvanie, le livre d'heures Upenn 1566 n'était que très partiellement connu de C. Mark<sup>525</sup> et n'est pas mentionné par C. Beier. Depuis, la mise à disposition en ligne de la numérisation de l'ouvrage nous permet désormais d'étudier l'intégralité de ses décors<sup>526</sup>. Les dix miniatures en demi-page ouvrant les différentes sections<sup>527</sup> présentent une composition simple où le nombre de protagonistes est réduit à l'essentiel. Comme dans le livre d'heures Walters W. 92, dont il est le contemporain, les bordures présentent un motif de filets d'or rectilignes et des rinceaux uniquement dans les marges inférieures et supérieures. Selon Claudia M. Mark, la physionomie des personnages rappelle les figures du groupe de l'Évangéliste de Falkenstein, aux visages lunaires, aux corps robustes et aux grands pieds<sup>528</sup>. Dans son étude menée sur les manuscrits produits autour de l'archevêque Cunon, Christine Beier mit en lumière le rôle important que jouèrent plusieurs manuscrits ottoniens présents à Trèves au XIV<sup>e</sup> siècle en tant que sources d'inspiration pour ces nouvelles réalisations. Ainsi, la comparaison de la miniature du Christ guérissant l'aveugle du *Codex Egberti* (Trier, Stadtbibliothek, ms. 24, f. 31) avec la même scène dans l'Évangéliste de Cunon de Falkenstein (Trier, Domschatz, f. 27) révèle à quel point le peintre du XIV<sup>e</sup> siècle a puisé dans la composition, les postures, les drapés de l'ouvrage ottonien<sup>529</sup>. Parue en 2004, alors que le livre d'heures Upenn 1566 était encore en mains privées et ses décors peu connus, l'étude de C. Beier ne mentionne pas cet ouvrage où est perceptible le même phénomène d'imprégnation. Si l'enlumineur en charge de la miniature de l'Arrestation du Christ a actualisé les armures des soldats et le drapé des manteaux, il semble avoir repris à son compte la physionomie particulière des personnages, aux visages ronds, aux grands yeux et aux lèvres pincées [Figure 110]. Il en est de même avec la barbe du Christ, divisée en deux pointes, ainsi que pour le traitement de sa chevelure, partagée en deux mèches identiques retombant en ondulant de chaque côté de son visage et dans son large cou, que l'on

---

<sup>525</sup> Cet ouvrage est dénommé « le livre d'heures Sotheby's 1979 » dans la thèse de Claudia Mark. Seules deux photographies en couleur de ses miniatures (le Christ mené devant Pilate et la Vierge d'humilité) sont reproduites dans le catalogue de vente.

<sup>526</sup> L'Université de Pennsylvanie est particulièrement prolifique dans le partage de ces clichés. Ceux-ci figurent sur la base de données *Penn in Hand*: Url : <http://hdl.library.upenn.edu/1017/d/medren/9948091963503681> (consulté le 15/03/2021) mais également dans une vidéo de feuilletage, permettant de mieux saisir les volumes de ce manuscrit, téléchargeable sur [https://repository.upenn.edu/sims\\_video/76/](https://repository.upenn.edu/sims_video/76/) ou consultable en ligne sur <https://youtu.be/TmriKatYK3g> (consulté le 15/03/2021). Je tiens également à remercier cette institution, et notamment David McKnight, directeur de la *Rare Book and Manuscript Library* de l'Université de Pennsylvanie pour la mise à disposition gracieuse de ces photographies en haute définition et pour nos échanges concernant les spécificités de cet ouvrage.

<sup>527</sup> Plusieurs de ces miniatures présentes des traces de griffures ou des zones où la peinture s'est estompée en raison de pratiques dévotionnelles. Ces éléments sont analysés au chapitre 7.

<sup>528</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 1, p. 207.

<sup>529</sup> Beier, Christine, 2003, p. 70 et figures 17 et 18, pp. 82-83.



retrouve par exemple dans la miniature de la rencontre du Christ et du centurion à Capharnaüm du *Codex Egberti* [Figure 109].



Figure 109 (ci-dessus) – La rencontre du Christ et du centurion à Capharnaüm, *Codex Egberti*, Trier, Stadtbibliothek, ms. 24, f. 22 (Wikimedia Commons)

Figure 110 (à gauche) – L'Arrestation du Christ, livre d'heures Upenn 1566, f. 29v (Ms. Codex 1566, Kislak Center for Special Collections, Rare Books and Manuscripts, University of Pennsylvania)

Cette parenté transparaît également dans la miniature ouvrant les psaumes de la pénitence, où un Christ en majesté apparaît devant une succession de tentures blanches au drapé souple. De tels éléments textiles, fixés sur des tringles visibles, sont fréquemment représentés dans la peinture ottonienne<sup>530</sup>. De même, la posture du Sauveur et le coussin moelleux sur lequel il est assis (élément que l'on retrouve également dans la miniature de la Vierge d'humilité ouvrant l'office marial<sup>531</sup>), ne sont pas sans évoquer les portraits impériaux du X<sup>e</sup> siècle, comme celui d'Otton II figurant dans un fragment du *Registrum Gregorii* réalisé après 980 pour l'archevêque Egbert et qui faisait partie au XIV<sup>e</sup> siècle des manuscrits en possession de la

<sup>530</sup> SCIACCA, Christine, « Raising the Curtain on the Use of Textiles in Manuscripts », dans *Weaving, Veiling, and Dressing*, Turnhout, 2007, vol. 12, p. 164.

<sup>531</sup> La Vierge d'humilité du livre d'heures Upenn 1566, qui paraît être l'ultime variante de ce thème iconographique si prisé des possesseurs de livres d'heures messins, est analysée au chapitre 9.

cathédrale de Trèves<sup>532</sup>. Ces différents éléments suggèrent donc que le livre d'heures Upenn 1566 a été réalisé par un enlumineur ayant pris part quelques années auparavant à la production enluminée impulsée par Cunon de Falkenstein, sans que l'on puisse établir nécessairement une origine messine.



Figure 111 – Le Christ en majesté, livre d'heures Upenn 1566, f. 89 (Ms. Codex 1566, Kislak Center for Special Collections, Rare Books and Manuscripts, University of Pennsylvania)

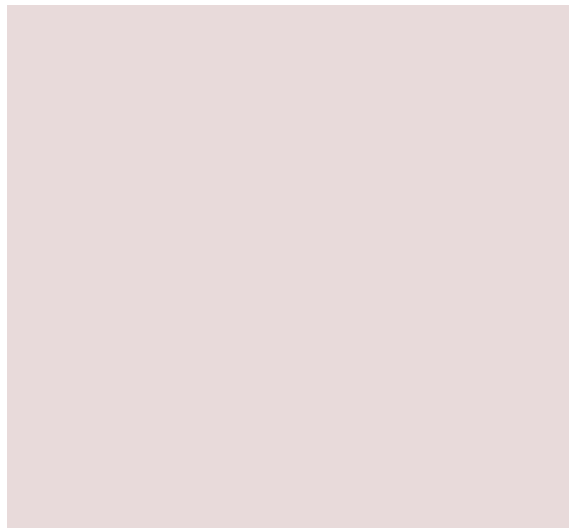


Figure 112 – Otton II recevant les offrandes des quatre provinces, fragment du *Registrum Gregorii* du musée Condé de Chantilly, feuillet Ms 14 bis (RMN-Grand Palais/ René-Gabriel Ojeda)

### III. LA PRODUCTION MESSINE DU XV<sup>e</sup> SIÈCLE

Si les livres d'heures à l'usage de Metz réalisés au cours du XIV<sup>e</sup> siècle sont particulièrement nombreux au sein de notre corpus et peuvent être parfois regroupés pour leurs similitudes stylistiques, il n'en est pas de même pour ceux produits au siècle suivant. Pourtant, le XV<sup>e</sup> siècle est une période essentielle dans la construction de l'état urbain messin et dans le développement de la bibliophilie de ses élites, qui, comme nous le verrons au chapitre 5, se constituèrent d'importantes bibliothèques privées. Ce constat paradoxal est, selon François Avril, également observable pour tout le territoire lorrain : les manuscrits enluminés qui y ont été produits « ont des styles fort disparates et de qualité inégale »<sup>533</sup>. Cette situation expliquerait

<sup>532</sup> WEINER, Andreas, « Katalog der Kunstwerke um Erzbischof Egbert. », dans RÖNIG, Franz, *Egbert Erzbischof von Trier 977-993*, Trèves, 1993, vol. 1, pp. 17 -48.

<sup>533</sup> AVRIL, François, 1989, p. 69.

en partie le fait que les membres de la famille ducale aient fait réaliser leurs ouvrages en dehors de la Lorraine par des peintres plus réputés<sup>534</sup> ou qu'ils aient eu recours à des enlumineurs originaires d'autres territoires<sup>535</sup>. Mais il existe cependant, en parallèle de cette production ducale tournée vers le modèle français, une clientèle aisée plus locale attirée par « une production qui reflète bien la situation culturelle et géopolitique de la Lorraine, carrefour entre la France, les Pays Bas et les régions de langue germanique »<sup>536</sup>. Au sein de notre corpus de livres d'heures, deux ensembles témoignent de cette production, présentant les caractéristiques des productions d'Henri d'Orquevalz et du Maître de Saint-Goery, les principaux enlumineurs actifs dans la cité durant la décennie 1440.

## **A. Les livres d'heures peints par Henri d'Orquevalz**

### **1. Henri d'Orquevalz : du « pauvre praticien de province » au « petit maître »**

C'est grâce à la longue mention apparaissant au dernier folio de la traduction des *Décades* de Tite Live réalisée pour l'échevin de Metz Jean de Vy que le nom du peintre Henri d'Orquevalz nous est connu [Figure 149]. Fier d'avoir obtenu pour modèle l'exemplaire royal réalisé pour Jean II le Bon, le praticien fit consigner à la suite de l'explicit de l'œuvre les circonstances de sa commande, ainsi que les noms des hommes ayant pris part à sa réalisation, à savoir « *Jehnin de Rouen lescripvain* » et « *maistre Henry Dorquevaut* »<sup>537</sup>. Une miniature à deux registres, occupant la largeur d'une colonne, a été placée au-dessus de cette mention et célèbre également la réalisation de l'ouvrage : au registre supérieur, le commanditaire – reconnaissable à ses armoiries<sup>538</sup> – apparaît en supplication devant une Vierge à l'Enfant [Figure 241]<sup>539</sup>. Au registre inférieur, deux hommes assis dans d'imposants fauteuils sont dos

<sup>534</sup> Voir par exemple BOUCHOT Juliette, « Commandes et exécution des livres sous René II et Philippe de Gueldre », dans POILPRÉ, Anne-Orange et BESSEYRE, Marianne, *L'écrit et le livre peint en Lorraine...*, Op. cit., pp. 311-324.

<sup>535</sup> Voir à ce propos LÉONELLI, Marie-Claude, « Georges Trubert, de René d'Anjou à René II de Lorraine », dans GAUTIER, Marc-Édouard et alii, *Splendeur de l'enluminure. Le roi René et les livres*, Angers, 2009, pp. 45-149.

<sup>536</sup> AVRIL, François, 1989, p. 70.

<sup>537</sup> Cette mention est étudiée au chapitre 5 et son édition est donnée dans l'annexe 41.

<sup>538</sup> Cette représentation de Jean de Vy est analysée au chapitre 6.

<sup>539</sup> La composition de cette scène, qui peut être apparentée au thème iconographique de la Vierge d'humilité, est présentée au chapitre 9.

à dos, plongés dans leur travail [Figure 37]. Le premier d'entre eux, vêtu d'une cotte sombre aux manches retroussées, est Jeannin de Rouen : son index gauche pointé sur le folio qui lui sert de modèle, il tient de sa main droite une plume et recopie le texte sur le feuillet à réglures placé devant lui. Habillé de manière moins austère d'une cotte d'un bleu vif doublée de fourrure, l'enlumineur Henri d'Orquevalz s'est représenté peignant une petite miniature bleue encadrée d'or.

L'existence de ce manuscrit fut révélée en 1888 par Paul Durrieu : le *Tite Live* de Jean de Vy était alors en possession d'un collectionneur anglais, sir Thomas Phillips. Mais l'absence dans cette étude de reproductions des miniatures, doublée du peu d'intérêt que Durrieu portait à l'œuvre d'Henri d'Orquevalz, « pauvre praticien de province »<sup>540</sup> dont les miniatures n'étaient à ses yeux que de pâles imitations des frères Limbourg, ne permirent pas de mettre en lumière l'enlumineur messin. À l'occasion de la remise en vente de l'ouvrage en 1970, quelques photographies furent publiées qui attirèrent l'attention de François Avril. Ce dernier proposa en 1989, à l'occasion de l'exposition *Metz enluminée*, de poser un nouveau regard sur les réalisations Henri d'Orquevalz. Selon lui, celles-ci laissent transparaître « la personnalité attachante de ce petit maître qui [...] a su se forger un style original, ouvert aux inflexions de la culture picturale des régions rhénanes »<sup>541</sup>. Ses miniatures se différencient de la production enluminée française contemporaine par la faible place qui est accordée au dessin : les personnages « animés et expressifs semblent comme directement exécutés au pinceau sans esquisse préalable »<sup>542</sup>. Par exemple, au folio 112 du *Tite Live*, les visages de Scipion et du roi Syphax ont été peints d'un geste vigoureux tout comme leurs chevelures [Figure 113]. Cette touche particulière se retrouve également dans les feuillages des arbres à l'arrière-plan, figurés par une succession de coups de pinceau rapides et nébuleux.

La palette de couleurs employée, intense et lumineuse, connaît peu de modulation. Les réalisations du peintre se caractérisent également par des indications scéniques réduites à l'essentiel et par une prédilection pour les fonds tapissés de motifs ornementaux d'or (rinceaux,

---

<sup>540</sup> DURRIEU, Paul, « Les manuscrits à peintures de la Bibliothèque de Cheltenham », dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, 1889, t. 50, p. 16, n° 34.

<sup>541</sup> AVRIL, François, 1989, p. 76.

<sup>542</sup> *Ibid.*, p. 70.

carroyages, etc.) sur un champ de couleur<sup>543</sup>. Fortement « imprégné par les formules du style gothique international »<sup>544</sup>, l'œuvre d'Henri d'Orquevalz présente donc un caractère original teinté de la verve et des tonalités vives de la peinture germanique. D'après François Avril, ces caractéristiques se retrouvent dans un certain nombre d'ouvrages, réalisés entièrement par ce peintre ou auquel il collabora avec d'autres confrères : par exemple un missel réalisé pour le chanoine messin Hennequin Arnoul (Metz BM 12), où les deux miniatures des folios 9 et 181 font apparaître la touche vive et les fonds ornés typiques d'Henri Orquevalz [Figure 114]<sup>545</sup>.

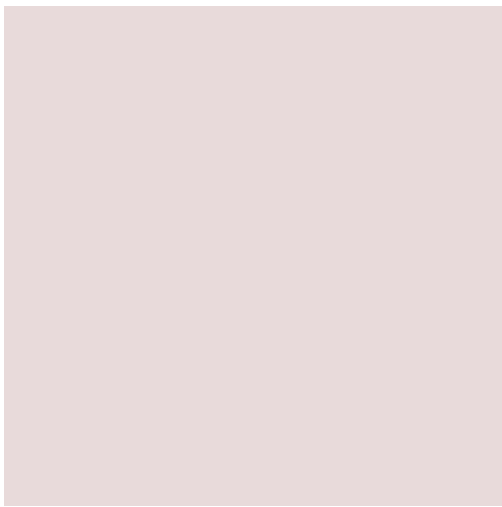


Figure 113 – Entrevue de Scipion et du roi Syphax de Numidie, *Décades de Tite Live*, f. 112v (Jorn Günther Rare Books AG)



Figure 114 – Célébrant à l'autel, missel du chanoine Arnoult Hennequin – Metz BM 12, f. 9 (© Limédia)

Un second manuscrit en possession dans le cours du xv<sup>e</sup> siècle d'un chanoine messin<sup>546</sup> présente trois peintures pouvant lui être attribuées : il s'agit d'un exemplaire de la *Chronique* de Pierre de Herentals (BnF latin 4931 A). Dans cet ouvrage en partie amputé de ses décors, l'enlumineur collabora avec deux autres confrères<sup>547</sup> et réalisa les miniatures d'Abraham en prière (f. 44), de Moïse enfant (f. 49v), de la destruction de Jérusalem et l'exil à

<sup>543</sup> Les encadrements du *Tite Live* sont très probablement l'œuvre d'un autre enlumineur, spécialisé dans ce type de décors et dont le style et les motifs (fins rinceaux à feuilles de lierre dorées, pot de fleurs, acanthes, etc.) sont à rattacher au vocabulaire ornemental caractéristique des manuscrits français. Voir *Ibid.*, p. 70.

<sup>544</sup> *Ibid.*, p. 72.

<sup>545</sup> WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, p. 15.

<sup>546</sup> Cet exemplaire de la *Chronique* de Herentals faisait partie à la fin du xv<sup>e</sup> siècle de la bibliothèque de Jean Herbillon, cointre de la cathédrale à partir de 1474. Voir *Ibid.*, p. 72.

<sup>547</sup> Comme nous le verrons dans la prochaine partie de ce chapitre, l'un de ces deux autres peintres est vraisemblablement le Maître de Saint-Goery.

Babylone (f. 74) [Figure 115]. François Avril attribua également trois livres d'heures à Henri d'Orquevaulz qui réalisa l'intégralité des grandes peintures du manuscrit BnF latin 10533 et certaines miniatures des livres d'heures Arsenal ms. 563 (à l'usage de Laon) et Metz BM 1581 (à l'usage de Toul). Depuis la recension des œuvres de ce peintre dans l'ouvrage *Metz enluminée* en 1989, une autre de ses réalisations a été mise au jour par F. Avril<sup>548</sup> : il s'agit d'un psautier ayant appartenu au XVII<sup>e</sup> siècle au couvent des Célestins de Paris, désormais conservé à la bibliothèque Mazarine sous la cote ms. 376 et dont les huit initiales portent la touche vive caractéristique d'Henri d'Orquevaulz<sup>549</sup> [Figure 116].



Figure 115 – La destruction de Jérusalem et l'exil à Babylone, *Chronique de Herentals*, BnF latin 4931/A, f. 74 (© BnF)

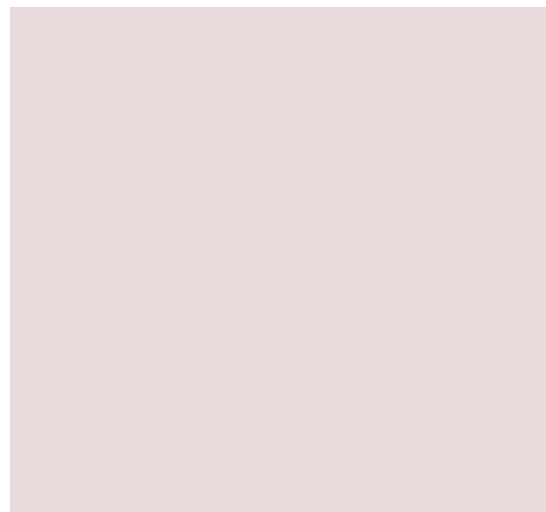


Figure 116 – Chantres dans l'initiale du psaume 97 du psautier Mazarine ms. 376, f. 120 (BVMM)

## **2. Les livres d'heures BnF latin ms. 10533, Metz BM 1581 et Arsenal ms. 563**

Comme nous venons de le voir, il arrivait couramment qu'Henri d'Orquevaulz collabore avec d'autres enlumineurs à la réalisation d'ouvrages. Dans le manuscrit BnF latin 10533, notre artiste réalisa les vingt-quatre médaillons du calendrier où transparaît

<sup>548</sup> J'adresse mes plus sincères remerciements à François Avril pour m'avoir indiqué cet ouvrage inédit.

<sup>549</sup> L'intégralité de ce manuscrit est disponible en ligne sur la BVMM :

Url : [https://bvmm.irht.cnrs.fr/consult/consult.php?REPRODUCTION\\_ID=13977](https://bvmm.irht.cnrs.fr/consult/consult.php?REPRODUCTION_ID=13977) (consulté le 17/03/2021).

toute son habilité à évoquer en quelques coups de pinceaux rapides et dans un espace limité une scène de genre [Figure 117] ou un personnage en pleine action [Figure 118]. L'artiste réalisa également l'ensemble des miniatures en trois quarts page ouvrant les différentes sections du livre d'heures ainsi que les treize peintures des suffrages. On y retrouve ainsi la palette de couleurs intenses caractéristique d'Henri d'Orquevalz ainsi que les personnages aux grandes têtes et à la carnation olivâtre ou rougeâtre. Les visages sont réalisés avec vivacité et sont rendus expressifs par de rapides coups de pinceau figurant les nez, les yeux et les bouches. La scène du Jugement Dernier [Figure 119], traditionnellement associée dans les livres d'heures messins à la section dédiée aux psaumes de la pénitence, présente une composition dynamique et reprend les motifs caractéristiques de ce peintre : la torsion du corps de saint Jean, au premier plan, suggère son agenouillement récent tandis que ses mains jointes élevées vers le Christ dénotent une profonde ferveur. L'impression de mouvement est également suggérée par les postures des âmes des morts s'extirpant de leurs tombeaux. À l'arrière-plan, on retrouve les mêmes rochers aux arêtes vives et les mêmes arbres au feuillage nébuleux que dans les *Décades* de Tite Live [Figure 113]. Le ciel réalisé dans un dégradé de bleu parsemé d'étoiles d'or se retrouve également dans de nombreuses réalisations du peintre, en alternance avec des fonds ornementaux à motifs de rinceaux ou de carroyages. Les décors secondaires de cet ouvrage (encadrements des pages sans peinture et initiales) sont l'œuvre d'un second peintre, avec lequel Henri d'Orquevalz collabora sans doute à plusieurs reprises<sup>550</sup>. Réalisé vers 1440 pour une femme anonyme, représentée en prière devant Catherine de Sienne, ce livre d'heures se révèle être un ouvrage particulièrement luxueux aux contenus textuels et iconographiques hautement personnalisés afin de correspondre au profil dévotionnel de sa destinataire<sup>551</sup>.

Si le livre d'heures BnF latin 10533 présente toutes les caractéristiques de l'usage liturgique du diocèse de Metz, la composition des offices des manuscrits Arsenal ms. 563 et Metz BM 1581 suggère l'existence d'une production messine enluminée à destination d'une clientèle régionale, voire au-delà de l'espace lorrain. Le livre Metz BM 1581 possède ainsi un calendrier et des litanies où apparaissent de nombreux saints liés à la cité de Toul (Èvre, Aumon, Eucaire, Libère), tandis que l'office marial est à l'usage romain<sup>552</sup>. Comme nous le verrons au

---

<sup>550</sup> AVRIL, François, 1989, p. 76.

<sup>551</sup> La composition de ces suffrages est traitée au chapitre 10. Les miniatures des suffrages à saint Onuphre, sainte Dorothee, saint Célestin et Catherine de Sienne y sont reproduites.

<sup>552</sup> L'usage romain s'étend durant le XV<sup>e</sup> siècle et tend à devenir universel en France dans la seconde moitié du siècle. Voir BACKHOUSE, Janet, *Illumination from Book of Hours*, London, 2004, p. 7 ; CALVET, Laurent, 2013, [en ligne, n. p.]

sujet du Maître de Saint-Goery, il apparaît donc que les enlumineurs messins ont eu pour clients de riches laïcs de la cité toulouise ou des membres de la noblesse lorraine<sup>553</sup>, désireux tout comme leurs homologues messins de disposer d'ouvrages dévotionnels adaptés à la liturgie locale. Si la majorité des miniatures du livre d'heures Metz BM 1581 sont attribuées au Maître de Saint-Goery, les miniatures de la Mise au tombeau et de la Pentecôte présentent une réalisation plus fine et sont l'œuvre d'Henri d'Orquevaulz<sup>554</sup> [Figure 120 et Figure 121].



Figure 117 – Homme festoyant, médaillon du mois de janvier, livre d'heures BnF latin 10533, f. 1 (© BnF)



Figure 118 – Signe du Verseau, médaillon du mois de janvier, livre d'heures BnF latin 10533, f. 1 (© BnF)



Figure 119 – Le Jugement Dernier en ouverture des psaumes de la pénitence : au premier plan, Marie et Jean intercèdent auprès de Christ-Juge, livre d'heures BnF latin 10533, f. 1 (© BnF)

<sup>553</sup> Le livre d'heures Pommersfelden/Wiesentheid ms. 531, réalisé par le Maître de Saint-Goery, est destiné à une femme de la famille d'Apremont.

<sup>554</sup> WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, p. 43.





Figure 120 – La Mise au tombeau, livre d'heures Metz BM 1581, f. 215 (© Limédia)



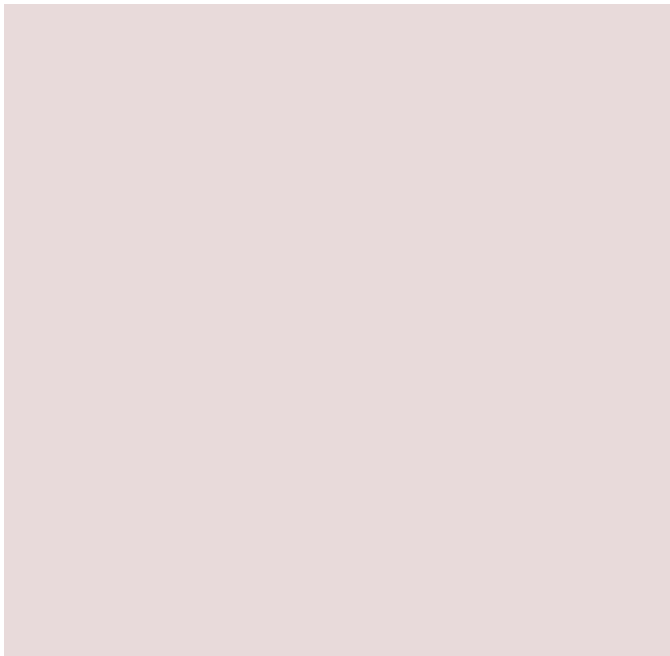
Figure 121 – La Pentecôte, livre d'heures Metz BM 1581, f. 218v (© Limédia)

Notre artiste collabora également aux décors du livre d'heures Arsenal ms. 563, destiné à une femme représentée en prière sous un imposant dais aux côtés de la Vierge à l'Enfant au folio 15. François Avril déplore l'anonymat de cette destinataire, dont l'identité aurait peut-être permis d'expliquer « certaines particularités déconcertantes du manuscrit »<sup>555</sup>. En effet, malgré la présence de la prière messine *Sancta Maria piissima domina* en ouverture de l'office marial, celui-ci est à l'usage du diocèse de Laon. Dans les litanies, plusieurs saints invoqués renvoient également à cette cité, tout comme les vigiles des morts. Mais plusieurs rubriques sont rédigées en langue flamande (ff. 46 et 111). Pour François Avril, il est pourtant peu probable que ce curieux livre d'heures ait été réalisé à Laon : en effet, il semble que l'enlumineur en charge des décors marginaux et des initiales soit le même que celui du manuscrit BnF latin 10533. Cette collaboration des deux peintres pourrait indiquer que l'ouvrage a été réalisé à Metz pour une destinataire liée à la cité laonnoise. Les deux autres enlumineurs ayant pris part aux décors sont encore plus imprégnés qu'Henri d'Orquevalz par la peinture pratiquée en terre d'Empire et l'un d'eux, au style particulièrement délicat, pourrait même être le maître de notre artiste<sup>556</sup>. Ce peintre semble avoir été actif au sein de la cité

<sup>555</sup> AVRIL, François, 1989, p. 76.

<sup>556</sup> *Ibid.*, p. 76.

messine comme en témoigne la ressemblance de l'une de ses miniatures, le Couronnement d'épines (f. 82v), avec la peinture murale de l'épithaphe du chanoine Arnoul Hennequin sur un pilier de la cathédrale<sup>557</sup>. Dans le livre d'heures Arsenal ms. 563, Henri d'Orquevalz réalisa deux grandes miniatures. Au verso du folio 15, la Présentation de la Vierge au Temple adopte une composition semblable à la même scène dans le livre d'heures BnF latin 10533 : on retrouve ainsi les multiples coupoles et clochers de l'édifice ainsi que la grande volée de marche que doit gravir Marie. Au folio 16, la Nativité précède l'intégralité de la prière mariale messine. La silhouette de Marie, dont les pans du manteau retombent au sol en larges plis anguleux, est semblable à la Vierge du Jugement Dernier du livre d'heures BnF latin 10533 [Figure 119].



*Figure 122 – La Nativité, livre d'heures Arsenal ms. 563, f. 16 (tiré de AVRIL, François, 1989, p. 77)*

### **3. Le livre d'heures Trèves ms. 532**

Les archives du diocèse de Trèves conservent au sein de l'ancien fonds du séminaire trévirois un livre d'heures du XV<sup>e</sup> siècle qui n'avait jusqu'ici fait l'objet d'aucune étude<sup>558</sup>. Si

---

<sup>557</sup> HANS-COLLAS, Ilona, « La peinture à Metz au milieu du XV<sup>e</sup> siècle. Manuscrit et peinture murale de l'atelier d'Henri d'Orquevalz », dans *Revue de l'art*, 2000, vol. 130, pp. 40 -46.

<sup>558</sup> Seul l'usage messin de l'office marial est identifié dans la courte notice du catalogue interne de la bibliothèque, SIFFRIN, Petrus et LAUFNER, Richard, *Die Liturgischen Handschriften in Bistumsarchiv Trier*, Trèves, 1969, p. 176.

le relevé du calendrier et de la composition de ses offices révèle un usage liturgique messin, ses abondants décors sont également des indices permettant de rattacher ce volume à la cité messine. En effet, les médaillons du calendrier et les peintures présentent toutes les caractéristiques de la peinture d'Henri d'Orquevalz : aussi, nous proposons d'augmenter la liste des productions de cet enlumineur du livre d'heures Trèves ms. 532<sup>559</sup>. Les figures apparaissant dans le double cycle des travaux des champs et des signes du zodiaque possèdent le modelé vif et la touche rapide de ce peintre, mais la composition des scènes n'est pas identique à celles du calendrier du livre d'heures BnF latin 10533<sup>560</sup> : les postures et l'orientation des paysans vaquant aux différentes activités agricoles divergent le plus souvent et le signe du Capricorne prend la forme, dans le manuscrit Trèves ms. 532, d'une chèvre pisciforme<sup>561</sup>. Les paysages de prairies et de rochers dans lesquels s'inscrivent ces scènes, que surmontent des fonds ornementaux à motifs de rinceaux ou d'étoiles sont caractéristiques des productions d'Henri d'Orquevalz.

Certaines des peintures ouvrant les grandes sections du livre d'heures de Trèves sont extrêmement proches par leur composition du cycle de l'Enfance du manuscrit BnF latin 10533 et des feuillets peints par Orquevalz dans le livre d'heures Arsenal ms. 563<sup>562</sup>. C'est notamment le cas de la Nativité en ouverture de l'office de Prime [Figure 122, Figure 123 et Figure 124] : dans les trois ouvrages, la scène prend place devant une étable à la toiture aux multiples pans, dont le chaume très abîmé laisse passer les rayons qui émanent des nuées accompagnant la colombe de l'Esprit saint. Bien que n'ayant pas la même posture des mains, la Vierge présente une silhouette identique : son corps est presque intégralement couvert d'un ample manteau bleu dont les plis s'étalent au sol, tout comme dans la miniature du Jugement Dernier du livre d'heures BnF latin 10533 [Figure 119]. La tête de Joseph, bien moins arrondie que dans l'ouvrage de la Bibliothèque nationale, présente le même profil concave à la barbe triangulaire que dans le manuscrit Arsenal ms. 563. Tout comme dans cet ouvrage, la Nativité

---

<sup>559</sup> Je tiens à exprimer à nouveau toute ma gratitude à François Avril pour sa grande disponibilité lors de nos échanges au sujet de ce livre d'heures et de son ajout à la production d'Henri d'Orquevalz.

<sup>560</sup> Les médaillons des calendriers des livres d'heures BnF latin 10533 et Trèves ms. 532 sont reproduits dans l'annexe 31.

<sup>561</sup> Cet hybride capridé/coquillage n'apparaît qu'une seconde fois dans notre corpus, dans le livre d'heures Cluny ms. 1249 qui semble copier celui du manuscrit Trèves 532. Ce type de représentation trouve son origine dans les calendriers sumériens et de l'époque hellénistique, où ce signe du zodiaque prenait l'apparence d'une chèvre pisciforme. Voir CAIOZZO, Anna, *Images du ciel d'Orient au Moyen Âge – Une histoire du zodiaque et de ses représentations dans les manuscrits du Proche-Orient musulman*, Paris, 2003, p. 298.

<sup>562</sup> Des planches comparatives des peintures de ces trois livres d'heures sont données dans les annexes 21 à 27.

du livre d'heures de Trèves présente à l'arrière-plan plusieurs forteresses et moulins couronnant des collines rocheuses. Ces minuscules détails ne sont pas sans rappeler la représentation de la chute de Jérusalem dans la *Chronique* de Herentals [Figure 115]. De la même manière, la composition de l'Adoration des rois et celle de la Fuite en Égypte présentent beaucoup d'analogies avec ces mêmes scènes dans le manuscrit BnF latin 10533 : par exemple la posture de l'âne fourbu qui accompagne la Sainte Famille dans sa fuite, identique dans les deux ouvrages [Annexe 21].

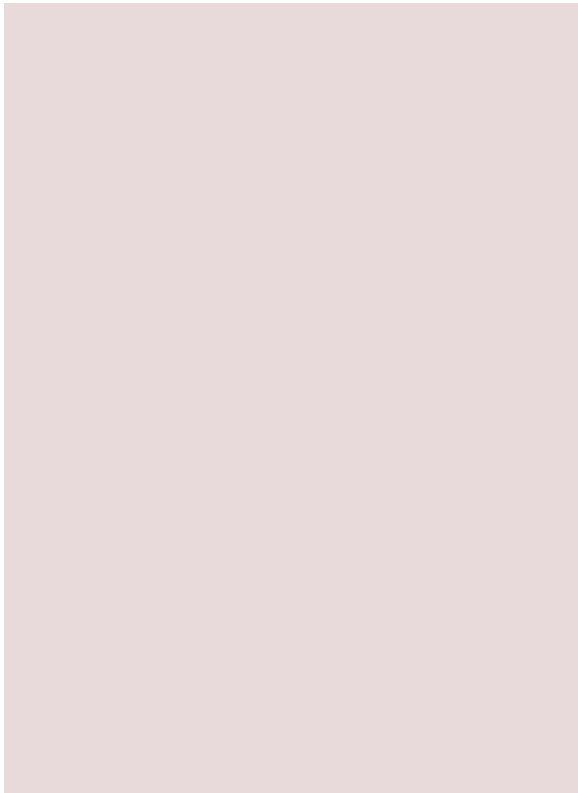


Figure 123 – Nativité, livre d'heures Trèves  
ms. 532, f. 44 (Trier Bistumsarchiv)



Figure 124 – Nativité, livre d'heures  
BnF latin 10533, f. 35 (© BnF)

Quelques miniatures divergent néanmoins dans leurs compositions, témoignant peut-être d'une volonté d'Henri d'Orquevalz de se renouveler. Ainsi, contrairement au manuscrit BnF latin 10533, l'Annonciation du livre d'heures de Trèves ne se limite pas à l'intérieur du bâtiment : Marie apparaît dans une chapelle aux arcades ouvertes, permettant d'embrasser d'un regard l'entièreté de l'édifice mais également ses voûtes peintes (semblables à celles du livre d'heures de la Bibliothèque nationale) et l'autel devant lequel elle priait auparavant. De couleur

rose et surmonté d'un panneau peint de la Crucifixion, celui-ci présente d'importantes similitudes avec celui apparaissant dans le missel du chanoine Hennequin [Figure 114]. Dans le manuscrit de Trèves, la touche rapide caractéristique de l'enlumineur messin s'exprime davantage que dans les livres d'heures BnF latin 10533 et Arsenal ms. 563, que François Avril plaça tôt dans la carrière du peintre<sup>563</sup>. Elle n'atteint cependant pas la vivacité des coups de pinceaux perceptibles sur les miniatures de la Mise au tombeau et de la Pentecôte dans le manuscrit Metz BM 1581, suggérant que le livre d'heures Trèves ms. 532 a été produit entre ces deux ensembles.

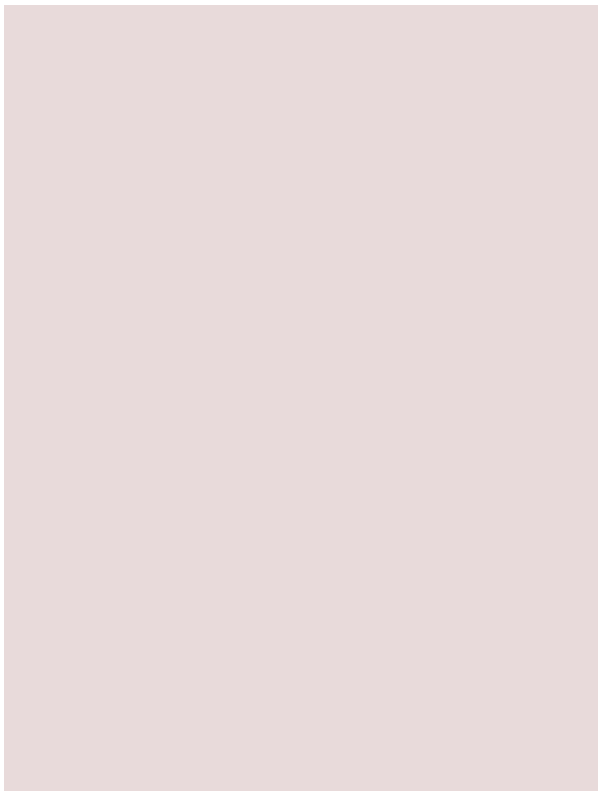


Figure 125 – L'Annonciation, livre d'heures Trèves ms. 532, f. 20 (Trier Bistumsarchiv)



Figure 126 – L'Annonciation, livre d'heures BnF latin 10533, f. 14 (© BnF)

Il semble par ailleurs que les attitudes des personnages présents dans le calendrier du livre d'heures de Trèves aient servi de modèles à un autre enlumineur, au style bien moins assuré que celui d'Orquevalz. En effet, dans le livre d'heures conservé au Musée national du Moyen Âge (Cluny Cl. 1249), les postures des paysans vaquant aux divers travaux agricoles

<sup>563</sup> AVRIL, François, 1989, p. 76.

sont très proches de celles du manuscrit de Trèves<sup>564</sup> : ces deux ouvrages sont d'ailleurs les deux seuls faisant figurer pour le mois de juillet un faucheur se reposant après avoir accompli sa tâche et buvant au goulot d'une gourde ronde. Si le lien avec le calendrier du livre d'heures Trèves ms. 532 est particulièrement perceptible, rien dans la touche de ce peintre anonyme ne rappelle la peinture d'Henri d'Orquevalz : ses contours, plus gras, sont plus maladroits et l'apparence de certains animaux est très approximative (le signe du Taureau prend l'apparence d'une chèvre). Les chevelures de ses personnages, blondes aux contours orangés, semblent se dresser sur leurs têtes tout comme dans la miniature de la Bulle d'or réalisée par un enlumineur anonyme au folio 160 de la *Chronique* de Herentals (BnF latin 1931 A). Néanmoins, l'aspect particulièrement hachuré de sa touche et le traitement des visages se rapprochent partiellement du style du Maître de Saint-Goery.

## **B. Les réalisations du Maître de Saint-Goery**

### **1. Un enlumineur demeurant dans l'ombre d'Henri d'Orquevalz**

L'identification et l'étude des miniatures réalisées par ce peintre anonyme actif à Metz durant la décennie 1440 ont souffert depuis plus d'un siècle d'une confusion avec Henri d'Orquevalz dont il était le contemporain<sup>565</sup>. Paul Durrieu, qui possédait le livre d'heures de Jean de Vy à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle est probablement à l'origine de cet amalgame : ayant eu entre ses mains le *Tite Live* de Jean de Vy, il ajoute sur la garde supérieure de son propre ouvrage la mention suivante : « Les 24 petites miniatures décorant le calendrier ainsi que les 22 miniatures ornant le livre d'heures proprement dit sont l'œuvre d'un enlumineur lorrain vivant au milieu du XV<sup>e</sup> siècle nommé Henry d'Orquevalz [...] ». En 1989, toujours à l'occasion de l'exposition *Metz, enluminée*, François Avril reconsidéra cette attribution : l'enlumineur des Heures de Jean de Vy possède en effet selon lui un style bien distinct de la touche d'Henri d'Orquevalz. Il identifie ce peintre comme étant celui ayant réalisé les deux grandes peintures insérées au XV<sup>e</sup> siècle dans l'Évangélaire pourpre d'Épinal (Bmi Épinal, MS 265), représentant saint Marc et

---

<sup>564</sup> La comparaison du calendrier du livre d'heures Cluny ms. 1249 avec les médaillons d'Henri d'Orquevalz figure dans l'annexe 31.

<sup>565</sup> Le récapitulatif des ouvrages attribués à cet enlumineur figurent dans l'annexe 30.

saint Goery entouré de ses filles [Annexe 29]<sup>566</sup>. Il attribua également à ce même enlumineur les peintures du livre d'heures à l'usage de Toul faisant partie des collections du château de Pommersfelden (Gräfllich Schönborn Wiesentheid ms. 531)<sup>567</sup>. En 2006, un autre livre d'heures à l'usage de Toul présentant les mêmes caractéristiques stylistiques fut proposé à la vente par Jorn Gunther<sup>568</sup> : l'enlumineur à l'origine de ces miniatures est alors désigné sous le nom de « Master of Pommersfelden 531 »<sup>569</sup>. Un an plus tard, dans le numéro des *Cahiers de Medamothi* consacré aux enlumineurs messins du xv<sup>e</sup> siècle, ce peintre prend le nom de « Maître de Saint-Goery » et sa production est amplifiée de plus de quarante-cinq miniatures découpées, conservées pour l'essentiel au Fitzwilliam Museum de Cambridge, et issues d'un exemplaire du *Pèlerinage de la Vie Humaine*<sup>570</sup>.

La confusion entre le Maître de Saint-Goery et Henri d'Orquevalz persiste cependant lors des ventes successives d'un second livre d'heures à l'usage de Metz, démantelé à partir de 1987 pour être progressivement revendu par feuillets. Ainsi le catalogue de la collection Blackburn, qui possédait dix de ces feuillets avant d'en faire don au Museum of Art de Cleveland, attribua ces miniatures à Henri d'Orquevalz ou à son entourage<sup>571</sup>. Cette attribution erronée est à nouveau reprise pour les autres feuillets de ce livre d'heures, comme en témoigne la notice d'un feuillet du Couronnement de la Vierge, mis en vente le 24 mars 2021 à Zurich, à nouveau présenté comme une réalisation d'Orquevalz<sup>572</sup>. Cette confusion semble également entretenue par la participation conjointe des deux peintres messins aux décors de plusieurs ouvrages. C'est notamment le cas dans la *Chronique* de Pierre Herentals (BnF latin 4931/A) où, au côté des trois miniatures d'Orquevalz, se trouve une série de représentations des neuf preux [Figure 127 et Figure 128] qui, d'après nous, sont à attribuer au Maître de Saint-Goery. Ces neuf figures masculines, à la silhouette trapue et aux tonalités vives, présentent en effet de

<sup>566</sup> Il confirma par la suite cette attribution lors de l'expertise menée à l'occasion de la vente de ce manuscrit et son acquisition par la ville de Metz en 2006. Voir WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, p. 17.

<sup>567</sup> AVRIL, François, 1989, p. 76. Il s'agit du manuscrit 48 de notre catalogue.

<sup>568</sup> Catalogue de vente de la maison Jörn Günther Antiquariat, *Fifty manuscripts and miniatures*, Hambourg, 2006, n° 15, pp. 54-57.

<sup>569</sup> Cette dénomination est utilisée hors de l'espace francophone. Voir par exemple GOEHRING, Margaret, « Exploring the Border: The Breviary of Eleanor of Portugal », dans *Push Me, Pull You: Imaginative and Emotional Interaction in Late Medieval and Renaissance Art*, Boston, 2011, p. 129.

<sup>570</sup> WAGNER, Pierre-Édouard, « Maître Henri d'Orquevalz et le maître de Saint-Goery » dans WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, pp. 16 à 20.

<sup>571</sup> FLIEGEL, Stephen, *The Jeanne Miles Blackburn Collection of Manuscript Illuminations*, Cleveland, 1999, p. 37.

<sup>572</sup> Koller International Auctions – Zurich, vente A196 « Livres & autographes » du 24 mars 2021, lot 505. Catalogue en ligne : Url : [https://www.kollerauktionen.ch/fr/336887-0004-1196-Horae-B.M.V.---Henri-d-Orqueva-1196\\_480056.html?RecPos=269](https://www.kollerauktionen.ch/fr/336887-0004-1196-Horae-B.M.V.---Henri-d-Orqueva-1196_480056.html?RecPos=269) (consulté le 19/03/2021).

fortes ressemblances avec les personnages du calendrier des Heures de Jean de Vy réalisés par ce même enlumineur [Figure 129].



Figure 127 – Charlemagne, *Chronique de Herentals*, BnF latin 4931/A, f. 128 (© BnF)



Figure 128 – Godefroy de Bouillon, *Chronique de Herentals*, BnF latin 4931/A, f. 139 (© BnF)



Figure 129 – Homme tenant une clé, vignette du mois de février du calendrier des Heures de Jean de Vy, f. 2 (© Limédia)

Malgré leur format réduit, ces neuf vignettes présentent toutes les caractéristiques des réalisations du Maître de Saint-Goery. Les personnages et les scènes narratives prennent en général place sur une verte prairie occupant de la moitié au deux tiers de la composition, ponctuée de brins d’herbe et de trèfles peints d’un rapide coup de pinceau. Lorsque la scène prend place en intérieur, comme dans le Triomphe de la Mort des Heures de Jean de Vy (f. 68) [Figure 35], le pavage de la pièce prend la même teinte verte et tend à se prolonger, par l’entremise d’une porte entrouverte ou d’une arcature, sur la verdure environnante<sup>573</sup>. Ces paysages champêtres sont surmontés de fonds carroyés, de champs d’or ou d’un ciel en dégradé de bleu. Plus rarement, des fleuves et des bâtiments (forteresses, cités, oratoires) prennent place au deuxième plan. Si la palette employée est tout aussi intense que chez d’Orquevaulz, la production du Maître de Saint-Goery se caractérise par une touche plus hachurée au niveau des contours mais également dans les ombrages. Ses personnages présentent souvent un profil oblique et leurs yeux, nez et bouches sont peints d’un rapide trait horizontal.

<sup>573</sup> WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, p. 21.



## 2. Les livres d'heures du Maître de Saint-Goery

Cinq livres d'heures ayant été réalisés intégralement ou partiellement par le Maître de Saint-Goery ont été identifiés. Ces différentes réalisations présentent une mise en page identique : chaque peinture occupe en général les trois quarts de la page et surmonte une initiale ornée de motifs végétaux ainsi que trois à quatre lignes de texte. Comme nous le verrons dans les chapitres 6 et 10, le livre d'heures que réalisa le Maître de Saint-Goery à destination de Jean de Vy se révèle être un manuscrit profondément personnalisé pour correspondre à la piété de ce magistrat urbain. Notre enlumineur y réalisa les vingt-quatre médaillons du calendrier ainsi que l'intégralité des grandes peintures. Celles-ci comprennent notamment un cycle de l'Ancien Testament unique au sein du corpus (David et Goliath, arche de Noé, sacrifice d'Abraham, etc.), associé à l'office marial. Ainsi, le thème de la Création d'Adam et Ève en ouverture des Laudes permet au peintre d'exprimer tout son intérêt pour les vastes prairies en représentant le jardin d'Éden [Figure 130]. Les quinze suffrages ornés encore visibles dans l'ouvrage offrent une galerie particulièrement variée de personnages : si les figures saintes sont le plus souvent représentées dans une posture statique, quelques-uns, tels saint Georges et saint Christophe, font partie de compositions plus vastes et plus dynamiques tirées d'un épisode de leur légende<sup>574</sup>.

De tels suffrages ornés étaient également présents dans le second livre d'heures à l'usage de Metz, aujourd'hui démantelé et dont certains feuillets sont conservés à Cleveland, réalisé pour une femme liée au diocèse de Metz. Le maître de Saint-Goery réalisa également le cycle de l'Enfance de l'office marial ainsi que le cycle de la Passion des Heures de la Croix. Avec quatorze miniatures, celui-ci était particulièrement développé, témoignant de la place importante qu'occupait la Passion du Christ dans la piété de la fin du Moyen Âge : ainsi trois peintures faisaient figurer le Christ mené devant Pilate [Figure 131], devant Caïphe puis Hérode se succédaient<sup>575</sup>.

<sup>574</sup> La composition de cette section des Heures de Jean de Vy est analysée au chapitre 10.

<sup>575</sup> Ces trois feuillets correspondent aux numéros 30f, 30o et 30p de notre catalogue.



Figure 130 – La création d’Adam et Ève, Heures de Jean de Vy – Metz BM 1598, f. 38 (© Limédia)



Figure 131 – Le Christ mené devant Pilate, livre d’heures démantelé, feuillet Cleveland Museum of Art, CMA 1999.129 (© The Cleveland Museum of Art)

Trois livres d’heures du Maître de Saint-Goery présentant l’usage du diocèse de Toul témoignent de l’existence d’un marché plus étendu : ainsi, aux côtés des membres des élites urbaines messines comme Jean de Vy, la clientèle de ce peintre se composait également de riches laïcs du diocèse de Toul, venus faire réaliser à Metz, « la plus grande ville de cette région située entre la Champagne et le Rhin » certains de leurs ouvrages dévotionnels<sup>576</sup>. Ceux-ci étaient sans doute issus des élites urbaines tuloises mais également de grandes lignées lorraines. Cette dernière destination est attestée pour le livre Pommersfelden ms. 531, réalisé pour une femme représentée en prière auprès de la Vierge [Figure 20] : dans l’angle inférieur du folio présentant la Crucifixion (f. 70), des armoiries *de gueules à croix d’argent* sont visibles qui renvoient probablement à la famille d’Apremont [Figure 132]. La présence, en marge d’une oraison latine (f. 145v), de l’emblème héraldique de la lignée des Haraucourt (*d’or à la croix de gueules*, très effacé ou inachevé) renvoie sans doute à Béatrice d’Haraucourt, qui épousa en 1446 Édouard d’Apremont<sup>577</sup>. Les miniatures accompagnant les suffrages de ce volume

<sup>576</sup> WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, p. 22.

<sup>577</sup> *Ibid.*, p. 18.

présentent une importante proximité avec les suffrages ornés des Heures de Vy : c'est en particulier le cas des représentations de saint Christophe et de saint Georges, où petits personnages secondaires et bâtiments à l'arrière-plan sont reproduits presque à l'identique<sup>578</sup>. Les décors du livre d'heures Gunther 2006/8 sont bien moins connus mais ont été attribués par Eberhard König au Maître de Saint-Goery<sup>579</sup> : ainsi, dans la miniature du Triomphe de la Mort (f. 115v) apparaissent les vertes prairies ponctuées de trèfles si chères à ce peintre. Le Portement de croix (f. 7v) présente une composition particulièrement dynamique : le cortège des soldats, des larrons et des Sainte Femmes s'étire depuis le bas-de-page pour rejoindre le Christ dans la miniature<sup>580</sup>. La « Crucifixion en bleu »<sup>581</sup> est également caractéristique de cet enlumineur : tout comme celle qui apparaissait dans le livre d'heures démantelé, ses nombreux protagonistes sont enveloppés de sourdes tonalités bleutées figurant l'obscurcissement des cieux lors de la mort du Christ [Figure 133].

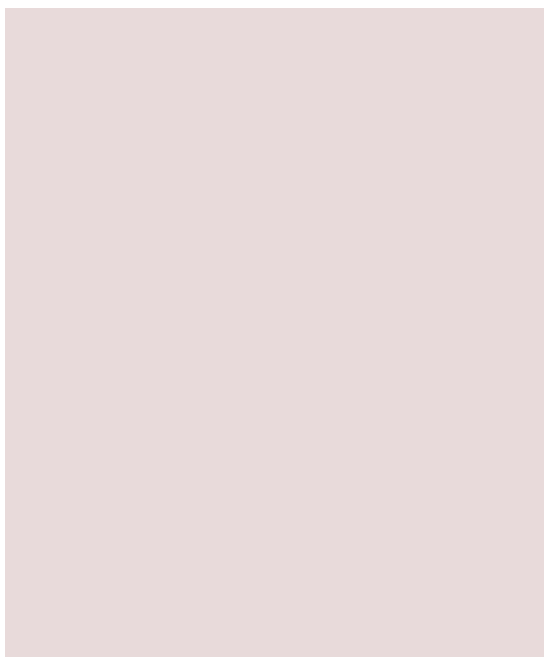


Figure 132 – Crucifixion et armoiries de la famille d'Apremont, livre d'heures Pommersfelden ms. 531, f. 70 (Bildarchiv Foto Marburg)

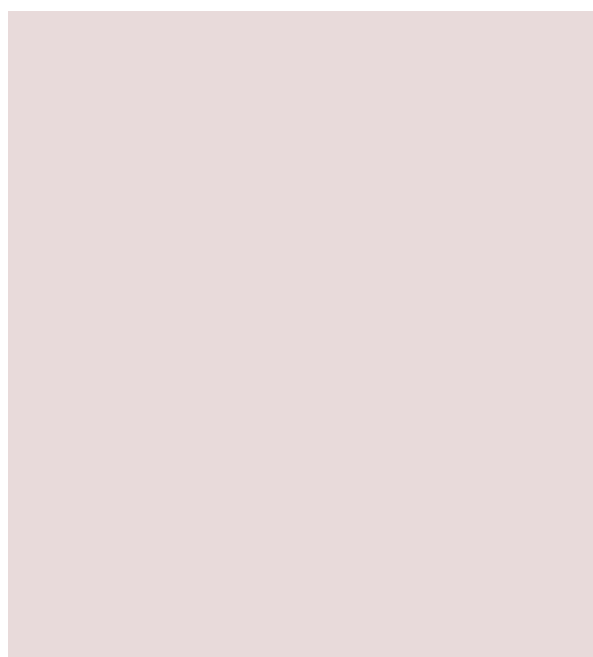


Figure 133 – Crucifixion en bleu, livre d'heures du catalogue Gunther 2006/8, n° 15, f. 9v (Jorn Gunther Antiquariat)

<sup>578</sup> PLOTZEK, Joachim M., *Andachtsbücher des Mittelalters aus Privatbesitz*, Katalog zur Ausstellung im Schnütgen-Museum Köln 1987, Cologne, 1987, p. 45, n° 26.

<sup>579</sup> WAGNER Pierre-Édouard *et alii*, 2007, p. 19.

<sup>580</sup> Catalogue Jörn Gunther Antiquariat, *Fifty manuscripts and miniatures*, Hambourg, 2006, n° 15, pp. 54-57.

<sup>581</sup> WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, p. 19.

Comme nous l'avons vu précédemment, le livre d'heures à l'usage de Toul conservé à la bibliothèque de Metz sous la cote BM 1581 fait partie des ouvrages où cohabitent les réalisations d'Henri d'Orquevaulz et du Maître de Saint-Goery. Ce dernier a semble-t-il réalisé le cycle des travaux agricoles : en effet, les figures de paysans qui prennent place dans le calendrier du livre d'heures toulais [Figure 134] présentent la même silhouette trapue, aux contours hachurés et aux drapés rectilignes, que ceux apparaissant dans le livre d'heures de Jean de Vy [Figure 135]. Deux autres peintures, en pleine page, sont également attribuées au Maître de Saint-Goery : il s'agit du saint Georges terrassant le dragon – très proche par sa composition de celui des Heures de Vy et du manuscrit Pommersfelden ms. 531<sup>582</sup> – et de sainte Barbe [Figure 136].



Figure 134 – Semailles, livre d'heures de Jean de Vy – Metz BM 1598, f. 9 (© Limédia)



Figure 135 – Fauchage, livre d'heures à l'usage de Toul, Metz BM 1581, f. 9 (© Limédia)



Figure 136 (à droite) – Sainte Barbe, livre d'heures à l'usage de Toul, Metz BM 1581, f. 221v (© Limédia)

<sup>582</sup> WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, p. 22.

## CONCLUSION DU CHAPITRE

La nécessité évoquée par Laurent Cavet d'aborder les livres d'heures de manière pluridisciplinaire afin d'établir leur origine a porté ses fruits pour plus de la moitié des témoins de notre corpus : il apparaît en effet que vingt-six ouvrages présentant l'usage messin sont liés, à des degrés divers, à la production enluminée de la cité. À ceux-ci s'ajoutent neuf livres d'heures à d'autres usages liturgiques, qui témoignent du rayonnement du centre de production et de ses enlumineurs à une échelle régionale. En comparant notre corpus à d'autres ouvrages datés ainsi qu'à d'autres types de productions picturales (en particulier les peintures murales), il est ainsi possible de retracer les différentes phases de l'enluminure messine. Celle-ci se développe dès la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle afin de répondre notamment à la demande d'une clientèle ecclésiastique, comme l'attestent la charte enluminée de l'abbaye Sainte-Glossinde et plus tardivement les volumes destinés à Renaud et Marguerite de Bar. Mais en parallèle de ces réalisations, plusieurs ouvrages sont confectionnés pour de riches laïques du diocèse de Metz. En effet, cinq livres d'heures de notre corpus ont été réalisés dans le dernier tiers du XIII<sup>e</sup> siècle dans le même milieu artistique que la charte de Sainte-Glossinde. Se caractérisant notamment par les pommettes rouges des personnages et par la présence d'un motif de fleurettes blanches, ce courant stylistique connaît ses prémices dans les années 1270, comme l'attestent un exemplaire du *De natura Rerum* de Thomas de Cantimpré (BnF latin 523A) et le livre d'heures PSA 8/45329. Très proche de la charte de Sainte-Glossinde réalisée en 1293, le psautier-livre d'heures Metz BM 1588 constitue le chef-d'œuvre de cette production par la finesse de ses miniatures et la profusion de ses décors, notamment ses marges à drôleries et ses multiples figures féminines. Certains artisans messins semblent également s'être spécialisés à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle dans la miniaturisation d'ouvrages dévotionnels, comme en témoignent les manuscrits BnF latin ms. 1361, Nuremberg Solger 4°12 et Genève BPU 36. Le livre d'heures Arsenal ms. 288, réalisé vers 1310-1320 et dont l'usage ne correspond pas à la liturgie messine, s'inscrit par ses nombreuses miniatures dans la continuité du style de la charte de Sainte-Glossinde. Il témoigne ainsi de l'existence d'un marché à une échelle plus régionale, également perceptible grâce au psautier-livre d'heures d'Apremont-Kiévrain (ms. Douce 118 et Felton 1254/3).

Le second tiers du XIV<sup>e</sup> siècle fut marqué par la cohabitation de deux grands courants stylistiques, preuves du foisonnement artistique messin. Cinq témoins de notre corpus

(Douce 48 – comme précurseur, Arsenal ms. 570, Christie's 1960, le livre d'heures Chaligny et Harley 2955) ont ainsi été rattachés au groupe du Boèce de Montpellier, un ensemble d'ouvrages témoignant de la double ouverture des enlumineurs de ce centre de production sur la peinture française et sur l'art pictural rhénan. À des formules courantes dans les manuscrits parisiens des décennies 1330-1340, en particulier de l'entourage de l'enlumineur Jean Pucelle (interaction bas-de-page et initiale historiée, encadrement de fins rubans d'or et de rinceaux, etc.) s'ajoutent une forte recherche d'expressivité et l'emploi de couleurs vives plus caractéristiques de la peinture germanique. Les variations dans la qualité d'exécution des décors de ces cinq ouvrages semblent indiquer la participation de différents enlumineurs : par la grande finesse de ses miniatures et ses compositions extrêmement dynamiques, le livre d'heures Arsenal ms. 570 constitue, avec l'exemplaire de la *Consolation de philosophie* qui donna son nom au groupe, l'un des témoins les plus aboutis de cette production. Une même double inflexion vers la miniature française et la peinture rhénane transparaît également dans les manuscrits du groupe du livre d'heures Douce 39 : les cinq témoins de notre corpus formant cet ensemble (ms. Douce 39, Boston Med Q 105, Heures Royère, Beinecke ms. 657 et Trèves 531) sont particulièrement homogènes par leurs caractéristiques matérielles et leur iconographie, indiquant leur confection dans un même milieu d'artisans. Ces ouvrages se caractérisent en particulier par la présence systématique de vastes compositions en pleine page ou en vis-à-vis, faisant la synthèse de plusieurs grands thèmes dévotionnels (Vierge d'humilité et Annonciation en ouverture de l'office marial, Jugement Dernier, *Arma Christi* et David pénitent pour les psaumes pénitentiels, Veillée funèbre, messe des morts et purgatoire en ouverture des vigiles des morts, etc.).

Le rattachement à la production messine enluminée des témoins du corpus réalisés dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle se révèle plus complexe : en effet ceux-ci entretiennent entre eux des liens bien plus ténus qui ne permettent pas de faire émerger des caractéristiques communes à un courant stylistique. La majorité de ces ouvrages comporte pourtant des éléments en continuité avec le style du groupe du livre d'heures Douce 39 (Morgan 88, Linköping T. 285, Walters W. 92, ...). Certains, à l'image des livres d'heures Walters W. 91 et Sotheby's 1977 peuvent également être rattachés à la production lorraine et messine de la décennie 1360 grâce à leur proximité stylistique avec les décors d'un psautier lorrain et une épitaphe peinte sur un pilier de la cathédrale. D'autres semblent liés, à des degrés très variables, aux ouvrages réalisés pour l'archevêque de Trèves Cunon de Falkenstein, auxquels participèrent probablement des

peintres messins (BnF latin 1403, Upenn 1566, Linköping T. 285, Walters W. 92). Cette diversité de styles après 1350 serait due, selon Claudia Mark, à une multiplication des peintres actifs dans la cité messine, dont les diverses inflexions et expériences auraient nourri la production locale.

Ce caractère disparate perdure également au cours du xv<sup>e</sup> siècle. Deux séries d'ouvrages se détachent pourtant au sein du corpus, mettant en lumière la vitalité des enlumineurs actifs dans la cité vers 1440. Identifié grâce à une mention dans le *Tite Live* commandité par l'échevin Jean de Vy, Henri d'Orquevaulz apparaît comme un peintre au style original, en grande partie tourné vers l'art pictural de la région rhénane. Sa touche vive et peu dessinée se retrouve dans quatre livres d'heures : dans les deux ouvrages présentant l'usage messin (BnF latin 10533 et Trèves ms. 532), il réalisa la majeure partie des décors, se faisant seconder pour les initiales et les marges par un confrère spécialisé dans l'ornementation. Dans les livres d'heures Metz BM 1581 (à l'usage de Toul) et Arsenal ms. 563 (aux usages de Laon et de Rome), il ne réalisa que deux miniatures. Parmi les peintres qui participèrent aux décors de ce dernier ouvrage, deux artistes se singularisent par leur touche bien plus germanique : l'un d'eux était semble-t-il actif à Metz comme en témoigne l'épithaphe du chanoine Arnoul Hennequin dans la cathédrale, qui semble avoir été réalisée par ce peintre anonyme. La présence, dans le livre d'heures Cluny Cl. 1249 d'un calendrier s'inspirant fortement de celui réalisé par Orquevaulz pour le manuscrit Trèves ms. 532 témoigne de l'émulation qui semble avoir existé entre les divers peintres actifs à Metz. À l'instar d'Henri d'Orquevaulz, le Maître de Saint-Goery participa activement aux décors de plusieurs des témoins de notre corpus durant la décennie 1440 : il réalisa notamment l'ensemble des miniatures des heures destinées à Jean de Vy et ainsi que celles du manuscrit Trèves ms. 532, un second livre d'heures à l'usage de Metz jusqu'ici inédit. Cet enlumineur prit part également aux peintures de trois ouvrages dévotionnels présentant l'usage liturgique de Toul (vente Gunther 2006/8, Heures Pommersfelden et Metz BM 1581), nouveaux témoignages du rayonnement du centre messin auprès des élites des diocèses alentour<sup>583</sup>.

---

<sup>583</sup> WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, p. 22.

Cette vitalité de la production enluminée messine qui transparait de la fin du XIII<sup>e</sup> au milieu du XV<sup>e</sup> siècle<sup>584</sup> dans de nombreux témoins de notre corpus montre à quel point la vie culturelle de la cité messine ne prend tout son sens que mise en perspective avec celle des territoires environnants. Metz, qui joua un rôle de relais entre le royaume de France et l'Empire ne vit certes pas l'émergence d'« une école de miniaturistes » comme l'évoquait Jean Schneider<sup>585</sup> mais donna naissance, par l'assimilation d'emprunts faits à l'enluminure française et à la peinture rhénane, à une production originale reflétant sa situation politique et culturelle à la fin du Moyen Âge<sup>586</sup>. La question de la mobilité des enlumineurs, qui a ponctué notre propos tout au long de ce chapitre, des ouvrages du groupe de l'Évangélaire de Falkenstein à ceux de l'entourage d'Henri d'Orquevalz, semble être un élément important pour la compréhension de l'évolution de l'enluminure messine. Aussi, nous tâcherons dans le prochain chapitre, consacré aux archives relatives aux artisans du livre, de voir si de tels déplacements d'artistes y sont attestés. Nous nous intéressons également à l'étude de l'organisation de cette production et des rapports de ces artisans avec le pouvoir municipal.

---

<sup>584</sup> AVRIL, François *et alii*, 1981, p. 307.

<sup>585</sup> « Mais il y eut certainement à Metz une école de miniaturistes qui n'a pas encore été l'objet de recherches. Il existe encore, dans diverses bibliothèques, des manuscrits enluminés qui ont certainement été écrits à Metz ; les peintures dont ils sont ornés ont donc probablement été faites dans cette même ville... », dans SCHNEIDER, Jean, 1950, p. 123.

<sup>586</sup> AVRIL, François, 1989, p. 69.



# Artisans du livre et peintres dans la cité messine

**S**ituée sur d'importantes routes commerciales, la cité de Metz était aux derniers siècles du Moyen Âge le marché le mieux achalandé de l'espace lorrain : on y trouvait des produits provenant aussi bien des Pays Bas que des ports de la Méditerranée. Ses boutiques proposaient également de nombreux biens de luxe issus de la production locale, « les artisans messins étaient en mesure de fournir [...] des articles de sellerie, d'armurerie et des objets d'art »<sup>587</sup> à leur clientèle aisée. Celle-ci se composait essentiellement de dignitaires ecclésiastiques, de membres des élites urbaines et de princes du voisinage. Les ducs de Bar et ceux de Lorraine venaient s'y fournir en habillement (draps, pelleteries, etc.), en équipements militaires (sellerie, heaumes, étriers, etc.) et en objets de luxe (en particulier l'orfèvrerie) produits au cœur de la cité dans le quartier de la Fournirue<sup>588</sup>. Comme nous l'avons vu dans le précédent chapitre, de précieux ouvrages dévotionnels furent confectionnés par des artistes et artisans messins pour des femmes et des hommes issus de grandes familles messines mais également de lignages lorrains (en particulier la famille d'Apremont dont les armoiries figurent dans deux livres d'heures<sup>589</sup>). Rares sont les indices internes aux manuscrits (colophons, marques d'atelier, etc.) permettant de cerner l'organisation des artisans impliqués dans cette production, leur implantation dans la cité messine, leur organisation et leur hiérarchie. Pour ce

---

<sup>587</sup> SCHNEIDER, Jean, 1950, pp. 221-223.

<sup>588</sup> *Ibid.*, pp. 222-223.

<sup>589</sup> Il s'agit du psautier-livre d'heures d'Apremont-Kiévrain (cat. 44) et du livre d'heures Pommersfelden (cat. 48).

faire, il est nécessaire de recourir à des sources externes à notre corpus, issues des vastes archives du gouvernement urbain (registres d'impôts, sources judiciaires, etc.) ou de celles des organisations corporatives messines (règlements internes des métiers, registres de cotisations, etc.).

Le recours à de tels documents présente diverses difficultés. Le principal obstacle est sans conteste la part importante de registres restés inédits : ainsi les rouleaux sur les mutations de biens immobiliers (les rôles de prises de bans) postérieurs à 1367 n'ont fait l'objet d'aucune édition. De la même manière, les registres fiscaux des maltôtes et les rouleaux enregistrant les sommes versées lors de l'entrée en apprentissage par les peintres messins – auxquels nous le verrons étaient associés les enlumineurs – n'ont pas été dépouillés. Pour des questions liées au temps imparti pour cette étude, nous nous sommes donc prioritairement penchées sur les sources éditées (rôles de prises de bans antérieurs à 1367, registre de la taille exceptionnelle de 1444). Néanmoins, afin de disposer d'une série documentaire plus homogène chronologiquement ou de données permettant d'établir des comparaisons et d'apporter des nuances, certains documents inédits ont fait l'objet de dépouillements approfondis : nous avons ainsi relevé l'intégralité des mentions de peintres apparaissant dans vingt-sept registres de prises d'établissements consignées entre 1410 et 1452. Nous avons également, à titre de sondage, consulté plusieurs rôles de bans du dernier quart du XIV<sup>e</sup> siècle et du XV<sup>e</sup> siècle.

À l'obstacle lié à l'accessibilité aux sources s'ajoute également la destruction de certains registres (notamment durant les insurrections populaires comme la Commune de 1405-1406) ou ceux présentant d'importantes lacunes. D'autres difficultés résultent davantage de la nature des registres consultés : ainsi, seuls les chefs de feu figurent dans le registre d'imposition exceptionnel de 1444, ne permettant pas d'appréhender la présence de valets, d'apprentis ainsi que celles d'artisans œuvrant au sein d'une unité de production familiale. Enfin, comme l'a démontré Kouky Fianu au sujet des artisans du livre parisiens : « le principal problème dans l'exploitation de ces documents fiscaux réside dans un enregistrement dépourvu de régularité »<sup>590</sup>. En effet, en raison de leurs natures diverses mais également des nombreux

---

<sup>590</sup> FIANU, Kouky, *Histoire juridique et sociale des métiers du livre à Paris, de 1275 à 1521*, thèse en sciences médiévales de l'Université de Montréal, 1991, p. 171.

rédacteurs qui se sont succédé durant près de trois siècles, ces documents présentent d'importantes variations dans la désignation d'une profession et dans les patronymes des contribuables. Par conséquent, le chapitre à venir ne prétend pas dresser un panorama exhaustif des artisans du livre établis à Metz, de leur organisation professionnelle et de leur implantation. L'objectif de notre propos est avant tout d'apporter quelques éléments éclairant la présence dans la cité, de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle au milieu du XV<sup>e</sup> siècle, de producteurs de matières premières (parcheminiers, batteurs d'or) et d'une main-d'œuvre spécialisée (copistes, enlumineurs, peintres) à même de répondre à la demande en ouvrages dévotionnels enluminés des riches laïcs du diocèse messin.

Nous présenterons dans un premier temps les trois principales sources administratives consultées dans le cadre de cette étude des artisans du livre messins. À partir des données qui y ont été collectées, nous déterminerons quels corps de métiers liés à la production de manuscrits – en particulier enluminés – sont attestés à Metz de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle au milieu du XV<sup>e</sup> siècle. Nous verrons les variations dans la terminologie, comme le terme d'enlumineur qui disparaît au cours du XIV<sup>e</sup> siècle. Nous essayerons de mettre en lumière certains aspects sociologiques des professionnels impliqués dans la production d'ouvrages enluminés, de manière néanmoins extrêmement partielle. Des indications de paroisses ou d'artères de la cité témoignent d'un phénomène de concentration de ces travailleurs dans quelques quartiers de la ville, tandis que de rares mentions d'artisanes – veuves ou filles de peintres – démontrent qu'à l'image d'autres cités<sup>591</sup>, les femmes étaient partie prenante du monde du livre messin. Au fil des documents consultés, deux cas exemplaires d'enlumineurs – maître Gerairs et maître Henri (sans doute Henri d'Orquevaulz) se distinguent par le grand nombre de données les concernant : nous tenterons par conséquent de retracer les parcours de ces deux hommes, d'appréhender leur statut de maître et d'analyser leur implantation dans la cité. Enfin, afin de mieux comprendre l'organisation de ces artisans du livre ainsi que leur place dans le milieu des métiers messins, nous avons également élargi notre champ d'investigation à l'étude des règlements professionnels du métier des peintres, auxquels les enlumineurs furent associés dès le XIV<sup>e</sup> siècle. Ce phénomène témoigne de la trajectoire bien différente des organisations corporatives messines par rapport à celles d'autres cités, où elles connurent un important essor à la fin du Moyen Âge. Nous verrons ainsi que le règlement de la corporation des peintres de 1382 – qui sera repris et amplifié en 1412 – résulte de la volonté du

---

<sup>591</sup> *Ibid.*, pp. 152-155.

gouvernement urbain de contrôler et d'affaiblir le monde des métiers, potentiel foyer de contestation. Si les données sur les techniques de peinture y sont rares et peu liées à la production enluminée, ces sources réglementaires mettent en lumière l'organisation du groupement corporatif des peintres, la hiérarchisation de ses membres ainsi que la fonction de relais entre la corporation et le Conseil des Treize des officiers du métier.

## I. LES ARTISANS DU LIVRE DANS LES ACTES DE LA PRATIQUE MESSINS

### A. Les sources administratives consultées

#### 1. Les rôles de bans

L'une des principales sources pour l'étude de la population messine durant les trois derniers siècles du Moyen Âge est constituée de rouleaux ou cahiers renfermant les mentions de prises de bans annuelles. Cette pratique consistait à rendre publics les transferts de propriété entre habitants de la cité (achats, ventes, gages pour dettes, promesses d'achat...) par l'inscription de la transaction dans un registre tenu par un clerc communal. Les prises de bans avaient lieu lors des trois plaids se tenant chaque année à Pâques, à la mi-août et à Noël, dans chacune des trois mairies que comptait la cité (Porte-Moselle, Porsailis et Outre-Moselle). Cette procédure était facultative et payante : aussi est-il estimé que seul un tiers ou un quart des transactions annuelles y était enregistré. Il y avait donc, de la part de l'acquéreur ou du bailleur faisant cette démarche une véritable volonté de faire connaître la transaction afin « de lui conférer ainsi une meilleure garantie »<sup>592</sup>. Les prises de bans messines participent au phénomène d'authentification des actes privés par les magistrats chargés de l'autorité, visible dans le nord de l'Europe (France du Nord, Pays Bas, Pays rhénans, etc.)<sup>593</sup>. Mais contrairement aux chartes-parties rédigées à partir du XIII<sup>e</sup> siècle par les greffiers de Saint-Omer et aux

---

<sup>592</sup> DOSDAT, Gérard, « Prises de bans et rôles de bans à Metz du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle », dans *Les Cahiers Lorrains*, 1983, n° 2, p. 143.

<sup>593</sup> CAHAN, Gilbert, « Écrivains et clercs. Recherches sur la rédaction des chartes et des contrats à Metz pendant le second quart du XIII<sup>e</sup> siècle », dans *M.A.N.M.*, 1975, n° 2, p. 2.

chirographes douaisiens, dans lesquels étaient stipulées les clauses de la transaction immobilière et les obligations des deux parties<sup>594</sup>, les rôles de bans messins ne s'en tenaient qu'à la stricte mention des transferts de biens. Rédigés en un unique exemplaire, ces rouleaux étaient conservés dans les archives de la cité<sup>595</sup> et ne constituaient pas un acte de propriété. Ces documents fixaient le début de la période d'un an et un jour durant laquelle il était possible de faire « *esconduit* », c'est-à-dire de s'opposer à la transaction : les bans étaient alors suspendus jusqu'à résolution du problème. Ce n'est qu'à l'issue de cette période que l'acheteur entrait en pleine possession du bien<sup>596</sup>. La structure de chaque enregistrement est demeurée identique durant les quatre siècles de cette institution [Figure 137] : viennent tout d'abord les noms du preneur de ban, suivis de la mention de la prise de ban, de la nature de la transaction puis du nom du bailleur. Enfin, une formule traditionnelle « *ensi com li escrit en l'arche lou deviset* » clôt l'enregistrement en rappelant la conformité de ce dernier avec les actes conservés dans les archives des amandelleries<sup>597</sup>. Les données présentes dans ces bans de tréfonds sont extrêmement nombreuses et renseignent sur la démographie, la topographie, la vie économique et sociale à Metz. À titre d'exemple, les douze rôles allant de 1267 à 1298 présentent plus de 12 500 noms de Messins, le plus souvent accompagnés de la mention de leurs métiers<sup>598</sup> : entre 1269 et 1384, trente-et-un artisans liés au monde du livre ou à la production picturale y apparaissent [Tableau 10].

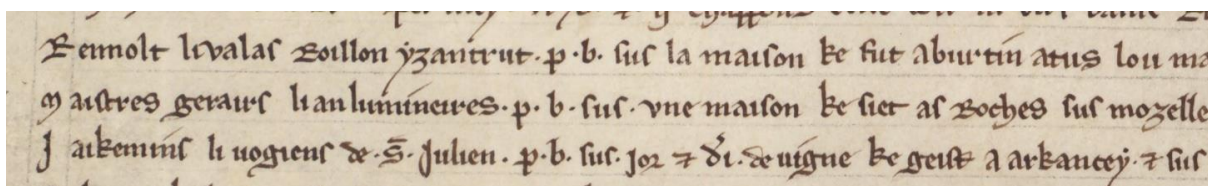


Figure 137 – Mention de « *Maistres Gerairs li anlumineires* » dans le rôle de ban de 1279, AMM II 12/355 (A. Gasseau, 2019)

<sup>594</sup> FERMONT, Paul, « Les *werps* (chartes-parties) de la commune de Saint-Omer et l'appropriation de la propriété foncière dans l'espace urbain du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle », dans *Revue d'histoire de l'université de Sherbrooke*, 2012, n° 4-1, [n. p.] ; BRUNNER, Thomas, *Douai, une ville dans la révolution de l'écrit du XIII<sup>e</sup> siècle*, thèse de doctorat d'histoire médiévale sous la direction de Benoît-Michel Tock, Strasbourg, Université de Strasbourg, 2014, pp. 153-192.

<sup>595</sup> D'après Gilbert Cahan, l'absence d'exemplaires remis aux différentes parties est caractéristique des régions germaniques. Des registres consignaient uniquement les mutations de biens immobiliers existaient par exemple à Lübeck, Magdebourg et Andernach. Voir CAHAN, Gilbert, 1975, pp. 90-91 et 99.

<sup>596</sup> DOSDAT, Gérard, 1983, pp. 44-146.

<sup>597</sup> Pour l'institution et le fonctionnement des amandelleries messines, voir CAHAN, 1975, pp. 89-114.

<sup>598</sup> CANO GONZÁLEZ, Ana Maria, *Dictionnaire historique de l'anthroponymie romane : Patronymica romanica (PatRom)*, vol. I/2 – Bibliographie des ressources historiques, Berlin, 2010, p. 240.

Les dates d'institution et de disparition de la pratique de la prise de bans sont inconnues : le plus ancien rôle conservé est celui de l'année 1220 et le plus récent est daté de 1565. Les quatre-vingt-quatre rôles de bans conservés aux archives municipales de Metz n'ont pas tous fait l'objet de dépouillements approfondis. À ce jour, seuls trente-deux d'entre eux ont été édités<sup>599</sup>, tous antérieurs à 1367. Cela s'explique en partie par le caractère lacunaire des rôles couvrant le dernier quart du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>600</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle : ainsi, ceux des années 1405 à 1424 ne sont pas parvenus jusqu'à nous. Dans les registres conservés, les enregistrements de certaines mairies sont manquants et seuls quatre rôles sont complets pour l'ensemble du XV<sup>e</sup> siècle. Certains sont également dans un état de conservation problématique rendant leur lecture difficile ou ne permettant pas leur communication<sup>601</sup>. C'est pour ces différentes raisons, auxquelles s'ajoute également la question du temps que représenterait le dépouillement de chaque fragment conservé, que les rôles de prises de bans postérieurs à 1367 n'ont pu être consultés qu'à titre de sondage<sup>602</sup>. Il nous a donc paru nécessaire d'avoir recours à d'autres types de sources. Par leur ampleur, les registres des maltôtes<sup>603</sup>, ceux de la Bulette ou des comptes des Receveurs se sont révélés difficilement exploitables dans le temps imparti pour notre étude<sup>604</sup> ; deux autres séries de documents comptables, bien que non édités, ont été plus aisément accessibles : il s'agit des registres de prises d'établis et du livre comptable de la taille exceptionnelle de 1444.

---

<sup>599</sup> Les transactions présentes dans dix-huit rouleaux du XIII<sup>e</sup> siècle ont été publiées au début du XX<sup>e</sup> siècle dans WICHMANN, Karl, *Die Metzzer Bannrollen des dreizehnten Jahrhunderts – Quellen zur lothringischen Geschichte* 5-8 (4 volumes), Metz, 1908-1916. En 1980, la thèse de Gérard Dosdat porta sur l'édition de cinq rouleaux de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle. Voir DOSDAT, Gérard, *Documents d'histoire messine. Rôles de bans (1323-1338)*, thèse de l'université de Nancy, 1980, Nancy, 3 volumes [non-publié]. S'ajoutent également des mémoires de DEA, à l'édition bien moins précise : LUNESU, Salvatore, *Rôles de bans messins (1244, 1284, 1287, 1326, 1327, 1333)*, [non-publié], Université de Metz, 1997 ; LAP, Christophe et SABOURAUD, Nadège, *Rôles de bans messins (1353, 1355 et 1361)*, Université de Metz, 2000 ; KRAEMER, Séverine, *Rôle des bans messins 1343-1344*, [non-publié], Université de Metz, 2001 et GOY, Olivier, *Rôles de bans messins (1367)*, [non publié], Université de Metz, 2001.

<sup>600</sup> À compter du dernier quart du XIV<sup>e</sup> siècle, la pratique de la prise de ban déclina progressivement. En 1379, l'institution de la Bulette, un nouvel impôt destiné à financer le remboursement des dettes de la ville, détourne une partie des contractants de cette procédure en concurrençant l'enregistrement de la transaction dans un registre. Voir LITZENBURGER, Laurent, *Une ville face au climat : Metz à la fin du Moyen Âge, 1400-1530*, Nancy, 2015, p. 333. Cette désaffection pour la prise de bans est notamment visible dans les rôles du XV<sup>e</sup> siècle, dans lesquels le nombre d'enregistrements est extrêmement fluctuant d'une année à l'autre et où règne une certaine désorganisation dans l'ordonnancement des transactions.

<sup>601</sup> À l'exception des registres en cours de restauration, les rôles de bans messins ont été numérisés et sont consultables en ligne sur le site des archives municipales de Metz.

Url : [https://archives.metz.fr/4DCGI/Web\\_FondsListeArticles/II/ILUMP12880](https://archives.metz.fr/4DCGI/Web_FondsListeArticles/II/ILUMP12880) (consulté le 06/06/2019).

<sup>602</sup> Les rôles de bans des années 1362, 1384, 1462, 1463 et 1494 ont néanmoins été consultés à titre de sondage.

<sup>603</sup> Un mémoire de maîtrise a été consacré à l'étude de la maltôte messine : FAMILIARI, Octave, *La maltôte messine du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle : statistiques*, mémoire de maîtrise à l'Université de Metz, 1994, 278 p. Cette étude n'est pas conservée dans les bibliothèques publiques ou universitaires. Son projet de publication n'a hélas pas abouti. Voir LITZENBURGER, Laurent, 2015, p. 57.

<sup>604</sup> Ces registres n'ont à ce jour pas fait l'objet d'une édition. Voir WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, p. 12.

Tableau 10 – Artisans du livre et peintres mentionnés dans les éditions des rôles de bans et dans les quelques rouleaux consultés pour sondage.

ANNÉE ET ENTRÉE	CORPS DE MÉTIER	DÉSIGNATION DE L'ARTISAN	EMPLACEMENT
1269-92	Parcheminier	<i>Herbillon le parcheminier</i>	Rue du Petit Wade
1278-603	Enlumineur	<i>Colin l'anluminor</i>	/
1279-355	Enlumineur	<i>Maistres Gerairs li anlumineires</i>	Rue aux Roches
1279-368		<i>Maistre Gerairt l'anluminor</i>	Ruelle aux Roches
1284-192		<i>Maistre Gerairt l'anluminor</i>	Place de Chambre
1288-230	Enlumineur	<i>Stevenin lou clerc, lou fil l'anlumenour</i>	/
1290-286	Enlumineur	<i>Maistres Gerairs li clers li anlumineires</i>	Place de Chambre
1298-204	Parcheminier	<i>Maistres Jehans li perchameniers</i>	Proximité cathédrale
1323-80	Peintre	<i>Hanriat lou pointre</i>	Proximité Seille (?)
1333-113	Peintre	<i>Jakemins, li pointres</i>	En Fournirue
1333-562	Peintre Batteur d'or	<i>Jaikemins Perrat<sup>605</sup> (peintre ?) et Maistre Hanrit l'orbaitour</i>	Derrière Saint-Sauveur
1335-263	Enlumineur	<i>Maistre Gerairt l'enlumenour</i>	En Chambre
1335-287	Enlumineur	<i>Maistre Gerairt l'enlumenour</i>	En Chambre
1335-234	Parcheminier	<i>Jehan lou parcheminier</i>	/
1335-781	Peintre	<i>Joffroi li pointre</i>	/
1336-187	Peintre	<i>Jehans de Morey li pointres</i>	Rue du Champé
1336-188	Peintre	<i>Jehans de Morey li pointres</i>	Rue du Petit Champé
1336-594	Parcheminier	<i>Maistre Jehan lou perchaminier</i>	Identique n° 1298-204
1337-104	Enlumineur	<i>Pierre l'anlumenour</i>	Pont des Morts
1338-32	Batteur d'or	<i>Hainri l'orbaitour</i>	Fournirue
1338-48	Peintre Batteur d'or	Jacquemins li pointres et Hainris l'orbaitour	Fournirue (derrière Saint-Sauveur)
1338-98	Batteur d'or	<i>Maitheu l'orbaitour</i>	/
1353-712	Peintre	<i>Filippin lou Pointre [fils de] Coinrairt lou Pointre</i>	Fournirue
1353-975	Peintre	<i>Jehan de Morey, lou pointre</i>	/
1353-1163	Batteur d'or	<i>Jacob Lorbatour</i>	En Gobelcourt
1367-6	Peintre	<i>Hennekins de Trieves, li pointres</i>	Fournirue
1367-172	Batteur d'or	<i>Jake l'orbator</i>	/
1384-26	Peintre	<i>Jehan wauchier lou pointre</i>	Fournirue
1384-140	Peintre	<i>Jehans lou fil Wautier lou pointre</i>	Fournirue
1384-501	Peintre	<i>Theiras donnains lou pointre</i>	/
1384-552	Peintre	<i>Hannequins li pointres</i>	Fournirue
1462-153	Peintre	<i>Jehan le pointre</i>	Place du Quarteau
1494-122	Peintre	<i>Maistre Hanry le pointre</i>	Devant Saint-Sauveur

<sup>605</sup> Il s'agit très probablement du même artisan que celui mentionné précédemment, car tous deux sont désignés comme étant le fils de Colin Jaikelo.

## 2. Les registres des comptes de prises d'établis et d'amendes

Les archives municipales de Metz conservent dans le fonds de la série HH des registres comptables relatifs à deux types d'encaissements : les droits d'entrée dans les différents métiers de la cité et les amendes appliquées en cas de tromperies sur la qualité des marchandises<sup>606</sup>. Ces registres étaient tenus par des clercs municipaux : comme nous le verrons dans la prochaine sous-partie, un atour édicté en 1366 stipule en effet que la moitié des droits d'entrée dans une corporation messine et l'intégralité des amendes perçues par les métiers en cas de non-respect du règlement revenaient à la ville. Mensuellement, ces sommes devaient être apportées par le maître du métier (ou l'un des jurés qui l'assistait) chez le clerc des Treize qui en faisait l'enregistrement dans des registres annuels. Ces derniers se présentent sur la forme de rouleaux de parchemin au recto desquels les paiements ont été consignés pour l'année donnée. Chaque enregistrement se compose du nom du payeur – suivi parfois de sa profession et de sa rue – puis de la nature du paiement (indiqué par les mentions *pour son estaublie* ou *pour une amande*) suivi enfin de la somme encaissée par le Conseil des Treize. Certains clercs particulièrement méticuleux inscrivaient également, en bout de ligne, la corporation à laquelle appartenait le payeur [Figure 138].

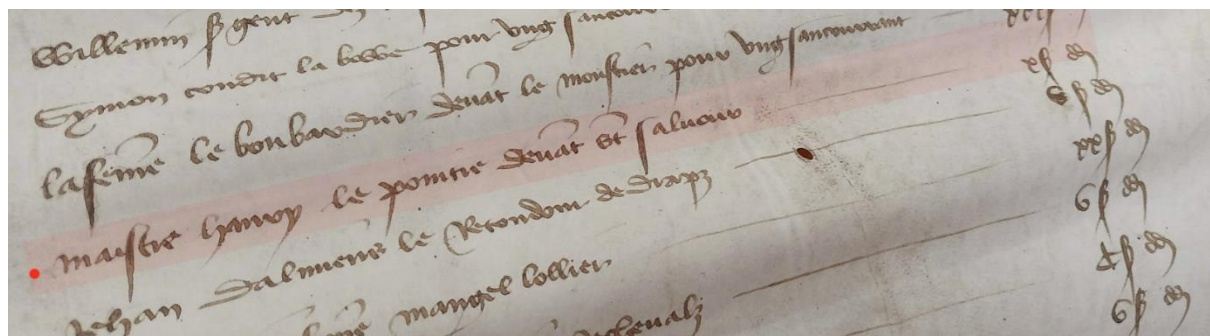


Figure 138 – Enregistrement d'un paiement de 10 sous fait par « Maistre Henry le pointre devant St Salvour » (1440-1441) – AMM, HH 76 (A. Gasseau, 2021)

Le plus ancien registre de prises d'établis conservé dans le fonds municipal messin est celui de l'année 1410-1411. Des rouleaux antérieurs devaient exister, puisque l'obligation faite de remettre les sommes perçues par le métier au clerc des Treize est attestée dès 1366. La série



de registres se poursuit, à l'exception de quelques années lacunaires ou non cataloguées, jusqu'à 1526. Cette vaste documentation est totalement inédite : le catalogage en est plus que sommaire (désignation du registre et date) et le contenu des registres n'a jamais été édité<sup>607</sup>. Cependant, grâce à la présence dans de nombreux rouleaux de la mention du groupement corporatif auquel appartenait les payeurs, renvoyée en bout de ligne, ces comptes se révèlent une source plus aisément consultable que les rôles de bans pour établir la présence d'artisans du livre et de peintres à Metz tout à long du XV<sup>e</sup> siècle. C'est pourquoi nous avons fait le choix de les inclure dans notre étude : vingt-sept rouleaux ont ainsi été dépouillés, constituant une série documentaire homogène s'étendant de 1410 à 1452<sup>608</sup>. Nous nous heurtons cependant à quelques difficultés dans l'identification des artisans rencontrés dans ces sources : en effet ceux-ci sont désignés par la corporation à laquelle ils appartiennent et comme nous le verrons dans la suite de ce chapitre, le métier des peintres messins regroupait les peintres proprement dits, les *armoyeurs* (peintres d'armoiries), les brodeurs et broderesses ainsi que les batteurs d'or. Toutefois, le nom de certains artisans est parfois accompagné de l'indication de son métier, à l'image de *Jennin le brodour* qui entre en 1443 dans la corporation des peintres (AMM, HH 68) ou de *Jaicomín le taillour dymaiges* (AMM HH 75). Cette pratique nous laisse à penser que les artisans doublement qualifiés de peintres (par exemple *Jehan condit l'anffans le poinctre* appartenant au métier des *poinctres*, AMM HH 68) sont effectivement spécialisés dans la production picturale. Cette hypothèse semble se vérifier par la comparaison des mentions de prises d'établissements avec un autre document comptable où apparaît la profession des payeurs : la liste des contributeurs à la taille exceptionnelle de 1444.

### 3. Le livre comptable de la taille exceptionnelle de 1444

Un instantané de la population messine – et par là même des gens des métiers – apparaît dans le registre comptable relatif à une taille extraordinaire levée en 1444 sur les habitants les plus riches de la cité<sup>609</sup>. Cette contribution obligatoire faisait suite au siège de la

---

<sup>607</sup> Je remercie chaleureusement Mylène Didiot-Parisot de m'avoir indiqué l'existence de ces documents, qu'elle a consulté dans le cadre de sa thèse, et de m'avoir initiée à leur consultation. Depuis 2018, nous travaillons ensemble au relevé dans les diverses archives messines des mentions de peintres, dans le cadre d'un projet mené par l'association *Historia Metensis*. Merci également au personnel des archives municipales de Metz pour nous avoir facilité l'accès à ces documents lors de nos journées d'étude.

<sup>608</sup> Le relevé des mentions d'artisans du livre et de peintres figure dans l'annexe 34.

<sup>609</sup> WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, p. 16.

cité par René de Lorraine et Charles VII, qui s'était soldé par le versement par les Messins de 200 000 écus au roi de France et l'annulation des dettes du duc<sup>610</sup>. Le montant de la participation de chaque foyer avait été établi de manière proportionnelle en fonction de ses revenus et permet d'évaluer en partie le niveau de vie des contributeurs<sup>611</sup>. Les versements effectués par les chefs de feux ont été consignés dans un registre de papier, conservé aux archives municipales de Metz sous la côte CC 8. En 1449, le gouvernement urbain procéda au remboursement partiel de ces contributions, à hauteur d'un quart des sommes perçues en 1444. Jehan d'Ancy, qui occupait alors la charge de trésorier de la cité, fit inscrire les montants remboursés dans un second registre, conservé à la bibliothèque municipale de Metz (Metz BM ms. 928)<sup>612</sup>. Les contributeurs y apparaissent regroupés en fonction de la paroisse dont ils dépendent. Leurs noms, souvent accompagnés de l'indication de leur métier, sont précédés de la lettre [p] indiquant le paiement du remboursement<sup>613</sup> [Figure 139].

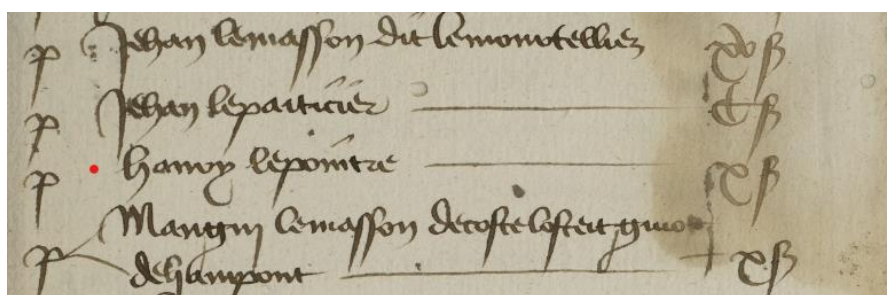


Figure 139 –  
Mention de la  
contribution à  
hauteur de 10  
sous d'Henry le  
pointre de la  
paroisse Sainte-  
Croix, Metz  
BM ms. 928, f. 97  
(BVMM)

Contrairement aux registres de prises d'établis, les artisans sont ici nommés d'après leur profession et non leur corporation : ainsi, plusieurs brodeurs et batteurs d'or y apparaissent sans que leur appartenance au métier des peintres ne soit mentionnée. Ceci laisse donc à penser que les huit artisans désignés comme *pointres* sont bien des peintres à proprement parler

<sup>610</sup> MAROT, Pierre, « L'expédition de Charles VII à Metz (1444-1445). Documents inédits », dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1941, vol. 102, pp. 109-155.

<sup>611</sup> À titre de comparaison, l'échevin Jean de Vy participe à hauteur de 100 livres messines et la majorité des peintres à hauteur de 10 sous.

<sup>612</sup> L'intégralité de ce registre est consultable en ligne sur la BVMM.

Url : <https://bvmm.irht.cnrs.fr/iiif/23153/canvas/canvas-2188666/view> (consulté le 13/04/2021).

<sup>613</sup> Je tiens à remercier chaleureusement Aurélie Wender, qui a consacré son mémoire de Master I à ce livre comptable, de m'avoir fourni ses retranscriptions des mentions de ces artisans. Voir WENDER, Aurélie, *La population à Metz au milieu du XV<sup>e</sup> siècle, d'après le registre de la taille de 1445-1449*, mémoire de Master I sous la direction de Frédérique Lachaud, Université de Lorraine, Metz, 2011 (2 volumes).

[Tableau 11]<sup>614</sup>. La majorité de ces mentions d'artisans se recoupe avec les registres de prises d'établissements étudiés précédemment : ainsi « *Jehan maistre, le pointre* » (n° 1566) est sans doute le même homme que celui apparaissant dans la prise d'établissement de l'année 1441 (AMM, HH 66). Dans ce dernier document, il est précisé qu'il exerce rue Taison, ce qui correspond bien avec la paroisse Saint-Gorgon indiquée dans le livre comptable. Il en est de même pour *Perrenet le pointre* (n° 1567) et pour *Mangin* (n° 2607)<sup>615</sup>. De la même manière, *Joicomin, le pointre, de Staixon* (n° 1564) peut vraisemblablement être identifié comme étant Jacomin Camay, l'un des peintres cités dans la *Chronique des Célestins* pour avoir réalisé en 1443 une peinture murale dans la salle capitulaire de cet établissement<sup>616</sup>. Le livre comptable de la dette de 1444 se révèle donc d'une aide précieuse pour appréhender les membres de la corporation des peintres apparaissant dans les prises d'établissements.

Tableau 11 – Artisans du livre et peintres mentionnés dans le livre comptable de 1449 (Metz, Bibliothèque Municipale, ms. 928)

Entrée <sup>617</sup>	Désignation du payeur	Paroisse	Contribution
825	[p] <i>Jennin, le parcheminier</i>	Saint-Simplice	XXV s
1564	[p] <i>Joicomin, le pointre, de Staixon</i>	Saint-Gorgon	X s
1566	[p] <i>Jehan maistre, le pointre</i>	Saint-Gorgon	L s
1567	<i>Perrenet, le pointre</i>	Saint-Gorgon	XXX s
1605	[p] <i>Maistre Hanry, le pointre</i>	Saint-Gorgon	XV s
2607	[p] <i>Mangin, le pointre, fil Aubertin le coutellier</i>	Sainte-Croix	X s
2608	[p] <i>Symon, le pointre</i>	Sainte-Croix	X s
2610	[p] <i>Hannes, le pointre</i>	Sainte-Croix	X s
2631	[p] <i>Hanry, le pointre</i>	Sainte-Croix	X s
2655	[p] <i>Collignon l'orbitour</i>	Sainte-Croix	XXX s

<sup>614</sup> Nous ne souscrivons pas à l'hypothèse de Nathalie Pascarel suggérant que « *Maîtres Pierre François* » [n° 2635] et « *Maistre Didiet* » [n° 2038] sont des peintres sur la base des fortes sommes versées et de la présence du titre « maître ». Voir PASCAREL, Nathalie, *Les décors des demeures...*, p. 108. Comme nous l'avons vu au sujet des rôles de bans, cette dénomination n'est pas propre aux peintres ou aux métiers artistiques et se retrouve par exemple aussi bien chez les maçons que chez les bombardiers. Rien ne permet donc de certifier leur lien avec les peintres, d'autant que ces noms ne se retrouvent pas dans les registres de prises d'établissements de cette profession.

<sup>615</sup> « *Mangin Aubertin le pointre* » est cité à l'occasion du paiement d'une amende en 1441 (Metz AM, HH66) et en 1448 (Metz AM, HH72, nommé « Mangin Aubert »).

<sup>616</sup> « *En cest meisme annee signour Nicol Louve fit faire et poindre la belle remembrance de la Passion Notre Signour qu'est en notre chapitre on clostre de seans par maistre Henri et Jacomin Camay et coutait bien xxx florin de Rin* », dans *Chronique des Célestins*, p. 162 bis.

<sup>617</sup> Cette numérotation est celle donnée dans WENDER, Aurélie, 2011, [n. p.].

## B. Les artisans du livre dans la cité

La confection d'un ouvrage enluminé est une entreprise longue, qui nécessite l'intervention de multiples corps de métiers spécialisés. Ceux-ci sont variés et ne se limitent pas aux parcheminiers, enlumineurs, relieurs et libraires<sup>618</sup> : ainsi, les orfèvres pouvaient intervenir dans la confection d'éléments métalliques, à l'image des fermoirs d'argent ciselé ou de vermeil mentionnés dans l'inventaire des livres d'heures de Jenette Chevalat<sup>619</sup>. De la même manière, les brodeurs pouvaient confectionner les reliures de certains ouvrages, à l'instar de la couverture brodée d'un semis de fleurs du livre d'heures BnF latin 1403 [Figure 13]. Apothicaires<sup>620</sup> et batteurs d'or fournissaient aux enlumineurs les coûteuses matières premières nécessaires à la réalisation des décors tandis que les copistes pouvaient se procurer auprès des merciers divers outils<sup>621</sup> et supports d'écriture<sup>622</sup>. Dans notre relevé des artisans du livre apparaissant dans les rôles de bans, les prises d'établis et le livre comptable de 1444, nous avons favorisé les mentions de parcheminiers, d'écrivains et d'enlumineurs. En effet, nous n'y avons trouvé aucun indice de la présence de relieurs : cette ultime étape de la confection des ouvrages, qui comme le suggère K. Fianu nécessitait des compétences et du matériel moins importants que les autres artisanats du livre<sup>623</sup>, était peut-être pratiquée par des travailleurs liés aux métiers du cuir ou, en tant qu'activité complémentaire, par les copistes et les enlumineurs<sup>624</sup>.

---

<sup>618</sup> FIANU, Kouky, 1991, p. 10.

<sup>619</sup> Les descriptions de ces reliures sont analysées au chapitre 1.

<sup>620</sup> SERVAIS, Anne, « Mieux comprendre comment les artistes s'approvisionnaient en pigments pour mieux appréhender le processus créatif : bois et laque de brésil dans les stocks des apothicaires, XII<sup>e</sup> - XVI<sup>e</sup> siècles », dans BETELU, Claire *et alii*, *Contribution à une histoire technologique de l'art*, actes des journées d'étude de la composante de recherche PBC, Paris, INHA, mis en ligne le 18 septembre 2018, pp. 134-135. Url : [https://hicsa.univ-paris1.fr/documents/pdf/Betelu%20actes%202018/12\\_Servais.pdf](https://hicsa.univ-paris1.fr/documents/pdf/Betelu%20actes%202018/12_Servais.pdf) (consulté le 23 avril 2021).

<sup>621</sup> SCHNEIDER, Jean, *Recherches sur la vie économique de Metz au XV<sup>e</sup> siècle. Le livre de comptes des merciers messins Jean Le Clerc et Jacquemin de Moyeuivre (1460-61)*, Metz, 1951, pp. 63-64, p. 71 et p. 92.

<sup>622</sup> GIL, Marc, « Le métier de relieur à Lille (v. 1400-1550), suivi d'une prosopographie des artisans du livre lillois », dans *Bulletin du bibliophile*, 2002, vol. 1, p. 10.

<sup>623</sup> FIANU, Kouky, 1991, pp. 275-276.

<sup>624</sup> L'étude menée par Marc Gil des artisans du livre lillois a révélé que ceux-ci diversifiaient couramment leurs activités en cumulant plusieurs métiers : par exemple Vincent Gohon est attesté au XV<sup>e</sup> siècle dans cette cité comme étant tout à la fois relieur, sonneur de cloches, copiste et enlumineur. Voir GIL, Marc, 2002, p. 13.

Les seules mentions d'entrepreneurs spécialisés dans la vente d'ouvrage ou le suivi de leur confection – à l'image des libraires parisiens<sup>625</sup> – sont postérieures aux manuscrits de notre corpus : ainsi, en 1496, « *maître Jehan le librairier* » est mentionné à proximité de la cathédrale<sup>626</sup>. Deux ans plus tard, des Heures à l'usage de Metz sont imprimées à Paris par Philippe Pigouchet, à la demande de Jehan Magdalène – peut-être le même homme que précédemment – établi dans la cité messine comme libraire<sup>627</sup>. Un tel phénomène de mention tardive de cette profession est également visible dans les archives lilloises, où aucun libraire n'apparaît avant 1540 : cependant d'autres artisans – en particulier les copistes – semblent y endosser la fonction traditionnelle du libraire et servent d'intermédiaires aux divers intervenants<sup>628</sup>. En était-il de même à Metz ? Rien dans les sources consultées ne permet d'établir vers quels interlocuteurs les Messins désireux d'entrer en possession d'un ouvrage pouvaient se tourner.

Une collaboration des différents artisans impliqués dans la réalisation des livres d'heures de notre corpus est pourtant perceptible au travers de quelques marques de production, tracées d'une écriture cursive à l'encre pâle, destinées à indiquer au rubricateur ou au peintre en charge des lettrines ornées et historiées l'élément à réaliser ou les couleurs à employer<sup>629</sup>. Ces marques prennent majoritairement place dans les marges des éléments de décors : ainsi, dans le livre d'heures Morgan 88, des lettres ont été tracées dans la marge de gouttière à proximité des emplacements prévus pour les initiales historiées ou ornées [Figure 140]. Dans le manuscrit Linköping T. 285, quelques annotations qui ont échappé au massicotage des folios lors des diverses campagnes de reliure sont encore perceptibles : elles indiquaient aux peintres les thèmes iconographiques à faire figurer dans chaque initiale [Figure 141]. Par son caractère inachevé, le manuscrit Karlsruhe, Lichtenthal 55 offre un aperçu de l'apparence qu'avaient les

<sup>625</sup> ROUSE, Richard H. et ROUSE, Mary A., *Manuscripts and Their Makers: Commercial Book Producers in Medieval Paris, 1200-1500*, Londres et Turnhout, 2000, vol. 1, p. 14 et p. 78 ; FIANU, Kouky, 1991, p. 267.

<sup>626</sup> Cette mention figure dans la chronique latine composée par Antoine Desch, curé de Condé-sur-Nied. Voir CHAZAN, Mireille, « *L'Epitome gestorum Metensium* d'Antoine Esch », dans DEMAROLLE, Jeanne-Marie (éd.), *Frontières ( ?) dans l'Europe occidentale et médiane de l'Antiquité à l'an 2000*, actes du colloque de l'Association interuniversitaire de l'Est, 2001, pp. 201-228.

<sup>627</sup> « *Ces présentes heures a lusage de Metz furent achevees le VIII. iour de novembre lan mil CCC. IIII. XX. Et XVIII. Pour maistre Jehan magdalene demourant ala dicte ville de Metz* », voir TEISSIER, Guillaume Ferdinand, 1828, p. 20.

<sup>628</sup> GIL, Marc, 2002, p. 11 et *IDEM*, « La théorie de l'atelier et de l'officine dans la miniature septentrionale (L. Delaissé) : Modèles alternatifs à la lumière des sources et de la recherche actuelle », dans GOLDSCHLÄGER Alain (dir.), *Image et images du Moyen Âge*, mélanges offerts au professeur Jacques Charles, 2014, p. 122.

<sup>629</sup> STIRNEMANN, Patricia et GOUSSET, Marie-Thérèse, 1989, pp. 43-44.

ouvrages au sortir de l'atelier du copiste : comme en témoignent les nombreuses réserves en ouverture des différentes sections de ce livre d'heures, ce dernier avait été originellement conçu pour recevoir d'abondants décors. Chaque emplacement destiné à recevoir une petite initiale a été annoté afin d'indiquer à l'enlumineur la lettre qu'il devait réaliser : les modestes initiales à l'encre qui y ont pris place n'ont pu recouvrir ces mentions [Figure 142]. Ces différents indices témoignent d'une préparation minutieuse avant chaque étape de la confection des livres d'heures mais ne permettent pas d'appréhender les rapports professionnels entre les différents corps de métiers ni la répartition des tâches entre les intervenants.

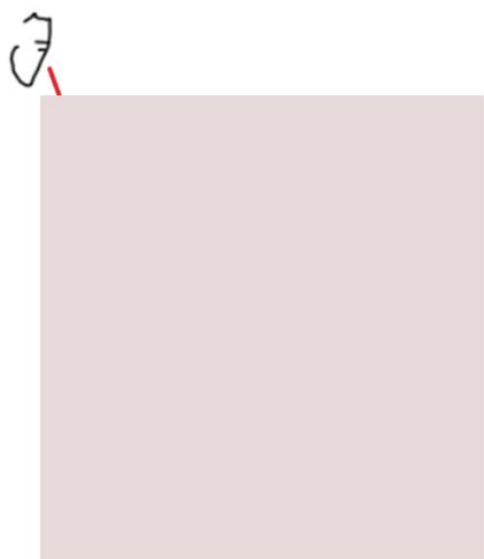


Figure 140 – Marque indiquant l'emplacement d'une initiale J, livre d'heures Morgan 88, f. 177v (E. Brown, 2015)



Figure 141 – Annotation indiquant le thème iconographique à faire figurer dans l'initiale (Laidre pour la résurrection de Lazare), livre d'heures Linköping T. 285, f. 130

Figure 142 – Lettre a en écriture cursive visible dans la panse de la lettrine à l'encre du folio 90v, livre d'heures Karlsruhe, Lichtenthal 55 (© Badische Landesbibliothek Karlsruhe)



## 1. Les parcheminiers

Support employé pour l'ensemble des livres d'heures de notre corpus<sup>630</sup>, le parchemin résulte d'une succession de trempages, d'arasages et de ponçages de peaux animales (essentiellement de mouton, chèvre ou veau) destinés à leur conférer finesse, blancheur et souplesse<sup>631</sup>. La présence d'une production messine est attestée dès 1269 par un rôle de bans mentionnant un parcheminier du nom d'Herbillon, établi dans le quartier d'Outre-Moselle<sup>632</sup> [Carte 1]. En 1298, l'un de ses confrères « *Maistres Jehans li perchameniers* »<sup>633</sup> acquiert une maison au cœur de la cité : ce même artisan est à nouveau mentionné à cet emplacement en 1335 et 1336<sup>634</sup>. Le nombre de parcheminiers apparaissant dans les archives que nous avons consultées se raréfie considérablement aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles : hormis « *maistre Jehans* » précédemment cité, seul « *Jennin, le parcheminier* », qui contribua à hauteur de 25 sous à la taille exceptionnelle de 1444<sup>635</sup>, a pu être identifié. Il n'existe de plus aucune trace d'une corporation des parcheminiers dans les registres des règlements des métiers messins. Comment expliquer cette absence, à la lumière de la place qu'occupait l'écrit à Metz, tant au niveau des registres des instances municipales (rôles de bans, actes des amans, comptes de la cité, etc.) que de la production livresque tant laïque que monastique ? À ce titre, un passage de la *Chronique des Célestins* illustre l'important besoin en parchemin d'une telle communauté, dont certains membres étaient spécialisés dans la copie d'ouvrages. En mars 1400, les frères mirent en vente un missel à l'usage liturgique verdunois qui leur était inutile. Avec les 19 livres et 16 sous de cette transaction, ils achetèrent une importante quantité de parchemin : « *Et de l'argent que on en receipt fut achetet du parchemin dont lez neuf antiphoniez de l'esglise et pluseurs aultrez livres tant pour l'esglise comme pour la librarie de seant furent escriptz par frere Mathie de Bahaigne et par aultrez freres du monasteire de seans* »<sup>636</sup>.

---

<sup>630</sup> Nous ne traiterons par conséquent pas de la papeterie messine, attestée dès le fin du XIV<sup>e</sup> siècle. À ce sujet, voir FERBER, Frédéric, « La production et la commercialisation du papier à Metz et dans le Pays messin à la fin du Moyen Âge », dans *A.E.*, 2007, n° 2, pp. 155-185.

<sup>631</sup> YANTE, Jean-Marie, « En amont du manuscrit, préparation et commerce du parchemin. Quelques pièces du dossier français (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) », dans *L'historien face au manuscrit. Du parchemin à la bibliothèque numérique*, 2012, pp. 28-31.

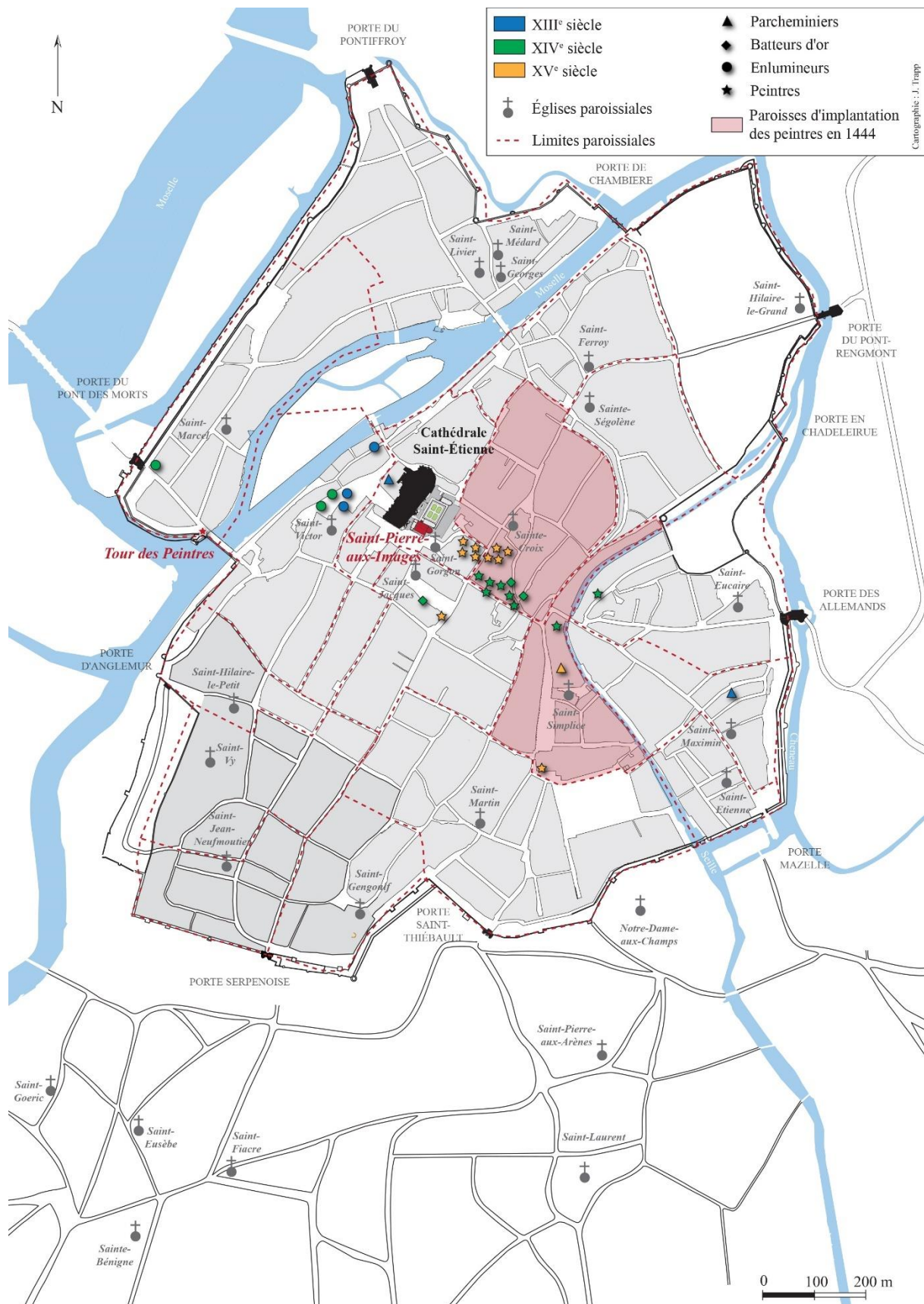
<sup>632</sup> Metz AM II 7 n° 92.

<sup>633</sup> Metz AM II 19 n° 204.

<sup>634</sup> « *Jehan lou parcheminier* », Metz AM II 20, n° 234

<sup>635</sup> Metz AM, HH72, n° 825.

<sup>636</sup> *Chronique des Célestins*, p. 45.



Carte 1 – Implantation des artisans du livre et des peintres à Metz du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle et lieux liés au fonctionnement du métier des peintres (Cartographie : J. Trapp, 2021)



Comme l'a démontré l'étude de Kouky Fianu, les parcheminiers constituent les artisans les moins dépendants du milieu des gens du livre<sup>637</sup>. En effet, le parchemin était utilisé pour de nombreux autres usages, allant de supports pour les différents actes de la pratique<sup>638</sup> jusqu'à la confection de « vitrages »<sup>639</sup> pour obturer les fenêtres des habitations ou encore la fabrication de colle. Il semble que contrairement à leurs confrères de Rennes, de Lamballe ou de Poitiers<sup>640</sup>, les parcheminiers messins n'aient pas disposé de leur propre regroupement corporatif. Travaillant à la transformation des peaux, ces artisans ont été associés à d'autres métiers du cuir (à l'instar de leurs confrères de Rouen<sup>641</sup>, d'Audenerde<sup>642</sup> ou de Lille<sup>643</sup>), comme nous l'apprend un édit promulgué en 1393 par le gouvernement municipal. En effet, dans le contexte de ralentissement de l'économie messine de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, les artisans cherchaient à varier leurs sources de revenus, certains se lançant dans le commerce du vin en plus de leur activité principale. L'atour de 1393 régla cette pratique en excluant tous les corps de métier du cuir que sont les cordonniers, les savetiers, les corroyeurs, les tanneurs et les chamoiseurs, ainsi que les parcheminiers<sup>644</sup>. Ce regroupement est déjà perceptible au début du XIV<sup>e</sup> siècle quand le terme « parcheminier » se raréfie au profit d'appellations plus générales, phénomène à mettre en lien avec la formalisation du métier des tanneurs par un règlement interne en 1317<sup>645</sup>.

Cette association de la parcheminerie avec les métiers de transformation des peaux transparaît également dans l'emplacement qu'occupait le parcheminier cité dans le rôle de bans de l'année 1269 : Herbillon acquiert en effet une moitié de maison dans la rue du Petit-Wade (« *une demei maison ki siet ou Petit Waide* <sup>646</sup>»), située dans le quartier d'Outre-Seille où les

---

<sup>637</sup> FIANU, Kouky, 1991, p. 273.

<sup>638</sup> ROUSE, Richard H. et ROUSE, Mary A., 2000, vol. 1, p. 80.

<sup>639</sup> LEGUAY, Jean-Pierre, « La fenêtre, signe extérieur de richesse, instrument de travail, poste d'observation et de propagation du "bruyct" dans les villes françaises au Moyen Âge, dans *Par la fenestre : Études de littérature et de civilisation médiévales*, Aix-en-Provence, 2003, pp. 273-293 ; LAGABRIELLE, Sophie, « Des fenêtres et des vitres », dans *Le Verre, un Moyen Âge inventif*, catalogue de l'exposition organisée au musée de Cluny, musée national du Moyen Âge du 20 septembre 2017 au 8 janvier 2018, Paris, 2017, pp. 187-191.

<sup>640</sup> YANTE, Jean-Marie, 2012, pp. 32-33.

<sup>641</sup> Au XIV<sup>e</sup> siècle, les parcheminiers étaient réunis avec les mégissiers et les gantiers. Voir *Ibid.*, p. 33.

<sup>642</sup> Les parcheminiers, gantiers, corroyeurs, boursiers et parcheminiers constituaient l'une des trois branches de la corporation Saint-Michel. Voir *Ibid.*, p. 34.

<sup>643</sup> GIL, Marc, 2002, p. 21.

<sup>644</sup> SCHNEIDER, Jean, 1950, pp. 191-192.

<sup>645</sup> En 1317, les tanneurs formalisent l'organisation de leur métier par un règlement interne. Voir SCHNEIDER, Jean, 1950, p. 235.

<sup>646</sup> Metz AM II 7 n° 92.

tanneurs étaient installés en grand nombre<sup>647</sup>. De même, le parcheminier Jennin, cité en 1444, dépendait de la paroisse Saint-Simplice, où les artisans du cuir étaient particulièrement présents<sup>648</sup>. Quant à *Maistres Jehans li perchameniers*, son établissement à proximité de la cathédrale pourrait davantage être un lieu de commercialisation plutôt que production de parchemin<sup>649</sup>. Situé dans le voisinage immédiat du complexe-cathédral, des instances municipales (en particulier du palais des Treize, construit à partir de 1315) et non loin des enlumineurs et des peintres (établis comme nous le verrons place de Chambre, en Fournirue ou rue Taison), le parcheminier Jehan s'était vraisemblablement fixé à la croisée des différents types de clientèles que comptait son établissement. Cette tendance à s'implanter à proximité des artisans du livre est attestée à Paris, où la majorité de parcheminiers est installée dans la paroisse Saint-Severin où sont concentrés les copistes et enlumineurs<sup>650</sup>. Mais il semble qu'une part de la production parcheminée messine ait également pu être commercialisée par l'intermédiaire des merciers : le livre de comptes de deux de ces commerçants, Jean Le Clerc et Jacquemin de Moyeuivre, laisse apparaître que leur boutique était particulièrement achalandée en matériel d'écriture<sup>651</sup>.

## 2. Les copistes

L'un des principaux corps de métiers impliqués dans la production de manuscrits n'a pu être intégré à cette étude en raison des diverses significations que revêtait le terme *escrivain* à la fin du Moyen Âge. En effet, comme le rappelle Kouky Fianu : « *l'écrivain était un copiste, un scribe au service d'un individu ou d'une communauté. Son travail consistait aussi bien à rédiger des documents administratifs qu'à retranscrire des œuvres littéraires ou à écrire des lettres* »<sup>652</sup>. À Metz, il semble néanmoins qu'une distinction ait été faite entre les écrivains, œuvrant pour une clientèle variée, et les clercs : ceux-ci travaillaient au service d'un

---

<sup>647</sup> FERBER, Frédéric, *Metz et ses rivières à la fin du Moyen Âge* », thèse de doctorat de l'Université de Lorraine, 2012, p. 175.

<sup>648</sup> *Ibid.*, p. 714.

<sup>649</sup> Une telle spécialisation des locaux est semble-t-il observable à Paris. Voir YANTE, Jean-Marie, 2012, p. 32 ; FIANU, Kouky, 1991, p. 187.

<sup>650</sup> ROUSE, Richard H. et ROUSE, Mary A., 2000, vol. 1, p. 24 ; YANTE, Jean-Marie, 2012, pp. 31-32.

<sup>651</sup> SCHNEIDER, Jean, 1950, pp. 63-64, 71 et 92.

<sup>652</sup> FIANU, Kouky, 1991, p. 10.

particulier<sup>653</sup> ou d'une institution<sup>654</sup>. À l'exception de ces derniers, les diverses sources administratives ou littéraires messines désignent donc par le terme d'*escrivain* la majorité des professionnels de l'écrit : le risque est par conséquent trop grand d'assimiler tous ces praticiens au domaine de la production livresque. Les mentions d'écrivains sont en effet extrêmement nombreuses dans les actes de la pratique messins : treize d'entre eux figurent par exemple dans le rôle de bans de l'année 1367<sup>655</sup>. C'est à partir de ce type de sources que Jean Schneider établit la prédominance de fils d'artisans ou de paysans aisés parmi ces hommes, ayant sans doute reçu les bases de leur formation dans les petites écoles de la cité<sup>656</sup>. Selon lui, les clercs recrutés par les patriciens afin d'administrer leurs biens auraient également pu faire œuvre de copie afin de pourvoir les bibliothèques de leurs employeurs en œuvres littéraires<sup>657</sup>. Ainsi, en l'absence de données précises permettant de distinguer les copistes des notaires ou des auteurs dans les sources dont nous disposons, la place occupée par les copistes dans la production manuscrite messine est difficilement perceptible.

De rares noms d'individus ayant œuvré à la copie d'un ouvrage nous sont connus par des mentions apposées au sein de manuscrits messins : ainsi, dans l'exemplaire du *Canon* d'Avicenne destiné au médecin Thibault de Ligny (BnF latin 6918), un colophon indique que la copie a été réalisée par son propre neveu, Jehan. Celui-ci effectua cette tâche durant trois années, à partir de 1310<sup>658</sup> [Figure 143]. S'agissait-il d'un copiste professionnel ? La finesse et la régularité de son écriture le laissent à penser, mais l'absence de rôles de bans conservés entre 1298 et 1323 ne permet pas d'établir la présence d'un écrivain dénommé Jehan dans les

---

<sup>653</sup> L'emploi d'un clerc par des patriciens (notamment Jean de Vy) est attesté pour l'année 1444-1445 par la mention de « *Jehan d'Owingney [Augny], clerc du Sr. Jaicque Dex, Sr. Nicolle Louve & Jehan de Vy, l'Eschevin* ». Voir LAZZARI, Antoine, *Une histoire messine de la dynastie impériale des Luxembourg : les « Chroniques » de Jacques Dex (v. 1439)*, thèse de doctorat de l'Université de Luxembourg, 2020, p. 53, note 3. A. Lazzari émet par ailleurs l'hypothèse que les premiers amans de la famille Desch aient pu être notaires et clercs, expliquant leur rapide intégration dans l'amandellerie dans le cours du XIII<sup>e</sup> siècle. Voir *Ibid.*, p. 104.

<sup>654</sup> L'existence à Metz d'écrivains travaillant indistinctement à la rédaction de chartes pour l'officialité épiscopale et pour les institutions municipales (en particulier les actes d'amandelleries) a été mise en évidence par analyse paléographique dans CAHAN, Gilbert, 1975, pp. 67-101.

<sup>655</sup> Metz AM II 28.

<sup>656</sup> SCHNEIDER, Jean, 1950, p. 461.

<sup>657</sup> *Ibid.*, p. 452.

<sup>658</sup> « *Hunc librum fecit scri[bi...] sua propria cum summa diligentia magister Theobaldus de Lineio phisicus commorans Mettis. Quem quidem librum ego Iohannes ejus nepos propria manu scripsi et incepi eum anno Domini M<sup>o</sup>C<sup>o</sup> XIII<sup>o</sup> in crastino beati Remigii in capite octobris et complevi ipsum anno Domini M<sup>o</sup> CCC<sup>o</sup> XVI<sup>o</sup> in vigilia beati Iohannis Baptiste.* » dans BnF latin 6918, f. 494.

premières décennies du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>659</sup>. Enfin, la longue mention présente dans les *Décades* commanditées par Jean de Vy spécifie que cet échevin le fit « *contre escrire par maistre Jehnin de Rouen lescrivvain* ». Celui-ci est également représenté tout à sa tâche dans la miniature peinte par Henri d'Orquevaulz : les manches relevées, il suit du doigt le modèle qu'il est en train de recopier<sup>660</sup> [Figure 37]. Le nom de maître Jeannin de Rouen n'apparaît pas dans le livre comptable de 1444, mais plusieurs écrivains portant le même prénom y sont présents : s'agit-il de l'un d'entre eux ou Jean de Vy s'est-il adressé à un copiste originaire du royaume de France (installé à Metz ou non) comme la mention de la cité de Rouen le suggère ? Aucun élément ne permet de l'établir<sup>661</sup>.

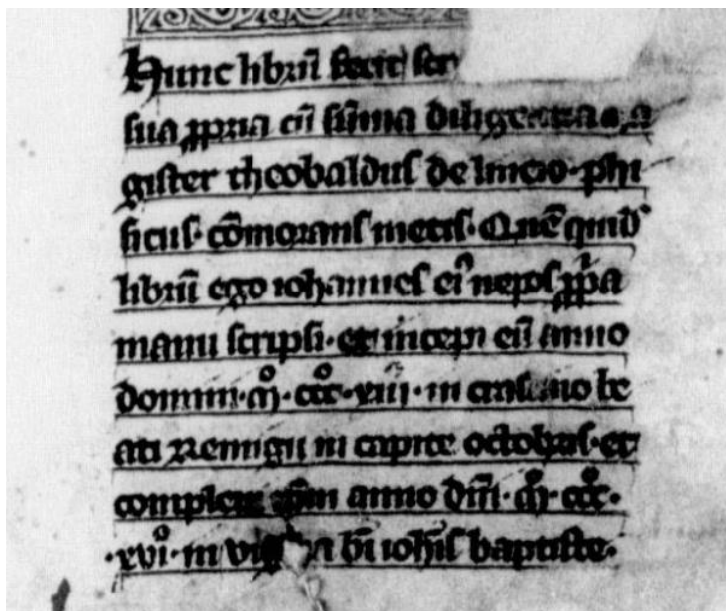


Figure 143 – Colophon du Canon d'Avicenne copié entre 1310 et 1313 par Jehan pour son oncle Thibault de Ligny, médecin messin, BnF latin 6918, f. 494 (© BnF)

### 3. Les enlumineurs

#### a. *Maistre Gerairs* et les enlumineurs de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle

<sup>659</sup> COLLIN-ROSET, Simone « Un manuscrit du Canon d'Avicenne copié pour un médecin de Metz au début du XIV<sup>e</sup> siècle » dans *P.L.*, 1983, n° 14, pp. 220-226 » ; STONES, Alison, *Gothic manuscripts...*, vol. 1, pp. 53-56.

<sup>660</sup> Cette miniature est analysée dans le chapitre précédent.

<sup>661</sup> Le nom de « Jeannin de Rouen » n'apparaît pas dans la liste des artisans du livre parisiens établie par K. Fianu.

Le terme messin d'*anluminor* est très présent dans les rôles de bans de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle : on le retrouve dès 1278 avec la mention de *Colin l'anluminor*<sup>662</sup>, dont l'emplacement dans la cité n'est pas connu. En 1288, *Stevenin lou clerc, lou fil l'anlumenour* est mentionné lors du plaid de Pâques dans le quartier d'Outre-Moselle : cependant l'identité de son père n'est pas connue<sup>663</sup>. En 1279, *Maistres Gerairs li anlumineires* acquiert une maison dans le quartier des Roches, situé en contrebas de la cathédrale, le long de la Moselle<sup>664</sup> [Figure 144]. Son établissement dans ce quartier fut particulièrement pérenne : il est en effet mentionné à six reprises, entre 1279 et 1335, à l'occasion de diverses transactions immobilières. Durant les deux dernières décennies du XIII<sup>e</sup> siècle, qui comme nous l'avons vu dans le chapitre précédemment furent marquées par une grande vitalité de la production enluminée messine, maître Gérard se rapprocha davantage de la cathédrale : il acheta ainsi en 1284 un immeuble et des terrains contigus place de Chambre, devant la halle des boulangers. Six ans plus tard, il acquiert une maison (ainsi que sa dépendance donnant sur une ruelle et quelques terrains) sur la même place, près de la halle des parmentiers. Si ces différentes acquisitions peuvent difficilement être interprétées comme des agrandissements successifs de son atelier<sup>665</sup> (la réalisation de miniatures ne nécessitant que peu d'espace<sup>666</sup>), elles témoignent néanmoins de la volonté de cet artisan de s'ancrer dans ce quartier proche du complexe cathédral, dont les clercs constituaient sans doute une importante part de la clientèle. Ces multiples transactions mettent également en lumière – sans que l'on soit en mesure de les estimer – les revenus substantiels et réguliers de l'enlumineur, qui était en capacité financière d'acquérir tous les cinq à dix ans un nouveau bien, destiné peut-être à la rente.

Sans doute, Gerairs occupait une place prépondérante dans le milieu des enlumineurs messins, comme en témoigne son titre de maître. Ce terme « qualifiait sans doute effectivement une autorité du métier, un responsable de production »<sup>667</sup> : il était utilisé à Metz en dehors de tout contexte universitaire par quelques professions (avocats, écrivains, médecins, monnayeurs, drapiers, etc.)<sup>668</sup>. Cependant, comme le verrons dans la suite de ce chapitre, l'absence de

---

<sup>662</sup> Metz AM II 11 n° 603.

<sup>663</sup> Metz AM II 16 n° 230.

<sup>664</sup> Metz AM II 12 n° 355.

<sup>665</sup> Nous utilisons ce terme au sens de lieu de travail. Voir STIRNEMANN, Patricia et GOUSSET, Marie-Thérèse, 1989, pp. 39-40.

<sup>666</sup> FIANU, Kouky, 1991, p. 277.

<sup>667</sup> *Ibid.*, 1991, p. 145.

<sup>668</sup> WICHMANN, Karl, 1916, vol. 4, p. 415.

données concernant une éventuelle division corporative des artisans messins pour le XIII<sup>e</sup> siècle ne permet pas d'établir les circonstances de l'accession de Gerairs à ce titre. De même, il est impossible d'appréhender le parcours de cet enlumineur au-delà de l'année 1298 : les rôles de bans des deux premières décennies du XIV<sup>e</sup> siècle n'ont en effet pas été conservés. Deux mentions dans le rôle de l'année 1335 indiquent que *maître Gerairs* est alors décédé et ses deux maisons place de Chambre sont vendues<sup>669</sup>. La période d'activité de ce maître correspond à une époque particulièrement foisonnante de la production enluminée messine, marquée comme nous l'avons vu au chapitre précédent par la réalisation de la charte de Sainte-Glossinde et de multiples livres d'heures, dont certains d'un format minuscule. Peut-on alors voir en *Gerairs* l'un des principaux enlumineurs en charge des décors de ces ouvrages ? Cela est fort probable mais, en l'absence de colophons ou d'autres mentions, il est impossible de rattacher des témoins de notre corpus de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle à cet artisan.

Figure 144 – Quartier d'implantation du maître-enlumineur Gerairs d'après les rôles de ban des années 1279-1333 (Reconstitution 3d : Nicolas Gasseau, 2021).



1 – Îlot des Roches  
2 – Place de Chambre

3 – Cathédrale Saint-Étienne  
4 – Palais épiscopal

5 – Palais des Treize (construit à partir de 1315)

<sup>669</sup> Metz AM II 20 n° 263 et 287.

## b. D'anluminor à poinctre : la polyvalence des peintres médiévaux

À l'exception des deux mentions de *maistre Gerairs* pour l'année 1335, le terme d'enlumineur ne réapparaît qu'une unique fois dans les rôles de bans du XIV<sup>e</sup> siècle, pour désigner également un défunt : en 1337, « *Jehan, lou fil maistre Piere, l'anluminor qui fut* »<sup>670</sup> fait l'acquisition d'un bien près du pont des Morts. Cela signifie-t-il que la profession d'enlumineur a disparu de la cité en même temps que ces deux maîtres ? Cela est peu probable à la lumière de la vitalité de la production enluminée de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle dont témoignent les multiples manuscrits du groupe du Boèce de Montpellier et ceux entourant le livre d'heures Douce 39. Il semble donc que la disparition du terme *anluminour* dans les archives messines procède avant tout d'une évolution dans la terminologie : ce phénomène est en effet concomitant de l'apparition du mot *poinctre* dans les rôles de bans. Comme l'a démontré Kouky Fianu pour Paris, la terminologie liée aux artisans du livre est extrêmement fluctuante et l'enlumineur « peut aussi être un peintre, sans que soient précisés les supports de sa peinture – parchemin ou bois »<sup>671</sup>. De plus, la profession de peintre était marquée par une grande polyvalence : un même artiste pouvait en effet œuvrer à divers types de productions picturales<sup>672</sup>, allant des décors des manuscrits à la peinture monumentale ou celle d'armoiries<sup>673</sup>. Cette diversité des supports n'était pas propre aux artistes implantés dans les petits centres de production : un phénomène similaire est en effet observable chez des figures majeures comme Simon Marmion ou Jean Fouquet.

Concernant la production picturale messine, les travaux d'Ilona Hans-Collas sur la peinture murale ont mis en évidence des liens profonds entre certaines peintures murales et la production enluminée, suggérant l'intervention d'un même cercle d'artistes<sup>674</sup>. C'est notamment le cas des épitaphes peintes vers 1370 et au milieu du XV<sup>e</sup> siècle pour les chanoines Jacques Poulain et Hennequin Arnoul – visibles sur des piliers de la cathédrale – qui présentent

<sup>670</sup> Metz AM II 22 n° 107.

<sup>671</sup> FIANU, Kouky, 1991, p. 14.

<sup>672</sup> HANS-COLLAS, Ilona, 2012, p. 121 et pp. 127-131.

<sup>673</sup> GIL, Marc, « Peinture d'armoiries, une activité parmi d'autres du peintre médiéval ? », dans HILTMANN, Torsten et HABLLOT Laurent (dir.), *Heraldic artists and painters in the Middle Ages / Peintres et artistes héraldistes au Moyen Âge*, Poitiers, 2014, pp. 43-55 et en particulier pp. 53-55.

<sup>674</sup> Voir au chapitre précédent. Les photographies des épitaphes des chanoines Jacques Poulain et Hennequin Arnoul figurent dans l'annexe 32.

d'importants points communs avec certaines lettrines et grandes miniatures d'ouvrages dévotionnels messins<sup>675</sup>. Dans la seconde moitié du xv<sup>e</sup> siècle, la figure de Jost Haller, peintre strasbourgeois qui s'était constitué une importante clientèle parmi les membres de l'élite urbaine messine, témoigne également de cette polyvalence. Attesté dès 1438 dans le milieu des peintres strasbourgeois<sup>676</sup>, il réalisa en 1447 la polychromie d'une croix de pierre que le patricien Nicole Louve fit élever au nord-ouest de la cité de Metz<sup>677</sup>. En 1453, l'artiste – désormais au service de la famille comtale de Nassau-Saarbrücken<sup>678</sup> – revint à Metz pour peindre un vaste cycle de la vie de sainte Ursule sur les murs d'une chapelle de l'église des Carmes de Metz<sup>679</sup>. De retour à Sarrebruck, Jost Haller conçut plusieurs œuvres pour la famille comtale (peinture murale, polychromie d'un crucifix) ainsi que pour les chevaliers teutoniques (retable) : peut-être réalisa-t-il également des miniatures pour les ouvrages de ses protecteurs<sup>680</sup> ? C'est en tout cas la réalisation des décors d'un ouvrage dévotionnel qui ramena à nouveau ce peintre à Metz vers 1470. Il fut en effet chargé de l'exécution d'une quarantaine de représentations de saints pour un livre de prières (BnF ms. latin 13279) destiné à Lorette d'Herbeviller, une patricienne messine qui fut l'épouse de Geoffroi Desch (†1455) et de Renaud Le Gronnais (†1466)<sup>681</sup> [Figure 145]. Secondé par un autre enlumineur, Jost Haller réalisa une galerie de figures saintes d'une grande variété, aux attitudes et costumes fortement individualisés<sup>682</sup>. Malgré la diversité des supports sur lesquels œuvra Jost Haller, il semble néanmoins que ce peintre ait été davantage « un habitué au travail sur panneau qu'un miniaturiste »<sup>683</sup>, comme en témoignent notamment les têtes et les bustes trop développés des figures saintes de l'ouvrage de Lorette d'Herbeviller<sup>684</sup>.

---

<sup>675</sup> HANS-COLLAS, Ilona, 2012, pp. 121-141.

<sup>676</sup> LORENTZ, Philippe, *Jost Haller...*, p. 62.

<sup>677</sup> WAGNER, Pierre-Édouard, « Les croix de sire Nicolle Louve », dans *M.A.N.M.*, Metz, 2000, CLXXXI<sup>e</sup> année, série VII, XIII, pp. 133-135.

<sup>678</sup> *Ibid.*, p. 66.

<sup>679</sup> LORENTZ, Philippe, « Le processus d'une commande : la décoration de la chapelle Sainte-Ursule en l'église des Carmes de Metz, par le peintre Jost Haller (1453) », dans JOUBERT, Fabienne (dir.), *L'artiste et le commanditaire aux derniers siècles du Moyen Âge (XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles)*, Paris, 2001, pp. 131-150.

<sup>680</sup> LORENTZ, Philippe, *Jost Haller...*, p. 77.

<sup>681</sup> *Ibid.*, pp. 152-182. La destinataire est identifiée par l'emblème héraldique de sa famille et ceux de ses deux époux au folio 4v. Voir au chapitre 5.

<sup>682</sup> *Ibid.*, p. 155.

<sup>683</sup> AVRIL, François *et alii*, 1993, p. 191.

<sup>684</sup> LORENTZ, Philippe, *Jost Haller...*, p. 172.



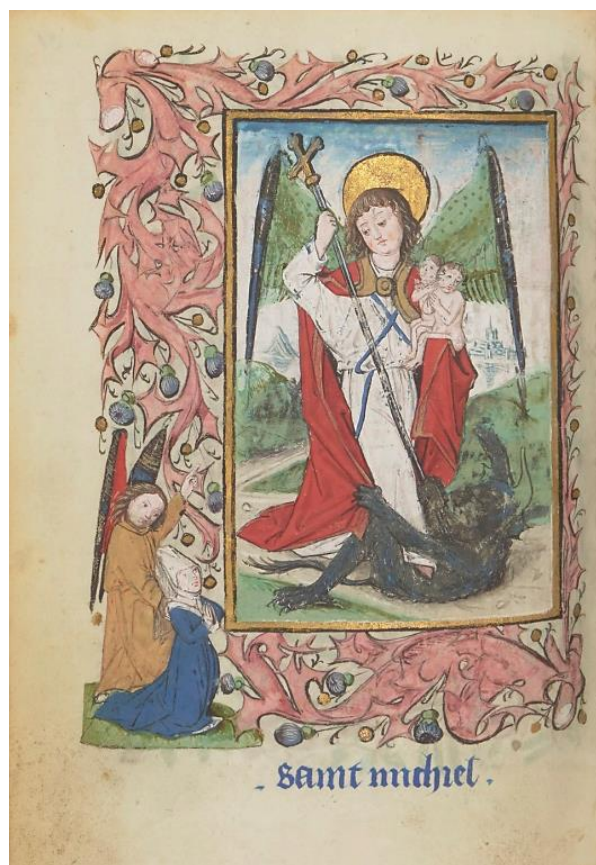


Figure 145 – Saint Michel terrassant le dragon, tenant deux âmes nues. Dans la marge Lorette d'Herbeviller est présentée à l'archange – Livre de prières de Lorette d'Herbeviller, BnF latin 13279, f. 31v (© BnF)

La disparation dans le deuxième tiers du XIV<sup>e</sup> siècle du terme d'*enluminor* au profit de celui de *pointre* dans les rôles de bans messins est peut-être également liée à la constitution d'une organisation corporative des peintres, à laquelle étaient rattachés les enlumineurs mais également les peintres d'armoiries, les brodeurs et les batteurs d'or<sup>685</sup>. Une telle modification de la terminologie d'un métier suite à l'émergence d'une corporation est observable pour les parcheminiers, dont le terme se raréfie dès lors que ce corps de métiers intègre le regroupement des artisans du cuir comme nous l'avons vu précédemment. Le métier des peintres s'est sans doute constitué à la même époque : son origine demeure cependant inconnue et sa présence à Metz n'est pas connue avant 1382. L'appartenance des enlumineurs à cette corporation est attestée plus tardivement, dans un registre des comptes de la Bulette<sup>686</sup> pour l'année 1452 : un maître enlumineur prénommé Henri y apparaît comme maître du métier des peintres : « *maistre Henry l'enlumineur, maistre du métier des pointres* »<sup>687</sup>. Au vu de ces différents éléments, nous

<sup>685</sup> Ce métier des peintres est étudié dans la seconde partie de ce chapitre.

<sup>686</sup> Cet impôt, dont nom provient de la bulle de plomb venant certifier les actes, est une contribution indirecte sur les mutations de propriétés et l'acquisition de marchandises. Voir *Ibid.*, pp. 209-210.

<sup>687</sup> Metz, AM CC 643, cité dans WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, p. 16 et note 15 p. 17.

avons donc fait le choix d'élargir notre relevé des artisans du livre mentionnés dans les archives messines aux peintres. Il est néanmoins impossible, en l'absence de mentions sur des manuscrits ou de contrats les liant à leurs clients, de déterminer si ceux-ci ont effectivement réalisé des miniatures.

### c. Les peintres à Metz aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles

Huit peintres apparaissent dans les rôles de prises de ban entre 1323 et 1384. Certains sont présents à de multiples reprises, comme *Jakemins Perrat* qui effectue trois transactions immobilières entre 1333 et 1338. Son confrère Jehans Morey fait preuve d'une grande pérennité dans ce milieu : il est en effet mentionné par trois fois en l'espace de deux décennies (1336 et 1353) dans la rue du Petit-Champé. En 1367, un peintre dénommé *Hennekins de Trieves* vend la maison qui était en sa possession à l'entrée de la Fournirue : l'association de son prénom et de la cité de Trèves se révèle particulièrement intéressante. Nous avons en effet vu dans le chapitre précédent que des échanges stylistiques étaient avérés entre Metz et la cité tréviroise vers 1360. Les études menées sur les manuscrits enluminés pour l'archevêque de Trèves Cunon de Falkenstein ont révélé que leurs décors étaient tournés à la fois vers les tonalités vives et les motifs ornementaux de la peinture germanique mais également vers les thèmes iconographiques de prédilection de la production enluminée messine<sup>688</sup>. À travers ces éléments messins, ces ouvrages faisaient également preuve d'une ouverture sur la miniature parisienne du troisième tiers du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>689</sup>. Un lien avec Metz est également perceptible par la réalisation, au sein du même milieu d'artisans que ceux ayant œuvré aux décors de l'Évangélaire de Cunon de Falkenstein, d'un luxueux livre d'heures (BnF latin 1403) et d'un recueil (BnF Fr. 9558) présentant l'usage liturgique messin et donc destiné à de riches habitants de cette cité. Ces divers témoignages d'échanges artistiques entre Trèves et Metz avaient suggéré une mobilité des peintres de ces deux cités<sup>690</sup>. La présence d'un peintre nommé Hennequin de Trèves, établi durant la décennie 1360 au cœur de la cité vient appuyer ainsi l'hypothèse d'une installation d'artistes trévirois dans la cité messine.

---

<sup>688</sup> BEIER, Christine, 2003, p. 31.

<sup>689</sup> AVRIL, François, 1981, p. 352.

<sup>690</sup> BEIER, Christine, 2003, p. 31.

Le caractère fortement lacunaire et l'absence d'édition des rôles de bans postérieurs à 1384 ne permettent pas d'appréhender de manière continue la présence des peintres dans la cité messine au tournant des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Les premières années du XV<sup>e</sup> siècle furent marquées par d'importantes tensions entre le monde des métiers et le gouvernement urbain, qui trouvèrent leur paroxysme en juin 1405 lorsqu'un soulèvement déboucha sur l'institution d'une commune par les bourgeois. Elle ne fut que de courte durée : dès l'année suivante, les patriciens – qui avaient alors en partie quitté la ville – revinrent et reprirent le contrôle. S'ensuivit alors une dure répression : trente-et-un insurgés furent exécutés, noyés au Pont-des-Morts, et d'autres furent bannis. La *Chronique de Praillon* dresse la liste des condamnés : parmi ceux-ci figuraient de nombreux clercs et écrivains ainsi que trois peintres : « *Clausquin* », « *François de Bauldre-court* » et « *Jehan qu'on dit Corne au Bois* »<sup>691</sup>. Ces départs forcés eurent-ils d'importantes conséquences sur le milieu des peintres et la vitalité de la production messine ? La venue à Metz de deux peintres strasbourgeois, les frères André et Lowelin Clamman, pourrait le suggérer<sup>692</sup>. Cependant, le premier d'entre eux fut actif à Metz entre 1404<sup>693</sup> et 1412, période durant laquelle il réalisa plusieurs ouvrages peints pour le couvent des Célestins de Metz<sup>694</sup> : son installation est donc antérieure à la répression de la Commune. Installé dans la paroisse Sainte-Croix<sup>695</sup>, *Andreu de Strasbourg* réalisa en 1407 la mise en peinture du tabernacle de l'église des Célestins. Trois ans plus tard, il réalisa une peinture – sans doute un panneau, destiné à être placé sur une tombe située dans le même édifice. La *Chronique* précise qu'il fut secondé pour cette commande par « *Lowelin son paran* »<sup>696</sup> : il s'agit de son frère Lauwelin Clamman, attesté dans le métier des peintres à Strasbourg en 1383<sup>697</sup>. Au mois d'août 1410, « *maistre Andruy de Strabourch* » réalisa un petit panneau mural représentant une Mise

---

<sup>691</sup> « *Quanz ils eurent remis la cité en leur obeysance et puissance, ils en prindrent plusieurs qui furent menez au palais ; dont il en y eult trente et ung des noies au pont des Morts qui avoient esté les plus malvais. Et en y eult plusieurs des bannis et forjugiés dont les noms de partie sont cy apres escripts, assavoir : [...] Clausquin, le peintre, [...] François de Bauldre-court, le peintre, [...] Jehan qu'on dit Corne au Bois, le peintre [...]* », dans *Chronique de Praillon*, Bmi Épinal ms 131, ff. 193-194, repris dans HUGUENIN, *Les chroniques de la ville de Metz*, Metz, 1838, p. 134.

<sup>692</sup> REUTENAUER-CORTI, Christine, 2006, vol. 1/b, p. 564.

<sup>693</sup> « *Maistre Andreu le pointre* », établi dans la paroisse Sainte-Croix en 1404, apparaît dans le registre des habitants devant fournir des chevaux à la cité messine en cas de conflit. Voir H.M.B, t. IV, p. 553. Il doit fournir une monture, ce qui indique une certaine aisance financière.

<sup>694</sup> « *Andreu de Strasbourg* » ou « *Andreu le pointre* »<sup>694</sup> est mentionné à quatre reprises dans la *Chronique des Célestins* pour diverses réalisations. Ces mentions sont reproduites dans l'annexe 39.

<sup>695</sup> REUTENAUER-CORTI, Christine, 2006, vol. 1/b, pp. 401-407.

<sup>696</sup> *Ibid.*, p. 97.

<sup>697</sup> LORENTZ, Philippe, *Jost Haller...*, p. 30.

au tombeau, destiné à être placé près de l'autel dédié à saint Célestin<sup>698</sup>. L'année suivante il mit en peinture le dais de bois surplombant le grand autel de l'église Notre-Dame des Célestins<sup>699</sup>. Selon la *Chronique*, André mourut au cours de l'année 1412 : « *maistre Andreu de Strabourk le pointre que fut lequel estoit nouvellement trespesses de cestuy siecle* »<sup>700</sup>. Son frère Lowelin prit alors sa succession : il réalisa un panneau peint représentant le fondateur du couvent messin des Célestins et son fils<sup>701</sup> puis, entre 1416 et 1420, la polychromie de la cheminée du Palais des Treize<sup>702</sup>. Ainsi durant la décennie qui fit suite à la répression de la Commune de 1405-1406, ces deux frères strasbourgeois répondirent aux demandes des membres du patriciat messin et des instances municipales. D'autres peintres du cru étaient-ils également actifs dans la cité durant cette même période ou les frères Clamman étaient-ils venus combler un déficit d'artistes messins ? Nous ne pouvons le dire, car les données manquent dans les archives messines : rôles de bans et registres de prises d'établis de cette période troublée n'ont pas été conservés.

Les peintres réapparaissent dans les registres d'établis dès les décennies 1410-1420, témoignant de l'existence d'une production picturale dans la cité. Jean Maillat, qui s'installe à compter de 1416 (AMM, HH 51) semble ouvrir une lignée de peintres : en effet, en 1435, un confrère portant le même patronyme, et répondant au nom de Permin est recensé parmi les membres de ce métier (AMM, HH 51). En 1442, *Burtan fils Maillar le pointre* entre à son tour dans cette corporation<sup>703</sup> (AMM, HH 51) tandis qu'un dénommé *Francois Maillat le pointre* s'installe trois ans plus tard (AMM, HH 70). D'autres liens filiaux apparaissent : ainsi, dans le registre de l'année 1423 une jeune fille, *Hersant domixelle Hanry le pointre*, est mentionnée lors de son entrée dans le métier auquel appartient son père (AMM, HH 55). Elle n'est pas la seule femme présente dans les archives consultées : dès 1395, l'une de ses consœurs, « *Caitheline fille Mairiatte de sainte Raffine* » est mentionnée lors de sa prise d'établi dans le

---

<sup>698</sup> *Chronique de Célestins*, p. 97

<sup>699</sup> *Ibid.*, p. 98

<sup>700</sup> *Ibid.*, p. 101

<sup>701</sup> *Chronique des Célestins*, p. 101

<sup>702</sup> Ce paiement est mentionné dans le registre des comptes des receveurs-changeurs de la ville pour la période 1416-1420, AM Metz (CC. 3, n°11, f. 11v-13v, n°12, f. 11). Cité dans REUTENAUER-CORTI, Christine, 2006, vol. 1/b, pp. 401-407.

<sup>703</sup> Cette mention est biffée dans le registre. Il semble que Bertrand ne soit véritablement entré dans le métier des peintres que cinq ans plus tard : il apparaît en effet parmi les nouveaux venus dans le registre de 1447 (AM Metz HH 72).

métier des peintres<sup>704</sup>. Quelques autres deviennent membres de cette corporation au cours du XV<sup>e</sup> siècle (*la femme le petit Theirion, Flouivate fem [me de] Convair, Anelz feme Willaume le pointrre*) sans toutefois que leurs prénoms ne soient directement associés au terme *pointrre*, laissant à penser qu'il s'agit des veuves de peintres prenant la suite de leurs époux. C'est en effet généralement à l'occasion d'un veuvage que ces artisanes des métiers d'art, qui travaillaient sans doute auparavant au sein de l'atelier familial où elles étaient subordonnées à l'autorité de leur époux, font leur apparition dans les documents administratifs et les registres fiscaux<sup>705</sup>. La présence de femmes au sein de la corporation des peintres messins est également attestée dans le règlement du métier édicté en 1382, où est rappelée la responsabilité des maîtres ainsi que des maîtresses sur les apprentis<sup>706</sup>.

Prises d'établis et livre comptable de 1444 s'accordent sur la présence de trois à huit peintres œuvrant simultanément dans la cité durant la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle : ceux-ci constituent donc un groupe humain de taille modeste mais semblable à ce qui est observable dans d'autres villes d'Occident (à l'exception des grands centres comme Paris ou Bruges)<sup>707</sup>. Comme dans de nombreuses cités (Paris<sup>708</sup>, Toulouse<sup>709</sup>, Strasbourg<sup>710</sup>, etc.) les membres de la corporation des peintres se sont essentiellement regroupés dans un même quartier : le nom de la Fournirue revient en effet à de multiples reprises depuis le rôle de ban de 1333 jusqu'aux registres de prises d'établis du milieu du XV<sup>e</sup> siècle. Comme le mentionne le chroniqueur Jacques Desch, cette importante artère – qui reprend le tracé du *cardo decumanus* de la cité antique – comptait de nombreuses échoppes de fabricants d'armes et d'armures<sup>711</sup> mais également des ateliers d'orfèvres<sup>712</sup>. Dès le XIV<sup>e</sup> siècle, les peintres étaient également implantés

<sup>704</sup> « *Caitheline fille Mairiatte de sainte Raffine ait paieit X s pour son estaublie dez poinctres et fait le VIII<sup>e</sup> jour d'aoust per mil IIIc IIIxx et XV ans* » dans *Recueil des ordonnances des métiers de la ville de Metz – BnF ms. fr. 8709*, f. 42. L'absence du terme *pointrre* associé à son prénom ne permet cependant pas de distinguer si celle-ci est peintre, peintre d'armoiries ou broderesse.

<sup>705</sup> GIL, Marc, « Les femmes dans les métiers d'art des Pays-Bas bourguignons au XV<sup>e</sup> siècle », dans *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, 2011, n° 34, p. 235 ; FIANU, Kouky, « Familles et solidarités dans les métiers du livre parisiens au XIV<sup>e</sup> siècle », dans *Médiévales*, 1990, vol. 9, n° 19, pp. 83-90.

<sup>706</sup> *Recueil des ordonnances des métiers de la ville de Metz, BnF, ms. Français 8709*, f. 24v (voir annexe 37).

<sup>707</sup> CASSAGNES-BROUQUET, Sophie, « Les métiers de la couleur à Toulouse à la fin du Moyen Âge », dans *Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France*, 2012, vol. 72, p. 223.

<sup>708</sup> ROUSE, Richard H. et ROUSE, Mary A., 2000, vol.1, p. 129 ; FIANU, Kouky, 1991, p. 184.

<sup>709</sup> CASSAGNES-BROUQUET, Sophie, 2012, pp. 227-228.

<sup>710</sup> LORENTZ, Philippe, *Jost Haller...*, pp. 45-50.

<sup>711</sup> WOLFRAM, Georg (éd.), *Die Metzzer Chronik des Jaique Dex (Jacques d'Esch) über die Kaiser und Könige aus dem Luxemburger Hause*, Leipzig, 1906, p. 89 ; LAZZARI, Antoine, 2020, p. 231.

<sup>712</sup> SCHNEIDER, Jean, 1950, p. 41.

dans les rues adjacentes, en particulier dans la rue Taison (*Stexon, Staixon*) ainsi que son prolongement la rue *Devant-Sainte-Croix*, qui gravissent la colline *Sainte-Croix*. Ce phénomène de concentration perdura au *XV<sup>e</sup>* siècle, comme en témoigne le livre comptable de 1444 où les contribuables sont regroupés par paroisse. Les huit peintres qui y figurent dépendent de deux d'entre elles, *Saint-Gorgon* et *Sainte-Croix*, situées de part et d'autre de la *Fournirue*. Les peintres messins étaient donc établis à proximité des artères les plus commerçantes de Metz, où de nombreux biens de valeurs étaient proposés à la vente.



Carte 2 – Quartier d’implantation des peintres à la fin du *XIV<sup>e</sup>* et au *XV<sup>e</sup>* siècle d’après les rôles de bans, les prises d’établissements et le livre de comptes de 1444. Les rues et édifices religieux indiqués en rouge correspondent aux emplacements mentionnés dans ces divers registres. (Cartographie : J. Trapp, 2021)

#### d. Le parcours de *maistre Hanry*

Un seul des huit peintres s'étant acquittés de la taille exceptionnelle de 1444 est qualifié de maître<sup>713</sup> : il s'agit de « Maistre Hanry » (n° 1605 de la paroisse Saint-Gorgon). Cette dénomination se retrouve à plusieurs reprises dans les archives messines, témoignant de la pérennité de cet artiste. À la suite de Pierre-Édouard Wagner, nous proposons de voir dans ces mentions successives « le même artiste qui en 1440 réalise pour [...] Jean de Vy les peintures du *Tite Live* »<sup>714</sup>, ouvrage clôturé par une longue mention indiquant que « *fust ledit livre enlumines par maistre Henry Dorquevaut* ». Les divers registres des institutions messines et la *Chronique des Célestins* attestent de la présence de ce peintre dans la cité durant toute la décennie 1440. En 1441, « *Maistre Hanry le pointre* » verse ainsi dix sous à la corporation pour sa prise d'établi (AMM, HH 66) : le registre précise alors que le peintre est installé devant l'église Saint-Sauveur, une collégiale située à proximité de l'église Saint-Gorgon. Six ans auparavant, en 1435, un peintre portant le même nom – mais qui n'est alors pas qualifié de maître – est déjà mentionné à cet emplacement à l'occasion du paiement d'une amende (AMM, HH 62) : aussi peut-on envisager que cet artisan ait accédé à ce titre entre 1436 et 1441<sup>715</sup>. Cette hypothèse semble se confirmer par la présence dans le registre de prises d'établissements de 1441 d'un dénommé « *Jehan Clement varlet maistre Hanry le pointre* ». Ce valet semble alors avoir terminé sa formation auprès de son maître puisqu'il s'installe à son tour à quelques rues de ce dernier, près de l'église Sainte-Croix (AMM, HH 66) : le peintre Henri a donc le statut de maître depuis quelques années déjà. Cette chronologie est aussi corroborée par un passage de la *Chronique des Célestins* relatant la réalisation en 1437 d'une peinture à la voûte de l'église de cet établissement, où est représenté le Jugement Dernier :

*L'an M IIIIC et XXXVII. En cest annee [...] fuit essevis par le masson et cherpentier le portal qui avoit estey commanciet en l'anee devant qu'est en l'antree de notre esglise la volte qu'est a plux prez au devant ou il y ait desous en ponture Paradix et Enfer laquel avoit demorer une traveure de l'ancommancement et le varinez avec ceu qui*

<sup>713</sup> La comparaison des différentes mention de maîtres de ce registre (tous métiers confondus) révèle que ce qualificatif prend toujours place avant le nom de l'artisan : aussi le terme maître de « *Jehan maistre, le pointre* » (n° 1566) semble renvoyer au patronyme de cet artisan.

<sup>714</sup> WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, p. 16.

<sup>715</sup> Comme nous le verrons plus loin, nous ne disposons pas d'informations sur les conditions d'accès à la maîtrise (cotisation, nécessité de réalisation d'un chef-d'œuvre, etc.) pour les métiers messins.

*appartient. Tout lequel Jehan de Vy ait fait edifier et tout paier et ait coute avec la ponture c iiiix et vi lbz mt. C'est assavoir la messonnerie c lbz et la pointure lx lbz et lez varinez xxvi lbz laquelle pointure fuit faite et eschevee l'annee ensivant pointe par maistre Henri et coustait come dit est dessus lx lbz de mt*<sup>716</sup>.

Ainsi en 1337 le peintre Henri était déjà appelé « maître » et comptait déjà parmi sa clientèle l'échevin Jean de Vy pour qui fut réalisé le *Tite Live*. Il existe dans le livre de l'emprunt de 1441 un second peintre portant le même prénom, installé dans la paroisse Sainte-Croix (n° 2631). Celui-ci n'est cependant pas désigné comme maître : il ne peut donc s'agir d'Henri d'Orquevalz, déjà qualifié de maître un an auparavant dans la mention du *Tite Live*. En 1443, « *maistre Hanry* » réapparaît dans les archives de la cité, une nouvelle fois à l'occasion du paiement d'une amende (AMM, HH 68). L'œuvre sanctionnée par l'amende n'est pas mentionnée, mais peut-être s'agit-il de la peinture murale de la salle capitulaire des Célestins, commandée la même année à « *maistre Henri et Jacomin Camay* »<sup>717</sup>. La chronique composée au sein de l'établissement précise que ces deux peintres – installés tous deux dans la paroisse Saint-Gorgon<sup>718</sup> – avaient réalisé une « *belle remembrance de la Passion Notre Signour* » pour laquelle son commanditaire, l'influent Nicole Louve, déboursa 30 florins<sup>719</sup>. Comme en témoigne le livre comptable de Jean d'Ancy, Maître Henri contribua l'année suivante à la taille exceptionnelle de 1444 à hauteur de 15 livres. La présence du symbole [p] à côté de son nom dans le registre du remboursement partiel signifie qu'un quart de la somme versée en 1444 a pu lui être restituée : par conséquent, ce peintre était toujours présent dans la cité en 1449. En 1452, Henri apparaît à nouveau dans un registre des comptes de la Bulette : « *maistre Hanry l'enlumineur, maistre du métier des pointres* »<sup>720</sup> : une décennie après la réalisation des *Décades* de Tite Live pour Jean de Vy, Henri d'Orquevalz est donc devenu un membre important de sa corporation, qu'il représente auprès des autorités municipales<sup>721</sup>. Notre artiste

---

<sup>716</sup> *Chronique des Célestins*, pp. 143-144.

<sup>717</sup> C'est la présence conjointe de ces deux peintres qui a fait émettre à Christine Reutenauer-Corti l'hypothèse d'un lien de parenté entre ces deux hommes : selon elle, il s'agit de deux frères, Jacomin et Henri Camay. Voir REUTENAUER-CORTI, Christine, 2006, vol. 1/b, pp. 407-408. Cependant, rien dans l'expression « *maistre Henri et Jacomin Camay* » n'indique un tel lien (contrairement à la mention, dans cette même chronique, de deux frères peintres strasbourgeois, André Clamman et Lowelin « *son parens* », voir *Chronique des Célestins*, p. 97). Dans son étude sur Henri d'Orquevalz, Pierre-Édouard Wagner n'établit d'ailleurs aucune parenté entre ces deux hommes. Voir WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, p. 16.

<sup>718</sup> Un peintre prénommé Jacomin apparaît dans le livre comptable de 1444, établit rue Taison : « *Joicomine le peintre de Staixon* » (n° 1564).

<sup>719</sup> *Chronique des Célestins*, p. 162.

<sup>720</sup> Metz, AM CC 643, cité dans WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, p. 16 et note 15 p. 17.

<sup>721</sup> L'organisation du métier des peintres fait l'objet de la prochaine partie de ce chapitre.



mourut entre 1457 et 1466, comme l'atteste la mention du remariage de sa veuve avec un certain Jehan Boincompain dans un registre des trésoriers de la cité (Metz BM MS. 927)<sup>722</sup>. La renommée de l'enlumineur semble avoir perduré plusieurs décennies après sa mort : d'après un rôle de bans daté de l'année 1494, la maison devant Saint-Sauveur qui lui avait appartenu près d'un demi-siècle auparavant, nouvellement acquise par un verrier, est toujours associée à la figure de « *maistre Henry le pointre* »<sup>723</sup>.

Si le nom « d'Orquevaulz » apparaît exclusivement dans la mention de l'exemplaire *Décades* de Tite Live commandité par Jean de Vy, les nombreuses données liées à l'enlumineur et peintre « *maistre Henry* » sont repérées dans les archives fiscales et comptables de la cité mais aussi dans la *Chronique des Célestins*. Celui-ci exerçait donc son art aussi bien sur les voûtes et les murs des édifices messins que sur les feuillets des manuscrits destinés aux élites. Installé tout comme ses confrères au cœur de la ville, à quelques rues de la cathédrale, du Palais des Treize et des hôtels particuliers de grandes lignées messines, Henri d'Orquevaulz était établi à la croisée de deux types de clientèle : les membres des familles patriciennes (Jean de Vy, Nicole Louve, la destinataire anonyme du livre d'heures BnF latin 10533) et les élites religieuses, comme le chanoine Hennequin Arnoul pour qui fut réalisé un missel (Metz BM 12). Au fil des commandes, « *Henry le pointre* » se construisit une solide réputation, accéda à la maîtrise avant de devenir représentant de la corporation des peintres auprès des instances municipales. Le fonctionnement de ce métier nous est connu par l'intermédiaire de deux règlements édictés en 1382 et 1412 par le gouvernement urbain : les articles qui y figurent permettent d'appréhender le contexte particulier dans lequel évoluèrent les artisans et artistes messins.

---

<sup>722</sup> Metz, BM M. 927, *Registre privé des trésoriers*, p. 110 : « *Theiriât Quairiel l'amant pour tresorier per l'escord de ses compaignons tresoriers pour l'an LXVII ait laiet per luvvier de la noiel l'an LXVII qui or vient prochien en X ans audit Jehan Boincompain et a Jennatte sa femme, jaidite femme maistre Henry le pointre la devant dite place parmei lesdis X s de luvvier qu'il en doit paier chesc'an tout per la forme et manière devant dite fait le XVIII<sup>e</sup> jour du moix de fevrier l'an LXVI.* » Le mercier Jehan Boincompain apparaît encore marié à une certaine Beatrix en 1457. Un grand merci à Pierre - Édouard Wagner pour m'avoir fait connaître cette mention.

<sup>723</sup> Rôle de ban de 1494, Metz AM II 47, n° 122 (voir l'annexe 34).

## II. LE MÉTIER DES PEINTRES ET SON ORGANISATION

Comme nous venons de le voir, seule l'organisation professionnelle des peintres est attestée dans les sources messines. À l'image de nombreuses autres cités<sup>724</sup>, le dénominateur commun entre les différents corps de métiers présents au sein de la corporation des peintres était l'usage de précieuses matières premières, notamment l'or et de luxueux pigments comme le lapis-lazuli ou la malachite<sup>725</sup>. À Metz, les peintres y côtoyaient ainsi les *armoyeurs* (peintres d'armoiries)<sup>726</sup>, les *brodours* et les *broderesses*. À partir de 1412, les batteurs d'or (*orbaitours*) furent également intégrés au métier des peintres. La première mention d'une organisation de ces artisans est attestée à Metz en 1382, lorsque le pouvoir municipal édicte un atour général<sup>727</sup> réglementant les cinquante-six métiers présents au sein de la cité. L'histoire des corporations messines se distingue en cela de la chronologie de la majorité des associations corporatives urbaines des Pays Bas bourguignons, de Picardie ou d'Empire, où les règlements ont été formalisés plus tardivement, au cours du XV<sup>e</sup> et du XVI<sup>e</sup> siècle<sup>728</sup>. En 1412, un deuxième atour est édicté, qui reprend en grande partie celui de 1382. Ces deux règlements messins se distinguent par la faible place accordée aux activités confraternelles. Ainsi, contrairement aux statuts des peintres et verriers lillois de 1510, il n'est pas fait mention à Metz de règles confraternelles liées à la piété, à la charité et à la sociabilité entre les membres du métier<sup>729</sup>. Cette caractéristique résulte de la politique menée à partir du XIV<sup>e</sup> siècle par le maître-échevin et le Conseil des Treize visant à empêcher les gens des métiers de « faire corps » et à affaiblir financièrement les structures corporatives, afin qu'elles ne deviennent pas des foyers de contestation de la suprématie du patriciat. Aussi est-il nécessaire, afin de mieux comprendre les mesures apparaissant dans les atours de 1382 et 1412, de revenir sur les différentes étapes ayant mené à cette mainmise du gouvernement sur les métiers.

---

<sup>724</sup> La chronologie et les corps de métiers regroupés avec les peintres dans plusieurs cités des anciens Pays Bas bourguignon, de Picardie et d'Empire figurent dans l'annexe 36.

<sup>725</sup> GIL, Marc, *Peinture d'armoiries...*, p. 46.

<sup>726</sup> *Ibid.*, pp. 43-55.

<sup>727</sup> Pierre Mandel définit un atour comme « un acte édicté en pleine souveraineté par les autorités investies du pouvoir législatif sur le territoire soumis à la juridiction de la cité de Metz. Il contient une ou plusieurs dispositions impératives d'ordre général et impersonnel, à caractère de loi ou de règlement, soumises à des conditions de forme et de fond [...] Leur inobservation est sanctionnée par des clauses pénales très sévères ». Voir MANDEL, Pierre, *Les atours de la ville de Metz - Études sur la législation municipale de Metz au Moyen-Âge*, Metz, 1932, p. 383.

<sup>728</sup> GIL, Marc, *Peinture d'armoiries...*, p. 44.

<sup>729</sup> CHARRON, Pascale, « Les peintres, peintres verriers et enlumineurs lillois au début du XVI<sup>e</sup> siècle d'après les statuts inédits de leur corporation », dans *Revue du Nord*, 2000, vol. 82, n° 337, pp. 723-738.

## A. La mainmise du Conseil des Treize sur l'organisation des métiers

Si les origines des métiers messins demeurent inconnues, les premières mentions de réglementations remontent à l'épiscopat de Bertram (v.1180-1212) qui intervint à la fin du XII<sup>e</sup> siècle dans l'organisation de quelques-uns d'entre eux (changeurs, bouchers, etc.). Au cours du XIII<sup>e</sup> siècle, plusieurs se regroupèrent au sein d'une organisation nommée les Francs-Métiers<sup>730</sup>. En parallèle, d'autres se constituèrent en *universitas*, à l'image des parmentiers qui firent l'acquisition en 1208 d'une maison qui devient la halle des parmentiers-viériers (fripiers). Comme nous le verrons dans le chapitre 8 consacré aux manifestations de piété des Messins, nous sommes peu renseignés sur les dimensions culturelles et religieuses de ces *frairies*, certaines de ces organisations relevant avant tout d'une initiative privée (meuniers, tisserands de drap...)<sup>731</sup>. Jusqu'en 1336, ce sont les corporations elles-mêmes qui se géraient et s'organisaient : à leur tête se trouvait un maître assisté de jurés dont le rôle était de contrôler la qualité des marchandises. La rareté des sources attestant l'existence de ces structures et leurs activités pour le XIII<sup>e</sup> siècle ne permet cependant pas d'affirmer que les artisans mentionnés dans les bans de tréfonds, à l'image du maître enlumineur Gerairs ou du parcheminier Jehan, évoqués au début de ce chapitre, aient appartenu à des métiers<sup>732</sup>.

À la différence de nombreuses cités de Flandre ou d'Empire, les métiers messins déclinèrent peu à peu face aux mesures préventives prises par les autorités, qui craignaient que ces espaces de sociabilité ne deviennent des foyers de contestation<sup>733</sup>. Contrairement à Strasbourg – où des représentants des corporations siégeaient dans les instances de la cité et où existaient des passerelles entre monde des métiers et patriciat<sup>734</sup> – les magistrats messins initièrent dès le second tiers du XIV<sup>e</sup> siècle une politique d'affaiblissement des corporations.

<sup>730</sup> Les Francs-Métiers regroupaient sans doute les corporations les plus anciennement organisées : merciers, sochiers (fabricants de socs), boursiers, corroyeurs, cloutiers, braieliers, parmentiers, gantiers et viériers.

<sup>731</sup> SCHNEIDER, Jean, 1950, pp. 225-230.

<sup>732</sup> *Ibid.*, p. 230.

<sup>733</sup> La méfiance de ces autorités envers les milieux corporatifs, en particulier les métiers de la bouche, est abordée dans LITZENBURGER, Laurent, « La sécurité alimentaire et sanitaire à Metz. À la fin du Moyen Âge », dans *Histoire urbaine*, 2016, vol. 47, n° 3, pp. 131-148.

<sup>734</sup> Les corporations strasbourgeoises ont été étudiées par VON HEUSINGER, Sabine, « Les corporations de Strasbourg au Moyen Âge », dans *Revue d'Alsace*, 2007, n° 133, pp. 473-483. Le développement du métier des peintres dans cette cité est analysé dans LORENTZ, Philippe, *Jost Haller...*, pp. 26-60.

Ainsi, en 1336 fut supprimée la fonction de Grand Maître des métiers<sup>735</sup>. En 1356, en réaction à un projet de complot, le gouvernement urbain abolit les privilèges du regroupement des Francs Métiers<sup>736</sup>. L'indépendance dont jouissaient les corporations dans leur organisation fut totalement remise en cause : les membres du conseil des Treize se répartirent la surveillance des métiers et imposèrent que l'élection de leurs officiers se fasse en présence d'un représentant du pouvoir municipal. Les nouveaux élus devaient prêter serment de n'avoir pour unique mission que la surveillance des fautes professionnelles<sup>737</sup>. Dans les années 1360, la mise en place de nouveaux impôts, destinés à financer les mercenaires recrutés par la cité lors de guerres privées, accéléra le musellement des métiers. Afin d'étouffer toute velléité d'agitation sociale, un atour fut édicté en 1360 supprimant les Francs Métiers<sup>738</sup>. Un deuxième, six ans plus tard, limita encore le pouvoir des corporations : le jugement des fautes professionnelles, jusqu'ici confié aux officiers des métiers, devint la prérogative des Treize. Les amendes qui en résultaient revinrent alors en intégralité à la ville, qui obtint également que lui soit versé la moitié des droits d'entrée et des droits d'apprentissages. Enfin, les magistrats s'attaquèrent aux assemblées favorisant la cohésion des membres d'un métier : l'appartenance à une confrérie fut rendue facultative et l'organisation d'une réunion corporative soumise à l'autorisation du conseil des Treize<sup>739</sup>.

Le 27 mars 1382, dans un contexte de fortes tensions entre maîtres et ouvriers, un nouvel atour sur la vie corporative fut promulgué<sup>740</sup>. Il reprit en partie les dispositions de celui de 1366 et en renforça certains aspects. Les confréries furent supprimées : les maisons qu'elles avaient acquises durent être vendues, les confrères ne furent plus autorisés à se réunir et les

---

<sup>735</sup> Le Grand Maître des métiers avait autorité sur un regroupement de dix corporations (bouchers, boulangers, pêcheurs, charpentiers, maçons, fèvres, vigneron, lainiers, tanneurs et cordonniers). Voir SCHNEIDER, Jean, 1950, p. 237.

<sup>736</sup> Un atour datant de mars 1357 limite les attributions judiciaires du Franc Métier : les questions de violences, de dettes et d'héritages sont désormais confiées aux tribunaux de la cité tandis que les corporations dépendantes du Franc Métier sont placées sous la tutelle d'un juré. Ce dernier contrôle les élections des officiers des corporations, lesquels doivent prêter serment aux Treize. L'attribution des étaux devient la prérogative du maître-échevin ou du trésorier de la ville. Voir *Ibid.*, p. 476.

<sup>737</sup> *Ibid.*, pp. 472-479.

<sup>738</sup> ADRIAN, Dominique, « Une réforme politique ancrée dans la longue durée : le Grand atour de Metz (1405) », dans *Le Moyen Âge*, 2020, t. CXXVI, n° 1, p. 11.

<sup>739</sup> Voir SCHNEIDER, Jean, 1950, p. 482

<sup>740</sup> MENDEL, Pierre, p. 326.

pratiques religieuses corporatives interdites<sup>741</sup>. Les mesures générales de cet atour furent ensuite déclinées dans un ensemble d'ordonnances (les huchements) fixant le statut de chacun des cinquante-cinq métiers que comptait la cité : c'est à cette occasion qu'apparaît la première mention d'un métier des peintres<sup>742</sup>. Déjà très affaiblis par plusieurs décennies de mesures visant à « ruiner la discipline corporative »<sup>743</sup>, les métiers accueillirent sans révolte cette nouvelle réglementation. Cet « interventionnisme municipal<sup>744</sup> » se poursuivit au cours du XV<sup>e</sup> siècle, en particulier après la Commune de 1405-1406<sup>745</sup>. Revenus au pouvoir, les patriciens édictèrent un atour général, en juillet 1406<sup>746</sup>, qui supprima notamment le versement de la taxe d'apprentissage. En janvier 1413, les magistrats révisèrent à nouveau ces statuts : cinquante-six huchements furent à nouveau édictés – celui des peintres est daté du 28 janvier 1413<sup>747</sup> – reprenant et complétant les dispositions prises en 1382 et 1406. L'abandon des droits d'apprentissages fut réaffirmé, tandis que les officiers des métiers furent davantage subordonnés à la justice de la cité. D'autres atours – ne faisant pas spécifiquement mention des peintres – furent promulgués tout au long du XV<sup>e</sup> siècle par le pouvoir urbain, amoindrissant encore les prérogatives des métiers<sup>748</sup>.

## **B. Les règles de fonctionnement du métier des peintres dans les atours de 1382 et 1412**

Édictés à trois décennies d'intervalle, les deux huchements réglementant l'organisation du métier des peintres<sup>749</sup> ont été compilés au XV<sup>e</sup> siècle dans le *Recueil des*

---

<sup>741</sup> Chronique dite de Saint-Thiébauld : « *En celle année (1381) furent abatuee toute les fraries de Metz* ». Voir MAROT, Marthe, *La chronique dite de Saint-Thiébauld : histoire de Metz véritable (1231-1445)*, édition précédée d'une introduction critique, thèse de l'École nationale des chartes [non éditée, manuscrite], Paris, 1926, t. 2, p. 65.

<sup>742</sup> « Atour des peintres » dans *Recueil des ordonnances des mestiers de la ville de Metz*, Paris, BnF, manuscrit Français 8709, f. 24v et 25r.

<sup>743</sup> *Ibid.*, p. 480.

<sup>744</sup> MENDEL, Pierre, p. 331.

<sup>745</sup> SCHNEIDER, Jean, 1950, pp. 488-491 et ADRIAN, Dominique, 2020, pp. 9 -26.

<sup>746</sup> Cet atour est édité dans LOUIS, Danièle, *Recueil d'atours inédits de la ville de Metz*, Nancy-Metz : Artem, Documents d'histoire sociale, Moyen Âge, 1995, t. XIX, p. IX.

<sup>747</sup> « Atour des peintres » dans *Recueil des ordonnances des mestiers de la ville de Metz*, Paris, BnF, manuscrit Français 8709, f. 78v.

<sup>748</sup> MENDEL, Pierre, p. 330.

<sup>749</sup> Les éditions de ces deux documents figurent dans les annexes 37 et 38.

*ordonnances des mestiers de la ville de Metz* (Paris, BnF, ms Français 8709)<sup>750</sup>, aux côtés des atours généraux et des ordonnances relatives à cinquante-cinq autres métiers<sup>751</sup>. Soucieux uniquement d'encadrer les différentes corporations que comptait la cité et de rappeler les contributions perçues et leur destination, les magistrats en charge de la rédaction des règlements des métiers ne se sont pas attachés à détailler le déroulement et la durée de la formation professionnelle au sein du regroupement. Aussi, les deux atours messins apparaissent bien succincts en comparaison des statuts des peintres d'autres cités, notamment les statuts tournaisiens de 1480 qui contiennent près de cinquante articles abordant des thèmes aussi variés que la formation, les matériaux autorisés, les cotisations et même la vie personnelle des membres de la corporation<sup>752</sup>. Seuls dix articles forment l'atour de 1382 tandis que celui de 1412, où le métier d'*orbaitour* apparaît pour la première fois, se compose de quinze articles.

## 1. L'organisation interne

La communauté des peintres messins reposait sur la hiérarchie traditionnelle entre trois groupes : les maîtres, les valets et les apprentis<sup>753</sup>. L'atour de 1382 stipule dans son premier article que l'« *apprenant* » doit verser à son maître la somme de 2 sous messins lors de son entrée en apprentissage : « *li apprenans d'un chascun dez dit mestier doit deix solz de messains pour son apprenaige* ». Le terme valet, qui désigne un ouvrier ayant terminé sa formation mais qui n'a pas encore acquis la maîtrise, n'apparaît pas dans les règlements des peintres. Pourtant, leur présence au sein du métier des peintres est attestée à plusieurs reprises grâce aux registres de prises d'établis messins : nous avons ainsi vu qu'en 1439 un dénommé Jehan Clément –

---

<sup>750</sup> L'atour de 1382 a été publié dans LOUIS, Danièle, 1995, pp. 60-61. Nous avons pour notre part établi notre édition à partir de la numérisation du microfilm du manuscrit BnF Français 8709 disponible sur Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b9065114w> (consulté le 14 novembre 2018). Nous tenons à remercier Pierre-Édouard Wagner pour son aide précieuse lors de la transcription de ces atours.

<sup>751</sup> Une copie de cet atour a été réalisée au XVIII<sup>e</sup> siècle : elle est conservée aux archives départementales de la Moselle (AD 57, Fonds Jacob, cote 5J, 70).

<sup>752</sup> Par comparaison, les statuts tournaisiens des peintres et verriers de 1480 consacrent plus de dix articles à la formation de l'apprenti, à ses devoirs envers son maître et aux sommes à verser. Voir GOOVAERTS, Alphonse, « Les Ordonnances données en 1480, à Tournai, aux métiers des peintres et des verriers (auxquels étaient affiliés ceux des enlumineurs, des peintres de cartes à jouer, de jouets d'enfants, de papiers de tenture et sur verre, des badigeonneurs à la colle et des mouleurs) », dans *Compte rendu des séances de la commission royale d'histoire*. 1896, Deuxième Série, t. 6, pp. 97-182.

<sup>753</sup> STABEL, Peter, « Organisation corporative et production d'œuvres d'art à Bruges à la fin du Moyen Âge et au début des Temps modernes », dans *Le Moyen Âge*, 2007, vol. CXIII, n° 1, p. 106.

valet de « *maistre Henry le pointre* » – versait 10 sous pour son installation<sup>754</sup>. Si le rôle d’encadrement du maître est bien attesté dans l’atour de 1382 (« *le maistre ou la maistresse qui tenroit le dit apprenant* »), nous ne disposons d’aucune donnée sur d’éventuelles modalités d’accès à la maîtrise par la réalisation d’un chef-d’œuvre<sup>755</sup>. La fin du XIV<sup>e</sup> siècle fut marquée par de profondes tensions au sein des métiers entre les maîtres et leurs ouvriers (apprentis et valets), qu’instrumentalisèrent les magistrats urbains dans leur politique d’affaiblissement du milieu corporatif messin<sup>756</sup>. En juillet 1406, le maître-échevin et le conseil des Treize promulguèrent un atour général<sup>757</sup> visant à supprimer le versement du droit d’apprentissage au maître, article qui fut conservé dans le règlement de 1412 : « *que tuit ciaulz, que, de ci en avant, volront apranre ung ou plussours des dis mestiers, ne doivent paier point d’aprenaiges* ». Cette mesure mit à mal la place occupée par les maîtres au sein des métiers : privés d’une partie de leurs revenus, ceux-ci pouvaient sans doute craindre que leurs apprentis et valets ne soient débauchés plus aisément pour la concurrence, sans devoir verser à nouveau la somme de 2 sous. En cela, l’atour général de 1406 et celui des peintres de 1412 se différencient de nombre de statuts de corporations d’artistes, où il est précisé qu’apprentis et valets doivent fidélité à leur maître<sup>758</sup>.

Ces actes messins, promulgués par le pouvoir urbain sans consultation du monde des métiers<sup>759</sup>, se démarquent également par la faible présence de mesures de protection : les artisans pouvaient en effet fixer librement le prix de leurs marchandises et travailler de jour comme de nuit<sup>760</sup>. Non seulement les veuves désireuses de reprendre l’affaire de leurs époux étaient exemptées du paiement du droit d’établi à partir de 1406<sup>761</sup>, mais c’est également le cas pour tout artisan étranger souhaitant s’établir dans la cité pour une période maximale d’une

<sup>754</sup> AM Metz, HH 66.

<sup>755</sup> À Tournai, il était nécessaire de produire un chef-d’œuvre en présence des officiers du métier et de verser une contribution (dont le montant variait en fonction du lieu de l’apprentissage, de la filiation avec un maître, etc.) afin d’être reçu maître. Voir GOOVAERTS, Alphonse, 1896, pp. 119-123.

<sup>756</sup> SCHNEIDER, Jean, 1950, p. 479.

<sup>757</sup> Cet atour est édité dans LOUIS, Danièle, pp. 97-98.

<sup>758</sup> CHARRON, Patricia, 2000, p. 724, en particulier la note 5.

<sup>759</sup> MANDEL, Pierre, 1932, p. 330.

<sup>760</sup> « *Item, pueent ung chescun et une chescune dez dis mestier ovrer d’un ou de plussour dez dis mestier pour teil preix et merchiez com boin li samblerait et ovreir de neut et de jour et tenir tant de maigniee com il lour plairait en taixe et a joumee, sens eaulz occoisonner* », dans BnF, ms. Français 8709, f. 79v (1412), article 10.

<sup>761</sup> Aucune précision n’est donnée sur un éventuel paiement en cas de remariage. À Bruges, Lille ou Saint-Omer, la veuve d’un peintre ne pouvait conserver son activité qu’en demeurant veuve ou en épousant un membre du métier. Voir GIL, Marc, 2011, pp. 236-237.

année<sup>762</sup>. Ce n'était qu'au-delà d'un an et un jour que le nouvel arrivant devait s'acquitter de la taxe de prises d'établis, tout comme ses confrères messins. De plus, la vente de produits par des marchands étrangers (« *merchamps fourains* ») était autorisée – moyennant le versement de taxes à la cité – sur cinq grandes places dans la ville, sans que les officiers du métier concerné ne puissent intervenir<sup>763</sup>. Ces mesures favorisant l'installation – même temporaire – de nouveaux artisans au détriment de ceux déjà établis ne se retrouvent pas dans la majorité des statuts de métiers d'autres cités : ainsi à Bruges, les arrivants devaient verser une somme plus élevée que les fils de maîtres<sup>764</sup> pour accéder à la maîtrise, tandis qu'à Lille les peintres venus de l'extérieur devaient s'acquitter d'une taxe et justifier de trois ans d'apprentissage pour pouvoir devenir maître<sup>765</sup>.

## **2. Les officiers du métier et les contributions**

La suppression des *frairies* messines par l'atour de 1382, qui s'accompagne également de l'interdiction de se rassembler en assemblée corporative sans avoir reçu l'aval du conseil des Treize, a réduit la sociabilité des corporations à la portion congrue. Alors que dans le statut du métier des peintres lillois plusieurs articles concernent les messes, les processions et les banquets auxquels sont tenus de participer ses membres<sup>766</sup>, seule l'assemblée qui voit l'élection des officiers du métier est évoquée dans les règlements messins (article 8 de l'atour de 1383 et article 14 de celui de 1412). Celle-ci a lieu tous les ans, le quatorzième jour de décembre (ou le lendemain si celui-ci tombe un dimanche) et prend place à « *Saint-Pierre devant le Moustier* », c'est-à-dire l'église Saint-Pierre-aux-Images [Carte 1]. Le choix de cette collégiale, qui apparaît également dans les statuts des autres métiers messins, n'est pas anodin puisqu'il s'agit de l'église la plus proche du Palais des Treize, symbole de l'autorité du gouvernement urbain. L'un des membres du conseil des Treize assistait à cette assemblée afin de surveiller l'élection du maître du métier et des jurés. Après l'approbation des nouveaux élus par le conseil, ceux-ci prêtaient serment de s'en tenir uniquement à la surveillance des « *faulcises* »<sup>767</sup>, c'est-à-dire

---

<sup>762</sup> « *ne faire contraindre nulz estraingier que vanriet en nostre citeit pour ovrer dou dit mestier de lour estaublie a paier, jusquez a tant quil y averoient demourer an et jour* », dans BnF ms. Français 8709, f. 79, article 12.

<sup>763</sup> MANDEL, Pierre, 1932, pp. 328-331 et ms. Français 8709, f. 79v (1412), article 11.

<sup>764</sup> STABEL, Peter, 2007, p. 106.

<sup>765</sup> CHARRON, Patricia, 2000, p. 725.

<sup>766</sup> *Ibid.*, pp. 727-728.

<sup>767</sup> SCHNEIDER, Jean, 1950, p. 479.



aux tromperies sur la qualité d'un bien produit<sup>768</sup>. C'était là la seule compétence juridique concédée aux officiers du métier, les autres fautes professionnelles relevant des Treize.

Maître et jurés étaient également chargés de tenir les registres des entrées en apprentissage et les prises d'établis et de consigner l'argent versé à ces occasions ainsi que les amendes<sup>769</sup>. Chaque mois, ces sommes étaient apportées par les officiers au clerc des Treize<sup>770</sup> : « toutes les sommes et amandes [...] queillez qu'elles soient, doivent li maistre et lez jureiz des dis mestiers rapporter, chescun moix, au clert lez treses »<sup>771</sup>. Ce sont ces dépôts mensuels qui ont été enregistrés dans les rouleaux des prises d'établis et d'amendes précédemment étudiés. Comme pour les autres organisations corporatives messines, une partie de la recette du métier des peintres était destinée à financer l'entretien des fortifications qui enserraient la cité. La muraille qui protégeait la cité représentait en effet un poste de dépense considérable pour les finances messines, aussi l'entretien et l'armement d'une partie des soixante-seize tours de la cité avait été délégués – probablement dans le cours du XIV<sup>e</sup> siècle – aux diverses corporations. La moitié des recettes perçues sur l'entrée en apprentissage (jusqu'à sa suppression en 1406) et sur l'obtention de la maîtrise était dévolue au financement de la tour dont la corporation avait la charge<sup>772</sup> : « l'autre moietiet doivent avoir li maistre et lez jureis dou dit mestier pour lour tour et lour artillement a retenir »<sup>773</sup>. Le métier des peintres assura au moins jusque 1525 l'entretien et l'armement d'une tour située à proximité du Moyen-Pont, qui prit le nom de « Tour des Peintres »<sup>774</sup> [Carte 1].

### 3. La législation sur les faulcixes

<sup>768</sup> *Ibid.*, p. 472.

<sup>769</sup> DIDOT, Mylène, 2017, p. 122. Sans doute les deux noms de peintres figurant au folio 42 du recueil d'atour BnF Fr. 8709 (entrée en apprentissage d'Henzelin de Strasbourg et prise d'établi de Caitheline, fille de Mairiatte de Sainte-Ruffine) sont des retranscriptions faites au XV<sup>e</sup> siècle de tels rouleaux.

<sup>770</sup> Depuis 1366, la cité percevait la totalité des amendes, qu'elle répartissait entre la trésorerie municipale (2/3) et le Conseil des Treize (1/3). La corporation conservait vraisemblablement la moitié des sommes perçues pour les apprentissages (avant la suppression de cette contribution en 1406) et les prises d'établis. Voir SCHNEIDER, Jean, 1950, p. 482. Cette répartition explique sans doute les 10 sous mentionnés à chaque prise d'établi dans les archives messines (AMM, HH 49 à 72), correspondant à la somme apportée au clerc par l'officier du métier.

<sup>771</sup> Paris, BnF, manuscrit Français 8709, f. 25 (1382), article 9 et f. 79 (1412), article 15.

<sup>772</sup> DIDOT, Mylène, 2017, p. 116 et p. 120.

<sup>773</sup> Paris, BnF, manuscrit Français 8709, folios 25 (1382) et 79v (1412).

<sup>774</sup> *Ibid.*, p. 150.

Aux côtés des articles dédiés au fonctionnement du métier et aux répartitions des contributions versées à la cité, les deux atours abordent également la législation propre aux techniques et matériaux du métier. Ainsi, dans le règlement de 1382, six articles sont consacrés à la tarification des amendes et réparations que les officiers se devaient d'appliquer en cas de *faulcices* (dans l'atour de 1412, huit de ces tromperies sont exposées). Cette législation a sans doute été reprise par le gouvernement urbain d'anciens règlements appelés « accords », élaborés par les corporations elles-mêmes<sup>775</sup>. Les tromperies que réglementent les deux atours concernent essentiellement l'emploi de l'or, matériau commun aux différents corps de métiers de la corporation des peintres : chacune de ces malfaçons était sanctionnée par une amende de dix sous messins – intégralement reversée à la cité – ainsi que par l'obligation faite au peintre de refaire l'ouvrage en conformité avec le règlement. L'article 3 du règlement de 1382 (repris dans l'article 4 de 1412) interdit ainsi aux peintres d'appliquer sur une même œuvre de l'or pur et de l'or mêlé : « *nulz pointres ne doit melleir fin or avec l'or pertit pour badire tout fin* ». Plusieurs autres articles abordent la problématique des fausses dorures : ainsi, le septième article du règlement de 1382 proscrit de mêler le cuivre et le laiton mais autorise néanmoins les peintres à employer indépendamment ces métaux (à condition que leur nature soit spécifiée au client). Le cinquième article de 1382 interdit l'utilisation d'« *ergent tint de saffran* – des feuilles d'argent recouvertes d'une solution à base de safran<sup>776</sup>, afin d'imiter l'or tandis que la question de la protection à appliquer obligatoirement sur les peintures destinées à l'extérieur est abordée dans la quatrième mesure.

Il apparaît donc que les articles réglementant les matériaux employés par les artisans appartenant au métier des peintres ont été édictés par les magistrats de la cité – puisant dans une législation plus ancienne établie par les membres du métier – afin de protéger les clients d'éventuelles tromperies sur la qualité de l'or ou de malfaçons ne garantissant pas la durabilité des œuvres. Si, comme l'atteste la mention de l'enlumineur et maître du métier des peintres Henri, la mise en peinture des manuscrits faisait bien partie du champ d'action des membres de la corporation des peintres, il semble pourtant que les procédés de fausses dorures évoqués dans les atours ne concernent pas la réalisation de miniatures. Bien que l'emploi de substituts

---

<sup>775</sup> SCHNEIDER, Jean, 1950, p. 232 et p. 481.

<sup>776</sup> Un tel procédé est notamment mentionné dans le *Traité des divers arts* du moine Théophile, composé au XII<sup>e</sup> siècle. Voir THÉOPHILE, *Essais sur divers arts*, édition de Charles de l'Escalopier, Paris, 1843, chapitre XXVI, pp. 44-45.

d'or à base d'alliages cuivreux a parfois été mis en évidence dans les décors de certains manuscrits orientaux plus tardifs<sup>777</sup>, de telles pratiques semblent étrangères à la production européenne de la fin du Moyen Âge. L'emploi de ces procédés de fausses dorures ne correspond en effet pas aux standards des livres d'heures enluminés : ceux-ci sont de luxueux ouvrages dont la copie, la décoration, la reliure, les matériaux représentent un important investissement financier, qui se doit de refléter le statut social, la culture et la piété de son commanditaire<sup>778</sup>. Si les règlements des peintres messins ne nous renseignent pas sur les méthodes propres à la décoration d'ouvrages enluminés, ils apportent néanmoins un éclairage sur le contexte dans lequel évoluèrent les artisans ayant réalisé certains des témoins de notre corpus, marqué par la volonté de contrôle du gouvernement urbain à l'encontre des gens des métiers.

## CONCLUSION DU CHAPITRE

Cette incursion dans les archives messines révèle la présence continue dans la cité, de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle à la décennie 1450, d'artisans spécialisés dans la confection d'ouvrages enluminés ayant pu s'impliquer dans la confection d'une partie des livres d'heures de notre corpus. Rôles de prises de bans et registres fiscaux ne permettent cependant pas d'appréhender l'intégralité de la filière du livre messin, puisque ni relieur ni libraire n'y apparaissent : ces sources témoignent néanmoins de l'implantation de fournisseurs de matières premières (parcheminiers, batteurs d'or et dans une moindre mesure les merciers qui pouvaient fournir du matériel d'écriture) nécessaires à la copie et à la mise en peinture d'ouvrages. Bien que les écrivains soient extrêmement nombreux dans les sources consultées, la présence de copistes est difficilement perceptible en raison des multiples réalités qu'englobait le terme d'*escrivain* à la fin de l'époque médiévale. Les rôles de bans du dernier tiers du XIII<sup>e</sup> siècle, qui comme nous l'avons vu fut une période particulièrement florissante de la production enluminée messine, se révèlent riches en informations sur cette main-d'œuvre spécialisée : outre la présence de parcheminiers – sans doute liés aux tanneurs implantés dans le quartier d'Outre-Seille, plusieurs enlumineurs y apparaissent dès 1278. Cette chronologie est concomitante avec

---

<sup>777</sup> BANIK, Gerhard, « Green cooper pigments and their alteration in manuscripts or works of graphic art », dans *Pigments et colorants de l'Antiquité et du Moyen Âge : Teinture, peinture, enluminure, études historiques et physico-chimiques*, Paris, 2002, pp. 89-102.

<sup>778</sup> COTTEREAU-GABILLET, Émilie, 2015, pp. 283-301.

celle des témoins de notre corpus, en particulier le psautier-livre d'heures de Liverpool sans doute réalisé peu après 1275. Les multiples enregistrements de transactions immobilières concernant l'enlumineur Gerairs durant les deux dernières décennies du XIII<sup>e</sup> siècle témoignent de la pérennité de cet artisan et du succès de son entreprise, sans doute à mettre en lien avec l'essor de la production enluminée messine autour de la charte de Sainte-Glossinde ou le livre d'heures Metz BM 1588. Si le titre de maître qui est associé à son prénom ne présuppose pas nécessairement que les enlumineurs se soient constitués dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle en corporation, il suggère tout de même l'existence d'une hiérarchie de ces artisans.

Dès le deuxième tiers du XIV<sup>e</sup> siècle, les données portants sur les artisans du livre se font extrêmement rares au sein des registres consultés : comme nous l'avons vu, la disparition du terme d'*anluminor* semble liée à l'apparition dans les registres de prises de bans du mot *poinctre*. Cette modification de terminologie aurait été rendue possible par la grande polyvalence des peintres médiévaux qui, à Metz comme ailleurs, œuvraient sur différents types de supports et à diverses échelles. Peut-être ce phénomène résulte-t-il également de la création à Metz d'une corporation des peintres dans la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, regroupant au sein d'une même structure plusieurs corps de métiers artistiques faisant un grand usage d'or (peintres, armoyeurs, brodeurs, batteurs d'or) ? C'est par conséquent dans les archives liées au métier des peintres – en particulier les registres de prises d'établis et d'amendes – que nous retrouvons la trace des artistes en charge des décors des manuscrits, à l'image de l'enlumineur Henri d'Orquevalz qui fut très certainement maître de ce regroupement corporatif en 1452. Formant un groupe humain de taille modeste (entre trois à huit artistes présents simultanément), les peintres messins se regroupèrent essentiellement aux abords de la Fournirue, l'une des principales artères commerçantes de la cité spécialisée dans les produits de luxe (orfèvrerie, armement, etc.). Comme pour les artisans du livre parisien, la topographie de ces implantations est liée à la clientèle de ces artisans : les paroisses Sainte-Croix et Saint-Gorgon, où les peintres étaient installés, étaient en effet situées à la croisée du quartier des clercs (place de Chambre, Fournirue) et de ceux où étaient établies les grandes lignées messines (paroisse Saint-Martin, colline Sainte-Croix, etc.<sup>779</sup>). Bien que n'apportant que peu d'informations sur les techniques employées par ces artistes, l'étude du premier règlement du métier des peintres – promulgué en

---

<sup>779</sup> PASCAREL, Nathalie, *Le décor des demeures...*, p. 100, carte n° 45, « Les hôtels patriciens de la fin du Moyen Âge ».

1382 – nous renseigne sur l'organisation traditionnelle de ce groupe (subordination des apprentis et des valets aux maîtres), l'élection de ses officiers et les contributions à reverser à la cité (amendes, cotisations). L'absence d'indications portant sur la vie confraternelle de ses membres met en lumière le contexte de tensions dans lequel évoluèrent les artisans messins et la volonté constante du gouvernement urbain de soumettre et d'affaiblir le monde des métiers. Ainsi, bien que collaborant parfois à des réalisations communes (maître Henri et Jacomin Camay pour la peinture murale de la salle du chapitre du couvent des Célestins, Henri d'Orquevaulz et le Maître de Saint-Goery pour les miniatures de la *Chronique* de Pierre Herentals BnF latin 4931/A)<sup>780</sup>, ces artistes ne semblent avoir eu que peu d'occasions de « faire corps » : en effet, les confréries furent progressivement supprimées et les membres du conseil des Treize s'arrogèrent l'essentiel des prérogatives des officiers des métiers.

Si des artisans du livre sont continuellement implantés dans la cité messine du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, ils ne constituent pour autant pas la seule filière permettant aux Messins aisés de disposer d'ouvrages enluminés. Nous avons vu en effet que le marché du travail à Metz se révèle particulièrement ouvert aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, notamment grâce aux dispositions des atours des métiers exemptant tout peintre étranger désireux de travailler dans la cité du versement du droit de prise d'établi pendant un an et autorisant les marchands forains à faire commerce sur cinq places de la ville. Ces mesures ont sans doute favorisé la venue temporaire d'artisans du livre et de peintres dans cette cité dont les élites constituaient une clientèle riche et raffinée, soucieuse d'affirmer sa position sociale et sa culture par la commande d'œuvres et de produits de luxe. Cette circulation des travailleurs se révèle fortement active partout en Europe aux derniers siècles du Moyen Âge, durant lesquels « les enlumineurs se transportent en des points fort éloignés à la demande de tel commanditaire, avec le peu d'outils nécessaires à leur travail »<sup>781</sup>. Cette importante mobilité professionnelle des artisans du livre et des métiers artistiques est observable à Paris – où des artistes venus de tout le royaume, mais également de Flandre ou d'Italie s'installent<sup>782</sup>. Un phénomène semblable apparaît également à Strasbourg<sup>783</sup>,

---

<sup>780</sup> Ces miniatures sont analysées dans le chapitre précédent.

<sup>781</sup> RECHT, Roland, « La circulation des artistes, des œuvres, des modèles dans l'Europe médiévale », dans *Revue de l'Art*, 1998, vol. 120, n° 1, p. 7.

<sup>782</sup> LORENTZ, Philippe, « Pour une évaluation de Paris comme foyer artistique aux derniers siècles du Moyen Âge (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) », dans *Les artistes étrangers à Paris. De la fin du Moyen Âge aux années 1920*, 2007, pp. 13-32.

<sup>783</sup> LORENTZ, Philippe, *Jost Haller...*, pp. 39-45.

à Bruges<sup>784</sup> ou encore à Toulouse<sup>785</sup>. Par sa position géographique aux confins de l'Empire, sa culture tournée vers le royaume de France et ses liens politiques et commerciaux avec la Flandre et la principauté de Liège, Metz a certainement connu de multiples installations d'artisans étrangers à la cité : cette mobilité explique sans doute le style proche de la peinture française et de l'art pictural germanique, qui caractérise la production enluminée messine. Nous sommes pourtant mal renseignés sur ce phénomène : les peintres installés depuis longtemps étaient astreints à un versement de droit de prise d'établi, ce qui les fait apparaître dans les archives des métiers. Les peintres de passage restant moins d'une année échappaient à cette cotisation et sont donc absents des registres. Il est cependant difficile de déterminer les origines de chaque artisan, rares sont ceux qui, à l'image des peintres Hennequin de Trèves ou Henzelin de Strasbourg, voient leurs noms associés à celui d'une ville. Qui plus est, un tel élément ne reflète pas nécessairement le parcours d'un artiste comme en témoigne Henri d'Orquevaux qui, « en dépit de son nom à consonance française »<sup>786</sup>, possède un style profondément tourné vers « la culture picturale des régions rhénanes »<sup>787</sup>. Face à ce silence des registres administratifs messins sur la mobilité des artisans du livre et des peintres, la *Chronique des Célestins* et divers actes notariés apportent un éclairage sur la venue temporaire de plusieurs artistes strasbourgeois : les frères André et Lowelin Clamman et Jost Haller. Originaires de l'un des plus importants foyers de productions picturales de la vallée rhénane au tournant du XV<sup>e</sup> siècle, ces trois peintres polyvalents surent se constituer une clientèle importante parmi les membres du patriciat messin.

Si le milieu des artisans du livre se révèle extrêmement mobile en Europe à la fin du Moyen Âge, le livre lui-même circule avec facilité<sup>788</sup>. L'important essor que connaît la production d'ouvrages dévotionnels enluminés dès la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle encourage la mise en place de méthodes plus rationalisées (production modulaire, manuscrits d'étal, etc.) destinées à faire face à une demande grandissante et favorisant l'exportation d'ouvrages ou de feuillets. Ainsi, dès 1390, des ateliers brugeois se spécialisent dans la production de miniatures en pleine page destinées à l'exportation : leurs enlumineurs y réalisent généralement des séries de feuillets enluminés, à la composition et à l'iconographie très standardisées, prêtes à être

---

<sup>784</sup> STABEL, Peter, 2007, p. 118.

<sup>785</sup> CASSAGNES-BROUQUET, Sophie, 2012, pp. 224-227.

<sup>786</sup> Orquevaux est un petit village dans l'actuel département de la Haute-Marne, situé au XV<sup>e</sup> siècle aux confins de la Lorraine. Voir AVRIL, François, 1989, p. 80, note 13.

<sup>787</sup> *Ibid.*, p. 76.

<sup>788</sup> RECHT, Roland, 1998 p. 7.

insérées face aux grandes sections d'un livre d'heures<sup>789</sup>. De tels ateliers ont ainsi produit un nombre important de miniatures à destination du marché anglais<sup>790</sup>. Une telle pratique est également attestée à Metz dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle grâce au livre de prières de Lorette d'Herbeviller : aux côtés des miniatures réalisées par le strasbourgeois Jost Haller et un peintre anonyme, figurent en effet quatorze miniatures de provenance brugeoise conçues pour être insérées en ouverture des sections d'un livre d'heures (cycle étendu de la Passion, Ascension, Pentecôte, Jugement Dernier et Mise en terre)<sup>791</sup>. Au sein de notre corpus, un tel montage de feuillets de provenances diverses est visible dans un livre d'heures du milieu du XV<sup>e</sup> siècle – conservé au Cleveland Museum of Art sous la cote ms. 1942.1514.27 – dont malheureusement seuls deux folios ont été photographiés [Figure 146].



Figure 146 – Ouverture de l'office marial du livre d'heures Cleveland ms.1942.1514.27, ff. 26-27  
(© The Cleveland Museum of Art)

<sup>789</sup> RUDY, Kathryn, 2016, p. 20.

<sup>790</sup> VAN BERGEN, Saskia, « The Production of Flemish Books of Hours for the English Market: Standardization and Workshop Practices », dans DEKEYZER, Brigitte et VAN DER STOCK, Jan, *Manuscripts in Transition: Recycling Manuscripts, Texts and Images*, proceedings of the International Congress Held in Brussels (5–9 November 2002), Leuven, 2005, pp. 271–283.

<sup>791</sup> LORENTZ, Philippe, *Jost Haller...*, p. 155.

Son office marial s'ouvre sur deux pages en vis-à-vis aux décors particulièrement hétérogènes. La Vierge à l'Enfant au folio 26v, à la longue chevelure ondoyante et à la silhouette longiligne, est étrangère à la production messine du milieu du XV<sup>e</sup> siècle et rappelle davantage les figures saintes produites à Bruges et Utrecht<sup>792</sup>. Le folio adjacent présente quant à lui la prière *Sancta Maria piissima Domina*, spécifique de l'usage liturgique messin. L'exécution de l'initiale et des décors marginaux apparaît moins aboutie que dans la peinture en pleine page lui faisant face : c'est en particulier le cas pour le vase situé dans le bas-de-page, d'où émanent des rinceaux de lierre, de chardons et de fleurettes, dont le rendu paraît bien frustré en comparaison du même motif sur le feuillet en vis-à-vis. Ainsi, l'emplacement qu'occupe cette Vierge à l'Enfant au sein de l'ouvrage (au verso du feuillet<sup>793</sup>) et l'absence d'homogénéité de la double-page qu'elle forme avec la prière messine ouvrant l'office marial, suggèrent l'importation de la miniature et son intégration à un livre d'heures à l'usage de Metz.

De multiples solutions, peut-être parfois combinées au sein d'un même volume<sup>794</sup>, se présentaient donc aux Messins aisés désireux d'entrer en possession d'un ouvrage dévotionnel. Ils pouvaient sans doute acheter un manuscrit déjà prêt – neuf ou de seconde main – sur l'étal d'un commerçant de la cité. Leurs miniatures avaient pu être réalisées par des artistes locaux ou importées depuis de grands centres de production sous la forme de feuillets. Les acheteurs pouvaient également faire réaliser des livres d'heures plus personnalisés auprès des artisans du livre implantés de longue date dans la cité ou ceux de passage, à l'image de Jost Haller. Quel que soit leur mode d'acquisition, les livres d'heures constituaient, à des degrés divers, des biens de grande valeur en raison de leur mode de production et du coût des matières premières<sup>795</sup>. Seule une faible proportion de Messins pouvaient par conséquent acquérir de tels volumes : ce sont ces destinataires, bien souvent anonymes, dont nous traiterons dans le chapitre à venir.

---

<sup>792</sup> La Vierge à l'Enfant du livre d'heures de Cleveland peut ainsi rappeler – bien plus modestement – la Madone peinte par Guillaume Vrelant dans le livre d'heures de Willem von Montfort (Vienne Österreichische Nationalbibliothek, Cod. S. n. 12878, f. 123v). La caractérisation des décors de ce livre d'heures à l'usage de Metz nécessiterait de disposer de photographies de ses autres folios enluminés. Le Cleveland Museum of Art ne projette pour l'instant aucune campagne de numérisation de cet ouvrage.

<sup>793</sup> La présence de miniatures en pleine page au verso des feuillets est l'une des caractéristiques de la « méthode modulaire », où l'enlumineur ne conçoit pas des images destinées à un manuscrit spécifique mais réalise des feuillets sur singleton pouvant être ajoutés à n'importe quel ouvrage. Voir RUDY, Kathryn, 2016, pp. 27-28.

<sup>794</sup> Les diverses possibilités de personnalisation qui s'offraient au possesseur d'un ouvrage sont traitées au chapitre 7 de cette étude.

<sup>795</sup> BOZZOLO, Carla et ORNATO, Ezio, 1980, pp. 42-43.



# POSSESSEURS ET POSSESSION



*Figure 147 – Marguerite Bataille priant à l'aide d'un ouvrage dévotionnel ouvert sur le début du psaume 51, verset 17 :  
« Domine labia mea aperies et os meum ».*

*Verrière (baie 9) de la chapelle Notre-Dame de l'église paroissiale Sainte-Ségolène. Marguerite est probablement l'épouse de Jehan Bataille, aman de cette paroisse à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle (Commission Diocésaine d'Art Sacré – 2020).*



---

## Chapitre 5

---

# Les livres d'heures des membres des élites urbaines messines

**C**onçu pour répondre à la demande des riches laïcs qui souhaitent disposer d'un ouvrage afin de suivre la liturgie quotidienne de l'Église, le livre d'heures est emblématique de l'intense élan religieux que connaît l'Occident dès la fin du XII<sup>e</sup> siècle. Dans un contexte où l'Église porte un intérêt renouvelé à l'accompagnement pastoral et où les fidèles souhaitent prendre davantage part à la vie religieuse, la piété s'individualise. Les croyants aspirent à concilier leurs pratiques dévotionnelles avec les responsabilités de leur vie dans le siècle et les plus aisés des fidèles se dotent alors d'ouvrages sur lesquels s'appuyer<sup>796</sup>. Les femmes, moins intégrées à la vie de l'institution, trouvent dans cette forme de spiritualité un moyen de participer à l'Éclésià et développent des liens privilégiés avec les ouvrages dévotionnels<sup>797</sup>. Comme l'a démontré Susan Bell, nombreux sont les facteurs matériels ayant participé à l'émergence d'une spiritualité basée sur les livres : dans une société où la mémoire écrite prend davantage de place, où un véritable marché du livre s'organise dans les cités et où les artisans rationalisent progressivement leurs productions afin de répondre plus efficacement

---

<sup>796</sup> VAUCHEZ, André, *La spiritualité du Moyen Âge occidental. VIII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 2015, p. 178.

<sup>797</sup> MÉHU, Didier, 2013, [en ligne, n. p.].

à la demande, l'apparition d'outils ou d'objets améliorant la consultation d'ouvrages (vitrages de verres dans les demeures nobles et patriciennes, verres correcteurs<sup>798</sup>, division de l'espace de vie en plusieurs pièces où il est possible de se retirer pour étudier et prier...) participe à l'émergence d'une culture de l'écrit chez les élites nobiliaires suivies par les élites urbaines<sup>799</sup>. Objet de dévotion, le livre d'heures est également, en raison de son mode de production et du coût des matières premières utilisées, un important marqueur du statut social de son possesseur : il est tout à la fois un symbole de la piété de celui qui l'utilise, un indicateur de la position élevée que celui-ci occupe dans la société de la fin du Moyen Âge ainsi qu'un élément de distinction intellectuelle.

L'émergence, dans le courant du XIII<sup>e</sup> siècle, d'une élite urbaine qui prend peu à peu en main la conduite de la cité a joué un rôle capital dans le développement d'une véritable culture de l'écrit à Metz. Comme dans de nombreuses cités, les différents actes de la pratique des institutions urbaines (rôles de bans, contrats, chartes, etc.) sont, dès le début du XIII<sup>e</sup> siècle, rédigés en langue vernaculaire<sup>800</sup>. Dans un contexte d'important essor économique dû à une intense activité commerciale et financière, les membres des familles marchandes et de la magistrature urbaine sont davantage instruits – au sein de la cellule familiale ou dans les petites écoles qui fleurissent dans la cité<sup>801</sup> – afin de tenir les comptes et d'enregistrer efficacement les opérations commerciales<sup>802</sup>. Capables désormais de lire la langue vernaculaire, certains d'entre eux acquièrent également des compétences de déchiffrage leur permettant *a minima* de se repérer – sans toujours en comprendre le sens – dans les manuscrits dévotionnels en langue latine<sup>803</sup>. Cette évolution du patriciat eut d'importantes répercussions sur la vie artistique et culturelle messine, notamment sur la production livresque, dont nous avons mesuré l'ampleur au chapitre 3 de cette étude. Car comme l'affirmait Michel Parisse : « Metz, après avoir été une

---

<sup>798</sup> LAGABRIELLE, Sophie, « Des fenêtres et des vitres » et « Jeux de reflets. Des miroirs de poche aux premières lunettes », dans *Le Verre, un Moyen Âge inventif...*, *Op. Cit.*, pp. 187-191 et 146-154.

<sup>799</sup> BELL, Susan Groag, « Medieval Women Book Owners: Arbiters of Lay Piety and Ambassadors of Culture », dans *Signs*, vol. 7, n° 4, Chicago, 1982, p. 746.

<sup>800</sup> CAHEN, Gilbert, « Écrivains et clercs. Recherches sur la rédaction des chartes et des contrats à Metz pendant le second quart du XIII<sup>e</sup> siècle », dans *Mémoires de l'académie nationale de Metz*, 1974, VI<sup>e</sup> série, vol. 2, p. 99.

<sup>801</sup> L'existence de ces établissements est attestée dans divers bans de tréfonds : ainsi en août 1367 « *Maîtres Jehans de Goin, li escolliers* » acquiert un bien à Vallières (GOY, Olivier, 2001, p. 60). Plusieurs femmes apparaissent également sous la dénomination d'*escolliere* : c'est par exemple le cas d'« *Heilewis li escolliere* », mentionnée en 1293 (WICHMANN, Karl, 1908, p. 435) et de « *Merguerite, li escolliere* » installée en Chaplerue en 1343 (KRAEMER, Séverine, 2001, p. 24).

<sup>802</sup> CAHEN, Gilbert, 1974, p. 67.

<sup>803</sup> REINBURG, Virginia, 2012, pp. 87-88 et SAENGER, Paul, 1989, p. 141.

capitale politique et un centre religieux, devenait une métropole économique ; l'argent affluait, on bâtissait, on écrivait, on copiait et on achetait des livres, les bourgeois autant que les moines et les clercs »<sup>804</sup>. À Metz comme dans de nombreuses autres cités, femmes et hommes des classes dominantes faisaient réaliser ou achetaient de nombreux ouvrages, comme en témoignent les armoiries ou les mentions apposées dans certains des manuscrits qui nous sont parvenus. Ces commanditaires les faisaient parfois richement décorer auprès d'artistes locaux ou faisaient ajouter des miniatures en provenance d'autres centres de production. Ces ouvrages embrassaient un large spectre de genres d'écrits, de la chanson de geste aux ballades d'amour, en passant par les chroniques, les ouvrages didactiques, les encyclopédies, les traités moraux et bien sûr les ouvrages dévotionnels.

À la lumière de ces pratiques, l'on peut se demander si les hommes et les femmes des grandes familles messines agissaient de même avec les livres d'heures en leur possession. Comme nous l'avons vu dans le premier chapitre de cette étude, la présence d'offices à l'usage liturgique du diocèse de Metz a constitué le principal critère de composition de notre corpus de livres d'heures, indiquant que ces ouvrages avaient été réalisés pour des hommes et des femmes en lien avec cette aire géographique. Dans trente des quarante-et-un témoins du corpus, cette destination est également suggérée par des prières ou un calendrier où les caractéristiques romanes messines prédominent. La qualité d'exécution de ces ouvrages (visible par exemple au travers du soin porté à la sélection du parchemin et à la qualité de la copie<sup>805</sup>) et la présence de miniatures en grand nombre font de ces livres d'heures de luxueux ouvrages que seuls les membres des élites laïques du diocèse de Metz étaient en capacité d'acquérir<sup>806</sup>. Est-il par conséquent possible, par le biais de marqueurs identitaires présents dans les quarante-et-un livres d'heures et fragments de notre corpus, d'identifier certains des possesseurs de ces manuscrits ou de rattacher certains témoins à de grandes lignées du patriciat ? D'autres indices, externes à notre corpus, nous renseignent sur la place qu'occupait le livre d'heures dans la vie quotidienne et religieuse des membres des élites urbaines messines. C'est ce que nous nous attachons à mettre en évidence dans ce chapitre.

---

<sup>804</sup> PARISSÉ, Michel, « Manuscrits et bibliothèques à Metz au Moyen Âge » dans *Metz enluminée...*, *Op. cit.*, p. 16.

<sup>805</sup> Ces éléments matériels sont étudiés dans le chapitre 1.

<sup>806</sup> COTTEREAU-GABILLET, Émilie, 2015, pp. 291-293.

Dans une première partie, nous montrerons comment l'intérêt des élites messines pour l'écrit s'est manifesté dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle par la possession de nombreux manuscrits. Bien que les contenus des bibliothèques patriciennes soient extrêmement mal documentés – notamment avant le XV<sup>e</sup> siècle – l'importante place occupée par le livre dans la culture des élites messines transparait en effet grâce aux marques de possession apposées dans certains des ouvrages qui nous sont parvenus. Ces derniers révèlent la grande diversité des genres composant ces fonds culturels patriciens et attestent l'existence d'une véritable bibliophilie dans certaines familles ou chez certains membres de l'échevinat messin. Nous nous attacherons, dans un second temps, à l'analyse des diverses marques de possession, essentiellement les emblèmes héraldiques et les mentions marginales, ayant permis de rattacher certains livres d'heures du corpus à des familles ou des individus de l'élite urbaine messine. Dans un contexte d'hyper-emblématisation de l'environnement des élites urbaines qui apparaît dès le XIV<sup>e</sup> siècle, ces éléments se révèlent extrêmement rares au sein des livres d'heures à l'usage de Metz : aussi a-t-il été nécessaire, afin de mieux saisir la relation qu'entretenaient les riches laïcs de Metz avec leurs ouvrages dévotionnels, d'élargir le champ d'investigation à des indices externes aux manuscrits. C'est pourquoi, dans une troisième partie, nous nous intéresserons à l'inventaire réalisé, au milieu du XV<sup>e</sup> siècle, par la patricienne Jenette Chevalat, dans lequel six livres d'heures sont décrits. Malgré la brièveté de ces mentions, ce document permet d'aborder la question de la valeur pécuniaire des ouvrages dévotionnels de cette riche Messine, d'appréhender l'origine de ses manuscrits et de saisir la place prépondérante de la transmission matrilinéaire dans la circulation des livres d'heures messins.

## **I. LES PATRICIENS MESSINS, POSSESSEURS DE MANUSCRITS**

### **A. La librairie de Michel Chaverson**

Une liste d'ouvrages, consignée à la fin d'un recueil de jugements des maîtres-échevins (Nancy BM ms. 142), offre un éclairage unique sur la composition d'une bibliothèque patricienne au tournant des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Cet inventaire, comme l'ensemble du recueil, a été réalisé par Michel Chaverson, qui fut maître-échevin en 1507 et 1514 : plus de 96 ouvrages

(manuscrits et imprimés) figurent dans cette « petite librairie »<sup>807</sup>. Certains d'entre eux proviennent de l'héritage de Joachim Chaverson – frère du maître-échevin – tandis que d'autres étaient précédemment la possession de son beau-père, François Le Gournais (†1525), maître-échevin en 1479. Les ouvrages de littérature courtoise (*Le Roman de la Rose*, *Le Champion des dames...*), les livres de gestes (*L'Estoire du Graal et de Merlin* de R. de Boron, *le Roman de Theseus de Cologne...*) et les ouvrages historiques (le *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais, le *Fasciculus temporum* de Werner Rolewinck ou encore plusieurs manuscrits du cycle des Lorrains et une traduction de Tite Live) composent un peu plus de la moitié du fonds de cette bibliothèque patricienne. Le reste des ouvrages mentionnés dans l'inventaire sont pour moitié des ouvrages religieux (*Bible*, *Légende dorée*, *Doctrinal de Sapience*, etc.) et, pour l'autre moitié, des œuvres scientifiques (bestiaires, herbiers, ouvrages de fauconnerie, etc.), didactiques ou juridiques<sup>808</sup>. Aucun livre d'heures ne figure dans cet inventaire et seul « *ung livre de vigilles des mors escript en parchemin et couvert de pel noire* » présente une parenté avec ces ouvrages dévotionnels. Cette absence du type livresque le plus produit à la fin du Moyen Âge est un phénomène qui se retrouve par exemple dans les inventaires des bibliothèques princières et nobiliaires des Pays Bas bourguignons, ce qui laisse à penser que ces manuscrits n'étaient pas inclus dans les fonds de ces bibliothèques<sup>809</sup>. Utilisés dans le cadre de la dévotion privée, les livres d'heures avaient un statut particulier et étaient sans doute conservés au plus près de leurs possesseurs, notamment dans des coffres au cœur de la demeure, d'où ils étaient sortis au moment des offices<sup>810</sup>. Aussi détaillé qu'il soit, l'inventaire de la librairie de Michel Chaverson n'offre pourtant qu'un éclairage très tardif sur les manuscrits possédés par les membres de l'élite urbaine messine. De par le caractère unique de cette liste, il est impossible d'appréhender le degré de représentativité du contenu de ce fonds. Cependant, l'importante place accordée aux ouvrages historiques et à la littérature courtoise au sein de cet inventaire est un phénomène partagé par nombre de bibliothèques patriciennes des villes impériales et des cités-États italiennes<sup>811</sup>.

---

<sup>807</sup> HAUBRICHS, Wolfgang, « Das Bibliotheksverzeichnis eines Metzger Patriziers aus dem 16. Jahrhundert als Zeugnis doppelter Kulturkompetenz », dans *Grenzkultur – Mischkultur?*, Sarrebrück, 2000, pp. 49-92.

<sup>808</sup> CHAZAN, Mireille, « Littérature et histoire dans les bibliothèques des patriciens messins à la fin du Moyen Âge » dans CHAZAN, Mireille et Freeman REGALADO, Nancy (dir.), *Lettres, musique et société en Lorraine médiévale...*, *Op. cit.*, pp. 207-208.

<sup>809</sup> WUISMAN, Hanno, 2010, p. 92.

<sup>810</sup> EAMES, Penelope, *Furniture in England, France and the Netherlands from the Twelfth to the Fifteenth Century*, Leeds, 1977, p. 125.

<sup>811</sup> LE GOFF, Jacques, 1996, pp. 446-447.

## **B. Membra disjecta des bibliothèques patriciennes messines**

D'autres manuscrits épars, sur lesquels des patriciens ont apposé leur ex-libris ou d'autres marques, témoignent également de la possession d'ouvrages par de grandes familles de la cité. C'est notamment le cas de la lignée des Desch qui comptait en son sein plusieurs bibliophiles. Une guimbarde – symbole de cette dynastie messine – apparaît ainsi dans treize manuscrits et incunables possédés par des laïcs de la famille<sup>812</sup>. À ceux-ci s'ajoutent également neuf ouvrages ayant été la propriété du chanoine Nicole Desch, trésorier du chapitre de 1435 à 1477<sup>813</sup>. Certains membres de cette famille ont d'ailleurs fait œuvre d'écrivain ou de compilateur, à l'instar de Jacques II qui rédigea des *Chroniques* de la dynastie impériale des Luxembourg<sup>814</sup>. Dans des proportions moindres, des marques de possession permettent de rattacher des manuscrits à d'autres membres de familles du patriciat : ainsi l'apposition du blason de Perrin Roucel dans le bas-de-page du premier folio d'un *Roman de la Rose* du XIV<sup>e</sup> siècle (Montpellier, Fac. de méd. MS. 246) indique que cet ouvrage était la possession de ce maître-échevin à l'extrême fin du XV<sup>e</sup> siècle. Ce magistrat possédait également un manuscrit contenant deux textes de la Geste des Lorrains, *Garin le Loherenc* et *Girbert de Mes* (Bruxelles, BR 1751-62)<sup>815</sup>. Son contemporain, l'échevin Claude Cuerdefer (†1479)<sup>816</sup>, était lui aussi propriétaire d'un ouvrage réalisé dans le cours du XIV<sup>e</sup> siècle : son nom apparaît en effet au dernier folio d'un recueil contenant des traductions lorraines du *Jeu des échecs moralisés* de Jacques de Cessoles et du *Secret des secrets* (Berne, *Burgerbibliothek*, Cod. 354)<sup>817</sup>. Trois écus présents au folio 4 d'un luxueux livre de prières (BnF ms. latin 13279), dont les grandes miniatures ont été en majeure partie réalisées par le peintre alsacien Jost Haller<sup>818</sup>, ont permis l'identification de la destinataire représentée à quatre reprises en prière comme étant Lorette d'Herbeviller, qui fut successivement l'épouse des maîtres-échevins Geoffroi d'Esch (†1455) et Renaud Le Gronnais (†1466).

---

<sup>812</sup> CHAZAN, Mireille, 2012, p. 210.

<sup>813</sup> CLAISSE, Sophie, « Les chanoines messins, possesseurs de manuscrits », dans *Metz enluminée...*, *Op. cit.*, p. 122.

<sup>814</sup> LAZZARI, Antoine, 2020, pp. 163-273.

<sup>815</sup> CHAZAN, Mireille, 2012, p. 218 et 221.

<sup>816</sup> D'HANNONCELLES, Jean-François, 1856, vol. I, p. 57.

<sup>817</sup> Ce manuscrit fait actuellement l'objet d'un travail de Master II mené par Mélissa Lhummel à l'Université de Lorraine, sous la direction d'Isabelle Guyot-Bachy.

<sup>818</sup> Sur cette réalisation de Jost Haller, voir le chapitre 4.





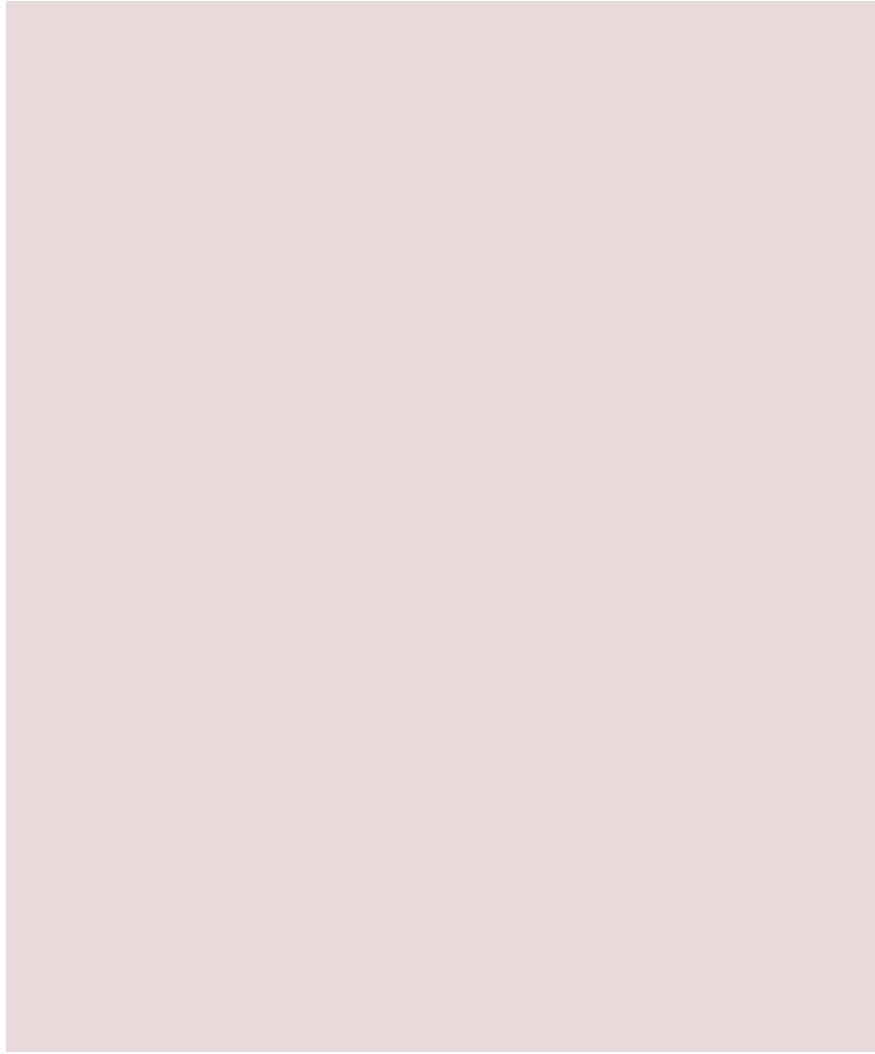
Figure 148 –Décor marginal inférieur du quatrième folio du livre de prières de Lorette d’Herbeviller (BnF ms. latin 13279) réalisé par un assistant de Jost Haller (© BnF). Dans l’écu situé devant la destinataire, seules les armoiries de Herbeviller sont encore visibles. Les deux autres écus sont ceux des époux de cette patricienne.

Comme nous l’avons vu dans le chapitre consacré à la production messine enluminée, la mention qui prend place au dernier folio de l’imposant volume de la traduction des *Décades* de Tite Live réalisé pour l’échevin Jean de Vy (v. 1378 – 1449) nous apporte de précieuses informations sur la grande implication d’un bibliophile messin dans la réalisation d’un de ses ouvrages : à la suite de l’explicit de cette œuvre d’histoire romaine et d’une miniature, seize lignes dans la même écriture que le reste de l’ouvrage relatent la manière dont le magistrat messin s’est procuré le modèle ayant servi à la réalisation de son propre exemplaire [Figure 149]. Dans cette longue mention transparaît la fierté pour Jean de Vy d’avoir pu obtenir le prêt d’un exemplaire royal réalisé pour Jean le Bon et qui fut par la suite transmis à sa descendance. En 1431, le duc de Lorraine René I<sup>er</sup> d’Anjou hérita de cet ouvrage et le confia à son conseiller, Robert de Baudricourt<sup>819</sup>. C’est ce dernier qui le prêta à l’échevin :

*Et ledit messire Robert le prestait a Jehan de Vy, lechevin filz de feu messire Jehan de Vy ditz. Lequel dit Jehan de vy le fist contre escripre par maistre Jehnin de Rouen le scripvain. Et fust ledit livre enlumines par maistre Henry Dorquevaut. Et fust parfait et affemis en lan mil iiii C et xl.*<sup>820</sup>

<sup>819</sup> MONFRIN, Jacques, « Les traducteurs et leur public au Moyen Âge », dans *Journal des Savants*, 1964, vol. 1, n° 1, pp. 10-11.

<sup>820</sup> L’intégralité de cette mention est reproduite dans l’annexe 41.



*Figure 149 – Miniature et mentions au dernier folio de la traduction des Décades de Tite Live de Jean de Vy (Jorn Günther Rare Books AG)*

Les chemins des deux hommes s'étaient probablement croisés à l'occasion de missions diplomatiques entre Metz et le duché de Lorraine, peut-être lors des négociations organisées à Pont-à-Mousson en août 1433 – qui débouchèrent sur six années d'alliance entre le duc René de Bar et les Messins<sup>821</sup> – ou lors du siège de Commercy par ces mêmes alliés à l'automne 1434<sup>822</sup>. La mention précise que Jean de Vy confia lui-même la réalisation de cette copie à Jehnin de Rouen et qu'il fit réaliser les miniatures par un peintre de la cité, Henri

---

<sup>821</sup> *Chronique de Praillon* citée dans HUGUENIN, 1838, p. 183.

<sup>822</sup> *Ibid.*, p. 194.

d'Orquevalz<sup>823</sup>. La miniature située sur le même folio célèbre également la réalisation de cet exemplaire des *Décades* : au registre supérieur l'on peut y voir le commanditaire, reconnaissable à ses armoiries, en prière devant la Vierge à l'Enfant tandis que le copiste et l'enlumineur ayant œuvré à cette copie sont représentés au registre inférieur. Le dernier folio du manuscrit de Jean de Vy met donc en signes, à la fois par les mots et par l'image, toute la fierté qu'éprouvait cet échevin messin d'avoir pu obtenir un prestigieux modèle et d'avoir fait réaliser ce luxueux ouvrage. Ce sentiment a par la suite été partagé par les héritiers de l'échevin (notamment son neveu Pierre Baudoche), qui ont à leur tour marqué leurs noms en continuation de la mention, afin de s'inscrire également dans l'histoire de cet imposant ouvrage.

### **C. L'apport des archives et des chroniques**

De multiples manuscrits, dispersés dans les institutions et les collections privées aux quatre coins du globe témoignent de la possession de manuscrits, parfois extrêmement luxueux, par les hommes et les femmes du milieu échevinal messin. Il convient cependant de remarquer que la majorité de ces marques d'appartenance ont été apposées au cours du XV<sup>e</sup> siècle, sur des manuscrits contemporains ou plus anciens. Nous sommes par conséquent bien moins informés sur les manuscrits ayant appartenu aux membres de l'élite urbaine de la cité des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. Certaines archives ou mentions témoignent pourtant de la circulation d'ouvrages parmi les laïcs des différentes franges de la population messine dans le cours du XIV<sup>e</sup> siècle : ainsi, l'obituaire du couvent des cisterciennes du Petit-Clairvaux (AD 57 H.4176) indique qu'un reclus nommé Henri de Sainte-Marie-aux-Champs avait fait don aux religieuses de trois manuscrits en langue romane en sa possession, traitant des vices et des vertus<sup>824</sup>. De la même façon, un colophon dans un exemplaire de la traduction du *Canon* d'Avicenne par Gérard de Crémone, indique que cet ouvrage avait été copié à partir de 1310 par un dénommé Jehan, qui destinait l'ouvrage à son oncle Thiebault de Ligny, médecin à Metz<sup>825</sup> [Figure 143]. Un conflit, en 1338, nous renseigne sur la possession d'un psautier par une bourgeoise de la cité, Marguerite Pourée. Ce manuscrit lui avait été volé et placé en gage par le voleur chez un prêteur

<sup>823</sup> Ce peintre est étudié dans le chapitre 3 de cette étude.

<sup>824</sup> WAGNER, Pierre-Édouard, « Notes pour servir à l'histoire des béguines de Metz du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle », dans *Mulieres religiosae et leur univers : aspects des établissements béguinaux au Moyen Âge tardif*, actes de la journée d'études du 27 octobre 2001 à l'Université Paris X-Nanterre, Paris, 2003, p. 14.

<sup>825</sup> COLLIN-ROSET, Simone, 1983, pp. 220-226 » ; STONES, Alison, *Gothic manuscripts...*, vol. 1, pp. 53-56.

lombard nommé Fessin. Afin de récupérer son ouvrage dévotionnel, la Messine se doit de rembourser à celui-ci le montant de son prêt<sup>826</sup>. Enfin, un passage dans la *Chronique des Célestins* de Metz relate qu'en 1385 le patricien Bertrand le Hungre, fondateur de l'établissement, fit don de près de vingt volumes à cette communauté<sup>827</sup>. On ignore si ces manuscrits avaient été prélevés dans la bibliothèque de ce riche Messin ou s'il les avait tout spécialement acquis afin de pourvoir le couvent, mais la composition de ce don est en tout cas représentative des différents types d'écrits présents dans les bibliothèques monastiques. On y trouve ainsi deux exemplaires de la Bible, un missel, des sermons, divers traités (l'homélie sur le *Missus est* de saint Bernard, la seconde partie de la *Somme Théologique* de Thomas d'Aquin, etc.) ainsi que trois volumes de la *Légende dorée*. Le domaine de l'histoire ecclésiastique y figurait également au travers de quatre volumes du *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais et le droit canon était représenté par le *Décret* de Gratien ainsi que par le *Speculum Juris* de Guillaume Durand. Ce passage de la *Chronique des Célestins* apporte un important éclairage sur le nombre important d'ouvrages que pouvait acquérir un patricien messin de la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, même si aucun élément ne permet de savoir s'il s'agissait d'ouvrages déjà anciens et s'ils étaient ornés. Ces différentes mentions démontrent donc, en complément des ex-libris et autres marques de propriété, à quel point la possession d'ouvrages était un phénomène familier des élites messines.

## II. LES MARQUES DE POSSESSION DANS LES LIVRES D'HEURES DU CORPUS

---

<sup>826</sup> « Jugement de Marguerite Pouree d'une pairt, et de Faixin le lombairt d'autre pairt, pour ung psaultier que fuit vandus, se vouloit on ravoit ledis psaultier. Li maistre-eschevein dit que, s'on vult ravoit ledit psaultier, c'on ons bien a paier ceu qu'il a estei vandus » dans SALVERDA DE GRAVE, Jean-Jacques et SCHNEIDER, Jean, *Le droit coutumier de la ville de Metz au Moyen Âge – Tome I : Jugements du Maître-Échevin de Metz au XIV<sup>e</sup> siècle*, Haarlem, 1951, année 1334, n° 251 et 258. Sans doute Marguerite est-elle l'épouse de l'aman Jehan Pourrée/Porrée/Porreie comme l'indique une transaction datée de Pâques 1353 enregistrée dans un rôle de ban : « Marguerite, li femme Jehan Porree, l'aman, qui fut... » dans LAP, Christophe et SABOURAUD, Nadège, 2000, p. 8.

<sup>827</sup> *Chronique des Célestins*, pp. 40-41 : « Item ledit Bertran ait donney et acquesteit donnet et acquestet pour tousiours maix au dessus dis Celestins lez livres que sont en laditte esglise et maison dez Celestins ci aprez nommes. C'est assavoir ung messel en II volumes a l'usaige de Verdun. Item le livre de Vincent en IIII volumes. Item II Bibles une grande et une de moien volume. Item III Legendes doreez. Item ung decreit et ung livre de droit que on appelle *Speculum Juris*. Item le livre de la Trinitey de saint Hilaire et de saint Ambroise et de saint Augustins. Item la seconde partie du second volume saint Thomas d'Acquin. Item le livre dez sermons. Item VII quaier de saint Bernaird onquez l'esposition est sus l'Evangile Missus est. Item la Vie d'or en romans et tous lez aultrez livres que sont en latin en la ditte maison (...) ».

## **A. Les emblèmes héraldiques**

### **1. Émergence et développement des armoiries comme symbole identitaire**

#### **a. L'environnement suremblématisé des élites messines**

Dans l'Europe de la fin du Moyen Âge, les armoiries constituent le principal symbole identitaire utilisé par les possesseurs de manuscrits, en tant qu'équivalent figuratif du nom. Incarnant également un statut social, leur présence au sein d'un livre d'heures permet d'exprimer la fierté de posséder un tel ouvrage de dévotion et de mettre en avant l'identité, la culture et la piété de celui qui y est associé<sup>828</sup>. C'est à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle que des éléments héraldiques deviennent de plus en plus présents dans de nombreux aspects de la vie quotidienne des élites nobiliaires et urbaines. La quantité d'écus armoriés se multiplie au cours du XIV<sup>e</sup> siècle, notamment dans le décor civil (tapisseries, pavements, manteaux de cheminées, vitraux, textiles, vaisselles, etc.) et on assiste progressivement à une « suremblématisation »<sup>829</sup> de certaines demeures nobles ou patriciennes. Ce phénomène est perceptible à Metz où, dès le XIV<sup>e</sup> siècle, les demeures des membres de l'élite urbaine sont ornées de peintures murales à décors héraldiques. L'un de ces décors, réalisé vers 1396, est encore conservé *in situ* au numéro 11 de la rue de la Fontaine : les emblèmes des familles messines Desch et Fauquenel y sont visibles<sup>830</sup>. Certains hôtels pouvaient également voir leurs plafonds ornés d'armoiries : neuf plafonds médiévaux conservés ont ainsi une nature héraldique, parmi lesquels quatre présentent des armoiries patriciennes. Par exemple, la maison située au 11 rue de la Fontaine présentait, en plus de ses peintures murales, un plafond armorié<sup>831</sup>. Il en était de même dans une bâtisse de la rue des Clercs, aujourd'hui détruite et dont les solives, déposées au Musée de la Cour d'Or de Metz, sont

<sup>828</sup> NASH, Suzie, 1999, p. 73.

<sup>829</sup> HABLLOT, Laurent, « Se présenter chez soi », dans DITTMAR, Pierre-Olivier et BOURIN, Monique (éd.), *Images de soi dans l'univers domestique – XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles*, Rennes, 2018, p. 147.

<sup>830</sup> HANS-COLLAS, Ilona, « Peintures murales et plafonds peints en Lorraine et en Alsace aux XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles », dans *Ibid.*, 2012, p. 109.

<sup>831</sup> PASCAREL, Nathalie, *Le décor des demeures...*, cat. n° 11, pp. 855-884.

ornées de trente-six blasons<sup>832</sup> [Figure 150]. D'autres éléments héraldiques pouvaient figurer sur les manteaux des cheminées d'hôtels patriciens messins<sup>833</sup>, sur certains tympons de portes<sup>834</sup> ou sur des clés de voûte<sup>835</sup>.

Les membres de l'élite urbaine messine usaient également de ces emblèmes dans l'authentification des documents : ils apposaient leurs sceaux armoriés sur les actes relatifs à l'administration de la cité ou à la gestion de leurs biens<sup>836</sup>. Outils de promotion de leur pouvoir sur la cité et sur le plat pays alentour<sup>837</sup>, leurs armoiries étaient utilisées afin de perpétuer leur *memoria*. Des écus aux armes des membres de l'élite urbaine récemment décédés étaient par exemple exposés dans la collégiale Notre-Dame-la-Ronde<sup>838</sup>. Des blasons étaient également peints ou sculptés au sein des édifices religieux afin de marquer les fondations pieuses ou les sépultures des patriciens. Deux écus sont ainsi encore visibles sur une peinture murale située dans une chapelle de l'ancien couvent des Cordeliers (devenu cloître des Récollets) : ces emblèmes héraldiques, situés de part et d'autre de l'intrados, entouraient une Annonciation peinte à la fin du xv<sup>e</sup> siècle. Elles identifiaient les donateurs de cette scène, peut-être des membres de la riche famille Le Gronnais<sup>839</sup>. Cette forte emblématisation est également attestée, à l'extrême fin de l'époque médiévale, sur les objets de dévotion en possession des membres du patricien messin : on trouve par exemple l'emblème de la famille le Gronnais – à *la bande chargée de trois tours*<sup>840</sup> – sculpté dans un noyau d'abricot formant l'extrémité d'un dizain

---

<sup>832</sup> PASCAREL, Nathalie, « Comment s'approprier le décor d'un autre ? L'exemple du plafond peint aux armoiries de la rue des Clercs à Metz (1327/1328 -xvi<sup>e</sup>, siècle), dans DITTMAR, Pierre-Olivier et BOURIN, Monique (éd.), *Images de soi, Op. cit.*, pp. 183-190.

<sup>833</sup> Un manteau de la cheminée d'une maison située 9 rue des Murs présente ainsi deux écus sculptés. Sur l'un des deux figurent les armoiries de la famille d'Herbeviller. Voir PASCAREL, Nathalie, *Le décor des demeures...*, pp. 1143 et 1174. Le musée de la Cour d'Or conserve, sous le numéro d'inventaire 2010.0.981, un manteau de cheminée en provenance de la ferme Saint-Ladre où trois écus sculptés d'armoiries patriciennes sont visibles.

<sup>834</sup> GEORGES-LEROY, Murielle, SEILLY, Marie et THION, Pierre, « Quinze années de recherches archéologiques sur la ville médiévale » dans *Metz médiéval, mises au jour, mise à jour*, Metz, 1996, p. 32.

<sup>835</sup> BLANCHARD, Jean-Christophe, « Metz, ville impériale, ville armoriale. Le patriciat, metteur en signes du théâtre urbain », communication au colloque *L'héraldique dans la ville au Moyen Âge : une exception italienne ?*, mai Rome, 2015. Disponible en ligne sur <https://hal.univ-lorraine.fr/hal-02130888> (consulté le 21 mai 2020), p. 6.

<sup>836</sup> SCHNEIDER, Jean, « Un gentilhomme de ville : sire Nicole Louve, citain de Metz : 1387-1462 », dans *La noblesse au Moyen Âge, XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles : essais à la mémoire de Robert Boutruche*, Paris, 1976, p. 181.

<sup>837</sup> BLANCHARD, Jean-Christophe, 2015, p. 9.

<sup>838</sup> *Ibid.*, p. 7.

<sup>839</sup> PASCAREL, Nathalie, *Le décor des demeures...*, pp. 116-117.

<sup>840</sup> BLANCHARD, Jean-Christophe, *L'armorial d'André de Rineck : un manuscrit messin du xv<sup>e</sup> siècle (Vienne, Österreichische Nationalbibliothek, Cod. 3336)*, thèse de doctorat sous la direction de Pierre Pégéot, Université de Nancy II, 2003, t. II, p. 114.

probablement utilisé par le maître-échevin Michel de Gournay († 1526) dans ses pratiques dévotionnelles et avec lequel il fut enterré<sup>841</sup>.



*Figure 150 – Plafond peint à décors héraldiques de la maison n° 10-12, rue des Clercs à Metz, conservé au musée de la Cour d'Or (Inv. 84.48.1 et 84.48.2) – Cliché : L. Kieffer, J. Munin - Musée de La Cour d'Or - Metz Métropole*

<sup>841</sup> BARDIÈS, Isabelle, « Dizain de Michel de Gournay », dans PARISSÉ, Michel et alii, *Le chemin des reliques. Témoignages précieux et ordinaires de la vie religieuse à Metz au Moyen Âge*, Metz, 2000, pp. 139-140.



Figure 151 – Dizain de Michel de Gournay aux armoiries de sa famille – Musée de la Cour d’or (Inv. 13050) - Cliché L. Kieffer, J. Munin - Musée de La Cour d’Or - Metz Métropole

## b. Les armoiries dans les ouvrages liturgiques et dévotionnels de la noblesse lorraine

Si les armoiries ont intégré dès la fin du XII<sup>e</sup> siècle les manuscrits profanes dans le but d’identifier les personnages qui y sont peints<sup>842</sup>, leur apparition dans les ouvrages religieux est plus tardive<sup>843</sup>. Ainsi, en France, en Angleterre ou en Flandre ce n’est qu’à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle que des éléments héraldiques y apparaissent : l’un des premiers manuscrits arborant des armoiries en tant que marques de possession est le *Psautier d’Alphonse* (British Library, ms. additional 24686), réalisé vers 1284<sup>844</sup>. Au tournant des années 1300, les armoiries se font plus nombreuses : ainsi, dans le psautier de Yolande de Soissons, enluminé à Amiens vers 1290<sup>845</sup>, cette dernière est représentée vêtue d’un manteau armorié et de multiples écus ponctuent les marges de l’ouvrage. Cette héraldisation des livres religieux et dévotionnels

<sup>842</sup> HABLLOT, Laurent, « L’emblème et le livre entre appropriation et représentation » dans UELTSCHI, Karin (dir.), *L’univers du livre médiéval : substance, lettre, signe*, Paris, 2014, pp. 258-259.

<sup>843</sup> HABLLOT, Laurent, « L’héraldisation du sacré aux XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles : une mise en scène de la religion chevaleresque ? », dans *Actes du colloque Chevalerie et christianisme aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles*, Rennes, 2011, p. 213, note 10.

<sup>844</sup> Conservé à Londres à la British Library sous la cote Additional 24686, ce manuscrit présente dans le bas-de-page du folio 11 les armoiries d’Alphonse d’Angleterre et celles de son épouse Éléonore de Castille. Voir HABLLOT, Laurent, 2014, p. 260.

<sup>845</sup> WIRTH, Jean et ENGAMMARE, Isabelle, 2008, p. 290.



s'accentue par la suite : après les années 1330, ces symboles deviennent courants dans les ouvrages de dévotion réalisés en France et en Flandre puis se systématisent à l'aube du xv<sup>e</sup> siècle<sup>846</sup>. Les éléments héraldiques, qui traduisent l'identité des destinataires des manuscrits, présentent trois tendances : ils se situent généralement dans les marges des images dévotionnelles (la Vierge à l'Enfant, le Christ ressuscité, etc.), viennent souvent en complément d'une représentation physique du possesseur<sup>847</sup> et présentent une « dimension lignagère » en intégrant les armoiries de membres de la famille du destinataire (parents, époux, etc.)<sup>848</sup>.

Deux ensembles de manuscrits religieux destinés à des membres de la noblesse lorraine, et dont les décors ont probablement été réalisés par des artisans messins, présentent ces caractéristiques : ils témoignent de la présence de ce vocabulaire héraldique dès le début du xiv<sup>e</sup> siècle dans les manuscrits liturgiques et dévotionnels produits en Lorraine et à Metz. Ainsi, les encadrements et les initiales des six manuscrits liturgiques réalisés pour l'évêque de Metz Renaud de Bar († 1316) sont ponctués de très nombreux éléments héraldiques liés aux différents membres cette importante famille, à leurs alliés ainsi qu'aux ancêtres du destinataire<sup>849</sup> [Figure 152]. Les symboles héraldiques foisonnent également dans les deux volumes du psautier-livre d'heures d'Apremont-Kiévrain, dont les décors ont été réalisés par des ateliers messins. Ces éléments prennent l'apparence de bouts-de-lignes armoriés, de petites initiales, de vêtements héraldiques, d'étendards ou de caparaçons pour les chevaux. Dans les bas-de-pages de ces deux volumes, quatorze figures féminines en prière arborent les armoiries de la famille de Kiévrain et vingt-huit chevaliers portent les armes d'Apremont [Figure 153]<sup>850</sup>. Cinq chevaliers présentent sur leurs cottes et leurs écus les armes d'alliance de ces deux lignages [Figure 154], suggérant que ce manuscrit a été réalisé soit à l'occasion de l'union de Joffroy d'Apremont et d'Isabelle de Kiévrain en 1285<sup>851</sup> soit lors du mariage de leur fils aîné Gobert vers 1305<sup>852</sup>. D'autres armoiries, comme le blason de Bar ou celui de Dampierre, sont

<sup>846</sup> HABLLOT, Laurent, 2011, pp. 214-216

<sup>847</sup> Ces représentations font l'objet du prochain chapitre de cette étude.

<sup>848</sup> HABLLOT, Laurent, 2011, p. 215.

<sup>849</sup> Pour une analyse détaillée des 425 écus armoriés présents dans les deux volumes du bréviaire de Renaud de Bar voir le cinquième chapitre de DAVENPORT, Kay, 2018, pp. 189-210.

<sup>850</sup> Les armoiries de la famille d'Apremont – « *de gueules à la croix d'argent* » - apparaissent également au verso du folio du livre d'heures à l'usage de Toul conservé au château de Pommersfelden (cat. 48) et dont les décors ont été réalisés par le Maître de Saint-Goery.

<sup>851</sup> DOYLE, Maeve, *The Portrait Potential: Gender, Identity, and Devotion in Manuscript Owner Portraits, 1230-1320*, PhD dissertation, Bryn Mawr College, 2015, p. 131.

<sup>852</sup> STONES, Alison, *Gothic manuscripts...*, vol. 1, p. 70.

également visibles : elles rappellent les alliances matrimoniales réalisées par des proches de Joffroy et d'Isabelle d'Apremont-Kiévrain<sup>853</sup>.



Figure 152 – Armoiries de Jeanne de Toucy-Châtillon et de Renaud de Bar dans le décor marginal supérieur du Bréviaire d'été de Renaud de Bar - Verdun, BM, ms. 107, f. 1 (BVMM)



Figure 153 – Chevalier et monture arborant les armes de la famille d'Apremont (de gueules à la croix d'argent) – Oxford, Bodleian Library Ms. Douce 118, f. 26r (© The Digital Bodleian – CC – BY 6 NC 4.0)



Figure 154 – Chevalier arborant une cotte et un étendard aux armes d'Apremont et un écu aux armes de Kiévraing – Oxford, Bod. Lib. Ms. Douce 118, f. 169v (© The Digital Bodleian – CC – BY 6 NC 4.0)

Ces deux ensembles de manuscrits religieux, destinés à des membres de grandes familles nobiliaires, utilisent fréquemment des symboles héraldiques pour mettre en avant l'appartenance de leurs destinataires à un lignage : si les manuscrits de Renaud de Bar font abondamment référence aux ancêtres de l'évêque, le psautier-livre d'heures d'Apremont-Kiévrain est quant à lui davantage tourné vers l'évocation de la descendance de ses destinataires. L'usage de symboles héraldiques comme marqueurs de l'identité du destinataire d'un manuscrit est donc visible dans la production messine destinée à des membres de l'élite

<sup>853</sup> DOYLE, Maeve, 2015, p. 129.

nobiliaire. En est-il de même dans les livres d'heures à l'usage du diocèse de Metz, destinés aux membres du patriciat messin ? On sait que ces derniers avaient un très fort attrait pour le mode de vie nobiliaire<sup>854</sup> et se montraient particulièrement attachés à leur noblesse, qu'elle soit réelle ou fictive<sup>855</sup>. Comme nous venons de le voir, afin de mettre en signe cette qualité, les membres de l'élite urbaine messine évoluaient, dès le XIV<sup>e</sup> siècle, dans un environnement chargé d'emblèmes héraldiques : aussi peut-on se demander si cette tendance à la « suremblématisation » est également perceptible dans les ouvrages dévotionnels qui étaient en leur possession.

## **2. Rareté des armoiries dans les livres d'heures du corpus**

Sur les quarante-et-un manuscrits ou feuillets constituant notre corpus de livres d'heures à l'usage de Metz, seuls deux ouvrages comportent des symboles héraldiques à la fonction identitaire clairement définie [Tableau 12]. Ces emblèmes présentent les trois grandes caractéristiques précédemment évoquées : elles sont situées à l'emplacement d'une image dévotionnelle (le couronnement de la Vierge pour les Heures de Métry et une représentation du pape Célestin V dans les Heures de Jean de Vy), elles viennent en complément d'une représentation physique du destinataire et ont une importante dimension lignagère (les armoiries de chacun des époux ou leurs armoiries d'alliances sont visibles<sup>856</sup>). Malheureusement, l'effacement volontaire des écus dans les Heures de Métry rend impossible toute identification : le livre d'Heures de Jean de Vy reste donc l'unique manuscrit du corpus dont le destinataire soit clairement identifiable par le biais de symboles héraldiques. Ailleurs dans le corpus, onze autres emblèmes héraldiques prennent place dans certains décors marginaux sous la forme d'écus flanqués d'animaux ou tenus par des hybrides, d'armoiries

---

<sup>854</sup> SCHNEIDER, Jean, 1976, pp. 175-199.

<sup>855</sup> Cette volonté de rattacher les familles patriciennes à de nobles lignées ayant pris part à l'histoire de la cité est notamment visible dans le *Roman de saint Livier*, composé à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle ou au début du XIV<sup>e</sup> siècle dans l'entourage de la famille Le Gronnais. Ce récit rattache la fondation de la cité au mythe troyen et met en scène plusieurs ancêtres des familles Baudoche, Le Gronnais, Charverson et Renguillon. Voir CHAZAN, Mireille, « Les antiquités de Metz (XI<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles) », dans CHASTANG, Pierre (dir.), *Le passé à l'épreuve du présent : appropriations et usages du passé du Moyen Âge à la Renaissance*, Paris, 2008, pp. 43-49. La famille de Heu, arrivée seulement au XIII<sup>e</sup> siècle dans la cité, ne peut se rattacher à cette légende : c'est donc dans le *Miroir des nobles de Hesbaye*, un récit hutois, que Nicolas III de Heu puise la noble origine du fondateur de cette lignée. Voir MERCIER, Pierre-Marie, 2011, pp. 260-265.

<sup>856</sup> HABLLOT, Laurent, 2011, p. 215.

contenues dans des initiales de faible dimension et de blasons tenus par les gémeaux ou un personnage secondaire d'une grande miniature. Le caractère identitaire de ces motifs héraldiques est peu probable : d'aucuns se retrouvent dans plusieurs manuscrits réalisés dans le même milieu artistique et certains emblèmes sont extrêmement courants.

Tableau 12 – Emplacements des écus armoriés apposés dans les livres d'heures du corpus

N° cat.	Manuscrit	Emplacement				
		Proximité effigie	Décor marginal	Grande miniature	Petite initiale	Signe des Gémeaux
04	Nuremberg Solger 4,12°			•		
08	Arsenal ms. 570				•	•
09	Christie's 1960					•
10a	Chaligny A		•			
11	Harley ms. 2955					•
13	Heures de Métry	• •				
17	Beinecke ms. 657					•
22	BnF ms. latin 1403					
23	N.Y, ms. Morgan 88		• •			
29	Heures de Jean de Vy	• •				
31	BnF ms. latin 10533					•
35	Schøyen ms. 007		•			
<b>Total : 15 écus</b>		<b>4</b>	<b>4</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>5</b>

#### a. Les armoiries effacées des Heures de Métry :

L'analyse à la lumière rasante de ce livre d'heures à l'usage de Metz conservé au Barber Institute de Birmingham (cat. 13) nous a permis de déceler l'existence d'une représentation d'un couple en prière en vis-à-vis de la grande miniature à double registre du Couronnement et de la Mort de la Vierge [Figures 155 a]. De cet élément, qui n'est pas évoqué dans les études antérieures, ne subsistent que quelques traits de contours ainsi que quelques petits aplats bleus, verts et rouges<sup>857</sup>. Le relevé de ce décor volontairement gratté a permis de

<sup>857</sup> L'analyse de ces silhouettes et leur interaction avec la miniature en pleine page en vis-à-vis sont analysées au chapitre 6.

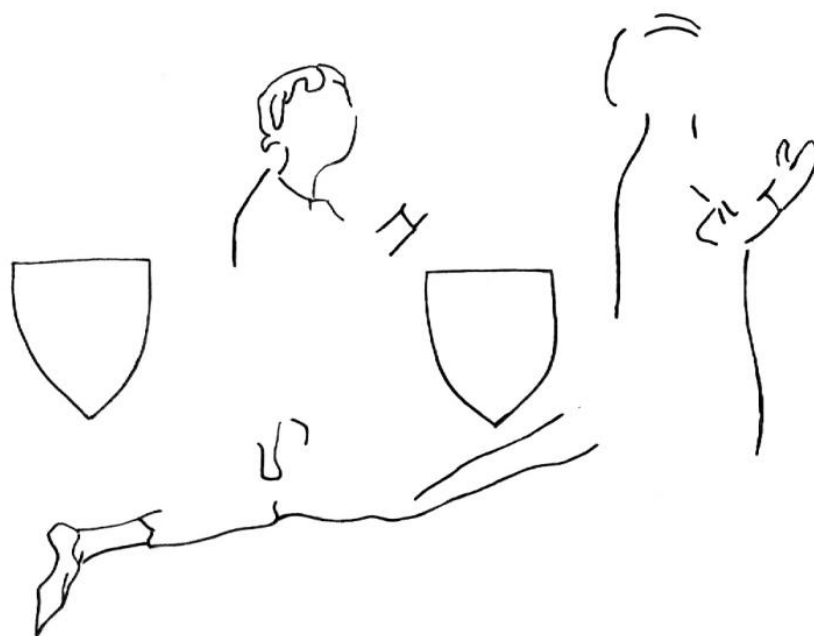
mettre à jour l'existence de deux écus, placés dans le dos de chacun des protagonistes [Figures 155b]. Ce sont très probablement ces deux éléments héraldiques, destinés à identifier l'homme et la femme en prière, qui ont poussé l'un des possesseurs de l'ouvrage à procéder à l'effacement complet de toute cette scène, à une époque interminée<sup>858</sup>. Ce processus de dépersonnalisation, très fréquent par ailleurs, nous prive de toute possibilité d'identification des armoiries des Heures de Métry. Dans sa composition, cette scène rappelle les bas-de-pages du psautier-livre d'heures d'Apremont-Kiévrain où Joffroy d'Apremont et son épouse Isabelle prient conjointement et où l'accent est mis sur leur union. Nous avons précédemment vu que cette dimension lignagère se retrouve en particulier dans les manuscrits dévotionnels destinés à des membres des élites nobiliaires, aussi la présence d'une telle image dans un livre d'heures en possession d'un proche de la famille patricienne de Métry<sup>859</sup> soulève la question de l'adoption de ce type de représentations, et des valeurs nobiliaires qu'elle véhicule, par les membres de l'élite urbaine messine. Malheureusement, l'effacement des armoiries du folio 75 ne nous permet pas de savoir si l'un de ces écus était celui de la famille Métry (*de gueules à trois besants d'argent*<sup>860</sup>), attestant que ce manuscrit était dès l'origine en possession d'un membre de cette famille messine. Plus probablement, ce couple accompagné de ces symboles héraldiques pourrait être le témoignage de la possession par un membre du patriciat messin d'un livre d'heures de seconde main, réalisé à l'origine pour une famille nobiliaire. C'est d'ailleurs peut-être à l'occasion de cette mise sur le marché de l'occasion que le grattage des symboles identitaires a été effectué. Mais ici encore, l'absence d'armoiries identifiables ne permet pas de confirmer ou d'infirmier ces hypothèses.

---

<sup>858</sup> GASSEAU, Aurore, *Le livre d'heures de la famille de Métry...*, pp. 5-14.

<sup>859</sup> Cette attribution, basée sur une mention marginale, est discutée dans la prochaine partie de ce chapitre.

<sup>860</sup> BLANCHARD, Jean-Christophe, 2003, t. II, p. 114, n° 967.



Figures 155 a et b – Couronnement et mort de la Vierge (f. 76) des Heures de Métry. Sur le folio précédent, une représentation d'un couple en prière a été grattée lors d'un changement de possesseur, rendant impossible toute identification des armoiries - The Henry Barber Trust, The Barber Institute of Fine Arts, University of Birmingham Birbi. 55-11 (DAO : A. Gasseau)

### b. Jean de Vy, unique possesseur identifié par ses armoiries

À ce jour, l'unique livre d'heures à l'usage de Metz dont le destinataire puisse être identifié par des armoiries est le manuscrit Metz BM 1598, également appelé livre d'heures de Jean de Vy<sup>861</sup>. En effet, deux blasons ayant pu être rattachés à un couple de patriciens messins du XV<sup>e</sup> siècle figurent sur deux folios distincts. Au folio 1, sur la prairie où une femme vêtue d'une imposante houppelande mauve figure en supplication devant la Vierge, un écu mi-parti aux armes de deux familles messines est visible : il présente les armoiries des Vy, « *d'or à la bande de sable chargée de trois tours d'argent* » et celles des Baudoche « *chevronné de huit pièces d'argent et de gueules, au chef chargé de deux tours d'or* »<sup>862</sup>. Bien que cet écu ait été recouvert d'argent à une époque indéterminée<sup>863</sup>, il demeure déchiffrable [Figure 156].



Figure 156 – Armoiries de Perette Baudoche – Metz BM ms. 1598, f. 1 (© Limédia)

Ce symbole d'alliance de deux importantes lignées messines permet l'identification de la figure féminine comme étant celle de Perette Baudoche, fille de l'échevin messin Pierre Baudoche et qui épousa Jean de Vy (v.1378 – 7 mars 1449). Si peu d'informations nous sont parvenues sur Perette, de nombreux événements relatifs à la vie de son époux figurent dans les documents d'archives ainsi que dans les chroniques. Comme nous l'avons vu au début de ce chapitre, un imposant volume des *Décades* de Tite Live commandité par Jean de Vy nous est

<sup>861</sup> C'est sous cette dénomination qu'apparaît ce manuscrit dans l'étude qui lui est consacrée à l'occasion de son achat par la ville de Metz en 2006. Voir WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007.

<sup>862</sup> BLANCHARD, Jean-Christophe, *D'alérions en alérions. Dix siècles d'images héraldiques en Lorraine*, Haroué, 2012, p. 52.

<sup>863</sup> WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, p. 9.

parvenu, ce qui met en lumière la bibliophilie de ce magistrat urbain. Comme son père avant lui, il occupa durant près de cinquante années les fonctions les plus éminentes des institutions du gouvernement urbain (échevin, membre du conseil des Treize, Sept de la guerre, gouverneur des murs, etc.). Il représenta la cité lors de multiples missions diplomatiques et organisa la défense de Metz lorsque celle-ci fut assiégée par le duc de Lorraine en 1444-1445. Lorsqu'une taille exceptionnelle fut levée à cette occasion, sa contribution à hauteur de 400 livres messines révèle l'importance de la fortune de ce patricien, qui apparaît comme l'un des plus gros contributeurs de la cité<sup>864</sup>.

Malgré la présence de son image et de son emblème en ouverture de ce psautier-livre, Perette Baudoche ne peut être la destinataire de cet ouvrage dévotionnel : en effet les décors du manuscrit présentent toutes les caractéristiques stylistiques du maître de Saint-Goery, dont l'activité picturale est attestée à Metz dans la décennie 1440. Or, d'après la *Chronique des Célestins* de Metz, Perette Baudoche mourut en 1400, probablement dans l'épidémie de peste qui toucha alors la cité<sup>865</sup>. En revanche, plusieurs indices dans le choix des suffrages ainsi que dans les thèmes des miniatures qui les accompagnent indiquent que ce manuscrit a été réalisé pour son époux, que l'on peut identifier dans la représentation du folio 12 [Figure 157]<sup>866</sup>. C'est sur l'écu situé au niveau du sol que se trouvent les secondes armoiries de l'ouvrage : les armes de la famille de Vy (avec toutefois une variation puisque seules deux tours sont représentées). Elles apparaissent également sur la cote armoriée qui recouvre l'armure dont est revêtu l'échevin messin. Bien que son visage soit davantage marqué par le poids des ans, cette représentation de Jean de Vy est extrêmement proche de celle figurant au-dessus de la mention des *Décades* de Tite Live [Figure 158]. Ces deux représentations de l'échevin illustrent bien le regain d'intérêt pour la cote héraldique militaire dans les effigies à partir du milieu du XV<sup>e</sup> siècle, notamment celles réalisées pour « les "hommes nouveaux" soucieux de soigner leur image chevaleresque ou l'ancienne noblesse jalouse de ses prérogatives »<sup>867</sup>. Jean de Vy, dont la famille n'est présente dans la cité de Metz que depuis la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, s'inscrit dans cette

---

<sup>864</sup> Les données biographiques relatives à Jean de Vy et Perette Baudoche figurent dans l'annexe 40.

<sup>865</sup> *Chronique des Célestins*, p. 77 : « En cest annee aucy pourtant qu'il estoit mortalitey furent pluseurs trespesez. [...] Item on moix dessus dit trespessait Peratte fille signour Piere Badoche et premiere femme Iehan de Vy chevellier », p. 77.

<sup>866</sup> WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, p. 49.

<sup>867</sup> HABLLOT, Laurent, « Revêtir l'armoire. Les vêtements héraldiques au Moyen Âge, mythes et réalités », dans *Wearing Images*, BODART, Diane (dir.) *Espaci, Tiempo y forma*, 2018, n° 6, p. 67.



dynamique d'hommes nouveaux. L'échevin messin ne manquait d'ailleurs pas, dans sa correspondance ou dans certains actes, de mentionner sa qualité de chevalier<sup>868</sup>. L'armure et la cotte d'armes visibles sur le portrait du livre d'heures et celui des *Décades* sont donc une façon de mettre en signe l'idéal chevaleresque, particulièrement important dans la culture de l'élite urbaine messine<sup>869</sup>.

L'identification du destinataire de ce psautier-livre d'heures, rendue possible par les emblèmes héraldiques du folio 12, permet de donner un éclairage particulier à deux suffrages qui y figurent. Ces deux courtes prières ont été vraisemblablement sélectionnées afin de faire écho à des épisodes de la vie ou de l'histoire familiale de l'échevin messin. Si l'armure dont est revêtu Jean de Vy met en signe l'attachement des patriciens messins pour la culture chevaleresque, elle rappelle également le passé militaire de l'échevin. En effet, comme le relate Philippe de Vigneulles, Jean de Vy participa en 1399, avec d'autres jeunes patriciens, à une longue campagne militaire en Prusse au côté de chevaliers teutoniques<sup>870</sup>. Un suffrage, au folio 25 du livre d'heures, rappelle sans doute cet épisode puisqu'on peut y voir sainte Élisabeth de Hongrie, patronne de l'ordre Teutonique, distribuant du pain aux pauvres<sup>871</sup>. La présence d'un suffrage à saint Pierre Célestin, fondateur de l'ordre éponyme, est également un élément d'extrême personnalisation, d'autant plus que c'est dans cette scène que l'échevin est représenté avec ses armoiries. Or nous savons que Bertrand le Hungre, le patricien qui fonda le couvent des Célestins de Metz en 1370 était le grand-père de Jean de Vy<sup>872</sup>. Comme plusieurs descendants de cet aïeul, ce dernier poursuivit les œuvres de son ancêtre et fut l'un des plus importants bienfaiteurs de cet établissement religieux. C'est au cœur de l'église de cet établissement, aux côtés de sa mère Béatrice, que Jean de Vy fut enterré en 1449<sup>873</sup>. La scène

---

<sup>868</sup> Jean de Vy se présente par exemple comme chevalier dans une lettre adressée au seigneur d'Apremont, datant de 1433 (AD 54, Inv. B 438, f. 259).

<sup>869</sup> Cet aspect de la culture des membres de l'élite urbaine messine est abordé dans le chapitre suivant.

<sup>870</sup> VIGNEULLES, Philippe de, 1929, t. II, pp. 122-123 : « *Item, aucy en l'an dessus dit [1399], se partirent de Mets pour aller en Pruche les seigneur ycy après nommés. C'est assavoir signeurs Jaicques Dex, chevalier, seigneurs Johan Noiron, seigneur Johan de Wy [...]. Yceux tous ensemble s'en allirent à Nancey pour aller on la compaignie du devant dit Charles, duc de Lorraine, qui fut filz au duc Johan. Et, quant ilz vindrent on país de Pruce, ledit duc leur oust volentier paier leur despans, affin qu'ilz ce volcissent mestre dessuez sa banière et estre du nombre de ces gens* ».

<sup>871</sup> WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, p. 49.

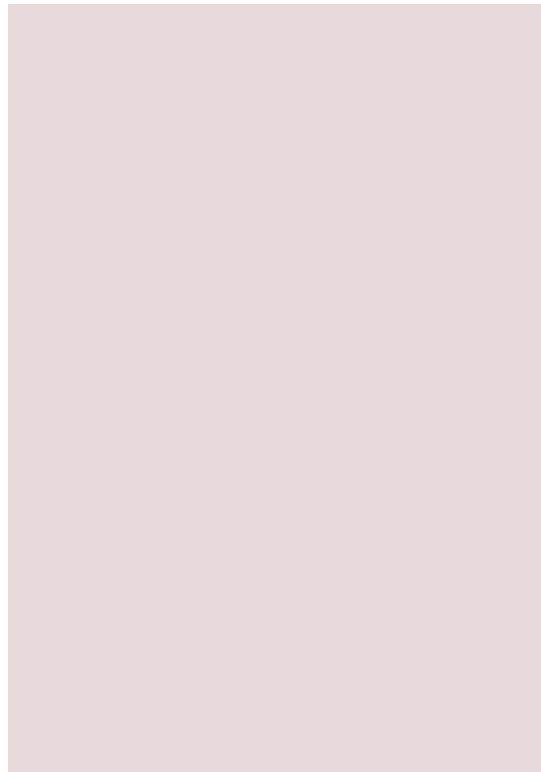
<sup>872</sup> Les relations de Jean de Vy avec ce couvent sont évoquées au chapitre 8 et dans l'annexe 40.

<sup>873</sup> *Ibid.*, p. 170 : « *Item en cest annee le vii<sup>e</sup> iour de mars trespessait honorable et discrete personne Iehan de Vy escheving fil signour Iehan de Vy chevellier que fuit et fuit sevelit sus sa mere on cuer de notre esglise a bout dez cheire de la partie du priour devant la sepulture qu'il avoit ja long temps devant fait faire c'est assavoir l'an M IIII<sup>c</sup> et XXVIII.* ».

de supplication du livre d'heures, où les armoiries des Vy sont doublement présentes, revêt donc une importante fonction commémorative de l'histoire familiale du destinataire de l'ouvrage, où le culte de l'ancêtre fondateur est entremêlé avec la piété envers l'établissement des Célestins. Dans la composition présente au folio 12 de son livre d'heures, l'écu et la cote armoriée dont est vêtu Jean de Vy mettent ainsi en signe la grande piété de la lignée à laquelle appartient l'échevin.



*Figure 157 – Cote armoriée et écu de Jean de Vy – Metz BM 1598, f. 12  
(© Limédia)*



*Figure 158 – Jean de Vy en supplication devant la Vierge à l'Enfant au dernier folio des Décades de Tite Live (Jorn Günther Rare Books AG)*

### c. Les éléments héraldiques non identifiés

À l'exception des emblèmes héraldiques effacés dans les Heures de Métry et des armoiries de Perette Baudoche et de Jean de Vy, onze autres écus sont visibles sur les folios des livres d'heures du corpus<sup>874</sup>. Aucun d'eux n'a pu être rattaché à une lignée messine ou lorraine. Quatre blasons occupent le centre de la marge inférieure, « lieu de prédilection du décor héraldique »<sup>875</sup>. Un ancien catalogue de vente dans lequel figurait le livre d'heures de la collection Schøyen (cat. 34)<sup>876</sup>, indique qu'au folio 18 de cet ouvrage se trouve un écu suspendu par une énarne et flanqué de deux cerfs. Il n'existe aucune photographie de cet emblème, mais le catalogue précise que les armoiries sont « *partie en pale d'argent et de sable* ». Cette description correspond au blason de la cité de Metz, dont l'existence est attestée depuis 1394<sup>877</sup>. Bien qu'ancrant fortement ce livre d'heures dans l'espace messin, ce signe héraldique ne permet pas l'identification d'un possesseur. Il en est de même pour les blasons figurant dans le manuscrit Morgan 88 (cat. 23), qui présente dans deux bas-de-pages un écu armorié, supporté par des singes ou par des lions. Au folio 176, l'enlumineur en charge de ce décor a fait allusion à la dimension familiale attachée aux signes héraldiques : il a en effet suspendu l'écu par une énarne rattachée à la lettre finale du mot *lignaige*, figurant sur la dernière ligne. Les couleurs particulièrement intenses et le rendu plus mat de la peinture des deux écus laissent à penser qu'il s'agit de repeints. Cette pratique, très courante lors d'un changement de propriétaire<sup>878</sup>, ne permet plus d'identifier les destinataires de l'ouvrage. En se basant sur l'armorial de Jean-Baptiste Rietsap, Meta P. Harrsen, conservatrice à la Pierpont Morgan Library durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, a proposé d'identifier le blason du folio 176 comme celui de la famille lorraine des Guyard<sup>879</sup>. Dans cet armorial, ces armoiries présentent des bandes tandis que des doubles cotices potencées et contre-potencées figurent sur le livre d'heures. D'après Jean-Christophe Blanchard, cet écart est trop important pour que le rapprochement soit maintenu<sup>880</sup>. La proximité de ces armoiries avec celles des comtes de Champagne suggère peut-

<sup>874</sup> Les photographies des différents motifs héraldiques présents au sein du corpus figurent dans l'annexe 42.

<sup>875</sup> HABLOT, Laurent, 2014, p. 262.

<sup>876</sup> Sotheby's and Co, *Western manuscripts and miniatures*, London, 24 June 1986, lot 105, pp. 140-142.

<sup>877</sup> BLANCHARD, Jean-Christophe, « Metz, ville impériale, ville armoriale. Le patriciat, metteur en signes du théâtre urbain », communication au colloque *L'héraldique dans la ville au Moyen Âge : une exception italienne ? Rome*, mai 2015. Disponible en ligne sur <https://hal.univ-lorraine.fr/hal-02130888> (consulté le 21 mai 2020).

<sup>878</sup> *Ibid.*, p. 280.

<sup>879</sup> RIETSTAP, Jean-Baptiste, *Armorial général, précédé d'un dictionnaire des termes du blason*, Gouda, Van Goor Zonen, 1884, t. 1, p. 858.

<sup>880</sup> Je tiens à remercier Jean-Christophe Blanchard pour les références et remarques qu'il m'a apportées dans le domaine de l'héraldique messine et lorraine.

être un possesseur en lien avec cette aire géographique. L'écu du folio 177 ne permet pas non plus l'identification du propriétaire : il s'agit en effet d'un semis fleur-de-lysé d'or sur un champ d'azur. Si cette composition rappelle les armoiries des rois de France, elle n'induit en rien une possession royale. Enfin, dans le décor marginal d'un folio du premier fragment du livre d'heures Chaligny (cat. 10a) un hybride mi-chevalier mi-poisson tient un bouclier armorié « *d'azur à la bande d'argent accompagnée de trois fleurettes de même* ». Ces armoiries n'ont pu être mises en relation avec des familles messines ou lorraines et sont probablement à visée décorative.

Ce dernier exemple montre les difficultés de l'étude des emblèmes présents dans les livres d'heures du corpus. La frontière entre la dimension identitaire d'un écu armorié et une fonction uniquement ornementale, n'impliquant aucun lien avec un éventuel destinataire, est en effet parfois ténue. Ce phénomène est notamment visible dans les images mettant en scène un bouclier, objet qui se prête tout particulièrement à être orné de motifs héraldiques. Car, comme l'a démontré Laurent Hablot :

Avant de renvoyer aux possesseurs des ouvrages, les signes emblématiques apparus dans le livre ont d'abord servi à désigner les personnages figurés dans les illustrations du texte. Marqueurs d'identité parmi d'autres, les armoiries sont devenues dans ce cadre un signe indissociable de l'identité chevaleresque sans toujours maintenir de relation directe ni avec le texte illustré ni avec les pratiques réelles<sup>881</sup>.

Ces motifs héraldiques figurent en particulier dans les scènes de guerres, de tournois ou dans toute image où un soldat est vêtu d'une cotte d'armes, tient un bouclier ou un étendard. Ainsi, plusieurs écus à bandes ou à chevrons apparaissent dans les petites initiales d'un roman du *Lancelot – Graal* (BnF, ms. fr. 344), réalisé à Metz à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>882</sup> [Figure 159]. Dans ce manuscrit appartenant au groupe de la Charte de Sainte-Glossinde, les meubles sur les écus des différents protagonistes sont extrêmement schématisés (bandes, chevrons...) et ne semblent pas renvoyer à certaines armoiries imaginaires permettant l'identification immédiate

---

<sup>881</sup> HABLOT, Laurent, 2014, p. 269.

<sup>882</sup> STONES, Alison, 2012, p. 168.

des héros de la matière arthurienne<sup>883</sup>. Cette manière de représenter les emblèmes héraldiques avec chevrons doublés de traits noirs plus fins se retrouve dans d'autres manuscrits issus des mêmes ateliers messins. C'est en particulier le cas au sein du corpus dans le livre d'heures à l'usage de Metz conservé à Nuremberg (cat. 04) : au verso du folio 74, l'un des soldats endormis devant le tombeau du Christ tient un bouclier où figure un chevronné de sinople et de gueules [Figure 160]. Bien que ce type d'armoiries à enquerre (ne respectant pas la règle héraldique de contrariété de couleur) ait été présent dans l'héraldique messine (par exemple dans les armes de la famille Hesson, *chevronné de huit pièces de sable et de gueules*<sup>884</sup>), leur caractère identitaire est incertain notamment en raison de la présence, dans un autre livre d'heures réalisé par les mêmes artistes (à l'usage liturgique d'un diocèse du Nord-Est) d'un blason en tout point identique, maintenu par les Gémeaux [Figure 161]. Les usages liturgiques divergeant, ainsi que le caractère redondant du contenu textuel de ces deux manuscrits excluent l'hypothèse de l'appartenance de ces deux volumes à un même manuscrit aujourd'hui démantelé. Il semble donc que cet écu chevronné, dans lequel l'on retrouve la même alternance de fins chevrons noirs et de chevrons plus épais que dans le manuscrit du *Lancelot-Graal*, soit plutôt un élément ornemental caractéristique des manuscrits du groupe de la charte de Sainte-Glossinde. Pour autant, la fonction identitaire de l'écu du livre d'heures de Nuremberg ne peut être définitivement exclue. En effet, dans le *Psautier d'Ingeburge* datant de la fin du XII<sup>e</sup> siècle ou du début du XIII<sup>e</sup> siècle (Chantilly, Musée Condé, ms. 0009), l'un des soldats gardant le tombeau du Christ s'appuie dans son sommeil sur un écu aux armes de la famille de Coucy. Malgré le rôle dévalorisant de ces soldats, il est pourtant possible que cet emblème indique un commanditaire appartenant à cette lignée<sup>885</sup>. En est-il de même dans le livre d'heures à l'usage de Metz ou le bouclier a-t-il simplement été décoré d'un motif générique ? Rien ne permet de le déterminer.

---

<sup>883</sup> HABLOT, Laurent, 2014, p. 271.

<sup>884</sup> Merci à Jean-Christophe Blanchard de m'avoir signalé l'existence de ces armoiries. Voir BLANCHARD, Jean-Christophe, 2003, t. II, p. 115, n° 1006.

<sup>885</sup> Le caractère négatif de cette situation serait compensé par l'oreille tendue du soldat, prêt à recevoir la Bonne Nouvelle. Voir HABLOT, Laurent, 2014, p. 281. Cet élément ne figure pas dans le livre d'heures à l'usage de Metz, où seule la chevelure de l'homme est visible.



Figure 159 – *Lancelot-Graal*, BnF Fr. 344, f. 157v – détail de la 2<sup>e</sup> lettrine (© BnF)

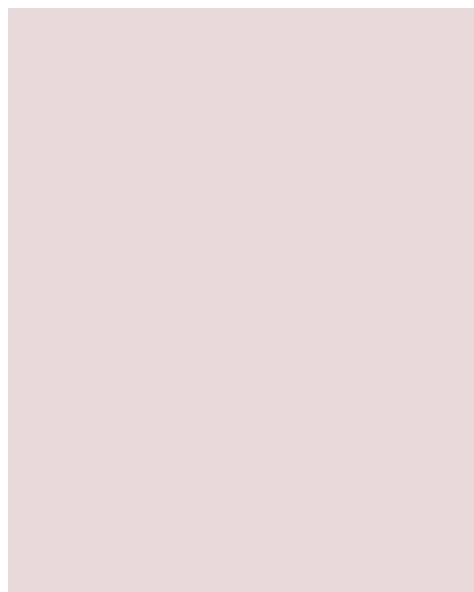


Figure 160 – *Mise au tombeau* du livre d'heures Nuremberg Solger 4,12°, f. 74 v. (A. Gasseau, 2018)



Figure 161 – *Signe des Gémeaux* du livre d'heures à l'usage d'un diocèse de l'est de la France, Arsenal ms. 288, f. 3 (© BnF)

D'autres écus, présents notamment dans les calendriers des livres d'heures, présentent des motifs héraldiques dont la fonction identitaire est également incertaine. Ainsi, deux manuscrits appartenant au groupe du *Boèce* de Montpellier et dont les décors ont été réalisés au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle dans le même milieu artistique messin, présentent le cas d'armoiries inversées. Dans le livre d'heures Christie's 1960, les Gémeaux se tiennent derrière un écu « *de gueule au lion rampant d'argent* » tandis que cet élément héraldique est « *d'argent au lion rampant de gueules* » dans le manuscrit Harley 2955. Ces variations au sein de manuscrits produits par les mêmes artisans, ainsi que le caractère fortement générique du Lion, suggèrent une fonction essentiellement décorative. Plusieurs écus ornés de meubles héraldiques tout aussi courants sont visibles au niveau de ce signe zodiacal : trois croissants d'argent sont disposés sur un champ azur dans le livre d'heures Arsenal ms. 570 tandis que, dans le manuscrit Beinecke ms. 657, les contours d'une aigle très effacée sont à peine perceptibles sur un champ d'azur. De telles armoiries peuvent être associées à de multiples porteurs<sup>886</sup> et nous n'avons

<sup>886</sup> Par exemple, l'aigle d'or sur un champ azur peut renvoyer au seigneur de Noyers qui acquiert en 1337 le comté de Joigny mais également au landgrave de Thuringe. Voir DAVENPORT, Kay, 2018, p. 271 et p. 273.

aucun moyen d'établir à quelles familles rattacher ces emblèmes<sup>887</sup>. Enfin, certains manuscrits du corpus présentent des blasons légendaires, comme le manuscrit BnF, latin 1403 où les Gémeaux portent les symboles héraldiques traditionnellement associés à saint Georges<sup>888</sup>.

## **B. Les mentions comme éléments d'identification des possesseurs**

### **1. De l'ex-libris au « livre de raison », les données familiales consignées dans les livres d'heures**

À l'instar des armoiries, les mentions peuvent être des éléments permettant l'identification des différents possesseurs d'un manuscrit. Celles-ci peuvent prendre la forme d'inscriptions situées dans les marges et les pages restées vierges des livres d'heures, notamment les pages de garde. S'inscrivant dans la tradition des colophons, qui identifiaient les copistes des ouvrages, certains possesseurs apposaient en effet leurs ex-libris sur leurs manuscrits en signe de leur possession : ceux-ci pouvaient prendre la forme de monogrammes<sup>889</sup> ou bien leur nom pouvait plus simplement être tracé dans une écriture plus cursive que celle utilisée pour les offices et prières<sup>890</sup>. Parfois, des informations plus détaillées sur les circonstances de l'acquisition du manuscrit s'ajoutaient au nom, par exemple dans le cas d'un don entre membres d'une même famille ou entre amis proches. Plus rarement, certains possesseurs consignaient des informations sur la naissance, le baptême, le mariage ou le décès d'un membre de la famille. Ils intégraient ainsi la mémoire de cet événement à la dévotion pratiquée à l'aide de ce livre de dévotion. Le livre d'heures endossait alors un nouveau rôle, celui de mémorial de l'histoire familiale du possesseur, où piété et sentiment d'appartenance à une famille étaient entremêlés<sup>891</sup>. La présence de telles mentions reliait les vivants et les morts : l'inscription du nom des défunts incitait, à la manière des obituaires, les possesseurs successifs à se souvenir des disparus et à agir pour le Salut de leurs âmes, notamment par la récitation de

---

<sup>887</sup> *Ibid.*, p. 263.

<sup>888</sup> L'intérêt porté à ce saint chevalier par les membres de l'élite urbaine messine sera traité dans le chapitre suivant.

<sup>889</sup> C'est par exemple le cas dans les 19 manuscrits ayant appartenu au chanoine Arnoul Thierry de Metz, où figurent un monogramme aux lettres *ATM* entremêlées. Voir DUCHÈNE, Aurore, 2006, p. 8.

<sup>890</sup> RUDY, Kathryn, 2016, p. 65.

<sup>891</sup> *Ibid.*, p. 69.

l'office des morts contenu dans l'ouvrage<sup>892</sup>. Ces manuscrits de dévotion, qui passaient de génération en génération devenaient ainsi le miroir de l'histoire religieuse d'une famille. À l'extrême fin de l'époque médiévale, ces données tendent parfois à se multiplier et à donner naissance à un « livre de raison ». Ce type d'ouvrage se définit comme « un registre de comptabilité domestique comportant également des notations à caractère familial ou local »<sup>893</sup>. Ces contenus pouvaient être extrêmement variés, allant de la retranscription d'actes liés à la gestion patrimoniale aux données généalogiques<sup>894</sup>. De tous ces éléments, seule la mention des événements familiaux à connotation religieuse apparaît dans les livres d'heures. Ainsi, vers 1490, un couple proche du duc René II de Lorraine, Pierre Pellegrin et Madeleine Simier, a fait ajouter un cahier à un livre d'heures de seconde main en leur possession, réalisé plusieurs décennies auparavant à Rouen<sup>895</sup>. Sur cet élément indépendant ont été consignées plusieurs notices relatives aux naissances de leurs seize enfants<sup>896</sup>. De même, dans un livre d'heures à l'usage de Rome (Nancy BM ms. 1874), réalisé vers 1510 pour Antoine des Fours – valet de chambre du duc de Lorraine et contrôleur général de la monnaie – près deux siècles d'événements familiaux ont été consignés sur les feuillets liminaires<sup>897</sup>. Ces deux exemples lorrains, postérieurs aux manuscrits de notre corpus, montrent à quel point les données familiales insérées dans les ouvrages dévotionnels s'étoffèrent à partir de la fin du XV<sup>e</sup> siècle.

## **2. La mention de la confirmation de Collignon de Métry, un fragment d'histoire familiale**

De multiples mentions, ajoutées au tournant des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, figurent au sein du corpus de livres d'heures à l'usage de Metz. De natures variées (prières, listes de psaumes, etc.),

---

<sup>892</sup> DUFFY, Eamon, 2006, p. 44.

<sup>893</sup> BERGERON-FOOTE, Ariane, « Personnaliser un livre d'Heures : l'exemple du livre de raison de Pierre Pellegrin, seigneur de Remicourt et de son épouse Madeleine Symier (1478-1500) », dans *Memini*, 2011, n°15, pp. 59-64.

<sup>894</sup> Ce phénomène est attesté à Metz où un livre de comptes est associé à un recueil généalogique, testaments et de retranscriptions transactions, relatif aux membres de la famille de Heu (Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, ms. 1327). Voir MERCIER, Pierre-Marie, 2011, pp. 249-258.

<sup>895</sup> L'attribution de ce manuscrit au Maître de l'Échevinage de Rouen a été analysée dans DUNN-LARDEAU, Brenda, « Les enluminures et les bordures du livre d'heures de Pellegrin de Remicourt », dans *Figura*, 2006, n° 15, pp. 13-38.

<sup>896</sup> BERGERON-FOOTE, Ariane, *Personnaliser un livre d'Heures...*, pp. 59-60.

<sup>897</sup> MARKIEWICZ, André (dir), *Le manuscrit Des Fours : un livre d'heures nancéien*, Nancy, 2003, pp. 143-177.



elles prennent majoritairement place au revers des folios originellement vierges. Une seule de ces inscriptions, sur la garde inférieure du livre d'heures conservé au Barber Institute de Birmingham, est à mettre en lien avec des événements familiaux. Sur ce feuillet, qui présente par ailleurs de nombreuses prières ajoutées plus tardivement, quatre lignes se distinguent par leur écriture particulièrement aérée, aux hampes très marquées et où plusieurs ligatures sont visibles [Figure 162]. L'on peut y lire : « *Colignons li filz lou signor Thiebaut de Metri aman et eschaiving dou pallay de Mes fuit conformeit lou londemain de lai triniteit en le aige de X ans. Deus il dont lai grace. Amen* ». Il s'agit donc d'une mention consignante la confirmation d'un enfant de 10 ans, Colignon. Ce dernier est présenté comme le fils d'un aman et maître-échevin de Metz, Thiebault de Métry. Les archives de la cité attestent les nombreuses fonctions que le père de l'enfant occupa dans les institutions messines : membre du paraige de Porte-Moselle, il fut maître-échevin en 1343 et aman de la paroisse Saint-Ferroy en 1352<sup>898</sup>. Avec son épouse Blancheron, fille du patricien Collignon Roillenat, il eut quatre enfants. Une prise de bans datée de 1378 nous permet d'identifier celui apparaissant dans la mention du livre comme étant le fils aîné du couple. Sur ce rôle de ban, il en effet indiqué que Nicolle de Métry « *par son temps estoit appeleit Colignon* »<sup>899</sup>. De tels diminutifs étaient très couramment utilisés parmi la population messine<sup>900</sup> mais disparaissaient quand leurs porteurs accédaient à une certaine notabilité<sup>901</sup>, en devenant notamment maître-échevin, chevalier ou prêtre<sup>902</sup>. Tout comme son père, Collignon/Nicolle de Métry pris activement part à l'administration de la cité : il fut à son tour aman de la paroisse Saint-Ferroy et fit partie du conseil des Treize en 1373. En 1384, il occupa la charge d'« *ewardour* »<sup>903</sup>, nouvellement créée, et fut élu maître-échevin en 1395.

---

<sup>898</sup> Les données biographiques des différents membres de la famille de Métry sont présentées dans l'annexe 40.

<sup>899</sup> A.M. Metz, carton 933.

<sup>900</sup> Le prénom Nicolas, au travers de ses dérivés et diminutifs est le second prénom masculin le plus représenté dans le Cartulaire du Petit-Clairvaux de Metz. Voir MARCHAIS, Patricia, « Le système anthroponymique messin au XIV<sup>e</sup> siècle », dans *C.L.*, 1998-2, pp. 145-147.

<sup>901</sup> Dans le Cartulaire du Petit-Clairvaux, seuls 9% des patriciens ayant une fonction au sein de l'administration de la cité portent une forme hypocoristique : il semble donc que l'abandon du surnom soit un marqueur de notabilité. Voir *Ibid.*, p. 148.

<sup>902</sup> SCHNEIDER, Jean, 1950, p. 516, note 21.

<sup>903</sup> Instituée en 1384, la charge d'*ewardour* (ou *eswardour*) consistait à surveiller l'administration de la cité. Ils veillaient à l'exécution par les magistrats des décisions du maître-échevin et des échevins. Voir SCHNEIDER, Jean, 1950, p. 154.

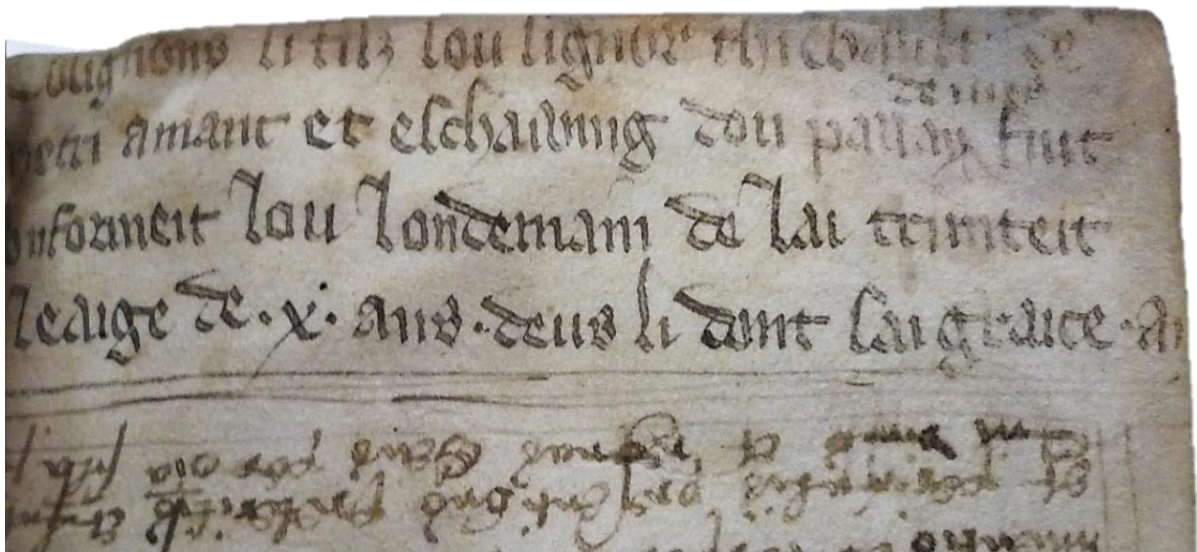


Figure 162 – Mention de la confirmation de Collignon, fils de l'échevin Thiébault de Métry – Birmingham, Barber Institute, ms. Birbi. 55-11, f. 152 (A. Gasseau, 2017, © The Henry Barber Trust, The Barber Institute of Fine Arts, University of Birmingham)

La mention dans le livre d'heures de Birmingham n'est pas une marque de possession *stricto sensu*, car rien n'indique que Collignon ou Thiébault de Métry aient été les propriétaires de l'ouvrage. Néanmoins, la nature personnelle de l'événement consigné dans la mention et le fait que cet enfant soit désigné par l'hypocoristique Collignon en lieu et place de Nicolle, laisse à penser que ce livre d'heures était entre les mains d'un membre de la famille de Métry ou d'un proche. Plusieurs hypothèses se dessinent alors quant au possesseur de ce manuscrit et aux circonstances qui l'ont poussé à inscrire ces quelques lignes sur la page de garde. Comme nous l'avons vu au début de ce chapitre au sujet des armoiries initialement présentes sur ce livre d'heures, nous ignorons si ce dernier avait été réalisé pour un membre de cette famille messine ou s'il s'agissait d'un ouvrage de seconde main. L'une des hypothèses est que ce manuscrit ait été en possession d'un proche de l'enfant : peut-être s'agissait-il de sa mère Blancheron de Métry ou d'une marraine ? Ce possesseur aurait alors consigné la date de la confirmation du petit Collignon afin de conserver la mémoire de cet événement. Une seconde mention, au revers du folio précédent et extrêmement lacunaire, vient abonder en ce sens : dans une écriture proche de la précédente, mais dont les lettres apparaissent plus espacées et dont l'encre est plus pâle, ces quelques mots ont été tracés : « *Lan quis coroit MCCCLXXII quant...* [inachevé] ». Bien que la signification de cette mention nous échappe, la présence du millésime 1372 permet de penser qu'il s'agit également d'une référence à un événement. Dans l'hypothèse d'une possession par

un proche de Collignon de Métry, ces quelques mots sont peut-être à mettre en lien avec un autre événement familial, plus funeste. C'est en effet en 1372 que le frère de Collignon, Rémion, fut tué à Sampigny<sup>904</sup> lors du siège du château du comte de Bar par les Messins<sup>905</sup>. Le possesseur de l'ouvrage avait peut-être consigné cet événement dramatique sur un feuillet, non conservé, dont ne subsiste que la dernière ligne sous la forme de cette formule latine et cette date. Ce livre d'heures aurait également pu appartenir à Collignon de Métry : peut-être lui avait-il été offert à l'occasion de sa confirmation ? Dans ce cas, ce cadeau était-il un ouvrage déjà présent dans la famille (appartenant par exemple à sa mère ou à une marraine) ou s'agissait-il d'un ouvrage de seconde main acquis pour l'occasion ? Aucun élément dans le manuscrit ne permet de le dire. De tels ouvrages dévotionnels étaient parfois offerts à des enfants dans les milieux les plus aisés : ils jouaient alors un rôle important dans leur éducation, à la fois en tant que premier livre de lecture et support pour l'éducation religieuse, enseignée essentiellement par les mères<sup>906</sup>. Si tel était le cas, ce livre d'heures serait alors un important témoignage de l'éducation donnée aux jeunes membres du patriciat messin. Malheureusement, l'impossibilité d'identifier les écus effacés du folio 75v du livre d'heures conservé à Birmingham nous empêche d'en connaître les destinataires et l'absence d'autres mentions ne permet pas de retracer le parcours du livre d'heures. Pour autant, la mention du folio 152, unique au sein de notre corpus, atteste la possession de ce type d'ouvrages par un membre de l'élite urbaine messine, lié à la famille de Métry.

---

<sup>904</sup> « En celle propre année [...] lesdit de Mets allairent assigier Champignei [...] Rémond de Metry et Goeffroy Grognet y furent mors et tués d'une plumièrre qui voullait en la nue » dans VIGNEULLES, Philippe de, 1929, t. II, p. 78.

<sup>905</sup> GIULIATO, Gérard, « Pierre de Bar : un aventurier et ses châteaux dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle » dans *Habitats princiers et seigneuriaux en Lorraine médiévale*, Nancy, 2009, pp. 170-171.

<sup>906</sup> ALEXANDRE-BIDON, Danièle, « La lettre volée : Apprendre à lire au Moyen Âge » dans *Annales : Économies, Sociétés, Civilisations*, 1989, n° 44, p. 960.

### III. L'APPORT DE L'INVENTAIRE DES BIJOUX DE JENETTE CHEVALAT À L'ÉTUDE DES LIVRES D'HEURES MESSINS

Réalisés à un siècle d'intervalle, le livre d'heures de la famille de Métry et celui de Jean de Vy sont donc les deux seuls manuscrits de notre corpus dont la possession par des membres du patriciat messin est attestée. Comme nous l'avons vu, plusieurs des membres de la famille de Métry cités dans l'inscription ont occupé les plus importantes fonctions au sein de l'administration urbaine, notamment celle de maître-échevin. Il en est de même quelques décennies plus tard pour Jean de Vy, dont le statut de destinataire est triplement attesté par l'effigie en cote héraldique, par l'écu armorié ainsi que par la personnalisation de certains des suffrages. Cependant, ces exemples sont une exception dans le corpus et devant le caractère majoritairement anonyme des livres d'heures à l'usage de Metz, il est nécessaire de recourir à des sources externes aux manuscrits afin de mieux appréhender leur possession par les membres de l'élite urbaine messine. Parmi les archives, les bans de tréfonds, consignés trois fois par an dans chacune des trois mairies de la ville de Metz, ne sont d'aucun recours pour l'étude des manuscrits en possession des membres patriciat puisqu'ils étaient uniquement destinés à l'enregistrement des mutations de biens immobiliers<sup>907</sup>. De même, les *devises* des citadins messins, c'est-à-dire leurs testaments, se consacrent essentiellement à l'énumération de leurs maisons, terres, vignes et rentes foncières. Même le testament d'Arnoul Aixiet, marchand et financier mort en 1300, qui fait pourtant figure d'exception en précisant de manière détaillée les diverses pièces de vaisselle, les chaudrons, les coffrets ou encore les oreillers que transmet ce Messin fortuné à ses proches, ne mentionne aucun livre<sup>908</sup>. Les archives des grandes familles messines n'ont été que rarement conservées : elles étaient pour la plupart entreposées sous la forme de *sachets* dans les diverses arches attachées à chaque paroisse de la cité. Ces documents, et notamment les actes des amandelleries messines, ont été abondamment pillés et dispersés aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles<sup>909</sup>. Un document pourtant, issu des archives familiales des Heu, nous livre un témoignage particulièrement détaillé sur les livres d'heures que possédait une patricienne messine, Jenette (ou Jeanne) Chevalat, au milieu du XV<sup>e</sup> siècle [Figure 163].

---

<sup>907</sup> La nature de ces documents d'archives, ainsi que leur fonctionnement, sont présentés au chapitre 4 de cette étude (chapitre sur les artisans).

<sup>908</sup> Ce testament a été édité dans SCHNEIDER, Jean, 1938, pp. 35-40.

<sup>909</sup> *Ibid.*, p. 2.

## A. Un témoignage de la possession de livres d'heures par les élites urbaines messines

C'est sur une simple feuille de papier vergé, pliée dans le sens de la longueur, que Jenette Chevalat inscrivit, dans une écriture cursive et de manière informelle, l'inventaire des bijoux qui étaient alors en sa possession<sup>910</sup>. Cette riche messine était l'unique héritière de Colignon Chevalat, qui occupa la charge d'aman de la paroisse Saint-Gorgon et qui possédait les seigneuries de Montigny, Marly et Jouy<sup>911</sup>. En 1437, elle épousa Jean, le fils aîné du puissant Nicolas II de Heu<sup>912</sup>. Les membres de cette influente famille s'étaient constitués au fil des décennies l'un des plus riches patrimoines fonciers du patriciat messin<sup>913</sup>. À la suite de son père, Jean de Heu occupa d'importantes fonctions dans l'administration de la cité : il fut notamment maître-échevin en 1458. La date de rédaction de l'inventaire des bijoux de Jenette n'est pas connue mais la mention de son beau-père (« *mon seigneur Collignon de Heu* ») permet d'établir une réalisation au plus tôt en 1437, année de son mariage. Cette liste n'a pu être réalisée après 1463 car, d'après le livre de raison de la famille de Heu, Jenette mourut en couches entre 1461 et 1463<sup>914</sup>. Les biens qui y sont brièvement décrits témoignent de la grande richesse de cette patricienne : pendentif de saphir inscrit entre deux lions, collier de perles et de diamants, collier d'argent orné d'un pendant à l'effigie de saint Georges, pendentif d'émeraude, etc. Aux vingt-et-un bijoux s'ajoutent également neuf patenôtres réalisées dans des matériaux tout aussi précieux (corail, nacre, argent doré, ambre), une pièce d'étoffe brodée de lettres d'argent ainsi que six manuscrits<sup>915</sup>.

---

<sup>910</sup> AD 57, Fonds de Clervaux, 7F56 - 633i.

<sup>911</sup> Voir l'annexe 40.

<sup>912</sup> MERCIER, Pierre-Marie, 2011, pp. 133-136.

<sup>913</sup> *Ibid.*, p. 604 et SCHNEIDER, Jean, « Du commerce à l'aristocratie terrienne : Thiébaud de Heu citain de Metz (v.1265-1330) », dans *M.A.N.M.*, 1954-1955, pp. 13-90.

<sup>914</sup> Une mention dans un livre de raison de la famille de Heu (BRB, Fonds Goethals, ms. 1327, fol. 75v) indique qu'elle serait morte en couche en 1461, mais certaines archives datent la naissance de son fils Nicolas III de Heu de l'année 1463.

<sup>915</sup> Afin de faciliter la désignation de ces ouvrages, nous leur avons attribué des lettres correspondant à leur ordre d'apparition dans l'inventaire.

Il y a une belle heure ou il y a les fermes  
 lymourge de qd p h d baptiste a lymourge de p  
 p h d euviglyste que est une couverture de  
 rouge draps de son qd ma me me donoit a son  
 trespassement

Il y a une heure qd ma grant dea chevalat me  
 donoit une fois atout y petit fermes  
 de qd son ouvrage

Il y a une petite heure qd ma me me donoit  
 que elle fut trespasse qd est une petite  
 couverture de blay boque s'ny qd se porte a  
 porcelloy

Il y a une moyenne heure qd ma me donoit a son  
 trespassement ma fille me qd est ou il y a de z  
 y s'ny de son qd ont de petit bovey de p le  
 az chif

Figure 163 – Troisième volet de l'inventaire de Jenette Chevalat (entrées relatives aux livres d'heures C à F) – AD 57, 7F56 - 633i (A. Gasseau, 2019)

Comme nous l'avons vu dans le second chapitre de cette étude, la brève description qui est donnée de chacun de ces volumes porte essentiellement sur leurs luxueuses couvertures, certaines réalisées dans des soies façonnées ou brodées, parfois ornées de perles et dont les fermoirs ont été réalisés en argent ciselé ou en vermeil. Quelques éléments dans cet inventaire nous permettent de plus d'appréhender le contenu global de ces manuscrits, qui se révèlent tous être des livres d'heures :

*Item un bel salthier cuvert de perxe weluez ouvrez de perle par dezour ou les heure notre dame, les sept salme et le vegille sont escriptes avec le saulthier darier que mon seigneur Collignon de Heu me donneit une foix et costeit XX florin [manuscrit A]*

*Item ung aultrez saulthier que je achetit une foix ou je fist escripre les heure notre dame et les sept salme et le vegille devant on illient II fermalz d'ergent qui ne sont que dorel en millieu et costeit VIII florin [manuscrit B]*

*Item une belle heure ou il y ait en lez fermalz lymaige de saint Jehan Baptiste et lymaige de saint Jehan evangeliste que ait une couverture de rouge draps de soie que ma mere me donneit a son trepasement [manuscrit C]*

*Item ung heure que ma grant dame Chevalla me donneit uen foix a tout II petit fermal d'ergent san ouvraige [manuscrit D]*

*Item une petite heure que ma mere me donneit quant elle fut trepasse que ai une petit couverture de blan bocquessin que je porte a procession [manuscrit E]*

*Item une moyenne heure que ma mere me donneit a son trepasement a ma fille Merguerite ou il y ait dez ensigne de soie que ont de petit boton de perle az chief [manuscrit F].*

Ainsi les deux premiers ouvrages mentionnés par Jenette Chevalat sont des psautiers-livres d'heures. Leurs descriptions indiquent même l'ordre d'apparition des différentes sections de textes : pour le premier volume (manuscrit A), il est spécifié que l'office de la Vierge est suivi des psaumes de la pénitence (« *les sept salme* »), de l'office des morts (« *le vegille* ») puis du psautier. La composition du second ouvrage est identique et nous sommes même renseignés sur les différentes étapes de sa conception. Jenette Chevalat indique en effet s'être procuré un psautier auquel elle fit ajouter, à l'avant, les différents éléments composants le livre d'heures : « *que je achetit une foix ou je fist escripre les heure notre dame et les sept salme et le vegille devant* ». Les quatre autres manuscrits de cet inventaire sont des livres d'heures : afin de les distinguer, Jenette Chevalat leur attribue divers qualificatifs. La dénomination du premier d'entre eux (manuscrit C), « *une belle heure* » n'est pas sans rappeler celle de l'un des ouvrages dévotionnels du duc de Berry, actuellement conservé au *Cloisters Museum* de New York (Acc.no. 54.1.1). Dans l'inventaire de la librairie ducale réalisé en 1413, ce manuscrit est en effet désigné comme « *unes belles Heures, tres bien et richement historiees* »<sup>916</sup>. Au sein de la

<sup>916</sup> GUIFFREY, Jules, *Inventaires de Jean de Berry (1401-1416)*, Paris, 1894-1896, t. 1, p. 253, n° 960.

liste dressée par Jenette Chevalat, le terme « *belle heure* » caractérise peut-être l'ouvrage dévotionnel le plus orné qui soit en sa possession, présentant probablement de grandes miniatures historiées. Le deuxième livre d'heures cité par la patricienne apparaît simplement sous le terme générique d'« *heures* » (manuscrit D) tandis que les deux derniers ouvrages de l'inventaire sont caractérisés par leur dimensions (« *une petite heure* » et « *une moyenne heure* »). Ainsi, ce sont au total six luxueux livres d'heures (dont deux psautiers-livres d'heures) que possédait Jenette Chevalat au milieu du XV<sup>e</sup> siècle.

## **B. Des ouvrages de grande valeur, symboles de notabilité**

Comme nous l'avons déjà évoqué, l'acquisition d'un manuscrit représentait une forte dépense en raison de son mode de production manuel. Carla Bozzolo et Ezio Ornato ont en effet démontré que les coûts relatifs à l'achat du support d'écriture et au salaire du copiste (le poste de dépense le plus important dans le cas de manuscrits peu ou non ornés) pouvaient en moyenne s'élever à 7 livres tournois, soit environ 11,5 jours de salaire d'un secrétaire de chancellerie expérimenté<sup>917</sup>. À cette somme importante pouvait s'ajouter le coût des riches matières premières pour les ouvrages les plus luxueux. La valeur pécuniaire de deux des manuscrits présents dans l'inventaire de Jenette Chevalat nous est connue. La mention concernant le psautier-livre d'heures qui lui avait été offert par Nicolas de Heu (manuscrit A) indique que cet ouvrage « *costeit XX florin* ». Cette somme équivaut à 12 livres messines (24 l. t.). Le second psautier-livre d'heures mentionné dans l'inventaire (manuscrit B) était peut-être moins orné que le précédent puisque sa valeur était seulement de 8 florins, c'est-à-dire 4 livres et 16 sous messins. La valeur moindre de ce deuxième ouvrage pourrait également s'expliquer par le réemploi d'un psautier de seconde main, acheté par Jenette (*ung aultrez saulthier que je achetit une foix*). En effet, comme l'a démontré Hanno Wijsman pour l'espace bourguignon, de tels ouvrages d'occasion pouvaient être vendus au quart du prix d'un ouvrage neuf<sup>918</sup>. Si les sommes évoquées dans l'inventaire de Jenette Chevalat sont sans commune mesure avec celles figurant

---

<sup>917</sup> Bozzolo, Carla et Ornato, Ezio, 1983, pp. 42-43.

<sup>918</sup> WIJSMAN, Hanno, 2010, pp. 383-384.



dans certains inventaires princiers<sup>919</sup>, elles représentent pourtant une somme conséquente à l'échelle de la fortune d'un patricien messin. À titre de comparaison, le salaire annuel du châtelain engagé par la famille de Heu pour gérer l'intendance et l'entretien de leur château d'Ennery s'élevait en 1455 à 12 livres messines et le garde en charge de la surveillance de l'habitation seigneuriale recevait annuellement 3 livres et 12 sous<sup>920</sup>. Rares étaient donc les laïcs dans le diocèse de Metz pouvant se permettre d'acquérir de tels ouvrages dévotionnels : par conséquent cette rareté « impliquait nécessairement une forme de distinction sociale pour son commanditaire et/ou son destinataire<sup>921</sup> ».

La place réservée au sein de l'inventaire pour ces six manuscrits révèle qu'ils étaient, aux yeux de Jenette Chevalat, considérés comme des biens de grand luxe. Leurs couvertures étaient réalisées dans les mêmes matériaux précieux que les bijoux décrits dans ce même document, avec notamment des perles et des fermoirs d'argent ouvragés. Comme l'a démontré Nathalie Coilly, la pratique de faire orner les manuscrits dévotionnels de bijoux et de précieux matériaux est un phénomène qui se retrouve chez les très riches laïcs, et notamment parmi les femmes de la noblesse et des élites urbaines<sup>922</sup>. L'ajout d'éléments de grande valeur renforçait leur attachement à ces précieux manuscrits tout en rendant tangible leur ferveur religieuse. Mais, tout comme les riches patenôtres dont les perles étaient taillées dans des matières précieuses, cette luxueuse personnalisation faisait également de ces objets dévotionnels d'importants marqueurs de la richesse et de la dignité de leurs possesseurs. Ainsi, les matériaux dans lesquels sont réalisées les couvertures des livres d'heures de l'inventaire de Jenette Chevalat ne sont pas sans rappeler ces vers qu'Eustache Deschamps composa à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle :

---

<sup>919</sup> *Les Très Riches Heures du duc de Berry* (BnF latin ms 919) ont par exemple été estimées à 4000 l. t. à l'ouverture de la succession du duc et ses *Belles Heures* valaient 875 l. t. en 1416. Voir DELISLE, Léopold, « Les Livres d'Heures du duc de Berry », tiré à part de *La Gazette des Beaux-Arts*, 1884, t. XXIX, 2<sup>e</sup> période, pp. 27 et 33.

<sup>920</sup> MERCIER, Pierre-Marie, 2011, p. 360.

<sup>921</sup> COTTEREAU-GABILLET, Émilie, 2015, p. 285.

<sup>922</sup> COILLY, Nathalie, « Reliures d'étoffe dans les bibliothèques des Valois », [Non paginé], Url : <https://irht.hypotheses.org/513> (Consulté le 12/12/2020)

*Heures me fault de Nostre Dame,  
Si comme il appartient a fame,  
Venue de noble paraige,  
Qui soient de soutil ouvraige  
D'or et d'azur, riches et cointes,  
Bien ordonnées et bien pointes,  
De fin drap d'or tresbien couvertes ;  
Et quant elles seront ouvertes,  
Deux fermaulx d'or qui fermeront  
Qu'adonques ceuls qui les verront  
Puissent par tout dire et compter  
Qu'om ne puet plus belles porter<sup>923</sup>.*

Dans cet extrait du *Miroir du mariage*, le poète s'en prend à la coquetterie des femmes de son temps. Dans ces paroles, qu'il prête à une Parisienne, les préoccupations religieuses passent en arrière-plan et le rôle de cet ouvrage tant convoité est avant tout ostentatoire. Objet de prestige, le livre d'heures apparaît comme le symbole du statut social de sa propriétaire et la qualité de l'ouvrage (« *soutil ouvraige* ») fait en quelque sorte écho à la noblesse de sa destinataire. De « *noble paraige* » Jenette Chevalat l'est assurément : par sa lignée et son mariage, elle qui appartient aux plus puissantes familles de la cité de Metz. Pour cette patricienne, la possession de ces six livres d'heures est le reflet des capacités financières de sa famille. Conservés au sein de la maisonnée, utilisés lors des messes ou portés lors de processions (ce dernier usage est expressément décrit dans la mention du manuscrit F : *une petite heure [...] que je porte a procession*), ces manuscrits témoignent de sa réussite sociale et sa dignité<sup>924</sup>. Ce témoignage est d'autant plus mis en avant au sein de l'inventaire que la majorité des livres d'heures de Jenette a une provenance familiale : ces ouvrages dévotionnels incarnent à la fois la dignité de la lignée dont elle est issue et de celle qui l'a accueillie lors de son union avec Jean de Heu.

### **C. La transmission au sein d'une famille**

---

<sup>923</sup> DESCHAMPS, Eustache, *Œuvres complètes*, éditées par QUEUX DE SAINT-HILAIRE, Antoine et RAYNAUD, Gaston, Paris, 1878-1904, vol. 9, n° 15, v. 1310-1322, pp. 45-46.

<sup>924</sup> COTTEREAU-GABILLET, Émilie, 2015, pp. 283-288.

## 1. Des marques d'affection entre parents

Jenette Chevalat n'est la commanditaire que d'un seul de ses ouvrages : elle précise en effet dans son inventaire être à l'origine de la copie de l'office de la Vierge, des psaumes de la pénitence et de l'office des morts du manuscrit B, qu'elle a fait adjoindre à un psautier en sa possession. Comme nous l'avons évoqué au sujet de son coût, on ignore s'il s'agissait d'un ouvrage de seconde main, comme c'est par exemple le cas pour le psautier-livre d'heures de Jean de Vy (le psautier y est antérieur de près d'un siècle au reste de l'ouvrage<sup>925</sup>), ou s'il s'agissait d'un livre d'étal nouvellement copié, tenu à disposition de potentiels acheteurs dans la boutique d'un vendeur. Les cinq autres ouvrages dévotionnels possédés par Jenette partagent une même provenance familiale, que ce soit par héritage ou en tant que présents. Ainsi, le premier psautier-livre d'heures figurant dans l'inventaire (manuscrit A) lui a été offert par son beau-père, Nicolas II de Heu (« *que mon seigneur Collignon de Heu me donneit une foix* »), dans des circonstances qui ne sont pas précisées : peut-être a-t-il été commandité par Nicolas de Heu spécifiquement pour Jenette, en tant que présent lors de son mariage avec Jean de Heu en 1437 ? Ce psautier-livre d'heures aurait également pu appartenir à Colette Barrois, l'épouse de Nicolas de Heu : à la mort de celle-ci, un an après l'union de Jean et de Jenette, Nicolas de Heu aurait alors pu transmettre l'ouvrage de son épouse à sa belle-fille. À moins que ce manuscrit, très coûteux, n'ait été offert à Jenette en dehors de toute circonstance particulière. Le second livre d'heures figurant dans l'inventaire (manuscrit D) est également un présent. Comme l'indique la description de cet ouvrage, il a été offert à la patricienne par sa grand-mère paternelle (« *ma grant dame Chevalla me donneit uen foix* »). Il s'agit d'Isabelle Baudoche, mariée à Girardin Chevalat (†1404), aman de la paroisse Saint-Jean<sup>926</sup>. Cette dernière était la fille de Nicolle Baudoche, maître-échevin en 1388, et de Contesse Gournay<sup>927</sup> : elle était donc issue de deux des plus anciennes et plus riches familles de la cité<sup>928</sup>. On ignore cependant si cet ouvrage avait été réalisé pour Isabelle Baudoche ou si cette dernière avait tout spécialement commandité la réalisation d'un livre d'heures destiné à être offert sa petite-fille Jenette.

<sup>925</sup> Sur le caractère composite de ce psautier-livre d'heures, voir le chapitre 1.

<sup>926</sup> Un acte concernant les revenus fonciers de Girardin Chevalat sur des biens situé à Vandelainville, daté du 6 mars 1415, présente Isabelle Baudoche comme son épouse (AD 55, 38 J 183).

<sup>927</sup> La généalogie de Jenette Chevalat figure dans l'annexe 40.

<sup>928</sup> MERCIER, Pierre-Marie, 2011, pp. 211-213.

## 2. Une importante transmission matrilinéaire

Les trois derniers livres d'heures figurant dans l'inventaire de Jenette Chevalat (manuscrits C, E et F) lui ont été légués par sa mère, Jacomette Chaverson (« *que ma mere me donneit a son trepasement* ») [Figure 164]. Devenue veuve en avril 1450, cette dernière s'était remariée avec le patricien Jean Bataille, avec qui elle eut trois autres filles<sup>929</sup>. Un passage dans un livre de raison de la famille de Heu, composé au XVI<sup>e</sup> siècle, nous donne quelques indications sur l'héritage de Jacomette<sup>930</sup>. Ce manuscrit souligne notamment la déconvenue de Jean de Heu devant le modeste héritage que reçut son épouse :

*Sire Jehan de Heu appousat la dame Jennette Chevalat pour les gran bien contant que son père advoit et elle estoit seulle heritier, maix il en fust tromppe, car la mere de sa femme, [...] ot de luy [Jehan Bataille] trois filles, qui ont toutes les gaiges, or et argent et les meubles et n'en ot le dit sire Jehan de Heu que les heritaige ansiens<sup>931</sup>.*

Cette mention, rédigée un siècle plus tard par un familier de la famille de Heu, s'entient uniquement aux biens immobiliers hérités par Jenette Chevalat (notamment la maison forte de Montigny et l'hôtel de la famille Chevalat situé au sud de la cité messine, à proximité de la porte Serpenoise) : aucun bien mobilier n'y figure. L'inventaire de Jenette Chevalat est donc le seul document faisant état de la transmission des livres d'heures de Jacomette Chaverson à sa fille. Parmi les trois manuscrits mentionnés, l'un d'eux n'est pas destiné *in fine* à Jenette. Celle-ci a en effet indiqué, au sujet du dernier manuscrit de l'inventaire (manuscrit F) : « *que ma mere me donneit a son trepasement a ma fille Merguerite* ». Cet ouvrage dévotionnel a donc vraisemblablement été confié à Jenette Chevalat afin d'être remis à l'aînée de ses quatre enfants, Marguerite. Cette dernière était peut-être encore très jeune lors du décès sa grand-mère, ce qui pourrait expliquer la présence – à titre transitoire – du livre d'heures au sein de l'inventaire de Jenette Chevalat. L'on peut alors imaginer qu'en 1459, lorsque Marguerite épousa Pierre Baudoche<sup>932</sup>, ce manuscrit était en sa possession.

---

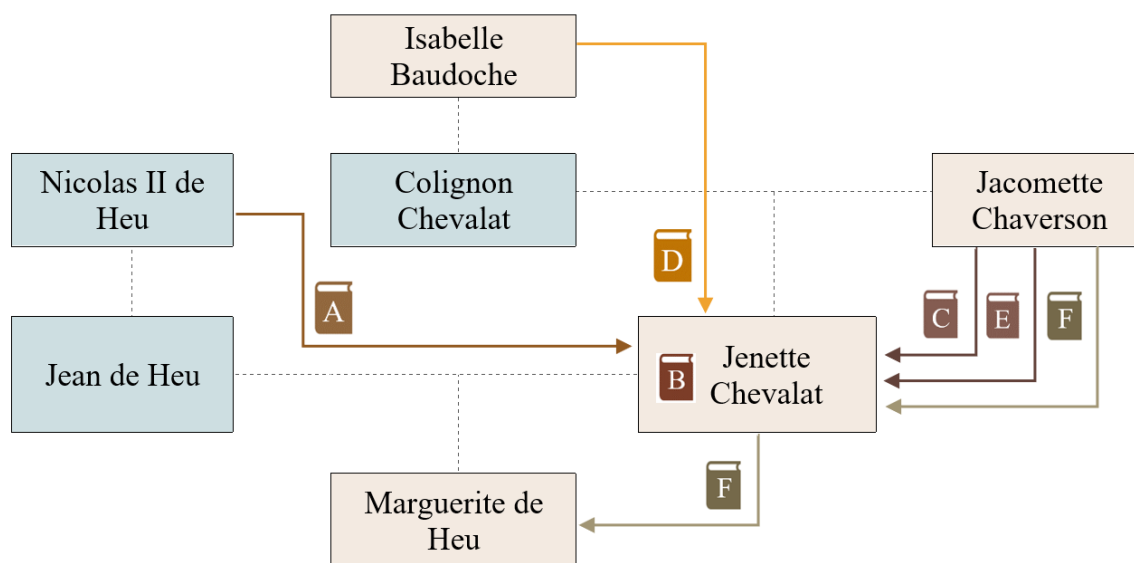
<sup>929</sup> *Ibid.*, p. 137.

<sup>930</sup> Bruxelles, Bibliothèque Royale de Belgique, Fonds Goethals, ms. 1327, fol. 75v

<sup>931</sup> MERCIER, Pierre-Marie, 2011, p. 137.

<sup>932</sup> AD 57, Fonds de Clervaux, 7F 57.

Figure 164 – Circulation des manuscrits mentionnés dans l'inventaire au sein des lignées Chevalat et Heu



À l'exception du psautier-livre d'heures qui lui a été offert par son beau-père, tous les ouvrages dévotionnels figurant dans l'inventaire de Jenette Chevalat proviennent de femmes de sa propre lignée [Figure 164]. Cette transmission s'effectue sur trois générations : de mère en fille (manuscrits C et E) ou d'aïeule à petite-fille (manuscrits D et F). De telles circulations intergénérationnelles de manuscrits sont attestées parmi toutes les couches sociales en possession d'ouvrages dévotionnels, des reines<sup>933</sup> aux bourgeoises. Par exemple à Tournai, au milieu du xv<sup>e</sup> siècle, deux veuves de bourgeois, Jeanne Bérangière et Jeanne de Leuze, lèguent par testament un livre d'heures à leurs petites-filles respectives, alors même que leurs fils sont encore en vie<sup>934</sup>. D'autres testaments<sup>935</sup> attestent également que des ouvrages dévotionnels pouvaient être transmis à une nièce ou à une amie proche<sup>936</sup>.

<sup>933</sup> BUETTNER, Brigitte, « Le système des objets dans le testament de Blanche de Navarre », dans *Clio - Femmes, Genre, Histoire*, 2004, n°19, URL : <http://journals.openedition.org/cliio/644> (consulté le 18/11/2019).

<sup>934</sup> « Jeanne Bérangière, veuve de Gilles de Harlebecque, testa le 15 mars 1437 [...] Item, je donne à Marion de Harlebecque, fille de Jehan men fil, men bon Psautier et mes Heures » [pièce n°792] et « Jeanne de Leuze, veuve de sire Jehan Gargatte, testa en 1455 [...] je donne à Jennon, fille de Quentin men fil ung Psautier qui clot à deux agrappes dorées. Item je donne à Monette, fille dudit Quentin, mes Heures de Nostre Dame... » [pièce n° 964], dans DE LA GRANGE, Amaury, « Choix de testaments tournaisiens antérieurs au XVI<sup>e</sup> siècle », dans *Annales de la Société historique et archéologique de Tournai*, Tournai, 1897, Nouvelle série, t. 2, p. 224 et pp. 236-237.

<sup>935</sup> D'autres exemples de dons d'ouvrages dévotionnels dans des testaments féminins sont étudiés dans HOWELL, Martha, « Fixing Movable : Gifts by Testament in Late Medieval Douai », dans *Past & Present*, volume 150, n° 1, 1996, pp. 3-45.

<sup>936</sup> DE LA GRANGE, Amaury, 1897, n° 832, pp. 236-237.

Ces documents d'archives, tout comme l'inventaire de Jenette Chevalat, démontrent à quel point ces manuscrits étaient considérés comme des biens particulièrement précieux et extrêmement intimes, pouvant être transmis en tant qu'héritage spirituel à une fille, à une nièce ou à une filleule. Leur valeur ne concernait pas uniquement leurs contenus dévotionnels (offices, prières, images dévotionnelles) : ils incarnaient leurs possesseurs et témoignaient de leur religiosité. La transmission matrilineaire évoquée dans l'inventaire de Jenette Chevalat révèle également à quel point les ouvrages dévotionnels, et notamment les livres d'heures, étaient associés à la sphère féminine. Comme l'a démontré Virginia Reinburg, s'il arrivait parfois que des femmes transmettent ce type d'ouvrages à leurs fils ou leur gendre, la transmission féminine au sein d'une même lignée – familiale ou spirituelle – revêtait un statut particulier, empreint de réciprocité et d'affection<sup>937</sup>. Un tel don s'accompagnait d'une forte dimension spirituelle et émotionnelle : la donatrice y plaçait ses espoirs de voir les liens qui l'unissaient à la destinataire perdurer après sa mort. Ceux-ci pouvaient prendre diverses formes, notamment la prière pour l'âme de la défunte et la poursuite de ses œuvres de piété.

## CONCLUSION DU CHAPITRE

Contrairement aux livres dévotionnels réalisés pour des membres de l'aristocratie lorraine, les livres d'heures à l'usage de Metz ne comportent qu'une infime proportion d'éléments permettant l'identification de leurs possesseurs. Sur quarante-et-un manuscrits et fragments qui composent notre corpus, seuls deux ouvrages présentent des armoiries à la fonction clairement identitaire : les Heures de Métry et celles de Jean de Vy. Pourtant les membres du patriciat messin étaient extrêmement attachés aux manifestations de la noblesse de leur lignage et les environnements dans lesquels ils évoluaient, que ce soit dans un cadre domestique, religieux ou public, étaient abondamment marqués par leurs emblèmes héraldiques. Manifestations de leur dignité, leurs armoiries et ex-libris apparaissaient également dans les ouvrages présents dans leurs bibliothèques, à l'exception de leurs livres d'heures. De multiples

---

<sup>937</sup> REINBURG, Virginia, « For the Use of Women: Women and Books of Hours » dans *Early Modern Women: An Interdisciplinary Journal*, 2009, vol. 4, p. 237.

facteurs semblent se conjuguer pour expliquer la très faible présence de signes identitaires au sein des témoins du corpus.

L'étude réalisée à l'occasion de l'exposition « Très riches heures de Champagne »<sup>938</sup> nous apporte un important élément de comparaison avec notre corpus, puisqu'elle concerne les ouvrages dévotionnels réalisés pour les membres des élites urbaines champenoises. De nombreux livres d'heures à l'usage de Troyes portent les emblèmes héraldiques de leurs destinataires. Dans cette cité, la bibliophilie des membres de l'échevinat était, tout comme à Metz, particulièrement développée. Un nombre important d'ouvrages dévotionnels présentent les armoiries de leurs destinataires : c'est par exemple le cas dans un manuscrit du début du XV<sup>e</sup> siècle (Paris, SMAF, ms. 79-5, f. 19v) contenant un feuillet rapporté sur lequel une représentation d'un groupe familial est visible, en prière devant saint Nicolas<sup>939</sup>. Sur les priere-Dieu situés devant le couple principal, des armoiries peintes permettent d'identifier le marchand Guyot Le Peley, son épouse Nicole Hennequin ainsi que leurs enfants<sup>940</sup>. Ces mêmes armoiries sont également présentes dans un autre livre d'heures au même usage liturgique, peint par Jean Colombe dans le dernier quart XV<sup>e</sup> siècle (Troyes BM ms. 3901)<sup>941</sup>. Tout comme à Metz, les commanditaires mettaient en lumière grâce à ces éléments leur réussite économique ainsi que leur autorité politique sur la cité<sup>942</sup>. Ces nombreux ouvrages identifiés ne représentent pourtant qu'une fraction minoritaire des ouvrages ornés produits à Troyes : une part plus importante de la production était en effet dévolue à des manuscrits ne présentant aucun signe distinctif, peut-être des ouvrages d'étal<sup>943</sup>. Par conséquent, la majorité des destinataires des ouvrages dévotionnels ornés champenois ne peut être identifiée<sup>944</sup>. Il apparaît ainsi que la sous-emblématisation des ouvrages dévotionnels destinés aux patriciens n'est pas un phénomène spécifique à Metz.

---

<sup>938</sup> Cette exposition itinérante a fait l'objet d'une version virtuelle disponible en ligne sur <http://www.interbibly.fr/virtuelles/trhc/> (consulté le 20/05/2020).

<sup>939</sup> BIBOLET, Françoise, « Le mécénat troyen » dans AVRIL, François et HERMANT, Maxence (dir), 2007, p. 26

<sup>940</sup> *Ibid.*, notice 27, pp. 144-145.

<sup>941</sup> *Ibid.*, p. 174, n° 39 A.

<sup>942</sup> *Ibid.*, pp. 27-33.

<sup>943</sup> *Ibid.*, p. 39.

<sup>944</sup> HERMANT, Maxence, « Enlumineurs et commanditaires à Châlons et Reims au XV<sup>e</sup> siècle », dans *Ibid.*, p. 62.

Il semble également que l'important anonymat visible dans le corpus de manuscrits messins, plus marqué encore que dans le cas troyen, soit à mettre en lien avec la datation des témoins de notre corpus. Comme nous l'avons évoqué dans le premier chapitre de cette étude, la majorité des livres d'heures à l'usage de Metz conservés ont été réalisés au cours du XIV<sup>e</sup> siècle. Seuls seize témoins (soit 39%) datent du XV<sup>e</sup> siècle. La répartition chronologique des divers manuscrits ornés de l'exposition champenoise est tout autre : plus de 84% des témoins concernent le XV<sup>e</sup> siècle<sup>945</sup>. Or il apparaît que l'héraldisation des ouvrages religieux s'est faite de manière plus progressive que celle des manuscrits profanes. Encore rares à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, y compris dans les milieux royaux<sup>946</sup>, les symboles héraldiques se développent dans le premier tiers du XIV<sup>e</sup> siècle (notamment chez les membres de grandes familles nobiliaires)<sup>947</sup>. Dans l'espace français, ce n'est par exemple qu'à partir du XV<sup>e</sup> siècle qu'ils entrent véritablement dans les livres d'heures destinés aux membres des élites urbaines et aux officiers<sup>948</sup>. Réalisé vers 1440, le livre d'heures de l'échevin Jean de Vy témoigne de l'existence de cette pratique à Metz, tout comme – dans une moindre mesure – le manuscrit de la collection Schøyen où figurent les armoiries de la cité.

À la suite de Jean Wirth, nous formulerons une série d'hypothèses pouvant également avoir joué un rôle dans cette forte proportion de manuscrits anonymes parmi les livres d'heures à l'usage de Metz. Comme celui-ci le fait remarquer, « beaucoup de livres destinés à des dames ne possèdent pas d'héraldique »<sup>949</sup>. Or, les livres d'heures portent de nombreux indices (représentations de possesseurs, formulation au féminin des prières, etc.) permettant d'établir qu'ils étaient pour la plupart destinés à des femmes. Cette prépondérance est observable dans toutes les catégories sociales disposant d'ouvrages, y compris dans les milieux princiers et nobiliaires, où plusieurs des livres d'heures les plus luxueux qui nous soient parvenus demeurent anonymes<sup>950</sup>. Cette relation particulière entre destinée féminine et sous-emblématisation des ouvrages nous permet de mieux comprendre le caractère unique, au sein

---

<sup>945</sup> Sur cinquante-deux manuscrits présentés dans ce catalogue, un unique témoin date du XIV<sup>e</sup> siècle, quarante-quatre ouvrages ont été réalisés au cours du XV<sup>e</sup> siècle et sept manuscrits sont postérieurs à 1500. Voir *Ibid.*, pp. 80-205.

<sup>946</sup> HABLLOT, Laurent, 2014, p. 260.

<sup>947</sup> *Ibid.*, p. 261.

<sup>948</sup> REINBURG, Virginia, 2012, p. 68.

<sup>949</sup> WIRTH, Jean et ENGAMMARE, Isabelle, 2008, p. 344.

<sup>950</sup> La prédominance des figures féminines dans les représentations de destinataires du témoins du corpus fait l'objet du chapitre à venir. Les autres éléments dénotant une destinée féminines sont analysés au chapitre 7.



de notre corpus, des armoiries du livre d'heures de Jean de Vy. Plusieurs facteurs pourraient expliquer le renoncement des destinataires féminines à faire apposer des armoiries dans leurs manuscrits, notamment une attitude empreinte d'humilité – une « affection de modestie »<sup>951</sup> – ou le projet de transmettre à moyen ou court terme l'ouvrage à un tiers. L'absence quasi généralisée d'éléments identitaires dans les livres d'heures à l'usage de Metz pourrait également s'expliquer, tout comme dans l'exemple troyen, par une importante proportion de manuscrits d'étals. Comme nous l'avons vu dans le troisième chapitre, il apparaît que plusieurs témoins du corpus – réalisés notamment au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle – ont été produits par les mêmes artisans. Leur composition particulièrement proche laisse à penser que ces ouvrages étaient tenus à disposition d'éventuels acheteurs dans le stock d'une boutique de libraire : leurs acquéreurs n'ont alors semble-t-il pas souhaité – ou n'ont pas eu la possibilité – recourir à un peintre pour les faire personnaliser. Enfin, l'absence d'emblème dans ces ouvrages pourrait également s'expliquer par l'apposition d'une marque de propriété sur la reliure. Nous avons en effet vu dans le deuxième chapitre que rares étaient les témoins du corpus disposant de leur couverture originelle. Or Hanno Wijsman, dans son étude sur les manuscrits des Pays Bas bourguignons, suggère que l'absence de marques identitaires au sein des ouvrages pourrait en partie s'expliquer par la présence, à l'origine, des armoiries des possesseurs sur des fermoirs ciselés ou dans les motifs de l'estampage du cuir. Ces éléments auraient pu être définitivement perdus lors du renouvellement de la reliure<sup>952</sup>.

Face à l'anonymat généralisé dans le corpus de livres d'heures à l'usage de Metz, l'inventaire réalisé au milieu du XV<sup>e</sup> siècle par Jenette Chevalat apparaît comme un document exceptionnel en raison des nombreuses données qu'il contient. En complément des rares marques de possessions présentes dans les manuscrits du corpus, il permet de mieux appréhender la possession de livres d'heures par les femmes du patriciat messin. On est ainsi frappé par la quantité de livres d'heures lui appartenant, ainsi que par la richesse des matériaux employés dans leur confection. Toutefois, en raison du caractère unique que revêt ce document, il est impossible de déterminer à quel point ces caractéristiques étaient courantes parmi les ouvrages dévotionnels de l'élite urbaine messine. Les brèves mentions de l'inventaire, qui comme nous l'avons vu s'attachent à décrire ces manuscrits comme des bijoux, ne permettent pas de rattacher les ouvrages mentionnés par Jenette Chevalat à des témoins de notre corpus.

---

<sup>951</sup> WIRTH, Jean, *Ibid.*, p. 344.

<sup>952</sup> WIJSMAN, Hanno, 2010, p. 263 et p. 473.

Par exemple, hormis le livre d'heures destiné à Jean de Vy, aucun autre manuscrit du XV<sup>e</sup> siècle ne présente un psautier faisant suite à un livre d'heures, comme c'est le cas pour les manuscrits A et B de l'inventaire. Si la liste des ouvrages de Jenette Chevalat ne nous est d'aucun recours pour l'identification des destinataires manuscrits du corpus, son apport est considérable dans la compréhension de la manière dont les femmes du patriciat messin entraient en possession de tels volumes : soit en tant que commanditaires (en faisant notamment ajouter à un manuscrit plusieurs sections de textes) soit en les recevant, sous la forme de cadeau ou d'héritage. Surtout, cet inventaire témoigne de la circulation de ces précieux objets dévotionnels sur plusieurs générations, entre femmes d'une même lignée. En dépit de l'absence généralisée d'éléments permettant leur identification, les hommes et femmes auxquels ces précieux ouvrages étaient destinés n'en sont pas complètement absents. Comme nous le verrons dans les deux prochains chapitres, certains indices textuels ou visuels permettent d'appréhender partiellement le statut et le sexe de ces destinataires anonymes ainsi que le rapport qu'ils entretenaient avec leurs ouvrages dévotionnels.

# Les représentations des destinataires des livres d'heures

**N**ous avons vu précédemment que, à l'exception de Jean de Vy et Perette Baudoche, identifiables grâce aux armoiries, aucune information ne nous permet de savoir à qui les manuscrits du corpus étaient destinés. L'anonymat des possesseurs ne nous permet pas d'appréhender pleinement la réception de ces ouvrages dévotionnels. L'étude de l'adaptation des contenus de ces ouvrages à un individu spécifique, dont les grandes étapes de la vie, les liens sociaux et familiaux seraient connus par les archives ou les chroniques, s'en trouve difficile et nous prive donc d'un pan entier de l'histoire de ces manuscrits. Pour autant, de nombreux indices présents tout au long des ouvrages du corpus permettent de percevoir, en filigrane, certains éléments se rattachant aux premiers possesseurs de ces manuscrits, par exemple l'usage messin des offices et le niveau de qualité de ces ouvrages, qui orientent vers les membres de l'élite urbaine de la cité de Metz. D'autres détails laissent également transparaître, par petites touches, l'identité spirituelle de leurs destinataires. Celle-ci ne peut certes pas être rattachée à un individu documenté en archives, mais elle apporte un éclairage sur le sexe, le statut social et aussi les espoirs de Salut de celui ou celle pour qui le manuscrit a été réalisé.

Ouvrage à part dans la production livresque médiévale, le livre d'heures n'était pas un manuscrit comme les autres aux yeux de son possesseur. Par exemple, ces ouvrages ne figurent pas dans les inventaires des bibliothèques princières et nobiliaires des Pays Bas bourguignons, laissant à penser qu'ils n'étaient pas inclus dans les fonds de ces bibliothèques<sup>953</sup>. Leur utilisation, dans le cadre de la dévotion privée, les amenait à être conservés au plus près de leurs possesseurs, dans des coffres au cœur de la demeure, d'où ils étaient sortis au moment de la récitation en privé des offices<sup>954</sup>. Ces manuscrits accompagnaient également le croyant à l'église ou lors de processions<sup>955</sup>, logés dans leurs aumônières ou portés entre leurs mains. Cette proximité au quotidien témoigne d'un lien particulier entre ces ouvrages et le corps de leurs possesseurs. En effet, comme l'affirme Didier Méhu : « Le livre d'heures fait exister son possesseur. Il est comme l'objet tangible et visible de son agrégation à la communauté des fidèles. Par lui, le fidèle devient ce qu'il doit être et ce qu'il veut que l'on connaisse de lui<sup>956</sup>. » Ce lien particulièrement fort est d'autant plus visible par les représentations de femmes et d'hommes en posture de supplication qui apparaissent dès le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle dans les ouvrages dévotionnels d'Europe du Nord. Présentes en dehors de tout contexte narratif et anonymes, ces images laissaient aux usagers des livres d'heures la possibilité de s'identifier à ces figures<sup>957</sup>. Au-delà de la simple marque de possession, elles revêtaient un rôle important dans les pratiques méditatives, notamment en favorisant l'introspection, en aidant le croyant à se construire son identité spirituelle et en lui offrant un modèle de bonne dévotion<sup>958</sup>.

Dérivées de certains thèmes iconographiques déjà présents dans les psautiers, l'apparence de ces figures en prière est fortement stéréotypée : femmes et hommes apparaissent agenouillés, bras tendus et mains jointes en direction de figures saintes ou de scènes narratives issues du récit du Salut. Cette posture s'impose à partir des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles dans la prière chrétienne en tant qu'expression physique de la supplication pour obtenir la pitié<sup>959</sup>. Par la

---

<sup>953</sup> WIJSMAN, Hanno, 2010, p. 92.

<sup>954</sup> EAMES, Penelope, 1977, p. 125 ; HASENOHR, Geneviève, « L'essor des bibliothèques privées aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles », dans *Histoire des Bibliothèques françaises*, t. 1, 1989, pp. 215-263.

<sup>955</sup> Cette portabilité du livre d'heures lors d'événements religieux est par exemple visible dans l'inventaire de Jenette Chevalat, où l'un des manuscrits est expressément dédié à être porté lors des processions. Voir au chapitre 5 de cette étude.

<sup>956</sup> MÉHU, Didier, 2013, [en ligne, n. p.].

<sup>957</sup> BENNETT, Adelaide, « Making Literate Lay Women Visible: Text and Image in French and Flemish Books of Hours, 1220-1320 » dans GERTSMAN, Elina et STEVENSON, Jill (dir.), *Thresholds of Medieval Visual Culture: Liminal Spaces*, New York, 2012, p. 137.

<sup>958</sup> La fonction de ces images dans les pratiques dévotionnelles est abordée dans le chapitre 9.

<sup>959</sup> GARNIER, François, *Le langage de l'image au Moyen Âge*, Paris, 1982, t. 1, pp. 212-213.

position des mains, aux doigts tendus dirigés vers le haut, celui qui prie reconnaît son incapacité à produire lui-même ce qu'il désire. Il place alors tout son espoir en celui ou celle à qui il adresse ses prières. La généralisation de cette position est liée au développement d'une dévotion plus personnelle : par le repli du corps sur lui-même lors de l'agenouillement, la manifestation de cette piété semble davantage maîtrisée et intériorisée<sup>960</sup>. Néanmoins, sous leur apparence assez simple et extrêmement codifiée, certaines nuances dans ces représentations sont autant de données sur l'identité, le sexe et le statut marital des destinataires des livres d'heures<sup>961</sup>. Dans les vingt-neuf portraits de possesseurs que compte le corpus, certains détails vestimentaires, l'expression des visages ou encore l'emplacement qu'occupent ces images au sein de l'ouvrage nous permettent en effet de mieux appréhender ces destinataires. Nous nous attacherons dans la première partie de ce chapitre à comprendre comment ces images sont apparues dans les ouvrages dévotionnels, à Metz comme dans l'Europe du Nord, notamment grâce au témoignage de l'un des plus anciens manuscrits du corpus, le livre d'heures Metz BM 1588. Puis nous étudierons les emplacements qu'occupent ces représentations au sein des ouvrages afin de mieux cerner quels étaient les intercesseurs privilégiés des possesseurs messins de livres d'heures. La diversité des statuts des femmes en prière dans les marges et à proximité des grandes miniatures fera l'objet de la troisième partie de ce chapitre. Enfin, nous verrons que la présence de figures masculines atteste une appropriation progressive de cet instrument de dévotion par les hommes de l'élite urbaine messine.

## I. LES PORTRAITS DE POSSESSEURS DANS LES OUVRAGES DÉVOTIONNELS D'EUROPE DU NORD

### A. La genèse des représentations de possesseurs

---

<sup>960</sup> SCHMITT, Jean-Claude, *La raison des gestes dans l'Occident médiéval*, Paris, 1990, p. 299.

<sup>961</sup> DOYLE, Maeve, 2015, p. 2.

## **1. Une réinterprétation de thèmes traditionnels à l'aune de la dévotion laïque**

Dès le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, des figures en prière anonymes apparaissent dans les marges et les espaces secondaires des manuscrits dévotionnels de l'Europe du Nord (France, Angleterre, Flandre), coïncidant avec le développement d'une piété personnelle propre aux laïcs. Ces images sont l'aboutissement d'un long processus de transformation de thèmes iconographiques préexistants (notamment les portraits de donateurs et d'auteurs) réinterprétés à la lumière de la dévotion laïque dès la fin du XII<sup>e</sup> siècle<sup>962</sup>. La figure du roi David, située traditionnellement en ouverture des huit feries dans les psautiers semble avoir également joué un important rôle dans l'émergence de ces figures de destinataires. La position de cette figure biblique, très souvent représentée agenouillée face à un autel et suppliant Dieu de lui accorder sa miséricorde, servait de modèle à l'usager du manuscrit, qui pouvait joindre sa propre voix à la figure peinte sur le manuscrit<sup>963</sup>. À la fin du XII<sup>e</sup> siècle, des variantes de ce thème iconographique apparaissent dans lesquelles l'allégorie de l'Église se substitue à la figure de David. Elles perdurent au siècle suivant comme dans le psautier de Marguerite de Bourgogne (Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 1273, f. 113v) datant du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle [Figure 165]. Progressivement la figure en supplication s'affranchit de son origine biblique ou allégorique pour prendre les traits d'une femme anonyme<sup>964</sup>. Par exemple, dans le psautier de Blanche de Castille (Paris, Bibliothèque de l'Arsenal ms. 1186, f. 122v) réalisé vers 1230, une noble dame en prière devant un autel prend place dans l'initiale ouvrant le psaume 101 [Figure 166]. L'association de cette figure implorant Dieu avec ce psaume s'explique par son contenu : il débute en effet par l'invocation *Domine exaudi orationem meam*, où le croyant interpelle Dieu, et Le supplie de ne pas se détourner. Ces paroles mettant en avant l'idée d'un face-à-face avec le divin, il n'est pas surprenant que l'image s'en fasse l'écho<sup>965</sup>.

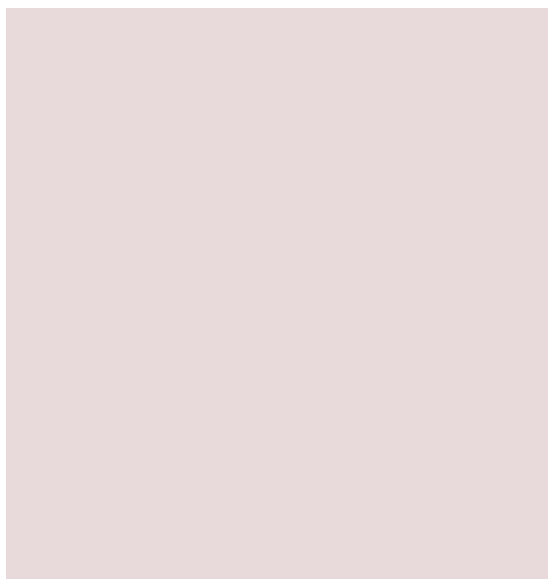
---

<sup>962</sup> *Ibid.*, p. 96.

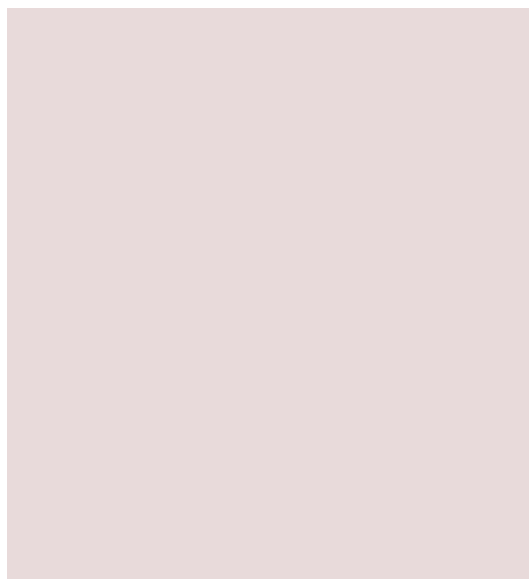
<sup>963</sup> *Ibid.*, pp. 133-142.

<sup>964</sup> LEROQUAIS, Victor, 1927, t. I, p. XCVIII.

<sup>965</sup> SAND, Alexa, 2014, pp. 133 à 138.



*Figure 165 – L'Église implorant le Christ, psautier de Marguerite de Bourgogne, Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève ms. 1273, f. 113v (BVMM)*



*Figure 166 – Femme en prière face à un autel, un livre est placé devant elle - Psautier de Blanche de Castille, Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, f. 122v (© BnF)*

Dans certains ouvrages dévotionnels de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, ces figures féminines se multiplient et forment de véritables cycles iconographiques : par exemple dans le livre d'heures Paris BnF n. a. latin 915, réalisé après 1250, des femmes en posture de supplication sont présentes dans chacune des initiales ouvrant les huit offices des Heures de la Vierge<sup>966</sup>. Un nombre encore plus conséquent de figures féminines apparaît dans un livre d'heures réalisé vers 1270 dans le nord de la France pour une laïque prénommée Marie (New York, *Metropolitan Museum of Art* MS. L 1998.38), où ces images prennent place dans les nombreuses petites initiales de l'ouvrage<sup>967</sup>. Elles peuvent également occuper les marges, comme c'est le cas dans un livre d'heures à l'usage de Thérouanne (Marseille BM ms. 111) réalisé vers 1280, où une femme apparaît à douze reprises. Ces représentations non narratives, où les livres de dévotion apparaissent en grand nombre, sont à la frontière entre l'illustration et le portrait. Reconnu par l'usager du livre d'heures comme une « image de soi », ce type de figure favorise alors le processus d'introspection et aide le croyant à définir son identité spirituelle. Ces images rendent tangible l'espérance des destinataires en les mettant en scène

<sup>966</sup> Ce manuscrit formait, avec un psautier conservé à Baltimore (Walters art Museum MS. W113), un psautier-livre d'heures réalisé vers 1250 dans le nord de la France. La section dédiée au psautier s'ouvre sur un calendrier à l'usage de Metz tandis que les offices de la Vierge et celui des morts sont à l'usage de l'abbaye Saint-Denis de Reims. Voir DOYLE, Maeve, 2015, pp. 53-57 et pp. 182-183.

<sup>967</sup> BENNETT, Adelaide, « A Thirteenth-Century French Book of Hours for Marie », dans *The Journal of The Walters Art Gallery*, 1996, n° 54, p. 29.

dans une situation de prière idéale. Elles connaissent une dernière évolution à l'extrême fin du XIII<sup>e</sup> siècle, lorsque les cycles narratifs de l'Enfance et de la Passion s'imposent en ouverture des différents offices : les figures féminines en prière disparaissent alors des miniatures ouvrant les différents offices et se font bien plus rares au sein des ouvrages. Seules persistent celles situées dans l'immédiate proximité des images dévotionnelles.

## **2. Le livre d'heures Metz BM 1588, à la croisée de deux types de représentations**

Dans notre corpus, le manuscrit Metz BM 1588, réalisé dans la dernière décennie du XIII<sup>e</sup> siècle, témoigne de la période de transition entre les représentations multiples et les portraits de destinataires, puisque ces deux types d'images y sont visibles. Aux trois portraits de possesseurs en lien avec les principaux épisodes de l'histoire du Salut (Incarnation, Crucifixion et Résurrection), s'ajoutent cinquante images de femmes en prière – ainsi que quelques rares représentations d'hommes et de clercs – dans les marges et les petites initiales [Annexe 44]. Il se dégage de ce vaste ensemble une impression de grande diversité, notamment en raison des multiples tenues vestimentaires, des différentes postures ainsi que de la variété d'objets dévotionnels utilisés [Annexe 45]. Les femmes qui y apparaissent sont vêtues de robes de multiples couleurs, certaines sont également enveloppées de longs manteaux. Leurs têtes et leurs cous sont couverts de diverses coiffes (voile, barbette, touret, guimpe, etc.). Ces figures apparaissent le plus souvent dans un espace indéfini (dans la marge ou sur le champ d'or contenu dans une lettrine) mais, dans 36% des cas, un autel est visible, indiquant que la scène prend place dans un lieu spécifiquement dédié à la prière, sans que l'on puisse distinguer s'il s'agit d'une chapelle privée ou d'une église [Figure 167]. Des objets de dévotion accompagnent 58% de ces figures : les plus nombreux sont les livres, visibles à vingt reprises. Neuf femmes tiennent entre leurs mains des patenôtres : ces dernières prennent le plus souvent l'apparence de longues boucles de perles blanches. Une représentation, au folio 125, se distingue des autres par les nombreux détails apportés aux représentations des perles, qui sont soit rondes soit oblongues et dont la couleur est alternativement rouge, verte et blanche [Figure 168]. Ce type



de chapelet, aux perles de formes et de matériaux divers, est attesté archéologiquement dans des contextes funéraires contemporains au manuscrit<sup>968</sup>.



Figure 167 – Femme tenant un livre devant un autel, ms. Metz, BM 1588, f. 117v (© Limédia)



Figure 168 – Femme à la patenôte, ms. Metz, BM 1588, f. 125 (© Limédia)

La posture agenouillée est majoritaire parmi ces représentations, mais certaines femmes sont debout (ff. 188, 219) ou assises (ff. 168, 246). D'autres apparaissent dans des postures évoquant une supplication plus prononcée encore : au folio 39v la figure féminine est dans l'attitude de la *genuflexio proclivis* (agenouillée et le buste fortement incliné) tandis que celle visible dans la marge du folio 108 est totalement recroquevillée sur elle-même, dans une position de *prostratio* [Figure 169]<sup>969</sup>. Les diverses positions représentées tout au long des pages du psautier-livre d'heures mettent en lumière la question de la corporalité de la prière, mise tout particulièrement en avant chez les Dominicains<sup>970</sup>. La modulation des gestes en fonction de l'intention de la prière, évoquée par Thomas d'Aquin, Humbert de Romans ou

<sup>968</sup> Un chapelet composé de perles d'ambre blanc et jaune ainsi que de verre turquoise a par exemple été mis à jour à Carlise (Angleterre) dans une tombe de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle ou du début du XIV<sup>e</sup> siècle. Voir MCCARTHY, Michaël, « A Roman, Anglican and Medieval site at Blackfriars Street, Carlisle: excavations 1977-1979 », dans *Cumberland and Westmoreland Antiquarian Archaeological Society*, vol. 4, 1990, p. 195.

<sup>969</sup> SCHMITT, Jean-Claude, 1990, p. 301.

<sup>970</sup> L'importance des Frères prêcheurs dans la conduite spirituelle des membres de l'élite urbaine messine, qui transparait dans certains livres d'heures, est abordée au chapitre 8 de cette étude.

Pierre le Chantre<sup>971</sup>, transparaît dans ces figures du livre d'heures Metz BM 1588, suggérant une imprégnation à la pensée dominicaine. Par exemple, la femme en *prostratio* du folio 108 est située en marge du psaume 89 évoquant les miséricordes divines : sa posture particulièrement humble et son regard fixé sur les mots *Misericordias domini* sont en adéquation avec la tonalité du texte. De même, au folio 187, une femme agenouillée tient un ouvrage ouvert devant elle, en marge du psaume 70 débutant par *Deus docuisti me ex juvente mea*. Le livre représenté semble ici symboliser l'instruction évoquée en ouverture du psaume. Les multiples postures figurant dans le livre d'heures Metz BM 1588, qui sont autant de « signes corporels de l'humilité »<sup>972</sup>, montrent une grande interaction entre le corps et la prière. Selon Thomas d'Aquin, ces postures « excitent le désir que nous avons de nous soumettre à Dieu »<sup>973</sup>, elles sont donc, comme les patenôtres et les livres d'heures, des outils sur lesquels le croyant peut prendre appui dans ses pratiques dévotionnelles.

Figure 169 –  
Femme en  
posture de  
*prostratio*,  
ms. Metz,  
BM 1588,  
f. 108  
(© Limédia)



La multiplicité des situations de prière représentées dans le livre d'heures Metz BM 1588 englobe une vaste palette de lieux, d'objets et de postures. Elle reflète les différentes situations de prières que le lecteur du manuscrit peut vivre<sup>974</sup>. Ces images revêtent alors un rôle modélisateur en constituant un guide visuel des postures idéales à adopter ainsi

<sup>971</sup> DUTHEILLET, Sophie, « Le corps vertueux. Théorie et pratique de la prière dans l'instruction des novices dominicains (XIII<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> siècles) », dans *e-Spania* [En ligne], n° 22, octobre 2015, mis en ligne le 31 octobre 2015, consulté le 12 janvier 2018. URL : <http://journals.openedition.org/e-spania/24931>

<sup>972</sup> Thomas d'AQUIN, *Summa theologia*, II-II, 84-II (cité par SCHMITT, Jean-Claude, 1990, p. 301).

<sup>973</sup> *Ibid.*, p. 301.

<sup>974</sup> SAND, Alexa, 2014, pp. 1-26.

que des objets pouvant être utilisés afin de favoriser une prière efficace. La présence de ces figures tout au long de l'ouvrage ainsi que leur caractère générique laissent à l'observateur la possibilité de se reconnaître dans ces images, lorsque la situation représentée rentre en résonance avec ce qu'il vit. Quand ces figures multiples disparaissent des marges et des initiales des livres d'heures à l'usage de Metz, au début du XIV<sup>e</sup> siècle, ce mécanisme d'auto-identification perdure dans les portraits de possesseurs en lien avec les images dévotionnelles et les miniatures des cycles de l'Enfance et de la Passion. Ce nouvel emplacement modifie en grande partie la tonalité des figures en prière : leur composante prescriptive, visible dans les figures multiples du manuscrit Metz BM 1588, fait place à une dimension plus effective, témoignant des finalités de la prière<sup>975</sup>. C'est cette approche qui perdurera dans les portraits présents dans les ouvrages dévotionnels enluminés jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle ainsi que dans les diptyques dévotionnels<sup>976</sup>.

## **B. De multiples terminologies**

### **1. Des portraits ?**

Les figures en prière dans les marges des manuscrits sont représentées au travers d'un système de signes, permettant à l'observateur de la fin du Moyen Âge de comprendre que le sujet présent sur l'image possède une identité spécifique. Ces symboles, qui agissent comme des preuves visuelles, peuvent revêtir diverses formes. Si de nos jours la ressemblance physique est le signe qui domine la conception du portrait, d'autres marqueurs visuels prédominent dans les représentations médiévales. En effet, le Moyen Âge a longuement pratiqué un type de portrait où les traits des visages n'étaient pas individualisés et où la réalité extérieure des individus n'était que peu représentée. Le terme *portraiture* ne revêtait pas pour les auteurs médiévaux la même signification que notre actuel mot *portrait* : ainsi le maître d'œuvre Villard de Honnecourt utilise ce terme dans son carnet pour désigner « les schémas géométriques liés à la représentation de mouvements et d'attitudes des hommes et des animaux<sup>977</sup> ». Il s'agissait

---

<sup>975</sup> *Ibid.*, p. 163.

<sup>976</sup> FALQUE, Ingrid, « Du dynamisme de l'herméneutique dévotionnelle - L'exemple des *Andachtsbilder* flamandes », dans *MethIS - Méthodes et Interdisciplinarité en Sciences humaines*, 2016, vol. 5, pp. 86-99.

<sup>977</sup> BÜCHSEL, Martin, « Le portrait au Moyen Âge », dans *Perspective*, 2012, n° 2, p. 402.

alors de présenter l'image d'un individu telle qu'elle avait été inscrite dans le plan divin, exempte de toute souillure liée à la Chute et modelée à l'image de Dieu. Cette conception du portrait laisse apparaître l'état originel de l'individu, perdu, mais qui peut être restauré par la foi. À partir du XIII<sup>e</sup> siècle, une seconde conception du portrait, issue de la pensée aristotélicienne, introduit progressivement l'idée de ressemblance. Selon Aristote, la notion d'identité revêt plusieurs significations : à l'identité qualitative, qui conçoit un individu dans son rapport aux autres, et à l'identité commune qui le perçoit comme un membre d'un groupe social, s'ajoute l'identité numérique qui s'attache à son unicité<sup>978</sup>. Dans cette dernière notion, chaque individu se distingue des autres espèces et des autres hommes par des signes caractéristiques qui créent son individualité<sup>979</sup>. L'introduction de cette conception permet l'apparition progressive des traits individuels dans les portraits de la fin du Moyen-Âge. Cette tendance est perceptible dans le livre d'heures de Jean de Vy où l'échevin apparaît sous les traits d'un homme d'âge mûr, aux cheveux et à la barbe grisonnants. Mais cette représentation est une exception au sein du corpus où d'autres signes comme l'absence d'éléments narratifs, la présence d'éléments héraldiques ainsi que des postures particulières (notamment la vue de profil) sont employées pour renseigner l'observateur sur le statut de portrait de ces images<sup>980</sup>.

## **2. Possesseurs, destinataires ou commanditaires ?**

Dans les nombreuses études sur les livres d'heures, les catalogues de bibliothèques ainsi que dans ceux des maisons de ventes, plusieurs termes sont associés à ces figures d'hommes et de femmes en prière. Les diverses dénominations utilisées introduisent des nuances relatives à l'identité de la personne représentée et à sa posture, aussi avons-nous jugé important de les présenter brièvement afin de mieux saisir la spécificité de ce type d'images dans les livres d'heures du corpus messin. Si la question de l'absence de vraisemblance des représentations de personnages dans les manuscrits a longtemps exclu ces images des études sur le genre du portrait, le terme de « portrait de possesseur » apparaît dès le milieu du XX<sup>e</sup> siècle

---

<sup>978</sup> GAUCHER-RÉMOND, Élisabeth, « De l'introspection à l'exposition de soi au Moyen Âge », dans *Le Moyen Âge*, 2016/1, t. CXXII, pp. 21-40.

<sup>979</sup> SCHMITT, Jean-Claude, « La mort, les morts, le portrait », dans OLARIU, Dominic (dir.), *Le portrait individuel – Réflexions autour d'une forme de représentations (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*, Berne, 2009, p. 19.

<sup>980</sup> *Ibid.*, p. 19.

chez les historiens du manuscrit : l'expression « *owner portrait* » est ainsi présente dès 1959 chez l'historien américain John Plummer<sup>981</sup>. Une autre dénomination courante est « portrait de destinataire » : cette expression met l'accent sur la personne pour qui le manuscrit a été réalisé, c'est-à-dire son possesseur originel<sup>982</sup>. Le terme de « *portrait dévotionnel* » (ou « portrait de dévot »), notamment utilisé pour qualifier les panneaux destinés à la dévotion privée du Moyen Âge tardif et du début de l'époque moderne<sup>983</sup>, peut également être appliqué aux figures présentes dans les ouvrages de dévotions car ces deux supports étaient utilisés dans le contexte de dévotion privée.



Figure 170 – Portrait de donateur (clerc) – Façade sud de la cathédrale de Metz (baie 19) - vers 1240-1250 (A. Gasseau, 2020).

D'autres termes désignant ces figures en posture de supplication sont parfois employés, de manière erronée. Le terme « portrait de donateurs », qui prend son origine dans

<sup>981</sup> PLUMMER, John, *Manuscripts from the William S. Glazier Collection*, New York, The Pierpont Morgan Library, 1959, p. 15.

<sup>982</sup> SAND, Alexa, 2014, p. 6.

<sup>983</sup> FALQUE, Ingrid, « Le portrait dévotionnel dans la peinture des anciens Pays Bas entre 1400 et 1550 : approche méthodologique pour une analyse du langage de l'image », dans *Revue belge d'histoire de l'art et d'archéologie*, 2011, n° 80, pp. 77-97.

l'art byzantin, est parfois utilisé pour qualifier les représentations des possesseurs de manuscrits. Pourtant, si l'on s'en tient au sens strict du terme, « n'est portrait de donateur que le portrait inséré dans une œuvre commandée et donnée à une institution religieuse par la personne portraituree »<sup>984</sup>. Dans les édifices religieux, ces portraits prennent généralement la forme de personnages tenant entre les mains l'objet de leur don, comme c'est le cas sur une petite rosace de la cathédrale de Metz, où un clerc présente un vitrail qu'il a probablement financé<sup>985</sup> [Figure 170]. Or, dans les livres de dévotion privée, le contexte est tout autre : il n'est aucunement question d'un don fait à une communauté ou à une institution religieuse.

L'expression « portrait de commanditaire » est également employée pour qualifier les portraits présents dans les ouvrages dévotionnels, sans qu'aucun élément – interne ou externe au manuscrit (mentions, armoiries...) – ne certifie que la personne représentée soit bien la même que celle ayant commandité l'ouvrage<sup>986</sup>. Les livres d'heures pouvant bien souvent être offerts, par exemple aux épousées à l'occasion de leur union ou aux enfants pour leur éducation, le terme « portrait de commanditaires » est à réserver aux rares cas documentés où commanditaire et destinataire ne sont qu'une seule et même personne. Au sein de notre corpus, où l'anonymat prédomine, ce terme peut uniquement s'appliquer au portrait de Jean de Vy dans son livre d'heures : comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, plusieurs indices (datation, armoiries, personnalisation des miniatures) tendent à prouver que l'échevin messin est à l'origine de la commande de ce manuscrit. Pour les autres livres d'heures du corpus, malgré la grande diversité des dénominations rencontrées dans la bibliographie de chaque témoin du corpus, nous avons essentiellement utilisé les expressions « portrait de possesseur » et « représentation de destinataire » en raison de leur caractère générique, qui correspond mieux à la situation de notre corpus, où les données relatives aux commanditaires sont extrêmement rares.

---

<sup>984</sup> *Ibid.*, p. 78

<sup>985</sup> LILLICH, Meredith Parsons, *Rainbow Like an Emerald: Stained Glass in Lorraine in the 13th and early 14th centuries*, University Park, Pennsylvania State UP, 1991, p. 106.

<sup>986</sup> KÖNING, Eberhard, « La réalité du portrait dans les manuscrits enluminés », dans OLARIU, Dominic (dir.), *Le portrait individuel...*, *Op. cit.*, p. 171.

## II. QUANTITÉ ET EMPLACEMENT DE CES REPRÉSENTATIONS DANS LES LIVRES D'HEURES DU CORPUS

### A. Quantité

Sur les quarante-et-un livres d'heures et fragment qui composent le corpus, vingt-et-un manuscrits présentent des images de femmes ou d'hommes en posture de supplication, situées dans les marges ou dans les miniatures [Tableau 13]. Dans certains ouvrages, plusieurs de ces représentations sont visibles : dans le livre d'heures Metz BM 1588, que nous venons d'évoquer au sujet des représentations génériques de personnages en prière, une femme richement vêtue est visible à trois reprises (en prière face à la Vierge à l'Enfant, dans la marge de la Crucifixion et dans le tableautin de la Résurrection). Le livre d'heures Beinecke 657 possède deux représentations d'une femme vêtue d'une robe rouge tandis que le manuscrit Douce 39 contient trois portraits féminins et un portrait d'homme, représenté seul en prière face à saint Georges. Dans les Heures de Jean de Vy, deux portraits distincts sont visibles : celui de Perrette Baudoche au folio 1 et celui de son époux Jean, au folio 12. Les Heures de la famille de Métry présentent également un couple, à deux reprises. Cette fois-ci homme et femme sont réunis en prière autour de la Vierge ou tournés ensemble vers la scène de son couronnement. Au total, ce sont donc vingt-neuf représentations de personnages en prières qui sont visibles dans vingt-et-un manuscrits.

Malgré les importantes lacunes figurant dans plusieurs manuscrits du corpus, l'évolution des représentations de destinataires est perceptible. Il semble qu'elles soient apparues dans les ouvrages messins à l'extrême fin du XIII<sup>e</sup> siècle : en effet aucun portrait n'est présent dans le livre d'heures Liverpool PSA 8/45329, réalisé vers 1275 et dont les folios correspondant aux débuts des offices, plus à même d'accueillir un portrait, ont été conservés. Cette chronologie se retrouve dans les ouvrages dévotionnels issus d'autres centres de productions où des figures féminines en prière apparaissent également dans le dernier quart du XIII<sup>e</sup> siècle : c'est par exemple le cas dans le psautier-livre d'heures de Yolande de Soissons (New York, The Pierpont Morgan Library MSM.729) réalisé vers 1290 ou dans le livre

d'images de Madame Marie (BnF NAF 16251) réalisé à Cambrai vers 1285<sup>987</sup>. La présence de portraits de destinataires se systématisait au cours du siècle suivant dans les livres d'heures à l'usage de Metz : on retrouve en effet au moins une de ces images dans près de 72% des témoins du XIV<sup>e</sup> siècle. Cette proportion chute considérablement dans les témoins du XV<sup>e</sup> siècle où seuls trois livres d'heures sur quinze (20%) possèdent ce type d'image. En dehors de lacunes plus nombreuses dans les témoins du XV<sup>e</sup> siècle, ce phénomène s'explique peut-être par une standardisation plus grande des livres d'heures de l'extrême fin du Moyen Âge. Celle-ci se manifeste notamment par la production de manuscrits d'étal dont la réalisation en amont de la vente ne permet pas d'insérer de signes distinctifs comme des portraits<sup>988</sup>. Il en est de même des ouvrages dont les miniatures ont pu être importées d'autres centres de productions : l'acheteur qui décidait d'y faire ajouter des portraits devait alors recourir aux services d'un peintre local<sup>989</sup>. Malgré leur faible quantité, les quatre représentations présentes dans les livres d'heures du XV<sup>e</sup> siècle attestent des changements qui s'opèrent à partir de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle dans les pratiques dévotionnelles, par exemple l'apparition progressive d'une vénération pour un saint patron<sup>990</sup>. Elles témoignent également, comme nous le verrons au cours de ce chapitre, d'un intérêt grandissant des hommes des élites nobiliaires et urbaines pour les livres d'heures.

---

<sup>987</sup> STONES, Alison, « Some Portraits of Women in Their books, late Thirteenth-Early Fourteenth Century », dans LÉGARÉ, Anne-Marie (dir.), *Livres et lectures de femmes en Europe entre Moyen Âge et Renaissance*, Turnhout, 2007, pp. 15-16.

<sup>988</sup> Il était toutefois possible de faire personnaliser ces livres d'étal par l'ajout d'un portrait au moment de l'achat. Voir DELAUNEY, Isabelle, 2001, p. 257.

<sup>989</sup> Dans le livre de prières de Lorette d'Herbeviller, dont quatorze miniatures sont d'importation brugeoise, les quatre représentations de la destinataire font partie d'un ensemble de quarante-cinq peintures réalisées par Jost Haller (f. 31v, f. 69v) et l'un de ses assistants (f. 4v, f. 21v), actifs dans la cité messine. Voir LORENTZ, Philippe, *Jost Haller...*, pp. 154-155.

<sup>990</sup> Cet aspect de la dévotion est analysé au chapitre 10.



Tableau 13 – Représentations de destinataires dans les livres d’heures du corpus

XIII <sup>e</sup> siècle	Cat. 1 Liverpool	Cat. 2 Metz BM 1588	Cat. 3 BnF lat. 1361	Cat. 4 Nuremberg Solger 4,12°	Cat. 5 Genève BPU 36	Cat. 6 Metz BM 336
	0	3	0	1	0	0
	<b>Total de représentations</b>				<b>4</b>	
	<b>Nombre de manuscrits avec représentation de destinataire</b>				<b>2</b>	

XIV <sup>e</sup> siècle	Cat. 7 Douce 48	Cat. 8 Arsenal ms. 570	Cat. 9 Christie’s 1960	Cat. 10a Chaligny A	Cat. 10b Chaligny B	Cat. 11 BL Harley 2955	Cat. 12 Catalogue Tenschert 2000/2
	0	1	1	1	1	1	1
	Cat. 13 Heures de Métry	Cat. 14 Bodleian Douce 39	Cat. 15 Boston 105	Cat. 16 Heures Royère	Cat. 17 Beinecke 657	Cat. 18 Trèves 531	Cat. 19 Nancy 244
	1	4	1	1	2	0	0
	Cat. 20 Sotheby’s 1977	Cat. 21 Linköping T.285	Cat. 22 BnF latin 1403	Cat. 23 Morgan Ms. 88	Cat. 24 Walters w. 92	Cat. 25 Drouot 1989	Cat. 26 Upenn 156 6
	0	1	1	1	1	0	0
<b>Total de représentations</b>					<b>19</b>		
<b>Nombre de manuscrits avec représentation de destinataire</b>					<b>15</b>		

XV <sup>e</sup> siècle	Cat. 27 Darmstadt HS 1007	Cat. 28 Cluny Cl. 1249	Cat. 29 Heures de Jean de Vy	Cat. 30 Feuillets Cleveland	Cat. 31 BnF 10533	Cat. 32 Trèves ms. 532	Cat. 33 Cleveland 1942.1514.27	Cat. 34 Schøyen ms. 007
	1	0	2	0	1	0	0	0
	Cat. 35 Beinecke 576	Cat. 36 Ferrini 2000	Cat. 37 Clairborne Pell	Cat. 38 Le Mans BM 0159	Cat. 39 Metz BM 669	Cat. 40 Karlsruhe Lich. 55	Cat. 41 Portefolio Otto Ege	
	0	0	0	0	0	0	0	
	<b>Total de représentations</b>					<b>4</b>		
<b>Nombre de manuscrits avec représentation de destinataire</b>					<b>3</b>			

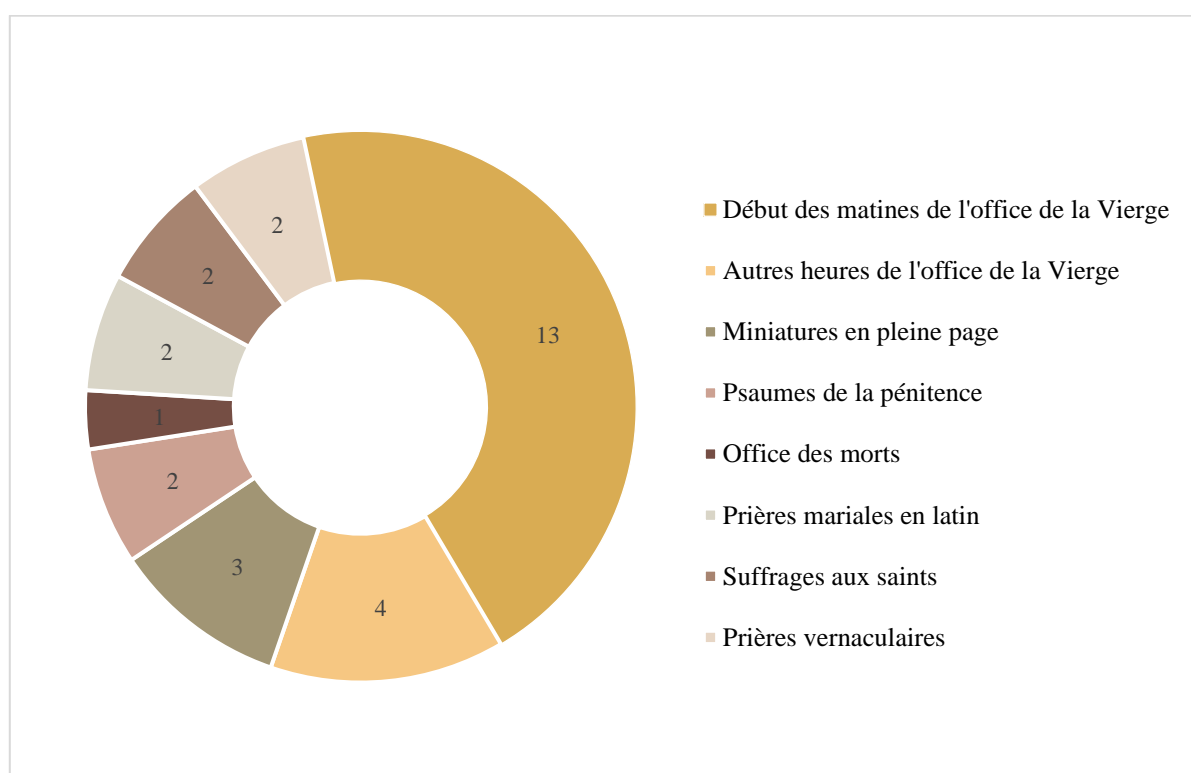
## B. Une place privilégiée auprès de Marie

Dès leur apparition à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle dans les ouvrages dévotionnels du nord de l’Europe, les portraits de possesseurs apparaissent le plus communément en ouverture de l’office de la Vierge, qui est l’élément central du livre d’heures<sup>991</sup>. C’est le cas dans notre corpus

<sup>991</sup> L’association de la représentation du destinataire avec les Matines de l’office de la Vierge apparaît déjà dans un livre d’heures réalisé dans les années 1230 dans les environs de Soissons (New York, Pierpont Morgan Library,

[Graphique 7] : parmi les vingt-et-un témoins présentant des portraits de destinataires, treize associent ces portraits à la prière *Sancta Maria piissima Domina* qui se situe dans l'usage messin avant l'office des Matines des Heures de la Vierge. Cette proportion serait sans doute plus importante si huit manuscrits n'étaient pas lacunaires de l'ouverture de cet office. Dans trois livres d'heures, les représentations de possesseurs sont situées dans une miniature en pleine page, ne présentant aucun lien avec les textes présents au sein des manuscrits.

Graphique 7 – Emplacements des représentations de destinataires



Dans le livre d'heures de la famille de Métry, un homme et une femme sont ainsi représentés en prière autour de la Vierge à l'Enfant (folio 14v). Dans le manuscrit Douce 39, le folio 14v est également occupé par une miniature en pleine page représentant saint Georges accompagné d'un homme en prière. Une composition proche est présente dans le livre d'heures Christie's 1960 où un homme figure également en prière devant ce saint, au registre supérieur

---

Ms. M.92). Au folio 21, une laïque est prosternée devant l'initiale ouvrant l'office de la Vierge, renfermant une Vierge à l'Enfant. Voir SAND, Alexa, 2014, p. 164, note 46.

d'une miniature en pleine page. Comme nous l'avons vu dans le chapitre dédié à l'étude matérielle de ces manuscrits, le revers laissé vierge de ces miniatures ainsi que leur présence sur un bifeuillet indépendant suggère qu'elles ont été ajoutées afin de personnaliser un livre d'heures standard<sup>992</sup>. Ces représentations, qui pourraient être des ajouts réalisés par les mêmes peintres que le reste des ouvrages, n'entretiennent pas de lien direct avec les offices et prières : il s'agit d'images indépendantes que l'utilisateur du livre d'heures pouvait utiliser comme support à son expérience dévotionnelle.

Puisqu'elles sont majoritairement situées en ouverture de l'office de la Vierge, ces figures en prières apparaissent le plus souvent en supplication devant la Vierge à l'Enfant [Tableau 14], qui est le thème iconographique traditionnellement présent au début de cet office dans les livres d'heures à l'usage de Metz. Dans le cas des ouvrages contenant plusieurs portraits, ceux-ci peuvent prendre place en ouverture d'autres heures liturgiques de l'office de la Vierge (au début de Sexte et au début de Complies pour la destinataire du livre d'heures Metz BM 1588 et à Tierce pour celle du manuscrit Douce 39). Cette importante présence des images de possesseurs au sein de l'office de la Vierge, noyau central du livre d'heures, met en lumière le rôle d'intermédiaire privilégié de la Vierge entre Dieu et le genre humain. Avocate des pécheurs, c'est face à son image, en ouverture de l'office qui lui est dédié que les commanditaires se font essentiellement représenter implorant sa maternelle intercession. D'autres représentations, situées en dehors de l'office de la Vierge, mettent également en avant cette espérance de Salut placée en Marie. Dans le manuscrit Chaligny B, un portrait est situé en ouverture d'une série de prières mariales en latin, regroupées sous le nom de *Psautier de Marie*. Dans le livre d'heures de Jean de Vy, la représentation de Perette Baudoche figure en ouverture de la prière *Obsecro te*, qui débute par une énumération des attributs de la Vierge et rappelle les événements les plus importants de sa vie. Cette prière évoque longuement les liens entre Marie, le Christ et le genre humain. La grande miniature, où Perette est représentée en supplication devant la Vierge à l'Enfant, complète parfaitement les propos de la prière : Marie se penche vers Perette et place le Christ à proximité des prières que lui adresse la croyante. Les portraits de possesseurs face à la Vierge peuvent également être associés à des prières mariales en langue vulgaire. C'est notamment le cas dans le manuscrit Nuremberg Solger 4,12°, réalisé à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle : son unique portrait se situe en ouverture des *XV joies de la Vierge* en

---

<sup>992</sup> Voir le chapitre 2.

français [Figure 171]. La destinataire apparaît dans l'initiale D de la prière *Douce dame de miséricorde*, au plus près de la Vierge et de l'Enfant qui la regardent et la bénissent. Il en est de même dans le livre d'heures Arsenal ms. 570, où une femme en prière est située dans la marge d'une paraphrase de *l'Ave Maria* en dialecte lorrain. Dans ces deux manuscrits, l'association du portrait de destinataire avec une prière en langue vernaculaire met l'accent sur une dévotion particulièrement personnelle : la destinataire avait en effet davantage accès au sens de ces prières « qui parlaient aux oreilles et aux cœurs de chacun » qu'aux contenus en latin<sup>993</sup>.

Tableau 14 – Figures sacrées ou scènes devant lesquelles se placent les représentations de destinataires

N° cat	Nom usuel	Vierge à l'Enfant	Autres images mariales	Christ crucifié	Christ ressuscité	Jugement Dernier	Veillée funèbre	Saints
2	Metz 1588	•		•	•			
4	Nuremberg Solger 4,12+	•						
8	Arsenal ms. 570	•						
9	Christie's 1960							•
10	Chaligny A		•					
	Chaligny B	•						
11	Harley 2955	•						
12	Tenschert 2000/2	•						
13	Métry	•	•					
14	Douce 39		•			•	•	•
15	Boston Med Q 105	•						
16	Royère	•						
17	Beinecke 657		•			•		
20	Sotheby's 1977	•						
21	Linköping T.285	•						
22	BnF 1403	•						
23	Morgan 88	•						
24	Walter 92	•						
27	Darmstadt HS 1007	•						
29	Metz BM 1598 Vy	•						•
31	BnF Latin 10533							•
<b>Total</b>		<b>16</b>	<b>4</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>4</b>

<sup>993</sup> HASENHOR, Geneviève, compte rendu de RÉZEAU, Pierre, « *Les prières aux saints en français à la fin du Moyen Âge*. t. 1, *Les prières à plusieurs saints*, 1982, t. 2, *Prières à un saint particulier et aux anges*, 1983 » dans *Romania*, 1985, t. 106, n° 422, pp. 270-273.

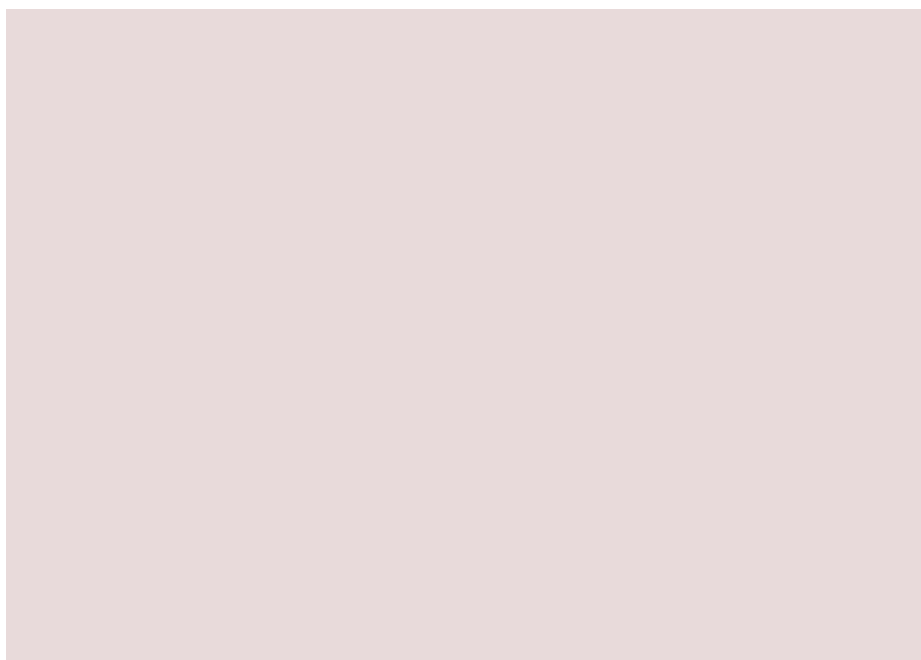


Figure 171 – Destinataire devant la Vierge à l'Enfant du livre d'heures  
Nuremberg Solger 4,12°, f. 101 (A. Gasseau, 2018)

La place privilégiée de Marie comme médiatrice entre Dieu et les hommes est également perceptible par la faible quantité de destinataires représentés en supplication face au Christ, visible seulement à quatre reprises dans l'ensemble du corpus. Dans le livre d'heures Metz BM 1588, la destinataire est placée dans la posture de témoin des événements les plus importants de l'histoire du Salut : en dehors du cadre contenant la Crucifixion et dans le tableautin de la Résurrection, où le Christ ressuscité la bénit. Dans deux témoins du XIV<sup>e</sup> siècle (Beinecke 657 et Douce 39), une femme en prière apparaît en marge de miniatures à plusieurs registres représentant le Jugement Dernier, où le Christ est entouré de Marie et de Jean-Baptiste. Dans le livre d'heures Douce 39, qui est le témoin du corpus présentant le plus grand nombre de portraits, une femme en prière se situe en marge des représentations de la messe des funérailles et de la veillée funèbre. Cette vaste composition, à laquelle s'ajoute un Jugement Dernier situé dans l'initiale et le bas-de-page met en avant la possibilité pour l'utilisateur du livre d'heures d'agir pour son propre Salut et celui d'autres âmes, par la récitation de l'office des Morts<sup>994</sup>.

<sup>994</sup> LAUWERS, Michel, *La mémoire des ancêtres, le souci des morts. Morts, rites et société au Moyen Âge (diocèse de Liège, XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.)*, Paris, Beauchesne, 1997, pp. 385-390.

Enfin, quatre destinataires sont représentés en supplication devant des figures de saints. Dans les deux livres d'heures du XIV<sup>e</sup> siècle (Douce 39 et Christie's 1960), la présence de saint Georges face à des hommes met en avant une forme plus masculine de dévotion<sup>995</sup>, où piété et attachement aux valeurs de la chevalerie s'entremêlent. Dans les Heures de Jean de Vy et le manuscrit BnF latin 10533, datant du XV<sup>e</sup> siècle, les portraits de destinataires laissent apparaître un lien plus personnel entre les croyants et des figures saintes. Nous avons vu dans le chapitre précédent que l'échevin Jean de Vy s'est fait représenter dans son livre d'heures face au pape Célestin V, qui fait ici figure de saint patron familial. Cette image met en avant le culte dont ce saint faisait l'objet chez les descendants de Bertrand le Hungre, fondateur du couvent des de Metz et grand-père paternel de Jean de Vy. Comme nous le verrons dans le chapitre 10, l'attachement personnel à un saint est également visible dans le manuscrit BnF latin 10533, où une figure féminine se détache d'un groupe de personnages en supplication face à Catherine de Sienne. Ce prénom et ses dérivés étaient couramment portés au sein de la population messine et certaines patriciennes, à l'image de Catherine Baudoche, cultivaient ce patronage en finançant des fondations d'autels ou des représentations théâtrales de la vie de la sainte<sup>996</sup>. Il est donc possible que la femme anonyme du livre d'heures BnF latin 10 533 ait voulu se faire représenter face à la sainte dont elle portait le nom. Malgré le lien très personnel qui se dégage de ce face-à-face entre les possesseurs et les saints, ces portraits sont minoritaires au sein du corpus. C'est implorant la Vierge d'intercéder auprès de son Fils pour leur Salut, que les destinataires des livres d'heures se font essentiellement représenter<sup>997</sup>. Ces images témoignent du rôle central de Marie dans la dévotion de la fin du Moyen Âge : à la fois Mère, Dame et Avocate, elle est l'intercesseur privilégié des possesseurs d'ouvrages dévotionnels à Metz comme dans les autres centres de production<sup>998</sup>.

---

<sup>995</sup> DOYLE, Maeve, 2015, pp. 137-138.

<sup>996</sup> Ce rôle des femmes des élites urbaines messines dans la promotion du culte de sainte Catherine est abordé au chapitre 10.

<sup>997</sup> STONES, Alison, 2007, p. 8.

<sup>998</sup> REINBURG, Virginia, 2012, p. 210.

### III. LES REPRÉSENTATIONS FÉMININES

#### A. La prédominance des figures de femmes

Des représentations de femmes en prière sont visibles dans dix-neuf des vingt-et-un livres d'heures possédant des portraits. Seuls le livre d'heures Christie's 1960, lacunaire, et le manuscrit Darmstadt HS 1007 présentent exclusivement des portraits masculins [Graphique 8]. Cette prédominance des portraits de femmes, que l'on retrouve dans les livres d'heures d'autres provenances, est caractéristique des ouvrages dévotionnels : dans les manuscrits liturgiques ou juridiques, la situation est diamétralement opposée puisque les hommes y sont majoritairement représentés<sup>999</sup>. L'un des exemples les plus intéressants par l'abondance de ses images ainsi que par son lien avec l'espace lorrain est l'ensemble de manuscrits réalisé au tout début du XIV<sup>e</sup> siècle pour l'évêque de Metz, Renaud de Bar. Dans les deux volumes du Bréviaire ainsi que dans les deux parties de son Pontifical, la figure d'un évêque apparaît à de multiples reprises. Renaud de Bar pouvait aisément s'identifier à ces représentations d'un prélat réalisant différents gestes et postures de la liturgie, notamment grâce à la présence de ses armoiries<sup>1000</sup>. Principal élément témoignant de la destinée féminine de ces manuscrits<sup>1001</sup>, les représentations féminines du corpus mettent profondément en avant le rôle des femmes dans la dévotion, en tant que gardiennes de la spiritualité de leur famille et de leurs familiers<sup>1002</sup>. Elles éclairent également sur les rapports que ces femmes entretenaient avec leurs manuscrits, véritables instruments de dévotion mais aussi marqueurs d'un statut social. Dans un corpus où l'anonymat prédomine, ces portraits donnent un aperçu, fragmentaire, de l'identité et de la piété des femmes auxquelles ces manuscrits étaient destinés. Car malgré le caractère fortement stéréotypé de ces images, où la posture en supplication et les riches atours dominant, certaines variations vestimentaires ainsi que dans les attitudes témoignent d'une volonté de représenter au mieux l'identité spirituelle des destinataires.

---

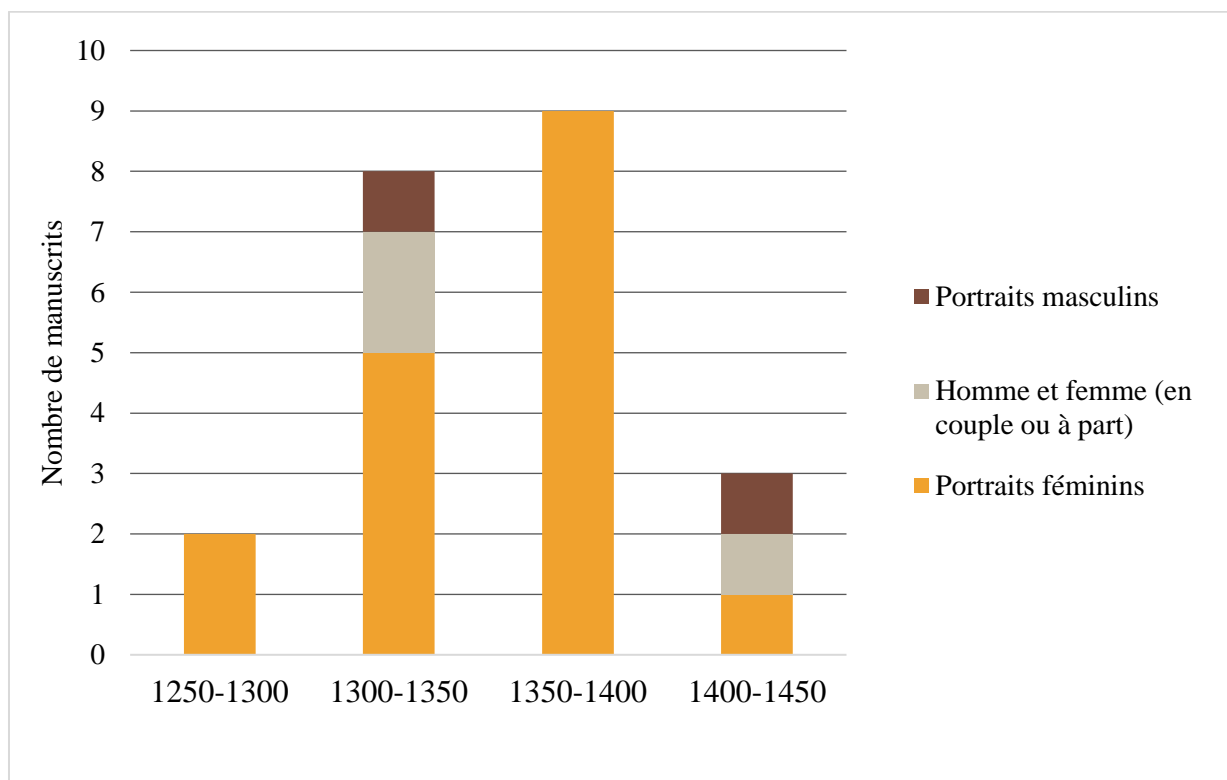
<sup>999</sup> STONES, Alison, 2007, p. 7.

<sup>1000</sup> *Ibid.*, p. 18.

<sup>1001</sup> Les différents éléments de féminisation des témoins du corpus sont présentés au chapitre 7.

<sup>1002</sup> CASAGRANDE, Carla, *Prediche alle donne del secolo XIII : Testi di Umberto da Romans, Gilberto de Tournai, Stefano di Borbone*, Milan, 1978, p. 63.

Graphique 8 – Sexe des possesseurs des vingt-et-un livres d’heures présentant des représentations de destinataires



## B. Des manuscrits destinés à des laïques

### 1. Des vêtements dénotant un statut social aisé

À l’exception des figures féminines du livre d’heures Chaligny B et Arsenal ms. 570, toutes les femmes représentées en supplication dans les livres d’heures à l’usage de Metz sont vêtues de tenues raffinées, dénotant un statut social aisé. Ainsi, dans les manuscrits Metz BM 1588 et Nuremberg Solger 4,12°, les figures féminines arborent de longs manteaux bleus ou roses doublés de vair. Cette précieuse fourrure est également visible dans les livres d’heures du milieu du XIV<sup>e</sup> siècle (Douce 39, Heures de Métry, Beinecke 657) en doublure des coudières,



longs pans de tissu pendants au niveau du coude<sup>1003</sup> [Figure 172]. La présence de ces éléments, qui apparaissent dans les miniatures vers 1330-1340, démontre que les différents vêtements représentés suivent la mode du temps<sup>1004</sup>. Ainsi, aux amples robes visibles dans les deux manuscrits de la dernière décennie du XIII<sup>e</sup> siècle succèdent, à partir des années 1330, des cotteshardies bien plus ajustées. Les encolures très dégagées de ces pièces vestimentaires, qui laissent apparaître la naissance des épaules, s'inscrivent « parmi les tendances de la mode réservées aux privilégiés »<sup>1005</sup> au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle. Des robes similaires sont par exemple présentes dans le *Roman d'Alexandre* conservé à Oxford (Bodleian Lib. ms. 264) [Figure 173], réalisé à Tournai entre 1338 et 1344 ou encore dans un exemplaire du *Roman de la Rose* (British Library, Royal MS 20 A XVII) réalisé à la même époque en Artois ou en Picardie<sup>14</sup>. Dans le livre d'heures de Métry ainsi que dans les manuscrits Boston Q.105 et Beinecke 657, des fentes sont visibles sur l'avant des robes : ce système permettait d'accéder aux couches inférieures des vêtements ainsi qu'à l'aumônière sans avoir à relever le vêtement du dessus<sup>1006</sup>. Au siècle suivant, les figures féminines du corpus messin apparaissent vêtues de lourdes houppelandes de drap, caractéristiques de la garde-robe des nobles et des bourgeoises de la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle<sup>1007</sup>. La représentation de Perette Baudoche dans le livre d'heures de son époux laisse apparaître une doublure de fourrure blanche au niveau du col, des manches et du bas de la robe tandis que les manches rouges de la femme face à sainte Catherine dans le manuscrit BnF latin 10533 présentent des motifs d'or pouvant évoquer du brocard. Ces vêtements sont donc des parures raffinées, faites de matériaux précieux (fourrure, soie façonnée, etc.) et dans l'air du temps, indiquant l'appartenance à une catégorie sociale aisée. Ces attributs vestimentaires renvoient l'image de femmes appartenant à l'élite laïque, ayant les moyens financiers de posséder ces vêtements coûteux. Les figures féminines qui les portent invitent en quelque sorte les usagers de ces livres d'heures à se reconnaître dans les parures, la gestuelle et l'attitude représentées, qui font écho à leur propre situation.

<sup>1003</sup> NETHERTON, Robin, « The tippet: Accessory after the Fact? », dans *Medieval Clothing and textiles*, 2005, vol. 1, Woodbridge, pp. 115-132.

<sup>1004</sup> La présence de certains vêtements caractéristiques d'une période sont l'un des éléments permettant d'affiner la datation des livres d'heures. Voir MEISS, Millard, 1974, p. 109.

<sup>1005</sup> PIPONNIER, Françoise et MANE, Perrine, *Se vêtir au Moyen Âge*, Paris, 1995, p. 174.

<sup>14</sup> CRUSE, Mark, *Illuminating the "Roman d'Alexandre" (Oxford, Bodleian Library, MS Bodley 264)*, Cambridge, 2011, p. 61.

<sup>1006</sup> PIPONNIER, Françoise et MANE, Perrine, 1995, p. 60.

<sup>1007</sup> CRANE, Suzan, *The Performance of Self: Ritual, Clothing, and Identity During the Hundred Years War*, Philadelphia, 2011, pp. 85-86.

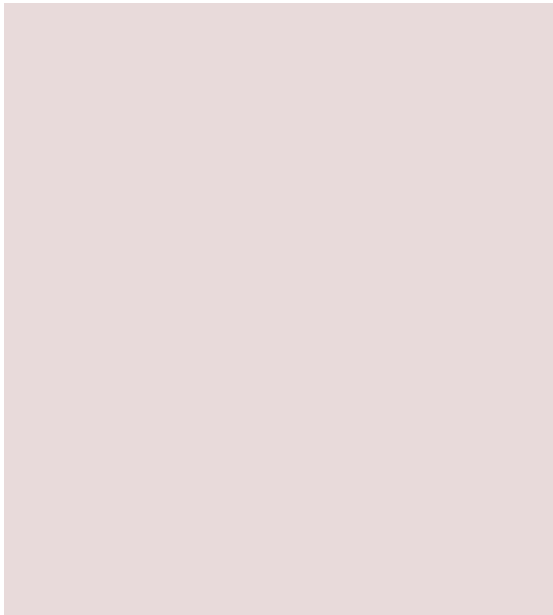


Figure 172 – Destinataire devant la Nativité représentée dans livres d'heures Bodleian ms. Douce 39, f. 52 (A. Gasseau – 2016)



Figure 173 – Femme dans le bas-de-page du Roman d'Alexandre Bodleian Lib. ms. 264, f. 59 (© Digital Bodleian – CC – BY 6 NC 4.0)

## **2. Veuve ou béguine ? L'ambiguïté du statut de la destinataire du livre d'heures Chaligny B**

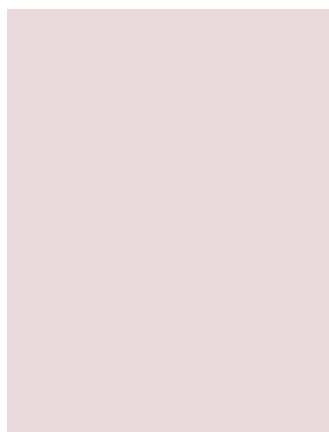
Parmi les dix-neuf figures féminines visibles au sein du corpus, une image se distingue par une tenue moins raffinée, pouvant être rapprochée d'un habit monastique. Il s'agit de la femme en prière au folio 20 du manuscrit Chaligny B, que le catalogue de la vente de 2007 présente comme une religieuse<sup>1008</sup>. Vêtue d'une ample robe grise, cette femme est coiffée d'un voile et d'une guimpe, fixée à hauteur des oreilles, qui couvre son cou et encadre son visage<sup>1009</sup> [Figure 174]. Cette tenue diffère des autres représentations féminines dans les livres d'heures contemporains, où les destinataires portent le plus souvent des robes très ajustées et décolletées. Peut-on alors, à partir de cet élément, considérer que le livre d'heures Chaligny était destiné à une moniale ? De telles représentations de religieuses sont caractéristiques des ouvrages dévotionnels issus de l'Empire, où les religieuses se faisaient parfois représenter en compagnie

---

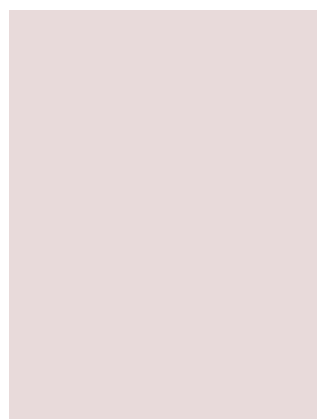
<sup>1008</sup> TENSCHERT, Heribert, *Leuchtendes Mittelalter. Neue Folge 4, 32 illuminierte Manuskripte aus Frankreich vom 13. bis zum 15. Jahrhundert: [Katalog LVIII]*, 2007, n° 3, p. 60.

<sup>1009</sup> GAUDE-FERRAGU, Murielle, *La mort et les funérailles des princes dans le royaume de France au Bas Moyen Âge*, Villeneuve d'Ascq, 2005, p. 159.

de leur communauté ou en mettant l'emphase sur leur statut d'épouses du Christ par le biais d'un vocabulaire visuel courtois<sup>1010</sup>. Comme nous l'avons vu au chapitre 2, le manuscrit Chaligny B faisait très probablement partie d'un vaste livre d'heures aujourd'hui démantelé au minimum en six parties. Dans le premier fragment (Chaligny A), une autre figure féminine apparaît en ouverture de l'office de la Vierge [Figure 175]. Son statut de femme laïque est ici bien visible : elle est vêtue d'une robe rose et coiffée d'une barbette<sup>1011</sup> qui laisse apparaître sa chevelure blonde descendant dans son dos.



*Figure 174 –  
Femme en  
prière  
(religieuse ?),  
Chaligny  
Stundenbuch  
B, f. 20  
(Catalogue H.  
Tenschert  
2007)*



*Figure 175 –  
Femme en  
prière coiffée  
d'une barbette -  
Chaligny  
Stundenbuch A,  
f. 1 (Catalogue  
H. Tenschert  
2007)*

Ces importantes divergences entre les représentations issues des deux parties de ce livre d'heures pourraient remettre en cause le regroupement des deux volumes. Ceux-ci présentent pourtant les mêmes dimensions de feuillets, les mêmes schémas de réglures et leurs peintures ont été réalisées par les mêmes artisans. De plus, le caractère extrêmement complémentaire de leurs contenus textuels, qui forment un ensemble cohérent, est également un argument en faveur de l'hypothèse de l'appartenance à un même livre d'heures. Dans ce cas, se pourrait-il que ces deux portraits de femmes ne représentent pas la même personne mais plutôt deux femmes particulièrement proches ? La femme laïque à qui ce livre d'heures était destiné aurait-elle pu faire représenter une autre femme de sa famille ayant revêtu l'habit monastique ? Une telle situation est par exemple visible dans les deux volumes du psautier-livre d'heures d'Apremont-Kiévrain (cat. 44) : au folio 25v du manuscrit Oxford Douce 118, une religieuse portant l'habit de bénédictine apparaît dans le bas-de-page [Figure 176]. Au verso du

<sup>1010</sup> SAND, Alexa, 2014, pp. 10-11.

<sup>1011</sup> MILLIKEN, Roberta, *Ambiguous Locks: An Iconology of Hair in Medieval Art and Literature*, Jefferson, 2012, p. 51.

folio 33 de la partie conservée à Melbourne, une autre figure de bénédictine accompagnée dans ses prières Isabelle de Kiévraing, identifiable grâce à ses armoiries [Figure 177].



Figure 176 – Bénédictine en prière – Oxford, Bodleian Library Ms. Douce 118, f. 25v (© Digital Bodleian – CC – BY 6 NC 4.0)

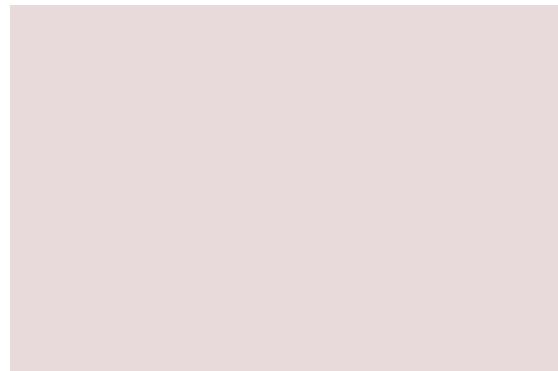


Figure 177 – Isabelle de Kiévraing vêtue d'une cotte aux armoiries d'Apremont accompagnée d'une religieuse – Melbourne NGV, ms. 12543, f. 33v (Cliché NGV)

La famille d'Apremont-Kiévraing comptait parmi ses proches plusieurs religieuses, notamment Mahaut, la fille de Joffroy et Isabelle qui pourrait alors être la bénédictine représentée. Mais il est également possible que la moniale apparaissant dans les deux volumes n'ait pas d'identité propre et soit une figure générique symbolisant la vie contemplative<sup>1012</sup>. La tenue portée par la femme en prière du manuscrit Chaligny B n'est pas aussi clairement associée à un habit monastique que le sont la robe et le voile de la bénédictine du psautier-livre d'heures d'Apremont-Kiévraing. La guimpe n'est par exemple pas un élément propre aux moniales, puisque les veuves<sup>1013</sup> et les femmes d'âge mûr pouvaient également la porter. Dans l'hypothèse où femme du manuscrit Chaligny B serait une laïque veuve ou âgée, la femme vêtue de rose du fragment Chaligny A pourrait être une de ses proches, peut-être sa fille ou sa sœur. De telles représentations de laïques d'une même famille sont visibles dans plusieurs livres d'heures français, flamands et anglais<sup>1014</sup>, ainsi que dans les ouvrages dévotionnels de Joffroy d'Apremont et Isabelle de Kiévraing<sup>1015</sup>.

<sup>1012</sup> STONES, Alison, *Gothic manuscripts...*, vol. 2, p. 69.

<sup>1013</sup> PIPONNIER, Françoise et MANE, Perrine, 1995, p. 129 et p. 138.

<sup>1014</sup> Par exemple, deux laïques figurent en prière dans le bas-de-bas du folio 90v d'un livre d'heures à l'usage de Reims (Cambrais BM ms. 87) Voir DOYLE, Maeve, 2015, p. 187.

<sup>1015</sup> Deux femmes portant les mêmes armoiries sont ainsi représentées à leur prie-Dieu au folio 132v du manuscrit Melbourne NGV, ms. Felton 171/3.

La large robe grise de la femme représentée dans le manuscrit Chaligny B, qui dénote une grande simplicité, rappelle également les tenues des béguines. Ces dernières ne portaient pas d'habits spécifiques mais se distinguaient des autres femmes par la sobriété de leurs robes en laine noire, bleue ou grise, sans aucun élément d'ornementation (ceinture, fermail, etc.)<sup>1016</sup>. Bien que le phénomène des femmes semi-religieuses ait été moins développé à Metz qu'en Flandre, plusieurs communautés de béguines sont attestées dans la cité dès le XIII<sup>e</sup> siècle<sup>1017</sup>. Certaines de ces femmes étaient issues de familles particulièrement aisées de la cité, à l'image d'une des filles du riche patricien Jennat Aixiet, Marguerite la Béguine<sup>1018</sup>. L'étude de Judith Oliver sur les psautiers-livres d'heures enluminés liégeois de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle a révélé que nombre de ces manuscrits avaient été réalisés pour des semi-religieuses, issues de familles bourgeoises et patriciennes. Ces ouvrages apparaissent fortement imprégnés de la spiritualité des mendiants, notamment celle des Dominicains : une place prépondérante y est accordée aux thèmes de la pénitence et l'Eucharistie, caractéristiques de la pensée des frères mendiants et de la spiritualité des béguines<sup>1019</sup>. En Flandre, certaines règles de béguinages imposaient la récitation quotidienne des offices, nécessitant l'usage de livres d'heures<sup>1020</sup>. Peut-on alors envisager que les béguines messines aient également été en possession d'ouvrages dévotionnels ? La présence d'ouvrages au sein de la communauté messine des Pucelles-sur-le-Mur est attestée par le registre de cens de cet établissement (Metz BM ms. 819) où, en février 1333, huit béguines s'engagent à laisser à disposition de leur chapelain « *li breviaires qui est de lour communeteit* »<sup>1021</sup>. De plus, les travaux de Geneviève Hasenhor ont démontré que plusieurs ouvrages avaient été composés pour des béguines messines ou pour des femmes proches du mouvement béguinal<sup>1022</sup> : c'est le cas du manuscrit Metz BM 535, où trois rubriques destinaient expressément leurs contenus aux pucelles, aux béguins et aux béguines<sup>1023</sup>. Par le biais de rapprochements textuels, une demi-douzaine de ces recueils dévotionnels, partageant

<sup>1016</sup> NIMAL, Hector, « Les béguinages : Origines, développement, organisation intérieure, influence », dans *Annales de la Société archéologique de l'arrondissement de Nivelles*, 1911, n° 9, p. 79.

<sup>1017</sup> La présence dès le XIII<sup>e</sup> siècle de communautés de béguines à Metz est traitée au chapitre 8 de cette étude.

<sup>1018</sup> SCHNEIDER, Jean, 1938, p. 8.

<sup>1019</sup> OLIVER, Judith, 1988, pp. 113-118.

<sup>1020</sup> *Ibid.*, pp. 113-115.

<sup>1021</sup> Ce manuscrit est aujourd'hui détruit. Cette mention nous est connue par PROST, Auguste, *Notice sur la collection des manuscrits de la Bibliothèque de Metz*, Paris, 1877, pp. XCIII-XCIV.

<sup>1022</sup> HASENOHR, Geneviève, « D'une "poésie de béguine" à une "poétique des béguines". Aperçus sur la forme et la réception des textes (France, XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.) », dans *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, vol. 150, n° 2, 2006, pp. 913-943.

<sup>1023</sup> *Ibid.*, p. 915.

certain contenus ainsi qu'une origine messine, ont pu être identifiés<sup>1024</sup>. Ces différents ouvrages, où transparaissent les grands thèmes de la spiritualité des béguines (exaltation de l'amour pour le Christ, pénitence, Eucharistie,) témoignent de la riche activité que connaissait le milieu béguinal messin à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et au XIV<sup>e</sup> siècle. La figure féminine à la robe du livre d'heures Chaligny B pourrait ainsi être un important indice de la possession de ce type d'ouvrages par les béguines messines, d'autant plus que les décors de ce témoin ont été réalisés par les mêmes artistes que plusieurs autres manuscrits liés aux béguines messines<sup>1025</sup>.

Cependant, par l'ambiguïté de sa tenue, cette représentation questionne plus qu'elle n'apporte de réponse sur le statut la femme qui y apparaît. Ce manuscrit était-il destiné à une religieuse ou a-t-il été réalisé pour une laïque ayant souhaité y faire figurer une moniale de son entourage ? La robe grise indique-t-elle l'état de béguine de la destinataire ? Quant à la guimpe qui enserre son cou, n'indique-t-elle pas un veuvage ? En l'absence d'autres éléments d'identification au sein du livre d'heures Chaligny, aucune de ces différentes hypothèses n'est vérifiable. Il est également possible que le statut de cette femme ait été volontairement empreint d'ambiguïté, ne permettant pas de distinguer s'il s'agit d'une moniale ou d'une femme laïque. Une telle ambivalence des représentations de possesseurs existe dans les ouvrages dévotionnels issus d'autres centres de production<sup>1026</sup> : elle offrait à la destinataire laïque la possibilité de s'imaginer en tant que religieuse et lui proposait de prendre modèle sur la vie monastique. De cette imprécision dans le statut évoqué pouvait découler un sentiment de perméabilité, entre les dévotions laïques et religieuses, qui encourageait les laïcs à adopter le mode de prière monastique, considéré comme le modèle de la « bonne vie »<sup>1027</sup>.

---

<sup>1024</sup> Il s'agit des manuscrits Metz BM 535 (détruit), Munich Staatsbibliothek Gall 32, Ms. Urbana – University of Illinois Library 98 et Montpellier, Bibliothèque de la Faculté de Médecine ms. 43. À ceux-ci s'ajoutent plusieurs ouvrages de littérature didactique, ornés (Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne, mss. 98 et 365 et BnF ms. Fr. 17 115). Ces ouvrages ont été étudiés dans HEMZIK, Pamela, 1995.

<sup>1025</sup> Les décors des trois fragments du livre d'heures Chaligny ont été réalisés par les mêmes artisans que le manuscrit Montpellier, Bibliothèque de la Faculté de Médecine ms. 43 et que le recueil BnF ms. Fr. 17 115. Voir le chapitre 3 au sujet du « groupe du maître du Boèce de Montpellier ».

<sup>1026</sup> DOYLE, Maeve, 2015, pp. 120-121.

<sup>1027</sup> SAND, Alexa, 2014, pp. 156-157.

### 3. Les divers statuts des figures féminines aux cheveux lâchés

#### a. La jeune fille des Heures de Métry

Comme nous l'avons vu précédemment, la majorité des femmes représentées au sein du corpus arborent des tenues vestimentaires raffinées, témoignant d'un statut social aisé. Leurs chevelures sont majoritairement tressées ou couvertes d'un voile, parfois extrêmement diaphane et donc à peine perceptible (Douce 39, Morgan 88). Cet élément de la parure est un signe indiquant que celle qui l'arbore est une femme mariée ou âgée. Il symbolise sa non-disponibilité ainsi que la protection assurée par l'époux ou par l'âge<sup>1028</sup>. Pourtant, deux figures féminines au sein du corpus de livres d'heures à l'usage de Metz, font exception à cette coiffure en présentant une chevelure lâche, l'une dans le livre d'heures de la famille de Métry et l'autre dans le manuscrit Arsenal 560. Malgré leurs coiffures similaires, il se dégage de ces deux images de femmes des sentiments totalement différents, en raison des expressions de leurs visages, de leurs vêtements ainsi que de leurs relations avec les figures sacrées. Au folio 14v des Heures de Métry [Figure 178], la femme est représentée agenouillée dans la miniature en pleine page de la Vierge à l'Enfant. Elle est accompagnée d'un homme, situé de l'autre côté de Marie. La chevelure blonde de la femme ondule sur ses épaules et sa robe ajustée, aux coudières réhaussées de fourrure, dénote une certaine richesse. Associée à son visage serein et sa tenue raffinée, l'absence de coiffure suggère qu'il s'agit ici d'une jeune fille. L'homme qui l'accompagne, représenté un peu plus petit que sa compagne et imberbe, renforce cette impression de jeunesse. Ces deux jeunes gens sont-ils frères et sœurs ou s'agit-il de jeunes fiancés ? La seconde représentation de destinataires du manuscrit, qui a été effacée lors d'une réappropriation par un possesseur postérieur, laisse à penser qu'il s'agit ici de fiancés<sup>1029</sup> : les deux écus qui étaient présents au folio 75v présentaient les armoiries de chaque protagoniste et devaient donc mettre en avant l'union de deux lignées. Il s'agit, au sein du corpus de livres d'heures à l'usage de Metz, du manuscrit où la notion de couple est la plus présente. Dans la miniature en pleine page du folio 14v, plusieurs éléments mettent davantage l'emphase sur la jeune femme, suggérant que ce manuscrit lui était principalement destiné. En effet, c'est à elle

<sup>1028</sup> RUIZ-CALVEZ, Estrella, « Religion de la Mère, religion des mères : les images de la mère selon l'iconographie de sainte Anne », dans DELUMEAU (dir), Jean, *La religion de ma mère*, Paris, 1992, p. 133.

<sup>1029</sup> Je remercie Alexa Sand, de l'Université de l'Utah et Patricia Stiernemann, de l'IRHT, pour nos échanges au sujet de cette image ainsi que pour les pistes de réflexion qui en ont découlé.

que Marie et le Christ adressent leurs regards et elle est représentée un peu plus grande que l'homme. La présence sur le folio en vis-à-vis de quatre figures de saintes (Catherine, Marguerite, Barbe et Agnès) renforce également cette destination féminine. L'absence de coiffure et la sérénité qui se dégage de l'attitude de la femme dans les Heures de Métry, associée à l'accent mis sur la notion de couple, font supposer que ce manuscrit a été réalisé dans le second tiers du XIV<sup>e</sup> siècle pour une jeune fille – fiancée ou jeune mariée – à l'occasion de son union avec l'homme qui lui fait face<sup>1030</sup>.



*Figure 178 – Jeune couple en prière des Heures de la famille de Métry (Birmingham, Barber Institute), f. 14v (A. Gasseau, 2016, © The Henry Barber Trust, The Barber Institute of Fine Arts, University of Birmingham)*

### **b. La pénitente du livre d'heures Arsenal ms. 570**

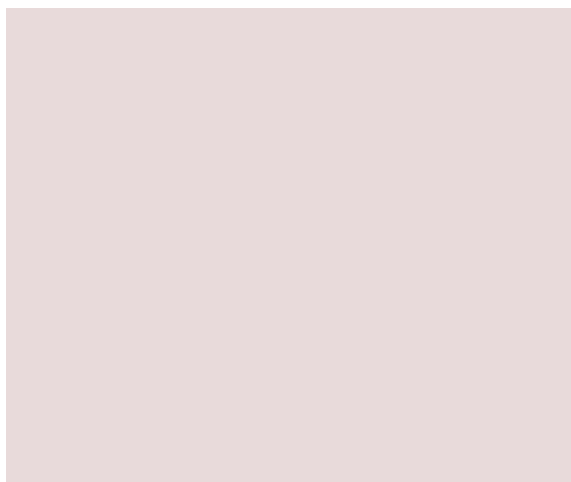
La connotation de la chevelure flottante de la femme présente au folio 98 du livre d'heures Arsenal ms. 560 [Figure 179] est tout autre en raison de la tonalité particulière que revêt cette image. Les cheveux défaits s'accompagnent en effet d'un sentiment de grande inquiétude qui émane du visage de la femme. Ses lèvres sont tordues en un rictus évoquant le tourment et ses sourcils ont une importante inflexion. L'expressivité de ce visage rompt avec les autres portraits

<sup>1030</sup> WIRTH, Jean et ENGAMMARE, Isabelle, 2008, p. 340 ; GASSEAU, Aurore, *Le livre d'heures de la famille de Métry...*, pp. 5 à 14.



du corpus, lisses et sereins. Il se dégage de cette image un grand sentiment de componction et d'amertume. En cela, cette image s'inscrit dans un type de représentation de la tristesse qui devient de plus en plus courant à partir du XIV<sup>e</sup> siècle, où les expressions corporelles de l'affliction (visage lacéré, cheveux arrachés, etc.) deviennent plus rares en faveur d'une tristesse de plus en plus intériorisée. Cette tendance iconographique, qui s'inscrit dans la mouvance de la *Devotio moderna*, propose une vision positive de la tristesse, envisagée comme la manifestation d'une âme repentante désireuse d'accéder à la rédemption par une intense activité spirituelle<sup>1031</sup>.

*Figure 179 – Femme en prière,  
les cheveux lâchés et le visage  
défait – manuscrit Arsenal 570,  
f. 98 (A. Gasseau, 2015)*



L'intense émotion que semble ressentir la femme fait écho aux nombreux textes à tonalité pénitentielle que contient ce livre d'heures, à l'exemple de la prière introductive de l'office de Complies portant la mention « *quele peichiresce que je soies* ». Cette représentation féminine aux cheveux lâchés prend d'ailleurs place en marge d'une paraphrase de l'*Ave Maria* qui évoque également le repentir et où le croyant implore l'intercession de la Vierge. Dans ce contexte, les cheveux lâchés de la dévote ne symbolisent pas ici sa jeunesse mais plutôt une douleur profonde éprouvée par le regret d'avoir offensé Dieu. Cet état de tristesse, temporaire, peut être amélioré par la pénitence. Une chevelure semblable est par exemple évoquée dans la *Vie de sainte Marie l'Égyptienne* composée en 1262 par le poète Rutebeuf, qui relate comment cette pécheresse repentie aurait vécu pendant plus de quarante années en ascète. Le vers 447 de

<sup>1031</sup> MARCOUX, Robert, « *Vultus velatus* ou la figuration positive de la tristesse dans l'iconographie de la fin du Moyen Âge », dans *Médiévales*, automne 2011, n° 61, pp. 119-141.

ce poème indique que la sainte a la chevelure tombant jusqu'aux épaules<sup>1032</sup>. L'aspect peu soigné de ses cheveux est utilisé par l'auteur pour mettre en avant son ascétisme et son repentir. La destinataire du livre d'heures Arsenal ms. 570 faisait-elle preuve d'une dévotion particulièrement tournée vers la pénitence et l'ascèse ? La représentation du folio 98 et les prières présentes à partir du folio 89 le laissent effectivement penser. L'absence de coiffure et les traits inquiets de cette femme mettent l'accent sur des pratiques dévotionnelles où la piété se manifeste par des sentiments exacerbés. Cette image, qui dépouille la destinataire des éléments de parure habituellement présents, met en quelque sorte l'âme de la femme représentée « à nu » face à la Vierge. Plus qu'un statut social, cette représentation de pénitente dévoile l'identité spirituelle de la destinataire et donne un aperçu de la piété qui animait certains laïcs du diocèse de Metz au XIV<sup>e</sup> siècle. En cela la représentation du manuscrit Arsenal 560 est un témoignage particulièrement intense de la manière dont la piété personnelle laisse une empreinte dans l'histoire matérielle<sup>1033</sup>. Les deux figures féminines aux cheveux lâchés du corpus, réalisées toutes deux au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, montrent bien l'ambivalence de la connotation de la chevelure non coiffée dans l'iconographie médiévale. Associée à un sentiment de sérénité, elle symbolise le statut de jeune fille de la figure en prière du livre d'heures de Métry tandis que dans le manuscrit Arsenal 560 elle est, avec les traits du visage marqués par l'affliction, l'un des éléments témoignant d'une dévotion basée sur une grande affectivité.

#### **IV. L'ÉVOLUTION DES REPRÉSENTATIONS MASCULINES :**

##### **A. Une figure secondaire (1330-1360)**

Bien que plus rares au sein du corpus, les portraits d'hommes ne sont pas totalement absents puisque cinq figures masculines y sont visibles. À l'exception des livres d'heures Christie's 1960 et Darmstadt HS 1007, ces images d'hommes en posture de supplication apparaissent accompagnées d'une présence féminine, située soit dans la même miniature soit sur un autre folio. Comme nous l'avons évoqué, le livre d'heures de la famille de Métry

---

<sup>1032</sup> MARIANI, Daniela, « La chevelure de sainte Marie l'Égyptienne d'après Rutebeuf », dans *Perspectives médiévales* [En ligne], 2017, n° 38, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 23 février 2018. URL : <http://journals.openedition.org/peme/12698>

<sup>1033</sup> SAND, Alexa, 2014, p. 3.

présente, au verso du folio 14, une miniature en pleine page où de jeunes fiancés entourent la Vierge à l'Enfant [Figure 180]. Ce type de représentation, qui met en avant la notion de couple, a semble-t-il eu davantage la faveur des commanditaires anglais de livres d'heures que ceux du royaume de France. L'un des premiers exemples, dont la composition est extrêmement proche du livre d'heures de Métry, est visible dans le *Cuerden Psalter* réalisé à Oxford vers 1260-1270 [Figure 181]. La composition de cette miniature est particulièrement équilibrée : l'homme, qui est situé à la droite de la Vierge, occupe une position plus privilégiée. Mais c'est vers la femme que la Vierge se tourne<sup>1034</sup>. Bien que présent dans la composition, l'homme ne semble pas entretenir une relation aussi privilégiée avec la Vierge et le Christ que sa compagne<sup>1035</sup>.



Figure 180 – Couple de destinataires des Heures de Métry, f. 14v (A. Gasseau – 2016, © The Henry Barber Trust, The Barber Institute of Fine Arts, University of Birmingham)

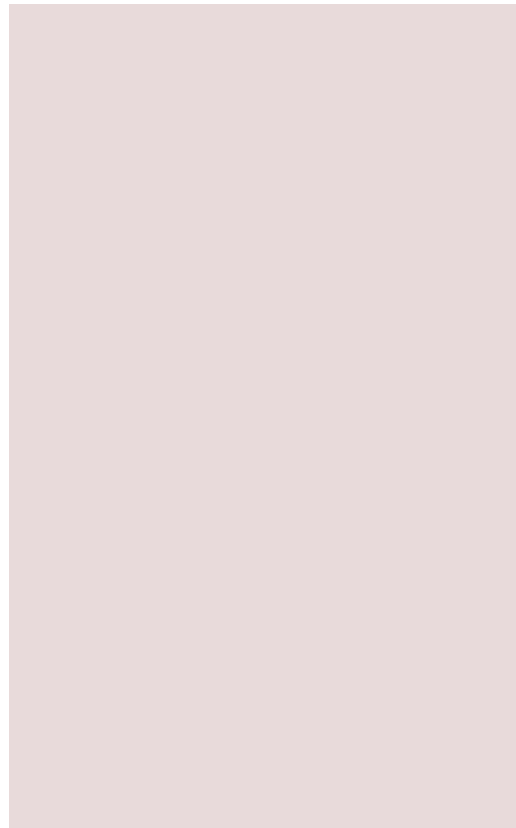
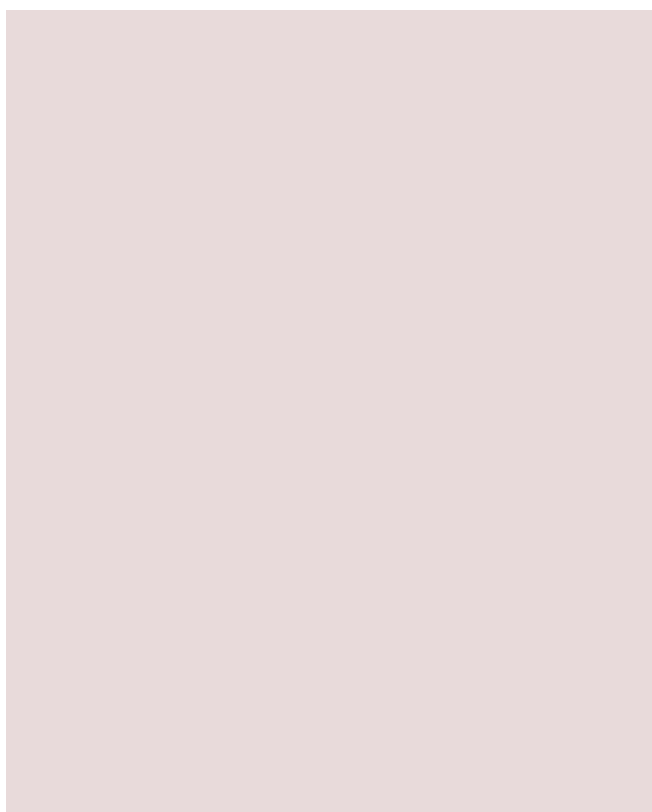


Figure 181 – Couple de destinataires du Cuerden Psalter - New York, Morgan Pierpont Library MS M.756, f. 10v (Corsair)

<sup>1034</sup> *Ibid.*, pp. 248-249.

<sup>1035</sup> GASSEAU, Aurore, *Le livre d'heures de la famille de Métry...*, pp. 5 à 14.

Il en était vraisemblablement de même dans le second portrait de possesseurs que présentaient à l'origine les Heures de Métry et dont ne subsistent aujourd'hui que quelques contours et traces de peinture<sup>1036</sup>. La silhouette féminine y apparaissait au plus près de la grande miniature du Couronnement de la Vierge, située sur le folio en vis-à-vis, et l'homme n'était qu'en seconde position. Une scène à la composition semblable est visible dans le psautier-livre d'heures d'Apremont-Kiévrain, réalisé en Lorraine trois à quatre décennies avant les Heures de Métry. À plusieurs reprises on peut y voir les destinataires, Joffroy d'Apremont et Isabelle de Kiévrain, unissant leurs prières dans un même bas-de-page<sup>1037</sup>. Ce type de représentations de couple rappelle que la dévotion est une affaire de famille et que la femme, qui est particulièrement mise en avant, a un rôle prépondérant à jouer dans la préservation et l'encadrement de la spiritualité de la famille. Il en est de même dans les Heures de Métry : malgré la présence à deux reprises d'une figure masculine, l'accent est davantage mis sur la jeune femme qui l'accompagne et à qui, nous l'avons vu précédemment, ce manuscrit était destiné.



*Figure 182 – Homme implorant saint Georges, Oxford, Bodleian Library ms. Douce 39, f. 14v (A. Gasseau, 2016)*

<sup>1036</sup> Cette miniature effacée est analysée au chapitre 5.

<sup>1037</sup> DOYLE, Maeve, 2015, pp. 102-130.

Au sein du corpus, deux autres livres d'heures du XIV<sup>e</sup> siècle présentent également des portraits d'hommes en posture de supplication mais, contrairement aux Heures de Métry, aucune figure féminine n'est présente sur le même folio. Dans le manuscrit Bodleian Douce 39 [Figure 182], un homme est en prière face à saint Georges, qui terrasse le dragon de sa lance cruciforme. Contrairement aux représentations de Joffroy dans le psautier-livre d'heures d'Apremont-Kievraing, représenté à trois reprises en prière devant ce saint<sup>1038</sup>, l'homme du manuscrit Douce 39 n'est pas vêtu d'une armure. Il porte un élégant habit court et ajusté, courant chez les nobles et les bourgeois vers 1340<sup>1039</sup>. Ce face-à-face avec l'un des principaux saints militaires, considéré comme le *miles Christi* idéal et le champion de la Vierge<sup>1040</sup>, met en avant une forme de dévotion masculine empreinte d'idéal chevaleresque. Figure importante des dévotions militaires et nobiliaires, saint Georges avait une « double fonction d'intercesseur et de modèle de combattant chrétien »<sup>1041</sup>. Cette figure sainte était particulièrement appréciée des membres de l'élite urbaine messine, qui comptait par ailleurs de nombreux chevaliers dans ses rangs<sup>1042</sup>. Ceux-ci n'hésitaient pas à faire figurer cette qualité dans les documents de l'administration de la cité et un atour, édicté en 1305, obligea pendant quelques années tout maître-échevin nouvellement élu à se faire armer chevalier avant la Pentecôte de son année d'exercice, dans le but d'écarter de cette fonction « les gens de condition modeste »<sup>1043</sup>. Cette forte imprégnation de l'idéal chevaleresque chez les patriciens messins transparait dans la statuare messine : un groupe sculpté datant du début du XIV<sup>e</sup> siècle, conservé au musée de la Cour d'or de Metz présente ainsi une composition très proche de la miniature en pleine page du livre d'heures Douce 39 [Figure 183]. Très fragmentaire, cet ensemble ne présente aucun dragon, mais la posture de supplication de l'homme en armure, au pied de la monture, laisse à penser que le cavalier est un saint. Une autre sculpture, contemporaine au livre d'heures Douce 39, est clairement identifiable comme une représentation de saint Georges terrassant le dragon [Figure 184]. Elle provient du couvent des Cordeliers de Metz où elle était associée à la sépulture d'un patricien.

---

<sup>1038</sup> *Ibid.*, p.137-138

<sup>1039</sup> BUBENICEK, Michelle, 2014, [non paginé].

<sup>1040</sup> RICHES, Samantha, *Saint George: Hero, Martyr and Myth*, Stroud, 2000, pp. 15-17.

<sup>1041</sup> MARCHANDISSE, Alain et SCHNERB, Bertrand, « Le livre de prière de Robert et Marguerite, seigneur et dame de Wavrin (fin du XV<sup>e</sup> siècle) » dans *Publication du Centre Européen d'Études Bourguignonnes (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.)*, 2010, n° 50, pp. 266-267.

<sup>1042</sup> REUTENAUER-CORTI, Christine, 2006, p. 333.

<sup>1043</sup> SCHNEIDER, Jean, 1950, p. 150.



Figure 183 – Homme agenouillé devant un cavalier, groupe sculpté au début du XIV<sup>e</sup> siècle - Inv. 97.11.2.1 et 97.11.2 (L. Kieffer, J. Munin - Musée de La Cour d'Or - Metz Métropole)



Figure 184 – Saint Georges terrassant le dragon, groupe sculpté au deuxième quart du XIV<sup>e</sup> siècle – Inv. 2009.0.7 (L. Kieffer, J. Munin - Musée de La Cour d'Or - Metz Métropole)

Plus tardivement, le chroniqueur messin Philippe de Vigneulles compare à plusieurs reprises les jeunes hommes de l'élite urbaine revêtant l'armure à l'occasion de cortèges ou de tournois à saint Georges<sup>1044</sup>, témoignant de l'importance que revêtait ce saint chevalier dans la culture des élites messines. Au vu de la miniature en pleine page où figure l'homme en prière, peut-on considérer que le livre d'heures Douce 39 a été réalisé pour un destinataire masculin, au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle ? Des éléments dans le manuscrit excluent cette hypothèse, à commencer par trois images d'une femme en prière en marge de la Nativité (f. 52), du Jugement Dernier (f. 80) et de la Veillée funèbre (f. 100). De même, une miniature en pleine page de sainte Agnès et sainte Barbe est placée en vis-à-vis de la représentation de saint Georges, renforçant l'aspect féminin de la dévotion. Enfin, la traduction de la prière *O intemerata*, aux folios 187-188, possède une formulation au féminin (« *pecherix* »). Tout comme dans le livre d'heures de la famille de Métry, la représentation de l'homme face à saint Georges dans le

<sup>1044</sup> VIGNEULLES, Philippe de, 1933, t. IV, p. 195 (Mariage de Joachim Chaverson, 1515) : « *vinrent yceulx VI seigneurs faire une joieusetés en ladite saille. La manier comment ce fut : il estoient tous armés de piedz et de cappe et blan comme un saint George, l'espée toute nue a poing...* » et p. 381 (Cortège du lundi gras, 1522) : « *ung chairiot... Auquelle y avoit huit jonnes damoiselle, fille des seigneurs de la cité, acoustrée comme déesse. Et après celluy chariot, y avoit environ XVI ou XVIII chevalcheur : desquelles en y avoit huit des armés de toute pisse et blan comme ung saint George* ». Merci à Mireille Chazan de m'avoir communiqué ces références.

manuscrit Douce 39 semble donc davantage évoquer l'époux de la destinataire plutôt que le possesseur de l'ouvrage dévotionnel. Le manuscrit Christie's 1960, dont la localisation actuelle n'est pas connue, est le seul livre d'heures antérieur au XV<sup>e</sup> siècle présentant exclusivement un portrait d'homme, au verso du folio 13. Cette image, qui ne nous est connue que par les descriptions d'anciens catalogues de vente, devait être proche de la représentation masculine du livre d'heures Douce 39 : l'homme y est également représenté en supplication face à saint Georges, au registre inférieur d'une miniature en pleine page. Ces similitudes entre les deux manuscrits appellent à la prudence quant à considérer le livre d'heures Christie's 1960 comme étant destiné à l'homme en prière face à saint Georges. En effet, le début de l'office de Matines étant lacunaire, il est possible qu'un autre portrait – peut-être féminin – y ait été originellement présent.

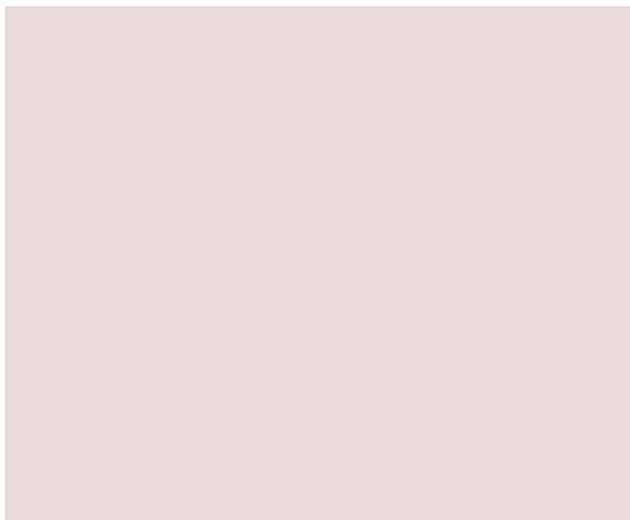
À l'exception de ce manuscrit, les figures féminines prédominent donc dans les livres d'heures à l'usage de Metz produits au XIV<sup>e</sup> siècle. Les rares images d'hommes en prière qui y sont visibles ne peuvent être considérées comme des représentations de destinataires de ces manuscrits tant les éléments de féminisations sont importants (multiples portraits féminins, lien privilégié de la femme représentée et des figures sacrées, formulations féminines dans les prières, etc.). Ce même phénomène se retrouve dans les ouvrages dévotionnels en provenance des centres de production français<sup>1045</sup>. Dans ces livres d'heures réalisés pour des femmes, les figures masculines agenouillées incarnent les époux des destinataires des manuscrits. Leurs images, placées dans des miniatures en pleine page au début des ouvrages, enjoignent épouses et fiancées à prier pour ceux dont elles partagent – ou partageront – la vie. Elles mettent ainsi en avant le rôle particulier des femmes dans l'encadrement et la préservation de la spiritualité de la famille.

## **B. Un destinataire à part entière (1370-1450)**

---

<sup>1045</sup> SAND, Alexa, 2014, p. 260.

Un basculement semble se produire à partir de la décennie 1360, notamment dans les ouvrages dévotionnels du royaume de France, où des hommes se font progressivement représenter en tant que destinataires de ces manuscrits. Cette évolution est en partie due à l'émergence d'une bibliophilie chez les princes de la dynastie des Valois<sup>1046</sup>, auxquels les femmes de la famille royale, commanditaires et destinataires de luxueux ouvrages dévotionnels, ont transmis le goût des livres. Plusieurs de ces princes héritent des livres d'heures des femmes de leur lignage, à l'image de Philippe le Hardi qui entre en possession du livre d'Heures de sa mère Bonne de Luxembourg, de celui de Marguerite d'Artois ainsi que du psautier de Blanche de France<sup>1047</sup>. Charles V, qui acquiert durant la décennie 1370 le psautier-livre d'heures de Blanche de Bourgogne<sup>1048</sup>, s'approprie pleinement cet ouvrage en y faisant ajouter près de 60 folios, dont l'un le représentant en prière face à saint Antoine (f. 4). Déjà, en 1363, un portrait masculin est visible dans l'exemplaire de la *Bible Historiale* (BnF lat. 5705, f. 368) destiné au dauphin Charles<sup>1049</sup> [Figure 185]. En effet, à la suite des femmes de la lignée des Valois, ces princes commandent leurs propres ouvrages dévotionnels, dans lesquels ils se font représenter. Dans son ouvrage, le futur Charles V apparaît en supplication face à la Vierge à l'Enfant, un ouvrage de dévotion disposé devant lui. Comme les femmes qui les ont précédés, ces princes perçoivent leurs manuscrits dévotionnels comme des éléments dénotant leur statut, leur richesse, leur culture ainsi que leur piété.



*Figure 185 – Le dauphin Charles en supplication devant la Vierge à l'Enfant, Bible historique, BnF latin ms. 5705, f. 308*

---

<sup>1046</sup> HASENOHR, Geneviève, 1989, pp. 215-263.

<sup>1047</sup> PEARSON, Andrea, *Envisioning Gender in Burgundian Devotional Art, 1350–1530*, Ashgate, 2005, p. 63.

<sup>1048</sup> Ce manuscrit, qui est également nommé les Heures de Savoie (Yale, Beinecke, ms. 390), a été originellement réalisé dans les années 1330 dans l'entourage de Jean Pucelle. Voir WIECK, Roger, « The Savoy Hours and its impact on Jean, Duc de Berry », dans *The Yale University Library gazette*, 1991, vol. 66, pp. 159-160.

<sup>1049</sup> SAND, Alexa, 2014, p. 233.



La pratique chez les possesseurs masculins de se faire représenter au sein de leurs livres d'heures s'étend progressivement dans le dernier tiers du XIV<sup>e</sup> siècle aux autres catégories sociales pouvant disposer d'ouvrages dévotionnels, d'abord chez les clercs, puis, au tournant du XV<sup>e</sup> siècle, parmi les membres des élites nobiliaires et urbaines<sup>1050</sup>. Par exemple, un portrait d'un homme appartenant à la famille troyenne des Berthier est visible en prière devant saint Michel au folio 13 d'un livre d'heures à l'usage du diocèse de Troyes réalisé avant 1420 (BnF, ms. latin 924)<sup>1051</sup>. Les livres d'heures à l'usage de Metz s'inscrivent également dans cette évolution : sur les trois manuscrits du XV<sup>e</sup> siècle où figurent des portraits de possesseurs, deux présentent des figures masculines. Le premier d'entre eux est le livre d'heures Darmstadt HS. 1007, réalisé vers 1420 : au folio 14, au-dessus de la prière messine *Sancta Maria piissima Domina* ouvrant l'office de la Vierge, un homme vêtu d'une houppelande verte est en supplication devant la Vierge à l'Enfant, assise sur un imposant trône drapé de rouge [Figure 186]. Il s'agit, au sein du corpus de livres d'heures à l'usage de Metz, de l'unique représentation masculine située en ouverture de l'office de la Vierge. Dans ce manuscrit, aucun élément ne suggère une destination féminine : le portrait masculin occupe l'un des emplacements les plus importants du livre d'heures et c'est à lui que Marie et le Christ adressent leurs regards, attestant qu'il s'agit d'une bien d'une représentation du destinataire de l'ouvrage.

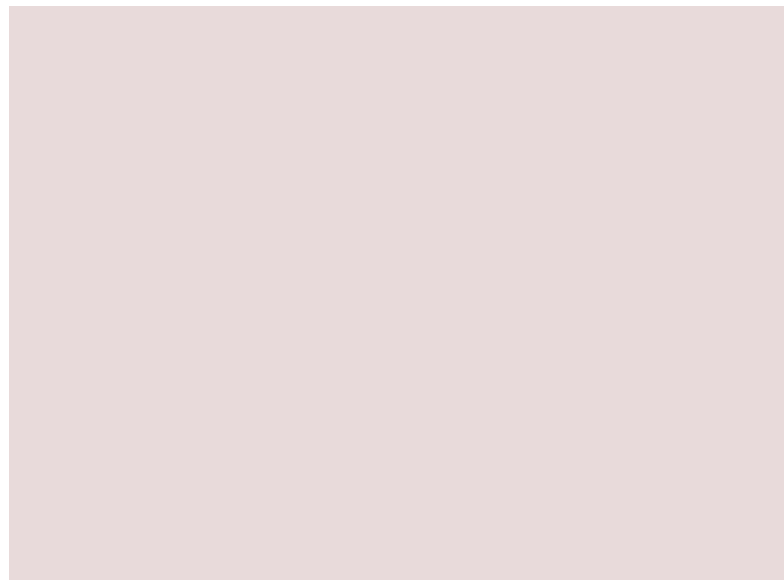


Figure 186 – Homme en prière face à la Vierge à l'Enfant dans le livre d'heures Darmstadt HS. 1007, f. 14 (Darmstadt Universitäts-und-Landesbibliothek)

<sup>1050</sup> *Ibid.*, p. 260.

<sup>1051</sup> AVRIL, François et HERMANT, Maxence, 2007, catalogue n° 2, pp. 82-83.

Le second portrait masculin du XV<sup>e</sup> siècle est situé au folio 12 du livre d'heures de Jean de Vy. Comme nous l'avons vu dans le précédent chapitre, un autre portrait de cet échevin messin est visible dans l'exemplaire de la traduction des *Décades* de Tite Live qu'il fit réaliser par Jeannin de Rouen et Henri d'Orquevalz [Figure 241]. Dans ces deux ouvrages, l'échevin a revêtu une armure recouverte d'une cotte aux armoiries de sa famille. Ces éléments dénotent un fort attrait pour l'idéal chevaleresque, dont nous avons vu qu'il était courant chez les membres des élites urbaines<sup>1052</sup>, mais rappelle également certains événements de la vie de l'échevin (son titre de chevalier ainsi que son expérience militaire aux côtés des chevaliers teutoniques à l'hiver 1399-1400<sup>1053</sup>). Contrairement au manuscrit Darmstadt HS. 1007, la représentation de Jean de Vy dans son livre d'heures n'est pas l'unique portrait visible au sein de l'ouvrage : comme on l'a vu au chapitre précédent, Perette Baudoche, la première épouse de l'échevin<sup>1054</sup>, figure en prière devant la Vierge à l'Enfant. En raison des décors de cet ouvrage dévotionnel, réalisés par un peintre actif à Metz vers 1440, nous savons que cette patricienne n'a pu en être la destinataire puisque celle dernière mourut en 1400. Son image sur le premier folio a sans doute été placée dans le livre d'heures afin d'offrir à Jean de Vy un support sur lequel il pouvait s'appuyer pour prier pour le Salut de sa première épouse. Des représentations de sa seconde compagne, Perette Braidit († 1409) et de Jennette Rémillon, avec laquelle il était marié au moment de la confection de l'ouvrage, figuraient peut-être dans le livre d'heures. Malheureusement d'importantes lacunes sont visibles dans le manuscrit après le folio 1 et ne permettent pas de vérifier cette hypothèse. Un dispositif évoquant les époux successifs du destinataire d'un ouvrage dévotionnel est attesté dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle à Metz. Au verso du folio 31 du livre de prières de Lorette d'Herbeviller (BnF ms. latin 13279), cette dernière est en effet représentée face à l'archange Michel portant les deux âmes de ses défunts époux, Geoffroy d'Esch et Renaud le Gronnais<sup>1055</sup>. Le portrait de Jean de Vy au sein de son livre d'heures témoigne donc de l'appropriation de ce type livresque, à la fois objet de dévotion et marqueur de statut social, par la gent masculine à Metz dans la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle. Ainsi, bien que minoritaires, les représentations d'hommes visibles dans le corpus de livres d'heures à l'usage de Metz reflètent l'évolution des rapports qu'entretenaient les hommes des élites urbaines avec les ouvrages dévotionnels. Dans les témoins du XIV<sup>e</sup> siècle, les figures

<sup>1052</sup> MELVILLE, Gert, « Hérauts et héros » dans DUCHHARDT, Heinz *et alii* (dir.), *European Monarchy. Its Evolution and Practice from Roman Antiquity to Modern Times*, Stuttgart, 1992, p. 95.

<sup>1053</sup> Cette expédition militaire est abordée dans le chapitre 10.

<sup>1054</sup> WAGNER *et alii*, 2007, p. 50.

<sup>1055</sup> LORENTZ, Philippe, *Jost Haller...*, pp. 153-155.

d'hommes en prière dans les manuscrits du corpus évoquent les époux des femmes à qui ces ouvrages étaient destinés, avant l'émergence d'un véritable intérêt pour les livres, prenant sa source dans les milieux princiers dans le dernier tiers du siècle. Lorsque le destinataire anonyme du manuscrit Darmstadt HS. 1007 et l'échevin Jean de Vy font réaliser leurs livres d'heures entre 1420 et 1440, ces ouvrages dévotionnels ont quitté la sphère féminine à laquelle ils étaient associés depuis plusieurs décennies : hommes comme femmes se font représenter dans les marges ou au plus près des figures sacrées, afin de rendre tangible leur appartenance à la communauté des croyants<sup>1056</sup>.

#### CONCLUSION DU CHAPITRE

Sous leurs apparences fortement codifiées, les vingt-neuf représentations de destinataires du corpus contiennent des données complexes sur l'identité de ces possesseurs. Dans ce corpus essentiellement anonyme, elles sont le plus souvent l'unique source d'information dont nous disposons pour appréhender les destinataires de ces ouvrages. S'il est impossible de rattacher l'identité de ces figures peintes à des membres de l'élite urbaine messine, ces images offrent un aperçu de leur sexe, de leur situation familiale ainsi que des espoirs de Salut que nourrissaient ces croyants. Incarnant ces destinataires sur la surface du parchemin, ces images d'hommes et de femmes en prières sont une fenêtre ouverte sur l'expérience personnelle de la dévotion. Car, comme l'affirme Alexa Sand, elles sont un important témoignage de la manière dont une expérience aussi intériorisée que la piété personnelle peut laisser une empreinte dans l'histoire matérielle<sup>1057</sup>. L'association de ces portraits, dans les livres d'heures du corpus comme dans ceux d'autres provenances, avec des contenus majoritairement mariaux (miniature de la Vierge à l'Enfant, ouverture de l'office de la Vierge, prières mariales en latin ou en langue vernaculaire...), témoigne de l'importance de la dévotion mariale dans la piété de la fin du Moyen Âge. Cette omniprésence de Marie aux côtés des figures de possesseurs s'explique également par la destination essentiellement féminine de ces manuscrits. Avocate des pécheurs, la Vierge est également femme et mère :

<sup>1056</sup> MÉHU, Didier, 2013, [en ligne, n. p.].

<sup>1057</sup> SAND, Alexa, 2014, p. 3.

c'est donc vers Celle dont la situation fait écho à leur propre statut, que se tournent essentiellement les femmes destinataires d'ouvrages dévotionnels<sup>1058</sup>.

Présentes dans dix-neuf des vingt-et-un livres d'heures possédant ces images de destinataires, les figures féminines en posture de supplication témoignent de la place privilégiée des femmes dans la possession de ces manuscrits. Par les tenues vestimentaires particulièrement raffinées qu'elles revêtent, celles-ci évoquent des laïques appartenant à une élite ayant les moyens financiers d'arborer de telles parures et de posséder de précieux ouvrages. Cependant, trois figures féminines se distinguent des autres par certains détails de leur tenue ou de leur coiffure, mettant en lumière l'existence de différentes formes de piété féminine. Ainsi l'ample robe sombre portée par la femme visible dans le livre d'heures Chaligny B pourrait évoquer le vêtement d'une religieuse ou la tenue particulièrement humble d'une béguine. La chevelure ondulée de la jeune femme apparaissant, pleine de sérénité, dans les Heures de Métry, pourrait quant à elle indiquer que sa destinataire n'était pas encore mariée. L'importance portée à la notion de couple dans les miniatures de ce livre d'heures suggère que celui-ci a été réalisé pour une fiancée ou une jeune épouse. Enfin, la figure présente dans le manuscrit Arsenal ms. 560, dont la chevelure est également exempte de coiffure et dont le visage est profondément marqué par la douleur, indique une piété mettant l'accent sur la pénitence et la componction. Ces trois portraits mettent en lumière la pluralité des expériences dévotionnelles que peuvent vivre les femmes laïques possédant des ouvrages dévotionnels : de la jeune épousée gardienne de la spiritualité de sa famille à la croyante dont l'intense dévotion repose sur des sentiments exacerbés ou une forte imprégnation à l'idéal monastique, toutes peuvent prendre appui sur cet instrument dévotionnel qu'est le livre d'heures.

Les manuscrits du corpus attestent également un changement de perception de ces ouvrages, dont la possession s'étend au-delà de la sphère féminine à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Alors que dans les témoins du XIV<sup>e</sup> siècle les figures d'hommes évoquaient les maris des femmes à qui ces manuscrits étaient destinés, ces images deviennent de véritables portraits de possesseurs masculins dans la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle, témoignant de la possession de livres d'heures

---

<sup>1058</sup> RUBIN, Miri, *Emotion and Devotion: The Meaning of Mary in Medieval Religious Cultures*, Budapest – New York, 2009, pp. 81-82.

par non seulement les femmes mais aussi les hommes de l'élite urbaine messine. Ce phénomène, visible également dans l'espace français, s'observe particulièrement dans le livre d'heures de Jean de Vy, unique destinataire identifié du corpus de livres d'heures à l'usage de Metz. Plusieurs éléments textuels et iconographiques témoignent d'une profonde personnalisation de l'ouvrage pour l'échevin messin, qui pouvait prier pour l'âme de sa défunte épouse par l'intermédiaire du portrait de Perette Baudoche situé au début de l'ouvrage. Au sein du corpus messin, le manuscrit réalisé pour Jean de Vy est sans conteste le témoin présentant le plus grand nombre de contenus adaptés aux événements de la vie ainsi qu'aux liens familiaux de son destinataire. D'autres indices, dans les autres témoins du corpus, révèlent également une profonde appropriation des contenus textuels et iconographiques ainsi qu'une personnalisation matérielle des ouvrages par leurs destinataires anonymes ou leurs possesseurs successifs. Tout comme les portraits de destinataires, ces éléments – que nous étudierons dans le prochain chapitre – mettent également en lumière le lien particulier qui existe entre les livres d'heures et leurs usagers.



---

## Chapitre 7

---

# Personnalisation et réappropriation des livres d'heures

**S**i marques de possession et représentations de destinataires sont les éléments rendant plus tangible la relation entre ces possesseurs et leurs manuscrits, ce lien transparaît également dans une multitude d'autres indices matériels, textuels ou iconographiques<sup>1059</sup>. Destinés à être utilisés quotidiennement lors des pratiques dévotionnelles des riches laïcs, les livres d'heures sont dès leur origine considérés comme des objets extrêmement personnels – voire intimes – reflétant à la fois la ferveur religieuse et le rang de celui qui en dispose. Ils constituent, avec les patenôtres, les principaux outils d'une forme domestique de piété et sont donc généralement conservés à portée de main de leurs usagers. De faibles dimensions, ces ouvrages sont facilement manipulables et certains d'entre eux peuvent même être glissés dans les manches ou portés à la ceinture<sup>1060</sup>. Comme l'a mis en lumière Didier Méhu, cette proximité physique avec le possesseur et sa fréquence d'utilisation font du livre d'heures « l'objet tangible et visible de son agrégation à la communauté des fidèles »<sup>1061</sup>. De cette relation est née la pratique de faire personnaliser les contenus présents dans les livres d'heures. Qu'il s'agisse de commandes luxueuses dans lesquelles le commanditaire se faisait

---

<sup>1059</sup> Ces éléments sont répertoriés dans l'annexe 48.

<sup>1060</sup> DUFFY, Eamon, *Marking the Hours: English People and Their Prayers 1240-1570*, Yale, 2006, p. 23.

<sup>1061</sup> MÉHU, Didier, 2013, [en ligne, n. p.].

seconder par son directeur de conscience pour le choix des prières et des images<sup>1062</sup>, d'ouvrages d'étal ou de manuscrits de seconde main, de multiples solutions permettaient d'adapter les manuscrits à leurs propriétaires successifs. Car si de nombreux artisans prenaient part à la conception d'un livre d'heures et y laissaient leur empreinte, c'est avant tout le commanditaire qui le modelait selon ses attentes, faisant de lui « un mélange complexe entre des données d'ordre individuel introduites au gré de la commande et les habitudes des artisans »<sup>1063</sup>. Le caractère ouvert du corpus des textes et d'images pouvant être insérés dans les livres d'heures permettait d'ajouter aux éléments essentiels et aux cycles iconographiques traditionnels une multitude de contenus, sur lesquels le possesseur pouvait s'appuyer dans ses pratiques dévotionnelles. Bien que moins impliqués que le destinataire, les acquéreurs de manuscrits d'étal ou d'occasion laissaient également leurs marques en faisant à leur tour ajouter textes et images et parfois en réorganisaient toute la structure du codex. La place à part occupée par le livre d'heures dans les pratiques religieuses de leurs possesseurs a également conduit certains d'entre eux à développer de multiples manières d'utiliser ces ouvrages dans le cadre de la religion domestique, par exemple en rentrant en contact physique avec les miniatures ou en cousant à même le parchemin divers objets qui pouvaient être mobilisés dans le cadre de la dévotion. Par ces ajouts, le livre d'heures devenait en quelque sorte le réceptacle de la piété de son possesseur, à la manière d'un coffret, qui renfermerait ses biens les plus précieux (au niveau pécuniaire, sentimental ou mémoriel), ou de l'arche dans laquelle une famille préservait ses archives<sup>1064</sup>.

Nous disposons de peu d'indices nous renseignant sur la manière dont les membres des élites urbaines messines se procuraient leurs livres d'heures. On sait, d'après l'inventaire des bijoux de Jenette Chevalat, qu'ils pouvaient eux-mêmes en confier la réalisation à des artisans. Il est en effet précisé à propos de son deuxième manuscrit que cette riche patricienne avait commandité la copie d'un livre d'heures qu'elle fit ajouter à un psautier qu'elle avait acheté (*ung aultrez saulthier que je achetit une foix ou je fist escripre les heure*). La longue mention présente sur le dernier folio des *Décades* de Jean de Vy nous éclaire également sur la forte implication dans la réalisation du luxueux ouvrage de ce patricien, par ailleurs habitué à

---

<sup>1062</sup> REINBURG, Virginia, 2012, p. 21.

<sup>1063</sup> DELAUNAY, Isabelle, 2001, pp. 249-250.

<sup>1064</sup> REINBURG, Virginia, 2012, p. 109.



commander de nombreuses œuvres auprès d'artisans messins<sup>1065</sup>. Son livre d'heures, où certains contenus textuels et visuels rappellent les étapes les plus importantes de son existence, est sans conteste un ouvrage de commande. D'autres témoins du corpus, aux contenus non standardisés, ont très probablement été réalisés pour un individu spécifique : ainsi le manuscrit BnF latin 10533 possède des suffrages extrêmement personnalisés et le livre d'heures Arsenal ms. 570 présente une multitude de prières vernaculaires à la tonalité plus pénitentielle que de coutume, destinées sans doute à répondre aux besoins spécifiques de la destinataire de l'ouvrage. De la même façon, les nombreuses initiales abritant des figures saintes visibles dans le manuscrit Linköping T.285 semblent répondre aux souhaits d'un commanditaire.

Mais la commande n'était pas l'unique mode d'acquisition de ces ouvrages et certains livres d'heures en possession des membres des élites urbaines messines leur avaient été légués par des proches. L'inventaire de Jenette Chevalat nous renseigne encore sur l'importance de la transmission familiale dans la possession d'ouvrages dévotionnels : sur les six livres d'heures mentionnés dans ce document, quatre lui viennent de sa mère et sa grand-mère et un autre lui a été offert par son beau-père. Ce phénomène n'est pas propre au patriciat messin : partout en Occident « les morts nourrissent spirituellement les vivants au cours d'un processus d'accumulation de livres qui, théoriquement, doit se reproduire à perpétuité »<sup>1066</sup>. Néanmoins, de multiples circonstances pouvaient mener un possesseur à se séparer d'un de ses ouvrages (difficultés financières, legs à une communauté<sup>1067</sup>, possession de plusieurs livres d'heures)<sup>1068</sup> : ces manuscrits venaient alors rejoindre le stock de livres d'heures de seconde main toujours disponible sur le marché de l'occasion. Revendeurs et nouveaux possesseurs entreprenaient le plus souvent de supprimer tous les éléments rappelant la précédente vie de l'ouvrage : les marques de possession étaient ainsi effacées de la surface du parchemin laissant aux nouveaux acquéreurs le champ libre pour s'approprier à leur tour cet instrument dévotionnel<sup>1069</sup>.

---

<sup>1065</sup> Voir l'annexe 40.

<sup>1066</sup> ORNATO, Ezio, « Les conditions de production et de diffusion du livre médiéval (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) », dans *Publications de l'École Française de Rome*, 1985, vol. 82, n° 1, p. 60.

<sup>1067</sup> Par exemple, un missel en deux volumes donné par Bertrand le Hungre au couvent des Célestins de Metz est vendu en 1400 par cette communauté, qui n'en a pas l'utilité en raison de son usage liturgique verdunois. Les 19 livres et 16 sous messins du produit de cette vente sont utilisés pour acheter du parchemin qui servira à la confection d'antiphonaires et de nombreux ouvrages par le frère copiste Mathieu de Bahaigne. Voir *Chronique des Célestins*, p. 45.

<sup>1068</sup> DUFFY, Eamon, 2006, pp. 23-24.

<sup>1069</sup> *Ibid.*, p. 24.

Comme l'attestent certains inventaires de libraires parisiens, des livres d'heures pouvaient également être réalisés indépendamment de toute commande, afin de constituer un stock d'ouvrages qu'un acheteur pouvait directement se procurer en franchissant le seuil d'une boutique. Ces manuscrits présentent un contenu fortement standardisé : ainsi les livres d'heures d'étal parisiens produits au XV<sup>e</sup> siècle, étudiés par Isabelle Delaunay, possèdent un décor réduit (trois à quinze miniatures, peu de décors marginaux, un unique fond d'or réservé à l'Annonciation), à l'iconographie traditionnelle et où ne figure aucune prière ou aucun suffrage particulier<sup>1070</sup>. Comme nous l'avons vu dans le chapitre 3, certains livres d'heures à l'usage de Metz produits au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle (en particulier ceux appartenant aux groupes du Boèce de Montpellier et à celui du manuscrit Douce 39) présentent un noyau de textes et d'images en grande partie standardisé. Néanmoins, des variations dans la composition des cycles iconographiques de l'office de la Vierge sont tout de même perceptibles<sup>1071</sup>, qui semblent aller à l'encontre de l'importante homogénéité caractérisant les livres d'étal. Il est également difficile de percevoir si certains des témoins du corpus issus de la production du XV<sup>e</sup> siècle sont des manuscrits d'étal. Les cinq livres d'heures produits par Henri d'Orquevalz et le Maître de Saint-Goery – où les suffrages ornés témoignent d'une intense personnalisation – sont probablement tous des ouvrages de commande. Pour les autres témoins, le manque de données sérielles et le caractère incomplet de plusieurs décors (manuscrits inachevés, absence de cycles iconographiques, etc.) ne permettent pas de déceler de contenus standardisés.

Qu'ils soient destinataires de l'ouvrage ou possesseurs successifs, les nombreux usagers de ces ouvrages ont laissé leur empreinte dans les témoins du corpus, afin d'affirmer leur propriété mais également de modeler les contenus textuels et visuels à leurs besoins. Nous aborderons donc dans ce chapitre les moyens employés par les propriétaires des livres d'heures à l'usage de Metz pour s'approprier ces riches instruments dévotionnels. Nous verrons, dans une première partie, quels étaient les contenus non standardisés que certains commanditaires pouvaient faire ajouter au moment de la commande ou lors de l'acquisition de ces ouvrages. Ces éléments laissent parfois apparaître une forme plus féminine de dévotion. Les

---

<sup>1070</sup> DELAUNAY, Isabelle, 2001, p. 257.

<sup>1071</sup> Par exemple, dans le manuscrit Harley ms. 2955, saint Michel figure aux côtés de la Vierge d'humilité. Dans ce même ouvrage, l'office de Tierce s'ouvre sur la Circoncision, extrêmement rare au sein du corpus. Dans d'autres témoins (Royère et Boston M. q. 105), une Annonciation est située dans la marge du folio présentant la Vierge à l'Enfant.

commanditaires et les destinataires pouvaient également faire ajouter aux éléments essentiels du livre d'heures toute une série de prières paraliturgiques sélectionnées afin de s'adapter à des aspects particuliers de leur dévotion ou destinées à faire face aux maux et vicissitudes de l'existence. Dans une seconde partie, nous verrons que cette volonté de disposer d'un ouvrage adapté à leurs pratiques dévotionnelles touchait également les possesseurs de livres d'heures de seconde main : mus par le même besoin d'appropriation de cet instrument dévotionnel et objets de prestige que les destinataires, leurs propriétaires successifs ont durant plusieurs décennies procédé à des mises à jour liturgiques et y ont à leur tour ajouté divers contenus dévotionnels. Ces nouveaux acquéreurs ont également soustrait de la surface du parchemin certains éléments qu'ils considéraient comme inadéquats. Enfin, la troisième partie de ce chapitre sera consacrée aux traces matérielles que plusieurs générations de croyants ont laissé sur les folios des livres d'heures messins, révélant le caractère interactif de la relation entre usager et ouvrage dévotionnel. Nous verrons ainsi comment vénération intenses ou détestations profondes pouvaient laisser leurs empreintes sur certaines miniatures et que plusieurs éléments pouvaient être cousus et collés dans le but d'élargir la palette d'expériences dévotionnelles des possesseurs.

## **I. MODELER UN OUVRAGE POUR LE DESTINATAIRE**

### **A. Les éléments de féminisation**

Les liens particuliers que les femmes des élites laïques ont entretenus avec leurs ouvrages dévotionnels transparaissent dans la multitude de figures féminines en posture de supplication qui animent les décors marginaux, les initiales et les grandes miniatures de dix-neuf livres d'heures de notre corpus. Renvoyant l'image de leur destinataire, ces figures jouaient un rôle important dans l'appropriation d'un ouvrage dévotionnel, puisque l'usager pouvait les utiliser à la fois comme un ex-libris et comme point d'appui pour ses pratiques méditatives. Or, comme nous l'avons vu dans le chapitre consacré à l'identification des possesseurs des témoins du corpus, l'absence d'armoiries est souvent liée à une destination

féminine<sup>1072</sup>, faisant des représentations des destinataires le principal indice d'une réalisation pour une femme. D'autres caractéristiques, qui prennent place dans les « éléments accessoires » des livres d'heures laissent également transparaître une adaptation des contenus à un usager féminin [Tableau 15]. Au sein du corpus, il s'agit essentiellement de prières – latines ou romanes – rédigées au féminin et de récits hagiographiques expressément associés à une forme plus féminine de dévotion.

Tableau 15 – Principaux éléments de féminisation présents dans les livres d'heures du corpus

N° cat	Nom usuel	Figures féminines en prière	Désinence féminine	Vie de sainte Marguerite	Face à face sainte	Nom au calendrier
2	Metz 1588	●●● <sup>1073</sup>				
4	Nuremberg	●	●			●
6	Metz 336		●			
8	Arsenal ms. 570	●		●●		
10	Chaligny A	●	●			
10	Chaligny B	●				
11	Harley 2955	●				
12	Tenschert 2000/2	●				
13	Heures de Métry	● (●)				
14	Douce 39	●●●	●			
15	Boston Med Q 105	●				
16	Royère	●				
17	Beinecke 657	●●				
20	Sotheby's 1977	●				
21	Linköping T.285	●●			●	
22	BnF 1403	●	●			
23	Morgan 88	●				
24	Walter 92	●				
29	Metz BM 1598 Vy	●				
30	Feuillets Cleveland	●				
31	BnF Latin 10533	●			●	

### 1. Les désinences féminines dans les prières latines et vernaculaires

<sup>1072</sup> WIRTH, Jean et ENGAMMARE, Isabelle, 2008, p. 344.

<sup>1073</sup> Aux trois représentations de la destinataire s'ajoutent 50 figures féminines plus génériques (voir chapitre 6).

Ajoutées aux éléments essentiels du livre d'heures, dont la composition ne varie qu'en fonction de l'usage liturgique, certaines prières en langue latine ou vernaculaire présentent des formulations mettant en lumière le genre du destinataire ou esquissant son attachement à un courant spirituel<sup>1074</sup>. En mettant en voix ou en lisant silencieusement ce type de contenus dévotionnels, l'usager du livre d'heures s'engage dans une conversation avec Dieu, la Vierge ou les saints : il fait acte de foi, implore ou se confesse<sup>1075</sup>. C'est pourquoi ces prières sont souvent rédigées à la première personne et qu'« il a y eu de la part des copistes le souci de les adapter à la personnalité du destinataire »<sup>1076</sup>. Des formulations au féminin apparaissent en particulier dans deux des prières les plus courantes dans les ouvrages dévotionnels, l'*Obsecro te* et l'*O intemerata*, ainsi que dans leurs traductions. Cette personnalisation est cependant loin d'être systématique et les désinences masculines restent majoritaires, y compris dans des ouvrages où d'autres indices renvoient à une destination féminine. Il en est de même au sein du corpus de livres d'heures à l'usage de Metz où seuls cinq témoins présentent des formules au féminin. Cette adaptation est visible dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle : ainsi, le psautier-livre d'heures Metz BM 336 présentait, au folio 168, une formule de confession où apparaissait les termes « *qui ego peccatrix peccavi nimis in delictis* »<sup>1077</sup>. Une autre expression, présente dans un manuscrit contemporain, laisse à penser que la femme à qui cet ouvrage était destiné faisait preuve d'un attachement particulier à la spiritualité cistercienne : au folio 115 du manuscrit Nuremberg Solger 4/12°, la prière sur le thème des quinze souffrances du Christ s'ouvre sur les mots « *Nostres Sires montrait a une nonnaine de l'ordre de Ciytiaux qui diroit xv paternostres...* ». Ingeborg Neske, qui a étudié l'ouvrage dans le cadre du catalogage des manuscrits conservés à la bibliothèque municipale de Nuremberg, s'est appuyée sur cet *incipit* pour émettre l'hypothèse d'une destinataire appartenant à l'ordre de Cîteaux<sup>1078</sup>. Pourtant, la figure féminine qui apparaît en prière devant la Vierge au folio 101 n'abonde pas dans ce sens puisque c'est une laïque qui y est représentée. L'hypothèse reste tout de même possible à la lumière de l'histoire de l'établissement des Cisterciennes à Metz, attestées au tout début du XIV<sup>e</sup> siècle dans la cité, au couvent du Petit-Clairvaux. En effet, bien que l'installation de cette communauté ait été autorisée en 1304 par l'évêque Renaud de Bar, il semble que cet accord ait entériné une situation préexistante car un acte daté de 1295 mentionne des « *dames de Cleirvalz*

<sup>1074</sup> Le relevé de ces désinences féminines figure dans l'annexe 49.

<sup>1075</sup> REINBURG, Virginia, 2012, pp. 139-154.

<sup>1076</sup> LEROQUAIS, Victor, 1940-1941, t. 1, p. XXXIV.

<sup>1077</sup> *Ibid.*, p. XXXIV.

<sup>1078</sup> NESKE, Ingeborg, *Die Handschriften der Stadtbibliothek Nürnberg. Band II. Die lateinischen mittelalterlichen Handschriften. Teil 2*, Wiesbaden, 1987, pp. 155-156.

*ke furent jay repanties* »<sup>1079</sup>. Il s'avère donc, comme c'est le cas pour d'autres communautés féminines messines<sup>1080</sup>, qu'une communauté informelle de repenties et de semi-religieuses se soit constituée à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle dans l'entourage des cisterciens messins avant d'être officiellement rattachée à l'ordre en 1304. Le livre d'heures Solger 4/12<sup>o</sup> aurait ainsi pu être réalisé dans la dernière décennie du XIII<sup>e</sup> siècle pour l'une des femmes de cette communauté. Bien que les noms de ces repenties ne soient pas connus pour cette époque, la présence dès la première décennie du XIV<sup>e</sup> siècle de plusieurs moniales issues d'importantes lignées messines (Louve, Gronnais) dans les archives du prieuré du Petit-Clairvaux<sup>1081</sup> indique que certaines d'entre elles étaient assurément en capacité financière de posséder de tels ouvrages. La présence dans le calendrier de ce même manuscrit, au 29 juillet, de la célébration de sainte Béatrice fait émettre l'hypothèse d'une destinataire portant ce prénom : unique mention de cette sainte dans l'ensemble du corpus, son importance transparaît par l'usage de lettres d'or. Aucune femme portant ce prénom – très fréquent à Metz au XIII<sup>e</sup> siècle<sup>1082</sup> – n'a pu être identifiée parmi les religieuses et les bienfaitrices inscrites au début du XIV<sup>e</sup> siècle dans l'*Obituaire* des cisterciennes de Metz<sup>1083</sup>.

La personnalisation des prières latines et romanes pour s'adapter à un lectorat féminin transparaît encore dans plusieurs des témoins réalisés au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle. D'après les catalogues de vente, le premier fragment du livre d'heures Chaligny (Chaligny A) possède ainsi plusieurs prières en dialecte lorrain à la forme féminine : cette même destination est également perceptible dans le second fragment (Chaligny B), où la prière *O intemerata* contient les termes « *ancilla* » et « *peccatrix* ». De la même manière, le livre d'heures Douce ms. 39 laisse apparaître le mot « *pecherix* » dans la prière *O dame entiere de cuer* au folio 187. Le livre d'heures Arsenal ms. 570, dans lequel figure, nous l'avons vu, une représentation d'une femme aux cheveux lâchés et au visage profondément marqué par la contrition, voit son fort caractère pénitentiel accentué par l'ajout dans l'une des nombreuses prières en dialecte lorrain, de la formulation « *et si vos pri, quele peicheresce que je soies...* ». Celle-ci prend place au folio 40,

---

<sup>1079</sup> WAGNER, Pierre-Édouard, 2003, pp. 13-24.

<sup>1080</sup> Voir au chapitre 8 de cette étude.

<sup>1081</sup> MCCURRY, Charles, « Religious careers and religious devotion in 13th century Metz », dans *Viator*, 1978, vol. 9, p. 332.

<sup>1082</sup> JACOBSSON, Harry, *Études d'anthroponymie lorraine : les bans de tréfonds de Metz (1267-1298)*, Göteborg - Lund, 1955, pp. 213-214.

<sup>1083</sup> THIRIOT, Gonzalve, « Obituaire du Petit-Clairvaux », dans *ASHAL*, 1927, pp. 227-308.

dans la prière introductive de l'office de Complies. Enfin, dans le livre d'heures BnF latin 1403, où apparaît également une figure de femme en prière (folio 15), le *Confiteor* et l'*O intemerata* présentent des désinences féminines. Le relevé des divers éléments de féminisation dans les prières latines et romanes au sein du corpus révèle leur absence dans les témoins postérieurs aux années 1380<sup>1084</sup>. La même caractéristique est visible dans les livres d'heures produits par les ateliers messins à destination d'autres diocèses, où les désinences féminines sont essentiellement présentes dans les ouvrages de la fin du XIII<sup>e</sup> et de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle (ms. Renate Koning, psautier-livre d'heures d'Apremont-Kiévrain). Plusieurs hypothèses peuvent être émises afin d'expliquer la disparition complète de ces éléments de féminisation à partir de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Nous avons déjà évoqué dans le chapitre précédent le tournant que constituèrent les dernières décennies du XIV<sup>e</sup> siècle dans la possession de livres d'heures par les hommes. Jusqu'aux décennies 1360-1370, l'absence de figure masculine – en prière ou le livre à la main – témoigne d'un véritable « dimorphisme sexuel de la piété »<sup>1085</sup>. À la suite des princes de la famille de Valois, grands bibliophiles, les hommes des élites nobiliaires puis urbaines commencèrent à se faire représenter dans des ouvrages dévotionnels et le livre d'heures se dissocia progressivement de la sphère féminine. Il apparaît que ce phénomène est contemporain de l'abandon, dans les manuscrits du corpus, des désinences féminines dans les prières latines et vernaculaires. Dans l'ensemble de la production de manuscrits en France, Flandre et Angleterre, cette fin de XIV<sup>e</sup> siècle voit également une rationalisation de la production d'ouvrages, afin de répondre rapidement à une demande toujours plus grande<sup>1086</sup>. Dans ce contexte, l'adaptation du contenu des prières en fonction du genre du destinataire représentait sans doute une contrainte supplémentaire pour les copistes, notamment dans le cas de manuscrits d'étal. Puisqu'hommes ou femmes étaient à même d'être les acheteurs de ces ouvrages, les désinences féminines – déjà minoritaires aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles dans les prières des livres d'heures<sup>1087</sup> – cédèrent leur place à la forme masculine, plus neutre. Le livre d'heures Pommersfelden ms. 531, à l'usage du diocèse de Toul et qui fut réalisé vers 1440 par le maître de Saint-Goery témoigne de la présence de prières à la forme masculine dans un manuscrit destiné à une femme. Tandis qu'une élégante figure féminine apparaît en supplication aux pieds

<sup>1084</sup> Le dernier témoin produit à Metz présentant des formulations au féminin est le manuscrit Walters 91 (cat. 46), réalisé vers 1370-1380, qui devait constituer la seconde partie d'un livre d'heures et qui ne comporte aucun office permettant de le rattacher à un diocèse précis. Dans ce volume, deux prières mariales ainsi qu'une traduction du *Confiteor* contiennent le terme *pechiresce/peichieresces*.

<sup>1085</sup> WIRTH, Jean et ENGAMMARE, Isabelle, 2008, p. 351.

<sup>1086</sup> REINBURG, Virginia, 2012, pp. 22-26.

<sup>1087</sup> LEROQUAIS, Victor, 1927, vol. 1, p. XXXIV.

de la Vierge au folio 63 [Figure 20], les prières *Obsecro te* et *O intemerata* (folios 77v-84) sont au masculin.

## **2. La vie de sainte Marguerite et la dévotion féminine**

Un autre indice textuel pouvant suggérer la destination féminine d'un livre d'heures est la présence de textes liés à des formes plus féminines de dévotion. Un tel contenu est par exemple visible par deux fois dans le livre d'heures Arsenal ms. 570, réalisé dans la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle. Dans la seconde partie de ce manuscrit, qui compte plus de quarante textes dévotionnels, deux récits hagiographiques en langue vernaculaire se rapportent à sainte Marguerite d'Antioche, l'une des figures sacrées féminines les plus vénérées dans la chrétienté à la fin du Moyen Âge. Au folio 110 s'ouvre une *Vie de sainte Marguerite* en 600 octosyllabes [Figure 187] : ce récit, anonyme et qui fut composé au XIII<sup>e</sup> siècle, est la version de la légende la plus fréquemment rencontrée dans les ouvrages dévotionnels (elle a été recensée dans plus de cent manuscrits des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles)<sup>1088</sup>. Elle apparaît également au folio 35v d'un autre ouvrage dévotionnel d'origine messine, le manuscrit Walter 91 qui faisait sans doute partie d'un vaste livre d'heures [Figure 188]. Une seconde version, en prose et plus rare, vient doubler ce contenu dans le manuscrit Arsenal ms. 570, à partir du folio 183v. Il s'agit d'une traduction anonyme de la légende de sainte Marguerite qui figure dans l'*Abbreuiatio* de Jean de Mailly<sup>1089</sup>, profès du couvent des Dominicains de Metz vers 1220. L'épisode dans lequel Marguerite, emprisonnée, réussit à s'extirper du ventre d'un dragon et à le vaincre par un signe de la croix, a fait de cette sainte la protectrice des parturientes. Cette association de la libération du ventre du dragon avec l'accouchement a donné lieu à l'ajout dans le récit, au milieu du XII<sup>e</sup> siècle<sup>1090</sup>, d'une prière finale prononcée par la martyre juste avant son exécution.

---

<sup>1088</sup> KELLER, Hans-Erich, *La Vie de sainte Marguerite [de Wace]*, édition avec introduction et glossaire, Tübingen,

1990, p. 14 ; LEURQUIN, Anne-Françoise et SAVOYE Marie-Laure, notice de « Vie de sainte Marguerite, Anonyme » dans la base Jonas-IRHT/CNRS – Url : <http://jonas.irht.cnrs.fr/oeuvre/4678> (consultation du 07/08/2020) et REINBURG, Virginia, 2012, p. 187.

<sup>1089</sup> LEURQUIN, Anne-Françoise et SAVOYE, Marie-Laure, notice « Vie de sainte Marguerite, Anonyme » dans la base Jonas-IRHT/CNRS – Url : <http://jonas.irht.cnrs.fr/oeuvre/5415>. Consultation du 07/08/2020.

Sur l'activité intellectuelle de ce dominicain à Metz voir CHAZAN, Mireille, « Écrire l'histoire au XIII<sup>e</sup> siècle à Metz : la chronique de Jean de Mailly », dans *C.L.*, 1991, pp. 205-238.

<sup>1090</sup> Cette formule apparaît vers 1153 dans la *Vie de Marguerite* composée par Robert Wace. Voir LARSON, Wendy « Who is the Master of this Narrative? Maternal Patronage of the Cult of St Margaret », dans ERLER, Mary et KOWALESKI, Maryanne (dir.), *Gendering the Master Narrative: Women and Power in the Middle Ages*, Ithaque et Londres, 2003, p. 97.



Dans cette exhortation, Marguerite promet à toute femme qui invoquera son nom et sa mémoire sa protection, notamment durant l'enfantement<sup>1091</sup>. Grâce à cette formule, la lecture de ce récit pendant les accouchements se répandit en tant que remède, comme en témoigne un passage du traité que consacre, au milieu du XV<sup>e</sup> siècle, le médecin Antonius Guainerius de Pavie aux maladies féminines<sup>1092</sup>. La pratique de mettre en contact le ventre de la parturiente avec le texte de la légende de sainte Marguerite est attestée par l'existence de rouleaux ou feuillets de parchemin où sont inscrits certains passages ou l'intégralité de ces récits hagiographiques<sup>1093</sup>. Cette dimension prophylactique de l'écrit réside dans « la proximité physique des corps et d'un extrait de l'histoire »<sup>1094</sup> et confère à son support le pouvoir d'un talisman. Doublement présent au sein du livre d'heures Arsenal ms. 570, le récit de la passion de sainte Marguerite est par conséquent un élément renvoyant aux fondamentaux de la piété féminine, dans lequel dévotion et fonction utilitaire de la prière sont entremêlées. Ce rôle donne aux livres d'heures toute leur dimension d'outil dévotionnel, apportant un soutien spirituel – voire un soulagement physique – aux femmes auxquelles ils étaient destinés, dans l'un des moments les plus incertains de leur existence<sup>1095</sup>.

D'autres contenus des livres d'heures du corpus sont également liés au culte de sainte Marguerite, comme des suffrages accompagnés de miniatures ou des représentations de la sainte dans des peintures en pleine page à plusieurs registres. Mais ceux-ci sont bien moins rattachés à une forme féminine de dévotion que ne l'est le récit hagiographique de sa passion. Ainsi, le livre d'heures réalisé pour l'échevin Jean de Vy contient un suffrage dédié à la sainte, accompagné d'une miniature la représentant dans sa cellule (folio 24), victorieuse du dragon. Ce phénomène se retrouve également dans les ouvrages dévotionnels à destination masculine du royaume de France : c'est par exemple le cas dans les Heures d'Étienne Chevalier, réalisées par Jean Fouquet, où figurait une miniature – à l'atmosphère toute pastorale – représentant

<sup>1091</sup> ALBERT, Jean-Pierre, « La légende de sainte Marguerite : un mythe maïeutique ? » dans *Razo, Cahiers du Centre d'Études Médiévales de l'Université de Nice*, 1988, p. 5.

<sup>1092</sup> « ... et in presentis bonum est ut legenda beate Margarite legatur sanctorum reliquias super se habeat et breviter quas sciveris cerimonias ut infirme tue ac vetulis applaudas fascito », dans *Ibid.*, p. 94.

<sup>1093</sup> L'ÉTRANGE, Elizabeth, « "Quant femme enfante..." : remèdes et charmes pour l'accouchement au Moyen Âge », dans MCCLIVE, Cathy et PELLEGRIN, Nicole (dir.), *Femmes en fleurs, femmes en corps. Sang, Santé, Sexualités, du Moyen Âge aux Lumières*, Saint-Étienne, 2010, pp. 174-175 ; LARSON, Wendy, pp. 100-104 ; REINBURG, Virginia, 2012, p. 187.

<sup>1094</sup> *Ibid.*, p. 175.

<sup>1095</sup> *Ibid.*, p. 188.

Marguerite gardant ses moutons sous le regard d'Olibrius<sup>1096</sup>. Ces deux derniers exemples rappellent le statut d'indices des divers éléments de féminisation rencontrés dans les ouvrages dévotionnels : la présence d'un seul d'entre eux ne peut en soit constituer une preuve d'une possession par une femme. La multiplication, au sein d'un même volume de plusieurs de ces indices de natures diverses, constitue un faisceau de preuves plus solide. En écartant le psautier-livre d'heures Metz BM 336, détruit en 1944 et dont les décors n'ont pas été étudiés, tous les témoins du corpus possédant des prières au féminin ou un récit de la vie de sainte Marguerite présentent également – *a minima* – une représentation de femme en posture de supplication. La conjonction de ces multiples éléments de personnalisation dans ces livres d'heures renforce l'hypothèse d'une destination féminine.

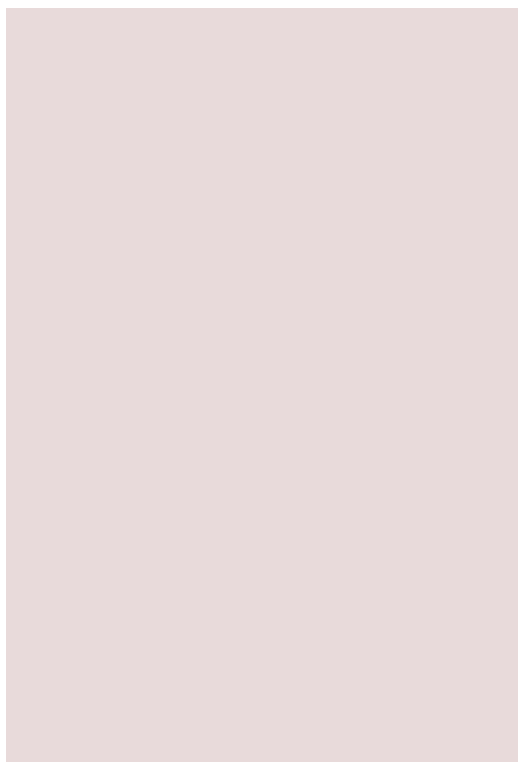


Figure 187 – Décor marginal de la Vie de sainte Marguerite en vers au folio 110 du livre d'heures Arsenal ms. 570 (A. Gasseau, 2016)

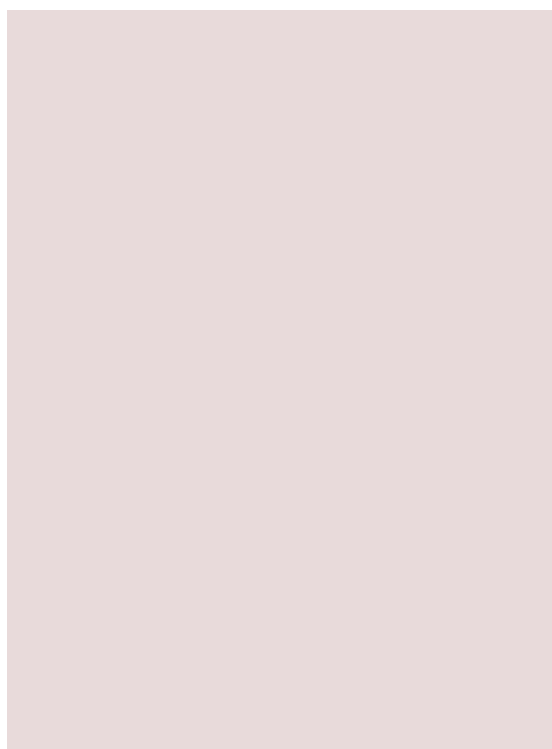


Figure 188 – Vie de sainte Marguerite au folio 35v du livre d'heures Walters 91 (Baltimore, Walters Art Gallery).

---

<sup>1096</sup> Ce feuillet est actuellement conservé au musée du Louvre sous la cote MI 1093.

## **B. L'amplification par l'ajout de prières paraliturgiques**<sup>1097</sup>

### **1. Les recueils de prières additionnelles en langue vernaculaire**

Les deux vies de sainte Marguerite que nous venons d'évoquer ne sont pas les seuls éléments que la destinataire du manuscrit Arsenal ms. 570 a souhaité faire figurer dans son ouvrage dévotionnel : ce témoin du corpus est en effet celui présentant le plus grand nombre de prières et textes dévotionnels. Ceux-ci prennent place en seconde partie du volume, après les éléments essentiels : formant un véritable recueil, ils occupent plus de cent folios, soit bien plus que la section occupée par le livre d'heures (87 folios). Il semble que la femme à qui cet ouvrage était destiné ait voulu regrouper sous une même couverture tous les textes et les images dont elle pouvait avoir besoin dans le cadre de ses expériences dévotionnelles. Les quarante-deux prières et récits de cette seconde section embrassent de nombreux thèmes caractéristiques de la dévotion du XIV<sup>e</sup> siècle : treize suppliques sont ainsi adressées à Marie – intercesseur privilégié entre Dieu et les croyants – tandis que onze oraisons rappellent les souffrances endurées par le Christ lors de sa Passion. Trois récits hagiographiques sont également présents (les deux vies de sainte Marguerite et celle de saint Georges) ainsi que quelques prières à dire pendant la messe (pendant l'Élévation et avant la Communion). En comparaison avec la section dédiée au livre d'heures, ce recueil présente un caractère bien plus personnel et permet d'entrevoir davantage les besoins et les aspirations de sa destinataire, car comme l'a fait remarquer Victor Leroquais, les oraisons qui amplifient les livres d'heures appartiennent au domaine de la prière extraliturgique et celle-ci n'a « pas l'allure solennelle de la prière ecclésiastique : c'est une conversation immédiate, simple et sans apprêt, humble et confiante, avec Dieu ou les saints »<sup>1098</sup>.

Cette dimension plus personnelle transparaît par l'emploi de la langue vernaculaire dans l'ensemble de ce recueil : la destinataire était probablement plus à même de comprendre ces pièces en français – teintées de nombreux éléments dialectaux lorrains – que les offices en

---

<sup>1097</sup> Le relevé des diverses prières paraliturgiques (latines et romanes) présentes au sein de notre corpus figure dans l'annexe 9.

<sup>1098</sup> LEROQUAIS, Victor, 1927, vol. 1, p. XXIX.

latin<sup>1099</sup>. Il semble même y avoir dans le livre d'heures Arsenal ms. 570 un renversement de la hiérarchie des valeurs des éléments textuels : c'est en effet dans la marge d'une traduction de l'*Ave Maria* que figure l'unique représentation de la destinataire – aux cheveux lâchés et à la mine défaite – alors que ce type d'images est en général associé à l'office de la Vierge<sup>1100</sup>. Présentes en grand nombre et tout aussi ornées que les offices, les prières du manuscrit Arsenal ms. 570 semblent ainsi avoir « été promues au rang de composantes primordiales, du simple fait qu'elles parlaient aux oreilles et au cœur de chacun »<sup>1101</sup>. Un soin particulier a été apporté aux rubriques qui introduisent ces différentes pièces et qui en facilitent la compréhension. Cette approche didactique apparaît notamment en ouverture de la *Complainte du Crucifix* (Sonet-Sinclair 727) qui relate les dernières paroles prononcées par le Christ en croix [Figure 189] :

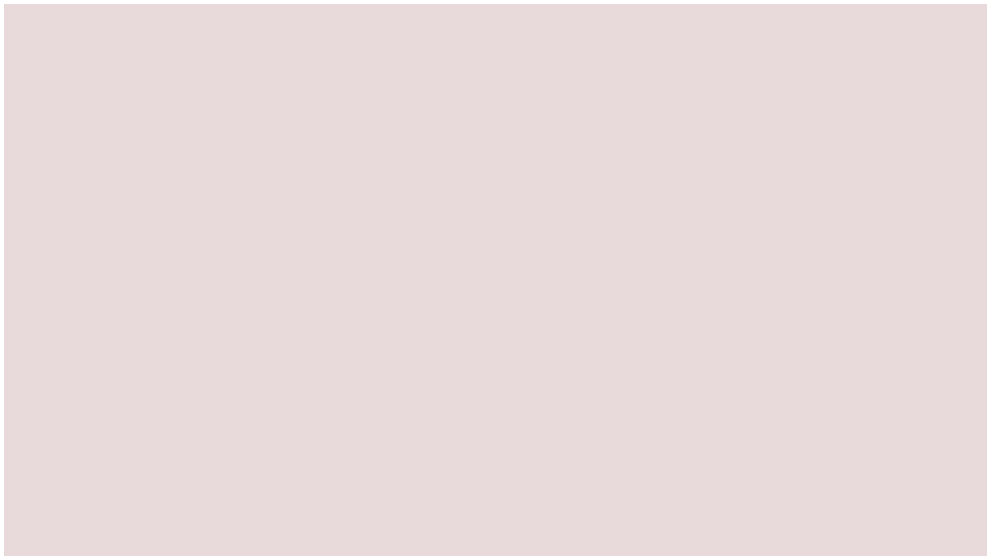


Figure 189 – Miniature en ouverture de la *Complainte du crucifix*, ms. Arsenal 570, f. 152v  
(A. Gasseau, 2015)

La rubrique « *Ceste orixon doit on dire devant lou crucifix en pitiet et en grant devotion...* » enjoint le lecteur du livre d'heures à fixer son attention sur le crucifix peint au verso du folio 152 et à adopter une posture agenouillée « *en pitiet* ». Les multiples prières que contient le livre d'heures Arsenal ms. 570 renforcent donc sa fonction d'instrument dévotionnel

---

<sup>1099</sup> ALEXANDRE-BIDON, Danièle, « Des femmes de bonne foi. La religion des mères au Moyen Âge », dans DELUMEAU, Jean (dir.), *La religion de ma mère. Les femmes et la transmission de la foi*, Paris, 1992, p. 118.

<sup>1100</sup> Cette représentation est analysée dans le précédent chapitre.

<sup>1101</sup> HASENOHR, Geneviève, 1985, p. 271.

en mettant à disposition de sa destinataire des contenus dont elle pouvait profondément saisir le sens grâce à la langue et aux rubriques. Loin de n'être qu'un simple appendice, ces nombreuses pièces forment un recueil parfaitement taillé pour les pratiques dévotionnelles du XIV<sup>e</sup> siècle et démontrent le haut degré de personnalisation que pouvaient présenter certains livres d'heures. Un contenu analogue au recueil du manuscrit Arsenal ms. 570 figure dans les différents fragments du livre d'heures Chaligny, réalisé également au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle. Ainsi dans le fragment A, quinze prières en dialecte lorrain viennent à la suite des éléments essentiels (offices de la Vierge et des morts, psaumes de la pénitence et litanies). Il s'agit pour l'essentiel de prières mariales, mais quelques pièces invoquent le Saint Sacrement, saint Jean l'Évangéliste, sainte Catherine et Marie-Madeleine. Les fragments Chaligny B et C constituaient encore au XVII<sup>e</sup> siècle un même volume<sup>1102</sup>, où figuraient plusieurs éléments secondaires et accessoires comme l'office du Saint-Esprit, le Psautier de la Vierge, les heures de la Croix ainsi que quarante-et-une prières et pièces dévotionnelles latines. Tout comme dans le manuscrit de l'Arsenal, dont les miniatures ont également été réalisées par des artisans du cercle du Maître du Boèce de Montpellier, ces éléments secondaires présentent le même niveau d'ornementation que les offices de la Vierge et des morts. Les multiples campagnes de reliure qu'ont connues ces divers fragments ne permettent pas d'établir si ceux-ci formaient à l'origine un unique volume<sup>1103</sup> ou s'ils figuraient sous deux reliures distinctes. Une place prépondérante accordée à un recueil de prières en langue vernaculaire se retrouve également dans le manuscrit Walters 91, réalisé vers 1370-1380 : celui-ci ne présente que des éléments secondaires et accessoires (Heures de la croix, Évangile selon saint Jean, prières latines et françaises) et devait être originellement associé à un livre d'heures, peut-être à l'usage messin. Cinq des sept prières en dialecte lorrain qui y figurent, ainsi que le récit de la passion de sainte Marguerite se retrouvent dans le livre d'heures Arsenal ms. 570. De tels recueils de pièces dévotionnelles en langue vernaculaire ne sont plus visibles au sein de notre corpus après 1380 : ce phénomène s'explique sans doute par le développement au cours du XV<sup>e</sup> siècle des suffrages qui peuvent également voir leurs contenus personnalisés afin de correspondre à la piété propre à chaque destinataire de livre d'heures.

---

<sup>1102</sup> Ce volume a vraisemblablement été démantelé au XIX<sup>e</sup> siècle ou au début du XX<sup>e</sup> siècle.

<sup>1103</sup> Ces différents fragments représentent un peu plus de 200 folios (le calendrier est manquant) et pouvaient donc constituer un unique volume. À titre de comparaison, le livre d'heures Douce 39, qui lui est contemporain, possède 196 folios et le manuscrit Arsenal 570 en présente 191.

## 2. Les prières apotropaïques et prophylactiques :

De la même manière qu'un récit hagiographique de sainte Marguerite pouvait être ajouté dans un livre d'heures afin de prévenir les douleurs et les complications liées à l'accouchement, d'autres prières pouvaient prendre place dans ces ouvrages afin d'être mobilisées pour se prémunir de divers maux ou difficultés de l'existence, à la manière d'un talisman<sup>1104</sup>. Récitées au quotidien ou avant des événements particuliers, ces pièces participent à la religion domestique : le croyant, qu'il soit homme ou femme, cherchait à repousser les forces du Mal ou les êtres néfastes, à réparer des dégâts ou à guérir. Pour ce faire, il sollicitait l'intervention du Christ, de la Vierge ou des saints par le biais de bénédictions, de prières et de charmes<sup>1105</sup>. Le manuscrit Karlsruhe, Lichtenthal 55, réalisé au XV<sup>e</sup> siècle, est le livre d'heures à l'usage de Metz présentant la plus grande quantité de ces prières : écrites de la même main que les offices, elles font partie intégrante de l'ouvrage originel et ont donc été réalisées à la demande du commanditaire. Entre la section dédiée aux litanies et l'office des morts, plus de trente-cinq folios sont ainsi consacrés à diverses prières à dire tout au long de la journée, adressées au Christ, à la Vierge, à saint Michel, à saint Jean l'Évangéliste ou ayant pour thème la Passion. Surtout, des folios 68 à 114, s'étire une longue série de vingt-cinq prières destinées à apporter une protection spirituelle lors des voyages.

Car à l'époque médiévale quiconque s'aventurait hors de son cadre de vie habituel pour entreprendre un voyage s'exposait à une multitude de dangers incertains<sup>1106</sup>. Aussi la pratique s'était développée de réciter des prières avant le départ, afin de s'attirer la protection divine face aux menaces naturelles et à l'hostilité des habitants des contrées traversées. Les pièces latines présentes dans le manuscrit Karlsruhe, Lichtenthal 55 sont tirées du répertoire liturgique : il s'agit d'oraisons issues de diverses messes du Temporal, faisant allusion à des

<sup>1104</sup> HARTHAN, John P., 1977, p. 33, note 32.

<sup>1105</sup> BOZOKY, Edina, « Les moyens de la protection privée », dans *Cahiers de recherches médiévales et humanistes*, 2001, n° 8, p. 175 ; NAGY, Piroška, 2006, p. 447.

<sup>1106</sup> Au cours du XV<sup>e</sup> siècle, plusieurs patriciens messins entreprirent des pèlerinages lointains à Rome, Saint-Jacques ou Jérusalem. Certains d'entre eux, comme Geoffroy Papperel (†1464 ou 1465) ou Wiriart Louve (†1478) succombèrent à des maladies durant ce voyage. Nicolle Louve, qui accrût considérablement son prestige au sein des magistrats messins par son adoubement au Saint-Sépulcre, consigna les diverses vicissitudes et dangers du pèlerinage hiérosolomytain dans une longue complainte composée durant le trajet retour. Voir SURDEL, Alain-Julien, « Cinq semaines en galère. Les tribulations maritimes de Sire Nicole Louve, pèlerin messin. Terre sainte, 1428 », dans *Le Pays Lorrain*, 2019/2, pp. 107-110.

déplacements. Par exemple, au folio 107, la formule invoque l'accompagnement tout au long du chemin par l'ange Raphaël (*Angelus Raphael concomitetur nobiscum*) tandis que la supplique du folio 112v demande à ce que l'issue voyage soit heureuse (*Suscipe domine prosperitate nostri itineris*). De multiples voyageurs bibliques sont également convoqués dans ces prières : au folio 107 s'ouvre l'oraison *Deus, qui filios Israel per mare medium sicco vestigio transire fecisti* qui évoque la sortie d'Égypte et la traversée de la mer Rouge par les Hébreux. Au verso du même folio, se trouve l'une des prières de voyage les plus couramment rencontrées dans les ouvrages dévotionnels de la fin du Moyen Âge, puisée dans le formulaire de la messe de l'Épiphanie : débutant par les mots *Deus qui tres magos orientales Jaspas, Melchior et Belthasar ad filii tui [...] cunabula*, elle évoque comment Dieu guida les mages vers l'Enfant et les ramena ensuite, sans encombre, dans leur patrie<sup>1107</sup>. Plusieurs prières semblent plus spécifiquement conjurer certains périls : par exemple, la prière *Deus cujus dextera beatum Petrum ambulans in fluctibus* (f. 106v) était souvent récitée avant d'entreprendre un trajet fluvial ou maritime<sup>1108</sup>. D'autres oraisons, tirées essentiellement des Évangiles, devaient être prononcées pour préserver le voyageur des voleurs et brigands dont il pouvait croiser la route. Cet usage est expressément indiqué au début de la prière du folio 108v : *Ad transeundum secure inter inimicos*. Le texte figurant sur le folio suivant (*Jesus autem per medium illorum transiens*) qui s'appuie sur un verset de saint Luc (4, 30) relatant comment Jésus traversa une foule hostile, est également destiné à conjurer les mauvaises rencontres. Ces vingt-cinq prières dédiées à la protection des voyageurs forment donc, en complément des nombreuses prières plus généralistes dédiées au Christ, à la Vierge et à divers saints qui les précèdent, un véritable recueil que pouvait utiliser le destinataire anonyme du livre d'heures. L'intégration, lors de la phase de copie de l'ensemble du volume, de telles prières apotropaïques suggère que celui-ci était particulièrement amené à voyager, sans que l'on puisse préciser s'il s'agissait de pèlerinages, de déplacements pour prendre part à des foires ou dans le cadre de missions diplomatiques.

---

<sup>1107</sup> PUSZCZ, Teodor, *Das liturgische Gebet für Reisende und Pilger sowie Seefahrer: Ein Überblick bis zur Tridentinischen Liturgiereform*, Münster, 2019, pp. 481-482.

<sup>1108</sup> *Ibid.*, p. 196.

## C. L’empreinte des Mendiants

### 1. Les saints mendiants dans les calendriers, litanies et suffrages

Dès le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, les ordres mendiants trouvent dans la cité de Metz un terrain fertile à leur mission pastorale. Prêchant *verbo et exemplo*, ces frères encouragent les fidèles à s’engager dans une forme plus personnelle et plus exigeante de piété. Cette spiritualité pousse les croyants à prendre des décisions personnelles quant à leur manière de vivre leur foi, notamment le choix d’un confesseur<sup>1109</sup>. L’intérêt du destinataire d’un ouvrage dévotionnel pour les enseignements des ordres mendiants peut parfois transparaître dans la composition des calendriers, des litanies et des suffrages de son livre d’heures. Guidé par son directeur de conscience, le commanditaire d’un livre d’heures a pu souhaiter y faire figurer des éléments caractéristiques de la liturgie et de la spiritualité de l’ordre auquel il était particulièrement attaché. Un tel phénomène apparaît par exemple dans le livre de prières réalisé dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle pour Robert et Marguerite de Wavrin, où le calendrier « reflète l’influence des frères mendiants et, singulièrement, des franciscains »<sup>1110</sup> : les neuf célébrations liées aux grandes figures des frères mineurs laissent entrevoir un probable lien avec leur couvent tournaisien. De tels calendriers sont visibles par deux fois dans le corpus de livre d’heures à l’usage de Metz, mais leurs données ne peuvent être pleinement exploitées : la composition précise du calendrier du livre d’heures messin proposé à la vente en 2000 par H. Tenschert n’est pas connue et seuls figurent dans la notice les saints messins ainsi que la mention de l’existence d’une « tonalité dominicaine »<sup>1111</sup>. De la même façon, le calendrier du psautier-livre d’heures Douce 48, à l’usage franciscain, est à interpréter avec précaution en raison du caractère composite de l’ouvrage : le calendrier et les offices de la Vierge et des morts – qui sont les seuls éléments dénotant l’usage du diocèse de Metz – n’appartiennent pas à la même unité codicologique et ont été réalisés près d’un siècle plus tard. Rien ne permet donc d’affirmer que le possesseur messin à l’origine de la réunion de ces deux ensembles ait montré un intérêt particulier pour la spiritualité et la liturgie des Frères mineurs. Au contraire, les litanies du livre

---

<sup>1109</sup> BÉRIOU, Nicole, « Des “frères prêcheurs” : quel renouveau pastoral dans la France du XIII<sup>e</sup> siècle ? », dans *Les Dominicains en France (XIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*, Paris, 2017, p. 19.

<sup>1110</sup> MARCHANDISSE, Alain et SCHNERB, Bertrand, 2010, p. 256.

<sup>1111</sup> Catalogue Antiquariat Heribert Tenschert, *Leuchtendes Mittelalter, Neue Folge III*, Ramsen, 2000, p. 36.



d'heures Morgan 88 témoignent d'une ouverture vers les ordres mendiants puisque saint Dominique et saint François figurent en bonne place dans la section dédiée aux confesseurs.

Mais le témoin du corpus où transparaît le plus une dévotion envers les saints dominicains et franciscains est sans conteste le livre d'heures BnF Latin 10533, réalisé vers 1440. Sur les treize suffrages ornés que contient cet ouvrage, quatre sont liés aux Mendiants. Un dominicain nimbé – qui n'a pu être identifié – est ainsi représenté déposant un manteau sur les épaules nues de Marie l'Égyptienne [Figure 190]. La miniature du folio 134v qui représente sainte Catherine de Sienne recevant les stigmates semble indiquer que la femme anonyme pour laquelle ce manuscrit avait été réalisé nourrissait une ferveur particulière pour la tertiaire dominicaine. Comme nous l'avons vu au chapitre précédent, une figure de femme vêtue d'une ample houppelande se détache en effet du groupe de croyants assistant à la scène et pourrait être une représentation de cette destinataire<sup>1112</sup>. Un dernier saint appartenant à l'ordre des Frères prêcheurs, saint Pierre de Vérone, apparaît au folio 140v, immédiatement suivi par un suffrage à saint François d'Assise accompagné d'une représentation de sa stigmatisation [Figure 191]. Le fondateur des Frères mineurs apparaît également sur une gravure de la fin du XV<sup>e</sup> siècle collée sur le premier folio du livre d'heures Harley 2955<sup>1113</sup>. Saint François y apparaît au pied de la Vierge à l'Enfant, accompagné de sainte Claire. Les prières manuscrites qui ont été ajoutées à cette composition ne mettent cependant pas l'emphase sur ces saints franciscains en évoquant exclusivement le rôle de pasteur du Christ.

---

<sup>1112</sup> Comme nous le verrons dans le chapitre 10, cette patricienne anonyme semble également liée au couvent des Célestins de Metz.

<sup>1113</sup> Cette gravure et ses prières seront analysées dans la dernière partie de ce chapitre.



Figure 190 – Dominicain nimbé couvrant Marie l'Égyptienne, BnF latin ms. 10533, f. 132v (© BnF)



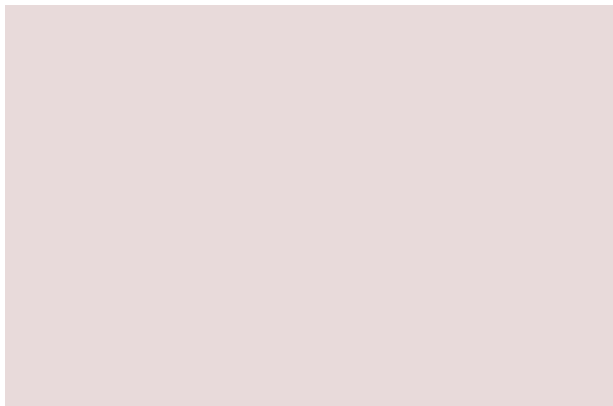
Figure 191 – Saint François recevant les stigmates, BnF latin ms. 10533, f. 141v (© BnF)

## 2. Des représentations de directeurs de conscience ?

Des figures de frères mendiants apparaissent parfois dans les marges et les petites initiales des ouvrages dévotionnels de France, d'Angleterre ou de Flandre, sans que des signes (nimbe, attributs, scène narrative, etc.) ne les identifient comme des saints. C'est le cas par exemple dans le psautier réalisé pour Geoffrey Luttrell (British Library, Add. MS 4213), réalisé en Angleterre dans le premier quart du XIV<sup>e</sup> siècle, où deux dominicains sont attablés aux côtés de la famille du commanditaire (f. 207v). Ces deux figures renvoient probablement au confesseur et au chapelain du destinataire – attestés dans sa comptabilité – et qui ont peut-être pris part à l'élaboration de l'ouvrage dévotionnel où transparait une forte tonalité pénitentielle<sup>114</sup>. Dans d'autres ouvrages, des clercs sont représentés en prière, par exemple dans un psautier-livre d'heures à l'usage de Théroüanne réalisé vers 1290, en deux volumes (Paris BnF, latin 1076 et Marseille, BM ms. 111), où dix figures de franciscains sont reconnaissables à leur habit gris et à leur ceinture cordée. Elles se joignent aux prières des nombreux

<sup>114</sup> BROWN, Michelle P., « Sidelong Glances and Silent Screams: The Emotional World of the Luttrell Psalter », dans *Quand la peinture était dans les livres*, Turnhout, 2007, pp. 45 -46.

personnages féminins et masculins en supplication visibles dans les marges<sup>1115</sup>. Dans le corpus de livres d'heures messins, de telles images de frères mendiants apparaissent dans trois témoins, tous réalisés au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle. Dans la première partie du livre d'heures Chaligny, un dominicain est ainsi visible dans le décor marginal de l'oraison *Concede nos famulos*, qui clôt les Vêpres des Heures de la Vierge (f. 24v). Logé dans le rinceau qui s'étire dans la marge inférieure, il tend sa main droite vers la petite initiale où se loge la tête du Christ [Figure 192].



*Figure 192 –  
Dominicain en marge  
de l'oraison Concede  
nos famulos du livre  
d'heures Chaligny A,  
f. 24v – H. Tenschert,  
1989*

Les deux autres figures de dominicains du corpus sont intégrées aux grandes miniatures situées en ouverture de l'office des morts. Dans le livre d'heures Arsenal ms. 570 – dont nous avons déjà vu l'importante personnalisation pour une destinataire à la dévotion fortement pénitentielle – un dominicain est représenté dans l'initiale située au début de l'office. Agenouillé devant un lutrin ou un autel surmonté d'un livre, il tend ses mains jointes et élève un regard plein de ferveur vers la miniature de la Veillée funèbre qui occupe la demi-page supérieure [Figure 193]. Le dominicain du manuscrit Beinecke ms. 657 fait quant à lui partie d'une composition plus vaste qui précède l'ouverture des vigiles des morts et se déploie sur une double page<sup>1116</sup> [Figure 194]. Il apparaît tenant un livre derrière le prêtre qui officie lors de funérailles ou d'une messe anniversaire. L'emplacement de cette scène, située au-dessus d'une représentation du purgatoire, met en lumière un lien de causalité : c'est par la prière et les services anniversaires que l'âme du défunt peut voir son séjour dans le feu purificateur du Purgatoire se réduire et être accueillie au plus près de Dieu.

<sup>1115</sup> DOYLE, Maeve, 2015, pp. 108-112.

<sup>1116</sup> Ce type de composition, présent dans plusieurs témoins du XIV<sup>e</sup> siècle, est analysé au chapitre 3 de cette étude.

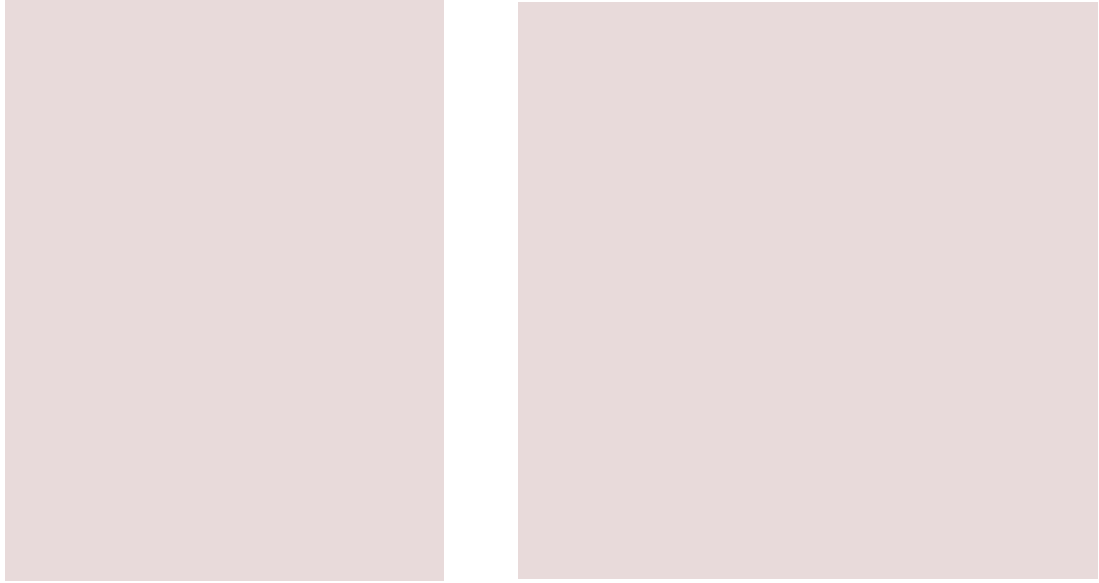


Figure 193 – Dominicain en prière dans l'initiale accompagnant la miniature de la Veillée funèbre, Arsenal ms. 570, f. 57v (A. Gasseau, 2016)



Figure 194 – Dominicain en prière dans la composition en ouverture de l'office des morts, Beinecke ms. 657, ff. 103v -104 (© The Beinecke Rare Book & Manuscript Library)

Ces deux silhouettes de frères mendiants évoquent peut-être, tout comme dans le psautier de Geoffroy Luttrell, les directeurs de conscience des destinataires de chacun de ces ouvrages ? Mais contrairement à la scène de banquet du psautier anglais, ce n'est pas l'appartenance de ces clercs à l'entourage du possesseur qui est mis en avant. Par leur présence

au cœur des décors de l'office des morts, les deux prêchers des manuscrits Arsenal 570 et Beinecke 657 mettent davantage en lumière le rôle des Dominicains dans l'intercession pour les défunts et l'encadrement des pratiques funéraires. À Metz comme ailleurs, le souci de voir se perpétuer la mémoire des morts et d'assurer le Salut de leurs âmes<sup>1117</sup> est manifeste, notamment dans les legs faits aux Frères prêchers, les fondations de messes<sup>1118</sup> ainsi que dans le choix des couvents mendiants comme lieu de sépulture<sup>1119</sup>. Les femmes à qui ces deux ouvrages dévotionnels étaient destinés ont peut-être souhaité y faire représenter les clercs qui les accompagnaient spirituellement et auxquels elles avaient confié – peut-être par un legs ou l'élection de leur sépulture – le soin de prier pour le salut de leur âme.

## II. SE RÉAPPROPRIER LE LIVRE D'HEURES D'UN AUTRE

Précieux instruments de dévotion, les livres d'heures étaient des biens qui se transmettaient de génération en génération ou qui pouvaient être vendus sur le marché de l'occasion. Réalisés en parchemin, matériau particulièrement résistant<sup>1120</sup>, ces ouvrages dévotionnels avaient une grande durabilité et pouvaient en conséquence connaître de multiples propriétaires durant des décennies voire des siècles<sup>1121</sup>. Tout comme leurs destinataires, les usagers successifs de ces manuscrits ont cherché à modeler leurs contenus afin de disposer d'un instrument dévotionnel qui corresponde au mieux à leurs pratiques, à leurs espoirs et à leur fortune. Bien loin de considérer leurs livres d'heures comme un ouvrage au contenu fixe et défini, certains de ces nouveaux possesseurs ont abondamment annoté les marges de leurs ouvrages de commentaires ou de manicules. Ils ont également amplifié le contenu dévotionnel de leurs livres d'heures en y insérant des prières et des images qui leur tenaient particulièrement à cœur ou qui n'étaient plus dans l'air du temps. Cette intense interaction entre l'utilisateur et son manuscrit s'est également exprimée par la suppression de certains éléments : ainsi les mentions

---

<sup>1117</sup> LAUWERS Michel, « La mémoire des ancêtres, le souci des morts. Fonction et usages du culte des morts dans l'Occident médiéval (diocèse de Liège XI<sup>e</sup> – XIII<sup>e</sup> siècles) », dans *Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques*, 1993, n° 11, pp. 419-425 et BRUZELIUS, Caroline, « The Dead Come to Town: Preaching, Burying, and Building in the Mendicant Orders », dans GAJEWSKI, Alexandra et OPACIC, Zoe, *The Year 1300 and the Creation of a new European Architecture*, pp. 203-224.

<sup>1118</sup> VON SAUERLAND, Heinrich, *Vatikanische Urkunden und Regesten zur Geschichte Lothringens*, Metz, 1901, vol. 1, pp. 58-61.

<sup>1119</sup> L'importance des fondations de couvents mendiants et les liens privilégiés que ceux-ci entretenaient avec les habitants de la cité messine sont abordés dans le chapitre 8.

<sup>1120</sup> RUDY, Kathryn, 2016, p. 2.

<sup>1121</sup> *Ibid.*, p. 124.

et les représentations rappelant trop ses prédécesseurs (armoiries, mention de propriété, portraits) ont bien souvent été grattées, tout comme les contenus devenus au fil du temps obsolètes ou inadéquats.

## A. L'amplification des contenus textuels et iconographiques

### 1. La mise à jour liturgique

Nous avons vu au deuxième chapitre de cette étude, que le livre d'heures Douce 48 est un ouvrage composite, dans lequel deux unités codicologiques d'époques et de provenance différentes sont visibles. La plus ancienne (ff. 1-190), réalisée au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, est d'origine parisienne<sup>1122</sup> : elle contient un calendrier, un psautier, une série de cantiques vétérotestamentaires ainsi que des litanies. Les folios 13v à 26v présentent un vaste cycle de la vie de Joseph : au verso de chaque folio, quatre médaillons déroulent les différents épisodes de sa vie, de son songe à la mort de Jacob (*Genèse, 37-50*). La composition du calendrier à l'usage franciscain présente quelques ajouts à l'encre noire, probablement réalisés au XV<sup>e</sup> siècle<sup>1123</sup>. Vingt-neuf croix, sept signes marquant les vigiles ainsi que quatre nouvelles célébrations ont ainsi été insérés [Figure 195].

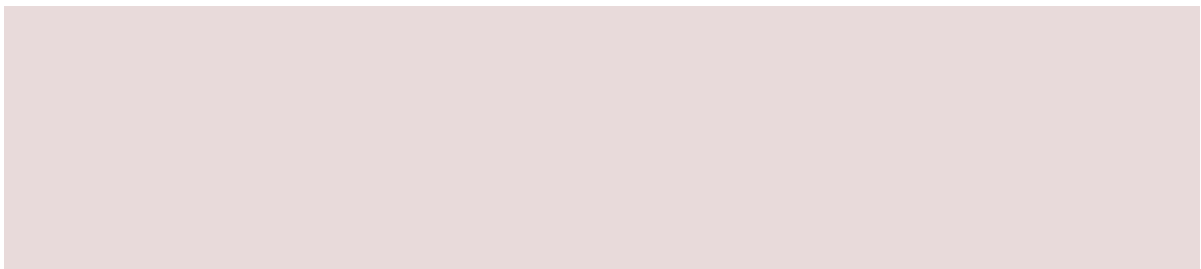


Figure 195 – Croix et mention de la célébration de la Conception de Notre Dame ajoutées au f. 12 (décembre) du livre d'heures Douce 48 (A. Gasseau, 2016)

---

<sup>1122</sup> Les décors de cette unités codicologiques ont été réalisés par deux artistes parisiens issus de l'atelier de la *Vie de saint Denis* et de l'atelier de Guînes. Voir SOLOPOVA, Elizabeth, *Latin Liturgical Psalters in the Bodleian Library*, Oxford, 2013, p. 271.

<sup>1123</sup> *Ibid.*, p. 27.

Ces ajouts témoignent d'une volonté d'adapter le contenu à une nouvelle aire géographique et à de nouvelles célébrations<sup>1124</sup>. En effet, trois des mentions qui ont été ajoutées sont emblématiques des territoires d'Empire : on trouve ainsi sainte Dorothee (6 février), la fête de la Division des apôtres (15 juillet) caractéristique des « pays allemands »<sup>1125</sup> ainsi que la célébration du martyr de sainte Ursule et des Onze-mille vierges de Cologne (21 octobre). Les deux derniers ajouts du calendrier du livre d'heures Douce 48 sont des fêtes introduites dans la liturgie de l'Église après le XIII<sup>e</sup> siècle : au 22 juin figure la célébration des Dix-mille martyrs du mont Ararat, qui se développe progressivement au XV<sup>e</sup> siècle<sup>1126</sup>. Il en est de même pour la fête de la Conception de la Vierge, inscrite au 8 décembre : bien qu'introduite dès le XII<sup>e</sup> siècle en Occident, cette célébration suscita bien des controverses et des oppositions. Sa pratique se généralisa au cours du XIV<sup>e</sup> siècle mais ne fut officiellement instituée qu'en 1439<sup>1127</sup>. La réactualisation du contenu du calendrier a peut-être été effectuée lors de la réunion des deux unités codicologiques : le propriétaire du volume y aurait alors ajouté quelques fêtes récentes ou particulièrement célébrées en terre d'Empire afin qu'il soit plus cohérent en première partie d'un livre d'heures à l'usage de Metz. Les différents ajouts dans ce calendrier, vraisemblablement réalisés au cours du XV<sup>e</sup> siècle, constituent donc une mise à jour liturgique : ils mettent en lumière le souci pour l'un des possesseurs de disposer d'un ouvrage qui corresponde aux usages du temps et qui soit adapté à la liturgie de son diocèse. Un phénomène semblable apparaît dans le livre d'heures Lichtenthal ms. 55, réalisée au XV<sup>e</sup> siècle : au folio 120v, l'antienne qui précède le second psaume des Matines de l'office des morts a été complètement effacée. Au-dessus de cette intervention, une nouvelle antienne, qui ne correspond plus à l'usage messin de cet office a été inscrite dans une écriture de la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Les autres éléments caractéristiques de cet usage liturgique ayant en grande partie été conservés, il est difficile de percevoir ce qui a pu motiver une telle modification.

## 2. L'incorporation de nouveaux contenus dévotionnels

---

<sup>1124</sup> RUDY, Kathryn, 2016, p. 331.

<sup>1125</sup> PERDRIZET, Paul, *Le calendrier parisien à la fin du Moyen Âge : d'après le bréviaire et les livres d'heures*, Paris, 1933, p. 174 et PHILIPPART, Guy, « Le partage du monde entre les apôtres. Les aléas d'une légende paléochrétienne dans la tradition occidentale », dans *Slovo*, 2010, n° 60, p. 609.

<sup>1126</sup> PERDRIZET, Paul, 1933, p. 279.

<sup>1127</sup> WIRTH, Jean, 2011, pp. 260-261.

Les éléments les plus fréquemment ajoutés par les possesseurs d'ouvrages dévotionnels sont les prières<sup>1128</sup>. À l'image du destinataire du manuscrit Karlsruhe, Lichtenthal 55, qui comme nous l'avons vu avait fait ajouter à son ouvrage une série d'oraisons destinées à lui apporter une protection spirituelle lors des voyages, certains des possesseurs de livres d'heures de seconde main ont à leur tour désiré amplifier le contenu dévotionnel de leurs ouvrages en y insérant diverses prières ou miniatures, afin de répondre aux mieux à leurs besoins et à l'évolution de la spiritualité. Ces différents ajouts forment parfois une stratigraphie complexe – décelable notamment grâce aux diverses écritures – qui met en lumière la circulation et l'utilisation de ces ouvrages durant plusieurs décennies voire plusieurs siècles. L'essentiel de ces ajouts a vraisemblablement été réalisé par les possesseurs eux-mêmes, qui ont inscrit dans les espaces vierges diverses prières dédiées aux saints qu'ils vénéraient particulièrement ou destinées à les préserver de divers maux ou dangers. Parfois, la volonté de disposer au sein de son livre d'heures de prières ou d'images spécifiques poussait le propriétaire de l'ouvrage à recourir aux services d'un professionnel<sup>1129</sup> : la conception d'un cahier renfermant plusieurs prières pouvait alors être confiée à un copiste tandis que des miniatures indépendantes pouvaient être achetées auprès d'un détaillant ou commandées auprès d'un peintre.

#### a. L'ajout de prières dans les espaces vierges

La majorité des interventions réalisées par les possesseurs d'ouvrages dévotionnels prennent place dans les espaces qui avaient été originellement laissés vierges (pages de garde, recto de certaines miniatures, marges, etc.). Ce procédé apparaît par exemple dans le livre d'heures Karlsruhe, Lichtenthal 55 : en complément de la série de prières pour se prémunir des dangers inhérents aux voyages – intégrée à la demande du destinataire – une supplique a été ajoutée au verso du folio 67, dans une écriture plus cursive qui ne semble pas être celle d'un copiste professionnel. Bien qu'en partie effacées, ces dix-neuf lignes tracées avec une plume particulièrement large laissent apparaître les mots « *In nomine ejus, qui de Virgine natus est [...] fugite accessiones...* » ainsi que de multiples croix indiquant à quel moment se signer. Le texte et la structure de cette prière sont extrêmement proches de plusieurs bénédictions utilisées

---

<sup>1128</sup> RUDY, Kathryn, 2016, p. 88.

<sup>1129</sup> *Ibid.*, p. 123.



au XV<sup>e</sup> siècle pour lutter contre la fièvre<sup>1130</sup>. Un talon de parchemin, visible au niveau de la couture, laisse à penser que le texte se poursuivait sur un autre folio aujourd'hui disparu. Copiée dans une écriture de la fin du XV<sup>e</sup> siècle ou du début XVI<sup>e</sup> siècle, cette prière témoigne de l'importante diffusion par écrit des formules et des bénédictions apotropaiques destinées à répondre au besoin de protection spirituelle face aux dangers de l'existence, notamment les maladies. Le livre d'heures Trèves 532, réalisé vers 1440, présente également plusieurs ajouts de prières dans des espaces à l'origine vierges : ils ont été apposés dans l'ouvrage quelques décennies seulement après sa réalisation, probablement à l'extrême fin du XV<sup>e</sup> siècle ou au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Sur la garde volante et l'ancienne contre-garde (ff. 145v et 146), la prière *Confiteor Deo et beato Francisco* et le début de l'Évangile selon saint Jean ont été tracés dans une écriture bâtarde. La place privilégiée de saint François en ouverture de la prière suggère que le possesseur à l'origine de cette mention appartenait à l'ordre des Franciscains ou était particulièrement imprégné de leur spiritualité. Ce procédé de personnalisation du contenu d'un ouvrage dévotionnel par l'ajout de prières dans les espaces vierges n'est pas propre à la période médiévale et perdure tant que ces ouvrages ont aux yeux de leurs possesseurs un statut d'instrument dévotionnel<sup>1131</sup>. Ainsi le livre d'heures de Métry, qui comme nous l'avons vu au chapitre 5 présente une mention du XIV<sup>e</sup> siècle évoquant la confirmation de Collignon de Métry, a également été enrichi d'une multitude de prières latines et françaises, apposées au cours du XVI<sup>e</sup> siècle sur les pages de garde, dans les marges du calendrier et des miniatures en pleine page ainsi que sur les folios laissés originellement vierges. On retrouve notamment dans ces oraisons en latin et français le même souci de se préserver des dangers durant les voyages que dans le livre d'heures Karlsruhe, Lichtenthal 55 (*Oraison pour dire quant on vat en voiage, In viam pacis et prosperitatis, etc.*).

## b. L'ajout de cahiers et de miniatures

Plus rarement, la réappropriation d'un ouvrage dévotionnel a nécessité une véritable restructuration de l'ouvrage (notamment un remplacement de la reliure) afin d'intégrer un

<sup>1130</sup> FRANZ, Adolf, *Die Kirchlichen Benediktionen im Mittelalter*, 1909, Freiburg im Breisgau, vol. 2, pp. 467-484.

<sup>1131</sup> Les nombreux éléments ajoutés à l'époque moderne et contemporaine dans les témoins du corpus ne font pas l'objet d'une analyse détaillée dans le cadre de cette étude. Ils ont cependant été relevés et étudiés afin d'appréhender la circulation des livres d'heures à l'usage de Metz après le Moyen Âge : ces données figurent dans la notice de chacun des manuscrits.

nouveau cahier ou plusieurs feuillets isolés que le possesseur avait fait réaliser selon ses besoins<sup>1132</sup>. C'est par exemple le cas du livre d'heures Boston Med. Q.105, réalisé au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle qui a semble-t-il connu d'importantes modifications structurelles moins d'un siècle après sa production. Un cahier formé de quatre bifeuillets a en effet été inséré – probablement dans le second quart du XV<sup>e</sup> siècle – entre le calendrier et l'office de la Vierge [Tableau 16]. Dans cet ajout figurent quatre miniatures en pleine page représentant l'Annonciation, un Trône de grâce, la Crucifixion et saint Jean-Baptiste accompagné de saint Jean l'Évangéliste [Figure 196]. D'après Jeffrey Hamburger, la touche particulièrement vive, la palette de couleurs soutenue ainsi que les modelés des visages et les petits yeux des personnages préfigurent le style d'Henri d'Orquevalz, fortement imprégné par les techniques picturales de l'Empire<sup>1133</sup>. L'emplacement de ces peintures, qui figurent toutes au verso des folios semble indiquer que celles-ci n'ont pas été commandées spécifiquement pour être intégrées au livre d'heures, mais étaient tenues prêtes à disposition des acheteurs. De telles miniatures indépendantes sur singleton ont été produites dès le XIII<sup>e</sup> siècle dans certains centres de production, notamment en Flandre, pour être insérées dans les ouvrages dévotionnels<sup>1134</sup>.

Au recto des miniatures du livre d'heures de Boston, ainsi que sur deux autres bifeuillets (ff. 19 et 21), cinq prières latines et le début de l'Évangile selon saint Jean ont été écrits : n'ayant pu consulter l'ouvrage ou disposer de photographies de ces prières, il nous est impossible de définir s'il s'agit d'une réalisation d'un copiste professionnel ou du possesseur lui-même. Les diverses notices sur le livre d'heures Boston Med Q. 105 s'accordent à dater ces ajouts de la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle. La prière *Confiteor deo omnipotenti*, au folio 20, apporte une précision quant au destinataire de ce cahier : elle présente en effet une formulation au féminin. Ces différents indices permettent donc d'émettre l'hypothèse que ces quatre miniatures (et peut-être les prières) aient été achetées dans la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle auprès d'un artisan ou d'un détaillant messin par une femme, qui aurait souhaité ainsi étoffer le contenu dévotionnel d'un livre d'heures ancien de près d'un siècle qui était alors en sa possession.

---

<sup>1132</sup> RUDY, Kathryn, 2016, pp. 120-147.

<sup>1133</sup> HAMBURGER, Jeffrey, 2017, p. 164.

<sup>1134</sup> RUDY, Kathryn, 2016, p. 37.



Figure 196 – Saint Jean-Baptiste et saint Jean l'Évangéliste, livre d'heures Boston Med Q. 105, f. 20 v (© Boston Public Library)

f. 15	r	Folio vierge
	v	Miniature : l'Annonciation
f. 16	r	<i>Salve misericordie...</i>
	v	Miniature : la Trinité
f. 17	r	<i>Veni creator spiritus...</i>
	v	
f. 18	r	Fin de <i>Veni creator et Deus qui corde...</i>
	v	Miniature : la Crucifixion
f. 19	r	<i>Ave verum corpus...</i>
	v	
f. 20	r	<i>Confiteor deo omnipotenti...</i>
	v	Miniature : saint Jean-Baptiste et saint Jean l'Évangéliste
f. 21	r	Début de l'Évangile selon saint Jean
	v	
f. 22	r	Suite de l'Évangile
	v	Folio vierge

Tableau 16 – Composition du cahier intégré dans le livre d'heures Boston Med. Q.105

## B. La suppression de données

Le besoin que ressentait l'acquéreur d'un livre d'heures de seconde main de s'approprier cet objet dévotionnel transparaît également matériellement lorsque des altérations volontaires des contenus textuels ou iconographiques sont visibles. Dans le cas de manuscrits sur parchemin, cette suppression de données est principalement réalisée par le grattage de la première couche du derme afin d'en décrocher les encres et les pigments. Une telle action chez un nouveau possesseur peut avoir différentes motivations, toutes liées à une volonté de disposer d'un ouvrage qui corresponde à sa propre conception d'un ouvrage dévotionnel. Ainsi, l'acquéreur pouvait être mû par le désir de supprimer certains contenus qui rappelaient trop un

propriétaire précédent (ex-libris, armoiries, mentions marginales...) <sup>1135</sup>. L'altération de certaines images pouvait également être due à la censure, notamment celle liée à la pudeur. Transmis de génération en génération, certains livres d'heures voyaient en effet leurs contenus être en décalage avec la moralité du temps : devenus inadéquats, ceux-ci étaient grattés, rayés ou découpés <sup>1136</sup>. Nous avons déjà abordé dans le chapitre consacré à l'étude des marques identitaires l'exemple le plus flagrant de destruction de données de notre corpus : au verso du folio 75 des Heures de Métry se trouvait en effet une représentation d'un couple en prière, le regard tourné vers la scène du Couronnement de la Vierge qui prend place en vis-à-vis. Des écus armoriés étaient placés aux côtés des protagonistes, permettant leur identification. De cette vaste composition ne subsistent aujourd'hui que quelques contours pâles ainsi que de rares aplats de couleur, ténus. Cet érasement, réalisé avec grand soin, est à peine perceptible et a vraisemblablement été réalisé à l'occasion d'un changement de propriétaire, soit par le nouvel acquéreur soit par un revendeur désireux de mettre sur le marché de l'occasion un ouvrage parfaitement anonymisé <sup>1137</sup>.

Un deuxième livre d'heures à l'usage de Metz porte la trace d'une destruction de l'un de ses contenus iconographiques : il s'agit du manuscrit Le Mans BM 0159, réalisé à l'extrême fin du XV<sup>e</sup> siècle. Tandis que les différents offices s'ouvrent sur des initiales ornées, à motifs végétaux et de rubans, le calendrier présente un double cycle des activités agricoles (dans de vastes vignettes rectangulaires occupant la marge de gouttière) et du zodiaque (dans les médaillons de la marge inférieure). Les décors associés au mois de mai ont un important caractère courtois : on trouve en effet une représentation d'un couple enlacé au niveau du cycle des activités agricoles [Figure 197]. Homme et femme sont élégamment vêtus, leurs mains se joignent au centre de la composition, à l'exception de la main droite de l'homme qui semble placée au niveau du cou de sa compagne et qui effleure sa longue chevelure flottante. De même, l'étreinte d'un autre couple est visible dans le bas-de-page [Figure 198] : il s'agit ici d'une représentation du signe des Gémeaux. L'état de conservation de ce médaillon ne permet pas de distinguer si les protagonistes sont vêtus, mais l'on peut discerner l'enchevêtrement de leur bras et l'échange d'un baiser. La présence au mois de mai de cette double scène courtoise associe

---

<sup>1135</sup> ALEXANDRE-BIDON, Danièle « Cachez ce sein. La censure dans les images médiévales, ou les saints rappelés à la décence », dans *Gryphe. Revue de la Bibliothèque de Lyon*, 2<sup>e</sup> semestre 2002, n° 5, p. 35.

<sup>1136</sup> *Ibid.*, p. 36.

<sup>1137</sup> Les diverses hypothèses concernant l'acquisition de cet ouvrage par un membre ou un proche de la famille de Métry sont évoquées au chapitre 5.

les thèmes de la renaissance de la nature et de celle des sentiments amoureux. Alors que l'ensemble des décors de ce livre d'heures présente un remarquable état de conservation, d'importantes traces de griffures sont visibles au niveau des visages et des bustes des deux couples.



Figure 197 – Couple enlacé (cycle des travaux agricoles), livre d'heures Le Mans BM 0159, f. 5 (BVMM)



Figure 198 – Couple enlacé (signe du Gémeau), livre d'heures Le Mans BM 0159, f. 5 (BVMM)

L'emplacement très sélectif de ces dégradations permet d'y voir une destruction volontaire, une censure de pudeur motivée par le caractère trop sensuel de ces scènes devenues obscènes aux yeux de l'un des possesseurs. Ce changement d'attitude dénote un « changement radical du régime de décence »<sup>1138</sup>. Comme dans la majorité des cas de déprédations dans les manuscrits, il est extrêmement difficile de dater la dégradation du livre d'heures Le Mans BM 0159. Cependant son caractère peu soigneux laisse à penser que celle-ci est plutôt ancienne car, comme l'affirme Danièle Alexandre-Bidon : « les plus anciennes de ces censures n'essayaient même pas de respecter le caractère précieux du manuscrit enluminé, et elles s'expriment par des grattages sans délicatesse...<sup>1139</sup> ». Si préjudiciables qu'elles soient à

<sup>1138</sup> BARTHOLEYNS, Gil *et alii*, « Des raisons de détruire une image », dans *Images Re-vues. Histoire, anthropologie et théorie de l'art*, 2006, n° 2, [En ligne, n. p].

URL : <http://journals.openedition.org/imagesrevues/248> (consulté le 19 juin 2020).

<sup>1139</sup> ALEXANDRE-BIDON, Danièle, 2002, p. 37.

l'intégrité d'un ouvrage et, dans le cas des Heures de Métry, à l'identification des destinataires, ces destructions sont des « actes de participation »<sup>1140</sup> des lecteurs et usagers successifs de ces volumes. Par ce geste, ceux-ci s'approprièrent leurs ouvrages dévotionnels et modelaient leurs contenus en supprimant ceux qui leur paraissaient inadaptés.

### III. LES TÉMOIGNAGES MATÉRIELS DE L'UTILISATION DES LIVRES D'HEURES DANS LE CADRE DE LA DÉVOTION

La piété de la fin du Moyen Âge accorde une importante place aux rituels physiques : ceux-ci peuvent être vécus à l'échelle collective, lors des processions qui mettent en marche l'intégralité du corps social et durant les messes. Ce phénomène est également perceptible dans le cadre de la dévotion personnelle, où le croyant pouvait interagir avec les images religieuses dont il disposait (Crucifix, statuette de la Vierge en pierre ou en terre cuite, petit diptyque d'ivoire, gravures, etc.)<sup>1141</sup>. Destinés à servir de point d'appui à leurs possesseurs dans leurs pratiques dévotionnelles, les livres d'heures étaient, au même titre que les patenôtres, des outils appelés à être abondamment manipulés par leurs usagers successifs. Destinataires et possesseurs entraient en interaction avec le contenu de leurs ouvrages, notamment dans le cadre d'une spiritualité axée sur une intense émotivité. Ces gestes répétitifs ont parfois laissé des traces d'usure qui révèlent la manière dont ces ouvrages étaient utilisés : certains présentent des indices de manipulation (empreintes de doigt<sup>1142</sup>, salissures, tâches...) tandis que d'autres laissent apparaître des trous dans le parchemin suggérant l'ajout de petits matériaux utilisés dans le cadre de la dévotion. Quelques-unes de ces marques d'usure ou de personnalisation, dans des livres d'heures à l'usage de Metz, mettent en lumière certaines pratiques dévotionnelles où intervenaient le toucher et la vision.

---

<sup>1140</sup> BARTHOLEYNS, Gil *et alii*, 2006, [n. p.].

<sup>1141</sup> WIRTH, Jean, 2011, p. 102.

<sup>1142</sup> Ces dernières peuvent notamment être analysées par le biais d'un densitomètre. Voir RUDY, Kathryn, « Dirty Books: Quantifying Patterns of Use in Medieval Manuscripts Using a Densitometer » dans *Journal of Historians of Netherlandish Art*, vol. 2, 1-2, Summer 2010, [En ligne, n. p.]. Url: <http://www.jhna.org/index.php/past-issues/volume-2-issue-1-2/129-dirty-books>

## **A. Les traces d'une émotivité dévotionnelle**

### **1. La destruction des figures néfastes**

Il arrive que l'intense émotion ressentie par la vision d'un personnage néfaste mène l'usager d'un ouvrage à volontairement détruire ces représentations, par exemple dans le cas des démons et des bourreaux du Christ ou des saints. De tels témoignages d'un sentiment religieux exacerbé sont fréquents dans les manuscrits dévotionnels dès les XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles. Cet acte de « piété militante »<sup>1143</sup> est parfois motivé par la volonté d'anéantir la puissance des figures qui y sont représentées : car, de la même manière que les images du Christ ou de la Vierge ont tendance, aux yeux d'un observateur de la fin du Moyen Âge, à rendre présentes ces divines figures, celles du diable ou de ses séides peuvent être considérées comme exerçant un pouvoir maléfique. Troublés par ces images néfastes, certains possesseurs les ont alors découpées, grattées et poinçonnées afin d'éliminer tout risque de contamination maléfique<sup>1144</sup>. L'altération des figures négatives peut également être motivée par un élan vengeur à l'encontre des antagonistes du Christ ou des saints : c'est ce phénomène qui est visible dans deux livres d'heures à l'usage de Metz. Ainsi, dans le livre d'heures Trèves 531 – réalisé au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle – deux des miniatures du cycle de la Passion présentent de nombreuses lacunes de peinture résultant d'une action volontaire. Au folio 23v, trois des cinq figures de l'Arrestation du Christ voient leurs visages et leurs corps en grande partie effacés [Figure 199]. Ces frottements se sont concentrés au niveau de la tête de Judas, de celle du soldat agrippant le Christ et de toute la silhouette du Malchus, agenouillé. Le même phénomène est également visible dans la miniature de la Flagellation (f. 37v), où les figures des bourreaux présentent les mêmes traces d'usure.

<sup>1143</sup> ALEXANDRE-BIDON, Danièle, 2002, p. 36.

<sup>1144</sup> BARTHOLEYNS, Gil *et alii*, 2006, [n. p.].



*Figure 199 – L'Arrestation du Christ : Initiale ouvrant l'office des Laudes du livre d'heures Trèves 531, f. 23v (Trèves, Bistumsarchiv)*

Des dépréciations semblables apparaissent également dans le livre d'heures Upenn 1566, réalisé à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Contrairement au manuscrit Trèves ms. 531, les dégradations ont ici été réalisées en série, sur toutes les miniatures du cycle de la Passion. Les soldats venant pour arrêter le Christ (f. 29v), Ponce Pilate (f. 46) [Figure 200] ou encore les bourreaux de la Flagellation (f. 54v) [Figure 201] portent ainsi d'amples marques de griffures et de poinçonnement réalisées à l'aide d'un outil (peut-être un poinçon, une plume ou un canif). La vigueur des coups qui leur ont été portés, qui débordent souvent hors du cadre, laisse transparaître toute la haine que nourrissait l'utilisateur de ces deux ouvrages envers ces ennemis du Christ. D'autres marques d'usure toutes aussi passionnées – peut-être laissées par le même lecteur à la dévotion particulièrement intense – sont également visibles dans d'autres miniatures : ces effacements, qui évoquent davantage un frottement localisé plutôt que des griffures, sont toutes en lien avec la figure du Christ. Elles ne peuvent par conséquent pas être motivées par la vengeance mais témoignent au contraire d'une intense vénération.





Figure 200 – Le Christ mené devant Pilate au début de l'office de Prime du livre d'heures Upenn 1566, f. 46 (Ms. Codex 1566, Kislak Center for Special Collections, Rare Books and Manuscripts, University of Pennsylvania)



Figure 201 – La Flagellation – Miniature introductive de l'office de Tierce du livre d'heures Upenn 1566, f. 54v (Ms. Codex 1566, Kislak Center for Special Collections, Rare Books and Manuscripts, University of Pennsylvania)

## 2. Les traces d'une intense vénération

Dans la liturgie, de nombreux rituels nécessitent une interaction entre l'officiant et certains objets ou images, notamment les livres liturgiques<sup>1145</sup>. C'est par exemple le cas en ouverture du premier canon de la messe, lors du *Te igitur*, où un baiser rituel est apposé par le célébrant sur le missel placé sur l'autel, sur une représentation de la Crucifixion<sup>1146</sup>. L'apposition répétée des lèvres, du nez et du front du prêtre sur la surface peinte a causé, dans certains de ces livres d'autels, une importante perte de matière picturale<sup>1147</sup>. C'est pourquoi, sur certains d'entre eux, des croix destinées à cet usage ont été peintes à proximité de cette scène afin de la préserver<sup>1148</sup>. Les laïcs, qui cherchaient à imiter les clercs dans le cadre de leurs expériences dévotionnelles, ont parfois également adopté la pratique d'embrasser certaines des miniatures présentes dans leurs ouvrages dévotionnels. Au sein du corpus de livres d'heures à l'usage de Metz, les conséquences d'un tel contact sont visibles dans un unique témoin, le manuscrit Upenn 1566. Comme nous venons de le voir, l'un des possesseurs de cet ouvrage y a fait preuve d'une importante « émotivité religieuse » qui l'a poussé à griffer et poinçonner les bourreaux du cycle de la Passion. C'est sans doute ce même élan passionné qui l'a mené à embrasser, de manière répétée, certaines représentations du Christ. Le résultat est observable dans la Descente de croix au verso du folio 70 [Figure 202] : alors que les figures de la Vierge et de saint Jean placées de part et d'autre de la croix sont intactes, les bustes et les visages du Christ et de Nicodème au centre de l'image sont en grande partie effacés. Le champ d'or bruni sur lequel sont placées ces figures est partiellement endommagé et laisse apparaître l'assiette à dorer rouge. Tout comme pour les figures des bourreaux présentes sur les autres miniatures du volume, ces déprédations sont particulièrement localisées : leur aspect délavé, consécutif à de multiples frottements légers voire à l'apposition d'un élément humide, semble avoir été causé par des baisers. Il en est de même sur la représentation de la Mise au tombeau [Figure 203], où les contours du visage du Christ et de son nimbe semblent délavés en un mouvement oblique. Il est à remarquer que seules les deux figures du corps du Christ mort de ce cycle de la Passion

---

<sup>1145</sup> PALAZZO, Éric, « Art et liturgie au Moyen Âge. Nouvelles approches anthropologique et épistémologique », dans *Anales de Historia del Arte*, 2010, pp. 59-61.

<sup>1146</sup> WIRTH, Jean, 2011, p. 139.

<sup>1147</sup> RUDY, Kathryn, 2010, [n. p.].

<sup>1148</sup> Une tel dispositif apparaît par exemple dans au folio 186v d'un missel à l'usage de Troyes réalisé vers 1400 (New York, Pierpont Morgan Library, ms. M.331).

sont concernées par ce type d'altération : ainsi la Crucifixion qui figure au folio 60v conserve toute la fraîcheur et l'intensité de ses pigments, tout comme le Christ en majesté du folio 89.



Figure 202 – Descente de croix - Miniature introductive de l'office des Vêpres du livre d'heures Upenn 1566, f. 70v (Ms. Codex 1566, Kislak Center for Special Collections, Rare Books and Manuscripts, University of Pennsylvania)



Figure 203 – Mise au tombeau - Miniature introductive de l'office des Complies du livre d'heures Upenn 1566, f. 81 (Ms. Codex 1566, Kislak Center for Special Collections, Rare Books and Manuscripts, University of Pennsylvania)

Qu'elles soient motivées par une intense adoration ou une profonde détestation, ces traces de vénération et ces manifestations de vengeance témoignent de l'importance que revêtaient les images dans les pratiques dévotionnelles de certains laïcs possesseurs de livres d'heures<sup>1149</sup>. Il convient cependant de relever la rareté de ce phénomène, dans les livres d'heures à l'usage de Metz comme à une plus vaste échelle<sup>1150</sup> : seuls deux témoins sur les quarante-et-un manuscrits et fragments que compte le corpus messin contiennent de telles déprédations. Une telle proportion est-elle représentative des pratiques des usagers des livres d'heures ? Rien ne permet de l'affirmer puisqu'il est impossible de quantifier les contenus que les possesseurs successifs n'ont pas conservés en raison de leur perte de qualité<sup>1151</sup>. Pour autant, le caractère

<sup>1149</sup> Cette dimension de la dévotion est évoquée au chapitre 9.

<sup>1150</sup> BARTHOLEYNS, Gil *et alii*, 2006, [n. p.].

<sup>1151</sup> Des folios présentant un contenu fortement délabré avaient sans doute moins de chance d'être transmis aux générations suivantes, tout comme les manuscrits les moins décorés. Voir BOZZOLO et ORNATO, 1983, p. 72 et ESCH, Arnold, « Chance et hasard de transmission. Le problème de la représentativité et de la déformation de la

plutôt sériel de ces dégradations (par exemple l'oblitération et le grattage de tous les bourreaux du manuscrit Upenn 1566) semble confirmer que « les destructions, dispersées dans les manuscrits les plus divers, sont l'œuvre d'assez peu d'individus »<sup>1152</sup>. Leur présence au sein d'un ouvrage met donc en lumière une pratique extrêmement individuelle, une réaction toute personnelle d'un individu face à des images qu'il abhorre ou qu'il vénère, qu'il est impossible de généraliser pour l'ensemble des possesseurs de livres d'heures.

## **B. L'ajout d'éléments matériels**

La volonté de personnaliser les livres d'heures qui anime certains possesseurs transparait également dans l'ajout de certains éléments matériels pouvant être utilisés lors des pratiques dévotionnelles. Loin d'être un espace au contenu fixe et intouchable, ces ouvrages pouvaient en effet être considérés comme des lieux de rassemblement des différents aspects de la vie spirituelle de leurs usagers. Ceux-ci pouvaient enrichir au fil de leurs expériences le contenu de leurs livres d'heures avec de nouvelles images et de nouveaux textes qu'ils collaient ou cousaient dans les espaces disponibles, notamment les pages de garde. Cependant, nos témoins souffrent du problème soulevé par Denis Bruna : « L'étude des objets insérés dans les livres [...] souffre ainsi d'un paradoxe : celui de l'absence fréquente desdits objets »<sup>1153</sup>. Ces ajouts ont en effet rarement été conservés : soumis aux multiples changements de propriétaire, ils ont été prélevés pour être refondus (dans le cas des enseignes en métal précieux) ou détruits car considérés comme « des objets à l'apparence modeste, à l'iconographie stéréotypée, typique d'un art de masse »<sup>1154</sup>. À inverse, l'intérêt renouvelé pour l'estampe, qui s'amorça au XVIII<sup>e</sup> siècle, contribua également à dissocier les gravures des manuscrits qui les accueillait originellement afin d'être proposées à la vente<sup>1155</sup>. Malgré ces pertes significatives, certains de

---

transmission historique », dans OEXLE, Otto et SCHMITT, Jean-Claude (dir.), *Les tendances actuelles de l'histoire du Moyen Âge en France et en Allemagne*, 2003, Paris, pp. 15 -16.

<sup>1152</sup> BARTHOLEYNS Gil *et alii*, 2006, [n. p.].

<sup>1153</sup> BRUNA, Denis, « Témoins de dévotions dans les livres d'heures à la fin du Moyen Âge », *Revue Mabillon*, 1998, vol. 09, p. 128.

<sup>1154</sup> *Ibid.*, p. 140.

<sup>1155</sup> LEPAPE, Séverine, « Mythologie des origines », dans LEPAPE, Séverine *et alii*, *Les origines de l'estampe en Europe du Nord : 1400-1470*, catalogue de l'exposition au Musée du Louvre, 17 octobre 2013-13 janvier 2014, Paris, 2013, p. 16.

ces objets de piété ont laissé leurs empreintes dans quelques livres d'heures du corpus : elles constituent donc d'importants indices sur la manière dont certains possesseurs interagissaient et s'appropriaient leurs ouvrages dévotionnels.

### 1. L'insertion de gravures

Le livre d'heures à l'usage de Metz Harley 2955, conservé à la British Library et réalisé au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, présente au verso de son premier folio une estampe sur papier : cet élément, unique au sein de notre corpus, met en lumière l'un des procédés dont disposait un possesseur de livre d'heures pour en amplifier le contenu dévotionnel. La xylographie, réalisée dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle et peut-être originaire d'Allemagne du Sud ou de la vallée rhénane<sup>1156</sup>, présente une vaste composition dont l'élément central est la Vierge à l'Enfant. Marie apparaît assise sur un imposant banc architecturé : coiffée d'une couronne ouvragée et enveloppée dans un ample manteau doublé d'hermine (ce motif a vraisemblablement été rajouté à la main), elle tient sur ses genoux le Christ, vêtu d'une longue tunique. Cinq brebis sont au contact de l'Enfant tandis que saint François et sainte Claire sont agenouillés aux pieds de la Vierge. Le Poverello montre ses stigmates tandis que sa compagne joint ses mains tout en tenant sa crosse d'abbesse. Comme l'essentiel des gravures du XV<sup>e</sup> siècle<sup>1157</sup>, l'estampe du manuscrit Harley 2955 a été rehaussée de plusieurs nuances de couleur (jaune, rouge, marron et vert), semblables à des lavis. D'autres éléments, dans une encre rouge vif bien plus couvrante, ont été réalisés à la main, peut-être en même temps que les inscriptions. Ils mettent l'accent sur les « éléments stratégiques de l'image »<sup>1158</sup>, c'est-à-dire les stigmates de saint François et les blessures du Christ. Le sang qui s'écoule de son flanc droit prend la forme d'une série de traits rectilignes dirigés vers les bouches des brebis, en symbole de l'Eucharistie<sup>1159</sup>.

---

<sup>1156</sup> Celle-ci partage par exemple certaines caractéristiques stylistiques (modelés des chairs et plis des tissus rendus par l'emploi de vives hachures, auréole crucifère, etc.) visibles dans une gravure représentant saint François recevant ses stigmates réalisée en Allemagne du Sud dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle ou dans celle, de même provenance, figurant sainte Catherine d'Alexandrie et qui fut réalisée vers 1470-1480. Voir *Ibid.*, fig. 75, p. 154 et fig. 28, p. 66).

<sup>1157</sup> *Ibid.*, p. 87.

<sup>1158</sup> *Ibid.*, p. 58

<sup>1159</sup> WIRTH, Jean, *L'image à la fin du Moyen Âge*, Paris, 2011, pp. 214-215.

Le phylactère, placé à proximité de la bouche de l'Enfant, avait été imprimé sans contenu : cette pratique, courante, permettait d'en personnaliser le texte<sup>1160</sup>. Car, comme l'a démontré David Areford, les inscriptions manuelles sont sans conteste les composantes des gravures permettant le mieux d'appréhender la fonction et la signification que ces images revêtaient aux yeux de leurs possesseurs<sup>1161</sup>. La composition complexe de la gravure du livre d'heures Harley 2955 permettait en effet que lui soient associés différents types de contenus textuels : les figures de saint François et de sainte Claire pouvaient notamment conduire le propriétaire de l'estampe à y faire inscrire une prière liée à la spiritualité franciscaine<sup>1162</sup>. Mais un choix tout autre a été fait ici puisque les deux inscriptions, en français, se rapportent aux brebis pour lesquelles le Christ verse son sang. Les quatre lignes visibles dans le phylactère placent dans la bouche de Celui-ci ces paroles en vers évoquant son sacrifice : « *Je suis le bon pasteur / Je connais mes brebisettes lesquelles / Jay tant aymes q (ui) po (ur) ycelles Jay / tout mon sanc et ma vie donnee.* » La seconde prière, inscrite sur trois lignes en dessous de l'image, est adressée à la Vierge : « *O toute belle et innocente Doucette cde la brebis ifaictz amoy poure miserable q (ue) je soye de tes brebis. Et me rends au troppeau desirable de Ihus ton tres ayme filz. Amen.* » Il est impossible de déterminer précisément à quel moment cette gravure a été intégrée au livre d'heures Harley 2955, mais la pratique d'amplifier le contenu dévotionnel d'un livre d'heures par un tel élément est courante dès la seconde moitié du xv<sup>e</sup> siècle<sup>1163</sup>. Tout comme les miniatures présentes dans l'ouvrage, ces estampes pouvaient servir de point d'appui pour les pratiques méditatives du lecteur. En tant qu'auxiliaires de sa piété, elles participent en effet à une forme de dévotion dynamique et multisensorielle, où l'observateur peut interagir avec l'image<sup>1164</sup>. Elles témoignent également d'une volonté de personnaliser cet instrument dévotionnel, en ajoutant des contenus relatifs aux dévotions particulières du possesseur ou à son vécu, rappelant par exemple un pèlerinage que lui ou un proche avait effectué.

---

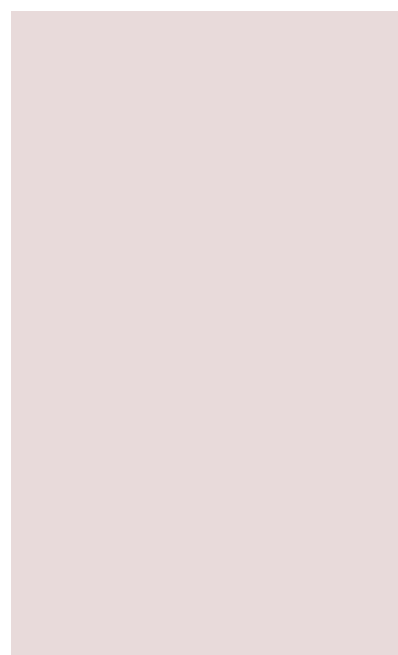
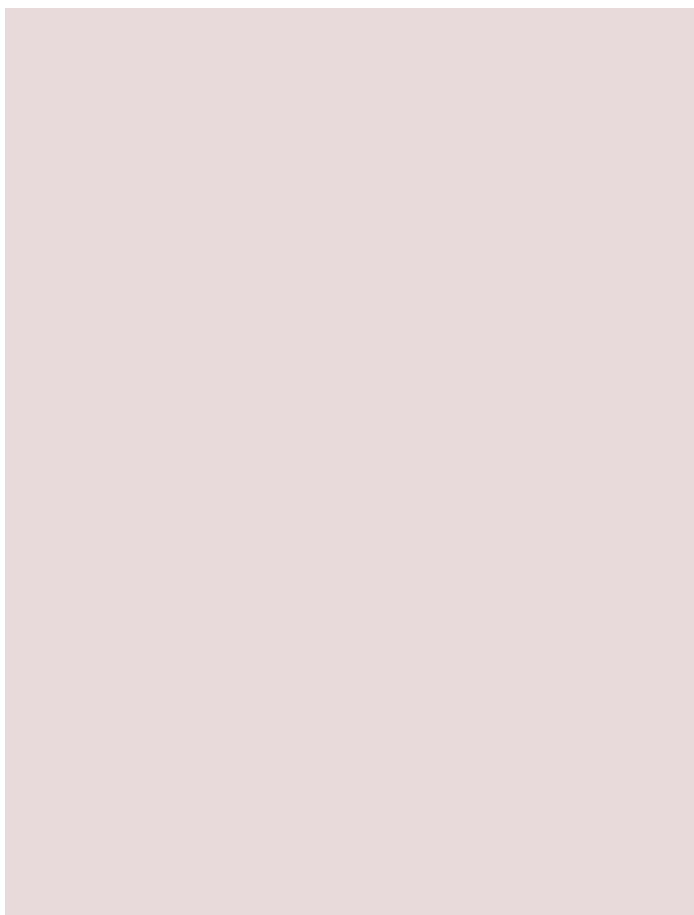
<sup>1160</sup> AREFORD, David S., « The image in viewer's hands: the reception of early prints in Europe », dans *Studies in Iconography*, 2003, vol. 24, p. 10.

<sup>1161</sup> *Ibid.*, p. 16.

<sup>1162</sup> D'après David Areford, ces inscriptions sont majoritairement dues aux possesseurs eux-mêmes. On ne peut cependant pas exclure que ceux-ci aient acheté une gravure déjà complétée.

<sup>1163</sup> BRUNA, Denis, 1998, p. 134.

<sup>1164</sup> AREFORD, David S., 2003, p. 16.



*Figure 204 a et b – Estampe collée au verso du premier folio du livre d'heures Harley 2955 : vue générale et détail des plaies du Christ (Manuscriptorium, 2019).*

## **2. L'ajout de médailles religieuses et d'enseignes de pèlerinage**

À partir de la seconde moitié du xv<sup>e</sup> siècle, la pratique d'insérer dans les ouvrages religieux de fines médailles ou des enseignes se répand chez de nombreux possesseurs, motivés par un désir d'ajouter à leurs livres d'heures de nouveaux contenus dévotionnels, parfois très personnels<sup>1165</sup>. Réalisées dans de fines feuilles de métaux divers (plomb, étain, argent...), ces enseignes étaient décorées par estampage [Figure 205]. Ces pièces métalliques, qui pouvaient être cousues ou collées au niveau des pages de garde ou à proximité des prières de prédilection du propriétaire du volume, ont rarement été conservées en place<sup>1166</sup>. Dans certains manuscrits, seules des empreintes, quelques résidus métalliques ou des trous dans le parchemin ayant servi à leur fixation indiquent que de tels éléments y avaient été intégrés<sup>1167</sup>. Aucun livre d'heures à

<sup>1165</sup> VAN ASPEREN, Hanneke, 2018, pp. 288-312.

<sup>1166</sup> Hanneke van Asperen en recense un peu plus d'une dizaine. Voir *Ibid.*, p. 288, note 1.

<sup>1167</sup> Bruna, Denis, 1998, p. 128.

l'usage de Metz ne présente de tels indices, seul un livre d'heures à l'usage de Toul (Metz BM ms. 1581), réalisé par des artistes messins (dont Henri d'Orquevalz et le Maître de Saint-Goery) vers 1440 en contient. Au verso du dernier folio, au moins quatre empreintes ont été laissées par des médailles rondes, qui étaient vraisemblablement fixées par couture sur la garde en vis-à-vis, aujourd'hui disparue. Rien ne permet d'identifier ces enseignes mais celles-ci devaient être variées puisque différents diamètres sont visibles.

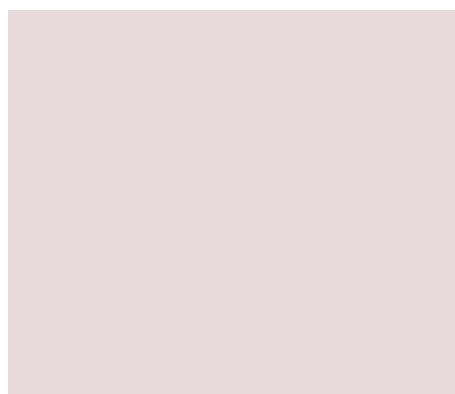
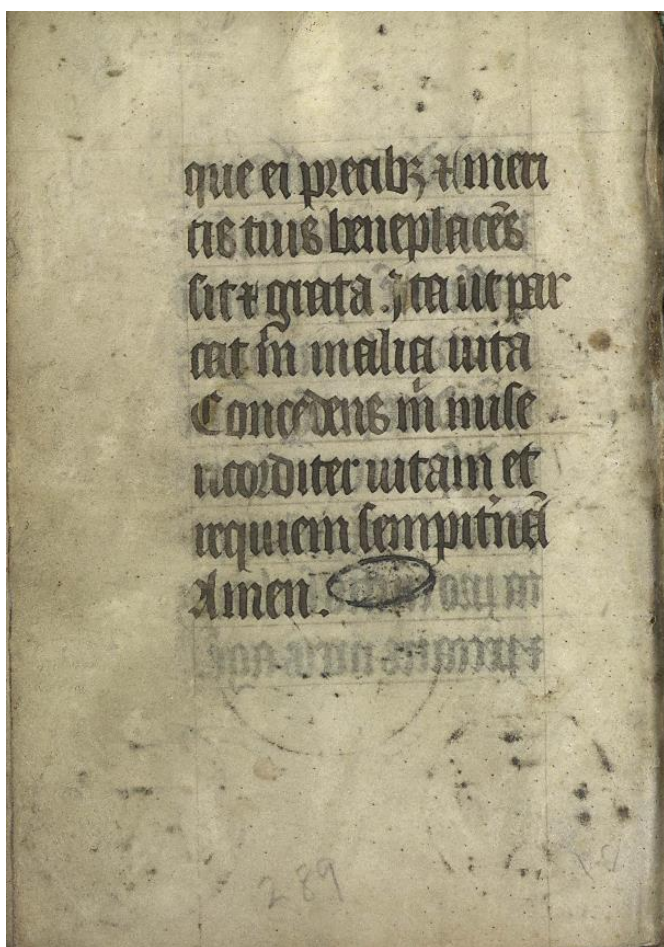


Figure 205 (ci-dessus) – Enseigne de pèlerinage ou médaille en alliage plomb-étain représentant saint Mansuy de Toul (début du XVI<sup>e</sup> siècle (51 Gallery, Bruxelles)<sup>1168</sup>

Figure 206 (ci-contre) – Empreintes d'enseignes ou de médailles au folio 301v du livre d'heures à l'usage de Toul, Metz BM 1581 (© Limédia)

La grande majorité de ces éléments métalliques insérés dans des ouvrages étaient des souvenirs liés à un pèlerinage (réalisé par le propriétaire du manuscrit lui-même ou par un proche qui à son retour lui avait fait présent d'une enseigne, en guise de marque d'affection).

<sup>1168</sup> Catalogue de vente  *Icônes, Haute Époque, Art Religieux*, Vente du 5 décembre 2014, lot 51 chez 51 Gallery (Bruxelles). Cette enseigne est analysée dans CAHANIER, Simon, « Les boutons-enseignes. Un groupe original d'enseignes religieuses des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles », dans *Revue Mabillon*, 2018 (figure 7).



D'autres, moins nombreux, n'étaient liés à aucun sanctuaire et présentaient des effigies de saints tout particulièrement vénérés ou des images dévotionnelles auxquelles des indulgences pouvaient être associées (notamment la Véronique)<sup>1169</sup>. Ce phénomène, que l'on constate de 1460 à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle<sup>1170</sup>, nous montre que ces ouvrages étaient parfois considérés comme des réceptacles de la dévotion personnelle par certains propriétaires, qui regroupaient ainsi sous une même reliure différents supports sur lesquels ils pouvaient prendre appui pour prier ou méditer. Un autre élément matériel, tout aussi rarement conservé que les médailles et enseignes, pouvait également être ajouté afin d'être utilisé dans le cadre de la dévotion : il s'agit de fines pièces d'étoffes cousues au niveau des principales miniatures.

### 3. Les serpentes : un dispositif de dévoilement des images ?

Le relevé *in situ* et par photographies des caractéristiques matérielles des témoins de notre corpus a permis de distinguer, dans quatre livres d'heures (Heures de Métry, Beinecke 657, Douce 39 et BnF latin 1403), plusieurs séries de trous disposés horizontalement au-dessus de certaines miniatures en pleine page ou lettrines<sup>1171</sup>. Ces traces, qui peuvent de prime abord rappeler les piqûres servant au tracé de la mise en page, ne correspondent pas aux réglures et n'ont aucun lien avec l'organisation de l'espace du folio. Certaines d'entre elles sont rectilignes, comme dans le livre d'heures Douce 39 [Figure 207] tandis que d'autres suivent un tracé beaucoup plus irrégulier ou contournent les décors marginaux [Figure 208]. Il s'agit des traces subsistantes des points de couture des serpentes, fines pièces d'étoffe placées au niveau des décors pour protéger la couche picturale du frottement de la page en vis-à-vis<sup>1172</sup>. L'une de ces pièces de tissu, en fine étamine de soie, apparaît encore en place sur l'initiale ouvrant le psaume 52 du psautier-livre d'heures d'Apremont-Kiévrain [Figure 209], cousue à gros points de fil blanc. Ce procédé, qui a perduré dans les reliures de conservation des manuscrits jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle sous la forme de feuillets de papier de soie ou de calque, était déjà en usage à l'époque médiévale. Des pièces d'étoffes sont en effet évoquées dans un récit hagiographique, la *Vie de*

<sup>1169</sup> VAN ASPEREN, Hanneke, 2018, p. 292.

<sup>1170</sup> Bruna, Denis, 1998, p. 129.

<sup>1171</sup> Le relevé de ces indices figure dans l'annexe 50.

<sup>1172</sup> LAFFITTE, Marie-Pierre, « Quelques exemples de serpentes anciennes dans les manuscrits à peintures », dans Hofmann, Mara et ZÖHL, Caroline (dir.), *Quand la peinture était dans les livres*, Turnhout, 2007, pp. 139-140.

*sainte Marguerite d'Écosse*, composé au XII<sup>e</sup> siècle<sup>1173</sup> : le troisième chapitre relate la chute d'un précieux évangélaire que possédait la reine dans un cours d'eau, qui est retrouvé par la suite en contrebas de la rivière, dans un bien triste état. Il est notamment précisé que les petits panneaux de soie (*panniculi de serico*) destinés à protéger les lettrines d'or du frottement des autres feuillets avaient été complètement déchirés<sup>1174</sup>.



Figure 207 –  
Marge supérieure  
du f. 45 du livre  
d'heures Oxford  
Bodleian, ms.  
Douce 39 (© The  
Digital Bodleian)



Figure 208 –  
Marge  
supérieure du  
folio 19 du livre  
d'heures  
BnF latin 1403  
(© BnF)



Figure 209 –  
Serpente  
(étamine de  
soie) au  
folio 60v du  
psautier-livre  
d'heures  
Douce 48  
(© The Digital  
Bodleian)

<sup>1173</sup> SCIACCA, Christine, « Raising the Curtain on the Use of Textiles in Manuscripts », in *Weaving, Veiling, and Dressing*, Turnhout, 2007, vol. 12, pp. 161-190.

<sup>1174</sup> « Tandem in profundo fluminis apertus jacere reperitur, ita ut illius folia impetu aquæ sine cessatione agitantur, et panniculi de serico violentia fluminis abstraherentur, qui litteras aureas, ne foliorum contactu obfusarentur, contexerant. » dans *De sancta Margarita scotiae regina*, cap. III – *Acta Sanctorum*, 10 juin, vol. 2, pp. 320-340.

Christine Sciacca, qui a étudié les différents procédés d'intégration d'éléments textiles dans les manuscrits a émis l'hypothèse que la présence de ces pièces d'étoffe avait parfois donné lieu à des pratiques dévotionnelles de dévoilement progressif des images<sup>1175</sup>. De tels procédés d'occultation et d'ostentation existaient à l'échelle collective, notamment dans les rituels d'ouverture et de fermeture des retables à volets. Comme l'a démontré Brigitte D'Hainaut-Zvény, l'apparition de vantaux sur ces éléments n'a pas uniquement été motivée par des raisons matérielles (protection des ors, des polychromies et des sculptures). Ces volets avaient également un rôle rituel dans la régulation de l'accès aux représentations qu'ils renfermaient. En privant visuellement l'observateur, ces éléments d'occultation faisaient naître chez celui-ci une attente :

Cacher pour ensuite donner à contempler, soustraire pour pouvoir dé-voiler et ré-véler ces images [...] tel est le ressort spectaculaire mobilisé dans cette culture religieuse pour prévenir l'usure du regard et exacerber un désir de voir que noue une impatience rendue pressante par l'attente<sup>1176</sup>.

Selon Christine Sciacca, un phénomène semblable pourrait donc avoir existé dans les pratiques liées aux ouvrages dévotionnels, rendu possible par la présence de ces fines pièces d'étoffe. L'observation d'une image ainsi protégée suppose une manipulation : l'action plus ou moins passive (ou du moins non matérielle) de la lecture devient en conséquence un engagement physique de celui qui souhaite voir ces images. Ces serpentes auraient ainsi pu avoir une fonction didactique en encourageant l'utilisateur à interagir avec son ouvrage dévotionnel et en l'obligeant à focaliser son attention – renouvelée par le dévoilement – sur les miniatures. Si aucun élément matériel et aucun témoignage ne permettent à l'heure actuelle de prouver le rôle de ces éléments textiles dans les pratiques dévotionnelles, il est néanmoins intéressant de remarquer que les rares étoffes conservées ou les traces laissées par celles-ci figurent dans les ouvrages à caractère religieux, destinés soit à la dévotion privée (livres d'heures, psautiers) ou bien dans certains manuscrits conservés dans des sanctuaires ou liés aux bibliothèques cisterciennes<sup>1177</sup>.

---

<sup>1175</sup> SCIACCA, Christine, 2007, pp. 186-188.

<sup>1176</sup> D'HAINAUT-ZVENY, Brigitte, *Des retables et des hommes*, Bruxelles, 2017, p. 52.

<sup>1177</sup> Aucun ouvrage profane n'apparaît dans la typologie des manuscrits présentant des serpentes donnée dans LAFFITTE, Marie-Pierre, 2007, pp. 140-142.

## CONCLUSION DU CHAPITRE

Précieux objets faisant la fierté de leurs possesseurs, les livres d'heures sont également des instruments sur lesquels ceux-ci pouvaient se focaliser lors de leurs pratiques dévotionnelles. Ces deux aspects ont fait naître chez leurs propriétaires le désir de disposer d'ouvrages leur correspondant au mieux. Cette personnalisation était rendue possible par leur mode de production ainsi que par la nature flexible du contenu des livres d'heures : à un noyau central composé des heures de la Vierge, des vigiles des morts, des psaumes de la pénitence et des litanies, pouvaient être ajoutés d'autres offices, des prières, des images ou tout élément à visée dévotionnelle. Un grand nombre des destinataires des livres d'heures à l'usage de Metz ont, tout comme leurs homologues d'autres diocèses, imprimé leurs marques sur les ouvrages qui leur étaient destinés. Ainsi, dans cinq témoins du corpus, les copistes ont adapté les textes de certaines prières latines ou romanes à la forme féminine (*peccatrix*, *ancilla*, *peicheresce*, etc.), afin que les femmes destinataires de ces ouvrages puissent plus facilement s'identifier dans les paroles de ces suppliques. Dans le livre d'heures Arsenal ms. 570 et le manuscrit Walters W.91, la destination féminine est également perceptible par la présence de récits de la passion de sainte Marguerite, particulièrement vénérée par les femmes – notamment lors des accouchements. Ces récits hagiographiques mettent en lumière une autre facette de l'utilisation des livres d'heures dans le cadre de la religion domestique, où ceux-ci revêtaient une fonction talismanique. Qu'il s'agisse de représentations de saints, de prières spécifiquement composées à cet effet ou de charmes, plusieurs éléments dans les manuscrits du corpus avaient, aux yeux de leurs possesseurs, des vertus prophylactiques et apotropaiques. Ainsi le destinataire anonyme du livre d'heures Karlsruhe, Lichenthal 55, qui était sans doute amené à entreprendre de longs voyages, avait fait copier dans le cœur de son ouvrage de multiples prières destinées à le protéger des périls de la route et de la mer. Certaines prières paraliturgiques sélectionnées pour figurer dans les livres d'heures révèlent également l'attachement de leur propriétaire à un courant spirituel : par exemple, la destinataire du manuscrit Nuremberg Solger 4°12 était sans doute proche des milieux cisterciens tandis que celle du livre d'heures Arsenal ms. 570 était attachée à une forme de dévotion plus pénitentielle. Une proximité avec les milieux mendiants transparait également dans certains témoins par une forte proportion de saints dominicains ou franciscains, ainsi que par des représentations de frères prêcheurs – peut-être les directeurs de conscience des destinataires de ces ouvrages.

Réalisés dans des matériaux durables, transmis au sein des familles sur plusieurs générations ou vendus sur le marché de l'occasion, certains livres d'heures à l'usage de Metz ont vu leur apparence et leur corpus modifiés par leurs multiples possesseurs, désireux de personnaliser à leur tour ces objets dévotionnels ou de réactualiser leurs contenus. Pour certains témoins du corpus, comme le manuscrit Morgan 88, cette réappropriation nécessitait une totale restructuration de l'ouvrage et la tâche fut donc confiée à des artisans. À l'issue de cette modification, qui accentuait également la valeur de l'ouvrage, le possesseur disposait de quatre nouvelles images dévotionnelles en pleine page à observer durant ses pratiques méditatives. Mais les interventions les plus courantes qu'ont connues les livres d'heures messins ont été réalisées par les possesseurs eux-mêmes. Ces derniers ont profité des espaces laissés originellement vierges (marges, revers des miniatures en pleine page, feuillets de garde, etc.) pour y ajouter de nouvelles oraisons. D'autres ajouts, visibles essentiellement dans les calendriers et les offices, résultent d'une volonté de mettre à jour un manuscrit dont les données étaient devenues obsolètes ou qui ne correspondaient pas à la liturgie du diocèse dont dépendait le nouvel acquéreur. Si elle se manifeste en majorité par des ajouts, la réappropriation de ces manuscrits a aussi pour conséquence la destruction de certaines données. Considérés comme inappropriés ou inutiles au sein d'un ouvrage dévotionnel, des textes ou images ont en effet volontairement été effacés. S'il est par définition impossible d'appréhender l'importance de ces destructions, certaines d'entre elles, partielles, permettent de comprendre les motivations de tels actes, à l'image de la suppression des écus armoriés du livre d'heures de Métry qui anonymisait l'ouvrage et permettait à son nouveau propriétaire de mieux s'y projeter. D'autres déprédations étaient indirectement liées à l'importante durée de vie de ces manuscrits. Certains contenus apparaissant dans des livres d'heures anciens de plusieurs décennies pouvaient en effet paraître obscènes à de nouveaux usagers en raison d'une évolution du « régime de décence » : c'est notamment le cas au sein du corpus pour les couples enlacés apparaissant dans le calendrier du livre d'heures Le Mans BM 0159.

Ces diverses modifications ne sont pas un phénomène propre à la période médiévale et le contenu de ces ouvrages ne se stabilise le plus souvent qu'avec leur entrée dans les fonds des bibliothèques. Des générations de possesseurs ont fait subir bien des changements aux ouvrages qui étaient entre leurs mains, rendant la datation de ces interventions particulièrement complexe, voire parfois impossible. Ainsi une figure de sainte portant une palme, qui apparaissait au folio 151 du livre d'heures Metz BM 1588, a été soigneusement découpée. Nous

sommes ici bien dépourvus face à cette silhouette ajourée que rien ne permet de dater et dont les motivations nous échappent. Ce découpage a-t-il été réalisé à l'époque médiévale, dans un but d'appropriation de l'image ou pour servir de talisman ? De telles pratiques sont attestées au XV<sup>e</sup> siècle où de petites figures saintes de parchemin ou de papier pouvaient être portées à même la peau pour protéger de divers maux ou dangers, voire même être ingérées en tant que remède<sup>1178</sup>. Il est cependant plus plausible que cette figure de sainte ait été découpée à l'époque moderne ou au XIX<sup>e</sup> siècle par un amateur d'images pieuses<sup>1179</sup>. D'autres interventions sont plus facilement datables grâce aux écritures employées ainsi qu'à leurs contenus : ainsi les quatre mentions visibles dans les marges du livre d'heures Nancy BM ms. 244, dont l'ensemble des miniatures ainsi qu'une grande partie des petites initiales champies ont été prélevées, ont vraisemblablement été réalisées au XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>1180</sup>. Il serait bien entendu hors de propos d'aborder ces nombreuses traces postérieures à l'époque médiévale dans cette étude, mais leur relevé et leur analyse au sein des notices du catalogue permettent de mettre en évidence la vaste circulation qu'ont connu – et que connaissent encore – les livres d'heures à l'usage de Metz dans les milieux des amateurs d'ouvrages dévotionnels enluminés.

D'autres indices matériels dans les livres d'heures à l'usage de Metz témoignent du lien physique que certains possesseurs entretenaient avec ces riches objets dévotionnels, sans qu'il soit possible de distinguer s'il s'agissait des destinataires ou de leurs successeurs. Comme nous l'avons vu en introduction de ce chapitre, les livres d'heures étaient, avec les patenôtres, l'une des principales composantes de la religion domestique et étaient amenés à être fréquemment manipulés. Cette proximité a poussé certains possesseurs de livres d'heures messins à personnaliser ces ouvrages par l'adjonction de menus objets dévotionnels. Enseignes de pèlerinages et gravures cousues ou collées à même le parchemin revêtaient alors le même rôle que leurs homologues fixées sur les murs des demeures et qui « par leur présence permanente [...] sanctifiaient la chambre ou toute pièce de la maison, assuraient une protection et pouvaient aussi, si nécessaire, servir de point focal pour la prière »<sup>1181</sup>. Ajoutés aux prières

---

<sup>1178</sup> BARTHOLEYNS, Gil *et alii*, 2006, [n. p.].

<sup>1179</sup> HINDMAN, Sandra *et alii*, « Reconstructions: Recuperation of manuscript illumination in nineteenth- and twentieth-Century America », dans HINDMAN, Sandra et ROWE, Nina (dir.), *Manuscript Illumination in the Modern Age: Recovery and Reconstruction*, Evanston, 2001, pp. 215–274.

<sup>1180</sup> La teneur de ces mentions montrent que ce livre d'heures avait alors perdu son statut d'ouvrage dévotionnel, par exemple au folio 10 : « Monsieur XXX [biffé] / Lavocat amant des onse / Mille vierge sans ce fixser ».

<sup>1181</sup> BRUNA, Denis, 1998, p. 138 et VAN OS, Hendrik, 1994, p. 130.

et aux images réalisées pour les destinataires et aux éléments de réappropriations des propriétaires successifs, ces éléments dévotionnels montrent à quel point le lien entre possesseurs et ouvrages dévotionnels était interactif. Bien loin de considérer ces précieux manuscrits comme des objets au contenu immuable et intouchable, certains usagers des manuscrits de notre corpus ont durant plusieurs générations annoté les espaces vierges des feuillets, gratté la surface du parchemin ou poinçonné les contenus devenus indésirables. Ils ont parfois intervenir des artisans pour ajouter des miniatures ou des prières ou ont eux-mêmes collé des gravures et des enseignes ramenées de sanctuaires ou offertes par des proches. Ces multiples pratiques mettent en lumière l'importance du livre d'heures en tant qu'auxiliaire de piété. Incarnant à la fois la qualité et la ferveur de leurs possesseurs, ces ouvrages renfermaient, sous une même reliure, des témoignages variés de la vie dévotionnelle de leurs propriétaires.



**UNIVERSITÉ  
DE LORRAINE**

École Doctorale Humanités Nouvelles – Fernand  
Braudel (ED 411)

CRULH – Centre Régional Universitaire Lorrain  
d'Histoire (EA 3945)

**Thèse**

**Présentée et soutenue publiquement le 27 novembre 2021  
pour l'obtention du titre de**

**DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE LORRAINE**

**Mention : Histoire médiévale**

**par Aurore DUCHÊNE-GASSEAU**

**Sous la direction d'Isabelle GUYOT-BACHY et Philippe LORENTZ**

**Le livre d'heures à Metz au Moyen Âge  
Archive de la dévotion des élites urbaines  
(1270-1490)**

**Volume 2 : texte et annexes**

**Membres du jury :**

<b>Directeurs de thèse :</b>	<b>M<sup>me</sup> Isabelle GUYOT-BACHY</b>	<b>Professeur d'histoire médiévale, Université de Lorraine – CRULH</b>
	<b>M. Philippe LORENTZ</b>	<b>Professeur d'histoire de l'art du Moyen Âge, Université Paris Sorbonne – Centre André Chastel</b>
<b>Présidente du jury :</b>	<b>M<sup>me</sup> Mireille CHAZAN</b>	<b>Professeur émérite en histoire médiévale, Université de Lorraine – CRULH</b>
<b>Rapporteurs :</b>	<b>M<sup>me</sup> Laurence RIVIÈRE-CIAVALDINI</b>	<b>Professeur d'histoire de l'art du Moyen Âge, Université Grenoble Alpes – LUHCIE</b>
	<b>M. Xavier HERMAND</b>	<b>Professeur d'histoire médiévale, Université de Namur – Centre de recherche « Pratiques médiévales de l'écrit » (PrAME)</b>
<b>Examineur :</b>	<b>M. Cédric GIRAUD</b>	<b>Professeur d'histoire médiévale, Université de Lorraine – CRULH et Université de Genève</b>



Les masques grisés matérialisent les emplacements des documents sous droits non diffusables.

**Thèse**

**Présentée et soutenue publiquement le 27 novembre 2021  
pour l’obtention du titre de**

**DOCTEUR DE L’UNIVERSITÉ DE LORRAINE**

**Mention : Histoire médiévale**

**par Aurore DUCHÊNE-GASSEAU**

**Sous la direction d’Isabelle GUYOT-BACHY et Philippe LORENTZ**

**Le livre d’heures à Metz au Moyen Âge  
Archive de la dévotion des élites urbaines  
(1270-1490)**

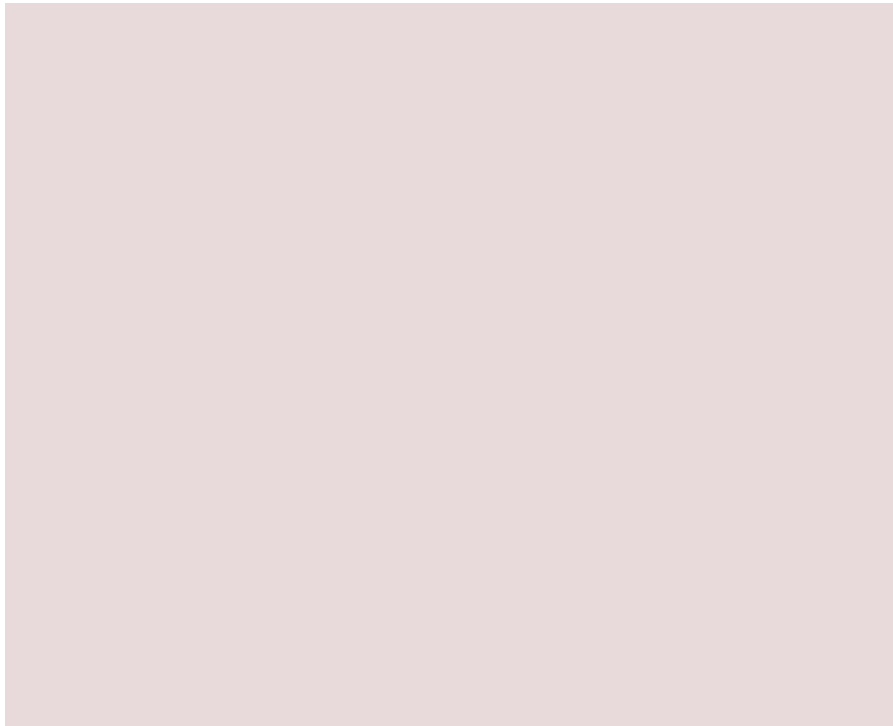
**Volume 2 : texte et annexes**

**Membres du jury :**

<b>Directeurs de thèse :</b>	<b>M<sup>me</sup> Isabelle GUYOT- BACHY</b>	<b>Professeur d’histoire médiévale, Université de Lorraine – CRULH</b>
	<b>M. Philippe LORENTZ</b>	<b>Professeur d’histoire de l’art du Moyen Âge, Université Paris Sorbonne – Centre André Chastel</b>
<b>Présidente du jury :</b>	<b>M<sup>me</sup> Mireille CHAZAN</b>	<b>Professeur émérite en histoire médiévale, Université de Lorraine – CRULH</b>
	<b>M<sup>me</sup> Laurence RIVIÈRE- CIAVALDINI</b>	<b>Professeur d’histoire de l’art du Moyen Âge, Université Grenoble Alpes – LUHCIE</b>
<b>Rapporteurs :</b>		<b>Professeur d’histoire médiévale, Université de Namur – Centre de recherche « Pratiques médiévales de l’écrit » (PraME)</b>
	<b>M. Xavier HERMAND</b>	
<b>Examineur :</b>	<b>M. Cédric GIRAUD</b>	<b>Professeur d’histoire médiévale, Université de Lorraine – CRULH et Université de Genève</b>



# UNE EXPRESSION MESSINE DE LA PIÉTÉ



*Figure 210 – Saint Clément, premier évêque de Metz, suivi en procession par les Messins.*

*Viennent tout d'abord les patriciens, reconnaissables à leurs amples vêtements et leurs couvre-chefs fourrés<sup>1182</sup>. La femme qui leur fait suite tient un ouvrage dévotionnel, peut-être un livre d'heures – Vie de saint Clément, ms. Arsenal 5227, f. 19 (photographie tirée de SERPIERI, Claude, Graouilly : images et légendes du fameux dragon de Metz-manuscrit N° 5227 de la bibliothèque nationale de l' Arsenal , Metz, 1998, p. 82.*

---

<sup>1182</sup>LIONNET, Marie, « La “Vie de saint Clément”, témoin de l'enluminure messine de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle », dans *Cahiers Élie Fleur*, n° 20, 2000, p. 55.



# La vie religieuse des élites urbaines messines

**R**éalisés pour les membres des élites laïques du diocèse de Metz, les livres d'heures de notre corpus ont été profondément personnalisés afin de correspondre au mieux aux attentes de leurs destinataires en matière de dévotion. En plus des nombreux éléments dénotant une individualisation de la piété, transparaissent d'autres indices permettant une approche sociale de ces livres d'heures. Certains contenus de ces manuscrits destinés à un groupe particulier et rattachés à une aire géographique spécifique témoignent d'un profond attachement à une piété propre au diocèse de Metz. Utilisés à la fois dans un cadre domestique et lors de messes et de processions, ces livres d'heures comportent des éléments permettant à leurs possesseurs de prendre part aux temps forts de la vie religieuse messine (usages des offices adaptés à la liturgie du diocèse<sup>1183</sup>, célébrations de saints locaux et de dédicaces d'établissements religieux de la cité<sup>1184</sup>, etc.). D'autres mettent en lumière le foisonnement spirituel qui animait la cité à la fin du Moyen Âge, qui résulte de l'entremêlement de thèmes dévotionnels provenant du royaume de France et de l'Empire<sup>1185</sup>. Avant d'analyser plus en détail ces expressions messines de la foi, il nous est apparu nécessaire de dresser un panorama de la riche vie religieuse que connut la cité du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, afin de mieux appréhender

---

<sup>1183</sup> Les usages messins des offices de la Vierge et des morts, en tant qu'éléments permettant l'intégration d'un manuscrit à notre corpus, ont été traités au chapitre 2.

<sup>1184</sup> Voir le chapitre 10.

<sup>1185</sup> HAMBURGER, Jeffrey, 2016, p. 164, notice 129. Cette dimension est traitée au chapitre 9.

l'implication des membres du patriciat dans ce domaine et de saisir l'atmosphère de piété dans laquelle s'inscrivaient les livres d'heures du corpus. Ces quelques données permettent de comprendre la manière dont les destinataires des ouvrages dévotionnels messins vivaient leur foi et également de percevoir les structures ecclésiales ou dévotionnelles messines qui ont pu laisser leurs empreintes sur ces manuscrits.

Dès le début du XIII<sup>e</sup> siècle, Metz apparaît comme la plus puissante et la plus peuplée des cités des marges occidentales de l'Empire : forte d'au moins vingt-six paroisses<sup>1186</sup>, de huit communautés bénédictines et de trois collégiales, elle constitue un important « pôle de sacralité »<sup>1187</sup>. Cette dimension, où l'espace urbain se confond avec l'espace religieux, est d'autant plus importante que Metz est une ville épiscopale. Dès le Haut Moyen Âge, ses évêques successifs l'ont pourvue d'un grand nombre de sanctuaires *intra* et *extra muros*, souvent dotés de communautés regroupées autour de reliques ou de la tombe d'un confesseur local. Par ces fondations, les évêques entendaient « affirmer leur présence et la continuité épiscopale »<sup>1188</sup> sur la cité, à l'image de Thierry I<sup>er</sup> qui pourvut l'abbaye Saint-Vincent – qu'il fonda en 968 – de nombreuses reliques obtenues grâce à ses liens de parenté avec l'empereur<sup>1189</sup>. Ce statut de seigneur de la cité détenu par les évêques conduisit l'un d'eux, Bertram, à restructurer en profondeur les instances urbaines à la fin du XII<sup>e</sup> siècle<sup>1190</sup> : il modifia le mode d'élection du maître-échevin (1180), organisa les métiers de changeurs (vers 1190) et créa dans chaque paroisse une institution urbaine – l'amandellerie – chargée d'enregistrer les actes de transactions immobilières<sup>1191</sup>. L'affirmation progressive de la communauté urbaine, qui déboucha après de nombreux conflits sur le départ de l'évêque en 1234, ne mit pas fin à cette interpénétration des domaines religieux et civiques. Conservant l'assise paroissiale que leur conféraient les amandelleries, les patriciens messins se placèrent dans la continuité de

---

<sup>1186</sup> Au début du XIV<sup>e</sup> siècle, la cité comptait vingt paroisses *intra-muros* et six paroisses dans les bourgs abbatiaux. Voir SCHNEIDER, Jean, 1951, p. 28. Un nombre de treize églises paroissiales *extra-muros* au début du XIII<sup>e</sup> siècle a été décompté par Catherine Xandry. Voir XANDRY, Catherine, *Organisation d'un territoire aux abords de la ville : le cas de Metz, Strasbourg et Reims du milieu du Moyen Âge au début de l'époque moderne*, thèse de doctorat en histoire de l'Université de Strasbourg, 2013, p. 123.

<sup>1187</sup> PICARD, Jean-Charles, « L'espace religieux dans la ville médiévale (VIII<sup>e</sup> - XIII<sup>e</sup> siècle) - Rapport introductif », dans *Archéologie des villes dans le nord-ouest de l'Europe (VII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle)*, Caen, 1994, pp. 115-124.

<sup>1188</sup> WAGNER, Anne, « Collection de reliques et pouvoir épiscopal au X<sup>e</sup> siècle. L'exemple de l'évêque Thierry I<sup>er</sup> de Metz » dans *Revue d'histoire de l'Église de France*, 1997, t. 83, n° 211, p. 323.

<sup>1189</sup> *Ibid.*, pp. 322-326.

<sup>1190</sup> SCHNEIDER, Jean, 1951, pp. 100-101.

<sup>1191</sup> Cette institution et le rôle qu'elle joua dans l'attachement des patriciens messins aux paroisses seront abordés dans la dernière partie de ce chapitre.

l'évêque en initiant l'installation de nouvelles communautés religieuses et mettant en place diverses pratiques (processions, pèlerinages suburbains, chapelles funéraires, etc.) se rapprochant de la « religion civique » et par lesquelles les élites dirigeantes affirmaient l'assise de leurs lignées sur la cité et son plat pays.

Pour autant, cette implication des patriciens ne saurait reposer uniquement sur la volonté d'exprimer leur domination sociale et politique sur l'espace urbain : elle se basait également sur des motivations religieuses et spirituelles<sup>1192</sup>. À Metz comme dans tout l'Occident, le développement de la récitation des Heures chez les laïcs et l'apparition du livre d'heures s'inscrivent en effet dans un mouvement plus vaste d'éveil du sentiment religieux chez les fidèles, « rendu possible par deux siècles de stimulation de la conscience individuelle des laïcs par l'Église »<sup>1193</sup>. L'aspiration des membres du patriciat à prendre davantage part à la vie religieuse de la cité est perceptible dès le milieu du XII<sup>e</sup> siècle, comme en témoigne la fondation par la bourgeoisie de la collégiale Saint-Thiébauld, au sud de la cité<sup>1194</sup>. Bénéficiant du soutien du milieu échevinal, elle préfigure la multiplication d'établissements religieux – notamment mendians – qui marqua la cité du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle et dans lequel les élites urbaines jouèrent un rôle prépondérant. Une production de manuscrits à la fin du XII<sup>e</sup> siècle témoigne également de ce désir des laïcs de la cité de s'investir davantage dans une vie spirituelle, au moyen d'ouvrages leur donnant un accès direct au sens des Saintes Écritures. Une lettre de l'évêque Bertram à Innocent III, rédigée avant juillet 1199, évoque ainsi la circulation dans les communautés vaudoises messines d'une traduction des *Évangiles*, des *Épîtres* de saint Paul ainsi que du psautier<sup>1195</sup>. Ne condamnant pas ce désir de compréhension – dont il juge l'intention louable, le pontife enjoint néanmoins Bertram d'enquêter sur l'orthodoxie de ces versions et à prendre si nécessaire des mesures coercitives<sup>1196</sup>. Certains membres des élites urbaines soutenaient ces vaudois, comme en témoigne un passage du *Dialogus Miraculorum*

<sup>1192</sup> BEAULANDE-BARRAUD, Véronique et GOUJON, Bertrand, « Le salut par les œuvres ? Pratiques religieuses et charitables des élites urbaines (France, XIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle) », dans *Histoire, économie & société*, 2016, 35<sup>e</sup> année, n° 3, pp. 4-11.

<sup>1193</sup> FRIZET, Yannick, « Une approche de l'individu au XV<sup>e</sup> siècle à travers la pratique du livre d'heures et les œuvres littéraires de René d'Anjou », dans RAYNAUD, Christiane (dir.), *Des Heures pour prier...*, *Op. cit.*, p. 346.

<sup>1194</sup> WAGNER, Pierre-Édouard, 2003, p. 13.

<sup>1195</sup> WAGNER, Pierre-Édouard, « Évangélique des laïcs de Metz – Arsenal, ms. 2083 » dans PARISSÉ, Michel et alii, *Le chemin des reliques...*, *Op. cit.*, p. 142 et HEMZIK, Pamela, 1995, pp. 366-368.

<sup>1196</sup> BERGER, Samuel, *La Bible française au Moyen Âge : étude sur les plus anciennes versions de la Bible écrites en prose de langue d'Oïl*, Paris, 1884, pp. 37-50 et WAGNER, Pierre-Édouard, 2003, pp. 13-15. Le bref papal évoquant les vaudois messins est publié dans POTTHAST, August, *Regesta pontificum romanorum (1198-1304)*, Berlin, 1874-1875, t. I, p. 74, n° 781.



du cistercien Césaire de Heisterbach, qui relate la manière dont certains de ces puissants personnages – liés au milieu des financiers messins – empêchaient l'évêque d'intervenir à l'encontre de ces hérétiques<sup>1197</sup>. Les manuscrits de ces vaudois messins ne sont pas parvenus jusqu'à nous, mais d'autres, en langue romane fortement empreinte d'éléments dialectaux lorrains, mettent en lumière la persistance aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles de cette activité de traduction de textes sacrés (*Évangiles, Épîtres, Moralia in Job, Psautier, Apocalypse...*)<sup>1198</sup>. Ces exemples révèlent à quel point les laïcs de la cité souhaitaient, au tournant du XIII<sup>e</sup> siècle, rendre tangibles les manifestations de leur foi et disposer d'instruments dévotionnels leur permettant de concilier au mieux vie spirituelle et vie séculière.

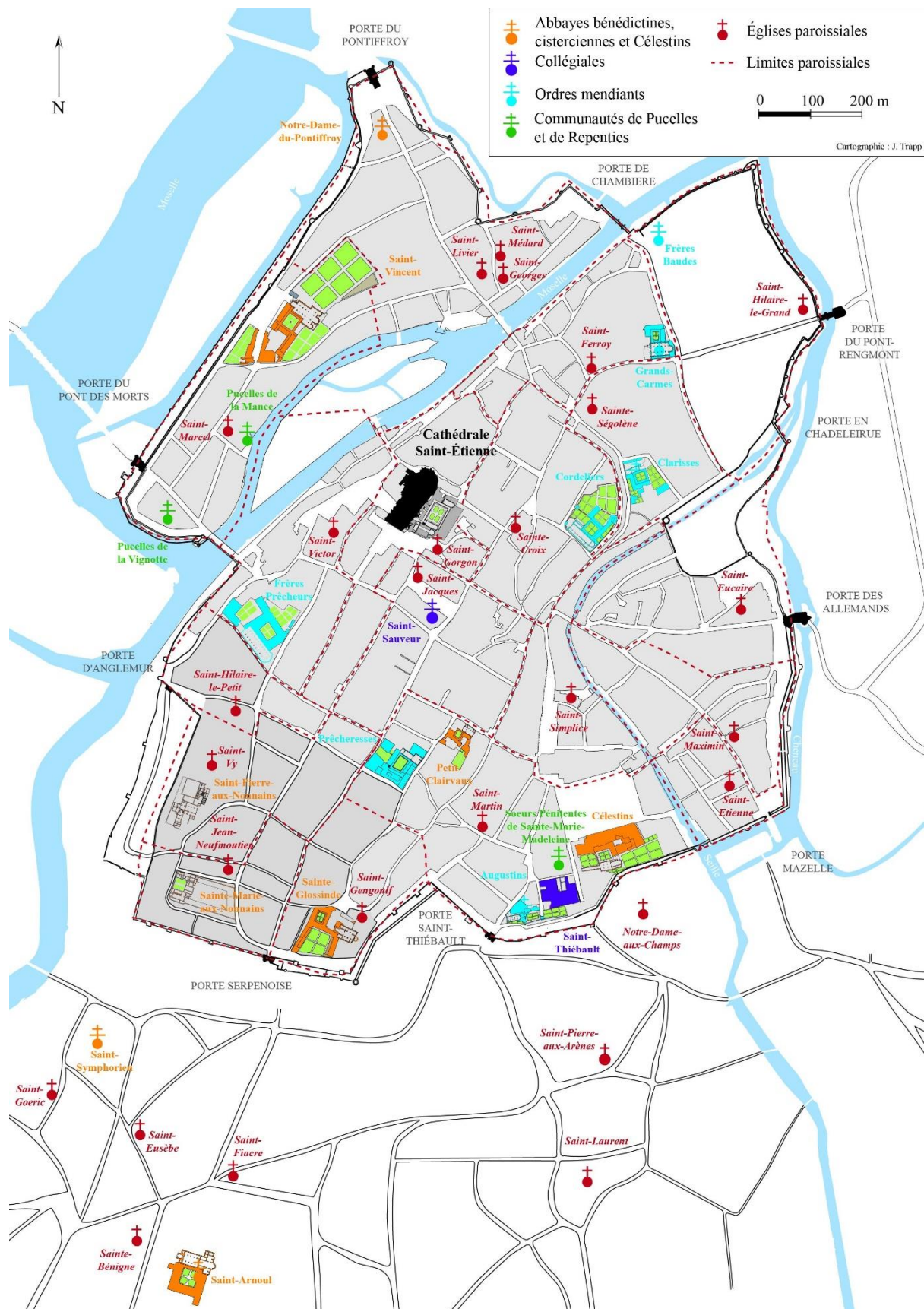
Nous verrons donc dans ce chapitre les différentes structures ecclésiales ou dévotionnelles que fréquentaient les destinataires des livres d'heures de notre corpus, afin de mieux saisir certaines influences présentes dans ces manuscrits. Dans notre première partie, nous montrerons comment les membres du patriciat se sont peu à peu intégrés aux anciennes communautés monastiques de la cité, allant jusqu'à les diriger et à en accroître les revenus par la transposition des méthodes de gestion des grandes familles messines. Nous aborderons également la manière dont le milieu échevinal messin a favorisé l'installation des ordres mendiants afin que ces frères soient au plus proche des fidèles dont ils assuraient l'accompagnement spirituel. Nous nous intéresserons ensuite à la fondation, à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, du couvent des Célestins et tenterons de mettre en lumière l'importance qu'a revêtu cet établissement dans la vie religieuse des élites messines. Notre seconde partie sera consacrée aux différentes expressions de la religion volontaire à Metz : nous verrons que si le mouvement béguinal s'est fortement développé dès le XIII<sup>e</sup> siècle dans la cité, les confréries ont connu une tout autre trajectoire et seront supprimées par les magistrats à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Enfin, dans la troisième partie de ce chapitre nous montrerons comment la cité et les grandes lignées messines se sont approprié certaines manifestations de piété afin d'affirmer leur pouvoir. Nous verrons ainsi à quel point l'organisation des processions présentait un entremêlement des

---

<sup>1197</sup> BERLIOZ, Jacques, « *Exemplum* et histoire : Césaire de Heisterbach (v. 1180-v. 1240) et la croisade albigeoise », dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, 1989, t. 147, pp. 52-53.

<sup>1198</sup> Voir en particulier le manuscrit Arsenal, ms. 2083, réalisé au début du XIII<sup>e</sup> siècle, qui contient une traduction des Évangiles et de quelques épîtres du temps pascal, fortement marquée par la *scripta* lorraine. Voir COLLIN-ROSET, Simone, « Évangiles et épîtres en dialecte messin », dans *Écriture et enluminure en Lorraine...*, *Op. cit.*, p. 183. Concernant les traductions du psautier (British Library ms. Harley 4327, Mazarine ms. 382, BnF Fr. 9572), voir BONNARDOT, François, 1884.

sphères civiques et religieuses, et comment s'affirmait l'emprise de certaines lignées patriciennes sur leurs églises paroissiales, notamment par l'édification de chapelles sépulcrales. Enfin, nous ferons une brève incursion au-delà des murs de la cité afin de mettre en évidence le prolongement de la vie religieuse urbaine dans les seigneuries que possédaient ces familles patriciennes.



Carte 3 – Les établissements religieux de la cité de Metz au XV<sup>e</sup> siècle (Cartographie : Julien Trapp)

## I. LES ÉLITES URBAINES ET LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

### A. Le patriciat dans la vie ecclésiale de la cité

Jusqu'au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, les membres et familiers des différentes communautés ecclésiastiques que compte la cité sont majoritairement issus de la noblesse rurale. Cette répartition est par exemple visible dans la composition du chapitre cathédral en 1215 : sur les quarante-huit chanoines qui en font partie, seuls six sont originaires de la cité<sup>1199</sup>. Il en est de même pour les bienfaiteurs laïcs des différents établissements monastiques messins, où les membres de l'aristocratie prédominent<sup>1200</sup>. Cette situation évolue considérablement dans le cours du XIII<sup>e</sup> siècle, où apparaît un phénomène d'élargissement des catégories sociales appelées à jouer un rôle actif dans la vie ecclésiale de la cité. Patriciens et gens des métiers intègrent peu à peu les anciennes communautés ecclésiastiques ou celles nouvellement fondées. Jusqu'au dernier tiers du XIII<sup>e</sup> siècle, une corrélation entre la puissance politique des familles et l'accès au chapitre cathédral est toutefois visible : ainsi, sur onze chanoines issus du patriciat que compte cette communauté entre 1215 et 1270, dix étaient des proches de maîtres-échevins (cinq étaient notamment fils de maîtres-échevins). Les membres de familles moins puissantes désireux d'embrasser une carrière canoniale intégraient principalement la collégiale Saint-Sauveur où les dix-neuf prébendes étaient alors majoritairement occupées par des clercs issus des familles des paraiges<sup>1201</sup>. Après 1271, l'accès au chapitre cathédral s'ouvre aux membres de lignées plus modestes et aux clercs en provenance d'autres diocèses<sup>1202</sup>, mais l'on retrouve encore parfois aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles des fils de grandes familles messines parmi les chanoines

---

<sup>1199</sup> MCCURRY, Charles, 1978, p. 326.

<sup>1200</sup> L'absence d'archives pour les églises paroissiales durant le XIII<sup>e</sup> siècle ne permet pas d'appréhender si les patriciens et les gens des métiers s'investissaient dans celles-ci comme ce fut le cas aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles.

<sup>1201</sup> *Ibid.*, p. 327.

<sup>1202</sup> C'est par exemple le cas d'Arnoul Thierry de Metz, clerc originaire du diocèse de Toul, qui fut prêtre à Épinal puis devint chanoine de la cathédrale de Metz avant 1456. Voir GASSEAU, Aurore, « Un chanoine et ses livres : la bibliothèque d'Arnoul Thierry », dans DAUPHANT, Léonard et ABED, Julien (dir.), *Metz 1500 : Écrit, pouvoirs et culture urbaine au temps de Philippe de Vigneulles*, Villeneuve-d'Ascq (à paraître).

et les dignitaires de cette institution (Poince de Métry<sup>1203</sup>, Jean de Heu<sup>1204</sup>, etc.). Plus que tout autre famille patricienne, les Desch fournirent « pendant trois siècles plus de dignitaires aux chapitres de la ville que les autres lignages »<sup>1205</sup>, comme en témoigne notamment la carrière ecclésiastique de Nicolle Desch, docteur en décret et trésorier du chapitre cathédral de 1435 à 1477<sup>1206</sup>.

Les noms de plusieurs familles patriciennes se retrouvent également dans les archives des établissements monastiques de la cité. Le nécrologe de l'abbaye bénédictine Saint-Vincent<sup>1207</sup> montre qu'à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle l'abbé et la majorité des moines étaient issus de grandes familles messines<sup>1208</sup>. Ce phénomène apparaît, pour les XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, dans les listes des moines établies par Gisela Minn, où apparaissent les noms de grandes lignées messines (Baudoche, Bellegrée, Le Gronnais, Cuerdefer, Louve, Métry, Vy, etc.)<sup>1209</sup>. Souvent, plusieurs membres d'une même fratrie entrent en religion : c'est par exemple le cas dans la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle de trois des sept enfants connus de Jean II Louve, aman et membre des Treize. Deux de ses fils, Thiebault et Pierre, entrent chez les Bénédictins tandis qu'une de leur sœur devient moniale chez les cisterciennes du Petit-Clairvaux<sup>1210</sup>. La forte implication du patriciat dans les diverses communautés ecclésiastiques de la cité favorise le développement économique de plusieurs d'entre elles : ainsi Isabelle le Gronnais, qui dirige le couvent de cisterciennes du Petit-Clairvaux de 1367 à 1402, est issue de la plus riche famille de financiers de la cité. Cette abbesse fait bénéficier son établissement des réseaux de relations et des compétences de gestion de sa famille. Son abbatiat est marqué par d'importantes acquisitions foncières, dans une politique semblable à celle mise en place par les familles patriciennes pour agrandir leurs possessions. Les actes relatifs aux divers achats de cens par le Petit-Clairvaux démontrent que, loin d'être une entité hors du monde, ce monastère est pleinement « intégré au dynamisme de la ville »<sup>1211</sup>. Les religieuses originaires des grandes familles de la cité furent les bienfaitrices de leurs établissements et renforcèrent les liens entre

---

<sup>1203</sup> Voir l'arbre généalogique de la famille de Métry (annexe 40).

<sup>1204</sup> MERCIER, Pierre-Marie, 2011, p. 431.

<sup>1205</sup> SCHNEIDER, Jean, 1951, p. 165.

<sup>1206</sup> LAZZARI, Antoine, 2020, pp. 112-113.

<sup>1207</sup> Berlin, Deutsche Staatsbibliothek, ms. Phillipps 1655, f. 1.

<sup>1208</sup> MCCURRY, Charles, 1978, p. 327.

<sup>1209</sup> MINN, Gisela, *Kathedralstadt und Benediktinerkloster: die Abtei St. Vinzenz und die Stadt Metz im Mittelalter*, Trierer historische Forschungen, Band 45, Trèves, 2002, pp. 481-488.

<sup>1210</sup> SCHNEIDER, Jean, 1976, pp. 176-177.

<sup>1211</sup> MARCHAIS, Patricia, 1998, pp. 139-140.

les patriciens et les communautés, à l'image des donations réalisées à partir de 1360 par Wibratte, fille de Jacquemin Desch, à l'abbaye Saint-Glossinde. Confiant à la communauté dont elle était moniale le soin de la *memoria* de ses parents et de son frère, Wibratte Desch versa également la somme de 30 livres pour l'embellissement du réfectoire et du chœur de son établissement<sup>1212</sup>.

Une forte proportion de membres issus du patriciat est également visible aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles à l'abbaye bénédictine Saint-Arnoul : parmi les cinquante-sept moines apparaissant dans les actes relatifs à cet établissement, seuls neuf bénédictins n'appartiennent pas à des familles patriciennes. Ces proportions ne permettent cependant pas d'appréhender la composition générale de cette communauté monastique, car ce type d'actes mentionne principalement les moines occupant les diverses dignités et offices. Quelques évolutions sont néanmoins perceptibles à partir du premier tiers du XV<sup>e</sup> siècle : le nombre d'abbés et d'officiers issus de familles patriciennes tend alors à diminuer, jusqu'à devenir minoritaire à la fin du siècle<sup>1213</sup>. Ce phénomène s'explique en particulier par l'important affaiblissement démographique que connaît le patriciat messin dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle : guerres et épidémies frappent en effet durement une élite qui se refusait à s'ouvrir à d'autres familles pour se renouveler<sup>1214</sup>. Insuffisamment nombreux pour pourvoir toutes les charges de l'administration urbaine<sup>1215</sup>, les grandes familles messines ne tiraient plus aucun intérêt à placer leurs fils dans les abbayes et couvents de la cité<sup>1216</sup>.

---

<sup>1212</sup> BLENEMANN, Gordon, *Die Metzger Benediktinerinnen im Mittelalter. Studien zu den Handlungsspielräumegeistlicher Frauen*, Mainz, 2011 p. 219, cité par LAZZARI, Antoine, 2020, p. 110. La famille Desch compta en son sein au moins deux autres moniales : entre 1345 et 1361, Isabelle Desch apparaît ainsi parmi les religieuses de Saint-Glossinde, avant de rejoindre à l'abbaye Saint-Pierre-aux-Nonnains Hawis Desch, qui est peut-être sa tante. Voir *Ibid.*, p. 110, note 2.

<sup>1213</sup> CHAZAN, Mireille, « Le couvent des Célestins de Metz : jalons pour l'analyse d'un succès », *Les gens d'Église et la ville au Moyen Âge dans les « pays d'entre-deux »*, Metz, 2013, p. 15. Url : <https://crulh.univ-lorraine.fr/sites/crulh.univ-lorraine.fr/files/documents/mireillechazan.pdf> (consulté le 09/06/2020).

<sup>1214</sup> DIDOT, Mylène, 2017, t. 1, p. 378.

<sup>1215</sup> Ce phénomène est visible dès 1430 lors de l'élection de Jean Dieuamy, âgé de 16 ans seulement, à la fonction de maître-échevin. Voir SCHNEIDER, Jean, 1976, pp. 181-182.

<sup>1216</sup> CHAZAN, Mireille, 2013, p. 15.

## **B. Les patriciens et les ordres mendiants**

### **1. La fondation d'établissements**

Phénomène religieux urbain, les ordres mendiants ont su percevoir les attentes des chaque composante de la population des cités (ruraux nouvellement arrivés et déracinés, marchands, artisans, patriciens...) et répondre à leurs besoins par une pastorale adaptée aux différents états de la vie laïque. Le mode de vie de ces frères, en prise directe avec la société, se révèle particulièrement adapté à l'économie urbaine, basée sur la circulation monétaire : excluant le travail manuel, les Mendiants ne possédaient aucun bien et vivaient de l'aumône<sup>1217</sup>. Prêchant *verbo et exemplo*, ils recevaient une solide formation théologique dans les *studia* de leurs ordres et s'appuyaient dans leur action pastorale sur une importante culture livresque, notamment une abondante littérature d'*exempla* ou des légendiers<sup>1218</sup>. Par une prédication particulièrement persuasive, les Mendiants sondaient les consciences et savaient y faire naître le repentir. Les hommes et les femmes de la cité désireux d'œuvrer pour leur Salut pouvaient également bénéficier de l'accompagnement spirituel de ces confesseurs, bien souvent mieux formés à ce ministère que les membres du clergé paroissial. La faveur dont jouissaient les frères mendiants auprès de la population messine transparait dès la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle : les différents établissements de la cité ont en effet tous connu un processus d'installation identique, dans lequel les élites urbaines ont joué un rôle important. Fidèles à l'un de leurs principes fondateurs, les communautés de Mendiants se sont à l'origine établies dans des maisons dans les faubourgs, au plus près des populations les plus pauvres. Rapidement, leur action suscite l'intérêt et l'adhésion d'une population plus aisée, composée de riches marchands, de lettrés et de membres des élites urbaines. Certains d'entre eux font alors don d'une maison ou d'un terrain *intra-muros* aux communautés mendiante afin qu'elles s'y installent. Ces dernières ne tardent pas à s'enrichir grâce aux legs par voie testamentaire de croyants, souhaitant en échange être inhumés au sein même de l'établissement – au plus près

---

<sup>1217</sup> VINCENT, Catherine, *Église et société en Occident, XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles*, Paris, 2009, p. 49.

<sup>1218</sup> L'*Abbreviatio in gestis et miraculis sanctorum* composée aux alentours de 1240 par Jean de Mailly, profès des Prêcheurs de Metz, témoigne de l'usage des légendiers abrégés dans le cadre de la prédication. Voir DONDAINE, Antoine, « Jean de Mailly et la *Légende dorée* » dans *Archives d'Histoire dominicaines*, t. 1, 1947, p. 82.

des frères et de leurs prières – où d'imposantes églises sont édifiées, entourées de bâtiments conventuels<sup>1219</sup>.

À Metz, les Prêcheurs sont attestés dès 1219 et bénéficient dans leur installation de l'appui de Régnier Tignienne, qui fut maître-échevin en 1216. En 1221, l'évêque Conrad de Scharfenberg entérine leur fondation et les Dominicains s'établissent alors dans un lieu plus vaste, où ils font bâtir une église qui est consacrée en 1286<sup>1220</sup>. Le milieu de l'échevinat est également à l'origine de l'implantation *intra-muros* des Franciscains : présents dans la cité dès avril 1230, des frères mineurs s'installent en 1243 sur une parcelle au sommet de la colline Sainte-Croix (au lieudit Sur-le-Mur) que leur a légué Odile, la veuve du maître-échevin Simon Belgrée<sup>1221</sup> [Figure 211]. Dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, d'autres ordres mendiants établissent des couvents de frères à Metz : les Augustins (avant 1267), les Carmes (vers 1275), les Sachets (avant 1289) et les Trinitaires (1266)<sup>1222</sup>. Ces nouvelles fondations semblent avoir été bien moins favorisées par les membres de l'élite urbaine, qui dotent davantage les établissements des Dominicains et les Franciscains<sup>1223</sup>. Surtout, à Metz comme dans toute la Lorraine, la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle voit le développement des couvents féminins<sup>1224</sup>, notamment celui des Dominicaines qui se sont particulièrement développés dans la vallée du Rhin ou celui des Clarisses, dont les établissements n'étaient pas subordonnés à leurs homologues masculins. Dans la cité messine, une communauté de Pauvres Dame de sainte Claire s'établit avant 1249 dans le quartier du Pontiffroy grâce un couple de riches bourgeois, Foulque de Jurue et sa femme Colette. En 1258, ces clarisses s'installent au cœur de la cité, à proximité du couvent des Frères mineurs. L'intégration de la communauté des pucelles du Pont-Thiffroy à l'ordre des Prêcheurs a été bien plus progressive, en particulier en raison des difficultés soulevées par l'interdiction de prêcher faite aux femmes<sup>1225</sup>. Apparaissant dès 1277

<sup>1219</sup> L'architecture et l'implantation des bâtiments conventuels et les églises des différents établissements messins sont analysées dans VOLTI, Panayota, *Les couvents des ordres mendiants et leur environnement à la fin du Moyen Âge. Le nord de la France et les anciens Pays Bas méridionaux*, 2003.

<sup>1220</sup> PARISSÉ, Michel, *La Lorraine monastique*, Nancy, 1981, p. 105.

<sup>1221</sup> *Ibid.*, pp. 105-106.

<sup>1222</sup> MCCURRY, Charles, 1978, p. 329.

<sup>1223</sup> *Ibid.*, p. 332.

<sup>1224</sup> PARISSÉ, Michel, 1981, p. 108.

<sup>1225</sup> À une plus vaste échelle, l'intégration des communautés féminines à l'ordre des Prêcheurs a suscité de nombreux débats dès le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle. L'existence de moniales rattachées à cet ordre est officialisée en 1267 mais l'implication des frères varie d'un établissement à l'autre. Voir DUVAL, Sylvie, « Les Dominicains et les femmes (fin du Moyen Âge-début de l'époque moderne) » dans *Les Dominicains en France (XIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*, Paris, 2017, pp. 23-28.



sous le nom de prêcheuses, la communauté messine n'est officiellement rattachée aux Dominicains qu'en 1281, lors d'un chapitre général de l'ordre<sup>1226</sup>. Ces multiples fondations sur près de trois siècles démontrent à quel point la spiritualité des frères mendiants et leur action pastorale ont trouvé en Lorraine – et en particulier à Metz – un terreau fertile : alors qu'à partir du XIV<sup>e</sup> siècle les fondations tendent à diminuer dans le royaume de France, le nombre de nouveaux établissements continue de croître à Metz jusqu'au milieu du XV<sup>e</sup> siècle<sup>1227</sup>.



Figure 211 – Le cloître des Cordeliers de Metz, devenu ensuite le cloître des Récollets (A. Gasseau, 2016)

## 2. L'encadrement spirituel des Mendiants

L'accompagnement spirituel des membres de l'élite urbaine par des frères mendiants, notamment les Dominicains, a laissé son empreinte matérielle dans certains documents d'archives relatifs à des conflits ou des donations. Les patriciens messins, dont la fortune reposait en grande partie sur d'importantes opérations financières, pratiquaient abondamment

---

<sup>1226</sup> WAGNER, Pierre-Édouard, 2003, p. 23.

<sup>1227</sup> EMERY, Richard, *The Friars in Medieval France: A Catalogue of French Mendicant Convents, 1200-1550*, New York, 1962, pp. 18-19.

le prêt à intérêt. Aussi ils tentèrent de composer avec les « entraves que la législation canonique mettait à la pratique de l'usure »<sup>1228</sup>, avec l'assentiment de leurs confesseurs. Le deuxième concile de Lyon, tenu en 1274, durcit la doctrine de l'Église à l'encontre des prêteurs : les testaments des usuriers manifestes étaient frappés de nullité<sup>1229</sup> et la mise en terre chrétienne était refusée à ceux n'ayant pu réparer leurs torts par la restitution des biens mal acquis (*restitutio*). Cette pratique était l'unique moyen dont disposait le prêteur pour se repentir de son crime et se libérer de son péché<sup>1230</sup>. Cependant à Metz, pape et évêque avaient peu de moyens pour s'immiscer dans l'exécution des dernières volontés des défunts : en effet, les testaments des Messins étaient rédigés par les amans des paroisses, magistrats laïcs qui ajoutèrent aux formulaires une clause excluant les membres de la hiérarchie ecclésiastique (pape, cardinal, évêque ou légat) de la gestion des héritages. La réparation des torts était alors confiée aux exécuteurs testamentaires des défunts, parmi lesquels figuraient de nombreux frères des couvents mendiants de la cité<sup>1231</sup>.

Plusieurs affaires, à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et dans le premier quart du XIV<sup>e</sup> siècle, tendent à montrer que les frères mendiants prenaient quelques libertés et arrangements avec les prescriptions du concile de Lyon : ainsi une bulle promulguée par Boniface VIII en octobre 1295 ordonne l'exhumation d'un usurier, Thibault le Maire, dont la dépouille avait été placée au sein du couvent des Prêcheurs alors qu'aucune procédure de restitution n'avait été mise en œuvre<sup>1232</sup>. Le pape condamna également de censures ecclésiastiques les deux exécuteurs testamentaires du défunt, Ferry d'Épinal (prieur des Prêcheurs) et Albert de Saint-Pierremont (gardien des Frères mineurs). La question de la *restitutio* cristallisa bien des tensions à Metz, comme en témoigne l'assassinat en 1314 du même Ferry d'Épinal : le dominicain était alors le confesseur de Philippe le Gronnais, le plus puissant financier de la cité. Ce dernier procéda à la fin de sa vie à d'importantes restitutions, sous la forme de réductions des sommes que lui devaient certains débiteurs, et fit inscrire dans son testament le don de plusieurs rentes à destination de divers établissements religieux et charitables<sup>1233</sup>. À sa mort, ses héritiers,

---

<sup>1228</sup> SCHNEIDER, Jean, 1950, p. 267.

<sup>1229</sup> *Ibid.*, p. 268.

<sup>1230</sup> GAULIN, Jean-Louis, « La restitution des biens mal acquis, une question historiographique », dans GAULIN, Jean-Louis et TODESCHINI, Giacomo (dir.), *Male ablata. La restitution des biens mal acquis, XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle*, Rome, 2019, pp. 3-4.

<sup>1231</sup> SCHNEIDER, Jean, 1950, pp. 268-269.

<sup>1232</sup> VON SAUERLAND, Heinrich, 1901, vol. 1, pp. 7-8.

<sup>1233</sup> SCHNEIDER, Jean, 1950, p. 270.

mécontents de l'ampleur des sommes prélevées, tinrent le directeur de conscience de leur père pour responsable. Colart le Gronnais, le fils cadet du défunt, s'entoura alors d'hommes de main et fit assassiner le dominicain dans une ruelle de la cité<sup>1234</sup>.

Ces deux exemples mettent en lumière les liens importants que les frères des ordres mendiants de Metz pouvaient entretenir avec les riches banquiers messins, soucieux d'échapper à la damnation inhérente à leur activité. Un autre document témoigne du rôle pastoral des Prêcheurs auprès des femmes de la cité : il s'agit d'une liste de sommes léguées vers 1300 à certains des frères de cet établissement<sup>1235</sup>. Sur les treize donateurs mentionnés, onze sont des femmes. La majorité d'entre elles appartiennent à des familles de la petite élite urbaine, à l'image de Ponce, l'épouse du maire de la paroisse Saint-Victor (« *pro domina Poncia uxore quondam Theobaldi dicti lou maiour de parrochia Sancti Victoris* »), de Poncette Fauquenel ou de Colette Noiron. Dix noms de frères apparaissent dans cette liste, sur les quarante prêcheurs que compte l'établissement messin au début du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>1236</sup> : celui de Jean Galioti, prieur du couvent, revient à quatre reprises en tant que bénéficiaire *pro persona* de legs féminins<sup>1237</sup>. Ces mentions de dons à un clerc tout particulièrement désigné, qui plus est en provenance de quatre femmes de différentes paroisses, témoignent du rôle de directeur de conscience que ce prêcheur jouait auprès de certaines Messines. Cet accompagnement pastoral est également attesté, dans le même document, par l'usage du terme *confessori* utilisé afin de désigner le bénéficiaire anonyme des 20 livres messines versées par une habitante de la paroisse Saint-Maximin, Odiliette<sup>1238</sup>. Ces liens perdurent aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, comme en témoignent de multiples épitaphes visibles dans divers cloîtres et églises de la cité [Figure 212]<sup>1239</sup>.

---

<sup>1234</sup> H.M.B, t. III, pp. 317-318.

<sup>1235</sup> VON SAUERLAND, Heinrich, 1901, vol. 1, pp. 57-59.

<sup>1236</sup> MCCURRY, Charles, 1978, p. 332.

<sup>1237</sup> « *Item et de quindecim libris Metensibus pro Coleta de Novoiant de parrochia quondam Sancte Crucis fratri Johanni Galioti pro persona sua in testamento dicte Co[lete] ac centum solidis Metensibus ex testamento Colete memorate* », dans VON SAUERLAND, Heinrich, 1901, vol. 1, p. 58

<sup>1238</sup> « *Item de viginti solidis Metensibus pro Odiliete dicta Bresden de parrochia Sancti Maximini confessori Odiliete predictae* », dans *Ibid.*, p. 58.

<sup>1239</sup> De multiples épitaphes témoignent par exemple de cet attachement. Voir THIRIOT, Gonzalve, *Les églises de Metz : recueil des épitaphes des collégiales et couvents (abbayes et prieurés) de la ville de Metz*, Metz, 1928 et WAGNER, Pierre-Édouard, *Épitaphes et inscriptions de la ville de Metz jusqu'en l'an 1600*, mémoire de Maîtrise d'Histoire de l'Université de Nancy 2, 1975.



Figure 212 – Épitaphe de Linon des Armoises, femme de l'aman Jehan de Viller dans le cloître du couvent des Cordeliers, vers 1502<sup>1240</sup> (A. Gasseau, 2019)

Cet attachement des membres des élites urbaines messines pour les ordres mendiants traditionnels transparaît encore dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle au travers des multiples œuvres pieuses de Catherine Le Gronnais. Devenue veuve en avril 1465, cette riche Messine s'investit pleinement dans la vie religieuse de la cité<sup>1241</sup>, notamment auprès du couvent des Frères prêcheurs. Dans cet établissement, elle fonda un autel accompagné de messes (la dédicace n'est pas connue) et finança en 1468 une représentation – dans la cour de ce couvent – d'un *Jeu de sainte Catherine*. Par l'organisation de cette représentation, où s'entremêlaient sa dévotion et l'expression de son statut social, Catherine Le Gronnais prit ainsi part « à la promotion d'une sainte toute récente, Catherine de Sienne, canonisée en 1460 sous l'influence des Dominicains et dont elle avait visiblement fait sa sainte patronne »<sup>1242</sup>.

<sup>1240</sup> « Cy gist damoiselle Lynon des Hermoises, jaidis femme de Jehan de Viller l'aman signour de Sorbey et fille de Didiet des Hermoises escuier signour de Nueville sur Ornain et de damoiselle Jehanne d'Augy, conjoings, pour le salut de la quelle damoiselle Lynon, le dict Jehan son marit, à l'onneur et reverance de la conception de la trez sacrée vierge Marie a ordonné d'entretenir ceste presente lampe ardente sur sa tombe avec plusieurs aultres services annuels en cest chapelle. Et deceda le neufviesme jour e mairs lan de grace nostre signour m. Vc et ij. Dieu ly face mercy à l'airme. Amen. »

<sup>1241</sup> Après la mort de son époux Poince Baudoche, Catherine légua soixante livres aux Célestins (1466), finança l'embellissement d'une chapelle dans le bas-côté nord de l'église Saint-Martin, institua des messes et des vigiles en l'honneur de Notre Dame dans l'église Saint-Martin (1472) et fonda des messes à saint Jean l'Évangéliste à Saint-Arnoul. Voir REUTENAUER-CORTI, Christine, « Le théâtre à Metz à l'époque de François le Gronnais (env. 1450-1525) », dans *Lettres, musique et société en Lorraine médiévale*, 2012, p. 358 et CROWDER, Susannah, « Gender and the Local Expression of Authority in Philippe de Vigneulles's Metz », dans *Cahiers de recherches médiévales et humanistes*, 2011, n° 22, pp. 181-191. La figure de Catherine Le Gronnais est abordée dans la dernière partie du chapitre 10 de la présente étude.

<sup>1242</sup> REUTENAUER-CORTI, Christine, 2012, p. 359.

### 3. La division du patriciat lors de la querelle des Observants

Si l'installation des ordres mendiants a en grande partie été favorisée par les membres des magistratures urbaines messines aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, les relations de certaines de ces communautés avec les autorités municipales furent particulièrement houleuses au cours du XV<sup>e</sup> siècle, lorsque les mouvements observants s'installèrent à leur tour dans la cité. En 1418, arriva en effet à Metz un frère mineur de l'Observance (branche issue d'une réforme des Franciscains) qui attira rapidement les foules par une prédication virulente à l'encontre des ordres mendiants traditionnels et par l'exaltation de la pauvreté évangélique<sup>1243</sup>. Prénommé Baude, ce prédicateur – qui ne resta qu'une année dans la cité – fut à l'origine du surnom que donnèrent les Messins aux Franciscains observants : les frères Baudes. En 1427, deux nouveaux frères de l'Observance arrivèrent à Metz et commencèrent à bâtir une maison sur un terrain qui leur avait été offert par l'aman Jean George. Dans un contexte de fortes tensions entre les ordres mendiants traditionnels et les Observantistes, l'emplacement de ce nouvel établissement fut l'élément déclencheur d'un violent conflit qui divisa profondément la cité pendant plusieurs décennies. Dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, la multiplication des fondations mendiantes dans les cités d'Occident avait en effet imposé la mise en place d'une réglementation des emplacements occupés par chaque ordre dans l'espace urbain : le pape Clément IV avait ainsi fixé en 1265 à 140 toises la distance minimale entre deux couvents (exception faite des branches masculines et féminines du même ordre) afin d'éviter une trop forte concurrence pour les aumônes et la prédication<sup>1244</sup>. Situé au lieu-dit « Le Grand Meixe » [Carte 5], le couvent des frères Baudes ne respectait pas cette règle<sup>1245</sup> : aussi les autres ordres, en particulier les Franciscains traditionnels, en appelèrent en 1427 au jugement du Conseil des Treize. Bien qu'en grande partie acquis à la cause des Observants, ces magistrats refusèrent de se prononcer et renvoyèrent l'affaire à Rome.

L'arrivée à Metz en août 1428 du franciscain de l'Observance Guillaume Josseaume, dont la prédication virulente lui avait déjà valu plusieurs emprisonnements, envenima la

---

<sup>1243</sup> TRIBOUT DE MOREMBERT, Henri, « Les frères Baudes et le complot contre la cité de Metz (1425-1433) », dans *Archivum Franciscanum Historicum*, 1962, Année 55, pp. 501-520.

<sup>1244</sup> VOLTI, Panayota, 2003, p. 187.

<sup>1245</sup> DUCHÊNE, Aurore et TRAPP, Julien, « Les ordres mendiants » dans TRAPP, Julien *et alii*, *Atlas historique de Metz*, Metz, 2013, p. 125.

situation<sup>1246</sup> : il s'imposa lors de ses sermons place de Change comme « un réformateur sans compromis et comme un tribun apprécié du peuple, luttant sur tous les fronts : réforme des ordres religieux, conciliarisme, communisme évangélique et même réforme sociale »<sup>1247</sup>. Josseaume s'attaqua en particulier aux Franciscains et réussit par exemple à faire interdire que ceux-ci fassent sonner leur cloche, qui le dérangeait durant ses prêches en contrebas du couvent des Cordeliers, sur la place de Change<sup>1248</sup>. Les propos de Guillaume Josseaume furent accueillis favorablement par une grande partie de la population et nourrirent une grande hostilité envers les ordres mendiants traditionnels : « *Plusieurs gens, grans et moyen et petits, crioient souvent apres les freres desdictes quatre ordres, quant ilz les véoient par la ville, en leur disant injures et villonnies, de quoy on ne leur faisoit vengeance ne pugnition* »<sup>1249</sup>. Le Conseil des Treize était également en majorité acquis à la cause des frères Baudes, à l'exception de Jacques Roillenat, Werry de Toul et Jacques Dex<sup>1250</sup>. Ce dernier entretenait des liens d'amitiés avec le franciscain Jacques de Varenne qui fut l'un des principaux opposants à Guillaume Josseaume. Devant les multiples attaques contre son ordre, ce cordelier traditionnel formula en 1429 une plainte pour hérésie à l'encontre du prédicateur. Josseaume demanda alors à être entendu en audience devant les Treize et profita de cette tribune pour fustiger le gouvernement de la cité<sup>1251</sup>. À nouveau, les magistrats refusèrent de s'impliquer et le virulent prédicateur quitta Metz. Il fut condamné à l'excommunication par contumace lors du chapitre général des Franciscains, en juin 1430.

Son départ n'apaisa cependant pas la situation à Metz : face à l'hostilité grandissante du peuple envers les ordres mendiants traditionnels, la ville leur confisqua cens et héritages<sup>1252</sup>. Jugeant ces mesures trop peu contraignantes, une partie de la population se rendit au Palais des Treize pour réclamer leur expulsion : la foule s'en prit alors au grand chantre de la cathédrale, qui était proche des Mendiants et celui-ci ne dû sa survie qu'à l'intervention de Nicolle Louve<sup>1253</sup>. Certains parmi les gens des métiers et du Commun fomentèrent alors un complot visant à tuer cinquante-et-un patriciens et à renverser le gouvernement de la cité, coupable en

---

<sup>1246</sup> ROY, Bruno, « Le sermon de Guillaume Josseaume au concile de Bâle (5 mars 1432) », dans CASSAGNES-BROUQUET, Sophie, *et alii*, « Religion et mentalités au Moyen Âge », mélanges en l'honneur d'Hervé Martin, Rennes, 2003, pp. 297-298.

<sup>1247</sup> *Ibid.*, pp. 298-299.

<sup>1248</sup> *Chronique de Praillon* dans HUGUENIN, 1838, pp. 157-158.

<sup>1249</sup> *Ibid.*, p. 158.

<sup>1250</sup> LAZZARI, Antoine, 2020, pp. 151-159.

<sup>1251</sup> *Chronique de Praillon* dans HUGUENIN, pp. 161-162.

<sup>1252</sup> *Ibid.* p. 170.

<sup>1253</sup> *Ibid.*, pp. 170-171.

particulier à leurs yeux d'une dilapidation des finances dans la guerre contre le duché de Lorraine<sup>1254</sup>. En octobre 1430, les magistrats urbains – mis au courant de ce plan par l'un des instigateurs de cette conjuration – firent arrêter et exécuter les conjurés qui étaient demeurés en ville. Le franciscain Jacques de Varennes entreprit alors de dénoncer les propos jugés hérétiques de Guillaume Josseume : ce dernier dut se présenter en 1432 au concile de Constance où il fut condamné<sup>1255</sup>. Le 22 juin 1431, les Treize autorisèrent les couvents mendiants à disposer à nouveau de leurs cens et leurs legs. Les frères Baudes furent quant à eux confirmés dans leur installation messine en 1435 dans les décrets du concile de Bâle et leur église fut consacrée en 1450<sup>1256</sup>. Certains des plus puissants patriciens de la ville continuèrent à apporter leur soutien à cet établissement : ainsi Nicolle Louve conserva tout au long de son existence un profond intérêt pour les Observants. À sa mort en 1461, il fut enterré vêtu pour moitié de l'habit des Frères de l'Observance et pour moitié de celui des Célestins<sup>1257</sup>.

Ce même milieu échevinal est également à l'origine de la fondation d'une communauté féminine placée sous la juridiction des Frères de l'Observance. Suivant un processus similaire à ce qu'avaient connu les ordres mendiants traditionnels à la fin du XIII<sup>e</sup> et au début du XIV<sup>e</sup> siècle, la patricienne Nicole Joffroy – veuve du maître-échevin Wiriat Louve († 1478) – obtint en janvier 1480 l'autorisation papale de fonder un établissement de Clarisses colettines (également appelée sœurs colettes en souvenir de leur fondatrice Colette de Corbie) à proximité du couvent des frères Baudes<sup>1258</sup>. Peu de temps après cette fondation, Nicole Joffroy prit elle-même le voile<sup>1259</sup>.

## **C. Le couvent des Célestins**

### **1. La profonde piété de Bertrand le Hungre**

---

<sup>1254</sup> Le plan des conjurés prévoyait d'épargner quelques patriciens, dont Nicolle Louve, Jean de Vy et Jacques Desch. Voir *Ibid.*, p. 172.

<sup>1255</sup> ROY, Bruno, 2003, pp. 297-303.

<sup>1256</sup> TRIBOUT DE MOREMBERT, Henri, 1962, p. 520.

<sup>1257</sup> *Chronique des Célestins*, p. 190

<sup>1258</sup> SCHMITT, Clément, « Les clarisses urbanistes et colettines de Metz pendant la Révolution » dans *M.A.N.M.*, 1965, pp. 21-61.

<sup>1259</sup> *Ibid.*, p. 15.

Un établissement en particulier, fondé dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, marque durablement la vie religieuse des membres de l'élite messine : le couvent des Célestins. L'ordre, créé par un ermite des Abruzzes, Pierre de Morone – qui devint en 1294 pape sous le nom de Célestin V – se développe rapidement en Italie dans le dernier tiers du XIII<sup>e</sup> siècle et s'implante progressivement à partir du début du XIV<sup>e</sup> siècle en France grâce au soutien de Philippe le Bel et de ses successeurs<sup>1260</sup>. Délaissant l'idéal érémitique de son fondateur, cette congrégation met au cœur de sa spiritualité une vie faite d'austérité, de pauvreté, d'humilité et d'ascèse. À une vie contemplative s'ajoute un intérêt majeur pour le travail intellectuel : profès et novices bénéficiaient d'une solide instruction<sup>1261</sup> et la copie de textes revêtait une place importante dans la vie des moines<sup>1262</sup>. Aussi, les couvents des Célestins possédaient des bibliothèques conséquentes et étaient d'importants foyers de spiritualité. Bien que la notion de clôture monastique ait été particulièrement importante dans l'ordre, certains moines (essentiellement les prieurs) encadraient spirituellement certains des bienfaiteurs de leurs établissements<sup>1263</sup>. À Metz, l'installation de cet ordre avait été rendue possible par l'intermédiaire d'un riche patricien et aman, Bertrand le Hungre (†1397). Bien que peu actif dans les affaires politiques de la cité, ce dernier noua de multiples relations avec les plus puissantes familles des Paraiges (Desch, Vy, Noiron, Le Gronnais, Vy, etc.), en particulier grâce aux alliances matrimoniales des quatorze enfants qu'il eut avec son épouse Isabelle Boyleau<sup>1264</sup>. À l'image d'autres grandes familles messines, les Hungre avaient amassé une importante fortune grâce aux revenus et aux produits de leurs terres (vin, seigle, avoine, froment, etc.) mais également par la pratique de l'engagère<sup>1265</sup>.

Diverses sources témoignent de l'intense piété de Bertrand le Hungre<sup>1266</sup> : celui-ci accueillait les nécessiteux, allumait des feux publics à leur destination dans sa demeure et leur distribuait des aumônes. Il assistait quotidiennement à deux messes, l'une à la cathédrale et

---

<sup>1260</sup> SHAW, Robert, *The Celestine Monks of France, c. 1350-1450: Observant Reform in an Age of Schism, Council and War*, Amsterdam, 2018, pp. 14-16.

<sup>1261</sup> CHAZAN, Mireille, 2013, p. 19.

<sup>1262</sup> SHAW, Robert, 2018, p. 23

<sup>1263</sup> COMTE, Sonia, « Vivre dans la société des Célestins. Les familiers laïcs à travers les “martyrologes” de l'ordre », dans CAROZZI, Claude *et alii* (dir.), *Vivre en société au Moyen Âge : Occident chrétien VI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle*, Aix-en-Provence, 2017, pp. 293-316. Disponible en ligne sur <http://books.openedition.org/pup/6329> (consulté le 15/06/2020).

<sup>1264</sup> REUTENAUER-CORTI, Christine, 2006, t. I/b, p. 360.

<sup>1265</sup> Il s'agissait d'un contrat réalisé à l'occasion d'un prêt sur garantie : les financiers administraient les biens fonciers engagés par les débiteurs et en tiraient profit. Voir SCHNEIDER, Jean, 1950, p. 359

<sup>1266</sup> *Chronique des Célestins*, pp. 3-5 ; *Chronique rimée* - ms. Metz BM 848, f. 61v et 61bis.



l'autre dans le faubourg sud de la cité, à Notre-Dame-des-Champs. Dans la chapelle de ce prieuré bénédictin, où il avait fait inhumer son épouse en 1348, Bertrand le Hungre entretenait deux clercs chargés de célébrer quotidiennement une messe en l'honneur de la Vierge. Un événement cependant mit brutalement fin à ces visites quotidiennes extra-muros en 1366 : suite à son bannissement pour pillages, le chevalier messin Guillaume Poujoise projeta en effet de prendre l'aman en otage sur le chemin du prieuré, afin de pousser les magistrats urbains à négocier. Lorsque Bertrand le Hungre fut mis au courant de ce projet, il décida de limiter ses sorties dans les faubourgs et fit construire un petit oratoire intra-muros, à proximité du Champ-à-Seille<sup>1267</sup>. En 1370, il confia ce lieu de culte à deux célestins, Dreue et Thierry de Biencourt. Puis, dans les années qui suivirent, il continua à pourvoir l'établissement en livres et objets liturgiques. En 1382, il demanda à l'archidiacre Jean de Varenne que des reliques soient déposées au couvent et fit ensuite réaliser plusieurs reliquaires destinés à les accueillir<sup>1268</sup>. Il finança également la construction de divers bâtiments conventuels puis celle de l'église Sainte-Marie. En 1381, cette communauté fut officiellement intégrée à l'ordre des Célestins<sup>1269</sup>.



*Figure 213 – Couronnement de la Vierge, clé de voûte de l'église Sainte-Marie du couvent des Célestins de Metz, vers 1371 - Musée de la Cour d'Or, Inv. 3322 (L. Kieffer, Musée de La Cour d'Or - Metz Métropole)*

---

<sup>1267</sup> MEURISSE, Martin, 1634, p. 530.

<sup>1268</sup> AD 57, H 2924, cité dans REUTENAUER-CORTI, Christine, 2006, t. I/B, pp. 385-386.

<sup>1269</sup> CHAZAN, Mireille, 2013, p. 2.

Bien avant l'installation de cet ordre à Metz, Bertrand le Hungre faisait déjà preuve d'une dévotion particulière à la Vierge Marie, comme en témoigne l'institution d'une messe quotidienne à Notre-Dame-des-Champs. Cette place prépondérante du culte marial dans les pratiques spirituelles du patricien se développa davantage au contact des célestins et Bertrand le Hungre fut à l'origine de l'instauration de la célébration de la Présentation de la Vierge dans le diocèse de Metz<sup>1270</sup>. En effet, il avait noué des liens avec Philippe de Maizière qui vécut pendant près d'un quart de siècle au couvent Célestin de Paris. Ardent promoteur de la fête de la Présentation de la Vierge, l'ancien chancelier confia au patricien messin un exemplaire de l'office de la solennité de cette fête<sup>1271</sup>. Dès lors, Bertrand le Hungre n'eut de cesse de promouvoir son instauration, tout d'abord au couvent des Célestins puis dans les églises paroissiales, fournissant même des redevances aux clercs acceptant de célébrer ce nouvel office. Dans le sillage du patricien messin, les frères des ordres mendiants de la cité participèrent également à cette active promotion de la Présentation de Notre Dame, qui fut rapidement célébrée dans la majorité des églises messines<sup>1272</sup>. L'intense dévotion mariale de Bertrand le Hungre le poussa également à réagir, avec un certain emportement, à la querelle sur l'Immaculée Conception de la Vierge : un jour qu'il avait convié un frère prêcheur à prononcer dans l'église des Célestins un sermon sur la Conception de la Vierge, il crut comprendre que ce dernier affirmait que la Vierge avait été conçue dans le péché originel. Indigné et furieux, il attrapa le prêcheur par la chape et l'accusa de mensonges<sup>1273</sup>. Ces divers événements de la vie religieuse de Bertrand le Hungre montrent à quel point ce patricien était impliqué dans la vie spirituelle de la cité : soutenant financièrement l'établissement dont il était le fondateur, il s'engagea pleinement dans la diffusion et la défense de plusieurs célébrations mariales. À sa mort en 1397, plusieurs de ses descendants prirent le relais et tissèrent des liens forts avec la communauté des frères célestins.

---

<sup>1270</sup> CAUDRON, Olivier, « La spiritualité d'un chrétien du XIV<sup>e</sup> siècle : Philippe de Mézières (1327? -1405) », thèse pour le diplôme d'archiviste paléographe résumée dans *Position des thèses de l'École Nationale des Chartes*, Paris, 1983, p. 39.

<sup>1271</sup> « *Item l'an dessus dit ou environ li sire Philippe de Masieres cheveller [...] si envoiait adit Bertran Le Hungre notre premier fondour l'office de la sollemnitey de la Presentacion la glorieuse Vierge Marie mere de notre Salvour Ihesus Cris. Pourtant qu'il avoit oir dire que ledit Bertran avoit singulier devotions a la ditte glorieuse Vierge. En suppliant a dit Bertran qu'il li pluist de faire sollemnizier la ditte feste en l'esglise de seans qu'il avoit fait faire et edifier en l'onneur d'elle* » dans *Chronique des Célestins*, p. 32.

<sup>1272</sup> « *Maix ledit Bertran la fit aprez celebrer par lez IIII ordres mendiants et semblablement en sa paroche et aultre part. Et en donnait a aucuns religieus certaines redevances a celle fin qu'il la celebres a tousiours maix en leur esglise. Et depuis la ditte feste et sollemnitey est en tant escrue la gloire en soit a Dieu qu'il y ait bien poc d'esglise en Mets que on n'en faice grande sollemnitey et feste* », dans *Ibid.*, p. 33.

<sup>1273</sup> *Ibid.*, p. 35.

## 2. Les Célestins messins et leurs familiers laïcs

L'histoire de l'implantation de cet établissement, ainsi que les liens entretenus avec les habitants de la cité messine, qu'il s'agisse des gens des métiers ou des patriciens, sont particulièrement bien documentés grâce à une *Chronique* conservée dans un manuscrit de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle (Metz BM 883) et qui couvre près d'un siècle (de 1371 à 1469) d'événements en lien avec cette communauté religieuse<sup>1274</sup>. Œuvre de Nicolle de Luttange, procureur puis prieur de ce monastère, et d'un continuateur anonyme, ce récit témoigne du succès de cette fondation, qui ne cessa de croître et de s'enrichir grâce à plusieurs générations de patriciens. Après la mort de son bienfaiteur, ce monastère continua en effet à prospérer grâce à de nombreux dons, notamment ceux des descendants de Bertrand le Hungre : au milieu du XV<sup>e</sup> siècle cet établissement comptait quinze moines et était l'un de plus important de l'ordre [Figure 214]<sup>1275</sup>. Il semble que la communauté des célestins n'ait pas compté de patriciens en son sein, à l'exception peut-être du frère Nicole Daniel, présenté dans la *Chronique* comme « *frere et procureur de ce monastere de seans maistre es ars et estoit des paraiges*<sup>1276</sup> ». Ce moine n'est pas issu d'une famille échevinale, cependant plusieurs amans portant le patronyme Daniel sont attestés aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles<sup>1277</sup>. Plusieurs surnoms portés par des frères dans la *Chronique* montrent qu'un certain nombre d'entre eux étaient issus de familles des métiers<sup>1278</sup>, à l'image d'Albert de Coin « *fil Hanry le taillour de robez* »<sup>1279</sup>, de Jean de Germay « *le boulangier en estat de oblat* »<sup>1280</sup> et du frère Jehan Ginat, « *tixerant* »<sup>1281</sup>.

---

<sup>1274</sup> CHAZAN, Mireille, 2013, pp. 2-4.

<sup>1275</sup> *Ibid.*, p. 5.

<sup>1276</sup> *Chronique des Célestins*, p. 53.

<sup>1277</sup> CHAZAN, Mireille, 2013, p. 13.

<sup>1278</sup> *Ibid.*, p. 16.

<sup>1279</sup> *Chronique des Célestins*, p. 104.

<sup>1280</sup> *Ibid.*, p. 103.

<sup>1281</sup> *Ibid.*, p. 193.

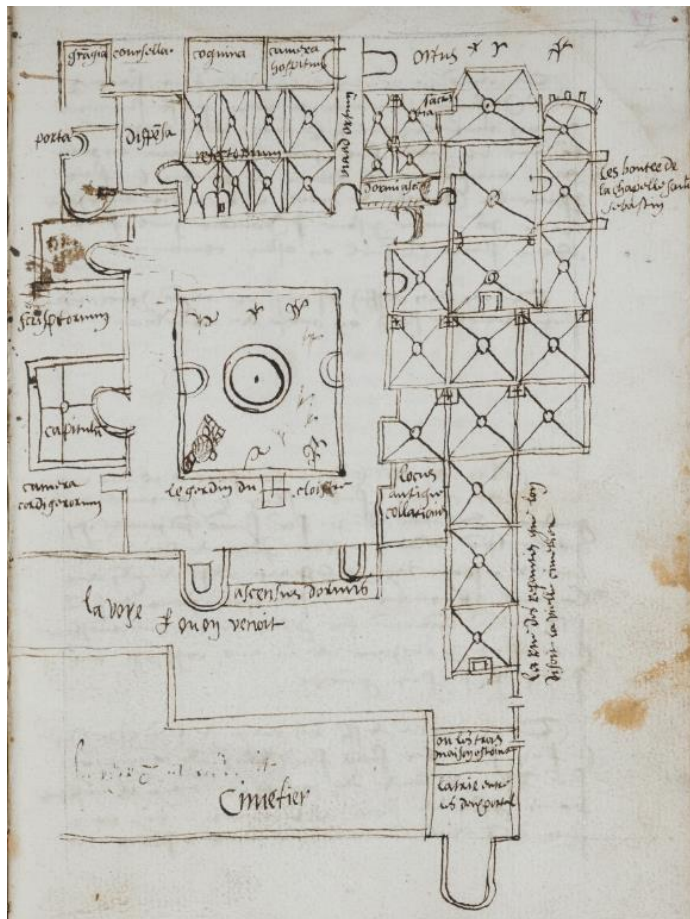


Figure 214 –  
Plan du couvent  
des Célestins de  
Metz au début du  
XV<sup>e</sup> siècle dans la  
Chronique (Metz  
BM 883, p. 89) :  
l'église présente  
le nouveau cœur  
achevé en 1408  
(Limédia)

Les liens qu'entretenaient les Célestins de Metz avec les habitants de la cité sont visibles au travers des nombreux dons faits par leurs bienfaiteurs. Ces liens étaient particulièrement importants dans l'ordre des Célestins, comme l'a démontré Sonia Comte au travers de l'étude des martyrologes de trois établissements de la province de France (Notre-Dame de Colombier, Gentilly et Avignon) :

[...] la société formée par les moines et leurs bienfaiteurs était originale, basée sur un souci d'efficacité et d'intercession mutuelles, chacun œuvrant dans la perspective de renforcer l'autre, tant sur le plan matériel que spirituel et religieux. Les liens qui furent ainsi tissés déterminaient tout un réseau d'influences dont les tentacules aboutissaient le plus souvent parmi les milieux les plus notables de l'époque [...] <sup>1282</sup>.

<sup>1282</sup> COMTE, Sonia, 2017, [Non paginé].

Ce même phénomène transparait dans la chronique messine : les liens entre la communauté et les bienfaiteurs laïcs y apparaissent solides et étroits. Véritables « professionnels de l'intercession et des œuvres pieuses prisées dans la perspective de l'au-delà »<sup>1283</sup>, les célestins de Metz œuvraient pour la rémission de la dette pénitentielle des familiers laïcs de leur établissement par le biais de messes anniversaires et de divers services liturgiques (obits, neuvaines, etc.)<sup>1284</sup>. Leurs bienfaiteurs cherchaient également à être inhumés à l'intérieur de l'enceinte monastique, au plus proche des prières des moines : certains privilégiés comme les donateurs particulièrement généreux ainsi que ceux apparentés au fondateur étaient même enterrés dans l'église Sainte-Marie. Cette dimension de glorification de la lignée du fondateur, que l'on retrouve dans nombre d'établissements de l'ordre, est très présente à Metz.

Selon son souhait, Bertrand le Hungre fut enterré « devant le grant altey, desous lez piez du prestre quant il chante la grande messe »<sup>1285</sup>. L'exemplarité de ce patricien et son profond attachement à cet établissement ont incité ses descendants à suivre ses pas : suivant un processus déjà visible depuis plusieurs siècles dans les familles aristocratiques, nombreux sont les enfants et petits-enfants de Bertrand le Hungre ayant à leur tour légué à l'établissement des maisons, des cens ou des objets liturgiques. Nombreux sont également ceux ayant fait le choix d'y être enterré et d'y fonder des services anniversaires pour le repos de leur âme : ainsi la fille de Bertrand Le Hungre, Isabelle Noiron, lègue au couvent des Célestins cent sous messins pour la messe anniversaire de sa mort et consigne les divers détails de l'organisation de ses funérailles (elle requiert par exemple huit torches pour l'accompagner jusqu'à sa tombe et quatre cierges pour encadrer sa dépouille)<sup>1286</sup>. En étant inhumés à proximité de leurs proches, ces patriciens honoraient à la fois la mémoire de leur ancêtre ainsi que la leur<sup>1287</sup> : à sa mort en 1461, le puissant patricien Nicolle Louve – petit-fils de Bertrand le Hungre – est enterré aux

---

<sup>1283</sup> *Ibid.*, [Non paginé].

<sup>1284</sup> Les mentions de fondations de messes sont nombreuses dans la *Chronique des Célestins*, par exemple : « En cest annee [1442] le xxiii<sup>e</sup> iour du moix de jung honorable et devote personne dame Ysabel Baudoche par grant devotion fit supplication au convent de seans que on li concedait de dire une messe perpetuelle pour signour Arnoul Baudoche son premier mari et pour son pere et pour sa mere et pour son intention une foix la seppainne en notre esglise a dire », p. 161.

<sup>1285</sup> *Ibid.*, p. 70.

<sup>1286</sup> AD 57, H 2920, cité dans REUTENAUER-CORTI, Christine, 2006, t. I/B, p. 370.

<sup>1287</sup> BOVE, Boris, « Espace, piété et parenté à Paris aux XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles d'après les fondations d'anniversaires des familles échevinales », dans BOUCHERON, Patrick (dir.), *Religion et société urbaine au Moyen Âge*, Paris, 2000, p. 270.

côtés de son père et de sa mère à proximité de l'autel dédié à saint Célestin<sup>1288</sup> tandis que son cousin Jean de Vy choisit d'être inhumé aux côtés de sa mère, dans le chœur.

Les nombreux dons réalisés par ces mêmes descendants, relatés dans la *Chronique*, laissent apparaître à quel point œuvre de piété et culte d'un prestigieux ancêtre étaient étroitement entremêlés pour les enfants et petits-enfants du fondateur du couvent. Comme l'a démontré Danielle Courtemanche dans son étude sur les testaments des clercs royaux parisiens, cette mémoire de l'ancêtre « aura d'autant plus d'effet que le souvenir du défunt se présente sous la forme de sa personnification, soit imagée, grâce à des objets censés représenter symboliquement le défunt, soit semi-réelle, par la représentation grandeur nature du défunt incrustée dans sa sépulture »<sup>1289</sup>. Un tel dispositif de personnalisation était effectivement présent dans l'église des Célestins de Metz, puisqu'en 1412 un panneau peint figurant Bertrand le Hungre ainsi que son fils Jacomin est placé sur le grand autel de l'église du couvent<sup>1290</sup>, aux côtés de la Vierge Marie, de saint Jean et de saint Jean-Baptiste. L'emplacement privilégié de cette double effigie familiale, les multiples dons d'objets liturgiques et de biens immobiliers ainsi que le financement de nouvelles campagnes de construction du couvent montrent à quel point la communauté des Célestins de Metz formait avec ses bienfaiteurs une véritable société basée sur une solidarité d'intérêt.

## II. LES EXPRESSIONS DE LA RELIGION VOLONTAIRE À METZ

---

<sup>1288</sup> « [...] fuit mis ez chappelles de notre esglise prez de l'autel saint Piere Celestins a plus prez de son pere et de sa mere ou il y ait pour le present sus ly une tombe sus laquelle y ait ung escusson » dans *Ibid.*, p. 190.

<sup>1289</sup> COURTEMANCHE, Danielle, *Œuvrer pour la postérité. Les testaments parisiens des gens du roi au début du XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1997, p. 72.

<sup>1290</sup> « Item on moix ensuvant aprez la mort du dessus dit Iacomin fut commansie et parfaite la tauble que est devant le grant altey. En laquelle la figure et remembrance de Burtran Le Hungre notre premier fondour et de Iacomin son fil dessus dit sont en pointure », dans *Chronique des Célestins*, p. 101.

## **A. Les formes de vie semi-religieuses**

À partir de 1200, une spiritualité propre à la sphère féminine se développe dans tout l'Occident et a pour conséquence une « entrée massive des femmes dans la vie religieuse »<sup>1291</sup>. Comme nous l'avons vu précédemment, les élites urbaines ont aidé les différents ordres mendiants présents dans la cité messine à se doter, à partir la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, de couvents féminins. À la suite de Foulque de Jurue, une femme issue de l'aristocratie nommée Agnès de Vallis (Vaux ?), fit don en 1260 de sa propre demeure au couvent des Clarisses et finança la construction de l'église<sup>1292</sup>. Le parcours de cette bienfaitrice, qui entra par la suite dans l'ordre et devint la troisième abbesse messine<sup>1293</sup>, est caractéristique des premières décennies de l'histoire de cet ordre : tout comme sainte Claire, les pauvres sœurs appartenaient alors à de riches familles et versaient une somme importante, la dot monastique, lors de leur entrée dans la communauté<sup>1294</sup>. D'autres femmes désireuses d'embrasser la vie religieuse ne disposaient pas de telles sommes, notamment dans les milieux urbains et bourgeois et certaines n'étaient que peu attirées par la vie monastique. Des formes de vie « semi-religieuses » virent le jour afin de leur permettre de consacrer leur vie à Dieu sans pour autant se retirer du monde<sup>1295</sup>. Ce phénomène toucha également les hommes, mais dans des proportions néanmoins plus faibles et sous des formes différentes<sup>1296</sup>. Si des recluses sont déjà attestées à proximité des abbayes bénédictines messines dès le XI<sup>e</sup> siècle<sup>1297</sup>, leurs mentions se multiplient à partir du XIII<sup>e</sup> siècle dans les nécrologes de ces établissements ainsi que dans les rôles de bans<sup>1298</sup>. D'aucuns, à l'image d'un reclus nommé Henri installé à côté du prieuré Sainte-Marie-aux-champs, possèdent des ouvrages en langue vernaculaire<sup>1299</sup> et ceux qui sont également prêtres disposent d'un oratoire pour célébrer la messe<sup>1300</sup>. Certaines recluses semblent avoir occupé des cellules contiguës formant un « renclusage »<sup>1301</sup>. Quelques-unes vivaient en dehors de toute

---

<sup>1291</sup> VAUCHEZ, André, 2015, p. 157.

<sup>1292</sup> MCCURRY, Charles, 1978, pp. 325-334.

<sup>1293</sup> *Ibid.*, p. 331.

<sup>1294</sup> Cette situation tend à disparaître à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Voir *Ibid.*, p. 331.

<sup>1295</sup> VAUCHEZ, André, 2015, p. 160.

<sup>1296</sup> Par exemple, les six reclus cités dans les nécrologes de l'abbaye Saint-Clément de Metz sont en majorité des moines prêtres. Voir DOM LECLERC, Jean, « Reclus et recluses à Metz durant le Moyen Âge », dans *Revue ecclésiastique de Metz*, 1952, p. 359.

<sup>1297</sup> *Ibid.*, p. 357.

<sup>1298</sup> *Ibid.*, pp. 356-361.

<sup>1299</sup> Voir au chapitre 5, note x.

<sup>1300</sup> DOM LECLERC, Jean, « Reclus et recluses à Metz durant le Moyen Âge (suite et fin) », dans *Revue ecclésiastique de Metz*, 1953, p. 21.

<sup>1301</sup> DOM LECLERC, Jean, 1952, pp. 360-361 et 1953, p. 21.

influence monastique, à l'exemple d'une recluse vivant dans le premier tiers du XIV<sup>e</sup> siècle derrière l'église paroissiale Saint-Maximin, à côté du presbytère<sup>1302</sup>. Selon Dom Leclercq, ce phénomène de réclusion volontaire disparut au XV<sup>e</sup> siècle à Metz<sup>1303</sup>, comme en témoignerait l'absence de mentions de reclus dans les chroniques de la cité<sup>1304</sup>. La spiritualité pénitentielle, pour laquelle la contrition est l'une des voies vers le Salut, se développa également à Metz sous la forme de communautés de prostituées repenties : un établissement, composé d'une maison et d'une église dédiée à Marie-Madeleine, est présent dès le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle en Chaivrerue<sup>1305</sup>.

Le phénomène du béguinage, qui connut un développement exceptionnel dans la vallée rhénane ainsi que dans les régions qui formeront tardivement les Pays Bas du Sud, est également attesté à Metz, dans des proportions plus modestes. Ce n'est qu'en 1290, dans un rôle de ban, qu'apparaît pour la première fois le terme « béguine ». Ces semi-religieuses sont pourtant attestées dès le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle sur les terres de l'évêque de Metz : Richer de Senones évoque dans sa *Chronique*<sup>1306</sup> la présence à Marsal d'une fausse béguine affirmant être en contact avec les anges et le démon<sup>1307</sup>. L'existence de ces *mulieres religiosae* est également indiquée par la topographie messine dès 1250 : plusieurs établissements et noms de rue présentent le terme « pucelles », utilisé pour désigner ces femmes semi-religieuses (Grandes Pucelles de la Vigne-Saint-Marcel, les Pucelles du Mance, les Pucelles du Pont-Thiffroy, etc.)<sup>1308</sup>. Comme l'a démontré Charles Mc Curry dans son étude sur les pratiques religieuses messines du XIII<sup>e</sup> siècle, les béguines étaient essentiellement connues à Metz, du moins jusqu'au premier tiers du XIV<sup>e</sup> siècle, sous le nom de vaudoises<sup>1309</sup>. Entre 1251 et 1300, environ quatre-

<sup>1302</sup> *Ibid.*, pp. 360-361.

<sup>1303</sup> Ce phénomène de réclusion s'étiole également dans tout l'Occident à partir du XV<sup>e</sup> siècle. Voir L'HERMITE-LECLERCQ, Paulette, « Le reclus dans la ville au Bas Moyen Âge », dans *Journal des savants*, 1988, p. 221.

<sup>1304</sup> DOM LECLERCQ, Jean, 1953, p. 25.

<sup>1305</sup> ABEL, Charles, « Note sur le couvent des Madeleines », dans *Bulletin de la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Moselle*, 1862, pp. 240-245.

<sup>1306</sup> *Monumenta Germaniae Historica, Scriptores*, XXV, pp. 308-310.

<sup>1307</sup> PARISSÉ, Michel, « De Sibylle, béguine de Marsal, et de ses actes (XIII<sup>e</sup> siècle). Extrait de Richer de Senones », dans *C.L.*, 1969, n° 1, pp. 18-22.

<sup>1308</sup> SCHNEIDER, Jean, 1950, p. 44.

<sup>1309</sup> Bien que cette dénomination fasse à l'origine référence à un mouvement considéré comme hérétique, notamment par l'évêque de Metz Bertram qui les condamna en 1211, il semble qu'au cours du XIII<sup>e</sup> siècle ce terme ait connu un glissement sémantique. Seule la notion de piété populaire perdura dans le terme « vaudois ». Voir MCCURRY, Charles, 1978, p. 329. Une telle confusion de termes est également visible à Cologne où les béguins étaient nommés « albigeois ». Voir VAN MIERLO, Jozef, « Béguinages », dans *D.H.G.E.*, 1934, vol. 7, col. 457-473.



vingt-dix vaudoises apparaissent dans les sources messines<sup>1310</sup>, avant que cette dénomination ne soit progressivement remplacée par le terme béguine. Dans les rôles des bans des années 1290 à 1336, soixante-et-une femmes sont surnommées « *la beguine* »<sup>1311</sup> : certaines semblent avoir choisi un mode de vie individuel (dans la maison de leurs parents ou seule) tandis que d'autres se sont regroupées autour d'une maîtresse au sein des différents béguinages de la cité<sup>1312</sup>. Désireuses de vivre avec simplicité et dans le renoncement du monde, ces femmes mènent une existence où se mêlent prière, travail manuel et œuvres de charité (soins aux malades et aux pauvres, entretien de petites écoles...). Bien qu'aucune règle commune n'ait été édictée, il semble que leurs obligations religieuses se composaient essentiellement de la prière des Heures, d'une prière quotidienne et occasionnellement de l'écoute de sermons<sup>1313</sup>. Les béguines ne formulaient pas de vœux définitifs en intégrant la communauté et demeuraient par conséquent des laïques<sup>1314</sup>. Placées sous la direction spirituelle des frères dominicains et franciscains, dont elles partageaient les aspirations de vie évangélique, certaines de ces communautés ont été, comme nous l'avons vu au sujet des Prêcheresses, peu à peu intégrées aux établissements mendiants. Le mode de vie béguinal, particulièrement adapté au contexte urbain, a semble-t-il répondu aux attentes de nombreuses femmes de la cité, qu'elles soient issues des petites gens des métiers ou du patriciat<sup>1315</sup> : on comptait parmi les béguines un nombre important de veuves ainsi que des femmes non mariées, désignées dans les rôles de bans en tant que fille, sœur ou nièce de certains habitants de la cité<sup>1316</sup>. Certaines d'entre elles étaient issues de riches familles : ainsi le marchand et financier Arnoul Aixiet, mort en 1300 et dont l'importante fortune nous est connue par un testament particulièrement détaillé, avait pour nièce une béguine nommée Marguerite<sup>1317</sup>.

---

<sup>1310</sup> WAGNER, Pierre-Édouard, 2003, p. 19.

<sup>1311</sup> *Ibid.*, p. 20.

<sup>1312</sup> Au moins cinq de ces établissements sont attestés aux XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, à proximité des églises paroissiales ou des couvents des ordres mendiants : les Pucelles en la Vigne-Saint-Marcel, les Pucelles de la Mance, les Pucelles du Pont-Thiffroy, les Pucelles de la cour des Prêcheurs et les Pucelles sur le Mur. Voir TRAPP, Julien et DUCHÊNE, Aurore, « Pucelles et femmes repenties », dans *Atlas historique de Metz*, Metz, 2013, pp. 135-136.

<sup>1313</sup> VINCENT, Catherine, 2009, p. 28.

<sup>1314</sup> HELVETIUS, Anne-Marie, « Les béguines : Des femmes dans la ville aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles », dans *La ville et les femmes en Belgique : Histoire et sociologie*, Bruxelles, 1993, pp. 17-40.

<sup>1315</sup> Nous reprenons ici la catégorisation en différents groupes sociaux de la population de la cité et du Pays messin donnée dans MARCHAIS, 1998, n° 2, pp. 141-142.

<sup>1316</sup> WAGNER, Pierre-Édouard, 2003, p. 24.

<sup>1317</sup> SCHNEIDER, Jean, 1938, p. 8.

## **B. L'effacement des confréries messines**

Le mouvement confraternel fait figure de parent pauvre de la foisonnante vie religieuse messine de la fin du Moyen Âge. Très peu de sources nous renseignent sur les confréries de la cité, expliquant sans doute qu'aucune étude de ce phénomène n'ait été réalisée. Il semble en effet que ces associations religieuses de laïcs, regroupés à l'échelle d'une paroisse ou d'une profession, n'ont pas connu à Metz le même développement massif que dans nombre de villes et de campagnes d'Europe<sup>1318</sup>. Ces structures permettaient à leurs membres d'unir leurs prières, de s'entraider et de vivre une expérience commune de vie chrétienne au travers de différents temps forts ritualisés (veillées mortuaires, banquets, processions...). Émergeant dans le paysage religieux occidental à partir du XII<sup>e</sup> siècle, les confréries se développent véritablement à partir du siècle suivant. À Metz, plusieurs d'entre elles apparaissent dans les sources du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle : en 1254, la *frairie* des barbiers verse ainsi 12 deniers pour l'entretien d'une lampe au portail de la collégiale Notre-Dame-la-Ronde. D'autres confréries figurent également dans les registres de cens de la cathédrale comme les chaudronniers, les aiguilliers, les fèvres, les chandeliers ou les tailleurs de robes<sup>1319</sup>. Les documents comptables mentionnant ces associations ne donnent aucune information sur leurs activités religieuses : seul le paiement du cens y est indiqué. Certaines des *frairies* messines ne semblent avoir eu aucune dimension religieuse, c'est notamment le cas des meuniers de la Moselle ou des tisserands de drap dont le champ d'action apparaît comme purement profane<sup>1320</sup>.

Tandis que la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle voit une véritable « explosion » du mouvement confraternel dans tout l'Occident – phénomène qui ne s'essoufflera qu'à partir du milieu du XV<sup>e</sup> siècle<sup>1321</sup>, cette période marque l'étiollement des confréries messines. Ces dernières étaient à l'origine étroitement liées aux métiers : or, les relations entre le pouvoir municipal et ces organisations corporatives se dégradèrent considérablement à partir des années

---

<sup>1318</sup> DE LA RONCIÈRE, Jean-Marie et MATZ, Jean-Michel, « Le mouvement confraternel » dans *Structures et dynamiques religieuses dans les sociétés de l'Occident latin (1179-1449)*, Rennes, 2010, p. 243.

<sup>1319</sup> SCHNEIDER, Jean, 1951, p. 233.

<sup>1320</sup> *Ibid.*, p. 234.

<sup>1321</sup> DE LA RONCIÈRE, Jean-Marie et MATZ, Jean-Michel, 2010, pp. 244-245.

1330<sup>1322</sup>. Craignant que ces associations puissent abriter des foyers de contestation, les magistrats de la cité les affaiblirent progressivement en limitant leurs prérogatives. Le coup de grâce est porté en 1381 : profitant d'un climat de fortes tensions entre maîtres et ouvriers, un atour interdisant les confréries est promulgué. Les maisons en leur possession doivent alors être vendues, les confrères se voient désormais privés de réunion et toutes les pratiques religieuses des corporations sont interdites. Déjà très affaiblis par d'importantes tensions internes, les métiers n'ont pas la force de s'opposer à ces mesures<sup>1323</sup>. Seules les *frairies* externes au monde des métiers subsistent, comme la confrérie des prêtres ou divers regroupements autour d'une dévotion spécifique. Par exemple, l'église Saint-Eucaire était au XV<sup>e</sup> siècle le siège de deux d'entre-elles, la confrérie de la Sainte-Croix et celle de Notre-Dame<sup>1324</sup>. De même, une confrérie de dévotion mariale était présente dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle dans l'église Saint-Martin<sup>1325</sup>. En 1474, les pouvoirs ecclésiastiques et municipaux décidèrent conjointement la création de la confrérie de la Victoire des Lorrains, afin de célébrer la victoire des Messins sur les troupes du duc de Lorraine l'année précédente<sup>1326</sup>. Une confrérie de saint Jacques, regroupant ceux ayant effectué le pèlerinage de Compostelle<sup>1327</sup>, une confrérie de saint Georges et une confrérie de saint Privat sont également mentionnées par Philippe de Vigneulles, lors de la procession exceptionnelle de 1522<sup>1328</sup>. Contrairement à de nombreuses grandes cités à la fin du Moyen Âge, la faible place occupée par les confréries dans la vie religieuse messine a sans doute modelé une forme de piété plus personnelle, vécue davantage à l'échelle de la famille et dans un cadre paroissial et civique marqué de l'empreinte des grandes lignées de la cité.

---

<sup>1322</sup> L'emprise croissante de la magistrature urbaine sur l'organisation et les finances des métiers est traitée dans le chapitre 4.

<sup>1323</sup> MENDEL, Pierre, 1932, p. 326.

<sup>1324</sup> Merci à Mireille Chazan de m'avoir signalé l'existence de ces deux confréries.

<sup>1325</sup> AD 57, série G 2305-6. La participation de la patricienne Catherine Le Gronnais à la vie de cette confrérie est évoquée au chapitre 10.

<sup>1326</sup> TRIBOUT DE MOREMBERT, Henri, « Une pieuse fondation de la municipalité de Metz. La chapelle de la Victoire dite des Lorrains », dans *Bulletin philologique et historique (jusqu'à 1610) du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques*, 1963, pp. 235-247.

<sup>1327</sup> Des confréries similaires, qui assuraient la cohésion sociale de ceux ayant effectué le pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle étaient répandues dans tout l'Occident. Voir PÉRICARD-MÉA, Denise, *Compostelle et cultes de saint Jacques au Moyen Âge*, Paris, 2000, pp. 135-164.

<sup>1328</sup> CHAZAN, Mireille, « Les processions à Metz » dans PARISSÉ, Michel et alii, *Le chemin des reliques...*, Op. cit., p. 125.

### III. PROCESSIONS ET FONDATIONS : ENTRE PIÉTÉ ET AFFIRMATION DE SOI

#### A. Les processions ordinaires et extraordinaires

« Rituel vedette »<sup>1329</sup> de la fin du Moyen Âge, les processions sont des rassemblements familiers aux habitants de la cité de Metz. Ce type de manifestation de piété collective, par laquelle une communauté s'approprie l'espace public afin d'attirer la protection divine sur la ville par l'intermédiaire de ses saints protecteurs, connaît un regain d'intérêt dans toute la chrétienté à partir de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. À Metz comme ailleurs, l'année liturgique est rythmée par plusieurs processions calendaires – ou ordinaires – qui reviennent annuellement car établies sur la base des cycles du temporel de l'Église (Purification de la Vierge, Litanies Majeures à la saint Marc, dimanche des Rameaux, Rogations et Fête-Dieu) et sur le sanctoral messin (en particulier saint Clément, saint Étienne et saint Livier). De par leurs caractères fréquents, ces cortèges sont rarement évoqués dans les chroniques messines, à moins d'être particulièrement fastueux<sup>1330</sup>. C'est pourquoi les différents *pardons* mentionnés dans certains calendriers des livres d'heures du corpus messin (*pardons a Saint-Ernoul, pardon a Go [r] ze...*), qui revenaient annuellement, ne sont pas documentés : on ignore tout du trajet de ces cortèges ou des bienfaits que cherchaient à en tirer leurs participants<sup>1331</sup>. Le déroulement des fêtes des Rogations, qui nous est connu par l'intermédiaire d'un *Processionnal* du XI<sup>e</sup> siècle (Metz BM ms. 329)<sup>1332</sup>, montre une véritable sacralisation du territoire de la cité : durant trois jours les cortèges processionnels quadrillent les espaces urbains et suburbains, menant les reliques des saints protecteurs de sanctuaires en sanctuaires<sup>1333</sup>. Les patriciens messins participent, comme l'ensemble du corps ecclésial de la cité, à ce rituel ambulatoire : par exemple, à la fin du troisième jour des Rogations de l'année 1448, Nicole Louve donne aux chanoines de la

<sup>1329</sup> Nous empruntons cette expression à CHIFFOLEAU, Jacques, « Les processions parisiennes de 1412 : analyse d'un rituel flamboyant » dans *Revue historique*, 1990, t. 284, fasc. 1, p. 43.

<sup>1330</sup> CHAZAN, Mireille, 2000, p. 122.

<sup>1331</sup> Ces mentions sont traitées dans le chapitre 10 consacré aux sanctoraux des livres d'heures.

<sup>1332</sup> Ce manuscrit a été détruit en 1944, mais son contenu a été étudié dans PELT, Jean-Baptiste, *Études sur la cathédrale de Metz. La liturgie I (V<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles)*, Metz, 1937, pp. 5-28.

<sup>1333</sup> TRIMBUR, Virginie, *Liturgie et organisation de l'espace dans un groupe cathédral*, thèse de doctorat sous la direction de Michèle Gaillard, Université Lille 3, 2018, pp. 294-298.

cathédrale une chaîne en or – présent de l’empereur Sigismond – destinée à orner le reliquaire de saint Étienne, le plus prestigieux des martyrs et patron de la cathédrale<sup>1334</sup>.

Le début du xv<sup>e</sup> siècle voit une multiplication des processions conjuratoires conjoncturelles, qui viennent interrompre le temps cyclique du calendrier liturgique. Prenant la forme de cérémonies d’action de grâce ou de supplications pénitentielles, ces rituels ambulatoires sont motivés par les événements qui touchent la cité ou la Chrétienté. Comme l’a démontré Laurent Litzenburger, les motifs invoqués dans les sources messines ayant poussé ces cortèges à se mettre en branle sont largement dominés par les préoccupations liées aux conditions météorologiques et aux récoltes. Les épidémies et la défense de la cité sont également à l’origine de processions<sup>1335</sup>. Le processus décisionnel de ces cérémonies laisse apparaître une profonde interpénétration du religieux et du politique : c’est le maître-échevin qui en prend l’initiative, à charge pour les autorités ecclésiastiques d’organiser concrètement cet événement<sup>1336</sup>. Les processions – en particulier extraordinaires – sont donc à Metz la principale manifestation de la « religion civique »<sup>1337</sup>, qu’André Vauchez définit comme « l’appropriation de valeurs inhérentes à la vie religieuse par des pouvoirs urbains, à des fins de légitimation, de célébration et de salut public »<sup>1338</sup>. L’initiative d’un rituel d’intercession est, pour le maître-échevin et son conseil, un moyen de renforcer leur contrôle sur la cité dans un contexte difficile qui pourrait générer des mouvements sociaux<sup>1339</sup>. La rapidité de la prise de décision, nécessaire pour faire face aux malheurs du temps, témoigne de la bonne entente entre ces deux autorités.

Les fidèles de la cité étaient informés de la tenue de la cérémonie par un règlement de police, appelé « huchement », promulgué par les Sept de la Justice : ils étaient par la suite convoqués par les autorités ecclésiastiques. Ces dernières pouvaient inciter les fidèles à se

---

<sup>1334</sup> SCHNEIDER, Jean, 1976, p. 196.

<sup>1335</sup> LITZENBURGER, Laurent, *La vulnérabilité urbaine : Metz et son climat à la fin du Moyen Âge*, thèse de doctorat sous la direction de Pierre Pégeot à l’Université de Nancy 2, 2011, p. 647.

<sup>1336</sup> *Ibid.*, pp. 648-649.

<sup>1337</sup> GANTELET, Martial. « Entre France et Empire, Metz, une conscience municipale en crise à l’aube des Temps modernes (1500-1526) », dans *Revue historique*, 2001, vol. 617, n°1, pp. 5-45.

<sup>1338</sup> VAUCHEZ, André, « Introduction », dans *La religion civique à l’époque médiévale et moderne (chrétienté et islam)*, actes du colloque de Nanterre (21-23 juin 1993), École Française de Rome, 1995, p. 1.

<sup>1339</sup> LITZENBURGER, Laurent, 2011, p. 671.

joindre au cortège en instituant plusieurs jours de pardons (en 1513, quarante jours furent octroyés aux participants) ou en infligeant des amendes – voire l'excommunication – à ceux se substituant à ce temps fort de la vie de la cité<sup>1340</sup>. Bien que tardive, la description faite par Philippe de Vigneulles de la procession qui eut lieu le 11 juin 1522 à la demande du pape Adrien VI pour implorer Dieu face à l'avancée des Turcs en Hongrie<sup>1341</sup> montre que l'organisation interne du cortège reflète l'ordre idéal du monde : les chanoines et les différentes communautés religieuses de la cité présidaient le cortège et guidaient le peuple des fidèles. En tête de celui-ci se trouvait le maître-échevin, suivi des hommes du patriciat puis des bourgeois. Venaient ensuite les patriciennes, puis les bourgeoises<sup>1342</sup>. Une mention, dans l'inventaire des bijoux de Jenette Chevalat, témoigne de la participation de cette riche messine du milieu du XV<sup>e</sup> siècle : l'un de ses livres d'heures y est spécifiquement désigné comme étant celui qu'elle « *porte a procession* »<sup>1343</sup>. L'organisation des cortèges processionnels messins transparaît dans la grande miniature figurant au folio 18 de la *Vie de saint Clément* conservée à la bibliothèque de l' Arsenal (ms. 5227), vraisemblablement réalisée à Metz vers 1380 [Figure 210].

Le peintre principal de ce manuscrit, qui montre tout au long du cycle iconographique un grand intérêt pour « l'observation et la transcription des scènes et des détails de la vie quotidienne »<sup>1344</sup>, s'est attaché à représenter les fidèles suivant le premier évêque de Metz sous l'apparence d'une procession soigneusement hiérarchisée : le saint – arborant de riches attributs épiscopaux – précède ainsi plusieurs clercs, parmi lesquels ses successeurs Céleste et Félix qui sont reconnaissables à leurs nimbes. À leur suite viennent plusieurs hommes vêtus à la mode de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, représentant les patriciens de la cité. À l'arrière, quelques femmes sont identifiables à leurs voiles. Importants moments de piété collective dans lesquels étaient placés les espoirs de salut, de protection voire de survie de toute une communauté, les processions étaient également destinées à renforcer la cohésion des corps sociaux composant la cité : unis

<sup>1340</sup> *Ibid.*, p. 650.

<sup>1341</sup> CHAZAN, Mireille, 2000, p. 124.

<sup>1342</sup> « *Après que toutes celle multitude fut passée en la manier que avés ouy, mairchoit le temporel. Et, tout premièrement, derrier le chaippellains du souffragant mairchoit seigneur Claude Baudouche, alors maistre eschevin de la noble cité de Mets ; auprès laquelle estaint tous les aultres seigneurs et gens de lignaige, en moult belle ordonnance [...] Puis, après, mairchoient tous le peuple : c'est assavoir tous les hommes [...] Puis, après, venoient les dammes, avec gros luminaire, et en toute perreilie ordonnance que les seigneurs. Après lesquelles venoit innumérable multitude de femmes et de fille, avec scierge et chandoille de cire ou de bougie en leur mains* » dans VIGNEULLES, Philippe de, 1933, vol. 4, p. 407.

<sup>1343</sup> Les livres d'heures mentionnés dans cet inventaire ont été analysés dans le chapitre 5.

<sup>1344</sup> LIONNET, Marie, « Vie de saint Clément - Arsenal ms. 5227 », dans PARISSE, Michel et alii, *Le chemin des reliques...*, *Op. cit.*, p. 114.

dans un même déplacement, les différents états de la société messine apparaissaient dans leur pluralité et dans le respect de leurs rangs hiérarchiques<sup>1345</sup>.

## **B. L'attachement paroissial des patriciens**

Comme dans toute cité médiévale, la paroisse était le principal centre de la vie religieuse des Messins : du baptême aux funérailles, l'église paroissiale jalonnait l'existence des croyants<sup>1346</sup>. Mais ce lieu de rassemblement d'une communauté de fidèles disposait également d'une importante dimension territoriale et était le siège d'offices secondaires de la magistrature urbaine que briguaient les membres du patriciat<sup>1347</sup>. En effet, lorsqu'à la fin du XII<sup>e</sup> siècle l'évêque Bertram transposa à Metz une partie des structures urbaines qu'il avait pu voir lorsqu'il était chanoine à Cologne<sup>1348</sup>, il s'appuya sur le vaste réseau paroissial messin pour asseoir l'une de ces institutions, les « amandelleries ». Dans la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, alors que la cité s'affranchit de son seigneur évêque, ces dernières furent conservées. Chaque amandellerie de la cité était chargée de conserver la preuve écrite des contrats passés par des particuliers et, si besoin, de les produire en justice. Ces documents étaient entreposés au sein d'arches présentes dans chaque église paroissiale<sup>1349</sup> et dont les clés étaient confiées à deux officiers publics élus pour un an, les *amans*<sup>1350</sup>. Ceux-ci devaient en théorie résider dans la paroisse dont ils dépendaient et verser, lors de leur prise de fonction, une caution. L'importance de cette somme (400 livres messines en 1306) réserva *de facto* cet office aux habitants les plus aisés<sup>1351</sup>, donnant lieu à de véritables dynasties d'amans parmi les lignées patriciennes<sup>1352</sup>. Si

---

<sup>1345</sup> VAUCHEZ, André, 1995, p. 4.

<sup>1346</sup> GAUDEMET, Jean, « La paroisse au Moyen Âge », dans *Histoire de la France religieuse*, 1973, n° 172, pp. 5-21 et VINCENT, Catherine, « Identité et transferts culturels dans les paroisses françaises du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle », dans FERRARI, Michele, *Pfarreien in der Vormoderne: Identität und Kultur im Niederkirchenwesen Europas*, Wiesbaden, 2017, pp. 137-155.

<sup>1347</sup> SCHNEIDER, Jean, 1950, p. 28.

<sup>1348</sup> CAHEN, Gilbert, « L'amandellerie, institution messine de juridiction gracieuse au Moyen Âge », dans *M.A.N.M.*, 1966-1967, pp. 89-119 ; TOCK, Benoît-Michel, *La charte de l'évêque Bertram instituant l'élection annuelle du maître-échevin de la ville de Metz, 21 mars 1180, [En ligne, n. p.]*. URL : <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00379153/fr/> (consulté le 10/03/2021).

<sup>1349</sup> Seule la paroisse Saint-Hilaire-le-Petit, peu peuplée et où résidaient de nombreux clercs ne disposait pas d'amandellerie, voir CAHEN, Gilbert, 1966-1967, p. 100.

<sup>1350</sup> *Ibid.*, pp. 93-96.

<sup>1351</sup> *Ibid.*, p. 104.

<sup>1352</sup> Au cours du XV<sup>e</sup> siècle, les modalités d'admission évoluèrent vers l'achat d'amandelleries. En 1423, un atour réserve ces achats aux seuls patriciens, voir *Ibid.*, p. 105.

les amandelleries représentèrent, en particulier au XV<sup>e</sup> siècle, une source d'enrichissement pour ces élites, elles jouèrent également un important rôle dans leur ancrage territorial. Nombreux furent alors les membres de ces élites qui investirent – financièrement et affectivement – dans ces églises paroissiales et en firent des lieux d'expression de leur dignité et de leur piété. Un exemple de cet attachement est ainsi visible dans l'église Sainte-Ségoène, seul édifice paroissial de la cité où subsistent encore – bien qu'en grande partie remaniés – des vitraux offerts par des grandes familles de magistrats urbains. C'est notamment le cas de quatre effigies (un homme âgé, un chevalier et deux femmes) réalisées vers 1380-1390 par l'atelier du maître-verrier Hermann de Munster<sup>1353</sup>. L'homme vêtu d'une armure et d'un pourpoint vert est identifiable à ses armoiries [Figure 215] : il s'agit de Jean Bataille († 1398), qui fut aman de Sainte-Ségoène. Les deux figures féminines qui l'accompagnent représentent ses épouses successives, Isabelle et Marguerite – cette dernière tenant entre ses mains un ouvrage dévotionnel [Figure 147], ainsi que son oncle ou son aïeul<sup>1354</sup>. Au cours du XV<sup>e</sup> siècle, d'autres lignées de magistrats urbains se firent à leur tour représenter en prière sur les vitraux adjacents, avant d'être rejoints à la fin du siècle par des bienfaiteurs issus du monde des métiers. Si la présence des effigies de la famille Bataille semble liée à la fondation d'un autel dédié à sainte Marguerite<sup>1355</sup>, aujourd'hui détruit, elle témoigne surtout de l'importance que revêtait la *memoria* pour ces élites ainsi que le rôle de ces représentations dans l'expression de leur contrôle sur la cité.

---

<sup>1353</sup> HÉROLD, Michel et GATOULLAT, Françoise, *Les vitraux de Lorraine et d'Alsace, Corpus Vitrearum France (Recensement des vitraux anciens de la France, 5)*, Paris, 1995, pp.107-109.

<sup>1354</sup> Pour l'identification de ces figures, voir JOUFFROY, Christian, « Jean Bataille ou le chevalier de Sainte-Ségoène » dans *Chancels*, 2021, n°7, pp. 4-12.

<sup>1355</sup> *Ibid.*, p. 9.





Figure 215 – Effigie de l’aman Jean Bataille dans la chapelle Notre-Dame de l’église Sainte-Ségolène (Baie 9). Dans l’autre lancette, sa femme Isabelle est identifiable par l’inscription « [...] abel feñe Jehan le niesl » (Commission Diocésaine d’Art Sacré – 2020)

### **C. Sépultures et fondations : entre souci de l’au-delà et discours lignager**

L’entremêlement de la *memoria* personnelle, de la religion civique et de l’affirmation du pouvoir semble avoir trouvé son expression la plus aboutie dans la fondation, au tournant du XV<sup>e</sup> siècle, de nécropoles familiales au sein des églises paroissiales. Comme nous l’avons vu à propos du couvent de l’ordre des Célestins de Metz, la frontière entre souci de l’au-delà et culte de la lignée était parfois tenue dans les manifestations de piété des patriciens. Si les descendants de Bertrand le Hungre avaient essentiellement souhaité être inhumés à proximité du fondateur de cet établissement, d’autres membres de grandes lignées messines s’étaient vu accorder – non sans heurts – l’autorisation d’être enterrés au sein des couvents des frères mendiants qui les encadraient spirituellement. Cette possibilité d’être inhumé au cœur d’un établissement choisi est une composante importante de la piété des élites car « ces libertés n’étaient et ne pouvaient être prises que par des privilégiés de la fortune. Pour le plus grand nombre, la paroisse était le

lieu obligé de la vie religieuse<sup>1356</sup>. » Pour autant, dès le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, certaines des plus importantes familles de la cité messine commencèrent à fonder des chapelles funéraires dans l'église de leur paroisse, afin d'y déposer les corps de leurs défunts et d'abriter des messes commémoratives. Si ces manifestations de la *memoria* montrent l'attachement de ces patriciens à leur espace paroissial, il s'agit également d'un moyen d'affirmer leur domination et « d'imposer par la pierre son souvenir sur toute la ville »<sup>1357</sup>. L'implantation de ces chapelles privées dans ces églises était facilitée par la forte emprise des élites urbaines dans l'échevinat paroissial, chargé de la gestion de la nef, du cimetière et des parties réservées à l'accueil des fidèles. Il était ainsi bien plus aisé pour une famille patricienne d'y faire bâtir une chapelle que dans les abbayes de la cité<sup>1358</sup>.

L'église paroissiale Saint-Martin-*in-Curtis*, située dans le quartier le plus dynamique de Metz et à proximité des grands axes commerciaux de la ville, semble avoir été particulièrement favorisée par plusieurs grandes familles patriciennes. Dans le dernier tiers du XIV<sup>e</sup> siècle, un monument funéraire y est édifié pour Jenette de Heu, l'épouse de Jean Baudoche [Figure 216]. Particulièrement imposant, il occupe l'intégralité du mur du transept nord : le registre inférieur présente une longue épitaphe surmontée d'une galerie aveugle et des armoiries alternées des familles Heu et Baudoche. Comme en témoignent d'autres épitaphes présentes dans la nef et les transepts, cette église paroissiale abritait également les dépouilles d'autres membres de ces deux grandes lignées messines<sup>1359</sup> ainsi que ceux d'une des branches de la famille le Gronnais, dont l'hôtel particulier était situé en face du portail de l'édifice. Une autre branche de cette importante famille messine établit une chapelle sépulcrale dans l'église paroissiale Saint-Maximin, dans le quartier d'Outre-Seille. Cette chapelle, dont les tombeaux et la statuaire ont été détruits à la Révolution, avait été fondée en 1365 par le patricien Poisignon Dieuamy, qui était apanage de la paroisse et qui y fut inhumé quatre ans plus tard<sup>1360</sup>. Plusieurs de ses descendants le rejoignirent à leur mort, comme son fils Jean et sa petite-fille Perette. C'est à l'occasion de l'union de cette dernière avec Renaud le Gronnais que la chapelle devint la

<sup>1356</sup> AUBRUN, Michel, *La paroisse en France des origines au XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1986, p. 141.

<sup>1357</sup> RICHARD, Olivier, *Mémoires bourgeoises : Memoria et identité urbaine à Ratisbonne à la fin du Moyen Âge*, Rennes, 2019, p. 246.

<sup>1358</sup> WAGNER, Pierre-Édouard, « La chapelle des Gournais en l'église paroissiale Saint-Maximin de Metz », dans *M.A.N.M.*, 2004, p. 97.

<sup>1359</sup> MERCIER, Pierre-Marie, 2011, p. 529.

<sup>1360</sup> WAGNER, Pierre-Édouard, 2004, pp. 96-97.

nécropole familiale de la lignée des le Gronnais – qui prit progressivement le nom des de Gournais – dont les membres y furent enterrés jusqu’en 1743. L’aménagement de cet espace, connu par des descriptions des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, met particulièrement l’emphase sur la notion de lignage. En effet, à la mort de Perette Dieuamy en 1452, dix-huit petites statuettes peintes – représentant des figures masculines et féminines en posture de supplication – étaient ainsi placées sur une corniche du mur ouest. Des inscriptions sous chacune d’elles permettaient leur identification : il s’agissait de Perette Dieuamy, de son époux Renaud et de leurs seize enfants. Deux autres statues figuraient probablement les deux autres enfants que Renaud avait eus avec sa seconde épouse, Lorette d’Herbeviller<sup>1361</sup>. D’autres épitaphes, des armoiries, des dalles de sol ainsi que l’effigie de bronze de Jean Dieuamy venaient compléter cet important discours lignager<sup>1362</sup>. Cette chapelle constituait une véritable nécropole dynastique, réunissant dans la mort tous ceux de la lignée des Dieuamy et des Gronnais.



Figure 216 – Monument funéraire de Jenette de Heu dans la chapelle Notre-Dame de l’église Saint-Martin de Metz (A. Gasseau, 2016).

La famille Desch, dont l’hôtel particulier était situé rue des Allemands, développa un attachement particulier pour l’église paroissiale Saint-Eucaire<sup>1363</sup>. En 1400, Collignon Desch y fonda un autel dédié à saint Blaise<sup>1364</sup> et en 1424 Nicole Grognat y fit élever une chapelle

<sup>1361</sup> *Ibid.*, pp. 111-112.

<sup>1362</sup> Trente-deux statuettes furent ajoutées à cet ensemble à la mort de François le Gournay en 1525 : elles représentaient très certainement le défunt, ses vingt-huit enfants et ses trois épouses. Voir *Ibid.*, p. 99.

<sup>1363</sup> LAZZARI, Antoine, 2020, p. 115.

<sup>1364</sup> *Ibid.*, p. 116.

indépendante en bois, accolée au bas-côté nord, afin d'accueillir la tombe de son épouse Perette Desch<sup>1365</sup>. Comme l'atteste une épitaphe présente sur une sculpture polychrome de sainte Véronique<sup>1366</sup> [Figure 217], les corps de Jean Desch et de sa femme Catherine Dieuamy rejoignirent à leur tour cette chapelle en 1439. En 1473, cet édifice fut incorporé à la nef de l'église et jusqu'en 1560 plusieurs autres membres de cette famille y élirent sépulture (Contesse de Varise, Jacques Desch, etc.)<sup>1367</sup>.



Figure 217 – Sainte Véronique et épitaphe de Jean Desch et Catherine Dieuamy, église Saint-Eucaire, vers 1439 (A. Gasseau, 2019)

La construction de ces chapelles privées au sein des églises paroissiales messines à partir de la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle témoigne de l'importance des pratiques mémorielles

<sup>1365</sup> KAISER, Johann Baptiste, « Extraits religieux d'un manuscrit messin de la bibliothèque d'Épinal », dans *Revue ecclésiastique de Metz*, 1932, pp. 269-278.

<sup>1366</sup> D'après ses caractéristiques stylistiques, cette statue de Véronique a été réalisée autour de 1439. Voir HOFMANN, Helga Dorothea, *Die Lothringische Skulptur der Spätgotik: Hauptströmungen und Werke, 1390-1520*, Saarbrücken, 1962, p. 140.

<sup>1367</sup> Je tiens à remercier chaleureusement Mireille Chazan de m'avoir transmis ces informations relatives à l'église Saint-Eucaire.

pour les élites urbaines<sup>1368</sup>, qui adoptèrent une coutume religieuse observable depuis longtemps dans les milieux nobiliaires. La construction de tels lieux de mémoire était également doublée par la fondation de services funèbres : la prière perpétuelle qui y était organisée sous la forme de messes anniversaires et rappelait les défunts de la famille à la mémoire de Dieu et à celle des hommes. Les messes qui y étaient chantées qui rendaient perceptible le souvenir des disparus au travers de cierges, de chants et parfois de volées de cloches<sup>1369</sup> ou de sonneries de trompes<sup>1370</sup>. Lors de la veillée funèbre, de la messe des morts ou des messes anniversaires, les proches du défunt présents dans ces chapelles pouvaient prier pour son âme à l'aide de leurs livres d'heures, où l'office des morts occupait près d'un tiers du volume des textes<sup>1371</sup>. En regroupant les corps et les services funèbres en un même lieu, ces familles patriciennes faisaient un travail sur la mémoire de leur lignée. Mais ces chapelles funéraires étaient également de véritables marqueurs de leur réussite sociale et participaient à la fois à exprimer un sentiment territorial et à affirmer l'importante place que ces familles occupaient dans la vie de la cité<sup>1372</sup>.

## **D. Pèlerinages et églises du Pays messin, expressions de l'emprise sur le plat pays**

### **1. Le pèlerinage à Sainte-Barbe**

Lorsqu'il fut pris en otage avec son père et détenu pendant plus d'une année au château de Chauvency, le jeune Philippe de Vigneulles invoqua dans ses prières la protection et l'intervention de la Vierge mais également de sainte Barbe et de l'évêque saint Nicolas. Durant sa captivité, il occupa son temps à la composition de trois oraisons en vers dédiées à chacune de ces figures saintes<sup>1373</sup>. Le choix de ces intercesseurs est lié à la captivité du chaussetier

---

<sup>1368</sup> À Paris, les premières chapelles patriciennes apparaissent dès le XIII<sup>e</sup> siècle mais elles sont fondées dans les églises conventuelles de la cité et de ses faubourgs. À Avignon, les bourgeois fondent des oratoires privés à partir du XV<sup>e</sup> siècle. Voir BOVE, Boris, 2000, p. 269 et p. 274.

<sup>1369</sup> *Ibid.*, p. 269.

<sup>1370</sup> ALEXANDRE-BIDON, Danièle, « Gestes et expression du deuil », dans ALEXANDRE-BIDON, Danièle et TREFFORT, Cécile (dir.), 1993, p. 129.

<sup>1371</sup> ALEXANDRE-BIDON, Danièle, 1998, p. 19.

<sup>1372</sup> RICHARD, Olivier, 2019, pp. 165-170.

<sup>1373</sup> RÉZEAU, Pierre, 1983, t. II, pp. 93-102.

messin : l'enfermement de sainte Barbe dans une tour faisait écho à la situation dans laquelle il se trouvait et le saint évêque de Myre était couramment invoqué comme libérateur des prisonniers (Philippe de Vigneulles le qualifie même de « clef de prison »). Surtout, ces deux figures saintes étaient grandement vénérées à Metz et en Lorraine où des sanctuaires leur étaient dédiés qui accueillaient de nombreux pèlerins<sup>1374</sup>. Dans les derniers siècles du Moyen Âge, la forme la plus courante du pèlerinage se pratiquait dans des sanctuaires proches du lieu d'habitation et consistait en une « simple visite rendue à un sanctuaire plutôt que sous la forme du lointain voyage »<sup>1375</sup>. À Metz, chroniques et enseignes de pèlerinage [Figure 218] témoignent de la faveur qu'accordaient les Messins – et leurs hôtes – à un sanctuaire péri-urbain dédié à sainte Barbe. C'est probablement au XIII<sup>e</sup> siècle qu'une chapelle dédiée à cette sainte fut érigée à une quinzaine de kilomètres de Metz, dans le village d'Erpigny qui prit vers 1300 le nom de Sainte-Barbe<sup>1376</sup> [Figure 218]. Très vite ce sanctuaire devint l'objet d'une fréquentation grandissante, en particulier lors des célébrations de la Pentecôte et le 4 décembre, jour de la Sainte-Barbe. Cette vierge martyre de Nicomédie, dont le culte est célébré dans toute la chrétienté, était particulièrement vénérée par les Messins : aussi devint-elle la patronne de la cité puis de l'ensemble du Pays messin au milieu du XV<sup>e</sup> siècle<sup>1377</sup>. D'autres lieux de pèlerinage de plus petite envergure, situés également dans le Pays messin accueillaient également des pèlerins de la cité, à l'image du sanctuaire marial de Notre-Dame-de-Rabas<sup>1378</sup>.

Ces sanctuaires attiraient majoritairement des croyants du voisinage qui venaient y effectuer « des pèlerinages à bon compte », le temps d'une journée ou à l'occasion de la fête du

---

<sup>1374</sup> Les Messins se rendaient fréquemment au sanctuaire de Saint-Nicolas-de-Port comme en témoigne l'autorisation faite en 1351 aux chanoines de la cathédrale de s'y rendre sans encourir la perte de leurs prébendes. De même, à l'extrême fin du XV<sup>e</sup> siècle l'administration urbaine messine fournit et achemina à ses propres frais les dalles du pavement de la nouvelle église. Voir GUYON, Catherine, « Pèlerins et pèlerinages à Saint-Nicolas-de-Port à la fin du Moyen Âge » dans CIOFFARI, Gerardo et LAGHEZZA, Angela (dir.), *Alle origini dell'Europa : il culto di san Nicola tra Oriente et Occidente*, actes du colloque international de Bari, décembre 2010, Studi storici, n° 42-43, Centro Studi Nicolaiani, 2011, pp. 269-293. Nous remercions vivement Catherine Guyon de nous avoir communiqué cet article ainsi que les indications concernant la fréquentation de ce sanctuaire par les Messins.

<sup>1375</sup> MARTIN, Hervé, *Mentalités médiévales – t.2 : Représentations collectives du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, 2001, p. 212.

<sup>1376</sup> LITZENBURGER, Laurent, « Temps de fêtes, temps de prières : les pratiques cultuelles liées au climat (vers 1400 - 1525) », dans *A.E.*, 2014, n°1, p. 198.

<sup>1377</sup> COLIN, Marie-Hélène, « Sainte Barbe : de la patronne du pays messin à la protectrice des mineurs », dans *A.E.*, 2007-1, p. 292.

<sup>1378</sup> NORMAND, Gabriel, « Statues de pèlerinage » dans PARISSÉ, Michel et alii, *Le chemin des reliques... Op. cit.*, pp. 131-132.

saint patron<sup>1379</sup>. Extrêmement courant dans la vie quotidienne des Messins et des habitants du plat pays alentour, ce type de pèlerinage n'a laissé que peu de traces dans les chroniques<sup>1380</sup>. La fréquentation du sanctuaire dédié à sainte Barbe par les hôtes de marque de la cité messine – notamment les membres de grandes lignées lorraines (Ferry de Vaudémont, Nicolas de Lorraine, René d'Anjou, Philippe de Gueldre, Claude de Guise, etc.)<sup>1381</sup> – témoigne de la place privilégiée que ce lieu occupait dans l'expression de la « religion civique » messine. Par exemple, le récit de la venue en septembre 1449 du duc Jean II de Calabre montre le même phénomène d'interpénétration du religieux et du politique que lors des processions messines : le cinquième jour de son séjour dans la cité, le duc est ainsi accompagné par les plus importants patriciens de la cité sur le chemin qui le mène au sanctuaire de Sainte-Barbe, auquel il offre un cierge d'une valeur de vingt livres de cire ainsi qu'une couronne d'or<sup>1382</sup>. L'intégration de ce sanctuaire péri-urbain aux grands événements de la vie civique et de l'identité messine est l'une des formes d'expression de l'assise des grandes familles de la cité sur le Pays messin.



*Figure 218 – Enseigne de pèlerinage à l'effigie de sainte Barbe découverte lors des fouilles de la place de la Comédie à Metz provenant probablement du sanctuaire Sainte-Barbe en Pays messin, XV<sup>e</sup> siècle<sup>1383</sup>.*

*Musée de la Cour d'Or, Inv. 2018.0.825 (Cliché : Laurianne Kieffer - Musée de La Cour d'Or - Metz Métropole)*

<sup>1379</sup> RAPP, Francis, « Les pèlerinages mariaux en Alsace à la fin du Moyen Âge », dans CASSAGNES-BROUQUET, Sophie (dir.), *Religion et mentalités au Moyen Âge, mélanges en l'honneur d'Hervé Martin*, Rennes, 2003, p. 387.

<sup>1380</sup> Cette difficulté à mettre à jour ces sanctuaires locaux est un phénomène observable dans de nombreux territoires. Voir VINCENT, Catherine, « L'intercession dans les pratiques religieuses du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle », dans MOEGLIN, Jean-Marie, *L'intercession du Moyen Âge à l'époque moderne : autour d'une pratique sociale*, Genève, 2004, p. 174.

<sup>1381</sup> LOUIS, Théo, « Visite aux églises intéressantes de Moselle », dans *C.L.*, 1969-2, p. 35.

<sup>1382</sup> VIGNEULLES, Philippe de, 1929, t. II, p. 311.

<sup>1383</sup> ADRIAN, Anne et alii, *Splendeur du christianisme, art et dévotions de Liège à Turin, X<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle* - Catalogue de l'exposition du Musée de la Cour d'Or, Paris, 2018, pp. 40-41.

## 2. Les fondations patriciennes au-delà des murs de la cité

L’empreinte de ces lignées – qui se sont en grande partie enrichies par leurs possessions foncières – est également visible dans les fondations ou reconstructions d’édifices religieux au cœur de leurs seigneuries<sup>1384</sup>. Ainsi en 1409, Nicolas II de Heu fit bâtir une église paroissiale au cœur du village d’Ennery, dont les clés de voûte sont ornées des armoiries familiales. Accueillant occasionnellement les dépouilles de membres de cette famille<sup>1385</sup>, cet édifice connaît une seconde campagne de construction au début du XVI<sup>e</sup> siècle, sous l’impulsion de Nicolas IV de Heu<sup>1386</sup>. Cette importante lignée messine participa également à l’édification d’une autre église paroissiale dans leur seigneurie de Peltre, dans le village de Magny : au cours du XV<sup>e</sup> siècle, Nicolas III de Heu fit reconstruire le chœur de l’édifice, où apparaît également une clé de voûte aux armes de la famille<sup>1387</sup>. D’autres lignées patriciennes entreprirent également de telles constructions, à l’image des Baudoche qui érigèrent au début du XV<sup>e</sup> siècle une église à Lorry-lès-Metz, comme en témoigne à nouveau une clé de voûte armoriée<sup>1388</sup>. Par des rachats successifs de terre, cette famille acquit en 1480 la moitié du village de Sainte-Barbe, sur les terres de laquelle se situait le sanctuaire de pèlerinage. Vers 1516, Claude Baudoche fit reconstruire un nouvel édifice, peut-être sur le modèle de l’église des Carmes au cœur de la cité de Metz et se fit inhumér dans le nouveau chœur en 1552<sup>1389</sup>. Ces quelques investigations, qui gagneraient à être prolongées pour d’autres grandes lignées, démontrent bien que les manifestations de la piété et du pouvoir des élites urbaines messines se déployaient également au-delà des murs de la cité, sur un vaste plat pays qui faisait leur richesse et sur lequel ils avaient pleine autorité [Carte 4].

<sup>1384</sup> Une telle enquête n’a jamais été menée : les informations contenues dans cette sous-partie sont de nature exploratoire et sont donc loin d’être exhaustives.

<sup>1385</sup> En 1456, le corps de Collette, seconde fille de Jean de Heu et de Jenette Chevalat, fut par exemple inhumé dans cette église. Voir MERCIER, Pierre-Marie, 2011, p. 138.

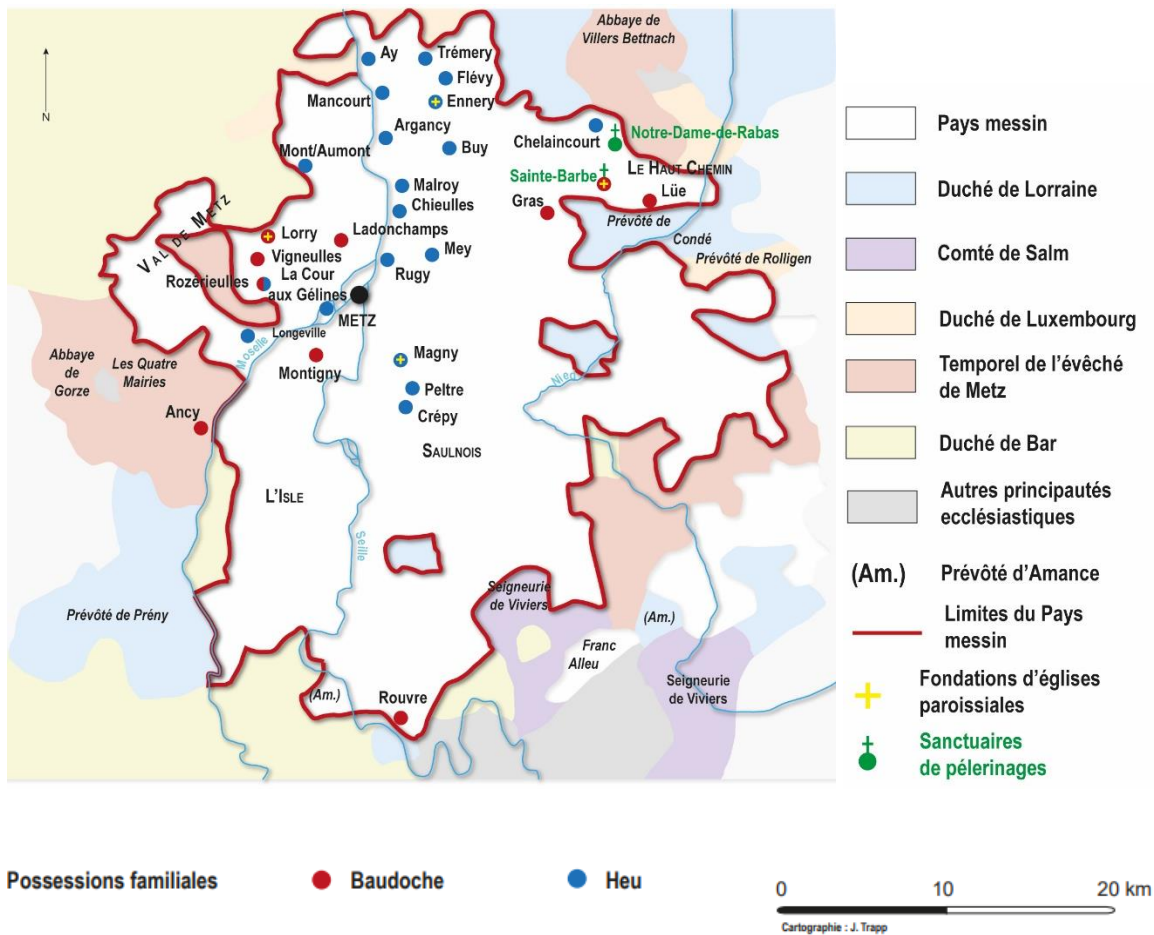
<sup>1386</sup> *Ibid.*, pp. 515-517.

<sup>1387</sup> *Ibid.*, pp. 520-521.

<sup>1388</sup> « Visite des églises de Saulny, Lorry-lès-Metz et Plappeville », compte-rendu des activités de la Société d’Histoire et d’Archéologie de la Lorraine, dans *C.L.*, 1963, n°1, p. 18 et REUTENAUER-CORTI, Christine, 2006, vol.1/b, p. 448.

<sup>1389</sup> LOUIS, Théo, 1969, pp. 35-36 ; DOM CALMET, Auguste, 1745, t. I, p. 52 et pp. 62-63.





Carte 4 – L’empreinte du patriciat sur les édifices religieux du Pays messin : l’exemple des familles Baudoche et Heu

CONCLUSION DU CHAPITRE :

À Metz comme dans la plupart des cités d’Occident, les trois derniers siècles du Moyen Âge ont été marqués par une grande vitalité des manifestations de piété et de dévotion, notamment chez les membres du patriciat. Le développement de ce phénomène, dont les prémices sont perceptibles dès le milieu du XII<sup>e</sup> siècle, prend d’autant plus d’ampleur qu’il coïncide avec la victoire du mouvement communal sur l’évêque puis sur la mise en place du gouvernement urbain. Cette montée en puissance du patriciat a permis le renouvellement de la composition des structures ecclésiastiques anciennes, les membres de la noblesse rurale laissant progressivement place à des clercs ou des moniales issus des lignées patriciennes. Placés à la tête de ces communautés, ceux-ci ont su y transposer le mode de gestion et d’acquisitions

foncières qui faisaient la richesse de leurs familles. Dès la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle et suivant un processus observable dans les autres cités, ces élites urbaines ont également favorisé les installations de couvents des ordres mendiants à l'intérieur de la ville, mettant à leur disposition des maisons et des terrains et leur léguant de fortes sommes. Ces nombreuses fondations ont parfois suscité bien des tensions entre les différentes composantes du corps ecclésial messin, qu'il s'agisse de luttes d'influence entre les clercs séculiers et les nouveaux venus ou d'une concurrence entre ordres mendiants, à l'image de la querelle des Observants. Cette situation était d'autant plus complexe que le pouvoir municipal s'immisça dès le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle dans l'administration ecclésiastique dans le but de prendre le pas sur les clercs, comme l'illustre sa mainmise sur les pratiques testamentaires des Messins<sup>1390</sup>.

Les nombreux béguins et les reclus présents dans les documents d'archives mettent en lumière les aspirations d'une partie des habitants de la cité – en particulier les femmes – à s'engager dans une forme de vie religieuse plus intense sans pour autant quitter l'état laïc. Les sociabilités liées au milieu confraternel, qui auraient également pu trouver dans cette cité un terreau fertile à leur épanouissement, n'ont pu s'y développer en raison de l'extrême méfiance de la magistrature urbaine qui craignait que ces confréries ne deviennent des lieux de contestation. Présentes dans la cité dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle où elles sont étroitement liées au monde des métiers, elles sont affaiblies tout au long du XIV<sup>e</sup> siècle par diverses mesures du pouvoir municipal qui amoindrissent leurs revenus et cultivent les tensions internes. En 1381, la suppression de ces regroupements prive les Messins de ces « espaces d'intensification de la vie chrétienne »<sup>1391</sup> qui permettaient aux croyants de vivre une expérience commune de piété. En cela la vie religieuse de la cité messine se distingue du formidable essor – dans les villes comme dans les campagnes – des mouvements confraternels de la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle au milieu du XV<sup>e</sup> siècle. Désireux de prévenir d'éventuelles séditions, les magistrats messins ont été à contre-courant de la tendance générale qui consistait, pour la majorité des gouvernements urbains, à laisser une certaine autonomie aux confréries<sup>1392</sup>. On peut alors se demander quelles répercussions cette impossibilité de « faire communauté »<sup>1393</sup> a eu sur les

---

<sup>1390</sup> WAGNER, Pierre-Édouard, « Les dévotions personnelles », dans PARISSÉ, Michel *et alii*, *Le chemin des reliques...*, *Op. cit.*, p. 138.

<sup>1391</sup> FONTBONNE, Alexis, « Dévotion et institution : Pour une histoire cohérente des confréries en Europe occidentale (XII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) », dans *Archives de sciences sociales des religions*, n° 170, 2015, p. 192.

<sup>1392</sup> *Ibid.*, p. 191.

<sup>1393</sup> SIMIZ, Stefano, *Confréries urbaines et dévotion en Champagne : (1450-1830)*, Villeneuve d'Ascq, 2002, pp. 77-110.

pratiques dévotionnelles des Messins. Ce particularisme a sans doute induit chez les croyants un rapport plus personnel à la foi, davantage centré sur l'individu<sup>1394</sup> ainsi que sur la famille, plus petite cellule sociale par laquelle on intègre l'*Ecclesia*<sup>1395</sup>. Sans doute cette appétence des élites urbaines pour une dévotion individualisée, pratiquée dans un cadre familial ou semi-privé dans le cas des chapelles des églises paroissiales, a favorisé le recours aux livres d'heures.

Dans ce contexte particulier, le besoin de tisser des liens entre croyants s'est sans doute alors en partie déporté vers les paroisses, principaux cadres de la vie religieuse des fidèles. Comme nous l'avons décrit, les églises paroissiales messines étaient à la fois les lieux de rassemblement d'une communauté de croyants mais également les sièges des amandelleries. Cette interpénétration du sacré et du civique a fait naître chez les élites urbaines, auquel cet office était en grande partie destiné, un attachement particulier aux paroisses. Si la dimension religieuse y était prégnante, d'autres enjeux de distinction sociale et de manifestation de la *memoria* s'y ajoutaient, empruntées aux pratiques religieuses de la noblesse. Dès le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, certaines des plus importantes lignées messines firent ainsi édifier des chapelles funéraires dans l'église de leur paroisse et y fondèrent diverses messes pour leurs défunts. Cette stratégie mémorielle transparaissait également par l'apposition de leurs armoiries sur les vitraux, les pierres tombales et les clés de voûte de ces édifices. Au-delà de la *memoria*, ces divers éléments sont également des pratiques distinctives d'un groupe social dominant et constituent donc un moyen d'affirmer l'emprise d'une lignée sur un espace. Les membres des élites urbaines de la cité, qui disposent d'importantes assises foncières dans le Pays messin, transposent également ces pratiques dans leurs seigneuries en initiant parfois la construction d'un édifice paroissial qu'ils marquent de leurs emblèmes héraldiques. Une lignée messine, les Hungre, fait cependant exception à cet attachement paroissial des élites urbaines : c'est avec le couvent des Célestins, fondé en 1370 par le patricien Bertrand le Hungre, que ses membres entretenirent tout au long du XV<sup>e</sup> siècle des liens particulièrement étroits. S'inscrivant à leur tour dans cette relation de patronage, les héritiers de cette lignée poursuivent les œuvres de leur aïeul et se font enterrer à ses côtés.

Les différents cortèges processionnels qui s'ébranlent dans les rues de la cité, lors des temps forts de la liturgie messine ou en réaction à divers événements, constituent également un

---

<sup>1394</sup> Cette conception très individuelle explique peut-être l'absence de représentations de communautés en prière ou de vierges de miséricorde au sein des manuscrits messins.

<sup>1395</sup> MÉHU, Didier, 2013, [en ligne, n. p.].

important moment de piété collective, impliquant la participation de l'intégralité du corps social messin. Comme nous l'avons vu, l'organisation des processions extraordinaires, qui repose sur une nécessaire collaboration des pouvoirs ecclésiastiques et civiques, est initiée par les magistrats. Ces cérémonies constituent donc une importante manifestation de la « religion civique » messine et participe à l'exaltation de la communauté et de son territoire. Bien que situé à l'extérieur des murs de la cité, le sanctuaire de Sainte-Barbe se révèle être un lieu particulièrement emblématique de cette expression de l'identité religieuse messine. Le pèlerinage des hôtes de marque en ce lieu faisait partie intégrante des rituels diplomatiques de la cité et révèle à quel point le plat pays était considéré par les patriciens comme l'indissociable prolongement de la ville. Si de nombreuses sources permettent d'appréhender une grande part de la vie religieuse des Messins, il est un aspect de leur piété qui nous échappe encore, celui des pratiques dévotionnelles personnelles. Appartenant au domaine de l'intime et à la sphère domestique, elles n'ont que rarement été consignées et représentent pourtant une part non négligeable de la spiritualité des laïcs de la cité.

Les livres d'heures en constituent les principaux témoins. Destinés à rappeler aux croyants leurs devoirs religieux et utilisés comme points d'appui pour leurs prières et méditations<sup>1396</sup>, ils sont une fenêtre entrouverte sur la culture spirituelle, les espérances et les intercesseurs privilégiés des chrétiens de la fin du Moyen Âge. Ces rares traces matérielles de foi intime, contenues dans ces manuscrits dévotionnels, seront le sujet des deux chapitres à venir. Bien que personnelle et intériorisée, cette forme de piété n'était en effet pas détachée des cadres religieux, culturels et politiques dans lesquels évoluaient leurs destinataires. Ainsi, l'accompagnement spirituel des Messins par les frères mendiants a sans doute contribué à la diffusion dans les livres d'heures messins de thèmes iconographiques mettant l'accent sur l'humilité de la Vierge et sur les souffrances du Christ. De même, certaines de ces miniatures témoignent d'une imprégnation à une forme plus germanique de spiritualité, reflet de la place particulière occupée par la cité messine, entre France et Empire. Enfin, comme nous le verrons au chapitre 10, par la composition des calendriers et les saints locaux invoqués dans les litanies et les suffrages, ces livres d'heures étaient profondément ancrés dans les célébrations et l'histoire de l'Église messine.

---

<sup>1396</sup> BERTHOD, Bernard et HARDOUIN-FUGIER, Élisabeth, *Dictionnaire des objets de dévotion dans l'Europe catholique*, Paris, 2006, pp. 7-22.



# À la rencontre du sacré : les images de prédilection de la piété messine

**A**u sein des livres d'heures, images et textes se succèdent, s'entremêlent, se répondent, pour concourir au moyen de deux langages distincts à un même discours sur le salut<sup>1397</sup>. Dans ce dialogue, les miniatures revêtent diverses fonctions pour le lecteur. Elles constituent des jalons lui permettant de se repérer plus facilement au sein de l'ouvrage, ce qui expliquerait peut-être l'importante fixité des thèmes associés à chaque section<sup>1398</sup>. Elles assurent également une fonction ornementale et, en raison du coût des matériaux employés et de l'intervention d'enlumineurs, participaient aussi à la distinction sociale en reflétant le niveau de richesse de leurs commanditaires ou destinataires<sup>1399</sup>. Enfin, et surtout, ces images possédaient une fonction dévotionnelle : aux côtés de la prière par le texte et celle par le geste qui requéraient une mobilisation corporelle du croyant (généflexions, baisers, contacts physiques)<sup>1400</sup>, ces miniatures pouvaient servir de support à des pratiques

---

<sup>1397</sup> Seuls deux témoins sur les quarante-et-un que compte le corpus ne présentent aucun décor : le manuscrit Nancy BM ms. 244, complètement lacéré, laisse apparaître une décharge de peinture au folio 43v indiquant la présence à l'origine d'une miniature en pleine page. Le livre d'heures Karlsruhe, Lichtenthal 55 a quant à lui été conçu afin d'accueillir de nombreuses miniatures mais est resté inachevé.

<sup>1398</sup> PAYAN, Paul, « La vie du Christ et la dévotion privée à la fin du Moyen Âge », dans RAYNAUD Christiane (dir.), *Des Heures pour prier...*, *Op. cit.*, p. 328.

<sup>1399</sup> COTTEREAUX-GABILLET, Émilie, 2015, pp. 283-301.

<sup>1400</sup> NAGY, Piroška, 2006, p. 461.

méditatives<sup>1401</sup>. De petites dimensions et présentes dans des ouvrages tenant dans le creux des mains, ces scènes de la vie terrestre du Christ et de sa Mère ou ces « représentations symboliques des mystères de la foi »<sup>1402</sup> (Vierge à l'Enfant, Homme de douleur, Trône de Grâce, etc.) miniaturisent un espace sacré où le divin se fait homme et où l'existence humaine est transfigurée par le contact avec Dieu<sup>1403</sup>. Par un tel rapport à l'image, qui favorise la construction d'images mentales, l'observateur est invité à entrer dans le récit qui s'offre à ses yeux et à dialoguer avec les différents événements du Salut. Ces pratiques méditatives se développent fortement dès le XII<sup>e</sup> siècle, tout d'abord dans les milieux monastiques puis mystiques. Au cours du XIII<sup>e</sup> siècle, les élites laïques, prenant modèle sur la dévotion monastique, cherchèrent à leur tour à établir un contact personnel avec Dieu, la Vierge ou les saints par l'intermédiaire des images figurant dans leurs ouvrages ou sur d'autres types objets dévotionnels (polyptyques d'ivoire, panneaux peints, statuettes, etc.).

Dans la lignée de saint François – appelé par le Christ alors qu'il priait devant le crucifix de l'église Saint-Damien<sup>1404</sup> – ou de Thomas d'Aquin chez qui se trouvent « les positions les plus favorables à l'image qui aient jamais existé dans le Christianisme »<sup>1405</sup>, les prédicateurs franciscains et dominicains eurent amplement recours à des contenus iconographiques simples pour accompagner spirituellement les fidèles<sup>1406</sup>. Dans son *Commentaire des Sentences de Pierre Lombard*, le docteur angélique expose les diverses fonctions des images : reprenant la formule de saint Grégoire, il justifie tout d'abord leur emploi par leur rôle dans l'instruction des simples. L'observation quotidienne de représentations du Christ, de la Vierge et des saints participe également à la mise en mémoire des mystères de l'Incarnation et des vies exemplaires. Enfin, la vue constitue un sens plus efficace que l'ouïe pour stimuler l'émotion dans le cadre de la dévotion<sup>1407</sup>. Ce recours aux représentations figurées

<sup>1401</sup> RAYNAUD, Christiane, *Des Heures pour prier...*, *Op. cit.*, p. 15

<sup>1402</sup> FALQUE, Ingrid, « Du dynamisme de l'herméneutique dévotionnelle à la fin du Moyen Âge », dans *Méthodes et Interdisciplinarité en Sciences humaines (MethIS)*, vol. 5 : Images fixes / Images en mouvement, 2016, p. 82, [en ligne]. URL : <https://popups.uliege.be/2030-1456/index.php?id=473> (consulté le 26 octobre 2020).

<sup>1403</sup> REINBURG, Virginia, 2012, p. 125.

<sup>1404</sup> RUSSO, Daniel, « Saint François, les Franciscains et les représentations du Christ sur la croix en Ombrie au XIII<sup>e</sup> siècle. Recherches sur la formation d'une image et sur une sensibilité esthétique au Moyen Âge dans *Mélanges de l'École française de Rome. Moyen-Âge, Temps modernes*, 1984, t. 96, n° 2, pp. 647-650.

<sup>1405</sup> WIRTH, Jean, « La critique scolastique de la théorie thomiste de l'image », dans CHRISTIN, Olivier et GAMBONI, Dario (éd.), *Crises de l'image religieuse/Krisen religiöser Kunst*, Paris, 2000, p. 93.

<sup>1406</sup> TRIPPS, Johannes, « Les images et la dévotion privée », dans DUPEUX, Cécile et alii, *Iconoclasme : vie et mort de l'image médiévale*, Berne – Strasbourg – Zurich, 2001, p. 38.

<sup>1407</sup> « Fuit autem triplex ratio institutionis imaginum in Ecclesia. Primo ad instructionem rudium, qui eis quasi quibusdam libris edocentur. Secundo ut incarnationis mysterium et sanctorum exempla magis in memoria essent,

servant de soutien à l'expérience spirituelle du croyant s'accroît dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et tout au long du XIV<sup>e</sup> siècle dans la pensée mystique (notamment dans la mystique féminine et chez Henri Suso) ainsi que dans le mouvement de la *Devotio moderna*<sup>1408</sup>. La finalité de ce processus contemplatif était « de revivre une scène en esprit (*visio*), par le recueillement (*contemplatio*), d'éprouver de la pitié (*compassio*), de suivre l'exemple (*imitatio*), de connaître diverses formes d'extase (*admiratio, exultatio*) et de se détacher de la chair (*resolutio*) »<sup>1409</sup>. Ce désir de prendre appui sur les représentations figurées pour faire revivre en esprit les événements de la vie terrestre du Christ et ses souffrances a poussé les artistes à l'origine de ces œuvres dévotionnelles à une profonde humanisation du sacré. À la suite de saint Bernard, qui se fit l'ardent promoteur dans les milieux monastiques d'un rapport plus affectif au Christ et à la Vierge, des représentations de la Vierge allaitant l'Enfant, du Christ souffrant et montant au Ciel firent progressivement leur apparition dans l'imagerie à destination des laïcs<sup>1410</sup>. Faisant naître chez le croyant un sentiment de profonde empathie, ces œuvres l'invitaient à ressentir les émotions, les sensations et les souffrances du Christ et de la Vierge.

Si, par leurs prières paraliturgiques et la composition de leurs cycles iconographiques, les manuscrits de notre corpus adoptent les principales caractéristiques des livres d'heures franco-flamands, quelques miniatures présentent cependant un caractère plus original, qui reflète sans doute la situation géographique de la cité de Metz, à la croisée de la France et de l'Empire. Bien que tournés culturellement vers le royaume de France, les laïcs du diocèse messin étaient probablement imprégnés de certains éléments plus caractéristiques de la spiritualité en terre d'Empire. Comme l'a évoqué Alexa Sand, de tels phénomènes sont fréquents dans la plupart des cités à la croisée de deux cultures, par exemple Liège ou Arras<sup>1411</sup>. Cette situation de « pays d'entre-deux » transparaît dans la production messine d'ouvrages dévotionnels et de livres d'heures : selon Jeffrey Hamburger, ceux-ci présentent en effet une

---

*dum quotidie oculis repraesentantur. Tertio ad excitandum deuotionis affectum qui ex uisis efficacius incitatur quam ex auditis* » dans THOMAS D'AQUIN, *Commentaire sur les Sentences de Pierre Lombard*, Livre III, Distinction 9, Questions 2.

<sup>1408</sup> Sur la position des auteurs de la *Devotio moderna* concernant cette dévotion imaginative, voir en particulier D'HAINAUT-ZVÉNY, Brigitte, « Les retables sculptés dans les anciens Pays-Bas (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles) : raisons, formes et usages », dans *Koregos – Revue et encyclopédie multimédia des arts sous l'égide de l'Académie royale de Belgique*, 2012, [en ligne]. URL : <http://www.koregos.org/fr/brigitte-d-hainaut-zveny-les-retables-sculptes-dans-les-anciens-pays-bas-xve-xvie-siecles/> (consulté le 27/10/2020).

<sup>1409</sup> TRIPPS, Johannes, 2001, p. 40.

<sup>1410</sup> RINGBOM, Sixten, *Les images de dévotion (XI<sup>e</sup> -XV<sup>e</sup> siècle)*, Paris, 1995, p. 20.

<sup>1411</sup> SAND, Alexa, 2014, p. 10.



iconographie particulièrement inventive, qui s'écarte parfois des thèmes traditionnels. Cette double imprégnation des artisans messins et de leurs commanditaires est également présente dans le traitement des thèmes plus conventionnels, où une expressivité plus grande que dans la production parisienne est perceptible<sup>1412</sup>. Ainsi, une exploration précoce des souffrances de la Vierge transparaît dans les miniatures de plusieurs cycles de la Passion, comme dans la Crucifixion du livre d'heures Metz BM 1588 (réalisé à l'extrême fin du XIII<sup>e</sup> siècle) [Figure 219], où le cœur de Marie est, comme le prophétise Siméon (Luc 2, 34-35), transpercé d'un glaive. Ce symbole de sa douleur se retrouve dès la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle dans certaines Vierges rhénanes<sup>1413</sup>. De même, dans la Descente de Croix des Heures de Métry (réalisées vers 1340) [Figure 220], la Mère du Crucifié adopte la posture d'une piété, thème iconographique qui apparaît dans l'Empire au début du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>1414</sup>.

Ces diverses spécificités iconographiques donnent ainsi aux livres d'heures messins – pour reprendre les termes de Jeffrey Hamburger – une « tonalité germanique »<sup>1415</sup>. Celle-ci transparaît en particulier au cours du XIV<sup>e</sup> siècle par la présence du thème de la Vierge d'humilité en ouverture de l'office marial. Un lien avec l'Empire est également perceptible dans d'autres images présentes au sein des témoins du corpus, en particulier l'Homme de douleurs du manuscrit Arsenal ms. 570. Si ces thèmes iconographiques caractéristiques des livres d'heures messins ont été particulièrement étudiés par Claudia M. Mark pour treize témoins du corpus<sup>1416</sup>, l'élargissement de notre étude aux manuscrits des XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles et la redécouverte d'ouvrages encore inconnus au début des années 1990 permettent de mieux appréhender les origines et les évolutions de ces thèmes dévotionnels. Nous nous attacherons donc dans ce chapitre à explorer les images les plus caractéristiques des livres d'heures à l'usage de Metz, afin d'en analyser leur développement et la manière dont elles s'inséraient dans les

---

<sup>1412</sup> « *Devotional manuscripts from Metz, whether books of hours or devotional treatises, are known for their unconventional, highly inventive iconography. Even in their treatment of conventional themes, they are highly expressive, a far cry from the more elegant, restrained idiom cultivated at the court in Paris.* » dans HAMBURGER, Jeffrey, « *Book of hours, use of Metz* » [notice du livre d'heures Boston M. q. 105] dans HAMBURGER, Jeffrey et alii, *Beyond Words: Illuminated Manuscripts in Boston Collections*, Boston, 2016, p. 164.

<sup>1413</sup> Voir MARTIN, Hervé, « L'analyse des images », dans MARTIN, Hervé (dir.), *Mentalités médiévales. XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1998, p. 82. Ce thème, qui fut favorisé par les milieux mendiants, se retrouve également dans un autre manuscrit de la production messine contemporaine, un Graduel dominicain réalisé vers 1290 (Bruxelles, Bibliothèque royale, MS 6435 (VDG 625), f. 4). Voir STONES, *Gothic manuscripts...*, p. 19 et fig. 24.

<sup>1414</sup> WIRTH, Jean, 2011, p. 110.

<sup>1415</sup> « *In short, despite their inclusion of French vernacular texts, they are more German in character, reflecting Metz's position within the archdiocese of Trier, itself part of the Holy Roman Empire* », dans HAMBURGER, Jeffrey, 2016, p. 164.

<sup>1416</sup> MARK, Claudia, 1991, pp. 390-442 (chapitre 5).

pratiques dévotionnelles des élites messines. Nous centrerons par conséquent notre propos sur les thèmes iconographiques qui distinguent le plus les témoins de notre corpus de leurs homologues franco-flamands et n'aborderons pas les scènes narratives des cycles iconographiques de l'Enfance et de la Passion, déjà étudiées au chapitre 2.

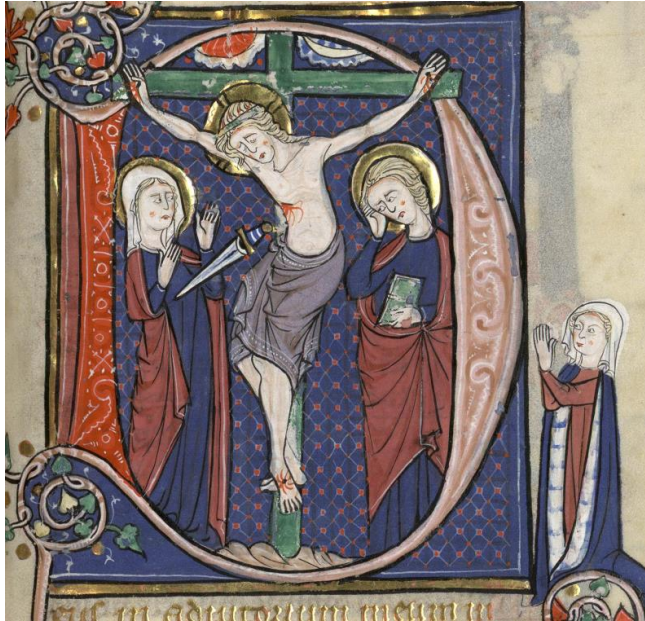


Figure 219 –  
Vierge au cœur  
transpercé d'un  
glaive dans la  
Crucifixion du  
livre d'heures  
Metz BM 1588,  
f. 204 (©  
Limédia)

Figure 220 –  
Déposition en  
ouverture des  
Vêpres de l'office  
de la Croix dans  
les Heures de  
Métry, f. 68v  
(A. Gasseau, 2016)  
© The Henry  
Barber Trust, The  
Barber Institute of  
Fine Arts,  
University of  
Birmingham



# I. LA VIERGE D'HUMILITÉ, IMAGE EMBLÉMATIQUE DE LA DÉVOTION MESSINE DU XIV<sup>e</sup> SIÈCLE

## A. De la Reine des Cieux à la mère pleine de tendresse : évolution de la représentation de la Vierge en ouverture de l'office marial

Les livres d'heures à l'usage de Metz se caractérisent par la représentation d'une Vierge à l'Enfant au début des Heures de la Vierge, accompagnant la prière messine *Sancta Maria piissima domina*. Réalisées à une décennie d'intervalle, les deux initiales en ouverture des offices mariaux des livres d'heures Liverpool PSA 8/45329 et Metz BM 1588 permettent de mieux saisir le changement que connaît progressivement ce thème iconographique en Occident au cours du XIII<sup>e</sup> siècle. Cette évolution est due à l'émergence d'une dévotion davantage tournée vers les émotions et à la diffusion de certains types byzantins de Madones, où Mère et Enfant interagissent tendrement<sup>1417</sup>. Ainsi, la représentation frontale de la Vierge et du Christ est progressivement abandonnée et laisse place à une image plus intime : Jésus est peu à peu décentré, adopte une attitude plus enfantine et peut échanger regards et gestes de tendresse avec sa Mère<sup>1418</sup> [Figure 221]. Dans le livre d'heures Metz BM 1588, réalisé dans la dernière décennie du XIII<sup>e</sup> siècle, cette relation duelle s'ouvre vers la destinataire en supplication au pied de Marie : au lieu de regarder sa Mère, le Christ se retourne vers la femme agenouillée pour déposer une couronne sur sa tête [Figure 222]<sup>1419</sup>. Selon Jean Wirth, cette torsion du corps de l'Enfant – qui se retrouve à partir de 1320 dans la statuaire – « présuppose qu'il regardait sa Mère l'instant d'avant et qu'il s'est retourné pour prendre le fidèle en considération et lui donner sa bénédiction »<sup>1420</sup>, et permettait à l'observateur de reconstituer mentalement le fil des événements. Cette intégration de la figure du destinataire à la scène fait écho aux paroles de la prière *Sancta Maria piissima Domina deprecare pro nobis*, par laquelle le croyant demandait l'intercession de Marie<sup>1421</sup>.

---

<sup>1417</sup> RUSSO, Daniel, « Les représentations mariales dans l'art d'Occident, Essai sur la formation d'une tradition iconographique », dans IOGNA-PRAT, Dominique *et alii*, *Marie. Le culte de la Vierge dans la société médiévale*, Paris, 1996, pp. 173-291 ;

<sup>1418</sup> WIRTH, Jean, 2008, p. 222 ; RUBIN, Miri, 2009, pp. 86-87.

<sup>1419</sup> Cette forme d'interaction entre le Christ et la destinataire est analysée au chapitre 6.

<sup>1420</sup> WIRTH, 2011, p. 137.

<sup>1421</sup> Cette prière, spécifique aux livres d'heures à l'usage de Metz, est analysée au chapitre 2.



Figure 221 – Vierge à l’Enfant en ouverture de l’office marial du livre d’heures Liverpool PSA 8/45329, f. 180 – Derniers tiers du XIII<sup>e</sup> siècle (A. Gasseau, 2017)



Figure 222 – Vierge à l’Enfant en ouverture de l’office marial du livre d’heures Metz BM 1588, f. 183 – vers 1290-1300 (© Limédia)

Durant la décennie 1340, l’iconographie de la Madone en ouverture de l’office de la Vierge se renouvelle dans les livres d’heures à l’usage de Metz. Aux représentations de Marie assise sur un trône ou sur un large banc architecturé succède une nouvelle composition dans laquelle la Vierge apparaît assise à même le sol<sup>1422</sup>, généralement non couronnée. Cette posture spécifique, ainsi que la présence de l’Enfant dans son giron permettent de rattacher ces images à l’iconographie de la Vierge d’humilité, qui rencontra un important développement dès le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, en particulier dans la péninsule italienne<sup>1423</sup>. La grande quantité de Vierges d’humilité présentes au sein des livres d’heures à l’usage de Metz témoigne de l’importance que cette image revêtait dans les pratiques dévotionnelles des laïcs de la cité [Tableau 17]. Cependant, ce phénomène semble n’avoir été que temporaire : les douze Vierges d’humilité de notre corpus ont en effet toutes été réalisées entre 1340 et 1390. Présente dans

<sup>1422</sup> Cette évolution de la Vierge à l’Enfant en Vierge d’humilité va à l’encontre de l’hypothèse formulée par Claudia M. Mark, qui supposait que ce nouveau thème se substituait aux miniatures de l’Annonciation. Voir MARK, Claudia, 1991, p. 401.

<sup>1423</sup> Les photographies de l’ensemble des Vierges d’humilité du corpus sont reproduites dans l’annexe 54.

60% des témoins produits au cours du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>1424</sup>, l'iconographie messine de la Vierge d'humilité se révèle particulièrement complexe puisque, comme allons le voir, elle synthétise trois grands thèmes dévotionnels mariaux.

Tableau 17 – Livres d'heures du corpus présentant une Vierge d'humilité

N° cat.	Livre d'heures	Folio	Datation	Emplacement
10	Chaligny B	f. 13	v.1340	Début du psautier de la Vierge
11	Harley 2955	f. 14	v.1340	Début de l'office de la Vierge, en ouverture de la prière messine <i>Sancta Maria piissima domina...</i>
12	Tenschert 2000/2	f. 12	v.1340	
15	Boston Med Q 105	f. 23	v. 1350	
16	Heures Royère	f. 34v	1340-1350	
17	Yale Beinecke 657	f. 20	v.1350	
20	Sotheby's 1977	Inconnu	v.1375	
21	Linköping T.285	f. 14	ap. 1350	
22	BnF latin 1403	f. 15	ap. 1350	
23	Morgan Library ms.88	f. 151	ap. 1370	
24	Walters art Gallery W.92	f. 17	ap. 1380	
26	Upenn 1566	f. 13	ap. 1375	

## **B. Le type iconographique de la Vierge d'humilité à la fin du Moyen Âge**

### **1. Dénomination**

Le terme de Vierge d'humilité était déjà usité à la fin du Moyen Âge pour représenter les compositions où Marie apparaît assise sur le sol, comme en témoigne l'inscription « *Nostra Domina de Humilitate* » présente sur un panneau peint par le Génois Bartolomeo da Camogli en 1346 [Figure 223]. Ce terme était également employé à Metz : dans le livre d'heures Linköping T285, réalisé dans le troisième quart du XIV<sup>e</sup> siècle, l'ange situé dans l'initiale sous

<sup>1424</sup> Cette proportion est d'autant plus importante si l'on considère que sur les vingt livres d'heures du XIV<sup>e</sup> siècle du corpus, quatre ont été amputés du début des Matines de l'office de la Vierge, où se situe traditionnellement cette représentation. C'est par exemple le cas du manuscrit Douce 39, réalisé vers 1350 : cet ouvrage présente néanmoins une représentation de la Vierge à l'Enfant très proche des Vierges d'humilité messines (voir annexe 55). Dans cette miniature figurant l'Adoration des rois, située en ouverture de l'office de Sexte, le nimbe de Marie adopte l'apparence d'un soleil aux rayons ondulés identiques à celui apparaissant dans les Vierges d'humilité messines contemporaines.

la Vierge tient un phylactère sur lequel est écrit « *Veci la dame d'umilité* » [Figure 224]. La place occupée par cette dénomination révèle que la notion d'humilité est l'élément central de la représentation et qu'elle est à mettre en lien avec la posture de la Vierge.

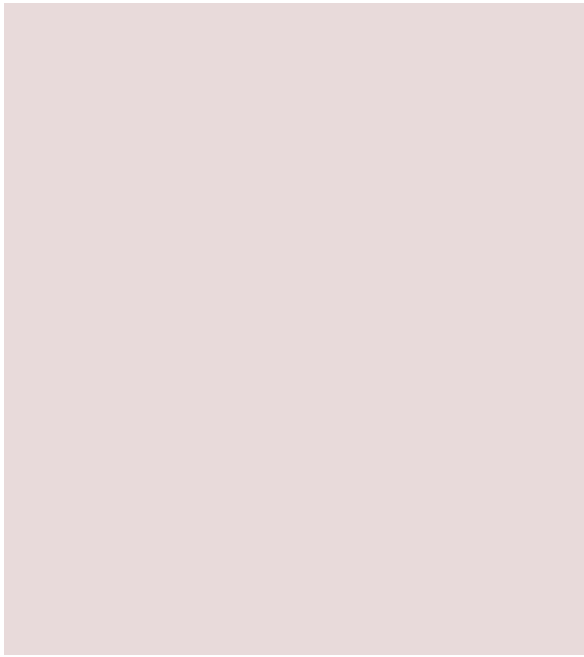


Figure 223 – Bartolomeo Pellerano da Camogli, *Madonna dell'Umiltà* (1346), détrempe sur panneau (Galleria Regionale della Sicilia, Palerme)



Figure 224 – *Vierge d'humilité* et ange tenant un phylactère dans le livre d'heures Linköping T. 285, f. 14 (Stiftsbiblioteket/ Linköpings stadsbibliotek)

« *Humilis dicitur quasi humo acclinis* » : c'est en ces termes qu'Isidore de Séville rapproche étymologiquement l'*humilis* – vertu chrétienne fondamentale – de l'*humus*, qui désigne le sol<sup>1425</sup>. Ainsi le mot humilité désignerait l'absence d'élévation et prit progressivement « un sens proprement moral et religieux, il devint alors le nom d'une disposition spirituelle opposée à l'orgueil, à la suffisance »<sup>1426</sup>. Reprenant les mots d'Isidore de Séville, Thomas d'Aquin voit dans cet abaissement le prérequis nécessaire pour atteindre les

<sup>1425</sup> ISIDORE DE SÉVILLE, *Étymologies*, Livre X, dans MIGNE, Jean-Paul (éd.), *Patrologia Latina*, vol. 82, Paris, 1850, col. 379.

<sup>1426</sup> DEKKERS, Eligius, « *De humilitate* », dans *Horae monasticae*, t. 1, Tielt, 1948, pp. 67-80, cité dans VANNIER, Marie-Anne, *L'humilité chez les mystiques rhénans et Nicolas de Cues*, Paris, 2016, p. 7.

vertus cardinales et le fondement de la vie spirituelle<sup>1427</sup>. Appliquant un principe d'opposition courant dans la pensée médiévale, Hugues de Saint-Victor voit dans l'humilité de la Vierge l'expression de sa sublimité, « *quanto humilior, quanto sublimior* »<sup>1428</sup> : c'est cette vertu qui a poussé Dieu à la choisir comme Mère du Sauveur<sup>1429</sup>. En plaçant la Vierge à terre, l'iconographie de la Vierge d'humilité retranscrit littéralement le rapprochement étymologique isidorien, tandis que le nimbe étoilé de Marie entre en opposition avec la simplicité de sa posture. Image complexe, la Vierge d'humilité a connu différentes variantes géographiques et chronologiques : si la position assise au sol et la présence de l'Enfant constituent les deux invariants du thème, d'autres composantes ont pu être ajoutées, comme le motif de l'allaitement ou l'ajout d'un lys et d'un livre rappelant l'Annonciation<sup>1430</sup>. Surtout, prenant appui sur une longue traduction exégétique associant Marie à la Femme luttant contre le dragon de l'Apocalypse<sup>1431</sup> – en particulier chez Bernard de Clairvaux<sup>1432</sup> et Rupert de Deutz<sup>1433</sup> – la Vierge d'humilité s'est souvent vue associée aux symboles évoqués dans le douzième chapitre de ce livre de la Bible<sup>1434</sup>. À la représentation de la Vierge à l'Enfant assise à même le sol ont donc parfois été ajoutés – notamment à Metz – un soleil (l'enveloppant ou sous la forme d'un nimbe), une lune (placée sous ses pieds) et douze étoiles lui couronnant la tête.

## 2. Une origine controversée

---

<sup>1427</sup> VANNIER, *Op. cit.*, p. 11 et THOMAS D'AQUIN, *Somme théologique*, IIa-IIae, Question 161.

<sup>1428</sup> HUGUES DE SAINT-VICTOR, *De eruditione hominis interioris*, Livre II, chapitre 32, dans MIGNE, Jean-Paul (éd.), *Patrologia Latina*, vol. 196, Paris, 1880, col. 1330B.

<sup>1429</sup> MEISS, Millard, 1951, p. 153.

<sup>1430</sup> WILLIAMSON, Beth, *The Madonna of Humility: Development, Dissemination and Reception (c.1340-1400)*, Woodbridge, 2009, p. 1.

<sup>1431</sup> LOBRICHON, Guy, « La Femme d'Apocalypse 12 dans l'exégèse du haut Moyen Âge latin (760-1200) », dans IOGNA-PRAT, Dominique, PALAZZO, Éric et RUSSO, Daniel (dir.), *Marie, le culte de la Vierge dans la société médiévale*, Paris, 1996, pp. 407-439 ; « Réécritures d'une guerre apocalyptique : la Femme et le Dragon (Apocalypse 12) aux XI<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles », dans FERRER, Véronique et VALETTE, Jean-René (dir.), *Écrire la Bible en français au Moyen Âge et à la Renaissance*, Genève, 2017, pp. 573-591 ; BURNET, Régis, « D'où viennent nos clefs de lecture de l'Apocalypse ? *Auslegungsgeschichte* de l'épisode de la Femme et du Dragon », dans YARBRO COLLINS, Adela (éd.), *New Perspectives on the Book of Revelation (Bibliotheca Ephemeridum Theologicarum Lovaniensium ; 291)*, Leuven, 2017, pp. 315-332.

<sup>1432</sup> BERNARD DE CLAIRVAUX, *Sermo in Dominica infra octavam Assumptionis*, dans MIGNE, Jean-Paul (éd.), *Patrologia Latina*, vol. 183, Paris, 1862, col. 429-436.

<sup>1433</sup> RUPERT DE DEUTZ, *Commentaria in Apocalypsim VII*, dans MIGNE, Jean-Paul (éd.), *Patrologia Latina*, vol. 169, Paris, 1894, col. 1044-1046.

<sup>1434</sup> « *Et signum magnum apparuit in celo, mulier amicta sole, et luna sub pedibus eius, et in capite eius, corona .XII. stellarum, et in utero habens, et clamabat parturiens et cruciabatur ut pariat.* » (Apocalypse 12, 1-2), dans LOBRICHON, Guy, 1996, p. 409.

Depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, de nombreuses hypothèses sont venues nourrir un vaste débat sur l'origine de cette iconographie. En 1935, Georgina Goddard King proposa une origine espagnole : selon elle, la Vierge d'humilité dériverait des représentations de la Femme de l'Apocalypse – la *Mulier amicta sole* – dans les manuscrits ibériques des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles du *Commentaire de l'Apocalypse* de Beatus de Liébana<sup>1435</sup> [Figure 225]. L'année suivante, Millard Meiss rejeta cette hypothèse principalement en raison de l'absence de posture assise chez la Femme de l'Apocalypse. Pour ce dernier, cette position constituerait un élément essentiel rattachant ce thème iconographique à la vertu d'humilité, tout comme l'allaitement qui rapprochait Marie d'une simple mère. Selon son hypothèse, qui eut une large portée durant de nombreuses décennies, l'invention de la Vierge d'humilité serait à attribuer au peintre Simone Martini, qui aurait fait dériver ce thème des nativités toscanes du début du XIV<sup>e</sup> siècle, dans lesquelles Marie apparaissait assise à même le sol<sup>1436</sup>. L'artiste siennois aurait ainsi conçu vers 1335 un premier panneau peint, aujourd'hui disparu, puis repris cette composition dans d'autres réalisations, notamment lors de son séjour en Avignon. Dans la cité des papes, il réalisa entre 1339 et 1343 une fresque sur la lunette du tympan de la cathédrale Notre-Dame-des-Doms où figure une Vierge à l'Enfant assise au sol, entourée d'anges et du commanditaire de l'œuvre, le cardinal Stefaneschi [Figure 226]. Dans cette œuvre, Marie ne donne pas le sein à l'Enfant et les symboles de l'Apocalypse ne sont pas présents. Leur absence, que l'on retrouve également dans les Vierges d'humilité toscanes, s'expliquerait par une association plus tardive de ce thème avec la Femme de l'Apocalypse en dehors de Sienne et de la Toscane<sup>1437</sup>. À la suite de Simone Martini, d'autres Vierges d'humilité auraient été réalisées en Italie (Bologne, Padoue, Modène, Pise, Pistoia, etc.) après 1345<sup>1438</sup>, puis dans un second temps en Bohême, en Catalogne, en France et dans les Pays-Bas. En 1969, Hendrik Van Os appuya la thèse de l'invention par Simone Martini, tout en suggérant que cette iconographie dériverait non pas de la Nativité mais de l'Annonciation, où Marie est également souvent assise<sup>1439</sup>.

---

<sup>1435</sup> GODDARD KING, Georgina, « The Virgin of Humility », dans *Art Bulletin*, 1935, n° 17, pp. 474-491.

<sup>1436</sup> MEISS, Millard, « The Madonna of Humility », dans *Art Bulletin*, 1936, n°18, pp. 435-465.

<sup>1437</sup> *Ibid.*, p. 155-156.

<sup>1438</sup> *Ibid.*, p. 438.

<sup>1439</sup> VAN OS, Hendrik, *Marias Demut und Verherrlichung in der sienesischen Malerei: 1300-1450*, La Hague, 1969, 228 p.





Figure 225 – *Femme de l'Apocalypse*, *Beatus* réalisé en Castille au XIII<sup>e</sup> siècle - BnF Nal 2290, f. 110 (© BnF)



Figure 226 – *Simone Martini, Vierge d'humilité entourée d'anges et d'un donateur*, fresque originellement présente à la cathédrale Notre-Dame-des-Doms, conservée actuellement au Palais des Papes d'Avignon (Wikipédia Commons)

En 2000, Joseph Polzer remet en cause la paternité de cette iconographie. Selon lui, l'association de Marie avec la posture à même le sol serait antérieure à l'œuvre de Simone Martini puisque de nombreuses représentations d'Annonciation et de Crucifixion du Trecento montrent la Vierge agenouillée, s'effondrant ou assise au sol. En plaçant la Vierge de la fresque d'Avignon dans cette même position, Simone Martini se serait donc inscrit dans une tradition initiée depuis plusieurs décennies<sup>1440</sup>. En 2009, Beth Williamson proposa de reconsidérer complètement la genèse de ce thème iconographique : à ses yeux, aucune de ces théories ne permettait d'expliquer l'ensemble des composantes de cette image dévotionnelle<sup>1441</sup>. Elle émit alors l'hypothèse selon laquelle la synthèse de la posture au sol, de l'allaitement et des symboles de l'Apocalypse prendrait sa source non pas en Italie mais dans les manuscrits enluminés de l'Apocalypse réalisés à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et au début du XIV<sup>e</sup> siècle en France, en Flandre et en Angleterre. Bien que traditionnellement représentée flottant dans les nuées, la *Mulier amicta sole* visible dans nombre de ces ouvrages présente d'importantes similitudes de composition avec la Vierge d'humilité, comme dans l'Apocalypse Douce ms. 180, réalisée en Angleterre

<sup>1440</sup> POLZER, Joseph, « Concerning the Origin of the Virgin of Humility », dans *RACAR: revue d'art canadienne / Canadian Art Review*, 2000, Vol. 27, n° 1/2, pp. 1-31.

<sup>1441</sup> WILLIAMSON, Beth, 2009, p. 17.

entre 1265 et 1272<sup>1442</sup> [Figure 227]. D'après Beth Williamson, le rapprochement de ces deux thèmes est encore plus évident dans un manuscrit en particulier : *l'Apocalypse de 1313* (BnF ms. fr. 13096) – également nommé *Apocalypse de la reine Isabelle* – où la Femme est assise sur l'herbe et tient son enfant blotti contre sa poitrine [Figure 228]. Selon Williamson, cette miniature constitue l'élément clé permettant de prouver l'origine septentrionale de la Vierge d'humilité : estimant que ce manuscrit de l'Apocalypse pourrait être originaire de Lorraine, peut-être même de Metz<sup>1443</sup>, elle envisage que des enlumineurs messins aient combiné la Vierge à l'Enfant et la Femme de l'Apocalypse pour donner naissance à une nouvelle image dévotionnelle, la Vierge d'humilité, largement représentée durant le XIV<sup>e</sup> siècle dans les livres d'heures messins<sup>1444</sup>. Selon elle, ce rapprochement a pu se faire sans recourir à un modèle italien et ce sont au contraire ces manuscrits qui auraient inspiré Simone Martini et son commanditaire<sup>1445</sup>.



Figure 227 (en haut) – Femme de l'Apocalypse, Bodleian Library MS. Douce ms. 180, folio 43 (© Digital Bodleian – CC – BY 6 NC 4.0)



Figure 228 (à droite) – Femme de l'Apocalypse, Apocalypse de 1313, BnF ms. Fr. 13 096, folio 35 (© BnF)

<sup>1442</sup> Bodleian Library MS. Douce 180, folio 43. L'intégralité de ce manuscrit, réalisé pour le futur Édouard I et son épouse Éléonore de Castille, est consultable en ligne sur <https://digital.bodleian.ox.ac.uk/objects/d8f4f265-b851-48a8-b324-4fc871f68657/> (consulté le 19 décembre 2020).

<sup>1443</sup> WILLIAMSON, Beth, 2009, p. 46.

<sup>1444</sup> *Ibid.*, p. 48.

<sup>1445</sup> Le cardinal Stefaneschi, qui commanda l'œuvre à Martini, était familier de la culture et de l'iconographie française et était chanoine de Paris, Reims, Beauvais, Sens, Laon, Bayeux et Auxerre. Voir *Ibid.*, p. 43.

Aussi séduisante qu'elle soit, cette théorie de l'origine messine de la Vierge d'humilité ne dépasse cependant pas le stade de l'hypothèse. En effet, le rôle essentiel de l'*Apocalypse de 1313* dans cette démonstration est problématique : Beth Williamson localise la réalisation de ce manuscrit en Lorraine en se basant sur l'étude qu'en a faite Suzanne Lewis. Cette dernière n'est pourtant pas aussi précise sur l'aire géographique dont serait originaire l'ouvrage, estimant – sur la base de l'étude des composantes dialectales de la traduction de l'Apocalypse et de son commentaire – que ce manuscrit pourrait avoir été réalisé dans une région s'étendant de la France du Nord et de la Flandre jusqu'au nord de la Lorraine ou plus sûrement à Paris par des enlumineurs originaires de ces régions<sup>1446</sup>. De plus, ce manuscrit est daté grâce à un colophon, où l'enlumineur qui « *l'ordinat et l'enluminat* » se nomme : il s'agit de Colins Chadewe, actif dans la région mosane au début du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>1447</sup>. Le lien avec Metz semble donc plus qu'incertain, d'autant plus que la Femme vêtue de soleil n'est pas représentée assise au sol dans deux Apocalypses lorraines réalisées à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et au début du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>1448</sup>, l'Apocalypse Burckhardt-Wildt<sup>1449</sup> [Figure 229] et celle de Dresde (SB Oc 50) [Figure 230].

Si l'*Apocalypse de 1313* ne constitue pas une preuve de l'invention messine de ce thème iconographique, la ressemblance de la *Mulier amicta sole* qui y figure avec les Vierges d'humilités des livres d'heures à l'usage de Metz est indéniable. Qui plus est, la région liégeoise dont était originaire Colin Chadewe a connu aux tournants des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles d'importants échanges artistiques et culturels avec les enlumineurs lorrains, qui transparaissent par un certain nombre de similitudes stylistiques<sup>1450</sup>. Malgré les incertitudes qui entourent l'origine de

---

<sup>1446</sup> « *a number of distinctive Walloon traits in the dialectal coloring of the text and commentary of Isabella's Apocalypse link it with northeastern France or Flanders, while other forms open the possibility of localization in the northern part of Lorraine. The manuscript could have been made in that general region or, more likely for a royal commission, it was produced in Paris by scribes and artists from the north.* » dans LEWIS, Suzanne, « The Apocalypse of Isabella of France: Paris, Bibl. Nat. MS Fr. 13096 », dans *The Art Bulletin*, 1990, vol. 72, n° 2, p. 236.

<sup>1447</sup> GOUSSET, Marie-Thérèse *et alii*, *L'Apocalypse de 1313, fleuron du gothique mosan*, entretien filmé pour l'Institut national du patrimoine par Brainsonic, 2009. Disponible en ligne sur la médiathèque numérique de l'INP : <http://mediatheque-numerique.inp.fr/Conferences/L-Apocalypse-de-1313-fleuron-du-gothique-mosan>

<sup>1448</sup> DE WINTER, Patrick M., « Visions of the Apocalypse in Medieval England and France », dans *The Bulletin of the Cleveland Museum of Art*, 1983, vol. 70, n° 10, pp. 396-417 et GRIFFITH, Karlyn, « Personalized Eschatology and Lorraine Apocalypses, ca. 1295–1320 », dans BJORK, Robert (éd.), *Catastrophes and the Apocalyptic in the Middle Ages and the Renaissance*, Turnhout, 2019, pp. 29-52.

<sup>1449</sup> Ce fragment du folio 24 est conservé au *Cleveland Museum of Art* sous la côte 1983.73.2.

<sup>1450</sup> OLIVER, Judith, 1988, pp. 179-199. La région liégeoise entretenait également d'importants liens politiques et commerciaux avec l'espace lorrain et plusieurs familles marchandes de Basse-Lorraine – notamment les Heu originaires de Huy – vinrent s'installer à Metz. Voir PARISSÉ, Michel, « Liège et la Lorraine au Moyen Âge », dans *A.E.*, 1968, n° 3, pp. 253-266 ; MERCIER, Pierre-Marie, 2011, pp. 112-113.

l'iconographie de la Vierge d'humilité, d'autres éléments du contexte spirituel et artistique messin du tournant du XIII<sup>e</sup> et du XIV<sup>e</sup> siècle témoignent en faveur de l'élaboration par les artistes messins d'une représentation complexe, née de la synthèse de la Vierge allaitante, de la Vierge d'humilité et de la Femme de l'Apocalypse. Si son origine messine ne peut être attestée, son épanouissement dès le deuxième tiers du XIV<sup>e</sup> siècle dans les manuscrits et la statuaire de la cité est, comme nous le verrons au cours de ce chapitre, indéniable.



Figure 229 – Femme vêtue de soleil dans l'Apocalypse Burckhardt-Wildt, fragment du folio 24, The Cleveland Museum of Art, Inv. 1983.73.2 (CMA)

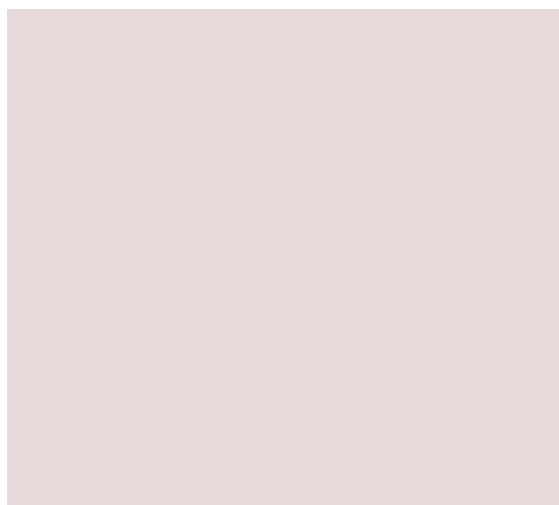


Figure 230 – Femme vêtue de soleil dans l'Apocalypse de Dresde, f. 21v, Dresden, Sächsische Landesbibliothek, Ms. Oc. 50, vers 1303-1316 (Digital SLUB Dresden)

## C. Le type messin de la Vierge d'humilité

### 1. Composantes et évolution

Au-delà des caractéristiques essentielles que sont la présence de l'Enfant dans le giron de Marie et la position assise au sol, le thème de la Vierge d'humilité recouvre une multitude de variantes témoignant de son appropriation par des artistes de diverses régions. L'analyse des éléments présents dans les Vierges d'humilité de notre corpus révèle l'existence d'un type messin particulièrement homogène, caractérisé par l'allaitement de l'Enfant et la présence des symboles de l'Apocalypse. Ces deux thèmes étaient grandement présents depuis le XIII<sup>e</sup> siècle

dans la liturgie et l'art de la cité de Metz<sup>1451</sup>. Ainsi, dans la liturgie messine, le rôle nourricier de la Vierge était particulièrement mis en avant dans l'hymne de la célébration de l'Assomption, propre au diocèse, qui évoque la joie de la Vierge rejoignant Celui qu'elle avait nourri de son sein<sup>1452</sup>. Cet intérêt pour le motif de l'allaitement marial transparaît également dans les multiples statues de *Virgo lactans* réalisées dès le XIII<sup>e</sup> siècle par les ateliers messins<sup>1453</sup>.

Les attributs de l'Apocalypse, caractéristiques des Vierges d'humilité messines, font également partie du vocabulaire ornemental des peintres messins depuis la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Comme nous venons de le voir, certains d'entre eux s'étaient selon toute vraisemblance spécialisés dans les Apocalypses enluminées, où la Lune, le Soleil et les étoiles évoqués dans le douzième chapitre sont abondamment représentés. Dans les douze Vierges d'humilité de notre corpus, ces symboles de l'Apocalypse sont toujours présents. Ils sont les éléments dont l'apparence connaît les plus importantes variations au fil des décennies. Dans les premières occurrences messines de ce thème iconographique, un soleil enveloppe la Vierge et se confond avec son nimbe qui adopte la forme d'une étoile à douze ou quatorze branches souples se terminant par les étoiles évoquées dans l'Apocalypse (Chaligny B, Harley 2955, Royère, missel Trier 407) [Figure 231]. Progressivement, ces rayons se multiplient, s'affinent et deviennent plus pointus (Tenschert 2000/2, Boston Med Q 105) [Figure 232]. À partir des années 1360, ces rayons prennent la forme de fins filets d'or ou d'encre rouge, rectilignes (BnF latin 1403) ou ondulés (Morgan 88). Dans sa version la plus récente (Upenn 1566), le soleil disparaissait. Les étoiles couronnant la tête de la Vierge ne sont quant à elles pas nécessairement présentes. Dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, la Vierge apparaît parfois couronnée : dans les livres d'heures Linköping T. 285 et Upenn 1566, cet insigne royal est déjà posé sur la chevelure et le voile de Marie tandis que dans le manuscrit BnF latin 1403 deux séraphins sont représentés couronnant la Vierge [Figure 236]. L'adjonction de cet insigne met l'accent sur le contraste entre l'humilité de la posture de Marie et son statut de Reine des Cieux.

---

<sup>1451</sup> RONIG, Franz J., « Zwei Bilder der stillenden Muttergottes in einer Handschrift des Trierer Bistumsarchivs: ein Beitrag zur Ikonographie der Maria lactans », dans Ronig, *Geist und Augen weiden*, Trier, 2007, pp. 403-413.

<sup>1452</sup> « *Nam ipsa laetatur quod caeli iam conspicetur principem in terris cui quondam sugendas virgo mamillas praebuit* », voir PELT, Jean-Baptiste, 1937, p. 229.

<sup>1453</sup> JOUFFROY, Christian, « La Vierge nourricière en pays messin », dans *Chancels*, 2018, pp. 57-64 ; WILLIAMSON, BETH, 2007, pp. 48-49 ; MARK, Claudia, 1991, pp. 411-413.



Figure 231 – Vierge d’humilité et saint Michel terrassant le dragon, livre d’heures Harley 2955, f. 14 (The British Library)



Figure 232 – Vierge d’humilité du livre d’heures Boston Ms. q Med. 105, f. 23 (Boston public Library - Digital Commonwealth)

La Lune, placée sous les pieds de Marie, est visible dans toutes les Vierges d’humilité de notre corpus : elle apparaît toujours sous sa forme personnifiée. Ce type de représentation est typique des Femmes de l’Apocalypse du nord de l’Europe, en particulier de l’Empire<sup>1454</sup>. Dans la seconde partie du XIV<sup>e</sup> siècle, le visage schématisé de cet astre fait peu à peu place dans les témoins du corpus à des traits plus féminins, qu’enserme un voile [Figure 233]. De telles représentations féminines et voilées d’une lune font partie du vocabulaire ornemental messin des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, en particulier dans la statuaire de la cité : par exemple, dans la crypte de la cathédrale Saint-Étienne, une porte est surmontée d’un tympan sculpté d’un visage identique à celui sur lequel la Vierge d’humilité du livre d’heures Upenn 1566 repose ses genoux [Figure 234]. Il en est de même à l’extérieur de l’abbatiale bénédictine Saint-Vincent, où une niche est sculptée dans un contrefort à proximité de l’emplacement du cimetière des moines [Figure 235]. Surmonté d’une arcade trilobée, son tympan est orné d’une personnification du Soleil et de la Lune se détachant des nuées ainsi que de la main de Dieu, bénissant l’inscription ou le décor originellement présent dans la partie inférieure de la niche<sup>1455</sup>.

<sup>1454</sup> MEISS, Millard, 1936, p. 449.

<sup>1455</sup> KUHN, Marie-Antoinette, *Saint-Vincent de Metz : étude historique et archéologique*, mémoire de maîtrise de l’Université de Nancy, 1980, pp. 59-60.



Figure 233 –  
Personnification de la Lune  
sur laquelle la Vierge  
d'humilité appuie ses jambes  
repliées dans le livre  
d'heures Upenn ms. 1566,  
f. 13 (Ms. Codex 1566,  
Kislak Center for Special  
Collections, Rare Books and  
Manuscripts, University of  
Pennsylvania)



Figure 234 – Tympan d'une  
porte dans la crypte de la  
cathédrale (Thomas Wilwert,  
2015).



Figure 235 – Tympan trilobé d'une niche dans un  
contrefort de l'abbatiale Saint-Vincent de Metz (Thomas  
Wilwert, 2016).

Bien que toujours liée au sol, la posture de la Vierge connaît également une évolution : ainsi, dans les neuf manuscrits les plus anciens, Marie est assise à terre, parfois sur une petite butte. Dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, des variations apparaissent : par exemple, dans le livre d'heures Morgan 88, la Vierge est particulièrement surélevée sans qu'aucun support ne soit visible et les plis de son manteau semblent flotter étrangement sur le champ rose et or de la miniature<sup>1456</sup>. La Vierge d'humilité du manuscrit BnF latin 1403, réalisée vers 1380, présente une variante agenouillée de ce thème iconographique [Figure 236]. Cette posture n'est pas sans rappeler la Vierge allaitant l'Enfant des *Petites Heures du duc de Berry* (BnF latin 18014, f. 143v) – postérieure au manuscrit messin<sup>1457</sup> – où Marie semble avoir glissé de son coussin et

<sup>1456</sup> MEISS, Millard, 1936, p. 449.

<sup>1457</sup> « Normally we would be inclined to assume that the provincial manuscript was the dependent one, but it was precisely in manuscripts made in Metz, and closely related to Bibl. Nat., lat. 1403, that the Italian image of the

posé ses genoux sur le sol dallé de sa chambre à côté du berceau du Christ [Figure 237]. Au-delà de sa posture agenouillée symbolisant sa déférence pour son Fils, la Vierge d'humilité du livre d'heures BnF latin 1403 se distingue des autres occurrences messines : l'Enfant apparaît en effet plus âgé (il est capable de se tenir debout) et plusieurs attributs renvoient à la majesté de Marie (couronnement par les chérubins, manteau d'or). Par ces éléments, la composition du manuscrit BnF latin 1403 acquiert une nouvelle tonalité où s'exprime pleinement le contraste entre la gloire et l'humilité de la Vierge : l'image de la mère nourrissant son enfant fait place à celle de la Reine des Cieux se mettant au service de l'Enfant<sup>1458</sup>.



Figure 236 – Variante agenouillée de la Vierge d'humilité dans le livre d'heures BnF latin 1403, f. 15 (© BnF)



Figure 237 – Vierge agenouillée allaitant l'Enfant dans les Petites Heures du duc de Berry, BnF latin 18014, f. 143v (© BnF)

Dernière Vierge d'humilité du corpus de livres d'heures messin, la miniature ouvrant l'office de la Vierge dans le manuscrit Upenn 1566, réalisée à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, présente l'ultime stade de l'évolution de ce type iconographique à Metz [Figure 238]. Couronnée, la Vierge a replié ses jambes et la lune est le seul attribut de la Femme de l'Apocalypse encore présent. Marie n'est plus ici assise sur le sol mais sur un imposant coussin rouge posé dans une prairie fleurie. L'Enfant tient dans sa main droite des rameaux fleuris. L'adjonction d'un environnement végétal idyllique au thème de la Vierge d'humilité est un phénomène qui se développe également en Italie du Nord à partir de 1380 et donne naissance à une nouvelle

*Madonna of Humility may first be found in the painting of Northwest Europe* », dans MEISS, Millard, 1974, vol. 1, p. 186.

<sup>1458</sup> MARK, Claudia, 1991, p. 416.



variante, que Millard Meiss nomme « *garden type* ». Cette forme nouvelle connaît une importante diffusion en Europe autour de 1400 et a sans doute joué un rôle dans l'émergence au XV<sup>e</sup> siècle de l'iconographie de la Vierge au jardin<sup>1459</sup>. Ce dernier exemple montre à quel point le thème de la Vierge d'humilité s'est progressivement étiolé à Metz dans le dernier tiers du XIV<sup>e</sup> siècle : peu après les années 1380, ce type iconographique se déleste de ses principales composantes, avant de disparaître à l'aube du XV<sup>e</sup> siècle.



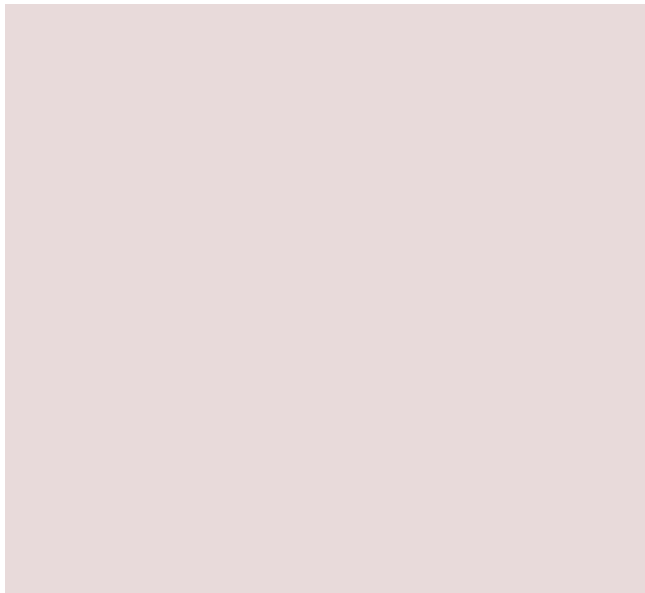
*Figure 238 –  
Vierge d'humilité  
du livre d'heures  
Upenn 1566, f. 13  
(Ms. Codex 1566,  
Kislak Center for  
Special Collections,  
Rare Books and  
Manuscripts,  
University of  
Pennsylvania)*

## **2. Une image de premier plan dans la dévotion des élites messines pendant cinq décennies**

Si son origine fait débat, l'importance que revêtait cette iconographie pour les fidèles du diocèse de Metz, en particulier les élites propriétaires d'ouvrages dévotionnels, transparaît par la quantité et la diversité des Vierge d'humilités messines qui nous sont parvenues. En cela les témoins du corpus se distinguent de l'ensemble de la production de livres d'heures européens puisqu'un décalage chronologique est perceptible. La précocité des livres d'heures messins a été relevée par Millard Meiss qui considérait la miniature du manuscrit Morgan 88,

<sup>1459</sup> MEISS, Millard, 1936, p. 448.

réalisée selon lui dans la décennie 1360, comme la plus ancienne Vierge d'humilité conçue au nord des Alpes<sup>1460</sup>. Alors que cette image dévotionnelle apparaît uniquement entre 1340 et 1390 dans les témoins du corpus, ce n'est que plus tardivement – et de manière moins systématique – que ce thème figure dans les livres d'heures à d'autres usages, comme dans un manuscrit réalisé à Bourges ou à Paris durant la première décennie du xv<sup>e</sup> siècle (BL, ms. Yates Thompson 37), où une Vierge d'humilité – qui n'est pas allaitante puisqu'inspirée d'un modèle siennois<sup>1461</sup> – ouvre l'office marial [Figure 239]. C'est au moment même où ce thème commence à émerger dans les livres d'heures de France et de Flandre, à l'aube du xv<sup>e</sup> siècle, que sa disparition s'observe dans les ouvrages dévotionnels messins. Aucun élément ne permet d'expliquer ce phénomène. Peut-être que les élites laïques de la cité s'en sont-elles désintéressées suite à l'émergence de nouvelles formes de dévotion qui nous échappent ? À moins que ce phénomène ne résulte de la plus grande standardisation des ouvrages dévotionnels messins au xv<sup>e</sup> siècle, dans lesquels apparaît une plus forte imprégnation aux cycles iconographiques franco-flamands qui associent l'ouverture de l'office de la Vierge au thème de l'Annonciation<sup>1462</sup>.



*Figure 239 – Vierge d'humilité et destinataire masculin en ouverture de l'office marial d'un livre d'heures à l'usage de Bourges réalisé à Paris ou à Bourges vers 1405-1410, BL ms. Yates Thompson 37, f. 92 (British Library)*

<sup>1460</sup> MEISS, Millard, 1951, p. 126. Cet auteur ne semble par conséquent pas avoir eu connaissance des représentations de la Vierge d'humilité des livres d'heures Chaligny B, Harley 2955, Tenschert 2000, Boston Med Q 105, Royère et Beinecke 657, toutes antérieures à celle du manuscrit Morgan 88.

<sup>1461</sup> *Ibid.*, p. 450.

<sup>1462</sup> Sur les divergences de composition du cycle de l'Enfance dans les livres d'heures messins, voir le chapitre 2.

Bien que limitée dans le temps, la prédilection des fidèles de la cité messine pour la Vierge d'humilité ne s'est pas limitée aux livres d'heures, comme en témoigne une clé de voûte en provenance de l'église Notre-Dame des Célestins de Metz [Figure 240]. Cet élément architectural de cinquante-sept centimètres de diamètre, qui présente encore d'importantes traces de polychromie originale<sup>1463</sup>, a été réalisé entre 1371 et 1374 pour l'église-halle bâtie par le patricien Bertrand le Hungre<sup>1464</sup>. Ce dernier vouait une dévotion particulière pour la mère du Christ et a peut-être souhaité voir figurer sur la voûte de l'édifice qu'il finançait cette image présente dans nombre de manuscrits des élites urbaines messines depuis déjà près de trois décennies. D'une grande finesse d'exécution, cette Vierge d'humilité présente toutes les composantes du type messin et la couronne qui orne la tête de Marie est tout à fait caractéristique de l'évolution de ce thème dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle.



Figure 240 – Vierge d'humilité, clé de voûte de l'église des Célestins, vers 1371 – Inv. 3321 (L. Kieffer, J. Munin - Musée de La Cour d'Or - Metz Métropole)

---

<sup>1463</sup> ADRIAN, Anne, « Les clés de voûte de l'ancienne église des Célestins à Metz – Des trésors dignes d'expositions internationales », dans *Chancels*, 2016, pp. 53-55.

<sup>1464</sup> Voir le chapitre 8.

Comme nous l'avons vu précédemment, l'intérêt des possesseurs de livres d'heures à l'usage de Metz pour la Vierge d'humilité ne s'est pas prolongé au-delà du XIV<sup>e</sup> siècle. Une miniature pourtant, réalisée vers 1440 par le peintre messin Henri d'Orquevaux, présente d'importantes similitudes avec ce thème : elle ne prend pas place au sein d'un livre d'heures mais au dernier folio de l'exemplaire de la traduction des *Décades* de Tite Live commandité par Jean de Vy [Figure 241]. Ce dernier y est représenté, en posture de supplication, devant une Vierge à l'Enfant assise sur un coussin à même le sol, dans une composition proche de celle du livre d'heures à l'usage de Bourges de la British Library (Yates Thomson ms. 38) [Figure 239]. Si, dans le manuscrit de Jean de Vy, Marie ne donne pas le sein à son Fils, sa posture n'est pas sans rappeler celle des Vierges d'humilité des livres d'heures messins du XIV<sup>e</sup> siècle, en particulier celle du manuscrit Upenn 1566 également assise sur un imposant coussin rouge. L'atmosphère d'intimité qui caractérisait la majorité de ces images se retrouve également dans cette miniature où le Christ étend ses doigts dans un geste de bénédiction vers l'échevin messin, auquel il adresse également un regard. La présence d'une Vierge d'humilité dans cet ouvrage profane interroge. S'agit-il d'une réminiscence de l'image qui semble avoir tant compté pour les fidèles messins au cours du XIV<sup>e</sup> siècle ? La question reste ouverte et prend un nouvel éclairage à l'évocation du lien de parenté de Jean de Vy avec Bertrand le Hungre, le commanditaire des clés de voûtes de l'église des Célestins. L'échevin messin a tout au long de son existence été très proche de l'établissement fondé par son grand-père et a pu contempler à de multiples reprises la Vierge d'humilité à la voûte de l'église conventuelle, sous laquelle il fut lui-même enterré. Ce lien filial ainsi que la fréquentation régulière du couvent des Célestins, appartenant à un ordre où l'idéal d'humilité était un précepte central<sup>1465</sup>, ont pu faire naître chez Jean de Vy le désir de disposer d'un portrait en supplication devant une Vierge assise au sol, en signe d'humilité.

---

<sup>1465</sup> GAUDE-FERRAGU, Murielle, 2005, p. 55 et p. 281.



Figure 241 – Jean de Vy en prière devant une Vierge d’humilité au dernier folio de la traduction des *Décades de Tite Live* (Jorn Günther Rare Books AG)

## **D. Une figure d’intercession**

### **1. Un lien fort avec la destinataire**

À Metz, l’image de la Vierge d’humilité semble étroitement liée à la piété des laïcs, qui apparaissent comme les principaux commanditaires et usagers des œuvres présentant ce thème iconographique. En effet, sur les quinze occurrences messines de cette représentation mariale<sup>1466</sup>, seule une miniature figure dans un ouvrage destiné à un clerc : celle-ci prend place en ouverture du *Salve regina* dans un missel à l’usage de Metz (Trier, Bistumsarchiv Abt. 95, Cod. 407, f. 7)<sup>1467</sup>. Sa composition est extrêmement proche de la Vierge d’humilité du livre d’heures Chaligny B (apparence du soleil, semi-nudité de l’Enfant, posture de Marie). Ces deux manuscrits ont été réalisés au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle par le même cercle d’enlumineurs ayant réalisé le Boèce de Montpellier<sup>1468</sup>. De par leur emplacement en ouverture de l’office marial – où figurent traditionnellement les représentations des destinataires – les Vierges d’humilité des

<sup>1466</sup> Nous avons exclu de ce décompte la Vierge de l’Adoration des rois du manuscrit Bodleian Douce 39.

<sup>1467</sup> La photographie de cette miniature est reproduite dans l’annexe 55.

<sup>1468</sup> BEIER, Christine, 2003, pp. 24-25.

livres d'heures à l'usage de Metz semblent entretenir un lien particulier avec les possesseurs<sup>1469</sup>. Cette intégration du croyant à la scène est également une caractéristique qui se retrouve dans nombre de panneaux italiens où l'Enfant se retourne pour fixer l'observateur<sup>1470</sup>. Au sein du corpus, seule la plus récente des Vierges d'humilité, dans le livre d'heures Upenn 1566, n'est pas associée à l'effigie d'un destinataire. Comme nous l'avons vu au chapitre 6, ce type de miniatures laisse souvent transparaître une atmosphère de profonde intimité entre le suppliant et les figures saintes : ainsi, sur onze figures de possesseurs à proximité de la Vierge d'humilité, cinq prennent place dans le même espace que Marie (Tenschert 2000/2, Sotheby's 1977, BnF lat. 1403, Morgan 88 et Walters 92). Dans la majorité des livres d'heures, une véritable interaction entre les différents protagonistes est perceptible : à l'exception des manuscrits Royère et BnF latin 1403 – dans lesquels Marie porte toute son attention sur l'Enfant, toutes les autres Vierges d'humilité regardent en direction de la destinataire. Parfois, le Christ pose également son regard sur elle (Boston Med Q 105, Beinecke 657, Morgan 88, ...), l'intégrant pleinement à la scène d'allaitement.

Bien que située dans l'angle du décor marginal, à l'opposé de la Vierge d'humilité présente dans l'initiale, la destinataire apparaissant au folio 14 du livre d'heures Harley 2955 est sans conteste au sein de notre corpus la figure mettant le plus l'emphase sur le rôle de médiatrice de Marie. Contrairement aux autres représentations de femmes en supplication dans les livres d'heures messins, elle est ici accompagnée d'un ange gardien<sup>1471</sup> [Figure 243]. Celui-ci étend un bras au-dessus de la tête de la femme, en signe de protection<sup>1472</sup> et pose délicatement son autre main dans le dos de la croyante, dans un geste d'accompagnement et d'encouragement<sup>1473</sup>. Par sa posture, l'ange apparaît ici comme celui qui veille sur la croyante et qui l'accompagne : ses bras, qui encadrent la tête de sa protégée, sont une présence enveloppante et rassurante. Cette recherche de compagnonnage par un protecteur angélique, perçu comme une présence réconfortante et aimante pour son protégé, est l'un des éléments

<sup>1469</sup> Seule la plus récente de ces images, située dans le livre d'heures Upenn 1566, n'est pas associée à une représentation de destinataire.

<sup>1470</sup> MEISS, Millard, 1936, p. 454.

<sup>1471</sup> Une autre figure d'ange gardien est présente au verso 67 du livre d'heures Chaligny B. Aucune photographie de ce folio n'étant reproduite dans les divers catalogues, il est impossible d'analyser plus en détail cette composition qui met l'emphase sur le rôle de protecteur spirituel de l'ange et qui ne semble pas être une représentation de destinataire.

<sup>1472</sup> GARNIER, François, 1982, p. 190.

<sup>1473</sup> *Ibid.*, p. 214.

caractéristiques de l'individualisation de la piété que connaît la fin du Moyen Âge<sup>1474</sup>. De telles images apparaissent dans le deuxième tiers du XIV<sup>e</sup> siècle dans les ouvrages dévotionnels, comme dans le livre d'heures de Jeanne de Navarre (BnF nal. 3145), réalisé vers 1336-1340 par Jean le Noir<sup>1475</sup>. Dans le manuscrit Harley 2955, l'ange se fait l'avocat de la destinataire, qu'il introduit auprès de la Vierge. En réponse, Marie incline sa tête et baisse son regard vers la figure féminine suppliante, tandis que l'Enfant ne quitte pas sa Mère des yeux. Par le jeu des regards et des postures des différents protagonistes, cette composition met en avant plusieurs degrés d'intercession qui convergent – comme le symbolisent les mains tendues de la femme et le regard de l'ange – vers la Vierge, médiatrice ultime entre le Christ et les hommes.



Figure 242 – Ange protecteur présentant la destinataire de l'ouvrage à la Vierge et à l'Enfant, ms. Harley 2955, f. 14 (British Library)

<sup>1474</sup> FAURE, Philippe, « Les anges gardiens (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles). Modes et finalités d'une protection rapprochée », dans *Cahiers de recherches médiévales et humanistes. Journal of medieval and humanistic studies*, 2001, n° 8, pp. 40-41.

<sup>1475</sup> *Ibid.*, pp. 23-41.

## 2. De la Mater dei à la Mater omnium

L'association quasi systématique dans les livres d'heures du corpus de la Vierge d'humilité et du possesseur est renforcée par la nouvelle signification qu'acquiert la maternité de la Vierge à partir des années 1320. Cette conception fait suite à la rédaction au début du XIV<sup>e</sup> siècle d'un traité théologique, le *Speculum humanae salvationis*. Attribué traditionnellement au Strasbourgeois Ludolphe le chartreux<sup>1476</sup>, cet ouvrage connut une très large diffusion à la fin du Moyen Âge, comme en témoignent les plus de 350 exemplaires aujourd'hui conservés sans compter les multiples traductions. Ce traité repose sur le principe de la typologie biblique qui considère que « l'Incarnation donne sens rétroactivement à l'histoire antérieure de l'Humanité, telle qu'elle a été narrée dans l'Ancien Testament, tandis que le Nouveau Testament décrit l'accomplissement de la promesse des patriarches et des prophètes »<sup>1477</sup>. Chacun des quarante-cinq chapitres de cette œuvre met par conséquent en relation un événement ou une figure vétérotestamentaire (les types) avec des épisodes de la vie du Christ (les antitypes). Une importante partie des manuscrits du *Speculum humanae salvationis* qui nous sont parvenus sont abondamment illustrés : chaque chapitre s'ouvre généralement sur une grande miniature à plusieurs registres où se juxtaposent types et antitypes. Le trente-neuvième chapitre du traité expose le thème de la double intercession, déjà présente à la fin du XII<sup>e</sup> siècle dans les écrits d'un disciple de saint Bernard, Arnaud de Bonneval : « Le Christ, le côté dénudé, montre au Père le côté et les plaies, Marie montre au Christ la poitrine et les seins et il ne peut d'aucune manière y avoir de refus, là où concourent et prient mieux que toute langue les monuments de la clémence et les insignes de la charité »<sup>1478</sup>. Dans les exemplaires enluminés du *Speculum humanae salvationis*, c'est cette intercession mariale qui est représentée dans la miniature du chapitre 39<sup>1479</sup> [Figure 243]. Par son importante diffusion, ce traité théologique a grandement influé sur les thèmes dévotionnels de la fin du Moyen Âge. Par exemple, dans le livre d'heures

<sup>1476</sup> WIRTH, Jean, 2011, pp. 200-201. L'auteur pourrait être un frère mendiant italien – peut-être un dominicain. Voir HAMBURGER, Jeffrey, « *Typology refigured: Marian devotions derived from the "Speculum humanae salvationis"* », dans *Harvard Library Bulletin*, 2011, n° 21 (1-2), pp. 73-94.

<sup>1477</sup> SCHMITT, Jean-Claude, « Les images typologiques au Moyen Âge : À propos du *Speculum humanae salvationis* », dans *La Typologie biblique comme forme de pensée dans l'historiographie médiévale*, Turnhout, 2014, p. 219.

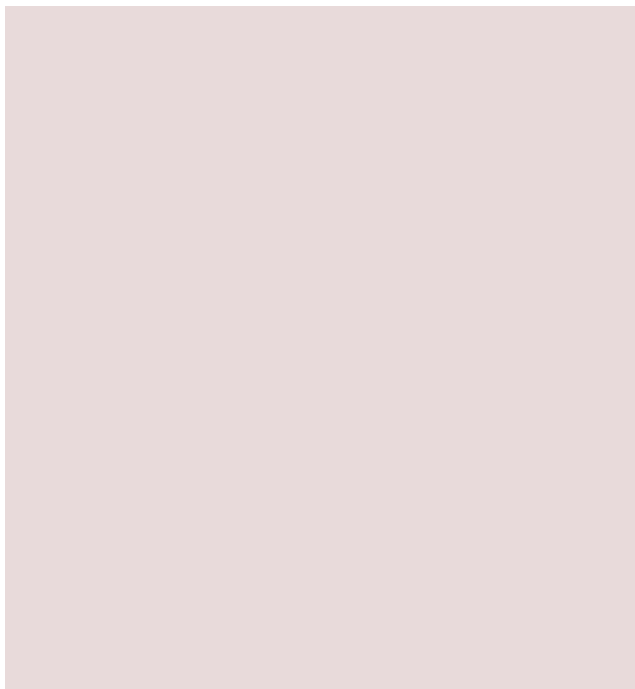
<sup>1478</sup> ARNAUD DE BONNEVAL, *Libellus de laudibus B. Mariae Virginis*, dans *PL* 189, col. 1726, cité et traduit dans WIRTH, Jean, 2011, p. 201.

<sup>1479</sup> La base de données iconographiques du Warburg Institute présente soixante-dix-sept miniatures et gravures de ce thème sur son site internet. Url :

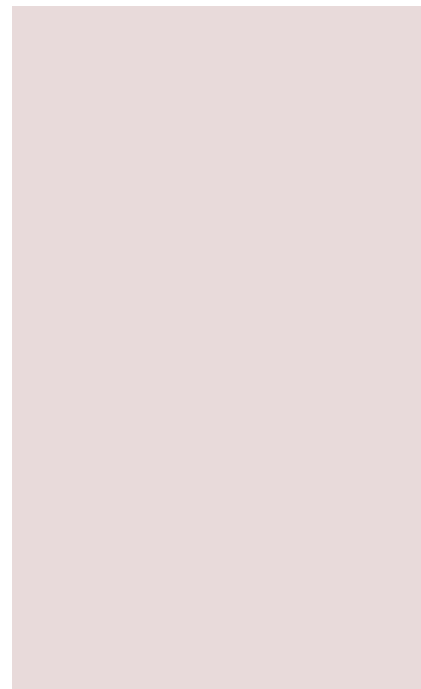
[https://iconographic.warburg.sas.ac.uk/vpc/VPC\\_search/subcats.php?cat\\_1=14&cat\\_2=812&cat\\_3=2903&cat\\_4=5439&cat\\_5=13111&cat\\_6=9952&cat\\_7=3305&cat\\_8=1304](https://iconographic.warburg.sas.ac.uk/vpc/VPC_search/subcats.php?cat_1=14&cat_2=812&cat_3=2903&cat_4=5439&cat_5=13111&cat_6=9952&cat_7=3305&cat_8=1304) (consulté le 12 janvier 2021).



de Catherine de Clèves, réalisé vers 1440, Marie est représentée par deux fois montrant sa poitrine à son Fils en signe d'intercession [Figure 244] : à la page 160, la destinataire de l'ouvrage apparaît en posture de supplication au pied de la Croix, faisant face à la Vierge qui place sa main sur l'un de ses seins et élève son regard vers le Crucifié. Celui-ci regarde à son tour vers le Père qui apparaît dans les nuées<sup>1480</sup> tandis que des phylactères illustrent la transmission des prières.



*Figure 243 – La Vierge montrant sa poitrine au Christ en signe d'intercession, Speculum humanae salvationis (vers 1360), Darmstadt, Universitäts- und Landesbibliothek HS 2505, f. 67 (ULB Darmstadt)*



*Figure 244 – Saint Léonard (?) introduisant Catherine de Clèves auprès de la Vierge Marie, qui intercède auprès du Christ en lui montrant sa poitrine, Pierpont Morgan Library, ms. M 917 et M 945, p.160 (Corsair)*

Ainsi, au moment où la Vierge d'humilité fait son entrée dans les manuscrits des élites urbaines messines, l'image de Marie donnant le sein à l'Enfant n'est pas seulement celle de la Mère de Dieu : l'allaitement symbolise également sa bienveillance et sa pitié et fait d'Elle la

<sup>1480</sup> MARK, Claudia, 1991, pp. 416-417.

« *Mater omnium* »<sup>1481</sup>. Cette conception met en lumière le rôle de médiatrice de la Vierge, pleine de compassion et médiatrice maternelle pour l'Humanité face à la justice divine. Dans le livre d'heures Morgan 88, ce lien entre le rôle nourricier de Marie et son intercession est confirmé par la prière romane inscrite en lettres d'or sur le champ rose où prend place la Vierge d'humilité : « *Glorieuse vierge pucelle qui de ta tres douce memelle latas ton tres chier enfans fait ma concience si belle que la moe arme ne chancelle jour de mon trespacement* » [Figure 245]. La posture de la Vierge d'humilité, assise non pas sur un trône mais directement au sol, vient renforcer cette impression de proximité entre Marie et les figures de possesseurs qui implorent son entremise. C'est cette relation privilégiée avec la Vierge qu'espéraient atteindre les usagers des livres d'heures de notre corpus à l'heure de leur trépas, nourrissant l'espérance de voir Celle-ci se faire l'Avocate de leur âme auprès de son Fils.



Figure 245 – Vierge d'humilité et prière évoquant l'allaitement dans le livre d'heures Morgan 88, f. 151 (Corsair)

<sup>1481</sup> MEISS, Millard, 1936, pp. 460-461.

Une telle forme de dévotion mariale s'était peut-être particulièrement développée à Metz grâce à la pastorale des Mendians, dont nous avons vu dans le chapitre 8 l'important essor dans cette cité. Il semble en effet que l'image de la Vierge d'humilité ait été liée à ce milieu, où la vertu d'humilité tenait une place primordiale. Georgiana King avance ainsi l'hypothèse d'une élaboration de ce thème dans la mouvance du courant spirituel des Franciscains, où les pratiques dévotionnelles étaient fortement imprégnées du texte de l'Apocalypse<sup>1482</sup>. Prenant appui sur la grande proportion de Vierges d'humilité destinées à des établissements de Prêcheurs italiens, Millard Meiss suggère de son côté une origine dominicaine ou, *a minima*, une réappropriation par les frères prêcheurs au cours des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles d'un thème iconographique originellement franciscain<sup>1483</sup>. Si des doutes subsistent quant au milieu spirituel qui élaborait la Vierge d'humilité, elle semble avoir été suffisamment ambiguë dans sa composition pour pouvoir être utilisée par les deux ordres à partir du milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, notamment dans le débat autour de l'Immaculée Conception<sup>1484</sup>. Contrairement à l'iconographie de la *Mulier amicta sole*, représentée flottant dans les airs et qui a pu être associée à l'Immaculée Conception, la Vierge d'humilité semble davantage abonder en faveur de la thèse dominicaine : assise au sol et donnant le sein, Marie y apparaît dans toute son humanité, bien loin « des tentatives des Immaculistes consistant à la soustraire au lot commun des mortels »<sup>1485</sup>. Se pourrait-il alors que l'établissement des frères prêcheurs messins ait été à l'origine de la diffusion du thème parmi les fidèles de la cité ? Aucune donnée ne nous permet de le déterminer mais, comme nous l'avons évoqué dans le chapitre 8, il est attesté que des dominicains accompagnaient spirituellement les hommes et les femmes du patriciat messin. Ils auraient ainsi pu s'appuyer sur l'iconographie de la Vierge d'humilité dans le cadre de leur pastorale, peut-être par le biais d'une œuvre monumentale ou d'un panneau peint. Quel que soit son promoteur, l'importante présence de la Vierge d'humilité dans les livres d'heures messins durant cinq décennies témoigne de l'adhésion des fidèles messins à ce thème et à sa conception de l'intercession mariale.

---

<sup>1482</sup> GODDARD KING, Georgina, 1935, pp. 485-491.

<sup>1483</sup> MEISS, Millard, 1936, pp. 451-452, note 52.

<sup>1484</sup> FOURNIÉ, Eléonore et LEPAPE, Séverine, « Dévotions et représentations de l'Immaculée Conception dans les cours royales et princières du nord de l'Europe (1380-1420) », dans *L'Atelier du Centre de recherches historiques* [En ligne], n° 10, 2012. Url : <http://journals.openedition.org/acrh/4259> (consulté le 12 janvier 2021).

<sup>1485</sup> *Ibid.*, paragraphe 44.

## II. *ARMA CHRISTI* ET HOMME DE DOULEURS : LES IMAGES DE LA PASSION DANS LES LIVRES D'HEURES MESSINS

Si la présence précoce de la Vierge d'humilité constitue une spécificité des livres d'heures à l'usage de Metz, d'autres thèmes iconographiques – liés à la Passion du Christ – se démarquent également. Dans son étude sur les ouvrages dévotionnels messins du XIV<sup>e</sup> siècle, Claudia M. Mark a ainsi démontré que les livres d'heures messins se distinguaient de leurs homologues franco-flamands par la présence, quasi systématique entre 1340 et 1380, d'une représentation des Instruments de la Passion en ouverture des sept psaumes de la pénitence. Selon elle, ceux-ci forment un diptyque avec la Vierge à l'Enfant du début des Heures de la Vierge : cet office, qui constitue le cœur du livre d'heures, apparaît de ce fait circonscrit par les deux événements les plus importants de l'histoire du Salut que constituent l'Incarnation et la Passion du Christ<sup>1486</sup>. Ces deux thèmes iconographiques – qui malgré l'apparition constante de nouvelles images demeurent ceux les plus représentés en Occident<sup>1487</sup> – sont caractéristiques des deux grandes tendances dévotionnelles qui marquèrent la spiritualité de la fin de l'époque médiévale, la piété mariale et le christocentrisme<sup>1488</sup>.

Les derniers siècles du Moyen Âge sont en effet marqués par le développement d'une piété christique centrée sur les souffrances et l'humanité du Sauveur, qui par son Sacrifice ouvre les portes du Salut à l'humanité<sup>1489</sup>. Dans le prolongement de leur fondateur, les prédicateurs franciscains diffusèrent largement cette spiritualité centrée sur l'humilité de l'Incarnation et les douleurs de la Passion<sup>1490</sup>. Les *Meditationes vitae Christi* du Pseudo-Bonaventure, opuscule de piété élaboré dans les milieux franciscains toscans (peut-être par Jean de Caulibus)<sup>1491</sup>, eurent

<sup>1486</sup> MARK, Claudia, 1991, p. 390.

<sup>1487</sup> VAN OS, Hendrik, 1994, p. 87.

<sup>1488</sup> PAYAN, Paul, « La vie du Christ et la dévotion privée à la fin du Moyen Âge », dans RAYNAUD Christiane (dir.), *Des Heures pour prier...*, Op. cit., p. 327 ; BEAULANDE, Véronique, « Les progrès du Christocentrisme », dans DE CEVINS, Marie-Madeleine (dir.) et MATZ, Jean-Michel (dir.), *Structures et dynamiques religieuses dans les sociétés de l'Occident latin (1179-1449)*, Rennes, 2010, pp. 311-319.

<sup>1489</sup> NAGY, Piroška, « Larmes et eucharistie : formes du sacrifice en Occident au Moyen Âge central », dans BÉRIOU, Nicole, CASEAU, Béatrice et RIGAUX, Dominique (dir.), *Pratiques de l'Eucharistie dans les Églises d'Orient et d'Occident (Antiquité et Moyen Âge)*, vol. 2, Paris, Institut d'Études augustiniennes, 2009, pp. 1073-1109.

<sup>1490</sup> DELVILLE, Jean-Pierre, « L'émergence de la compassion dans le regard sur la Passion au Moyen Âge : Franciscanisme et mentalité populaire », dans *Saluting Aron Gurevich*, Leyde, 2010, pp. 191-226.

<sup>1491</sup> JEAN DE CAULIBUS, *Meditationes vitae Christi*, dans STALLINGS-TANEY, Mary (éd.), *Corpus Christianorum, Continuati Mediaevalis*, 153, Turnhout, 1997, pp. IX-XI.

une grande influence sur les représentations de la Passion dans les ouvrages dévotionnels. Probablement rédigé entre 1320 et 1330<sup>1492</sup>, ce traité connut une diffusion rapide en dehors de la péninsule italienne. Dans cette œuvre, qui appelle le croyant à adopter une posture de témoin, chaque étape de la Passion est décrite avec force détails afin de mener le lecteur au plus proche du drame. L'accent est mis sur l'indignation, le désespoir et la douleur qui étreignent la Mère du Crucifié, saint Jean et Marie-Madeleine au moyen de longs monologues ou de dialogues interrompant la narration, dans lesquels ceux-ci expriment leurs sentiments. Rendant le lecteur sensible à ces divers degrés de douleur, ce texte appelle celui-ci à compatir, c'est-à-dire à souffrir la Passion avec le Christ<sup>1493</sup>. Dans le soixante-quatorzième chapitre des *Meditationes vitae Christi*, une approche séquencée des souffrances endurées par le Christ est proposée au lecteur. Par une anaphore, le texte évoque la succession de moqueries, de brimades, de coups et d'insultes que les bourreaux infligent au Messie :

*[...] alius deludit, alius oculos velat, alius faciem cedit, alius colaphizat, alius eum ad colupnam ducit, alius expoliat ; alius dum ducitur percutit, alius vociferat, alius eum insultanter ad vexandum suscipit, alius ad colupnam ligat ; alius in eum impetum facit, alius flagellat, alius eum purpuram in contumeliam vestit, alius eum spinis coronat [...].*<sup>1494</sup>

Cette formulation répétitive met particulièrement en lumière les étapes successives de la Passion et les différents objets utilisés par les bourreaux. Ce chapitre a sans doute participé à la diffusion d'images où les instruments de la Passion (croix, couronne d'épines, clous, etc.) sont représentés de manière succincte, à la manière de symboles permettant de dérouler le fil des événements et de maintenir l'attention du croyant. Elles permettaient au fidèle de se remémorer chacune de ces souffrances afin de s'engager psychiquement dans la prière<sup>1495</sup>. Au sein du corpus de livres d'heures messins, de telles représentations sont visibles à sept reprises, essentiellement liées à la miniature du Jugement Dernier ouvrant la section des psaumes de la pénitence.

---

<sup>1492</sup> LAMY, Marielle, « Les apocryphes dans les premiers chapitres des deux plus célèbres « Vies du Christ » de la fin du Moyen Âge », dans *Apocrypha*, 2009, vol. 20, p. 37.

<sup>1493</sup> DELVILLE, Jean-Pierre, 2010, pp. 191-193.

<sup>1494</sup> JEAN DE CAULIBUS, 1997, pp. 252-255.

<sup>1495</sup> WIRTH, Jean, 2011, pp. 115-116.

### A. Les Arma Christi en lien avec le Jugement Dernier

Six livres d'heures issus de la production messine du milieu du XIV<sup>e</sup> siècle associent des images des instruments de la Passion à une représentation du Jugement Dernier, en les intégrant au cœur de la scène (Boston M. 105 [Figure 246], Sotheby's 1977), en les plaçant dans les décors marginaux (Douce 39, Linköping T.285, Morgan 88) ou sur le folio adjacent (Royère, Beinecke 576). Cette association avec le thème du Jugement Dernier, qui apparaît déjà en 1293 dans la charte enluminée de l'abbaye Sainte-Glossinde de Metz<sup>1496</sup>, repose sur un verset de l'Évangile selon Matthieu : « *Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire* » (Matthieu, 24,30). Ce signe du Fils de l'homme, interprété à l'origine comme la Croix, fut progressivement associé à l'ensemble des instruments utilisés par les bourreaux lors de la Passion<sup>1497</sup>.

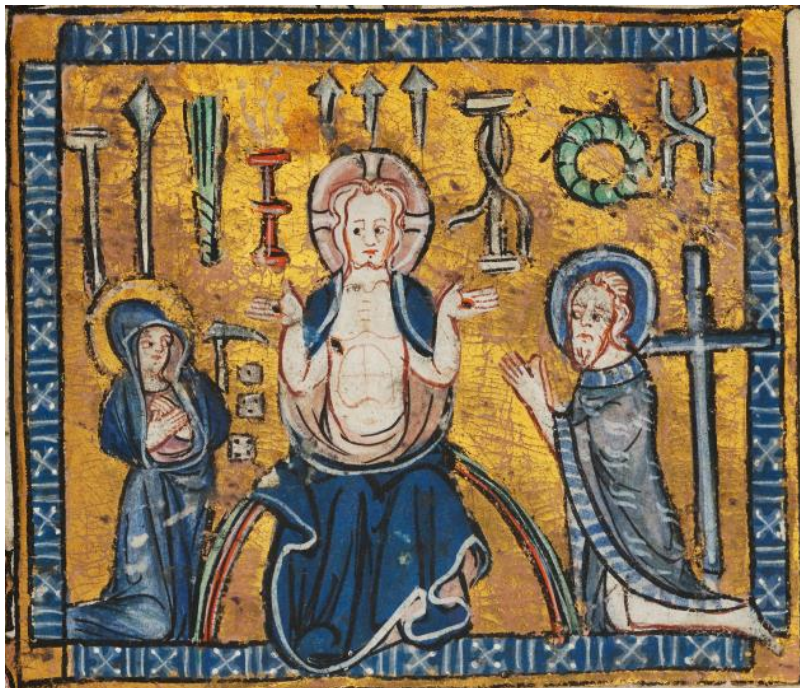


Figure 246 – Jugement Dernier avec instruments de la Passion dans le livre d'heures Boston Ms. q Med. 105, f. 80 (Boston Public Library)

<sup>1496</sup> Cette miniature est reproduite dans l'annexe 20. Voir STONES, *Gothic manuscripts...*, p. 17.

<sup>1497</sup> SCHILLER, Gertrud, *Iconography of Christian Art, Volume 2: The Passion of Jesus Christ*, Greenwich, 1972, p. 186.

Apparaissant fréquemment en Occident sur les objets liturgiques et dévotionnels dès le XIII<sup>e</sup> siècle, ces symboles du sacrifice du Christ ne connaissent aucune standardisation : leur apparence varie énormément et leur nombre tend à augmenter à la fin de l'époque médiévale, par l'adjonction d'éléments issus de la littérature apocryphe<sup>1498</sup>. Dès le premier quart du XIV<sup>e</sup> siècle, ces instruments – qui symbolisent le triomphe du Christ sur la mort et son rôle de protecteur et de juge des Hommes – apparaissent sous une forme héraldique<sup>1499</sup>. L'une des plus anciennes occurrences au sein d'un ouvrage dévotionnel se trouve dans le livre d'heures Arsenal ms. 288, à l'usage d'un diocèse du nord-est de la France et dont les miniatures ont été réalisées à Metz vers 1310-1320, par le même milieu artistique que la charte de Sainte-Glossinde et le livre d'heures Metz BM 1588<sup>1500</sup> [Figure 247].

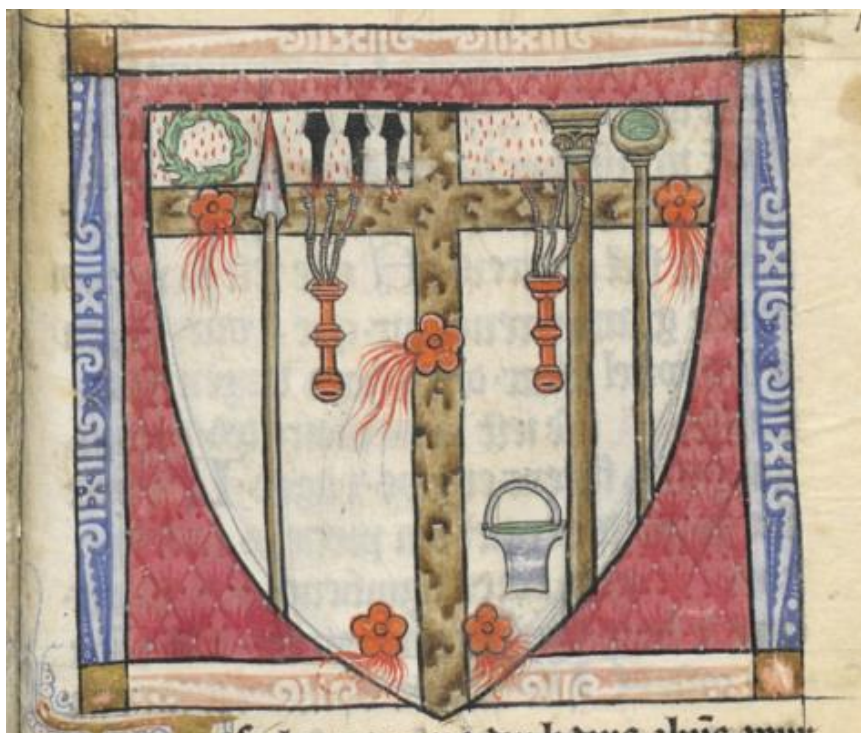


Figure 247 – Arma Christi en ouverture d'une prière en français dans le livre d'Heures Arsenal 588, f. 15, vers 1310-1320 (© BnF)

<sup>1498</sup> DENNY-BROWN, Andrea et COOPER, Lisa H., *The Arma Christi in Medieval and Early Modern Material Culture: With a Critical Edition of « O Vernicle »*, Farnham, 2014, p. 4.

<sup>1499</sup> *Ibid.*, p. 5.

<sup>1500</sup> STONES, Alison, *Gothic manuscripts...*, part 2, vol. 1, pp. 27-28 ; SCHILLER, Gertrud, 1972, p. 192

Cette imposante miniature, qui occupe les trois quarts de la page, précède un court traité de méditation sur les différents instruments : ainsi, le champ d'argent de l'écu symbolise le corps du Christ, tandis que les points de gueules placés au chef renvoient à sa chair flagellée. Cinq roses ensanglantées, disposées sur la représentation de la croix, évoquent les plaies du Crucifié. Au sein du corpus de livres d'heures à l'usage de Metz, trois témoins possèdent une telle variante héraldique des *Arma Christi* : toutes sont situées dans le décor marginal, en dessous des miniatures du Jugement Dernier. Dans les manuscrits Douce 39 et Linköping, les différents instruments sont dessinés d'un rapide trait noir sur le champ d'or ou d'argent de l'écu [Figure 248 et Figure 249]. Dans le livre d'heures Morgan, la tunique, la colonne, la plaie sur le côté et le fouet sont peints de diverses couleurs [Figure 250].

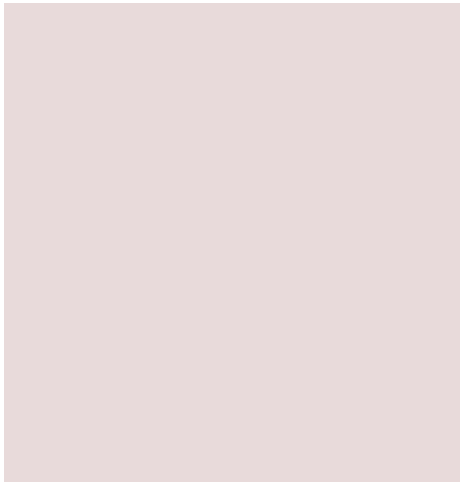


Figure 248 – *Arma Christi* du livre d'heures Douce 39, f. 80 (A. Gasseau 2016)



Figure 249 – *Arma Christi* du livre d'heures Linköping T.285, f. 98 (Linköpings stadsbibliotek)

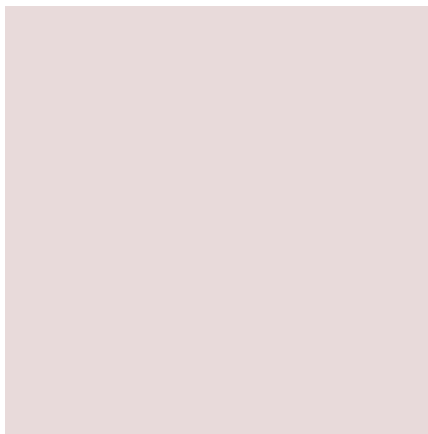


Figure 250 – *Arma Christi* du livre d'heures Morgan 88, f. 179 (Corsair)



Dans le livre d'heures Royère, réalisé vers 1340-1350, les *Arma Christi* prennent place dans une grande vignette rectangulaire à fond carroyé, situé sur le folio en vis-à-vis de la miniature du Jugement Dernier. Elles entourent un losange rouge-orangé symbolisant la plaie au côté du Christ [Figure 251]. De telles représentations font leur apparition dès le deuxième quart du XIV<sup>e</sup> siècle dans les ouvrages dévotionnels<sup>1501</sup>, comme dans le *Passionnaire* de l'abbesse bénédictine Cunégonde (Prague, Clementinum, ms. XIV A 17, f. 10)<sup>1502</sup> ou dans le psautier-livre d'heures réalisé avant 1349 pour Bonne de Luxembourg, attribué à Jean le Noir et sa fille Bourgot<sup>1503</sup> [Figure 252]. Figurée à plus grande échelle que les autres *Arma Christi*, ces images pouvaient servir de point d'appui à la méditation de l'usager du manuscrit et pouvaient éventuellement, en écho avec de multiples récits d'apparitions mystiques, être touchées et embrassées<sup>1504</sup>.

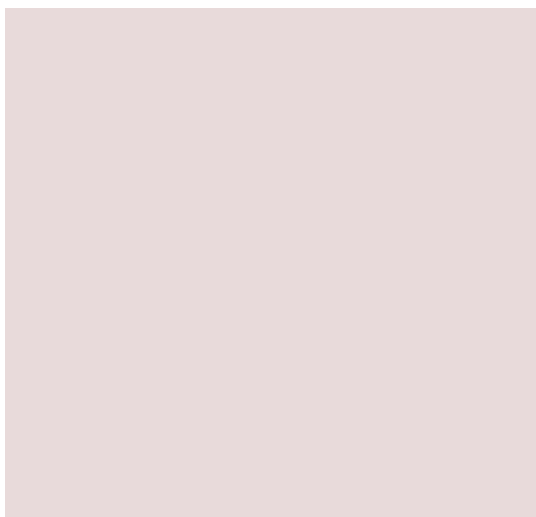


Figure 251 – *Arma Christi* et plaie du côté dans la livre d'heures Royère, f. 83v (reproduit dans CUTLER et HENISCH, *The Hours of Jean Royère*)

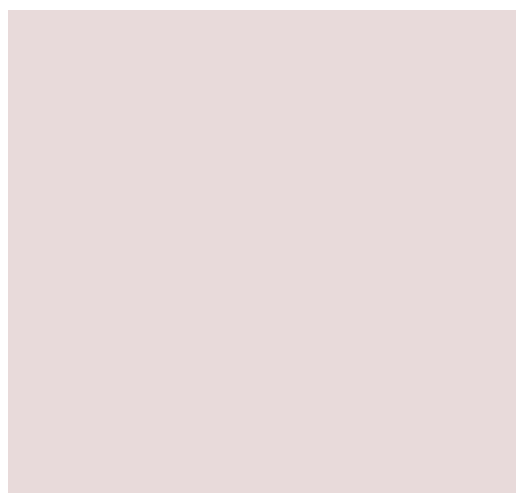


Figure 252 – *Arma Christi* et plaie du côté dans le psautier de Bonne de Luxembourg, *The Cloisters*, ms. 69.86, f. 331 (*The Cloisters Collection*, 1969)

<sup>1501</sup> OLSON, Vibeke, « Penetrating the void: Picturing the wound in Christ's side as a performative space », dans *Wounds and Wound Repair in Medieval Culture - Explorations in Medieval Culture Volume 1*, Leyde, 2015, p. 315.

<sup>1502</sup> WIRTH, Jean, 2011, pp. 116-117.

<sup>1503</sup> LEWIS, Flora, « The Wound in Christ's Side and the Instruments of the Passion, Gendered Experience and Response », dans *Women and the Book. Assessing the Visual Evidence*, Londres – Toronto, 1996, p. 206.

<sup>1504</sup> *Ibid.*, p. 327.

## B. L'homme de douleurs du livre d'heures Arsenal ms. 570

Le livre d'heures Arsenal ms. 570, dont nous avons vu à plusieurs reprises la tonalité particulièrement pénitentielle, présente une petite lettrine de quatre lignes de hauteur où prend place une figure du Christ, partiellement vêtu du périzonium et croisant les mains sur sa poitrine afin de présenter les plaies de la Passion [Figure 253]. Cette représentation se situe en ouverture de la prière *Biaus très dous Jhesucris, je vos weul aorer. Et vous, très douces plaies, mes peichiés recordeir* (Sonet Sinclair 212), dédiée aux plaies du Christ. Par sa composition, cette miniature se rattache au type iconographique de l'Homme de douleurs – ou *Imago pietatis* – qui prend sa source dans le monde byzantin et qui connaît une importante diffusion, en particulier en Italie et dans l'Empire, à partir du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>1505</sup>. Dans le manuscrit Arsenal 570, le Christ est visible de la tête au bassin et paraît debout. La tête légèrement inclinée, il a le regard tourné vers les premiers mots de la prière. Au sein de la production messine enluminée contemporaine, un second Homme de pitié apparaît dans le Boèce de Montpellier, réalisé par le même cercle d'artisans que le livre d'heures Arsenal ms. 570 : vêtu d'une tunique et drapé dans un manteau, il apparaît debout dans les nuées [Figure 254]. Il plonge son regard vers le suppliant situé dans l'angle inférieur de l'initiale et lui présente les plaies de ses mains. Selon Pamela Hemzik, ces deux occurrences messines de l'Homme de douleurs se démarquent du motif byzantin et des *Imago pietatis* italiennes les plus courantes, où la tête du Christ est généralement retombante et ses yeux mi-clos<sup>1506</sup>. Son corps s'affaisse et est parfois soutenu par Marie et Jean<sup>1507</sup>. Les yeux grands ouverts et la posture debout sont les principales caractéristiques des Hommes de douleurs réalisés en terre d'Empire<sup>1508</sup> : elles sont notamment visibles dans la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle dans la statuaire germanique, en particulier sur un contrefort de l'église Saint-Laurent de Nuremberg<sup>1509</sup> où le Christ présente une posture identique à celle de l'Homme de douleurs du livre d'heures Arsenal ms. 570 [Figure 255].

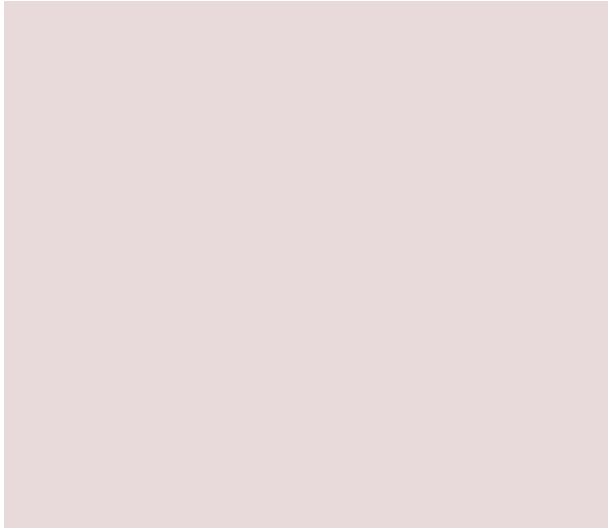
<sup>1505</sup> WIRTH, Jean, 2011, p. 137 et VAN OS, Hendrik, 1994, p. 106.

<sup>1506</sup> HEMZIK, Pamela, 1995, pp. 223-224.

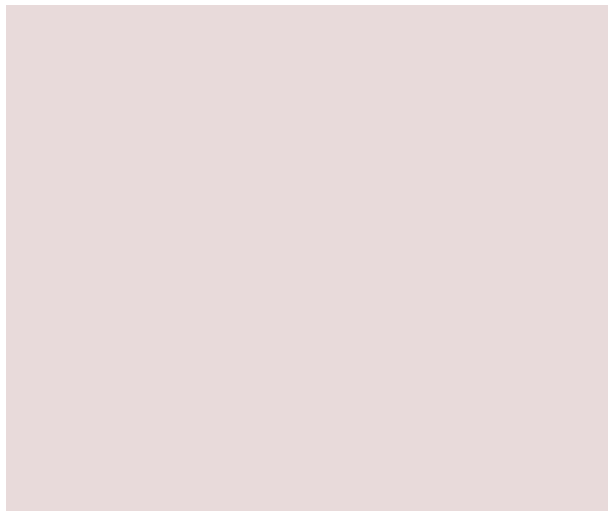
<sup>1507</sup> WIRTH, Jean, 2011, p. 113.

<sup>1508</sup> SCHILLER, Gertrud, 1972, p. 198 et VAN OS, Hendrik, 1994, p. 125.

<sup>1509</sup> WIRTH, Jean, 2011, p. 137.



*Figure 253 – Homme de douleurs en ouverture d'une prière en français dans le livre d'heures Arsenal ms. 570, f. 96v (A. Gasseau, 2016)*



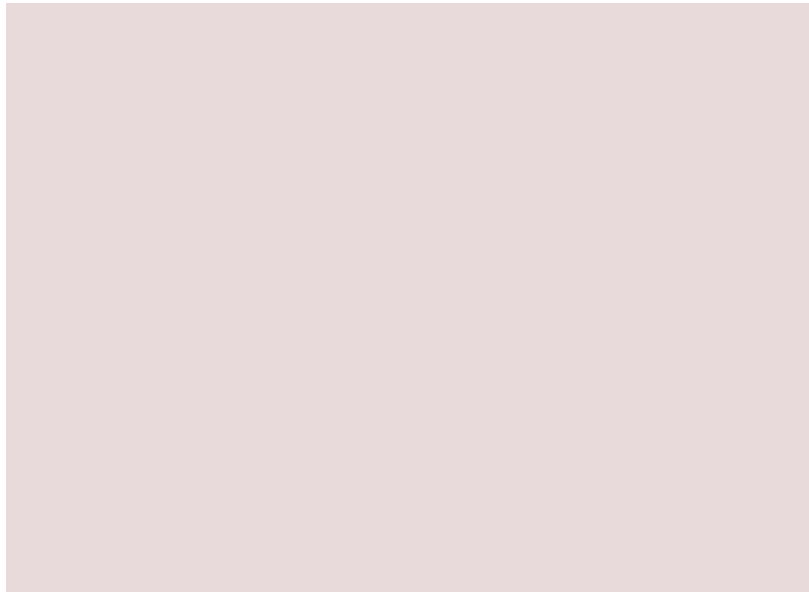
*Figure 254 – Le Christ apparaissant à un homme en prière et lui montrant ses plaies, Montpellier, Bibliothèque interuniversitaire, H 043, f. 53 (BVMM)*



*Figure 255 – Homme de douleurs au contrefort de la façade sud de la nef de l'église Saint-Laurent de Nuremberg (A. Gasseau, 2018)*

Le *Speculum humanae devotionis*, qui comme nous l'avons vu au sujet de la Vierge d'humilité joua un important rôle dans le développement de certains types iconographiques, a sans doute également contribué à la diffusion d'une variante de l'Homme de douleurs – debout et les yeux ouverts – dans l'Empire. Dans la première partie du chapitre que ce traité consacre à la double intercession, le Christ montre en effet ses plaies au Père afin d'intercéder pour les Hommes [Figure 256]. Dans le cours du XIV<sup>e</sup> siècle, cette image devint familière des milieux

mystiques rhénans, en particulier dans les communautés de dominicaines et chez Henri Suso. Ce dernier fit montre d'une profonde dévotion pour l'Homme de douleurs, qu'il décrit d'après à une vision dans le prologue de son *Petit livre de la Sagesse éternelle*<sup>1510</sup> : « il constata aussi que son corps était couvert de plaies fraîches et sanglantes [...] Et lorsqu'il était ainsi devant lui, tout aimable, et le regardait avec tant de bonté, le frère prêcheur leva les mains et les passa à plusieurs reprises sur les plaies sanglantes<sup>1511</sup> ».



*Figure 256 – Le Christ intercède auprès du Père en lui montrant ses plaies, miniature du chapitre 39 du Speculum humanae salvationis, milieu du XIV<sup>e</sup> siècle - Karlsruhe 3378, p. 136 (Karlsruhe, Badische Landesbibliothek)*

Le motif de l'Homme de douleurs aux yeux ouverts et debout dépeint le Christ entre mort et résurrection : mort en tant qu'homme, il reprend vie en tant que Dieu<sup>1512</sup>. Ses plaies témoignent de son sacrifice tandis que son regard et sa posture symbolisent sa victoire. Les yeux grands ouverts, qui parfois semblent fixer le croyant (qu'il s'agisse d'une figure peinte comme dans le Boèce de Montpellier ou de l'observateur de l'image), l'invitent à participer à cette scène intime en accédant à un état émotionnel empreint d'empathie et de compassion,

<sup>1510</sup> GRUBER, Monique, *Henri Suso ou la recherche d'un chemin mystique à l'aide du texte et de l'image*, thèse de doctorat en théologie sous la direction d'Anne-Marie Vannier, Université Paul Verlaine de Metz, 2008, vol. 1, pp. 158-159.

<sup>1511</sup> HENRI SUSO, *Œuvres complètes*, traduction de Jeanne Ancelet-Hustache, Paris, 1977, p. 317.

<sup>1512</sup> SCHILLER, Gertrud, 1972, p. 189 et BELTING, Hans, *L'image et son public au Moyen Âge*, Paris, 1998, pp. 1-9.

caractéristique de la mystique de la Passion<sup>1513</sup>. La présence d'une telle figure d'Homme de douleurs au sein du livre d'heures Arsenal ms. 570 suggère une perméabilité de sa destinataire – qui par ailleurs s'est fait représenter sous les traits d'une femme aux cheveux lâchés en signe de pénitence<sup>1514</sup> – à certains thèmes dévotionnels caractéristiques d'une spiritualité d'Empire. Peut-être s'agit-il également d'une incursion d'un type iconographique lié à la mystique rhénane dans l'enluminure messine<sup>1515</sup>. Si l'Homme de douleurs apparaît à nouveau dans la production enluminée de la cité au cours du xv<sup>e</sup> siècle, dans le livre d'heures BnF latin 10533 peint par Henri d'Orquevaulz (f. 129v) [Figure 257] et dans les Heures Pommersfelden à l'usage de Toul réalisées par le maître de Saint-Goery, ce thème iconographique s'est alors départi de ses caractéristiques germaniques.



*Figure 257 – Homme de douleurs et Arma Christi peints par Henri d'Orquevaulz dans le livre d'heures BnF Latin 10533, f. 129v (© BnF)*

<sup>1513</sup> *Ibid.*, p. 12.

<sup>1514</sup> Cette représentation est étudiée au chapitre 6.

<sup>1515</sup> HEMZIK, Pamela, 1995, p. 231.

Dans ces deux témoins de la décennie 1440, le Christ surgit de la cuve sépulcrale les yeux clos et la tête tombant sur sa poitrine. Entourées des instruments de la Passion, ces deux figures accompagnant des suffrages aux armes du Christ n'interagissent plus avec l'observateur et mettent davantage l'emphase sur les souffrances endurées par le Messie. Elles témoignent en cela du changement de tonalité que connaissent les thèmes dévotionnels des *Arma Christi* et de l'Homme de douleurs à l'extrême fin du Moyen Âge, lesquels se départissent progressivement de leur rôle de symboles du triomphe du Christ sur la mort pour devenir l'expression du sacrifice du Christ et stimuler la compassion du croyant<sup>1516</sup>.

#### CONCLUSION DU CHAPITRE

Réalisés à destination d'une élite tournée vers l'art et la culture du royaume de France, les livres d'heures à l'usage de Metz adoptent majoritairement les principales caractéristiques de leurs homologues franco-flamands. Néanmoins, des miniatures dans certains manuscrits du corpus se démarquent des images traditionnellement associées à chaque section des livres d'heures. C'est le cas de la Vierge d'humilité, en ouverture de l'office marial, qui est sans conteste l'élément visuel le plus spécifique aux livres d'heures messins. Durant près de cinq décennies, cette image connaîtra un exceptionnel développement au sein des témoins du corpus et dans la statuaire messine, avant de donner naissance à différentes variantes (Vierge couronnée, agenouillement de Marie par révérence pour l'Enfant, etc.) puis de disparaître à l'orée du XV<sup>e</sup> siècle. Les circonstances qui ont permis l'émergence de ce thème si spécifique aux livres d'heures messins du XIV<sup>e</sup> siècle demeurent, malgré une littérature abondante, encore incertaines : depuis près d'un siècle, la question des origines de la Vierge d'humilité – qui connaît également dès les années 1330-1340 une vaste diffusion dans la péninsule italienne – nourrit les débats. S'il semble à l'heure actuelle impossible de trancher entre une invention méridionale ou septentrionale – voire peut-être messine – de ce thème, il apparaît que les manuscrits du corpus messin se démarquent chronologiquement des livres d'heures produits en France, en Flandre et en Italie. La Vierge d'humilité apparaît en effet bien plus précocement dans les ouvrages des élites messines et en disparaît au moment même où cette image commence à faire son entrée dans les ouvrages dévotionnels français. La présence quasi

---

<sup>1516</sup> VAN OS, Hendrik, 1994, p. 114.

systematique de la Vierge d'humilité dans les témoins du corpus produits entre 1330 et 1390 témoigne de l'intérêt que portaient les riches laïcs du diocèse de Metz à ce thème iconographique complexe, peut-être introduit dans la dévotion messine par les Mendiants. Dans le cadre de leurs pratiques méditatives, les possesseurs pouvaient se recueillir face à cette image pleine de tendresse et espérer, tout comme leur double peint sur le parchemin, aller à la rencontre de Marie et de l'Enfant. Par une approche affective de la piété, ils pouvaient s'en remettre à l'intercession de la Vierge, mère du Christ et de l'humanité afin qu'Elle se fasse l'Avocate de son âme au jour du Jugement.

Dans six manuscrits du corpus, le thème de la Vierge d'humilité a pour pendant une représentation des instruments de la Passion disposés à proximité d'une miniature du Jugement Dernier (autour du Christ-Juge ou sous une forme héraldique). Ces représentations ne sont pas spécifiques aux livres d'heures messins (elles se retrouvent notamment dans plusieurs ouvrages dévotionnels liés à la Bohême) mais occupent selon Claudia M. Mark une place particulière, à la jonction entre l'office marial et les psaumes de la pénitence. Ainsi l'office de la Vierge, qui est le cœur de cet ouvrage dévotionnel, est encadré par les deux événements les plus importants de l'histoire du Salut, l'Incarnation et la Passion. Qu'elles soient disposées autour du Christ-Juge, dans une vignette à côté d'une représentation de la plaie du Christ ou sous une forme héraldique, les *Arma Christi* pouvaient être mobilisées par le croyant pour se remémorer et méditer sur chacune des étapes de la Passion. Par la contemplation des instruments de souffrance du Sauveur, le fidèle pouvait revivre dans son esprit chaque scène du sacrifice, explorer et partager les souffrances endurées par le Crucifié et sa Mère. Cette approche émotionnelle de la dévotion est également perceptible dans la figure de l'Homme de douleurs apparaissant dans une petite initiale du livre d'heures Arsenal ms. 570. Représenté debout et les yeux grands ouverts, le Crucifié apparaît entre mort et résurrection, victorieux, selon une formule iconographique caractéristique des territoires d'Empire. Cette initiale constitue donc un important témoignage du « caractère germanique » des livres d'heures messins énoncé par Jeffrey Hamburger.

Comme le laisse transparaître l'important – mais temporaire – essor du thème de la Vierge d'humilité au sein du corpus, il semble y avoir eu un véritable foisonnement spirituel à Metz au cours du XIV<sup>e</sup> siècle, marqué notamment par une ouverture vers les courants spirituels

des régions limitrophes. Les pratiques dévotionnelles et la production iconographique messines se sont sans doute également nourries de certaines innovations narratives présentes dans des traités spirituels comme le *Speculum humanae salvationis* ou les *Meditationes vitae Christi*, qui se sont largement diffusés dans le cours du XIV<sup>e</sup> siècle. Les ordres mendiants, dans les milieux desquels ont été élaborés ces traités, ont sans doute participé au développement de ces thèmes en mobilisant ces images – matérielles comme mentales – dans le cadre de leur prédication et dans l’accompagnement spirituel des laïcs du diocèse. Cette effervescence de la vie religieuse messine, également perceptible dans la profusion de prières paraliturgiques et dans l’intense personnalisation des témoins réalisés entre 1330 et 1390, est également attestée par l’existence de plusieurs recueils spirituels à destination du milieu béguinal messin<sup>1517</sup> ainsi que par la possession par les membres du patriciat de compilations de littérature didactique et morale<sup>1518</sup>. Les miniatures de la Vierge d’humilité, des *Arma Christi* et de l’Homme de douleurs aux yeux ouverts, par lesquelles les livres d’heures messins se distinguent des ouvrages dévotionnels de France et de Flandre, constituent donc les principaux points de rencontre entre l’intense vie spirituelle messine du XIV<sup>e</sup> siècle et un type livresque aux contenus textuels et iconographiques fortement standardisés.

Pourtant, au tournant du XV<sup>e</sup> siècle, ces images se raréfient au sein du corpus : la Vierge d’humilité, qui s’est peu à peu délestée de ses multiples composantes, laisse sa place en ouverture de l’office marial à une miniature de l’Annonciation, comme dans les livres d’heures français et flamands<sup>1519</sup>. De la même manière, l’iconographie de l’Homme de douleurs connaît une évolution : les deux autres occurrences de ce thème, peintes durant les années 1440 par Henri d’Orquevalz et le Maître de Saint-Goery, divergent en effet de l’initiale du manuscrit Arsenal ms. 570 et adoptent une tonalité plus pathétique<sup>1520</sup>. Abandonnant les yeux ouverts caractéristiques du type germanique, les Hommes de douleurs ont désormais les yeux baissés et la tête tombante, adoptant la composition traditionnelle des *Imago pietatis* italiennes et

---

<sup>1517</sup> HASENOHR, Geneviève, 2006, pp. 913-943. Les recueils identifiés dans cet article sont les manuscrits Metz BM 535 (détruit en 1944), Munich Stadtbibliothek Gall 32, Ms. Urbana. La présence de béguines dans la cité messine est abordée au chapitre 8.

<sup>1518</sup> Quatre de ces compilations (Montpellier, Bibliothèque de la Faculté de Médecine, ms. 43 ; Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne, mss. 98 et 365 et BnF ms. Fr. 17115) ont été étudiées par Pamela Hemzik. Les œuvres contenues dans ces volumes sont étudiées dans HEMZIK, Pamela, 1995, pp. 43-145. L’existence et la composition de bibliothèques patriciennes messines sont traitées au chapitre 5 de notre étude.

<sup>1519</sup> VANWIJNSBERGHE, Dominique, 1995, pp. 285-296.

<sup>1520</sup> Un lien avec l’Empire reste cependant perceptible dans la touche picturale d’Henri d’Orquevalz. Voir le chapitre 3.



françaises. Ainsi, le phénomène de plus grande standardisation des contenus des livres d'heures messins, déjà perceptible dans l'évolution que connaissent les prières paraliturgiques, transparait également dans les thèmes iconographiques des témoins du XV<sup>e</sup> siècle, peut-être en raison du souhait des commanditaires de voir leurs livres d'heures se conformer à une formule « franco-flamande », devenue au fil des décennies et des échanges culturels le standard de ce type livresque. Pour autant, comme nous le verrons dans le chapitre à venir, certains éléments de personnalisation dénotant une piété ancrée dans la vie religieuse messine et plus largement dans une dévotion liée à l'Empire subsistent dans les célébrations des saints des calendriers ainsi que dans les suffrages ornés.

# Calendriers, litanies et suffrages : une piété ancrée dans l'espace messin

**D**ans l'ensemble de la chrétienté, les derniers siècles du Moyen Âge voient l'apogée du culte des saints. Plaçant leurs espoirs de salut dans le dogme de la « communion des saints », qui repose sur une relation de solidarité entre les vivants et les morts, les croyants invoquaient l'intercession du chœur des élus afin que ceux-ci les aident – ou aident leurs proches et leurs défunts – à faire face aux épreuves de l'existence et aux dangers de l'au-delà. Comme dans de nombreuses cités, les différents établissements religieux de Metz (notamment la cathédrale et les abbayes bénédictines Saint-Vincent, Saint-Arnoul et Saint-Clément) assuraient la promotion du culte des saints qui leur étaient liés et dont ils possédaient des reliques<sup>1521</sup> : la vie civile et religieuse des Messins était en partie rythmée par les manifestations de dévotion envers ces figures<sup>1522</sup> et le souvenir des saints évêques entretenait la mémoire des racines carolingiennes – voire plus anciennes – de l'Église messine<sup>1523</sup>. Cependant, partout en Occident, ce culte connut de profondes mutations à partir du XIII<sup>e</sup> siècle :

---

<sup>1521</sup> WAGNER, Anne, « Culte des saints et des reliques à Metz au Moyen Âge » dans PARISSE, Michel *et alii*, *Le chemin des reliques...*, *Op. Cit.*, pp. 117-121.

<sup>1522</sup> Pour ces différents aspects de la vie religieuse messine, voir le chapitre 8 de cette étude.

<sup>1523</sup> La place importante de la mémoire de l'Église carolingienne dans la liturgie et l'identité religieuse messine du XIII<sup>e</sup> siècle est abordée dans TRIMBUR, Virginie, 2018, p. 367.

prenant progressivement de la distance avec la vénération des reliques, il se détacha du lieu de sépulture. Peu à peu, les fidèles considérèrent que l'influence bénéfique de ces protecteurs célestes s'exerçait également au travers des images et des mots<sup>1524</sup>. Ce phénomène encouragea le développement de certaines pratiques dévotionnelles dont certaines impliquaient l'usage d'un livre d'heures : ainsi, les fidèles s'adressèrent de plus en plus à des protecteurs par le biais de leurs effigies, peintes ou sculptées, considérées comme des « substituts de son tombeau »<sup>1525</sup>. De plus, la participation grandissante des laïcs à la vie religieuse remodela partiellement le culte des saints : tandis que les figures issues des Écritures, les martyrs des premiers siècles et les évêques constituaient l'écrasante majorité des figures saintes présentes dans les livres liturgiques, des intercesseurs plus proches dans le temps et l'espace ont semble-t-il eut davantage la préférence des laïcs dans le cadre de leurs pratiques dévotionnelles<sup>1526</sup>.

Dans la continuité des ouvrages liturgiques dont ils tirent leur origine, les livres d'heures s'ouvrent traditionnellement sur un calendrier qui permet à leurs usagers de se repérer dans les différents temps et fêtes de l'Église (Noël, Épiphanie...) et les célébrations des saints formant l'année liturgique. La composition de ces calendriers est d'un grand intérêt puisqu'elle correspond en général à un usage liturgique spécifique adapté à un diocèse ou un ordre religieux : elle peut donc être considérée comme l'un des principaux éléments permettant de rattacher un manuscrit à une aire géographique. Cette localisation n'indique pas le lieu de production du livre d'heures mais sa destination, qui concorde le plus souvent avec l'usage des offices qui succèdent au calendrier<sup>1527</sup>. De toutes les célébrations présentes au sein des calendriers, ce sont celles dédiées aux différents saints qui sont le plus à même d'apporter des indices sur l'usage liturgique. Cet ensemble de célébrations en l'honneur des saints d'une église ou d'un diocèse porte le nom de sanctoral<sup>1528</sup>. En plus des saints universels présents dans les sanctoraux grégoriens et gélasiens, véritables « dénominateurs communs » des calendriers liturgiques en Occident, d'autres célébrations plus spécifiques à un diocèse peuvent ainsi être perçues et utilisées afin de rattacher un manuscrit à un diocèse<sup>1529</sup>.

---

<sup>1524</sup> VAUCHEZ, André, *La Sainteté en Occident aux derniers siècles du Moyen Âge*, Paris, 1988, p. 522.

<sup>1525</sup> *Ibid.*, p. 529.

<sup>1526</sup> *Ibid.*, p. 155.

<sup>1527</sup> DOSDAT, Monique et GIRARD, Alain, 1985, p. 21.

<sup>1528</sup> SAXER, Victor, « Les calendriers liturgiques de Saint-Victor et le sanctoral médiéval de l'abbaye », dans *Revue Provence historique*, 1966, t. 16, fasc. 65, p. 484.

<sup>1529</sup> *Ibid.*, pp. 484-486.

Trente-et-un livres d'heures sur les quarante-et-un manuscrits et fragments que compte notre corpus<sup>1530</sup> présentent ainsi avec certitude une composition correspondant à la liturgie du diocèse de Metz. Celle-ci nous est principalement connue grâce à deux ouvrages liturgiques destinés aux clercs de la cathédrale, un cérémonial composé au XIII<sup>e</sup> siècle (Metz BM ms. 82) et un second réalisé en 1348 pour l'un des dignitaires du chapitre, le doyen Louis de la Grange (Metz BM ms. 10)<sup>1531</sup>. Réalisés à l'intention de clercs de l'Église de Metz, ces deux manuscrits étaient destinés à être utilisés dans un contexte très différent des livres d'heures. Contrairement aux ouvrages de dévotion, les deux cérémoniaux présentent en quelque sorte la liturgie « officielle »<sup>1532</sup> de première église du diocèse et sont destinés à des célébrations collectives. Il peut donc être intéressant de confronter la composition des calendriers de ces cérémoniaux et ceux des livres d'heures afin de voir si ces derniers, destinés à des laïcs à des fins de dévotion personnelle, présentent une composition semblable. La présence régulière au sein des calendriers du corpus et de ceux des cérémoniaux de certaines célébrations permet également de définir les principales caractéristiques et spécificités de l'usage messin du calendrier : c'est le cas des multiples célébrations d'évêques ainsi que d'abbesses messines. La vaste période couverte par les livres d'heures du corpus (de l'extrême fin du XIII<sup>e</sup> siècle aux décennies 1480-1490) permet également d'appréhender certaines mutations du culte des saints. De plus, d'éventuelles divergences entre les calendriers des ouvrages de dévotion et ceux des cérémoniaux peuvent mettre en lumière certaines pratiques dévotionnelles propres à la vie religieuse des laïcs du diocèse et révéler le rayonnement de centres religieux autres que la cathédrale : car derrière une grande stabilité des célébrations apparaissant dans ces calendriers on perçoit souvent de « légères variations qui n'en prennent que plus de relief »<sup>1533</sup>.

La première partie de ce chapitre sera donc consacrée à une étude sérielle des calendriers présents dans trente-et-un témoins du corpus et dans les cérémoniaux afin de définir les invariants de l'usage messin mais aussi d'appréhender d'éventuelles irrégularités révélatrices d'une piété propre aux laïcs messins et d'une ferveur personnelle du destinataire de l'ouvrage. La présence de saints messins ou régionaux au sein des litanies fera l'objet du second

---

<sup>1530</sup> Ce corpus est présenté dans l'annexe 57.

<sup>1531</sup> Ces deux ouvrages qui nous ont servi à établir les critères permettant d'identifier l'usage liturgique des témoins du corpus sont présentés au chapitre I.

<sup>1532</sup> VINCENT, Catherine, « Les mutations du culte des saints à Rouen du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle », dans BOUET, Pierre ; NEVEUX, François (dir.), *Les Saints dans la Normandie médiévale*, Caen, 2000, p. 151.

<sup>1533</sup> *Ibid.*, pp. 151-152.

axe de ce chapitre : par ces courtes formules à structure répétitive, le croyant demandait l'intercession des membres de la cour céleste. Contrairement à leur présence dans les calendriers, ceux-ci y apparaissent en général suivant une préséance reflétant la hiérarchie céleste (Trinité, Vierge, Archanges, Apôtres, martyrs, etc.). Il s'avère cependant que dans quelques témoins du corpus, cet ordonnancement n'a pas été respecté afin de faire figurer en bonne place des saints évêques de Metz. Dans certains livres d'heures, la section dédiée aux saintes – locales ou non – est bien plus conséquente que celles des martyrs et confesseurs masculins, mettant à la fois en lumière une forme plus féminine de piété. Nous nous attacherons enfin dans les deux dernières parties de ce chapitre à analyser les représentations de saints régionaux au sein du corpus : nous verrons ainsi qu'un livre d'heures à l'usage de Metz réalisé dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle (Linköping T.285) présente un dispositif unique au sein du corpus puisqu'un cycle hagiographique y apparaît dans les petites initiales. Ici encore, une dévotion aux saints messins ou originaires des régions limitrophes transparait, doublée d'une forme plus féminine de piété. Enfin, nous verrons avec l'étude des suffrages ornés réalisés au XV<sup>e</sup> siècle que les intercesseurs qui y apparaissent témoignent d'une imprégnation de thèmes dévotionnels caractéristiques des territoires de l'Empire. Nous verrons également que la présence de certains saints semble davantage motivée par le lien particulier que le destinataire de l'ouvrage entretenait avec un saint patron plutôt qu'à une origine géographique.

## I. LES CALENDRIERS, PRINCIPAUX MARQUEURS DE L'USAGE MESSIN

### A. Présentation des calendriers du corpus

#### 1. L'inégale connaissance du contenu des calendriers

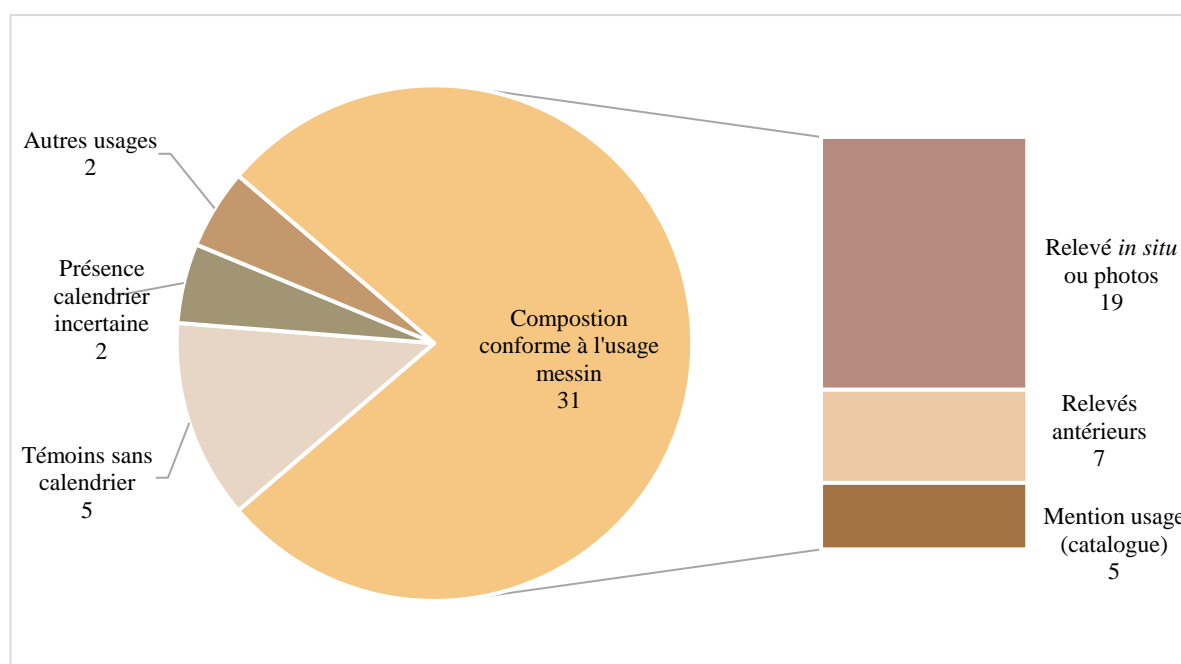
Comme nous l'avons vu dans le premier chapitre, le caractère liminaire et la structure indépendante des calendriers (qui occupent en général un unique cahier) font de ces derniers des éléments plus facilement soumis aux détériorations. Ainsi, sur les trente-neuf livres d'heures à l'usage de Metz conservés reliés, trois ont été totalement amputés de leurs calendriers<sup>1534</sup>, nous privant d'importants éléments de rattachement au diocèse de Metz. Deux autres manuscrits présentent des calendriers lacunaires : la partie supérieure des douze premiers folios du livre d'heures Metz BM 1588 a ainsi été découpée afin de prélever les vignettes des travaux des champs et les deux premières lignes de chaque folio ont été prélevées par la même occasion. Dans le manuscrit Nancy BM 37, extrêmement lacéré, seuls deux folios correspondant aux mois de septembre et d'octobre subsistent. Pour les trente-et-un calendriers à l'usage de Metz complets ou lacunaires existant encore, la connaissance de la composition nécessaire à une étude comparative varie grandement en fonction des possibilités d'accès aux manuscrits [Graphique 9]. Ainsi, vingt d'entre eux ont pu être directement analysés, par un relevé *in situ* ou par l'intermédiaire de photographies<sup>1535</sup>. D'autres sont bien moins connus, en raison de difficultés d'accès et d'absence de numérisations ou de microfilms. C'est notamment le cas pour certains livres d'heures conservés dans des collections privées comme le manuscrit Schøyen ms. Med. 007, dont la composition du calendrier nous est totalement inconnue. Fort heureusement, pour une grande majorité des livres d'heures du corpus, des notices dans les catalogues de ventes ou de bibliothèques mentionnent *a minima* les fêtes caractéristiques de l'usage messin. Il en est de même pour deux manuscrits conservés autrefois à la bibliothèque

---

<sup>1534</sup> Il s'agit des livres d'heures Liverpool PSA 8/45329, Karlsruhe Lichtenthal 55 et du livre d'heures Chaligny (démantelé en trois parties).

<sup>1535</sup> Ces relevés ont été réalisés à partir du formulaire élaboré par Erik Drigsdahl et mis à disposition sur le site « CHD Center for Håndskriftstudier i Danmark » accessible sur <http://manuscripts.org.uk/chd.dk/tutor/index.html>

municipale de Metz et qui furent détruits en 1944 : les livres d'heures Metz BM 336 et 669 ont ainsi chacun fait l'objet d'une courte description par Victor Leroquais et dans le *Catalogue général des manuscrits*. Ces notices sont aujourd'hui les seules informations disponibles sur ces deux livres d'heures. Pour d'autres témoins du corpus, la documentation est bien plus lacunaire et se résume par exemple à la seule indication de l'usage du calendrier : ainsi, le catalogue de la vente du livre d'heures Tenschert 2000/2 indique que le calendrier est « à l'usage de Metz étendu à Paris et à l'usage dominicain », tandis que pour le livre d'heures Clairborne-Pell, proposé à la vente chez Christie's entre 2014 et 2015, seule la présence d'un calendrier apparaît dans le descriptif, sans que l'usage en soit précisé. Enfin, quatre manuscrits auxquels nous n'avons pu accéder (Heures Royère, Walters W. 92, Christie's 1960 et Boston Med. q.105) ont pu être intégrés dans cette analyse par l'intermédiaire de la thèse de Claudia M. Mark, en annexe de laquelle ils faisaient l'objet d'un relevé systématique<sup>1536</sup>.



Graphique 9 – Usages liturgiques et degrés de connaissance des calendriers du corpus.

<sup>1536</sup> MARK, Claudia, 1991, t. 2, pp. 516-564.

## 2. Les calendriers exclus du corpus

Bien que présents au sein de livres d'heures à l'usage de Metz, quelques calendriers n'ont pu être pleinement intégrés à cette étude comparative en raison de contenus sans lien ou trop éloignés de l'usage messin. Il en est ainsi du livre d'heures Oxford Bodleian Douce 48, manuscrit composite qui regroupe sous une même reliure une première unité codicologique composée d'un calendrier à l'usage franciscain et un psautier, réalisés dans les ateliers parisiens du second tiers du XIII<sup>e</sup> siècle et une seconde comportant un livre d'heures à l'usage de Metz, postérieur d'un siècle. Comme nous l'avons remarqué au chapitre 7, quatre mentions rajoutées dans une écriture du XIV<sup>e</sup> ou du XV<sup>e</sup> siècle au calendrier témoignent d'une réactualisation, destinée à adapter cet ouvrage à une aire géographique liée à l'Empire et à de nouvelles célébrations. En l'absence de tout élément propre à l'usage messin, le contenu de ce calendrier n'a pas été intégré à l'étude. De même, le calendrier du livre d'heures Nuremberg Solger 4<sup>o</sup>12 ne figure pas dans cette étude comparative en raison de son usage qui n'a pu être identifié. Les différentes célébrations qui y figurent renvoient à un diocèse ou à un établissement monastique lié à la province ecclésiastique de Trèves : deux évêques trévirois, Paul et Eucaire, y apparaissent, tout comme Mansuy de Toul et Firmin de Verdun. Malgré la présence de trois évêques de Metz parmi les célébrations (Félix, Arnoul et Ruf) la composition de ce calendrier n'est pas celle figurant dans les deux cérémoniaux et les autres livres d'heures messins. Le calendrier du manuscrit BnF latin ms. 10533, datant du XV<sup>e</sup> siècle, n'a quant à lui pu être que partiellement utilisé dans le cadre de cette analyse. En effet, il présente toutes les caractéristiques des calendriers « farcis »<sup>1537</sup>, où l'esthétique prévaut sur l'aspect pratique. Dans ce type de calendrier, qui apparaît dès le XIV<sup>e</sup> siècle, le copiste semble n'avoir voulu laisser aucun espace libre et pour ce faire, « pourvoit chaque jour d'un nom de saint quel qu'il soit<sup>1538</sup> » [Figure 258].

<sup>1537</sup> Ce terme est emprunté à LEBIGUE, Jean-Baptiste, 2007.

<sup>1538</sup> LEROQUAIS, Victor, 1927, t. 1, p. XIV.





Figure 258 – Verso du feuillet du mois de juin dans le livre d'heures BnF ms. lat. 10 533 (f. 6v). Présence conjointe d'éléments caractéristiques des calendriers « farcis » (sainte Vigille) et de commémorations de dédicaces d'églises messines comme la collégiale Saint-Sauveur et la cathédrale Saint-Étienne (© BnF)

Les Heures de Jean Royère semblent également appartenir à cette même catégorie. Dans ces deux manuscrits, les subterfuges utilisés pour combler les espaces habituellement vides se combinent<sup>1539</sup>. Ainsi, le nom de certains saints peut être répété à de multiples reprises, à l'image de saint Gordien présent le 8 et le 10 mai. Dans le manuscrit BnF latin ms. 10533, l'épithète « sainte » est associée aux différentes mentions des vigiles, sans doute afin de créer une certaine unité dans l'apparence des mentions. Enfin, des célébrations peuvent être inventées de toutes pièces : on trouve ainsi dans le manuscrit BnF latin ms. 10533 les fêtes de saint Saphyr et sainte Patienne tandis que les Heures Royère mentionnent les saints Perceville, Andart et Oronans. Pour autant, en faisant abstraction de ces saints improbables, une structure messine se dégage tout de même de ces deux calendriers farcis, grâce à la très forte présence de saints évêques de Metz, de saints locaux et de dédicaces d'édifices religieux messins. Ce sont donc uniquement ces éléments qui ont été intégrés à l'étude comparative des calendriers de livres d'heures messins.

<sup>1539</sup> *Ibid.*, pp. XV-XVII.

## B. Apparence des calendriers

### 1. Mise en page et éléments graphiques

Dans les livres d'heures, les calendriers occupent essentiellement les douze premiers folios du volume : chaque mois correspond à un folio (les quinze premiers jours se situent au recto et les quinze suivants au verso). Au sein du corpus messin, seul le manuscrit Arsenal 570 échappe à cette disposition. Comme dans les cérémoniaux de la cathédrale, son calendrier s'étend sur six folios, chaque mois se déroulant sur une unique page. En raison de la mise en page particulière des calendriers, disposés sur cinq colonnes, les folios présentent des réglures différentes du reste du livre d'heures. La disposition de ces colonnes est identique pour chaque témoin du corpus. On retrouve ainsi, au sommet du calendrier de larges initiales « KL » (pour calendes), qui prennent essentiellement l'aspect de lettres champies. Ces initiales s'accompagnent du nom du mois ainsi que de l'indication du nombre de jours solaires et lunaires. Les deux premières colonnes présentent le nombre d'or (*numerus aureus*), une série de chiffres allant de 1 à 19, et la lettre dominicale, une succession de lettres de A à G. Ces deux éléments étaient utilisés pour déterminer la date de Pâques. Les deux colonnes suivantes présentent les divisions du mois selon le calendrier julien : chaque jour est alors identifié en fonction de sa situation par rapport aux calendes (premier jour du mois), aux ides (milieu du mois) et aux nones (neuvième jour avant les ides<sup>1540</sup>). Enfin la dernière colonne est destinée aux célébrations. Quatre livres d'heures du corpus présentent également une indication de la hauteur du soleil au zénith pour chacun des mois : cette information prend la forme d'un soleil peint, figuré au plus bas de la page de la marge de janvier. L'astre apparaît ascendant jusqu'à juin puis il redescend progressivement jusqu'en décembre<sup>1541</sup>. Ce soleil peut revêtir différentes formes : dans le livre d'heures Harley 2955, il présente huit rayons. Dans les manuscrits Arsenal 570, Beinecke 657 [Figure 259] et Christie's 1960, l'astre prend l'apparence d'un visage entouré de rayons de couleur orange ou or.

<sup>1540</sup> HARTHAN, John P., 1977, p. 15.

<sup>1541</sup> EAGLETON, Catherine, *Monks, Manuscripts and Sundials: The Navicula in Medieval England*, Leiden, 2010, p. 75.



Figure 259 – Indication de la hauteur du Soleil au zénith pour le mois de juin dans le livre d'heures Beinecke 657, f. 6 (© The Beinecke Library/Yale University)

## 2. Encres de couleurs et hiérarchisation

Contrairement aux cérémoniaux Metz BM ms. 82 et BM ms. 10, les calendriers de livres d'heures n'indiquent pas le degré de solennité des différentes fêtes<sup>1542</sup>. Néanmoins, au sein du corpus, certaines célébrations sont particulièrement mises en avant grâce à un jeu d'encres de couleurs utilisées pour les hiérarchiser. Les fêtes les plus importantes de l'année liturgique (Noël, Pâques...) et les célébrations des apôtres et des saints majeurs ou universels sont ainsi indiquées à l'aide d'une couleur qui les différencie des fêtes plus communes<sup>1543</sup>. Ce jeu de couleur varie en fonction des manuscrits, des ateliers les ayant réalisés et parfois de la période. Ainsi, les livres d'heures Metz BM ms. 1588 et BnF latin ms. 1361, qui datent de la dernière décennie du XIII<sup>e</sup> siècle, adoptent les couleurs utilisées dans les calendriers les plus anciens : les fêtes les plus importantes sont écrites en rouge tandis que le noir est réservé aux fêtes mineures. D'autres manuscrits postérieurs adoptent également un système à deux

<sup>1542</sup> Dans les cérémoniaux, cette gradation prend en général la forme de mentions indiquant le nombre de leçons ou de psaumes de l'office dédié à cette célébration. Voir LEMAÎTRE, Jean-Loup, « Martyrologes et calendriers dans les manuscrits latins » dans LEGENDRE, Olivier et LEBIGUE, Jean-Baptiste (dir.), 2007, [en ligne] <https://irht.hypotheses.org/575> (consulté le 01/08/2018).

<sup>1543</sup> HARTHAN, John P., 1977, p. 15.

couleurs : bleu et or pour les heures de la famille de Métry et le manuscrit Le Mans BM 0159, noir et or pour les manuscrits Christie's 1960, Arsenal 570, Linköping T.285 et les Heures de Jean de Vy. D'autres témoins des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles présentent des calendriers à trois couleurs (Nancy BM 37, Walters 92, Cluny Cl. 1249). L'usage de quatre couleurs pour marquer la hiérarchie des fêtes ne se retrouve que dans les livres d'heures du groupe du manuscrit Douce 39, datant du second tiers du XIV<sup>e</sup> siècle. Dans celui-ci, les insertions sont réalisées aux encres vertes, rouges et bleues ainsi qu'à l'or. Dans les Heures Royère, le rouge est remplacé par un rose vif. Enfin, dans le manuscrit Boston q.105, les mentions sont inscrites en rouge, rose, bleu et or. Cette multiplication des couleurs rend la hiérarchisation des célébrations difficilement décelable, si ce n'est pour l'or réservé aux fêtes du Christ, de la Vierge et des apôtres.

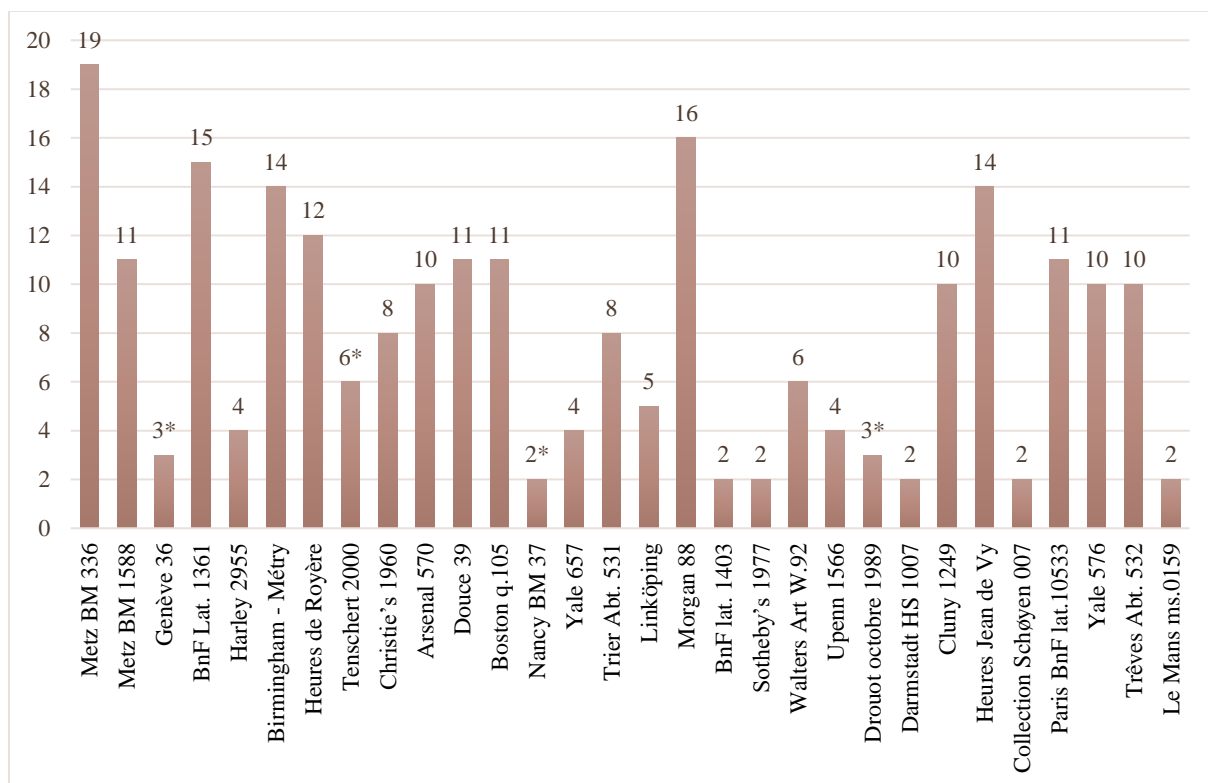
Le calendrier du livre d'heures BnF latin ms. 10533 représente l'aboutissement de cette tendance privilégiant la forme au fond : comme nous l'avons vu, son caractère « farci » rend son usage peu perceptible. De même, les différentes mentions y sont inscrites alternativement en lettres d'or et à l'encre bleue sans souci de hiérarchisation, uniquement à des fins ornementales [Figure 258]. Seules quelques grandes fêtes liées au Christ ou aux apôtres se distinguent dans ce calendrier par l'usage de la couleur noire (peut-être s'agit-il de feuille d'argent oxydée, le relevé à partir de photographies n'a pas permis de distinguer la nature du médium utilisé). Une même alternance des couleurs or et bleue apparaît également dans le calendrier du livre d'heures Upenn 1566, datant de l'extrême fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Fort heureusement, cette tendance ornementaliste est très faiblement représentée dans le corpus de livres d'heures à l'usage de Metz. Dans leur grande majorité, les calendriers laissent clairement apparaître la hiérarchie des célébrations qui met en avant les spécificités du sanctoral du diocèse messin.

## C. Caractéristiques du sanctoral messin des calendriers

### 1. Les évêques de Metz

### a. Une présence extrêmement variable

La présence de nombreux évêques de l'église de Metz est l'un des éléments les plus caractéristiques des calendriers présentant l'usage messin. Dans le cérémonial de la cathédrale (Metz BM ms. 82) et celui du doyen Louis de la Grange (Metz BM ms. 10), seize évêques messins sont mentionnés. Certains prélats sont présents à deux reprises, à l'occasion de leur *dies natalis* ainsi que pour la translation de leurs reliques. Cette importante proportion des évêques se retrouve-t-elle dans les calendriers des livres d'heures, qui contrairement aux cérémoniaux ne sont pas destinés à des clercs ? Afin de le savoir, nous avons mené une analyse comparative des calendriers du corpus et de ceux des cérémoniaux, permettant d'appréhender si la mémoire de certains saints est moins visible dans le contexte de la dévotion privée et de percevoir si cette présence épiscopale connaît des variations sur les trois siècles que couvre le corpus.



Graphique 10 – Quantité de fêtes liées aux évêques pour chaque livre d'heures (les nombres suivis d'un \* indiquent le nombre minimal de fêtes pour les calendriers dont le contenu intégral est inconnu).

Le sanctoral du livre d'heures Metz BM ms. 336 est le seul à être conforme en tout point aux calendriers des cérémoniaux pour les célébrations liées aux évêques. Les autres manuscrits du corpus réalisés à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle s'écartent de cette composition : ainsi, le manuscrit BnF latin 1361 ne comporte plus que quinze évêques tandis que le manuscrit Metz BM 1588 n'en présente que 11 [Graphique 10]. On serait tenté de voir dans ces exemples un appauvrissement progressif du sanctoral au fil des décennies mais l'examen des calendriers des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles va à l'encontre de cette hypothèse. En effet, le nombre de fêtes dédiées aux évêques varie énormément d'un livre d'heures à l'autre, sans qu'aucune évolution chronologique ne soit perceptible. Ainsi, le manuscrit Harley 2955, datant de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, ne compte que quatre évêques messins tandis que les Heures de Jean de Vy et le livre d'heures Yale 576, postérieurs d'un siècle, présentent de fortes caractéristiques messines avec respectivement quatorze et dix évêques. Les livres d'heures Sotheby's 1977, BnF 1403 et le Mans BM 0150 sont ceux présentant la plus faible présence, avec seulement deux fêtes d'évêques mentionnées. Dans le manuscrit Le Mans 0150, ces fêtes sont toutes deux liées à saint Clément, premier évêque de la cité (le 23 novembre pour son *dies natalis* et le 2 mai pour la Translation). La célébration de cette translation se retrouve également dans les livres d'heures Sotheby's 1977 et BnF latin 1403. À cette célébration s'ajoute celle de saint Félix, successeur de saint Clément sur le siège épiscopal. Ces deux mentions mettent particulièrement en avant l'abbaye Saint-Clément de Metz, placée jusqu'au XI<sup>e</sup> siècle sous le vocable de Saint-Félix<sup>1544</sup>. Saint Arnoul est également très présent dans les calendriers du corpus, au travers de deux célébrations. Vingt-neuvième évêque de Metz, Arnoul connaît un parcours étroitement lié à la cité. D'origine aristocratique, il devint un familier de Gondulf, conseiller du roi Childebert II. Il se mit au service de Théodebert, roi d'Austrasie et devint évêque de Metz en 614. En 629, il quitta sa charge d'évêque et se retira, avec son ami Romaric près du *Mons Habendum* (Remiremont). Arnoul y mourut le 16 août 640 et Romaric lui donna une sépulture. Quelques mois plus tard, Goery, successeur d'Arnoul sur le siège épiscopal, réclama le corps qui fut déposé dans la basilique des Saints-Apôtres, laquelle reçut ensuite le nom de Saint-Arnoul<sup>1545</sup>. Dans les calendriers des livres d'heures, le *dies natalis* d'Arnoul, célébré le 16 août, est

<sup>1544</sup> Selon la tradition, la basilique Saint-Félix fut fondée par Félix, deuxième évêque de Metz, qui la dédia à Félix de Nôle. C'est au XI<sup>e</sup> siècle que le vocable de Saint-Clément s'imposa. Voir KLAUSER, Theodor et BOUR Roch-Stéphane, « Notes sur l'ancienne liturgie de Metz et ses Églises antérieures à l'An Mil », tiré à part des *Annales de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine*, 1929, t. XXXVIII, p. 94.

<sup>1545</sup> GAUTHIER, Nancy, *L'évangélisation des pays de la Moselle. La province Romaine de Première Belgique entre Antiquité et Moyen-Âge (III<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles)*, Paris, 1980, pp. 276-277.

extrêmement présent puisqu'il apparaît à vingt-trois reprises. La commémoration de la translation de son corps apparaît dans dix-huit calendriers.

## b. Succès inégaux des évêques

Les premiers successeurs de Clément sur le trône épiscopal semblent être particulièrement représentés dans les calendriers à l'usage de Metz. Reprenant un *topos* des récits hagiographiques d'évangélisation de cité, saint Clément serait arrivé à Metz avec deux compagnons, Céleste et Félix, qui lui succédèrent sur le siège épiscopal et furent enterrés à ses côtés dans la crypte de Saint-Clément<sup>1546</sup>. Dans les calendriers des livres d'heures à l'usage de Metz, Céleste est pourtant bien moins représenté que Félix, avec seulement neuf mentions de sa fête, le 14 octobre. La présence de Félix est au contraire très forte : vingt manuscrits portent la mention de son *dies natalis*, le 21 février. Son successeur immédiat, saint Patient, apparaît également à vingt reprises dans les calendriers du corpus. Contrairement à Céleste et Félix, Patient n'est pas lié au premier évêque de Metz. La légende de Patient, développée entre les IX<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles par l'abbaye Saint-Arnoul, a été composée afin de rivaliser avec Saint-Clément en termes d'ancienneté mais aussi d'apostolicité. Selon sa *vita*<sup>1547</sup>, Patient était un disciple de saint Jean, lequel lui demanda de se rendre à Metz pour évangéliser la cité. Réticent à l'idée de quitter l'Évangéliste, Patient ne se mit en route qu'après avoir reçu une dent que Jean s'arracha. Devenu évêque de Metz, Patient fit bâtir une basilique en dehors des murs de la cité pour abriter cette relique ainsi que celles d'autres apôtres. Cette fondation prit le vocable de Saint-Jean-l'Évangéliste (ou Saints-Apôtres) qui devint par la suite l'abbaye Saint-Arnoul<sup>1548</sup>. Ce récit hagiographique révèle le climat de rivalité qui existait entre les deux grandes abbayes bénédictines de Metz à partir du IX<sup>e</sup> siècle, où la mémoire des premiers évêques était un fort enjeu. Appartenant à deux traditions distinctes et rivales, les célébrations de saint Félix et saint Patient sont mentionnées à parts égales, dans dix-neuf calendriers du corpus. Ce succès s'explique notamment par le rôle des deux abbayes dans le développement de leur culte mais également par l'importance que revêtaient ces premiers évêques dans l'établissement de

---

<sup>1546</sup> Ce *topos* se retrouve à Paris pour saint Denis mais surtout à Trèves avec les trois premiers évêques de la cité, Machaire, Valère et Materne dans un récit composé à la fin du X<sup>e</sup> siècle. Voir HARI, Arnaud, *Écrire l'histoire des évêques de Metz au Moyen Âge : les Gesta episcoporum de la fin du VIII<sup>e</sup> à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle*, thèse de doctorat sous la direction de Mireille Chazan, Université de Metz, 2010, p. 175.

<sup>1547</sup> *Vita sancti Patientis*, BHL 6482, *Acta Sanctorum*, Jan., t. I, pp. 469-470.

<sup>1548</sup> HARI, Arnaud, 2010, p. 369.

l'Église messine. Bien que n'étant pas l'un des premiers évêques de Metz, saint Goery est également fortement présent dans les calendriers de livres d'heures puisque la célébration de son *dies natalis* apparaît dans vingt calendriers. Goery succéda en 627 à saint Arnoul et fut à l'origine de la translation de son corps de Remiremont à la basilique Saint-Jean l'Apôtre/Saints-Apôtres. Il mourut en 644 et son corps fut enterré à l'abbaye Saint-Symphorien. Au X<sup>e</sup> siècle, ses reliques furent transférées à Épinal par l'évêque Thierry I<sup>er</sup>. La renommée de Goery, dont les récits hagiographiques sont fortement légendaires, semble tenir en grande partie à son action en faveur du retour du corps de saint Arnoul dans la cité de Metz<sup>1549</sup>.

À l'instar de Clément et Arnoul, d'autres évêques apparaissent à plusieurs reprises au sein des calendriers, mais dans des proportions bien moindres. Ainsi, Térance, dix-septième évêque, est-il présent au travers de deux célébrations : sa fête, le 29 octobre, apparaît à onze reprises. La translation de son corps à Neumünster par l'évêque Advence, avant 871, est quant à elle célébrée le 16 mai<sup>1550</sup>. Cet événement est visible dans quatorze livres d'heures. La célébration de la mort du douzième évêque de la cité, Légonce, est mentionnée au 18 février dans quatorze calendriers, tandis que la translation de ses reliques à Saint-Clément en 1142 par Étienne de Bar<sup>1551</sup> est bien moins présente puisqu'elle ne figure que dans quatre manuscrits. Dans le livre d'heures Metz BM 336, Légonce est associé à Fronime, vingtième évêque de Metz. Cette association, que l'on retrouve dans les cérémoniaux, commémore probablement l'élévation conjointe de leurs reliques<sup>1552</sup>. Fronime, seul, est quant à lui célébré à six reprises dans le corpus, le 27 juillet. Le livre d'heures BnF latin 1361 présente, à cette date, le nom Firminus. Il s'agit vraisemblablement d'une confusion avec Fronime en raison de l'orthographe proche des deux noms. Tout comme Fronime, plusieurs évêques voient leurs célébrations citées dans moins de la moitié des calendriers. Ainsi Gondoul (ou Gondulphe), trente-neuvième évêque de la cité, apparaît à onze reprises dans le corpus de livres d'heures. La fête d'Urbice, qui fut enterré à l'église Saint-Maximin, dans le quartier d'Outre-Seille, n'est mentionnée que dans neuf manuscrits tandis que Ruf, le neuvième évêque, est présent dans huit calendriers seulement. Siméon et Auteur, respectivement célébrés le 16 février et le 9 août, sont tous deux

<sup>1549</sup> GAUTHIER, Nancy, 1980, pp. 383-390.

<sup>1550</sup> WAGNER, Anne, « Lecture entre les lignes d'un calendrier », dans *Cahiers Élie Fleur*, n° 12-13, 1995-1996, p. 24.

<sup>1551</sup> HARI, Arnaud, 2010, p. 234.

<sup>1552</sup> WAGNER, Anne, 1995-1996, p. 24.



mentionnés à huit reprises. Enfin, deux évêques apparaissent sporadiquement. C'est le cas de saint Clou, célébré le 8 mai, qui aurait été le fils de saint Arnoul<sup>1553</sup>. Sa fête n'apparaît que dans un livre d'heures de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle (Metz BM 336), ainsi que dans deux manuscrits du dernier quart du XIV<sup>e</sup> siècle (Morgan 88 et Walters 92). Son prédécesseur Godon, célébré à la même date, n'apparaît que dans le manuscrit BnF latin 1361, de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, dans les Heures de Métry et les Heures Royère, réalisées dans la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle.

Cette présence extrêmement variable des différents évêques messins ne semble pas due à une évolution chronologique : la présence de certains d'entre eux est véritablement ponctuelle. Peut-être est-elle due au manuscrit utilisé comme modèle pour le calendrier, à moins qu'il ne s'agisse pour le copiste de répondre à une volonté du commanditaire. On peut néanmoins remarquer qu'à l'exception de saint Arnoul, tous les évêques doublement cités dans les calendriers ont leur sépulture conservée à l'abbaye Saint-Clément de Metz. La mention de la translation ou de la déposition de leurs corps dans les calendriers de livres d'heures met particulièrement en avant le rôle de cette abbaye comme « premier centre de sépulture épiscopal »<sup>1554</sup>. De même, les évêques les moins représentés sont souvent ceux dont les reliques sont conservées en dehors des abbayes Saint-Clément et Saint-Arnoul – voire même en dehors de la cité épiscopale – à l'image de Siméon dont les reliques furent transférées à Senones à la fin du VIII<sup>e</sup> siècle et de Ruf, dont le corps fut envoyé dans la région de Worms par l'évêque Drogon. En l'absence de reliques dans la cité et d'un culte mis en avant par les abbayes ou par la cathédrale (notamment dans le cadre des cortèges processionnels où les châsses contenant les reliques en possession des abbayes messines étaient portées dans toute la cité)<sup>1555</sup>, la mémoire de ces évêques s'est peut-être très tôt estompée chez les laïcs qui, de ce fait, n'ont pas fait mentionner leurs noms dans les calendriers de leurs psautiers puis de leurs livres d'heures.

---

<sup>1553</sup> HARI, Arnaud, 2010, p. 174.

<sup>1554</sup> WAGNER, Anne, 1995-1996, p. 20.

<sup>1555</sup> L'organisation de ces processions, auxquelles participent les membres du patriciat, est abordée au chapitre 8. Les itinéraires et le déroulement des cortèges processionnels ordinaires (Rogations, Litanies Majeures, Rameaux, etc.) sont analysés dans TRIMBUR, Virginie, 2018, pp. 290-314.

## 2. Les spécificités liturgiques messines et les dédicaces

### a. Les divergences de date avec les cultes universels

Dans les calendriers des livres d'heures à l'usage de Metz, quelques saints sont célébrés à une date différente de leur fête universelle. Ainsi, saint Polyeucte, martyr arménien, est présent à douze reprises dans les calendriers de livres d'heures, à la même date que dans les deux cérémoniaux messins (10 janvier)<sup>1556</sup>. Pourtant ce martyr ne se retrouve ni dans les sanctoraux de la province ecclésiastique de Trèves, ni dans ceux de Reims ou de Paris. Tous font figurer à cette date la célébration de saint « Paul ermite » (Paul de Thèbes), conformément au sanctoral romain<sup>1557</sup>. Les martyrologes (Adon, Usuard...) célèbrent saint Polyeucte le 13 février tandis que les calendriers byzantins le commémorent au 9 janvier<sup>1558</sup>. À Metz, le culte de ce saint est attesté dès la fin du VIII<sup>e</sup> siècle et au début du IX<sup>e</sup> siècle, puisqu'un établissement portant le nom de Saint-Polyeucte est présent dans la liste stationnale des églises messines<sup>1559</sup>, probablement en raison de la présence de reliques. À partir du XII<sup>e</sup> siècle, cette église prend le nom de Saint-Livier. La commémoration de sainte Marguerite, universellement célébrée le 20 juillet, est également fêtée à une date différente dans la liturgie messine, le 13 juillet<sup>1560</sup>. Dans le corpus, seuls les manuscrits Walters 92 et Le Mans 0159 font figurer sa fête au 20 juillet : dans l'ensemble des autres livres d'heures, c'est la tradition messine qui est présente. Cette particularité n'est néanmoins pas spécifique au diocèse de Metz : on la retrouve également dans les calendriers à l'usage de Verdun et dans ceux à l'usage de Trèves, tandis que les calendriers de Toul célèbrent cette sainte à sa date universelle. Une même divergence entre le martyrologe romain et les calendriers à l'usage de Metz est visible pour les saints Serge et Bachy (Bacchus), célébrés universellement le 7 octobre et que la liturgie messine honorait le

---

<sup>1556</sup> La célébration de Polyeucte est également présente au 10 janvier dans le calendrier d'un bréviaire à l'usage des Templiers (BnF latin ms. 10478). Ce calendrier est à l'usage de Metz et de nombreux évêques messins y sont mentionnés.

<sup>1557</sup> Au sein du corpus de livres d'heures, six manuscrits font figurer la fête de « saint Paul ermite » au 10 janvier (BM 1588, Genève BPU 36, Christie's 1960, Walters Art W.92, BnF latin 10533 et Le Mans BM 0159)

<sup>1558</sup> Ces différents sanctoraux sont accessibles via la base de données Millesimo :

<http://www.palaeographia.org/millesimo/mmo/mmoFrame.htm>

<sup>1559</sup> GAILLARD, Michèle, « La présence épiscopale dans la ville du haut Moyen-Âge : sanctuaires et processions », dans *Histoire urbaine*, 2004/2, n° 10, pp. 131-132.

<sup>1560</sup> PELT, Jean-Baptiste, 1937, p. 418, note 5.

25 septembre<sup>1561</sup>. Cette date de célébration semble bien plus spécifique au diocèse car elle ne se retrouve ni dans les sanctoraux de Verdun et de Toul ni dans celui de Trèves<sup>1562</sup>.

## b. Dédicaces et pardons : la mémoire de l'Église messine

Plusieurs calendriers de livres d'heures font ponctuellement mention des commémorations des dédicaces de différents établissements religieux de la cité ou de ses abords immédiats [Carte 5]. Le livre d'heures Darmstadt HS 1007 et le manuscrit BnF latin ms. 10533 mentionnent ainsi une procession à l'abbaye de Gorze – « *Les pardons a Gozes* – le 15 juin. Une formulation semblable se trouve dans le calendrier d'un recueil messin des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles (BnF ms. Fr. 9558), ayant appartenu à la famille Desch et au chanoine Arnoul de Clarey<sup>1563</sup>. La dédicace de l'église Saint-Sauveur, élevée dans la seconde moitié du XI<sup>e</sup> siècle au rang d'église collégiale, est davantage présente dans le corpus puisqu'elle apparaît dans six livres d'heures au 19 juin (Harley 2955, Linköping, Morgan 88, Upenn 1566, Heures de Jean de Vy et BnF latin ms. 10533), tandis que le manuscrit Walters 92 mentionne la « *Dekaices s. Salvor* » le 18 juin. Dans le cérémonial de la cathédrale, cette fête apparaît le 19 juin<sup>1564</sup>. Au 27 juin, le manuscrit Morgan 88 porte la mention « *La dedicaice au grant mostier* » et le livre d'heures BnF latin ms. 10533 porte à cette date l'inscription « *Dedicace saint Estene* ». Toutes deux font référence à la cathédrale Saint-Étienne, que de nombreuses sources nomment le *moustier* ou le *grant moustier* à partir du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>1565</sup>. La date du 27 juin commémore la dédicace de la cathédrale ottonienne par l'évêque Thierry II, le 27 juin 1040<sup>1566</sup>. Dans cinq livres d'heures (Genève BPU 36, Yale 657, Upenn. 1566, Darmstadt HS 1007 et BnF lat. ms. 10533), le 11 octobre commémore la dédicace de la nouvelle abbatale Saint-Arnoul en 1049, par le pape Léon IX<sup>1567</sup>. Dans le manuscrit BnF latin ms. 10533, cette célébration est nommée

---

<sup>1561</sup> *Ibid.*, p. 438.

<sup>1562</sup> Ces sanctoraux, visibles sur la base de données Millesimo, sont tirés du missel BnF ms. latin 11592, à l'usage de Toul et du bréviaire à l'usage de Verdun BnF ms. latin 17999. Le sanctoral de Trèves est quant à lui visible dans un bréviaire du XV<sup>e</sup> siècle (Paris BnF ms. latin 1311), où ces deux saints sont également mentionnés au 7 octobre. Voir LEROQUAIS, Victor, 1934, t. III, p. XXIX.

<sup>1563</sup> Ce recueil contient notamment le traité de cosmographie de Jean Fusoris et a successivement appartenu à la famille Desch, à Michel de Gournay et au chanoine messin Arnoul de Clarey. Le calendrier est l'unité codicologique la plus ancienne du recueil et date des années 1380. Voir DUCHÊNE, Aurore, 2006, pp. 103-104.

<sup>1564</sup> PELT, Jean-Baptiste, 1937, p. 408.

<sup>1565</sup> KLAUSER, Theodor et BOUR, Roch-Stéphane, 1929, p. 25.

<sup>1566</sup> HARI, Arnaud, 2010, p. 403.

<sup>1567</sup> KLAUSER, Theodor et BOUR, Roch-Stéphane, 1929, p. 108.

« *Les pardons à Saint-Ernoul* ». Une formulation semblable se trouve dans le recueil messin BnF ms. Fr. 9558, indiquant également qu'une foire se tenait conjointement au pardon<sup>1568</sup>.

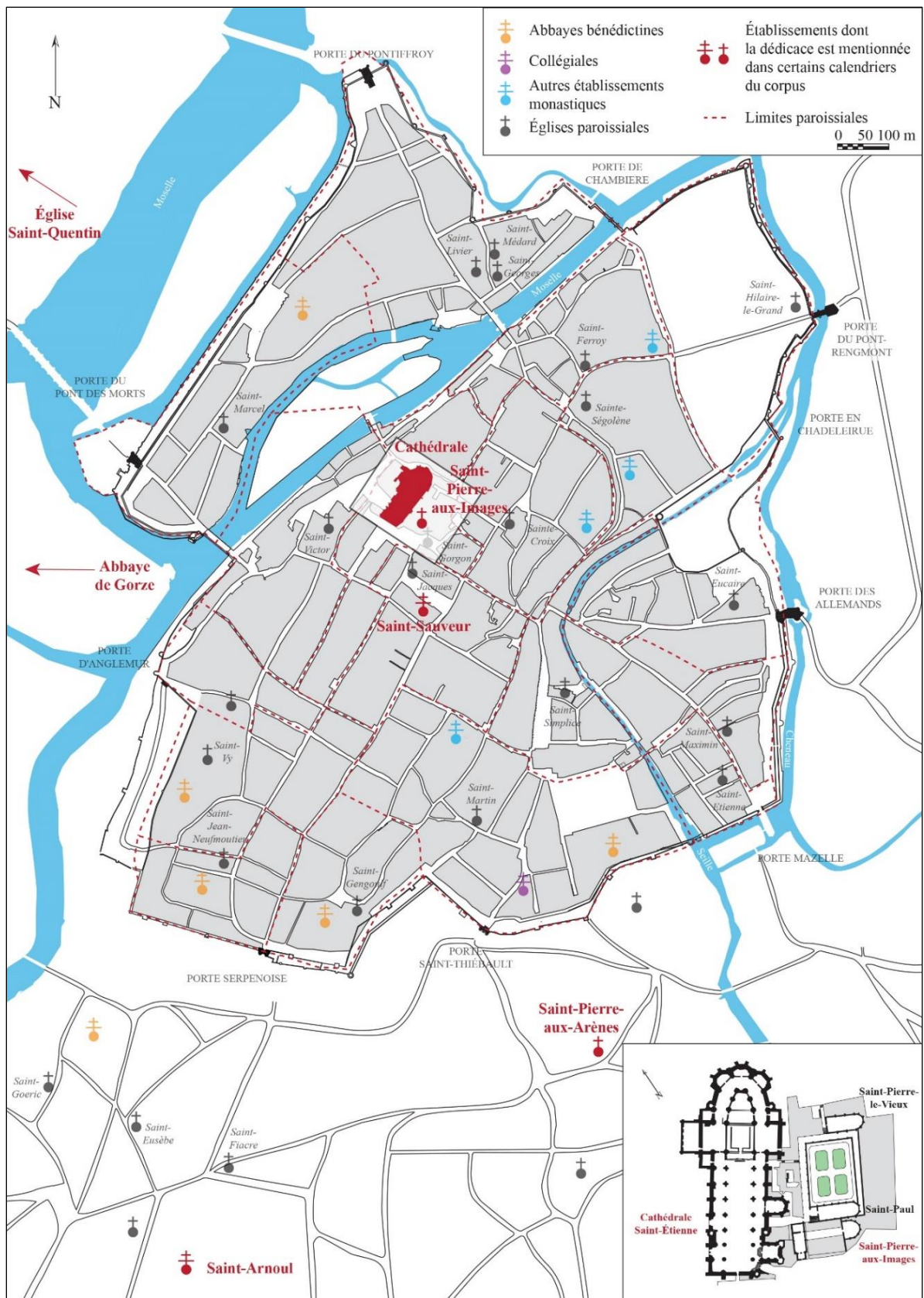
Les manuscrits Morgan 88 et BnF lat. 10 533 mentionnent à la date du 16 novembre la dédicace de l'église Saint-Pierre-aux-Images, fête également marquée par un pardon. Cette église, que l'on retrouve dans le recueil BnF ms. Fr. 9558 sous la dénomination « *saint Pierre devant lou moustier* », fait partie du complexe cathédral. Le martyrologe de la cathédrale attribuait la fondation de cet établissement à saint Goery. Cette église, qui devient une collégiale au XII<sup>e</sup> siècle, apparaît dans plusieurs chartes sous le nom de « *sanctus Petrus major* ». Appelée ensuite « *Saint-Pierre-le-Majeur* », son nom serait devenu par corruption « *Saint-Pierre-aux-Images* »<sup>1569</sup>. Curieusement, la dédicace de Saint-Pierre-aux-Images, enserré dans le quartier cathédral, n'est pas mentionnée dans le cérémonial de la cathédrale (Metz BM 82). Il en est de même pour la dédicace de l'église Saint-Pierre-aux-Arènes, présente au 18 novembre dans les livres d'heures Arsenal ms. 570 et BnF ms. latin 10 533. Il s'agit selon la tradition de l'oratoire élevé par saint Clément dans l'ancien amphithéâtre de la cité. À partir du XIV<sup>e</sup> siècle, cet établissement est également appelé « *Saint-Pierre-aux-Champs* », comme dans le manuscrit BnF ms. latin 10533<sup>1570</sup>.

---

<sup>1568</sup> Ce manuscrit porte, au 11 octobre, la mention « *Les pardons et lai foire a s. Arnoult* » (f. 5v).

<sup>1569</sup> KLAUSER, Theodor et BOUR, Roch-Stéphane, 1929, pp. 41-42.

<sup>1570</sup> *Ibid.*, p. 74.



Carte 5 – Emplacements des établissements religieux messins mentionnés dans les calendriers de livres d’heures (Cartographie : Julien Trapp)

Ces différentes commémorations de dédicaces apparaissent donc ponctuellement dans certains livres d'heures. Seul le calendrier du manuscrit BnF ms. latin 10533 comporte l'ensemble des six dédicaces. Cette forte proportion est certainement due à son aspect « farci » : le copiste a sans doute en partie comblé les espaces vides du calendrier en puisant dans les différentes célébrations locales existantes. Le manuscrit Morgan 88 présente quant à lui trois des six dédicaces (Saint-Sauveur, Saint-Étienne et Saint-Pierre-aux-Images). Ces trois établissements sont géographiquement très proches, ce qui suggère que le possesseur du manuscrit entretenait un lien particulier avec ce quartier central de la cité. Enfin, cinq calendriers ne présentent qu'une seule mention de dédicace : celle de l'abbatiale Saint-Arnoul pour les manuscrits Genève BPU 36 et Yale 657, de Saint-Sauveur pour le livre d'heures de Jean de Vy et Harley 2955 et de Saint-Pierre-aux-Arènes pour le manuscrit Arsenal ms. 570. Certaines de ces célébrations sont déjà présentes dans le calendrier du cérémonial du XIII<sup>e</sup> siècle (dédicaces de Saint-Sauveur, de la cathédrale et de Saint-Arnoul), qui représente la liturgie « officielle » de la première église du diocèse. La présence, dans certains livres d'heures, du pardon à l'abbaye de Gorze et des dédicaces de Saint-Pierre-aux-Images et de Saint-Pierre-aux-Arènes, absentes des cérémoniaux, soulève la question du choix de faire figurer ces fêtes dans certains ouvrages de dévotion. Peut-il s'agir d'une volonté du destinataire du manuscrit, lequel serait particulièrement attaché à l'un de ces établissements, en tant que bienfaiteur ou voisin ? Malheureusement, l'anonymat des possesseurs de livres d'heures messins ne permet pas de le vérifier et le calendrier du livre d'heures de l'échevin Jean de Vy, seul destinataire identifié du corpus, ne fait aucune mention du couvent des Célestins dont il était pourtant l'un des plus importants bienfaiteurs<sup>1571</sup>. Ce dernier exemple soulève la question de la fréquentation des structures ecclésiales citées dans les calendriers du corpus. Nous avons en effet vu dans le chapitre 8 que les laïcs de la cité, et notamment les membres de l'élite urbaine, avaient développé d'étroites relations (fondations, élection de sépulture, legs, etc.) avec les différents établissements mendiants, le couvent des Célestins ainsi que les églises paroissiales messines. Pourtant, aucune des dédicaces présentes au sein des calendriers du corpus messin n'est liée à ces établissements : les mentions se concentrent au contraire sur des lieux associés à la liturgie cathédrale (Gorze, la cathédrale, Saint-Pierre-aux-Images) ou canoniale (Saint-Sauveur). Ces

---

<sup>1571</sup> Ce calendrier ne comporte ni la dédicace de la fondation du couvent de Metz ni le *dies natalis* de son fondateur, Pierre-Célestin. Cette absence est sans doute à mettre en lien avec la grande stabilité du contenu des calendriers, qui montre une certaine réticence à y insérer les saints les plus récents. Voir VINCENT, Catherine, 2000, pp. 151-167.

célébrations semblent donc refléter avant tout la liturgie officielle du diocèse et non pas les établissements auxquels les destinataires des ouvrages sont attachés.

Au-delà des évêques de Metz, d'une liturgie spécifique et des dédicaces d'églises, d'autres commémorations présentes dans les livres d'heures caractérisent l'usage messin des calendriers. Ainsi, certains saints universellement fêtés ont un culte fortement développé à Metz, essentiellement en raison de la présence de reliques dans un établissement de la cité, qui peut par ailleurs être placé sous son vocable. C'est notamment par le biais des couleurs de l'encre utilisée pour mentionner ces célébrations que ces fêtes sont mises en avant. Une inscription en lettres d'or (ou à l'encre rouge) peut être l'un des éléments dénotant l'importance d'une fête. De même, la fréquence d'apparition d'une fête dans le corpus de calendriers peut être un indice de ce culte particulièrement développé. La présence de saints régionaux, comme les fondateurs d'établissements monastiques locaux, est également l'un des éléments pouvant caractériser l'enracinement d'un calendrier dans un diocèse.

### **3. Les saints particulièrement honorés à Metz**

#### **a. Les saints au culte largement développé**

##### *Les célébrations liées à l'abbaye Saint-Vincent*

Trois fêtes extrêmement présentes conjointement dans le corpus et fréquemment inscrites en lettres d'or renvoient à l'abbaye bénédictine Saint-Vincent de Metz, fondée à la fin du X<sup>e</sup> siècle. Au 22 janvier, vingt-et-un des livres d'heures du corpus font figurer la fête de saint Vincent, martyr de Saragosse. Cette célébration, issue du sanctoral grégorien<sup>1572</sup>, est universelle et extrêmement présente en Occident. Dans les calendriers messins, cette fête est particulièrement mise en valeur puisque treize des mentions sont inscrites en lettres d'or tandis que trois autres sont à l'encre rouge. D'après Sigebert de Gembloux, c'est par l'intermédiaire

---

<sup>1572</sup> LEROQUAIS, Victor, *Les sacramentaires et les missels manuscrits des bibliothèques publiques de France*, Paris, 1924, p. XLIV.

de l'évêque Thierry I<sup>er</sup> que des ossements du martyr espagnol arrivèrent à Metz où ils furent placés dans sa nouvelle fondation, construite sur un ancien sanctuaire dédié à saint Vincent<sup>1573</sup>. Grâce aux nombreuses reliques dont cette abbaye fut pourvue, l'abbaye Saint-Vincent devint rapidement un important centre de pèlerinage et un établissement prospère. Une autre célébration liée à cette abbaye est également très présente dans les calendriers des livres d'heures. Il s'agit de sainte Lucie, célébrée universellement le 13 décembre et dont la fête apparaît à vingt reprises dans les calendriers des livres d'heures (dont dix mentions en lettres d'or et deux à l'encre rouge). Les reliques de cette sainte originaire de Syracuse, également rapportées d'Italie par Thierry I<sup>er</sup>, faisaient l'objet d'une importante vénération. Dès le XII<sup>e</sup> siècle, une procession, à laquelle participaient les chanoines de la cathédrale et ceux de Saint-Sauveur, avait lieu chaque 13 décembre<sup>1574</sup> pour commémorer cette sainte. Enfin, une troisième fête liée aux reliques conservées à l'abbaye Saint-Vincent est présente dans les calendriers du corpus : la fête de Saint-Pierre-aux-Liens. Il s'agit d'une fête universelle, commémorant la dédicace de l'église romaine éponyme célébrant le miracle des liens emprisonnant l'apôtre, qui tombèrent afin de le libérer. C'est encore l'évêque Thierry I<sup>er</sup> qui ramena l'un des chaînons de ces liens à Metz et le plaça également à Saint-Vincent. Cette fête est présente dans dix-neuf livres d'heures et à quinze reprises cette mention est mise en valeur par l'usage d'or ou d'encre rouge. Ces trois fêtes rattachées à l'abbaye Saint-Vincent sont donc très fortement présentes dans le corpus. Plus de quatorze manuscrits montrent l'ensemble de ces trois célébrations et rares sont ceux n'adoptant pas des couleurs identiques pour ces événements. Les quelques exceptions font toujours des fêtes de saint Vincent et du chaînon de saint Pierre des célébrations majeures tandis que la fête de sainte Lucie est parfois inscrite en noir ou en bleu<sup>1575</sup>. Ces fêtes ne sont pas caractéristiques de l'usage messin du calendrier puisqu'elles sont amplement célébrées dans tout l'Occident. Néanmoins, le jeu des encres de couleurs utilisées pour ces fêtes ainsi que leur association fréquente au sein d'un même calendrier, semblent révéler l'importance que ces célébrations revêtaient dans la liturgie messine.

---

<sup>1573</sup> KLAUSER, Theodor et BOUR, Roch-Stéphane, 1929, p. 40.

<sup>1574</sup> WAGNER, Pierre-Édouard, « Culte et reliques de sainte Lucie à Saint-Vincent de Metz », dans *M.A.N.M.*, 2002, pp. 179-205.

<sup>1575</sup> Le manuscrit Upenn 1566 n'a pas été intégré à cette comparaison car le choix des couleurs ne relève pas d'une hiérarchie puisque les fêtes sont alternativement en bleu ou or, dans un but esthétique.



D'autres célébrations à caractère universel ne bénéficient pas d'une telle mise en avant au sein des calendriers du corpus mais trouvent tout de même un écho particulier avec la vie religieuse messine. C'est notamment le cas de trois saints patrons d'établissements religieux de la cité ou du Pays messin que le livre d'heures Metz BM ms. 1588 est le seul à faire figurer parmi les célébrations importantes, inscrites à l'encre rouge. On trouve ainsi dans le corpus, au 21 août, dix-huit mentions de saint Privat, évêque de Mende martyrisé au III<sup>e</sup> siècle. Son culte est extrêmement étendu puisqu'il apparaît dans de nombreux sanctoraux (Cahors, Langres, Sens, Tours, Verdun...) <sup>1576</sup>. À deux heures de marche de Metz, une église était dédiée à Privat en raison de la présence de reliques et un bourg rural portait le même nom <sup>1577</sup>. Dans onze livres d'heures du corpus, le 22 août est associé à la fête de saint Symphorien, martyr d'Autun dont le culte est universel. À Metz, ce dernier est indissociable de l'abbaye bénédictine éponyme, qui conservait ses reliques et fut érigée selon la tradition par l'évêque Pappole au VII<sup>e</sup> siècle <sup>1578</sup>. La mention de la fête de saint Gorgon, le 9 septembre, est présente dans vingt calendriers. Il s'agit là encore d'un saint universel mais son culte à Metz est particulièrement développé. En effet, l'évêque Chrodegang déposa des reliques du saint à l'abbaye de Gorze et une église paroissiale, non loin du quartier cathédral, était placée sous son vocable <sup>1579</sup>. Enfin, dans quinze livres d'heures on trouve la mention de saint Gengoul, martyr avallonnais du VIII<sup>e</sup> siècle. Le culte de ce dernier n'est pas universel, mais il est très largement répandu dans le nord de la France (notamment à Langres), dans l'Empire et le diocèse de Liège <sup>1580</sup>. À la fin du X<sup>e</sup> siècle, certaines de ses reliques furent apportées à Toul, où un monastère féminin prit son nom. Ce culte était également très présent à Metz, où une église paroissiale érigée à la fin du XII<sup>e</sup> siècle était dédiée à ce saint <sup>1581</sup>. Enfin, la célébration d'une sainte irlandaise, Brigide, est mentionnée dans vingt-et-un calendriers du corpus. Cette dernière aurait vécu au V<sup>e</sup> ou VI<sup>e</sup> siècle à Kildare.

---

<sup>1576</sup> Saint Privat est présent dans plus de quarante-quatre calendriers liturgiques recensés par les Bollandistes et Victor Leroquais. Les différentes occurrences sont visibles via le logiciel Calendoscope de l'IRHT sur : <http://calendriers.irht.cnrs.fr/calscope.htm>

<sup>1577</sup> KLAUSER, Theodor et BOUR, Roch-Stéphane, 1929, pp. 103-106.

<sup>1578</sup> WAGNER, Anne, 1995-1996, p. 27.

<sup>1579</sup> KLAUSER, Theodor et BOUR, Roch-Stéphane, 1929, pp. 130-131.

<sup>1580</sup> GOULLET, Monique, « Les Vies de saint Gengoul, époux et martyr », dans LAUWERS, Michel (dir.), *Guerriers et moines. Conversion et sainteté aristocratiques dans l'Occident médiéval (IX<sup>e</sup> - XII<sup>e</sup> siècles)*, Antibes, 2002, p. 244.

<sup>1581</sup> VOLTZ, Eugène, « Histoire des bâtiments de l'abbaye Sainte-Glossinde de Metz », dans *M.A.N.M.*, 1968, p. 140.

Son culte, très largement répandu dans l'île dès le VII<sup>e</sup> siècle, serait le produit d'un syncrétisme entre la déesse païenne Brigit et un personnage réel. La vénération de cette sainte est attestée sur le continent à partir du IX<sup>e</sup> siècle, dans les territoires marqués par la « *peregrinatio pro amor dei* ». Il n'est donc pas étonnant de retrouver à Metz, située au cœur même du processus de *peregrinatio*<sup>1582</sup>, un culte à cette sainte. Trois paroisses du diocèse ont ainsi sainte Brigide pour patronne<sup>1583</sup>. L'apparition de son culte est liée à deux moines irlandais, Fingénus et Kaddroe, qui arrivèrent à Metz au X<sup>e</sup> siècle, peut-être avec des reliques de la sainte. Kaddroë devint abbé de Saint-Clément de 946 à 978 et Fingénus prit la tête de l'abbaye Saint-Symphorien puis succéda à Kaddroë en tant qu'abbé de Saint-Clément<sup>1584</sup>. C'est lui qui, selon la tradition, aurait fait bâtir une église à Plappeville, un village situé à 5 km à l'ouest de Metz, pour y déposer les reliques de l'avant-bras de la sainte<sup>1585</sup>.

### b. Les saints au culte plus localisé

À l'opposé de ces saints au culte très étendu, plusieurs fêtes dans le sanctoral de type messin commémorent la mémoire de saints étroitement liés au diocèse et dont le culte n'est que très peu répandu en dehors de cet espace. C'est notamment le cas pour quatre saintes qui, par le biais de reliques ou par leur activité en tant qu'abbesses, tenaient une importante place dans la vie religieuse messine. Ainsi, la célébration de sainte Sérène est présente à treize reprises dans les calendriers des livres d'heures. D'après la *Vita Theodorici* composée par Sigebert de Gembloux<sup>1586</sup>, c'est par l'entreprise de l'évêque Thierry I<sup>er</sup> que les reliques de cette sainte originaire de Spolète (ou parfois de Cordoue) arrivèrent à Metz, à l'abbaye Saint-Vincent. Le corps de Sérène fut ensuite donné au XI<sup>e</sup> siècle par Thierry II à l'abbaye Sainte-Marie-aux-Nonnains. Dans les calendriers du corpus, l'emplacement de la célébration de cette martyre est variable. Sept manuscrits la mentionnent à la date habituelle du 29 janvier, tandis que les Heures de Jean de Vy et le manuscrit Harley 2955 la font figurer un jour plus tard. Enfin, les Heures Royère et les manuscrits Douce 39, Boston q.105 et Upenn 1566 la célèbrent le 23 février.

<sup>1582</sup> KURZAWA, Frédéric, *Les moines irlandais dans la Lorraine Médiévale*, Metz, 1999, pp. 15-28.

<sup>1583</sup> WAGNER, Anne, Gorze au XI<sup>e</sup> siècle : contribution à l'histoire du monachisme bénédictin dans l'Empire, Nancy-Turnhout, 1996, pp. 486-487.

<sup>1584</sup> DUCHÊNE, Aurore, 2006, pp. 65-68.

<sup>1585</sup> PARISSÉ, Michel *et alii*, *Le chemin des reliques...*, *Op. cit.*, notice 039, p. 163.

<sup>1586</sup> SIGEBERT DE GEMBOUX, « *Vita Deoderici episcopi Mettensis* » (BHL 8055), dans *Monumenta Germaniae Historica, Scriptores*, IV, pp. 461 - 483.

Dans cinq manuscrits, le 5 mai est consacré à la fête de sainte Walrade (ou Waudrée/Waldrée), absente des calendriers des cérémoniaux. Walrade, fille du duc Éleuthère, est la première abbesse de l'abbaye Saint-Pierre-aux-Nonnains, au début du VII<sup>e</sup> siècle<sup>1587</sup>. Une autre sainte messine liée à un monastère féminin est citée uniquement dans le livre d'heures Metz BM 336, au 25 juillet. Il s'agit de Glossinde, qui fonda au VII<sup>e</sup> siècle un établissement qu'elle plaça sous le vocable de Saint-Pierre. Le corps de la sainte, tout d'abord enterré dans la crypte des Saints-Apôtres, est par la suite déposé dans une nouvelle église à proximité de sa fondation, qui prend alors progressivement le nom de Sainte-Glossinde<sup>1588</sup>. La célébration de sainte Ségolène, le 24 juillet est bien plus présente dans les calendriers du corpus puisqu'elle s'y retrouve à treize reprises. Une église dédiée à cette sainte, fondatrice du monastère de Troclar en Albigeois<sup>1589</sup>, est déjà présente dans la liste stationnale des églises de Metz, datant de la fin du VIII<sup>e</sup> ou du début du IX<sup>e</sup> siècle<sup>1590</sup>. Il s'agissait de la seule église paroissiale de la cité de Metz dédiée à une sainte. Ces quatre figures féminines sont donc toutes extrêmement liées à la vie religieuse du diocèse mais toutes ont en commun l'aspect très localisé de leur culte (Metz et la région albigeoise pour Ségolène, uniquement le diocèse de Metz pour Walrade, Glossinde et Sérène). La présence de ces saintes au sein d'un calendrier est donc l'un des principaux éléments permettant de définir l'usage messin.

#### **4. Les célébrations de la province ecclésiastique de Trèves**

Tout comme les diocèses de Toul et Verdun, le diocèse de Metz appartient, depuis le VIII<sup>e</sup> siècle, à la province ecclésiastique de Trèves. Les liens entre la cité messine et sa métropole ecclésiastique sont perceptibles au travers des calendriers à l'usage de Metz, où les saints trévirois sont présents en nombre important. Deux des premiers évêques de la cité, Valère (29 janvier) et Euchaïre (8 décembre) apparaissent respectivement à quatre et neuf reprises dans les livres d'heures à l'usage de Metz. Mais ces mentions semblent disparaître progressivement : saint Euchaïre ne figure plus dans les calendriers postérieurs à 1320 tandis que Valère disparaît dans ceux du XV<sup>e</sup> siècle. L'abbaye Saint-Euchaïre/Saint-Matthias de Trèves, qui possédait leurs

---

<sup>1587</sup> GAUTHIER, Nancy, 1980, pp. 295-299.

<sup>1588</sup> VOLTZ, Eugène, 1962 pp. 37-64.

<sup>1589</sup> RÉAL, Isabelle, « Sainte Ségolène et le monastère du Troclar d'après la *Vita Sigolene* : Sainte Ségolène, sa vie, ses églises au Troclar (Lagrave, Tarn) » dans *Archéologie du Midi Médiéval*, 1998, n°15-16, pp. 6-22.

<sup>1590</sup> GAILLARD, Michèle, 2004, pp. 131-132.

deux corps, était un important lieu de pèlerinage de la cité métropolitaine<sup>1591</sup>. À Metz, une église paroissiale, située dans le quartier d'Outre-Seille était dédiée à saint Euchaire. Dans le même quartier, une seconde église paroissiale était placée sous le vocable d'un autre évêque de Trèves, saint Maximin. Son important rôle de « gardien de la foi » contre les hérésies a valu à celui-ci un culte très important<sup>1592</sup>. Ce dernier est fortement présent dans les calendriers de livres d'heures puisqu'il y apparaît à vingt reprises. Le successeur et compagnon de route de saint Maximin, Paulin<sup>1593</sup> est présent dans treize calendriers du corpus, le 31 août. Dans les Heures de Métry et les manuscrits Douce 39 et Boston Med Q 105, réalisés par le même atelier, un autre proche de saint Maximin est mentionné. Il s'agit du prêtre Quiriace, fêté le 22 mars<sup>1594</sup>. Ces multiples saints trévirois dans les calendriers à l'usage de Metz sont tous en rapport avec la mémoire des évêques de Trèves. Cette forte présence épiscopale met particulièrement en avant le lien hiérarchique entre la métropole ecclésiastique de Trèves et son suffragant messin.

Les saints des deux autres diocèses de la province ecclésiastique de Trèves sont bien moins représentés dans les calendriers à l'usage de Metz. Dans les cérémoniaux messins Metz BM ms. 82 et BM ms. 10, seuls deux évêques de Toul sont mentionnés. Il en est de même dans les livres d'heures. Ainsi, Mansuy, premier évêque durant la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle<sup>1595</sup>, est présent à seize reprises dans le corpus. Saint Èvre, le septième évêque du diocèse ne fait l'objet que d'une unique mention, dans le livre d'heures de la famille de Métry, au 15 septembre. Concernant le diocèse de Verdun, trois de ses évêques sont mentionnés dans les calendriers du corpus. Saint Firmin, qui mourut au début du VI<sup>e</sup> siècle, apparaît à douze reprises dans les livres d'heures. Le huitième évêque de Verdun, Vanne, n'est quant à lui présent que dans un seul manuscrit, le livre d'heures Harley 2955. Cette faible présence est étonnante car il s'agit de l'un des évêques verdunois au culte le plus étendu<sup>1596</sup>. Enfin, tout comme pour Quiriace de Trèves, les livres d'heures du groupe du manuscrit Douce 39 sont les seuls du

<sup>1591</sup> CLEMENS, Lukas, « Trier im Mittelalter », dans *Vivre au Moyen Âge : Luxembourg, Metz et Trèves*, Musée d'histoire de la ville de Luxembourg, 1998, pp. 41-54.

<sup>1592</sup> KRÖNERT, Klaus, « Le rôle de l'hagiographie dans la mise en place d'une identité locale aux X<sup>e</sup> - XI<sup>e</sup> siècles : l'exemple de Trèves » dans *Construction de l'espace au Moyen Âge. Pratiques et représentations, actes des congrès de la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public*, 37<sup>e</sup> congrès, Mulhouse, 2006, pp. 379-389.

<sup>1593</sup> *Ibid.*, p. 386.

<sup>1594</sup> BECKER, Petrus, *Das Erzbistum Trier 8: Die Benediktinerabtei St. Eucharius-St. Matthias vor Trier*, Germania Sacra, n°34/8, Berlin, 1996, p. 386.

<sup>1595</sup> GOULLET, Monique, 2002, pp.35-38.

<sup>1596</sup> *Ibid.*, p. 73.

corpus à faire figurer saint Paul, treizième évêque du diocèse<sup>1597</sup>, à la date de son *dies natalis* (8 février). Pour ces saints verdunois, la composition des calendriers des livres d'heures diverge d'avec les cérémoniaux messins. Ainsi, l'évêque Paul n'est mentionné dans aucun des deux cérémoniaux tandis que saint Airy, célébré dans les manuscrits Metz BM ms. 82 et BM ms. 10 au 1<sup>er</sup> décembre, est absent du corpus. Pourtant, le culte de ce saint évêque était présent à Metz et l'abbaye de Gorze possédait certaines de ses reliques<sup>1598</sup>. Les calendriers destinés aux laïcs du diocèse de Metz sont donc davantage tournés vers les saints de la métropole de Trèves que vers ceux des diocèses de Toul et de Verdun, reflétant l'importance de la hiérarchie ecclésiastique et de la tradition dans la liturgie.

## II. LE SANCTORAL MESSIN DES LITANIES

### A. Caractéristiques des litanies du corpus

Le sanctoral spécifique à l'Église messine n'est pas perceptible seulement au travers des calendriers : on le retrouve également, bien que dans des proportions plus faibles et de manière plus irrégulière, dans la section dédiée aux litanies. Celles-ci sont communément placées immédiatement après les psaumes de la pénitence et prennent la forme d'invocations de noms de saints que le fidèle interpelle par la formule *Ora pro nobis* afin de demander leur intercession. Ces invocations suivent un certain ordre, reflet de la hiérarchie céleste : les litanies s'ouvrent sur les invocations à la Trinité, à la Vierge, aux Archanges puis aux Apôtres, avant d'être complétées par les saints du calendrier romain (martyrs et confesseurs), les saintes et éventuellement des saints locaux<sup>1599</sup>. Ces derniers permettent parfois, tout comme dans les calendriers, de rattacher un livre d'heures à une aire géographique. Sur les quarante-et-un livres d'heures et feuillets qui composent le corpus de livres d'heures messins, trente-quatre manuscrits présentent une section dédiée aux litanies<sup>1600</sup>. Pour trois d'entre eux (Cleveland

---

<sup>1597</sup> *Ibid.*, p. 69.

<sup>1598</sup> DUCHÉNE, Aurore, 2006, pp. 33-37.

<sup>1599</sup> DOSDAT, Monique et GIRARD, Alain, 1985, p. 21.

<sup>1600</sup> Les livres d'heures Chaligny, Christie's 1960, Nancy BM 244, Darmstadt HS 1007, Walters art 91, Metz BM 669 et les feuillets du portefeuille d'Otto Ege et du musée de Cleveland n'ont pas été intégrés à cette étude car la section dédiée aux litanies y est absente.

1942.1514.27, Schøyen ms. 007 et Ferrini 2000), la composition des invocations est totalement inconnue en raison de catalogues très peu détaillés. Bien que le manuscrit Metz BM 336 ait été détruit, la présence dans cet ouvrage de saints du diocèse de Metz est bien connue grâce à la notice détaillée qu'en a donnée le chanoine Victor Leroquais<sup>1601</sup>. Huit autres livres d'heures présentent des litanies ne mentionnant que les saints du calendrier romain, sans aucun caractère messin. Ainsi, seuls vingt-trois manuscrits du corpus possèdent des éléments du sanctoral messin<sup>1602</sup>. Pour certains d'entre eux, notre connaissance des litanies se limite à quelques noms de saints représentatifs de Metz, cités dans les notices des catalogues de vente. C'est par exemple le cas avec le livre d'heures à l'usage de Metz du catalogue Tenschert 2000/2 où seules les présences de saint Arnoul et de saint Symphorien sont indiquées. Fort heureusement, l'intégralité de la composition des litanies de quinze manuscrits nous est connue par le biais de relevés *in situ* ou à partir de photographies, permettant de mettre en lumière certaines caractéristiques messines. Comme l'a fait remarquer Claudia M. Mark, ces litanies présentent des longueurs extrêmement variables : les livres d'heures BnF latin 1403 et Morgan 88 possèdent les litanies les plus longues contenant respectivement quatre-vingt-trois et soixante-dix-huit entrées tandis que le manuscrit Douce 39 n'en contient que trente-quatre<sup>1603</sup>. Les saints invoqués et leur ordre d'apparition varient extrêmement d'un livre d'heures à l'autre. Ainsi seulement 47% des entrées du livre d'heures Boston Med Q 105 correspondent à celles du manuscrit Douce 39<sup>1604</sup>. À l'opposé, les litanies du livre d'heures Yale 576 concordent à 84% avec celles du manuscrit Morgan 88, ce qui tend à montrer que ces deux livres d'heures ont été réalisés à partir d'un même modèle auquel quelques ajouts ont été faits<sup>1605</sup>. Une telle concordance est plutôt rare au sein du corpus de livre d'heures à l'usage de Metz et peu de manuscrits ont pu être regroupés à partir de ce seul élément<sup>1606</sup>. La présence de saints issus du sanctoral messin est très variable dans les litanies : certaines ne présentent qu'une seule invocation liée à Metz, comme le livre d'heures Beinecke 576. D'autres sont bien plus marquées par ce sanctoral, comme le manuscrit inachevé Karlsruhe, Lichtenthal 55 qui

---

<sup>1601</sup> LEROQUAIS, Victor, 1940, t. 1, pp. 254-256.

<sup>1602</sup> Voir les annexes 62 et 63 pour un récapitulatif des saints messins ou liés à Metz apparaissant dans chacun des témoins.

<sup>1603</sup> MARK, Claudia, vol. 1 pp. 75-108.

<sup>1604</sup> *Ibid.*, p. 88.

<sup>1605</sup> *Ibid.*, p. 104.

<sup>1606</sup> *Ibid.*, p. 112. Claudia M. Mark a mené une vaste étude statistique des litanies en étudiant les variations entre chaque témoin de son corpus, dans le but de regrouper les manuscrits copiés d'après un même modèle. Sur les quatorze séries de litanies analysées avec cette méthode, seules celles des livres d'heures Beinecke 576 et Morgan quatre-vingt-huit possèdent assez de similitudes pour pouvoir être rattachées à une même production.

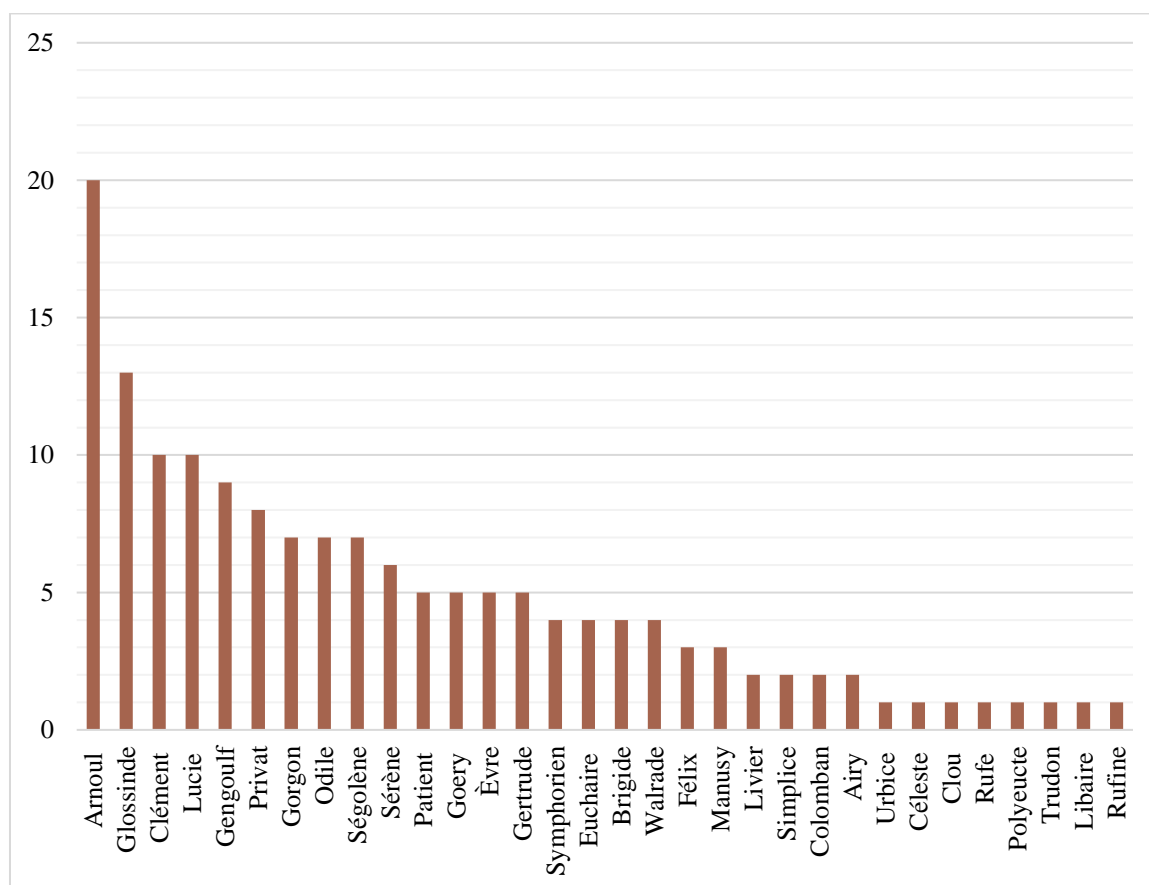
comporte vingt-et-un saints messins et les livres d'heures Arsenal ms. 570 et Linköping T.285 qui en contiennent respectivement douze et quatorze.

## **B. Les saints messins et régionaux**

L'évêque Arnoul est le saint du sanctoral de Metz le plus présent au sein des litanies du corpus : son nom est invoqué dans vingt des vingt-trois litanies présentant des caractéristiques messines [Graphique 11]. Dans les livres d'heures Douce 39 et Upenn 1566, cet évêque est l'unique saint messin présent au milieu d'un sanctoral universel. Dans le livre d'heures Trèves 532, il est placé au sommet de la hiérarchie des confesseurs : son nom apparaît en première place, avant les papes Sylvestre et Léon. Saint Clément est le deuxième évêque messin à être régulièrement mentionné : il apparaît à dix reprises dans les litanies du corpus. Viennent ensuite Goery et Patient (5 occurrences chacun) et Félix (3 occurrences). D'autres évêques, comme Urbice et Rufe n'ont qu'une unique mention. Parmi les livres d'heures du corpus, le manuscrit Karlsruhe, Lichtenthal 55 est celui présentant le plus grand nombre d'évêques messins (Patient, Félix, Urbice, Arnoul, Goery, Céleste, Clément et Clou). La distribution des évêques dans les litanies à caractère messin fait donc écho aux calendriers, notamment avec la prédominance de saint Arnoul et de saint Clément sur les autres évêques. La section des litanies dédiée aux invocations aux vierges est plus caractéristique encore du sanctoral messin. La sainte la plus présente est Glossinde, qui apparaît à treize reprises. Cette forte représentation est particulièrement étonnante puisque, comme nous l'avons vu précédemment, cette abbesse messine n'est mentionnée qu'une unique fois dans l'ensemble des calendriers, dans le livre d'heures Metz BM 336. Dans les litanies du manuscrit Beinecke 576, l'invocation à sainte Glossinde est l'unique élément en lien avec le diocèse de Metz, ce qui traduit peut-être un attachement particulier du destinataire anonyme de ce manuscrit envers cette sainte ou envers l'établissement monastique placé sous son vocable. La seconde sainte en lien avec Metz dont le nom revient le plus fréquemment dans les litanies est sainte Lucie : elle est invoquée à dix reprises dans le corpus, mais l'aspect universel de son culte ne permet pas de voir si cette forte présence a été motivée par l'importance du culte de ses reliques à l'abbaye Saint-Vincent. La mention de sainte Ségolène dans sept litanies est bien plus représentative, de même que celle de sainte Sérène, citée à six reprises dans le corpus. Sainte Odile, qui n'était mentionnée que dans cinq des trente-et-un calendriers, est bien plus représentée au sein de la

section des litanies puisque son nom est invoqué dans sept livres d'heures. Enfin, sainte Gertrude de Nivelles, dont la célébration le 17 mars était inscrite dans dix-sept calendriers, est citée dans cinq invocations.

*Graphique 11 – Fréquence d'apparition des saints emblématiques du sanctoral messin dans les trente-et-un témoins du corpus dont la composition des litanies est connue.*



Dans certains manuscrits, les mentions de saintes sont l'unique section des litanies à présenter un caractère messin : c'est le cas pour le livre d'heures Le Mans BM 0159 où les martyrs et les confesseurs sont tous issus du sanctoral romain tandis que cinq saintes rattachées à Metz sont présentes (Sérène, Walrade, Sécolène, Glossinde et Gertrude de Nivelles). La forte présence d'éléments du sanctoral messin dans la partie des litanies dédiée aux saintes est peut-être liée à une forme plus féminine de dévotion : on peut en effet observer que le nombre de saintes messines est particulièrement important dans les livres d'heures du corpus destinés à des femmes. Par exemple, dans le manuscrit Arsenal 570, les litanies présentent cinq saintes



messines et dans les livres d'heures Linköping T.285 et BnF latin 1403, six saintes du sanctoral messin apparaissent.

### III. LE CYCLE HAGIOGRAPHIQUE DU LIVRE D'HEURES LINKÖPING T.285

#### A. Un dispositif unique au sein du corpus

Comme nous venons de le voir, l'importante présence de saints messins dans les litanies du corpus ainsi que la place privilégiée occupée par certains d'entre eux dans la hiérarchie des invocations permettent de mettre en avant un sanctoral messin semblable à celui présent dans les calendriers. Des saints de ce même sanctoral sont également représentés en grand nombre dans les petites initiales historiées du livre d'heures Linköping T.285, qui présente par ailleurs quatorze saints liés au diocèse de Metz dans les litanies. L'aspect fortement hiérarchisé des thèmes occupant les initiales ainsi que la forte présence de figures liées au diocèse fait de cet ensemble de miniatures une véritable transcription visuelle des litanies [Tableau 18]. Cette succession de saints, reconnaissables à leurs attributs et aux légendes en lettres d'or placées dans la marge inférieure des folios, est unique au sein des livres d'heures à l'usage de Metz. De tels cycles hagiographiques apparaissent pourtant dès le dernier quart du XIII<sup>e</sup> siècle dans quelques psautiers-livres d'heures du nord de la France ou de Flandre : comme l'a démontré Joanna Ziçtkiewicz-Kotz, ces programmes iconographiques sont l'une des réponses minoritaires trouvées – en particulier dans les centres de production de Gand et de Bruges – pour accompagner les laïcs dans leur dévotion s'appuyant sur le livre d'heures<sup>1607</sup>. Ces diverses figures saintes, qui pouvaient prendre place dans les initiales ou les marges, proposaient aux usagers de ces ouvrages un modèle de vie pieuse et un idéal devant être imité<sup>1608</sup>.

---

<sup>1607</sup> ZIÇTKIEWICZ-KOTZ, Joanna, 2009, p. 31.

<sup>1608</sup> *Ibid.*, p. 38.

Tableau 18 – Thèmes des petites initiales historiées du livre d'heures Linköping T.285. Le symbole ☞ indique les saints en lien avec Metz.

Matines de l'office de la Vierge		Genèse
f. 13v	Création des cieux	
f. 14	Création d'Adam et Ève	
f. 16v	Cueillette du fruit défendu	
f. 21	Ève tend la pomme à Adam	
f. 23v	Expulsion du jardin d'Éden	
f. 25v	Adam bêchant, Eve filant	
Laudes de l'office de la Vierge		Famille de la
f. 33v	Gabriel et Joachim	
f. 36v	Annonciation à Anne	
f. 41	Joachim et Anne	
f. 43v	Marie, Élisabeth et Jean-Baptiste	
f. 44	Zacharie officiant au Temple	
f. 45	Saint Jean le Baptiste	
f. 46	Saint Jean l'Évangéliste	
Prime de l'office de la Vierge		Apôtres
f. 50	Femme en prière (destinataire ?)	
f. 50v	Saint Augustin (dans la marge)	
f. 52	Saint André	
f. 56	Saint Pierre	
f. 58	Saint Mathieu	
Tierce de l'office de la Vierge		
f. 60	Saint Jacques le Majeur	
f. 63	Saint Mathieu	
f. 64	Saint Jude	
Sexte de l'office de la Vierge		Martyrs
f. 67	Saint Simon	
f. 69	Saint Barthélémy	
f. 70	Saint Étienne	
None de l'office de la Vierge		Martyrs
f. 73	Saint Vincent	
f. 75v	Saint Laurent	
f. 76	Saint Georges	
Vêpres de l'office de la Vierge		Martyrs
f. 78	Saint Clément et le dragon ☞	
f. 81v	Saint Cosme	
f. 84v	Saint Damien	
f. 86v	Saint Sébastien	
f. 88v	Saint Christophe	
Complies de l'office de la Vierge		Confesseurs
f. 93	Saint Nicolas	
f. 95v	Saint Martin	
f. 96v	Saint Eloi	
Psaumes de la pénitence		AnGES
f. 102	Saint Goery ☞	
f. 109	Saint Antoine	
f. 114v	Saint Bernard	
f. 117	Gabriel	
f. 124	Raphaël	
f. 124v	Michel	
Office des morts		Saintes
f. 128	Saint François	
f. 130	Saint Lazare	
f. 133	Sainte Marie-Madeleine	
f. 137v	Sainte Catherine d'Alexandrie	
f. 142	Sainte Agnès	
f. 146v	Sainte Marguerite	
f. 151	Sainte Barbe	
f. 155v	Sainte Élisabeth	
f. 167	Sainte Claire	
f. 171v	Sainte Agathe	
f. 175	Sainte Brigide de Kildare ☞	
f. 180v	Sainte Apolline	
f. 183v	Sainte Dorothee	
f. 188	Sainte Glossinde ☞	
f. 190v	Sainte Gertrude de Nivelles ☞	
f. 193	Sainte Anne	
f. 195v	Sainte Odile ☞	
f. 196v	Sainte Lucie ☞	

## B. Structuration du cycle hagiographique

Dans le livre d'heures Linköping T.285, ce cycle hagiographique vient en parallèle du cycle de la Passion qui ouvre chaque heure liturgique de l'office de la Vierge et des thèmes traditionnels associés aux psaumes de la pénitence et à l'office des morts. Cinquante-neuf initiales de quatre lignes de hauteur se déploient tout au long du livre d'heures et forment plusieurs sous-ensembles équivalant aux différentes sections des litanies. Les Matines de l'office de la Vierge présentent des initiales illustrant la Genèse et les scènes historiées de l'office de Laudes se rapportent aux parents et à la famille de la Vierge. Ce n'est qu'à partir du folio 46 que l'énumération hiérarchisée des saints débute véritablement, avec saint Jean l'Évangéliste. Viennent ensuite huit apôtres puis une série de martyrs (Étienne, Vincent, Laurent et Georges). La présence de saint Clément de Metz [Figure 260], accompagné du dragon qu'il a vaincu, interrompt ce déroulement qui ne reprend qu'au verso du folio 81, avec saint Cosme. Bien qu'extrêmement présent dans les calendriers et les litanies, le premier évêque de Metz n'est représenté qu'à deux reprises dans l'ensemble du corpus de livres d'heures à l'usage de Metz : en dehors de cette initiale, on ne le retrouve en effet que dans les Heures de Jean Royère, dans l'un des quatre registres de la peinture en pleine page du folio 25<sup>1609</sup>. Dans le livre d'heures de Linköping, l'office de Complies des Heures de la Vierge et le début des psaumes de la pénitence présentent des confesseurs. Le quatrième d'entre eux renvoie à nouveau au sanctoral messin puisqu'il s'agit de l'évêque Goery. Représenté assis, il tient de sa main droite sa crosse et de l'autre un livre [Figure 261].

Tout comme dans les litanies, la dernière série d'initiales est dédiée aux saintes. Elle s'ouvre sur une lettrine montrant Marie-Madeleine et continue avec les saintes les plus vénérées en Occident (Catherine, Agnès, Marguerite, barbe...). La neuvième sainte présente dans cette série, au folio 175, faisait l'objet d'un culte moins étendu : elle est représentée tenant un nourrisson et est accompagnée d'un cervidé [Figure 262]. La légende en lettres d'or indique qu'il s'agit de Brigide de Kildare très vénérée dans le diocèse de Metz, notamment à Plappeville, en raison de la présence de reliques<sup>1610</sup>. Chaque année, le 1<sup>er</sup> février, un pèlerinage avait lieu en son honneur. Sainte Brigide apparaît également dans vingt-et-un calendriers du corpus de livres d'heures ainsi que dans les litanies de quatre témoins. Une autre sainte caractéristique du sanctoral messin est visible au folio 188 du livre d'heures de Linköping : une

---

<sup>1609</sup> CUTLER, Anthony et HENISCH, Bridget, 1983, pp. 51-73.

<sup>1610</sup> DUCHÊNE, Aurore, *Le légendier hagiographique Metz BM 397*, mémoire de maîtrise sous la direction de Mireille Chazan, Université de Metz, 2005, pp. 65-68.

abbesse en prière, identifiée dans la légende comme sainte Glossinde, reçoit de deux anges son voile de religieuse [Figure 263]. Il s'agit de l'unique sainte propre à l'Église messine représentée dans les initiales de ce manuscrit. Ainsi, la prééminence de Glossinde sur les autres saintes abbesses de Metz (Sérène, Waldrade, ...), déjà visible dans les litanies, apparaît également dans les initiales du livre d'heures de Linköping. L'initiale historiée suivante est aussi consacrée à une religieuse, Gertrude de Nivelles [Figure 264]. Les deux dernières initiales du livre d'heures de Linköping présentent enfin deux autres saintes au culte régional : au folio 195v se trouve la figure de sainte Odile, particulièrement vénérée en Alsace et dans la vallée du Rhin, tandis que le folio 196v comporte une représentation de sainte Lucie, dont l'abbaye Saint-Vincent de Metz possédait les reliques<sup>1611</sup> [Figure 265].

Le cycle iconographique qui s'étend dans les petites initiales du livre d'heures Linköping T.285 présente donc une structure proche de celles des litanies : les différents saints sont regroupés en plusieurs catégories (martyrs, confesseurs, vierges, etc.). Parmi ces figures, trois sont directement liées à la cité messine : les évêques Clément et Goery ainsi que l'abbesse Glossinde. Étonnamment, saint Arnoul, dont nous avons précédemment vu l'importance au sein des différents calendriers et des litanies du corpus, n'est pas représenté dans les petites initiales de ce livre d'heures. Bien que Glossinde soit l'unique figure féminine messine, d'autres saintes particulièrement honorées dans le diocèse sont présentes (Brigide, Gertrude de Nivelles, Odile et Lucie). Avec les saintes au culte plus répandu, ce sont au total seize vierges qui viennent clôturer ces « litanies visuelles ». Cette forte proportion met particulièrement l'accent sur la dévotion féminine messine et renforce la destination féminine de ce livre d'heures, sans doute réalisé pour la destinataire apparaissant en prière dans la marge de la Vierge d'humilité (folio 13). Uniques au sein du corpus, les cinquante-neuf initiales historiées du manuscrit Linköping T.285 viennent ainsi en complément des sanctoraux du calendrier et des litanies (qui sont par ailleurs au sein du corpus celles contenant la plus forte proportion de saints locaux). Placées tout au long du livre d'heures, ces nombreuses figures saintes étaient sans doute utilisées par l'usager de l'ouvrage comme un support à ses pratiques méditatives. L'importante proportion de saints liés à Metz ou aux diocèses adjacents met en lumière l'importance des saints locaux en tant qu'intercesseurs privilégiés de la destinataire du livre d'heures de Linköping.

---

<sup>1611</sup> WAGNER, Pierre-Édouard, 2002, pp. 179-205.



Figure 260 – Saint Clément tenant sa crosse et l'étole entourant le cou du dragon – livre d'heures T.285, folio 78 (Base Alvin - Linköping Stifts- och Landsbibliotek)



Figure 261 – Saint Goery assis et tenant sa crosse et un livre – livre d'heures Linköping T.285, folio 102 (Base Alvin - Linköping Stifts- och Landsbibliotek)



Figure 262 – Sainte Brigide de Kildare, livre d'heures T.285, folio 175 (Base Alvin - Linköping Stifts- och Landsbibliotek)



Figure 263 – Sainte Glossinde, livre d'heures T.285, folio 188 (Base Alvin - Linköping Stifts- och Landsbibliotek)



Figure 264 – Sainte Gertrude de Nivelles, livre d'heures T.285, folio 190v (Base Alvin - Linköping Stifts- och Landsbibliotek)



Figure 265 – Sainte Lucie, livre d'heures T.285, folio 196v (Base Alvin - Linköping Stifts- och Landsbibliotek)

## IV. DES SUFFRAGES À CARACTÈRE MESSIN ?

### A. Le développement des suffrages ornés dans les ouvrages dévotionnels

Par leur rôle de soutien aux pratiques dévotionnelles, les initiales historiées du livre d'heures Linköping T.285 préfigurent en quelque sorte les suffrages ornés qui se multiplient au cours du XV<sup>e</sup> siècle dans les livres d'heures. Ces oraisons apparaissent dans les ouvrages dévotionnels dans le cours du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>1612</sup> : elles prennent la forme de courtes prières, adressées à Dieu ou aux saints afin d'obtenir leur intercession. Chaque suffrage se compose de quatre éléments : une antienne, un verset, un répons et une prière plus longue, l'oraison<sup>1613</sup>. Ces prières font partie des éléments accessoires des livres d'heures et n'y apparaissent donc pas systématiquement. Quelques rares ouvrages dévotionnels présentaient dès l'origine des suffrages ornés, par exemple le psautier-livre d'heures à l'usage de Théroouanne Marseille BM 111 réalisé dans vers 1280-1290<sup>1614</sup>. Dans la production messine, les suffrages ornés sont également connus dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle puisqu'il existe une quarantaine de ces textes dans le livre d'heures Arsenal ms. 288, réalisé dans la dernière décennie du XIII<sup>e</sup> siècle à Metz pour une laïque d'un diocèse du Nord-Est (l'usage liturgique de l'office de la Vierge n'est pas messin). Chacun des suffrages s'ouvre sur une initiale historiée de quatre lignes de hauteur abritant les représentations des saints qui y sont invoqués<sup>1615</sup> [Figure 266]. Avec l'essor constant du culte des saints, ces prières se développèrent au point de constituer, au XV<sup>e</sup> siècle, un élément quasi systématique des livres d'heures<sup>1616</sup>. Ces suffrages étaient alors majoritairement ornés et constituaient, avec l'office de la Vierge, la section la plus richement décorée de l'ouvrage, « véritable galerie de tableaux, sorte de panathénées chrétiennes où défilent sous nos yeux les martyrs et les saints »<sup>1617</sup>.

<sup>1612</sup> ZIÇTKIEWICZ-KOTZ, Joanna, 2009, p. 38.

<sup>1613</sup> WIECK, Roger S., 1997, p. 109.

<sup>1614</sup> ZIÇTKIEWICZ-KOTZ, Joanna, 2009, p. 39.

<sup>1615</sup> Ces suffrages s'étendent des folios 142 à 154. Certains saints liés à l'espace lorrain y apparaissent, comme sainte Menne de Toul ou saint Gobert d'Apremont. Voir la notice n° 43 de notre catalogue.

<sup>1616</sup> ZIÇTKIEWICZ-KOTZ, Joanna, 2009, p. 40.

<sup>1617</sup> LEROQUAIS, Victor, 1927, t. I, p. XLVIII.

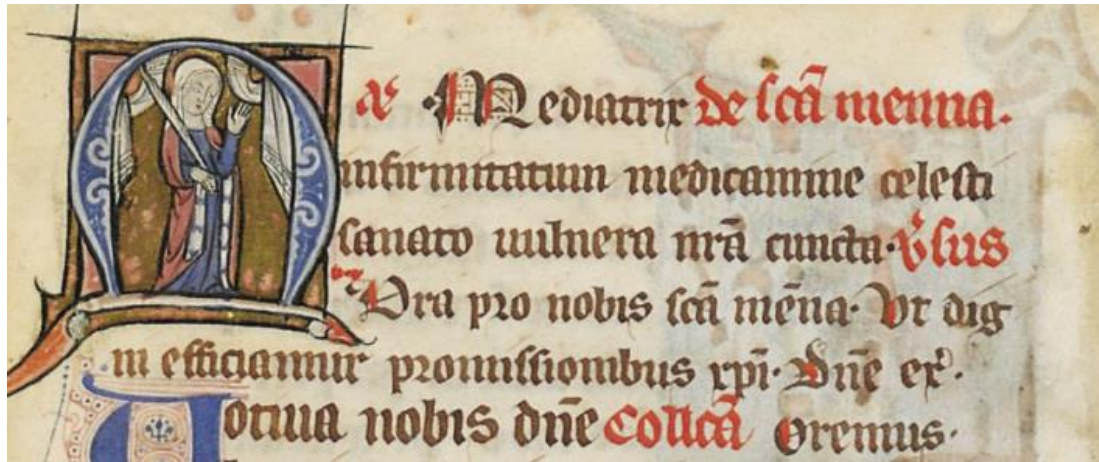


Figure 266 – Début du suffrage dédié à sainte Menne de Toul dans le livre d'heures Arsenal ms. 288, f. 148v (© BnF)

## B. Variabilité des emplacements et de la quantité de suffrages

Au sein du corpus de livre d'heures à l'usage de Metz, les suffrages n'apparaissent pas dans les témoins antérieurs au XV<sup>e</sup> siècle : seuls trois manuscrits<sup>1618</sup> possèdent ces courtes prières accompagnées de la représentation du saint invoqué. Il s'agit des heures de Jean de Vy, du manuscrit BnF latin 10533 et du livre d'heures Clairborne-Pell. Un quatrième témoin en lien avec la cité messine, aujourd'hui démantelé, présentait également des suffrages ornés : seuls quelques feuillets nous sont aujourd'hui connus, conservés en majorité au musée de Cleveland [Tableau 19]. Dans les deux dernières décennies, d'autres feuillets de ce même ouvrage ont été proposés à la vente, par exemple en juillet 2005 chez Sotheby's (prière à sainte Anne) ou en 2007 dans le catalogue 49 de la maison Pirage (suffrage à saint Sébastien). Alors que la composition des suffrages de ce dernier ouvrage nous est inconnue, l'organisation de ces éléments dans le livre d'heures de Jean de Vy et dans le manuscrit BnF latin 10533 laisse entrevoir une sélection des saints en fonction du genre des destinataires mais aussi de leurs goûts et des lignages dont ils sont issus.

D'après le chanoine Leroquais, les suffrages prennent en général place après l'office de la Vierge<sup>1619</sup>, tandis que pour Roger Wieck ils apparaissent à l'extrême fin de l'ouvrage,

<sup>1618</sup> Le contenu du livre d'heures conservé au musée de Cleveland sous la cote 1942.1514.27, contemporain de ces manuscrits, nous est inconnu. Nous ignorons donc s'il contient des suffrages.

<sup>1619</sup> LEROQUAIS, Victor, 1927, t. I, p. XXI.

après les vigiles des morts<sup>1620</sup>. Au sein des trois manuscrits reliés du corpus messin présentant ces prières, aucun de ces deux emplacements n'est occupé par les suffrages. Dans le livre d'heures de Jean de Vy, ils figurent entre la prière *Obsecro te* et l'office de la Vierge. Dans le manuscrit BnF latin ms. 10533, ils sont situés entre la section des psaumes de la pénitence et celle de l'office des morts. Enfin, dans le livre d'heures Christie's 2015, ces prières prennent place au début de l'ouvrage, entre le calendrier et le prologue de l'Évangile selon saint Jean. D'après Roger Wieck, les livres d'heures du xv<sup>e</sup> siècle comportent en moyenne une douzaine de suffrages. Avec vingt de ces prières, l'ouvrage de Jean de Vy est donc supérieur à la moyenne (sans pour autant atteindre la limite supérieure de soixante suffrages, visible dans de rares manuscrits catalogués par Victor Leroquais<sup>1621</sup>). Le livre d'heures BnF latin ms. 10533 présente treize suffrages, tandis que le manuscrit proposé à la vente par Christie's en 2015 n'en possède que cinq [Tableau 19].

Comme dans les litanies, l'ordre d'apparition des saints évoqués dans cette section est un reflet de la hiérarchie céleste : les suffrages s'ouvrent ainsi sur une prière à la Trinité dans les Heures de Jean de Vy et sur une supplique aux *Arma Christi* dans le manuscrit BnF 10533. Viennent ensuite les suffrages dédiés à la Vierge, suivie des Évangélistes et des Apôtres. S'ouvre enfin la section dédiée aux martyrs, aux confesseurs et aux saintes<sup>1622</sup>. Au sein de notre corpus, seul le livre d'heures de Jean de Vy respecte cette préséance sexuée : dans les manuscrits BnF latin ms. 10533 et Christie's 2015, les suffrages aux saintes suivent immédiatement les invocations au Christ et à la Vierge. Ce choix de faire figurer les vierges avant les saints s'explique sans doute par la destinée féminine de ces deux manuscrits (une femme en prière apparaît d'ailleurs dans l'une des miniatures d'un suffrage dans le livre d'heures BnF latin ms. 10533) et témoigne d'une volonté d'adapter l'agencement de cette section du livre d'heures au genre de leurs destinataires. Ces femmes étaient sans doute plus à même de confier leurs craintes et leurs espoirs à ces figures féminines plutôt qu'à leurs homologues masculins. Réalisés entre 1440 et 1470, les suffrages du corpus messin sont abondamment ornés : une grande représentation du saint auquel il est dédié occupe les trois quarts du folio tandis que de multiples rinceaux de feuillages s'étirent dans les marges. La majorité des figures saintes adoptent une posture statique et tiennent un attribut, permettant leur

<sup>1620</sup> WIECK, Roger S., 2008, p. 411.

<sup>1621</sup> *Ibid.*, p. 411.

<sup>1622</sup> DUNN-LARDEAU, Brenda, « Les suffrages aux saints dans les livres d'heures : entre choix personnels et marques d'appartenance à une société », dans *Le Texte médiéval dans le processus de communication* – Coll. Rencontres n° 416, Paris, 2019, pp. 375-391.



identification mais également évoquant indirectement les récits hagiographiques qui leur sont associés<sup>1623</sup>. Plus rarement, certains suffrages sont accompagnés de scènes narratives : ainsi dans le livre d'heures BnF Latin 10533, saint Érasme et saint Pierre de Vérone sont représentés lors de leur supplice tandis que saint François et sainte Catherine de Sienne sont figurés à l'instant de leur stigmatisation.

Tableau 19 – Compositions des suffrages ornés du corpus.

Les suffrages indiqués entre crochets dans les Heures de Jean de Vy n'ont pas été conservés mais des réclames sur les folios précédents permettent d'établir leur présence initiale.

Cat. 29 – Heures de Jean de Vy (Metz BM 1598)	Cat. 30 – Feuillet d'un livre d'heures démantelé	Cat. 31 – BnF latin ms. 10533	Cat. 37 – Christie's 2014 / Clairborne-Pell
[La Trinité] Saint Marc Saint Pierre-Célestin [Saint Etienne] Saint Christophe Saint Georges Saint Sébastien Saint Martin Saint Nicolas Saint Fiacre [Sainte Marie-Madeleine] Sainte Barbe [Sainte Catherine] <sup>1624</sup> Sainte Agnès Sainte Agathe Sainte Marguerite Sainte Élisabeth Sainte Gertrude [Sainte Véronique] Sainte Hélène	Sainte Barbe Sainte Agnès  Sainte Anne	Armes du Christ Présentation de Notre Dame Sainte Marie-Madeleine Marie l'Égyptienne Sainte Agnès Sainte Catherine de Sienne Sainte Marguerite Sainte Dorothee Saint Pierre-Célestin Saint Onuphre Saint Érasme Saint Pierre martyr Saint François	Sainte Barbe Sainte Agnès Sainte Marguerite Saint Sébastien Saint François
20 suffrages (15 conservés)	/	13 suffrages	5 suffrages

<sup>1623</sup> DENOËL, Charlotte, « L'apparition des attributs individuels des saints dans l'art médiéval », dans *Cahiers de civilisation médiévale*, n° 198, 2007, pp. 149-160.

<sup>1624</sup> La réclame au bas du folio 22v n'indiquant que « *De sancta Katherina* », il est impossible de distinguer s'il s'agissait d'un suffrage à sainte Catherine d'Alexandrie ou à sainte Catherine de Sienne.

## C. L'adaptation des suffrages à l'aire géographique et aux destinataires

### 1. La présence de saints régionaux

À l'image des sanctoraux des calendriers ou des litanies, la présence de saints au sein des suffrages peut être un indice permettant de rattacher un manuscrit à une aire géographique spécifique. Ainsi, dans l'étude que consacra Suzie Nash aux livres d'heures à l'usage d'Amiens, huit ouvrages sur quatorze présentent des saints régionaux dans cette section. D'aucuns sont directement liés à l'histoire de la cité, comme le martyr amiénois Firmin<sup>1625</sup>. Un tel phénomène n'est pas observable dans les livres d'heures de notre corpus puisqu'aucun suffrage n'est consacré à un saint strictement messin. Les suffrages des livres d'heures à l'usage de Metz sont en grande majorité consacrés à des saints de l'Église universelle (Sébastien, Marguerite, Agnès, etc.), qui pouvaient apporter leur assistance dans la vie post mortem ou qui étaient considérés comme guérisseurs. Cette prépondérance des saints vénérés dans tout l'Occident apparaît également dans le corpus de livres d'heures étudiés par Brenda Dunn-Lardeau, même dans les ouvrages dont les calendriers et les litanies contiennent de nombreux saints locaux<sup>1626</sup>. Néanmoins, dans deux des témoins de notre corpus, quelques particularités témoignent d'un attachement des destinataires à une dévotion ancrée dans la vie religieuse de l'Empire et du nord-est de la France.

Ainsi, dans le manuscrit BnF latin 10533, deux suffrages – dont les miniatures ont été réalisées par Henri d'Orquevalz – présentent des saints grandement vénérés en terre d'Empire. Le premier d'entre eux est l'ermite Onuphre [Figure 267], dont le culte originaire d'Orient est attesté dès la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle en Bavière suite à l'arrivée d'une relique à Munich. Ce n'est néanmoins qu'à partir du XIV<sup>e</sup> siècle que la dévotion envers cet anachorète s'amplifie dans le sud de l'espace germanique, notamment à Munich où son nom est donné à de nombreux enfants de la bourgeoisie<sup>1627</sup>. Contrairement au royaume de France, des images de cet ermite – en particulier des retables et des fresques – sont présentes à Bâle, Ratisbonne, Ravensburg ou

<sup>1625</sup> NASH, Suzie, 1999, p. 69.

<sup>1626</sup> DUNN-LARDEAU, Brenda, 2019, p. 386.

<sup>1627</sup> POUVREAU, Florent, *Du poil de la bête – iconographie du corps sauvage en Occident à la fin du Moyen Âge (XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)*, Paris, 2015, pp. 216-127.

Augsbourg et certaines xylographies le représentant ont probablement circulé dans la région du Rhin supérieur dès la première moitié du xv<sup>e</sup> siècle<sup>1628</sup>. Surtout, une prière ornée dédiée à saint Onuphre est présente dans le livre de prières peint par Jost Haller vers 1470 pour Lorette d’Herbeviller (BnF ms. latin 13279, ff. 54 et 54 v) [Figure 268]<sup>1629</sup>. La présence de saint Onuphre dans l’ouvrage de cette riche Messine ainsi que dans les suffrages du livre d’heures BnF ms. latin ms. 10533 met en lumière l’existence de son culte à Metz, malgré son absence des calendriers et des litanies du corpus.



Figure 267 – Suffrage à saint Onuphre, livre d’heures BnF latin Ms. 10533, f. 138v (© BnF)



Figure 268 – Saint Onuphre, livre de prières de Lorette d’Herbeviller, BnF Latin Ms. 13279, f. 154v (© BnF)

<sup>1628</sup> *Ibid.*, p. 203, carte n° 5.

<sup>1629</sup> LORENTZ, Philippe, *Jost Haller...*, p. 178.

Cette dévotion est peut-être également à mettre en lien avec la pastorale des frères mineurs à Metz : le culte d'Onuphre connaît en effet un important développement au cours du XIV<sup>e</sup> siècle dans les cités de Toscane et d'Italie du Nord sous l'impulsion des Franciscains. Dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, cette figure sainte, modèle d'ascèse et de réclusion, fut mobilisée dans la péninsule italienne par les tenants de l'Observance, soucieux de renouer avec la pauvreté franciscaine et de maintenir un équilibre entre retrait du monde et prédication<sup>1630</sup>. À Metz, ce courant spirituel des Frères mineurs marqua profondément la vie religieuse et politique de la cité, notamment en raison des fortes tensions que suscita la fondation du couvent des frères Baude dans la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle<sup>1631</sup>. Certains des plus puissants patriciens de la cité, à l'image de Nicolle Louve, témoignèrent tout au long de leur existence d'un profond attachement à cet établissement dont les frères étaient parfois amenés – comme nous le montre le parcours du virulent Guillaume Josseaume – à se rendre en Italie. Peut-être ont-ils également joué un rôle dans la diffusion à Metz du culte de saint Onuphre ? Un lien possible entre ce saint et les ordres mendiants est en effet visible dans les suffrages du livre d'heures BnF latin 10 533 où cet anachorète apparaît aux côtés de plusieurs saints liés aux ordres mendiants (Catherine de Sienne, Pierre de Vérone, Dominique, François) ou dont la vie fut marquée par l'érémitisme et l'ascèse (Marie l'Égyptienne, Érasme).

Dans ce même manuscrit, une dévotion tournée vers l'aire germanique est perceptible par la présence d'un suffrage à sainte Dorothee qui était particulièrement vénérée dans les Pays Bas et en terre d'Empire<sup>1632</sup>. À Metz, une peinture murale, réalisée dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle sur l'un des piliers de la nef de la cathédrale, montre le Christ apportant un panier de fleurs à la sainte sur le chemin de son supplice<sup>1633</sup>. C'est la même scène, dans une composition différente, qui est représentée dans le livre d'heures BnF latin 10533 [Figure 269] : Dorothee saisit le panier de fleurs que lui tend l'Enfant Jésus, dans un décor de vastes prairies et de rochers plantés d'arbres caractéristiques des compositions d'Henri d'Orquevaulz. Une scène semblable, quoique située dans un jardin, est également présente dans le livre de prières de Lorette d'Herbeviller<sup>1634</sup>. Dans les Heures de Jean de Vy, la présence d'une autre sainte

<sup>1630</sup> POUVREAU, Florent, 2015, p. 216.

<sup>1631</sup> Ces tensions, qui divisèrent profondément la magistrature urbaine dans la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle, sont abordées au chapitre 8.

<sup>1632</sup> AVRIL, François, 1981, p. 190.

<sup>1633</sup> HANS-COLLAS, Ilona, 1997, pp. 1091-1092.

<sup>1634</sup> LORENTZ, Philippe, *Jost Haller...*, pp. 176-178.

témoigne d'une ferveur liée à l'héritage austrasien de l'Église messine : il s'agit de Gertrude de Nivelles qui apparaît par ailleurs dans dix-sept calendriers et cinq litanies du corpus. Représentée tenant sa crosse d'abbesse, elle est entourée de rats qui grimpent à son manteau et rappellent qu'elle était invoquée contre les infestations de rongeurs [Figure 270]<sup>1635</sup>.



Figure 269 – Suffrage à sainte Dorothée, livre d'heures BnF latin Ms. 10533, f. 136v (© BnF)



Figure 270 – Suffrage à sainte Gertrude de Nivelles, livre d'heures de Jean de Vy, Metz BM 1598, f. 26 (© Limédia)

## 2. Les choix personnels du destinataire ?

### a. Sainte Élisabeth et le passé militaire de Jean de Vy

<sup>1635</sup> WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, p. 31.

Unique témoin du corpus dont l'identité du destinataire est connue, le livre d'heures de Jean de Vy permet d'appréhender le rôle que pouvaient avoir ces commanditaires dans le choix des saints invoqués dans leurs manuscrits. Les liens familiaux et les événements de la vie de cet échevin messin sont autant de clés de lecture permettant de mieux comprendre les raisons de la présence de certaines figures sacrées dans les suffrages ornés de son livre d'heures. Bien que n'étant pas d'origine messine, deux des saints représentés sont profondément liés à des établissements religieux de la cité avec lesquels Jean de Vy entretenait des relations. Au folio précédent apparaît sainte Élisabeth de Thuringe, dont le culte était très présent dans l'Empire et qui était extrêmement vénérée par les chevaliers teutoniques, installés à Metz dès le XIII<sup>e</sup> siècle<sup>1636</sup>. Au-delà de son caractère germanique, ce suffrage orné du livre d'heures de l'échevin messin semble surtout renvoyer à l'un des événements de la jeunesse de Jean de Vy. En effet, le jour de Sainte-Catherine de l'année 1399, celui-ci quitta la cité avec huit autres seigneurs issus des plus grandes familles messines<sup>1637</sup> pour rejoindre un contingent de combattants que le duc Charles de Lorraine menait en Prusse<sup>1638</sup>. Ce type d'expéditions – les *Reize*<sup>1639</sup> – permettait à des jeunes hommes pétris d'idéal chevaleresque d'aller combattre les Prussiens et les païens baltes du grand-duché de Lituanie sous l'égide de l'ordre Teutonique. À l'issue de cette campagne, certains de ces combattants messins (Jean Noiron, Guerssiriât Boulay et Jean de Vaudrowange) furent armés chevaliers.

Il semble donc qu'à Metz comme dans toute l'Europe ces « croisades-parties »<sup>1640</sup> avaient la faveur des élites nobiliaires et urbaines, qui voyaient ces entreprises militaires comme une expression de leur rang et un moyen de gagner en prestige<sup>1641</sup>. En cela, ces voyages en Prusse participaient à la construction des cultures chevaleresque et courtoise, où « la piété religieuse, qui reste une valeur essentielle pour les chevaliers de la fin du Moyen Âge, se

<sup>1636</sup> TRAPP, Julien et GREGORY, Étienne, « L'ordre Teutonique à Metz (1210-1595) », dans *C.L.*, n° 3-4, 2012, pp. 20-29.

<sup>1637</sup> Il s'agit de Jacques II Desch, Jean Noiron, Lowy Paillat, Jean de Vaudrowange, Perrin Le Gournais, Jean Chevalat - dit Fauquenel, Guerssiriât Boulay et Morisot de la Tour.

<sup>1638</sup> VIGNEULLES, Philippe de, 1929, t. II, p. 122.

<sup>1639</sup> Ce terme est la francisation du mot germanique *Reise*, qui désigne l'expédition en terre ennemie. Voir PARAVICINI, Werner, « La Prusse et l'Europe occidentale », dans *Cahiers de recherches médiévales*, 1996, n°1, pp. 177 - 191.

<sup>1640</sup> DE MEDEIROS, Marie-Thérèse, « L'idée de croisade dans la *Mélusine* de Jean d'Arras », dans *Cahiers de recherches médiévales*, 1996-1, p. 149.

<sup>1641</sup> CHOLLET, Loïc, « Les "Voyages en Prusse" vus de France : la perception de la croisade contre la Lituanie dans quelques sources francophones (fin XIV<sup>e</sup>-début XV<sup>e</sup> siècles) », dans *Studia z Dziejów Średniowiecza*, 2015, vol. 19, pp. 51-80.

confond alors avec la prouesse accomplie au service de Dieu »<sup>1642</sup>. La campagne en Prusse de l'hiver 1399-1400 a vraisemblablement profondément marqué Jean de Vy qui demanda – près de quatre décennies plus tard – à ce qu'un suffrage à Élisabeth de Thuringe, particulière vénérée par l'ordre Teutonique, y prenne place. Le Maître de Saint-Goery, qui réalisa la miniature accompagnant cette prière, accentua ce patronage en représentant sainte Élisabeth habillée du manteau blanc à croix noire de l'ordre [Figure 271]. Ce vêtement ne manquait certainement pas de rappeler à Jean de Vy la chevauchée en Prusse de ses jeunes années, de même que l'armure que revêt son effigie au folio 12 [Figure 272].



Figure 271 – Miniature du suffrage à sainte Élisabeth de Hongrie, livre d'heures de Jean de Vy, f. 28 – Metz BM 1598 (© Limédia)

---

<sup>1642</sup> *Ibid.*, p. 62.

## b. Saint Célestin et la lignée de Bertrand le Hungre

Bien plus que liée à une dévotion caractéristique du diocèse de Metz, la présence du pape Célestin V parmi les suffrages de l'ouvrage de Jean de Vy est le reflet des liens tout personnels qu'entretenait le destinataire de l'ouvrage avec les célestins de Metz. Comme nous l'avons évoqué dans les chapitres 8 et 5, l'échevin était en effet le petit-fils de Bertrand le Hungre qui fonda en 1370 l'établissement messin de cet ordre. À la suite de ce prestigieux aïeul, ses descendants – mais aussi de nombreux autres patriciens – furent à leur tour les bienfaiteurs de ce couvent. Ainsi, en se faisant représenter en prière aux pieds du saint pontife, Jean de Vy mettait en avant sa profonde dévotion envers l'établissement messin ainsi que la grande piété de la lignée dont il était issu. Un second suffrage à saint Célestin apparaît dans un autre témoin du corpus, le manuscrit BnF latin 10533 : il vient ouvrir la section dédiée aux saints qui fait suite à celle des vierges. Dans cette miniature peinte par Henri d'Orquevalz, ce pape est figuré renonçant à ses attributs pontificaux, dans un paysage de collines et de montages rocheuses [Figure 273]. Mais contrairement au manuscrit de Jean de Vy, aucun destinataire n'apparaît ici. La femme anonyme à qui ce luxueux ouvrage était destiné a fait le choix de se faire représenter face à sainte Catherine de Sienne. Pour autant, était-elle, tout comme Jean de Vy, liée à la lignée de Bertrand Le Hungre ? Cela est fort probable car celle-ci comptait en son sein, au milieu du XV<sup>e</sup> siècle, les patriciens les plus fortunés et influents de la cité. Malheureusement, l'absence d'armoiries dans le manuscrit BnF latin 10533 ne permet pas d'identifier celle pour qui cet ouvrage a été réalisé. Comme nous allons voir, certains indices tendent néanmoins à voir en Catherine le Gronnais, riche patricienne ayant épousé un membre de la famille le Hungre, une possible candidate à la possession de ce luxueux ouvrage aux suffrages fortement personnalisés, dénotant par ailleurs un fort attachement aux ordres mendiants.





Figure 272 – Miniature du suffrage à saint Célestin dans le livre d’heures de Jean de Vy, Metz BM 1598, f. 12 (© Limédia)



Figure 273 – Miniature du suffrage à saint Célestin dans le livre d’heures BnF latin 10533, f. 137v (© BnF)

### c. Une patricienne et sa patronne ? Le suffrage à Catherine de Sienne du livre d’heures BnF latin ms. 10533

La présence de sainte Catherine de Sienne au cœur du livre d’heures BnF latin ms. 10533 met en lumière un aspect particulier du développement du culte de la Siennoise dans la cité messine. Représentée au plus près de la sainte, une femme laïque vêtue d’une riche houppelande bleue se détache des témoins assistant à la stigmatisation : son vêtement s’entremêle avec le manteau que laisse tomber la sainte [Figure 275]. Cette figure féminine pourrait être la destinataire de ce luxueux livre d’heures peint par Henri d’Orquevaulz<sup>1643</sup>. Par cette proximité, elle semble entretenir un lien particulièrement fort avec la sainte. Peut-être s’agit-il d’une relation de patronage, la destinataire ayant souhaité se faire représenter face à la

<sup>1643</sup> AVRIL, François, 1981, p. 190.

sainte dont elle portait le nom ? Cela est possible car de nombreuses Messines se prénommaient Catherine (ou Katheline) à la fin de l'époque médiévale<sup>1644</sup>. Une femme en particulier, au milieu du XV<sup>e</sup> siècle, se distingua par sa ferveur envers sa sainte patronne : il s'agit de Catherine le Gronnais (v.1396-1472). Issue des plus grandes lignées échevinales<sup>1645</sup>, elle épousa au début du XV<sup>e</sup> siècle Jacomin le Hungre, neveu ou petit-fils<sup>1646</sup> du fondateur du couvent des Célestins et maître-échevin en 1429. Devenue veuve en 1434, elle se remaria après 1436 avec Poince Baudoche, qui mourut à son tour en avril 1465. Désormais veuve et sans descendance, Catherine le Gronnais s'investit pleinement dans la vie religieuse messine. Femme influente et détentrice d'une fortune reposant sur de nombreuses possessions foncières<sup>1647</sup>, elle disposa d'une liberté économique lui permettant de financer autels, messes, vitraux et peintures murales dans de nombreuses églises de la cité. La *Chronique des Célestins* nous renseigne ainsi sur les importants dons d'argent et de vêtements liturgiques que cette riche Messine fit entre 1465 et 1470 à l'établissement messin de l'ordre<sup>1648</sup>. En 1472, elle fonda une chapelle dédiée à la Vierge dans le collatéral nord de l'église des Célestins<sup>1649</sup>. Catherine s'impliqua dans la vie paroissiale de Saint-Martin, notamment au sein de la confrérie Notre-Dame<sup>1650</sup>, perpétuant l'héritage spirituel de la puissante famille le Gronnais dont elle était issue<sup>1651</sup>. Elle y finança la construction d'un autel dédié à l'Assomption de la Vierge et d'une messe perpétuelle et

---

<sup>1644</sup> Ce prénom, relativement rare au XIII<sup>e</sup> siècle (1,08% des prénoms apparaissant dans les bans de tréfonds publiés par Wichman) connaît une progression à partir de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle. Il s'agit du quatrième prénom féminin le plus porté dans le Cartulaire du Petit-Clairvaux, rédigé en 1420. Voir JACOBSSON, Harry, 1955, pp. 223-224 et MARCHAIS, Patricia, 1998, p. 184.

<sup>1645</sup> Sa généalogie et celles de ses deux époux figurent dans l'annexe 66.

<sup>1646</sup> Jacomin le Hungre est présenté dans la *Chronique des Célestins* comme étant le « *nepveus a Bertran Le Hungre* ». Cependant, d'après la généalogie donnée par le baron d'Hannoncelles, il s'agit de son petit-fils. Cette incertitude est sans doute due à la polysémie du terme messin *niez/neveu* qui qualifie indistinctement le petit-fils ou le neveu. Voir DOM JEAN FRANÇOIS, *Vocabulaire austrasien*, Metz, 1773, p. 94.

<sup>1647</sup> Elle avait notamment hérité de son père de la moitié de la terre et de la seigneurie de Jouy, appartenant au duc de Lorraine. Voir AD 54, B-864, n° 14, n° 28, n° 48, n° 49.

<sup>1648</sup> « *Item le XVII<sup>e</sup> iour de mars dame Katherine Le Gornaix que fuit premierement femme Jaique Le Haingre nepveus a Bertran Le Hungre et depuis fuit femme signour Poince Baudoche chevellier nous donnait LX lbz pour estre participans ez beneficez spirituel que jamaix ce feroient en l'esglise de seans a tousiour maix. Et en heuet une lettre seelee du priour et du convant. Laquelle auci V ans aprez nous donnait une chasicle tunique et dalmatique de drap noire damaice figurez et une chappe que pooit valloir LX lbz. Et aucy l'an M IIIIC et LXX comme en ladite annee aprez est escript fondait ung frere on convant de seans pour laquelle fondation nous donnait CCC et L lbz. Dieu la veulle recevoir en sa gloire. Amen* ». dans *Chronique des Célestins*, p. 196.

<sup>1649</sup> Cette fondation est connue par une inscription placée à l'origine dans cette chapelle (détruite). Voir WAGNER, Pierre-Édouard, 1975, notice n° 461, pp. 69-70. La retranscription de cette épitaphe figure dans l'annexe 68.

<sup>1650</sup> AD 57, série G 2305-6.

<sup>1651</sup> Cette implication des familles patriciennes dans la vie paroissiale est analysée au chapitre 8.

quotidienne<sup>1652</sup>. Dans le transept nord, elle commandita également la réalisation de plusieurs vitraux<sup>1653</sup> [Figure 274] et peut-être de trois peintures murales sur la vie de la Vierge<sup>1654</sup>.

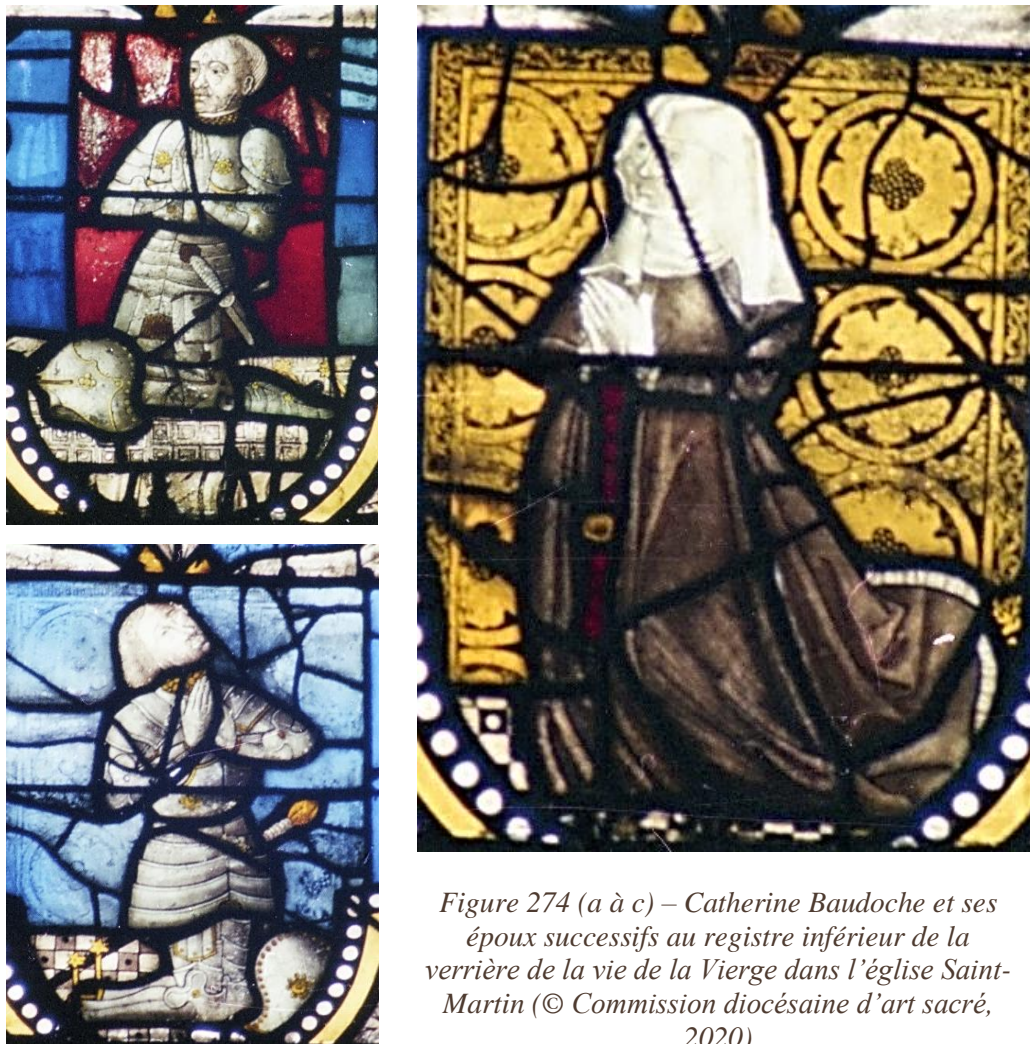


Figure 274 (a à c) – Catherine Baudoche et ses époux successifs au registre inférieur de la verrière de la vie de la Vierge dans l'église Saint-Martin (© Commission diocésaine d'art sacré, 2020)

Surtout, Catherine le Gronnais se fit la promotrice du culte de la sainte siennoise dont elle portait le prénom. En 1468, se faisant le relais de la prédication des frères prêcheurs, elle entreprit d'approfondir sa relation avec sa patronne, canonisée sept ans auparavant, en finançant seule et sur ses propres deniers un *Jeu de sainte Catherine* dans le couvent des dominicains. La

<sup>1652</sup> WAGNER, Pierre-Édouard, « Les dévotions personnelles », dans PARISSÉ, Michel *et alii*, *Le chemin des reliques...*, *Op. cit.*, p. 139 et *Idem*, 1975, n° 176, pp. 22-23.

<sup>1653</sup> HÉROLD, Michel et GATOUILLAT, Françoise, 1994, p. 107.

<sup>1654</sup> Les restaurations réalisées au XIX<sup>e</sup> siècle rendent ces peintures difficilement datables. Voir HANS-COLAS, Ilona, 1997, pp. 1143-1145.

représentation prit place au lieu dit la « *Cour des Prêcheurs* », un espace semi-public attaché au couvent utilisé notamment pour la prédication<sup>1655</sup>, et nécessita des aménagements importants<sup>1656</sup>. Philippe de Vigneulles, qui relate cet événement, insiste sur l'attachement de Catherine le Gronnais pour les Frères prêcheurs, indiquant qu'elle fut enterrée dans la chapelle Sainte-Catherine qu'elle avait fondée dans l'église du couvent des Dominicains<sup>1657</sup>. En offrant à la cité une telle représentation, la Messine affirmait à la fois son important statut social, sa profonde piété et sa relation privilégiée avec la sainte dont elle portait le nom.

Se pourrait-il alors que Catherine le Gronnais soit la destinataire du livre d'heures BnF latin ms. 10533 ? Rien ne s'y oppose du point de vue de la datation puisque, comme l'a démontré François Avril, les miniatures de l'ouvrage ont été réalisées par l'enlumineur Henri d'Orquevalz vers 1440<sup>1658</sup>, soit aux alentours du remariage de la Messine, alors âgée d'une quarantaine d'années. Si le caractère farci du calendrier du livre d'heures BnF latin 10533 n'apporte que peu d'informations sur l'identité de la destinataire, il en est tout autrement pour les saints présents dans les suffrages. Comme nous l'avons déjà vu, ceux-ci sont marqués par une forte présence de saints érémitiques (Marie-Madeleine, Marie l'Égyptienne, Onuphre,

---

<sup>1655</sup> CROWDER, Susannah, « Gender and the Local Expression of Authority in Philippe de Vigneulles's Metz », dans *Cahiers de recherches médiévales et humanistes*, 2011, n° 22, pp. 181-191.

<sup>1656</sup> « *Item, en la dicte année, fut fait et jués en Mets le jeu de ma damme sainte Katherine de Senne, vraye religieuse de l'ordre des Jacopins. Et fut ce jeu fait en la court des Grant Proicheurs, parmy les trois feste de la Panthecouste. Et, pour le faire, en furent abatue les estaige qui estaient couvert tout en l'autours encontre la muraille, et qui couvroie les ancienne épitaffle et sépulture. Et le fist faire et juer damme Katherine Baudoche à ses frais et despans. Et gist ycelle damme au dit Grant Prescheurs, en la chaipelle qu'elle fist faire et fonder, qui est scituée en l'entrée d'icelle église et fondée on non de la dicte sainte Katherine* », dans PHILIPPE DE VIGNEULLES, Philippe de, 1929, t. 2, pp. 394-395.

<sup>1657</sup> Il semble que le chroniqueur se soit trompé sur le lieu de sépulture de Catherine le Gronnais puisque son épitaphe était visible sur un pilier de l'église paroissiale Saint-Martin. Cette erreur pourrait également résulter d'une volonté de Philippe de Vigneulles de mettre l'emphase sur son lien avec les Dominicains. Voir CROWDER, Susannah, 2011, p. 189. L'épitaphe, aujourd'hui détruite, indiquait la fondation par Catherine le Gronnais d'un autel dédié à l'Assomption, de nombreuses messes lors des anniversaires et des fêtes majeures. Il est indiqué que chaque année, au 5 juin, de l'eau bénite devait être déposée « *sur la sepulture de son mari [Poince Baudoche] et delle gissans autour de l'autel* ». Son décès y est daté du 25 août 1472. Voir WAGNER, Pierre-Édouard, 1975, n° 176, pp. 22-23.

<sup>1658</sup> Victor Leroquais avait conclu pour une réalisation dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle en raison de la présence du suffrage à la sainte siennoise, canonisée en 1461. Voir LEROQUAIS, Victor, 1927, t. I, p. 333. D'après François Avril, sainte Catherine « semble avoir fait l'objet d'un culte bien avant sa canonisation officielle par l'Église ». Il s'agit d'ailleurs de la seule figure sainte non-nimbée apparaissant dans ce manuscrit présentant toutes les caractéristiques stylistiques d'Henri d'Orquevalz. Voir AVRIL, François, 1981, p. 190. Ces données stylistiques « confirment une date assez précoce, l'art d'Henri d'Orquevalz [...] ne saurait être postérieur au milieu du XV<sup>e</sup> siècle », dans AVRIL, François, 1989, p. 72. Ces arguments ne semblent pas connus de Diega Gunta qui, dans son article sur l'iconographie de la sainte, indique que la miniature de ce livre d'heures aurait été réalisée après 1450 et aurait imité un modèle plus ancien, antérieur à la canonisation. Voir GUNTA, Diega, « The Iconography of Catherine of Siena's Stigmata », dans *A Companion to Catherine of Siena*, Leiden, 2012, p. 288.

Érasme) et de saints au culte plus étendu dans les territoires germaniques (Onuphre et Dorothee) et reflètent, selon François Avril, « les préférences de la dévotion messine »<sup>1659</sup>. Les autres figures saintes de cette section du manuscrit peuvent faire écho à différents événements de la vie de Catherine le Gronnais et à certains thèmes dévotionnels privilégiés par cette patricienne. Ainsi, le suffrage aux armes du Christ<sup>1660</sup> entre en résonance avec l'épithète de Catherine qui indique qu'elle institua des messes solennelles « *des cloux, de la lance et des signes de nostre redemption [...] les VIII jours du vendredy après quasimodo* »<sup>1661</sup>. Le second suffrage, dédié à la Présentation de la Vierge, n'est pas sans rappeler que la Messine fit réaliser par deux fois cette scène – en vitrail et en peinture murale – dans l'église Saint-Martin<sup>1662</sup> et qu'elle fonda également une messe solennelle à l'octave de cette célébration mariale<sup>1663</sup>. Le suffrage à saint Célestin, qui laisse présager une parenté de la destinataire avec Bertrand le Hungre, pourrait évoquer Jacomin le Hungre, premier mari de Catherine, mort en 1434 et descendant (petit-fils ou neveu) du fondateur du couvent messin de l'ordre. Les multiples représentations de religieux dominicains – saints ou non – présentes dans ces suffrages (un frère et deux moniales assistant à la stigmatisation de Catherine de Sienne, un prêcheur couvrant de son manteau Marie l'Égyptienne, le martyr Pierre de Vérone) peuvent, tout comme la figure de sa patronne, être mises en relation avec l'attachement de la patricienne pour la spiritualité et les grandes figures de l'ordre des Prêcheurs.

Si le profil dévotionnel de Catherine le Gronnais se révèle être parfaitement compatible avec la composition des suffrages du livre d'heures BnF latin 10533, aucune marque de possession ne permet de confirmer cette hypothèse. Par son prénom et son importante implication dans la vie religieuse de la cité – particulièrement bien documentée par les chroniques, les fonds archivistiques et les œuvres figurées qu'elle commandita – de fortes présomptions reposent sur Catherine le Gronnais comme destinataire de cet ouvrage. Cependant, combien de ses contemporaines, issues du milieu échevinal messin, n'ont-elles pas vécu une piété tout aussi intense dans le cadre de la religion domestique, qui laisse matériellement moins d'indices ? Ne disposant peut-être pas de la même liberté financière ou de la même volonté de rendre publics leurs actes de piété, ces femmes anonymes n'en

---

<sup>1659</sup> AVRIL, François, 1981, p. 190.

<sup>1660</sup> La miniature de ce suffrage est analysée au chapitre 9.

<sup>1661</sup> Voir WAGNER, Pierre-Édouard, 1975, p. 23.

<sup>1662</sup> Des photographies de ces œuvres sont reproduites dans l'annexe 67.

<sup>1663</sup> *Ibid.*, p. 23.

demeurent pas moins de possibles destinataires du luxueux livre d'heures Paris BnF latin 10533.



Figure 275 – Stigmatisation de Catherine de Sienne dans le livre d'heures BnF latin 10533, f. 134v (© BnF)

## CONCLUSION DU CHAPITRE

Héritiers des calendriers ouvrant les manuscrits liturgiques des clercs, ceux des livres d'heures messins en conservent toute la structure. Si, comme ailleurs, les saints bibliques et des premiers siècles y sont majoritaires, plusieurs célébrations plus locales affirment la tradition et la mémoire de l'Église messine et des diocèses voisins. Ainsi les célébrations des saints évêques ayant œuvré à la christianisation de la cité et ceux dont les évêchés ont constitué une étape cruciale dans l'histoire de l'Église messine constituent la catégorie de saints locaux la plus présente. D'autres saints, au culte plus répandu, sont également étroitement liés à l'histoire religieuse de la cité messine en raison de la présence de leurs reliques ou de relations privilégiées entre diocèses (surtout au sein de la province ecclésiastique de Trèves) : c'est pourquoi les patrons de nombreuses églises paroissiales et d'autres établissements messins figurent en grand nombre dans la majorité des calendriers. La mémoire de l'Église messine apparaît également par l'intermédiaire des mentions de pardons, qui indiquent la tenue de certaines processions. Malgré la grande stabilité des saints apparaissant dans les calendriers du corpus, quelques variations sont perceptibles qui témoignent de la nécessité, pour qu'un culte perdure, d'être promu par une institution ecclésiastique<sup>1664</sup>. Ainsi les évêques dont les reliques étaient détenues par des églises paroissiales ou par des abbayes éloignées sont ceux apparaissant le moins dans les livres d'heures<sup>1665</sup>. À l'opposé, les saints vénérés dans les grandes abbayes de la cité sont bien plus présents : ainsi, le rôle des abbayes rivales Saint-Clément et Saint-Arnoul transparaît par l'importante place occupée dans les calendriers par les évêques liés à ces deux sanctuaires. De la même manière, le rayonnement du sanctuaire Saint-Vincent apparaît grâce au jeu des couleurs d'encres utilisées pour les célébrations du patron ou des reliques de cet établissement. Ces caractéristiques reflètent l'importance de ces structures ecclésiales pluriséculaires comme garantes de la tradition du diocèse messin et de son riche passé, en particulier à l'époque carolingienne.

L'importante conformation des calendriers de notre corpus à la composition des cérémoniaux des clercs de la cathédrale soulève cependant la question de l'appropriation de

---

<sup>1664</sup> VAUCHEZ, André, 1988, p. 166.

<sup>1665</sup> Un phénomène semblable apparaît dans les calendriers rouennais où la régression d'un culte est en général liée au départ des reliques du saint. Voir VINCENT, Catherine, 2000, pp. 155-156.

leurs contenus par un public de laïcs. Les divergences sont peu marquées entre ces deux ensembles : la présence dans cinq livres témoins du corpus de la célébration de sainte Walrade – qui ne figure pas dans les cérémoniaux – fait figure d’exception et s’explique assurément par la destination féminine des livres d’heures. Dans les calendriers du corpus, la faible proportion de saints récents, en particulier ceux issus des ordres mendiants et des Célestins, ne reflète pas la prédilection des laïcs du diocèse pour ces nouvelles formes de spiritualité. Cette grande stabilité des saints dans les sanctoraux des clercs comme des laïcs n’est pas propre à Metz et a été mise en évidence pour d’autres cités épiscopales, notamment Rouen<sup>1666</sup>. Il semble que les commanditaires messins aient majoritairement souhaité que leurs manuscrits se conforment à la composition traditionnelle des calendriers de l’Église messine, inscrivant en cela leurs livres d’heures, « bréviaire à l’usage des laïques »<sup>1667</sup>, dans la continuité des livres liturgiques. La faible adaptation des calendriers des livres d’heures aux réalités de la vie religieuse des fidèles messins soulève également la question de l’utilisation effective de cette section par un public de laïcs : s’y référerait-il régulièrement afin de se repérer dans le déroulement de l’année liturgique ? Des calendriers farcis comme celui du livre d’heures BnF 10533, dans lequel l’aspect visuel prime sur la lisibilité et où plusieurs saints ne sont que pures inventions du copiste, laisse penser le contraire.

Si les litanies du corpus reprennent en grande partie les caractéristiques du sanctoral messin des calendriers (en particulier la prédominance des évêques messins Clément et Arnoul), l’ordre et la proportion dans lesquels apparaissent les figures saintes témoignent d’une autre forme de relation entre le possesseur de l’ouvrage et les membres de la cour céleste. En effet, contrairement aux calendriers, les saints évoqués dans les litanies apparaissent suivant un ordre de préséance reflétant la hiérarchie de la cour céleste : dans plusieurs témoins du corpus, l’aspect particulièrement développé de la section dédiée aux saintes interpelle. Les abbesses messines ainsi que les saintes des régions limitrophes sont plus présentes dans les litanies que dans les calendriers. Ainsi, sainte Glossinde, dont la célébration n’est visible que dans un unique calendrier, est invoquée dans huit litanies du corpus. Dans certains livres d’heures, ces saintes locales sont parfois les seuls éléments évoquant la mémoire de l’Église messine. Il en est de même dans le cycle hagiographique du livre d’heures de Linköping : dans ce manuscrit encore,

---

<sup>1666</sup> *Ibid.*, pp. 165-167.

<sup>1667</sup> LEROQUAIS, 1927, t. I, p. VI.



l'important développement de la section dédiée aux saintes (parmi lesquelles figurent Glossinde, Lucie, Odile, Brigide de Kildare et Gertrude de Nivelles) dénote également une destination féminine. Les multiples saintes qui y apparaissent évoquent une vision de la sainteté à la fois féminine et locale, qui devait davantage correspondre aux attentes des patriciennes pour qui ces ouvrages dévotionnels avaient été réalisés. Des figures de fondatrices et d'abbeses messines comme Glossinde et Walrade rappelaient aux destinataires de ces ouvrages que les femmes avaient été d'importantes promotrices de la foi dans la cité messine et leur enjoignaient à faire de même à l'échelle de leur maisonnée et de leur lignage<sup>1668</sup>.

Le degré de personnalisation supplémentaire qui apparaît dans les suffrages ornés du livre d'heures de Jean de Vy et du manuscrit BnF latin 10533, réalisés dans le deuxième tiers du XV<sup>e</sup> siècle, démontre que ceux-ci reflètent davantage le choix personnel des commanditaires qu'une réelle volonté de s'ancrer dans la mémoire de l'église locale. En effet, aucun des suffrages de ces deux manuscrits n'est dédié à un saint messin, alors même que plusieurs d'entre eux figurent dans les calendriers et les litanies. Certains suffrages dénotent une dévotion issue des territoires d'Empire ou de la France du Nord-Est (Onuphre, Dorothee, Gertrude de Nivelles...) mais surtout un attachement à certains établissements messins. La composition des suffrages du livre d'heures de l'échevin Jean de Vy est d'une grande aide pour la compréhension du rôle que pouvait jouer le destinataire dans la sélection des saints. Nous disposons en effet pour ce manuscrit, le seul au sein du corpus dont le destinataire soit identifiable, de clés de lecture permettant de lier certaines figures saintes à des événements de sa vie. Ainsi, le suffrage dédié à sainte Élisabeth de Thuringe prend tout son sens à la lumière de la campagne militaire en Prusse à laquelle participa le jeune Jean de Vy. Surtout, sa représentation en prière face à saint Célestin permet d'appréhender toute la ferveur dont l'échevin faisait preuve envers ce pontife et l'établissement messin de l'ordre des Célestins fondé par son aïeul Bertrand le Hungre. Sans doute la femme à qui le manuscrit BnF latin 10533 était destiné partageait avec Jean de Vy cette prestigieuse ascendance puisqu'un suffrage à ce saint pontife y apparaît également. La composition fortement personnalisée de ce luxueux livre d'heures peint par Henri d'Orquevalz permet de dresser le profil spirituel de la destinataire, dont la dévotion est tournée vers des saints mendiants, en particulier sainte Catherine de Sienne. Les correspondances des différents suffrages avec les liens familiaux et les diverses manifestations

---

<sup>1668</sup> ALEXANDRE-BIDON, Danièle, 1992, pp. 91-122.

de piété connues de Catherine le Gronnais rend probable l'appartenance de ce manuscrit à cette femme issue des plus importantes lignées échevinales et qui fut extrêmement active dans la vie religieuse de la cité. Quoi qu'il en soit la personnalisation des suffrages de ce livre d'heures met en lumière le rôle des femmes dans la promotion de l'identité religieuse des familles patriciennes. Contrairement aux calendriers du corpus, marqués par une grande stabilité du sanctoral et où prédominent les figures saintes antérieures au XIII<sup>e</sup> siècle, les suffrages du livre d'heures de Jean de Vy et du manuscrit BnF latin 10533 semblent davantage être le reflet de la piété des laïcs de la cité puisqu'y figurent des saints plus récents, au culte promu par les structures conventuelles qui avaient la prédilection des Messins (Célestins, Dominicains, Franciscains). C'est d'ailleurs face à deux de ces saints que Jean de Vy et la destinataire du manuscrit BnF latin 10533 ont choisi d'être représentés, mettant l'accent sur la relation de patronage – familial ou personnel – qu'ils entretenaient avec ces figures sacrées et les établissements qui leur étaient liés.



---

# Conclusion générale

---

**P**roduit en grand nombre à la fin de l'époque médiévale dans une vaste partie de l'Europe, le livre d'heures fut l'instrument de dévotion de prédilection des membres des élites, nobiliaires puis urbaines. S'il ne connut qu'un faible et tardif développement en terre germanique, son essor fut important auprès des patriciens de la cité de Metz qui, bien que dépendant politiquement de l'Empire, étaient culturellement tournés vers le royaume de France. Les quarante-et-un manuscrits et fragments qui composent notre corpus constituent un formidable matériau qui permet d'appréhender toute l'ampleur de ce phénomène à Metz. Aussi avons-nous cherché tout au long de cette étude à établir une démarche dialectique où s'entremêlent des données issues d'une approche monographique et celles établies à partir d'une « analyse sérielle formalisée d'un vaste corpus<sup>1669</sup> ». Considérant que les éléments matériels, textuels et visuels articulaient un même discours sur l'histoire du salut par la prière et étaient par conséquent indissociables, nous les avons traités sur un même plan afin d'appréhender la manière dont les possesseurs pouvaient s'appuyer sur cet auxiliaire de piété dans leurs pratiques dévotionnelles, en particulier dans le cadre de la religion domestique.



Produits durant plus de deux siècles, les livres d'heures à l'usage du diocèse de Metz se conforment par de nombreux aspects matériels, textuels et visuels aux grandes caractéristiques de ce type livresque, tel qu'il fut produit et utilisé en France et en Flandre. Ils présentent un niveau d'exécution soigné, employant des matériaux de qualité (parchemin, couvertures textiles, etc.) et possèdent d'abondants décors. Ces luxueux ouvrages participaient à une forme de représentation et de distinction sociale par lesquelles leurs possesseurs affirmaient

---

<sup>1669</sup> MÉHU, Didier, 2013, [en ligne, n. p.].

leur richesse, leur piété et leur culture<sup>1670</sup>. L'analyse sérielle des contenus textuels et visuels a révélé que les livres messins avaient suivi la même évolution que leurs homologues franco-flamands : à un noyau primitif – les éléments essentiels définis par Victor Leroquais – s'ajoutèrent progressivement des offices votifs, des prières mariales ou sur la Passion et des suffrages aux saints sur lesquels le croyant pouvait s'appuyer pour ses pratiques méditatives.

Des variantes apparaissent cependant, témoignant de l'existence d'une composition propre aux livres d'heures messins. Aux côtés des offices adaptés à la liturgie du diocèse, la prière latine *Sancta Maria piissima domina* constitue l'élément textuel le plus spécifique du corpus : située en ouverture de l'office de la Vierge, cette oraison appelant l'intercession mariale se retrouve uniquement dans les ouvrages dévotionnels messins. De la même manière, dans les calendriers, la figure d'un homme assis tenant des clés dans le médaillon de février – peut-être saint Pierre – est une tradition propre aux livres d'heures messins. D'autres caractéristiques iconographiques, rarement présentes dans d'autres diocèses, émergent également : ainsi, la représentation de la Vierge à l'Enfant (prenant tout d'abord la forme de Marie présentant l'Enfant puis d'une Vierge d'humilité) en ouverture des matines persiste de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à l'orée du XV<sup>e</sup> siècle avant de céder progressivement la place à l'Annonciation, le thème traditionnel associé à cet emplacement en France et en Flandre. Ainsi, derrière l'apparente standardisation des éléments textuels essentiels et des cycles iconographiques conventionnels, émergent des variantes liées à des traditions locales. Des discordances au sein du corpus apparaissent également, nées de la volonté d'un destinataire de faire correspondre son livre d'heures à sa piété personnelle.

Grâce au désir qu'éprouvaient les possesseurs de faire personnaliser ces auxiliaires de piété, nous avons pu établir qu'au moins trente-et-un livres d'heures de notre corpus avaient été réalisés pour des femmes. Plusieurs prières paraliturgiques présentant des désinences féminines et une forte proportion de saintes dans certaines litanies et miniatures mettent en lumière une forme féminine de piété. L'inventaire de Jenette Chevalat, riche Messine du milieu du XV<sup>e</sup> siècle, atteste également de l'association de ces ouvrages à la sphère féminine : sur les six livres d'heures mentionnés dans ce document, quatre provenaient de sa mère et de sa grand-mère. Par

---

<sup>1670</sup> COTTEREAU-GABILLET, Émilie, 2015, p. 301.

cette transmission matrilineaire, que l'on retrouve dans d'autres territoires, ces manuscrits constituaient un héritage féminin aussi bien matériel que spirituel puisque la donatrice nourrissait l'espoir de voir le lien qui l'unissait à la destinataire perdurer après sa mort, notamment par la prière.

La destination féminine de la quasi-totalité du corpus est sans doute l'un des principaux facteurs expliquant l'absence de marques de possession<sup>1671</sup> : seules les Heures de Jean de Vy contiennent de tels éléments. En dépit de cet anonymat généralisé, le sexe et parfois le statut des destinataires peuvent être perçus au travers des figures en posture de supplication présentes dans vingt-et-un livres d'heures. Prenant place en dehors de tout contexte narratif, notamment à proximité de la représentation de la Vierge à l'Enfant en ouverture de l'office marial, ces images offraient à l'usager de l'ouvrage la possibilité de s'identifier dans la silhouette en prière. Ce double peint sur le parchemin représentait un modèle de bonne dévotion et pouvait être mobilisé par le croyant dans le processus d'introspection. Malgré leur caractère fortement stéréotypé, des variantes sont perceptibles qui laissent entrevoir certains statuts ou profils dévotionnels particuliers (jeune mariée ou fiancée dans les Heures de Métry, destinataire du manuscrit Arsenal 560 privilégiant une piété portée sur la contrition, etc.). Surtout, l'évolution de ces représentations atteste du changement de perception que connaissent les livres d'heures au tournant des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. À la suite des princes de Valois, grands bibliophiles, les hommes des élites nobiliaires puis bourgeoisies s'approprient progressivement ce type de manuscrits et s'y font représenter : le livre d'heures n'est alors plus considéré comme appartenant à la seule sphère féminine. Au sein du corpus, deux témoins du XV<sup>e</sup> siècle comportent des représentations d'hommes au plus près des figures sacrées, attestant d'une ouverture à la possession masculine des livres d'heures à Metz dans le dernier siècle du Moyen Âge.



Comme dans de nombreux autres centres de production, la confection de livre d'heures occupait sans doute une place prédominante dans le marché du livre à Metz lors des trois derniers siècles du Moyen Âge. Les archives de la cité, encore peu exploitées, nous ont ainsi

---

<sup>1671</sup> WIRTH, Jean et ENGAMMARE, Isabelle, 2008, p. 344.

permis d'établir la présence continue d'une main-d'œuvre spécialisée dans la production livresque enluminée, de 1260 à 1460. Elle trouve son origine dans le dernier tiers du XIII<sup>e</sup> siècle, comme en témoignent la charte enluminée de l'abbaye Sainte-Glossinde (datée de 1293) et les premiers livres d'heures messins (en particulier le manuscrit Metz BM 1588, chef-d'œuvre de ce groupe) démontrant l'existence dès cette époque d'une production locale destinée aussi bien aux établissements religieux qu'aux riches laïcs du diocèse. Les lieux d'implantation des unités de production dans la cité reflètent cette double clientèle : les artisans du livre sont en effet situés à proximité de la cathédrale et en Fournirue, l'artère commerçante où élites urbaines et seigneurs voisins se fournissent en produits manufacturés de luxe. Si les parcheminiers, copistes et relieurs sont difficilement repérables dans les différents actes et registres de l'administration urbaine en raison d'importantes variations terminologiques, les enlumineurs et les peintres sont mieux documentés. Rôles de prises de bans et registres fiscaux laissent ainsi apparaître l'existence à Metz d'un foyer de production picturale local, dans lequel trois à huit peintres œuvraient simultanément, et dont le rayonnement s'étendait aux territoires voisins, comme en témoignent plusieurs livres d'heures à l'usage de Toul ou destinés à la famille d'Aspremont.

Quelques figures d'artisans se détachent, à l'image de *maistre Gerairs*, enlumineur qui occupa vraisemblablement une place prépondérante au tournant des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. Le parcours d'Henri d'Orquevalz, peintre et enlumineur actif dans la cité au milieu du XV<sup>e</sup> siècle peut être en partie retracé par les mentions figurant dans certains ouvrages, dans les registres d'archives et dans les chroniques. Actif également dans la cité messine vers 1440, le Maître de Saint-Goery participa à la réalisation des miniatures de plusieurs témoins de notre corpus, en particulier les Heures de Jean de Vy, ainsi qu'à plusieurs livres d'heures à l'usage de Toul. Il semble cependant qu'aux côtés de ces artisans établis durablement dans la cité, des peintres de passage – en particulier originaires de l'important foyer pictural strasbourgeois (André et Lowelin Clamman, Jost Haller) – aient également répondu à la demande des élites messines au cours du XV<sup>e</sup> siècle. Leur installation temporaire avait sans doute été favorisée par la politique du gouvernement urbain à l'encontre du monde des métiers messins : craignant que celui-ci ne devienne un foyer de contestation, les magistrats entreprirent à partir du deuxième tiers du XIV<sup>e</sup> siècle d'affaiblir les regroupements corporatifs en limitant progressivement leurs prérogatives et leur mode de financement, laissant le champ libre à la venue d'une main-d'œuvre extérieure.

Les caractéristiques stylistiques de la production enluminée messine, qui ont été abondamment analysées dans les études menées par C. Mark, C. Beier, A. Stones et F. Avril, se retrouvent dans plus de la moitié des témoins de notre corpus. L'identification de nouveaux livres d'heures à l'usage de Metz, réapparus ces dernières décennies sur le marché du manuscrit ou grâce à la constitution de bases de données en ligne, a permis de rattacher quatre témoins inédits aux grandes phases de cette production locale. Ainsi, les décors du livre d'heures Liverpool PSA 8/45329 préfigurent ceux des manuscrits réalisés autour de la charte enluminée de l'abbaye Sainte-Glossinde de Metz dans la dernière décennie du XIII<sup>e</sup> siècle. Un autre ouvrage a pu être rattaché à l'un des deux grands courants stylistiques que connut la cité messine dans le deuxième tiers du XIV<sup>e</sup> siècle : le livre d'heures Harley 2955, conservé à la British Library, présente en effet d'importantes similitudes avec les manuscrits produits autour du Maître du Boèce de Montpellier, enlumineur qui réalisa notamment les grandes peintures du livre d'heures Arsenal ms. 570. Si le caractère plus disparate des décors des témoins produits dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle ne permet pas de faire émerger de caractéristiques propres à un courant stylistique, certaines miniatures peuvent être mises en lien avec des peintures murales présentes au cœur de la cité. Surtout, les décors livre d'heures Upenn 1566, réalisé à l'extrême fin du XIV<sup>e</sup> siècle, attestent de l'existence d'un marché plus régional et de la mobilité des enlumineurs : ses miniatures apparaissent en effet, à l'image des manuscrits produits pour l'archevêque de Trèves Cunon de Falkenstein, fortement inspirées par la peinture ottonienne. Le style si caractéristique d'Henri d'Orquevalz, à la touche picturale vive et aux personnages expressifs témoignant de son ouverture vers l'art pictural des terres d'Empire, a ainsi été mis en évidence dans le livre d'heures Trèves 532, manuscrit jusqu'ici inédit dont l'ensemble des décors a pu être rattaché à la production de ce peintre.



Précieux instruments de dévotion conçus pour les riches laïcs messins, les livres d'heures de ce corpus constituent de véritables archives de la piété des membres des élites urbaines. Par certains aspects, ces manuscrits s'inscrivent dans le climat dévotionnel qui vit leur conception et leur utilisation. Ainsi, la pastorale des Mendiants, qui trouva à Metz un terreau particulièrement fertile du deuxième tiers du XIII<sup>e</sup> siècle au milieu XV<sup>e</sup> siècle, a laissé une empreinte profonde dans ces ouvrages. L'accompagnement spirituel des Messins par ces



frères – en particulier des dominicains et des franciscains qui semblent avoir davantage eu la prédilection des patriciens – y transparaît de multiples manières : ainsi, des figures de frères prêcheurs en posture de supplication apparaissent parfois dans ces livres d'heures, représentant peut-être les directeurs de conscience des destinataires des ouvrages. Leur présence au cœur des miniatures de la Veillée funèbre et de la Messe des morts rappelle que c'est dans les couvents des ordres mendiants que nombre de femmes et d'hommes des grandes lignées messines firent le choix de se faire inhumer, confiant à ces communautés le soin de prier pour le salut de leur âme. L'attachement des possesseurs de livres d'heures aux grandes figures des ordres mendiants transparaît aussi dans la forte proportion de saints dominicains et franciscains dans les calendriers, les litanies et les suffrages de plusieurs manuscrits. De même, la tonalité de certaines prières paraliturgiques, portant sur la Passion du Christ, les souffrances de la Vierge ou évoquant une prière devant être conduite face à un crucifix, semble également emprunte de la spiritualité de ces ordres.

La figure de la Vierge d'humilité, quasi omniprésente au sein du corpus entre 1330 et 1380 en ouverture de l'office marial semble également liée aux milieux mendiants. Cette image de la Vierge allaitant l'Enfant, dont la posture à même le sol met l'emphase sur la modestie de la Mère du Christ, vertu primordiale chez les Frères prêcheurs et les Cordeliers, a en effet peut-être été promue à Metz grâce à la pastorale des mendiants. Accompagné au sein du corpus par une représentation de la destinataire de l'ouvrage, le thème de la Vierge d'humilité se révèle être une puissante image d'intercession mariale : elle s'appuie sans doute sur la conception de la maternité présente dans le *Speculum humanae salvationis*, traité spirituel d'origine dominicaine, dans lequel Marie présente sa poitrine au Christ en signe d'intercession pour le salut des hommes. Ainsi, pour les Messins du milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, l'allaitement symbolisait la bienveillance et la pitié de la Vierge, Mère du Christ et des hommes. La composition complexe des représentations messines de la Vierge d'humilité, qui fait généralement la synthèse des motifs de l'allaitement, de la posture au sol et des symboles de la Femme de l'Apocalypse (Soleil, Lune et étoiles) témoigne du foisonnement spirituel qui anima le diocèse messin, en particulier au cours du XIV<sup>e</sup> siècle.

Le caractère particulièrement inventif des formules iconographiques des livres d'heures à l'usage du diocèse de Metz résulte en partie de la localisation de cette cité, à la croisée de la France et de l'Empire. Bien que tournés culturellement vers le royaume, ces ouvrages présentent parfois une coloration spirituelle plus germanique. Comme pour d'autres territoires d'entre-deux (Arras, Liège, etc.), cette double imprégnation transparait dans le traitement des thèmes conventionnels – présentant une plus importante expressivité que la production parisienne – et donna également naissance à une riche iconographie divergeant parfois des canons des livres d'heures franco-flamands. Ce phénomène est particulièrement visible dans la figure de l'Homme de douleurs du livre d'heures Arsenal ms. 570, réalisé dans le deuxième tiers du XIV<sup>e</sup> siècle : par sa posture debout, ses yeux pénétrants et ses mains croisées sur le torse pour exhiber ses plaies, cette image du Christ victorieux de la mort est plus proche des occurrences germaniques du thème que des représentations de l'Homme de douleurs d'Italie ou du royaume de France. Cette sensibilité pour une piété d'Empire est également perceptible dans certains calendriers et suffrages ornés où figurent plusieurs saints particulièrement vénérés dans les territoires germaniques.

Aux côtés de ces éléments rappelant l'appartenance de Metz à l'Empire, d'autres contenus témoignent d'une expression de la piété propre au diocèse. L'importante proportion de saints locaux (évêques, abbesses, patrons d'établissements monastiques messins, etc.) dans les calendriers témoigne de la conformation de ces ouvrages aux pratiques liturgiques diocésaines. Destinés aux laïcs messins, ils adoptent majoritairement la composition traditionnelle des cérémoniaux des chanoines de la cathédrale. Faisant une large place aux fondateurs de l'Église messine et aux saints de l'époque carolingienne – durant laquelle Metz était un centre politique et religieux de premier ordre – le sanctoral des calendriers du corpus ne s'ouvre que rarement à des formes plus récentes de sainteté et ne reflète par conséquent pas pleinement la réalité des pratiques religieuses des Messins. Il semble que les destinataires des livres d'heures du corpus aient avant tout désiré inscrire leurs précieux instruments dévotionnels dans la continuité des ouvrages liturgiques des clercs. Ce caractère immuable ainsi que la présence de plusieurs calendriers farcis suggèrent par ailleurs que les possesseurs se référaient rarement à cette section du livre d'heures.



Au-delà d'une expression messine de la dévotion commune aux membres des élites de la cité, les quarante-et-un livres d'heures du corpus permettent également d'appréhender certains aspects de la dévotion propre à chaque destinataire. Par leurs petites tailles, ces manuscrits pouvaient accompagner le croyant dans les divers aspects de sa vie de chrétien : ainsi ces ouvrages étaient emportés lors des messes et des processions, comme l'attestent l'inventaire de Jenette Chevalat et certaines prières à réciter au moment de l'Élévation. Surtout, ils étaient avec les patenôtres les principaux outils de la religion domestique. Déposés sur un coffre au cœur de la maisonnée, ils conféraient temporairement à cet espace familial un caractère sacré dans lequel le croyant pouvait se retirer pour aller – par la récitation et à la méditation – à la rencontre du divin. Cette proximité a poussé de nombreux possesseurs à faire personnaliser leurs livres d'heures : ainsi, dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, les contenus textuels et visuels de ces ouvrages – qui n'étaient pas soumis au contrôle d'une autorité ecclésiastique – se sont enrichis d'une multitude de prières et d'images témoignant de la foi intime des destinataires, de leurs craintes et leurs espoirs. Des prières paraliturgiques furent ainsi ajoutées dans de nombreux livres d'heures messins des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles afin d'aider le croyant à faire face aux vicissitudes de l'existence en appelant la protection du Christ, de la Vierge Marie, de saints ou d'anges gardiens. Ainsi, le destinataire du manuscrit Lichtenthal 55, qui devait vraisemblablement être amené à voyager, fit ajouter à son ouvrage un recueil de prières à réciter afin de se prémunir des dangers de la route et de la mer. De la même manière, la présence dans les livres d'heures Arsenal ms. 560 et Walters W. 91 de vies de sainte Marguerite pourrait être liée à des pratiques prophylactiques, ces récits hagiographiques étant parfois déposés sur les ventres des femmes lors des accouchements. Ces divers éléments montrent qu'il existait « une combinaison étroite de dévotion et d'utilitarisme<sup>1672</sup> » dans l'intention qui était donnée à la prière.

Des indices codicologiques apparaissant dans quelques livres d'heures messins permettent également de mettre en lumière des pratiques particulièrement intimes de la piété des membres des élites urbaines messines. Certains d'entre eux ont en effet interagi avec leurs ouvrages en ajoutant ou supprimant des contenus. Plusieurs manuscrits ont vu leurs éléments textuels et visuels réactualisés, parfois au prix d'une restructuration complète du volume, afin d'être adaptés à de nouvelles célébrations ou à la liturgie d'un nouveau territoire. Le lien

---

<sup>1672</sup> MARCHANDISSE, Alain et SCHNERB, Bertrand, 2010, p. 272.

particulier entre le croyant et son livre d'heures a poussé certains possesseurs à ajouter sur les pages de menus objets de piété comme des gravures ou des enseignes de pèlerinage, faisant de leurs ouvrages des réceptacles des temps forts de leur vie de chrétien, sorte de sanctuaire domestique vers lequel se tourner lors de la prière. Les serpentes, fines pièces de textiles placées au-dessus de certaines miniatures afin de les protéger des frottements, ont sans doute été amenées à jouer un rôle dans l'engagement physique de l'utilisateur en régulant son accès aux représentations, à la manière des volets d'un retable. Dans deux livres d'heures du corpus, cette interaction a été poussée à son paroxysme par des pratiques dévotionnelles de contact, témoignant d'un sentiment religieux exacerbé : les figures néfastes des miniatures du cycle de la Passion ont ainsi volontairement été endommagées, par frottement ou grattage, tandis que les représentations du Christ ont été embrassées, entraînant un effacement de la couche picturale. Ces éléments attestent de l'utilisation effective de ces précieux auxiliaires de la piété et de la place centrale qu'occupait le livre d'heures dans le cadre de la religion domestique.

En contrepoint de la faible proportion de saints récents dans les calendriers du corpus, les suffrages ornés qui se développent dans notre corpus dans le cours du XV<sup>e</sup> siècle constituent le véritable lieu de rencontre entre le croyant et des formes de sainteté plus récentes, liées notamment aux ordres mendiants ou à celui des Célestins. Unique ouvrage du corpus dont le destinataire ait été identifié, le livre d'heures réalisé vers 1440 pour l'échevin Jean de Vy permet d'appréhender à quel point ces suffrages pouvaient refléter la piété personnelle de celui ou de celle pour qui cet instrument dévotionnel avait été conçu. Outre la présence de sainte Élisabeth, rappelant la participation de l'échevin à une *Reise* durant ses jeunes années, un suffrage à saint Pierre Célestin met en lumière la place prépondérante qu'occupait le couvent des Célestins de Metz dans la piété de certaines grandes lignées patriciennes. C'est en supplication devant ce pape qui renonça au trône de saint Pierre que Jean de Vy choisit de se faire représenter afin d'affirmer sa filiation avec Bertrand le Hungre, son grand-père, à l'origine de l'installation des Célestins dans la cité messine. Comme en témoigne la chronique composée au sein de cet établissement, cette communauté comptait parmi ses familiers et bienfaiteurs de nombreux descendants de Bertrand le Hungre. Sans doute la femme pour qui fut réalisé vers 1440 le livre d'heures BnF latin 10533, dans lequel un suffrage à saint Célestin est également présent, partageait cette ascendance. Cette destinataire semble par ailleurs avoir été particulièrement liée aux milieux mendiants (plusieurs saints dominicains et franciscains figurent dans les suffrages) et s'est fait représenter en supplication devant Catherine de Sienne. Malgré son anonymat, le

caractère fortement personnalisé des suffrages permet d'esquisser le profil dévotionnel de la riche Messine auquel était destiné l'ouvrage. Ce profil correspond à bien des égards aux manifestations de piété de Catherine le Gronnais, ardente promotrice du culte de la tertiaire dominicaine dans la cité au milieu du XV<sup>e</sup> siècle : elle pourrait donc être la destinataire du livre d'heures BnF latin 10533. Ces divers éléments de personnalisation constituent une fenêtre sur l'intimité de la prière de ces croyants, permettant d'entrapercevoir leurs espoirs, les craintes, leur culture ainsi que les réseaux, familiaux ou communautaires, auxquels ils appartenaient.



Cette étude a cherché à offrir un panorama le plus exhaustif possible de la conception et de la pratique des livres d'heures dans la cité de Metz, malgré les limitations rencontrées, notamment d'accès aux ouvrages conservés en mains privées. Non seulement ces derniers pourraient un jour devenir plus accessibles, mais il est aussi plus que probable que de nouveaux témoins apparaissent à l'avenir au gré des fluctuations du marché de la collection de manuscrits médiévaux, complétant alors notre corpus : nous espérons que le travail amorcé ici saura en bénéficier. De plus, notre enquête a permis de mettre en lumière de nouvelles problématiques qui appellent à être approfondies. En particulier, la recherche en archives sur les artisans du livre et des peintres messins, qui s'est révélée particulièrement riche en informations, mériterait d'être prolongée. Rôles de bans et registres de prises d'établis postérieurs à 1450 demeurent encore inédits : leur analyse permettrait de suivre l'évolution du milieu des enlumineurs et des peintres jusqu'au rattachement de Metz à la France en 1552. Des archives fiscales, notamment les registres de la maltôte et ceux de la Bulette pourraient également permettre l'identification d'artisans et renseigner sur leur niveau de richesse. Nous savons que les peintres locaux exportaient parfois leur travail, à l'image des livres d'heures à l'usage de Toul peints par le Maître de Saint-Goery ou celui à l'usage de Laon auquel participa Henri d'Orquevaulz : déterminer l'importance de ce marché d'exportation permettrait de mieux appréhender la portée du rayonnement artistique de Metz. Et à l'inverse, une étude croisée avec d'autres centres de productions permettrait de mieux préciser la place de l'importation sur le marché messin des livres d'heures complets ou de feuillets enluminés.

Un axe de recherche supplémentaire concerne les autres ouvrages de dévotion et de spiritualité que possédaient également les patriciens messins. Nous avons en effet vu que diverses compilations de traités moraux, didactiques et théologiques ont été produites à Metz, en particulier au cours du XIV<sup>e</sup> siècle. Par la qualité des matériaux employés et les traductions en dialecte lorrain qui y figurent, ces manuscrits semblent avoir été destinés au même public que les livres d'heures. Plus rarement, des marques de possession témoignent de leur présence dans des bibliothèques patriciennes messines, à l'image du recueil enluminé BnF fr. 9558 – contenant divers traités sur les vertus et le Saint-Esprit et une traduction des *Dialogues* de Grégoire le Grand – qui porte les ex-libris des familles Desch et de Gronnais<sup>1673</sup>. Ces recueils moraux, qui contrastent parfois avec les livres d'heures par leur tonalité plus macabre ou plus pénitentielle<sup>1674</sup>, pouvaient également servir de point d'appui aux riches laïcs messins pour leurs examens de conscience et leurs expériences méditatives. Ainsi, si les hommes et surtout les femmes du patriciat entretenaient un lien particulier avec leurs livres d'heures, ces derniers n'étaient pas les seuls ouvrages dont ils disposaient pour nourrir leur vie spirituelle : le croisement des données issues de ces compilations avec celles des livres d'heures permettrait de mieux saisir les multiples facettes de la piété des élites messines à la fin du Moyen Âge.

---

<sup>1673</sup> DUCHÊNE, Aurore, 2006, pp. 101-118.

<sup>1674</sup> De telles prières mettant l'accent sur la putréfaction et l'avilissement du corps après la mort sont par exemple présentes dans le recueil Berne, Burgerbibliothek, Cod. 98 ainsi que dans le manuscrit BnF fr. 17 115 (f. 227) enluminés probablement à Metz dans le deuxième tiers du XIV<sup>e</sup> siècle. Voir HEMZIK, Pamela, 1995, p. 157.



# ANNEXES





---

# Table des annexes

---

## ANNEXES DU CHAPITRE 1

Annexe 1 – Principales mesures et proportions des feuillets et de la mise en page des livres d’heures du corpus. ....	587
Annexe 2 – Structure des cahiers .....	589
Annexe 3 – Schémas des réglures. ....	590
Annexe 4 – Écritures et mentions (notes d’atelier, réclames, signatures, corrections) présentes dans les livres d’heures du corpus. ....	591

## ANNEXES DU CHAPITRE 2

Annexe 5 – Composition générale des livres d’heures du corpus. ....	595
Annexe 6 – Présence de la prière messine <i>Sancta Maria piissima domina</i> . ....	598
Annexe 7 – Structure simplifiée de l’office marial à l’usage de Metz. ....	599
Annexe 8 – Structure des nocturnes de l’office des morts à l’usage de Metz. ....	600
Annexe 9 – Cantiques, textes dévotionnels et prières ajoutés aux éléments essentiels des livres d’heures à l’usage de Metz. ....	601
Annexe 10 – Thèmes iconographiques des médaillons du zodiaque .....	613
Annexe 11 – Thèmes iconographiques des médaillons des travaux agricoles. ....	614
Annexe 12 – La figure de l’homme aux clés dans les livres d’heures messins .....	615
Annexe 13 – Les scènes d’échardonnages dans les livres d’heures du corpus .....	616
Annexe 14 – Composition des cycles iconographiques de l’office de la Vierge. ....	617
Annexe 15 – Décors des psaumes de la pénitence et des litanies. ....	621
Annexe 16 – Récapitulatif des thèmes iconographiques en ouverture des psaumes de la pénitence. ....	623
Annexe 17 – Thèmes iconographiques associés à l’office des morts .....	624

### ANNEXES DU CHAPITRE 3

Annexe 18 – Rattachement des livres d’heures du corpus aux grands courants stylistiques messins ou lorrains. ....	625
Annexe 19 – Livres d’heures n’ayant pu être rattachés à la production enluminée messine. ....	630
Annexe 20 – Charte enluminée de l’abbaye Sainte-Glossinde de Metz .....	631
Annexe 21 – Planche comparative des peintures du manuscrit Trèves ms. 532 et des autres manuscrits attribués à Henri d’Orquevalz – 1 <sup>e</sup> partie : la Nativité.....	632
Annexe 22 – Planche comparative des peintures du manuscrit Trèves ms. 532 et des autres manuscrits attribués à Henri d’Orquevalz – 2 <sup>e</sup> partie : la Visitation.....	633
Annexe 23 – Planche comparative des peintures du manuscrit Trèves ms. 532 et des autres manuscrits attribués à Henri d’Orquevalz – 3 <sup>e</sup> partie : l’Adoration des rois .....	634
Annexe 24 – Planche comparative des peintures du manuscrit Trèves ms. 532 et des autres manuscrits attribués à Henri d’Orquevalz – 4 <sup>e</sup> partie : la Crucifixion/ le Christ crucifié ....	635
Annexe 25 – Planche comparative des peintures du manuscrit Trèves ms. 532 et des autres manuscrits attribués à Henri d’Orquevalz – 5 <sup>e</sup> partie : La Présentation au Temple.....	636
Annexe 26 – Planche comparative des peintures du manuscrit Trèves ms. 532 et des autres manuscrits attribués à Henri d’Orquevalz – 6 <sup>e</sup> partie : Le Couronnement de la Vierge .....	637
Annexe 27 – Planche comparative des peintures du manuscrit Trèves ms. 532 et des autres manuscrits attribués à Henri d’Orquevalz – 7 <sup>e</sup> partie : La Mise en terre .....	638
Annexe 28 – Récapitulatif des peintures attribuées à Henri d’Orquevalz .....	639
Annexe 29 – Miniatures ajoutées entre 1444 et 1466 à l’Évangélaire d’Épinal (Bmi Épinal, MS 265), réalisées par le Maître de Saint-Goery .....	640
Annexe 30 – Récapitulatif des peintures attribuées au Maître de Saint-Goery .....	641
Annexe 31 – Comparaison des médaillons des calendriers des livres d’heures BnF latin 10533, Trèves ms. 532 et Cluny ms. Cl. 1249 .....	642
Annexe 32 – Peintures murales messines (épitaphes) apparentées stylistiquement à des miniatures, suggérant une polyvalence des peintres .....	646

### ANNEXES DU CHAPITRE 4

Annexe 33 – Signes et annotations indiquant les rubriques, les initiales ornées et historiées à réaliser .....	649
Annexe 34 – Artisans du livre (exception faite des copistes) et peintres mentionnés dans les prises de bans messins édités (1269-1369). ....	651
Annexe 35 – Membres du métier des peintres (tout corps de métier confondu) mentionnés dans les registres de prises d’établissements et amendes (Metz, AM, HH 49 à 76). ....	663

Annexe 36 – Regroupements corporatifs des peintres dans les grandes villes de Picardie, les anciens Pays Bas bourguignons et dans quelques villes d’Empire .....	667
Annexe 37 – Règlement du métier des peintres dans l’atour de 1382 .....	669
Annexe 38 – Règlement du métier des peintres dans l’atour du 28 janvier 1413 .....	671
Annexe 39 – Passages de la <i>Chronique des Célestins</i> (ms. Metz BM 833), mentionnant André et Lowelin Clamman .....	674

#### **ANNEXES DU CHAPITRE 5**

Annexe 40 – Présentations des possesseurs identifiés de livres d’heures messins. ....	679
Annexe 41 – Mention au dernier folio de l’exemplaire des <i>Décades</i> de Jean de Vy.....	689
Annexe 42 – Récapitulatif des symboles héraldiques présents dans les livres d’heures à l’usage de Metz .....	691
Annexe 43 – Récapitulatif des éléments ornementaux à connotation héraldique .....	693

#### **ANNEXES DU CHAPITRE 6**

Annexe 44 – Caractéristiques des figures en prière du manuscrit Metz BM 1588.....	695
Annexe 45 – Récapitulatif des éléments accompagnant les figures féminines en prière.....	700
Annexe 46 – Synthèse des représentations de destinataires.....	701
Annexe 47 – Représentations de destinataires dans les livres d’heures du corpus .....	706

#### **ANNEXES DU CHAPITRE 7**

Annexe 48 – Indices de personnalisation des livres d’heures à l’usage de Metz.....	717
Annexe 49 – Relevé des désinences féminines visibles dans les prières des livres d’heures à l’usage de Metz et un livre d’heures lié à la production messine .....	718
Annexe 50 – Traces laissées par les points de fixation des serpentes.....	719
Annexe 51 – Exemples d’interventions des possesseurs postérieures à l’époque médiévale	721

#### **ANNEXES DU CHAPITRE 9**

Annexe 52 – Composition des Vierges d’humilité messines (1 <sup>e</sup> partie).....	725
Annexe 53 – Composition des Vierges d’humilité messines (2 <sup>e</sup> partie).....	727
Annexe 54 – Photographies des Vierges d’humilité du corpus .....	729

Annexe 55 – Autres Vierges d’humilité messines, extérieures au corpus, et miniatures pouvant être rapprochées de ce type iconographique .....	731
Annexe 56 – Représentations des <i>Arma Christi</i> au sein du corpus.....	733

#### ANNEXES DU CHAPITRE 10

Annexe 57 – Corpus des calendriers des livres d’heures à l’usage de Metz.....	737
Annexe 58 – Composition du calendrier du cérémonial Metz BM ms. 82.....	741
Annexe 59 – Composition du calendrier du doyen Louis de la Grange (Metz BM ms. 10)..	745
Annexe 60 – Composition d’un calendrier à l’usage de Trèves – <i>Missale Treverense</i> .....	749
Annexe 61– Évêques de Metz présents dans les calendriers .....	753
Annexe 62 – Saints caractéristiques du sanctoral messin présents dans les litanies - 1 <sup>e</sup> partie (1290- 1370).....	755
Annexe 63 – Saints caractéristiques du sanctoral messin présents dans les litanies – 2 <sup>nd</sup> e partie (1370-1490).....	756
Annexe 64 – Figures saintes auxquels les suffrages ornés du corpus sont dédiés. ....	757
Annexe 65 – Prières, suffrages et représentations de saints, à l’exception des calendriers et des litanies. ....	758
Annexe 66 – Arbre généalogique de Catherine Le Gronnais et de ses époux .....	760
Annexe 67 – Vue d’ensemble de la verrière de la vie de la Vierge (Présentation de la Vierge au Temple, Mariage de la Vierge et Visitation) au transept nord de l’église Saint-Martin, commanditée par Catherine le Gronnais. ....	761
Annexe 68 – Épitaphe de Catherine le Gronnais dans le collatéral sud de l’église Saint-Martin de Metz.....	762

## Annexes du chapitre 1



Annexe 1 – Principales mesures et proportions des feuillets et de la mise en page des livres d'heures du corpus.

N° cat	Nom usuel	FEUILLET				MISE EN PAGE					Nbr feuillets
		Hauteur	Largeur	Taille	Proportion	Colonnes	Nbre lignes	H surface écriture	Largeur surface écriture	Noir	
1	Liverpool	134	93	227	0,69	1	17	90	62	0,45	251
2	Metz 1588	135	100	235	0,74	1	19	74	54	0,30	258
3	BnF 1361	58	43	101	0,74	1	9	34	25	0,34	248
4	Nuremberg	70	50	120	0,71	1	13	45	35	0,45	210
5	Genève 36	50	36	86	0,72	1	10	24	17	0,23	271
6	Metz 336	222	154	376	0,69						256
7	Douce 48	139	96	235	0,69	1	18	87	63	0,41	266
8	Arsenal 570	145	100	245	0,69	1	18	94	62	0,40	191
9	Christie's 1960	126	90	216	0,71	1	12	80	50	0,35	112
10	Chaligny A	136	95	231	0,70	1	17	76	56	0,33	101
10	Chaligny B	136	100	236	0,74	1	17	76	56	0,31	78
10	Chaligny-Bloomsbury	138	101	239	0,73	1	17				24
11	Harley 2955	150	120	270	0,80	1	15	120	85	0,57	164
12	Tenschert 2000-2	139	100	239	0,72	1	12	90	58	0,38	150
13	Barber Inst. - Métry	129	90	219	0,70	1	13	82	55	0,39	152
14	Douce 39	132	90	222	0,68	1	12	83	55	0,38	196
15	Boston 105	137	100	237	0,73	1	13	87	63	0,40	155
16	Royère	150	112	262	0,75	1	14	99	73	0,43	145
17	Beinecke 657	139	95	234	0,68	1	13	80	53	0,32	159
18	Trèves 531	138	97	235	0,70	1	13	65	80	0,39	119
19	Nancy 244	131	100	231	0,76	1	16	52	73	0,29	71
20	Sotheby's 1977	130	95	225	0,73	1	13				144



21	Linköping T.285	118	85	203	0,72	1	12	65	44	0,29	197
22	BnF 1403	125	90	215	0,72	1	12	75	50	0,33	176
23	Morgan 88	150	105	255	0,70	1	21	90	70	0,40	216
24	Walter 92	136	101	237	0,74	1	11	69	57	0,29	165
25	Drouot 1989	138	102	240	0,74	1	12	75	54	0,29	162
26	Upenn 1566	105	71	176	0,68	1	12	67	40	0,36	180
27	Darmstadt HS 1007	95	77	172	0,81	1	13				158
28	Cluny 1279	165	120	285	0,73	1	13	52	81	0,21	150
29	Metz BM 1598 Vy	95	67	162	0,71	1	18	80	50	0,63	301
30	Feuillets Cleveland	160	125	285	0,78	1	18	98	68	0,33	20
31	BnF Latin 10533	175	130	305	0,74	1	15	89	54	0,21	144
32	Trèves 532	134	92	226	0,69	1	14	83	55	0,37	150
33	Cleveland 1942.1514.27	142	94	236	0,66	1	12				
34	Schøyen ms. 007	170	118	288	0,69	1	16	80	60	0,24	134
35	Beinecke 576	168	116	284	0,69	1	14				162
36	Ferrini 2000	130	100	230	0,77	1					220
37	Christie's 2015	180	125	305	0,69	1	14	92	60	0,25	132
38	Le Mans 0159	167	115	282	0,69	1	12				269
39	Metz BM 669	in-16				1					
40	Karlsruhe Licht.55	95	65	160	0,68	1	17	60	40	0,39	160
41	Otto Ege (fragments)	150	105	255	0,70	1	15				15

## Annexe 2 – Structure des cahiers des livres d'heures.

Les cases grisées indiquent les manuscrits pour lesquels un cardinal n'a pu être établi.

N° cat	Nom usuel	Cardinal du cahier type	Cahier dédié au calendrier	Nombre cahiers
1	Liverpool	5	Pas de calendrier	26
2	Metz 1588			
3	BnF 1361	6	Oui	26
4	Nuremberg	6	Oui	19
5	Genève 36	4	Oui	35
6	Metz 336			
7	Douce 48	4 (pr UC2)	Ajout	28
8	Arsenal 570	4	Oui	26
9	Christie's 1960	4	Oui	14
10	Chaligny	4	Pas de calendrier	/
11	Harley 2955	5	Pas de calendrier	21
12	Tenschert 2000-2			
13	Barber Inst. - Métry	4	Oui	21
14	Douce 39	4	Probablement	25
15	Boston 105	4 (?)	Oui	22
16	Royère	8		
17	Beinecke 657	4	Oui	21
18	Trèves 531	4	Oui	15
19	Nancy 244	4	Lacunaire	13
20	Sotheby's 1977	4	Oui (2 cahiers)	20
21	Linköping T.285	4	Oui	25
22	BnF 1403	4	Oui	24
23	Morgan 88	4	Oui	27
24	Walter 92	4	Oui	21 ou 23
25	Drouot 1989	Irrégulier	Irrégulier	19
26	Upenn 1566	4	Oui	22
27	Darmstadt HS 1007	4	Oui	19
28	Cluny 1279	4	Oui (avec évangile Jean)	19
29	Metz BM 1598 Vy	4	Oui	40 (14 + 26)
30	Feuillets Ferrini/ Clev.			
31	BnF Latin 10533	4		
32	Trèves 532			
33	Cleveland 1942.1514.27			
34	Schoyen ms. 007	4	Oui	16
35	Beinecke 576	4	Oui (2 cahiers)	21
36	Ferrini 2000			
37	Christie's 2015			
38	Le Mans 0159			
39	Metz BM 669		Pas de calendrier	
40	Karlsruhe Licht.55	6	Pas de calendrier	14
41	Otto Ege (fragments)			

Annexe 3 – Schémas des réglures des livres d'heures du corpus.

Les formules correspondent au système de notation donné par Denis Muzerelle<sup>1675</sup>. Nous leur avons associé la typologie donnée par Albert Derolez<sup>1676</sup> car c'est celle qui est utilisée dans la thèse de Claudia M. Mark. Les schémas de réglures ont été réalisés à partir du logiciel Mastara<sup>1677</sup> et ne tiennent pas compte des variations de linéations.

<b>1-1/0/1-1/J</b>	<b>1-1/0/2-2/J</b>	<b>1-1 / 0 / 1-0 / J</b>
<b>Derolez 13</b>	<b>Derolez 16</b>	<b>Derolez 12</b>
Nuremberg BnF lat.1361 Arsenal ms. 570 Nancy BM 244 Beinecke 657 Trèves, Abt. 531 Walters Art 92 Upenn ms. 1566	Cluny ms. 1279 Darmstadt HS 1007 Trèves, Abt. 532 Beinecke 576 Feuillets Otto Ege	Liverpool 091 PSA Metz BM 1588 Heures de Métry Bodleian, ms. Douce 48 Morgan ms. 88 BnF lat. 10533 Psautier du livre d'heures de Jean de Vy (UC2)
		Chaligny (3 parties) Heures de Royère Boston ms. Q.105 Livre d'heures de Jean de Vy (UC1)
<b>1-1/0/0/J</b>	<b>1-1/0/2-1/J</b>	<b>1-1/0/1-2/J</b>
<b>Derolez 11</b>	<b>Derolez 15</b>	<b>Derolez 14 (?)</b>
Christie's 1960 Walters Art 91	Bodleian Douce 39 BnF latin 1403 Le Mans BM 0159 Karlsruhe Licht.55	Harley 2955

<sup>1675</sup> MUZERELLE, Denis, « Pour décrire les schémas de réglure : une méthode applicable aux manuscrits latins (et autres) », dans *Quinio, International Journal on the History and Conservation of the book*, 1999, vol. 1, pp. 123-170.

<sup>1676</sup> DEROLEZ, Albert, *Codicologie des manuscrits en écriture humanistique sur parchemin*, Turnhout, 1984, 2 vol. (Bibliologia, 5-6).

<sup>1677</sup> MASTARA – Traçage automatique de schémas de réglure conçu par Denis Muzerelle – IRHT (Paris)  
Url : <http://www.palaeographia.org/muzerelle/mastara.htm>

Annexe 4 – Écritures et mentions (notes d'atelier, réclames, signatures, corrections) présentes dans les livres d'heures du corpus.

Le symbole / indique un élément absent du manuscrit, les cases grisées indiquent un élément dont la présence n'a pu être vérifiée dans le manuscrit.

Pour les encres : N = noir, R = rouge, B = bleu, Ro = rose, V = vert et Or = lettres à l'or

N° cat	Nom usuel	Écriture	Encres	Réclames	Signatures	Notes d'atelier	Corrections	Mentions médiévales
1	Liverpool	Textualis	N R	/	/	/	Encre rouge	Manicules
2	Metz 1588	Textualis	N R	/	/	/	/	/
3	BnF 1361	Textualis	N R	/	/	/	/	/
4	Nuremberg	Textualis	N B R Or Ro	1 seule	/	/	/	/
5	Genève 36	Textualis	N Or	/	1 seule	/	/	/
6	Metz 336							
7	Douce 48	Textualis	N Or	●	/	/	/	4 fêtes calendrier
8	Arsenal 570	Textualis	N R Or	●	/	/	/	/
9	Christie's 1960	Textualis	N R	●	/	/	/	
10	Chaligny A	Textualis	N Or	● décorées		/		/
10	Chaligny B	Textualis	N Or	●		/	Biffé à l'or, correction en rouge	/
10	Chaligny-Bloomsbury	Textualis	N Or			/		
11	Harley 2955	Textualis	N R	● nombreuses	● cursive type <i>gi</i>	/		/
12	Tenschert 2000-2	Textualis	N R					
13	Heures de Métry	Textualis	N B Or	●	/	●		● (possesseurs)
14	Douce 39	Textualis	N B V R Or	●	● type <i>ai</i> , <i>aii</i> , <i>aii</i>	●		/
15	Boston 105	Textualis	N B R Ro Or			/		/
16	Royère	Textualis	N B V Or	●	● type <i>i</i> , <i>ii</i> , <i>iii</i>	/		
17	Beinecke 657	Textualis	N B Or	●	/	/	/	/

18	Trèves 531	Textualis	N B V R Or	/	/	/	/	/
19	Nancy 244	Textualis	N B R Or	•	/	/	/	/
20	Sotheby's 1977	Textualis	N R Or	•				
21	Linköping T.285	Textualis	N Or	•	/	•	/	/
22	BnF 1403	Textualis	N B Or	•	• type <i>ai</i> , <i>aii</i> , <i>aiii</i>	/	Doublon biffé or	/
23	Morgan 88	Textualis	N R Or	•	•	/	/	/
24	Walter 92	Textualis	N R B Or	•	•	/		/
25	Drouot 1989	Textualis	N Or					
26	Upenn 1566	Textualis	N B R	/	/	/	/	/
27	Darmstadt HS 1007	Textualis	N R Or			/		
28	Cluny 1279	Textualis	N B R	/	/	/	/	
29	Metz BM 1598 Vy	Textualis	N R B	•	/	/	/	/
30	Feuillets Ferrini/ Clev.	Textualis	N R					
31	BnF Latin 10533	Textualis	N R B Or Ar	•	/	/	/	/
32	Trèves 532	Textualis	N R B	/	/	/	/	• (prières)
33	Cleveland 1942.1514.27	Textualis						
34	Schoyen ms. 007	Textualis	N Or	•				
35	Beinecke 576	Textualis		• (verticale)	/	/	/	/
36	Ferrini 2000	Textualis	N R					
37	Christie's 2015	Textualis	N B Or					
38	Le Mans 0159	Textualis	N B Or	/	/	/	/	/
39	Metz BM 669							
40	Karlsruhe Licht.55	Textualis	N R	•	/	•	•	• (prières)
41	Otto Ege (fragments)	Textualis	N R					

## | Annexes du chapitre 2



## Annexe 5 – Composition générale des livres d'heures du corpus.

Langue de l'élément textuel :  latin  français  donnée non disponible

	Cat. 1	Cat. 2	Cat. 3	Cat. 4	Cat. 5	Cat. 6	Cat. 7
	Liverpool	Metz 1588	BnF 1361	Nuremberg	Genève 36	Metz 336	Douce 48
<b>Textes</b>	Psautier	Calendrier	Quinze joies de la Vierge [ajout]	Calendrier	Calendrier	Calendrier	[Calendrier]
	Cantiques bibliques	Psautier	Office de la Vierge	Office de la Vierge	Office de la Vierge	Psautier	[Psautier]
	Office de la Vierge	Cantiques bibliques	Psaumes pénitence	12 oraisons en latin	Psaumes pénitence	Cantiques bibliques	[Cantiques bibliques]
	Psaumes pénitence	Office de la Vierge	Litanies	9 prières dont Quinze joies de la Vierge et Huit requêtes à Notre Seigneur	Litanies	Prières latines	[Litanies]
	Litanies	Psaumes pénitence	Office des morts		Office des morts	Sept joies de la Vierge	Office de la Vierge
	Office des morts	Litanies			Quinze joies de la Vierge	Office de la Vierge	Psaumes pénitence
		Office des morts			Psaume pénitence		Psaumes pénitence
			Litanies		Litanies		
			Office des morts		Office des morts		
<i>Sancta Maria Piissima</i>	Oui	Oui	Non (lacune)	Non (lacune)	Oui	Composition office marial inconnue	Oui
<b>Lacunes observables</b>	Calendrier	environ 15 feuillets	débuts de Matines, Laudes, Prime, Sexte	Les débuts de Matines et de Tierce sont manquants	La fin des 15 joies de la Vierge est manquante	/	/

	Cat. 8	Cat. 9	Cat. 10			Cat. 11	Cat. 12
	Arsenal 570	Christie's 1960	Chaligny A	Chaligny B	Chaligny-Bloomsbury	Harley 2955	Tenschert 2000-2
<b>Textes</b>	Calendrier	Calendrier	Office de la Vierge	Office du Saint-Esprit	Heures de la Croix	Calendrier	Calendrier
	Office de la Vierge	Office de la Vierge	Psaumes pénitence	Psautier de la Vierge		Office de la Vierge	Office de la Vierge
	Psaumes pénitence		Litanies	Prières et suffrages		Psaumes pénitence	Psaumes pénitence
	Litanies		Office des morts	Cinq joies de la Vierge		Litanies	Litanies
	3 prières		13 prières	Jean, 1, 1-14		Office des morts	Office des morts
	Jean, 1, 1-14					29 prières	
	Office des morts						
45 prières dont Quinze joies (x2) et Sept requêtes							
<i>Sancta Maria Piissima</i>	Oui	Non	Oui	/	/	Oui	Oui
<b>Lacunes observables</b>		Le début des Matines est manquant.	Plusieurs feuillets à Matines sont manquants	/	/	La fin des prières est manquante	/



	Cat. 13	Cat. 14	Cat. 15	Cat. 16	Cat. 17	Cat. 18	Cat. 19
	Barber -Métry	Douce 39	Boston 105	Royère	Beinecke 657	Trèves 531	Nancy 244
Textes	Calendrier	Calendrier	Calendrier	Calendrier	Calendrier	Calendrier	Calendrier
	Heures mêlées (Vierge/Croix)	Office de la Vierge	Prières (ajouts)	<i>O intemerata</i>	Heures de la Croix	Office de la Vierge	Extraits des évangiles
	Psaumes pénitence	Psaumes pénitence	Jean, 1, 1-14	Jean, 1, 1-14	Jean, 1, 1-14	Psaumes pénitence	Office de la Vierge
	Litanies	Litanies	Office de la Vierge	Office de la Vierge	Office de la Vierge	Litanies	Heures Saint-Esprit
	Office des morts	Office des morts	Psaumes pénitence	Psaumes pénitence	Psaumes pénitence	Office des morts	Psaumes pénitence
		Prières dont Quinze joies de la Vierge	Litanies	Litanies	Litanies		Prière mariale
	Office des morts		Office des morts	Office des morts		Office des morts	
		Prières					
<i>Sancta Maria Piissima</i>	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Non
Lacunes observables	/	Le début des Matines est manquant.	Quelques feuillets	/	/	Très nombreuses, le début des Matines est manquant.	Très nombreuses, le début des Matines est manquant.

	Cat. 20	Cat. 21	Cat. 22	Cat. 23	Cat. 24	Cat. 25	Cat. 26
	Sotheby's 1977	Linköping T.285	BnF 1403	Morgan 88	Walter 92	Drouot 1989	Upenn 1566
Textes	Calendrier	Calendrier	Calendrier	Calendrier	Calendrier	Calendrier	Calendrier
	Office de la Vierge	Office de la Vierge	Prières	Psautier	Jean, 1, 1-14	Office de la Vierge	Office de la Vierge
	Psaumes pénitence	Psaumes pénitence	Prières	Cantiques, prières	Office de la Vierge	Psaumes pénitence	Psaumes pénitence
	Litanies	Litanies	Office de la Vierge	Jean, 1, 1-14	Psaumes pénitence	Litanies	Litanies
	Office des morts	Office des morts	Psaumes pénitence	Office de la Vierge	Litanies	Office des morts	Office des morts
			Litanies	Heures de la Croix	Office des morts		
		Office des morts	Psaumes pénitence				
		Jean, 1, 1-14	Litanies				
		Heures Saint-Esprit	Office des morts				
		Prières	Trad. <i>O intemerata</i>				
<i>Sancta Maria Piissima</i>	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Oui
Lacunes observables	/	Non	/	Non	Non	Le début des Matines est manquant.	/

	Cat. 27	Cat. 28	Cat. 29	Cat. 30	Cat. 31	Cat. 32	Cat. 33
	Darmstadt HS 1007	Cluny 1279	Metz BM 1598 Vy	Feuillets Ferrini/ Cleveland Museum	BnF Latin 10533	Trèves 532	Cleveland 1942.1514.27
Textes	Calendrier	Calendrier	Calendrier	Calendrier	Calendrier	Calendrier	Office de la Vierge
	Office de la Vierge	Jean, 1, 1-14	Suffrages	Office de la Vierge	Office de la Vierge	Heures de la Croix	La composition de l'ensemble des livres d'heures est inconnue
	Jean, 1, 1-14	Office de la Vierge	Office de la Vierge	Prière St Pierre Luxembourg	Psaumes pénitence	Office de la Vierge	
	Psaumes pénitence	Psaumes pénitence	Office des morts	Suffrages	Litanies	Psaumes pénitence	
	Office des morts	Litanies	Psautier	Quinze joies de la Vierge	Office des morts	Litanies	
		Office des morts	Cantiques		Suffrages	Office des morts	
			Litanies	Jean, 1, 1-14		Oraison des sept paroles	
		Prières					
<i>Sancta Maria Piissima</i>	Oui	Oui	Oui	Non (fragment)	Oui	Oui	Oui
Lacunes observables	Non	début Office des morts	/	reste 20 feuillets	Non	1 folio	/

	Cat. 34	Cat. 35	Cat. 36	Cat. 37	Cat. 38	Cat. 39	Cat. 40	Cat. 41
	Schøyen ms. 007	Beinecke 576	Ferrini 2000	Christie's 2015	Le Mans 0159	Metz BM 669	Karlsruhe L.55	Otto Ege
Textes	Calendrier	Calendrier	Calendrier	Calendrier	Calendrier	Trad. <i>Obsecro te</i>	Office de la Vierge	Office de la Vierge
	Prières à saint François	Passion St Jean	Jean, 1, 1-14	Suffrages	Heures de la Croix	Office de la Vierge	Messe de la Vierge	Office de la Vierge
		Heures de la Croix	Office de la Vierge	Jean, 1, 1-14	Heures du St-Esprit	Psaumes pénitence	Extraits des évangiles	Psaumes pénitence
	Trad. <i>Stabat Mater</i>	Heures Saint-Esprit	Psaumes pénitence		Extraits évangiles	Office des morts		Litanies
	Office de la Vierge	Office de la Vierge	Litanies	Office de la croix	<i>Obsecro te</i>	Quinze joies de la Vierge	Psaumes pénitence	Office des morts
	<i>Obsecro te</i>	Ps. Pénitence	Heures de la Croix	Office de la Vierge	<i>O intemerata</i>		Litanies	
	Ps. pénitence	Litanies	Heures du St-Esprit	Psaumes pénitence	Office de la Vierge		Prières	
	Litanies	Office des morts	<i>Obsecro te</i>	Office des morts	Psaumes pénitence		Office des morts	
Office des morts		Office des morts	<i>Obsecro te</i>	Litanies	Heures Saint-Esprit			
				Office des morts	Quinze joies de la Vierge			
<i>Sancta Maria Piissima</i>	/	Non	/	Oui	Oui	/	Oui	Non
Lacunes observables	Non	4 folios	Non	/	Quelques folios	/		reste 16 feuillets

Annexe 6 – Présence de la prière messine *Sancta Maria piissima domina deprecare pro nobis* dans les livres d'heures du corpus.

N°	Nom usuel	Présence de la prière	Lacune ouverture des Matines	Composition inconnue
1	Liverpool	●		
2	Metz 1588	●		
3	BnF 1361		●	
4	Nuremberg	●		
5	Genève 36	●		
6	Metz 336			●
7	Douce 48	●		
8	Arsenal 570	●		
9	Christie's 1960		●	
10	Chaligny		●	
11	Harley 2955	●		
12	Tenschert 2000-2	●		
13	Barber Inst. - Métry	●		
14	Douce 39		●	
15	Boston 105	●		
16	Royère	●		
17	Beinecke 657	●		
18	Trèves 531		●	
19	Nancy 244		●	
20	Sotheby's 1977	●		
21	Linköping T.285	●		

N°	Nom usuel	Présence de la prière	Lacune ouverture des Matines	Composition inconnue
22	BnF 1403	●		
23	Morgan 88	●		
24	Walter 92	●		
25	Drouot 1989		●	
26	Upenn 1566	●		
27	Darmstadt HS 1007	●		
28	Cluny 1279	●		
29	Metz BM 1598	●		
30	Feuillets Cleveland		●	
31	BnF Latin 10533	●		
32	Trèves 532	●		
33	Cleveland 1942.1514.27	●		
34	Schøyen ms. 007			●
35	Beinecke 576			
36	Ferrini 2000			●
37	Christie's 2015	●		
38	Le Mans 0159	●		
39	Metz BM 669			●
40	Karlsruhe Licht.55	●		
41	Otto Ege (fragments)		●	
Total de témoins présentant cette prière				27

**Présence dans d'autres ouvrages :**

49	Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 563	Livre d'heures à l'usage de Laon, deux miniatures peintes par Henri d'Orquevaux.
/	<i>Horae ad usum Metensem</i> (incunable) ISTC n° ih003480001678 – 2 exemplaires : Metz BM (incunable détruit en 1944)1679 Washington, Library of Congress, Rare Book Division	Heures à l'usage de Metz imprimées par P. Pigouchet pour Jean Magdalene

<sup>1678</sup> ISTC - Incunabula Short Title Catalogue de la British Library. Notice de l'ouvrage disponible en ligne.

Url : <https://data.cerl.org/istc/ih00348000> (consulté le 25/05/2021). Cet incunable figure également sur le Gesamtkatalog der Wiegendrucke de la Staatsbibliothek de Berlin.

Url : <https://www.gesamtkatalogderwiegendrucke.de/docs/GW13221.htm> (consulté le 25/05/2021).

<sup>1679</sup> Les gravures reproduites dans l'étude de TEISSIER, Guillaume Ferdinand, 1828 [n.p], proviennent de cet exemplaire.

Annexe 7 – Structure simplifiée de l'office marial à l'usage de Metz.

Le symbole ℥ indique les marqueurs d'identification présents dans le carnet du chanoine Leroquais (BnF, ms. nal. 3162, n° 48).

Invitatoire	<i>Sancta Maria Piissima domina</i>
<b>MATINES</b>	[Psaumes 94, 8, 18, 24]
Antienne ps. 8	<i>Benedicta tu in mulieribus</i> ℥
Antienne ps. 18	<i>Sicut mirrha</i> ℥
Antienne ps. 24	<i>Ante thorum</i> ℥
1 <sup>re</sup> leçon	<i>O beata virgo Maria quis tibi digne valeat</i> ℥
Répons 1	<i>Sancta et immaculata virginitas</i> ℥
2 <sup>e</sup> leçon	<i>Admitte piissima dei genitrix</i> ℥
Répons 2	<i>Beata es virgo Maria</i> ℥
3 <sup>e</sup> leçon	<i>Sancta Maria succure miseris</i>
Répons 3	<i>Felix namque es sacra virgo</i> ℥
Hymne	<i>Te deum</i>
<b>LAUDES</b>	[Psaumes 92, 99, 62, 66, 148, 149, 150]
Antienne	<i>O admirabile commercium</i> ℥
Capitule	<i>Maria virgo semper letare</i> ℥
Hymne	<i>Ave Maria Stella</i> ℥
Antienne	<i>Virgo Dei genitrix</i> ℥
<b>PRIME</b>	[Psaumes 1, 2, 5]
Hymne	<i>Jesu salvator seculi</i> ℥
Antienne	<i>Sub tuum presidium</i> ℥
Capitule	<i>Hec est virgo sancta</i> ℥
Oraison	<i>Omnipotens sempiterne deus</i>
<b>TIERCE</b>	[Psaumes 119, 120, 121]
Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i> ℥
Antienne	<i>Sub tuam protectionem</i> ℥
Capitule	<i>Paradisi porta</i> ℥
Oraison	<i>Beate et gloriose semper virginis</i>
<b>SEXTE</b>	[Psaumes 122, 123, 124]
Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i> ℥
Antienne	<i>In prole mater</i> ℥
Capitule	<i>Gaude Maria virgo</i> ℥
<b>NONE</b>	[Psaumes 125, 126, 127]
Hymne	<i>Jesu salvator seculi</i> ℥
Antienne	<i>Beata mater et innupta virgo</i> ℥
Capitule	<i>Per te Dei genitrix</i> ℥
<b>VÊPRES</b>	[Psaumes 112, 116, 145, 146, 147, 32]
Antienne	<i>[Ante] Rubrum quem viderat</i> ℥
Capitule	<i>Beata es virgo Maria</i> ℥
Hymne	<i>[O] Quam glorifica luce</i> ℥
Ant. <i>Magnificat</i>	<i>Sancta Maria succure miseris</i> ℥
<b>COMPLIES</b>	[Psaumes 42, 130, 128]
Antienne	<i>Cum jocunditate memoriam</i> ℥
Capitule	<i>Hec est virgo que</i> ℥ <i>thorum in delicto</i> ℥
Hymne	<i>Virgo singularis inter omnes</i> ℥
Ant. <i>Nunc dimittis</i>	<i>Sancta dei genitrix</i> ℥

<b>PREMIÈRE NOCTURNE DES MATINES</b>	
Première lecture	<i>Parce mihi</i> (Job 7, 16b-21)
Répons [14]	<i>Credo quod redemptor meus vivit</i>
Verset [V177]	<i>Quem visurus</i> (Job 19, 27)
Deuxième lecture	<i>Taedet animam meam vitae meae</i> (Job 10, 1)
Répons [72]	<i>Qui Lasarum resuscitavi</i>
Verset [V 198]	<i>Requiem aeternam dona eis Domine</i> (Esdras 4, 34-35) 1681
Troisième lecture	<i>Responde mi(c)hi quantas habeo iniquitates</i> (Job 13, 23)
Répons [24]	<i>Domine quando veneris</i>
Verset [R11]	<i>Commissa mea pavesco</i>
<b>DEUXIÈME NOCTURNE DES MATINES</b>	
Quatrième lecture	<i>Quis michi hoc tribuat ut in inferno</i> (Job 14, 13)
Répons [32]	<i>Heu michi domine</i>
Cinquième lecture	<i>Spiritus meus attenuabitur</i> (Job 17, 1)
Répons [57]	<i>Ne recorderis peccata mea</i>
Verset [V59]	<i>Dirige domine</i> (Ps. 5, 9c)
Sixième lecture	<i>Pelli mee consimiptis</i> (Job 19, 20)
Répons [28]	<i>Domine secundum actum</i>
Verset [V134]	<i>Tibi soli</i> (Ps. 50,6a)
Antienne [V12 ou R32]	<i>Anima mea</i>
<b>TROISIÈME NOCTURNE DES MATINES</b>	
Septième lecture	<i>In diebus illis. Vir fortissimus iuda</i> (2 Macchabées 12, 43)
Répons [68]	<i>Peccantem me quotidie</i>
Huitième lecture	<i>Fratres nolumus vos ignorante</i> (1 <sup>e</sup> Thessaloniens 4, 13)
Répons [82]	<i>Requiem eternam</i>
Verset [V185 ou R38]	<i>Qui Lasarum</i> (Jean 11,1-44)
Neuvième lecture	<i>Fratres ecce misterium vobis</i> (1 <sup>e</sup> Corinthiens 15, 51)
Répons [38]	<i>Libera me Domine de morte aeterna, in die illa tremenda</i>

<sup>1680</sup> OTTOSEN, Knud, *The Responsories and versicles of the Latin Office of the dead*, Aarhus, 2007, pp. 389-394.

<sup>1681</sup> Il s’agit d’un écrit apocryphe. Voir TREFFORT, Cécile, « *Requiem aeternam dona eis ...* Quelques remarques introductives autour de l’ouverture des tombes et la manipulation des corps. », dans *Actes de la 9<sup>e</sup> rencontre du Gaaf*, mai 2017, Poitiers, p. 13.

## Annexe 9 – Cantiques, textes dévotionnels et prières ajoutés aux éléments essentiels des livres d'heures à l'usage de Metz

Cat. 1	Cat. 2	Cat. 3	Cat. 4	Cat. 5	Cat. 6
Liverpool PSA 8/45329	Metz BM 1588	BnF 1361	Nuremberg Solger 4-12	Genève 36	Metz BM 336
12 cantiques bibliques	9 cantiques bibliques	1 prière mariale	9 prières latines + 9 textes dévotionnels en français <sup>1682</sup>	1 texte dévotionnel	2 prières latines + 1 texte en français
<i>Confitebor tibi</i> <i>Ego dixi</i> <i>Exultavit cor meum</i> <i>Cantemus Domino</i> <i>gloriose</i> <i>Domine audivi</i> <i>audicionem tuam</i> <i>Audite, celi, que loquor</i> <i>Te deum</i> <i>Benedicite</i> <i>Benedictus</i> <i>Magnificat</i> <i>Nunc dimittis</i> <i>Quicumque vult</i>	<i>Confitebor tibi</i> <i>Ego dixi</i> <i>Exultavit cor meum</i> <i>Cantemus Domino</i> <i>gloriose</i> <i>Domine audivi</i> <i>audicionem tuam</i> <i>Audite, celi, que</i> <i>loquor</i> <i>Benedicite</i> <i>Benedictus</i> <i>Quicumque vult</i>	<b>Les quinze joies de la Vierge</b> (non identifiées)  <i>Saint paradis. Belle tres douce dame, et ie megenoillerais XV fois devant vostre douce ymage en lonneur des XV joie que vous eustes de vostre chier filz en terre.</i>	<i>O intemerata</i> <i>Sancte Iohannes dilecte dei</i> <i>O due gemme celestes Marie et Iohannes</i> <i>Salve regina</i> <i>Salve sancta caro dei</i> <i>Ave Jesu Christe verbum patris</i> <i>Vir erat in terra Hus [Job 1 ; 1-14]</i> <i>Dispersit, dedit pauperibus</i> <i>Gaude virgo mater</i>  <b>Les quinze joies de la Vierge [Sonet 458] :</b> <i>Douce dame de misericorde meire de pitier fontainnes de toz biens</i>  <b>8 requêtes à notre Seigneur :</b> <i>Biaus sire deus ie vos requier ke nos aies mercit de moi</i>  <b>Prière à la sainte Croix [Sonet 1876] :</b> <i>Sainte vraie croix aoree que dou cors deu fus ornee</i>  <b>Pater en l'honneur des quinze souffrances du Christ :</b> <i>Nostres Sires monstroit a une nonnain de l'ordre de Cytiaus qui diroit XV paternostres au l'onor de XV souffraites ke il souffrit por nous...</i>  <b>Vingt-quatre souffrances du Christ :</b> <i>Li premiers si est ke Iudas li traistres lou baixait [...] Li vintequaitresimes qu'il espondit habundament son preciaus sanc a V parties de son cors patis</i>  <b>Les 10 commandements :</b> <i>Se sont li X commandemens. Id premiers est con doit deu ameir sor toute choses</i>  <b>Les sept péchés capitaux :</b> <i>Se sont li VII pechies morteis<sup>1683</sup></i>  <b>Prière à la Croix :</b> <i>Biaus filz Jhesu en croix te voix</i>  <b>Prière à Dieu :</b> <i>Hautismes Deus misericors / Deus ke formais m'airme et mon cors...</i>	<b>Les quinze joies de la Vierge</b> (seule la rubrique annonçant ce texte est encore présente)	<i>Summe summi tu patris unice...</i>  <i>Salve, mater Salvatoris</i> (Chevalier 33139)  <i>Salve, regina virginum</i>  <b>Les sept joies de la Vierge</b> (non identifié) : <i>Dame sainte Marie, ie offre a toi ceste offrande</i>

<sup>1682</sup> Les textes dévotionnels de ce manuscrit sont répertoriés sur la base de données Jonas. Url : [http://jonas.irht.cnrs.fr/consulter/manuscrit/detail\\_manuscrit.php?projet=74896](http://jonas.irht.cnrs.fr/consulter/manuscrit/detail_manuscrit.php?projet=74896), (consulté le 25/10/19).

<sup>1683</sup> LEROQUAIS, Victor, 1927, vol. 1, p. 120.

Cat. 7	Cat. 8		Cat. 9
Douce 48	Arsenal 570		Christie's 1960
15 cantiques bibliques	40 textes dévotionnels en français – 3 récits hagiographiques – 2 prières latines- 1 extrait d'évangile		/
<i>Confitebor tibi</i> <i>Ego dixi</i> <i>Exultavit cor meum</i> <i>Cantemus Domino gloriose</i> <i>Domine audivi audicionem</i> <i>tuam</i> <i>Audite, celi, que loquor</i> <i>Benedicite</i> <i>Benedictus</i> <i>Magnificat</i> <i>Nunc dimittis</i> <i>Te deus laudamus</i> <i>Gloria in excelsis</i> <i>Pater noster</i> <i>Credo</i> <i>Quicumque vult</i>	Sonet-Sinclair 211	<b>Prière à Jésus-Christ :</b> <i>Biaus sires Jhesucris, mes salus et ma vie / Que preïs char et sanc en la Virge Marie...</i>	Ce livre d'heures est incomplet et ne présente qu'un calendrier suivi de l'office de la Vierge
	Sonet-Sinclair 327	<b>Prière à Jésus-Christ :</b> <i>Dame, pour ton biau fis que tu par amais tant/ Aies merci de m'arme que ta merci demant/ Car bien doit resevoir quil lou t'ait mis avant...</i>	
	Sonet-Sinclair 212	<b>Prière sur les plaies du Christ :</b> <i>Biaus très dous Jhesucris, je vos weul aorer/ Et vous, très douces plaies, mes peichiés recorder</i>	
	Sonet-Sinclair 984	<b>Prière à Jésus-Christ :</b> <i>Jhesu que te laixais estandre /Pour pecheors en la croix pendre/ Longis ou costeit te ferit...</i>	
	Sonet-Sinclair 162	<b>Paraphrase de l'Ave Maria :</b> <i>Antandis bones gens, que Deus vous benoïes/ Un Ave Maria de la Virge Marie</i> <i>Vous veul dire et conter, mais, c'elle ne m'aide/ Je n'an vanrai a chiez, de ceu ne doute je mie.</i>	
	Sonet-Sinclair 1921	<b>Prière de recommandation :</b> <i>Sire de veriteit deu tous poixant si voirement con je croi fermement que tu m'aix de ton precïous sanc, si vraiment conmans je en teïs saintes mains mon esperis. Amen.</i>	
	Sonet-Sinclair 1809	<b>Prière apotropaique :</b> <i>Sa sainte croix soit avec toy La sainte beneyson de Deu soit apres toy. De celle sainte beneyson soies tu benois dont Deu benist lez trois roys que Herode voloit occire.</i>	
	Sonet-Sinclair 1949	<b>Prière à Jésus-Christ :</b> <i>Sire deu je te weul prier/ Que tu veulles et ottroie</i> <i>Ton sergent et tai creature/ Defendre de mavaixent avantures...</i>	
	/	<b>Vie de saint Georges :</b> <i>C'est la vie et lai passion monsignour s. Gorges conmant il fut martyries et que chescun hons d'armes lai doit porter sor lui en baitelle et en autres leus perillous...</i>	
	/	<b>Vie de sainte Marguerite en vers<sup>1684</sup></b> <i>Après la sainte passion/ Jhesucris a l'ascencion / Pues que il fut en ciel monteit / Furent aucuns de grant bonteit/ De mours et de religions...</i>	
/	<b>Prière apotropaique :</b> <i>Ave Deu, sires sains Jaïkes / Douce dame que Nostre Sires porteïstes</i>		

<sup>1684</sup> Cette version de la vie de sainte Marguerite, dont l'auteur n'est pas connu, est la plus fréquente dans les ouvrages dévotionnels depuis la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Plus de cent manuscrits des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles la contenant ont été recensés. Voir KELLER, Hans-Erich, 1990, p. 14.

/	<b>Prière à Jésus-Christ :</b> <i>Sire Deu Jhesucris neis de lai Virge Marie/ Tu soies bienvenus en nostre compaignie Tu moris en [la] croix et soffris passion / Et fus crucifiés pour nos redemption</i>
Sonet-Sinclair 934	<b>Heures de la Croix :</b> <i>Jhesucrist, a matines fut vostre char vendue/ A prime de crachie en la face baitue.../ A tierce, per depeit, de roge drap vestue...</i>
Sonet-Sinclair 946	<b>Prière à Jésus-Christ :</b> <i>Jhesucris, fis de Deu lou vif/ A l'oure de ma mort te pri / Ke tai saintime passion/ Ta croix en consolation...</i>
Sonet-Sinclair 176	<b>Plainte de la Vierge :</b> <i>Le jour dou vanredy/ Que Deu fu en creux mis/ Plorant i vint sa meire, / Criant a haute voix...</i>
Sonet-Sinclair 478	<b>Quinze joies de la Vierge en octosyllabes (joies 1 à 8) :</b> <i>Tres douce dame glorieuse/ Meire de Dieu, serour, espouse...</i>
/	<b>Début de l'Évangile selon saint Jean</b>
/	<i>Salve regina</i>
Sonet-Sinclair 478	Suite des quinze joies de la Vierge (joies 9 à 15)
Sonet-Sinclair 832	<b>Prière au Christ, à la Vierge et à saint Jean :</b> <i>Tres dous Deu permenable et peire tout poixans/ Soiens toz jors a toy mes prieires plaxans. Tu ies confors as tristes et force as travaillans/ Des assaulz anemi a cuer dullant...</i>
Sonet-Sinclair 1876	<b>Prière à la Croix :</b> <i>Sainte vraye croix aouree / Que dou cors Deu fuis aorne</i>
Sonet-Sinclair 2244	<b>Prière à dire avant la communion :</b> <i>Tres pouxans et tres misericors Deu, je voix a saicrement de ton soul fis Nostre Signou Jhesucris</i>
Sonet-Sinclair 315	<b>Prière à Notre Dame :</b> <i>Dame entiere de cuer, de cors permenablement benoite, soule et singuleire a cui autre feme n'est comparée...</i>
Sonet-Sinclair 554	<b>Prière à saint Jean :</b> <i>E ! Sire s. Jehans, apostre et amin familiere et privés de nostre Signour Jhesucris</i>
Sonet-Sinclair 1475	<b>Prière à Notre Dame :</b> <i>O preciouze gemme du ciel, glorieuse virge Marie, et vos biax sires saint Jehans</i>
Sonet-Sinclair 416	<b>Prière à saint Jean :</b> <i>Dieu saul ycelui amerous / A cui Jhesu Cris comandait saire meire / Cant il estoit en la croix...</i>



Sonet-Sinclair 1956	<b>Prière à Jésus-Christ :</b> <i>Sire Deu Jhesucris neis de lai Virge Marie/Tu soies bienvenus en nostre compaignie Tu moris en la croix et soffris passion / Et fus crucefeis por nous redemption</i>
Sonet-Sinclair 727	<b>Plainte du Christ en Croix (ou Complainte du crucifix) :</b> <i>Ceste orixon si apres doit on dire devant lou crucifis en pitiet et en grant devotion . Hai ! hons et feme, vois que souffre por toy / Voy ma dolour, mon angueuxous conroi /Je cri a toy; regarde donc et voi...</i>
Sonet-Sinclair 131	<b>Prière à Notre Dame et à saint Jean :</b> <i>Ave plaine de graice, vaxias de delection / Qu'en paradis sormonte chescunes legions...</i>
Sonet-Sinclair 2269	<b>Prière à saint Jean :</b> <i>Tu ies evangelistes et apostre clamer/ <span style="float:right">Tu ies devant tous autres chier tenus et amer/</span> Moy que per pechiés suix ordemant defameir...</i>
Sonet-Sinclair 1887	<b>Prière à la Vierge :</b> <i>Se tant saviens bien douveriens faire / En cestui mon que puissiens plaire / A la poissant Virge Marie</i>
/	<b>Prière à Notre Dame attribuée à Thibaut d'Amiens<sup>1685</sup>:</b> <i>J'aie un cuer trop lant/ Qui sovent mesprant/ Et pour ceu m'enmaie /Et li tens s'en vait,</i>
Sonet-Sinclair 1423	<b>Prière à Jésus-Christ :</b> <i>O Jhesu vrai tresour c'on ne puet tropt ameir/ Vos esteis li confort ou il n'ait point d'ameir/ Vos estes li confort que cuer ne puet aymer...</i>
Sonet-Sinclair 132	<b>Prière à la Vierge :</b> <i>Ave douce pucelle gloriouze /Sors toutes dames precioze/ Dame dou ciel et de la mer ...</i>
Sonet-Sinclair 1866	<b>Prière à la Vierge :</b> <i>Sainte Marie meire de Deu/ Car secourreis en chescuns lieux. Les peichours que vous reclament/ Et de vos honorer se poinent...</i>
Sonet-Sinclair 695	<b>Prière à Jésus-Christ :</b> <i>Jhesucris print humaniteit/ Tu, qui es fontenne et racine / De toz biens, mon cuer enlumine...</i>
Rézeau 122	<b>Prière à saint Nicolas :</b> <i>Glorious sire saint Nicholais qui en l'aige de deux ans ancomancestes a juner deus jours...</i>
Sonet-Sinclair 235	<b>Prière à dire à l'élévation :</b> <i>On doit dire ceste orixon quant on lievet Nostre Signour. Benois sanc, benois corps / Que de la croix expandis fors / Dou cors a peire Jhesucris...</i>
Sonet-Sinclair 2816	<b>Prière à la Vierge :</b> <i>E ! tres certenne esperance, dame et deffenderesse de tous ceulx qui cy attendent glorieuse virge Marie, en celle oure que mes œulz seront si aigrever de la très noire oscurteit de la mort, quant je ne porrai veir la clarteit de cest siecle ne je ne porai movoir ma langue por toi prier.</i>

<sup>1685</sup> LÅNGFORS, Arthur, « La prière de Thibaut d'Amiens », dans *Studies in Romance philology and French literature presented to John Orr*, Manchester, 1953, pp. 134-157.

Sonet-Sinclair 324	<b>Prière de Théophile (Gautier de Coinci) :</b> <i>Inc : Ceite li orixon theophilus orixon Dame plaixant , royne glorioze/ Porte de paradix pucelle graciouze/ Dame sus totes autres plaixant et delitouze...</i>
Sonet-Sinclair 322	<b>Quatrain suivant la prière de Théophile :</b> <i>Dame ou toute pitiet et toute dosour maint/ Por ceu grant esperence y ont maintes et mains, Deprions ton chier fis et a soir et a main/ Que per sa grant bonteit a bone fin nous maint. Amen</i>
Sonet-Sinclair 1370	<b>Sept requêtes à Notre Seigneur :</b> <i>Doulz Dieu doulz Pere sainte Trinite, ung Dieu, biau sire Dieu je vous requiers conseil</i>
/	<b>Vie de sainte Marguerite en prose<sup>1686</sup> :</b> <i>Rubrique : Ce est la vie sainte Marguerite Sainte Marguerite fut nee de la cite d'Anthioche. Son pere et sa mere furent payens. Quant ele fut en eage elle se fit baptisier</i>
Sonet-Sinclair 458	<b>Les quinze joies de la Vierge (en prose) :</b> <i>Douce dame de misericorde, meire de pitiet Fontenne de tous biens, que portest Jhesucris. ix. Moys en vousdous preciaus flans et que l'alaitest De vous douces memelles...</i>
Sonet-Sinclair 416	<b>Prière à saint Jean l'Évangéliste :</b> <i>Deus salt ycelui amerour a cui Jhesucris command at sa meire quant il estoit en la croix : c'est Jehan cui Dieu salt et gart, qui en tous biens fut si parfaits dont il en ot mourt grant merite...</i>
/	<b>Confiteor</b>
Sonet-Sinclair 458	<b>Conclusion des quinze joies de la Vierge</b> des ff. 185v-188v : <i>[...] quant elle ptirait de mon cors. Ave Maria</i>

<sup>1686</sup> Ce récit hagiographique anonyme, datant du XIII<sup>e</sup> siècle, est référencé dans LEURQUIN, Anne-Françoise et SAVOYE, Marie-Laure, notice « Vie de sainte Marguerite, Anonyme » dans la base Jonas-IRHT/CNRS. URL : <http://jonas.irht.cnrs.fr/oeuvre/5415> (consulté le 31/07/2019).

Cat. 10		Cat. 11	
Chaligny A		Chaligny B	Harley 2955
13 textes dévotionnels en français		35 prières latines - 1 extrait d'évangile – Cinq joies de la Vierge en français	29 textes dévotionnels en français
Sonet-Sinclair 153	<i>Ave glorieuse dame d'umiliteit</i>	<i>O maria mater pia</i>	<b>Prières à dire pendant la messe :</b> <i>Ces heure sons austres orisons dites quant li prestres commance la messe et la prtfaite ( ? ) davant lou sacrement si li sacremens et li s. [ ... ] ne te veult plus hautement ensignier tu dirais ce ste orixon</i>
		<i>Omnipotens et misericors deus</i>	
	<i>Ave dou monde esperance</i>	<i>Salve regina</i>	
	<i>A toy salut dou savour</i>	<i>Magnificat</i>	<i>Li orisons de notre signor Jhesus Sire deus tous puissans, maistre et enseignier des humbles</i>
Sonet-Sinclair 158	<i>Ave virge gracieuse</i>	<i>Ad te levavi</i>	<b>Prière aux anges</b> « Des angles » <i>Sre envoies vos angles de paradis a moi por moi defandre en lumineit et eschanter en lamour de ton saint sacrement</i>
		<i>Retribue servo tuo</i>	
	<i>Dou sauveur mere debonnaire</i>	<i>Iniquos odio habui</i>	<b>Prière à dire après l'élévation :</b> <i>Cest li orisons con doit dire a pres la levation de deu Apres la levation tu dois les benefices de deu humblement recorder et lou dois regracier estriousement</i>
	<i>Ave glorieuse clarteit</i>	<i>Appropinquet deprecario mea</i>	Rézeau 1181 <b>Prières aux plaies du Christ :</b> <i>Li orisons - Biaus sire deus jhu crist [...] plaies mon cuer de nos plaies per compassion et en ymeis ( ? ) ma pansee</i>
	<i>Glourieuse virge sans taiche</i>	<b>Cinq joies de la Vierge</b> (texte non donné rendant l'identification impossible)	Sonet 440 <i>Li orizons de deu - Rois tou puissans ouvre ma bouche que toi et ta doce meire puisse loange rendre</i>
	<i>Douce et perdurable virge</i>	<i>O Jhu nazarene</i>	Sonet – Sinclair 2244 <b>Oraison au Saint Sacrement -</b> <i>Li orisons de nostre signor jhu crist - Tres puissans et misericors deus jeudi au secrement de ton soul fils notre seignour Jhesus crist</i>
	<i>Precious sacremens d'amour</i>	<i>O Adonai</i>	<i>Li orisons - Etres dous deus sires Jhu Crist. Je commans a toi lou mien esprit et mon corps</i>
	<b>Prière à saint Jean l'Évangéliste</b> (non identifiée)	<i>Per te accessum habemus</i>	<i>Li orisons - Sire Jhu crist filz de deu lon inf pour lez plaies de ton cors et de ton sanc. Les V sens de mon corps toutes mes pencees...</i>
	<b>Prière à sainte Katherine</b> (non identifiée)	<i>O pia mater</i>	<i>Li orisons - Glorious deus maistres et ensigniere des humbles nos me welliers enuoier notre s. esprit</i>
		<i>Virgo beatissima</i>	
	<b>Prière à sainte Marie Madeleine</b>	<i>Salve regina</i>	Rézeau 1855 <i>Li orisons - Sainte chair precieuse je vos a[...] et pris</i>
	<b>Traduction d'Ave maris stella :</b> <i>Marie de mer estelle</i>	<i>Rogo te Agnes sacratissima</i>	<i>Li orisons - Precious sacrement damour qui per lardant chant de tai douce misericorde ais dit de tai sainte boche que ta precieuse char est vraie viande</i>
		<i>Igyos otheos</i>	
		<i>Sanctissimi martyres domini</i>	Paraphrase des grandes antiennes de l'Avent <sup>1687</sup> <i>Li anterne- O sapientia. Comant pot il pr estre que tu laissais lou ciel et descendis en terre de la dextre de ton peire</i> <i>Li anterne - Adonay sires et rois puissans qui gouvernes les cuers de tous les enfans disrael qui te desirent</i>
		<i>O domina meas sancta Certissima spes omnium</i>	

<sup>1687</sup> LEROQUAIS, Victor, 1927, vol. 1, p. 280.

	<b>Prière à saint Jean (non identifiée)</b>		<i>Li anterne – O radix celle compareis as racines car tu ais de toi faict tres bone medecine por nos mediciner et por randre la vue</i>
	<b>Prière à sainte Barbe (non identifiée)</b>		<i>Li anterne - O clavis david lou ciel ais defermei</i>
	<b>Prière à saint Paul (non identifiée)</b>		<i>Li anterne Oriens resplendissans lumiere ensi com li solans eutre per la [...] sans nulle fraction tu entras en Marie de cuer</i>
	<b>Prière à saint Blaise (non identifiée)</b>		<i>O rex gentium tu es de grand pousance quant li rois adorent vienent a ta naissance</i>
	<i>Mundi creator et redemptor Jhesu xpiste</i>		<i>Li anterne - O emmanuel en moult grant signorie tu meus sires et rois</i>
	<i>Deus propicius esto michi peccatrici</i>		<b>Prière à saint Jean</b> : <i>Saint Jean tres bien eurous, familiaires amerous à la Vierge et a Jhesu, Jhesucrist Vierge t'eslut, Vierge te prit entre les autres</i>
	<b>Suffrage à sainte Anne (non identifié)</b>		<b>Prière à saint Jean</b> : <i>Tu s. Jehans Vierge tres honoreis flour des Vierge</i>
	<b>Suffrage à saint Nicolas (non identifié)</b>		<i>Ci comance comment on doit a la messe - Introit cest li antree de la messe. Se doit on dedans lui restraindre tous les sens que on ne doit penseir ne regarder a chose ...</i>
	<i>Obsecro te angelice spiritus</i>		
	<i>Ave Maria martyr martyribus transladiata</i>		Rubrique « <i>Li orisons de Nostre Dame</i> » <i>Tu s. Jehans Vierge tres honoreis flour des Vierge et toute la plus belle</i>
	<i>Domina mea, sancta Suzanna</i>	Sonet-Sinclair 153	Rubrique « <i>De Nostre Dame</i> » <i>Ave tres glorieuse dame d'umiliteit</i>
	<i>Deus qui conspicis</i>	Sonet-Sinclair 158	Rubrique « <i>Li orisons de nostre dame</i> » - <i>Ave virge gratiouse</i>
	<i>Deus amator castitatis</i>		<b>Traduction de l'hymne Ave Virgo gloriosa, coeli jubar</b> - <i>Ave Vierge glorieuse cange larte do u ciel dou monde rose lis dou ciel per dignité</i>
	<i>Domine Jhesu xpiste, qui merentium corda aspicias</i>		<b>Traduction de l'Obsecro te</b> - <i>De notre Dame – Li orisons Douce et perdurable Vierge meire de deu roine des anges....</i>
	<i>Gaude maria virgo</i>		Rubrique « <i>Li orisons de nostre dame</i> » <i>Ave dame de cuy voit naistre</i>
	<i>Ave Jhesu xpiste verbum patris</i>		<i>Li orisons de notre signor jhu - Deus en cïy sont toute virginiteit toutes vertus et toutes [...] En tou sains corps... [la fin est manquante, le verso porte une réclame indiquant la poursuite du texte].</i>
	<b>Prière à saint Etienne (non identifiée)</b>		
	<i>O beata Magdalena</i>		
	<i>Caspar ferit mirram</i>		
	<i>Confiteor deo et beate Marie virgini</i>		
	<i>Gaude virgo mater xpisti</i>		
	<b>Début de l'Évangile selon saint Jean</b>		

Cat. 12	Cat. 13	Cat. 14		Cat. 15	Cat. 16	Cat. 17	Cat. 18	Cat. 19
Tenschert 2000-2	Barber - Métry	Douce 39		Boston 105	Royère	Beinecke 657	Trèves 531	Nancy 244
/	/	5 textes dévotionnels en français dont les Heures de la Croix		10 prières latines et psaumes	1 prière latine	/	/	1 prière en français
Ce livre d'heures ne présente que les éléments essentiels	Ce livre d'heures ne présente que les éléments essentiels	Sonet-Sinclair 478	<b>Quinze joies de la Vierge en octosyllabes :</b> <i>Tres douce dame glorieuse/ Meire de Dieu, serour, espouse...</i>	<i>Salve regina</i>	<i>O intemerata</i>	Ce livre d'heures ne présente que les éléments essentiels	Ce livre d'heures ne présente que les éléments essentiels	Sonet-Rézeau 1723
		Sonet-Sinclair 315	<b>Prière à Notre Dame :</b> <i>Dame entiere de cuer, de cors permenablement benoite, soule et singuleire a cui autre feme n'est comparée...</i>	<i>Ave verum corpus</i>				<b>Traduction de l'Obsecro Te</b> (le texte est acéphale)  [...] <i>Oy moi tres douce dame et entens virge marie nostre advocate mere de dieu et de misericorde. Amen</i>
		Sonet-Sinclair 554	<b>Prière à saint Jean :</b> <i>E ! Sire s. Jehans, apostre et amin familiere et privés de nostre Signour Jhesucris</i>	<i>Confiteor</i>				
		Sonet-Sinclair 1475	<b>Prière à Notre Dame :</b> <i>O preciouze gemme du ciel, gloriose virge Marie, et vos biax sires saint Jehans</i>	<i>Cantate dominum (Ps.96)</i>				
		Sonet-Sinclair 973	<b>Heures de la Croix en français :</b> <i>Jhuscrist a matines fut vostre chair vendue, a prime decraichiee et en lai faïce baitue...</i>	<i>Benedictus</i>				
					<i>Inclina Domine (Ps.85)</i>			
				<i>Deus qui nos patrem</i>				
				<i>Fidelium deus</i>				
				<i>Obsecro te</i>				

Cat. 20	Cat. 21	Cat. 22		Cat. 23		Cat. 24	Cat. 25	Cat. 26
Sotheby's 1977	Linköping T.285	BnF 1403		Morgan 88		Walter 92	Drouot 1989	Upenn 1566
/	/	2 prières latines, 15 textes dévotionnels en latin, 2 invocations de noms, 1 extrait d'évangile		7 cantiques bibliques - 5 textes dévotionnels en français dont les Heures de la Croix		/	/	/
Ces livres d'heures ne présentent que les éléments essentiels	Sonet-Sinclair 2008	<i>Sires Deus tous pouxan, Peires, soies a ton ancelle propisse...</i>		<i>Cantemus Domino gloriose Domine audivi audicionem tuam Benedicite Benedictus Magnificat Te deum Quicumque vult</i>		Ces livres d'heures ne présentent que les éléments essentiels		
	/	<i>Confiteor</i>						
	/	<i>Misereatur mei</i>						
	Rézeau 1275	<i>Tres dous Deus de paradis, vuilliés moy graice donner</i>						
	Sonet-Sinclair 2244	<b>Oraison au Saint-Sacrement :</b> <i>Tres pouxans et misericors Deus, je voix au saicrement de ton sol Filz</i>		<b>Prière à st Jean l'Évangéliste</b> (non identifiée) : <i>Je te salus tres hautaues aigle volans...</i>				
		<b>Oraison au Saint-Esprit :</b> <i>Ven, creaires S. Esperis</i>						
	Sonet-Sinclair 1952	<b>Prière à Jésus-Christ :</b> <i>Sires Deus Jhesu Cris, filz de Deu</i>		<b>Prière à sainte Catherine</b> (non identifiée)				
		<b>Prière à Jésus-Christ :</b> <i>Sire Deus Jhesu Crit, je vous rant graces</i>		<b>Prière à sainte Agnès</b> (non identifiée)				
	Sonet-Sinclair 573	<b>Oraison au Saint-Sacrement :</b> <i>Tres precios Sacremens [...]de plaire et bonne volentei san muanse de faire vostre benoit plaisir. Amen</i>		<b>Prière à sainte Marguerite</b> (non identifiée)				
	Sonet-Sinclair 566	<b>Prière à Jésus-Christ :</b> <i>Tres dous Deus Jhesuscrist, benoit corpus saicreit [...] et me vuilliés douneir graice d'amandeir ma vie.</i>		<b>Heures de la Croix en français</b> (non identifié) : <i>Jhesu dou peire sapience governans lez virtus divines</i>				
	Sonet-Sinclair 479	<b>Prière à la Vierge :</b> <i>Douce dame, Vierge, royne, vuilliés avoir pitiet de ma mort dolerouse ...</i>		Sonet-Sinclair 315	<b>Traduction de l'O intemerata</b>			
	Sonet-Sinclair 1129	<b>Prière à la Vierge :</b> <i>Meire Deus, an qu'il i ay mafiance a l'oure de la mort [...]m'octroisse et pardon et merci. Amen.</i>						
		<b>Prière à la Vierge :</b> <i>Hey tres gloriose Vierge Marie</i>						
Sonet-Sinclair 236	<b>Prière à saint Jean :</b> <i>Benois sire sains Jehan bien eüreiz clameiz messages de Deu lou tout poissant nommeiz</i>							

	Sonet-Sinclair 315	<b>Prière à la Vierge :</b> <i>E tres haulte et tres noble dame, entiers de cuers et de corps</i>		
	Sonet-Sinclair 555	<i>E tres bialuz et tres glorious et tres poissant et tres nobles roy plains de misericrode ...</i>		
	/	<i>E tres haulte et excellant, noble et digne royne qui estes dame de tous</i>		
	Sonet-Sinclair 556	<i>E tres bialuz sire, vertuous et tres reveran</i>		
	<b>Prologue de l'Évangile selon saint Jean</b> (Jean, 1, 1-14)			
	<i>Deus Abraham, Deus Ysac</i>			
<i>Les hault nom</i>				

Cat. 27	Cat. 28	Cat. 29	Cat. 30		Cat. 31	Cat. 32	Cat. 33	Cat. 34	
Darmstadt HS 1007	Cluny 1279	Metz BM 1598 Vy	Feuillets Ferrini/ Cleveland Museum		BnF Latin 10533	Trèves 532	Cleveland 1942.1514.27	Schøyen ms. 007	
/	/	2 prières latines	1 texte dévotionnel en français		/	1 texte dévotionnel en français	/	1 texte dévotionnel en français + 1 prière non identifiée	
Ces livres d'heures ne contiennent que les éléments essentiels	<i>Omnipotens sempiterna Deus...</i>	Sonet-Sinclair 458	<b>Les quinze joies de la Vierge :</b> <i>Douce dame de misericorde meire de pitier fontainnes de toz biens</i>		Ce livre d'heures ne contient que les éléments essentiels	<b>Oraison des sept paroles</b> <sup>1688</sup> : <i>Domine Jesu Christi, Fili Dei vivi, qui septem verba verba in ultima hora passionis tue, in cruce pendens dixisti</i>	Le contenu de ce livre d'heures est inconnu	<b>Prière à saint François</b> (non identifiable par manque de données)	
	<i>Quesumus Domine per famulo</i>		Sonet-Sinclair 1015	<b>Traduction rimée du Mater</b> <sup>1689</sup> : <i>La meire fut doloureuse, pres de la croix engoisseeuse</i>					

<sup>1688</sup> WILMART, Andrea, « Le grand poème bonaventurien sur les sept paroles du Christ en Croix » dans *Revue bénédictine*, Paris, 1935, n° XLVII, pp. 273-274.

<sup>1689</sup> HASENOHR, Geneviève, « Les traductions françaises du 'Stabat mater dolorosa'. Textes et contextes (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles) » dans *Recherches Augustiniennes et Patristiques*, 1989, n° 24, pp. 307-312.

Cat. 35	Cat. 36	Cat. 37	Cat. 38	Cat. 39		Cat. 40	Cat. 41
Beinecke 576	Ferrini 2000	Christie's 2015	Le Mans 0159	Metz BM 669		Karlsruhe Licht.55	Otto Ege (fragments)
/	1 prière latine	5 suffrages, 1 prière latine, 1 extrait d'évangile	5 extraits d'Évangiles	2 textes dévotionnels en français		38 prières latines	/
Ce livre d'heures ne présentent que les éléments essentiels ainsi que les Heures de la Croix et les Heures du Saint-Esprit	Extraits des évangiles (contenu inconnu)	Suffrage à sainte Barbe (non identifié)	Jean 1, 1-14 ; Matthieu 2, 1-12 ; Luc 1, 26-38 ; Marc 16, 14-19	Sonet-Sinclair 909	Traduction de l' <i>Obsecro te</i> : <i>Je te prie, très douce Vierge Marie</i>	<i>Domine, Jesu Christe, fons vite et origo tocius bonitatis</i>	Les feuillets identifiés sont des fragments d'offices
	<i>Obsecro te</i>	<b>Suffrage à sainte Agnès</b> (non identifié)		Sonet-Sinclair 458	<b>Les quinze joies de la Vierge</b> Rubrique : <i>Cy encommance les XV Joie Nostre Damme</i> <i>Douce dame de misericorde, meire de pitié...</i>	<i>Adoramus te Christe</i>	
		<b>Suffrage à sainte Marguerite</b> (non identifié)			<i>Domine, Jesu Christe, fili dei vivi,</i> <i>O crux gloriosa, o crux adoranda</i>		
		<b>Suffrage à saint Sébastien</b> (non identifié)			<i>Ad sanctam Veronicam : Deus qui diversitatem animarum</i> <i>Salve sancta facies</i>		
		<b>Suffrage à saint François</b> (non identifié)			<i>Alia ad Veronicam : Omnis terra adoret te</i>		
		<b>Extrait (prologue ?) de l'Évangile selon saint Jean</b>			<i>Deus qui nobis signatis lumine vultus tui Ave facies</i>		
		<i>Obsecro te</i>			<i>Christi preclare</i>		
					<i>Septiformis munere</i>		
					<i>Spiritus sancte, deus coessentialis</i>		
					<i>Ecce ad te confugio, Virgo, nostra salvatio</i>		
					<i>Incipiunt septem gaudia beate marie</i>		
					<i>Interveniat pro nobis, quesumus domine Jesu Christe</i>		
					<i>Obsecro te</i>		
					<i>O intemerata</i>		
				<i>Sancte Michael, archangele, superni regis milicie princeps</i>			
				<i>Obsecro te, angelice spiritus</i>			
				<i>Sancte Johannes baptista et religiose precursur domini</i>			
				<i>O Iohannes ewangelista, Christi familiaris et amice</i>			
				<i>Sequitur officium vie optimum</i>			
				<i>In via pacis salutatis et prosperitalis</i>			
				<i>Deus qui infinite</i>			



					<i>Deus qui es ductor omnium dirige</i>	
					<i>Adesto domine supplicationibus nostris</i>	
					<i>Assit nobis quis domine virtus spiritus</i>	
					<i>Protecto in te sperantium deus sine</i>	
					<i>A cunctis nos quis domine mentis</i>	
					<i>Quaesumus omnipotens deus</i>	
					<i>Deus cujus dextera beatum Petrum ambulanti</i>	
					<i>Angelus Raphael concomitetur nobiscum</i>	
					<i>Deus, qui filios Israel per mare medium sicco vestigio</i>	
					<i>Deus qui tres magos orientales</i>	
					<i>Sequitur aliud officium vie</i>	
					<i>Ecce crucem domini, fugite partes adverse</i>	
					<i>Ad transeundum secure inter inimicos</i>	
					<i>Dulcissime domine, Jesu Christe, quando tu respondisti</i>	
					<i>Jesus autem per medium illorum transiens</i>	

## Annexe 10 – Thèmes iconographiques des médaillons du zodiaque

*Lacunaire*     
  *Composition inconnue*     
  *Uniquement cycle des travaux agricoles*

Mois	Thème	Sources												Total				
		Cat. 02 – Metz, BM ms. 1588	Cat. 08 – Paris, Arsenal ms. 570	Cat. 09 – Vente Gunther, 12/1993, lot C	Cat. 11 – Londres, British Library, Harley 2955	Cat. 12 – Vente Tenschert 09/2000, n°2	Cat. 13 – Barber Inst. ms. Birbi-59-11 (Métry)	Cat. 16 – Heures de Jean Royère	Cat. 17 – Yale Univ., Beinecke Library ms. 657	Cat. 20 – Vente Sotheby' s 1977	Cat. 21 – Linköping, ms. T.285	Cat. 22 – Paris, BnF ms. latin 1403 1690	Cat. 28 – Paris, Musée de Cluny, ms. Cl.1249		Cat. 29 – Metz, BM ms. 1598 (Jean de Vy)1691	Cat. 31 – Paris, BnF ms. latin 10533	Cat. 32 – Trèves, Bistumsarchiv, Abt.95, n° 532	Cat. 37 – Vente Christie' s 2015
01	Verseau (nu)	•	•	•	•	•		•			•	•		•	•		•	11
	Verseau (vêtu)												•					1
02	Poisson		•	•	•			•			•	•	•	•	•		•	10
03	Bélier		•	•	•			•			•	•	•	•	•		•	10
04	Taureau		•	•	•			•			•	•	•	•	•		•	10
05	Gémeaux (nus avec écu)		•	•	•			•			•	•		•				7
	Gémeaux (nus sans écu)											•			•			2
	Gémeaux (couple vêtu)												•				•	2
06	Cancer		•	•	•			•			•	•	•	•	•		•	10
07	Lion		•	•	•			•			•	•	•	•	•		•	10
08	Vierge		•	•	•			•			•	•	•	•	•		•	10
09	Balance (objet)										•	•	•	•	•		•	6
	Balance (tenue par jeune fille)		•	•	•			•									•	5
10	Scorpion		•	•	•			•			•	•	•	•	•		•	10
11	Sagittaire (nu)											•		•	•		•	4
	Sagittaire (vêtu)		•	•	•			•			•		•					6
12	Capricorne (chèvre)										•			•			•	3
	Capricorne (chèvre pisciforme)											•			•			2
	Capricorne (licorne)		•	•	•			•					•					5

<sup>1690</sup> Ce livre d'heures présente une inversion des signes du Lion et de la Vierge.

<sup>1691</sup> Dans ce manuscrit, les signes du Scorpion et de la Balance sont inversés.

Annexe 11 – Thèmes iconographiques des médaillons des travaux agricoles

■ Calendrier lacunaire      ■ Composition inconnue

Mois	Thème	Cat. 02 – Metz, BM ms. 1588	Cat. 08 – Paris, Arsenal ms. 570	Cat. 09 – Vente Christie' s 1960	Cat. 11 – Harley 2955	Cat. 12 – Tenschert 2000, n°2	Cat. 13 – Heures de Métry	Cat. 16 – Heures de Royère	Cat. 17 – Beinecke ms. 657	Cat. 20 – Vente Sotheby' s 1977	Cat. 21 – Linköping, ms. T.285	Cat. 22 – BnF ms. latin 1403 1692	Cat. 28 – Cluny, ms. Cl.1249	Cat. 29 – Heures de Jean de Vy) <sup>1693</sup>	Cat. 31 –BnF ms. latin 10533	Cat. 32 – Trèves, Abt.95, n° 532	Cat. 37 – Vente Christie' s 2015	Cat. 38 – Le Mans BM ms. 0159	Total	
01	Janus/ banquet	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	16
02	Homme aux clefs	■	•	•	•		•	•	•		•	•	•	•	•	•	■	•	•	13
	Chandeleur	■				•														1
	Homme se réchauffant	■							•								■			1
03	Taille de la vigne	■	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•		•	•	■	•	•	15
	Mars	■												•			■			1
04	Personnage tenant des fleurs	■	•	•	•	•	•	•	•		•	•	•	•	•	•	■	•	•	14
	Homme manteau ouvert	■							•								■			1
05	Chasse au faucon	■	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	15
	Couple	■																	•	1
06	Fenaison	■	•	•	•	•	•	•	•			•	•			•	■	•	•	12
	Désherbage	■									•			•	•		■			3
07	Moisson	■	•	•	•	•		•	•	•		•					■	•	•	9
	Fauchage	■									•			•	•		■			3
	Paysan buvant	■											•			•	■			2
	Battage	■					•										■			1
08	Battage	■	•	•	•			•	•	•		•							•	8
	Semaines	■				•	•													2
	Moissons	■									•		•	•	•	•	■			6
09	Vendanges	■	•			•			•	•	•									4
	Semaines	■		•	•			•				•	•	•	•	•	■	•	•	10
	Moissons	■					•													1
10	Semaines	■	•						•	•	•									4
	Vendanges	■		•	•	•	•	•				•	•	•	•	•	■	•	•	12
11	Abattage du porc	■	•	•	•			•	•			•	•	•	•	•	■			10
	Glandée	■				•	•			•									•	3
	Vendanges	■									•									1
12	Homme se réchauffant	■	•	•	•		•	•	•		•	•	•	•	•	•	■			12
	Abattage du porc	■					•		•	•									•	4
	Boulangier	■				•														1

<sup>1692</sup> Ce livre d'heures présente une inversion des signes du Lion et de la Vierge.



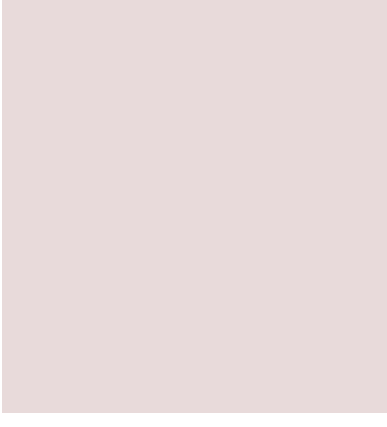
<sup>1693</sup> Dans ce manuscrit, les signes du Scorpion et de la Balance sont inversés.


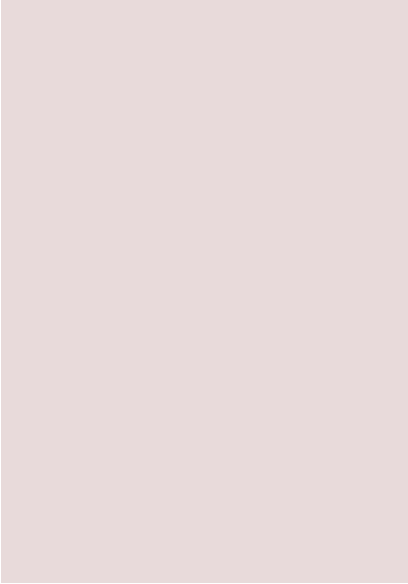
## Annexe 12 – La figure de l'homme aux clés dans les livres d'heures messins

Cat. 08 – Arsenal 570 (f. 1v)	Cat. 09 – Christie's 1960 (folio inconnu)	Cat. 13 – Heures de Métry (f. 2)
	 <p>Personnage tenant deux clefs</p>	
	<p>Cat. 11 – Harley 2955 (f. 3)</p>  <p>Personnage assis tenant 2 clefs, vêtu d'une cape rouge</p>	
Cat. 16 – Heures Royère (f. 7) <sup>1694</sup>	Cat. 17 – Beinecke 657 (f. 2v)	Cat. 21 – Linkoping T. 285 (f. 2)
		
Cat. 22 – BnF latin 1403 (f. 2)	Cat. 28 – Cluny Cl. 1249 (f. 2)	Cat. 29 – Heures de Jean de Vy (f. 2)
		
Cat. 31 – BnF latin 10533 (f. 2)	Cat. 32 – Trèves ms. 532 (f. 3)	Cat. 48 – Pommersfelden (livre d'heures à l'usage de Toul)
		

<sup>1694</sup> Cliché extrait de CUTLER, Anthony et HENISCH, Bridget, 1983, [n.p.].

Annexe 13 – Les scènes d'échardonnages dans les livres d'heures du corpus

Cat. 21 – Linköping T. 285 (f. 6)	Cat. 29 – Heures de Jean de Vy (f. 7)	Cat. 32 – Trèves ms. 532 (f. 7)
		

ÉLÉMENTS DE COMPARAISON	
Sacramentaire de Fulda – Berlin, Staatsbibliothek Preussischer Kulturbesitz, MS theol. lat., f. 192 (Staatsbibliothek Preussischer Kulturbesitz)	Psautier de Peterborough – Brussels, KBR 9961-62, f. 3 (KBR – Belgica) <sup>1695</sup>
	

<sup>1695</sup> L'intégralité du manuscrit est disponible en ligne sur la base de données Belgica de la Koninklijke Bibliotheek - Bibliothèque royale. Url : <https://opac.kbr.be/LIBRARY/doc/SYRACUSE/16428696> (consulté le 27/05/2021).

## Annexe 14 – Composition des cycles iconographiques de l'office de la Vierge.

Les cellules grisées correspondent aux lacunes. Les livres d'heures et fragments ne présentant aucun décor n'ont pas été intégrés à ce tableau (Metz BM 336 et 669, Karlsruhe Lichtenhal 55, feuillets d'Otto Ege).

N°	Nom usuel	Cycle	Matines	Laudes	Prime	Tierce
1	Liverpool	Pas de cycle	Vierge présentant l'Enfant	/	/	/
2	Metz 1588	Passion	Vierge présentant l'Enfant avec destinataire agenouillée, recevant une couronne	Arrestation du Christ	Flagellation	Portement de Croix
3	BnF 1361	Passion		Arrestation du Christ		
4	Nuremberg	Passion		Arrestation du Christ	Christ mené devant Pilate	
5	Genève 36	Passion	Vierge à l'Enfant	Arrestation du Christ	Christ mené devant Pilate	Flagellation
7	Douce 48	Enfance	Annonciation	Visitation	Nativité	Annonce aux bergers
8	Arsenal 570	Passion	Vierge présentant l'Enfant et Vierge allaitant	Arrestation du Christ et Christ aux outrages	Christ mené devant Pilate	Portement de Croix et Flagellation
10	Chaligny A	Enfance	Annonciation	Visitation	Annonce aux bergers	Nativité
11	Harley 2955	Enfance	Vierge d'humilité et saint Georges (destinataire avec ange dans la marge)	Visitation	Nativité	Circoncision
12	Tenschert 2000-2	Passion	Vierge d'humilité et destinataire	Arrestation du Christ	Christ mené devant Pilate	Flagellation
13	Barber -Métry	Enfance		Visitation	Nativité (avec sage-femme)	Annonce aux bergers
14	Douce 39	Double Enfance/Passion			Visitation/ Christ devant Pilate/ Pilate se lavant les mains	Nativité/ Flagellation
15	Boston 105	Passion	Vierge d'humilité et destinataire - Annonciation (marge)	Arrestation du Christ	Christ mené devant Pilate	Flagellation
16	Royère	Enfance	Vierge d'humilité et destinataire - Annonciation (marge)	Visitation	Nativité	Adoration des mages
17	Beinecke 657	Enfance	Double-page : Vierge d'humilité, Annonciation et destinataire, Fiançailles de la Vierge	Visitation	Nativité et Annonce aux bergers (bas-de-page)	Adoration des mages – Hérode
18	Trèves 531	Passion		Arrestation du Christ		Flagellation
20	Sotheby's 1977	Passion	Vierge d'humilité et destinataire	Début manquant - initiale : Arrestation	Christ mené devant Pilate	

N°	Nom usuel	Sexte	None	Vêpres	Complies	Autre
1	Liverpool	/	/	/	/	Ø
2	Metz 1588	Crucifixion (double-page avec Juifs assistant à la scène)	Descente de croix	Mise au tombeau	Résurrection avec destinataire (tableautin) et saintes femmes (initiale)	Ø
3	BnF 1361	Crucifixion				
4	Nuremberg	Portement de Croix	Crucifixion	Descente de croix	Mise au tombeau	Ø
5	Genève 36	Autre flagellation	Crucifixion	Descente de croix	Mise au tombeau	Ø
7	Douce 48	Adoration des mages	Présentation au temple	Mort de la Vierge	Couronnement de la Vierge	Ø
8	Arsenal 570	Crucifixion et saint Jean soutenant la Vierge	Descente de croix et Homme tenant couronne d'épines	Mise au tombeau	Résurrection et Christ en majesté avec Tétramorphe	Ø
10	Chaligny A	Adoration des mages	Présentation au temple	Mort de la Vierge	Couronnement de la Vierge	Ø
11	Harley 2955	Adoration des mages	Présentation au temple	Mort de la Vierge	Couronnement de la Vierge	Ø
12	Tenschert 2000-2	Portement de Croix	Crucifixion	Descente de croix	Mise au tombeau	Ø
13	Barber-Métrý	Adoration des mages	Présentation au temple	Fuite en Égypte	Massacre des innocents et le Christ devant les docteurs	Couronnement et mort de la Vierge
14	Douce 39	Adoration des mages/Portement de Croix	Fuite en Égypte (miracle)/ Crucifixion/ Massacre des innocents		Couronnement de la Vierge/Mise au tombeau	Ø
15	Boston 105	Portement de Croix	Crucifixion	Déposition/Vierge de pitié	Mise au tombeau	Ø
16	Royère	Présentation au temple	Fuite en Égypte	Couronnement de la Vierge	Trône de grâce	Ø
17	Beinecke 657	Présentation au temple	Fuite en Égypte et miracle du champs de blé	Couronnement de la Vierge	Trône de grâce – Église et Synagogue	<i>Arma Christi</i> et plaie du Christ
18	Trèves 531		Crucifixion	Descente de Croix		Ø
20	Sotheby's 1977	Portement de Croix/ Judas pendu	Crucifixion	Descente de Croix	Mise au tombeau	Ø

N°	Nom usuel	Cycle	Matines	Laudes	Prime	Tierce
21	Linköping T.285	Double Enfance/Passion	Vierge d'humilité et destinataire	Le Christ au Jardin des oliviers - Arrestation – Annonciation (initiale)	Christ devant Pilate- Pilate se lavant les mains - Visitation et destinataire	Flagellation – Christ aux outrages - Nativité
22	BnF 1403	Double Enfance/Passion	Vierge (variante de la Vierge d'humilité) et destinataire - Annonciation	Arrestation du Christ et Visitation	Christ mené devant Pilate et Nativité	Flagellation et Circconcision
23	Morgan 88	Enfance	Vierge d'humilité et destinataire	Annonciation	Nativité	Annonce aux bergers
24	Walter 92	Passion	Vierge d'humilité et destinataire	Arrestation du Christ	Christ mené devant Pilate	Portement de Croix
25	Drouot 1989	Passion		Arrestation du Christ	Christ mené devant Pilate	Flagellation
26	Upenn 1566	Passion	Vierge d'humilité et destinataire	Arrestation du Christ	Christ mené devant Pilate	Flagellation
27	Darmstadt HS 1007	Pas de cycle	Annonciation et Vierge à l'Enfant avec destinataire	Initiale ornée (fleurie)	Initiale ornée (fleurie)	Initiale ornée (fleurie)
28	Cluny 1279	Enfance	Annonciation	Visitation	Annonce aux bergers	Nativité
29	Metz BM 1598 Vy	Ancien Testament	Chute des mauvais anges	Création d'Adam et Eve	Arche de Noé	Sacrifice d'Abraham
30	Feuillets Cleveland	Enfance		Visitation	Nativité	Annonce aux bergers
31	BnF Latin 10533	Enfance	Annonciation	Visitation	Nativité	Annonce aux bergers
32	Trèves 532	Enfance	Annonciation	Visitation	Nativité	
33	Cleveland 1942.1514.27	Pas de cycle	Vierge à l'Enfant	/	/	/
34	Schøyen ms. 007	Enfance	Vierge de pitié	Visitation	/	Annonce aux bergers
35	Beinecke 576	Enfance	Annonciation	Visitation	Nativité	Annonce aux bergers
36	Ferrini 2000	Enfance	/	/	/	/
37	Christie's 2015	Enfance	Vierge allaitante et Annonciation	Visitation	Nativité	Annonce aux bergers
38	Le Mans 0159	Pas de cycle	Initiale ornée (rubans et motifs floraux)	Initiale ornée (rubans et motifs floraux)	Initiale ornée (rubans et motifs floraux)	Initiale ornée (rubans et motifs floraux)



N°	Nom usuel	Sexte	None	Vêpres	Complies	Autre
21	Linköping T.285	Portement de Croix - févresse - Adoration des mages	Crucifixion - Descente aux Enfers - Fuite en Égypte	Descente de Croix - Mise au tombeau - Massacre des innocents	Saintes Femmes au tombeau - <i>Noli me tangere</i> - Couronnement et mort de la Vierge	Ø
22	BnF 1403	Portement de Croix et Adoration des mages	Crucifixion et Présentation au temple	Vierge de pitié et Couronnement de la Vierge	Mise au tombeau et Résurrection	Ø
23	Morgan 88	Adoration des mages	Massacre des innocents	Présentation au temple	Baptême du Christ	Ø
24	Walter 92	Mise en Croix	Crucifixion	Descente de Croix	Mise au tombeau	Ø
25	Drouot 1989		Crucifixion	Descente de Croix/Vierge de pitié		Ø
26	Upenn 1566	Portement de Croix	Crucifixion	Descente de Croix	Mise au tombeau	Ø
27	Darmstadt HS 1007	Initiale ornée (fleurie)	Initiale ornée (fleurie)	Initiale ornée (fleurie)	Initiale ornée (fleurie)	Ø
28	Cluny 1279	Adoration des mages	Présentation au temple		Couronnement de la Vierge	Ø
29	Metz BM 1598 Vy	David et Goliath/ David devant Saul	Sortie d'Égypte			Ø
30	Feuillets Cleveland.	/	/	/	/	/
31	BnF Latin 10533	Adoration des mages	Présentation au temple	Fuite en Égypte	Mort de la Vierge	Ø
32	Trèves 532	Adoration des mages	Présentation au temple	Fuite en Égypte	Couronnement de la Vierge	Ø
33	Cleveland 1942.1514.27	/	/	/	/	/
34	Schøyen ms. 007	/	Présentation au temple	Fuite en Égypte	Couronnement de la Vierge	Ø
35	Beinecke 576	Adoration des mages	Présentation au temple	Fuite en Égypte	Couronnement de la Vierge	Ø
36	Ferrini 2000	Adoration des mages	Présentation au temple	Fuite en Égypte	Mort de la Vierge	Ø
37	Christie's 2015		Adoration des mages	Présentation au temple	Couronnement de la Vierge	Ø
38	Le Mans 0159	Initiale ornée (rubans et motifs floraux)	Initiale ornée (rubans et motifs floraux)	Initiale ornée (rubans et motifs floraux)	Initiale ornée (rubans et motifs floraux)	Initiale ornée (rubans et motifs floraux)

## Annexe 15 – Décors des psaumes de la pénitence et des litanies.

Les cellules grisées correspondent aux éléments lacunaires.

N°	Nom usuel	Psaumes de la pénitence	Litanies
1	Liverpool	Le Christ en majesté (initiale)	∅
2	Metz 1588	David face à un autel remettant son âme, figurée sous la forme d'un personnage nu, à Dieu	∅
3	BnF 1361		
4	Nuremberg	Le Christ en majesté	∅
5	Genève 36	Le Christ en majesté	∅
6	Metz 336		
7	Douce 48	Le Christ en majesté	∅
8	Arsenal 570	Christ en majesté entouré du Tétramorphe - David jouant de la harpe (initiale)	Ange musicien
10	Chaligny A	David jouant de la harpe face à un autel sur lequel un coffre (l'arche d'alliance ?) a été déposé	∅
11	Harley 2955	David jouant de la harpe face à un autel sur lequel un coffre a été déposé (arche)	∅
12	Tenschert 2000-2	Le Christ en majesté, assis sur un arc-en-ciel et montrant ses plaies	∅
13	Barber Inst. - Métry	Double page : La Résurrection (3 registres) Le Christ en majesté assis sur un arc-en-ciel et montrant ses plaies, entouré de Marie et saint Jean l'Évangéliste	∅
14	Douce 39	Miniature à 9 registres : Le Christ en majesté, assis sur un arc-en-ciel et montrant ses plaies, entouré de Marie et saint Jean-Baptiste, du Tétramorphe, d'anges musiciens et de sainte Barbe et sainte Catherine – David jouant de la harpe (initiale) – <i>Arma Christi</i> (bas-de-page)	∅
15	Boston 105	Le Christ en majesté, assis sur un arc-en-ciel et montrant ses plaies, entouré de Marie, saint Jean-Baptiste et des <i>Arma Christi</i>	∅
16	Royère	Le Christ en majesté – Sur le folio enluminé précédent : les <i>Arma Christi</i>	∅
17	Beinecke 657	Le Christ en majesté, assis sur un arc-en-ciel et montrant ses plaies, entouré de Marie et saint Jean-Baptiste – Voile de Véronique (initiale) et Jugement Dernier (bas-de-page).	∅
18	Trèves 531		
19	Nancy 244		
20	Sotheby's 1977	Le Christ en majesté assis sur un arc-en-ciel et montrant ses plaies, entouré d'anges tenant les <i>Arma Christi</i>	∅
21	Linköping T.285	Le Christ en majesté assis sur un arc-en-ciel et montrant ses plaies, entouré de Marie et saint Jean l'Évangéliste - David jouant de la harpe (initiale) - Jugement Dernier et <i>Arma Christi</i> (bas-de-page)	∅
22	BnF 1403	Le Christ en majesté, assis sur un trône et montrant ses plaies, entouré de Marie, saint Jean-Baptiste et du Tétramorphe (médaillons aux angles de la miniature) – Anges musiciens (initiale)	∅

23	Morgan 88	Le Christ en majesté, assis sur un arc-en-ciel et montrant ses plaies, entouré de Marie et saint Jean-Baptiste - <i>Arma Christi</i> (bas-de-page)	Ø
24	Walter 92	Le Christ en majesté, assis sur un trône et tenant un orbe.	Ø
25	Drouot 1989	Le Christ en majesté tenant un orbe	Ø
26	Upenn 1566	Le Christ en majesté, assis sur un coussin imposant. Il est vêtu d'une tunique rose, tient un orbe et est entouré de tentures blanches.	Ø
27	Darmstadt HS 1007	Le Christ en majesté, assis sur un arc-en-ciel et montrant ses plaies	
28	Cluny 1279	Le roi David, agenouillé dans l'herbe, a déposé sa harpe et implore Dieu, qui lui apparaît dans les nuées accompagné de séraphins.	Ø
29	Metz BM 1598 Vy	La section des psaumes de la pénitence est manquante.	Ø
30	Feuillets Cleveland	Aucun feuillet de cette section n'appartient à la section des psaumes de la pénitence.	
31	BnF Latin 10533	Le Christ en majesté assis sur un arc-en-ciel et montrant ses plaies, entouré de Marie et saint Jean l'Évangéliste - Jugement Dernier	Ø
32	Trèves 532	Le roi David, agenouillé dans l'herbe, a déposé sa harpe et implore Dieu, qui lui apparaît dans les nuées accompagné de séraphins.	Ø
33	Cleveland 1942.1514.27		
34	Schøyen ms. 007	Le roi David, agenouillé dans l'herbe, a déposé sa harpe et implore Dieu, qui lui apparaît dans les nuées.	Ø
35	Beinecke 576	Le roi David, agenouillé dans l'herbe, a déposé sa harpe et implore Dieu, qui lui apparaît dans les nuées.	Ø
36	Ferrini 2000		
37	Christie's 2015	David en prière	Ø
38	Le Mans 0159	Initiale ornée (rubans + motifs floraux)	Initiale ornée
39	Metz BM 669		
40	Karlsruhe Licht.55	Pas de décors	Pas de décors
41	Otto Ege (fragments)		

Annexe 16 – Récapitulatif des thèmes iconographiques en ouverture des psaumes de la pénitence<sup>1696</sup>

N°	Nom usuel	Thème principal			Thème secondaire	
		Christ en majesté	Jugement Dernier	David en prière (thème principal)	David en prière (thème secondaire)	<i>Arma Christi</i>
1	Liverpool	•				
2	Metz 1588			•		
4	Nuremberg	•				
5	Genève 36	•				
7	Douce 48	•				
8	Arsenal 570	•			•	
10	Chaligny A			•		
11	Harley 2955			•		
12	Tenschert 2000-2		•			
13	Barber - Métry		•			
14	Douce 39		•		•	•
15	Boston 105		•			•
16	Royère	•				•
17	Beinecke 657		•			
20	Sotheby's 1977		•			•
21	Linköping T.285		•		•	•
22	BnF 1403		•			
23	Morgan 88		•			•
24	Walter 92	•				
25	Drouot 1989	•				
26	Upenn 1566	•				
27	Darmstadt HS 1007		•			
28	Cluny 1279			•		
31	BnF Latin 10533	•				
32	Trèves 532			•		
34	Schøyen ms. 007			•		
35	Beinecke 576			•		
37	Christie's 2015			•		
38	Le Mans 0159	Initiale ornée				

<sup>1696</sup> Les dix livres d'heures ne présentant pas de décors pour la section dédiée aux psaumes de la pénitence ne figurent pas dans ce tableau. Il s'agit des manuscrits BnF Latin 1361, Metz BM 336 et 669, Trèves 531, Nancy BM 244, Ferrini 2000, Metz BM 1598 (Heures de Jean de Vy), Karlsruhe Licht.55 et des feuillets du Cleveland Museum et du portfolio d'Otto Ege.

Annexe 17 – Thèmes iconographiques associés à l'office des morts dans les livres d'heures messins.  
Les cellules grisées indiquent l'absence de données.

	1	2	3	4	5	6	7	8	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
	Liverpool	Metz 1588	BnF 1361	Nuremberg	Genève 36	Metz 336	Douce 48	Arsenal 570	Chaligny A	Harley 2955	Tenschert 2000-2	Heures de Métry	Douce 39	Boston 105	Royère	Beinecke 657	Trèves 531	Nancy 244	Sotheby's 1977	Linköping T.285
Veillée funèbre	•	•		•			•	•		•	•	•	•	•	•	•	•		•	•
Messe de funérailles					•								•	•	•	•				•
Purgatoire									•						•	•				•
Fossoyeur																			•	
Inhumation																				
Christ en majesté													•							
Triomphe de la mort																				
Dominicain en prière								•												
Mort de la Vierge																				
Portement du cercueil																•				

	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41
	BnF 1403	Morgan 88	Walter 92	Drouot 1989	Upenn 1566	Darmstadt HS 1007	Cluny 1249	Metz BM 1598 Vy	Feuillets Cleveland	BnF Latin 10533	Trèves 532	Cleveland 1942.1514.27	Schøyen ms. 007	Beinecke 576	Ferrini 2000	Christie's 2015	Le Mans 0159	Metz BM 669	Karlsruhe Licht.55	Otto Ege (fragments)
Veillée funèbre	•	•	•		•	•			•	•				•	•	•				
Messe de funérailles			•																	
Purgatoire			•																	
Fossoyeur		•																		
Inhumation											•									
Christ en majesté																				
Triomphe de la mort								•												
Dominicain en prière																				
Mort de la Vierge	•																			
Portement du cercueil																				
													Initiale ornée				Initiale ornée		Non décoré	

## Annexes du chapitre 3



Annexe 18 – Rattachement des livres d'heures du corpus aux grands courants stylistiques messins ou lorrains.

Les cases grisées indiquent un manuscrit présentant un usage liturgique différant de celui du diocèse de Metz.

<b>GROUPE DE LA CHARTE DE L'ABBAYE SAINTE-GLOSSINDE</b>		<b>Datation estimée</b>
01	Liverpool Public Library, PSA 8/45329	Dernier tiers du XIII <sup>e</sup> siècle
02	Metz, BM, ms. 1588	Vers 1293
03	BnF, ms. latin 1361	Avant 1297
04	Nuremberg, Stadtbibliothek, Solger 4,12°	Avant 1297
05	Genève, BPU ms. lat. 36	Après 1297
43	Paris, Arsenal ms. 288	Vers 1310-1320

<b>GROUPE DU PEINTRE NICOLAS<sup>1697</sup></b>		<b>Datation estimée</b>
42	Renate König coll., (Sotheby's, 3/04/1984, lot 77)	Vers 1300
44	Psautier-livre d'heures d'Aspremont-Kiévrain	Avant 1302 ou vers 1305

<b>GROUPE DU BOÈCE DE MONTPELLIER</b>		<b>Datation estimée</b>
07	Oxford, Bodleian Library, ms. Douce 48 (uniquement la seconde unité codicologique) ⇒ Précurseur du groupe ne présentant pas toutes les caractéristiques de ce courant <sup>1698</sup> .	vers 1320-1330 (?)
08	Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 0570 ⇒ Décors extrêmement proches des miniatures du Boèce de Montpellier, suggérant une réalisation du « Maître du Boèce »	2 <sup>e</sup> quart XIV <sup>e</sup> siècle
09	Catalogue Christie's 1960 ⇒ à l'exception des vignettes du calendrier	
10	Livre d'heures Chaligny (six fragments)	
11	British Library, ms. Harley 2955	

<b>GROUPE DU LIVRE D'HEURES DOUCE 39</b>		<b>Datation estimée</b>
14	Oxford, Bodleian Library, ms. Douce 39	vers 1340-1350
15	Boston Public Library, ms. q Med 105	
16	Heures de Jean Royère	
17	New Haven, Yale University, Beinecke Rare Book and Manuscript Library, Ms. 657	
18	Trèves, Bistumsarchiv, Abt. 95, n°531	

<sup>1697</sup> STONES, *Le contexte...*, p. 163.

<sup>1698</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 1, p. 167.



**CONTINUITÉ STYLISTIQUE AVEC LE GROUPE DU LIVRE D'HEURES DOUCE 39 DANS LA SECONDE MOITIÉ DU XIV<sup>E</sup> SIÈCLE**

⇒ caractère plus diffus du lien entre ces manuscrits, qui peuvent rarement être regroupés au sein d'un courant mais présentent tout de même certains degrés de parenté

Manuscrits proches du psautier lorrain Mazarine ms. 382 et liés à l'épître du chanoine Poulain		Datation estimée
20	Catalogue Sotheby's and Co – Vente du 13 juillet 1977, lot 40	vers 1370-1380
46	Baltimore, Walters Art Gallery, ms. W. 92 (aucun usage liturgique)	
23	Pierpont Morgan Library, ms. M.88	vers 1370-1380
21	Linköping, Stifts- och Landsbibliotek Ms. T. 285	vers 1370-1380
Autour de l'Évangélaire de Cunon de Falkenstein (impossibilité de définir si production messine ou tréviroise, mais présence d'éléments caractéristiques de la peinture messine)		
22	Bibliothèque nationale de France, ms. latin 1403 - « Heures d'Isabeau de Bavière » - Livre d'heures en latin et français	vers 1380
Encadrements apparentés à Morgan 88 et BnF latin 1403		
24	Baltimore, Walters Art Gallery, ms. W. 92	vers 1370-1380
Physionomie des personnages apparentée aux figures apparaissant dans l'Évangélaire de Falkenstein, imprégnation à l'enluminure ottonienne		
26	University of Pennsylvania, ms. Codex 1566	fin XIV <sup>e</sup> s.

<b>LIVRES D'HEURES D'HENRI D'ORQUEVAULZ</b>		<b>Datation estimée</b>
31	BnF, ms. latin 10533 (médaillons du calendrier et grandes peintures)	1440-1450
32	Trèves, Bistumsarchiv, Abt. 95, n°532 (médaillons du calendrier et grandes peintures)	
49	Paris, Arsenal ms. 563, livre d'heures à l'usage de Laon et de Rome (deux peintures, f. 15v et f. 16)	
50	Metz BM 1581 (deux peintures, f. 215 et f. 218v)	

<b>LIVRES D'HEURES DU MAÎTRE DE SAINT-GOERY</b>		<b>Datation estimée</b>
29	Metz, Bibliothèque municipale, ms. 1598, « Livre d'heures de Jean de Vy » ⇒ Manuscrit composite, seul le livre d'heures est attribué au maître de Saint-Goery	mi- XIV <sup>e</sup> s. et vers 1440
30	Vingt feuillets d'un livre d'heures démantelé (essentiellement conservés au Cleveland Museum of Art)	1440-1450
47	Catalogue J. Gunther 8/2006, n°15	
48	Heures Pommersfelden/ Schönborn Wiesentheid, ms. 531	
50	Metz BM 1581 (calendrier et deux peintures, f. 2v et f. 221v)	

<b>LIVRES D'HEURES RÉALISÉ PAR UN PEINTRE AYANT RECOPIÉ UN CALENDRIER D'HENRI D'ORQUEVAULZ</b>		<b>Datation estimée</b>
28	Musée de Cluny, ms. Cl. 1249 ⇒ Les compositions des scènes du calendrier sont identiques aux vignettes du livre d'Heures Trèves ms. 532 attribuées à Orquevaulz, mais le style est bien moins assuré.	vers 1440-1450

*Annexe 19 – Livres d’heures n’ayant pu être rattachés à la production enluminée messine  
(par manque de données ou absence d’éléments de parenté)*

<b>MANUSCRITS INACHEVÉS OU DESTRUCTION TOTALE OU PARTIELLE</b>		
06	Metz BM ms. 336 [détruit]	Fin XIII <sup>e</sup> s.
19	Nancy, BM, ms. 244 (37) [très lacéré, absence de miniatures]	XIV <sup>e</sup> s. (milieu ?)
40	Badische Landesbibliothek Karlsruhe – ms. Lichtenthal 55 [inachevé, aucun décor]	XV <sup>e</sup> s..
41	Manuscrit 28 du portefeuilles d’Otto Ege Fragments [aucun décor]	XV <sup>e</sup> s.
39	Manuscrit Metz BM ms. 669 [détruit]	XV <sup>e</sup> s.
<b>CARACTÈRE MESSIN NON ÉTABLI</b>		
13	Barber Institute, ms. Birbi-59-11 - Heures de Métry	vers 1350
27	Darmstadt Universitäts-und-Landesbibliothek, HS 1007	vers 1420
34	Collection Martin Schøyen ms. 007	Milieu XV <sup>e</sup> s.
35	New Haven, Yale University, Beinecke Rare Book and Manuscript Library, Ms. 576	3 <sup>e</sup> quart du XV <sup>e</sup> s.
38	Le Mans, BM ms. 0159 Livre d’heures en latin et français	vers 1480 -1490
<b>MANQUE DE DONNÉES</b>		
12	Catalogue Tenschert 2000-2	vers 1335-1345
33	The Cleveland Museum of Art, ms. 1942.1514.27 [une unique photographie]	vers 1440-1450 ?
36	Catalogue Ferrini 2000 Livre d’heures en latin et français	vers 1460
37	Catalogue Christie’s 15 juillet 2015, lot 26 Livre d’heures en latin et français	vers 1465-1470

## Annexe 20 – Charte enluminée de l'abbaye Sainte-Glossinde de Metz, AD 57, H4058/5 (A. Gasseau, 2019)

Recto : la sainte fondatrice apparaît entourée de l'abbesse Aelis et de saint Sulpice, auquel l'établissement était originellement dédié.


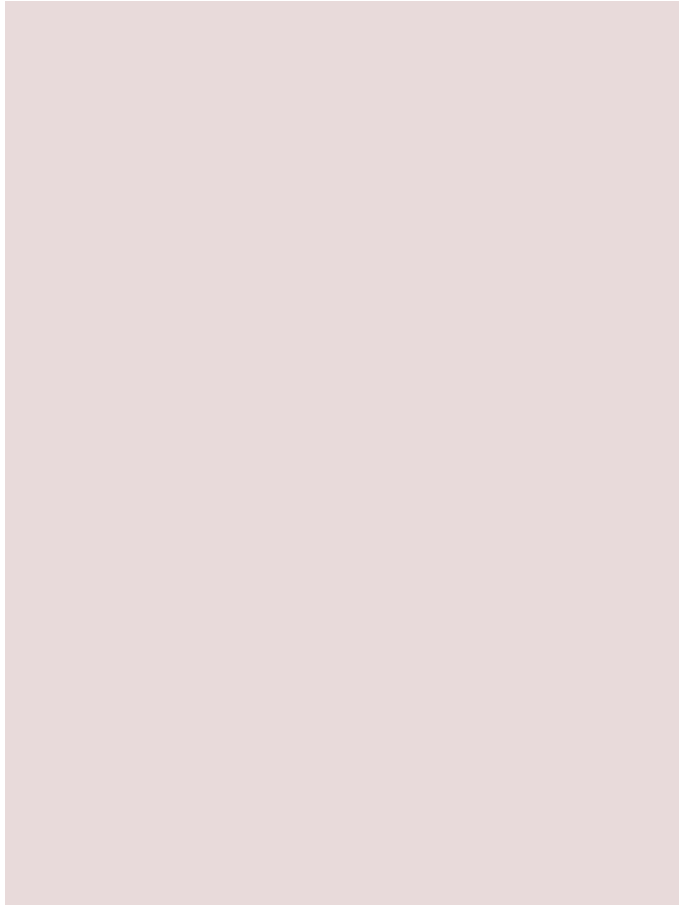
Les médaillons représentent les églises possédées par l'abbaye.



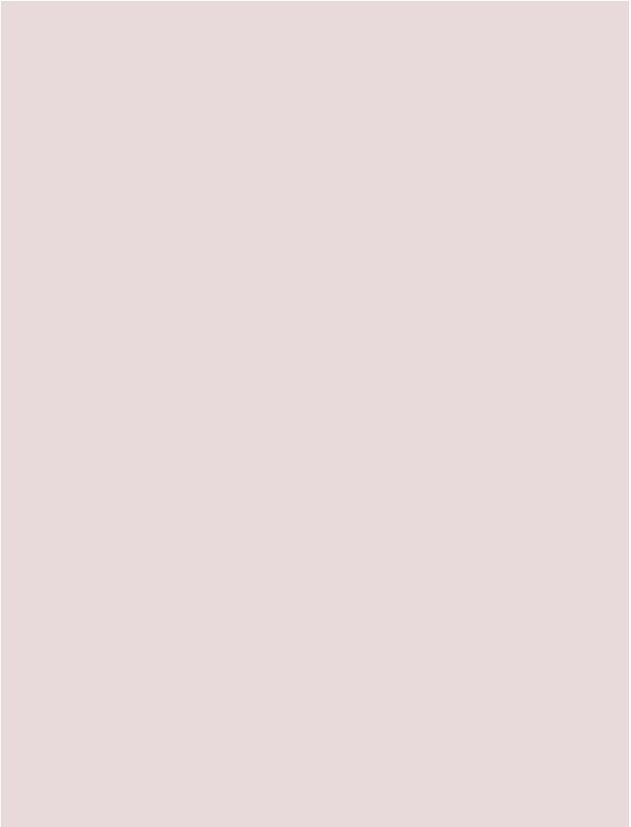

Verso : Le Christ Juge, entouré de Marie, de Jean-Baptiste et du Tétramorphe.



*Annexe 21 – Planche comparative des peintures du manuscrit Trèves ms. 532 et des autres manuscrits attribués à Henri d'Orquevaulz – 1<sup>e</sup> partie : la Fuite en Égypte*

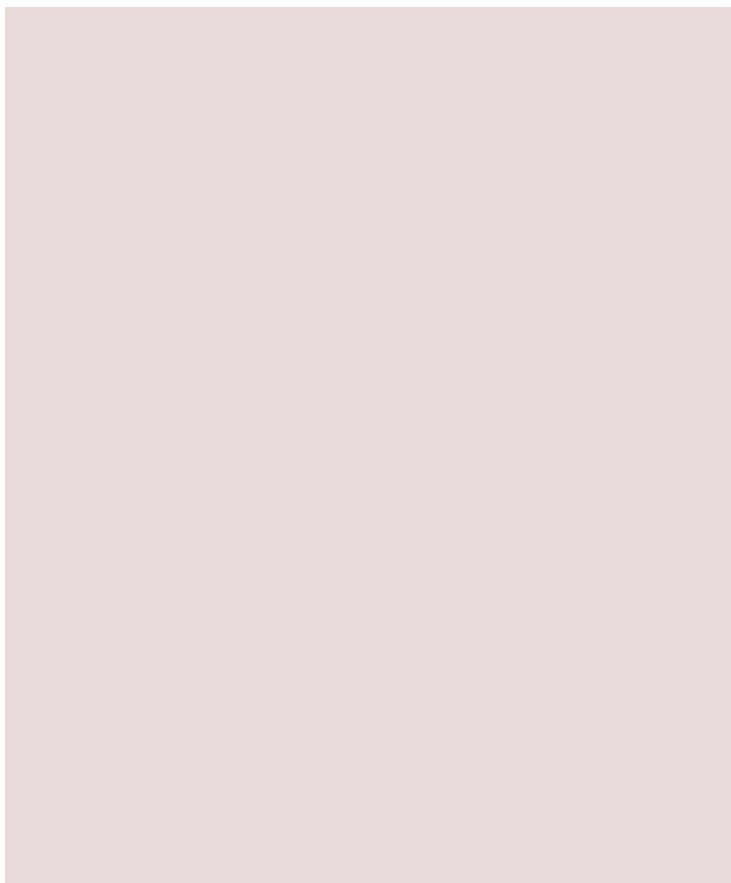
Cat. 32 - Trèves, Bistumsarchiv, ms. 532, f. 61 (Bistumsarchiv Trier)	Cat. 31 - Paris BnF ms. 10533, f. 52v (© BnF)
	

Annexe 22 – Planche comparative des peintures du manuscrit Trèves ms. 532 et des autres manuscrits attribués à Henri d’Orquevaulz – 2<sup>e</sup> partie : la Visitation

<p>Cat. 32 - Trèves, Bistumsarchiv, ms. 532, f. 32 (Bistumsarchiv Trier)</p>	<p>Cat. 31 - Paris BnF ms. 10533, la Visitation, f. 24v et l’Annonce aux bergers (paysage en arrière-plan, f. 40 (© BnF)</p>
	

Annexe 23 – Planche comparative des peintures du manuscrit Trèves ms. 532 et des autres manuscrits attribués à Henri d'Orquevaulz – 3<sup>e</sup> partie :  
l'Adoration des rois


Cat. 32 - Trèves, Bistumsarchiv, ms. 532, f. 53 (Bistumsarchiv Trier)



Cat. 31 - Paris BnF ms. 10533, f. 44 (© BnF)



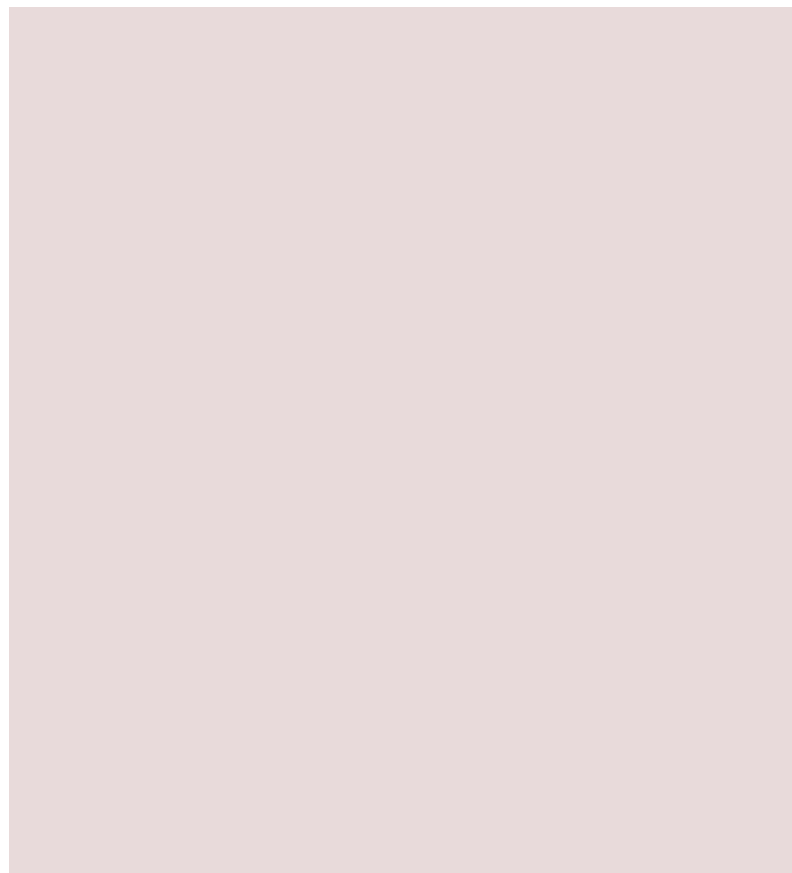
Annexe 24 – Planche comparative des peintures du manuscrit Trèves ms. 532 et des autres manuscrits attribués à Henri d’Orquevaulz – 4<sup>e</sup> partie : la Crucifixion/ le Christ crucifié

<p>Cat. 32 - Trèves, Bistumsarchiv, ms. 532, f. (Bistumsarchiv Trier)</p>	<p>Cat. 31 - Paris BnF ms. 10533, Suffrage aux <i>Arma Christi</i>, f. 129v (© BnF)</p>
	<div data-bbox="1288 430 1848 885" data-label="Image"> </div> <div data-bbox="1131 909 2000 965" data-label="Caption"> <p>Cat. 50, Metz, BM 1598, Vierge dans la Mise au tombeau, f. 215</p> </div> <div data-bbox="1288 981 1848 1340" data-label="Image"> </div>



*Annexe 25 – Planche comparative des peintures du manuscrit Trèves ms. 532 et des autres manuscrits attribués à Henri d'Orquevaulz – 5<sup>e</sup> partie : La Présentation au Temple*

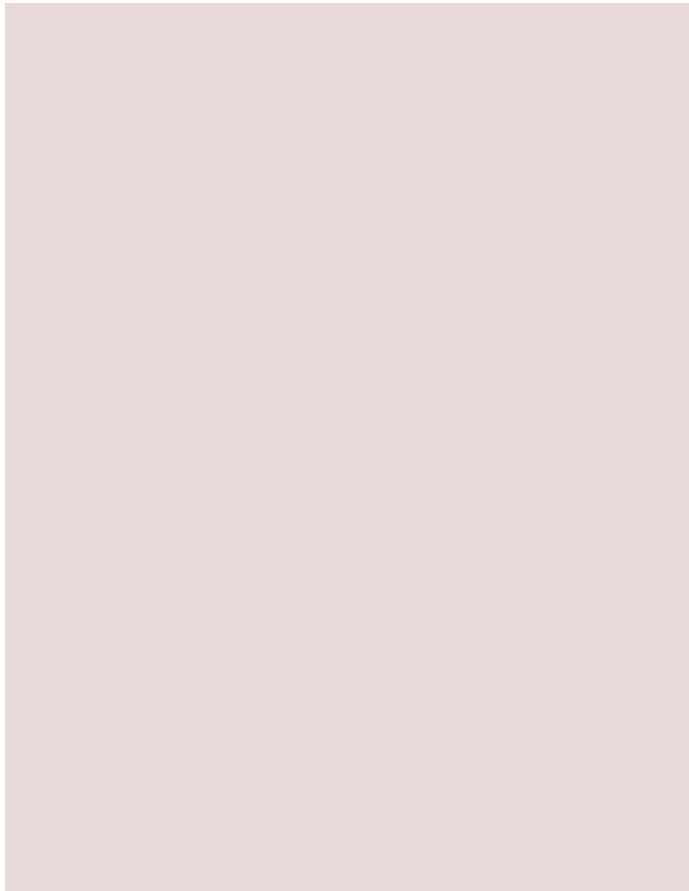

Cat. 32 - Trèves, Bistumsarchiv, ms. 532, f. 57 (Bistumsarchiv Trier)



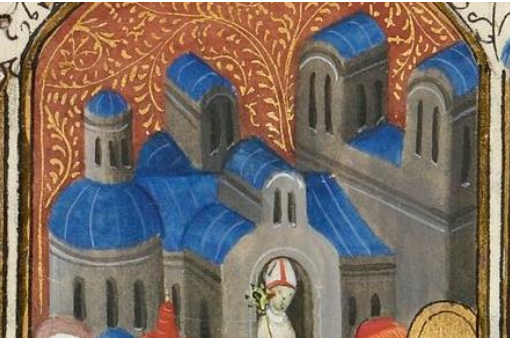


Cat. 31 - Paris BnF ms. 10533, f. 48v (© BnF)



Annexe 26 – Planche comparative des peintures du manuscrit Trèves ms. 532 et des autres manuscrits attribués à Henri d'Orquevaulz – 6<sup>e</sup> partie : Le Couronnement de la Vierge

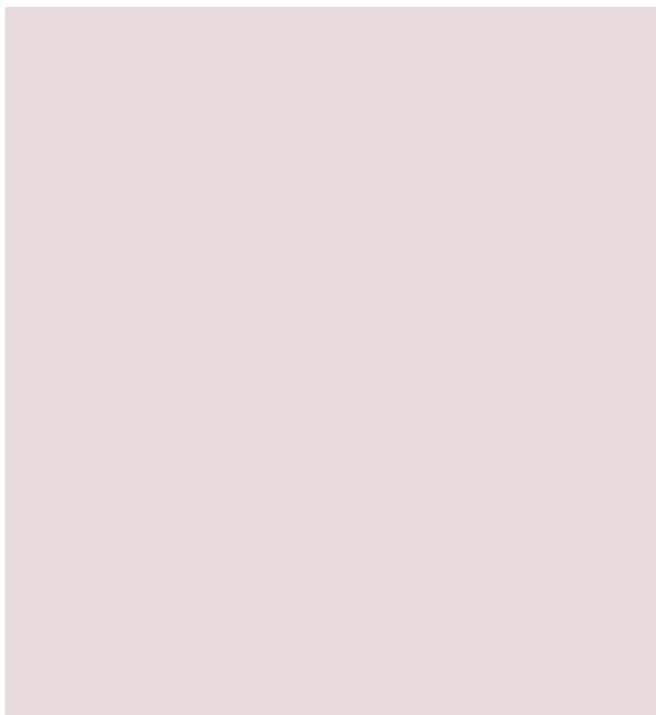
Cat. 32 - Trèves, Bistumsarchiv, ms. 532, f. 68 (Bistumsarchiv Trier)	Cat. 31 - Paris BnF ms. 10533, Vierge du Jugement Dernier, f. 65 et visage de saint Onuphre, f. 138v (© BnF)
	

Cat. 32 - Trèves, Bistumsarchiv, ms. 532, f. 92 (Bistumsarchiv Trier)	Cat. 31 - Paris BnF ms. 10533, f. 83 et f. 130v (© BnF)
	 <p data-bbox="1713 566 1960 710">Veillée funèbre avec officiant coiffé d'une aumusse, pleurants</p>  <p data-bbox="1713 933 1960 1228">Éléments architecturaux de la Présentation de la Vierge au Temple (la même composition figure dans la manuscrit Arsenal ms. 563)</p>

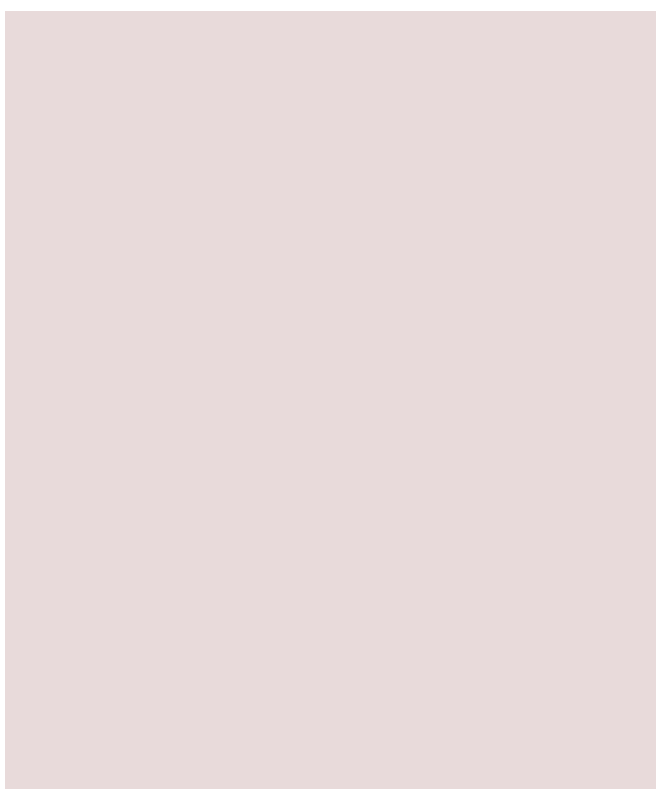
## Annexe 28 – Récapitulatif des peintures attribuées à Henri d'Orquevaux

CAT.	MANUSCRITS	PARTICIPATION D'HENRI D'ORQUEVAUX ET DES AUTRES ENLUMINEURS
/	Traduction des <i>Décades</i> de Tite Live pour Jean de Vy	Toutes les peintures dont un autoportrait
/	Missel du chanoine Arnoul Hennequin, Metz BM 12	Deux initiales (f. 9 et f. 181)
/	Chronique de Herentals, BnF lat. 4931/A	Trois miniatures (ff.44, 49v et 74) Participation du Maître de Saint-Goery et d'un troisième peintre (peut-être celui en charge du calendrier du livres d'heures Cluny 1249)
31	Livre d'heures à l'usage de Metz, BnF latin 10533	24 médaillons du calendrier et l'ensemble des grandes peintures Un autre peintre a réalisé les décors secondaires.
50	Livre d'heures à l'usage de Toul, Metz BM 1581	Deux peintures (f. 215, f. 218v) Cinq autres peintres ont collaboré, dont le Maître de Saint-Goery
49	Livre d'heures à l'usage de Laon et Rome, Paris, Arsenal 563	Deux peintures (f. 15 et f. 16) Collaboration avec deux autres enlumineurs, au style fortement imprégné par la peinture germanique. Le peintre en charge des décors secondaire est peut-être le même que celui ayant réalisé ceux du manuscrit BnF latin 10533.
/	Psautier, Paris, Mazarine ms. 376	Huit initiales historiées Un autre peintre a réalisé les décors secondaires.
32	Livre d'heures à l'usage de Metz, Trèves ms. 532	24 médaillons du calendrier et l'ensemble des grandes peintures Sans doute un autre peintre pour les décors secondaires.

Annexe 29 – Miniatures ajoutées entre 1444 et 1466 à l'Évangélaire d'Épinal (Bmi Épinal, MS 265), réalisées par le Maître de Saint-Goery (Limédia)



f. 1v – Saint Marc et un chanoine (le manuscrit, qui contient uniquement l'Évangile selon saint Marc, était en possession du chapitre de la collégiale Saint-Goery d'Épinal.



f. 2 – Saint Goery, recevant sa mitre d'un ange et couronnant ses filles Victorine et Précie.

Dans l'angle inférieur droit de l'encadrement, la présence des armoiries écartelées de France et d'Épinal permet de dater cette réalisation entre 1444 et 1466<sup>1699</sup>.

---

<sup>1699</sup> Jusque 1444, Épinal était la possession de l'évêque de Metz puis passa dans le giron français. En 1466, la cité passa entre les mains du duché de Lorraine. Voir BUR, Michel « Épinal au Moyen Âge » dans *Épinal*, Bonneton, 1991, p. 37-62.

## Annexe 30 – Récapitulatif des peintures attribuées au Maître de Saint-Goery

CAT.	MANUSCRITS	PARTICIPATION DU MAÎTRE DE SAINT-GOERY ET DES AUTRES ENLUMINEURS
/	Évangile selon saint Marc dit « Évangélaire pourpre d'Épinal » (Bmi Épinal, MS 265)	2 feuillets (saint Marc, f. 1v et saint Goery et ses filles, f. 2), insérés après 1444
29	Heures de Jean de Vy, Metz BM ms. 1598	24 médaillons du calendrier et l'ensemble des grandes peintures
30	Livre d'heures à l'usage de Metz démantelé	Toutes les peintures proposées jusqu'ici à la vente
48	Heures de Toul / Pommersfelden (Collection Schönborn Wiesentheid, ms. 531)	12 médaillons du calendrier et l'ensemble des 23 grandes peintures
50	Livre d'heures à l'usage de Toul, Metz BM 1581	Deux peintures (f. 215, f. 218v) Cinq autres peintres ont collaboré, dont Henri d'Orquevalz (2 miniatures)
47	Livre d'heures à l'usage de Toul, Catalogue J. Gunther 8/2006, n° 15	12 médaillons du calendrier et l'ensemble des grandes peintures
/	Chronique de Herentals, BnF lat. 4931/A	9 miniatures (série des neuf preux) Participation d'Henri d'Orquevalz (3 miniatures) et d'un 3 <sup>e</sup> peintre (peut-être celui en charge du calendrier du livres d'heures Cluny 1249)
/	Cambridge, Fitzwilliam Museum Ms. 1-2003 et diverses ventes, <i>Pèlerinage de la Vie Humaine</i>	Plus de 45 miniatures découpées <sup>1700</sup>
<b>ATTRIBUTION ERRONÉE</b>		
34	Livre d'heures de la collection Schøyen ms. 007	Joachim Plotzek attribue la réalisation de ce manuscrit, alors mis en vente chez Sotheby's le 24 juin 1985 (lot 105) au maître de Saint-Goery <sup>1701</sup> . Selon François Avril, cette attribution ne peut être acceptée même si une parenté est perceptible <sup>1702</sup> .

<sup>1700</sup> WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, p. 20.

<sup>1701</sup> PLOTZEK, Joachim M., *Andachtsbücher des Mittelalters aus Privatbesitz. Katalog zur Ausstellung im Schnutgen-Museum, Köln, 1987, catalogue n° 26, pp. 122-124.*

<sup>1702</sup> WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, p. 21.

Annexe 31 – Comparaison des médaillons des calendriers des livres d'heures BnF latin 10533, Trèves ms. 532 et Cluny ms. Cl. 1249

	Cat. 31, BnF latin 10533	Cat. 32, Trèves ms. 532	Cat. 28 - Cluny ms. Cl. 1249
JANVIER			
			
FÉVRIER			
			
MARS			
			

	Cat. 31, BnF latin 10533	Cat. 32, Trèves ms. 532	Cat. 28 - Cluny ms. Cl. 1249
AVRIL			
			
MAI			
			
JUN			
			



	Cat. 31, BnF latin 10533	Cat. 32, Trèves ms. 532	Cat. 28 - Cluny ms. Cl. 1249
JUILLET			
			
AOÛT			
			
SEPTEMBRE			
			

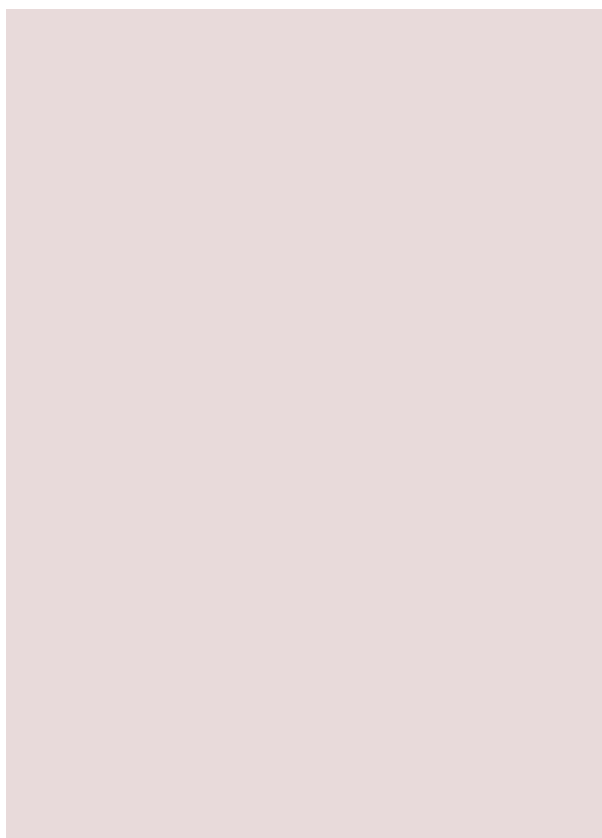
	Cat. 31, BnF latin 10533	Cat. 32, Trèves ms. 532	Cat. 28 - Cluny ms. Cl. 1249
OCTOBRE			
			
NOVEMBRE			
			
DÉCEMBRE			
			

Annexe 32 – Peintures murales messines (épitaphes) apparentées stylistiquement à des miniatures, suggérant une polyvalence des peintres

Épitaphe du chanoine Jacques Poulain sur un pilier de la cathédrale de Metz : l'Annonciation avec le donateur et saint Michel (A. Gasseau 2020)



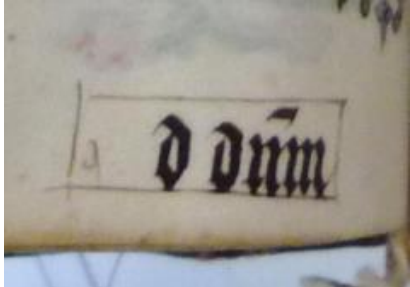


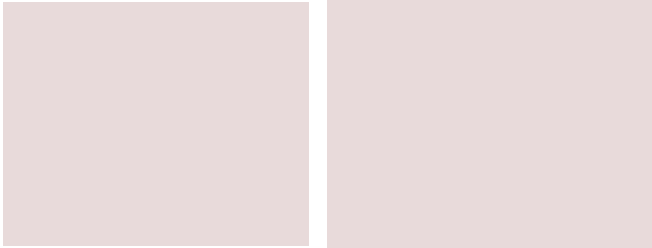


Couronnement d'épines du livre d'heures Arsenal ms. 563 (f. 82) et épitaphe du chanoine Arnoul Hennequin sur un pilier de la cathédrale de Metz (photographie de la miniature tirée de HANS-COLLAS, Ilona, *La peinture à Metz au XV<sup>e</sup> siècle...*, p. 42 – cliché de l'épitaphe : A. Gasseau, 2020)





## Annexes du chapitre 4



## Annexe 33 – Signes et annotations indiquant les rubriques, les initiales ornées et historiées à réaliser




CAT. 13 – HEURES DE MÉTRY	CAT. 14 – DOUCE 39	CAT. 21 – LINKÖPING T. 285
  <p>f. 47v et 48 : marque combinée à la réclame indiquant à l'enlumineur la lettrine qui doit prendre place au début du folio suivant.</p>	 <p>f. 173 : Marque indiquant au rubricateur qu'il doit inscrire « Laudes » [inachevé]</p>  <p>f. 31v et f. 32 : dans la réclame, une marque est présente indiquant quelle petite initiale doit prendre place à la première ligne du folio suivant.</p>	 <p>f. 196v : Marge supérieure, mention « Lucie » indiquant la sainte à faire figurer dans l'initiale</p>  <p>f. 50 v : À proximité de saint Augustin, mention « Augustins »</p>

CAT. 23 – MORGAN 88		CAT. 40 – LICHTENTHAL 55	
	<p>f. 156v : la lettre <i>d</i> apparaît par deux fois dans la marge, pour indiquer à l'enlumineur la présence d'une initiale historiée et d'une initiale ornée en ouverture des Laudes.</p>		<p>f. 86v : une lettre <i>d</i>, en écriture cursive, a été inscrite à l'emplacement occupé par une simple initiale d'encre.</p>
	<p>f. 177v : dans la marge de gouttière, à l'encre pâle la lettre <i>a</i> a été inscrite pour indiquer à l'enlumineur la lettrine à réaliser.</p>		<p>f. 86v : une lettre <i>a</i>, en écriture cursive, apparaît dans la panse de l'initiale à l'encre A.</p>

Annexe 34 – Artisans du livre (exception faite des copistes) et peintres mentionnés dans les prises de bans messins édités (1269-1369).

Légende :  Enlumineur  Parcheminier  Peintre  Batteur d'or  Imagier

e. c. l. e. en l'a. la d. : abréviation utilisée par le clerc en remplacement de « et com li escriz en l'airche la dit »




ENTRÉE	CORPS DE MÉTIER	NOM DE L'ARTISAN	MAIRIE ET DATE	TRANSACTION ENREGISTRÉE	LIEU
<b>Rôle de 1269 - Metz AM II 7</b>					
N°92		<i>Herbillon le parcheminier</i>	Porte-Moselle (Pâques)	<i>Roillous li furberes p.b. suz une demei maison ki siet ou Petit Waide, k'il at akesteit a <b>Herbillon le parcheminier</b>, parmei IIs. et demei de cens<sup>1703</sup>.</i>	Rue du Petit Wade
<b>Rôle de 1278 - Metz AM II 11</b>					
N°603		<i>Colin l'anlluminor</i>	Outre-Moselle (Pâques)	<i>Colins Dowares p. b. por la chiese Deu dou Grant Mostier sus la grainge c'on dist la Marchasie, ke fut maistre Estene de Luverdun, ke siet encoste Gerart lou Lombart, ke Gerars desor dis ait aquasteit a Marguerate, <b>la femme Colin l'anluminor</b>, permei XII s. de cens c'on doit a S. Sauvor, e. c. l. e. en l'a. la d.<sup>1704</sup></i>	Grange « La Marchasie » (?)
<b>Rôle de 1279 - Metz AM II 12</b>					
N° 355		<i>Maistres Gerairs li anlumineires</i>	Porte-Moselle (Noël)	<i><b>Maistres Gerairs li anlumineires</b> p. b. sus une maison ke siet as Roches sus Mozelle, encoste la stove ke fut Howairt, k'il ait aquasteit a signor Cunon lou prestre, chanone de S. Piere a Vout, permei XL s. de mt. de cens, et e. c. l. e. en l'a. l. d.<sup>1705</sup></i>	Rue aux Roches

<sup>1703</sup> WICHMANN, Karl, 1908, p. 174.

<sup>1704</sup> *Ibidem*, p. 359.

<sup>1705</sup> *Ibidem*, p. 411.





N°368		<i>Maistre Gerairt l'anluminor</i>	Porte-Moselle (Noël)	<i>Jennins Pierairs p. b. sus la maison ke fut <b>maistre Gerairt l'anluminor</b>, ke siet en la rowelle as Roches, devant sa maison meymes, k'il ait aquasteit a maistre Gerairt devant. dit, permei VIII s. de mt. de cens, et e. com 1. e. en l'ai. 1. d.</i> <sup>1706</sup>	Ruelle aux Roches
<b>Rôle de 1284 - Metz AM II 15</b>					
N°192		<i>Maistre Gerairt l'anluminor</i>	Port-Saillis	<i>Uguenas, de Chambres, ke fut valas 10 signor Cunon, chanone de S. Piere a Vout, ke fut, p. b. sus la maixon &amp; sus ceu ki apant devant &amp; derrier, ke siet devant la halle des bolangeirs, an Chambres, k'il ait aquasteit a maistre Jehan Dolosignor &amp; a <b>maistre Gerairt, l'anluminor</b>, &amp; a Theiriât Boudat &amp; a Wemesson Buxey, li clerc, &amp; a Cherdât, nateneir, ke sont oir 10 signor Cunon devantdit, per 10 crant de ces mainbors, permei XV s. de mt. de cens, &amp; e. c. 1. e. an l'ai. 10 dist.</i> <sup>1707</sup>	Place de Chambre, devant la halle des boulangers
<b>Rôle de 1288 - Metz AM II 16</b>					
N°230		<i>Stevenin lou clerc, lou fil l'anlumenour</i>	Porte-Moselle (Pâques)	<i>Collignons Honguerie li clers p.b. sus la moietiet de la maixon et de ceu ki apant ke part a Baduyn Mouchat, k'il ait aquasteit a <b>Stevenin lou clerc, lou fil l'anlumenour</b>, permei teil cens com ciste moietiet doit, et a. c. 1. e. an l'a.1.d.</i> <sup>1708</sup>	/

<sup>1706</sup> *Ibidem*, p. 413.




<sup>1707</sup> LUNESU, Salvatore, 1997, p. 38.

<sup>1708</sup> WICHMANN, Karl, 1910, p. 208.

Rôle de 1290 - Metz AM II 17					
N°286		<i>Maistres Gerairs li clers li anlumineires</i>	Porte-Moselle (Noël)	<i>Maistres Gerairs li clers li anlumineires p. b. sus lai maxon ke fut Simonin Bokel et sus tout lou resaige ki apant, ke siet an tre les loies de lai halle des parmantiers en Chambres et l'osteit ke fut Symonin Gaillairt, et sus lai maxonate daier ke vait fuers an lai rowelle daier et sus tout lou resaige ki apant, k'il ait aquasteit a dame Yzaibel, lai feme Poincignon Peuchat ki fut, permei teil cens con tous cist eritaiges doit chesc'an a dame Yzaibel desour dite, et e. c. l. e. an l'ai. l. dv.<sup>1709</sup></i>	Place de Chambre, devant la halle des parmentiers
Rôle de 1298 - Metz AM II 19					
N°204		<i>Maistres Jehans li perchameniers</i>	Porte-Moselle (août)	<i>Maistres Jehans li perchameniers p. b. sus la maxon et sus tout lou resaige ki apant ke si et atour devant la maxon lou signor Jehan Forcon, doien de la Grant Eglise de Mes, k'il ait aquasteit a Merguerite, la fille Jennat l'Erbier ki fut, et a Maitheu, son freire, et a Maitheu, lor serorge, lou fil Bouairt de Vesignuelz ki fut, permey xxx s. de mt. de cens ke maistres Jehans desor dis lor an doit chesc'an, et permey les XL lb. de mt. de cens ke Willemins Clairies ait sus ceste maxon desor dite et sus toutes les maxons ke furent Jennat l'Erbier ;ke sieent devant lou Grant Moustier, davantriennemant, k'il doivent paier et an doivent porter bone paix maistre Jehan, et permey les XL s. de mt. de cens ke Jehans Papemiate ait sus ceste maxon desor dite et sus les atres Il maxons ancoste, k'il doivent paier et an doivent porter bone paix maistre Jehan, et permey les XVIII d. d'amone ke ceste maxons et les II maxons ancoste et ancor li maxons apres doivent a S. Piere a Voulte, k'il doivent paier et an doivent porter bone paix maistre Jehan, et permey les XII d. de mt. de cens ke Sibiliate, li fille Jennat l'Erbier ki fut, ait doneit por Deu et an amone a l'eglize de S. Girgone, sus les II maxons devant dites, por' faire son anniversaire chesc'an, k'il doivent paier et an doivent porter bone paix maistre Jehan et a. con l. e. de l'aq. k. g. en l'ai. l. dv.</i>	À proximité de la cathédrale

<sup>1709</sup> *Ibidem*, p. 305.




Rôle de 1323 - Metz AM II

N°46		Jehan Martin l'ymagenier	Port- Saillis (Noël)	Marguerite, li femme <b>Jehan Martin, l'ymagenier</b> p.b. por sa wagiere sus lou tiers de la maison ke siet en Freneyrue, ke Ferris, li lormiers, li filz Jennat Ferrit ki fut, aquasteit a Colignon, lou fil Marguerate, femme Arnolt Hanricon, & que lidis Ferris ait remis en waige a ladite Marguerite por une datte de X lb. de mt., et de laqueile waigeire Marguerite, li femme Jehan Martin; est tenans. <sup>1710</sup>	En Fournirue
N°47		Jehan Martin l'ymagenier	Port- Saillis (Noël)	Jehans, li corveixers, li genres Jehan Herman ki fut, & Marguerite, li femme <b>Jehan, l'ymagenier</b> p.b. por wagiere sus l'escrit, la datte & la wageire des X lb. de mt. ke Ancillons, li bolangiers, li filz Jehan Herman, do[voit] a Symonin Saltdouboix, lou munier, que lidis Symonins lor ait donneit & aquiteit, e.c.l.e.ke geisent en i'a. lou dv.; et dont il sont tenant. <sup>1711</sup>	/
N°80		Hanriat lou pointre	Port- Saillis (Noël)	Thiebalz Mouguelz p.b. sus lou quart de la maison & de ceu qui appent ke siet sus Saille & sus les X d. mt. de cens ke Mahous, li serorge <b>Hanriat, lou pointre</b> , doit & sus teil partie com Hanrias li pointres & Afelix, sa femme, li fille Watier lou Pika[irt, ont] ne eschoir lor puet de ceste maison desordite de part Ydate, la meire Afelix, que lidis Thiebalz ait aquasteit a Hanriat & a Afelix, sa femme davantdis permey XXVII d. mt. de cens que ciste partie doit chasc'an et e.c.l.e.en l'a. lou dv. <sup>1712</sup>	À proximité de la Seille

<sup>1710</sup> Ibidem, p. 7.

<sup>1711</sup> Ibidem, p. 7.

<sup>1712</sup> DOSDAT, Gérard, 1980, p. 12.

Rôle de 1333 – [Côte inconnue] <sup>1713</sup>					
N°113		<i>Jakemins, li pointres</i>	Port-Saillis (Pâques)	<i>Colignons, de Ste. Brie, li selliers, p. b. sus teil pertie com Jehans, li filz Colin Jaikelo, qui fuit, &amp; <b>Jakemins, li pointres</b>, ses freires, avoient en la maison &amp; ou ressaige qui appent, ke siet sus lou tour de Freneyrue, ou li chainne pent, que fut Domanjat, lou cellier, que lidis Colignons ait aquasteit a Jehan &amp; a Jakemin, son freire davantdis, e. c. 1. e. des aquas q. g. en l'a. lou dv.<sup>1714</sup></i>	En Fournirue
N°562		<i>Jaikemins Perrat<sup>1715</sup> (peintre ?) et Maistre Hanrit l'orbaitour</i>	Port-Saillis (Noël)	<i><b>Jaikemins Perrat, li filz Colin Jaikelo</b>, ki fut, &amp; Yzaibelz, sa femme, p. b. sus la maison &amp; sus ceu ki appant, ke siet daier S. Salvour, qu'il ont aquasteit a <b>maistre Hanrit, l'orbaitour</b>, ke maint daier S. Savour, &amp; a Odiliate, sa femme, e. c. 1. e. de l'aquast k. g. an l'ai. lou dv.<sup>1716</sup></i>	Derrière Saint-Sauveur
Rôle de 1335 - Metz AM II 20					
N°263		<i>Maistre Gerairt l'enlumenour (cité après sa mort)</i>	Port-Saillis (Pâques)	<i>[F]ourkignons Buglelz, li maires de lai Chiesse Deu des Agustins de Mes p.b. pour laidite Chiesse Deu sus lai meyté des LXV s. de mt. de cens qu'il ait aquasteit a Bernairt, lou fil Lowit Panceron, per lou crant loudit Lowit, que lidis Bernairs ait sus lai maison que fut <b>maistre Gerairt, l'enlumenour</b>, que ciet en Chambres encoste l'osteilt Jehan Faixin, e.c.l.e.de l'aquast q.g.en l'ai. lou dv.<sup>1717</sup></i>	En Chambre





<sup>1713</sup> Ce rouleau a été confié en 1983 aux archives municipales de Metz.

<sup>1714</sup> LUNESU, p. 206.

<sup>1715</sup> Il s'agit très probablement du même artisan que celui mentionné précédemment car tous deux sont désignés fils de Colin Jaikelo.

<sup>1716</sup> LUNESU, Salvatore, 1997, p. 240.

<sup>1717</sup> DOSDAT, 1980, p. 62.





N°287		<i>Maistre Gerairt l'enlumenour</i> (cité après sa mort)	Port-Saillis (Pâques)	<i>[Cle]mansate, li femme Wairin, d'Onville, que fut, p.b. sus les XL s. de mt. de cens qu'elle ait aquasteit a Marguerite, sai niesse, lai femme Maiheu lou Flaman, qu'elle li ait assis sus les XL s. de mt. de cens que Pentecouste, li [fe]mme Garciriat Faixin que fut, li doit sus lai maison que fut <b>maistre Gerairt, l'enlumenour</b> &amp; sus sa maison ou elle maint, avoc altre pluxours heritaiges, e.c.l.e.de l'aquast q.g.en l'ai. lou dv.<sup>1718</sup></i>	En Chambre
N°234		<i>Jehan lou parcheminier</i>	Port-Saillis (Pâques)	<i>[Jo]ffrois Mine, li draippiers p.b. sus les XX s. de mt. en fors douleiz de cens qu'il ait aquasteit a Jaikemin, lou fil Maitheu Bonnairt que fuit, qu'il li ait assis sus les XXX s. de mt. de cens qu'il ait sus lai maxon que fut maistre <b>[[Jehan]], lou perchaminier</b>, decoste l'osteilt Symonat, de Moulins, que fut, après X s. de mt. de cens <b>[[qu'il]]</b> y ait jai, e.c.l.e.de l'aquast q.g.en l'ai. lou dv.<sup>1719</sup></i>	/
N°739		<i>Jehan Abert l'imaginier</i>	Outre-Moselle (Noël)	<i>Jehans Kaitelz, de Vallieres p.b. sus les VIII s. de mt. de cens &amp; sus les VII s. &amp; demey mt. de cens &amp; sus les XV d. de cens &amp; ancor sus les II s. de cens qu'il ait aquasteit a <b>Marguerite, la femme Jehan Abert, l'imagenier</b> qui fut [...] meysmes &amp; altres li dovoient sus pluxours heritaiges, e.c.l.e.de l'aquast q.g.en l'ai. lou dv.<sup>1720</sup></i>	/
N°781		<i>Joffroi li pointre</i>	Port-Saillis (Noël)	<i>Li sires Martins, li prestes, cureis de St. Livier p.b. sus les II s. de cens k'il ait aquasteit a Mathion, lou fil Remiat Garsire, de Chambeire, qui fut, des V s. &amp; demei de cens que <b>Joffrois, li pointre</b> li doit, et a.c.l.e.lou dv.<sup>1721</sup></i>	/

<sup>1718</sup> *Ibidem*, p. 65.




<sup>1719</sup> *Ibidem*, p. 58.

<sup>1720</sup> *Ibidem*, p. 243.

<sup>1721</sup> *Ibidem*, p. 122.

Rôle de 1336 - Metz AM II 21					
N°187		<i>Jehans de Morey li pointres</i>	Port-Saillis (Pâques)	<i>Jehans, de Morey, li pointres p.b. sus la maison &amp; sus la grainge &amp; sus ceu qui appant que ciet ou Baix Champel, qu'il ait aquasteit a Jehan Crestien, lou chaponnier, et a.c.l.e.lou dv.</i> <sup>1722</sup>	Rue du Champé
N°188		<i>Jehans de Morey li pointres</i>	Port-Saillis (Pâques)	<i>Jehans Guerecol, li chaponniers p.b. por waigeire sus la maison &amp; sus la grainge &amp; sus ceu qui appant que ciet ou Baix Champel, que fut Jehan Crestien, le chaponnier, que Jehans, de Morey, li pointres li ait mis an waige por une date de LX lb. de mt., a.c.l.e. que de ceu sont fais q.g.an l'ai. lou dv, et dont il est tenans.</i> <sup>1723</sup>	Rue du Bas Champé (actuelle rue du Petit-Champé)
N°594		<i>Maistre Jehan lou perchaminier</i>	Outre-Moselle (août)	<i>Katherine, li suer Marguerite que fut femme maistre Jehan, lou perchaminier qui fuit, p.b. sus la maison &amp; sus ceu qui appant que ciet devant lou moustier, qu'elle ait aquasteit a Anel, la femme Jehan lou Preste, l'espicier qui fut, &amp; a Jehan &amp; a Poinsate, ses II anfans, et a.c.l.e.an l'ai. dist.</i> <sup>1724</sup>	À proximité de la cathédrale (même bien que n° 204 de 1298)
Rôle de 1337 - Metz AM II 22					
N°104		<i>Pierre l'anlumenour</i>	Outre-Moselle (Pâques)	<i>[...] de cens k'il ait aquasteit a Jehan, lou fil maistre Piere, l'anlumenour qui fut, que Caborgne, li takenniers doit sus sa maison a pont des Mors ou il maint, et e.c.l.e.lou dv.</i> <sup>1725</sup>	Au pont des Morts

<sup>1722</sup> *Ibidem*, p. 181.<sup>1723</sup> *Ibidem*, p. 181.<sup>1724</sup> *Ibidem*, p. 227.<sup>1725</sup> *Ibidem*, p. 298.






Rôle de 1338 - Metz AM II 23					
N°32		<i>Hainri l'orbatour</i> <sup>1726</sup>	Port-Saillis (Pâques)	<i>Symons, li potiers que maint en Fourneyruee p.b. sus la maison &amp; lou ressage qui appent que siet daier St. Saulvour, que fut <b>Hainri, l'orbatour</b>, qu'il ait enchaingiet encontre <b>Jaquemin, lou pointr[e, lou fil Colin]* Jakelot</b>, lou poxour, de Chambiere, qui fut, &amp; Ysabel, sa feme, pour la maison et ceu qui appent que siet en Fournelrue que fut Perrin Doumengat. et e.c.l.e.de l'eschainge q.g.enl'a. [lou dv.]</i> <sup>1727</sup>	Fournirue (derrière Saint-Sauveur)
N°48		<i>Jacquemins li pointres</i> <i>Hainris l'orbatour</i>	Port-Saillis (Pâques) Fournirue	<i><b>Jaquemins, li pointres</b>, li filz Colin Jakelot, lou poxour, de Chambiere, qui fut [[&amp; sa feme]] p.b. sus la maison &amp; sus ceu qui appent que siet en Fournelrue, que fut Perrin Domengat, que Symons, li potiers lor ait donneit en echainge encontre la maison &amp; ceu qui appent que siet daier Saint Saulvour, que fut <b>Hainris, l'orbatour</b>, et e.[...]</i> <sup>1728</sup>	Fournirue (derrière Saint-Sauveur)
N°98		<i>Maitheu l'orbaitour</i>	Porsailles (Noël)	<i>Jehans, de Chamenat, li tenneires, p. b. sus les XL s. de mt. de cens qu'il ait raicheteit encontre Yzaibel, la femme <b>Maitheu, l'orbaitour</b>, qui fut, qu'il meysmes li dovoit chesc'an sus sa maixon que si et en la Vigne S. Avol, e. c. l. e. dit.</i> <sup>1729</sup>	Lieu-dit « Vigne Saint-Avol »

<sup>1726</sup> Il s'agit très probablement du même artisan que le batteur d'or désigné sous le nom « *maistre Hanrit, l'orbaitour* » dans le rouleau de 1333, au numéro 562 et dont le bien est également situé derrière l'église Saint-Sauveur.

<sup>1727</sup> *Ibidem*, p. 384-385. Il s'agit du même bien que celui mentionné dans le rôle de 1333, n° 562.

<sup>1728</sup> *Ibidem*, p. 386.

<sup>1729</sup> KRAEMER, Séverine, 2001, p. 13.

Rôle de 1353 - Metz AM II 308					
N°712		<i>Filippin lou Pointre [fils de] Coinrairt lou Pointre</i>	Outre-Moselle (mi-août)	<i>[...]pot de Wain, li bolengiers, li valas Abertin de Buxey lou bolengier, p.b. sus la maxon &amp; sus ceu qui appent, que siet en Forneyrue, decoste l'osteit Symon lou Potier, qu'il ait aquasteit a Marguerite Rembalt, la femme <b>Filippin lou Pointre, fil... Coinrairt lou Pointre</b>, qui fut, qui est soule mainbour de la devize loudit Filippin, son marit et e. c. 1. e. en l'aquast q. g. en l'ai. lou dv.<sup>1730</sup></i>	Fournirue
N°975		<i>Jehan de Morey, lou pointre</i>	Outre-Moselle (mi-août)	<i>Colins, li filz Stevenin de Mallerait, qui fut, p. b. la priveie que vait en la chambre daier, en l'osteil loudit Colin, qu'il ait aquasteit a <b>Jehan de Morey, lou pointre</b>, et e. c. c. 1. e. en l'ai. lou dv.<sup>1731</sup></i>	/
N°1163		<i>Jacob Lorbatour</i>	Porte-Moselle (Noël)	<i>Stevenins, li filz Jehan de S. Martin, qui fut, p. b. sus la maixon &amp; sus ceu qui appent, ke siet en Goubercourt, qu'il ait aquasteit a <b>Jacob Lorbatour</b>, e. e. c. 1. e. e. l'ar. 1. dv.<sup>1732</sup></i>	En Gobelcourt (impasse prox. Fournirue)
Rôle de 1367 - Metz AM II 28					
N°6		<i>Hennekins de Trieves, li pointres</i>	Porte-Moselle (Pâques)	<i>Henzelins de Constance, l'auboulestrier, p. b. sus lamaxon &amp; sus ceu qui appent que ciet a l'entreie de Fournirue, que <b>Hennekins de Trieves, li pointres</b>, li ait laieita cens, e. c. 1. e. de la laieie q. g. en l'a. lou dv.<sup>1733</sup></i>	Fournirue
N°172		<i>Jake l'orbator</i>	Port-Saillis (Pâques)	<i>Jehans Pourreie, li orfeivres, p. b. sus les X s. de mt. de cens, k'il ait aquasteit a Jacomin, lou fil Milat, le merchant, qui fut, sus la maixon que si[et ... enco]stre <b>Jake l'orbator</b> et encor sus kant qu'il ait en tous us et e. c.1. e. de l'aquast q. g. en l'ai.lou dv<sup>1734</sup>.</i>	/

<sup>1730</sup> *Ibidem*, p. 121.

<sup>1731</sup> *Ibidem*, p. 146.




<sup>1732</sup> *Ibidem*, p. 163.



<sup>1733</sup> GOY, Olivier, 2001, p. 6

<sup>1734</sup> *Ibidem*, p. 23.




Rôle de 1384 - Metz AM II 32 [Non édité]

N°26		<i>Jehan wauchier lou pointre</i>	Porte-Moselle (Pâques)	<i>Henrias de griney li escripvains p b sur teil aquast com il ait fait a <b>Jehan wauchier lou pointre que maint en forneurue</b> sy com de ceu quil ait aluy aquasteir xL sols demetz decens des Lxiiii sol et demey demetz de cens que abertins filz howat des roches lou cherreton li doit sur sa maxon et ceu qui appant que ciet az roches et ensy com li escriis en larche st estienne de lairche forkignon daniel lou devizet.</i>	Fournirue
N°140		<i>Jehans lou fil Wautier lou pointre de frenerue</i>	Port-Saillis (Pâques)	<i>Hanris lou fil theuron lou Roucel de fraine qui fut pb sur les xx sols demetz de cens quil ait aquasteir a Ysaibel la suer Hennequin Robin le merchant qui fut que <b>Jehans lou fil Wautier lou pointre de frenerue</b> li doit Et sur lez xx sols decens quil ait aquasteir que li diz Jehans li doit et prant ancor bans sur kant quelle ait en toz un quelle li ait mis en wage por warentir ancicom li escriis de laquast qui gist en lairche Jacomin faquenel lou devizet.</i>	Fournirue
N°501		<i>Theiras donnains lou pointre</i>	Port-Saillis (mi-août)	<i>[déchiré] de s julien li drapiers p b sur tout de kant qie <b>theiras donnains lou pointre</b> ait en toz un quilli ait mis en wage pour faire pour tenir tout ceu [déchiré] et devizeis au crant de lescort quil ont fait pour raixon dun hux et des fenestres qui sont eu murs daier de lostel <b>lou dit theurat</b> et qui se [déchiré] colignon de la chaciee et tout enci com liescris dodit escrit que gist en larche colignon de macre lou devizet</i>	/

N°552		<i>Li pitis Hannequins li pointres de frenerue</i>	Outre- Moselle (mi-août)	<i>Hannes lou taillour de Robes qui maint en la place devant lou grant mostier mertin torche le massons <b>li pitis Hannequins li pointres de frenerue</b> et perin li corvexier dessus lou pont a saille pb sur les vii sols demetz decens quil ont aquasteit pour lou preste qui desert et doit deservir lez messe que les iiii dessusnomeiz ont establit et ordoneit en laglise de s girgone a aidant lou poxour qui ment daier la haie s mercel quillor ait assis sur la maxon et sur ceu qui apant que siet daier la haie s marcel et sur kant quil ait en toz un anci com li escriis.</i>	Fournirue
<b>Rôle de 1462 - Metz AM II 42 [Non édité]</b>					
N°153		<i>Jehan le pointre</i>	Porte- Moselle (Noël)	<i>Dame Jullienne ladite femme sgr pierre george amant et eschevin tant pour son dowaire comme pour le treffons de marguerite sa fille p.b. detreffons sur la maixon et sur ceu qui appant que ciet au quartal decoste la halle des bollangier que <b>Jehan le pointre que manait auquartal</b> sollait tenir Et sur tout ceu enthierement san niant a retenir qui est et muelt dou censalz waigier obligation et tous un et Sorcoy ladite dame Jullienne adcause que dessus ait chacun ans Cxv sol demetz decens Et alaquelle dite maixon ladite dame jullienne ait estee conduite par les treses apres ceu quelle olt fait huchief sur lapierre ledit Jehan lepointre pour le deffalt de paiement de plussieur estaies Et tout ensicomme liparchamin doudit conduit que Hanry de Gorse en ait pour treses et le parchamin doudit huchement que gillet lebel clercdes treses en ait le dient et dont les bans dehuchement et de conduit en sont corrus tout empaix et dont ladite dame Jullienne en est pour le treffon de sadite fille tenant.</i>	« au quartal » (place du Quartreau)

Rôle de 1494 - Metz AM II 47 [Non édité]

N°122		Maistre hanry le pointre (cité comme l'un des précédents propriétaires)	Outre- Moselle (mi-août)	<i>Gillat piersson clerc des t(re)ses p b sur tel acquast comme il ait fait par escript dairche a hanries le vaireniez que main devant st salveur si comme de la maixon et de ceu qui appant devant et daier que ciet devant st salveur ou ledit hanries meysme maint que anciennement fut franssoy lespacier et depuis estienne fournier le noctaire et <b>puis a maistre Hanry le pointre</b> et que depuis ait estait a piersson le pelletier decoste ledit gillat meyme que ledit gillat ait audit hanries acquasteir Et tout ensicomme liescript dudit acquast que gist en lairche Jehan de gorze aman de sainte croix ledist.</i>	Devant Saint- Sauveur
-------	---	---	--------------------------------	---	--------------------------

Annexe 35 – Membres du métier des peintres (tout corps de métier confondu) mentionnés dans les registres de prises d'établis et amendes (Metz, AM, HH 49 à 76).

En gras sont indiqués les artisans dont le prénom est associé au terme peintre.

COTE	ARTISANS ET DÉSIGNATION DU PAIEMENT	MÉTIER
HH 49 (1410-1411 <sup>1735</sup> )	<i>Jehan Hullos pour son est[ablie] ..... 10 s.</i>	<i>Des peintres</i>
HH 50 (1411-1412)	<i>Jacomin Longy (?) de Marville pour son establie..... 10 s.</i>	<i>Des peintres</i>
HH 51 (1416-1417)	<b>Maillat le peintre</b> pour son establie .....10 s.	/
HH 52 (1417-1418)	<i>Hannes de Bouledeni (?) le taillour dimage pour son establie.....10 s.</i>	<i>Des peintres</i>
	<i>Henrit le liégeois pour son establie .....10 s.</i>	<i>Des peintres</i>
	<i>Comvair le fil maistre Hennequin le taillour qui maint de coste les celestins pour son est[ablie]</i>	
	<i>La fem[m]e le petit Theirion sergent des XIII pour son establie.....10 s.</i>	
	<b>Soihier le peintre</b> pour son establie.....10 s.	<i>Des peintres</i>
HH 53 (1418-1419)	Aucune mention de peintre	
HH 54 (1419-1420)	Aucune mention de peintre	
HH 55 <sup>1736</sup> (1422-1423)	[Versement juillet] <i>Colignon le filz sainte heure (?) qui maint en Stexon pour son establie .....10 s.</i>	<i>Des peintres</i>
	[Versement juillet] <i>Huguenin de Bomay (?) qui maint derriere les celestins pour son establie .....10 s.</i>	<i>Des peintres</i>
	[Versement juillet] <i>Flouate fem Convair<sup>1737</sup> qui maint en Stexon pour son establie .....10 s.</i>	<i>Des peintres</i>
	[Versement juillet] <b>Parmin (?) Mangesson le peintre</b> ..... XII demi-deniers	/
	[Défaillant juillet] <i>Flouate feme Convair qui maint en Stexon pour son establie .....10 s.</i>	<i>Des peintres</i>
	[Défaillant juillet] <b>Colignon saint Heure le peintre</b> ..... 20 s. et un demi denier	<i>Des peintres</i>
	[Défaillant décembre] <i>Flouate feme Convair qui maint en Stexon pour son establie .....10 s.</i>	<i>Des peintres</i>
	[Défaillant décembre] <b>Colignon saint Heure le peintre</b> ..... 20 s. et un demi denier	/

<sup>1735</sup> L'année messine se base sur le style de l'Annonciation, qui débute au 25 mars. La datation des comptes des droits sur les métiers et amendes est indiquée en nouveau style de l'Annonciation.

<sup>1736</sup> Ce rouleau est particulièrement détaillé : il commence par les sommes dues pour les prises d'établis en juillet, puis liste les membres des métiers ne s'étant pas acquittés de ce paiement (défaillants) ou ayant écopé d'une amende. Une nouvelle somme est mentionnée pour décembre, suivie également par les noms des défaillants.

<sup>1737</sup> Il s'agit probablement du même *Convair* que dans le rouleau HH52.

	[Défaillant décembre] <i>Jacomín Longuí de Marsuelle (?) pour son estaublie .....10 s.</i>	<i>Des pointres</i>
	[Défaillant décembre] <i>Hersant domixelle <b>Harry le pointre</b> pour son estaublie .....5 s. et un demi denier</i>	<i>Des pointres</i>
HH 56 (1423-1424)	<i>Jehans de Metz fiz Aillerdin le taillours pour son estaublie .....10 s.</i>	<i>Des pointres</i>
	[Défaillant juillet] <i>Jehans de Metz fiz Aillerdin le taillours pour son estaublie .....10 s.</i>	<i>Des pointres</i>
	<i>Symon fil <b>Hobignon le pointre</b> pour son estaublie .....10 s.</i>	<i>Des pointres</i>
	<i><b>Harry le pointre</b> qui maint en Fournerie.....5 s. et un demi denier</i>	/
	<i>Jehans Vion le coutelier pour son estaublie .....10 s.</i>	<i>Des pointres</i>
	<i>Jehenne la paitetiere qui maint au Champasaille .....10 s. et un demi denier</i>	/
	<i>Maithieu a la grosse Jambe qui maint en la rue du puey pour son estaublie .....10 s.</i>	<i>Des pointres</i>
HH 57 (1427-1428)	<i>Weirion dancy le taillor dymaige qui maint en Staixon pour son estaublie .....10 s.</i>	<i>Des pointres</i>
	<i>Jehan de saint Thiebault comme dit Jehan des ymaiges pour son estaublie .....10 s. (cette mention est barrée)</i>	<i>Des pointres</i>
	<i><b>Le petit Harry le pointre</b> qui maint en Staixon pour son estaublie .....10 s.</i>	<i>Des pointres</i>
HH 58 (1431-1432)	Aucune mention de peintre	
HH 59 (1432-1433)	<i>Gillequin Dex le merchant pour son estaublie .....10 s.</i>	<i>Des pointres</i>
	<i>Bertrant le brodour pour son estaublie .....10 s.</i>	<i>Des pointres</i>
HH 60 (1433-1434)	<i>Jaicomín le pourtour dymaige qui maint en Fornerue pour son estaublie .....10 s.</i>	<i>Des pointres</i>
	<i>Colignon lorbaítour pour son estaublie .....10 s.</i>	<i>Des pointres</i>
	<i>Pelre (?) le brodour pour son estaublie .....10 s.</i>	<i>Des pointres</i>
	<i>Anelz feme <b>Willaume le pointre</b> .....40 s. et un demi denier</i>	/
HH61 (1434-1435)	<i>Parmin fil Parmin lorbaítour pour son estaublie .....10 s.</i>	<i>Des pointres</i>
	<i>Jaicob fil Mangin le maire pour son estaublie .....10 s.</i>	<i>Des pointres</i>

	<i>Permin Maillat qui maint devant la cour de Villeyr (?) pour son estaublie .....10 s. (cette mention est barrée)</i>	<i>Des pointres</i>
HH62 (1435-1436)	<i>Maistre Estienne le [serogne] ? pour son estaublie .....10 s. (cette mention est barrée)</i>	<i>Des pointres</i>
	<i>Colin lor baitour qui maint en losteit Hairient lorfevre pour son estaublie .....10 s. (cette mention est barrée pour cause de décès)</i>	<i>Des pointres</i>
	<i>[Amende] <b>Henry le pointre</b> devant saint Salvor pour une amende .....5 s.</i>	<i>Des pointres</i>
HH63 (1436-1437)	<i>Jehan de Xanrey qui maint en Staixon pour son estaublie ..... 10 s. (cette mention est barrée)</i>	<i>Des pointres</i>
	<i>Jenneson mairit cy daier dessus le murs pour son estaublie .....10 s. (cette mention est barrée)</i>	<i>Des pointres</i>
	<i>Perrenet de Langre pour son estaublie .....10 s.</i>	<i>Des pointres</i>
HH64 (1437-1438)	<i>Jehan Michiel pour son estaublie .....10 s. (cette mention est barrée pour cause de décès)</i>	<i>Des pointres</i>
	<i><b>Michel Vallat Jehan maître le peintre</b> pour son estaublie .....10 s.</i>	<i>Des pointres</i>
	<i>Maithiesse Lallemand demourant en Staixon pour son estaublie .....10 s.</i>	<i>Des pointres</i>
	<i>Jehan Lowy demourant dairier st Gorgone pour son estaublie .....10 s.</i>	<i>Des pointres</i>
HH65 (1439-1440)	<i>Lorant le charpentier pour son estaublie .....10 s.</i>	<i>Des pointres</i>
	<i>Jehan Herbel condit Buhotel pour son estaublie .....10 s.</i>	<i>Des pointres</i>
	<i><b>Jehan le pointre</b> de la grant rue de Porteserpenoize pour son estaublie ..... 10 s.</i>	/
HH 66 (1440-1441)	<i><b>Hannes varlet Symon le pointre</b> pour son estaublie .....10 s.</i>	<i>Des pointres</i>
	<i><b>Jehan Clement varlet maistre Henry le pointre</b> devant ste Croix pour son estaublie .....10 s.</i>	<i>Des pointres</i>
	<i><b>Jehan maistre le pointre</b> .....40 s. et 1 (maille ?)</i>	/
	<i><b>Perenet le pointre</b> de Staixon .....40 s. et 1 (?)</i>	/
	<i><b>Jehan le pointre</b> de Staixon .....40 s. et 1 (maille ?)</i>	/
	<i>Jenesson demourant sur les murs pour son estaublie .....20 s.</i>	/
	<i><b>Maistre Henry le pointre</b> devant st salvour pour son estaublie .....10 s.</i>	/

HH 67 (1441-1442)	<b>Mangin Auburtin le pointre pour une amande...5 s.</b>	/
HH 68 (1442-1443)	<i>Jennin le brodour qui maint a porte moselle pour son estaubli .....10 s.</i>	Des pointres
	<b>Burtan fils maillar le pointre pour son estaubli .....10 s. (mention biffée)</b>	
	<i>Clausse lallement pour son estaubli .....10 s.</i>	Des pointres
	<b>Maistre Hanry le pointre pour une amande .....5 s.</b>	
	<b>Jehan condit l'anffans le poinctre qui main de coste la ruelles du pallaix pour une amande .....5 s.</b>	Des pointres
HH 70 (1444-1445)	<i>Petis Jehan filz Maitheu le soldoieur en la rue dez Gronaix pour son estaublie .....10 s.</i>	Des pointres
	<i>Jacomine de saint michiel larmoiour .....10 s.</i>	Des pointres
	<b>Francois Maillat le pointre pour son estaublie .....10 s.</b>	Des pointres
HH 71 (1446-1447)	Aucune mention de peintre	
HH 72 (1447-1448)	<b>Mangin Aubert le pointre pour une falcixe .....5 s.</b>	Des pointres
	<i>Maistre Walter le bombardier pour son estaublie .....10 s.</i>	Des pointres
	<b>Bertran filz Jehan Maillat le peintre pour son establie .....10 s.</b>	Des pointres
HH73 (1448-1449)	<i>Jehan Bauche fil Jenin Bauche pour son establie .....10 s.</i>	Des pointres
HH74 (1449-1450)	<b>François Cornette le pointre pour son establie ..10 s.</b>	Des pointres
HH75 (1450-1451)	<i>Jaicomine le taillour dymaiges demourant en la grant rue de la Porte Serpenoize pour son establie...10 s.</i>	Des pointres
HH76 (1451-1452)	<i>Jaicomine le taillour dymaiges qui maint enchief le petit Scalcey (Saulcy) pour son establie .....10 s.</i>	Des pointres

Annexe 36 – Regroupements corporatifs des peintres dans les grandes villes de Picardie, les anciens Pays Bas bourguignons<sup>1738</sup> et dans quelques villes d'Empire<sup>1739</sup>

VILLE	DATE DE LA RÉGLEMENTATION ET DÉNOMINATION DU MÉTIER	ARTISANATS REGROUPÉS AU SEIN DU MÉTIER
Valencienne	Guilde Saint-Georges (1367-1404)	Peintres, brodeurs, orbateurs, armoyeurs, marbriers, verriers, tailleurs d'images, selliers, cappussiers, lormiers, fourbisseurs d'épées, aucquetiers
	Guilde Saint-Luc (1462)	Peintres, brodeurs, tailleurs d'images
Mons	Connestablie des mestiers (1487)	Peintres, brodeurs, verriers, entailleurs, tailleurs de moules, tailleurs de lames, tapissiers, <b>enlumineurs</b> , selliers, lormier, heaumiers, ...
Saint-Omer	Guilde Saint-Luc (1409-1430)	Peintres, brodeurs, verriers
Amiens	Guilde Saint-Luc (1491)	Peintres, brodeurs, verriers, plombiers, entailleurs, <b>enlumineurs</b>
Abbeville	Guilde Saint-Luc (1509)	Peintres, brodeurs, verriers, plombiers, entailleurs, tapissiers, <b>enlumineurs</b>
Douai	Guilde Saint-Luc (fin XV <sup>e</sup> siècle)	Peintres, brodeurs, verriers, plombiers
Tournai	Guilde Saint-Luc (1481)	Peintres, verriers, <b>enlumineurs</b> , faiseurs de pourtraitures, faiseurs de cartes, mouleurs, miroliers, peintres sur papier, blanchisseurs de mur
Lille	Guilde Saint-Luc (1510)	Peintres, verriers, <b>enlumineurs</b> , faiseurs de cartes, mouleurs, miroliers, peintres sur papier
Bruges	Guilde Saint-Jean-l'évangéliste (1457)	<b>Libraires, enlumineurs</b> , faiseurs d'images, <b>scribes, parcheminiers, relieurs</b> , maîtres d'école
	Guilde de Saint-Luc (1387, 1453)	Peintres, <b>enlumineurs</b> , verriers, batteurs d'or
Bruxelles	Guilde Saint-Luc (1387, 1453)	Peintres, <b>enlumineurs</b> , verriers, batteurs d'or
Gand	Guilde Saint-Luc (1338)	Peintres, <b>enlumineurs</b> (1463), verriers, sculpteurs
Anvers	Guilde Saint-Luc (1400, 1438)	Peintres, sculpteurs, <b>métiers du livre</b>
Malines	Guilde Saint-Luc 1479	Peintres, sculpteurs
	Guilde Saint-Luc 1483	Peintres, selliers, bourreliers, cordiers

<sup>1738</sup> D'après GIL, Marc, 2014, tableaux 1 et 2, pp. 44-45.

<sup>1739</sup> D'après LORENTZ, Philippe, *Jost Haller...*, pp. 28-39.



Strasbourg	XIII <sup>e</sup> siècle	Peintres d'enseignes et armoiries, selliers
	Après 1332	Peintres, selliers, verriers et fabricants d'armures
	1362	Peintres, selliers, verriers, fabricants d'armures, orfèvres
	1427	Peintres, selliers, verriers, fabricants d'armures, orfèvres et tailleurs d'images
	Après 1470	Peintres, selliers, verriers, fabricants d'armures, orfèvres, tailleurs d'images, <b>relieurs, imprimeurs, typographes</b>
Bâle	Avant 1345	Peintres, selliers et verriers
	Corporation « <i>Zum Himmel</i> » (XV <sup>e</sup> siècle)	Peintres, barbiers, verriers, tondeurs, éperonniers, selliers et orfèvres
Cologne	Avant 1396	Selliers, verriers et peintres
Metz <sup>1740</sup>	1382	Peintres, armoyeurs, brodeurs et broderesses
	1412	Peintres, armoyeurs, brodeurs, broderesses et orbitours

<sup>1740</sup> D'après le *Recueil des ordonnances des mestiers de la ville de Metz*, Paris, BnF, manuscrit Français 8709, folios 24v-25 et 78v et 79.

## Annexe 37 – Règlement du métier des peintres dans l'atour de 1382

Cet atour est consigné dans le *Recueil des ordonnances des mestiers de la ville de Metz* (Paris, BnF, manuscrit Français 8709, folios 24v et 25), datant du xv<sup>e</sup> siècle. Une copie a été réalisée au xviii<sup>e</sup> siècle : elle est conservée aux archives départementales de la Moselle (Fonds Jacob, cote 5J, 70). Afin de faciliter l'étude de ce document, nous l'avons divisé en plusieurs articles.

*Item le mestier dez pointres, armoiors, brodours et dez broderesses*

*Nous, li maistres eschevins, lez trezes, les contes jureis, les parages et toute li communités de la citei de Mes, faisons savoir et cognissant a tous que nous avons fait, ordonneit, establit et acordeit, par commun acort, que le mestier dez pointres, armoiors, brodours et broderesses se doit, dorenavant, a tous jours maix maintenir et gouverneir par la maniere que si apres s'enxuit.*

Art. 1 *Premier, li apprenans d'un chascun dez dit mestier doit deiz solz de messains pour son apprenaige, et lez doit on faire paier le maistre ou la maistresse qui tenroit le dit apprenant, tantost que le dit apprenant seroit venuz deleiz lui, et quiquionques leveroit son establie d'un ou de plusours dez dis mestiers ou yroit a son conduit pour ouvrir a atruy journee per luvier, il doit paier XX sols de messains pour son establie d'un chascun des dis mestiers.*

Art. 2 *Item, nulz ne nullez dez dis mestiers ne doivent faire nullez faulceteis ne nullez meffessions enz ouvraiges dez dis mestiers ; et quiquionques feroit faulceteit, il perderoit X solz de messains, pour chascune foix qu'il y mespanroit, et se referait l'ouvraige boins et leaulz.*

Art. 3 *Item, que nulz pointres ne doit melleir fin or avec l'or pertit pour badire tout fin; ains doit ouvrir chascun per luy, l'un pour fin et l'autre pour or pertit; et quiquionques y mespanroit, il perderoit, pour chascune foix, X sols de messains, et se deveroit refaire l'ouvraige boins et leaulz.*

Art. 4 *Item, nulz ne nullez dez dis mestiers, pointres et armoiors, brodours ne broderesses ne doivent mettre coullour a olle en euvre, c'elle n'est verneciee, especialement en arvolz et en tous autres ouvraiges qui geissent a ploue et a vent; et quiquionques y mespanroit, il perderait, pour chascune foix, V sols de messains, et se referait l'ouvraige boins et leaulz.*

Art. 5 *Item, nulz ne nullez dez dis mestiers ne doivent mettre estain batus en nullez euvres, queillez qu'elles soient, se ce n'est en cornez de serf.*

Item, nulz dou dit mestier ne doit faire caiges couvertes de koulz, qui en soient nerveis d'une part et d'autre, et lez doivent veoir li maistres et li juriez dou dit mestier, qu'elles soient souffisamment nerveez, et doit chescun keurier toutes jointurez sur fust soit en eschequiers, soit en escrins, soit en tablez d'auteilz, soit en maisons d'ymaigez, soient en toutes autres jointures, et puet un chascun faire tairges couvertez de treuez d'une part et d'autre, sens badire nerveez.

Art. 6

Item, nulz ne nullez des dis mestiers, pointres, armoiors, brodours, broderesses, ne pueent ne ne doivent faire ne mettre en euvre argent tint de saffran.

Art. 7

Item, nulz ne nullez dez dis mestiers ne doivent melleir or de Chippre avec or de Colloigne ensemble l'un avec l'autre ; maix il pueent bien ouvrir chascun per lui l'or de Chippre pour fin et l'autre pour or de Couloigne; et quiquionquez mespenroit en aucune ou plussours dez choses dessus dites, il perderoit, pour chascune foix, X solz de messains, et se li covenroit refaire l'ouvraige boins et leaulz.

Art. 8

Item, doiton, chascun an, refaire le maistre et lez juriez dez mestiers dessus nommeis, le XIII jour dou moix de decembre, on moustier Saint Piere, devant le Moustier, per l'acort de tout le mestier, et a plus d'eaulz, per sairement jurant, se dont n'estoit diemange a ycelui jour. Et, se a ycelui jour, il estait diemange, on les deveroit refaire et referoit on a londemain on dit moustier Saint Piere, devant le Moustier, comme dessus.

Art. 9

Et toutes les sommes et amandes dessus dites, queilles qu'elles soient, doivent li maistre et lez juriez des dis mestier rapourteir, chascun moix. a clerck des trezes, tout en la forme et en la maniere que li atours des mestiers fait dairriennement le deviset; si doivent avoir li trezes la moitieit, pour la ville les doulz pars et pour les trezes le tiers, et l'autre moitieit doivent avoir le maistre et lez juriez dou dit mestieit pour lour tour et atillement a retenir, et en doivent, chascun an rendre compe devant tout le mestier, le jour c'on referont le maistre et lez juriez dou dit mestier on dit moustier Saint Piere, devant le Moustier

Art. 10

En tesmoignaige de veritey de toutes lez choses dessus dites et pour ceu que fermes soient et estauhles, a tous jours maix, nous avons fait seeleir ces presentes ordonnances dou seel de nostre cite, fait et estaublit pour le fait et ordonnances dez mestiez de Mes et des bours de Mes.

Faites et donnees l'an de grace nostre signour mil trois cent quatre vint et dous.

## Annexe 38 – Règlement du métier des peintres dans l'atour du 28 janvier 1413

Ce second atour est également consigné dans le *Recueil des ordonnances des mestiers de la ville de Metz* (Paris, BnF, manuscrit Français 8709, folios 78v et 79) et dans le recueil du XVIII<sup>e</sup> siècle des archives départementales de la Moselle (Fonds Jacob, cote 5J, 70).

*Atour des pointres, armoiors, brodours, broderesses et orbaitours*

*Nous, le maistre escheving, les treses, les contes jureiz, les paraiges et toutes la comunaltei de la citei de Metz, faisons savoir et cognissant a tous que nous avons fait, ordonneit, estaublis et escordei, par commun escord, que le mestier des pointres, armoiors, brodours, broderesses et orbaitours de Metz et dez bouch de Metz se doit, dorenavant, a tous iours maix, maintenir et gouvernere par la maniere que si aprez s'ensuit.*

Art. 1 *Premier, que tuit ciaulz, que, de ci en avant, volront apranre ung ou plussours des dis mestiers, ne doivent paier point d'aprenaiges.*

Art. 2 *Item, quiquionques dou dit mestier yroit a son conduit et leverait son estaublie pour ovrer ou dit mestiers, il paieroit vingt solz de messain pour son estaublie d'un chescun des dis mestiers.*

Art. 3 *Item, nulz ne nulles dez dis mestiers ne doivent faire nullez faulceteis ne nullez meffessions enz ouvraiges dez dis mestiers et quiquionques ferait faulceteit, il perderoit X solz de messains, pour chascune foix qu'il y mespanroit, et se referait l'ouvrage boins et leaulz.*

Art. 4 *Item que nulz pointres ne doit melleir fin or avec l'or pertit pour badire tout fin ; ains doit ouvreir chascun per luy, l'un pour fin et l'autre pour or pertit ; et quiquionques y mespanroit, il perderoit pour chascune foix, X sols de messains, et se doveroit refaire l'ouvrage boins et leaulz.*

Art. 5 *Item, nulz ne nulles dez dis mestiers, pointres et armoiors, brodours ne broderesses ne doivent mettre collour a olle en euvre, c'eelle n'est vernaciée, especialement en arvolz et en tous autres ouvraigez qui geissent a ploue et a vent ; et quiquionques y mespanroit, il perderoit, pour chascune foix, V sols de messains, et se referoit l'ouvrage boins et leaulz.*

*Item, nulz ne nulles dez dis mestiers ne doivent mettre estain batus en nulles euvrez, queilles qu'elles soient, se ce n'est en corne de serf.*

Art. 6 *Item, nulz dou dit mestier ne doit faire tairges couvertes de koulz, qui ne soient nervees d'une part et d'autre, et lez doivent veoir li maistres et li juriez dou dit mestier, qu'elles soient souffisarnent nerveez, et doit chescun keurier toutez jointurez sur fust soit en eschequiers, soit en escrins, soit en tablez d'auteilz, soit en maisons d'ymaigez, soient en toutes autres jointures, et puet un chascun faire tairges couvertez de treuez d'une part et d'autre, sens badire nerveez.*

Art. 7 *Item nulz ne nulles des dis mestiers, pointres, armoiors, brodours, broderesses, ne pueent ne ne doivent faire ne mettre en euvre ergent tint de saffran.*

Art. 8 *Item, nulz ne nulles dez dis mestiers ne doivent melleir or de Chippre avec or de Colloigne ensemble l'un avec l'autre ; maix il pueent bien ouvrir chascun per lui l'or de Chippre pour fin et l'autre pour or de Couloingne; et quiquionquez mespenroit en aucune ou plussours dez choses dessus dites, il perderoit, pour chascune foix, X solz de messains, et se li covenroit refaire l'ouvraige boins et leaulz.*

Art. 9 *Item, que nulz ne nulles des dis mestier ne vandicent nulles de lour danreez ne ovraige dez dis mestiers pour autre nez qu'il seroient; et que autrement le feroit, il perderoit deiz solz de messains, et li covanroit refaire l'ouvraige boins et leaul.*

Art. 10 *Item, pueent ung chescun et une chescune dez dis mestier ovrer d'un ou de plussour dez dis mestier pour teil preix et merchiez com boin li samblerait et ovreir de neut et de jour et tenir tant de maigniee com il lour plairait en taixe et a joumee, sens eaulz occoisonner.*

Art. 11 *Item, que nulz dez dis mestier n'aient, de si en avant, nulles cognissance queilconques sus nuls ouraiges de lour mestier que nulz merchamps fourains amoinront en Mets et qu'il vandroient ou voiroient vandre en plesse commune publicquement, c'est assavoir le Moustier, en Chainge, on Champaissaille, en l'aitre Saint Salvour et en Chambre, parmey le droit de la ville paiant. Et c'il ne les vandoient ou voillaient vandre en tout ou en partie, qu'il lez en puissent ramonner ou boin jour samblerait fuer de la juridicion de notre dite citeit, sens point a vandre a nul dez habitans d'icelle ni a autre pour oulz, sens malenging.*

Art. 12 *Item, avons encor escordeit que le maistre ne lez jureiz dez dis mestier ne pueent ne ne doivent, de si en avant, rapporteit en la main dou clert dez treses, ne faire constraindre nulz estraingier que vanriet en nostre citeit pour ovrer dou dit mestier de lour estaublie a paier, jusquez a tant quil y averoient demourer an et jour. Et, on cas qu'il lez rapporterient devant que le dit an et jour fuit passeit, eaulz meysmes lez paierient, maix, le dit an et jour passeit, il lez pueent bien*

*rapporter et lez faire constraindre de paier dedans ung moix aprez ceu qu'il lez averoient rapporteit, on cas qu'il volroient demourer en Mets pour ovrer dou dit mestier et lever lour estaublie aprez le dit an et jour passeis; se dont n'estait qu'il volcissent dire monstrier souffisamment qu'il l'eussent paier autre part.*

Art. 13 *Item, que nulz ne nulles dou dit mestier ne fessent, de ci en avant, nulles ordonnances, alliances ne autre escord entre eaulz autre que ceu qui est contenus en cestuit dit atour, se dont n'estait que se fuit par les paraiges. Et n'averoient lez treses nullez poissance d'eaulz en donner nulles licences queilconques. Et se aucunes ou plussours en avaient faites, nous vallons qu'elles soient, dez maintenant, aniantiez et c'on n'en puist, de si en avant, plus user.*

Art. 14 *Item, doit on, chascun an, refaire le maistre et lez jureiz dez mestiers dessus nommeis, le XIII jour dou moix de decembre, on moustier Saint Piere, devant le Moustier, per l'acort de tout le mestier, et a plus d'eaulz, per sairement jurant, se dont n'estait diemange a ycelui jour. Et, se a ycelui jour, il estait diemange, on les doveruit refaire et referait on a londemain on dit moustier Saint Piere, devant le Moustier comme dessus.*

Art. 15 *Et toutes les sommes et amandes dessus ditez, queillez qu'elles soient, doivent li maistre et lez jureiz des dis mestiers rapporter, chescun moix, au clert lez treses, tout en la forme et en la maniere que le grant atours dez mestiers, fait darriennement quant les frairiez furent abatues, le devisent, sauf lez estaubliez des fourains qu'il ne doivent point rapporter for que en la maniere dessus dites, si doivent avoir li treses la moitiet pour la ville li doulz pars et pour lez treses le thiers, et l'autre moitiet doivent avoir li maistre et lez jureis dou dit mestier pour lour tour et lour artillement a retenir. Et en doivent, chescun an, randre compe devant tout le mestier le jour c'on referont le novel maistre et lez jureis dou dit mestier on dit moustier Saint Piere, devant le Moustier.*

*En tesmoignaige de veriteit de toutes les choses dessus ditez, et pour ceu que fermes soient et estables a tous iours maix, nous avons fait seeler ces presentes ordonnances dou seel de nostre citeit, fais et establis pour le fait et ordonnances des mestiers de Mes et des bourgs de Mes.*

*Faites et donnez l'an de grace nostre signour mil quatre cens et douze, le vingt huictime jour dou moix de janvier.*

❖ **1407 : MISE EN PEINTURE D'UNE ARMOIRE À RELIQUES (TABERNACLE) PAR MAÎTRE ANDREU LE PEINTRE**

*Item environ la saint Remey l'an dessus (1407) dit fuit fait par Iehan Visaige l'amaire de boix qu'est sur l'atel ou on met lez reliquez et iuaz. Et entre la Toussains et Noel fut pointe ladite amaire on palle de la maixon maistre Andreu le pointre et fuit parfaite la vigile de Noel. Et la fit en tres grant haite pour aucune personne qui vouloit qu'el fuit adonc faite laquel on n'osoit couroucier<sup>1741</sup>.*

❖ **1410 : MISE EN PEINTURE D'UNE SÉPULTURE PAR ANDREU DE STRASBOURG ET LOWELIN**

*Item on moix de may fuit commansiez a faire la pointure sus la sepulture Iehan Piedechaz Poinsaite sa femme tout encoste le grant altey ou il y ait Notre Dame ou lez angle chante le Regina. Et coutait xii lbz de mt. Et la fit maistre Andreu de Strabourch le pointre et Lowelin son paran<sup>1742</sup>.*

❖ **1410 : PEINTURE D'UN PANNEAU MURAL DE LA MISE AU TOMBEAU PAR ANDREU DE STRASBOURG (1410)**

*Item on moix d'avost ensivant fuit faite la remembrance du Sepulchre Ihesus Cris qui est encoste l'atel saint Piere Celestins en la nef de en ung tablet a murs. Laquelle maistre Andruy de Strabourch le pointre dessus dit fit. Et fuit fait en memoire Iehan de Vay que on disoit Iehan le Deschaz lequez est ensevelis desous le marchepie qui est devant l'aute saint Piere Celestins et lequez trespessait on moix de jung en cest meisme annee<sup>1743</sup>.*

---

<sup>1741</sup> Chronique des Célestins, ms. Metz BM 833 [non édité], p. 90.

<sup>1742</sup> Ibidem, p. 97.

<sup>1743</sup> Ibidem, p. 97

❖ **1411 - PEINTURE DU DAIS « CIEL DE BOIS » AU-DESSUS DE L'AUTEL**

*Item entre Pask et Pentecoste fut assevie la ponture et pendus le ciez de boix que pent sus le grant altey on cuer de notre esglise. Lequel ciez maistre Andrue de Strabourch le pontre pondit en sa maixon et en ot vi lbz de mt pour lez atoufes et pour la pointure tant seulement<sup>1744</sup>.*

❖ **1412 : PEINTURE D'UN PANNEAU REPRÉSENTANT BERTRAND LE HUNGRE ET SON FILS JACOMIN PAR LOWELIN DE STRASBOURG**

*Item on moix ensuivant aprez la mort du dessus dit Iacomín fut commansie et parfaite la tauble que est devant le grant altey. En laquelle la figure et remembrance de Burtran Le Hungre notre premier fondour et de Iacomín son fil dessus dit sont en pointure. Et la poindit maistre Lawelin de Strabourk le pointre parans a maistre Andreu de Strabourk le pointre que fut lequel estoit nouvellement trespesses de cestuy siecle. Laquel table coustait a poindre tant seulement avec lez estouffez la fesson du miliaire vii lbz de mt. Laquel table pour le iour Dieu que ceci fuit escript 1472 est ancor aucy belle et saine a poc prez comme en la premiere annee et ci ait lx ans que elle fuit faite<sup>1745</sup>.*

---

<sup>1744</sup> *Ibidem*, p. 98

<sup>1745</sup> *Ibidem*, p.101





## Annexes du chapitre 5



*Annexe 40 – Présentations des possesseurs identifiés de livres d'heures messins.*

Ces informations sont pour l'essentiel issues des documents d'archives (municipales et départementales) consultés de première main ainsi que des chroniques messines. Les indications données par le baron d'Hannoncelles ne sont pas sourcées et sont donc fortement sujettes à caution.

---

## LA FAMILLE DE MÉTRY

---

Cette famille, probablement originaire de Métrich au nord-est de Thionville, est citée dans les documents de la cité de Metz à partir de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>1746</sup>. Jusqu'au début du XV<sup>e</sup> siècle, plusieurs membres de cette famille occupent les charges les plus importantes de l'administration de la cité. Elle apparaît dans les actes et les chroniques sous diverses orthographe : *Métry*, *Meltry*, *Meltrey* et *Mitry*.

### ❖ THIEBAULT DE MÉTRY (†1375)

Issu du parage de Porte-Moselle, Thiebault de Métry est le fils de l'aman<sup>1747</sup> François de Métry. Il épouse Blancheron, la fille de Collignon Roillenat<sup>1748</sup>, avec laquelle il a quatre enfants : Nicolle, Remyon, une fille dont le nom n'est pas connu et Jean<sup>1749</sup>. En 1343, il devient maître-échevin de Metz<sup>1750</sup>. Il est par la suite échevin du palais puis aman de la paroisse Saint-Ferroy<sup>1751</sup> (1352). En 1356, lors de la venue de Charles IV à la Diète de Metz, Thiebault est cité

---

<sup>1746</sup> SCHNEIDER, Jean, 1950, p. 19.

<sup>1747</sup> Les amans étaient chargés de la rédaction et de la conservation des actes dans des arches situées dans chaque paroisse. Voir CAHEN, Gilbert, 1969, pp. 89-119.

<sup>1748</sup> Un rachat de cens daté de 1361 mentionne Blancheron de Roillenat comme épouse de Thiebault (AD 57, fonds Clairvaux) voir DE MITRY, Marie-Antoine-Henry, *Généalogie de la maison de Mitry de l'Ancienne Chevalerie lorraine 1269-1924 suivie de l'analyse de son chartrier*, Moulins, Crépin-Leblond, 1927, p. 62.

<sup>1749</sup> D'HANNONCELLES, Gérard, 1856, t. I, p. 180.

<sup>1750</sup> AD 57, H681

<sup>1751</sup> AD 57, H2290 (liste des amans de Metz)

parmi les Sept de la guerre. Peu avant sa mort en 1375, il fait une importante donation à l'hôpital Saint-Nicolas pour nourrir les pauvres et acquérir des cens<sup>1752</sup>.

❖ **NICOLLE/COLIGNON/COLLIGNON DE MÉTRY († 1406 OU 1407)**

Le prénom Colignon, mentionné sur la garde du livre d'heures de la famille de Métry, est une variante hypocoristique du prénom Nicolle porté par l'aîné des enfants de Thiebault de Métry et Blancheron Roillenat<sup>1753</sup>. Une prise de bans au nom de Nicolle de Métry, datée de 1378, indique que ce dernier « *par son temps estoit appeleit Colignon* »<sup>1754</sup>. Nicolle de Métry épouse Alix, la fille du maître-échevin Arnould Noiron<sup>1755</sup>, avec laquelle il a quatre fils : Pierre, Remyon, Gillet et Huguenin. À l'exception de Remyon, tous ses fils prennent le parti du duc de Lorraine et s'établissent dans le duché au début du XV<sup>e</sup> siècle.

Nicolle de Métry est chevalier et seigneur de Verneville, de Grimont et en partie de Villers l'Orme, Vantoux et Vany<sup>1756</sup>. Tout comme son père il occupe la fonction d'aman de Saint-Ferroy. En 1373, il est membre des Treize de Metz<sup>1757</sup>. En 1384, il siège à la toute nouvelle institution des *Ewardeurs*, chargés de surveiller l'administration de la cité<sup>1758</sup>. Il est élu maître-échevin en 1395 et est mentionné comme membre des Treize<sup>1759</sup> en février 1406, en pleine révolte de la Commune<sup>1760</sup>. Il meurt entre novembre 1406 et mai 1407<sup>1761</sup>. Dans son testament, Nicolle de Métry lègue plusieurs cens à l'église Saint-Ferroy et demande à être enseveli dans le cloître des cordeliers de Metz<sup>1762</sup>.

---

<sup>1752</sup> DE MITRY, Marie-Antoine-Henry, 1927, p. 61.

<sup>1753</sup> Les diminutifs sont très fortement utilisés parmi la population messine. Voir SCHNEIDER, Jean, 1950, p. 516, note 21 : « L'abondance des diminutifs est un trait caractéristique de l'ononastique messine. Mais lorsqu'un bourgeois accédait au maître-échevinage, se faisait armer chevalier ou devenait prêtre, il abandonnait le diminutif : Simonat devenait Simon, Colin ou Colignon, Nicolle, Poicignon, Poince, etc... ».

<sup>1754</sup> A.M Metz, II 30.

<sup>1755</sup> AD 57, H2087.

<sup>1756</sup> D'HANNONCELLES, Gérard, 1856, p. 180.

<sup>1757</sup> AD 57, G922.

<sup>1758</sup> L'institution fut créée par un atour du 1<sup>er</sup> février 1384. Voir TRIBOUT DE MOREMBERT, Henri, « L'évêque de Metz Thilmann Vuss (1378-1411) », dans *Biographie Nationale du Pays de Luxembourg*, 1960, Pt. 10, p. 287-309


<sup>1759</sup> Magistrats municipaux s'occupant du trésor et des impôts de la cité (bullette, maltôte, ...).

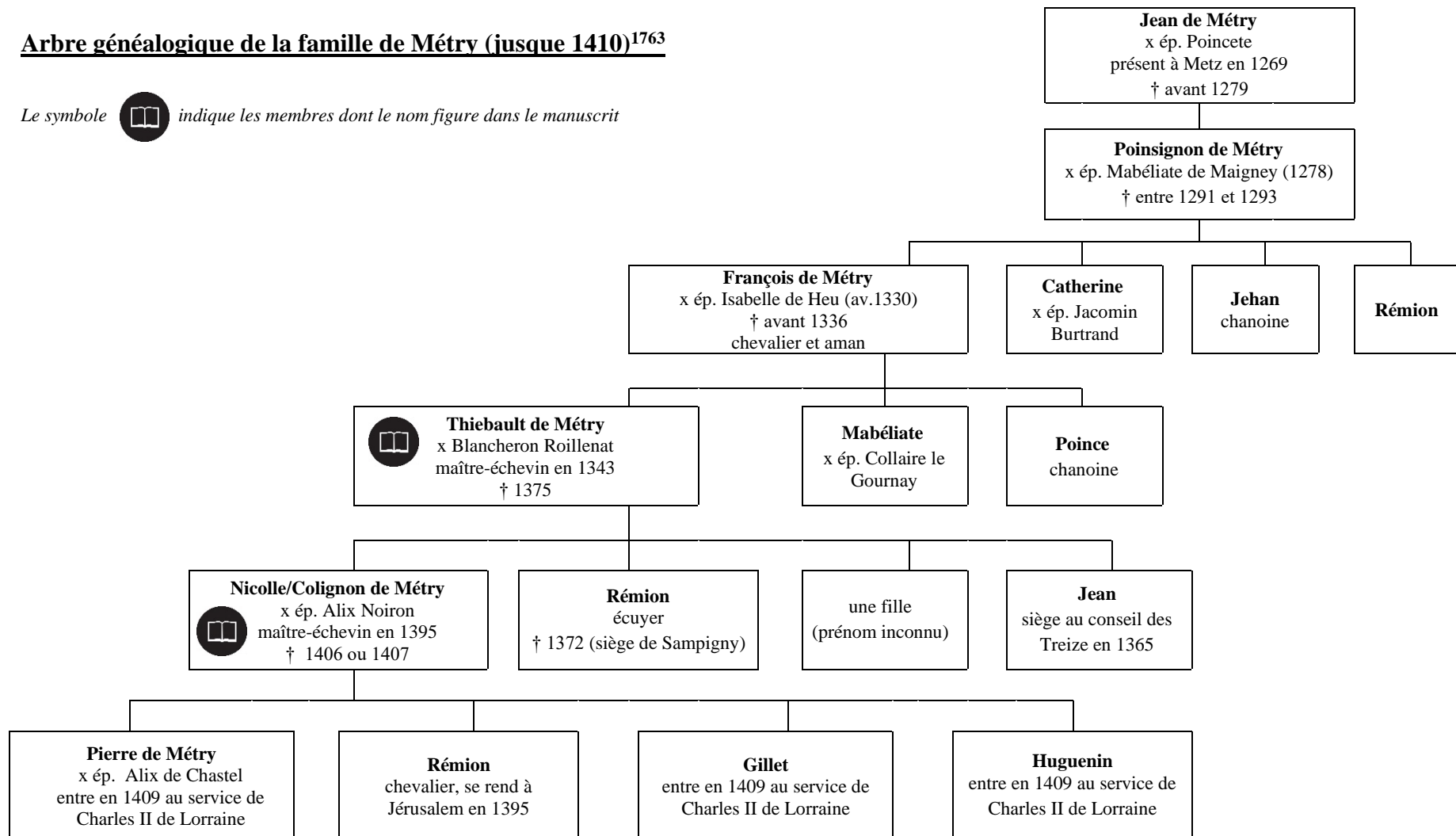
<sup>1760</sup> SCHNEIDER, Jean, 1950, p. 495.

<sup>1761</sup> Nicolle de Métry apparaît encore dans un acte daté du 26 novembre 1406. Le 25 mai de l'année suivante, sa veuve, Alix Boiron, vend des biens de son époux à Villers l'Orme, Vany et Faily (AD Moselle, G 2079).

<sup>1762</sup> AD 57, G 2056-3.

**Arbre généalogique de la famille de Métry (jusque 1410)<sup>1763</sup>**

Le symbole  indique les membres dont le nom figure dans le manuscrit



<sup>1763</sup> Généalogie donnée par DE MITRY, Marie-Antoine-Henry, 1927, augmentée par les documents d'archives (AD 57 et AMM)

Probablement originaires de Vic-sur-Seille, les membres de la famille de Vy occupent d'importantes charges dans l'administration de la cité de Metz, et ce depuis la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, Poince de Vy est l'un des plus importants banquiers de la ville de Metz, prêtant des fonds à l'évêque, aux ducs de Lorraine, aux comtes de Luxembourg et à la famille d'Apremont. Son fils Jean III, maître-échevin en 1387<sup>1764</sup>, devient conseiller du duc de Bar<sup>1765</sup>.

❖ **JEAN (IV) DE VY (VERS 1378<sup>1766</sup> - † 7 MARS 1449<sup>1767</sup>)**

Fils de Jean III de Vy et de sa seconde épouse, Béatrix le Hungre, Jean IV de Vy naît vers 1378. Il est écuyer et seigneur de Saint-Jure et en partie d'Avancy, Charly et Noisseville. Échevin de la cité depuis 1397, il participe durant l'hiver 1399-1400 à une expédition en Prusse et en Baltique pour combattre les Lituaniens aux côtés des Chevaliers teutoniques<sup>1768</sup>. Il siège à partir de 1404 au conseil des Treize et fait partie des Sept de la guerre chargés de la défense de la ville jusqu'à sa mort en 1449. De 1419 à 1449, il occupe également la fonction de gouverneur des murs en charge de l'entretien de l'enceinte de la ville<sup>1769</sup>. Il participe à diverses missions diplomatiques où il représente la cité auprès du duc d'Orléans (1407) et de la duchesse de Lorraine (1433). Il est l'un des organisateurs de la défense de la cité lors du siège mené en 1444-1445 par le roi de France et René de Lorraine<sup>1770</sup>. La répartition de la taille de 1406, suite à la guerre civile de 1405, indique que Jean de Vy comptait parmi les treize plus riches patriciens de la ville. En 1444, lorsqu'une taille exceptionnelle est levée pour subvenir aux

---

<sup>1764</sup> PHILIPPE DE VIGNEULLES, 1929, t. II, p. 97.

<sup>1765</sup> WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, p. 49.

<sup>1766</sup> *Ibidem*, p. 49.

<sup>1767</sup> D'HANNONCELLES, Gérard, 1856, t. II, p. 262.

<sup>1768</sup> PHILIPPE DE VIGNEULLES, 1929, t. II, pp. 122-123.

<sup>1769</sup> DIDOT, Mylène, 2017, t. II, p. 408.

<sup>1770</sup> WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, p. 50

dépenses de la guerre, Jean de Vy est l'un des plus gros contributeurs : il verse 400 livres messines<sup>1771</sup>.

Jean de Vy épouse en premières noces Perette Baudoche, morte en 1400, qui apparaît au premier folio de son livre d'heures. Il se remarie ensuite avec Perrette Braidy, fille du chevalier Jean Braidy, qui décède le 13 décembre 1409. Il épouse le 19 février 1428 Jennette Rennillon, fille de Jean Renillon, maître-échevin en 1416 et sœur de deux Gouverneurs des Murs<sup>1772</sup>. En 1441, les chroniques indiquent que Jean de Vy est gravement malade<sup>1773</sup>. Il meurt huit ans plus tard, le 7 mars 1449, et est enterré aux côtés de sa mère dans l'église des Célestins<sup>1774</sup>, dans la sépulture qu'il s'était choisie dès 1428<sup>1775</sup>. Ses biens sont partagés en 1492, treize ans après la mort de sa veuve, entre les descendants de sa sœur Poince (épouse de Jacques II d'Esch) et ceux de son frère Thiebault de Vy. Cette succession laisse à penser que Jean de Vy n'a pas eu de postérité.

Comme l'indique la *Chronique* du monastère des Célestins (Metz BM ms. 833), Jean de Vy a été tout au long de sa vie « *grandement bienfactour de seans comme en pluseurs*<sup>1776</sup> ». Il entretient un rapport tout personnel avec cet établissement, fondé en 1370 par son arrière-grand-père Bertrand (II) le Hungre<sup>1777</sup>. Avec un autre patricien descendant du même aïeul, Nicolle Louve, Jean de Vy contribue à la construction de différents bâtiments du couvent. Il participe ainsi au financement des travaux de maçonnerie du cloître et de la salle du chapitre (1439), du portail de l'église et donne au couvent ses droits sur les seigneuries de Retonfey et de Glatigny<sup>1778</sup> (1448). Il contribue également à l'ameublement liturgique des lieux : en 1440 il paie 12 livres pour la réalisation d'un lutrin en forme d'aigle pour le chapitre. En 1437, il verse 186 livres pour l'édification d'une voûte contiguë au portail de l'église et sa mise en peinture. En 1443, alors que Nicolle Louve fait réaliser une peinture murale de la Passion par

<sup>1771</sup> Registre de la taille exceptionnelle de 1444, Metz, AMM, CC620 ; Metz, BM, ms. 928, p. 15.

<sup>1772</sup> DIDOT, Mylène, 2017, t. II, p. 408.

<sup>1773</sup> WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, p. 50.

<sup>1774</sup> La tombe de Béatrice le Hungre était située devant l'autel principal de l'église des Célestins, dans le chœur : « *En cest annee [1428] fut faite la remembrance que Iehan de Vy fit faire sus la sepulture de sa mere laquel avoit estey translate de la basse esglise de devant l'aute sainte Anne ou el avoit estey ensevelie le iour de son trespessement qui estoit le grant altey pour lors l'an M III C III XX et x. Et fut mise en notre cuer a bout dez cheyrs devant ladite remembrance. Et ondit lieu Iehan de Vy son fil fut aucy en aprez sevelit en la meisme fosse l'an M III C et XLIX* » dans la *Chronique des Célestins*, manuscrit Metz BM 833, p. 124.

<sup>1775</sup> WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, p. 53.

<sup>1776</sup> Édition partielle des passages relatifs à Jean de Vy dans la *Chronique des Célestins* dans WAGNER *et alii*, 2007, pp. 51-53.

<sup>1777</sup> SCHNEIDER, Jean, 1950, p. 456.

<sup>1778</sup> WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, pp. 51-52.



les peintres Henri et Jacomin Camay, Jean de Vy fait réaliser une Résurrection sur un autre pan de mur<sup>1779</sup>.

En plus de son psautier-livre d'heures, Jean de Vy est également le possesseur d'une traduction française des *Décades* de Tite Live par Pierre Bersuire, qu'il a lui-même commanditée. Ce manuscrit a été réalisé à partir de l'exemplaire ayant appartenu à Jean le Bon, qui le donna par la suite à sa fille Marie, duchesse de Bar. Le manuscrit changea plusieurs fois de mains avant d'être donné par René de Lorraine à Robert de Baudricourt. C'est ce dernier qui prêta l'ouvrage à Jean de Vy, qui put faire réaliser une copie<sup>1780</sup>. Une longue mention à la fin de l'ouvrage indique que ce manuscrit a été copié par *Maistre Jeannin de Rouen* et enluminé par *Maistre Henri d'Orquevaux* et qu'il a été terminé en 1440. Au-dessus de cette mention, une peinture à double registre représente Jean de Vy en prière devant la Vierge et l'Enfant et les deux artisans à l'œuvre<sup>1781</sup>.

#### ❖ **PERETTE BAUDOCHÉ († 1400)**

Perette est la fille de l'échevin du palais Pierre Baudoche et de Perrette Deu Amy (Dieuamy). Elle épouse Jean de Vy à une date indéterminée. Elle meurt en août 1400, probablement dans l'épidémie de peste qui fait alors ravage à Metz<sup>1782</sup>. Elle est inhumée au couvent des Célestins<sup>1783</sup>.

---

<sup>1779</sup> *Ibidem*, pp. 51- 52


<sup>1780</sup> MONFRIN, Jacques, 1964, pp. 10-11.

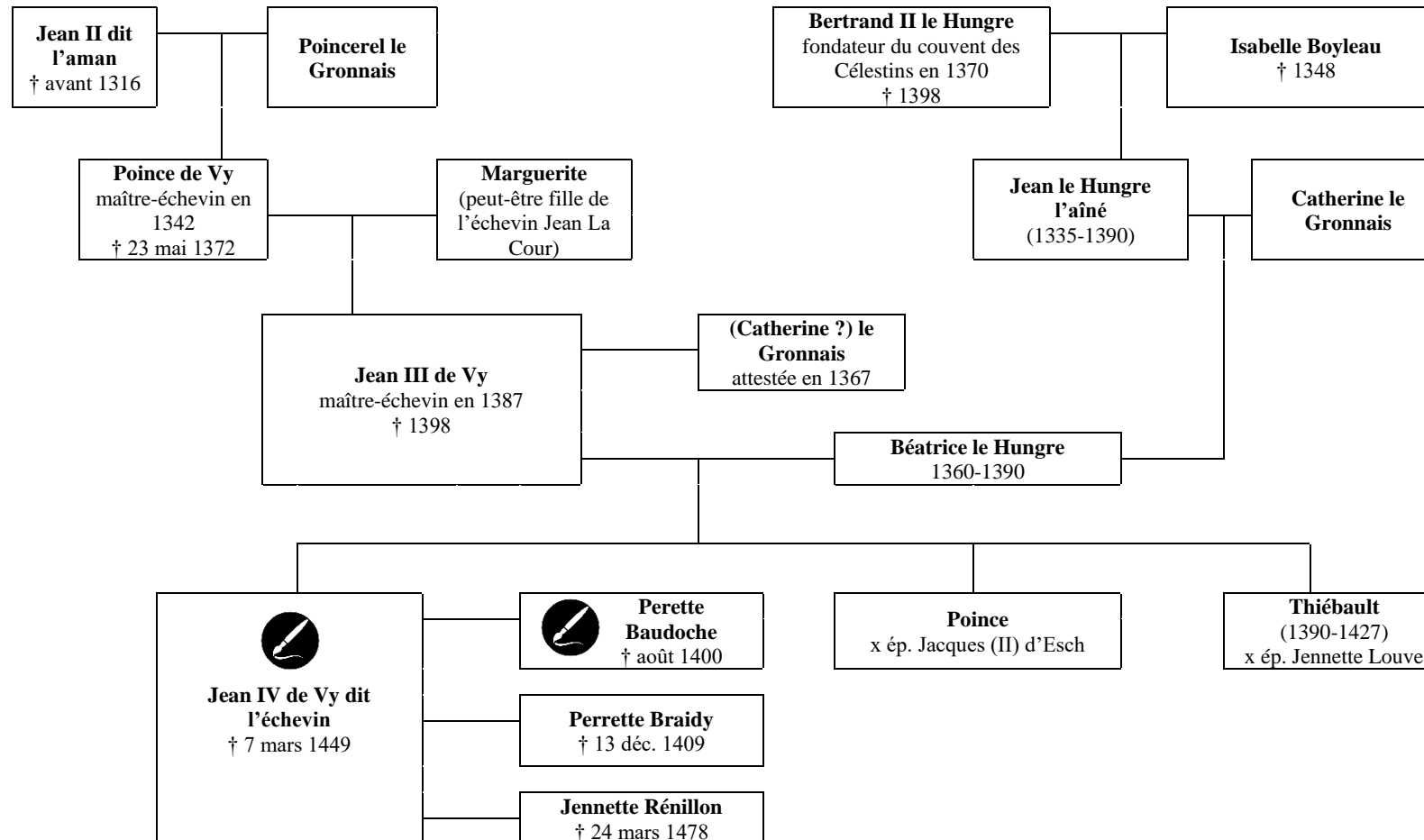
<sup>1781</sup> Catalogue de vente D<sup>f</sup> Jörn Gunther – Rare books AG, Bâle. Une vidéo de présentation du manuscrit est disponible en ligne sur <https://guenther-rarebooks.com/video/5/> (consulté le 14 mars 2018).

<sup>1782</sup> PHILIPPE DE VIGNEULLES, 1929, t. II, p. 123.

<sup>1783</sup> « *En cest annee aucy pourtant qu'il estoit mortalitey furent pluseurs trespesses. Dont aucuns que seulement furent seans ensevelis. Premier Marguerite fille Iehan Louve l'escheving que trespessait on moix d'avost [...] Item on moix dessus dit trespessait Peratte fille signour Piere Badoche et premiere femme Iehan de Vy chevellier* » dans *La chronique des Célestins*, ms. Metz BM 833 [non édité], p. 77.

**Arbre généalogique ascendant de Jean de Vy (à partir de 1300)**<sup>1784</sup>

Le symbole  indique les membres dont les armoiries et le portrait figurent dans le manuscrit



<sup>1784</sup> Généalogie donnée par WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, p. 49 et complétée par D'HANNONCELLES, Gérard, 1856, pp. 262-264.

Jenette est l'unique enfant de Colignon Chevalat et de Jacomette Chaverson. Son père était seigneur de Montigny, Marly et Jouy ainsi qu'aman de la paroisse Saint-Gorgon de Metz. Le 21 avril 1437, Jenette épouse Jean de Heu, qui figure pour l'année 1434 parmi les étudiants messins de l'université d'Heidelberg. Celui-ci occupe durant toute sa vie de nombreuses fonctions importantes au sein du gouvernement de la cité : il apparaît comme trésorier de 1443 à 1462 et figure en mai 1448 comme Sept de la guerre. En 1458, il devient maître-échevin puis échevin jusque 1466<sup>1785</sup>. D'après livre de raison consacré à la famille de Heu (Bruxelles, Bibliothèque Royale de Belgique, Fonds Goethals, ms. 1327), réalisé dans le courant du XVI<sup>e</sup> siècle, l'union de Jean de Heu avec Jenette était grandement motivée par la fortune du père de Jenette :

*Sire Jehan de Heu appousat la dame Jennette Chevalat pour les gran bien contant que son père advoit et elle estoit seulle heritier, maix il en fust tromppe, car la mere de sa femme, fille Jeunet Chaverson, apres la mort de son mary appousait sire Jehan Bataille et ot de luy trois filles, qui ont toutes les gaiges, or et argent et les meubles et n'en ot le dit sire Jehan de Heu que les heritaige ansiens. Il en ot Montigny la maison fort et Marley et plusieurs aultre pierce et la grant maison de la Porte serpenoise, l'ansienne maisson des Chevalat, que Henrekar Chevalat chevallier fis faire en l'an 1332<sup>1786</sup>.*

Malheureusement pour son époux, à la mort de Colignon Chevalat en avril 1450, Jenette ne reçoit en héritage que les biens mobiliers de Marly et l'hôtel messin de la famille Chevalat. En effet, sa mère conserve les biens mobiliers ainsi que l'or et l'argent. Ces richesses passent ensuite aux trois filles que Jacomette Chaverson a eu avec son second époux, le seigneur de Talange, Jean (III) Bataille

---

<sup>1785</sup> MERCIER, Pierre-Marie, 2011, p. 137.

<sup>1786</sup> Bruxelles, Bibliothèque Royale de Belgique, Fonds Goethals, ms. 1327, fol. 75v (retranscrit dans *Ibidem*, p. 137).

Jean de Heu et Jenette Chevalat ont eu trois filles (Marguerite, Colette et Peratte), ainsi qu'un garçon, Nicolas (III) de Heu. D'après le livre de raison de la famille de Heu (f.75v) ainsi que les registres des comptes de l'hôtel de la Bulette<sup>1787</sup>, Jenette Chevalat meurt en couches en 1461 en donnant la vie à Nicolas. En 1464, Jean de Heu rédige son testament puis part en pèlerinage pour Rome et Jérusalem<sup>1788</sup>. Il en revient avec le titre de chevalier de Jérusalem et de Sainte-Catherine<sup>1789</sup>. Il meurt en 1466, probablement dans l'épidémie de peste qui sévissait alors à Metz.


---

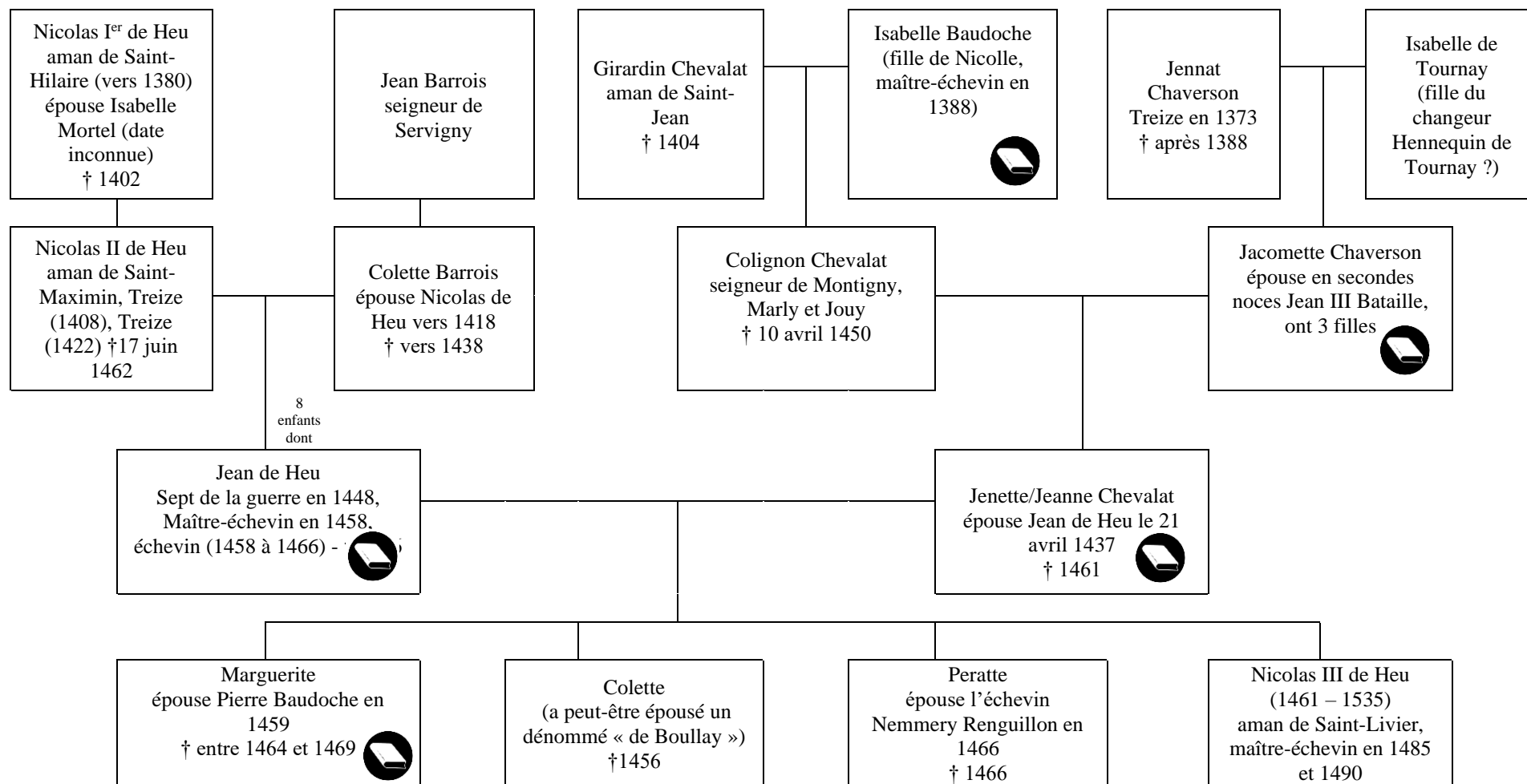
<sup>1787</sup> AMM, CC642, fol. 28v

<sup>1788</sup> *Journal de Jehan Aubrion*, 1857, p. 3.

<sup>1789</sup> MERCIER, Pierre-Marie, 2011, p. 138.

## Arbre généalogique de Jenette Chevalat<sup>1790</sup>

Le symbole  signale un possesseur d'un des livres d'heures figurant dans l'inventaire



<sup>1790</sup> D'après *Ibidem*, p. 139.

Annexe 41 – Mention au dernier folio de l'exemplaire des *Décades* de Jean de Vy<sup>1791</sup>

**[Première main, (écriture *textura quadratta* du XV<sup>e</sup> siècle)]**

Le Roy Jehan de France fist escrire cestui livre et transalter de latin en romant. Lequel Roy le donnait a Marie la fille duchesse de bar, marquise du Pont et dame de Cassel que ledit Roy Jehan de France ot de la Roynne Bonne sa femme qui fust fille au bon Roy Jehan de Behaingne. Et de la ditte duchesse revint en la main du duc edouart de bar son filz. Et puis revint le dit livre en la main de lors frere au dit duc Edouart Cardinal et duc de Bar. Lequel dit cardinal duc de Bar donnait la ditte duchié de Bar et les seingnouries a René, fils du Roy Loys de Secille et duc d'Anjou. Lequel dit Roy Luys ot le dit René de la fille du roi d'Aragon et fille de la Roynne Yolant [Yolande] fille du duc Robert de Bar et de la dessus ditte Marie, fille dudit Roy Jehan de France, que fuit femme du dit Robert de Bar. Lequel dit Rene roy de Secille et de Jherusalem, duc d'Anjou, de Bar et de Lothrairie, quant il vout aller en son Royalme de Secille pour prendre la succession qui ly estoit escheute de par le Roy loys son ainsne frere, donnait cestui die livre a honnorer ditz messire Robert de Baudrecourt et bailly de Chalmon. Et ledit messire Robert le prestait a Jehan de Vy, lechevin filz de feu messire Jehan de Vy ditz. Lequel dit Jehan de vy le fist contre escrire par maistre Jehnin de Rouen lescripvain. Et fust ledit livre enlumines par maistre henry dorquevaut. Et fust parfait et affemis en lan mil iiii C et xl.

**[Deuxième main, (écriture *textura quadratta* du XV<sup>e</sup> siècle)]**

Lequelz dit livre le desurdit Jehan de Vy [qui] fut filz le signour Jehan de Vy chevellier, que le signour Jehan olt de dame Bietrix sa femme que fut fille Jehan le Hungre lanney, le donait per son testament a Piere Baudoche son nevolz<sup>1792</sup>, filz le signour Jehan Baudoche chevellier. Lequeilz dit signour Jehan fut filz de signour Arnoult Baudoche chevellier, que le signour Arnoult olt de dame Yzabel sa femme, que fut fille le signour Poince de Gournaix chevellier. Lequeilz piere desurdit lidit signour Jehan Baudoche chevellier olt de dame Betrix sa femme,

<sup>1791</sup> Cette mention a été publiée dans DURRIEU, Paul, « Les manuscrits à peintures de la bibliothèque de Sir Thomas Phillipps à Cheltenham », dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, 1889, numéro 50, pp. 395-396, no. XXXIV. Nous avons pour notre part retranscrit la mention à partir des photographies mises en ligne lors de la mise en vente de ce manuscrit chez Sotheby's, en 2009.

Url : <http://www.sothebys.com/fr/auctions/ecatalogue/lot.34.html/2009/western-manuscripts-and-miniatures-and-the-korner-sale-109740> (consulté le 23 août 2017).

<sup>1792</sup> D'après la notice de Paul Durrieu, une mention indiquant « Pierre Baudoche, l'eschevin, filz signour Jehan Baudoche, chevellier » est présente au recto du plat de reliure inférieur.

filie de Thiebalt de Vy frere au dessurdit Jehan de Vy. Lequeilz Thiebault de Vy olt de Jennent (Jennette) sa femme, que fut fille de signour Poince Louve, chevellier que lidy signour Poince olt de dame Paratte (Perette) sa femme que fut fille Signour Jehan Baudoche chevellier qui fut.

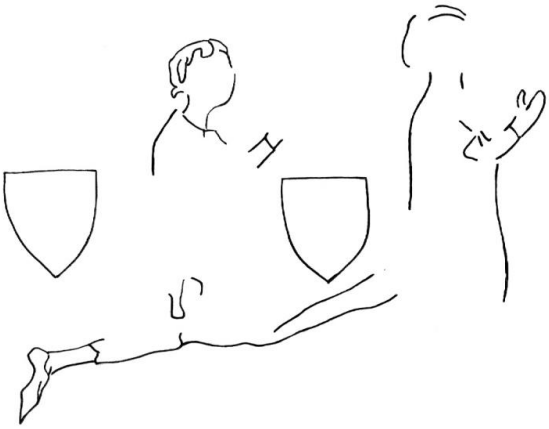
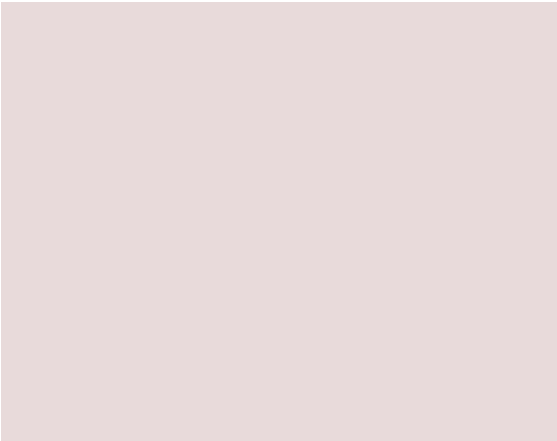
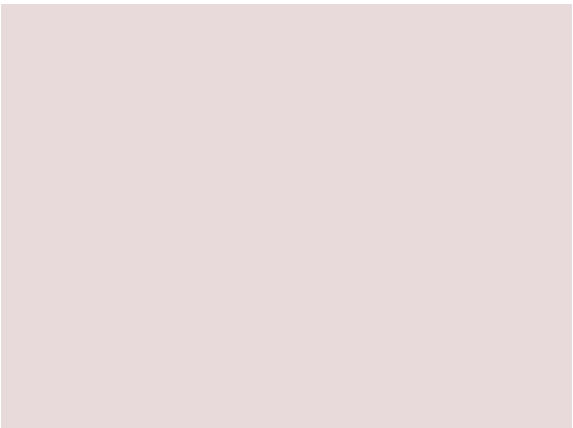
**[Troisième main (écriture cursive du XVII<sup>e</sup> siècle)]**

Ce dit livre est revenu a messire Gui<sup>1793</sup> (*sic*) Baudoche et a dame Bonne de la Marck en suite il est passé dans la maison de Hamels par le mariage de Vulcane de Baudoche avec Antoine de Hamels, Sergent de Lincourt [et] gouverneur de Corbie en Suisse. Il est venu dans la maison de la Viefville par le mariage [de] dame Claire Eugenie de Hamels avec Antoine, sire de la Viefville [et] baron d'Orville, grand père et grand mere de Ferdinand de la Viefville conte d'Orville.

---

<sup>1793</sup> Cette mention est erronée : Bonne de la Marck épousa en effet Pierre Baudoche (et non Gui) en 1475. Voir BOUTELLER, Ernest, *Notice historique sur Robert II de La Marck, prince de Sedan & duc de Bouillon, pensionnaire de la cité de Metz (1485-1536)*, Metz, 1865, p. 14.

## Annexe 42 – Récapitulatif des symboles héraldiques présents dans les livres d'heures à l'usage de Metz

<b>Birmingham, Barber Institute, ms. Birbi 59-11 (Cat.13)</b>	
	<p>f.75v: Peinture en demi-page en vis-à-vis du Couronnement de la Vierge.</p> <p>Représentation des destinataires et écus effacés par un possesseur ultérieur.</p>
<b>New York, Morgan Library, ms. 88<sup>1794</sup> (Cat. 23)</b>	
	<p>f.176 : Bas-de-page des Heures de la croix - L'écu est rattaché au mot « lignaige ».</p> <p>[Repeint ?] Ces armoiries ont été identifiées en 1932 par Meta P. Harrsen (conservatrice à la P. Morgan library) comme celles de la famille Guyard (ou Guiart).</p>
	<p>f.177 : Bas-de-page des Heures de la croix – [Repeint] Semis de fleurs de lys</p>

<sup>1794</sup> Ces armoiries, qui présentent des couleurs bien plus intenses que les autres éléments des bas-de-pages, semblent être des repeints. Ce manuscrit n'ayant été étudié qu'à partir de photographies, nous n'avons pu vérifier cette hypothèse.



Metz, BM, ms 1598 – Heures de Jean de Vy (Cat. 29)



f.1 : Grande peinture accompagnant la prière *Obsecro te* :

Armoiries d'alliance des familles de Vy et Baudoche<sup>1795</sup> : « *de gueules à trois chevrons d'argent, le chef d'azur chargé de deux tours d'or maçonnées de sable* »



f.12 : Grande peinture accompagnant un suffrage à saint Célestin V :

Armoiries de Jean de Vy (cotte armoriée et écu) : « *d'or à la bande de sable chargée de deux (trois) tours d'or* »

Collection Martin Schøyen ms. 007 (Cat. 34)



f.18 : écu suspendu par une boucle et flanqué de deux cerfs émergeant de couronnes : « *partie en pale d'argent et de sable* »<sup>1796</sup>

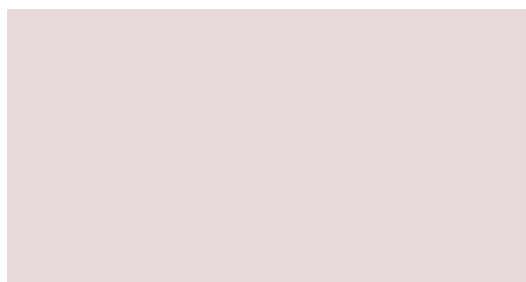
<sup>1795</sup> WAGNER, Pierre-Édouard *et alii*, 2007, p. 24 et BLANCHARD, Jean-Christophe, 2012, p. 52.

<sup>1796</sup> Catalogue Sotheby's and Co, *Western manuscripts and miniatures*, London, 24 June 1986, lot 105, pp.140-142

## Annexe 43 – Récapitulatif des éléments ornementaux à connotation héraldique

Nuremberg Stadtbibliothek, Solger 4,12° (Cat.04)		
		<p>f.74v : Grande peinture ouvrant l'office de Complies des Heures de la Vierge.</p> <p>L'un des soldats endormis lors de la mise au tombeau tient un écu chevronné.</p>
Paris, Arsenal, ms. 288 (Cat.43) – Livre d'heures à l'usage d'un diocèse du Nord-Est		
		<p>f.3 : Calendrier – Signe des Gémeaux</p> <p>Ce livre d'heures appartient au groupe de manuscrits de la Charte de Sainte-Glossinde, tout comme le livre d'heures Nuremberg, Solger 4,12°</p>
Paris, Arsenal, ms. 570 (Cat.08)		
		<p>f.3 : Calendrier – Signe des Gémeaux</p> <p>f.20 : Initiale D ornée d'un écu armorié</p>
Manuscrit n° 49 de la vente Christie's du 28 novembre 1960 (Cat.09)		
	Description donnée par Claudia M. Mark	Folio inconnu - Signe des Gémeaux : « de gueules au lion rampant d'argent »

**Fragment Chaligny A du catalogue Tenschert 2003, n°3 (Cat. 10a)**



Dans une marge (folio inconnu) : un hybride chevalier-poisson tient un écu armorié d'azur à la bande d'argent accompagnée de trois fleurettes de même.

**Londres, British Library, ms. Harley 2955 (Cat.11)**



f.6v : Signe des Gémeaux : « *d'argent au lion rampant de gueules* »

**Yale University, ms. Beinecke 657 (Cat.17)**



f.3 : Calendrier – Signe des Gémeaux (aigle)

**Paris, BnF, ms. latin 1403 (Cat. 22)**



f.5v : Calendrier – Signe des Gémeaux : il s'agit ici des armoiries associées à saint Georges

**Paris, BnF, ms. latin 10533 (Cat.31)**



f.5 : Calendrier – Signe des Gémeaux






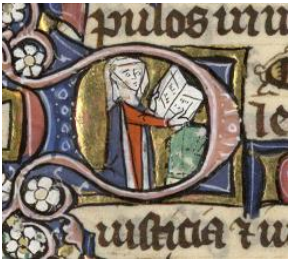









## | Annexes du chapitre 6






Annexe 44 – Caractéristiques des figures en prière dans les marges et les petites initiales du manuscrit Metz BM 1588<sup>1797</sup>.







f.23 – Initiale du psaume 13 – <i>Dixit insipiens</i>	f.39 : Initiale du psaume 130 - <i>De profundis</i>	f.39v : Initiale du psaume 28 - <i>Afferte Domino filii</i>	f.43v : Bas-de-page
			
Livre de dévotion - autel	Livre de dévotion	Posture « <i>genuflexio proclivis</i> »	Tambourin carré
f.46v : Initiale du psaume 34 – <i>Judica Domine nocentes</i>	f.50v : Initiale du psaume 36	f.51v : Initiale du psaume 6 ( <i>Domine ne in furore</i> )	f.54v – Initiale du psaume 39
			
/	Autel et apparition divine	Autel et patenôte	Livre de dévotion
f.58r : Initiale I du psaume 42 : homme (laïc)	f.66v : Initiale du psaume 50- <i>Miserere mei, Deus</i>	f.75 : Initiale du psaume 59 - <i>Deus repulisti</i>	f.79 : Initiale I du psaume 100 - homme (laïc)
			
Homme (laïc)	Autel et patenôte	Livre de dévotion et autel	Homme (laïc)
f.80 : Initiale du psaume 66 - <i>Deus misereatur nostri</i> <sup>1798</sup>	f.85v : Initiale du psaume 70 - <i>Deus in adjutorium</i>	f.86 : Initiale du psaume 30- <i>In te domine speram</i>	f.87 : Marge du psaume 70, verset 17
			
Livre de dévotion	Livre de dévotion et autel	Apparition divine	Livre de dévotion

<sup>1797</sup> Les regards des figures dans les marges se dirigent généralement vers l'incipit de prières interpellant Dieu.<sup>1798</sup> Dans le bas-de-page, un singe enchaîné l'imité.

f.92 (regard pointé vers incipit <i>Confitebuntur tibi, Deus</i> )	f.105v : Initiale I du psaume 115	f.106 – Regard tourné vers le <i>Confitebor tibi Domine</i>	f.108 : Marge du psaume 89 ( <i>Misericordias domini</i> )
			
/	/	Livre de dévotion – fauteuil	Posture de <i>prostratio</i>
f.112 : Marge du psaume 90	f.117v : Initiale D du psaume 96	f.120r : Marge du psaume 100	f.125 : Psaume 105 ( <i>Confitemini Domino et invocate</i> )
			
Patenôtre	Autel – livre de dévotion	Chien	Patenôtre (très détaillée)
f.135v : Initiale du psaume 112 ( <i>Beatus vir qui timet ...</i> )	f.137: Psaume 115 – <i>Credidi propter quod locutus</i>	f. 138 : Initiale du psaume 117 ( <i>Confitemini Domino quoniam ...</i> )	f.143 : Initiale du psaume 118 ( <i>Bonitatem fecisti cum servo tuo</i> )
			
Livre de dévotion	Patenôtre (peu visible)- livre dessiné/ non peint	Livre de dévotion et patenôtre	/
f.148 : Initiale du psaume 13 - <i>Principes per saeculi sunt</i>	f.158v - Psaume 138 ( <i>Domine probasti me</i> )	f.160v : Initiale du psaume 140 ( <i>Domine clamavit ad te</i> )	f.166v : Initiale du psaume 148 ( <i>Laudate eum omnes angeli</i> )
			
Autel	/	Autel	Autel

f.173- Marge du Cantique d'Habbakkuk	f.183v- Matines de l'office de la Vierge – <i>Deus in adiutorium</i>	f.187 : Initiale <i>O beata virgo Maria</i>	f.188 : Marge de la 3 <sup>e</sup> leçon des matines de l'office de la Vierge
			
Livre de dévotion	Autel	Livre de dévotion	Livre de dévotion et patenôtre
f.195 : Marge de l'hymne <i>Maria virgo semper letare</i>	f.195 : Initiale de l'hymne <i>Ave Maris stella</i>	f.196v : Initiale de <i>Deus qui de beate Marie</i>	f.197v : Début de Prime – Initiale de <i>Jhesu salvator seculi</i>
			
/	Autel	/	/
f. 200 : Capitule <i>Hec est virgo sancta</i> dans l'office de prime	f.203 : Tierce de l'office de la Vierge – Initiale de <i>Paradysi porta</i>	f.204 : Fin de l'office de Sexte – Initiale du verset <i>Omnium sanctorum</i>	f.206 : Initiale de l'oraison <i>Omnes sancti tui Domine</i>
			
Livre de dévotion	Livre de dévotion - autel	Patenôtre	livre de dévotion- autel
f.207 : Initiale du psaume 126 - <i>In convertendo Dominus</i> (None)	f.210 : <i>Laudate dominum</i> (Psaume 116) de l'office des Vêpres	f.214 : Vêpres : initiale de <i>Concede nos</i>	f.214 – Initiale de la collecte <i>Infirmiorem nostram</i>
			
Patenôtre	Autel	Autel – livre de dévotion	/



f.219 : Initiale du psaume 31 (psaume de la pénitence)	f.220 : Initiale du psaume 37 (psaume de la pénitence)	f.236 : Marge de la seconde lecture de l'office des morts	f.237 : Marge de la troisième lecture de l'office des morts
			
Livre de dévotion	Autel	Clerc (tonsure) avec livre	Livre de dévotion
f.242 : Initiale de <i>Judica domine nocentes</i>	f.247 : Initiale de <i>Vir fortissimus</i>		
			
/	/		

Annexe 45 – Récapitulatif des éléments accompagnant les figures féminines en prière

Quantité de figures féminines (hormis représentations de destinataires)		
En marge et dans les initiales de la section du psautier		30
En marge et dans les initiales de la section du livre d'heures		20
	Total	50
Interaction et objets de dévotion	Quantité	%
Prière face à un autel	18	36
Présence d'un livre de dévotion	20 (+ 1 livre dessiné à la plume au f.137)	40
Présence d'une patenôtre	9	18
Livre de dévotion + autel	7	14
Autel + patenôtre	2	4
Patenôtre + livre de dévotion	2	4
Apparition divine	2	4

Annexe 46 – Synthèse des représentations de destinataires dans les livres d'heures du corpus  
Les manuscrits ne comportant aucune représentation ne figurent pas dans le tableau.

Ms.	Quantité	Emplacement	Sexe	Posture	Tenue	Espace occupé dans la page	Le regard est tourné vers...	Interaction avec la figure sacrée	Commentaires
<b>Cat. 2 Metz BM 1588</b>	3	Début de l'office de la Vierge (Initiale <i>Sancta Maria...</i> )	Femme	Agenouillée, mains jointes	Voile, manteau doublé de vair	Dans l'initiale avec la Vierge	Vierge et l'Enfant	Échange de regards + couronne	L'Enfant semble déposer une couronne sur la tête de la femme
		Invitatoire de l'office de Sexte				Marge	Crucifixion	Aucune	/
		Fin de l'office des Vêpres				Dans le tableautin	Christ ressuscité	Échange de regards	/
<b>Cat. 4 Nuremberg Solger 4-12</b>	1	Début des oraisons en français	Femme	Agenouillée, mains jointes	Voile, manteau doublé de vair	Dans l'initiale avec la Vierge	Vierge et l'Enfant	Échange de regards	/
<b>Cat. 8 Arsenal 570</b>	1	Paraphrase de l' <i>Ave Maria</i> en français	Femme	Agenouillée, mains jointes	Cheveux lâchés	Marge	Vierge et l'Enfant	Non	Cheveux lâchés, visage inquiet (tonalité pénitentielle)
<b>Cat. 9 Christie's 1960</b>	1	Grande miniature – Saint Georges (registre supérieur)	Homme	Agenouillé, mains jointes	?	Dans la miniature avec saint Georges	Saint Georges	?	Peut-être même dispositif que Douce 39 (mais début matines lacunaire)
<b>Cat. 10a Chaligny A</b>	1	Début de l'office de la Vierge ( <i>Sancta Maria...</i> )	Femme	Agenouillée, mains jointes	Barbette et touret	Marge	Initiale avec Annonciation	Non	/




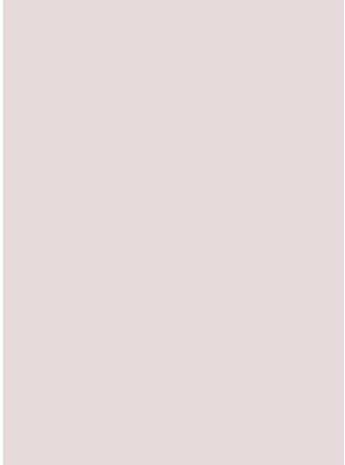
<b>Cat. 10b Chaligny B</b>	1	Psautier de Marie	Femme	Agenouillée, mains jointes	Voile et guimpe	Marge	Vierge d'humilité	Non	D'après H. Tenschert, il s'agirait d'une religieuse
<b>Cat. 11 BL Harley 2955</b>	1	Début de l'office de la Vierge ( <i>Sancta Maria...</i> )	Femme	Agenouillée, mains tendues	Voile	Marge	Vierge d'humilité	Présentée par un ange qui se tient derrière elle	Visage effacé
<b>Cat. 12 Tenschert 2000-2</b>	1	Début de l'office de la Vierge (Grande miniature avant <i>Sancta Maria...</i> )	Femme	Agenouillée, mains jointes	Voile	Dans la miniature avec la Vierge	Vierge d'humilité	Échange de regards	/
<b>Cat. 13 Heures de Métry</b>	2 (1 grat- tée)	Miniature pleine page	Couple	Agenouillés, mains jointes	Cottehardies, manches à cornettes	Dans la miniature avec la Vierge	Vierge et l'Enfant	Échange de regards : la Vierge regarde la femme	Femme un peu plus grande que l'homme – phylactères émanant de chaque personnage
		Fin des heures mêlées de la Vierge et de la Croix	Couple	Agenouillés, mains jointes	?	Marge	Couronnement et mort de la Vierge	Non	Représentation effacée. Les deux personnages étaient tournés vers la page en vis-à-vis, la femme en premier. Deux écus étaient présents.

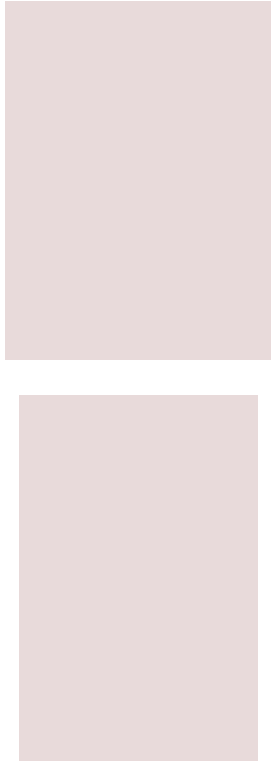
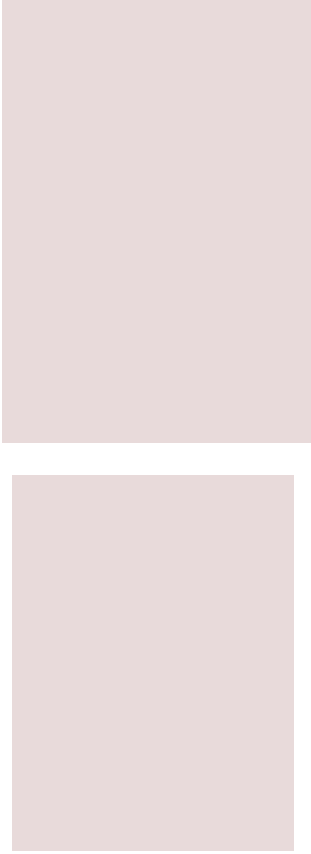
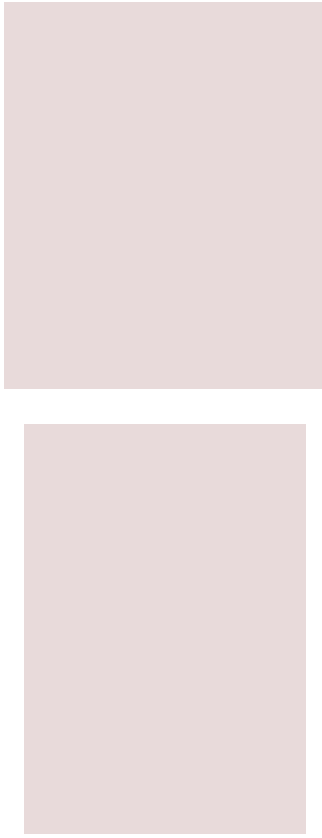
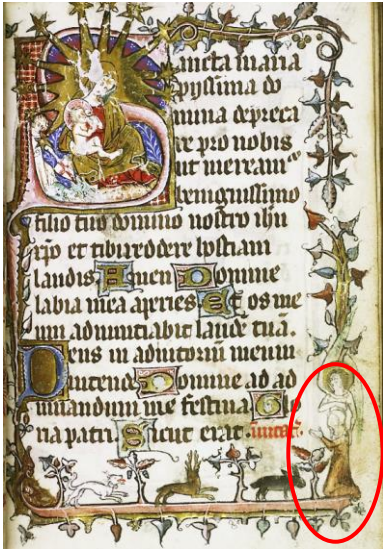

<b>Cat. 14 Douce 39</b>	4	Grande miniature – Saint Georges (pleine page)	Homme	Agenouillé, mains jointes	Cottehardie courte, manches à cornettes	Dans la miniature avec saint Georges	Saint Georges	Échange de regards	Couple de destinataires ?
		Début de Tierce de l'office de la Vierge (1/2 page)	Femme	Agenouillée, mains jointes	Cottehardie longue, manches à cornettes	Marge	Nativité	Non	
		Début des psaumes de la pénitence	Femme	Agenouillée, mains jointes	Cottehardie longue, manches à cornettes	Marge	Jugement dernier/Déisis	Non	
		Début de l'office des morts	Femme	Agenouillée, mains jointes	Cottehardie, cornettes	Marge	Veillée funèbre	Non	
<b>Cat. 15 Boston Q. Med. 105</b>	1	Début de l'office de la Vierge	Femme	Agenouillée, mains jointes	Cottehardie longue, manches à cornettes	Marge	Vierge d'humilité	Échange de regards	/
<b>Cat. 16 Heures de Royères</b>	1	Début de l'office de la Vierge ( <i>Sancta Maria...</i> )	Femme	Agenouillée, mains jointes	Cheveux nattés	Marge	Vierge d'humilité	Non	/
<b>Cat. 17 Beinecke 657</b>	2	Début de l'office de la Vierge	Femme	Agenouillée, mains jointes	Cottehardie longue, manches à cornettes	Marge (sous élément architectural)	Annonciation	Non	/
		Début des psaumes de la pénitence	Femme	Agenouillée, mains jointes	Cottehardie longue, manches à cornettes	Marge	Déisis	?	/

<b>Cat. 20 Sotheby's 1977</b>	1	Début de l'office de la Vierge	Femme	Agenouillée, mains jointes	/	/	Vierge à l'Enfant	/	Pas de photographie ni de description précise
<b>Cat. 21 Linköping T.285</b>	1	Début de l'office de la Vierge	Femme	Agenouillée, mains jointes	Cottehardie longue, manches à cornettes	Marge	Vierge d'humilité	Échange de regards	La femme tient une patenôtre
<b>Cat. 22 BnF lat. 1403</b>	1	Début de l'office de la Vierge	Femme	Agenouillée, mains jointes	Cottehardie, cheveux tressés	Dans la miniature	Vierge d'humilité	Non	/
<b>Cat. 23 Morgan 88</b>	1	Début de l'office de la Vierge	Femme	Agenouillée, mains jointes	Cottehardie longue, manches à cornettes	Dans la miniature	Vierge d'humilité	Échange de regards	Une prière à la Vierge, ayant allaité l'Enfant, est inscrite sur le fond de la miniature
<b>Cat. 24 Walters 92</b>	1	Début de l'office de la Vierge	Femme	Agenouillée, mains jointes	/	Dans la miniature	Vierge d'humilité	/	Pas de photographie ni de description précise
<b>Cat. 27 Darmstadt HS 1007</b>	1	Début de l'office de la Vierge	Homme	Agenouillée, mains jointes	Houppelande	Dans la miniature	Vierge à l'Enfant	Regard et geste de désignation du Christ	/

<b>Cat. 29 Heures de Jean de Vy</b>	2	Ouverture de <i>l'Obsecro te</i>	Perette Baudoche	Agenouillée, mains jointes	Houppelande	Dans la miniature	Vierge à l'Enfant	L'enfant tend le bras vers la femme, la Vierge a le buste tourné vers elle	Armoiries d'alliance devant elle – Phylactère vierge émanant de ses mains
		Ouverture d'un suffrage à saint Pierre-Célestin	Jean de Vy	Agenouillé, mains jointes	Armure avec cotte armoriée	Dans la peinture	Saint Pierre- Célestin	Échange de regards	Armoiries sur la cotte et dans un écu / phylactère  Lien familial : le couvent des Célestins fut fondé par le grand-père du destinataire.
<b>Cat. 31 BnF latin 10533</b>	1	Ouverture d'un suffrage à sainte Catherine	Femme	Agenouillée, mains jointes	Houppelande	Dans la peinture	Sainte Catherine recevant les stigmates	Non	Cette femme se détache d'un groupe de personnages.  Derrière elle une religieuse est particulièrement visible.

Annexe 47 – Représentations de destinataires dans les livres d'heures du corpus

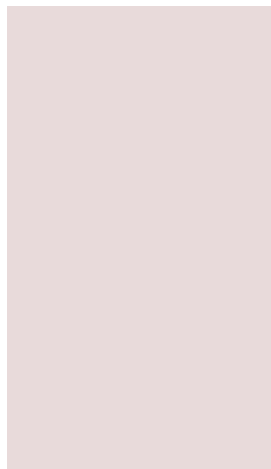
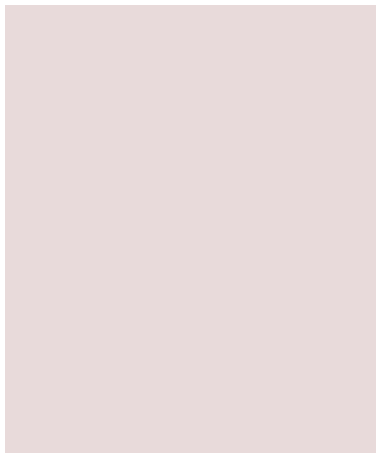
Cat. 1 Liverpool	Cat. 2 Metz BM 1588	Cat. 3 BnF lat. 1361	Cat. 4 Nuremberg Solger 4-12°	Cat. 5 Genève 36	Cat. 6 Metz BM 336
/	<p>Très nombreuses représentations de femmes en prière dans les initiales ainsi que dans les marges (voir <b>Erreur ! Résultat incorrect pour une table.</b>). Trois portraits majeurs d'une même femme devant la Vierge (f.183), la Crucifixion (f.204) et la Résurrection (f.214)</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around;">   </div> <div style="text-align: center; margin-top: 10px;">  </div>	/	<p>f.101 : femme devant la Vierge à l'Enfant</p> 	/	Aucune information

Cat. 7 Douce 48	Cat. 8 Arsenal ms. 570	Cat. 9 Christie's 1960	Cat. 10a Chaligny Stundenbuch A	Cat. 10b Chaligny Stundenbuch B	Cat. 11 BL Harley 2955
/	<p>f.98 – Femme suppliant, cheveux lâchés, le regard dirigé vers la Vierge à l'Enfant ouvrant une paraphrase de l'Ave Maria</p> 	<p>f.13v : homme en posture de supplication devant saint Georges terrassant le dragon.</p> <p>Le début des matines est manquant (peut-être un second portrait y figurait ?)</p>	<p>f.1 : Femme en prière regardant vers l'initiale de l'Annonciation (<i>Sancta Maria piissima...</i>)</p> 	<p>f.20 : Femme en prière regardant vers la Vierge d'humilité (peut-être une religieuse selon H. Tenschert)</p> 	<p>f.14 : femme agenouillée présentée à la Vierge par un ange</p>  



**Cat. 12 Catalogue Tenschert  
2000-2**

f.12 : Femme en prière face à une  
Vierge d'humilité

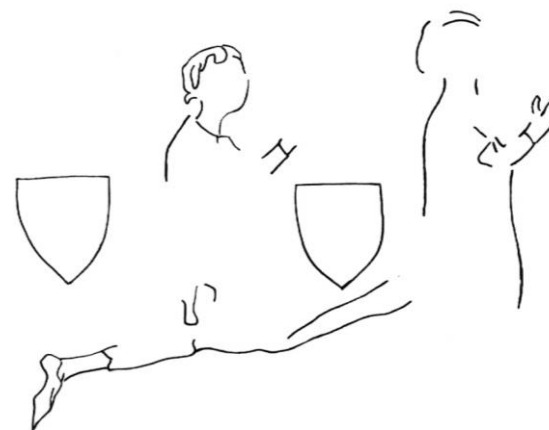


**Cat. 13 Heures de Métry – Barber Inst. Ms. Birbi 59-11**

f.14v [pleine-page] : Couple entourant la Vierge à l'Enfant.  
La femme est un peu plus grande que l'homme et a les  
cheveux non coiffés, dénotant une certaine jeunesse.

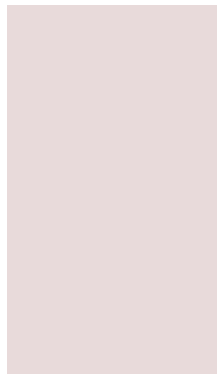
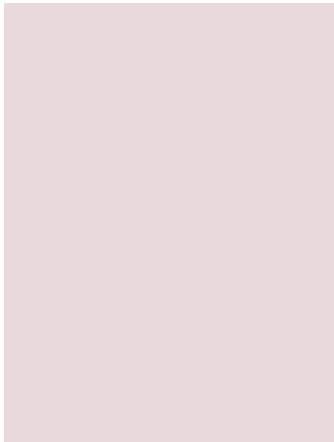


f.75r : En vis-à-vis de la pleine page du  
couronnement et de la mort de la Vierge, une  
représentation d'un couple et de deux écus a été  
effacée.

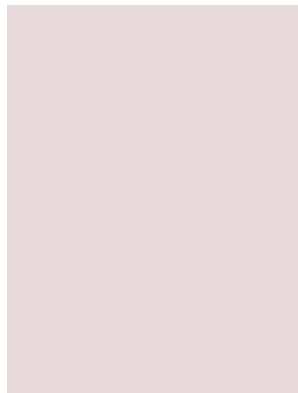
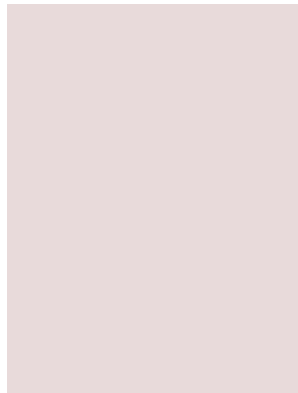


**Cat. 14 Bodleian Library, ms. Douce 39** : manuscrit avec éléments de féminisation (textes), réalisé soit pour un couple lié au diocèse de Metz ou, plus probablement, commandé par un homme pour son épouse

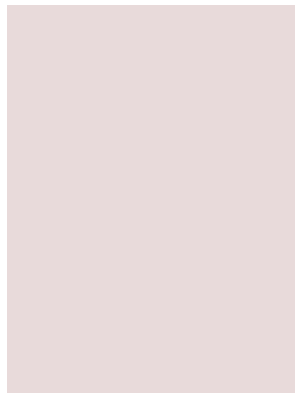
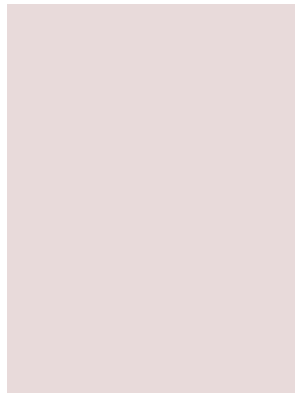
f.14v : Homme en prière  
face à saint Georges  
[pleine-page]



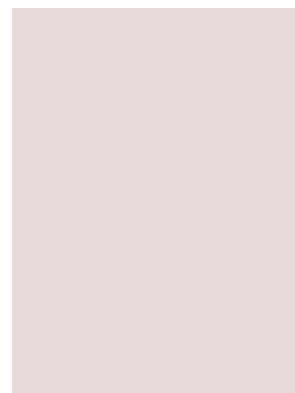
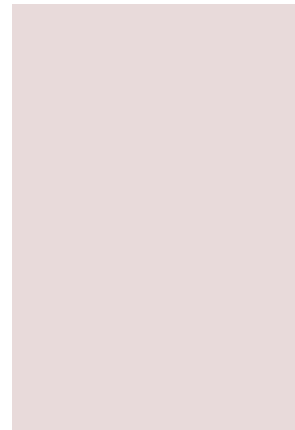
f.52 : femme en prière  
regardant la scène de la  
Nativité



f.80 : femme en prière  
regardant vers le  
Jugement Dernier



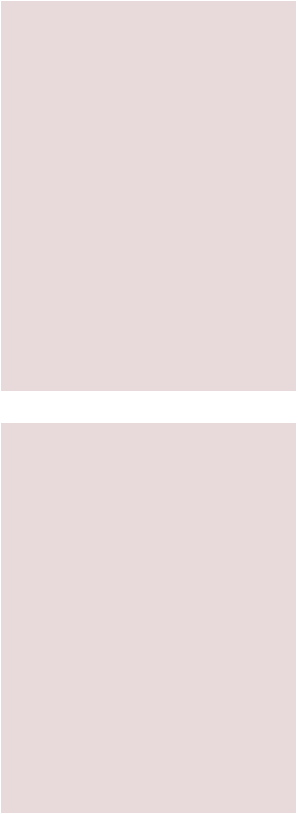




f.100 : femme en prière  
regardant vers la Veillée








**Cat. 15 Boston ms. Q. Med 105**



f.23 (9) : Femme agenouillée  
regardant en direction de la Vierge  
d'humilité



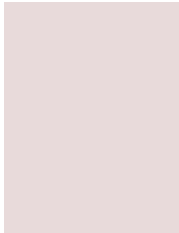
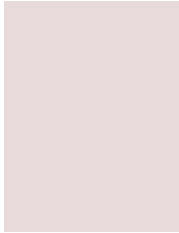
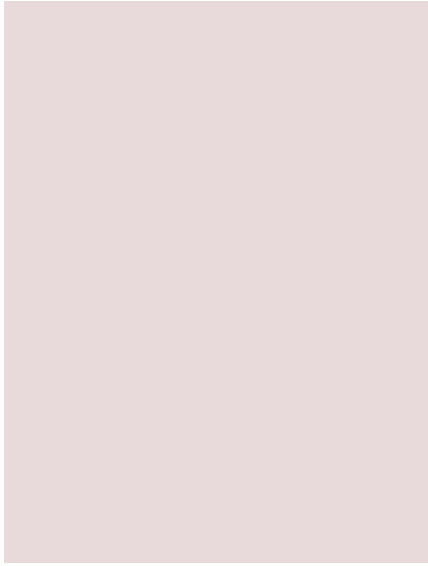


Cat. 16 Heures de Royère	Cat. 17 Beinecke 657		Cat. 18 Trèves 531	Cat. 19 Nancy 244	Cat. 20 Sotheby's 1977
<p>f.34v : Femme en prière regardant vers la Vierge d'humilité</p> 	<p>f.21 : Femme agenouillée regardant l'Annonciation (double page Annonciation/Vierge d'humilité)</p>  	<p>f.83 (Psaumes de la pénitence) - Destinataire en prière, un chien est en dessous d'elle. Elle regarde vers la Déisis.</p>  	<p>/</p> <p>Le début des matines est manquant, impossible de déterminer si un portrait y était présent.</p>	<p>/</p>	<p>D'après le catalogue de la vente au folio 15, représentation de la destinataire du manuscrit, agenouillée devant la Vierge à l'Enfant.</p>

Cat. 21 Linköping T.285	Cat. 22 BnF latin 1403	Cat. 23 N.Y, Morgan lib. Ms. 88	Cat. 24 Walters w. 92	Cat. 25 Drouot 1989
<p data-bbox="208 295 595 391">f.14 : Femme agenouillée, tenant un chapelet, regardant la Vierge d'humilité</p>  	<p data-bbox="667 287 987 383">f.15 : Femme agenouillée regardant la Vierge allaitant l'enfant Jésus</p>  	<p data-bbox="1057 323 1453 387">f.151 : Femme en prière devant la Vierge d'humilité</p> 	<p data-bbox="1525 316 1697 387">Pas de photographie</p> <p data-bbox="1496 464 1727 679">f.17 : Femme en prière devant la Vierge d'humilité (la femme partage le cadre avec la Vierge)</p>	<p data-bbox="1877 339 1899 371">/</p> <p data-bbox="1771 411 2002 587">Le catalogue de vente ne mentionne aucune représentation de destinataires</p>

Cat. 26 Upenn 1566	Cat. 27 Darmstadt HS 1007	Cat. 28 Cluny 1249	Cat. 29 Metz BM 1598 – Heures de Jean de Vy	
/	<p data-bbox="409 264 792 328">f.14 : Homme agenouillé devant la Vierge à l'Enfant</p> <div data-bbox="450 360 748 751" style="background-color: #d3d3d3; width: 100%; height: 100%;"></div> <div data-bbox="412 783 788 1283" style="background-color: #d3d3d3; width: 100%; height: 100%;"></div>	/	<p data-bbox="1043 264 1402 360">f.1 : Perrette Baudoche, agenouillée devant la Vierge à l'Enfant (armoiries d'alliance)</p> <div data-bbox="1077 392 1361 807" data-label="Image"> </div> <div data-bbox="1111 839 1328 1187" data-label="Image"> </div> <p data-bbox="1025 1222 1420 1358">Plusieurs folios manquants (peut-être les miniatures manquantes représentaient les deux autres épouses de Jean de Vy)</p>	<p data-bbox="1462 264 2018 328">f.12 : Saint Pierre Célestin et Jean de Vy en armure et cotte d'armes, agenouillé (armoiries).</p> <div data-bbox="1576 360 1899 826" data-label="Image"> </div> <div data-bbox="1615 855 1854 1254" data-label="Image"> </div> <p data-bbox="1462 1286 2018 1358">Jean de Vy y apparaît bien plus âgé que sur son portrait dans son exemplaire de Tite Live.</p>

Cat. 30 Feuillets Cleveland	Cat. 31 BnF 10533	Cat. 32 Trèves ms. 532	Cat. 33 Cleveland 1942.1514.27	Cat. 34 Schøyen ms. 007	Cat. 35 Beinecke 576	Cat. 36 Ferrini 2000	Cat. 37 Christie's 2015 – Claiborn Pell	Cat. 38 Le Mans 0159	
<p>/</p> <p>Pas de portrait de destinataire dans ces feuillets</p>	<p>f.134 : peut-être représentation d'une destinataire au premier plan d'un groupe de personnages en prière devant sainte Catherine recevant les stigmates (suffrage à sainte Catherine)</p>  	/	/	/	/	/	/	<p>Pas de portrait de destinataire dans les feuillets connus</p>	<p>Le catalogue de vente ne mentionne aucune représentation de destinataire.</p>

Cat. 39 Metz BM 669	Cat. 40 Karlsruh e Lich. 55	Cat. 41 Portfolio Otto Ege	ÉLÉMENTS DE COMPARAISON (LIVRES D'HEURES EN LIEN AVEC LA PRODUCTION MESSINE)				
			Cat. 43 Arsenal ms. 288	Cat. 44 Psautier- Livre d'Heures d'Aspremont- Kiévraing	Cat. 47 J. Gunther Antiquariat - Catalogue 8/2006, n°15	Cat. 48 – Pommersfelden	Cat. 49 – Arsenal ms. 563  Livre d'heures peint par Henri d'Orquevalz
/	/	/	<p>f. 130 : Femme en prière</p>  <p>f. 142v : Femme en prière</p> 	<p>Plus d'une centaine de représentations d'un homme (en chevalier), d'une femme, d'un couple ou même de deux femmes. Les éléments héraldiques renvoient probablement ces représentations à Joffroy d'Aspremont et Isabelle de Kiévraing</p>	<p>f. 90v : femme en prière avec la Vierge, sainte Catherine et sainte Barbe (pas de photographie disponible)</p>	<p>f.63 : Femme en prière face à la Vierge (peut-être de la famille d'Apremont dont les armoiries apparaissent au f. 70v)</p>  	<p>f.13 : Femme en prière face à la Vierge. La femme est richement vêtue. Elle est agenouillée devant un prie-Dieu sur lequel un ouvrage de dévotion est posé. La scène prend place sous un vaste dais de brocard.</p> 

## | Annexes du chapitre 7





## Annexe 48 – Indices de personnalisation des livres d'heures à l'usage de Metz

N° cat.	Nom usuel	Armoiries	Effigie	Désinences féminines	Prières paraliturgiques/suffrages	Décors non standardisés
1	Liverpool					
2	Metz 1588		•			
3	BnF 1361				•	
4	Nuremberg		•	•	•	
5	Genève 36				•	
6	Metz 336			•		
7	Douce 48					
8	Arsenal 570		•	•	•	•
9	Christie's 1960					
10	Chaligny		•	•	•	
11	Harley 2955		•		•	
12	Tenschert 2000-2		•			
13	Barber Inst. - Métry	détruites				
14	Douce 39		•	•	•	
15	Boston 105		•		•	
16	Royère		•			
17	Beinecke 657		•			
18	Trèves 531					
19	Nancy 244				•	
20	Sotheby's 1977		•			
21	Linköping T.285		•			•
22	BnF 1403		•	•	•	
23	Morgan 88		•		•	
24	Walter 92		•			
25	Drouot 1989					
26	Upenn 1566					
27	Darmstadt HS 1007					
28	Cluny 1279					
29	Metz BM 1598 Vy	•	•			•
30	Feuillets Ferrini/ Clev.		•		•	
31	BnF Latin 10533		•		•	•
32	Trèves 532				•	
33	Cleveland 1942.1514.27					
34	Schøyen ms. 007				•	
35	Beinecke 576					
36	Ferrini 2000					
37	Christie's 2015					
38	Le Mans 0159					
39	Metz BM 669				•	
40	Karlsruhe Licht.55					
41	Otto Ege (fragments)					

Annexe 49 – Relevé des désinences féminines visibles dans les prières des livres d'heures à l'usage de Metz et un livre d'heures lié à la production messine

N° cat.	Nom usuel	Localisation	Folio	Texte
4	Nuremberg	Prière en français	115v	<i>Nostres sires moustrait a <b>une nonnaine</b> de l'ordre de cytiaus ...</i>
6	Metz 336	Formule de confession en latin	168	<i>Rea ego confiteor Deo et beate Marie et comnibus sanctis eius, <b>quia ego peccatrix</b> peccavi nimis in delectis, in factis, in delectatione, consensu et opere, meam culpam dico...</i>
8	Arsenal 570	Prière invitatoire de Complies	40	<i>[...] et si vos pri, <b>quele pechiresce que je soies</b>, que vousvostre precious sanc et vostre glorious cousteit et vous saintes plaies faisies prier a vostre glorious peire</i>
10	Chaligny A	Prière en français	?	Le texte n'est pas connu. D'après le catalogue : « dans les prières en dialecte messin, quelques passages sont à la forme féminine ».
	Chaligny B	<i>O intemerata</i>	35v	Le texte n'est pas donné dans le catalogue mais les mots <b>ancilla</b> et <b>peccatrix</b> sont indiqués comme apparaissant dans la prière.
14	Douce 39	Traduction de l' <i>O intemerata</i>	188-189	« <b>pecherix</b> »
22	BnF 1403	<i>Confiteor</i>	13	<i>[...] quia in ego felix <b>peccatrix</b> ...</i>
		<i>O intemerata</i>	171	<i>[...] a la proiere de mi qui suix une povre <b>pecheresse</b> qui ne suix mie digne...</i>
46	Walters 91 (seconde partie d'un livre d'heures réalisé par des ateliers messins)	Prière à la Vierge	27	<i>Dame ie sai certennement que vos devenistes meire de deu por les pecheours [...]que ie sux pechiresce[...] sormonter les assaus de lanemin. Amen</i>
		Prière à la Vierge	29v	<i>[...] debonarre, weuilles consentir et envoyer [...] entre les pechieresces [...] a vostre tre grant debonareteit Amen</i>
		<i>Confiteor</i>	30	« <b>peccatrice</b> »

## Annexe 50 – Traces laissées par les points de fixation des serpentes

## Cat.13 - Heures de Métry (Barber Institute ms. Birbi 59-11)



f.13 – Saint Jean l'Évangéliste



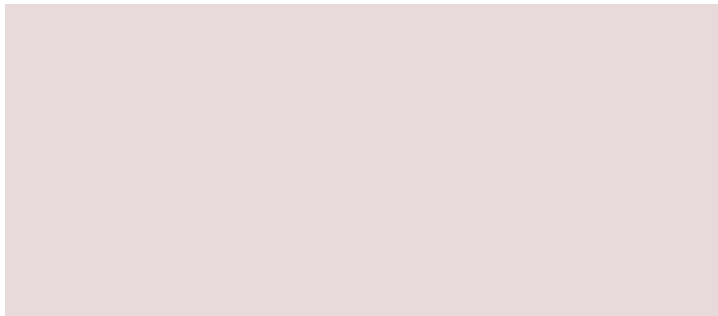
f. 77v : Résurrection des morts



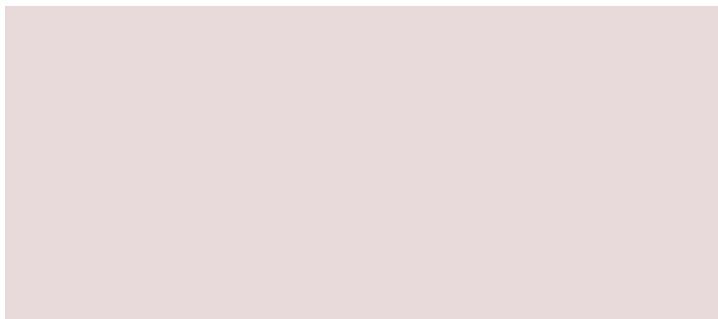
f.76 : Couronnement de la Vierge

**Remarques :** D'autres points de coutures sont visibles essentiellement au-dessus des miniatures en pleine page (ff.15, 16v,...) et parfois au-dessus de certaines initiales, lorsque celles-ci coïncident avec le début d'un folio (ff.51, 56v).

## Cat. 14 - Oxford, Bodl. Ms. Douce 39



f.15 – Sainte Barbe et sainte Agnès



f.80 – Jugement dernier

**Remarques :** Ces points de couture ne sont pas visibles au-dessus de toutes les grandes peintures car le manuscrit a été massicoté lors d'un renouvellement de reliure.

Cat. 17 - Beinecke 657



f.21 – Annonciation



f.83 – Déisis



f.104 – Veillée funèbre

**Remarques :** Ces points de couture ne sont visibles qu'au-dessus des grandes peintures (demi-page ou pleine page), pas au-dessus des initiales.

Cat. 22 - Paris, BnF Latin 1403 (Heures dites d'Isabeau de Bavière)



f.19 – Variante de la Vierge d'humilité

**Remarques :** Aucun point de couture n'est visible au-dessus des autres miniatures, pourtant l'espace marginal n'a pas été trop fortement massicoté.

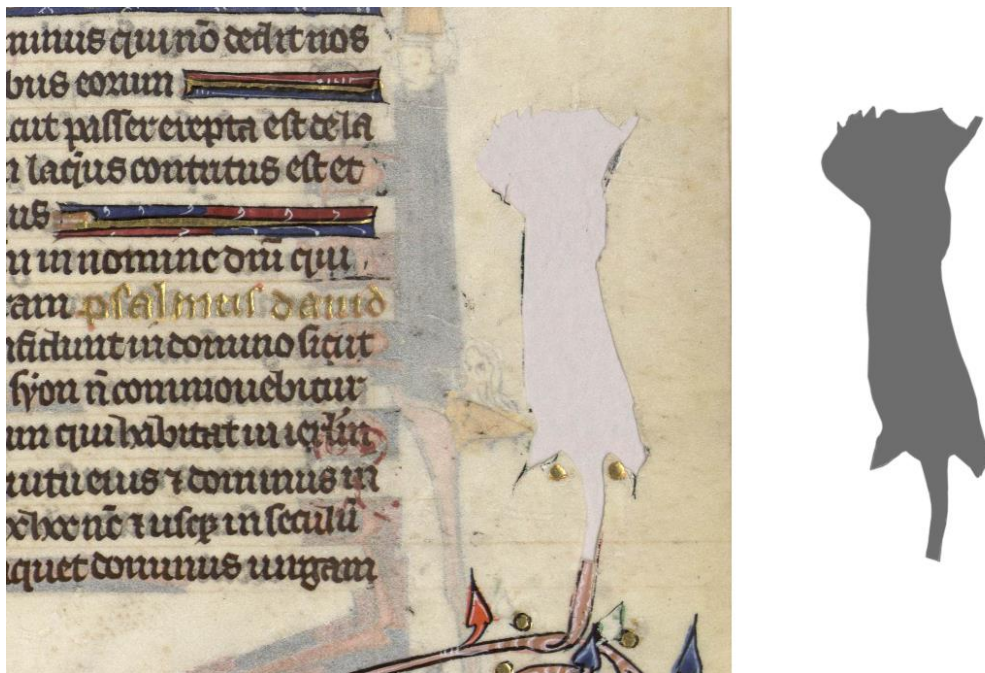
Cat. 44 - Oxford, Bodl. Ms. Douce 48



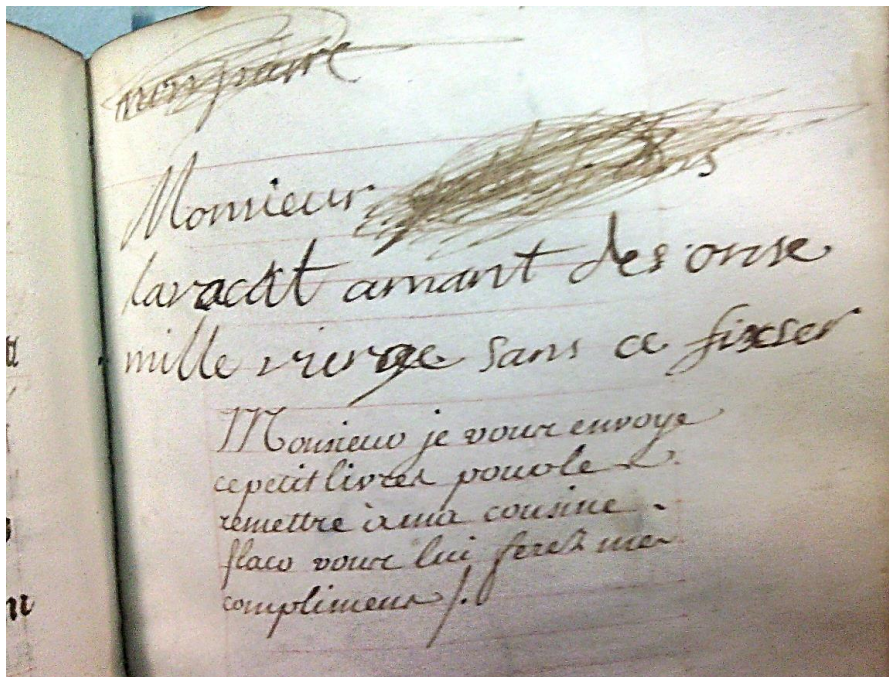
**Remarques :** Au f.60v de ce manuscrit, la pièce de textile (étamine de soie?) extrêmement fine et de couleur claire est toujours en place au niveau de l'initiale du psaume 52. Elle est fixée au parchemin avec un point-avant.

Annexe 51 – Exemples d'interventions des possesseurs postérieures à l'époque médiévale

a - Silhouette de sainte découpée au folio 151 du livre d'heures Metz BM 1588 (BVMM)



b - Mentions apposées au XVIII<sup>e</sup> siècle au folio 10 du livre d'heures Nancy BM 244 (A. Gasseau, 2017)





## | Annexes du chapitre 9





## Annexe 52 – Composition des Vierges d'humilité messines

Les cases grisées indiquent un support différent des livres d'heures du corpus ou une variante du thème – 1<sup>ère</sup> partie

N° cat.	Manuscrit	Date	Situation dans le manuscrit	Situation dans la page	Autre thème/lettrine	Décor marginal	Portrait de possesseur	Christ
10	Chaligny B	v.1340	Psautier de la Vierge <i>Ave porta paradysi</i>	Initiale S 6 lignes de hauteur	/	/	Marge de gouttière : une femme en prière	Moitié nu
11	Harley 2955	v.1340	<i>Sancta Maria piissima</i>	Initiale S 6 lignes de hauteur	Saint Michel terrassant le dragon dans la même initiale	Scène de chasse	Marge de gouttière : femme présentée par un ange	Nu
12	Catalogue Tenschert 2000	1320-1340	<i>Sancta Maria piissima</i>	Peinture 1/2 page	/	Paon - chardonneret	Femme agenouillée dans la grande peinture	Nu
14	Bodleian - Douce 39 - Vierge dans l'Adoration des rois	v.1350	Invitatoire de l'office de Sexte "Deus in adjutorium"	Peinture 1/2 page	Initiale : Portement de la Croix	/	non	Nu
15	Boston Med 105	v.1350	<i>Sancta Maria piissima</i>	Peinture 1/2 page	/	Annonciation	Marge de gouttière : une femme en prière	Nu
16	Heures Royères	1340-1350	<i>Sancta Maria piissima</i>	Initiale S 5 lignes de hauteur	/	Annonciation	Marge de gouttière : une femme en prière	Nu
17	Yale Beinecke 657	v.1350	<i>Sancta Maria piissima</i> (folio suivant)	Peinture 2/3 page	Double page : en vis-à-vis, grande peinture : Annonciation et bas-de-page : Mariage de la Vierge	Chien	Page en vis-à-vis : femme agenouillée dans marge de gouttière	Moitié nu
20	Catalogue Sotheby's 13 juillet 1977	1370/80	<i>Sancta Maria Piissima</i>	/	Initiale S : oiseau à deux têtes	/	Femme agenouillée dans la grande peinture	Nu

N° cat.	Manuscrit	Draperie	Étoiles	Lune/ Soleil	Support Vierge	Regard Vierge vers	Vierge tournée vers...	Spécificité
10	Chaligny B	non	non	oui	sol/ butte	Enfant/ possesseur	droite	
11	Harley 2955	non	oui	oui	sol	Possesseur	droite	
12	Catalogue Tenschert 2000	non	non	oui	butte	Enfant/ possesseur	droite	
14	Bodleian - Douce 39 - Vierge dans l'Adoration des rois	non	non	non	Surélevée mais pas de support visible	/		Pas une vierge d'humilité mais utilisation du même modèle
15	Boston Med 105	non	non	oui	sol/ butte	Enfant/ possesseur	droite	
16	Heures Royères	non	non	oui	sol	Enfant	gauche	
17	Yale Beinecke 657	oui, tenue par deux anges	oui sur tenture + extrémité des rayons	oui	butte	Possesseur (Vierge et Enfant regarde vers autre page)	droite	Composition en double page avec Annonciation
20	Catalogue Sotheby's 13 juillet 1977	Aucune donnée disponible dans le catalogue						

## Annexe 53 – Composition des Vierges d’humilité messines

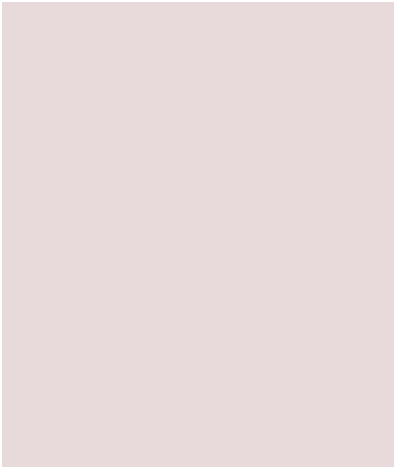
Les cases grisées indiquent un support différent des livres d’heures du corpus ou une variante du thème– 1<sup>ère</sup> partie

N° cat.	Manuscrit	Date	Situation dans le manuscrit	Situation dans la page	Autre thème/ lettrine	Décor marginal	Portrait de possesseur	Christ
/	Missel Trier ms 407	v.1350	Missel - <i>Salve Regina</i>	Initiale S	/	Lapins	non	Moitié nu
21	Linköping, T.285	après 1350	<i>Sancta Maria piissima</i>	peinture 3/4 page	Lettrine : Ange agenouillé tenant un phylactère " <i>Veci la dame d'umilité</i> "	Marge de couture : Ange jouant de l'orgue portatif	Marge de gouttière : une femme en prière	Vêtu (emmail loté)
22	BnF Lat.1403 - Variante agenouillée	vers 1380	<i>Sancta Maria piissima</i>	Peinture 1/2 page	Ange présentant un psaltérion au Christ dans la grande peinture - Lettrine : Annonciation	2 anges musiciens (harpe, orgue)	Femme agenouillée dans la grande peinture	Vêtu d'une tunique
23	Morgan Library ms.88	après 1370	<i>Sancta Maria piissima</i>	vignette 12 lignes de hauteur	/	Lion attaché à un pilier, chien, chardonneret, dragon	Femme agenouillée dans la grande peinture	Nu
24	Walters art Gallery W.92	vers 1380	<i>Sancta Maria piissima</i>	peinture 2/3 page	/	/	Femme agenouillée (petite échelle) dans la grande peinture	Nu
26	University of Pennsylvania 1566	après 1375	<i>Sancta Maria piissima</i>	peinture 2/3 page	/	/	non	Nu
/	Clé de voûte des Célestins	1371-1374	/	/	/	/	/	nu
/	Traduction des <i>Décades</i> commandité par Jean de Vy	Vers 1440	Dernier folio	Peinture 1/3 page :	Registre inférieur : copiste et enlumineur	/	Jean de Vy	Nu

N° cat.	Manuscrit	Draperie	Étoiles	Lune/Soleil	Support Vierge	Regard Vierge vers	Vierge tournée vers...	Spécificité
/	Missel Trier ms 407	non	oui	oui	butte	Enfant	droite	/
21	Linköping, T.285	oui, tenue par un ange	oui	oui	butte	Enfant/ possesseur	droite	Phylactère "Veci la dame d'umilité"
22	BnF Lat.1403 - Variante agenouillée	non	non	oui	Sol (herbe)	Enfant (Vierge se détourne du possesseur)	gauche	Variante agenouillée
23	Morgan Library ms.88	non	oui	oui	surélevée mais pas de support visible	Possesseur	droite	Prière à l'or sur le champ de la miniature
24	Walters art Gallery W.92	non	oui	oui	sol	Enfant/ possesseur	gauche	Manteau étoilé
26	University of Pennsylvania 1566	non	non	oui	coussin rouge posé sur herbe	Enfant	gauche	Enfant tient un rameau fleuri, la Vierge a les deux jambes repliées
/	Clé de voûte des Célestins	non	oui	oui	Non, pans du manteau	Enfant	droite	/
/	Traduction des Décades commandité par Jean de Vy	non	non	non	coussin rouge posé sur herbe	Jean de Vy	droite	Aucun symbole de l'Apocalypse, pas d'allaitement

Annexe 54 – Photographies des Vierges d’humilité du corpus<sup>1799</sup>

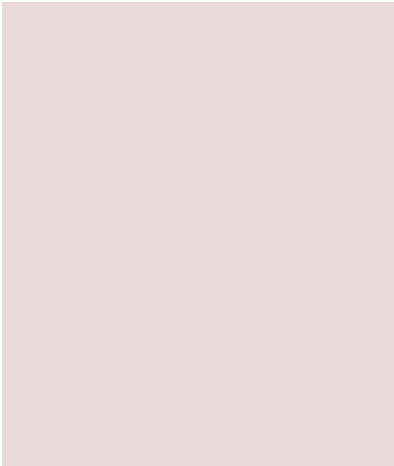
Cat.10 - Chaligny B, f.13 (20)



Cat. 11- British Library, Harley 2955, f.14



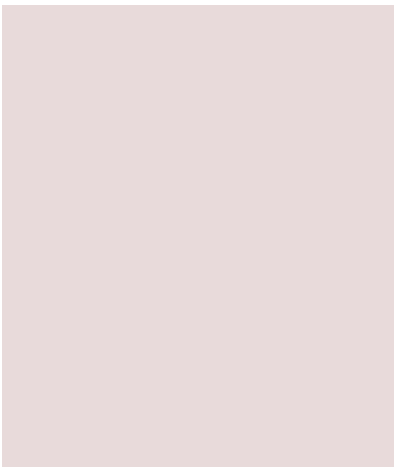
Cat.12 - Vente Tenschert 2000, f.12



Cat.15 - Boston, ms. Med 105, f.23



Cat.16- Heures de Jean Royère, f.34v



Cat.17 - Beinecke Yale 657, f.20



<sup>1799</sup> En l’absence de photographie le livre d’heures de la vente Sotheby’s 1977 ne figure pas dans cette table. Une Vierge d’humilité y apparaît en ouverture de l’office de la Vierge, dans une grande miniature dans laquelle la destinataire du manuscrit est également représentée.

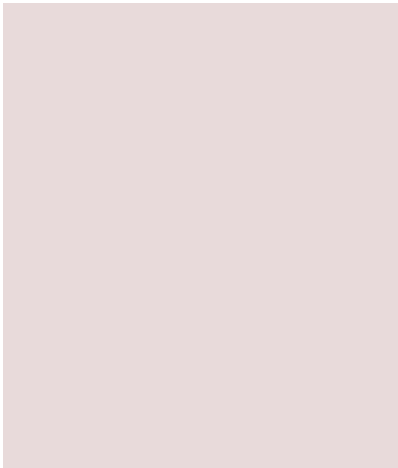
**Cat. 21 - Linköping, T 285, f.14**



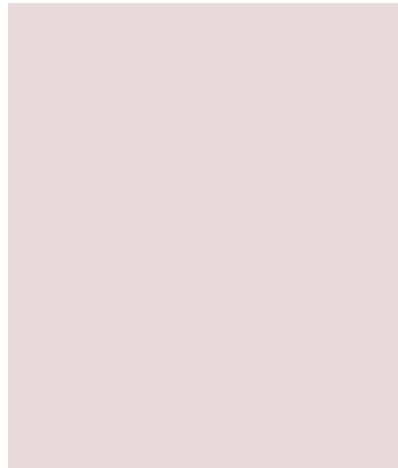
**Cat.22 - BnF lat.1403, f.15 (variante agenouillée)**



**Cat. 23 - Morgan 88, f. 151**



**Cat. 24 - Walters Art Gallery W.92, f.17**



**Cat. 26 - Upenn 1566, f. 13**



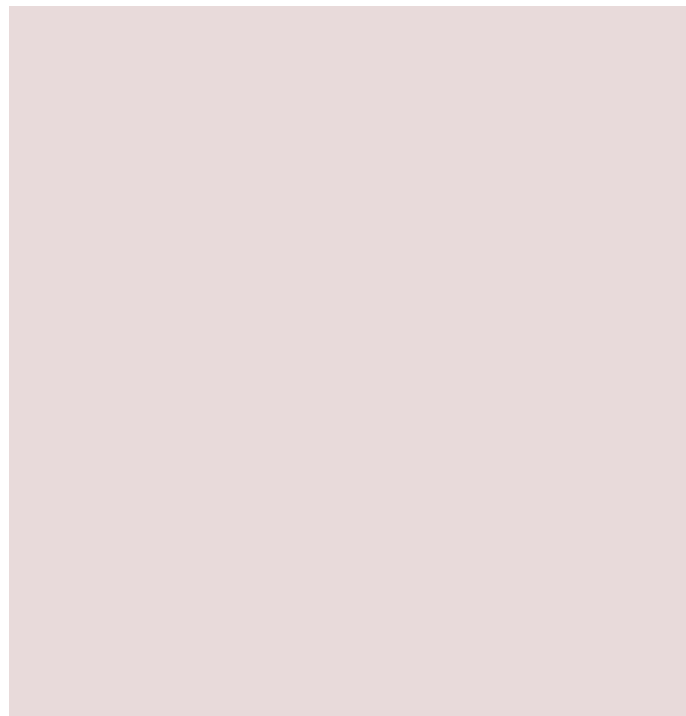
*Annexe 55 – Autres Vierges d’humilité messines, extérieures au corpus, et miniatures pouvant être rapprochées de ce type iconographique*

**Cat. 14 - Oxford Bodleian, ms. Douce 39**



Dans la miniature de l’Adoration des rois (f.56v), la représentation de Marie est proche des Vierges d’humilité messines, notamment par la présence d’un soleil en lieu et place du nimbe.

**Missel à l’usage de Metz, Trèves, Bistumsarchiv, Abt. 95, n° 407, f. 7 (milieu du XIV<sup>e</sup> siècle)**

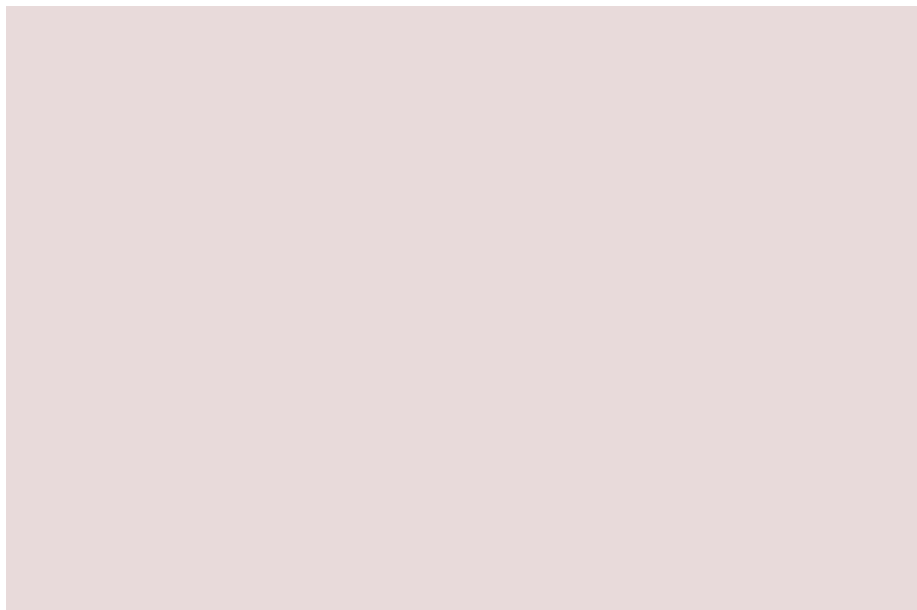





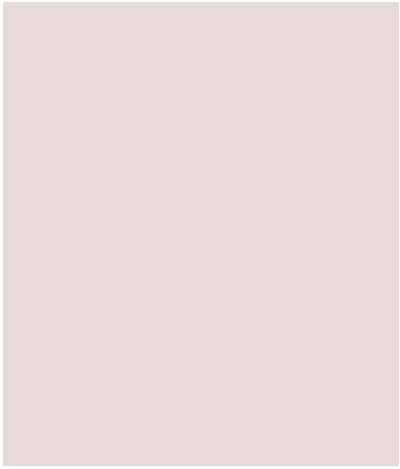



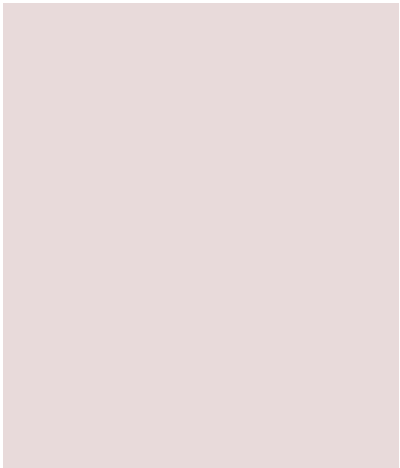
Clé de voûte de l'église des Célestins de Metz



Jean de Vy en supplication tourné vers la Vierge à l'Enfant, traduction des *Décades* de Tite Live, miniature d'Henri d'Orquevalz



Annexe 56 – Représentations des Arma Christi au sein du corpus

<p><b>Cat. 14 - Oxford, Bodleian Library, ms. Douce 39, f. 80</b></p> <p>[Psaumes de la pénitence]</p>		
<p><b>Cat. 15 – Boston Public Library, ms. q Med 105, f. 80 (f.66)</b></p> <p>[Psaumes de la pénitence]</p>		
<p><b>Cat.16 – Heures de Jean Royères, f.80v (collection privée, localisation inconnue)</b></p> <p>[Psaumes de la pénitence]</p>		

**Cat. 17 –  
Yale  
Beinecke  
ms. 576,  
f.82v**

[Psaumes  
de la  
pénitence]



**Cat. 20 –  
Sotheby's  
1977, f.70v**

[Psaumes  
de la  
pénitence]



D'après le catalogue de vente, des anges  
tiennent les Instruments de la Passion et  
entourent le Christ dans la miniature du  
Jugement Dernier.

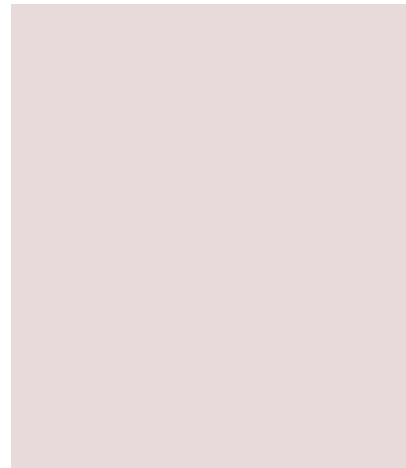
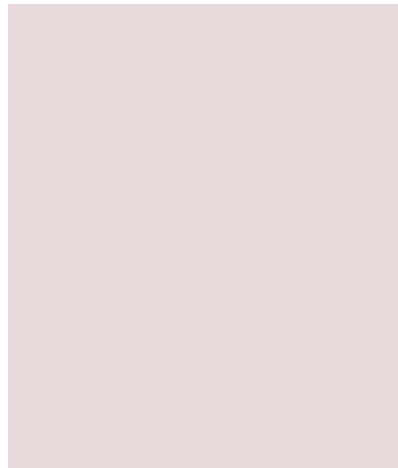
**Cat.21 –  
Linköping  
T.285, f.98**

[Psaumes  
de la  
pénitence]



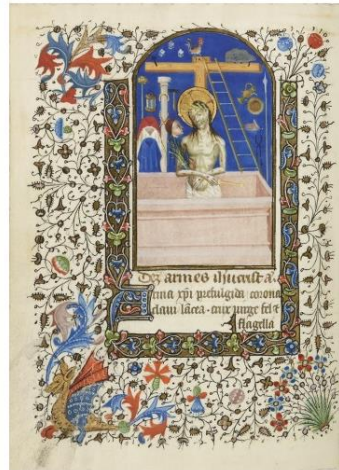
**Cat.23 -  
Pierpont  
Morgan  
Library, ms.  
88, f.179**

[Psaumes de la  
pénitence]



**Cat.31  
Paris BnF ms.  
latin 10533,  
f.129v  
(Orquevaulz)**

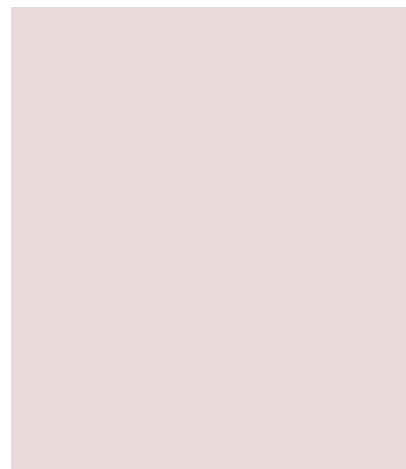
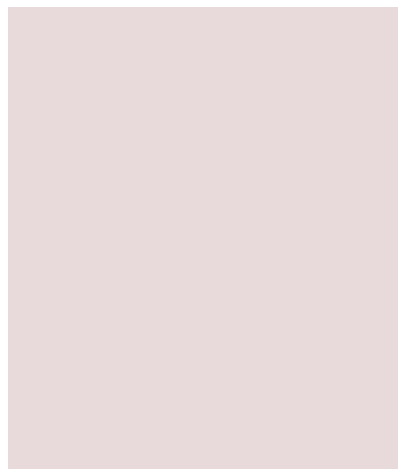
[Suffrages aux  
armes du  
Christ]



LIVRE D'HEURES POMMERSFELDEN (à l'usage de Toul, peint par le Maître de Saint-Goery)

**Cat.48  
Schönborn  
Wiesentheid,  
ms. 531,  
f.144**

[Suffrages aux  
armes du  
Christ]





## | Annexes du chapitre 10



## Annexe 57 – Corpus des calendriers des livres d'heures à l'usage de Metz.

Les parties grisées indiquent les calendriers n'ayant pu être intégrés à l'étude comparative du fait de l'absence de données ou d'un usage liturgique ne correspondant pas aux calendriers messins<sup>1800</sup>.

Les relevés complets des célébrations figurent à la suite du catalogue.

MANUSCRIT	DATATION	FOLIOS	DEGRÉ D'ACCÈS AU CONTENU
Cat. 02 - Metz BM ms. 1588	Vers 1290	ff.1-12	Relevé <i>in situ</i> .
Cat. 03 - Paris, BnF ms. Lat. 1361	Fin XIII <sup>e</sup> s.	ff.12-24	Relevé <i>in situ</i> .
Cat. 04 - Nuremberg, Stadtbibliothek, Solger 4-12 <sup>o</sup>	XIII <sup>e</sup> s.	/	Relevé <i>in situ</i> . Le calendrier ne présente pas l'usage messin mais certaines caractéristiques d'un diocèse du nord-est.
Cat. 05 - Genève BPU, ms. Lat.36	Vers 1300	ff.2-13	Composition partielle donnée par François Huot.
Cat. 06 - Metz BM ms. 336	Fin XIII <sup>e</sup> s.	/	Manuscrit détruit – Les célébrations importantes sont mentionnées par Victor Leroquais.
Cat. 07 - Oxford, Bodleian Library, ms. Douce 48	XIII <sup>e</sup> / XIV <sup>e</sup> s.	ff.1-12	Relevé <i>in situ</i> mais le calendrier n'est pas à l'usage de Metz mais de Paris (manuscrit composite).
Cat. 08 - Paris, Arsenal ms. 570	Vers 1350	ff.1-6	Relevé <i>in situ</i>
Cat. 09 - Vente Christie's 1960	Vers 1340	ff.1-12	Composition intégrale donnée par Claudia Marchitello Mark, qui a effectué un relevé d'après photographies.
Cat. 11 - British Library, ms. Harley 2955	1 <sup>ere</sup> moitié du XIV <sup>e</sup> s.	ff.2-13	Relevé <i>in situ</i> .
Cat. 12 - Vente Tenschert 2000, lot 2	Vers 1320-1340	ff.1-12	Le catalogue mentionne uniquement « usage Metz + étendu Paris et dominicain »
Cat. 13 - Birmingham, Barber Inst. ms. BIRBI 59-11 (Heures de Métry)	Vers 1335-1345	ff.1-12	Relevé <i>in situ</i> .
Cat. 14 - Oxford, Bodleian Library, ms. Douce 39	Vers 1350	ff. 2-13	Relevé <i>in situ</i>
Cat. 15 - Boston Public Library, ms. q. Med 105	Vers 1350	ff.3-14	Composition intégrale donnée par Claudia Marchitello Mark.
Cat. 16 - Heures Royère (localisation inconnue)	Vers 1340-1350	ff.4-17	Composition intégrale donnée par Claudia Marchitello Mark.
Cat. 17 - Yale University, Beinecke ms. 657	Vers 1350	ff.1-12	Relevé d'après photographies.

<sup>1800</sup> Les manuscrits ne présentant aucun calendrier ne sont pas mentionnés ici. Il s'agit des manuscrits Liverpool MS. 091 PSA 8/45329 (cat. 01), du « Chaligny Stundenbuch » (cat. 10), du livre d'heures Karlsruhe ms. Lichtenhal 55 (cat. 40) ainsi que des feuillets de Cleveland (cat. 30) et du portfolios Ege (cat. 41). En raison de notices très peu détaillées, nous ignorons si des calendriers sont présents dans les manuscrits Metz BM ms. 669 (détruit) et Cleveland 1942.1514.27.



Cat. 18 - Trier, Bistumsarchiv, Abt.95, ms. 531	Milieu du XIV <sup>e</sup> s.	ff.1-12	Relevé <i>in situ</i> .
Cat. 19 - Nancy, BM ms. 37	XIV <sup>e</sup> s.	ff.1-2	Relevé <i>in situ</i> (très lacunaire, 2 folios restants).
Cat. 20 - Vente Sotheby's 1977, lot 40	Vers 1375-1380	ff.1-12	Composition intégrale donnée par Claudia Marchitiello Mark d'après des microfiches du Courtauld Institute.
Cat. 21 - Linköping, Stifts- och Landsbibliothek, ms. T.285	3eme quart du XIV <sup>e</sup> s.	ff.2-13	Relevé d'après photographies.
Cat. 22 - Paris, BnF ms. lat. 1403	Vers 1380	ff.1-12	Relevé <i>in situ</i> .
Cat. 23 - New York, Pierpont Morgan Lib., ms. M 88	v.1370-1380	ff.1-12	Relevé d'après photographies.
Cat. 24 - Baltimore, Walters Art Gallery, ms. W.92	v.1370-1380	ff.1-12	Composition intégrale donnée par Claudia Marchitiello Mark.
Cat. 25 - Vente Drouot 19 octobre 1989	Fin XIV <sup>e</sup> s.	ff.3-8	Le catalogue ne cite que les saints spécifiques à l'usage de Metz. Le calendrier est indiqué incomplet.
Cat. 26 - University of Pennsylvania, ms. Codex 1566	Entre 1375 et 1399	ff.1-12	Relevé d'après photographies.
Cat. 27 - Darmstadt, Universitäts-und-Landesbibliothek HS 1007	Vers 1420	ff.1-12	Le catalogue ne cite que les saints spécifiques et les pardons propres à l'usage de Metz.
Cat. 28 - Musée de Cluny ms. 1249	Vers 1420-1430	ff.1-12	Relevé <i>in situ</i> .
Cat. 29 - Metz, BM, ms. 1598 (Heures Jean de Vy)	XIV <sup>e</sup> s. /vers 1440	ff.I-XII	Relevé <i>in situ</i> .
Cat. 31 - Paris, BnF ms. lat.10533	1ere moitié du XV <sup>e</sup> s.	ff.1-12	Relevé d'après photographies.
Cat. 32 - Trier, Bistumsarchiv, Abt.95, ms. 532	1 <sup>e</sup> moitié du XV <sup>e</sup> s.	ff.1-12	Relevé <i>in situ</i> .
Cat. 34 - Oslo, Collection Schøyen, ms. 007	Milieu du XV <sup>e</sup> s.	ff.1-12	Dans le catalogue de vente (Sotheby's, 1986) seuls deux noms de saints sont mentionnés.
Cat. 35 - Yale University, Beinecke ms. 576	3 <sup>e</sup> quart du XV <sup>e</sup> s.	Pas de foliotation	Relevé d'après microfilm (absence d'indication des encres de couleur).
Cat. 36 - Catalogue Ferrini 2000, lot 15	Vers 1460	/	Le catalogue mentionne uniquement « à l'usage de Metz »
Cat. 37 - Catalogue Christie's 2014-2015 (collection Clairborne Pell)	3 <sup>e</sup> quart du XV <sup>e</sup> s.	/	Présence d'un calendrier mais aucune information sur l'usage dans catalogue.
Cat. 38 - Le Mans, BM, ms. 0159	v.1480-1490	ff.1-12	Relevé d'après photographies.

Annexe 58 – Composition du calendrier du Cérémonial Metz BM ms. 82<sup>1801</sup>

	JANUARIUS		FEBRUARIUS		MARTIUS
01.01.	<i>Circumcisio domini</i>	01.02.	<i>Brigide virginis</i>	01.03.	
02.01.	<i>Octava sci Stephani</i>	02.02.	<i>Purificatio sce Mariae</i>	02.03.	
03.01.	<i>octava sci Iohannis</i>	03.02.	<i>Blasii episcopi et martyris</i>	03.03.	
04.01.	<i>Octava sanctorum innocentum</i>	04.02.		04.03.	
05.01.	<i>vigilia Epiphanie</i>	05.02.	<i>Agathe virginis et martyris</i>	05.03.	
06.01.	<i>Epiphanie Domini</i>	06.02.		06.03.	
07.01.		07.02.		07.03.	<i>Perpetue et Felicitatis martyrum</i>
08.01.	<i>Patientis episcopis</i>	08.02.		08.03.	<i>Primus Martis nonas ubi sit nova luna requiras</i>
09.01.		09.02.		09.03.	<i>Que priusquam fuerit bis VIIa pascha patebis</i>
10.01.	<i>Polieuctis martyris</i>	10.02.	<i>Zotici, Hirenei, Iacincti, Amancii martyrum -Sotheris virginis</i>	10.03.	<i>Et nisi des unde bis sexto falleris ipse</i>
11.01.		11.02.	<i>Scolastice virginis</i>	11.03.	
12.01.		12.02.	<i>Eulalie virginis</i>	12.03.	<i>Gregorii pape – Gorgonii, Petri et Dorothei, martyrum</i>
13.01.	<i>Octava Epiphanie, Remigii et Hylarii episcoporum</i>	13.02.	<i>Valentini martyris</i>	13.03.	
14.01.	<i>Felicis in Pincis</i>	14.02.		14.03.	
15.01.	<i>Mauri abbatis</i>	15.02.		15.03.	
16.01.	<i>Marcelli pape et martyris</i>	16.02.	<i>Simeonis Metensis episcopi – Juliane virginis</i>	16.03.	
17.01.	<i>Sulpicii episcopi</i>	17.02.		17.03.	<i>Gertrudis virginis</i>
18.01.	<i>Prisce virginis</i>	18.02.	<i>Legoncii Metensis episcopi</i>	18.03.	
19.01.	<i>Marii, Marthe, Audifax et Abacuc martyrum</i>	19.02.		19.03.	
20.01.	<i>Fabiani et Sebastiani martyrum</i>	20.02.		20.03.	<i>Urbittii Metensis episcopi</i>
21.01.	<i>Agnets virginis</i>	21.02.	<i>Felicis Metensis</i>	21.03.	<i>Benedicti abbatis</i>
22.01.	<i>Vincentii Levite et martyris</i>	22.02.	<i>Cathedra sci Petri</i>	22.03.	
23.01.	<i>Emerentiane et Macharii</i>	23.02.		23.03.	
24.01.	<i>Tymothei apostoli</i>	24.02.	<i>Mathie apostoli</i>	24.03.	
25.01.	<i>Conversio sci Pauli ; Preiecti martyris</i>	25.02.		25.03.	<i>Annunciatio Dominica</i>
26.01.	<i>Policarpi presbyteri et martyris</i>	26.02.		26.03.	
27.01.	<i>Iohannis Crisothomi</i>	27.02.		27.03.	
28.01.	<i>Agnets secundo</i>	28.02.		28.03.	
29.01.	<i>Valerii episcopi. Serene virginis</i>			29.03.	
30.01.	<i>Ubi cumque inveneris decimam lunam post octavam Epiphanie, sequenti dominica LXXa</i>			30.03.	
31.01.				31.03.	

<sup>1801</sup> La composition de ce manuscrit a été donnée par PELT, Jean-Baptiste, 1937, pp. 238-246.

	APRILIS		MAIUS		JUNIUS
01.04.		01.05.	<i>Philippi et Jacobi apostolorum. Walburgis virginis</i>	01.06.	<i>Nichomedis martyris</i>
02.04.		02.05.	<i>Translatio sci Clementi Metensis episcopi</i>	02.06.	<i>Marcellini et Petri martyrum</i>
03.04.		03.05.	<i>Inventio sce Crucis. Alexandri, Eventii, Theodoli et Juvenalis</i>	03.06.	<i>Pergentini et Laurentini martyrum</i>
04.04.	<i>Ambrosii episcopi</i>	04.05.		04.06.	
05.04.		05.05.		05.06.	<i>Bonifacii martyris sociorumque ejus</i>
06.04.		06.05.	<i>Johannis ante portam latinam</i>	06.06.	
07.04.		07.05.		07.06.	
08.04.		08.05.		08.06.	<i>Medarti et Gildari episcoporum</i>
09.04.		09.05.	<i>Translatio sancti Nicholai</i>	09.06.	<i>Primi et Feliciani, martyrum</i>
10.04.		10.05.	<i>Gordiani et Epimachi martyrum</i>	10.06.	
11.04.	<i>Leonis pape</i>	11.05.	<i>Rufin et Agatimbri episcoporum. Gengulfi martyris</i>	11.06.	<i>Barnabe apostoli</i>
12.04.		12.05.	<i>Nerei et Achillei atque Pancratii martyrum</i>	12.06.	<i>Basilidis, Cyrini, Naboris et Nazarii martyrum</i>
13.04.		13.05.	<i>Servacii episcopi</i>	13.06.	<i>Anthonii confessoris de ordine minorum</i>
14.04.	<i>Tiburcii, Valeriani et Maximi martyrum</i>	14.05.	<i>Victoris et Corone martyrum</i>	14.06.	
15.04.		15.05.		15.06.	<i>Viti martyris</i>
16.04.		16.05.	<i>Translatio sci Therentii Metensis episcopi</i>	16.06.	<i>Leoncii et Fronimii Metenium episcoporum. Ferrutii et Ferreoli martyrum</i>
17.04.		17.05.		17.06.	
18.04.		18.05.		18.06.	<i>Marci et Marcelliani martyrum.</i>
19.04.	<i>Leonis pape</i>	19.05.	<i>Potenciane virginis</i>	19.06.	<i>Gervasii et Prothsii martyrum. Deodati episcopi. Dedicatio S. Salvatoris</i>
20.04.		20.05.		20.06.	<i>Vitalis martyris</i>
21.04.		21.05.		21.06.	<i>Albani martyris</i>
22.04.		22.05.		22.06.	<i>Albini martyris</i>
23.04.	<i>Georgii martyris. Adelberti episcopi et mr</i>	23.05.		23.06.	<i>Aviti confessoris. Vigilia</i>
24.04.		24.05.		24.06.	<i>Nativitas Iohannis Baptiste</i>
25.04.	<i>Marci evangeliste – Letania major</i>	25.05.	<i>Urbani pape et martyris</i>	25.06.	<i>(Translatio sci Eligii episcopi)</i>
26.04.		26.05.		26.06.	<i>Johannis et Pauli martyrum</i>
27.04.		27.05.		27.06.	<i>Crispini et Crispiniani martyrum. Dedicatio ecclesie sci Stephani</i>
28.04.	<i>Vitalis martyris</i>	28.05.	<i>Germani episcopi</i>	28.06.	<i>Leonis pape. Vigilia</i>
29.04.		29.05.	<i>Maximini episcopi</i>	29.06.	<i>Petri et Pauli apostolorum</i>
30.04.		30.05.		30.06.	<i>Commemoratio sancti Pauli</i>
		31.05.	<i>Petronille virginis</i>		

	JULIUS		AUGUSTUS		SEPTEMBER
01.07.	<i>Theobaldi confessoris</i>	01.08.	<i>Ad vincula s. Petri. Eusebii episcopi et martyris. Machabeorum martyrum</i>	01.09.	<i>Prisci martyris. Egidii abbatis</i>
02.07.	<i>Processi et Martiniani martyrum</i>	02.08.	<i>Stephani pape et martyris</i>	02.09.	
03.07.		03.08.	<i>Inventio sci. Stephani (triplex), Gamalielis, Nichodemis et Abybonis</i>	03.09.	<i>Mansuy et Remacle episcoporum</i>
04.07.	<i>Translatio sci Martini. Ulderici episcopi</i>	04.08.		04.09.	<i>Marcelli martyris</i>
05.07.		05.08.	<i>Dominici confessoris de ordine Predicatorum – Memmii episcopi</i>	05.09.	
06.07.	<i>Octava apostolorum. Goaris confessoris</i>	06.08.	<i>Sixti, Felicissimi et Agapiti martyrum</i>	06.09.	<i>Gondulfi Metensis episcopi</i>
07.07.		07.08.	<i>Donati episcopi et martyrum</i>	07.09.	<i>Evurcii episcopi</i>
08.07.	<i>Kyliani martyris sociorumque ejus</i>	08.08.	<i>Cyriaci martyris sociorumque ejus</i>	08.09.	<i>Nativitas Sancte Mariae. Adriani martyris</i>
09.07.		09.08.	<i>Auctoris Metensis episcopi. Romani martyris. Vigilia</i>	09.09.	<i>Gorgonii martyris</i>
10.07.	<i>Septem fratrum martyrum</i>	10.08.	<i>Laurentii martyris</i>	10.09.	
11.07.	<i>Translatio sci Benedicti abbatis</i>	11.08.	<i>Tiburcii martyris</i>	11.09.	<i>Prothi et Iacinti martyrum</i>
12.07.		12.08.		12.09.	<i>Syri et Eventii episcoporum</i>
13.07.	<i>Margarete virginis</i>	13.08.	<i>Ypoliti martyris</i>	13.09.	<i>Amati abbatis</i>
14.07.		14.08.	<i>Eusebii confessoris. Vigilia</i>	14.09.	<i>Exaltatio sancte Crucis – Cornelii et Cipriani martyrum</i>
15.07.	<i>Divisio apostolorum</i>	15.08.	<i>Assumptio sancta Marie</i>	15.09.	<i>Nichomedis martyris. Apri episcopi</i>
16.07.		16.08.	<i>Arnulfi Metensis episcopi</i>	16.09.	<i>Lucie et Geminiani martyrum. Eufemie virginis</i>
17.07.		17.08.	<i>Octava sancti Laurentii. Mammetis martyris</i>	17.09.	<i>Lamberti episcopi et martyris</i>
18.07.	<i>Translatio sci Arnulfi Metensis episcopi</i>	18.08.	<i>Agapiti martyris</i>	18.09.	
19.07.	<i>Rufine virginis</i>	19.08.	<i>Magni martyris</i>	19.09.	<i>Goerici Metensis episcopi</i>
20.07.	<i>Victoris martyris</i>	20.08.	<i>Philiberti et Bernardi abbatum</i>	20.09.	<i>Vigilia sci Mathei apostolic</i>
21.07.	<i>Victoris martyris, Praxedis virginis et martyris</i>	21.08.	<i>Privati episcopi et martyris</i>	21.09.	<i>Natalis ejusdem</i>
22.07.	<i>Marie Magdalene</i>	22.08.	<i>Octava sancte Marie. Timothei et Symphoriani martyrum</i>	22.09.	<i>Mauricii sociorumque ejus</i>
23.07.	<i>Appolinaris martyris</i>	23.08.	<i>Timothei et Apollinaris martyrum. Vigilia</i>	23.09.	<i>Teclae virginis</i>
24.07.	<i>Segolene virginis, Christine virginis, Vigilia</i>	24.08.	<i>Bartholomei apostoli. Genesii martyris</i>	24.09.	
25.07.	<i>Jacobi apostoli, Christofori martyris, Glodesindis virginis</i>	25.08.	<i>Genesii martyris</i>	25.09.	<i>Sergii et Bachi martyrum</i>
26.07.		26.08.	<i>Hirenei et Abundi martyrum</i>	26.09.	
27.07.	<i>Fronimii Metensis episcopi. Hermelai presbyteri et martyris</i>	27.08.	<i>Rufi Metensis episcopi</i>	27.09.	<i>Cosme et Damiani martyrum</i>
28.07.	<i>Pantaleonis martyris</i>	28.08.	<i>Augusti episcopi. Hermetis et Juliani martyrum</i>	28.09.	
29.07.	<i>Lupi episcopi, Felicis pape et confessoris. Simplicii. Fuastini et Beatrix martyrum</i>	29.08.	<i>Decollatio sci Johannis Baptiste. Adelfi episcopi. Sabine virginis</i>	29.09.	<i>Michaelis archangeli</i>
30.07.	<i>Abdon et Sennes martyrum</i>	30.08.	<i>Felicis et Adaucti martyrum</i>	30.09.	<i>Ieronimi presbyteri</i>
31.07.	<i>Germanis episcopi</i>	31.08.	<i>Paulini episcopi et martyris</i>		

	OCTOBER		NOVEMBER		DECEMBER
01.10.	<i>Remigii, Germani et Vedasti episcoporum</i>	01.11.	<i>Omnium sanctorum. Cesarii martyris</i>	01.12.	<i>Eligii et Agerici episcoporum</i>
02.10.	<i>Leodegarii episcopi et martyris</i>	02.11.	<i>(Commemoratio defunctorum)</i>	02.12.	
03.10.	<i>Duorum Ewaldorum presbyterorum et martyrum</i>	03.11.	<i>Pirminii et Hugberti episcoporum</i>	03.12.	<i>Firmini episcopi</i>
04.10.	<i>Francisci confessoris</i>	04.11.	<i>Amancii episcopi</i>	04.12.	<i>Barbare virginis</i>
05.10.		05.11.		05.12.	
06.10.	<i>Fidis et Caprasii martyrum</i>	06.11.	<i>Melanii episcopi. Leonardi confessoris</i>	06.12.	<i>Nicolai episcopi</i>
07.10.	<i>Marci pape et confessoris. Marcelli et Apulei martyrum</i>	07.11.	<i>Willebrordi et Rufi episcoporum</i>	07.12.	<i>Octave sci Andree</i>
08.10.	<i>Demetrii martyris</i>	08.11.	<i>Quatuor coronatum martyrum</i>	08.12.	<i>Eucharii episcopi. Romarici confessoris (Conceptio beate Mariae)</i>
09.10.	<i>Dionisii, Rustici et Eleutherii martyrum</i>	09.11.	<i>Theodori martyris. Vitoni episcopi</i>	09.12.	
10.10.	<i>Gereonis sociorumque ejus</i>	10.11.	<i>Martini et Mauri episcoporum</i>	10.12.	
11.10.	<i>Tharaci, Probi et Andronici martyrum. Dedicatio sancti Arnulfi</i>	11.11.	<i>Martini episcopi. Menne martyris</i>	11.12.	<i>Translation sci Glodulfi Metensis episcopi. Damasi pape</i>
12.10.		12.11.	<i>Cuniberti episcopi</i>	12.12.	
13.10.	<i>Athanase episcopi</i>	13.11.	<i>Briccii episcopi</i>	13.12.	<i>Lucie virginis (statio). Odilie virginis</i>
14.10.	<i>Celestis Metensis episcopi. Kalixti pape et martyris</i>	14.11.		14.12.	
15.10.	<i>Basoli confessoris</i>	15.11.		15.12.	
16.10.	<i>Galli abbatis</i>	16.11.	<i>Othmari abbatis</i>	16.12.	
17.10.		17.11.	<i>Aniani episcopi</i>	17.12.	
18.10.	<i>Luce evangeliste</i>	18.11.	<i>Romani martyris</i>	18.12.	
19.10.		19.11.	<i>Simplicii et Elyzabeth</i>	19.12.	
20.10.		20.11.		20.12.	<i>Vigilia</i>
21.10.	<i>Undecim milium virginum</i>	21.11.	<i>Columbani abbatis</i>	21.12.	<i>Thome apostoli</i>
22.10.		22.11.	<i>Cecilie virginis</i>	22.12.	
23.10.	<i>Severini episcopi</i>	23.11.	<i>Clementis Metensis episcopi (statio). Clementis pape et martyris. Trudonis confessoris. Felicitatis martyris</i>	23.12.	
24.10.		24.11.	<i>Crisogoni martyris</i>	24.12.	<i>Vigilia</i>
25.10.	<i>Crispini et Crispiniani martyrum</i>	25.11.	<i>Katharine virginis et martyris. Livarii martyris</i>	25.12.	<i>Nativitas dominis (triplex). Anastasie virginis et martyris</i>
26.10.	<i>Vedasti et Amandi episcoporum</i>	26.11.	<i>Lili pape et martyris</i>	26.12.	<i>Sancti prothomartyris Stephani</i>
27.10.	<i>Vigilia apostolorum</i>	27.11.		27.12.	<i>Sancti Iohannis evangeliste</i>
28.10.	<i>Simonis et Iude</i>	28.11.	<i>Syle apostoli</i>	28.12.	<i>Sanctorum Innocentium</i>
29.10.	<i>Terencii Metensis episcopi</i>	29.11.	<i>Saturnini episcopi et martyris. Crisanti, Mauris et Darie. Vigilia</i>	29.12.	<i>Sancti Thome Cantuariensis archiepiscopi et martyris</i>
30.10.		30.11.	<i>Andree apostolic. Ambrosii episcopi</i>	30.12.	
31.10.	<i>Quintini martyris. Vigilia omnium sanctorum.</i>			31.12.	<i>Silvestri pape et confessoris</i>

## Annexe 59 – Composition du calendrier du doyen Louis de la Grange (Metz BM ms. 10)

	JANUARIUS		FEBRUARIUS		MARTIUS
01.01.	<i>Circumcisio domini</i>	01.02.	<i>Brigide virg.</i>	01.03.	
02.01.	<i>Octava sci Stephani</i>	02.02.	<i>Purificatio sce Mariae virgis.</i>	02.03.	
03.01.	<i>Octava sci Iohannis- Geneovese v.</i>	03.02.	<i>Blasii epi. et mr.</i>	03.03.	
04.01.	<i>Octava s. innocentum</i>	04.02.		04.03.	
05.01.	<i>vigilia</i>	05.02.	<i>Agathe virgis et mtris</i>	05.03.	
06.01.	<i>Epiphania Domini</i>	06.02.		06.03.	
07.01.		07.02.		07.03.	<i>Perpetue et Felicitatis mr.</i>
08.01.	<i>Patientis metn. Epi.</i>	08.02.		08.03.	
09.01.		09.02.		09.03.	
10.01.	<i>Polieucti mr.</i>	10.02.	<i>Sotici, Hyrenei, Iacincti, Amancii mr. -Sotheris v.</i>	10.03.	
11.01.		11.02.	<i>Scolastice v.</i>	11.03.	
12.01.		12.02.	<i>Eulalie v.</i>	12.03.	<i>Gregorii pp.– Gorgonii, Petri et Dorothei, mr.</i>
13.01.	<i>Oct. Epiphanie, Hylary et Remigy episcoporum</i>	13.02.	<i>Valentini epi. et mr. – Vitalis – Felicule et Zononis</i>	13.03.	
14.01.	<i>Felicis in Pincis conf.</i>	14.02.		14.03.	
15.01.	<i>Mauri abbis</i>	15.02.		15.03.	
16.01.	<i>Marcelli pp et abbis</i>	16.02.	<i>Symeonis Metn. epi.– Juliane v.</i>	16.03.	
17.01.	<i>Sulpicii epi.</i>	17.02.		17.03.	<i>Gertrudis virgis</i>
18.01.	<i>Prisce v. et m.</i>	18.02.	<i>Legoncii Metn. epi.</i>	18.03.	
19.01.	<i>Marii, Marthe, Audifax et Abacuc mr</i>	19.02.		19.03.	
20.01.	<i>Fabiani et Sebastiani mr</i>	20.02.		20.03.	<i>Urbittii Metn. Epi.</i>
21.01.	<i>Agnetis v.m.</i>	21.02.	<i>Felicis Metn.epi.</i>	21.03.	<i>Benedicti abbis</i>
22.01.	<i>Vincentii mr. et Levite</i>	22.02.	<i>Cathedra sci Petri</i>	22.03.	
23.01.	<i>Emerentiane v. et Macharii mr.</i>	23.02.		23.03.	
24.01.	<i>Tymothei apli.</i>	24.02.	<i>Mathie apli.</i>	24.03.	
25.01.	<i>Conversio sancti Pauli, Preiecti mr.</i>	25.02.		25.03.	<i>Annunciatio Dnica</i>
26.01.	<i>Policarpi epi. et mr.</i>	26.02.		26.03.	
27.01.	<i>Iohannis Crisostomi</i>	27.02.		27.03.	<i>Resurrectio dni.</i>
28.01.	<i>Agnetis secundo</i>	28.02.		28.03.	
29.01.	<i>Valerii epi. Serene v.</i>			29.03.	
30.01.				30.03.	
31.01.				31.03.	

	APRILIS		MAIUS		JUNIUS
01.04.		01.05.	<i>Philippi et Jacobi apl.um. Walburgis v.</i>	01.06.	<i>Nycomedis mr.</i>
02.04.		02.05.	<i>Translation sci Clementi p'mi. Metn. epi.</i>	02.06.	<i>Marcellini et Petri mr.</i>
03.04.		03.05.	<i>Inventio sce Crucis. Eventii et Theodoli mr. Juvenalis</i>	03.06.	<i>Pergentini et Laurentini mr.</i>
04.04.	<i>Ambrosii epi.</i>	04.05.		04.06.	
05.04.		05.05.		05.06.	<i>Bonifacii sociorumque ejus</i>
06.04.		06.05.	<i>Johannis ante portam latinam</i>	06.06.	
07.04.		07.05.	<i>Translatio sci. Stephani prothomrs.</i>	07.06.	
08.04.		08.05.		08.06.	<i>Medarti epi.et Gildari conf.</i>
09.04.		09.05.	<i>Translatio sancti Nicholai epi.</i>	09.06.	<i>Primi et Feliciani, mr.</i>
10.04.		10.05.	<i>Gordiani et Epimachi mr.</i>	10.06.	
11.04.	<i>Leonis pp.</i>	11.05.	<i>Rufin et Agatymbri metn. epi.. Gengulfi mr.</i>	11.06.	<i>Barnabe apli</i>
12.04.		12.05.	<i>Nerei et Achillei atque Pancratii mr.</i>	12.06.	<i>Basylidis, Cyrini, Naboris et Nazarii mr.</i>
13.04.		13.05.	<i>Servacii epi.</i>	13.06.	<i>Anthonii conf.</i>
14.04.	<i>Tiburcii, Valeriani et Maximi mr.</i>	14.05.	<i>Victoris et Corone mr.</i>	14.06.	
15.04.		15.05.		15.06.	<i>Viti Modesti et Crescentie mr</i>
16.04.		16.05.	<i>Translatio sci Therentii Metn. epi.</i>	16.06.	<i>Legontii Fronimii Metn. epirum. Ferreoli et Ferrusci mr.</i>
17.04.		17.05.		17.06.	
18.04.		18.05.		18.06.	<i>Marci et Marcelliani mr..</i>
19.04.	<i>Leonis pp.</i>	19.05.	<i>Potenciane v.</i>	19.06.	<i>Gervasii et Prothsii mr.. Deodati epi</i>
20.04.		20.05.		20.06.	<i>Vitalis mr.</i>
21.04.		21.05.		21.06.	<i>Albani mr.</i>
22.04.		22.05.		22.06.	<i>Albini mr.</i>
23.04.	<i>Georgii mr. Udelberti epi.et mr.</i>	23.05.		23.06.	<i>Aviti conf. Vigilia</i>
24.04.		24.05.		24.06.	<i>Nativitas Iohis Bapt.</i>
25.04.	<i>Marci evangeliste – Letania major</i>	25.05.	<i>Urbani pp.</i>	25.06.	<i>Translatio sci Eligii</i>
26.04.		26.05.		26.06.	<i>Johis et Pauli mr.</i>
27.04.		27.05.		27.06.	<i>Crispini et Crispiniani mr.</i>
28.04.	<i>Vitalis mr.</i>	28.05.	<i>G'mani episcopi</i>	28.06.	<i>Leonis pp. Vigilia</i>
29.04.		29.05.		29.06.	<i>Petri et Pauli apl.or</i>
30.04.		30.05.		30.06.	<i>Commemoratio sci Pauli</i>
		31.05.	<i>Petronille v.</i>		

	JULIUS		AUGUSTUS		SEPTEMBER
01.07.	<i>Theobaldi conf.</i>	01.08.	<i>Ad vincula sci Petri. VII Machabeorum</i>	01.09.	<i>Prisci mr. Egidii abbis. Lazari mr.</i>
02.07.	<i>Processi et Martiniani mr.</i>	02.08.	<i>Stephani pp.</i>	02.09.	
03.07.		03.08.	<i>Inventio sci. Stephi, Gamalielis, Nichomedi et Abibo.</i>	03.09.	<i>Mansueti et Remaclii epor.</i>
04.07.	<i>Translatio sci Martin mr. et epi.</i>	04.08.		04.09.	<i>Marcelli martir</i>
05.07.		05.08.	<i>Memmii epi.</i>	05.09.	
06.07.	<i>Octava apl.um. Goaris conf.</i>	06.08.	<i>Sixti pp. et conf., Felicissimi et Agapiti mr.</i>	06.09.	<i>Gondulfi Metn. epi.</i>
07.07.		07.08.	<i>Donati epi. et mr.</i>	07.09.	
08.07.	<i>Kyliani sociorumque ejus</i>	08.08.	<i>Cyriaci mr. sociorumque ejus</i>	08.09.	<i>Nativitas Sce Marie. Adriani mr.</i>
09.07.		09.08.	<i>Romani mr. Auctoris epi. Vigilia</i>	09.09.	<i>Gorgonii mr.</i>
10.07.	<i>Septem frm mr.</i>	10.08.	<i>Laurentii mr.</i>	10.09.	
11.07.	<i>Translatio sci Bndicti abbis</i>	11.08.	<i>Tyburcii mr.</i>	11.09.	<i>Prothi et Iacinti mr.</i>
12.07.		12.08.	<i>(Clare virginis) [rajout]</i>	12.09.	
13.07.	<i>Margarete virgis</i>	13.08.	<i>Ypoliti sociorumque ejus</i>	13.09.	<i>Amati abbis</i>
14.07.		14.08.	<i>Eusebii conf. Vigil.</i>	14.09.	<i>Exaltatio sce Crucis – Cornelii et Cipriani mr.</i>
15.07.	<i>Divisio aplo.um</i>	15.08.	<i>Assumptio bte Marie</i>	15.09.	<i>Nychomedis mr., Apri episcopi</i>
16.07.		16.08.	<i>Arnulfi Metn. epi.</i>	16.09.	<i>Lucie et Geminiani mrm. Eufemie v.</i>
17.07.		17.08.	<i>Oct. s. Laurentii. Mammetis mr.</i>	17.09.	<i>Lamberti epi. et mr.</i>
18.07.	<i>Translatio sci Arnulfi Metn. epi.</i>	18.08.	<i>Agapiti. mr.</i>	18.09.	
19.07.	<i>Rufine virgis.</i>	19.08.	<i>Magni mr.</i>	19.09.	<i>Goerici Metn. epi.</i>
20.07.	<i>Victoris mr.</i>	20.08.	<i>Philiberti abb. Barnardi abb.</i>	20.09.	<i>Vigilia</i>
21.07.	<i>Victoris mr., Praxedis v.</i>	21.08.	<i>Privati epi. et mr.</i>	21.09.	<i>Mathei apli. et evangeliste</i>
22.07.	<i>Marie Magdalene</i>	22.08.	<i>Symphoriani et Timothei mr.</i>	22.09.	<i>Mauricii sociorumque ejus</i>
23.07.	<i>Apolinaris mr.</i>	23.08.	<i>Timothei et Apollinaris mr. Vigil.</i>	23.09.	<i>Tecele virginis</i>
24.07.	<i>Segolene v., Christine v., Vigilia</i>	24.08.	<i>Bartholomei apli. Genesii mr.</i>	24.09.	
25.07.	<i>Jacobi apli, Christofori mr., Glodesindis v.</i>	25.08.	<i>Genesii mr.</i>	25.09.	<i>Sergii et Bachi mr.</i>
26.07.		26.08.	<i>Hyrenei et Habundi mr.</i>	26.09.	
27.07.	<i>Ermelai presbiteri et mr. Fronimii Metn. epi.</i>	27.08.	<i>Rufi mr. Rufi Metn. epi.</i>	27.09.	<i>Cosme et Damiani mr.</i>
28.07.	<i>Panthaleonis mr.</i>	28.08.	<i>Hermetis mr. Juliani mr. Augusti epi.</i>	28.09.	
29.07.	<i>Felicis pp. et conf. Simplicii. Faustini beat' Lupi mr.</i>	29.08.	<i>Decollatio sci Johis Bapt. Adelfi epi. Sabine v.</i>	29.09.	<i>Memorie sci. Michaelis archangeli</i>
30.07.	<i>Abdon et Sennes mr.</i>	30.08.	<i>Felicis et Adaucti mr.</i>	30.09.	<i>Hieronimi presbiteri</i>
31.07.	<i>Germanis epi.</i>	31.08.	<i>Paulini epi.</i>		



	OCTOBER		NOVEMBER		DECEMBER
01.10.	<i>Remigii, Germani atqu. Vedasti epor.</i>	01.11.	<i>Festivitas om. sanctorum. Cesarii mr. (ajout : triplex)</i>	01.12.	<i>Eligy et Agerici epor.</i>
02.10.	<i>Leodegarii epi.et mris</i>	02.11.	<i>(Commemoratio defunctorum)[ajout]</i>	02.12.	
03.10.	<i>Duor. Ewaldor. Pbor. et mrm.</i>	03.11.	<i>Pirminii et Hugberti epor.</i>	03.12.	<i>Firmini epi.</i>
04.10.	<i>Francisci conf.</i>	04.11.	<i>Amancii episcopi</i>	04.12.	<i>Barbare virg.</i>
05.10.		05.11.		05.12.	
06.10.	<i>Fidis et Caprasii mr.</i>	06.11.	<i>Melanii episcopi.</i>	06.12.	<i>Niholai epi.</i>
07.10.	<i>Marci pp.et conf. Marcelli et Apulei mr.</i>	07.11.	<i>Willebrordi et Rufi epor.</i>	07.12.	<i>Oct. sci Andree apli.</i>
08.10.		08.11.	<i>Quatuor coronatum mr.</i>	08.12.	<i>Eucharii epi. Romarici conf.</i>
09.10.	<i>Dionisii, Rusticii et Eleutherii mr.</i>	09.11.	<i>Theodor. mr.Vitoni epi.</i>	09.12.	
10.10.	<i>Gereonis socior. ejus</i>	10.11.	<i>Martini pp. et Mauri epi.</i>	10.12.	
11.10.	<i>Tharasci, Probi, Andronici mr. (Dedicatio sancti Arnulfi) [ajout]</i>	11.11.	<i>Martini epi. Menne mr.</i>	11.12.	<i>Damasi pp. Gondulfi Metn. Epi.</i>
12.10.		12.11.	<i>Cuniberti epi.</i>	12.12.	
13.10.	<i>Athanase epi.</i>	13.11.	<i>Briccii epi.</i>	13.12.	<i>Lucie virg. (statio). Odilie virgis et mr.</i>
14.10.	<i>Celestis Meten. episcopi. (Calixti pp.et mr.) [ajout]</i>	14.11.		14.12.	
15.10.	<i>Basoli confessoris</i>	15.11.		15.12.	
16.10.	<i>Galli abbis</i>	16.11.	<i>Othmari abbis.</i>	16.12.	
17.10.		17.11.	<i>Aniani epi.</i>	17.12.	
18.10.	<i>Luce evangeliste</i>	18.11.	<i>Romani mr.</i>	18.12.	
19.10.	<i>Godonis abbatis</i>	19.11.	<i>Simplicii epi. Elyzabeth</i>	19.12.	
20.10.		20.11.		20.12.	<i>Vigil'</i>
21.10.	<i>Undecim milium virginum</i>	21.11.	<i>Columbani abbis</i>	21.12.	<i>Thome</i>
22.10.		22.11.	<i>Cecilie virgis. et mr.</i>	22.12.	
23.10.	<i>Severini epi.</i>	23.11.	<i>Clementis Metn. Epi. Clementis pp.et mr. Trud. conf. Feli. mr.</i>	23.12.	
24.10.		24.11.	<i>Crisogoni mr.</i>	24.12.	<i>Vigilia Nat. Dom.</i>
25.10.	<i>Crispini et Crispiniani mr.</i>	25.11.	<i>Livarii mr. Katharine v. et mr.</i>	25.12.	<i>Nativitas domini Anastasie v. et mr.</i>
26.10.	<i>Vedasti et Amandi epor.</i>	26.11.	<i>Lili pp.et mr.</i>	26.12.	<i>Stephani prothomris.</i>
27.10.	<i>Vigilia</i>	27.11.		27.12.	<i>Iohannis evangeliste</i>
28.10.	<i>Simonis et Iude</i>	28.11.	<i>Syle apli.</i>	28.12.	<i>Scor Innocentium</i>
29.10.	<i>Therencii Metn. epi.</i>	29.11.	<i>Saturnini epi.et mr.. Crisanti, Mauri et Darie. Vigl.</i>	29.12.	<i>Thome mris. Cantuariensis archiepi.</i>
30.10.		30.11.	<i>Andree apli. Ambrosii epi.</i>	30.12.	
31.10.	<i>Vigilia omn. sanctorum. Quintini mr.</i>			31.12.	<i>Silvestri pp.et conf.</i>

Annexe 60 – Composition d'un calendrier à l'usage de Trèves – Missale Treverense<sup>1802</sup>

	JANUARIUS		FEBRUARIUS		MARTIUS
01.01.	<i>Circumcisio domini.</i>	01.02.	<i>Brigide v.</i>	01.03.	<i>Donati ep.</i>
02.01.	<i>Oct. s. Stephani protom.</i>	02.02.	<i>Purificatio B. Marie V.</i>	02.03.	
03.01.	<i>Oct. s. Iohannis ev.</i>	03.02.	<i>Blasii ep. m.</i>	03.03.	
04.01.	<i>Oct. ss. Innocentium mm.</i>	04.02.		04.03.	<i>Basini ep. Trever.</i>
05.01.	<i>Vig.</i>	05.02.	<i>Agathe v. m.</i>	05.03.	
06.01.	<i>Epiphania Domini</i>	06.02.	<i>Vedasti &amp; Amandi epp. mm.; Dorothee v.</i>	06.03.	<i>Quiriaci cf. Trever.</i>
07.01.		07.02.	<i>Auguli ep. m.</i>	07.03.	<i>Perpetue &amp; Felicitatis mm.</i>
08.01.	<i>Vitalis m.</i>	08.02.	<i>Pauli ep.</i>	08.03.	
09.01.	<i>Marciane m.</i>	09.02.	<i>Apollonie v. m.</i>	09.03.	
10.01.	<i>Pauli primi heremite</i>	10.02.	<i>Scholastice v. &amp; al. mm.</i>	10.03.	
11.01.		11.02.		11.03.	
12.01.		12.02.	<i>Eulalie v. m.</i>	12.03.	<i>Gregorii pp. doct.</i>
13.01.	<i>Oct. epiphanie Domini; Agritii archiep. Treve</i>	13.02.	<i>Castoris pb. cf. Trever.</i>	13.03.	
14.01.	<i>Felicis in Pincis pb. m.</i>	14.02.	<i>Valentini m. Vitalis, Felicule &amp; Zenonis mm.</i>	14.03.	
15.01.	<i>Mauri abb. cf.</i>	15.02.	<i>Severi cf. Trever.</i>	15.03.	<i>Longini m.</i>
16.01.	<i>Marcelli pp. m.</i>	16.02.	<i>Iuliane v. m.</i>	16.03.	<i>Cyriaci cf.</i>
17.01.	<i>Anthonii abb. cf.</i>	17.02.	<i>Bonosii ep. Trever.</i>	17.03.	<i>Gertrudis v.; Patricii ep.</i>
18.01.	<i>Prisce v. m.</i>	18.02.	<i>Symeonis ep. m. cognati Christi</i>	18.03.	<i>Alexandri ep.</i>
19.01.	<i>Marii, Marthe, Audifax &amp; Abacuc mm.</i>	19.02.	<i>Leguncii ep. Trever. m.</i>	19.03.	
20.01.	<i>Sebastiani &amp; Fabiani mm.</i>	20.02.	<i>Martyrum innumer. apud Tyrum Phenicie</i>	20.03.	
21.01.	<i>Agnētis v. m.</i>	21.02.		21.03.	<i>Benedicti abb.</i>
22.01.	<i>Vincentii m.</i>	22.02.	<i>Cathedra s. Petri ap.</i>	22.03.	
23.01.	<i>Emerentiane &amp; Macharii mm.</i>	23.02.	<i>Celsi cf. Trever.; Vig.</i>	23.03.	<i>Theodori m.</i>
24.01.	<i>Timothei ap.</i>	24.02.	<i>Matthie ap.</i>	24.03.	
25.01.	<i>Conversio s. Pauli ap. Preiecti m.</i>	25.02.		25.03.	<i>Annunciatio Dominica</i>
26.01.	<i>Mari ep. Trever.; Polycarpi pb.</i>	26.02.		26.03.	<i>Felicis ep. Trever.</i>
27.01.	<i>Iohannis Chrysostomi doct.</i>	27.02.	<i>Leandri ep. Trever.</i>	27.03.	<i>Resurrectio Domini</i>
28.01.	<i>Agnētis II°; Caroli imp.</i>	28.02.	<i>Romani abb.</i>	28.03.	
29.01.	<i>Valerii ep. Trever.</i>			29.03.	
30.01.	<i>Aldegundis v.</i>			30.03.	
31.01.	<i>Vigilii pp.</i>			31.03.	

<sup>1802</sup> Incunable publié en 1498 à Cologne, *Erzbischöfliche Diözesan- und Dombibliothek Köln*, Inc.d.0151. Relevé effectué à partir de la numérisation disponible sur <https://digital.dombibliothek-koeln.de/ddbkhd/content/titleinfo/68310>

	APRILIS		MAIUS		JUNIUS
01.04.		01.05.	<i>Philippi &amp; Iacobi app.; Walburgis v.; (Dedic.</i>	01.06.	<i>Simeonis cf. Trever.; Nicomedis m.</i>
02.04.		02.05.	<i>Anastasii ep.</i>	02.06.	<i>Marcellini &amp; Petri mm.</i>
03.04.		03.05.	<i>Inventio s. Crucis; Alexandri &amp; soc. mm.</i>	03.06.	<i>Erasmi ep. m.</i>
04.04.	<i>Ambrosii ep. doct.</i>	04.05.		04.06.	<i>Quirini ep. m.</i>
05.04.		05.05.	<i>Britonis archiep. Trever. cf.</i>	05.06.	<i>Bonifacii &amp; soc. mm.</i>
06.04.		06.05.	<i>Iohannis ante Portam Latinam.</i>	06.06.	<i>Arthemii cum familia mm.</i>
07.04.		07.05.		07.06.	<i>Pauli ep. m.; Fortunati ep. cf.</i>
08.04.		08.05.		08.06.	<i>Medardi ep.</i>
09.04.		09.05.	<i>Transl. s. Nicolai ep.</i>	09.06.	<i>Primi &amp; Feliciani mm.</i>
10.04.		10.05.	<i>Gordiani &amp; Epimachi mm.</i>	10.06.	<i>Fortunati ep. Trever. cf.</i>
11.04.	<i>Leonis pp.</i>	11.05.		11.06.	<i>Barnabe ap.</i>
12.04.		12.05.	<i>Modowaldi ep. Trever.; Nerei, Achillei &amp; Panc</i>	12.06.	<i>Basilidis, Cirini, Naboris &amp; Nazarii mm.</i>
13.04.	<i>Euphemie v. m.</i>	13.05.	<i>Marie ad Martires; Gangolfi m.; Servatii ep.</i>	13.06.	<i>Felicule v.</i>
14.04.	<i>Tiburtii &amp; Valeriani mm.</i>	14.05.		14.06.	<i>Rustici m.</i>
15.04.		15.05.		15.06.	<i>Viti, Modesti &amp; Crescentie mm.</i>
16.04.		16.05.		16.06.	<i>Aurei &amp; Iustine mm.</i>
17.04.		17.05.		17.06.	<i>Aviti pb.</i>
18.04.		18.05.		18.06.	<i>Marci &amp; Marcelliani mm.</i>
19.04.		19.05.	<i>Potentiane v. m.</i>	19.06.	<i>Gervasii &amp; Prothasii mm.</i>
20.04.		20.05.		20.06.	<i>Maximini ep. Trever. mm.</i>
21.04.		21.05.		21.06.	<i>Albani m.</i>
22.04.	<i>Aprunculi archiep. Trever.</i>	22.05.		22.06.	<i>X mil. Martyrum</i>
23.04.	<i>Georgii mil. m.</i>	23.05.		23.06.	<i>Ediltrudis v.; Vig.</i>
24.04.		24.05.		24.06.	<i>Nativitas s. Iohannis Bapt.</i>
25.04.	<i>Marci ev. Letania maior</i>	25.05.	<i>Urbani pp. m.</i>	25.06.	<i>Adalberti cf. Trever.</i>
26.04.		26.05.		26.06.	<i>Iohannis &amp; Pauli mm.</i>
27.04.		27.05.		27.06.	<i>VII Dormientium mm.</i>
28.04.	<i>Vitalis m.</i>	28.05.		28.06.	<i>Leonis pp.; Vig.</i>
29.04.		29.05.	<i>Maximini ep. Trever.</i>	29.06.	<i>Petri &amp; Pauli app.</i>
30.04.	<i>Quirini mil. m.</i>	30.05.		30.06.	<i>Commem. s. Pauli.</i>
		31.05.	<i>Petronille v.</i>		

	JULIUS		AUGUSTUS		SEPTEMBER
01.07.	<i>Oct. s. Iohannis Bapt.; Theobaldi m.</i>	01.08.	<i>Ad vincula s. Petri. VII Machabeorum.</i>	01.09.	<i>Egidii abb.; Inventio s. Matthie ap.</i>
02.07.	<i>Visitatio B. Marie V. ; Processi &amp; Martiniani</i>	02.08.	<i>Stephani pp. m.</i>	02.09.	<i>Iusti ep. Anthonii m.</i>
03.07.	<i>Transl. s. Thome ap.</i>	03.08.	<i>Inventio s. Stephani; Nicodemi, Gamalielis &amp;</i>	03.09.	<i>Remaclii &amp; Mansueti epp.</i>
04.07.	<i>Transl. s. Martini ep.</i>	04.08.	<i>Iusti ep.; Iustini pb.</i>	04.09.	<i>Marcelli archiep. Trever.</i>
05.07.	<i>Numeriani archiep. Trever. cf.</i>	05.08.	<i>Oswaldi r. m.</i>	05.09.	<i>Ferreoli &amp; Ferrutii mm.</i>
06.07.	<i>Oct. Apostolorum; Goaris cf. Trever.</i>	06.08.	<i>Syxti pp. Felicissimi &amp; Agapiti m. ; Transfigu</i>	06.09.	<i>Magni cf.</i>
07.07.	<i>Natuiti ep. Trever. m.</i>	07.08.	<i>Marie Egyptiace; Afre m.; Donati ep. m.</i>	07.09.	<i>Regine v.</i>
08.07.	<i>Kiliani &amp; soc. mm.; Auspicii ep. Trever. (Ded</i>	08.08.	<i>Cyriaci &amp; soc. mm.</i>	08.09.	<i>Nativitas B. Marie V.; Adriani m.</i>
09.07.	<i>Oct. Visitationis B. Marie ; Cyrilli ep. m.</i>	09.08.	<i>Romani m. ; Vig.</i>	09.09.	<i>Gorgonii m.</i>
10.07.	<i>VII Frtarum mm. Rome</i>	10.08.	<i>Laurentii m.</i>	10.09.	
11.07.	<i>Hildolphi archiep. Trever. cf.</i>	11.08.	<i>Tiburtii m.</i>	11.09.	<i>Proti &amp; Hyacinthi mm.</i>
12.07.	<i>Felicis &amp; Naboris mm.</i>	12.08.	<i>Eupli diac. m.</i>	12.09.	<i>Depos. s. Maximini archiep. Trever.</i>
13.07.	<i>Margarete v. m.</i>	13.08.	<i>Hippolyti &amp; soc. mm.</i>	13.09.	
14.07.	<i>Iusti cf. Trever.</i>	14.08.	<i>Eusebii cf.; Vig.</i>	14.09.	<i>Exaltatio s. Crucis; (Depos. s. Materni ep. c</i>
15.07.	<i>Divisio Apostolorum.</i>	15.08.	<i>Assumptio B. Marie V.</i>	15.09.	<i>Oct. Nativitatis B. Marie ; Nycomedis m.</i>
16.07.	<i>Valentini ep. Trever. m.</i>	16.08.	<i>Oct. s. Laurentii m.</i>	16.09.	<i>Euphemie, Lucie &amp; Geminiani mm.</i>
17.07.	<i>Alexii cf. Trever.</i>	17.08.	<i>Helene imp. Aug.; Agapiti m.</i>	17.09.	<i>Lamberti ep. m.</i>
18.07.	<i>Symphorose cum VII filiis mm.</i>	18.08.	<i>Magni m.</i>	18.09.	
19.07.	<i>Martini ep. Trever.</i>	19.08.	<i>Bernardi abb.; Auctoris ep. Trever.</i>	19.09.	<i>Ianuarii &amp; soc. m. (Mileti ep. Trever.)</i>
20.07.	<i>Severe v. Trever.</i>	20.08.	<i>Oct. Assumptionis B. Marie; Timothei &amp; Sympho</i>	20.09.	<i>Quiriaci archiep. Trever. cf.; Vig.</i>
21.07.	<i>Praxedis v. Victoris m.</i>	21.08.	<i>Timothei &amp; Apollinaris mm.; Vig.</i>	21.09.	<i>Matthei ap. ev.</i>
22.07.	<i>Marie Magdalene.</i>	22.08.	<i>Bartholomei ap.</i>	22.09.	<i>Mauritii &amp; soc. mm.</i>
23.07.	<i>Apollinaris ep. m.</i>	23.08.	<i>Genesii m.</i>	23.09.	<i>Tecele v.</i>
24.07.	<i>Christine v. m. ; Vig.</i>	24.08.	<i>Irenei &amp; Abundi mm.</i>	24.09.	<i>Conceptio s. Iohannis Bapt.</i>
25.07.	<i>Iacobi ap. Christophori m. ; Glodesinde v.</i>	25.08.	<i>Rufi m.</i>	25.09.	<i>Firmini ep. m.</i>
26.07.	<i>Beati cf. Trever.; Anne matris B. Marie.</i>	26.08.	<i>Augustini ep. doct.; Hermetis m.</i>	26.09.	<i>Cypriani ep. &amp; Iustine v. mm.</i>
27.07.	<i>Transl. s. Caroli imp. ; Ermolai pb. m.</i>	27.08.	<i>Decollatio s. Iohannis Bapt.; Sabine v. m.</i>	27.09.	<i>Cosme &amp; Damiani mm.</i>
28.07.	<i>Panhaleonis m.</i>	28.08.	<i>Felicis &amp; Adaucti mm.</i>	28.09.	<i>Wentzeslai r. Bohemie m.</i>
29.07.	<i>Felicis pp. Simplicii, Faustini &amp; Beatricis m</i>	29.08.	<i>Paulini ep. Trever. m.</i>	29.09.	<i>Michaelis archang.; Lutwini archiep. Trever.</i>
30.07.	<i>Abdon &amp; Sennes Trever. m.</i>	30.08.		30.09.	<i>Hieronymi pb, doct.</i>
31.07.	<i>Germani pontif.; Banti cf. Trever.</i>	31.08.			

	OCTOBER		NOVEMBER		DECEMBER
01.10.	<i>Nicetii archiep. Trever.; Remigii &amp; al. .</i>	01.11.	<i>Omnium Sanctorum; Cesarii m.</i>	01.12.	<i>Eligii ep. Longini militis m. Candide v.</i>
02.10.	<i>Leodegarii ep. m.</i>	02.11.	<i>Commem. animarum; Eustachii &amp; soc. mm.</i>	02.12.	<i>Victorini &amp; Fortunati mm.</i>
03.10.	<i>Duorum Ewaldorum pb. m.</i>	03.11.	<i>Huberti &amp; Pirminii epp.</i>	03.12.	<i>Cassiani m.</i>
04.10.	<i>Tyrsi ducis &amp; soc. mm. Trever.</i>	04.11.	<i>Modesti v. Trever.</i>	04.12.	<i>Barbare v. m.</i>
05.10.	<i>Palmatii procons. &amp; soc. mm.</i>	05.11.	<i>Fibicii archiep. Trever.</i>	05.12.	
06.10.	<i>Martyrum innumer. Trever.</i>	06.11.	<i>Leonardi abb.</i>	06.12.	<i>Nicolai ep.</i>
07.10.	<i>Marci pp. ; Marcelli, Apuleii, Sergii &amp; Bachi</i>	07.11.	<i>Willibrordi ep. Trever.</i>	07.12.	<i>Oct. s. Andree ap.</i>
08.10.	<i>Metropoli archiep. Trever. m.</i>	08.11.	<i>IV Coronatorum mm.</i>	08.12.	<i>Conceptio B. Marie V.; Eucharii ep. Trever.</i>
09.10.	<i>Dyonisii, Rustici &amp; Eleutherii mm.</i>	09.11.	<i>Theodori m.</i>	09.12.	<i>Anastasiae v. Trever.</i>
10.10.	<i>Gereonis &amp; soc. mm.</i>	10.11.	<i>Martini pp. m.</i>	10.12.	<i>Eulalie v.</i>
11.10.		11.11.	<i>Martini ep. cf. ; Mennen m.</i>	11.12.	<i>Damasi pp.</i>
12.10.	<i>Cleti pp. m.</i>	12.11.	<i>Cuniberti ep. Colon.</i>	12.12.	
13.10.	<i>Lubentii pb. Trever.</i>	13.11.	<i>Briccii ep.</i>	13.12.	<i>Lucie v. m. Odilie &amp; Iodoci</i>
14.10.	<i>Rustici archiep. Trever.; Calixti pp.</i>	14.11.	<i>Clementini m.</i>	14.12.	
15.10.	<i>Severi archiep. Trev.; Maurorum m.</i>	15.11.	<i>Martini mon. cf.</i>	15.12.	<i>Faustini m.</i>
16.10.	<i>Galli abb.</i>	16.11.	<i>Othmari abb.</i>	16.12.	
17.10.	<i>Florentii archiep. Trev. ; Marthe sororis Mari</i>	17.11.	<i>Florini cf.</i>	17.12.	<i>Ignatii m.</i>
18.10.	<i>Luce ev.</i>	18.11.	<i>Oct. s. Martini ep.; Severi ep.</i>	18.12.	<i>Transl. s. Florini</i>
19.10.	<i>Desiderii ep.</i>	19.11.	<i>Elizabeth lantgr.; Gelasii pp. m.</i>	19.12.	
20.10.	<i>Caprasii m.</i>	20.11.	<i>Pontiani pp. m.</i>	20.12.	<i>Vig.</i>
21.10.	<i>XI mil. Virginum</i>	21.11.	<i>Presentatio B. Marie V. ; Columbani abb.</i>	21.12.	<i>Thome ap.</i>
22.10.	<i>Severi ep.</i>	22.11.	<i>Cecilie v. m.</i>	22.12.	
23.10.	<i>Transl. s. Materni ep. Trever.</i>	23.11.	<i>Clementis pp. m. Felicitatis cum VII filiis</i>	23.12.	<i>Gregorii Spolet. m.</i>
24.10.	<i>Severini archiep. Trever. m.</i>	24.11.		24.12.	<i>Irmine v. Trever.; Vig.</i>
25.10.	<i>Crispini &amp; Crispiniani mm.</i>	25.11.	<i>Catherine v. m.</i>	25.12.	<i>Nativitas Domini.</i>
26.10.	<i>Vedasti &amp; Amandi ep.</i>	26.11.	<i>Sabaudi archiep. Trever. cf. ; Lini pp.</i>	26.12.	<i>Stephani protom.</i>
27.10.	<i>Polycarpi cf. ; Vig.</i>	27.11.	<i>Optati ep.</i>	27.12.	<i>Iohannis ev.</i>
28.10.	<i>Simonis &amp; Iude app.</i>	28.11.		28.12.	<i>Innocentium mm.</i>
29.10.	<i>Terentii &amp; Narcissi epp.</i>	29.11.	<i>Saturnini, Mauri, Crisanti &amp; Darie mm.; Vig.</i>	29.12.	<i>Thome ep. Cantuar. m.</i>
30.10.	<i>Saturnini m.</i>	30.11.	<i>Andree ap.</i>	30.12.	<i>Silvestri pp.</i>
31.10.	<i>Quintini m. Vig.</i>			31.12.	

Annexe 61– Évêques de Metz présents dans les calendriers des livres d’heures à l’usage de Metz<sup>1803</sup>.

	Cat. 02	Cat. 03	Cat. 05	Cat. 06	Cat. 08	Cat. 09	Cat. 11	Cat. 12	Cat. 13	Cat. 14	Cat. 15	Cat. 16	Cat. 17	Cat. 18	Cat. 19	Cat. 21
	Metz BM 1588	BnF Lat. 1361	Genève 36	Metz BM 336	Arsenal 570	Christie's 1960	Harley 2955	Tenschert 2000	Heures de Métry	Douce 39	Boston q.105	Heures Royère	Yale 657	Trier Abt. 531	Nancy BM 37	Linköping
Patient (08.01)	○	●		●	●	●	●		●	●	●	●		●		●
Siméon (16.02)	○	●		●				●	●							
Légonce (18.02)	●	●		●	●	●			●	●	○	●		●		
Félix (21.02)	●	●		●	●	●	●	●	●	●	●	●		●		
Urbice (20.03)	●			●				○	●	●	●	●		●		
Translation de Clément (02.05)		●	●	●	●	●	●		●	●	●	●	●	●		●
Godon (08.05)		●							●			●				
Translation de Térance (16.05)		●		●	●	●			●	●	●	●				
Translation de Légonce (16.06)		●		● <sup>1804</sup>												
Translation d’Arnoul (18.07)	○			●	●		●	●	○	●	●	●	●			●
Déposition de Fronime (27.07)	●	●		○												
Auteur/Auctor (09.08)				●								○				●
Arnoul 16.08.	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●		●
Ruf (27.08)	●	●		●		●			●							
Gondulphe <sup>1805</sup> (06.09)	●	●		●					●	●	●			●		
Goery (19.09)	●	●		●	●	●		●	●	●	●	●		●	●	
Céleste (14.10)				●	●				●						●	
Térance (29.10)		●		●	●					●	●	●				
Clément <sup>1806</sup> (23.11)		●	●	●		?	?			?	?	?	●			?
Clou (11.12)				●												

<sup>1803</sup> La composition des calendriers des livres d’heures Ferrini 2000, Christie’s 2014 et Metz BM 669 n’étant pas connue, ces manuscrits n’ont pas été intégrés à ce tableau.

<sup>1804</sup> Dans le manuscrit Metz BM 336, les translations de Légonce et de Fronime sont associées, le 16 juin. Cette célébration commune se retrouve également dans les cérémoniaux (Metz BM ms. 82 et BM ms. 10).

<sup>1805</sup> D’après Jean- Baptiste Pelt, Gondulphe est célébré le 7 septembre. Voir PELT, tome I, p. 436. Il apparaît pourtant le 6 septembre dans les cérémoniaux de la cathédrale.

<sup>1806</sup> Clément, premier évêque de Metz, s’est vu attribuer la même date de mort (23 novembre) que le pape homonyme. Il existe donc, dans les calendriers, un risque de confusion entre ces deux saints. Seules les occurrences présentant la mention « évêque » sont ici indiquées. Voir PARISSE Michel et HARI Arnaud, *Catalogue historique des évêques de Metz. Le Moyen Âge*, Paris, LAMOP et Université de Lorraine, 2015, disponible en ligne sur : [http://lamop-archive.univ-paris1.fr/IMG/pdf/Catalogue\\_historique\\_des\\_eveques\\_de\\_Metz.pdf](http://lamop-archive.univ-paris1.fr/IMG/pdf/Catalogue_historique_des_eveques_de_Metz.pdf)

	Cat. 20	Cat. 22	Cat. 23	Cat. 24	Cat. 25	Cat. 26	Cat. 27	Cat. 28	Cat. 29	Cat. 31	Cat. 32	Cat. 34	Cat. 35	Cat. 38	
	Sotheby' s 1977	BnF lat. 1403	Morgan 88	Walters Art W.92	Drouot oct. 1989	Upenn. 1566	Darmstadt HS 1007	Cluny 1249	Heures Jean de Vy	Paris BnF lat.10533	Trèves Abt. 532	Schøyen 007	Yale 576	Le Mans ms.0159	<b>Total</b>
Patient (08.01)			•	•		•		•	•	•	•		•		<b>20</b>
Siméon (16.02)			•												<b>6</b>
Légonce (18.02)			•						•	•	•				<b>14</b>
Félix (21.02)	•	•	•					•	•	•	•		•		<b>20</b>
Urbice (20.03)									•						<b>9</b>
Translation de Clément (02.05)	•	•	•	•		•	•	•	•	•		•	•	•	<b>24</b>
Godon (08.05)															<b>3</b>
Translation de Térance (16.05)			•					•	•	•	•		•		<b>14</b>
Translation de Légonce (16.06)									•		•				<b>4</b>
Translation d'Arnoul (18.07)			•	•				•	•	•	•		•		<b>18</b>
Déposition de Fronime (27.07)			•	•						•					<b>6</b>
Auteur/Auctor (09.08)			•					•					•		<b>6</b>
Arnoul (16.08.)			•		•		•	•	•	•	•		•		<b>22</b>
Ruf (27.08)			•						•	•					<b>8</b>
Gondulphe (06.09)					•				•	•	•				<b>11</b>
Goery (19.09)			•	•	•	•		•	•		•		•		<b>20</b>
Céleste (14.10)			•			•		•	•				•		<b>9</b>
Térance (29.10)			•					•		•	•		•		<b>11</b>
Clément (23.11)			•	?		?		?	•	?		•	?	•	<b>/</b>
Clou (11.12)			•	•											<b>3</b>

Légende :

- Saint présent à la date indiquée
- Saint présent avec un léger décalage de date
- Notice incomplète de permettant pas de connaître l'intégralité du calendrier
- ? Saints homonymes ne pouvant être distingués

Annexe 62 – Saints caractéristiques du sanctoral messin présents dans les litanies - 1<sup>e</sup> partie (1290-1370).

	Cat. 01	Cat. 02	Cat. 03	Cat. 04	Cat. 05	Cat. 06	Cat. 07	Cat. 08	Cat. 11	Cat. 12	Cat. 13	Cat. 14	Cat. 15	Cat. 16	Cat. 17	Cat. 18	Cat. 21
	Liverpool	Metz BM 1588	BnF Latin 1361	Nuremberg	Genève 36	Metz BM 336	Douce 48	Arsenal 570	Harley 2955	Tenschert 2000	Barber 59-11	Douce 39	Boston Med q 105	Royère	Beinecke 657	Trèves 531	Linköping T.285
Patient			•	•		•											
Félix			•			•											
Urbice																	
Arnoul			•	•	•	•		•	•	•		•		•	•	•	•
Goery					•				•								
Céleste																	
Clément			•	•		•		•						•			•
Clou																	
Rufe														•			
Livier					•	•											
Polyeucte					•												
Symphorien										•						•	•
Gorgon				•		•			•								•
Privat			•	•		•			•								•
Trudon				•													
Simplice				•													•
Euchaire				•					•								•
Colomban					•												
Airy								•									
Manusy								•									
Gengoulf			•			•		•							•	•	•
Èvre								•	•						•		
Sérène						•		•									•
Odile			•	•		•								•			•
Brigide			•					•									
Walrade								•									•
Sécolène				•	•	•											•
Lucie	•			•					•			•		•		•	
Glossinde					•	•		•								•	•
Gertrude						•									•	•	•
Libaire								•									
Rufine								•									

Légende :  Livres d'heures dont les litanies ne sont pas connues dans leur intégralité  
 Livres d'heures présentant des litanies sans aucun caractère messin  
 Livres d'heures dont la composition des litanies n'est pas connue



Annexe 63 – Saints caractéristiques du sanctoral messin présents dans les litanies – 2<sup>nde</sup> partie (1370-1490).

	Cat. 20	Cat. 22	Cat. 23	Cat. 24	Cat. 25	Cat. 26	Cat.28	Cat. 29	Cat. 31	Cat.32	Cat. 33	Cat. 34	Cat. 35	Cat. 36	Cat. 37	Cat. 38	Cat. 40	
	Sotheby' s 1977	BnF latin 1403	Morgan 88	Walters art 92	Drouot 1989	Upenn. 1566	Cluny ms.1249	Metz BM 1598	BnF latin 10533	Trèves 532	Cleveland	Schøyen ms 007	Beinecke 576	Ferrini 2000	Christie' s 2015	Le Mans BM 0159	Karlsruhe Licht. 55	Total
Patient					•												•	5
Félix																	•	3
Urbice																	•	1
Arnoul	•	•	•		•	•		•		•							•	20
Goery		•	•														•	5
Céleste																	•	1
Clément		•	•		•												•	10
Clou																	•	1
Rufe																		1
Livier																		2
Polyeucte																		1
Symphorien		•											•					4
Gorgon		•						•								•		7
Privat		•			•												•	8
Trudon																		1
Simplice																		2
Euchaire																	•	4
Colomban																	•	2
Airy																	•	2
Manusy			•														•	3
Gengoulf		•						•									•	9
Èvre			•														•	5
Sérène		•														•	•	6
Odile		•															•	7
Brigide		•															•	4
Walrade		•														•		4
Ségolène			•													•	•	7
Lucie		•	•					•									•	10
Glossinde		•	•					•		•			•		•	•	•	13
Gertrude																•		5
Libaire																		1
Rufine																		1

Légende :  Livres d'heures dont les litanies ne sont pas connues dans leur intégralité  
 Livres d'heures présentant des litanies sans aucun caractère messin  
 Livres d'heures dont la composition des litanies n'est pas connue

Annexe 64 – Figures saintes auxquels les suffrages ornés du corpus sont dédiés<sup>1807</sup>.

Les cases grisées du livre d'heures de Jean de Vy correspondent aux feuillets n'ont pas été conservés. La présence de ces suffrages nous est néanmoins connue grâce aux rubriques figurant sur le folio précédent.

	Cat. 29	Cat. 31	Cat. 33	Cat. 37
	Metz BM 1598 – Heures de Jean de Vy	BnF latin ms. 10533	Feuillets du musée de Cleveland et diverses ventes	Catalogue Christie's 2015
La Trinité	•			
Saint Marc	•			
Saint Célestin V	•	•		
Saint Etienne	•			
Saint Christophe	•			
Saint Georges	•			
Saint Sébastien	•			•
Saint Martin	•			
Saint Nicolas	•			
Saint Fiacre	•			
Sainte Marie-Madeleine	•	•		
Sainte Barbe	•		•	•
Sainte Catherine (de Sienne)	• <sup>1808</sup>	•		
Sainte Agnès	•	•		•
Sainte Agathe			•	
Sainte Marguerite d'Antioche	•	•		•
Sainte Élisabeth de Hongrie	•			
Sainte Gertrude de Nivelles	•			
Sainte Véronique	•			
Sainte Hélène	•			
Sainte Marie l'Égyptienne		•		
Sainte Dorothée		•		
Saint Onuphre				
Saint Érasme		•		
Saint Pierre de Vérone				
Saint François d'Assise		•		•
Sainte Anne			•	

<sup>1807</sup> Sur les 12 manuscrits et fragments du xv<sup>e</sup> siècle du corpus, seuls quatre témoins possèdent assurément des suffrages ornés. Le contenu du livre d'heures Cleveland 1942.1514.27 nous est totalement inconnu, peut-être possède-t-il également ce type de prière.

<sup>1808</sup> Ce feuillet n'ayant pas été conservé, il ne nous est pas possible de déterminer s'il s'agissait de sainte Catherine d'Alexandrie ou de son homonyme siennoise.

Annexe 65 – Prières, suffrages et représentations de saints dans les manuscrits du corpus, à l'exception des calendriers et des litanies.  
 Les représentations s'entendent hors scènes narratives et incluent les suffrages ornés, les images en pleine page et les figures marginales.

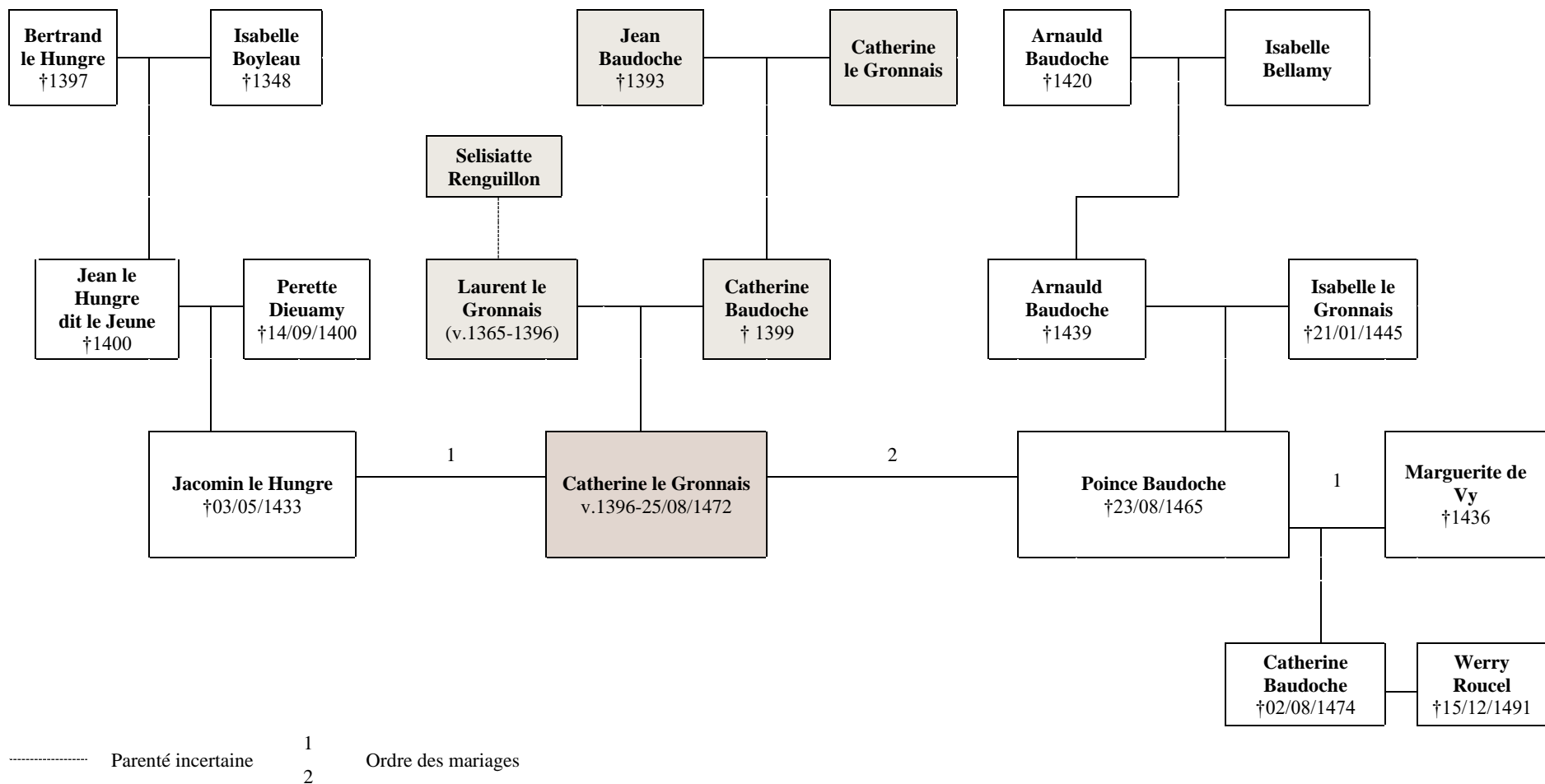
**Légende :** □ prière ○ suffrage ☙ représentation ■ récit hagiographique

N° cat		Jean l' Év.	Georges	Sébastien	Étienne	Laurent	Nicolas	Blaise	Christophe	Paul	Marc	Vincent	Cosme et Damien	Jacques	Éloi	Goery	Bernard	Gabriel	Célestin V	Martin	Lazare	Fiacre	Michel	Raphaël	Jean-Baptiste	Césaire	Claude	Hubert	Maure	
2	Metz 1588																													
4	Nuremberg	□																												
8	Arsenal 570	□ x5	■☙				□																							
9	Christie's 1960		☙		☙																				☙					
10	Chaligny A	☙□																												
	Chaligny B	☙□			☙□		☙○	□		□																				
11	Métry			○																						○	○	□		
12	Douce 39	☙□	☙																											
13	Boston 105	☙																							☙					
14	Royère	☙			☙	☙																								
15	Harley 2955	□ x 3																					☙							
21	Linköping T.285	☙	☙	☙	☙	☙	☙		☙			☙	☙	☙	☙	☙	☙	☙		☙	☙	☙	☙	☙						
22	BnF 1403	□																												
23	Morgan 88	☙□	☙						☙																☙					
24	Walter 92	☙																							☙					
29	Metz BM 1598 Vy		☙○	☙○			☙○		☙○	☙○	☙○								☙○	☙○										
30	Feuillets Cleveland			☙○			☙○															☙○	☙○		☙○					☙○
31	BnF Latin 10533																		☙○											
34	Schøyen ms. 007																													
37	Christie's 2015			☙○																										
40	Karlsruhe Licht.55	□																					□	□	□					

Légende : □ prière ○ suffrage ☞ représentation ■ récit hagiographique

N° cat		Antoine	François	Clément	Rois mages	Onuphre	Érasme	Pierre de Véronne	Marie-Madeleine	Catherine	Marguerite	Agnès	Barbe	Anne	Suzanne	Agathe	Apolline	Élisabeth	Gertrude	Claire	Véronique	Brigide de Kildare	Glossinde	Odile	Lucie	Hélène	Marie l' Égyptienne	Dorothee	Catherine de Sienna
2	Metz 1588									☞	☞	☞	☞																
4	Nuremberg																												
8	Arsenal 570										☞ X2																		
9	Christie's 1960	☞		☞							☞																		
10	Chaligny A								☞	☞																			
	Chaligny B				□				☞			□	□	○	☞														
11	Métry				□					☞	☞	☞	☞	○															
12	Douce 39				□					☞		☞	☞																
13	Boston 105								☞	☞	☞	☞	☞			☞	☞	☞											
14	Royère	☞		☞																									
15	Harley 2955									☞		☞																	
21	Linköping T.285	☞	☞	☞					☞	☞	☞	☞	☞	☞		☞	☞	☞	☞	☞		☞	☞	☞	☞				
22	BnF 1403																												
23	Morgan 88								☞	☞	☞	☞	☞					☞											
24	Walter 92								☞	☞	☞	☞	☞																
29	Metz BM 1598 Vy								☞○	☞○	☞○	☞○	☞○					☞○	☞○		☞○					☞○			
30	Feuillets Cleveland													☞□															
31	BnF Latin 10533		☞○			☞○	☞○	☞○	☞○		☞○					☞○											☞○	☞○	☞○
34	Schøyen ms. 007		□																										
37	Christie's 2015		☞○								☞○	☞○	☞○																
40	Karlsruhe Licht.55																				□								

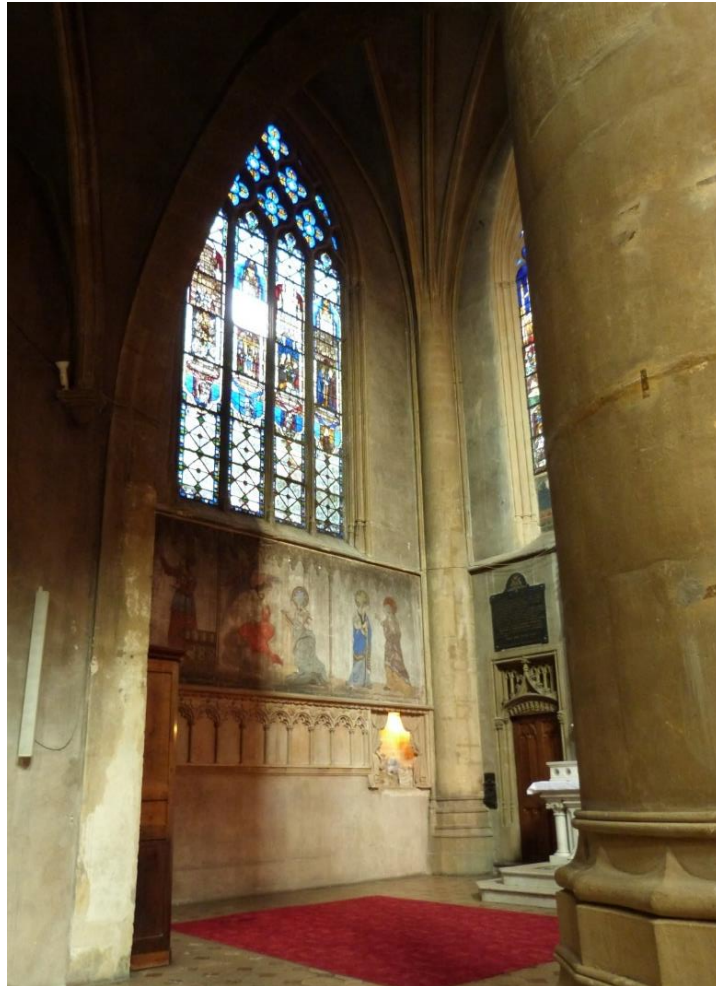
Annexe 66 – Arbre généalogique de Catherine Le Gronnais et de ses époux<sup>1809</sup>



<sup>1809</sup> Généalogie établie à partir de DIDOT, Mylène, *Op. cit.*, Annexe B et CROWDER, Susannah, *Performing Women: Gender, Self, and Representation in Late Medieval Metz*, Manchester, 2018, [annexe non paginée].

*Annexe 67 – Vue d’ensemble de la verrière de la vie de la Vierge (Présentation de la Vierge au Temple, Mariage de la Vierge et Visitation) au transept nord de l’église Saint-Martin, commanditée par Catherine le Gronnais.*

*La donatrice est représentée au registre inférieur, accompagnée de ses deux époux. La peinture murale au-dessous de la verrière a pu également être commanditée par Catherine le Gronnais (Aurore Gasseau - 2016)*



*Annexe 68 – Épitaphe de Catherine le Gronnais dans le collatéral sud de l'église Saint-Martin de Metz.*

*Cette inscription, aujourd'hui détruite, a été relevée au XVIII<sup>e</sup> siècle par Dom Dieudonné (Metz BM 1497). La retranscription est celle figurant dans WAGNER, Pierre-Édouard, 1975, n° 461, pp. 69-70 [non édité].*

DAME KATHERINE DE GRONAIIS FILLE DE SIGNEUR LAURENS LE // GRONAIIS CHEVALIER FEM(M)ME DE SIGNEUR PONCE BAUDOCHÉ CHEVA // LIER QUI FURENT A FAIT FAIRE ENTIEREMENT ET DU TOUT EDIFIER // CEST AUTEL DEDIE ET CONSACRE EN LHONNEUR DE DIEU ET DE // LASSUMPTION DE LA GLORIEUSE VIERGE MARIE LAN M. IIIIc. LVII. // LE VENDREDY 5<sup>e</sup> JOUR DE JUNG AUQUEL LADICTE DAME FONDE // UNE MESSE CHACUN JOUR PERPETUELLEMENT QUI DOIT ESTRE // DITE PAR LES VII. CHAPELAINS DE LA MESSE NOSTRE DAME INCON // TINANT APRES LA GRANT MESSE DU JOUR DE CEST EGLISE ET DOIBT // LE PRESTRE DEVANT QUIL SOIT DEVESTU DES ARMES NOSTRE SEIGNEUR // DIRE LE PSALME DE PROFUNDIS ET LI ORISON FIDELIUM ET ESPAN // DAN DE LYAWE BENITE SUR LA SEPULTURE DE SON // MARI ET DELLE GISSANS AUTOUR DE LAUTEL. ITEM A FONDE // PERPETUELLEMENT AUDIT AUTEL TROIS MESSES DE LA SEPMAINE // CEST ASSA VOIR LE DIMANCHE MARDY ET JEUDY ET DOIT ESTRE // CELEBREE TANTOST APRES LA PREMIERE MESSE NOMMEE LA MESSE // MATINAL. ITEM A FONDE SERVICE SOLEMPNEL ES V FESTES DE LA // VIERGE MARIE DE LA CONCEPTION NATIVITE ANNONCIATION PU // RIFICATION ET ASSUMPTION ET DOIBT ESTRE FAIT EN CESTE MANIÈRE // ON DOIT CHANTER LES HEURES CANONIALES ENTIEREMENT ET LA // MESSE DEVANT LAQUELLE ON EST TENUS DE FAIRE PROCESSION ET // SO NNER A TRESSEL HONNORABLEMENT ET CE DEDANS LES OCTAVES // DES DITES FESTES AU VIII. JOURS DEVANT. ITEM A LA DITE DAME // FONDE V. SERVICE DE REQUIEM POUR LE REMEDE DES TREPASSES // DONT LES QUATRE SE DOIVENT DIRE AUS QUATRE TEMPS DE LAN // CEST ASSA VOIR LES VIGILLES A NOTTES LE MERCREDY ET LE JEUDY // LA MESSE ET LA CINQUIEME SEMBLABLEMENT ET EN TELLE // MANIÈRE COMME DESSUS DEDANS LES OCTAVES DE LA TOUS // SAINTS ET A LA FIN DE LA CINQUIEME MESSE HAUTE UNE MESS // BASSE. ITEM A FONDE AULTRES V. SERVICES SOLEMPNEL LE PREMIER // DE LA PRESENTATION NOSTRE DAME DIT DEDENS LES OCTAVES DE // LADICTE FESTE LE SECOND DES CLOUX DE LA LANCE ET DES SIGNES DE // NOSTRE REDEMPTION DIT DEDENS LES VIII. JOURS DU VENDREDY // APRES QUASIMODO LE III<sup>e</sup> DE SAINCT MORIXE DIT LE JOUR DE SA // FESTE LE IV<sup>e</sup> DE SAINCT LADRE DIT PAREILLEMENT A DON JOUR // LE V<sup>e</sup> DE TOUS LES SAINCTS DIT DEDENS LES OCTAVES DE LADICTE FESTE // ITEM A ORDONNE UNG ANNIVERSAIRE PERPETUELLE AU JOUR DE SON // TREPASSEMENT FAICT SOLEMPNELLEMENT ET APRES LA RECOMMEN // DATION UNE MESSE BASSE ET A CE FAIRE COMME ET EN FORME QUE // DESSUS EST DIT SONT TENUS ET OBLIGIES PAR COGNOISSANCE ET // CONTRACT. EN OULTRÉ ITEM A FONDE LADICTE DAME LUMINAIRE AU // DIT AUTELS DE LASSUMPTION TOUS LES DIMENGES ET JOUR DE // FESTE SOLEMNEES PAREILLEMENT COMME A LAITEL SAINCT NICOLAY // ET LAUTEL NOSTRE DAME ET A DONNE LE MEISME AUTELS COMPT // TAMMENT DE JOYAUX DE VESTEMENTS ET PAREMENTS ET TOUT CE // POUR ACCROISTRE LE SAINCT SERVIVE DE DIEU ET PRIER POUR ELLE // ET POUR TOUS CEUX ET CELLES DONT ELLE EST TENUE DE PRIER LAQUELLE // TREPASSA DE CES SIECLE MORTEL LAN MIL. QUATRE CENS. SEPTANTE DEUX. LE 25<sup>e</sup> // JOUR DE AUOUST PRIER POUR ELLE.

SOURCES ET  
BIBLIOGRAPHIE





---

# Sources et bibliographie

---

## SOURCES MANUSCRITES

*Les références des livres d'heures du corpus messin, déjà présentées en ouverture de la présente étude, n'ont pas été intégrées dans cette section.*

### ARCHIVES MUNICIPALES DE METZ (AMM)

#### *Série CC – Finances, impôts, comptabilité*

- **CC 8** : Comptes du receveur de la cité (Jean d'Ancy), du 29 août 1439 au 17 avril 1444
- **CC 642** : Registre des comptes de la Bulette pour les années 1439 à 1449
- **CC 643** : Registre des comptes de la Bulette pour les années 1452 à 1460

#### *Série II (Tabellionnages municipaux)*

- **II 30** : Rôle de bans de l'année 1378
- **II 32** : Rôle de bans de l'année 1384
- **II 42** : Rôle de bans de l'année 1462
- **II 47** : Rôle de bans de l'année 1494

#### *Série HH (Agriculture, industrie, commerce)*

- **HH 49 à HH 76**  
Registres de prises d'établis (établissement dans les métiers) et amendes pour les années 1410 à 1452.

### ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA MOSELLE (AD57)

#### *Série H (Clergé régulier)*

- **H 4058 (5)** : Charte enluminée de l'abbaye Sainte-Glossinde de Metz (1293).
- **H 2290** : Cartulaire de l'abbaye Saint-Vincent de Metz. Les cinq premiers feuillets présentent une liste des amans de la cité (1476).

- **H 2087** : Partage de la succession d'Arnoul Noiron et Jaicque de Vy entre leur cinq enfants (Colignon, Arnoul, Simon, Alix et Marguerite Noiron). Il y est précisé qu'Alix Noiron est l'épouse de Nicolle/Collignon de Métry (1394).

#### *Fonds de Clervaux*

- **7F56 (633i)** : Inventaire des bijoux et livres d'heures de Jenette Chevalat (non daté).
- **7F 57** : Mariage de Pierre Baudoche et Marguerite de Heu, fille de Jean de Heu et Jenette Chevalat (3 juillet 1459).

#### *Série G (clergé séculier) :*

- **G 922** : Acte d'acquisition d'un immeuble du chapitre mentionnant Nicolle de Métry, membre des Treize de Metz (1373).
- **G 2079** : Acte de vente de biens à Villers l'Orme, Vany et Failly par Alix Boiron, veuve de Nicolle de Métry (26 novembre 1406).
- **G 2056-3** : Testament de Nicolle de Métry demandant à être inhumé au couvent des Cordeliers (1406).
- **G 2307 (5)** : Comptes de la paroisse de Saint-Martin et de la confrérie Notre-Dame.

### ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA MEURTHE-ET-MOSELLE (AD 54)

- **B 438-42-5** (f. 259) : Lettre d'hommage adressée au seigneur d'Aspremont par Jean de Vy, citain de Metz et chevalier (24 mars 1433) – Registre d'inventaire du XVIII<sup>e</sup> siècle (inventaire des archives duciales de Lorraine réalisé autour de 1738-1740 pour le roi de France).
- **B 864-14** : Dénombrement des biens possédés par Jacquemin le Hungre auprès du duc de Lorraine (bans de Cormerange et Jouy), lui provenant de sa femme Catherine le Gronnais (10 juin 1411).
- **B 864-28** : Dénombrement des biens possédés par Jacquemin le Hungre auprès du duc de Lorraine (bans de Cormerange et Jouy), lui provenant de sa femme Catherine le Gronnais (3 novembre 1424).
- **B 864-48** : Procuration faite par Catherine le Gronnais (veuve de Poince Baudoche) à Pierre Baudoche pour faire en son nom hommage au duc de Lorraine (31 mai 1468, sceau de C. Catherine le Gronnais).
- **B 864-49** : Dénombrement des biens possédés par Catherine le Gronnais (31 mai 1468, sceau de Jean Baudoche).

## ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA MEUSE (AD 55)

### *Fonds de la famille de Nettancourt*

- **38 J 188** : Acquisition de biens situés à Vandelainville par Girardin Chevalat (*Chivallet*) pour les donner en douaire à sa femme Isabelle Baudoche et à ses deux enfants (6 mars 1415).

## BIBLIOTHÈQUE-MÉDIATHÈQUE DE METZ (BMM)

- **Ms. 833** : *La Chronique des Célestins* (seconde moitié du xv<sup>e</sup> siècle).
- **Ms. 927** : Registre privé des trésoriers (1407-1540).
- **Ms. 909 et 910** : Mémoires et pièces relatifs à l'histoire de Metz par Dom Sébastien Dieudonné, religieux de l'abbaye de Saint-Arnoul (xviii<sup>e</sup> siècle).
- **Ms. 928** : *Comptes de l'emprunt contracté par la cité à l'occasion du siège de Metz en 1444 par Charles VII et René d'Anjou, roi de Sicile, duc de Lorraine.*

## BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE (BNF)

- **BnF, ms. Français 8709-8710**  
Recueil des Ordonnance des mestiers de la ville de Metz (1382-1590). Deux recueils de 134 et 119 feuillets.
- **BnF, ms. Nouvelles acquisitions latines 3162**  
Répertoires bibliques, liturgiques et iconographiques du chanoine Victor Leroquais (VI). Hymnes, antiennes, psaumes, leçons, répons et capitules des Heures de la Vierge.
- **BnF, ms. latin 6918**  
*Canon d'Avicenne* copié entre 1310 et 1313 par Jehan pour son oncle Thibault de Ligny, médecin messin (colophon au f. 494).
- **BnF, ms. latin 13279**  
Livre de prières de Lorette d'Herbeviller.

## BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE (KBR)

### *Fonds Goethals*

- **ms. 1327** : Recueil généalogique de la famille de Heu.

## SOURCES ÉDITÉES

### SOURCES NARRATIVES ET DIPLOMATIQUES PUBLIÉES

#### Sources messines

- **AUBRION, Jean, 1857 :**  
*Journal de Jehan Aubrion, bourgeois de Metz, avec sa continuation par Pierre Aubrion (1465-1512)*, édité par LANCHEY, Lorédan, Metz, F. Blanc, 1857, 550 p.
- **BONNARDOT, FRANÇOIS, 1884,**  
*Le psautier de Metz, texte du XIV<sup>e</sup> siècle*, édition critique publiée d'après quatre manuscrits, Paris, F. Vieweg, 1884, 475 p.
- **CALMET, Dom Augustin, 1745 :**  
*Histoire ecclésiastique et civile de Lorraine*, Nancy, Jean-Baptiste Cusson, 1745-1757, 7 vol.
- **D'HANNONCELLES, Gérard (baron), 1856 :**  
*Metz ancien*, Metz, Rousseau-Pallez, 1856, vol. I, 578 p.
- **HUGUENIN, Jean-François, 1838 :**  
*Les Chroniques de la ville de Metz*, Metz, S. Lamort, 1838, 896 p.
- **HUSSON, Jacomin, 1870 :**  
*Chronique de Metz de Jacomin Husson. 1200-1525*, éditées par MICHELANT, Henri, Metz, Rousseau-Pallez, 1870, 380 p.
- **JEAN DE MAILLY**  
*Abrégé des gestes et miracles des saints*, traduit du latin par Antoine Dondaine, Paris, Éditions du Cerf, 1947, 525 p.
- **MEURISSE, Martin, 1634 :**  
*Histoire des Evesques de l'Eglise de Metz*, Metz, Jean Anthoine, 1634, 812 p.
- **SALVERDA DE GRAVE, Jean-Jacques et SCHNEIDER, JEAN, 1951 :**  
*Le droit coutumier de la ville de Metz au Moyen Âge. Tome 1 : Jugements du Maitre-Échevin de Metz au XIV<sup>e</sup> siècle*, Haarlem, H. D. Tjeenk Willink & Zoon N.V., 1951, 672 p.
- **VIGNEULLES, Philippe de, 1927-1933 :**  
*La Chronique de Philippe de Vigneulles*, éditée par Charles Bruneau, Metz, SHAL, 1927-1933, 4 vol.

- **WICHMANN, Karl**  
**1908 :**  
*Die Metzger Banrollen des dreizehnten Jahrhunderts – Erster Teil*, Leipzig, Quelle & Meyer Verlag, 1908, 441 p.  
**1910 :**  
*Die Metzger Banrollen des dreizehnten Jahrhunderts – Zweiter Teil*, Leipzig, Quelle & Meyer Verlag, 1910, 579 p.  
**1912 :**  
*Die Metzger Banrollen des dreizehnten Jahrhunderts – Dritter Teil*, Leipzig, Quelle & Meyer Verlag, 1912, 620 p.  
**1916 :**  
*Die Metzger Banrollen des dreizehnten Jahrhunderts – Band IV*, Metz, Verlag der Gesellschaft für lothringische Geschichte und Altertumskunde, 1916, 606 p.
  
- **WOLFRAM, Georg (éd.), 1906 :**  
*Die Metzger Chronik des Jaïque Dex (Jacques d'Esch) über die Kaiser und Könige aus dem Luxemburger Hause*, Leipzig, Quelle & Meyer, 1906, 631 p.

**Sources non messines :**

- **BERNARD DE CLAIRVAUX,**  
*Sermo in Dominica infra octavam Assumptionis*, dans MIGNE, Jean-Paul (éd.), *Patrologia Latina*, Paris, 1862, vol. 183.
  
- **GUILLAUME DE MACHAUT :**  
*Remède de Fortune*, édition d'Ernest Hoepffner, Paris, Firmin Didot, 1911, t. 2, 416 p.
  
- **EUSTACHE DESCHAMPS :**  
*Œuvres complètes de Eustache Deschamps*, édition d'Auguste de Queux de Saint-Hilaire et Gaston Raynaud, Paris, Firmin Didot, 1878, 415 p.
  
- **HENRI SUSO,**  
*Œuvres complètes*, traduction de Jeanne Ancelet-Hustache, Paris, Seuil, 1977, 589 p.
  
- **HUGUES DE SAINT-VICTOR,**  
*De eruditione hominis interioris*, Livre II, chapitre 32, dans MIGNE, Jean-Paul (éd.), *Patrologia Latina*, Paris, 1880, vol. 196.
  
- **ISIDORE DE SÉVILLE,**  
*Étymologies*, Livre X, dans MIGNE, Jean-Paul (éd.), *Patrologia Latina*, Paris, 1850 vol. 82.
  
- **JEAN DE CAULIBUS,**  
*Meditaciones vitae Christi*, dans STALLINGS-TANEY, Mary (éd.), *Corpus Christianorum, Continuati Mediaevalis*, 153, Turnhout, Brepols, 1997.

- **RUPERT DE DEUTZ,**  
*Commentaria in Apocalypsim VII*, dans MIGNE, Jean-Paul (éd.), *Patrologia Latina*, Paris, 1894, vol. 169.
- **THÉOPHILE (moine),**  
*Essais sur divers art*, édition de Charles de l'Escalopier, Nogent-Le-Roi, Librairie des Arts et métiers-Éditions – Jacques Laget, 1996, 314 p. (reproduction en fac-similé de l'édition de 1977).
- **THOMAS D'AQUIN,**  
*Somme théologique*, traduction française, Paris, Cerf, 1984-1986, 4 vol.

#### ÉDITIONS NON PUBLIÉES

- **DOSDAT, Gérard, 1980 :**  
*Rôles de bans 1323- 1335 - 1336 - 1337 - 1338*, thèse de doctorat, Université de Nancy, Nancy, 1980, 1300 p.
- **KRAEMER, Séverine, 2001 :**  
*Rôles de bans messins (1343-1344)*, mémoire de DEA sous la direction d'Alain Girardot, Université Paul Verlaine, Metz, 2001, 112 p.
- **GOY, Olivier, 2001 :**  
*Rôles de bans messins (1367)*, Mémoire de DEA sous la direction d'Alain Girardot, Université de Metz, Metz, 2001, 67 p.
- **LAP, Christophe et SABOURAUD, Nadège, 2000 :**  
*Rôles de bans messins (1353,1355,1361)*, mémoire de maîtrise sous la direction d'Alain Girardot, Université Paul Verlaine, Metz, 2000, 221 p.
- **LUNESU, Salvator, 1997 :**  
*Rôles de bans messins (1244, 1284, 1287, 1326, 1327, 1333)*, Mémoire de DEA sous la direction d'Alain Girardot, Université Paul Verlaine de Metz, Metz, 1997, 268 p.
- **MAROT, Marthe, 1926 :**  
*La chronique dite de Saint-Thiebault : histoire de Metz véritable (1231-1445), Édition précédée d'une introduction critique*, thèse de l'École nationale des chartes, Paris, 1926, 2 volumes tapuscrits.

## SOURCES DIPLOMATIQUES

- **FRANÇOIS, Jean, TABOUILLOT, Nicolas (abrégé HMB) :**  
*Histoire de Metz, par des religieux bénédictins de la congrégation de Saint-Vanne, membres de l'Académie royale des sciences & des arts de la même ville*, Metz-Nancy, Jean-Baptiste Collignon et Haener, 1769-1790, 7 volumes, 1146 p.
- **LOUIS, Danièle, 1995 :**  
*Recueil d'atours inédits de la ville de Metz*, Nancy-Metz, ARTEM, Documents d'histoire sociale, Moyen Âge, 1995, 299 p.
- **MENDEL, Pierre, 1932 :**  
*Les Atours de la ville de Metz, étude sur la législation municipale de Metz au Moyen-Âge*, Metz, Les Arts Graphiques, 1932, 451 p.
- **POTTHAST, August, 1874 :**  
*Regesta pontificum Romanorum (1198-1304)*, Berlin, *Monumenta Germaniae Historica*, 1874, 194 p.
- **SAUERLAND, Heinrich Volbert, 1901 :**  
*Urkunden Lothringen Vatikanische zur Geschichte Lothringens*, Metz, G. Scriba, 1901, 2 vol., 814 p.

## BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

*La bibliographie spécifique à chaque témoin du corpus principal (cat. 1 à 41) et du corpus secondaire (cat. 42 à 50), n'est pas reproduite dans cette section. Les références propres à chaque livre d'heures figurent dans la dernière section de la notice qui lui est dédié dans le catalogue.*

- **ABEL, Charles :**  
**1866 :**  
« Le dit des trois morts et des trois vifs dans le département de la Moselle », dans *Mémoires de la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Moselle*, 1866, pp. 19-31.  
**1862 :**  
« Note sur le couvent des Madeleines », dans *Bulletin de la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Moselle*, 1862, pp. 240-245.
- **ADRIAN, Anne :**  
**2016 :**  
« Les clés de voûte de l'ancienne église des Célestins à Metz – Des trésors dignes d'expositions internationales », dans *Chancel* (revue de la Société des Amis des Arts et du Musée de La Cour d'Or), 2016, n° 2, pp. 53-55.



- 2021 :**  
 « L'art des sculpteurs en Pays messin au Moyen Âge », dans *Chancels* (revue de la Société des Amis des Arts et du Musée de La Cour d'Or), 2021, n° 7, pp. 39-42.
- **ADRIAN, Anne et alii, 2018 :**  
*Splendeurs du christianisme : art et dévotions, de Liège à Turin, X<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles*, catalogue de l'exposition du Musée de la Cour d'Or – Metz Métropole du 3 octobre 2018 au 27 janvier 2019, Paris, Mare & Martin, 2018, 175 p.
  - **ADRIAN, Dominique, 2020 :**  
 « Une réforme politique ancrée dans la longue durée : le Grand atour de Metz (1405) », dans *Le Moyen Âge*, 2020, t. CXXVI, n° 1, pp. 9-26.
  - **ALBERT, Jean-Pierre, 1988 :**  
 « La légende de Sainte Marguerite un mythe maïeutique ? », dans *Razo - Cahiers du Centre d'Études Médiévales de l'Université de Nice*, 1988, n° 8, pp. 19-35.
  - **ALEXANDRE, Pierre, 1987 :**  
*Le climat en Europe au Moyen Âge, contribution à l'histoire des variations climatiques de 1000 à 1425, d'après les sources narratives de l'Europe occidentale*, Paris, CID Diffusion, 1987, 808 p.
  - **ALEXANDRE-BIDON, Danièle, 1989 :**  
 « La lettre volée. Apprendre à lire à l'enfant au Moyen Âge », dans *Annales*, 1989, vol. 44, n° 4, pp. 953-992.
  - **1992 :**  
 « Des femmes de bonne foi. La religion des mères au Moyen Âge », dans DELUMEAU, Jean (dir.), *La religion de ma mère. Les femmes et la transmission de la foi*, Éditions du Cerf, Paris, 1992, pp. 91-122.
  - **1993, La mort dans les livres d'heures... :**  
 « La mort dans les livres d'heures », dans ALEXANDRE-BIDON, Danièle et TREFFORT, Cécile (dir.), *À Réveiller les morts. La mort au quotidien dans l'Occident médiéval*, Lyon, P.U.L., 1993, pp. 83-94.
  - **1993, Gestes et expressions du deuil... :**  
 « Gestes et expressions du deuil », dans ALEXANDRE-BIDON, Danièle et TREFFORT, Cécile (dir.), *À réveiller les morts. La mort au quotidien dans l'Occident médiéval*, Lyon, P.U.L., 1993, pp. 121-133.
  - **1998 :**  
*La mort au Moyen Âge : XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Hachette littératures, 1998, 333 p.
  - **2002 :**  
 « Cachez ce sein. La censure dans les images médiévales, ou les saints rappelés à la décence », dans *Gryphe, revue de la Bibliothèque de Lyon*, 2002, n° 5, pp. 35-41.
  - **AREFORD, David S., 2003 :**  
 « The Image in Viewer's Hands: the Reception of early Prints in Europe », dans *Studies in Iconography*, 2003, n° 24, pp. 5-42.

- **ARNE, François, 1981 :**  
« Les images de la mort dans les livres d'heures (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) », dans *La Maison-Dieu*, 1981, n° 145, pp. 127-148.
- **ASPEREN, Hanneke VAN, 2018 :**  
« The Book as Shrine, the Badge as Bookmark: Religious Badges and Pilgrims' Souvenirs in Devotional Manuscripts », dans FAINI, Marco et MENEGHIN, Alessia (dir.), *Domestic Devotions in the Early Modern World*, Leiden, Brill, 2018, pp. 288-312.
- **AUBRUN, Michel, 1986 :**  
*La paroisse en France : des origines au XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Picard, 1986, 269 p.
- **AVRIL, François, 1989 :**  
« L'enlumineur Henri d'Orquevalz et la production des ateliers messins au XV<sup>e</sup> siècle », dans *Metz enluminée. Autour de la Bible de Charles le Chauve. Trésors manuscrits des églises messines*, Metz, Éditions Serpenoise, 1989, pp. 69-88.
- **AVRIL, François et HERMANT, Maxence, 2007 :**  
*Très riches heures de Champagne*, Paris, Hazan, 2007, 216 p.
- **AVRIL, François et alii,**  
**1981 :**  
*Les fastes du gothique : le siècle de Charles V*, catalogue de l'exposition aux Galeries nationales du Grand Palais du 9 octobre 1981 au 1<sup>er</sup> février 1982, Paris, Réunion des musées nationaux, 1981, 461 p.  
**1993 :**  
*Les manuscrits à peintures en France : 1440-1520*, catalogue de l'exposition « Quand la peinture était dans les livres : les manuscrits en peinture, 1440-1520 » à la Bibliothèque nationale de France du 16 octobre 1993 au 16 janvier 1994, Paris, BnF - Flammarion, 1993, 439 p.  
**1998 :**  
*L'art au temps des rois maudits : Philippe le Bel et ses fils : 1285-1328*, catalogue de l'exposition aux Galeries nationales du Grand Palais, 17 mars au 29 juin 1998, Paris, Réunion des musées nationaux, 1998, 461 p.
- **BACKHOUSE, Janet, 2004 :**  
*Illumination from Book of Hours*, Londres, the British Library, 2004, 159 p.
- **BANIK, Gerhard, 2002 :**  
« Green copper pigments and their alteration in manuscripts or works of graphic art », dans *Pigments et colorants de l'Antiquité et du Moyen Âge : Teinture, peinture, enluminure, études historiques et physico-chimiques*, Paris, CNRS Éditions, 2002, pp. 89-102.
- **BARDIÈS, Isabelle, 2000 :**  
« Dizain de Michel de Gournay », dans PARISSE, Michel et alii, *Le chemin des reliques. Témoignages précieux et ordinaires de la vie religieuse à Metz au Moyen Âge*, Metz, Éditions Serpenoise, 2000, pp. 139-140.

- **BARTHOLEYNS, Gil et alii, 2006 :**  
 « Des raisons de détruire une image », dans *Images Re-vues. Histoire, anthropologie et théorie de l'art*, 2006, n° 2, [non paginé].  
 [En ligne]  
<http://journals.openedition.org/imagesrevues/248> (consulté le 12/06/2021).
  
- **BASCHET, Jérôme, 2008 :**  
 « Une image à deux temps. Jugement Dernier et jugement des âmes au Moyen Âge », dans *Images Re-vues. Histoire, anthropologie et théorie de l'art*, 2008, n° Hors-série 1, [non paginé].  
 [En ligne]  
<http://journals.openedition.org/imagesrevues/878> (consulté le 12/06/2021).
  
- **BAUDRILLART, Alfred et alii**  
*Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, Paris, Letouzey et Ané (puis Brepols), 1912-2015.
  
- **BEAULANDE, Véronique, 2010 :**  
 « Les progrès du christocentrisme », dans DE CEVINS, Marie-Madeleine (dir.) et MATZ, Jean-Michel (dir.), *Structures et dynamiques religieuses dans les sociétés de l'Occident latin (1179-1449)*, Rennes, P.U.R., 2010, pp. 311-319.
  
- **BEAULANDE-BARRAUD, Véronique et GOUJON, Bertrand, 2016 :**  
 « Le salut par les œuvres ? Pratiques religieuses et charitables des élites urbaines (France, XIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle) », dans *Histoire, économie & société*, 2016, 35<sup>e</sup> année, n° 3, pp. 4-11.
  
- **BECKER, Petrus, 1996 :**  
*Das Erzbistum Trier Band 8: Die Benediktinerabtei St. Eucharius / St. Matthias vor Trier*, Berlin, De Gruyter, 1996, 930 p.
  
- **BEIER, Christine, 2003 :**  
*Buchmalerei für Metz und Trier im 14. Jahrhundert: die illuminierten Handschriften aus der Falkenstein-Werkstatt*, Langwaden, Bernardus-Verlag, 2003, 171 p.
  
- **BELL, Susan Groag, 1982 :**  
 « Medieval Women Book Owners: Arbiters of Lay Piety and Ambassadors of Culture », dans *Signs*, vol. 7, 1982, n° 4, pp. 742-768.
  
- **BELTING, Hans, 1998 :**  
*L'image et son public au Moyen Âge*, Paris, Gérard Monfort, 1998, 282 p.
  
- **BENNETT, Adelaide:**  
**1996 :**  
 « A Thirteenth-Century French Book of Hours for Marie », dans *The Journal of the Walters Art Gallery*, 1996, vol. 54, pp. 21-50.  
**2012 :**  
 « Making Literate Lay Women Visible: Text and Image in French and Flemish Books of Hours, 1220-1320 », dans GERTSMAN, Elina et STEVENSON, Jill (dir.), *Thresholds of*

*Medieval Visual Culture: Liminal Spaces*, Woodbridge, Boydell Press, 2012, pp. 125-158.

- **BERGER, Samuel, 1884 :**  
*La Bible française au Moyen Âge : étude sur les plus anciennes versions de la Bible écrites en prose de langue d’Oïl*, Paris, Imprimerie Nationale, 1884, 494 p.
- **BERGERON-FOOTE, Ariane :**  
**2011, *Entre Flandre, Angleterre et Italie... :***  
« Entre Flandre, Angleterre et Italie, un livre d’Heures résolument européen dans les Collections spéciales de la Bibliothèque des Arts de l’UQAM », dans *Memini. Travaux et documents*, 2011, vol. 15, pp. 23-38.  
**2011, *Personnaliser un livre d’Heures... :***  
« Personnaliser un livre d’Heures : l’exemple du livre de raison de Pierre Pellegrin, seigneur de Remicourt et de son épouse Madeleine Symier (1478-1500) », dans *Memini. Travaux et documents*, 2011, vol. 15, pp. 59-64.
- **BÉRIOU, Nicole, 2017 :**  
« Des “Frères prêcheurs” : quel renouveau pastoral dans la France du XIII<sup>e</sup> siècle ? », dans *Les dominicains en France (XIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*, actes du colloque international organisé par l’Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et la province dominicaine de France pour le VIII<sup>e</sup> centenaire de la fondation de l’ordre des Prêcheurs par saint Dominique, Paris, Éditions du Cerf, 2017, pp. 1-20.
- **BERLIOZ, Jacques, 1989 :**  
« *Exemplum* et histoire : Césaire de Heisterbach (v. 1180-v. 1240) et la croisade albigeoise », dans *Bibliothèque de l’École des chartes*, 1989, vol. 147, pp. 49-86.
- **BERTRAND, Paul, 2019 :**  
*Les écritures ordinaires : Sociologie d’un temps de révolution documentaire (entre royaume de France et empire, 1250-1350)*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2015, 440 p.
- **BIBOLET, Françoise, 2007 :**  
« Le mécénat troyen », dans AVRIL, François et HERMANT, Maxence, *Très riches heures de Champagne*, Paris, Hazan, 2007, pp. 17-34.
- **BISCHOFF, Frank Michael, 1992 :**  
« Methoden der Lagenbeschreibung », dans *Scriptorium*, 1992, vol. 46, pp. 3-27.
- **BLANCHARD, Jean-Christophe :**  
**2003 :**  
*L’armorial d’André de Rineck : Un manuscrit messin du XV<sup>e</sup> siècle (Vienne, Österreichische Nationalbibliothek, Cod. 3336)*, thèse de doctorat sous la direction de Pierre Pégéot, Université de Nancy II, Nancy, 2003, 160 p.  
**2012 :**  
*D’Alérions en Alérions : Dix siècles d’images héraldiques lorraines*, Haroué, Gérard Louis, 2012, 155 p.  
**2017 :**  
*Metz, imperial city, armorial city. The patriciate as the ‘sign director’ of urban theatre*, Nancy, 2017, 12 p.

[En ligne]

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-02130888v2/> (consulté le 13/06/2021).

- **BLENNEMANN, Gordon, 2011 :**  
*Die Metzzer Benediktinerinnen im Mittelalter: Studien zu den Handlungsspielräumen geistlicher Frauen*, Husum, Matthiesen, 2011, 392 p.
- **BOUCHOT, Juliette, 2014 :**  
« Commandes et exécution des livres sous René II et Philippe de Gueldre », dans POILPRÉ, Anne-Orange et BESSEYRE, Marianne (dir.), *L'écrit et le livre peint en Lorraine, de Saint-Mihiel à Verdun (IX<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*, Turnhout, Brepols, 2014, pp. 311-324.
- **BOUTEILLER, Ernest de, 1865 :**  
*Notice historique sur Robert II de La Marck, prince de Sedan & duc de Bouillon, pensionnaire de la cité de Metz (1485-1536)*, Metz, Rousseau-Pallez, 1865, 168 p.
- **BOUR, Roch-Stéphane et KLAUSER, Theodor, 1929 :**  
*Un document du IX<sup>e</sup> siècle. Notes sur l'ancienne liturgie de Metz et ses églises antérieures à l'an mil*, Metz, Les Arts graphiques de Metz, 1929, 145 p.
- **BOUREL DE LA RONCIÈRE, Charles-Marie et MATZ, Jean-Michel, 2011 :**  
« Le mouvement confraternel », dans DE CEVINS, Marie-Madelaine et MATZ, Jean-Michel (dir.), *Structures et dynamiques religieuses dans les sociétés de l'Occident latin (1179-1449)*, Rennes, P.U.R., 2011, pp. 243-258.
- **BOVE, Boris, 2000 :**  
« Espace, piété et parenté à Paris aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles d'après les fondations d'anniversaires des familles échevinales », dans BOUCHERON, Patrick et CHIFFOLEAU, Jacques (dir.), *Religion et société urbaine au Moyen Âge*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2000, pp. 253-281.
- **BOZOKY, Edina, 2001 :**  
« Les moyens de la protection privée », dans *Cahiers de recherches médiévales et humanistes*, 2001, n° 8, pp. 175-192.
- **BOZZOLO, Carla, COQ, Dominique, MUZERELLE, Denis et ORNATO, Ezio, 1982 :**  
« Noir et blanc : premiers résultats d'une enquête sur la mise en page dans le livre médiéval », dans *Il libro et il testo*, Urbino, Università degli studi di Urbino, 1982, pp. 195-221.
- **BOZZOLO, Carla et ORNATO, Ezio :**  
**1980 :**  
*Pour une histoire du livre manuscrit au Moyen Âge : trois essais de codicologie quantitative*, Paris, Centre national de la recherche scientifique, 1980, 361 p.  
**1997 :**  
*La face cachée du livre médiéval : l'histoire du livre vue par Ezio Ornato, ses amis et ses collègues*, Rome, Viella, 1997, 718 p.

- **BRANNER, ROBERT, 1950 :**  
*Manuscript Painting in Paris during the Reign of Saint Louis. A study of Styles*, Berkeley, 1977, Berkeley, University of California Press, 270 p.
- **BRION-GUERRY, Liliane, 1950 :**  
*Le thème du « Triomphe de la mort » dans la peinture italienne*, Paris, G.-P. Maisonneuve, 1950, 296 p.
- **BROWN, Michelle P., 2007 :**  
 « Sidelong Glances and Silent Screams: The Emotional World of the Luttrell Psalter », dans HOFMANN, Mara et ZÖHL, Caroline (dir.), *Quand la peinture était dans les livres*, Turnhout, Brepols, 2007, pp. 45-56.
- **BRUNA, Denis, 1998 :**  
 « Témoins de dévotions dans les livres d'heures à la fin du Moyen Âge », dans *Revue Mabillon*, 1998, vol. 9, pp. 127-161.
- **BRUNNER, Thomas, 2014 :**  
*Douai, une ville dans la révolution de l'écrit du XIII<sup>e</sup> siècle*, thèse de doctorat sous la direction de Benoît-Michel Tock, Université de Strasbourg, Strasbourg, 2014.
- **BRUZELIUS, Caroline Astrid, 2007 :**  
 « The Dead Come to Town: Preaching, Burying, and Building in the Mendicant Orders », dans GAJEWSKI, Alexandra et OPACIC, Zoe (dir.), *The Year 1300 and the Creation of a New European Architecture*, Turnhout, Brepols, 2007, pp. 203-224.
- **BUBENICEK, Michelle, 2015 :**  
 « Marquer la prééminence sociale dans la noblesse française médiévale : Du rôle du bijou et du vêtement à travers deux exemples genrés, au XIV<sup>e</sup> siècle », dans GENET, Jean-Philippe et MINEO, E. Igor (dir.), *Marquer la prééminence sociale*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2015, pp. 115-127.
- **BÜCHSEL, Martin, 2012 :**  
 « Le portrait au Moyen Âge », dans *Perspective. Actualité en histoire de l'art*, 2012, n° 2, pp. 401-406.
- **BUETTNER, Brigitte, 2004 :**  
 « Le système des objets dans le testament de Blanche de Navarre », dans *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, 2004, n° 19, pp. 37-62.
- **BURKHART, Peter, 1996 :**  
*Die gotischen Handschriften der Württembergischen Landesbibliothek Stuttgart: Vom späten 13. bis zum frühen 15. Jahrhundert*, Leipzig, Harrassowitz Verlag, 1996, 430 p.
- **BURNET, Régis, 2017 :**  
 « D'où viennent nos clefs de lecture de l'Apocalypse ? *Auslegungsgeschichte* de l'épisode de la Femme et du Dragon », dans YARBRO COLLINS, Adela (éd.), *New Perspectives on the Book of Revelation. Bibliotheca Ephemeridum Theologicarum Lovaniensium n° 291*, Leuven, 2017, pp. 315-332.

- **BUSONERO, Paola, 1999 :**  
*La fabbrica del codice : materiali per la storia del libro nel tardo medioevo*, Roma, Viella, 1999, 300 p.
- **BÜTTNER, Frank Olaf, 2004 :**  
« Sehen - verstehen - erleben. Besondere Redaktionen narrativer Ikonographie im Stundenbuch », dans KASPERSEN, Soren et HAASTRUP, Ulla (dir.), *Images of Cult and Devotion. Functions of Christian Images in Medieval and Post-Medieval Europe*, Copenhagen, Museum Tusulanum Press, 2004, pp. 89-148.
- **CAHANIER, Simon, 2018 :**  
« Les boutons-enseignes. Un groupe original d'enseignes religieuses des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles », dans *Revue Mabillon*, 2018, vol. 28, pp. 173-215.
- **CAHEN, Gilbert :**  
**1969 :**  
« L'amandellerie, institution messine de juridiction gracieuse au Moyen Âge », dans *M.A.N.M, 1966-1967*, 1969, pp. 89-119.  
**1975 :**  
« Écrivains et clercs. Recherches sur la rédaction des chartes et des contrats à Metz pendant le second quart du XIII<sup>e</sup> siècle », dans *M.A.N.M, 1974*, 1975, pp. 67-101.
- **CAIOZZO, Anna, 2003 :**  
*Images du ciel d'Orient au Moyen Âge : une histoire du zodiaque et de ses représentations dans les manuscrits du Proche-Orient musulman*, Paris, Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2003, 516 p.
- **CASAGRANDE, Carla, 2012 :**  
*Prediche alle donne del secolo XIII : testi di Umberto da Romans, Gilberto da Tournai, Stefano di Borbone*, Milano, Bompiani, 1978, 164 p.
- **CASSAGNES-BROUQUET, Sophie, 2012 :**  
« Les métiers de la couleur à Toulouse à la fin du Moyen Âge », dans *Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France*, 2012, vol. 72, pp. 223-242.
- **CAUDRON, Olivier, 1983 :**  
« La spiritualité d'un chrétien du XIV<sup>e</sup> siècle : Philippe de Mézières (1327? -1405) », dans *Position des thèses de l'École nationale des Chartes*, 1983, pp. 35-45.
- **CAVET, Laurent, 2021 :**  
*Les Heures de la Vierge : identification liturgique et origine du manuscrit*, Communication du lors du cycle thématique de l'IRHT sur les manuscrits liturgiques, 8 avril 2004, [non paginé].  
[En ligne]  
<https://irht.hypotheses.org/643> (consulté le 13/06/2021).

- **CHARRON, Pascale, 2000 :**  
« Les peintres, peintres verriers et enlumineurs lillois au début du XVI<sup>e</sup> siècle d'après les statuts inédits de leur corporation », dans *Revue du Nord*, 2000, vol. 82, n° 337, pp. 723-738.
- **CHÂTELET, Albert, 2009 :**  
« Portrait et dévotion », dans OLARIU, Dominic (dir.), *Le portrait individuel. Réflexions autour d'une forme de représentation, XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles*, Bern, Peter Lang, 2009, pp. 153-165.
- **CHAZAN, Mireille :**
  - 1991 :**  
« Écrire l'histoire au XIII<sup>e</sup> siècle à Metz : la chronique de Jean de Mailly », dans *C.L.*, 1991, n° 3, pp. 205-238.
  - 2000 :**  
« Les processions à Metz », dans PARISSÉ, Michel *et alii*, *Le chemin des reliques. Témoignages précieux et ordinaires de la vie religieuse à Metz au Moyen Âge*, Metz, Éditions Serpenoise, 2000, pp. 122-126.
  - 2001 :**  
« L'*Epitome gestorum Metensium* d'Antoine Esch », dans DEMAROLLE, Jeanne-Marie (éd.), *Frontières ( ? ) dans l'Europe occidentale et médiane de l'Antiquité à l'an 2000, actes du colloque de l'Association interuniversitaire de l'Est*, Metz, Centre de recherche Histoire et civilisation de l'Europe occidentale, 2001, pp. 201-228.
  - 2008 :**  
« Les antiquités de Metz (XI<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles) », dans CHASTANG, Pierre (dir.), *Le Passé à l'épreuve du présent. Appropriations et usages du passé du Moyen Âge à la Renaissance*, Paris, Presses universitaires de Paris-Sorbonne, 2008, pp. 39-60.
  - 2012 :**  
« Littérature et histoire dans les bibliothèques des patriciens messins à la fin du Moyen Âge », dans CHAZAN, Mireille et REGALDO, Nancy F. (dir.), *Lettres, musique et société en Lorraine médiévale, Autour du Tournoi de Chauvency (Ms. Oxford Bodleian Douce 308)*, Genève, Droz, 2012, pp. 205-238.
  - 2013 :**  
« Le couvent des Célestins de Metz : jalons pour l'analyse d'un succès », dans *Les gens d'Église et la ville au Moyen Âge dans les « pays d'entre-deux », XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle*, 2013.  
[En ligne]  
<https://crulh.univ-lorraine.fr/sites/crulh.univ-lorraine.fr/files/documents/mireillechazan.pdf> (consulté le 12/06/2021).
- **CHIFFOLEAU, Jacques, 1990 :**  
« Les processions parisiennes de 1412 : analyse d'un rituel flamboyant », dans *Revue historique*, 1990, vol. 284, pp. 37-76.
- **CLAISSE, Sophie, 1989 :**  
« Les chanoines messins, possesseurs de manuscrits », dans *Metz enluminée. Autour de la Bible de Charles le Chauve. Trésors manuscrits des églises messines*, Metz, Éditions Serpenoise, 1989, pp. 119-124.



- **CLAUDE, Lynn Elisabeth, 2015 :**  
*Die Frauen aus der luxemburgischen Dynastie und ihre Stundenbücher*, Vienne, Université de Vienne, 2015, 116 p.
  
- **CLEMENS, Lukas, 1998 :**  
 « Trier im Mittelalter », dans JUNGBLUT, Marie-Paule (dir.), *Vivre au Moyen Âge : Luxembourg, Metz et Trêves*, catalogue de l'exposition du Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg du 14 février au 17 mai 1998, Luxembourg, 1998, pp. 41-54.
  
- **COILLY, Nathalie :**  
**1999 :**  
 « La reliure d'étoffe au temps des princes Valois (2<sup>e</sup> moitié du XIV<sup>e</sup> siècle-début du XV<sup>e</sup> siècle) », dans *Positions des thèses de l'École nationale des Chartes*, 1999, pp. 167-174.  
**2000 :**  
*Les écrins de l'écriture : reliures du Moyen Âge et de la Renaissance à la Bibliothèque de l'Arsenal*, Mémoire pour le diplôme de conservateur de bibliothèque, Villeurbanne, École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques, 2000, 119 p.  
 [En ligne]  
<https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/1339-les-ecrins-de-l-ecriture-reliures-du-moyen-age-et-de-la-rennaissance-a-la-bibliotheque-de-l-arsenal-bibliotheque-nationale-de-france.pdf> (consulté le 12/06/2021).  
**2003 :**  
 « Reliures d'étoffe dans les bibliothèques des Valois », communication du 27 novembre 2003 lors du séminaire de recherche de l'IRHT « Les matériaux du livre médiéval ».  
 [En ligne]  
<https://irht.hypotheses.org/513> (consulté le 12/06/2021).
  
- **COLIN, Marie-Hélène, 2007 :**  
 « Sainte Barbe : de la patronne du Pays messin à la protectrice des mineurs », dans *A.E.*, 2007, n° 1, pp. 291-300.
  
- **COLLIN, Odile, 1957 :**  
*Les finances de la ville de Metz au XV<sup>e</sup> siècle*, thèse de doctorat de l'École des Chartes, Paris, 1957, 2 vol.
  
- **COLLIN-ROSET, Simone :**  
**1983 :**  
 « Un manuscrit du Canon d'Avicenne copié pour un médecin de Metz au début du XIV<sup>e</sup> siècle », dans *C.L.*, 1983, n° 14, pp. 220-226.  
**1984 :**  
 « Évangiles et épîtres en dialecte messin », dans PARISSÉ, Michel *et alii*, *Écriture et enluminure en Lorraine au Moyen Âge*, Nancy, Musée historique lorrain, 1984, p. 183.  
**1989 :**  
 « Œuvres enluminées de l'époque gothique », dans PARISSÉ, Michel *et alii*, *Metz enluminée. Autour de la Bible de Charles le Chauve. Trésors manuscrits des églises messines*, Metz, Éditions Serpenoise, 1989, pp. 51-67.

- **COMET, Georges, 1992 :**  
« Les calendriers médiévaux, une représentation du monde », dans *Journal des Savants*, 1992, n° 1, pp. 35-98.
- **COMTE, Sonia, 2017 :**  
« Vivre dans la société des Célestins. Les familiers laïcs à travers les “martyrologes” de l’ordre », dans CAROZZI, Claude (dir.), *Vivre en société au Moyen Âge : Occident chrétien VI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2017, pp. 293-316.
- **CORON, Sabine et LEFEVRE, Martine, 1995 :**  
*Livres en broderie : reliures françaises du Moyen Âge à nos jours*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 1995, 192 p.
- **COTTEREAU-GABILLET, Émilie :**  
**2013 :**  
« De la fabrication à l’étude des manuscrits : une affaire de mesure » dans *Mesure et histoire médiévale : XLIII<sup>e</sup> congrès de la SHMESP*, Tours, 31 mai-2 juin 2012, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2013, pp. 69-80.  
**2015 :**  
« Manuscrits de luxe et distinction sociale à la fin du Moyen Âge », dans GENET, Jean-Philippe et MINEO, E. Igor (dir.), *Marquer la prééminence sociale*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2015, pp. 283-303.
- **COURTEMANCHE, Danielle, 1997 :**  
*Œuvrer pour la postérité : Les testaments parisiens des gens du roi au début du XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, L’Harmattan, 1997, 247 p.
- **CRANE, Susan, 2002 :**  
*The Performance of Self: Ritual, clothing, and identity during the Hundred Years War*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2002, 268 p.
- **CROWDER, Susannah, 2011 :**  
« Gender and the Local Expression of Authority in Philippe de Vigneulles’s Metz », dans *Cahiers de recherches médiévales et humanistes. Journal of medieval and humanistic studies*, 2011, n° 22, pp. 181-191.
- **CRUSE, Mark, 2011 :**  
*Illuminating the « Roman d’Alexandre »: Oxford, Bodleian Library, MS Bodley 264*, Cambridge, D.S. Brewer, 2011, 252 p.
- **CULLIN, Olivier, 2008 :**  
« *Libera me domine de morte* : L’organisation d’un rituel liturgico-musical de la mort et l’exemple du ms. Albi, B.M 15 (XI<sup>e</sup> siècle) », dans *Frontières*, 2008, vol. 20, n° 2, pp. 22-25.
- **CUTLER, Anthony et HENISCH, Bridget Ann, 1983 :**  
« The Hours of Jean Royère », dans *Jahrbuch für westdeutsche Landesgeschichte*, 1983, vol. 9, pp. 51-73.

- **DAVENPORT, Kay, 2018 :**  
*The Bar Books: Manuscripts Illuminated for Renaud de Bar, Bishop of Metz (1303-1316)*, Turnhout, Brepols, 2018, 728 p.
- **DELAISSÉ, Léon, 1974 :**  
 « The importance of Books of Hours for the history of the medieval book », dans MCCracken, Ursula E. *et alii, Gatherings Dorothy E. Miner*, Baltimore, Walter Arts Gallery, 1974, pp. 203-226.
- **DELAUNAY, Isabelle, 2001 :**  
 « Livres d'heures de commande et d'étal : quelques exemples choisis dans la librairie parisienne 1480-1500 », dans JOUBERT, Fabienne, *L'artiste et le commanditaire aux derniers siècles du Moyen Âge (XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2001, pp. 249-270.
- **DELUMEAU, Jean, 1989 :**  
*Rassurer et protéger : le sentiment de sécurité dans l'Occident d'autrefois*, Paris, Fayard, 1989, 667 p.
- **DELUMEAU, Jean (dir.), 1992 :**  
*La religion de ma mère. Les femmes et la transmission de la foi*, Paris, Éditions du Cerf, 1992, 387 p.
- **DELVILLE, Jean-Pierre, 2010 :**  
 « L'émergence de la compassion dans le regard sur la Passion au Moyen Âge : Franciscanisme et mentalité populaire », dans MAZOUR-MATUSEVICH, Yelena et KORROS, Alexandra (dir.), *Saluting Aron Gurevich*, Leyde, Brill, 2010, pp. 191-226.
- **DENNY-BROWN, Andrea et COOPER, Lisa H., 2014 :**  
*The Arma Christi in Medieval and Early Modern Material Culture: With a Critical Edition of 'O Vernicle'*, Farnham, Ashgate Publishing, 2014, 452 p.
- **DENOËL, Charlotte, 2021 :**  
 « Imaging Time, Computation and Astronomy: A Computus Collection from Micy-Saint-Mesmin (Vatican, BAV, MS Reg. lat. 1263) and Early Eleventh-Century Illumination in the Loire Region », dans KITZINGER, Beatrice et O'DRISCOLL, Joshua, *After the Carolingians: Re-defining Manuscript Illumination in the 10<sup>th</sup> and 11<sup>th</sup> Centuries*, Berlin, De Gruyter, 2021, pp. 118-160.
- **DEROLEZ, Albert, 2003 :**  
**1984 :**  
*Codicologie des manuscrits en écriture humanistique sur parchemin*, Turnhout, Brepols, 1984, 2 vol., 347 p.  
**2003, *The palaeography of Gothic...* :**  
*The palaeography of Gothic manuscript books: from the twelfth to the early sixteenth century*, Cambridge, Cambridge university Press, 2003, 203 p.  
**2003, *Masters and Measures...* :**  
 « Masters and Measures: A Codicological Approach to Books of Hours », dans *Quaerendo*, 2003, vol. 33, n° 12, pp. 83-95.

- **DE WINTER, Patrick M. :**  
**1980 :**  
 « Une réalisation exceptionnelle d'enlumineurs français et anglais vers 1300 : le bréviaire de Renaud de Bar, évêque de Metz », dans *La Lorraine. Études archéologiques*, actes du 103<sup>e</sup> congrès national des Sociétés savantes (Nancy-Metz, 1978), 1980, pp. 27-62.  
**1983 :**  
 « Visions of the Apocalypse in Medieval England and France », dans *The Bulletin of the Cleveland Museum of Art*, 1983, vol. 70, n<sup>o</sup> 10, pp. 396-417
  
- **D'HAINAUT-ZVENY, Brigitte :**  
**2012 :**  
 « Les retables sculptés dans les anciens Pays-Bas (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles) : raisons, formes et usages », dans *Koregos – Revue et encyclopédie multimédia des arts sous l'égide de l'Académie royale de Belgique*, 2012  
 [en ligne]  
<http://www.koregos.org/fr/brigitte-d-hainaut-zveny-les-retables-sculptes-dans-les-anciens-pays-bas-xve-xvie-siecles/> (consulté le 27/10/2020).  
**2017 :**  
*Des retables et des hommes*, Bruxelles, Académie Royale de Belgique, 2017, 128 p.
  
- **DIDIOT, Mylène, 2017 :**  
*Metz, une ville fortifiée : étude des comptes des gouverneurs des murs de la ville (1463-1543)*, thèse de doctorat sous la direction de Frédérique Lachaud, Université de Lorraine, Metz, 2017.
  
- **DOM LECLERC, Jean :**  
**1952 :**  
 « Reclus et recluses à Metz durant le Moyen Âge », dans *Revue ecclésiastique de Metz*, 1952, pp. 356-361.  
**1953 :**  
 « Reclus et recluses à Metz durant le Moyen Âge (suite et fin) », dans *Revue ecclésiastique de Metz*, 1953, pp. 21-25.
  
- **DOM WILMART, André, 1971 :**  
 « La prière *O intemerata* », dans, *Auteurs spirituels et textes dévots du Moyen Âge latin – Études d'histoire littéraire*, Paris, Études augustiniennes, 1932 (réédition de 1971), pp. 474-504.
  
- **DONDAINE, Antoine, 1947 :**  
 « Le dominicain français Jean de Mailly et la Légende Dorée », dans *Archives d'Histoire dominicaines*, 1947, n<sup>o</sup> 1, pp. 53-102.
  
- **DOSDAT, Gérard, 1983 :**  
 « Prises de bans et rôles de bans à Metz du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle », dans *C.L.*, 1983, pp. 143-149.

- **DOSDAT, Monique et GIRARD, Alain, 1985 :**  
*Livres d'heures de Basse-Normandie : manuscrits enluminés et livres à gravures XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles*, Caen, Association des amis de la bibliothèque de Caen, 1985, 114 p.
- **DOYLE, Maeve, 2015 :**  
*The Portrait Potential Gender, Identity, and Devotion in Manuscript Owner Portraits, 1230–1320*, PhD dissertation, Bryn Mawr College (Pennsylvanie), 2015, 274 p.
- **DUCHÊNE, Aurore :**  
**2005 :**  
*Le légendier hagiographique Metz BM 397*, mémoire de maîtrise sous la direction de Mireille Chazan, Université de Metz, Metz, 2005, 151 p.  
**2006 :**  
*Étude de la bibliothèque d'Arnoul de Clarey, chanoine de Metz*, mémoire de Master II sous la direction de Mireille Chazan, Université Paul Verlaine de Metz, Metz, 2006, 199p  
**2013 :**  
« Pucelles et femmes repenties », dans TRAPP, Julien et WAGNER, Sébastien (dir.), *Atlas historique de Metz*, Metz, Éditions des Paraïges, 2013, pp. 135-136.
- **DUFFY, Eamon, 2006 :**  
*Marking the Hours: English People and their Prayers 1240-1570*, Yale, Yale University Press, 2006, 228 p.
- **DUNN-LARDEAU, Brenda, 2006 :**  
« Les enluminures et les bordures du livre d'Heures de Pellegrin de Remicourt », dans *Figura, Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire (Montréal)*, 2006, n° 15, pp. 13-38.
- **DURRIEU, Paul, 1889 :**  
« Les manuscrits à peintures de la Bibliothèque de Cheltenham », dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, 1889, t. 50, pp. 381-432.
- **DUTHEILLET, Sophie, 2015 :**  
« Le corps vertueux. Théorie et pratique de la prière dans l'instruction des novices dominicains (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) », dans *e-Spania. Revue interdisciplinaire d'études hispaniques médiévales et modernes*, 2015, n° 22, [non paginé].  
[En ligne]  
<https://journals.openedition.org/e-spania/24931> (consulté le 12/06/2021).
- **DUVAL, Sylvie, 2017 :**  
« Les Dominicains et les femmes », dans BÉRIOU, Nicole, VAUCHEZ, André et ZINK, Michel (dir.), *Les dominicains en France (XIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Éditions du Cerf, 2017, pp. 21-38.
- **EAMES, Penelope, 1977 :**  
*Furniture in England, France and the Netherlands from the Twelfth to the Fifteenth Century*, Londres, The Furniture History Society, 1977, 398 p.

- **EMERY, Richard Wilder, 1966 :**  
*The Friars in Medieval France: A Catalogue of French Mendicant Convents, 1200-1550*, New York, Columbia University Press, 1962, 170 p.
- **ENDREI, Walter, 1966 :**  
 « Mutation d'une allégorie : l'hiver et le sacrifice du Nouvel An », dans *Annales*, 1966, vol. 21, n° 5, pp. 982-989.
- **ESCH, Arnold, 2019 :**  
 « Chance et hasard de transmission. Le problème de la représentativité et de la déformation de la transmission historique », dans SCHMITT, Jean-Claude et OEXLE, Otto Gerhard, *Les tendances actuelles de l'histoire du Moyen Âge en France et en Allemagne*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2019, pp. 15-29.
- **FALQUE, Ingrid :**  
**2011 :**  
 « Le portrait dévotionnel dans la peinture des anciens Pays Bas entre 1400 et 1550 : approche méthodologique pour une analyse du langage de l'image », dans *Revue Belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, 2011, vol. LXXX.  
**2016 :**  
 « Du dynamisme de l'herméneutique dévotionnelle à la fin du Moyen Âge. L'exemple des *Andachtsbilder* flamandes », dans *MethIS - Méthodes et Interdisciplinarité en Sciences Humaines*, 2016, vol. 5, pp. 77-109.  
 [En ligne]  
<https://popups.uliege.be/2030-1456/index.php?id=473> (consulté le 26 octobre 2020)
- **FAURE, Philippe, 2001 :**  
 « Les anges gardiens (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles). Modes et finalités d'une protection rapprochée », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes. Journal of medieval and humanistic studies*, 2001, n° 8, pp. 23-41.
- **FERBER, Frédéric :**  
**2007 :**  
 « La production et la commercialisation du papier à Metz et dans le Pays messin à la fin du Moyen Âge », dans *A.E.*, 2007, n° 2, pp. 155-185.  
**2012 :**  
*Metz et ses rivières à la fin du Moyen Âge*, thèse de doctorat sous la direction de Pierre Pégéot, Université de Lorraine, Nancy, 2012, 810 p.
- **FERMONT, Paul, 2012**  
 « Les *werps* (chartes-parties) de la commune de Saint-Omer et l'appréhension de la propriété foncière dans l'espace urbain du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle », dans *Revue d'histoire de l'université de Sherbrooke*, 2012, n° 4-1, [non paginé].  
 [En ligne]  
<https://rhus.historiamati.ca/volume4/les-werps-chartes-parties-de-la-commune-de-saint-omer-et-lapprehension-de-la-propriete-fonciere-dans-lespace-urbain-du-xiii-e-au-xve-siecle/> (consulté le 12/04/2021).

- **FERRAND, Angélique, 2015 :**  
 « Le zodiaque dans la décoration ecclésiastique médiévale : une autre manière de penser le temps et l'espace », dans *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre - BUCEMA*, 2015, n° 19.1, [non paginé].  
 [En ligne]  
<https://journals.openedition.org/cem/13937> (consulté le 12/06/2021).
  
- **FIANU, Kouky, 1990 :**  
 « Familles et solidarités dans les métiers du livre parisiens au XIV<sup>e</sup> siècle », dans *Médiévales*, 1990, vol. 9, n° 19, pp. 83-90.
- **1991 :**  
*Histoire juridique et sociale des métiers du livre à Paris, de 1275 à 1521*, Thèse de doctorat en sciences médiévales à l'Université de Montréal, 1991, 1014 p.
  
- **FLIEGEL, Stephen, 1999 :**  
*The Jeanne Miles Blackburn Collection of Manuscript Illuminations*, Cleveland, Cleveland Museum of Art, 1999, 96 p.
  
- **FOURNIÉ, Eléonore et Lepape, Séverine, 2012 :**  
 « Dévotions et représentations de l'Immaculée Conception dans les cours royales et princières du nord de l'Europe (1380-1420) », dans *L'Atelier du Centre de recherches historiques*, 2012, n° 10 [non paginé].  
 [En ligne]  
<http://journals.openedition.org/acrh/4259> (consulté le 12 janvier 2021).
  
- **FONTBONNE, Alexis, 2015 :**  
 « Dévotion et institution : Pour une histoire cohérente des confréries en Europe occidentale (XII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) », dans *Archives de sciences sociales des religions*, 2015, n° 170, pp. 191-208.
  
- **FRANZ, Adolph, 1909 :**  
*Die kirchlichen Benediktionen im Mittelalter*, Munich, Herder, 1909, 764 p.
  
- **FRIZET, Yannick, 2014 :**  
 « Une approche de l'individu au XV<sup>e</sup> siècle à travers la pratique du livre d'heures et les oeuvres littéraires de René d'Anjou », dans RAYNAUD, Christiane (dir.), *Des heures pour prier. Les livres d'heures en Europe méridionale du Moyen Âge à la Renaissance*, Paris, Le Léopard d'or, 2014, pp. 341-356.
  
- **GAILLARD, Michèle, 2004 :**  
 « La présence épiscopale dans la ville du haut Moyen Âge : sanctuaires et processions », dans *Histoire urbaine*, 2004, vol. 10, pp. 123-140.
  
- **GANTELET, Martial, 2001 :**  
 « Entre France et Empire, Metz, une conscience municipale en crise à l'aube des Temps modernes (1500-1526) », dans *Revue historique*, 2001, vol. 617, n°1, pp. 5-45.

- **GARNIER, François :**
  - 1982 :**  
*Le langage de l'image au Moyen Âge - Tome I*, Paris, Léopard d'or, 1982, 263 p.
  - 1989 :**  
*Le langage de l'image au Moyen Âge - Tome II : Grammaire des gestes*, Paris, Léopard d'or, 1989, 423 p.
  
- **GASSEAU, Aurore :**
  - 2018, *Le livre d'heures de la famille de Métry... :***  
« Le livre d'heures de la famille de Métry : Un rare témoin des manuscrits de dévotion à Metz au XIV<sup>e</sup> siècle », dans *C.L.*, 2018, n° 3-4, pp. 5-14.
  - 2018, *Le psautier-livre d'heures de Liverpool... :***  
« Le psautier-livre d'heures de Liverpool : l'un des plus anciens témoins des livres d'heures à l'usage de Metz ? », dans *A.E.*, 2018, n° 2, pp. 205-218.
  - 2021, *Les cycles iconographiques... :***  
« Les cycles iconographiques des calendriers des livres d'heures à l'usage de Metz », dans *Pecia. Le livre et l'écrit*, 2019, n° 22, pp. 7-41 (publication 2021).
  - 2021, *Les figures féminines... :***  
« Les figures féminines en prière du psautier-livre d'heures Metz BM 1588 : des instruments de dévotion ? », dans *P.L.*, 2021, 118<sup>e</sup> année, vol. 102, pp. 41-45.
  - 2021, *La Vierge d'humilité... :***  
« La Vierge d'humilité, thème dévotionnel de prédilection des possesseurs de livres d'heures messins (1340-1390), dans *Chancels* (revue de la Société des Amis des Arts et du Musée de La Cour d'Or), 2021, n° 7, pp. 47-50.
  - 2021, *Un chanoine et ses livres... :***  
« Un chanoine et ses livres : la bibliothèque d'Arnoul Thierry », dans DAUPHANT, Léonard et ABED, Julien (dir.), *Metz 1500 : Écrit, pouvoirs et culture urbaine au temps de Philippe de Vigneulles*, Villeneuve-d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion (à paraître).
  
- **GAUCHER-RÉMOND, Élisabeth, 2016 :**  
« De l'introspection à l'exposition de soi au Moyen Âge », dans *Le Moyen Âge*, 2016, t. CXXII, n° 1, pp. 21-40.
  
- **GAUDE-FERRAGU, Murielle, 2005 :**  
*D'or et de cendres : La mort et les funérailles des princes dans le royaume de France au bas Moyen Âge*, Villeneuve-d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2005, 395 p.
  
- **GAUDEMET, Jean, 1973 :**  
« La paroisse au Moyen Âge. État des questions », dans *Revue d'histoire de l'église de France*, 1973, vol. 59, pp. 5-21.
  
- **GAULIN, Jean-Louis,**
  - 2019 :**  
« Introduction : la restitution des biens mal acquis, une question historiographique », dans GAULIN, Jean-Louis et TODESCHINI, Giacomo (dir.), *Male ablata. La restitution des biens mal acquis (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*, Rome, École française de Rome, 2019, pp. 1-14.



- **GAUTHIER, Nancy, 1980 :**  
*L'évangélisation des pays de la Moselle : la province romaine de Première Belgique entre Antiquité et Moyen Âge*, Paris, E. de Boccard, 1980, 496 p.
- **GAUTHIER-WALTER, Marie-Dominique, 2003 :**  
*L'Histoire de Joseph : Les fondements d'une iconographie et son développement dans l'art monumental français du XIII<sup>e</sup> siècle*, Bruxelles, Peter Lang, 2003, 622 p.
- **GÉHIN, Paul, 2007 :**  
*Lire le manuscrit médiéval : observer et décrire*, Malakoff, Armand Colin, 2007, 277 p.
- **GEORGES-LEROY, Murielle, SEILLY, Marie et THION, Pierre, 1996 :**  
« Quinze années de recherches archéologiques sur la ville médiévale », dans GOEDERT, Valérie *et alii*, *Metz médiéval, mises au jour, mise à jour*, Metz, Éditions Serpenoise, 1996, pp. 26-34.
- **GIL, Marc :**  
**2002 :**  
« Le métier de relieur à Lille (v. 1400-1550), suivi d'une prosopographie des artisans du livre lillois », dans *Bulletin du bibliophile*, 2002, vol. 1, pp. 7-46.  
**2007 :**  
*Catalogue des livres de dévotion manuscrits et imprimés (XII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle) : livres d'heures et de prières, psautiers, bréviaires*, vol.1 du Corpus des manuscrits médiévaux et des incunables des bibliothèques du Nord-Pas-de-Calais, Lille, 2006, 207 p.  
**2011 :**  
« Les femmes dans les métiers d'art des Pays-Bas bourguignons au XV<sup>e</sup> siècle », dans *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, 2011, n° 34, pp. 231-254.  
**2014, Peinture d'armoiries...**  
« Peinture d'armoiries, une activité parmi d'autres du peintre médiéval ? », dans HABLOT, Laurent et HILTMANN, Torsten (dir.), *Peintres et artistes héraldistes au Moyen Âge*, Poitiers, Thorbecke, 2014, pp. 43-55.  
**2014, La théorie de l'atelier...**  
« La théorie de l'atelier et de l'officine dans la miniature septentrionale (L. Delaissé) : Modèles alternatifs à la lumière des sources et de la recherche actuelle », dans GOLDSCHLÄGER, Alain, *Image et images du Moyen Âge*, mélanges offerts au professeur Jacques Charles Lemaire, Orleans, Paradigme, 2014, pp. 109-127.
- **GIULIATO, Gérard, 2009 :**  
« Pierre de Bar : un aventurier et ses châteaux dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle », dans GIULIATO, Gérard, *Habitats princiers et seigneuriaux*, Nancy, P.U.N, 2009, pp. 159-176.
- **GIUNTA, Diega, 2012 :**  
« The Iconography of Catherine of Siena's Stigmata », dans MUESSIG, Carolyn *et alii* (dir.), *A Companion to Catherine of Siena*, Leyde, Brill, pp. 259-294.
- **GODEFROY, Frédéric, 1881-1902 :**  
*Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, F. Vieweg, 1881-1902, 10 t.

- **GOEDERT, Valérie et alii, 1996 :**  
*Metz médiéval : mises au jour, mise à jour*, Metz, Éditions Serpenoise, 1996, 175 p.
- **GOULLET, Monique, 2002 :**  
 « Les Vies de saint Gengoul, époux et martyr », dans LAUWERS, Michel (dir.), *Guerriers et moines. Conversion et sainteté aristocratiques dans l'Occident médiéval*, Antibes, Éditions APDCA, 2002, pp. 235-263.
- **GOOVAERTS, Alphonse, 1896 :**  
 « Les Ordonnances données en 1480, à Tournai, aux métiers des peintres et des verriers (auxquels étaient affiliés ceux des enlumineurs, des peintres de cartes à jouer, de jouets d'enfants, de papiers de tenture et sur verre, des badigeonneurs à la colle et des mouleurs) », dans *Compte-rendu des séances de la commission royale d'histoire*, Bruxelles, 1896, deuxième série, t. 6, pp. 97-182.
- **GRIFFITH, Karlyn, 2019 :**  
 « Personalized Eschatology and Lorraine Apocalypses, ca. 1295–1320 », dans BJORK, Robert (dir.), *Catastrophes and the Apocalyptic in the Middle Ages and the Renaissance*, Turnhout, Brepols, 2019, pp. 29-52.
- **GRUBER, Monique, 2008 :**  
*Henri Suso ou la recherche d'un chemin mystique à l'aide du texte et de l'image*, thèse de doctorat en théologie sous la direction d'Anne-Marie Vannier, Université Paul Verlaine de Metz, Metz, 2008, vol. 1, 298 p.
- **GUIFFREY, Jules, 1894 :**  
*Inventaires de Jean, duc de Berry (1401-1416)*, Paris, Ernest Leroux, 1894, 490 p.
- **GUMBERT, Jean-Pierre, 1989 :**  
 « L'unité codicologique, ou : à quoi bon les cahiers ? », dans *Gazette du livre médiéval*, 1989, vol. 14, n° 1, pp. 4-8.
- **GUYON, Catherine, 2011 :**  
 « Pèlerins et pèlerinages à Saint-Nicolas-de-Port à la fin du Moyen Âge », dans CIOFFARI, Gerardo et LAGHEZZA, Angela (dir.), *Alle origini dell'Europa : il culto di san Nicola tra Oriente et Occidente*, actes du colloque international de Bari, décembre 2010, Bari, Nicolaus Studi Storici, 2011, pp. 269-293.
- **HABLOT, Laurent :**
  - 2011 :**  
 « L'héraldisation du sacré aux XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles : Une mise en scène de la religion chevaleresque », dans AURELL, Martin et GIRBEA, Catalina (dir.), *Chevalerie et christianisme aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles*, Rennes, P.U.R., 2011, pp. 211-236.
  - 2014 :**  
 « L'emblème et le livre entre appropriation et représentation », dans UELTSCHI, Karin (dir.), *L'univers du livre médiéval. Substance, lettre, signe*, Paris, Champion, 2014, pp. 257-288.
  - 2018 :**  
 « Revêtir l'armoirie. Les vêtements héraldiques au Moyen Âge, mythes et réalités », dans *Espacio, Tiempo y Forma. Serie VII, Historia del arte*, 2018, n° 31, pp. 55-88.

- **HAMBURGER, Jeffrey F. :**  
**1998 :**  
*The Visual and the Visionary*, New York, Zone Books, 1998, 608 p.  
**2002 :**  
*St. John the Divine: The Deified Evangelist in Medieval Art and Theology*, Berkeley, University of California Press, 2002, 390 p.  
**2011 :**  
« *Typology refigured: Marian devotions derived from the "Speculum humanae salvationis"* », dans *Harvard Library Bulletin*, 2011, n° 21 (1-2), pp. 73-94.  
**2013 :**  
« Another Perspective: The Book of Hours in Germany », dans HINDMAN, Sandra et MARROW, James, *Books of Hours Reconsidered*, Turnhout, Brepols, 2013, pp. 97-152.
  
- **HAMBURGER Jeffrey F. et alii (éd.), 2016 :**  
*Beyond Words: Illuminated Manuscripts in Boston Collections*, Chestnut Hill, McMullen Museum of Art, Boston College, 2016, 378 p.
  
- **HANS-COLLAS, Iona :**  
**1997 :**  
*Images de la société : entre dévotion populaire et art princier : la peinture murale en lorraine du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle*, thèse de doctorat sous la direction d'Albert Châtelet, Université Marc Bloch, Strasbourg, 1997.  
**2000 :**  
« La peinture à Metz au milieu du XV<sup>e</sup> siècle. Manuscrit et peinture murale de l'atelier d'Henri d'Orquevalz », dans *Revue de l'art*, 2000, n° 130, pp. 40-46.  
**2012 :**  
« Peintures murales et manuscrits enluminés : un nouveau regard sur le travail des peintres à travers quelques peintures murales des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles en Lorraine et Alsace », dans BERGMANS, Anna, HANS-COLLAS, Iona et SCHUDEL, Walter, *Muurschilderkunst, Wandmalerei, Peinture murale, Wall Painting. In Honour of Walter Schudel*, Louvain, Peeters, 2012, pp. 121-141.
  
- **HARDOUIN-FUGIER, Elisabeth et BERTHOD, Bernard, 2006 :**  
*Dictionnaire des objets de dévotion dans l'Europe catholique*, Paris, Les Éditions de l'Amateur, 2006, 279 p.
  
- **HARI, Arnaud, 2010 :**  
*Écrire l'histoire des évêques de Metz au Moyen Âge : les Gesta episcoporum de la fin du VIII<sup>e</sup> à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle*, thèse de doctorat à l'université Paul Verlaine sous la direction de Mireille Chazan, Metz, 2010, 2 vol., 807 p.
  
- **HARSANY, Zoltan, 1965 :**  
« Livre d'heures à l'usage de Saint-Arnoul-lès-Metz », dans *C.L.*, 1965, n° 1, pp. 1-3.
  
- **HARTHAN, John P., 1977 :**  
*The Book of Hours*, New York, Crowell, 1977, 192 p.

- **HASENOHR, Geneviève :**
  - 1985 :**  
« Compte rendu de Rézeau, Pierre, *Les prières aux saints en français à la fin du Moyen Âge*. t. 1, *Les prières à plusieurs saints*, 1982, t. 2, *Prières à un saint particulier et aux anges*, 1983 » dans *Romania*, 1985, t. 106, n° 422, pp. 270-273.
  - 1986 :**  
« La vie quotidienne de la femme vue par l'Église : l'enseignement des « journées chrétiennes » de la fin du Moyen Âge », dans *Frau und spätmittelalterlicher Alltag*, Internationaler Kongress Krems an der Donau 2. bis 5. Oktober 1984, Vienne, Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 1986, pp. 19-101.
  - 1989 :**  
« L'essor des bibliothèques privées aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles », dans *Histoire des Bibliothèques françaises*, 1989, t. 1, pp. 215-263.
  - 2006 :**  
« D'une « poésie de béguine » à une « poétique des béguines ». Aperçus sur la forme et la réception des textes (France, XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.) », dans *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, Paris, 2006, vol. 150, n° 2, pp. 913-943.
  
- **HAUBRICHS, Wolfgang, 2000 :**  
« Das Bibliotheksverzeichnis eines Metzger Patriziers aus dem 16. Jahrhundert als Zeugnis doppelter Kulturkompetenz », dans MARTI, Roland (dir.), *Grenzkultur – Mischkultur ?*, Sarrebruck, Saarbrücker Zeitungsverlag, 2000, pp. 49-92.
  
- **HAZEM, Amir et alii, 2020 :**  
« Hierarchical Text Segmentation for Medieval Manuscripts », dans *COLING'2020 The 28th International Conference on Computational Linguistics*, Barcelona, International Committee on Computational Linguistics, 2020, pp. 6240-6251.  
[En ligne]  
<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03100170/document> (consulté le 20/05/2021).
  
- **HELVETIUS, Anne-Marie, 2019 :**  
« Les béguines : Des femmes dans la ville aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles », dans GUBIN, Éric et NANDRIN, Jean-Pierre (dir.), *La ville et les femmes en Belgique : Histoire et sociologie*, Bruxelles, Presses de l'Université Saint-Louis, 2019, pp. 17-40.
  
- **HEMZIK, Pamela, 1995 :**  
*Illuminated Moral and Devotional Compilations and Lay Piety in Fourteenth-Century Metz*, PhD dissertation, Pennsylvania State University, 1995, 812 p.
  
- **HÉROLD, Michel et GATOUILLAT, Françoise, 1994 :**  
*Les vitraux de Lorraine et d'Alsace. Corpus Vitrearum France (Recensement des vitraux anciens de la France, 5)*, Paris, CNRS, 1994, 336 p.
  
- **HINDMAN, Sandra :**
  - 2001 :**  
« Reconstructions: Recuperation of Manuscript Illumination in Nineteenth- and Twentieth-Century America », dans HINDMAN, Sandra et alii, *Manuscript Illumination in the Modern Age: Recovery and Reconstruction*, Evanston, Oak Knoll Press, 2001, pp. 215-274.

**2016 :**

« Collectionner les livres d'heures, une bibliophilie hors modes », dans *Magazine du Bibliophile*, 2016, n° 128, pp. 20-25.

- **HINDMAN, Sandra et MARROW, James (dir.), 2013 :**  
*Books of Hours Reconsidered - Studies in Medieval and Early Renaissance Art History*, Londres, Harvey Miller, 2013, vol. 72, 532 p.
- **HOCH, Philippe et alii, 1999 :**  
*Trésors des bibliothèques de Lorraine*, Paris, Association des bibliothécaires français, 1999, 328 p.
- **HOCH, Philippe et WAGNER, Pierre-Édouard, 1996 :**  
*Les très riches heures de Metz*, catalogue de l'exposition à la Bibliothèque-Médiathèque de Metz du 9 juillet - 15 septembre 1996, Metz, Médiathèque du Pontiffroy, 1996, 37 p.
- **HOFMANN, Helga Dorothea, 1962 :**  
*Die Lothringische Skulptur der Spätgotik : Hauptströmungen und Werke, 1390-1520*, Saarbrücker, Institut für Landeskunde des Saarlandes, 1962, 434 p.
- **HOWELL, Martha, 1996 :**  
« Fixing Movable: Gifts by Testament in Late Medieval Douai », dans *Past & Present*, 1996, vol. 150, n° 1, pp. 3-45.
- **HOWSAM, Charlotte L., 2016 :**  
*Book Fastenings and Furnishings: an Archaeology of Late Medieval Books*, PhD dissertation, University of Sheffield, Sheffield, 2016, 508 p.
- **HUOT, François, 1990 :**  
*Les manuscrits liturgiques du canton de Genève, Iter Helveticum – partie V*, 1990, Fribourg, Éditions Universitaires Fribourg Suisse, 723 p.
- **JACOBSSON, Harry, 1955 :**  
*Études d'anthroponymie lorraine, les bans de tréfonds de Metz, (1267-1298)*, thèse de doctorat de l'Université de Göteborg, Göteborg, 1955, 264 p.
- **JOUFFROY, Christian,**  
**2018 :**  
« La Vierge nourricière en pays messin », dans *Chancels* (revue de la Société des Amis des Arts et du Musée de La Cour d'Or), 2018, n° 5, pp. 57-64  
**2021 :**  
« Jean Bataille ou le chevalier de Sainte-Sécolène », dans *Chancels* (revue de la Société des Amis des Arts et du Musée de La Cour d'Or), 2021, n° 7, pp. 4-12.
- **JULIEN, Octave, 2007 :**  
« Construction et composition des recueils français du xv<sup>e</sup> siècle : apports de la codicologie quantitative », dans *Babel. Littératures plurielles*, 2007, n° 16, pp. 13-30.  
[En ligne]  
<http://journals.openedition.org/babel/686> (consulté le 04 février 2020).

- **JUNGBLUT, Marie-Paule (dir.), 1998 :**  
*Vivre au Moyen Âge : Luxembourg, Metz et Trêves*, catalogue de l'exposition du Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg du 14 février au 17 mai 1998, Luxembourg, Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg, 1998, 371 p.
- **KAISER, Johann Baptiste, 1932 :**  
 « Extraits religieux d'un manuscrit messin de la bibliothèque d'Épinal », dans *Revue ecclésiastique de Metz*, 1932, vol. 39, pp. 269-442.
- **KELLER, Hans-Erich, 1990 :**  
*La Vie de sainte Marguerite [de Wace]*, édition avec introduction et glossaire, Tübingen, Niemeyer, 1990, 340 p.
- **KER, Neil, 1977 :**  
*Medieval manuscripts in British libraries*, Oxford, Clarendon Press, 1977, 999 p.
- **KIENING, Christian, 1995 :**  
 « Le double décomposé : Rencontres des vivants et des morts à la fin du Moyen Âge », dans *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 1995, vol. 50, n° 5, pp. 1157-1190.
- **KÖNIG, Eberhard, 2009 :**  
 « La réalité du portrait dans les manuscrits enluminés », dans OLARIU, Dominic (dir.), *Le portrait individuel. Réflexions autour d'une forme de représentation, XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles*, Bern, Peter Lang, 2009, pp. 167-189.
- **KRÖNERT, Klaus, 2007 :**  
 « Le rôle de l'hagiographie dans la mise en place d'une identité locale aux X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles : L'exemple de Trêves », dans LIENHARD, Thomas (dir.), *Construction de l'espace au Moyen Âge. Pratiques et représentations*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2007, pp. 379-389.
- **KUHN-MUTTER, Marie-Antoinette**  
**1980 :**  
*Saint-Vincent de Metz : étude historique et archéologique*, mémoire de maîtrise de l'Université de Nancy, 1980, 118 p.  
**1982 :**  
 « L'église Saint-Vincent de Metz », dans *C.L.*, 1982, n° 2, pp. 131-146.
- **KURZAWA, Frédéric, 1999 :**  
*Les moines irlandais dans la Lorraine médiévale*, Metz, Éditions Serpenoise, 1999, 223 p.
- **LAFFITTE, Marie-Pierre, 2007 :**  
 « Quelques exemples de serpentes anciennes dans les manuscrits à peintures », dans HOFMANN, Mara et ZÖHL, Caroline (dir.), *Quand la peinture était dans les livres*, Turnhout, Brepols, 2007, pp. 139-144.

- **LAGABRIELLE, Sophie, 2017 :**  
« Des fenêtres et des vitres », dans LAGABRIELLE, Sophie (dir.), *Le Verre, un Moyen Âge inventif*, catalogue de l'exposition organisée au musée de Cluny, musée national du Moyen Âge du 20 septembre 2017 au 8 janvier 2018, Paris, Réunion des Musées nationaux, 2017, pp. 187-191.
- **LA GRANGE, Amaury de, 1897 :**  
« Choix des testaments tournaisiens antérieurs au XVI<sup>e</sup> siècle », dans *Annales de la Société historique et archéologique de Tournai*, vol. 2, 1897, 365 p.
- **LAMY, Marielle :**  
**2009 :**  
« Les apocryphes dans les premiers chapitres des deux plus célèbres « Vies du Christ » de la fin du Moyen Âge », dans *Apocrypha*, 2009, vol. 20, pp. 29-82.  
**2010 :**  
« Marie toujours plus sainte » dans CEVINS, Marie-Madeleine (dir.) et MATZ, Jean-Michel (dir.), *Structures et dynamiques religieuses dans les sociétés de l'Occident latin (1179-1449)*, Rennes, P.U.R., 2010, pp. 321-337.
- **LARSON, Wendy R., 2003 :**  
« Who is the master of this narrative? Maternal patronage and the cult of St. Margaret. », dans CARPENTER ERLER, Mary et KOWALESKI, Maryanne, *Gendering the master narrative: Women and Power in the Middle Ages*, Ithaca, Cornell University Press, 2003, pp. 94-104.
- **LAUWERS, Michel :**  
**1993 :**  
« La mémoire des ancêtres, le souci des morts : fonction et usages du culte des morts dans l'Occident médiéval (diocèse de Liège, XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles) », dans *Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques*, 1993, n° 11 [non paginé].  
[En ligne]  
<https://journals.openedition.org/ccrh/2760> (consulté le 12/06/2021).  
**1997 :**  
*La mémoire des ancêtres, le souci des morts. Morts, rites et société au Moyen Âge (diocèse de Liège, XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.)*, Paris, Beauchesne, 1997, 537 p.
- **LAZZARI, Antoine, 2020 :**  
*Une histoire messine de la dynastie impériale des Luxembourg : les « Chroniques » de Jacques Dex (v. 1439)*, thèse de doctorat sous la direction de Michel Margue, Université de Luxembourg, Esch-sur-Alzette, 2020, 467 p.
- **LEBIGUE, Jean-Baptiste et LEGENDRE, Olivier, 2007 :**  
« Initiation aux manuscrits liturgiques. École thématique. Ateliers du Cycle thématique de l'Irht de l'année 2003-2004 », Irht-Hypothèses [non paginé].  
[En ligne]  
<https://irht.hypotheses.org/2091> (consulté le 23/03/2020).  
Dossier paginé reprenant les divers ateliers de ce cycle mis en ligne en 2007 sur HAL.  
<https://cel.archives-ouvertes.fr/cel-00194063/document> (consulté le 23/03/2020).

- **LEGARÉ, Anne-Marie et SCHNERB, Bertrand (éd.), 2007 :**  
*Livres et lectures de femmes en Europe entre moyen âge et renaissance*, Turnhout, Brepols, 2007, 378 p.
- **LE GOFF, Jacques, 1996 :**  
« Tentative de conclusions », dans *Les élites urbaines au Moyen Âge*, actes du XXVII<sup>e</sup> Congrès de la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public (Rome, mai 1996) - Collection de l'École française de Rome n° 238, Rome, 1996, pp. 443-456.
- **LEGUAY, Jean-Pierre, 2003 :**  
« La fenêtre, signe extérieur de richesse, instrument de travail, poste d'observation et de propagation du « *bruyct* » dans les villes françaises au Moyen Âge », dans CONNOCHIE-BOURGNE, Chantal (dir.), *Par la fenestre : Études de littérature et de civilisation médiévales*, Aix-en-Provence, Seneffiance, 2003, pp. 273-293
- **LEMAÎTRE, Jean-Loup, 2014 :**  
« En guise de conclusion, quelques réflexions et pistes de recherche à développer », dans RAYNAUD, Christiane (dir.), *Des heures pour prier. Les livres d'heures en Europe méridionale du Moyen Âge à la Renaissance*, Paris, Le Léopard d'or, 2014, pp. 397-408.
- **LÉONELLI, Marie-Claude, 2009 :**  
« Georges Trubert, de René d'Anjou à René II de Lorraine », dans GAUTIER, Marc-Édouard *et alii*, *Splendeur de l'enluminure. Le roi René et les livres*, Arles, Actes Sud, 2009, pp. 45-149.
- **LEPAPE, Séverine :**  
**2013, *Les caractéristiques de l'estampe... :***  
« Les caractéristiques de l'estampe du Nord au XV<sup>e</sup> siècle », dans LEPAPE, Séverine et TORRES, Pascal, *Les origines de l'estampe en Europe du Nord, 1400 - 1470*, Paris, Louvre Éditions - le Passage, 2013, pp. 35-90.  
**2013, *Mythologie des origines... :***  
« Mythologie des origines », dans *Les origines de l'estampe en Europe du Nord, 1400-1470*, 2013, Paris, Louvre Éditions - le Passage, 2013, pp. 17-34.
- **LEROQUAIS, Victor :**  
**1924 :**  
*Les sacramentaires et les missels manuscrits des bibliothèques publiques de France*, Paris, s.n, 1924, 3 vol., 1995 p.  
**1927 :**  
*Les livres d'heures manuscrits de la Bibliothèque nationale de France*, Mâcon, Protat frères, 1927, 2 vol., 822 p.  
**1933 :**  
*Les bréviaires manuscrits des bibliothèques publiques de France*, Paris, Mâcon, Protat frères, 1933, 5 vol., 1666 p.  
**1940 :**  
*Les psautiers manuscrits latins des bibliothèques publiques de France*, Mâcon, Protat frères, 1940, 2 vol., 811 p.



- **L'ESTRANGE, Elizabeth, 2010 :**  
« “Quant femme enfante...” : remèdes pour l'accouchement au Moyen Âge », dans MCCLIVE, Cathy et PELLEGRIN, Nicole (dir.), *Femmes en fleurs : santé, sexualité et génération du Moyen Âge aux Lumières*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2010, pp. 167-183.
  
- **LEWIS, Flora, 1996 :**  
« The Wound in Christ's Side and the Instruments of the Passion, Gendered Experience and Response », dans SMITH, Lesley et TAYLOR, Jane (dir.), *Women and the Book. Assessing the Visual Evidence*, Toronto, University of Toronto Press, 1996, pp. 204-229.
  
- **L'HERMITE-LECLERCQ, Paulette, 1988 :**  
« Le reclus dans la ville au bas Moyen Âge », dans *Journal des Savants*, 1988, n° 3-4, , pp. 219-262.
  
- **LILLICH, Meredith P., 1991 :**  
*Rainbow Like an Emerald: Stained Glass in Lorraine in the Thirteenth and Early Fourteenth Centuries*, University Park, Penn State University Press, 1991, 304 p.
  
- **LIONNET, Marie, 2000 :**  
« La “Vie de saint Clément”, témoin de l'enluminure messine de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle » », dans *Cahiers Élie Fleur*, 2000, n° 20, pp. 27-61.
  
- **LITZENBUGER, Laurent :**  
**2011 :**  
*La vulnérabilité urbaine : Metz et son climat à la fin du Moyen Âge*, thèse de doctorat sous la direction de Pierre Pégéot, Université Nancy 2, Nancy, 2011, 742 p.  
**2014 :**  
« Temps de fêtes, temps de prières : les pratiques cultuelles liées au climat à Metz (vers 1400-vers 1525) », dans *A.E.*, 2014, vol. 64, pp. 187-203.  
**2015 :**  
*Une ville face au climat : Metz à la fin du Moyen Âge, 1400-1530*, Nancy, P.U.N, 2015, 487 p.  
**2016 :**  
« La sécurité alimentaire et sanitaire à Metz à la fin du Moyen Âge », dans *Histoire urbaine*, 2016, vol. 47, pp. 131-148.
  
- **LOBRICHON, Guy,**  
**1996 :**  
« La Femme d'Apocalypse 12 dans l'exégèse du haut Moyen Âge latin (760-1200) », dans IOGNA-PRAT, Dominique, PALAZZO, Éric et RUSSO, Daniel (dir.), *Marie, le culte de la Vierge dans la société médiévale*, Paris, Beauchesne, 1996, pp. 407-439.  
**2017 :**  
« Réécritures d'une guerre apocalyptique : la Femme et le Dragon (Apocalypse 12) aux XI<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles », dans FERRER, Véronique et VALETTE, Jean-René (dir.), *Écrire la Bible en français au Moyen Âge et à la Renaissance*, Genève, Droz, 2017, pp. 573-591.

- **LORENTZ, Philippe :**  
**2007 :**  
 « Pour une évaluation de Paris comme foyer artistique aux derniers siècles du Moyen Âge (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) », dans CHAUDONNERET, Marie-Claude (dir.), *Les artistes étrangers à Paris de la fin du Moyen Âge aux années 1920*, Berne, Peter Lang, 2007, pp. 13-32.  
**2001, *Le processus...* :**  
 « Le processus d'une commande : la décoration de la chapelle Sainte-Ursule en l'église des carmes de Metz, par le peintre Jost Haller (1453) », dans JOUBERT, Fabienne (dir.), *L'artiste et le commanditaire aux derniers siècles du Moyen Âge (XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Presse de l'Université Paris-Sorbonne, 2001, pp. 131-150.  
**2001, *Jost Haller...* :**  
*Jost Haller, le peintre des chevaliers et l'art en Alsace au XV<sup>e</sup> siècle*, Colmar, Musée Unterlinden - Les Quatre Coins Édition, 2001, 240 p.
  
- **LOUIS, Théo, 1969 :**  
 « Visite aux églises intéressantes de Moselle », dans *C.L.*, 1969, n° 2, pp. 447-452.
  
- **MADAN, Falconer, 1922 :**  
*A Summary Catalogue of Western Manuscripts in the Bodleian Library*, part II, Oxford, Clarendon Press, 1922, 654 p.
  
- **MADAR, Heather, 2014:**  
 « Iconography of a Sign: A Semiotic Reading of the Arma Christi » dans ROMAINE, James et STRATFORD, Linda (dir.), *ReVisioning: Methodological Studies of Christianity in the History of Art*, Eugene, Cascade Books, 2013, pp. 114-131.
  
- **MAEKAWA, Kumiko, 2000 :**  
*Narrative and Experience: Innovations in thirteenth-century Picture Books*, Berne, Peter Lang, 2000, 360 p.
  
- **MANDEL, Pierre, 1932 :**  
*Les atours de la ville de Metz - Études sur la législation municipale de Metz au Moyen Âge*, Metz, Les Arts graphiques, 1932, 456 p.
  
- **MANE, Perrine :**  
**1986 :**  
 « Comparaison des thèmes iconographiques des calendriers monumentaux et enluminés en France, aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> s. », dans *Cahiers de Civilisation Médiévale*, 1986, n° 115, pp. 257-264.  
**2006 :**  
*Le travail à la campagne au Moyen-Âge : étude iconographique*, Paris, Picard, 2006, 471 p.
  
- **MARCHAIS, Patricia, 1998 :**  
 « Le système anthroponymique messin au XIV<sup>e</sup> siècle », dans *C.L.*, 1998, n° 2, pp. 139-184.

- **MARCHANDISSE, Alain et SCHNERB, Bertrand 2010 :**  
 « Le livre de prière de Robert et Marguerite, seigneur et dame de Wavrin (fin du XIV<sup>e</sup> siècle) », dans CAUCHIES, Jean-Marie (dir.), *L'Église et la vie religieuse, des pays bourguignons à l'ancien royaume d'Arles (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.)*, Neuchâtel, Centre Européen d'Études Bourguignonnes, 2010, pp. 255-278.
  
- **MARCOUX, Robert :**  
**2007 :**  
 « La liminalité du deuilant dans l'iconographie funéraire médiévale (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle) », dans *Memini. Travaux et documents*, 2007, n° 11, pp. 63-98.  
 [En ligne]  
<https://journals.openedition.org/memini/76> (consulté le 14/04/2021).  
**2011 :**  
 « *Vultus velatus* ou la figuration positive de la tristesse dans l'iconographie de la fin du Moyen Âge », dans *Médiévales. Langues, Textes, Histoire*, 2011, n° 61, pp. 119-141.
  
- **MARIANI, Daniela, 2017 :**  
 « La chevelure de sainte Marie l'Égyptienne d'après Rutebeuf : Contraste des sources et de la tradition iconographique », dans *Perspectives médiévales*, 2017, n° 38.  
 [En ligne]  
<https://journals.openedition.org/peme/12698> (consulté le 12/06/2021).
  
- **MARK, Claudia Marchitiello :**  
**1991 :**  
*Manuscript Illumination in Metz in the Fourteenth Century: Books of Hours, Workshops, and Personal Devotion*, Princeton, Princeton University, 1991, 870 p.  
**1994 :**  
 « A fourteenth-century Book of Hours from Metz », dans *The Yale University Library Gazette*, vol. 69, 1994, n° 1-2, pp. 12-35.
  
- **MARKIEWICZ, André (dir), 2003 :**  
*Le manuscrit Des Fours : un livre d'heures nancéien*, Nancy, Bibliothèque municipale de Nancy, 2003, 180 p.
  
- **MAROT, Pierre, 1941 :**  
 « L'expédition de Charles VII à Metz (1444-1445). Documents inédits », dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1941, vol. 102, pp. 109-155.
  
- **MARTIN, Hervé, 2001 :**  
*Mentalités médiévales. Tome 2 : Représentations collectives du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, P.U.F, 2001, 328 p.
  
- **MAUSS, Marcel, 1968 et 1969**  
*Essais de sociologie*, Paris, Éditions de Minuit, 1968 et 1969, 254 p.
  
- **MCCARTHY, Michaël, 1990 :**  
*A Roman, Anglican & Medieval site at Blackfriars Street, Carlisle: excavations 1977-1979*, Penrith, Cumberland and Westmorland Antiquarian Archaeological Society, 1990, vol. 4, 387 p.

- **MCCURRY, Charles, 1978 :**  
« Religious Careers and Religious Devotion in 13<sup>th</sup> Century Metz », dans *Viator*, 1978, n° 9, pp. 325-334.
  
- **MEERSSEMAN, Lara, 2013 :**  
« Étude du comportement mécanique d'une reliure de la fin du xv<sup>e</sup> siècle – Le Missel de Cambrai », dans *CeROArt. Conservation, exposition, Restauration d'Objets d'Art*, 2013, n° 3.  
[En ligne]  
<http://journals.openedition.org/ceroart/3169> (consulté 24/01/2019).
  
- **MÉHU, Didier, 2013 :**  
« Les livres d'heures manuscrits conservés dans les collections publiques du Québec », dans *Memini. Travaux et documents*, 2013, n° 17 [non paginé].  
[En ligne]  
<http://memini.revues.org/478> (consulté le 15/05/2021).
  
- **MEISS, Millard**  
**1936 :**  
« The Madonna of Humility », dans *Art Bulletin*, 1936, n° 18, pp. 435-465.  
**1951 :**  
*Painting in Florence and Siena after the Black Death*, Princeton, Princeton University Press, 1951, 194 p.  
**1974 :**  
*French Painting in the Time of Jean De Berry: The Limbourgs and Their Contemporaries*, New York, George Braziller Inc, 1974, 2 vol., 453 p.
  
- **MELVILLE, Gert, 1992 :**  
« Hérauts et héros », dans DUCHHARDT, Heinz et JACKSON, Richard (dir.), *European Monarchy. Its Evolution and Practice from Roman Antiquity to Modern Times*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 1992, pp. 81-97.
  
- **MERCIER, Pierre-Marie, 2011 :**  
*Les Heu, une famille patricienne de Metz au Moyen-Âge (XIV<sup>e</sup>- XVI<sup>e</sup> siècle)*, thèse de doctorat sous la direction de Mireille Chazan, Université Paul Verlaine de Metz, Metz, 2011, 689 p.
  
- **MEYER, Paul, 1901 :**  
« Prières et poésies religieuses tirées d'un manuscrit lorrain Arsenal 570 », dans *Bulletin de la Société des Anciens Textes Français*, 1901, n° 27, pp. 43-83.
  
- **MIKUŽ, Jure, 2013 :**  
*Le sang et le lait dans l'imaginaire médiéval*, Ljubljana, Založba ZRC, 2013, 297 p.
  
- **MILLIKEN, Roberta, 2012 :**  
*Ambiguous locks: an Iconology of Hair in Medieval Art and Literature*, Jefferson, McFarland & Co, 2012, 290 p.

- **MINER, Dorothy, 1957 :**  
*The History of Bookbinding, 525-1950 A.D. An exhibition held at the Baltimore Museum of art*, Baltimore, The Trustees of the Walters Art Gallery, 1957, 275 p.
- **MINN, Gisela, 2002 :**  
*Kathedralstadt und Benediktinerkloster: Die Abtei St. Vinzenz und die Stadt Metz im Mittelalter*, Trier, Kliomedia, 2002, 612 p.
- **MITRY, Marie-Antoine-Henry de, 1927 :**  
*Généalogie de la maison de Mitry de l'Ancienne Chevalerie lorraine 1269-1924 suivie de l'analyse de son chartrier*, Moulins, Crépin-Leblond, 1927, 2 vol., 414 p.
- **MONFRIN, Jacques, 1964 :**  
« Les traducteurs et leur public au Moyen Âge », dans *Journal des Savants*, 1964, n° 1, pp. 5-20.
- **MOUNIER, Aurélie, 2010 :**  
*Aurum, argentum et aliae res innumerabiles : les dorures dans les peintures murales médiévales du Sud-Ouest de la France*, thèse de doctorat sous la direction de Françoise Bechtel, Université Bordeaux Montaigne, Bordeaux, 2010, 460 p.
- **MUELLER-LOEWALD, Sharon, 2003 :**  
« Quatre figures féminines apocryphes dans certains mystères de la Passion en France », dans *Fifteenth Century Studies ; Rochester*, 2003, vol. 28, pp. 173-183.
- **MUZERELLE, Denis :**
  - 1982 :**  
« Histoire des manuscrits ou histoire du manuscrit ? », dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, 1982, vol. 140, pp. 85-91.
  - 1985 :**  
*Vocabulaire codicologique : répertoire méthodique des termes français relatifs aux manuscrits*, Paris, CEMI, 1985, 265 p.
  - 1999 :**  
« Pour décrire les schémas de réglure : une méthode de notation symbolique applicable aux manuscrits latin (et autres) », dans *Quinio, International Journal on the History and Conservation of the book*, 1999, vol. 1, pp. 123-170.
  - 2007 :**  
« Pour revenir sur et à la « taille » des manuscrits », dans *Gazette du livre médiéval*, 2007, n° 50, pp. 55-63.
- **NADAL, Émilie :**
  - 2014, *La maîtrise du temps...* :**  
« La maîtrise du temps. Calendrier et comput dans le Pontifical de Narbonne », dans *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, 2014, n° 74, pp. 93-120.
  - 2014, *Un livre de prières...* :**  
« Un livre de prières sur mesure : étude du manuscrit 520 de la Bibliothèque Mazarine (Paris) ? », dans RAYNAUD, Christiane (dir.), *Des heures pour prier. Les livres d'heures en Europe méridionale du Moyen Âge à la Renaissance*, Paris, Le Léopard d'or, 2014, pp. 133-152.

- **NAGY, Piroska, 2006 :**  
« Au-delà du Verbe. L'efficacité de la prière individuelle au Moyen Âge entre âme et corps », dans COTTIER, Jean-François (dir.), *La prière en latin, de l'Antiquité au XVI<sup>e</sup> siècle : formes, évolutions, significations*, Turnhout, Brepols, 2006, pp. 441-471.
- **NAGY, Piroska, 2009 :**  
« Larmes et eucharistie : formes du sacrifice en Occident au Moyen Âge central », dans BÉRIOU, Nicole, CASEAU, Béatrice et RIGAUX, Dominique (dir.), *Pratiques de l'Eucharistie dans les Églises d'Orient et d'Occident (Antiquité et Moyen Âge)*, vol. 2, Paris, Institut d'Études augustinienes, 2009, pp. 1073-1109.
- **NASH, Susie, 1999 :**  
*Between France and Flanders: Manuscript Illumination in Amiens*, Toronto, University of Toronto Press, 1999, 421 p.
- **NESKE, Ingeborge, 1987 :**  
*Die Handschriften der Stadtbibliothek Nürnberg. Band II. Die lateinischen mittelalterlichen Handschriften. Teil 2*, Wiesbaden, Harrassowitz, 1987, 192 p.
- **NETHERTON, Robin, 2005 :**  
« The Tippet: Accessory after the Fact? », dans NETHERTON, Robin et OWEN-CROCKER, Gale R. (dir.), *Medieval Clothing and Textiles – vol. 4*, Woodbridge, Boydell & Brewer, 2005, pp. 115-132.
- **NORDENFALK, Carl, 1953 :**  
« En medeltida bönbok från Metz i Linköpings stifts- och landsbibliotek », dans *Linköpings Biblioteks Handlingar*, 1953, vol. 4.3, pp. 65-88.
- **NORMAND, Gabriel, 2000 :**  
« Statues de pèlerinage », dans PARISSÉ, Michel et alii, *Le chemin des reliques. Témoignages précieux et ordinaires de la vie religieuse à Metz au Moyen Âge*, Metz, Éditions Serpenoise, 2000, pp. 131-132.
- **ODERMATT, Alois, 1988 :**  
*Der liber ordinarius der Abtei St. Arnulf vor Metz (Metz, Stadtbibliothek, Ms. 132, um 1240)*, Fribourg, Éditions Universitaires Fribourg Suisse, 1988, 425 p.
- **OLARIU, Dominic, 2009 :**  
« Réflexions sur l'avènement du portrait avant le XV<sup>e</sup> siècle », dans OLARIU, Dominic (dir.), *Le portrait individuel. Réflexions autour d'une forme de représentation, XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles*, Bern, Peter Lang, 2009, pp. 83-101.
- **OLIVER, Judith H., 1988 :**  
*Gothic Manuscript Illumination in the Diocese of Liege (c. 1250-c. 1330)*, Louvain, Uitgeverij Peeters, 1988, 220 p.
- **OLSON, Vibeke, 2015 :**  
« Penetrating the void: Picturing the wound in Christ's side as a performative space », dans TRACY, Larissa et DEVRIES, Kelly (dir.), *Wounds and Wound Repair in Medieval Culture*, Leyde, Brill, 2015, pp. 313-339.

- **ORNATO, Ezio :**  
**1985 :**  
 « Les conditions de production et de diffusion du livre médiéval (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) », dans GENET, Jean-Pierre *et alii*, *Culture et idéologie dans la genèse de l'État moderne.*, actes de la table ronde de Rome (15-17 octobre 1984), Rome, Publications de l'École française de Rome, 1985, pp. 57-84.  
**1991 :**  
 « La codicologie quantitative : outil privilégié de l'histoire du livre médiéval », dans *Historia. Instituciones. Documentos*, 1991, n° 18, pp. 375-402.
  
- **OROFINO, Giulia et BUONO, Lidia, 2006 :**  
*I codici decorati dell'Archivio di Montecassino. III. Tra Teobaldo e Desiderio*, Roma, Istituto Poligrafico e Zecca dello Stato, 2006, 472 p.
  
- **OTTOSEN, Knud, 2007 :**  
*The Responsories and versicles of the Latin Office of the dead*, Aarhus, Aarhus University Press, 2007, 449 p.
  
- **PÄCHT, Otto et ALEXANDER, Jonathan, 1966 :**  
*Illuminated manuscripts in the Bodleian library*, vol. 1, Oxford, Clarendon Press, 1966.
  
- **PALAZZO, Éric :**  
**1989 :**  
 « L'enluminure à Metz au Haut Moyen Âge (VIII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles) », dans *Metz enluminée. Autour de la Bible de Charles le Chauve. Trésors manuscrits des églises messines*, Metz, Éditions Serpenoise, 1989, pp. 23-44.  
**2010 :**  
 « Art et liturgie au Moyen Âge. Nouvelles approches anthropologique et épistémologique », *Anales de Historia del Arte*, 2010, n° Extra 2, pp. 31-74.
  
- **PARISSE, Michel :**  
**1969 :**  
 PARISSE, Michel, « De Sibylle, béguine de Marsal, et de ses actes (XIII<sup>e</sup> siècle). Extrait de Richer de Senones », dans *C.L.*, 1969, n° 1, pp. 18-22.  
**1981 :**  
*La Lorraine monastique au Moyen Âge*, Nancy, Publications de l'Université de Nancy, 1981, 143 p.  
**1984 :**  
 « Livres peints à l'époque gothique », dans PARISSE, Michel *et alii*, *Écriture et enluminure en Lorraine au Moyen Âge*, Nancy, Musée historique lorrain, 1984, pp. 107-109.  
**1989 :**  
 PARISSE, Michel, « Manuscrits et bibliothèques à Metz au Moyen Âge », dans *Metz enluminée. Autour de la Bible de Charles le Chauve. Trésors manuscrits des églises messines*, Metz, Éditions Serpenoise, 1989, pp. 15-16.

- **PARISSE, Michel et alii,**  
**1984 :**  
*Écriture et enluminure en Lorraine au Moyen Âge* : catalogue de l'exposition « La plume et le parchemin » organisée par la Société Thierry Alix en la chapelle des Cordeliers, Musée historique lorrain, Nancy, Imprimerie Bialec, 1984, 230 p.
- **1989 :**  
*Metz enluminée. Autour de la Bible de Charles le Chauve. Trésors manuscrits des églises messines*, catalogue de l'exposition de la Bibliothèque-médiathèque de Metz du 10 novembre 1989 au 7 janvier 1990, Metz, Éditions Serpenoise, 1989, 187 p.
- **2000 :**  
*Le chemin des reliques. Témoignages précieux et ordinaires de la vie religieuse à Metz au Moyen Âge*, Metz, Éditions Serpenoise, 2000, 192 p.
  
- **PASCAREL, Nathalie,**  
**2018, *Le décor des demeures...* :**  
*Le décor des demeures de l'élite urbaine à la fin du Moyen Âge. Les plafonds peints de Metz (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*, thèse de doctorat sous la direction de Philippe Lorentz, Université Paris-Sorbonne, Paris, 2018, 1405 p.
- **2018, *Comment s'approprier...* :**  
« Comment s'approprier le décor d'un autre ? : L'exemple du plafond peint aux armoiries de la rue des Clercs à Metz (1327/1328-XVI<sup>e</sup> siècle) », dans BARTHOLEYNS, Gil, BOURIN, Monique et DITTMAR, Pierre-Olivier (dir.), *Images de soi dans l'univers domestique XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle*, Rennes, P.U.R., 2018, pp. 183-190.
  
- **PAYAN, Paul, 2014 :**  
« La vie du Christ et la dévotion privée à la fin du Moyen Âge », dans RAYNAUD, Christiane (dir.), *Des heures pour prier. Les livres d'heures en Europe méridionale du Moyen Âge à la Renaissance*, Paris, Le Léopard d'or, 2014, pp. 327-340.
  
- **PEARSON, Andrea, 2005 :**  
*Envisioning Gender in Burgundian Devotional Art, 1350–1530: Experience, Authority, Resistance*, Londres, Routledge, 2005, 264 p.
  
- **PELT, Jean-Baptiste, 1937 :**  
*Études sur la cathédrale de Metz. La liturgie I (V<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècle)*, Metz, Imprimerie Lorraine, 1937, 371 p.
  
- **PERDRIZET, Paul, 1933 :**  
*Le calendrier parisien à la fin du Moyen Âge : d'après le bréviaire et les livres d'heures*, Paris, les Belles lettres, 1933, 314 p.
  
- **PÉRICARD-MÉA, Denise, 2000 :**  
*Compostelle et cultes de saint Jacques au Moyen Âge*, Paris, P.U.F., 2000, 385 p.
  
- **PETRUCCI, Armando, 1984 :**  
« Lire au Moyen Âge », dans *Mélanges de l'école française de Rome*, 1984, vol. 96, n° 2, pp. 603-616.



- **PFISTER, Christian, 1902 :**  
*Histoire de Nancy*, Nancy, Berger-Levrault & Cie, 1902, 810 p.
- **PHILIPPART, Guy, 2010 :**  
« Le partage du monde entre les apôtres. Les aléas d'une légende paléochrétienne dans la tradition occidentale », dans *Slovo : časopis Staroslavenskoga instituta u Zagrebu*, 2010, n° 60, pp. 609-632.
- **PICARD, Jean-Charles, 1994 :**  
« L'espace religieux dans la ville médiévale (VIII<sup>e</sup> - XIII<sup>e</sup> siècle). Rapport introductif », dans *Actes des congrès de la Société d'Archéologie Médiévale*, 1994, vol. 4, n° 1, pp. 115-124.
- **PIPPAL, Martina, 1994 :**  
« Die Maesta von Massa Marittima und Pucelles 'italienische reise' zur Frage des künstlerischenaustausches zwischen Paris und Siena im zweiten Jahrzehnt des 14. Jahrhunderts », dans *Wiener Jahrbuch für Kunstgeschichte*, 1993/94, vol. 46/47, pp. 557-569.
- **PIPONNIER, Françoise et MANE, Perrine, 1995 :**  
*Se vêtir au Moyen Âge*, Paris, Biro, 1995, 214 p.
- **PORCHER, Jean, 1955 :**  
*Les manuscrits à peintures en France, du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle*, catalogue de l'exposition organisée du 17 décembre 1955 au 30 septembre 1956 à la Bibliothèque nationale, Paris, Bibliothèque nationale, 1955, 190 p.
- **PLOTZEK, Joachim M., 1987 :**  
*Andachtsbücher des Mittelalters aus Privatbesitz. Katalog zur Ausstellung im Schnütgen-Museum Köln 1987*, Cologne, Schnütgen-Museum, 1987, 250 p.
- **PLOTZEK, Joachim M. et KÖNIG, Eberhard, 2001 :**  
*Ars vivendi, ars moriendi*, Cologne, Hirmer Verlag, 2001, 528 p.
- **PLUMMER, John F. :**  
**1959 :**  
*Manuscripts from the William S. Glazier Collection*, New York, Pierpont Morgan Library, 1959, 33 p.  
**2000 :**  
« Concerning the Origin of the Virgin of Humility », dans *RACAR: revue d'art canadienne / Canadian Art Review*, 2000, vol. 27, n° 1/2, pp. 1-31.  
**2001 :**  
« "Use" and "Beyond Use" », dans WIECK, Roger S. (dir.), *Time sanctified. The Book of hours in medieval art and life*, Baltimore, George Braziller, 2001, pp. 149-156.
- **PROST, Auguste, 1877 :**  
*Notice sur la collection des manuscrits de la Bibliothèque de Metz*, Paris, Imprimerie nationale, 1877, 206 p.

- **PUSZCZ, Teodor, 2019 :**  
*Das liturgische Gebet für Reisende und Pilger sowie Seefahrer: Ein Überblick bis zur Tridentinischen Liturgiereform*, Münster, LIT Verlag, 2019, 616 p.
- **QUICHERAT, Jules et alii, 1879 :**  
*Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements, Tome V*, Paris, Imprimerie nationale, 1879, 808 p.
- **RANDALL, Lilian M. C., 1966 :**  
*Images in the margins of Gothic manuscripts*, Berkeley, University of California Press, 1966, 424 p.
- **RANDALL, Lilian M. C. et OLIVER, Judith H., 1999 :**  
*Medieval and Renaissance Manuscripts in the Walters Art Gallery: France, 875-1420*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, 1999, 370 p.
- **RAPP, Francis, 2003 :**  
« Les pèlerinages mariaux en Alsace à la fin du Moyen Âge », dans CASSAGNES-BROUQUET, Sophie et alii (dir.), *Religion et mentalités au Moyen Âge*, mélanges en l'honneur d'Hervé Martin, Rennes, P.U.R, 2003, pp. 387-393.
- **RAYNAUD, Christiane (dir.), 2014 :**  
*Des heures pour prier. Les livres d'heures en Europe méridionale du Moyen Âge à la Renaissance*, Paris, Le Léopard d'or, 2014, 410 p.
- **RÉAL, Isabelle, 1998 :**  
« Sainte Ségolène et le monastère du Troclar d'après la *Vita Sigolena* », dans *Archéologie du Midi Médiéval*, 1998, vol. 15-16, pp. 6-22.
- **RECHT, Roland, 1998 :**  
« La circulation des artistes, des œuvres, des modèles dans l'Europe médiévale », dans *Revue de l'Art*, 1998, vol. 120, pp. 5-10.
- **REINBURG, Virginia :**  
**1992 :**  
« Liturgy and the laity in late medieval and Reformation France. », dans *The sixteenth century journal*, 1992, vol. 23, n° 3, pp. 526-546.  
**2009 :**  
« For the use of Women: Women and Books of Hours », dans *Early Modern Women: An Interdisciplinary Journal*, 2009, vol. 4, pp. 235-240.  
**2012 :**  
*French Books of Hours: Making an Archive of Prayer, c.1400–1600*, Cambridge, Cambridge University Press, 2012, 297 p.
- **REUTENAUER-CORTI, Christine :**  
**2006 :**  
*La vie culturelle à Metz (1380–1552)*, thèse de doctorat sous la direction de Mireille Chazan, Université Paul Verlaine de Metz, 2006, 5 vol.  
**2012 :**

« Le théâtre à Metz à l'époque de François le Gronnais (env. 1450-1525) », dans CHAZAN, Mireille et REGALDO, Nancy F. (dir.), *Lettres, musique et société en Lorraine médiévale, Autour du Tournoi de Chauvency (Ms. Oxford Bodleian Douce 308)*, Genève, Droz, 2012, pp. 357-398.

- **RÉZEAU, Pierre :**
  - 1982 :**  
*Les prières aux saints en français à la fin du Moyen Âge*, Genève, Droz, 1982, 2 vol., 934 p.
  - 1986 :**  
*Répertoire d'incipit des prières françaises à la fin du Moyen Âge : addenda et corrigenda aux répertoires de Sonet et Sinclair : nouveaux incipit*, Genève, Droz, 1986, 536 p.
  
- **RIBEYRE, Dominique, 2004 :**  
« Les disparus du Saint-Quentin », dans LOUIS, Pierre et CARENTZ, Geneviève (dir.), *Épreuves du temps. 200 ans de la bibliothèque de Metz*, Metz, Bibliothèques-Médiathèques de la ville de Metz, 2004, pp. 71-74.
  
- **RICCI, Seymour de, et alii, 1935 :**  
*Census of medieval and renaissance manuscripts in the United States and Canada*, New York, H. W. Wilson, 1935, 3 vol., 2343 p.
  
- **RICHARD, Olivier, 2009 :**  
*Mémoires bourgeoises : Memoria et identité urbaine à Ratisbonne à la fin du Moyen âge*, Rennes, P.U.R, 2009, 364 p.
  
- **RICHERS, Samantha, 2005 :**  
*St George: hero, martyr and myth*, Cheltenham, The History Press, 2005, 128 p.
  
- **RIETSTAP, Johannes Baptist, 1884 :**  
*Armorial général précédé d'un dictionnaire des termes du blason*, Gouda, Van Goor Zonen, 1884, 6 t. en 2 vol., 1149 p. et 1316 p.
  
- **RIGAUX, Dominique, 1992 :**  
« Dire la foi avec des images, une affaire de femme ? », dans DELUMEAU, Jean (dir.), *La religion de ma mère. Les femmes et la transmission de la foi*, Paris, Éditions du Cerf, 1992, pp. 71-90.
  
- **RINGBOM, Sixten, 1995 :**  
Les images de dévotion (XII<sup>e</sup> -XV<sup>e</sup> siècle), Paris, Gérard Monfréd, 1995, 116 p.
  
- **RÖNIG, Franz :**
  - 1969 :**  
« Die Buchmalerei des 11. und 12. Jahrhunderts in Verdun », dans *Aachener Kunstblätter*, 1969, vol. 38, pp. 7-212.
  - Die Buchmalerei-Schule ..., 1984 :**  
« Die Buchmalerei-Schule des Trierer Erzbischofs Kuno von Falkenstein. Ein Forschungsbericht » dans BERENS, Michael *et alii*, *Florilegium Artis. Beiträge zur*

*Kunstwissenschaft und Denkmalpflege. Festschrift für Wolfgang Götz*, Saarbrücken, Verlag Die Mitte, 1984, pp. 111–115.

**Schatzkunst Trier...., 1984 :**

*Schatzkunst Trier*, Trier, Spee-Verlag, 1984, 303 p.

**2007 :**

« Zwei Bilder der stillenden Muttergottes in einer Handschrift des Trierer Bistumsarchivs: ein Beitrag zur Ikonographie der Maria lactans », dans RONIG, Franz, *Ronig, Geist und Augen weiden*, Trèves, Kliomedia, 2007, pp. 403-413.

- **ROUSE, Richard H. et ROUSE, Mary A., 2000 :**  
*Manuscripts and Their Makers: Commercial Book Producers in Medieval Paris, 1200-1500*, Londres, Harvey Miller, 2000, 2 vol., 820 p.
- **ROUX, Emmanuelle, 2012 :**  
« L'emprunt et le néologisme dans la traduction médiévale : un autre regard », dans *Palimpsestes*, 2012, n° 25, pp. 23-37.
- **ROY, Bruno, 2003 :**  
« Le sermon de Guillaume Josseaume au concile de Bâle (5 mars 1432) », dans CASSAGNES-BROUQUET, Sophie *et alii* (dir.), *Religion et mentalités au Moyen Âge*, mélanges en l'honneur d'Hervé Martin, Rennes, P.U.R., 2003, pp. 297-303.
- **RIQUER, Isabel de, 1996 :**  
« Un Roi catalan à la recherche d'une licorne », dans *Revue des langues romanes*, 1996, vol. 100, n°2, pp. 141-161.
- **RUBIN, Miri, 2010 :**  
*Emotion and Devotion: The Meaning of Mary in Medieval Religious Cultures*, Budapest, Central European University Press, 2009, 131 p.
- **RUDY, Kathryn M. :**  
**2010 :**  
« Dirty Books: Quantifying Patterns of Use in Medieval Manuscripts Using a Densitometer », dans *Journal of Historians of Netherlandish Art*, 2010, vol. 2, n° 12, pp. 1-26.  
**2016 :**  
*Piety in Pieces: How Medieval Readers Customized their Manuscripts*, Open Book Publishers, 2016, 412 p.
- **RUIZ-CALVEZ, Estrella, 1992 :**  
« Religion de la Mère, religion des mères : les images de la mère selon l'iconographie de sainte Anne », dans DELUMEAU, Jean (dir.), *La religion de ma mère. Les femmes et la transmission de la foi*, Paris, Éditions du Cerf, 1992, pp. 123-155.
- **RUSSO, Daniel :**  
**1984 :**  
« Saint François, les Franciscains et les représentations du Christ sur la croix en Ombrie au XIII<sup>e</sup> siècle. Recherches sur la formation d'une image et sur une sensibilité esthétique au Moyen Âge », dans *Mélanges de l'École française de Rome. Moyen-Âge, Temps modernes*, 1984, t. 96, n° 2, pp. 647-717.

- 1996 :**  
 « Les représentations mariales dans l'art d'Occident, Essai sur la formation d'une tradition iconographique », dans Iogna-Prat, Dominique *et alii*, *Marie. Le culte de la Vierge dans la société médiévale*, Paris, Beauchesne, 1996, pp. 173-291.
- **RUZZIER, Chiara :**  
**2013 :**  
 « The Miniaturisation of Bible Manuscripts in the 13<sup>th</sup> Century: A Comparative Study », dans POLEG, Eyal and LIGHT, Laura (dir.), *Form and Function in the Late Medieval Bible*, Leyde, Brill, 2013, pp. 105-125.  
**2019 :**  
 « Des *armaria* aux besaces : La mutation de la Bible au XIII<sup>e</sup> siècle », dans GRÉVIN, Benoît et MAIREY, Aude (dir.), *Le Moyen Âge dans le texte*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2019, pp. 111-133.
  - **SAENGER, Paul, 1989 :**  
 « Books of hours and the reading habits of the later Middle Ages », dans BOURKIE, Andrew F. G. (dir.), *The Culture of print: power and the uses of print in early modern Europe*, Cambridge, Princeton University Press, 1989, pp. 141-173.
  - **SAND, Alexa Kristen, 2014 :**  
*Vision, devotion, and self-representation in late medieval art*, New York, Cambridge, Cambridge University Press, 2014, 408 p.
  - **SANSTERRE, Jean-Marie, 2008 :**  
 « Deux témoignages sur la Sainte Face de Laon au XIII<sup>e</sup> siècle ? », dans *Revue belge de philologie et d'histoire*, 2008, t. 86, pp. 273-285.
  - **SAXER, Victor, 1966 :**  
 « Les calendriers liturgiques de Saint-Victor et le sanctoral médiéval de l'abbaye », dans *Provence historique*, 1966, vol. 16, pp. 463-519.
  - **SCHILLER, Gertrud, 1972 :**  
*Iconography of Christian Art, Volume 2: The Passion of Jesus Christ*, Greenwich, New York Graphic Society, 1972, 692 p.
  - **SCHMITT, Clément, 1967 :**  
 « Les clarisses urbanistes et colettines de Metz pendant la Révolution », dans *M.A.N.M 1964-1965*, 1967, pp. 21-61.
  - **SCHMITT, Jean-Claude :**  
**1990 :**  
*La raison des gestes dans l'Occident médiéval*, Paris, Gallimard, 1990, 432 p.  
**2009 :**  
 « La mort, les morts, le portrait », dans OLARIU, Dominic (dir.), *Le portrait individuel. Réflexions autour d'une forme de représentation, XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles*, Berne, Peter Lang, 2009, pp. 15-33.  
**2014 :**  
 « Les images typologiques au Moyen Âge : À propos du *Speculum humanae salvationis* », dans KRETSCHMER, Marek Thue (dir.), *La Typologie biblique comme*

- forme de pensée dans l'historiographie médiévale*, Turnhout, Brepols, 2014, pp. 219-243.
- 2016 :**  
*Peindre c'est prier – Anthropologie de la prière chrétienne*, Paris, Éditions du Cerf, 2016, 166 p.
- **SCHNEIDER, Jean :**
    - 1938 :**  
 « Étude sur la fortune d'un patricien messin du XIII<sup>e</sup> siècle. Arnoul Aixiet, citain de Metz (?-1300) », dans *A.S.H.A.L.*, 1938, vol. 47, pp. 255-298.
    - 1950 :**  
*La ville de Metz aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles*, Nancy, G. Thomas, 1950, 606 p.
    - 1951 :**  
*Recherches sur la vie économique de Metz au XV<sup>e</sup> siècle. Le livre de comptes des merciers messins Jean Le Clerc et Jacquemin de Moyeuivre (1460-61)*, Metz, M. Mutelet, 1951, 105 p.
    - 1956 :**  
 « Du Commerce à l'Aristocratie terrienne, Thiébaud de Heu, citain de Metz (vers 1265-1330) », dans *M.A.N.M 1954-1955*, 1956, pp. 13-56.
    - 1976 :**  
 « Un gentilhomme de ville : Sire Nicole Louve, citain de Metz : 1387-1462 », dans CONTAMINE, Philippe (dir.), *La noblesse au Moyen Âge, XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles : essais à la mémoire de Robert Boutruche*, Paris, Presses universitaires de France, 1976, pp. 175-199.
  - **SCIACCA, Christine, 2007 :**  
 « Raising the Curtain on the Use of Textiles in Manuscripts », dans RUDY, Kathryn M. et BAERT, Barbara (dir.), *Weaving, Veiling, and Dressing*, Turnhout, Brepols, 2007, pp. 161-190.
  - **SERPIERI, Claude, 1998 :**  
*Graoully : images et légendes du fameux dragon de Metz-manuscrit N° 5227 de la bibliothèque nationale de l'Arsenal*, Metz, Serge Domini, 1998, 144 p.
  - **SHAW, Robert L. J., 2018 :**  
*The Celestine Monks of France, c. 1350-1450: Observant Reform in an Age of Schism, Council and War*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 2018, 294 p.
  - **SMITH, Kathryn, 2020 :**  
 « Moralizing the Mass in the Butler Hours », dans *Manuscript Studies*, 2020, vol. 4, n° 2, pp. 187-230.
  - **SOLOPOVA, Elizabeth, 2013 :**  
*Latin Liturgical Psalters in the Bodleian Library: A Select Catalogue*, Oxford, The Bodleian Library, 2013, 776 p.
  - **SONET, Jean, 1956 :**  
*Répertoire d'incipit de prières en ancien français*, Genève, Librairie Droz, 1956, 432 p.

- **STABEL, Peter, 2007 :**  
« Organisation corporative et production d'œuvres d'art à Bruges à la fin du Moyen Âge et au début des Temps modernes », dans *Le Moyen Âge*, 2007, vol. CXIII, pp. 91-134.
- **STIRNEMANN, Patricia et GOUSSET, Marie-Thérèse, 1989 :**  
« Marques, mots, pratiques : leur signification et leurs liens dans le travail des enlumineurs », dans WEIJERS, Olga (dir.), *Vocabulaire du livre et de l'écriture au Moyen Âge*, Turnhout, Brepols, 1989, pp. 34-55.
- **STONES, Alison :**  
**1977 :**  
« Sacred and Profane Art: Secular and Liturgical Book-illumination in the Thirteenth Century » dans SCHOLLER, Harald (dir.), *The Epic in Medieval Society: Aesthetic and Moral Values*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1977, pp. 100-112.  
**1997 :**  
*Le livre d'images de Madame Marie*, Paris, Éditions du Cerf, 1997, 123 p.  
**2007 :**  
« Some Portraits of Women in Their Books, Late Thirteenth - Early Fourteenth Century », dans LEGARÉ, Anne-Marie et SCHNERB, Bertrand (éd.), *Livres et lectures de femmes en Europe entre Moyen Âge et Renaissance*, Turnhout, Brepols, 2007, pp. 3-27.  
**2012 :**  
« Le contexte artistique du Tournoi de Chauvency », dans CHAZAN, Mireille et REGALDO, Nancy F. (dir.), *Lettres, musique et société en Lorraine médiévale. Autour du Tournoi de Chauvency (Ms. Oxford Bodleian Douce 308)*, Genève, Droz, 2012, pp. 151-204 p.  
**2014, Les manuscrits de Renaud de Bar... :**  
« Les manuscrits de Renaud de Bar », dans POILPRÉ, Anne-Orange et BESSEYRE, Marianne (dir.), *L'écrit et le livre peint en Lorraine, de Saint-Mihiel à Verdun (IX<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*, Turnhout, Brepols, 2014, pp. 269-310.  
**2014, Gothic manuscripts... :**  
*Gothic manuscripts, 1260-1320 - Part two*, Turnhout, Brepols, 2014, 1200 p.
- **STORK, Hans-Walter, 2018 :**  
*Zur Feier des 90. Geburtstags von Franz Ronig*, Trèves, Bibliothek des Bischöflichen Priesterseminars, 2018, 84 p.
- **STUTZMANN, Dominique, 2019 :**  
« Résistance au changement ? Les écritures des livres d'heures dans l'espace français (1200-1600) », dans "Change" in *Medieval and Renaissance scripts and manuscripts. Proceedings of the 19<sup>th</sup> Colloquium of the Comité international de paléographie latine (Berlin, September 16-18, 2015) – Bibliologia n° 49*, Turnhout, Brepols, 2019, pp. 97-116.
- **SURDEL, Alain-Julien, 2019 :**  
« Cinq semaines en galère. Les tribulations maritimes de Sire Nicole Louve, pèlerin messin. Terre Sainte, 1428 », dans *P.L.*, 2019, n° 2, pp. 107-110.
- **SZIRMAI, Ján Alexander, 1999 :**  
*The Archeology of Medieval Bookbinding*, Aldershot, Ashgate, 1999, 352 p.

- **TEISSIER, Guillaume Ferdinand, 1828 :**  
*Essai philologique sur les commencements de la typographie à Metz, et sur les imprimeurs de cette ville*, Metz, C. Dosquet, 1828, 308 p.
  
- **THIRIOT, Gonzalve, 1927 :**  
 « Obituaire du couvent des dames du Petit-Clairvaux de Metz », dans *A.S.H.A.L.*, 1927, vol. 36, pp. 227-308.
  
- **THUAUDET, Olivier, 2015 :**  
*Les accessoires métalliques du vêtement et de la parure de corps en Provence du XI<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle. Étude archéologique et approche croisée d'une production méconnue*, thèses de doctorat sous la direction de Andreas Hartmann-Virnich et Marie-Christine Bailly-Maître, Aix-Marseille Université, Aix-en-Provence, 2015, 1402 p.
  
- **TOCK, Benoît-Michel, 2009 :**  
 « La charte de l'évêque Bertram instituant l'élection annuelle du maître-échevin de la ville de Metz, 21 mars 1180 (n. st.) », dans BARRALIS, Christine (dir.), dans *Metz : les évêques et leur ville au Moyen Âge*, actes de la table ronde tenue à Metz les 13 et 14 mars 2008, Metz, Centre Régional Universitaire Lorrain d'Histoire, 2014, pp. 29-50.  
 [En ligne]  
<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00379153/> (consulté le 12/06/2021).
  
- **TRAPP, Julien et DUCHÊNE, Aurore, 2013 :**  
 « Les ordres mendiants », dans TRAPP, Julien et WAGNER, Sébastien (dir.), *Atlas historique de Metz*, Metz, Éditions des Paraiges, 2013, pp. 125-129.  
 « Pucelles et femmes repenties », dans *Ibid.*, pp. 135-136.
  
- **TRAPP, Julien et ÉTIENNE, Grégory, 2012 :**  
 « L'ordre Teutonique à Metz (1210-1595) », dans *C.L.*, 2012, n° 34, pp. 20-29.
  
- **TREFFORT, Cécile, 2017 :**  
 « *Requiem aeternam dona eis ...* Quelques remarques introductives autour de l'ouverture des tombes et la manipulation des corps », dans *Actes de la 9<sup>e</sup> rencontre du Gaaf*, Poitiers, Gaaf, 2017, pp. 13-17.  
 [En ligne]  
<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02944303/> (consulté le 12/06/2021).
  
- **TRIBOUT DE MOREMBERT, Henri :**  
**1960 :**  
 « L'Évêque de Metz Thilmann Vuss : 1378-1411 », dans *Biographie Nationale du Pays de Luxembourg*, 1960, n°10, pp. 287-309.  
**1962 :**  
 « Les Frères Baudes et le complot contre la cité de Metz (1425-1433) », dans *Archivum Franciscanum Historicum*, 1962, vol. 55, pp. 501-520.  
**1963 :**  
 « Une pieuse fondation de la municipalité de Metz, la chapelle de la Victoire, dite des Lorrains, 1476-1754 », dans *Bulletin philologique et historique*, Florence, Brozzi-Quaracchi, 1963, pp. 235-247.



- **TRIMBUR, Virginie, 2018 :**  
*Liturgie et organisation de l'espace dans un groupe cathédral : le cérémonial de la cathédrale de Metz (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles)*, thèse de doctorat sous la direction de Michèle Gaillard, Université Charles de Gaulle - Lille III, Lille, 2018, 383 p.
  
- **TRIPPS, Johannes, 2001 :**  
 « Les images et la dévotion privée », dans Cécile Dupeux, Peter Jezler et Jean Wirth (dir.), *Iconoclasme. Vie et mort de l'image médiévale*, Paris, Somogy Éditions d'art, 2001, pp. 38-45.
  
- **VALLET DE VIRIVILLE, Auguste, 1858 :**  
 « Notice d'un manuscrit qui paroît avoir appartenu à la reine de France Isabeau de Bavière », dans *Bulletin de bibliophilie*, 1858, pp. 826-835.
  
- **VAN BERGEN, Saskia, 2005 :**  
 « The Production of Flemish Books of Hours for the English Market: Standardization and Workshop Practices », dans DEKEYZER, Brigitte et VAN DER STOCK, Jan, *Manuscripts in Transition: Recycling Manuscripts, Texts and Images: Proceedings of the International Congress Held in Brussels (5–9 November 2002)*, Louvain, Peeters, 2005, pp. 271–283.
  
- **VANNIER, Marie-Anne, 2016 :**  
*L'humilité chez les mystiques rhénans et Nicolas de Cues*, Paris, Beauchesne, 2016, 210 p.
  
- **VAN OS, HENDRIK. W. et alii, 1994 :**  
*The Art of Devotion in the Late Middle Ages in Europe, 1300-1500*, Princeton, Princeton University Press, 1994, 192 p.
  
- **VANWIJNSBERGHE, Dominique, 1995 :**  
 « The cyclical illustrations of the Little Hours of the Virgin in pre-Eyckian manuscripts », dans CARDON, Bert et SMEYERS, Maurits (dir.), *Flanders in a European perspective: manuscript illumination around 1400 in Flanders and abroad., proceedings of the International Colloquium*, Leuven, 7-10 September 1993, Louvain, Peeters Publishers, 1995, pp. 285-296.
  
- **VAUCHEZ, André :**
  - 1987 :**  
*Les Laïcs au Moyen âge : Pratiques et expériences religieuses*, Paris, Éditions du Cerf, 1987, 309 p.
  - 1988 :**  
*La Sainteté en Occident aux derniers siècles du Moyen Âge. D'après les procès de canonisation et les documents hagiographiques*, Rome, École française de Rome, 1988, 765 p.
  - 1995 :**  
 « Introduction », dans VAUCHEZ, André et alii, *La religion civique à l'époque médiévale et moderne (chrétienté et islam)*, actes du colloque de Nanterre (21-23 juin 1993), Rome, École française de Rome, 1995, pp. 1-8.
  - 2015 :**  
*La spiritualité du Moyen Âge occidental. VIII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Seuil, 2015, 224 p.

- **VÉZIN, Jean, 1989 :**  
 « Les *Scriptoria* messins autour de l’an mil », dans *Metz enluminée. Autour de la Bible de Charles le Chauve. Trésors manuscrits des églises messines*, Metz, Éditions Serpenoise, 1989, pp. 45-50.
  
- **VINCENT, Catherine :**
  - 2000 :**  
 « Les mutations du culte des saints à Rouen du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle », dans BOUET, Pierre et NEVEUX, François (dir.), *Les Saints dans la Normandie médiévale*, Caen, Presses universitaires de Caen, 2000, pp. 151-167.
  - 2004 :**  
 « L’intercession dans les pratiques religieuses du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle », dans MOEGLIN, Jean-Marie (dir.), *L’intercession du Moyen Âge à l’époque moderne : autour d’une pratique sociale*, Genève, Droz, 2004, pp. 171-193.
  - 2009 :**  
*Église et société en Occident, XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Armand Colin, 2009, 328 p.
  - 2017 :**  
 « Identité et transferts culturels dans les paroisses françaises du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle », dans FERRARI, Michele et KUMIN, Beat (dir.), *Pfarreien in der Vormoderne. Identität und Kultur im Niederkirchenwesen Europas*, Wiesbaden, Harrassowitz, 2017, pp. 137-156.
  - 2021 :**  
 « Pour une étude des prières indulgenciées dans les livres d’heures des XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles », dans DEHOUX, Esther *et alii*, *Des usages de la grâce. Pratiques des indulgences du Moyen Âge à l’époque contemporaine*, Villeneuve-d’Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2021, pp. 231-246.
  
- **VOLTI, Panayota, 2003 :**  
*Les couvents des ordres mendiants et leur environnement à la fin du Moyen Âge. Le nord de la France et les anciens Pays Bas méridionaux*, Paris, CNRS Éditions, 2003, 342 p.
  
- **VOLTZ, Eugène, 1962 :**  
 « Historique des bâtiments de l’abbaye Sainte-Glossinde à Metz », *M.A.N.M.*, 1962, vol. 143, pp. 125-156.
  
- **VITZTHUM VON ECKSTÄDT, Georg (Graf), 1907 :**  
*Die Pariser Miniaturmalerei von der Zeit des hl. Ludwigs bis zu Philipp von Valois und in Verhältnis zur Malerei in Nordwesteuropa...*, Leipzig, Quelle & Meyer, 1907, 244 p.
  
- **VON HEUSINGER, Sabine, 2007 :**  
 « Les corporations de Strasbourg au Moyen Âge », dans *Revue d’Alsace*, 2007, pp. 473-483.  
 [En ligne]  
<https://journals.openedition.org/alsace/1498> (consulté le 18/06/2021).
  
- **WAGNER, Anne :**
  - 1995 :**  
 « Lecture entre les lignes d’un calendrier », dans *Cahiers Élie Fleur*, 1995, n° 12-13, pp. 19-41.

- 1996 :**  
 *Gorze au XI<sup>e</sup> siècle : contribution à l'histoire du monachisme bénédictin dans l'Empire*, Turnhout, Brepols, 1996, 541 p.
- 1997 :**  
 *Collection de reliques et pouvoir épiscopal au X<sup>e</sup> siècle : l'exemple de l'évêque Thierry I<sup>er</sup> de Metz*, dans *Revue d'histoire de l'Église de France*, 1997, vol. 83, n° 211, pp. 317-341.
- 2000 :**  
 « Culte des saints et des reliques à Metz au Moyen Âge », dans PARISSE, Michel *et alii*, *Le chemin des reliques. Témoignages précieux et ordinaires de la vie religieuse à Metz au Moyen Âge*, Metz, Éditions Serpenoise, 2000, pp. 117-121.
- **WAGNER, Pierre-Édouard :**
    - 1975 :**  
*Épitaphes et inscriptions de la ville de Metz jusqu'à l'an 1600*, Mémoire de maîtrise sous la direction de Jean Schneider, Université de Nancy II, Nancy, 1975, 127 p.
    - 2000, Les dévotions personnelles... :**  
 « Les dévotions personnelles », dans PARISSE, Michel *et alii*, *Le chemin des reliques. Témoignages précieux et ordinaires de la vie religieuse à Metz au Moyen Âge*, Metz, Éditions Serpenoise, 2000, pp. 137-138.
    - 2000, Les croix de sire Nicole Louve... :**  
 « Les croix de sire Nicole Louve », dans *M.A.N.M.*, 2000, vol. 177, pp. 133-156.
    - 2002 :**  
 « Culte et reliques de sainte Lucie à Saint-Vincent de Metz », dans *M.A.N.M.*, 2002, vol. 179, pp. 179-205.
    - 2003 :**  
 « Notes pour servir à l'histoire des béguines de Metz du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle », dans *Mulieres religiosae et leur univers : aspects des établissements béguinaux au Moyen Âge tardif*, actes de la journée d'études du 27 octobre 2001 à l'Université Paris X-Nanterre, 2003, pp. 13-24.
    - 2004 :**  
 « La chapelle des Gournais en l'église paroissiale Saint-Maximin de Metz », dans *M.A.N.M.*, 2004, vol. 185, pp. 95-130.
  - **WAGNER, Pierre-Édouard et alii, 2007**  
*Enlumineurs messins du XV<sup>e</sup> siècle - Les Carnets de Medamothi : revue du patrimoine des bibliothèques-médiathèques de la ville de Metz*, Metz, Médiathèque du Pontiffroy, 2007, 94 p.
  - **WEBSTER, James Carson, 1938 :**  
*The Labors of the Months in Antique and Medieval Art*, Princeton, Princeton University Press, 1938, 185 p.
  - **WEINER, Andreas, 1993 :**  
 « Katalog der Kunstwerke um Erzbischof Egbert », dans *Egbert Erzbischof von Trier 977-993*, Trèves, Rheinisches Landesmuseum Trier, 1993, pp. 17-48.
  - **WELSH, Doris, 1987 :**  
*The History of Miniature Books*, New York, Fort Orange Press, 1987, 156 p.

- **WENDER, Aurélie, 2011 :**  
*La population à Metz au milieu du xv<sup>e</sup> siècle, d'après le registre de la taille de 1445-1449*, mémoire de Master I sous la direction de Frédérique Lachaud, Université de Lorraine, Metz, 2011, 2 vol.
  
- **WIECK, Roger S. :**  
**1988 :**  
*Time Sanctified: The Book of Hours in Medieval Art and Life*, New York, George Braziller, 1988, 236 p.  
**1991 :**  
 « The Savoy Hours and its impact on Jean, Duc de Berry », dans *The Yale University Library Gazette*, 1991, vol. 66, pp. 159-180.  
**1997 :**  
*Painted prayers: The Book of Hours in Medieval and Renaissance Art*, New York, George Braziller, 1997, 144 p.  
**2001:**  
 « Book of Hours », dans TANIS, James *et alii*, *Leaves of Gold: Manuscript Illumination from Philadelphia Collections*, Philadelphia, Philadelphia Museum of Art, 2001, pp. 68-129  
**2008 :**  
 « Chapter Fifteen. Prayer for the People: The Book of Hours », dans HAMMERLING, Roy, *A History of Prayer*, Leyde, Brill, 2008, pp. 389-416.
  
- **WIJSMAN, Hanno, 2010 :**  
*Luxury Bound: Illustrated Manuscript Production and Noble and Princely Book Ownership in the Burgundian Netherlands (1400-1550)*, Turnhout, Brepols, 2010, 731 p.
  
- **WILLIAMSON, Beth, 2009 :**  
*The Madonna of Humility: Development, Dissemination and Reception (c.1340-1400)*, Woodbridge, Boydell & Brewer, 2009, 195 p.
  
- **WILMART, Dom André, 1932 :**  
*Auteurs spirituels et textes dévots du Moyen âge latin : études d'histoire littéraire*, Paris, Bloud & Gay, 1932, 650 p.
  
- **WINSTON, Anne, 1993 :**  
 « Tracing the Origins of the Rosary: German Vernacular Texts », dans *Speculum*, 1993, vol. 68, n° 3, pp. 619-636.
  
- **WIRTH, Jean :**  
**2000 :**  
 « La critique scolastique de la théorie thomiste de l'image », dans CHRISTIN, Olivier et GAMBONI, Dario (éd.), *Crises de l'image religieuse/Krisen religiöser Kunst. De Nicée à Vatican II*, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2000, pp. 93-109.  
**2001 :**  
 « Faut-il adorer les images ? La théorie du culte des images jusqu'au concile de Trente », dans *Iconoclasme. Vie et mort de l'image médiévale*, Paris, Somogy Éditions d'art, 2001, pp. 28-37.

**2008 :**

*L'image à l'époque gothique*, Paris, Éditions du Cerf, 2008, 425 p.

**2011 :**

*L'image à la fin du Moyen Âge*, Paris, Éditions du Cerf, 2011, 464 p.

- **WIRTH, Jean et ENGAMMARE, Isabelle, 2008 :**  
*Les marges à drôleries des manuscrits gothiques (1250-1350)*, Genève, Droz, 2008, 416 p.
- **WITTEKIND, Susanne, 2013 :**  
« Orte der Zeit - Form, Funktion und Kontext von Kalenderbildern im Mittelalter », dans *Das Bild der Jahreszeiten im Wandel der Kulturen und Zeiten*, Cologne, Wilhelm Fink Verlag, 2013, pp. 179-200.
- **XANDRY, Catherine, 2013 :**  
*Organisation d'un territoire aux abords de la ville : le cas de Metz, Strasbourg et Reims du milieu du Moyen Âge au début de l'époque moderne*, thèse de doctorat sous la direction de Georges Bischoff et Jean-Jacques Schwien, Université de Strasbourg, Strasbourg, 2013, 1632 p.
- **YANTE, Jean-Marie, 2012 :**  
« En amont du manuscrit, préparation et commerce du parchemin. Quelques pièces du dossier français (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) », dans HENRYOT, Fabienne (dir.), *L'historien face au manuscrit. Du parchemin à la bibliothèque numérique*, Louvain, Presses universitaires de Louvain, 2012, pp. 27-42.
- **ZERDOUN, Monique, 2007 :**  
« Les matériaux : support et encre » dans GÉHIN, Paul (dir.), *Lire le manuscrit médiéval*, Paris, Armand Colin, 2007, pp. 15-52.
- **ZIÇTKIEWICZ-KOTZ, Joanna, 2009 :**  
« Du psautier au livre d'heures. L'iconographie des livres de prières franco-flamands (1250-1320) », dans *Gazette du livre médiéval*, 2009, n° 54, pp. 31-48.

## SITES INTERNET

### BASES DE DONNÉES DE MANUSCRITS NUMÉRISÉS :

*Dans cette section, seuls figurent les liens menant vers les numérisations – partielles et intégrales – des livres d’heures à l’usage de Metz ou liés à la production messine.*

- **ALVIN (Base de données des institutions patrimoniales de Suède)**
  - Numérisation intégrale du livre d’heures **Linköping T. 285 (cat. 21)**  
<http://urn.kb.se/resolve?urn=urn:nbn:se:alvin:portal:record-103211>  
(consulté le 13/03/2021).
- **BRITISH LIBRARY – CATALOGUE OF ILLUMINATED MANUSCRIPTS**
  - Numérisation partielle du livre d’heures **Harley 2955 (cat. 11)**, 1 photographie :  
<https://www.bl.uk/catalogues/illuminatedmanuscripts/ILLUMIN.ASP?Size=mid&IIIID=23917> (consulté le 13/06/2021)
- **BLB – DIGITALE SAMMLUNGEN DER BADISCHEN LANDESBIBLIOTHEK**
  - Numérisation intégrale du microfilm du livre d’heures Cod. **Lichtenthal 55 (cat. 40)** :  
<https://digital.blb-karlsruhe.de/blbhs/content/pageview/1338652>  
(consulté le 15/03/2021)
- **BVMM (Bibliothèque Virtuelle des Manuscrits Médiévaux)**
  - Numérisation intégrale du livre d’heures **Musée de Cluny, ms. Cl 1249 (cat. 28)**  
<https://bvmm.irht.cnrs.fr/consult/consult.php?reproductionId=1098>
  - Numérisation intégrale du livre d’heures **Metz BM 1588 (cat. 02)** :  
<https://bvmm.irht.cnrs.fr/iiif/23851/canvas/canvas-2366305/view>  
(consulté le 13/06/2021)
  - Numérisation intégrale du livre d’heures **Metz BM 1581 (cat. 50)** :  
<https://bvmm.irht.cnrs.fr/iiif/23380/canvas/canvas-2248828/view>  
(consulté le 13/06/2021)
  - Numérisation intégrale du livre d’heures **Metz BM 1598 – Heures de Jean de Vy (cat. 29)** :  
<https://bvmm.irht.cnrs.fr/iiif/23852/canvas/canvas-2366832/view>  
(consulté le 13/06/2021)
  - Numérisation intégrale du livre d’heures **Le Mans BM ms. 0159 (cat. 38)** :  
[https://bvmm.irht.cnrs.fr/resultRecherche/resultRecherche.php?COMPOSITION\\_ID=7544](https://bvmm.irht.cnrs.fr/resultRecherche/resultRecherche.php?COMPOSITION_ID=7544) (consulté le 13/06/2021)

- **CLEVELAND MUSEUM OF ART**
  - Photographies des feuillets du **livre d'heures peint par le Maître de Saint-Goery** erronément attribué à Henri d'Orquevaux (**cat. 30**), 6 images :
    - <https://www.clevelandart.org/art/collection/search?filter-artist=Henri%20d%27Orquevaux> (consulté le 13/06/2021)
  - Photographies du livre d'heures **Cleveland Museum of Arts ms. 1942. 1514.27 (cat. 33)**, 3 images :
    - <https://www.clevelandart.org/art/1942.1514.26.b#> (consulté le 13/06/2021)
  
- **CORSAIR (Catalogue en ligne de la Pierpont Morgan Library, New York)**
  - Photographies du livre d'heures **Morgan 88 (cat. 23)**, 35 images :
    - <http://ica.themorgan.org/manuscript/thumbs/77020> (consulté le 13/06/2021)
  
- **DIGITAL BODLEIAN (Bibliothèque numérique de la Bodleian Library, Oxford)**
  - Photographies du livre d'heures **Douce 48 (cat. 07)**, 43 images :
    - <https://iiif.bodleian.ox.ac.uk/iiif/mirador/1e52a5bc-9017-4316-a63f-fdd675e386af> (consulté le 13/07/2021)
  - Photographies du livre d'heures **Douce 39 (cat. 14)**, 3 images :
    - <https://iiif.bodleian.ox.ac.uk/iiif/mirador/4e3e7d80-c49a-40bd-9aff-a6452f196fa1> (consulté le 13/07/2021)
  
- **DIGITAL COMMONWEALTH – MASSACHUSETTS COLLECTIONS ONLINE :**
  - Numérisation intégrale du livre d'heures **Boston Public Library, ms. Q med.105 (cat. 15)**
    - <https://ark.digitalcommonwealth.org/ark:/50959/66830x90m> (consulté le 13/06/2021)
  
- **DIGITAL WALTERS (WALTERS ART MUSEUM)**
  - Numérisation intégrale du livre d'heures Walters W. 91 (à venir, au 13/07/2021, seule la structure de la page est en ligne, les photographies sont encore inaccessibles)
    - <https://www.thedigitalwalters.org/Data/WaltersManuscripts/html/W92/>
  - Numérisation intégrale du livre d'heures Walters W. 92 (à venir, au 13/07/2021, seule la structure de la page est en ligne, les photographies sont encore inaccessibles)
    - <https://www.thedigitalwalters.org/Data/WaltersManuscripts/html/W91/>
  
- **GALLICA (Bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France)**
  - Numérisation intégrale du livre d'heures **BnF latin 1403 (cat. 22)** :
    - <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84522015> (consulté le 17/06/2021)
  - Numérisation intégrale du livre d'heures **BnF latin 10533 (cat. 31)** :
    - <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10318624f> (consulté le 17/06/2021)

- Numérisation intégrale du livre d'heures **Arsenal, ms. 288 (cat. 43)** :  
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b550008104> (consulté le 17/06/2021)
  
- **LIMÉDIA GALERIE** - Bibliothèque numérique patrimoniale du Sillon Lorrain et de ses collectivités membres
  - Numérisation intégrale du livre d'heures **Metz BM 1588 (cat. 2)** :  
<https://galleries.limedia.fr/ark:/79345/dl4539js72c219nk/> (consulté le 26/07/2021)
  - Numérisation intégrale du livre d'heures d'heures **Metz BM 1598 – Heures de Jean de Vy (cat. 29)** :  
<https://galleries.limedia.fr/ark:/79345/djx1ltx2h2tm7bbw/> (consulté le 26/07/2021)
  
- **PENN IN HAND** (Manuscrits numérisés de l'université de Pennsylvanie)
  - Numérisation intégrale du livre d'heures **Upenn Codex 1566 (cat. 26)** :  
<http://hdl.library.upenn.edu/1017/d/medren/9948091963503681>  
(consulté le 15/03/2021)  
Vidéo de feuilletage de ce même manuscrit :
  - Téléchargeable sur [https://repository.upenn.edu/sims\\_video/76/](https://repository.upenn.edu/sims_video/76/)
  - Consultable en ligne sur <https://youtu.be/TmriKatYK3g> (consulté le 15/03/2021)
  
- **THE SCHØYEN COLLECTION**
  - Photographies du livre d'heures **ms. 007 de la collection Martin Schøyen (cat. 34)**,  
7 images : <https://www.schoyencollection.com/24-smaller-collections/books-of-hours-prayerbooks/ms-007> (consulté le 14/07/2021)
  
- **YALE UNIVERSITÉ LIBRARY DIGITAL COLLECTION**
  - Numérisation intégrale du livre d'heures **Beinecke ms. 657 (cat. 17)** :  
<https://collections.library.yale.edu/catalog/9998934> (consulté le 13/06/2021)

## OUTILS :

- **BEYOND USE**  
Base de données sur les variantes textuelles des livres d'heures à partir des relevés de John Plummer et Gregory T. Clark (Université de Sewanee, mise en ligne en 2016).  
<http://www6.sewanee.edu/beyonduse/> (consulté le 24 juin 2021).



- **BIBLISSIMA**  
<https://portail.bibliissima.fr/> (consulté le 14 juillet 2021).
- **BNF ARCHIVES ET MANUSCRITS**  
<https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/> (consulté le 24 juin 2021).
- **CALENDOSCOPE**  
Analyse et identification des calendriers liturgiques médiévaux (version 2013), CNRS – IRHT.  
<http://calendoscope.irht.cnrs.fr/> (consulté le 24 juin 2021).
- **CHD**  
*Center for Håndskriftstudier i Danmark* (version 2007)  
Site internet d'Erik Drigsdahl (Université de Copenhague) proposant des outils d'identification des usages liturgiques et des formulaires de relevé des calendriers.  
Site réhébergé depuis 2015 à l'adresse suivante : <http://manuscripts.org.uk/chd.dk/> (consulté le 24 juin 2021).
- **DMF**  
*Dictionnaire du Moyen Français*, version 2020 (DMF 2020). ATILF - CNRS & Université de Lorraine.  
<http://www.atilf.fr/dmf> (consulté le 26 janvier 2021)
- **JONAS**  
*Répertoire des textes et des manuscrits médiévaux d'oc et d'oïl* – Section romane de l'IRHT  
<https://jonas.irht.cnrs.fr/> (consulté le 14 juillet 2021).
- **MASTARA**  
Traçage automatique de schémas de réglure, version 2015. Denis Muzerelle – IRHT.  
<http://www.palaeographia.org/muzerelle/mastara.htm> (consulté le 24 juin 2021).
- **MILLESIMO**  
Logiciel de chronologie médiévale, version III (bêta), CNRS – IRHT.  
<http://millesimo.irht.cnrs.fr/> (consulté le 28 avril 2021).
- **SDBM - SCHOENBERG DATABASE OF MANUSCRIPTS**  
Base de données du Schoenberg Institute for Manuscript Studies (University of Pennsylvania Libraries).  
<https://sdbm.library.upenn.edu/> (consulté le 14 juillet 2021).

# TABLES DES ILLUSTRATIONS

---

## Tables des figures

---

Figure 1 – Groupe sculpté dit des donateurs, vers 1380, Musée de la Cour d’Or (Inv. 10939) - Cliché L. Kieffer, J. Munin - Musée de La Cour d’Or - Metz Métropole .....	25
Figure 2 – Reliure du livre d’heures Cleveland ms. 1242.1514.27 (xv <sup>e</sup> siècle) .....	43
Figure 3 – Coutelure du calendrier des Heures de Métry, f. 11 (A. Gasseau, 2016) .....	48
Figure 4 – Coutelure du ms. Douce 39, f. 172 (A. Gasseau, 2016) .....	48
Figure 5 – Double page (ff. 15v-16) du manuscrit BnF latin 1361 (A. Gasseau, 2015).....	55
Figure 6 – Structure des cahiers 2 et 3 des Heures de Métry .....	64
Figure 7 – Heures de Métry – Double page formée par les folios 14v [premier singulion] et 15 [second singulion] (A. Gasseau, 2016) .....	66
Figure 8 – Mesures des réglures des deux unités codicologiques du psautier-livre d’heures de Jean de Vy (DAO : A. Gasseau) .....	71
Figure 9 – Confusion entre <i>tunc</i> et <i>nunc</i> , f. 46v du livre d’heures Liverpool PSA 8/45329 (A. Gasseau, 2016).....	74
Figure 10 – Ratures à l’or du manuscrit BnF ms. latin 1403, f. 124 (Gallica).....	74
Figure 11 – Ratures à l’or dans le manuscrit Chaligny A, f. 16 (H. Tenschert).....	75
Figure 12 (a et b) – Plats supérieur et inférieur du livre d’heures Karlsruhe Lichtenthal ms.55 (Badische Landesbibliothek Karlsruhe) .....	77
Figure 13 – Couvrure brodée du livre d’heures BnF latin 1403 (Gallica) .....	79

Figure 14 – Donatrice priant à l’aide d’un ouvrage dévotionnel – fragment d’un vitrail du troisième quart du xv <sup>e</sup> siècle dans l’église Sainte-Ségoène de Metz (Commission diocésaine d’art sacré, 2020).....	88
Figure 15 – Prière <i>Sancta Maria piissima Domina</i> précédée de la rubrique « <i>Cest li encommencement des Matines nostre dame</i> » dans le livre d’heures Arsenal ms. 570, f. 7 (A. Gasseau, 2015) .....	92
Figure 16 – Prière <i>Sancta Maria piissima Domina</i> en ouverture de l’office marial des Heures à l’usage de Metz imprimées en 1498 par Philippe Pigouchet (gravure tirée de TEISSIER, 1828) .....	94
Figure 17 – Le Christ parmi les docteurs, Heures de Métry, f. 70 (A. Gasseau, 2016).....	101
Figure 18 – La Vierge et saint Jean l’Évangéliste en ouverture de l’ <i>O intemerata</i> , fragment B du livre d’heures Chaligny, f. 35v (Catalogue Tenschert n°58).....	107
Figure 19 – La Vierge à l’Enfant et saint Jean l’Évangéliste en ouverture d’une traduction de l’ <i>O intemerata</i> , livre d’heures Douce 39, f. 187 (A. Gasseau, 2016) .....	107
Figure 20 – Vierge à l’Enfant réalisée par le Maître de Saint-Goery en ouverture des <i>Quinze joies de la Vierge</i> en français. ....	108
Figure 21 – Capricorne prenant l’apparence d’une licorne, livre d’heures Beinecke ms. 657, f. 12v (Yale University/Beinecke Library) .....	114
Figure 22 – Capricorne prenant l’apparence d’une licorne des Heures de Jean de Vy, f. 12 (Limédia).....	114
Figure 23 – Homme âgé trônant et arborant deux clés, livre d’heures BnF latin 1403, f. 2 (Gallica).....	116
Figure 24 – Homme tenant une clé et un volatile noir, Heures de Jean de Vy, Metz BM 1598, f. 2 (Limédia).....	116
Figure 25 – Miniature de la Crucifixion et tableautin représentant une assemblée de Juifs en ouverture de l’office de Sexte du livre d’heures Metz BM 1588, ff. 203v-204 (Limédia)....	121
Figure 26 – Flagellation et Circoncision du Christ, livre d’heures BnF latin 1403, f. 47 (Gallica) .....	124
Figure 27 – Annonciation peinte par Henri d’Orquevaulz, livre d’heures Trèves ms. 532, f. 20 (Trier Bistumsarchiv) .....	126
Figure 28 – Le Christ en majesté, livre d’heures Liverpool PSA 8/45329, f. 211v (A. Gasseau, 2016).....	127
Figure 29 – Le Christ en majesté entouré de la Vierge et de Jean-Baptiste, livre d’heures Morgan 88, f. 179 (Corsair) .....	127

Figure 30 – Ouverture de la section des psaumes pénitentiels des Heures de Métry, .....	128
Figure 31 – Le roi David, implorant, remet son âme à Dieu, ouverture des psaumes de la pénitence du livre d’heures Metz BM 1588, f. 218 (Limédia).....	129
Figure 32 – Le roi David implorant le pardon de Dieu peint par Henri d’Orquevalz, livre d’heures Trèves Abt. 95, n°532 (Trier Bistumsarchiv) .....	129
Figure 33 – La Veillée funèbre, livre d’heures Metz BM 1588, f. 229 (Limédia).....	131
Figure 34 – La Veillée funèbre, livre d’heures BnF latin 10533, f. 89 (Gallica).....	131
Figure 35 – Le Triomphe de la mort, livre d’heures de Jean de Vy – Metz BM 1598, f. 68 (Limédia).....	133
Figure 36 – Le Triomphe de la mort, livre d’heures à l’usage de Toul, f. 115v (Catalogue Gunther 2006/8) .....	133
Figure 37 – Autoportrait de l’enlumineur messin Henri d’Orquevalz au dernier folio de l’exemplaire des <i>Décades</i> de Jean de Vy dont il réalisa les vastes décors en 1440.....	137
Figure 38 – Femme tressant une couronne de fleur, entourée d’arbustes aux fleurettes blanches, bas-de-page du livre d’heures Metz BM 1588, f. 126 (Limédia).....	146
Figure 39 – Chasse à la licorne, bas-de-page du Bréviaire de Renaud de Bar – Verdun BM 107, f. 5v (BVMM) .....	146
Figure 40 – Initiale ornée de fleurettes blanches, Pontifical de Renaud de Bar, Prague, NKCR XXIII C 120, f. 105v (Manuscriptorium).....	146
Figure 41 – <i>Les vœux du paon</i> , recueil Bodleian Lib. ms. Douce 308, f. 21v (Digital Bodleian) .....	146
Figure 42 – David en prière en ouverture du psaume 26 (f. 25) du livre d’heures Liverpool PSA 8/45329 (A. Gasseau, 2016).....	147
Figure 43 – Veillée funèbre en ouverture de l’office des morts (f. 222v) du livre d’heures Liverpool PSA 8/45329 (A. Gasseau, 2016).....	147
Figure 44 – Initiale historiée (Trinité) et encadrement de l’ouverture des Vêpres du dimanche (f. 127) du psautier du livre d’heures Liverpool PSA 8/45329 (A. Gasseau, 2016).....	148
Figure 45 – Le péché originel, <i>Liber de natura rerum</i> , BnF Latin 523A, f. 2v (Mandragore) .....	148
Figure 46 – Amazone, <i>Liber de natura rerum</i> , BnF Latin 523A, f. 25 (Mandragore) .....	148
Figure 47 – Arrestation du Christ en ouverture des Laudes de l’office marial du livre d’heures BnF latin 1361, f. 46 (A. Gasseau, 2015).....	150
Figure 48 – Vue d’ensemble et détail de la Crucifixion du livre d’heures BnF latin 1361, f. 83v (A. Gasseau, 2015).....	150

Figure 49 – Vierge intercédant auprès du Christ dans la charte enluminée de Sainte-Glossinde (A. Gasseau, 2019).....	151
Figure 50 – Destinataire en supplication dans le tableautin de la Résurrection clôturant l’office marial dans le livre d’heures Metz BM 1588, f. 214 (Limédia).....	151
Figure 51 – David jouant du carillon en ouverture de la 6 <sup>e</sup> férie du psautier du livre d’heures Metz BM 1588, f. 102 (Limédia) .....	153
Figure 52 – Saintes femmes au tombeau en ouverture des Complies du livre d’heures Metz BM 1588, f. 214v (Limédia) .....	153
Figure 53 – Femme affairée à une multitude de tâches domestiques, bas-de-page du folio 94 du livre d’heures Metz BM 1588 (Limédia) .....	153
Figure 54 – Crucifixion du livre d’heures Nuremberg Solger 4°12, f. 60 (A. Gasseau, 2018) .....	155
Figure 55 – Initiale fleurie, livre d’heures Nuremberg Solger 4°12, f. 83 (A. Gasseau, 2018) .....	155
Figure 56 – Veillée funèbre du livre d’heures Nuremberg Solger 4°12, f. 146 (A. Gasseau, 2018).....	155
Figure 57 – Christ en majesté, livre d’heures Nuremberg Solger 4°12, f. 122 (A. Gasseau, 2018) .....	156
Figure 58 – David carillonnant, Bréviaire de Renaud de Bar, Verdun BM 107, f. 40v (BVMM) .....	156
Figure 59 – Mise au tombeau en ouverture de Complies, livre d’heures Genève BPU 36, f. 117 (cliché tiré du catalogue <i>Écriture et enluminure en Lorraine</i> ).....	157
Figure 60 – La Pentecôte,.....	158
Figure 61 – Initiale ornée, .....	158
Figure 62 – Saint Louis livre d’heures Arsenal ms. 288, f. 153 (Gallica) .....	158
Figure 63 – Phylactère portant le nom du peintre Nicolas au folio 148 du psautier d’Apremont-Kiévrain, Bodl. Lib. ms. Douce 118 (A. Gasseau, 2017).....	159
Figure 64 – Dialogue de Philosophie et de Boèce, Montpellier, Bibliothèque de la Faculté de Médecine, ms. 43, f. 9v (BVMM).....	161
Figure 65 – La Pentecôte, Missel Trèves ms. 407, f. 176v (tiré de BEIER, Christine, 2003, p. 99) .....	162
Figure 66 – Rinceaux bordés de vert, Montpellier ms. 43, f. 43 (BVMM).....	162
Figure 67 – L’Adoration des rois au verso du folio 16 du livre d’heures Chaligny A (H. Tenschert).....	163

Figure 68 – L’Adoration des rois, livre d’heures Douce 48, f. 211v (A. Gasseau, 2016). ....	165
Figure 69 – L’Annonce aux bergers, livre d’heures Douce 48, f. 209 (A. Gasseau, 2016)... ..	165
Figure 70 – Adoration des rois, livre d’heures Christie’s 1960, f. 74v (Catalogue Pierre Berès) .....	166
Figure 71 – La Nativité, livre d’heures Christie’s 1960, f. 74v (Catalogue Pierre Berès).....	166
Figure 72 – La Mort de la Vierge, fragment Chaligny A, f. 20v (H. Tenschert).....	167
Figure 73 – Vierge allaitant l’Enfant et hybride à l’écuelle et à la cuillère, fragment Chaligny A, f. 75 (H. Tenschert) .....	167
Figure 74 – La Mise au tombeau, fragment Chaligny C, f. 20 (Bloomsbury).....	167
Figure 75 – Détail de la Vierge d’humilité du livre d’heures Harley 2955, f. 14 (BL) .....	169
Figure 76 – Vierge d’humilité du missel Trèves ms. 407 (tiré de BEIER, Christine, 2003 p. 99) .....	169
Figure 77 – Signe de la Balance et Soleil au zénith, livre d’heures Arsenal ms. 570, f. 5 (A. Gasseau, 2015) .....	170
Figure 78 – Vierge allaitante en ouverture de la première leçon des Matines, livre d’heures Arsenal ms. 570, f. 5 (A. Gasseau, 2015).....	170
Figure 79 et Figure 80 – Arrestation du Christ et saint Jean soutenant la Vierge, livre d’heures Arsenal ms. 570, f. 14 et f. 32 (A. Gasseau, 2015) .....	171
Figure 81 – Saintes Femmes au tombeau, rinceau spiralé et feston à boucles, livre d’heures Douce 39, f. 72 v (A. Gasseau, 2016) .....	172
Figure 82 – Entrelacs et rinceaux ondulants, livre d’heures Beinecke 657, f. 42v (Yale University / Beinecke Library).....	172
Figure 83 – Sainte Barbe et sainte Agnès, livre d’heures Douce 39, f. 15 (A. Gasseau, 2016) .....	174
Figure 84 – La Visitation, le Christ mené devant Pilate et Pilate se lavant les mains, livre d’heures Douce 39, f. 45 (A. Gasseau, 2016) .....	174
Figure 85 – Jugement Dernier, David en prière et <i>Arma Christi</i> , livre d’heures Douce 39, f. 80 (A. Gasseau, 2016).....	176
Figure 86 – Messe des morts, Veillée funèbre et Jugement Dernier, livre d’heures Douce 39, f. 100 (A. Gasseau, 2016).....	176
Figure 87 – Vierge d’humilité, livre d’heures Beinecke 657, f. 20v (Yale University / Beinecke Library).....	177
Figure 88 – Le Christ entouré de l’âne et du bœuf, en marge de la Nativité, livre d’heures Beinecke 657, f. 48v (Yale University / Beinecke Library).....	178

Figure 89 – L’Église et la Synagogue en marge du Trône de Grâce, livre d’heures Beinecke 657, f. 76 (Yale University / Beinecke Library) .....	178
Figure 90 – Sainte Agathe, sainte Apolline, Marie-Madeleine et sainte Élisabeth, livre d’heures Royère, f. 24v (tiré de CUTLER, Anthony <i>et al.</i> , p. 61) .....	179
Figure 91 – Sainte Véronique entourée de saint Pierre et de saint Paul, livre d’heures Royère, f. 26v (tiré de de CUTLER, Anthony <i>et al.</i> , p. 60) .....	179
Figure 92 – Vierge d’humilité, destinataire et Annonciation, livre d’heures Boston M. 105, f. 23 (Boston Public Library).....	181
Figure 93 – Descente de Croix avec Vierge de pitié, livre d’heures Boston M. 105, f. 66v (Boston Public Library).....	181
Figure 94 – La Descente de Croix, livre d’heures Trèves ms. 531, f. 45v (Trier Bistumsarchiv) .....	182
Figure 95 – La Veillée funèbre, livre d’heures Trèves ms. 531, f. 72v (Trier Bistumsarchiv) .....	182
Figure 96 – Sainte Marguerite, initiale anthropomorphe, manuscrit W. 91, f. 35v (Walters Art Gallery).....	184
Figure 97 – L’Arrestation du Christ, manuscrit W. 91, f. 1 (Walters Art Gallery).....	184
Figure 98 – Le Christ descendant en enfer, psautier lorrain Mazarine ms. 0382, f. 271 (BVM) .....	186
Figure 99 – Épitaphe du chanoine Jacques Poulain dans la cathédrale de Metz : l’Annonciation avec le donateur et saint Michel (A. Gasseau 2020). .....	186
Figure 100 – L’Entrée du Christ dans Jérusalem, livre d’heures Morgan ms. 88, f. 15v (Corsair) .....	187
Figure 101 – Le Couronnement et la mort de la Vierge, livre d’heures Morgan ms. 88, f. 19v (Corsair) .....	187
Figure 102 – Âne s’empalant sur l’enclos dans lequel il tentait de rentrer. Le phylactère présente une citation du Remède de Fortune de Guillaume de Machaut, bas-de-page du folio 71 du livre d’heures Morgan ms. 88 (Corsair) .....	188
Figure 103 – Le Christ mené devant Pilate et la Nativité, livre d’heures BnF latin 1403, f. 40 (Gallica).....	191
Figure 104 – Portrait de Cunon de Falkenstein dans son Évangélaire, Trier, Domschatz, Hs. 61, f. 3 (tiré de BEIER, Christine, 2003, p. 74) .....	191
Figure 105 – Le Christ mené devant Pilate, Évangélaire de Cunon de Falkenstein, Trier, Domschatz, Hs. 61, f. 95 (Bildarchiv Foto Marburg) .....	192

Figure 106 – <i>Der Wälsche Gast</i> de Thomasin von Zirclaere, Pierpont Morgan Library, MS G.54, f. 9 (Corsair) .....	192
Figure 107 – Miniature à double registre (Saintes Femmes au tombeau et <i>Noli me tangere</i> ) et initiales historiées (Couronnement et mort de la Vierge) en ouverture de l’office de Complies, livre d’heures Linköping T. 285, ff. 89v-90 (Stiftsbiblioteket/ Linköpings stadsbibliotek)..	193
Figure 108 – Le Portement de Croix, livre d’heures Walters W. 92, f. 53v (tiré de RANDALL, Lilian, 1989, planche VIb) .....	195
Figure 109 – La rencontre du Christ et du centurion à Capharnaüm, Codex Egberti, Trier, Stadtbibliothek, ms. 24, f. 22 (Wikimedia Commons).....	197
Figure 110 – L’Arrestation du Christ, livre d’heures Upenn 1566, f. 29v (Kislak Center for Special Collections, Rare Books and Manuscripts, University of Pennsylvania).....	197
Figure 111 – Le Christ en majesté, livre d’heures Upenn 1566, f. 89 (Kislak Center for Special Collections, Rare Books and Manuscripts, University of Pennsylvania) .....	198
Figure 112 – Otton II recevant les offrandes des quatre provinces, fragment du <i>Registrum Gregorii</i> du musée Condé de Chantilly, feuillet Ms 14 bis (RMN-Grand Palais/ René-Gabriel Ojeda) .....	198
Figure 113 – Entrevue de Scipion et du roi Syphax de Numidie, <i>Décades</i> de Tite Live, f. 112v (Jorn Günther Rare Books AG).....	201
Figure 114 – Célébrant à l’autel, missel du chanoine Arnoult Hennequin – Metz BM 12, f. 9 (Limédia).....	201
Figure 115 – La destruction de Jérusalem et l’exil à Babylone, <i>Chronique de Herentals</i> , BnF latin 4931/A, f. 74 (Gallica) .....	202
Figure 116 – Chantres dans l’initiale du psaume 97 du psautier Mazarine ms. 376, f. 120 (BVMM).....	202
Figure 117 – Homme festoyant, médaillon du mois de janvier, livre d’heures BnF latin 10533, f. 1 (Gallica) .....	204
Figure 118 – Signe du Verseau, médaillon du mois de janvier, livre d’heures BnF latin 10533, f. 1 (Gallica) .....	204
Figure 119 – Le Jugement Dernier en ouverture des psaumes de la pénitence : au premier plan, Marie et Jean intercèdent auprès de Christ-Juge, livre d’heures BnF latin 10533, f. 1 (Gallica) .....	204
Figure 120 – La Mise au tombeau, livre d’heures Metz BM 1581, f. 215 (Limédia).....	205
Figure 121 – La Pentecôte, livre d’heures Metz BM 1581, f. 218v (Limédia).....	205



Figure 122 – La Nativité, livre d’heures Arsenal ms. 563, f. 16 (tiré de AVRIL, François, 1989, p. 77).....	206
Figure 123 – Nativité, livre d’heures Trèves ms. 532, f. 44 (Trier Bistumsarchiv).....	208
Figure 124 – Nativité, livre d’heures BnF latin 10533, f. 35 (Gallica).....	208
Figure 125 – L’Annonciation, livre d’heures Trèves ms. 532, f. 20 (Trier Bistumsarchiv) ..	209
Figure 126 – L’Annonciation, livre d’heures BnF latin 10533, f. 14 (Gallica) .....	209
Figure 127 – Charlemagne, <i>Chronique de Herentals</i> , BnF latin 4931/A, f. 128 (Gallica) ....	212
Figure 128 – Godefroy de Bouillon, <i>Chronique de Herentals</i> , BnF latin 4931/A, f. 139 (Gallica) .....	212
Figure 129 – Homme tenant une clé, vignette du mois de février du calendrier des Heures de Jean de Vy, f. 2 (Limédia).....	212
Figure 130 – La création d’Adam et Ève, Heures de Jean de Vy – Metz BM 1598, f. 38 (Limédia).....	214
Figure 131 – Le Christ mené devant Pilate, livre d’heures démantelé, feuillet Cleveland Museum of Art, CMA 1 999 129.....	214
Figure 132 – Crucifixion et armoiries de la famille d’Apremont, livre d’heures Pommersfelden ms. 531, f. 70 (Bildarchiv Foto Marburg) .....	215
Figure 133 – Crucifixion en bleu, livre d’heures du catalogue Gunther 2006/8, n° 15, f. 9v (Jorn Gunther Antiquariat) .....	215
Figure 134 – Semailles, livre d’heures de Jean de Vy – Metz BM 1598, f. 9 (Limédia) .....	216
Figure 135 – Fauchage, livre d’heures à l’usage de Toul, Metz BM 1581, f. 9 (Limédia)....	216
Figure 136 (à droite) – Sainte Barbe, livre d’heures à l’usage de Toul, Metz BM 1581, f. 221v (Limédia).....	216
Figure 137 – Mention de « <i>Maistres Gerairs li anlumineires</i> » dans le rôle de ban de 1279, AMM II 12/355 (A. Gasseau, 2019) .....	225
Figure 138 – Enregistrement d’un paiement de 10 sous fait par « <i>Maistre Hanry le pointre devant St Salvour</i> » (1440-1441) – AMM, HH 76 (A. Gasseau, 2021) .....	228
Figure 139 – Mention de la contribution à hauteur de 10 sous d’Hanry le pointre de la paroisse Sainte-Croix, Metz BM ms. 928, f. 97 (BVMM).....	230
Figure 140 – Marque indiquant l’emplacement d’une initiale J, livre d’heures Morgan 88, f. 177v (E. Brown, 2015).....	234
Figure 141 – Annotation indiquant le thème iconographique à faire figurer dans l’initiale ( <i>Laidre</i> pour la résurrection de Lazare), livre d’heures Linköping T. 285, f. 130.....	234

Figure 142 – Lettre <i>a</i> en écriture cursive visible dans la panse de la lettrine à l’encre du folio 90v, livre d’heures Karlsruhe, Lichtenthal 55 (Microfilm : Badische Landesbibliothek Karlsruhe).....	234
Figure 143 – Colophon du <i>Canon</i> d’Avicenne copié entre 1310 et 1313 par Jehan pour son oncle Thibault de Ligny, médecin messin, BnF latin 6918, f. 494 (Gallica) .....	240
Figure 144 – Quartier d’implantation du maître-enlumineur Gerairs d’après les rôles de ban des années 1279-1333 (Reconstitution 3d : Nicolas Gasseau, 2021). .....	242
Figure 145 – Saint Michel terrassant le dragon, tenant deux âmes nues. Dans la marge Lorette d’Herbeviller est présentée à l’archange – Livre de prières de Lorette d’Herbeviller, BnF latin 13279, f. 31v (Gallica) .....	245
Figure 146 – Ouverture de l’office marial du livre d’heures Cleveland ms.1942.1514.27, ff. 26-27 (Cleveland Museum of Art) .....	267
Figure 147 – Marguerite Bataille priant à l’aide d’un ouvrage dévotionnel ouvert sur le début du psaume 51, verset 17 : « <i>Domine labia mea aperies et os meum</i> ».....	269
Figure 148 –Décor marginal inférieur du quatrième folio du livre de prière de Lorette d’Herbeviller (BnF ms. latin 13279) réalisé par un assistant de Jost Haller (Gallica).....	277
Figure 149 – Miniature et mentions au dernier folio de la traduction des <i>Décades</i> de Tite Live de Jean de Vy (Jorn Günther Rare Books AG) .....	278
Figure 150 – Plafond peint à décors héraldiques de la maison n° 10-12, rue des Clercs à Metz, conservé au musée de la Cour d’Or (Inv. 84.48.1 et 84.48.2) – Cliché : L. Kieffer, J. Munin - Musée de La Cour d’Or - Metz Métropole .....	283
Figure 151 – Dizain de Michel de Gournay aux armoiries de sa famille – Musée de la Cour d’or (Inv. 13050) - Cliché L. Kieffer, J. Munin - Musée de La Cour d’Or - Metz Métropole .....	284
Figure 152 – Armoiries de Jeanne de Toucy-Châtillon et de Renaud de Bar dans le décor marginal supérieur du Bréviaire d’été de Renaud de Bar - Verdun, BM, ms. 107, f. 1 (BVM) .....	286
Figure 153 – Chevalier et monture arborant les armes de la famille d’Apremont ( <i>de gueules à la croix d’argent</i> ) – Oxford, Bodleian Library Ms. Douce 118, f. 26r (A. Gasseau - 2016). 286	
Figure 154 – Chevalier arborant une cotte et un étendard aux armes d’Apremont et un écu aux armes de Kiévraing – Oxford, Bod. Lib. Ms. Douce 118, f. 169v (A. Gasseau - 2016).....	286
Figures 155 a et b – Couronnement et mort de la Vierge (f. 76) des Heures de Métry. Sur le folio précédent, une représentation d’un couple en prière a été grattée lors d’un changement de possesseur, rendant impossible toute identification des armoiries - The Henry Barber Trust, The Barber Institute of Fine Arts, University of Birmingham Birbi. 55-11 (DAO : A. Gasseau) 290	

Figure 156 – Armoiries de Perette Baudoche – Metz BM ms. 1598, f. 1 (BVMM).....	291
Figure 157 – Cotte armoriée et écu de Jean de Vy – Metz BM 1598, f. 12 (BVMM) .....	294
Figure 158 – Jean de Vy en supplication devant la Vierge à l’Enfant au dernier folio des <i>Décades</i> de Tite Live (Jorn Günther Rare Books AG) .....	294
Figure 159 – Lancelot-Graal, BnF Fr. 344, f. 157v – détail de la 2 <sup>e</sup> lettrine (Gallica) .....	298
Figure 160 – Mise au tombeau du livre d’heures Nuremberg Solger 4,12°, f. 74 v. (A. Gasseau, 2018).....	298
Figure 161 – Signe des Gémeaux du livre d’heures à l’usage d’un diocèse de l’est de la France, Arsenal ms. 288, f. 3 (Gallica) .....	298
Figure 162 – Mention de la confirmation de Collignon, fils de l’échevin Thiébault de Métry – Birmingham, Barber Institute, ms. Birbi. 55-11, f. 152r (A. Gasseau, 2017).....	302
Figure 163 – Troisième volet de l’inventaire de Jenette Chevalat (entrées relatives aux livres d’heures C à F) – AD 57, 7F56 - 633i (A. Gasseau, 2019).....	306
Figure 164 – Circulation des manuscrits mentionnés dans l’inventaire au sein des lignées Chevalat et Heu .....	313
Figure 165 – L’Église implorant le Christ, psautier de Marguerite de Bourgogne, Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève ms. 1273, f. 113v (BVMM) .....	323
Figure 166 – Femme en prière face à un autel, un livre est placé devant elle - Psautier de Blanche de Castille, Paris, Bibliothèque de l’Arsenal, f. 122v (Gallica).....	323
Figure 167 – Femme tenant un livre devant un autel, ms. Metz BM 1588, f. 117v (Limédia) .....	325
Figure 168 – Femme à la patenôtre, ms. Metz BM 1588, f. 125 (Limédia) .....	325
Figure 169 – Femme en posture de prostratio, ms. Metz BM 1588, f. 108 (Limédia) .....	326
Figure 170 – Portrait de donateur (clerc) – Façade sud de la cathédrale de Metz (baie 19) - vers 1240-1250 (A. Gasseau, 2020).....	329
Figure 171 – Destinataire devant la Vierge à l’Enfant du livre d’heures Nuremberg Solger 4,12°, f. 101 (A. Gasseau, 2018) .....	337
Figure 172 – Destinataire devant la Nativité représentée dans livres d’heures Bodleian ms. Douce 39, f. 52 (A. Gasseau – 2016) .....	342
Figure 173 – Femme dans le bas-de-page du Roman d’Alexandre Bodleian Lib. ms. 264, f. 59 (Bodleian Libraries, University of Oxford).....	342
Figure 174 – Femme en prière (religieuse ?), Chaligny Stundenbuch B, f. 20 (Catalogue H. Tenschert 2007).....	343

Figure 175 – Femme en prière coiffée d’une barbette - Chaligny Stundenbuch A, f. 1 (Catalogue H. Tenschert 2007).....	343
Figure 176 – Bénédictine en prière – Oxford, Bodleian Library Ms. Douce 118, f. 25v (A. Gasseau - 2016).....	344
Figure 177 – Isabelle de Kiévraing vêtue d’une cotte aux armoiries d’Apremont accompagnée d’une religieuse – Melbourne NGV, ms. 12543, f. 33v (Cliché NGV) .....	344
Figure 178 – Jeune couple en prière, Heures de la famille de Métry (Birmingham, Barber Institute), f. 14v (A. Gasseau, 2016) .....	348
Figure 179 – Femme en prière, les cheveux lâchés et le visage défait – manuscrit Arsenal 570, f. 98 (A. Gasseau, 2015).....	349
Figure 180 – Couple de destinataires des Heures de Métry - Birmingham, Barber Institute, f. 14v (A. Gasseau - 2016) .....	351
Figure 181 – Couple de destinataires du Cuerden Psalter - New York, Morgan Pierpont Library MS M.756, f. 10v (Corsair).....	351
Figure 182 – Homme implorant saint Georges, Oxford, Bodleian Library ms. Douce 39, f. 14v (A. Gasseau, 2016).....	352
Figure 183 – Homme agenouillé devant un cavalier, groupe sculpté au début du XIV <sup>e</sup> siècle - Inv. 97.11.2.1 et 97.11.2 (L. Kieffer, J. Munin - Musée de La Cour d’Or - Metz Métropole) .....	354
Figure 184 – Saint Georges terrassant le dragon, groupe sculpté au deuxième quart du XIV <sup>e</sup> siècle – Inv. 2009.0.7 (L. Kieffer, J. Munin - Musée de La Cour d’Or - Metz Métropole)...	354
Figure 185 – Le dauphin Charles en supplication devant la Vierge à l’Enfant, Bible historique, BnF latin ms. 5705, f. 308 (Gallica).....	356
Figure 186 – Homme en prière face à la Vierge à l’Enfant dans le livre d’heures Darmstadt HS. 1007, f. 14 (Darmstadt Universitäts-und-Landesbibliothek) .....	357
Figure 187 – Décor marginal de la <i>Vie de sainte Marguerite</i> en vers au folio 110 du livre d’heures Arsenal ms. 570 (A. Gasseau, 2016) .....	374
Figure 188 – <i>Vie de sainte Marguerite</i> au folio 35v du livre d’heures Walters 91 (Baltimore, Walters Art Gallery).....	374
Figure 189 – Miniature en ouverture de la <i>Complainte du crucifix</i> , ms. Arsenal 570, f. 152v (A. Gasseau, 2015).....	376
Figure 190 – Dominicain nimbé couvrant Marie l’Égyptienne, BnF latin ms. 10533, f. 132v (Gallica).....	382
Figure 191 – Saint François recevant les stigmates, BnF latin ms. 10533, f. 141v (Gallica)	382

Figure 192 – Dominicain en marge de l’oraison <i>Concede nos famulos</i> du livre d’heures Chaligny A, f. 24v – H. Tenschert, 1989 .....	383
Figure 193 – Dominicain en prière dans l’initiale accompagnant la miniature de la Veillée funèbre, Arsenal ms. 570, f. 57v (A. Gasseau, 2016) .....	384
Figure 194 – Dominicain en prière dans la composition en ouverture de l’office des morts, Beinecke ms. 657, ff. 103v -104 (The Beinecke Rare Book & Manuscript Library) .....	384
Figure 195 – Croix et mention de la célébration de la Conception de Notre Dame ajoutées au f. 12 (décembre) du livre d’heures Douce 48 (A. Gasseau, 2016) .....	386
Figure 196 – Saint Jean-Baptiste et saint Jean l’Évangéliste, livre d’heures Boston Med Q. 105, f. 20 v (Boston Public Library) .....	391
Figure 197 – Couple enlacé (cycle des travaux agricoles), livre d’heures Le Mans BM 0159, f. 5 (BVMM) .....	393
Figure 198 – Couple enlacé (signe du Gémeau), livre d’heures Le Mans BM 0159, f. 5 (BVMM).....	393
Figure 199 – L’Arrestation du Christ : Initiale ouvrant l’office des Laudes du livre d’heures Trèves 531, f. 23v (Trèves, Bistumsarchiv) .....	396
Figure 200 – Le Christ mené devant Pilate au début de l’office de Prime du livre d’heures Upenn 1566, f. 46 (Kislak Center, University of Pennsylvania).....	397
Figure 201 – La Flagellation – Miniature introductive de l’office de Tierce du livre d’heures Upenn 1566, f. 54v (Kislak Center, University of Pennsylvania).....	397
Figure 202 – Descente de croix - Miniature introductive de l’office des Vêpres du livre d’heures Upenn 1566, f. 70v (Kislak Center, University of Pennsylvania).....	399
Figure 203 – Mise au tombeau - Miniature introductive de l’office des Complies du livre d’heures Upenn 1566, f. 81 (Kislak Center, University of Pennsylvania).....	399
Figure 204 a et b – Estampe collée au verso du premier folio du livre d’heures Harley 2955 : vue générale et détail des plaies du Christ (Manuscriptorium, 2019).....	403
Figure 205 – Enseigne de pèlerinage ou médaille en alliage plomb-étain représentant saint Mansuy de Toul (début du XVI <sup>e</sup> siècle (51 Gallery, Bruxelles).....	404
Figure 206 – Empreintes d’enseignes ou de médailles au folio 301v du livre d’heures à l’usage de Toul, Metz BM 1581 (BVMM).....	404
Figure 207 – Marge supérieure du folio 15 du livre d’heures Oxford Bodleian, ms. Douce 39 (A. Gasseau, 2016).....	406
Figure 208 – Marge supérieure du folio 19 du livre d’heures BnF latin 1403 (Gallica).....	406

Figure 209 – Serpente (étamine de soie) au folio 60v des Heures d’Apremont-Kiévrain - Oxford Bodleian, ms. Douce 118 (A. Gasseau, 2016).....	406
Figure 210 – Saint Clément, premier évêque de Metz, suivi en procession par les Messins.	415
Figure 211 – Le cloître des Cordeliers de Metz, devenu ensuite le cloître des Récollets (A. Gasseau, 2016) .....	428
Figure 212 – Épitaphe de Linon des Armoises, femme de l’aman Jehan de Viller dans le cloître du couvent des Cordeliers, vers 1502 (A. Gasseau, 2019).....	431
Figure 213 – Couronnement de la Vierge, clé de voûte de l’église Sainte-Marie du couvent des Célestins de Metz, vers 1371 - Musée de la Cour d’Or, Inv. 3322 (L. Kieffer, Musée de La Cour d’Or - Metz Métropole).....	436
Figure 214 – Plan du couvent des Célestins de Metz au début du xv <sup>e</sup> siècle dans la Chronique (Metz BM 883, p. 89) : l’église présente le nouveau cœur achevé en 1408 (BVMM).....	439
Figure 215 – Effigie de l’aman Jean Bataille dans la chapelle Notre-Dame de l’église Sainte-Ségoène (Baie 9). Dans l’autre lancette, sa femme Isabelle est identifiable par l’inscription « [...] <i>abel feñe Jehan le niesl</i> » (Commission Diocésaine d’Art Sacré – 2020).....	452
Figure 216 – Monument funéraire de Jenette de Heu dans la chapelle Notre-Dame de l’église Saint-Martin de Metz (A. Gasseau, 2016).....	454
Figure 217 – Sainte Véronique et épitaphe de Jean Desch et Catherine Dieuamy, église Saint-Eucaire, vers 1439 (A. Gasseau 2019) .....	455
Figure 218 – Enseigne de pèlerinage à l’effigie de sainte Barbe découverte lors des fouilles de la place de la Comédie à Metz provenant probablement du sanctuaire Sainte-Barbe en Pays messin, xv <sup>e</sup> siècle .....	458
Figure 219 – Vierge au cœur transpercé d’un glaive dans la Crucifixion du livre d’heures Metz BM 1588, f. 204 (Limédia) .....	469
Figure 220 – Déposition en ouverture des Vêpres de l’office de la Croix dans les Heures de Métry, f. 68v (A. Gasseau, 2016).....	469
Figure 221 – Vierge à l’Enfant en ouverture de l’office marial du livre d’heures Liverpool PSA 8/45329, f. 180 – Dernier tiers du XIII <sup>e</sup> siècle (A. Gasseau, 2017) .....	471
Figure 222 – Vierge à l’Enfant en ouverture de l’office marial du livre d’heures Metz BM 1588, f. 183 – vers 1290-1300 (Limédia).....	471
Figure 223 – Bartolomeo Pellerano da Camogli, Madonna dell'Umiltà (1346), détrempe sur panneau (Galleria Regionale della Sicilia, Palerme).....	473
Figure 224 – Vierge d’humilité et ange tenant un phylactère dans le livre d’heures Linköping T. 285, f. 14 (Stiftsbiblioteket/ Linköpings stadsbibliotek) .....	473

Figure 225 – Femme de l’Apocalypse, Béatus réalisé en Castille au XIII <sup>e</sup> siècle - BnF Nal 2290, f. 110 (Gallica) .....	476
Figure 226 – Simone Martini, Vierge d’humilité entourée d’anges et d’un donateur, fresque originellement présente à la cathédrale Notre-Dame-des-Doms, conservée actuellement au Palais des Papes d’Avignon (Wikipédia Commons).....	476
Figure 227 – Femme de l’Apocalypse, Bodleian Library MS. Douce ms. 180, folio 43 (Digital Bodleian) .....	477
Figure 228 – Femme de l’Apocalypse, Apocalypse de 1313, BnF ms. Fr. 13 096, folio 35 (Gallica) .....	477
Figure 229 – Femme vêtue de soleil dans l’Apocalypse Burckhardt-Wildt, fragment du folio 24, Cleveland Museum of Art, Inv. 1983.73.2 (CMA).....	479
Figure 230 – Femme vêtue de soleil dans l’Apocalypse de Dresde, f. 21v, Dresden, Sächsische Landesbibliothek, Ms. Oc. 50, vers 1303-1316 (Digital SLUB Dresden) .....	479
Figure 231 – Vierge d’humilité et saint Michel terrassant le dragon, livre d’heures Harley 2955, f. 14 (British Library) .....	481
Figure 232 – Vierge d’humilité du livre d’heures Boston ms. Med. 105, f. 23 (Boston public Library - Digital Commonwealth).....	481
Figure 233 – Personnification de la Lune sur laquelle la Vierge d’humilité appuie ses jambes repliées dans le livre d’heures Upenn ms. 1566, f. 13 (Kislak Center for Special Collections) .....	482
Figure 234 – Tympan d’une porte dans la crypte de la cathédrale (Thomas Wilwert, 2015).	482
Figure 235 – Tympan trilobé d’une niche dans un contrefort de l’abbatiale Saint-Vincent de Metz (Thomas Wilwert, 2016). .....	482
Figure 236 – Variante agenouillée de la Vierge d’humilité dans le livre d’heures BnF latin 1403, f. 15 (Gallica) .....	483
Figure 237 – Vierge agenouillée allaitant l’Enfant dans les Petites Heures du duc de Berry, BnF latin 18014, f. 143v (Gallica) .....	483
Figure 238 – Vierge d’humilité du livre d’heures Upenn 1566, f. 13 (Kislak Center for Special Collections) .....	484
Figure 239 – Vierge d’humilité et destinataire masculin en ouverture de l’office marial d’un livre d’heures à l’usage de Bourges réalisé à Paris ou à Bourges vers 1405-1410, BL ms. Yates Thompson 37, f. 92 (British Library) .....	485
Figure 240 – Vierge d’humilité, clé de voûte de l’église des Célestins, vers 1371 – Inv. 3321 (L. Kieffer, J. Munin - Musée de La Cour d’Or - Metz Métropole) .....	486

Figure 241 – Jean de Vy en prière devant une Vierge d’humilité au dernier folio de la traduction des <i>Décades</i> de Tite Live (Jorn Günther Rare Books AG) .....	488
Figure 242 – Ange protecteur présentant la destinataire de l’ouvrage à la Vierge et à l’Enfant, ms. Harley 2955, f. 14 (British Library) .....	490
Figure 243 – La Vierge montrant sa poitrine au Christ en signe d’intercession, <i>Speculum humanae salvationis</i> (vers 1360), Darmstadt, Universitäts- und Landesbibliothek HS 2505, f. 67 (ULB Darmstadt) .....	492
Figure 244 – Saint Léonard (?) introduisant Catherine de Clèves auprès de la Vierge Marie, qui intercède auprès du Christ en lui montrant sa poitrine, Pierpont Morgan Library, ms. M 917 et M 945, p. 160 (Corsair) .....	492
Figure 245 – Vierge d’humilité et prière évoquant l’allaitement dans le livre d’heures Morgan 88, f. 151 (Corsair) .....	493
Figure 246 – Jugement Dernier avec instruments de la Passion dans le livre d’heures Boston M.105, f. 80 (Boston Public Library) .....	497
Figure 247 – <i>Arma Christi</i> en ouverture d’une prière en français dans le livre d’Heures Arsenal 588, f. 15, vers 1310-1320 (Gallica) .....	498
Figure 248 – <i>Arma Christi</i> du livre d’heures Douce 39, f. 80 (A. Gasseau 2016).....	499
Figure 249 – <i>Arma Christi</i> du livre d’heures Linköping T.285, f. 98 (Linköpings stadsbibliotek) .....	499
Figure 250 – <i>Arma Christi</i> du livre d’heures Morgan 88, f. 179 (Corsair).....	499
Figure 251 – <i>Arma Christi</i> et plaie du côté dans la livre d’heures Royère, f. 83v.....	500
Figure 252 – <i>Arma Christi</i> et plaie du côté dans le psautier de Bonne de Luxembourg, The Cloisters, ms. 69.86, f. 331 (The Cloisters Collection, 1969).....	500
Figure 253 – Homme de douleurs en ouverture d’une prière en français dans le livre d’heures Arsenal ms. 570, f. 96v (A. Gasseau, 2016).....	502
Figure 254 – Le Christ apparaissant à un homme en prière et lui montrant ses plaies, Montpellier, Bibliothèque interuniversitaire, H 043, f. 53 (BVMM) .....	502
Figure 255 – Homme de douleurs au contrefort de la façade sud de la nef de l’église Saint-Laurent de Nuremberg (A. Gasseau, 2018).....	502
Figure 256 – Le Christ intercède auprès du Père en lui montrant ses plaies, miniature du chapitre 39 du <i>Speculum humanae salvationis</i> , milieu du XIV <sup>e</sup> siècle - Karlsruhe 3378, p. 136 (Karlsruhe, Badische Landesbibliothek) .....	503
Figure 257 – Homme de douleurs et <i>Arma Christi</i> peints par Henri d’Orquevaulz dans le livre d’heures BnF Latin 10533, f. 129v (Gallica) .....	504



Figure 258 – Verso du feuillet du mois de juin dans le livre d’heures BnF ms. lat. 10 533 (f. 6v). Présence conjointe d’éléments caractéristiques des calendriers « farcis » ( <i>sainte Vigille</i> ) et de commémorations de dédicaces d’églises messines comme la collégiale Saint-Sauveur et la cathédrale Saint-Étienne (Gallica).....	516
Figure 259 – Indication de la hauteur du Soleil au zénith pour le mois de juin dans le livre d’heures Beinecke 657, f. 6 (Beinecke Library) .....	518
Figure 260 – Saint Clément tenant sa crosse et l’étole entourant le cou du dragon – livre d’heures T.285, folio 78 (Base Alvin - Linköping Stifts- och Landsbibliotek) .....	544
Figure 261 – Saint Goery assis et tenant sa crosse et un livre – livre d’heures Linköping T.285, folio 102 (Base Alvin - Linköping Stifts- och Landsbibliotek) .....	544
Figure 262 – Sainte Brigide de Kildare, livre d’heures T.285, folio 175 (Base Alvin - Linköping Stifts- och Landsbibliotek) .....	544
Figure 263 – Sainte Glossinde, livre d’heures T.285, folio 188 (Base Alvin - Linköping Stifts- och Landsbibliotek).....	544
Figure 264 – Sainte Gertrude de Nivelles, livre d’heures T.285, folio 190v (Base Alvin - Linköping Stifts- och Landsbibliotek) .....	544
Figure 265 – Sainte Lucie, livre d’heures T.285, folio 196v (Base Alvin - Linköping Stifts- och Landsbibliotek).....	544
Figure 266 – Début du suffrage dédié à sainte Menne de Toul dans le livre d’heures Arsenal ms. 288, f. 148v (Gallica).....	546
Figure 267 – Suffrage à saint Onuphre, livre d’heures BnF latin Ms. 10533, f. 138v (Cliché Gallica) .....	550
Figure 268 – Saint Onuphre, livre de prières de Lorette d’Herbeviller, BnF Latin Ms. 13279, f. 154v (Cliché Gallica).....	550
Figure 269 – Suffrage à sainte Dorothee, livre d’heures BnF latin Ms. 10533, f. 136v (Cliché Gallica).....	552
Figure 270 – Suffrage à sainte Gertrude de Nivelles, livre d’heures de Jean de Vy, Metz BM 1598, f. 26 (BVMM) .....	552
Figure 271 – Miniature du suffrage à sainte Élisabeth de Hongrie, livre d’heures de Jean de Vy, f. 28 – Metz BM 1598 (Limédia) .....	554
Figure 272 – Miniature du suffrage à saint Célestin dans le livre d’heures de Jean de Vy, Metz BM 1598, f. 12 (Limédia) .....	556
Figure 273 – Miniature du suffrage à saint Célestin dans le livre d’heures BnF latin 10533, f. 137v (Gallica) .....	556

Figure 274 (a à c) – Catherine Baudoche et ses époux successifs au registre inférieur de la verrière de la vie de la Vierge dans l’église Saint-Martin (Commission diocésaine d’art sacré, 2020).....	558
Figure 275 – Stigmatisation de Catherine de Sienne dans le livre d’heures BnF latin 10533, f. 134v (Gallica) .....	561

---

## Table des graphiques

---

Graphique 1 – Répartition chronologique des manuscrits du corpus (nombre de livres d’heures par tiers de siècle).....	34
Graphique 2 – Répartition des manuscrits selon leur taille.....	52
Graphique 3 – Répartition des livres d’heures du XIV <sup>e</sup> siècle selon leur hauteur (mm).....	56
Graphique 4 – Distribution du cardinal des cahiers des livres d’heures à l’usage de Metz (XIII <sup>e</sup> -XV <sup>e</sup> siècle).....	61
Graphique 5 – Textes présents sur les feuillets d’ouverture de l’office marial des livres d’heures à l’usage de Metz.....	93
Graphique 6 – Éléments essentiels présentant une adaptation au sanctoral et/ou à la liturgie du diocèse de Metz.....	135
Graphique 7 – Emplacements des représentations de destinataires .....	334
Graphique 8 – Sexe des possesseurs des vingt-et-un livres d’heures présentant des représentations de destinataires .....	340
Graphique 9 – Usages liturgiques et degrés de connaissance des calendriers du corpus.....	514
Graphique 10 – Fêtes liées aux évêques pour chaque livre d’heures .....	520
Graphique 11 – Fréquence d’apparition des saints emblématiques du sanctoral messin dans les trente-et-un témoins du corpus dont la composition des litanies est connue. ....	539

---

## Table des cartes

---

Carte 1 – Implantation des artisans du livre et des peintres à Metz du XIII <sup>e</sup> au XV <sup>e</sup> siècle et lieux liés au fonctionnement du métier des peintres (Cartographie : J. Trapp, 2021).....	236
Carte 2 – Quartier d’implantation des peintres à la fin du XIV <sup>e</sup> et au XV <sup>e</sup> siècle .....	250
Carte 3 – Les établissements religieux de la cité de Metz au XV <sup>e</sup> siècle (Cartographie : Julien Trapp) .....	422
Carte 4 – L’empreinte du patriciat sur les édifices religieux du Pays messin : l’exemple des familles Baudoche et Heu .....	460
Carte 5 – Emplacements des établissements religieux messins mentionnés dans les calendriers de livres d’heures (Cartographie : Julien Trapp).....	528

---

## Table des tableaux

---

Tableau 1 – Tailles (demi-périmètres) des livres d’heures du corpus (les manuscrits sont classés chronologiquement). Une moyenne de hauteur, largeur et de taille a été établie à partir des trois fragments du livre d’heures Chaligny. C’est cette moyenne qui a été prise en compte dans le traitement des données. ....	50
Tableau 2 – Dimensions et nombres de lignes des livres d’heures du corpus (le symbole ☩ indique les manuscrits incluant un psautier) .....	68
Tableau 3 – Matériaux et décors des reliures mentionnés dans l’inventaire de Jenette Chevalat .....	80
Tableau 4 – Structure des offices alternés des Heures de Métry et thèmes iconographiques associés.....	99
Tableau 5 – Calendriers enluminés du corpus .....	113
Tableau 6 – Comparaison de la composition prédominante des cycles français et messins des travaux agricoles. Les éléments divergents apparaissent en gras.....	117
Tableau 7 – Composition des cycles de la Passion dans les livres d’heures messins de la fin du XIII <sup>e</sup> siècle. ....	121

Tableau 8 – Composition des cycles doubles des livres d’heures Douce 39, BnF latin 1403 et Linköping T. 285.....	123
Tableau 9– Composition du cycle de l’Enfance dans les livres d’heures messins du xv <sup>e</sup> siècle .....	126
Tableau 10 – Artisans du livre et peintres mentionnés dans les éditions des rôles de bans et dans les quelques rouleaux consultés pour sondage.....	227
Tableau 11 – Artisans du livre et peintres mentionnés dans le livre comptable de 1449 (Metz, Bibliothèque Municipale, ms. 928) .....	231
Tableau 12 – Emplacements des écus armoriés apposés dans les livres d’heures du corpus	288
Tableau 13 – Représentations de destinataires dans les livres d’heures du corpus.....	333
Tableau 14 – Figures sacrées ou scènes devant lesquelles se placent les représentations de destinataires .....	336
Tableau 15 – Principaux éléments de féminisation présents dans les livres d’heures du corpus .....	368
Tableau 16 – Composition du cahier intégré dans le livre d’heures Boston Med. Q.105.....	391
Tableau 17 – Livres d’heures du corpus présentant une Vierge d’humilité.....	472
Tableau 18 – Thèmes des petites initiales historiées du livre d’heures Linköping T.285 ....	541
Tableau 19 – Compositions des suffrages ornés du corpus. ....	548

---

## Résumé

---

### **Le livre d'heures à Metz au Moyen Âge. Archive de la dévotion des élites urbaines (1270-1490)**

Quarante-et-un livres d'heures à l'usage liturgique du diocèse de Metz, aujourd'hui dispersés dans des institutions et collections de par le monde, témoignent du profond intérêt que portaient les hommes – et surtout les femmes – du milieu échevinal messin pour cet instrument de piété. Ces manuscrits présentent dans leurs structures, dans leurs composantes textuelles et visuelles l'empreinte des espoirs et des craintes qui animaient ces croyants. Par le style de leurs décors, la majorité d'entre eux témoigne de l'existence d'une production locale enluminée, où s'entremêlent des caractéristiques picturales françaises et germaniques. Une étude en archives confirme la présence continue dans cette cité d'artisans du livre entre 1270 et 1490. Destinés aux membres d'un même groupe social, les nombreux témoins du corpus messin de livres d'heures se prêtent particulièrement à une approche comparative : les régularités qui s'en dégagent attirent l'attention sur l'existence d'une expression locale de la dévotion et éclairent la culture, les mentalités et les sociabilités des patriciens de Metz. Si ces ouvrages se conforment généralement aux standards du livre d'heures franco-flamand et font une large place aux prières en langue romane, ils possèdent un caractère germanique – notamment visible dans les thèmes iconographiques – reflétant la situation de Metz aux confins de l'Empire. Certaines discordances apparaissant dans quelques manuscrits, comme l'ajout de prières paraliturgiques, d'éléments de féminisation et de menus objets de dévotion, apportent de plus un éclairage sur des pratiques plus individuelles, qui appartiennent au domaine de l'intime et de la religion domestique.

#### **Mots-clés :**

livre d'heures – manuscrit – Metz – dévotion – élites urbaines – Moyen Âge – production livresque – piété personnelle – laïcs – religion domestique – vie spirituelle

---

## Abstract

---

### **The Book of Hours in Medieval Metz : an Archive of urban elites’ Piety (1270-1490)**

Forty-one books of hours for the use of the diocese of Metz, now dispersed throughout the world in public or private collections, indicate the continued strong interest of men and women of the city ruling class for this tool of private devotion. The structures of these manuscripts and their textual and visual components are shaped by the concerns and hopes of these believers. Stylistically, most of those books of hours testify to the existence of a local production of illuminated manuscripts, in which features of French and German painting are mixed. A study of the archives confirms a continued presence in the city of book artisans from 1270 to 1490. Designed for the members of a unique social group, the numerous books of hours from Metz are well-suited for a comparative approach: several consistencies draw attention to a local expression of devotion and bring to light the culture, mentality and sociability of the patricians. Although these manuscripts are mostly conforming to the French and Flemish standards of books of hours and give an important place to prayers in roman language, they have many Germanic features – noticeable predominantly in their inventive iconography – reflecting Metz’s position as a crossroad between Empire and France. Discrepancies show up in some manuscripts, like the inclusion of paraliturgical prayers, feminisation, and small devotional objects, shed light on more individual practices, belonging to the intimate area and the domestic religion.

#### **Keywords :**

book of hours – manuscript – Metz – devotion – urban élites – Middle Ages – book production – personal piety – lay public – domestic religious practices – spiritual life





**UNIVERSITÉ  
DE LORRAINE**

École Doctorale Humanités Nouvelles – Fernand  
Braudel (ED 411)

CRULH – Centre Régional Universitaire Lorrain  
d’Histoire (EA 3945)

**Thèse**

**Présentée et soutenue publiquement le 27 novembre 2021  
pour l’obtention du titre de**

**DOCTEUR DE L’UNIVERSITÉ DE LORRAINE**

**Mention : Histoire médiévale**

**par Aurore DUCHÊNE-GASSEAU**

**Sous la direction d’Isabelle GUYOT-BACHY et Philippe LORENTZ**

**Le livre d’heures à Metz au Moyen Âge  
Archive de la dévotion des élites urbaines  
(1270-1490)**

**Volume 3 : catalogue**

**Membres du jury :**

Directeurs de thèse :	M <sup>me</sup> Isabelle GUYOT-BACHY	Professeur d’histoire médiévale, Université de Lorraine – CRULH
Présidente du jury :	M. Philippe LORENTZ	Professeur d’histoire de l’art du Moyen Âge, Université Paris Sorbonne – Centre André Chastel
Rapporteurs :	M <sup>me</sup> Mireille CHAZAN	Professeur émérite en histoire médiévale, Université de Lorraine – CRULH
	M <sup>me</sup> Laurence RIVIÈRE-CIAVALDINI	Professeur d’histoire de l’art du Moyen Âge, Université Grenoble Alpes – LUHCIE
	M. Xavier HERMAND	Professeur d’histoire médiévale, Université de Namur – Centre de recherche « Pratiques médiévales de l’écrit » (PrAME)
Examineur :	M. Cédric GIRAUD	Professeur d’histoire médiévale, Université de Lorraine – CRULH et Université de Genève





**Thèse**

**Présentée et soutenue publiquement le 27 novembre 2021  
pour l’obtention du titre de**

**DOCTEUR DE L’UNIVERSITÉ DE LORRAINE**

**Mention : Histoire médiévale**

**par Aurore DUCHÊNE-GASSEAU  
Sous la direction d’Isabelle GUYOT-BACHY et Philippe LORENTZ**

**Le livre d’heures à Metz au Moyen Âge  
Archive de la dévotion des élites urbaines  
(1270-1490)**

**Volume 3 : catalogue**

**Membres du jury :**

Directeurs de thèse :	M <sup>me</sup> Isabelle GUYOT-BACHY	Professeur d’histoire médiévale, Université de Lorraine – CRULH
	M. Philippe LORENTZ	Professeur d’histoire de l’art du Moyen Âge, Université Paris Sorbonne – Centre André Chastel
Présidente du jury :	M <sup>me</sup> Mireille CHAZAN	Professeur émérite en histoire médiévale, Université de Lorraine – CRULH
Rapporteurs :	M <sup>me</sup> Laurence RIVIÈRE-CIAVALDINI	Professeur d’histoire de l’art du Moyen Âge, Université Grenoble Alpes – LUHCIE
	M. Xavier HERMAND	Professeur d’histoire médiévale, Université de Namur – Centre de recherche « Pratiques médiévales de l’écrit » (PrAME)
Examineur :	M. Cédric GIRAUD	Professeur d’histoire médiévale, Université de Lorraine – CRULH et Université de Genève



# SOMMAIRE

---

## Catalogue 1 à 41 : Livres d'heures à l'usage du diocèse de Metz

---

Cat. 01 – Liverpool Public Library, PSA 8/45329 .....	11
Cat. 02 – Metz, BM ms. 1588.....	19
Cat. 03 – Bibliothèque nationale de France, ms. latin 1361 .....	29
Cat. 04 – Nuremberg, Stadtbibliothek, Solger 4,12° .....	36
Cat. 05 – Genève, Bibliothèque Publique et Universitaire ms. lat. 36 .....	45
Cat. 06 – Metz BM ms. 336 .....	52
Cat. 07 – Oxford, Bodleian Library, ms. Douce 48 .....	55
Cat. 08 – Paris, Bibliothèque de l’Arsenal, ms. 570 .....	67
Cat. 09 – Catalogue Christie’s 1960-Gunther 1993 .....	81
Cat. 10 – Livre d’heures « Chaligny Stundenbuch » .....	87
Cat. 10a – Fragment Chaligny A .....	90
Cat. 10b – Fragment Chaligny B .....	97
Cat. 10c – Fragment Bloomsbury 2015-95 .....	102
Cat. 10d et e – Feuillet Ferrini 1989-10 et 1989-11 .....	106
Cat. 10f – Feuillet du catalogue BEL 1995-22 .....	106
Cat. 11 – British Library, ms. Harley 2955 .....	110
Cat. 12 – Catalogue Tenschert 2000/2.....	120
Cat. 13 – Birmingham, Barber Institute, ms. Birbi-59-11 - « Heures de la famille Métry ». 125	
Cat. 14 – Oxford, Bodleian Library, ms. Douce 39 .....	138
Cat. 15 – Boston Public Library, ms. q Med 105 .....	148
Cat. 16 – Heures de Jean Royère .....	156
Cat. 17 – New Haven, Yale University, Beinecke Rare Book and Manuscript Library, Ms. 657 .....	162
Cat. 18 – Trèves, Bistumsarchiv, Abt. 95, n° 531 .....	172
Cat. 19 – Nancy, BM, ms. 244 (37) .....	178

Cat. 20 – Catalogue Sotheby’s and Co – Vente du 13 juillet 1977, lot 40 (localisation inconnue)	184
Cat. 21 – Linköping, Stifts - och Landsbibliotek Ms. T. 285	189
Cat. 22 – Bibliothèque nationale de France, ms. latin 1403- « Heures d’Isabeau de Bavière »	199
Cat. 23 – New York, Pierpont Morgan Lib. M.88	211
Cat. 24 – Baltimore, Walters Art Gallery, ms. W. 92	223
Cat. 25 – Catalogue Drouot – Vente du 19 octobre 1989 (localisation inconnue)	231
Cat. 26 – University of Pennsylvania, ms. Codex 1566	236
Cat. 27 – Darmstadt Universitäts-und-Landesbibliothek, HS 1007	244
Cat. 28 – Paris, Musée national du Moyen Âge, ms. Cluny 1249	251
Cat. 29 – Metz, Bibliothèque municipale, ms. 1598, « Livre d’heures de Jean de Vy »	259
Cat. 30 – Vingt-et-un feuillets d’un livre d’heures du Maître de Saint-Goery	273
Cat. 31 – Bibliothèque nationale de France, ms. latin 10533	280
Cat. 32 – Trèves, Bistumsarchiv, Abt. 95, n° 532	290
Cat. 33 – The Cleveland Museum of Art, ms. 1942.1514.27	299
Cat. 34 – Collection Martin Schøyen ms. 007	302
Cat. 35 – New Haven, Yale University, Beinecke Rare Book and Manuscript Library, Ms. 576	308
Cat. 36 – Catalogue Ferrini 2000	316
Cat. 37 – Catalogue Christie’s 15 juillet 2015, lot 26	320
Cat. 38 – Le Mans, BM ms. 0159	325
Cat. 39 – Manuscrit Metz BM 669	333
Cat. 40 – Badische Landesbibliothek Karlsruhe – ms. Lichtenthal 55	336
Cat. 41 – Manuscrit 28 du portfolios d’Otto Ege	344

---

## Catalogue 42 à 50 : Livres d’heures à d’autres usages, liés à la production messine

---

Cat. 42 – Renäte Köning Collection (Sotheby’s, 3 juillet 1984, lot 77)	353
Cat. 43 – Paris, Bibliothèque de l’Arsenal, ms. 288	356

Cat. 44 – Psautier-livre d’Heures d’Aspremont-Kiévraing.....	360
Cat. 45 – Cambridge, Fitzwilliam Museum, ms. 9-1951 : Heures à l’usage de Remiremont.....	365
Cat. 46 – Baltimore, Walters Art Gallery, ms. W. 91.....	368
Cat. 47 – J. Gunther Antiquariat - Catalogue 8/2006, n° 15.....	372
Cat. 48 – Collection Schönborn Wiesentheid, ms. 531.....	374
Cat. 49 – Paris, Bibliothèque de l’Arsenal, ms. 563.....	377
Cat. 50 – Metz, BM 1581.....	380

---

## Relevés des calendriers et des décors marginiaux

---

### TABLES DES CÉLÉBRATIONS DES CALENDRIERS

Table 1 – Relevés des célébrations des calendriers : première partie.....	388
Table 2 – Relevés des célébrations des calendriers – deuxième partie.....	400
Table 3 – Relevés des célébrations des calendriers – troisième partie.....	412
Table 4 – Relevés des célébrations des calendriers – quatrième partie.....	424

### RELEVÉS DES MARGES À DRÔLERIES

Table 5 – Relevés des marges à drôleries du psautier-livre d’heures Metz BM 1588 (cat. 02) .....	439
Table 6 – Relevé des marges à drôleries du livre d’heures Nuremberg 4,12° (cat. 04).....	444
Table 7 – Relevé des marges à drôleries du livre d’heures Arsenal ms. 570 (cat. 08).....	445
Table 8 – Relevé des marges à drôleries du livre d’heures de la famille Métry (Cat. 13).....	445
Table 9 – Relevé des marges à drôleries du livre d’heures Harley 2955 (cat. 11).....	446
Table 10 – Relevé des marges à drôleries du livre d’heures Yale Beinecke ms. 657 (cat. 17) .....	446
Table 11 – Relevé des marges à drôleries du livre d’heures Morgan Library ms.88 (Cat. 23) .....	447



LIVRES D'HEURES À  
L'USAGE DE METZ





---

# Avant-propos

---

Les notices de ces livres d'heures, qui présentent tous des offices et des éléments textuels conformes à l'usage liturgique du diocèse de Metz, ont été classées chronologiquement et regroupés suivant leurs similitudes stylistiques. La structure de ces notices s'appuie sur celle figurant dans le *Catalogue des livres de dévotion manuscrits et imprimés* de Marc Gil<sup>1</sup>.

Chaque notice se compose de quatre grandes sections :

- ❖ La première concerne les **données matérielles du manuscrit**. Elle s'ouvre sur les observations du support d'écriture (nombre de feuillets, dimensions, qualité, ...) et sur sa préparation (piqûres, mise en page, surface écrite, ...). Le tracé des réglures y est exprimé à partir du type donné par Albert Derolez dans un souci de continuité avec les travaux de thèse de Claudia M. Mark<sup>2</sup>. Viennent ensuite les données portant sur l'organisation du volume (foliotation, présence éventuelle de signatures ou de réclames, folios vierges, ...). Lorsqu'il a pu être effectué, le relevé de la composition des cahiers a fait l'objet d'un diagramme<sup>3</sup>. Ensuite sont présentées les données liées aux écritures (caractérisation<sup>4</sup>, couleur des encres, ...). Les éléments descriptifs de la reliure actuelle du manuscrit ainsi que de son état de conservation général viennent clôturer cette première partie.
  
- ❖ La seconde section de la notice est dédiée à **la composition textuelle du livre d'heures**. Les folios liminaires des différents textes présents dans le manuscrit y sont indiqués.

---

<sup>1</sup> GIL, Marc, *Catalogue des livres de dévotion manuscrits et imprimés (XII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle) : livres d'heures et de prières, psautiers, bréviaires*, volume 1 de Corpus des manuscrits médiévaux et des incunables des bibliothèques du Nord-Pas-de-Calais, Lille, 2006, 207 p.

<sup>2</sup> Les schémas de l'ensemble des réglures, ainsi qu'une équivalence entre le type Derolez et le système de notation de Denis Muzerelle figurent dans l'annexe 3 de cette étude.

<sup>3</sup> Ce type de diagramme est issu de GÉHIN, Paul (dir.), *Lire le manuscrit médiéval*, Paris, 2007, pp. 64-65.

<sup>4</sup> Cette caractérisation s'appuie sur la typologie donnée par Albert Derolez dans *The Palaeography of Gothic Manuscript Books from the Twelfth to the Early Sixteenth Century*, Cambridge, 2003.

Lorsqu'il est connu, le contenu du calendrier est succinctement caractérisé : la composition précise de chacun des calendriers figure dans les tables 1 à 4 qui font suite au catalogue. Le relevé de l'Office de la Vierge et de l'Office des morts<sup>5</sup> est plus précis : les données caractéristiques de l'usage messin de ces deux offices, ainsi que leur foliotation figurent de manière plus détaillée dans la notice car c'est majoritairement à partir de ces éléments que le corpus de livres d'heures a été établi.

- ❖ La troisième section est dédiée à **la description et à l'analyse des différents éléments de décors**. Leur rôle dans la matérialisation de la hiérarchie des différents textes ouvre cette section. Ensuite, vient la description des miniatures composant les différents cycles iconographiques (vignettes du calendrier, cycles des psautiers et des offices de la Vierge, des morts, etc.). Les éventuelles peintures en pleine page indépendantes (sur singleton) ainsi qu'une brève description des décors marginaux complètent le relevé des décors<sup>6</sup>. La dernière partie de cette section est consacrée à une approche stylistique.
  
- ❖ La dernière section aborde les éléments permettant d'appréhender **la destination du manuscrit** (portraits de possesseur, éléments de féminisation, etc.) et de synthétiser les éléments le reliant à Metz. Ensuite, les données comme les marques de possesseur et les interventions des lecteurs qui permettent, en complément des catalogues de ventes, de retracer **la circulation du manuscrit**, sont retranscrites et analysées. La dernière partie est consacrée à la bibliographie<sup>7</sup> dont a fait l'objet le livre d'heures : les éventuelles éditions de ses textes, les études qui lui ont été consacrées ou dans lesquelles il a été cité puis, lorsque l'information était connue, les expositions dans lesquelles il a été présenté.

---

<sup>5</sup> La numérotation des répons et des versets est celle donnée dans OTTOSEN, Knud, *The responsories and versicles of the latine office of the dead*, Aarhus, 1993.

<sup>6</sup> Pour les manuscrits présentant d'abondantes marges à drôleries, ces dernières ont été relevées dans les tables 5 à 11 du présent volume.

<sup>7</sup> Les références bibliographiques n'ont pas été abrégées afin que chaque notice puisse être utilisée indépendamment de l'étude et du catalogue.

# Cat. 01 – Liverpool Public Library, PSA 8/45329<sup>8</sup>

## Psautier-livre d'heures en latin Dernier quart du XIII<sup>e</sup> siècle

### I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :

SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE											
Feuillets	251	Nature du support	Parchemin fin								
Dimensions	134 x 93 mm	Coutelures	/								
Type des réglures	Derolez 16	Nature des réglures	Pointe traçante très estompée								
Présence de piqûres	Quelques-unes au niveau de la marge de gouttière, mais elles sont en général massicotées ou affleurent à peine.										
Lignes	17	Colonnes	1								
Surface écrite	90 x 62 mm										
ORGANISATION DU VOLUME											
Système de numérotation	La foliotation actuelle est discontinue : elle n'apparaît que sur quelques folios. Dans la marge de gouttière, une foliotation d'époque moderne, en chiffres arabes et à l'encre marron est souvent visible.										
Signatures	Non										
Réclames	Non										
Cahiers	26 cahiers, essentiellement des quinions										
	<b>Cahiers</b>	<b>Milieu de cahier</b>									
	1	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	2	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
	3	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
	4	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40
	5	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50
	6	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60
	7	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70
	8	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80
9	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	
10	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100	
11	101	102	103	104	105	106	107	108	109	110	
12		111	112	113	114	115	116	117	118		
13	119	120	121	122	X	X	123	124	125	126	
14		127	128	129	130	131	132	133	134	135	136
15		137	138	139	140	141	142	143	144	145	146
16		147	148	149	150	151	152	153	154	155	156
17		157	158	159	160	161	162	163	164	165	166
18		167	168	169	170	171	172	173	174	175	176
19		177	178	179	180	181	182	183	184	185	186
20		187	188	189	190	191	192	193	194	195	196
21		197	198	199	200	201	202	203	204	205	206
22			207	208	209	210	211	212	213	214	
23		215	216	217	218	219	220	221	222	223	224
24			225	226	227	228	229	230	231	232	
25		233	234	235	236	237	238	239	240	241	242
26			243	244	245	246	247	248	249	250	
						+251					
Unités codicologiques											
Dispositions spéciales	/										
ÉCRITURE											
Caractérisation	Textualis										
Encre à écrire	Noir										

<sup>8</sup> Notice établie à partir des données recueillies lors de la consultation du manuscrit en novembre 2017.

Encre de couleur	Rouge (rubriques et corrections)
Qualité de la copie	Mauvaise : Ce manuscrit montre de nombreuses lacunes et erreurs, notamment au niveau des petites initiales d'une ligne de hauteur (les initiales ne sont parfois pas les bonnes). Ces lacunes sont marquées par une croix dans la marge, parfois une note de correction à la mine de plomb ainsi qu'un rectificatif à l'encre rouge, dans une main différente de celle du corps du texte.

<b>RELIURE</b>	
Technique et datation	Reliure du XVI <sup>e</sup> siècle en maroquin marron avec couture sur 3 nerfs.
Décor et éléments annexes	Estampage à froid sur les plats représentant un cadre de feuillage stylisé et une grande figure centrale : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plat supérieur : une figure nimbée et barbue avec une épée (peut-être saint Paul ?).</li> <li>- Plat inférieur : saint Christophe portant l'Enfant Jésus</li> </ul>
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>	
État de conservation	Le calendrier est manquant. Plusieurs autres lacunes sont perceptibles : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Un folio manquant entre les ff. 7 et 8 avec le début du Psaume 10.</li> <li>- Deux folios sont manquants entre les ff. 122 et 123, il ne reste que les talons.</li> <li>- Un folio manquant après f. 250 avec des oraisons (le Kyrie est notamment absent).</li> </ul>

## II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

<b>PSAUTIER FÉRIAL</b>		
ff. A-163v	La foliotation débute au deuxième folio, numéroté 1. Nous avons conservé cette numérotation.	
	f.A	<i>Domenica</i> Psaumes 1- 25
	f. 25	<i>Feria II</i> Psaumes 26-37
	f. 41	<i>Feria III</i> Psaumes 38-51
	f. 55v	<i>Feria IV</i> Psaumes 52-67
	f. 71	<i>Feria V</i> Psaumes 68-79
	f. 90	<i>Feria VI</i> Psaumes 80-94
	f. 107v	<i>Sabbatum</i> Psaumes 95-108
	f. 127	<i>Vesperae</i> Psaumes 109-150
<b>CANTIQUES VÉTÉRO-TESTAMENTAIRES</b>		
ff. 164-179v	f. 164	<i>Confitebor tibi</i>
	f. 164v	<i>Ego dixi</i>
	f. 165v	<i>Exultavit cor meum in domino et exaltatum</i>
	f. 166	<i>Cantemus domino gloriose enim honorificatus</i>
	f. 168	<i>Domine audivi auditum tuum et timui</i>
	f. 169v	<i>Audite celi que loquar audiat terra verba oris</i>
	f. 173v	<i>Te deum laudamus</i>
	f. 174v	<i>Benedicite omnia opera [...] domino</i>

ff. 164-179v	f. 175v	<i>Benedictus dominus Deus Israel</i>
	f. 176v	<i>Magnificat anima mea</i>
	f. 177	<i>Nunc dimittis</i>
	f. 177	<i>Quicumque vult salvus esse ante omnia opus</i>
<b>OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ</b>		
ff. 180-211	L'organisation des antiennes, répons et versets est conforme à la composition de l'usage messin.	
	<b>Matines</b>	[Psaumes 94, 8, 18, 24]
	f. 180	Invitatoire <i>Sancta Maria Piissima domina</i>
	f. 181v	Antienne ps. 8 <i>Benedicta tu in mulieribus</i>
	f. 182	Antienne ps. 18 <i>Sicut mirrha</i>
	f. 183	Antienne ps. 24 <i>Ante thorum</i>
	f. 184	1 <sup>ere</sup> leçon <i>O beata virgo Maria quis tibi digne valeat</i>
	f. 184v	Répons 1 <i>Sancta et immaculata virginitas</i>
		2 <sup>e</sup> leçon <i>Admitte piissima Dei genitrix</i>
	f. 185	Répons 2 <i>Beata es virgo Maria</i>
		3 <sup>e</sup> leçon <i>Sancta Maria succure miseris</i>
	f. 185v	Répons 3 <i>Felix namque es sacra virgo</i>
		Hymne <i>Te deum</i>
	<b>Laudes</b>	[Psaumes 92, 99, 62, 66, 148, 149, 150]
	f. 187	Antienne <i>O admirabile commercium</i>
	f. 192	Capitule <i>Maria virgo semper letare</i>
		Hymne <i>Ave Maria Stella</i>
	f. 193v	Antienne <i>Virgo Dei genitrix</i>
	<b>Prime</b>	[Psaumes 1, 2, 5]
	f. 194	Hymne <i>Jesu salvator seculi</i>
	f. 194v	Antienne <i>Sub tuum presidium</i>
	f. 197	Capitule <i>Hec est virgo sancta</i>
		Oraison <i>Omnipotens sempiterne Deus</i>
	<b>Tierce</b>	[Psaumes 119, 120, 121]
	f. 198	Hymne <i>Jesu Salvator mundi</i>
		Antienne <i>Sub tuam protectionem</i>
	f. 199v	Capitule <i>Paradisi porta</i>
		Oraison <i>Beate et gloriose semper virginis</i>
	<b>Sexte</b>	[Psaumes 122, 123, 124]
	f. 200	Hymne <i>Jesu Salvator seculi</i>
		Antienne <i>In prole mater</i>
	f. 201v	Capitule <i>Gaude Maria virgo</i>
	<b>None</b>	[Psaumes 125, 126, 127]
	f. 202	Hymne <i>Jesu Salvator seculi</i>
		Antienne <i>Beata mater et innupta</i>
	f. 203v	Capitule <i>Per te Dei genitrix</i>
	<b>Vêpres</b>	[Psaumes 112, 116, 145, 146, 147, 32]
	f. 206v	Antienne <i>[Ante] Rubrum quem viderat</i>
		Capitule <i>Beata es virgo Maria</i>
	f. 207	Hymne <i>Quam glorifica luce</i>
f. 208	Ant. <i>Magnificat</i> <i>Sancta Maria succure miseris</i>	

ff. 180-211	<b>Complies</b>		[Psaumes 42, 130, 128]
	f. 210	Antienne	<i>Cum jocunditate memoriam</i>
	f. 210 v	Capitule	<i>Hec est virgo que nescivit thorum in delicto</i>
		Hymne	<i>Virgo singularis inter omnes</i>
	Ant. <i>Nunc dimittis</i>	<i>Sancta Dei genitrix</i>	
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>			
ff. 211v-219	f. 211v	Psaume 6	<i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 212	Psaume 31	<i>Beati quorum</i>
	f. 213	Psaume 37	<i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 214v	Psaume 50	<i>Miserere mei Deus</i>
	f. 216	Psaume 101	<i>Domine exaudi orationem meam</i>
	f. 217v	Psaume 129	<i>De profundis clamavi ad te</i>
f. 218	Psaume 142	<i>Domine exaudi orationem meam</i>	
<b>LITANIES SANS CARACTÈRE MESSIN</b>			
ff. 219-222	f. 219	Kyrie - Invocations à la Trinité et à la Vierge	
	f. 219v	Invocation aux archanges et aux apôtres	
	f. 220	Invocation aux apôtres et aux martyrs : <i>Stephane, Line, Clete, Clemens, Syxte, Corneli, Laurenti, Grisogone, Johannes</i>	
	f. 220v	Invocation aux martyrs et confesseurs : <i>Paul, Cosme, Fabien, Sébastien, Vincent, Georges, Denis, Maurice, Nicaise, Silvestre, Léon, Grégoire, Ambroise, Augustin, Martin, Nicolas</i>	
	f. 221	Invocations aux confesseurs et aux vierges : <i>Rémy, Hilaire, Germain, Jérôme, Benoît Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie, Marguerite, Catherine, Marie-Madelaine</i> L'invocation « <i>Omnes sancti martyres</i> » est biffée et remplacée par <i>confessorum</i> en écriture gothique cursive plus tardive.	
	f. 222	Pétitions - <i>Agnus dei</i>	
	f. 222v	Collecte <i>Deus cui proprium est</i>	
<b>OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ</b>			
ff. 222-251	La composition de l'office est conforme à l'usage du diocèse de Metz mis en évidence par Knut Ottosen à partir de l'étude des nocturnes de l'office de Matines.		
	<b>Matines – 1<sup>er</sup> nocturne</b>		
	f. 229	Lec.1	<i>Parce mihi (Job 7, 16b-21)</i>
	f. 229v	Répons	Répons 14 : <i>Credo quod redemptor meus vivit</i>
		Verset	V177: <i>Quem visurus (Job 19,27)</i>
		Lec. 2	<i>Taedet animam meam vitae meae (Job 10, 1)</i>
f. 230	Répons	Répons 72 : <i>Qui Lasarum resuscitavi</i>	

ff. 222-251	f. 230v	Verset	V 198: <i>Requiem aeternam dona eis Domine</i> (4 Esd.2, 34-35)
		Lec. 3	<i>Responde mi(c)hi quantas habeo iniquitates</i> (Job 13, 23)
	f. 231v	Répons	Répons 24 : <i>Domine quando veneris</i>
		Verset	R11 : <i>Commissa mea pavesco</i>
	<b>Matines – 2<sup>e</sup> nocturne</b>		
	f. 234v	Lec. 4	<i>Quis michi hoc tribuat ut in inferno</i> (Job 14, 13)
	f. 235	Répons	Répons 32 : <i>Heu michi domine</i>
		Lec. 5	<i>Spiritus meus attenuabitur</i> (Job 17, 1)
	f. 235v	Répons	Répons 57 : <i>Ne recorderis peccata mea</i>
		Verset	V59 : <i>Dirige domine</i> (Ps 5, 9c)
	f. 236	Lec. 6	<i>Pelli mee consimptis</i> (Job 19, 20)
	f. 236v	Répons	Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i>
		Verset	V134 : <i>Tibi soli</i> (Psaume 50,6a)
		Antienne	V12 ou R32 : <i>Anima mea</i>
	<b>Matines – 3<sup>e</sup> nocturne</b>		
	f. 241v	Lec.7	<i>In diebus illis. Vir fortissimus...</i> (2 Macchabées 12, 43)
	f. 242	Répons	Répons 68 : <i>Peccantem me quotidie</i>
		Lec. 8	<i>Fratres nolumus</i> (1 <sup>ere</sup> Thessaloniens 4, 13)
	f. 242v	Répons	Répons 82 : <i>Requiem eternam</i>
		Verset	V185 ou R38 : <i>Qui Lasarum</i> (Jean 11,1-44)
f. 243	Lec. 9	<i>Fratres ecce misterium vobis</i> (1 <sup>ere</sup> Corinthiens 15, 51)	
	Répons	Répons 38 : <i>Libera me Domine de morte aeterna, in die illa tremenda</i>	

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

DÉCORS		
Hiérarchisation des décors	Une initiale de 11 lignes de hauteur au début du psautier (f. 1), autres initiales historiées plus petites au début des psaumes (4 lignes de hauteurs). Initiales champies de deux lignes de hauteur bleues et roses, rehaussées de filets blancs et sur fond d'or bruni. Initiales bleues ou or avec filigranes d'une ligne de hauteur.	
Décors du calendrier	Absence de calendrier	
Cycle du psautier, des offices et décors des prières	<b>Décors du psautier</b>	
	f. 1	<i>Feria I</i> Psaume 1 - Initiale B[eatus] (11 lignes de hauteur), bleue et rose sur fond d'or bruni (ce fond est extrêmement effacé, laissant apparaître l'assiette à dorer rougeâtre). Registre supérieur : <b>David, assis, jouant de la harpe.</b> Registre inférieur : <b>David coupant la tête de Goliath.</b> Encadrement sur 4 côtés prenant la forme d'un ruban d'or orné de rinceaux, de drôleries à têtes d'homme, de femme (portant un touret) ou de dragon, d'un homme soutenant les rinceaux.



Cycle du psautier, des offices et décors des prières			Toute cette page présente de très fortes traces d'usure, notamment au niveau de l'or bruni et du personnage de David.
	f. 25	<i>Feria II</i>	Initiale D du psaume 26 (4 lignes de hauteur) : <b>David agenouillé, en prière devant un autel</b> . Une tenture est attachée derrière lui et, au-dessus de l'autel, Dieu apparaît dans les nuées.
	f. 41	<i>Feria III</i>	Psaume 38 - Grande initiale historiée D (4 lignes de hauteur) – <b>David</b> , assis sur un trône et tenant un sceptre, <b>désigne de l'index sa langue</b> , instrument de calomnie.
	f. 55v	<i>Feria IV</i>	Psaume 52 - Initiale historiée D (4 lignes de hauteur) – <b>Un fou</b> tient dans sa main gauche une boule et, de sa main droite, une marotte.
	f. 71	<i>Feria V</i>	Psaume 68 - Initiale S (6 lignes de hauteur) : deux tableaux superposés dans les compartiments de l'initiale S : - partie supérieure : Un <b>Christ bénissant</b> , entouré du soleil et de la lune. - partie inférieure : <b>Jonas englouti par la baleine</b> .
	f. 90	<i>Feria VI</i>	Psaume 80 - Initiale C (4 lignes de hauteur) : <b>David, jouant du carillon</b> .
	f. 107v	<i>Sabbatum</i>	Psaume 95 - Grande initiale historiée C (4 lignes de hauteur) – <b>Schola de neuf chantres</b> .
	f. 127	<i>Vesperae</i>	Psaume 109 - Grande initiale historiée O (7 lignes de hauteur) – <b>La Trinité</b> . Encadrement sur 4 côtés prenant la forme d'un ruban d'or orné de rinceaux, de drôleries à tête d'homme ou de dragons
	<b>Décors de l'office de la Vierge</b>		
	L'office de la Vierge ne présente qu'un seul décor, une initiale historiée en ouverture de la prière <i>Sancta Maria piissima Domina</i> .		
f. 180	Matines	Initiale S (8 lignes de hauteur) : <b>Vierge à l'Enfant</b> . La Vierge est assise sur un trône, de face. Son bras droit, qui tient un lys, repose sur l'accoudoir du fauteuil tandis que son bras gauche enserre le Christ, vêtu d'une tunique rouge. Elle est vêtue d'une robe rouge foncé et d'un manteau bleu. Sa tête est ornée d'un voile et d'une couronne. Le fond de cette scène est d'or bruni et une arcature trilobée est visible au-dessus des personnages. L'initiale est rose et le fond bleu.	

	<table border="1"> <tr> <th colspan="2">Décors des psaumes de la pénitence</th> </tr> <tr> <td>f. 211v</td> <td>Initiale D (4 lignes de hauteur), rose sur fond bleu, représentant <b>le Christ en majesté</b>, tenant un orbe. Il est assis de face et de son autre main fait un geste de bénédiction.</td> </tr> <tr> <th colspan="2">Décors de l'office des morts</th> </tr> <tr> <td>f. 222v</td> <td>Initiale D (4 lignes de hauteur) : <b>Veillée funèbre</b> – Deux clercs sont autour du cercueil. L'un d'eux tient un livre. Une croix est placée à l'arrière-plan.</td> </tr> </table>	Décors des psaumes de la pénitence		f. 211v	Initiale D (4 lignes de hauteur), rose sur fond bleu, représentant <b>le Christ en majesté</b> , tenant un orbe. Il est assis de face et de son autre main fait un geste de bénédiction.	Décors de l'office des morts		f. 222v	Initiale D (4 lignes de hauteur) : <b>Veillée funèbre</b> – Deux clercs sont autour du cercueil. L'un d'eux tient un livre. Une croix est placée à l'arrière-plan.
Décors des psaumes de la pénitence									
f. 211v	Initiale D (4 lignes de hauteur), rose sur fond bleu, représentant <b>le Christ en majesté</b> , tenant un orbe. Il est assis de face et de son autre main fait un geste de bénédiction.								
Décors de l'office des morts									
f. 222v	Initiale D (4 lignes de hauteur) : <b>Veillée funèbre</b> – Deux clercs sont autour du cercueil. L'un d'eux tient un livre. Une croix est placée à l'arrière-plan.								
Scènes historiées hors texte	Non								
Autres décors	Non								
Décoration marginale	Seuls les folios présentant le début du psautier (f. 1) et l'ouverture de la dernière férie (f. 127) présentent des encadrements prenant la forme de larges rubans d'or ornés de rinceaux et de rares drôleries (hybrides et têtes d'homme ou de femme).								
Armoiries	Non								
Données stylistiques	Les onze initiales historiées sont vraisemblablement l'œuvre d'un unique artiste car elles présentent une forte unité stylistique (pommettes très rouges, ombre rose-orangée soutenue à la racine des cheveux, plis des vêtements aux contours forts présentant très peu de modelé...). Ces différents éléments sont caractéristiques de la production messine des dernières décennies du XIII <sup>e</sup> siècle regroupée autour de la charte de l'abbaye Sainte-Glossinde. Le livre d'heures de Liverpool semble antérieur aux autres livres d'heures issus de cette production notamment par l'attitude plus figée de ses personnages, par l'aspect moins développé de ses drôleries et par l'absence de certains éléments du vocabulaire stylistique de la production messine de la dernière décennie du XIII <sup>e</sup> siècle (motif de fleurettes à 5 ou 6 pétales). Ses décors se rapprochent d'un manuscrit messin du <i>Liber de natura rerum</i> de Thomas de Cantimpré (Paris BnF ms. lat. 523A), peut-être daté de 1276.								

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

HISTOIRE DU MANUSCRIT	
Destinataire	Inconnu
Éléments en lien avec Metz	L'office de la Vierge dénote un usage messin, ainsi que celui des morts. Les litanies ne présentent pas de caractéristiques messines. Les décors présentent des similitudes avec la production messine de la fin du XIII <sup>e</sup> siècle (groupe de la charte de Sainte-Glossinde) mais certains éléments tendent à montrer une antériorité de ce manuscrit sur les autres livres d'heures de ce groupe (cat. 02 à 05).

Marques de possesseurs	<p>Sur la contre-garde supérieure, présence de plusieurs mentions :</p> <p>« <i>Psalmi Davici</i> »</p> <p>« <i>Hic liber dono oblatu s ab Illustri. Magnif. Domini Petro Przyemski Fundatore Conventus Raviz pro Bibliotheca Ravien' Gierlachovia'</i> »</p> <p>« <i>Antonina Pryiemska h Pomorska Curka Piotra Przyemskiego</i> » (Antonina Pryiemska fille de Piotr Priemski) ainsi que deux lignes en langue polonaise demandant de prier pour leurs âmes.</p> <p>Une autre mention, très effacée, est présente sur la garde inférieure (illisible).</p>
Interventions des éditeurs et des lecteurs	<p>Au folio 11, présence d'une manicule stylisée désignant le texte « <i>Qui jurat proximo suo [...] non accepit</i> », souligné et indiqué par une accolade.</p> <p>Une autre manicule est visible au folio 38. Elle désigne le passage « <i>Melius est modicum justo super divitias peccatorum multas</i> » du psaume 36.</p> <p>Tout au long de l'ouvrage, une numérotation ancienne des psaumes est inscrite dans la marge de gouttière (en chiffre arabe), allant de 1 à 172. Le psaume 118 est divisé en plusieurs parties, numérotées. Les psaumes de la pénitence qui viennent à la suite sont également numérotés dans la continuité.</p>
Possesseurs successifs et ventes	<p>Ce manuscrit a appartenu à Piotr Przyemski qui l'a offert au monastère qu'il a fondé. Sa fille, Antonina a également porté une mention dans le manuscrit.</p> <p>Grâce à ces mentions, on sait donc que ce manuscrit à l'usage de Metz était entre les mains d'un possesseur en Pologne, puis est venu compléter la bibliothèque d'un établissement religieux de l'actuelle ville de Rawicz. La famille Przyemski est une importante famille aristocratique de la région de Rawicz depuis le XVI<sup>e</sup> siècle. Elle compte effectivement parmi ses membres un dénommé Piotr Przyemski, né en 1760, lequel devient en 1787 père d'une fille prénommée Antonina<sup>9</sup>. On peut établir que le don de ce psautier-livre d'heures au couvent de Rawicz est postérieur à cette naissance.</p> <p>Il a été acheté le 4 juillet 1958 chez le libraire londonien Francis Edwards.</p>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	<p>KER, Neil, <i>Medieval manuscripts in British libraries</i>, Oxford, 1977, t. III, pp. 259-260.</p> <p>GASSEAU, Aurore, « Le psautier-livre d'heures de Liverpool : l'un des plus anciens témoins des livres d'heures à l'usage de Metz ? » dans <i>Les Annales de l'Est</i>, 2018, n° 2, pp. 205-218.</p>
Expositions	/

<sup>9</sup> CHŁAPOWSKI, Krzysztof, *Urządnic y centralni i nadworni Polski XIV-XVIII wieku – Spisy*, Kórnik, Biblioteka Kórnicka, 1992, p. 93.

**Cat. 02 – Metz, BM ms. 1588<sup>10</sup>****Psautier-livre d'heures en latin****Vers 1290-1300****I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :**

<b>SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE</b>			
Feuillets	258	Nature du support	Parchemin fin
Dimensions	135 x 100 mm	Coutures	Non
Type des réglures	Derolez 16		
Nature des réglures	Encre brune	Présence de piqûres	Non
Lignes	19	Colonnes	1
Surface écrite	74 x 54 mm		
<b>ORGANISATION DU VOLUME</b>			
Système de numérotation	Foliotation moderne, en chiffres arabes et au crayon à papier dans l'angle supérieur des rectos.		
Signatures	Non car ce manuscrit a été fortement rogné lors de la mise en place de la reliure actuelle (certaines grandes peintures sont également rognées, comme aux folios 197 et 210).		
Réclames	Non		
Cahiers	Ce manuscrit présente plus de 25 cahiers mais, en raison de la reliure très serrée et abîmée, il a été impossible de définir une composition précise des cahiers.		
Unités codicologiques	1		
Dispositions spéciales	Folios vierges : f. 13- f. 133v - f. 181v - f. 182 et 182v Au folio 133, le texte n'occupe que la moitié de la page.		
<b>ÉCRITURE</b>			
Caractérisation	Textualis		
Encre à écrire	Noir		
Encre de couleur	Rouge (au niveau du calendrier)		
Qualité de la copie	Très bon		

<b>RELIURE</b>	
Technique et datation	Reliure sur ais de bois recouverts de maroquin rouge datant du XVII <sup>e</sup> siècle. Couture sur 3 nerfs – tranchefile de soie verte. Dimensions : 139 x 104 mm (dos : 43 mm)
Décor et éléments annexes	Les plats sont encadrés d'un motif de dentelures dorées (partiellement effacées). Le dos est orné de la même manière. 3 fers ont été utilisés : - un fer à filet fleuri - un fer à fleuron - une fleur à 6 pétales (uniquement pour le dos)

<sup>10</sup> Notice établie à partir des données recueillies lors de la consultation du manuscrit à la médiathèque de Metz en novembre 2016.

	<p>La tranche est dorée et des serpentes de soie rouge, probablement contemporaines de l'actuelle reliure, ont été cousues en même temps que les cahiers afin de protéger les grandes peintures.</p> <p>Deux gardes en papier vergé ont été insérées après le folio 258, elles ne présentent pas de filigranes.</p>
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>	
État de conservation	<p>Le calendrier est incomplet car les folios 2 à 12 ont été largement amputés de leur décoration marginale supérieure présentant les travaux des mois et signes du zodiaque. Seul le premier folio présente encore cet élément.</p> <p>Plusieurs feuillets, qui contenaient des miniatures et les textes de certains psaumes sont manquants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 5 feuillets sont manquants après le folio 12, dont trois étaient vraisemblablement protégés par des serpentes de soie rouge (présence de talons) et devaient donc présenter des miniatures.</li> <li>- Après le folio 13 (vierge), un feuillet est manquant : il comportait le 1<sup>er</sup> Psaume et les deux premiers versets du Psaume 2.</li> <li>- Un folio est également manquant entre f. 130v et f. 131 : le psaume 107 est ainsi amputé au milieu du verset 11,43.</li> <li>- Une lacune est également visible entre f. 135v et f. 136 car le texte du Psaume 112 est manquant à partir du verset 60 ainsi que l'intégralité des psaumes 113, 114 et le début du psaume 115.</li> <li>- Plusieurs folios sont manquants à partir de f. 257 puisque la table alphabétique des psaumes présente au verso s'arrête à la lettre B.</li> </ul> <p>Une figure féminine (une sainte tenant vraisemblablement des palmes) a été soigneusement découpée dans la marge du folio 151, laissait encore apercevoir sa silhouette.</p>

## II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT METZ BM 1588 :

<b>CALENDRIER À L'USAGE DE METZ</b>											
ff. 1-12	<p>Les fêtes rubriquées montrent le caractère messin du calendrier<sup>11</sup>.</p> <p>De nombreux évêques messins sont mentionnés (Pacient, Syméon, Légonce, Félix, Urbice, translation saint Arnoul, Fronime, Rufe, Gondulphe, Goery) mais saint Clément est absent. Un grand nombre de saints titulaires d'un lieu de culte ou dont les reliques sont présentes à Metz sont mentionnés (Supplice, Sérène, Gorgon, Léon (XI), Privat, Symphorien, Genès, Marcel, Gall, Armand, Simplicie).</p>										
<b>PSAUTIER FÉRIAL</b>											
ff. 14-168	<p>Plusieurs folios, certainement enluminés, ont été découpés. Il manque donc le psaume 1 et les deux premiers versets du psaume 2.</p> <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr> <td>ff. 14-37</td> <td><i>Domenica</i></td> <td>Psaumes 2- 25 (manque psaume 1)</td> </tr> <tr> <td>ff. 38-53</td> <td><i>Feria II</i></td> <td>Psaumes 26-37</td> </tr> <tr> <td>ff. 54-68</td> <td><i>Feria III</i></td> <td>Psaumes 38-51</td> </tr> </table>		ff. 14-37	<i>Domenica</i>	Psaumes 2- 25 (manque psaume 1)	ff. 38-53	<i>Feria II</i>	Psaumes 26-37	ff. 54-68	<i>Feria III</i>	Psaumes 38-51
ff. 14-37	<i>Domenica</i>	Psaumes 2- 25 (manque psaume 1)									
ff. 38-53	<i>Feria II</i>	Psaumes 26-37									
ff. 54-68	<i>Feria III</i>	Psaumes 38-51									

<sup>11</sup> Le relevé de la composition de ce calendrier figure dans Table 1 du présent volume.

	<table border="1"> <tbody> <tr> <td>ff. 69-82</td> <td><i>Feria IV</i></td> <td>Psaumes 52-67</td> </tr> <tr> <td>ff. 83-101</td> <td><i>Feria V</i></td> <td>Psaumes 68-79</td> </tr> <tr> <td>ff. 102-116</td> <td><i>Feria VI</i></td> <td>Psaumes 80-94</td> </tr> <tr> <td>ff. 117-133</td> <td><i>Sabbatum</i></td> <td>Psaumes 95-108</td> </tr> <tr> <td>ff. 134-168</td> <td><i>Vesperae</i></td> <td>Psaumes 109-150</td> </tr> </tbody> </table>	ff. 69-82	<i>Feria IV</i>	Psaumes 52-67	ff. 83-101	<i>Feria V</i>	Psaumes 68-79	ff. 102-116	<i>Feria VI</i>	Psaumes 80-94	ff. 117-133	<i>Sabbatum</i>	Psaumes 95-108	ff. 134-168	<i>Vesperae</i>	Psaumes 109-150
ff. 69-82	<i>Feria IV</i>	Psaumes 52-67														
ff. 83-101	<i>Feria V</i>	Psaumes 68-79														
ff. 102-116	<i>Feria VI</i>	Psaumes 80-94														
ff. 117-133	<i>Sabbatum</i>	Psaumes 95-108														
ff. 134-168	<i>Vesperae</i>	Psaumes 109-150														
<b>CANTIQUES VÉTÉRO-TESTAMENTAIRES</b>																
ff. 168-181	Ces cantiques sont également désignés sous le titre <i>psalmus</i> .															
	f. 168	<i>Confitebor tibi</i> - Cantique d'Isaïe (Is 12, 1-16)														
	f. 168v	<i>Ego dixi</i> - Cantique d'Ézéchias (Is 38, 10-20)														
	f. 169v	<i>Exultavit cor meum</i> - Cantique d'Anne (Rois 2, 1-10)														
	f. 170v	<i>Cantemus, Domino gloriose</i> - Cantique de Moïse (Exode 15, 1-19)														
	f. 172	<i>Domine audivi audicionem tuam</i> - Cantique d'Habacuc (Habacuc 3, 2-19)														
	f. 173	<i>Audite, celi, que loquor...</i> - Cantique de Moïse (Deut. 32, 1-43)														
	f. 177	<i>Benedicte, omnia opera Domini, Domino...</i> - (Daniel 3, 57-88)														
	f. 178v	<i>Benedictus Dominus, Deus Israel</i> - Cantique de Zacharie (Luc 1, 68-79)														
	f. 179	<i>Quicumque vult salvus esse</i> - Symbole d'Athanase														
<b>OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ</b>																
ff. 183-217v	L'organisation des antiennes, répons et versets est conforme à la composition de l'usage messin.															
	<b>Matines</b> [Psaumes 94, 8, 18, 24]															
	f. 183	Invitatoire <i>Sancta Maria Piissima domina</i>														
	f. 184v	Antienne ps. 8 <i>Benedicta tu in mulieribus</i>														
	f. 185	Antienne ps. 18 <i>Sicut mirrha</i>														
	f. 186	Antienne ps. 24 <i>Ante thorum</i>														
	f. 187	1 <sup>re</sup> leçon <i>O beata virgo Maria quis tibi digne valeat</i>														
	f. 187v	Répons 1 <i>Sancta et immaculata virginitas</i>														
	f. 188	2 <sup>e</sup> leçon <i>Admitte piissima Dei genitrix</i>														
		Répons 2 <i>Beata es virgo Maria</i>														
		3 <sup>e</sup> leçon <i>Sancta Maria succure miseris</i>														
		Répons 3 <i>Felix namque es sacra virgo</i>														
	f. 188v	Hymne <i>Te deum</i>														
	<b>Laudes</b> [Psaumes 92, 99, 62, 66, 148, 149, 150]															
	f. 190v	Antienne <i>O admirabile commercium</i>														
	f. 195	Capitule <i>Maria virgo semper letare</i>														
		Hymne <i>Ave Maria Stella</i>														
	f. 195v	Antienne <i>Virgo Dei genitrix</i>														
	<b>Prime</b> [Psaumes 1, 2, 5]															
	f. 197v	Hymne <i>Jesu salvator seculi</i>														
		Antienne <i>Sub tuum presidium</i>														
	f. 200	Capitule <i>Hec est virgo sancta</i>														
		Oraison <i>Omnipotens sempiterne Deus</i>														

	<b>Tierce</b>	[Psaumes 119, 120, 121]
f. 201v	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>
	Antienne	<i>Sub tuam protectionem</i>
f. 203	Capitule	<i>Paradisi porta</i>
	Oraison	<i>Beate et gloriose semper virginis</i>
	<b>Sexte</b>	[Psaumes 122, 123, 124]
f. 204v	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>
	Antienne	<i>In prole mater</i>
f. 205v	Capitule	<i>Gaude Maria virgo</i>
	<b>None</b>	[Psaumes 125, 126, 127]
	Hymne	/
f. 207	Antienne	<i>Beata mater et innupta</i>
f. 208v	Capitule	<i>Per te Dei genitrix</i>
	<b>Vêpres</b>	[Psaumes 112, 116, 145, 146, 147, 32]
f. 212	Antienne	<i>[Ante] Rubrum quem viderat</i>
f. 212v	Capitule	<i>Beata es virgo Maria</i>
	Hymne	<i>Quam glorifica luce</i>
f. 213	Ant. <i>Magnificat</i>	<i>Sancta Maria succure miseris</i>
	<b>Complies</b>	[Psaumes 42, 130, 128]
f. 215	Antienne	<i>Cum jocunditate memoriam</i>
f. 217	Capitule	<i>Hec est virgo que nescivit thorum in delicto</i>
	Hymne	<i>Virgo singularis inter omnes</i>
	Ant. <i>Nunc dimittis</i>	<i>Sancta Dei genitrix</i>
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>		
ff. 218-225v	f. 218	Psaume 6 <i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 219	Psaume 31 <i>Beati quorum</i>
	f. 220	Psaume 37 <i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 221	Psaume 50 <i>Miserere mei Deus</i>
	f. 222v	Psaume 101 <i>Domine exaudi orationem meam</i>
	f. 224	Psaume 129 <i>De profundis clamavi ad te</i>
	f. 224v	Psaume 142 <i>Domine exaudi orationem meam</i>
<b>LITANIES</b>		
ff. 225v-228v	Les invocations ne présentent aucune caractéristique messine.	
	f. 225v	Kyrie
	f. 225v	Invocation à la Trinité <i>Pater de celis dominus miserere nobis</i> <i>Fili redempro mundi Deus miserere nobis</i>
	f. 225v	Invocation à la Vierge et aux archanges
	f. 226	Confesseurs : <i>Stephane, Line, Clete, Clemente, Syxte, Corneli, Vincente, Laurenti, Ypolite, Mauricii cum sociis</i> Parmi les Vierges : <i>Genovefa</i>
	f. 228v	Collecte <i>Fidelium Deus omnium conditor et redemptor</i>

<b>OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ</b>			
La composition de l'office est conforme à l'usage du diocèse de Metz mis en évidence par Knut Ottosen à partir de l'étude des nocturnes de l'office de Matines.			
ff. 229- 257	<b>Matines – 1<sup>er</sup> nocturne</b>		
	f. 235v	Lec. 1 <i>Parce mihi</i> (Job 7, 16b-21)	
	f. 236	Répons	Répons 14 : <i>Credo quod redemptor meus vivit</i>
		Verset	V177: <i>Quem visurus</i> (Job 19,27)
		Lec. 2	<i>Taedet animam meam vitae meae</i> (Job 10, 1)
	f. 236v	Répons	Répons 72 : <i>Qui Lasarum resuscitavi</i>
	f. 237	Verset	V 198: <i>Requiem aeternam dona eis Domine</i> (4 Esd.2, 34-35)
		Lec. 3	<i>Responde mi(c)hi quantas habeo iniquitates</i> (Job 13, 23)
	f. 237v	Répons	Répons 24 : <i>Domine quando veneris</i>
		Verset	R11 : <i>Commissa mea pavesco</i>
	<b>Matines – 2<sup>e</sup> nocturne</b>		
	f. 241	Lec. 4	<i>Quis michi hoc tribuat ut in inferno</i> (Job 14, 13)
		Répons	Répons 32 : <i>Heu michi domine</i>
	f. 241v	Lec. 5	<i>Spiritus meus attenuabitur</i> (Job 17, 1)
	f. 242	Répons	Répons 57 : <i>Ne recorderis peccata mea</i>
		Verset	V59 : <i>Dirige domine</i> (Ps 5, 9c)
		Lec. 6	<i>Pelli mee consimiptis</i> (Job 19, 20)
	f. 242v	Répons	Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i>
		Verset	V134 : <i>Tibi soli</i> (Psaume 50,6a)
		Antienne	V12 ou R32 : <i>Anima mea</i>
	<b>Matines – 3<sup>e</sup> nocturne</b>		
	f. 247	Lec.7	<i>In diebus illis. Vir fortissimus...</i> (2 Macchabées 12, 43)
	f. 247v	Répons	Répons 68 : <i>Peccantem me quotidie</i>
		Lec. 8	<i>Fratres nolimus</i> (1 <sup>ere</sup> Thessaloniens 4, 13)
	f. 248	Répons	Répons 82 : <i>Requiem eternam</i>
		Verset	V185 ou R38 : <i>Qui Lasarum</i> (Jean 11,1-44)
		Lec. 9	<i>Fratres ecce misterium vobis</i> (1 <sup>ere</sup> Corinthiens 15, 51)
		Répons	Répons 38 : <i>Libera me Domine de morte aeterna, in die illa tremenda</i>

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

<b>DÉCORS</b>	
Hiérarchisation des décors	<p>Les dix-huit grandes peintures présentent les mêmes caractéristiques stylistiques. Des initiales d'une ligne sont situées au début des versets, d'autres de 3 ou 4 lignes ouvrent les psaumes ou les prières. Ces initiales sont ornées d'entrelacs pour les plus simples, de décors végétaux (fleurs, feuilles de vigne, de lierre, de chêne) parfois combinés à des éléments zoomorphes (têtes d'animaux) voire à des éléments anthropomorphes (tête d'homme ou de femme).</p> <p>Les petites initiales historiées (4 lignes de hauteur) sont moins nombreuses et renferment de véritables scènes (par exemple une femme agenouillée devant un autel (f. 50v) ou priant à l'aide d'un livre (f. 135v)).</p>



Décors du calendrier	<p>Pour le mois de janvier, deux médaillons sont visibles : Janus bifrons, mangeant et buvant et le signe zodiacal du verseau. Les décors des folios correspondant aux autres mois ont tous été amputés de leurs décors.</p> <p>Présence de grandes initiales KL occupant toute la marge supérieure des rectos.</p>																												
Cycles du psautier, des offices et décors des prières	<table border="1"> <tr> <th colspan="3" data-bbox="435 405 1383 443"><b>Décors du psautier</b></th> </tr> <tr> <td colspan="3" data-bbox="435 443 1383 607">Chacune des parties du psautier férial est introduite par une grande initiale occupant la quasi-totalité du folio. Seules deux lignes d'écriture d'or viennent compléter la page. Ces initiales présentent le cycle iconographique traditionnel du psautier. Le folio correspondant au premier psaume est manquant.</td> </tr> <tr> <td data-bbox="435 607 544 696">f. 38</td> <td data-bbox="544 607 691 696"><i>Feria II</i></td> <td data-bbox="691 607 1383 696">Psaume 26 - Grande lettrine historiée O – David, jeune et imberbe, est oint par le Christ lui-même.</td> </tr> <tr> <td data-bbox="435 696 544 831">f. 54</td> <td data-bbox="544 696 691 831"><i>Feria III</i></td> <td data-bbox="691 696 1383 831">Psaume 38 - Grande lettrine historiée D – David, couronné, désigne de l'index de sa main gauche sa langue, instrument de calomnie.</td> </tr> <tr> <td data-bbox="435 831 544 954">f. 69</td> <td data-bbox="544 831 691 954"><i>Feria IV</i></td> <td data-bbox="691 831 1383 954">Psaume 52 - Grande lettrine historiée D – Un fou tient dans sa main gauche une boule et de sa main droite, une marotte. Le diable lui fait face.</td> </tr> <tr> <td data-bbox="435 954 544 1189">f. 83</td> <td data-bbox="544 954 691 1189"><i>Feria V</i></td> <td data-bbox="691 954 1383 1189">Psaume 68 - Deux tableaux superposés dans les compartiments de l'initiale S : - partie supérieure : Le Christ bénissant, sur un fond étoilé. - partie inférieure : le roi David, assimilé à Jonas, est englouti par une baleine.</td> </tr> <tr> <td data-bbox="435 1189 544 1267">f. 102</td> <td data-bbox="544 1189 691 1267"><i>Feria VI</i></td> <td data-bbox="691 1189 1383 1267">Psaume 80 - Grande lettrine historiée C – David, jouant du carillon.</td> </tr> <tr> <td data-bbox="435 1267 544 1346">f. 117</td> <td data-bbox="544 1267 691 1346"><i>Sabbatum</i></td> <td data-bbox="691 1267 1383 1346">Psaume 95 - Grande lettrine historiée C – Schola de neuf chantres.</td> </tr> <tr> <td data-bbox="435 1346 544 1424">f. 134</td> <td data-bbox="544 1346 691 1424"><i>Vesperae</i></td> <td data-bbox="691 1346 1383 1424">Psaume 109 - Grande lettrine historiée O – La Trinité.</td> </tr> </table>		<b>Décors du psautier</b>			Chacune des parties du psautier férial est introduite par une grande initiale occupant la quasi-totalité du folio. Seules deux lignes d'écriture d'or viennent compléter la page. Ces initiales présentent le cycle iconographique traditionnel du psautier. Le folio correspondant au premier psaume est manquant.			f. 38	<i>Feria II</i>	Psaume 26 - Grande lettrine historiée O – David, jeune et imberbe, est oint par le Christ lui-même.	f. 54	<i>Feria III</i>	Psaume 38 - Grande lettrine historiée D – David, couronné, désigne de l'index de sa main gauche sa langue, instrument de calomnie.	f. 69	<i>Feria IV</i>	Psaume 52 - Grande lettrine historiée D – Un fou tient dans sa main gauche une boule et de sa main droite, une marotte. Le diable lui fait face.	f. 83	<i>Feria V</i>	Psaume 68 - Deux tableaux superposés dans les compartiments de l'initiale S : - partie supérieure : Le Christ bénissant, sur un fond étoilé. - partie inférieure : le roi David, assimilé à Jonas, est englouti par une baleine.	f. 102	<i>Feria VI</i>	Psaume 80 - Grande lettrine historiée C – David, jouant du carillon.	f. 117	<i>Sabbatum</i>	Psaume 95 - Grande lettrine historiée C – Schola de neuf chantres.	f. 134	<i>Vesperae</i>	Psaume 109 - Grande lettrine historiée O – La Trinité.
<b>Décors du psautier</b>																													
Chacune des parties du psautier férial est introduite par une grande initiale occupant la quasi-totalité du folio. Seules deux lignes d'écriture d'or viennent compléter la page. Ces initiales présentent le cycle iconographique traditionnel du psautier. Le folio correspondant au premier psaume est manquant.																													
f. 38	<i>Feria II</i>	Psaume 26 - Grande lettrine historiée O – David, jeune et imberbe, est oint par le Christ lui-même.																											
f. 54	<i>Feria III</i>	Psaume 38 - Grande lettrine historiée D – David, couronné, désigne de l'index de sa main gauche sa langue, instrument de calomnie.																											
f. 69	<i>Feria IV</i>	Psaume 52 - Grande lettrine historiée D – Un fou tient dans sa main gauche une boule et de sa main droite, une marotte. Le diable lui fait face.																											
f. 83	<i>Feria V</i>	Psaume 68 - Deux tableaux superposés dans les compartiments de l'initiale S : - partie supérieure : Le Christ bénissant, sur un fond étoilé. - partie inférieure : le roi David, assimilé à Jonas, est englouti par une baleine.																											
f. 102	<i>Feria VI</i>	Psaume 80 - Grande lettrine historiée C – David, jouant du carillon.																											
f. 117	<i>Sabbatum</i>	Psaume 95 - Grande lettrine historiée C – Schola de neuf chantres.																											
f. 134	<i>Vesperae</i>	Psaume 109 - Grande lettrine historiée O – La Trinité.																											
Cycles du psautier, des offices et décors des prières	<table border="1"> <tr> <th colspan="3" data-bbox="435 1496 1383 1534"><b>Décors de l'office de la Vierge</b></th> </tr> <tr> <td colspan="3" data-bbox="435 1534 1383 1630">À l'exception de Matines, chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de la Passion.</td> </tr> <tr> <td data-bbox="435 1630 544 1912">f. 183</td> <td data-bbox="544 1630 691 1912">Matines</td> <td data-bbox="691 1630 1383 1912">Initiale S dans laquelle s'inscrit une <b>Vierge à l'Enfant</b>, dans une arcature trilobée. L'enfant est debout sur les genoux de la Vierge, laquelle est assise entre deux anges. Il est vêtu d'une longue tunique et dépose une couronne sur la tête d'un personnage féminin, agenouillé dans l'angle inférieur droit de la composition.</td> </tr> </table>		<b>Décors de l'office de la Vierge</b>			À l'exception de Matines, chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de la Passion.			f. 183	Matines	Initiale S dans laquelle s'inscrit une <b>Vierge à l'Enfant</b> , dans une arcature trilobée. L'enfant est debout sur les genoux de la Vierge, laquelle est assise entre deux anges. Il est vêtu d'une longue tunique et dépose une couronne sur la tête d'un personnage féminin, agenouillé dans l'angle inférieur droit de la composition.																		
<b>Décors de l'office de la Vierge</b>																													
À l'exception de Matines, chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de la Passion.																													
f. 183	Matines	Initiale S dans laquelle s'inscrit une <b>Vierge à l'Enfant</b> , dans une arcature trilobée. L'enfant est debout sur les genoux de la Vierge, laquelle est assise entre deux anges. Il est vêtu d'une longue tunique et dépose une couronne sur la tête d'un personnage féminin, agenouillé dans l'angle inférieur droit de la composition.																											

Cycles du psautier, des offices et décors des prières	f. 190	Laudes	Initiale D : <b>l'Arrestation du Christ</b> . Sous une arcature trilobée, un groupe composé d'hommes d'armes (vêtus de cottes de mailles et armés d'épées, de haches et de lances), d'un Juif et d'un insensé (portant une coiffure à deux ailes) encadre le Christ, à qui Judas donne un baiser.
	f. 197	Prime	Initiale D : <b>Flagellation</b> . Le Christ est attaché à une colonne qui supporte une double arcature trilobée. Il est fouetté par deux bourreaux dont l'un porte une coiffe ailée.
	f. 201	Tierce	Initiale D : <b>Portement de Croix</b> . Le Christ, vêtu d'une longue tunique bleue, porte la Croix et se tourne vers un groupe de femmes. Il est précédé d'un homme arborant un bonnet phrygien.
	f. 203v et 204	Sexte	<b>Double composition sur le thème de la Crucifixion</b> . Dans un tableautin rectangulaire (placé à la fin des prières de Tierce), un groupe de six juifs portant des bonnets pointus, assiste à la Crucifixion. Le premier désigne le Christ de l'index de la main droite tandis qu'il tient de la main gauche un phylactère portant l'inscription <i>Vere filius Dei</i> . Initiale D : <b>La Crucifixion</b> . Le Christ en croix est entouré par la Vierge, au cœur transpercé par une épée et par saint Jean tenant un livre. La destinataire du manuscrit est représentée dans la marge, en prière.
	f. 206v	None	Initiale D : <b>La Déposition</b> . Joseph d'Arimathie, les bras recouverts d'un linge, monte sur une échelle. Avec l'aide de saint Jean, il soutient le corps du Christ tandis qu'un autre personnage enlève avec une tenaille le clou qui retient les pieds du crucifié. La Vierge tient le bras droit du Christ.
	f. 209v	Vêpres	Initiale D : <b>La Mise au tombeau</b> . Sous une arcature, Joseph d'Arimathie et Nicodème, entourés de la Vierge et de saint Jean, enveloppent le Christ dans un suaire. Le tombeau est figuré par une table reposant sur une arcature.
	f. 214 et 214v	Complies	<b>Double composition sur le thème de la Résurrection</b> : Dans un tableautin rectangulaire, le <b>Christ ressuscité</b> , tenant la Croix du triomphe à la main, enjambe l'encadrement et bénit la destinataire du manuscrit, représentée en marge de la scène. Des hommes d'armes sont endormis devant le tombeau et un ange sort des nuées. Initiale C : Le tombeau est représenté vide, les hommes d'armes sont endormis et les <b>Saintes Femmes sont accueillies par un ange</b> vêtu de blanc.

	<table border="1"> <tr> <th colspan="2">Décors des psaumes de la pénitence</th> </tr> <tr> <td>f. 218</td> <td>Initiale D : <b>Le roi David implorant</b>. David, agenouillé face à un autel, élève son âme vers Dieu tandis que le Christ apparaît dans les nuées, tenant un livre.</td> </tr> </table> <table border="1"> <tr> <th colspan="2">Décors de l'office des morts</th> </tr> <tr> <td>f. 229</td> <td>Initiale d (minuscule) - <b>Veillée funèbre</b> : trois clercs, vêtus de leurs habits liturgiques, s'avancent en portant un livre, une croix et l'eau afin de donner l'absoute à un défunt, dont le corps est recouvert d'un linceul.</td> </tr> </table>	Décors des psaumes de la pénitence		f. 218	Initiale D : <b>Le roi David implorant</b> . David, agenouillé face à un autel, élève son âme vers Dieu tandis que le Christ apparaît dans les nuées, tenant un livre.	Décors de l'office des morts		f. 229	Initiale d (minuscule) - <b>Veillée funèbre</b> : trois clercs, vêtus de leurs habits liturgiques, s'avancent en portant un livre, une croix et l'eau afin de donner l'absoute à un défunt, dont le corps est recouvert d'un linceul.
Décors des psaumes de la pénitence									
f. 218	Initiale D : <b>Le roi David implorant</b> . David, agenouillé face à un autel, élève son âme vers Dieu tandis que le Christ apparaît dans les nuées, tenant un livre.								
Décors de l'office des morts									
f. 229	Initiale d (minuscule) - <b>Veillée funèbre</b> : trois clercs, vêtus de leurs habits liturgiques, s'avancent en portant un livre, une croix et l'eau afin de donner l'absoute à un défunt, dont le corps est recouvert d'un linceul.								
Scènes historiées hors texte	Non, les tableautins des folios 204v et 214 sont en lien avec l'initiale sur le folio suivant.								
Autres décors	Non								
Décoration marginale	[Relevé complet des marges à drôleries à la Table 5] La décoration marginale est extrêmement riche avec des éléments abstraits, phytomorphes, zoomorphes et anthropomorphes <sup>12</sup> . Chaque folio présente un encadrement à décor végétal courant sur 2 ou 3 marges dans lequel évoluent des têtes d'hommes ou de femmes, portant des couronnes, mitres, capuchons et soufflant parfois dans des trompes. Dans les marges inférieures, de nombreux animaux (chien de chasse, renard, sanglier, cerf, lion, singe, hérisson, grenouille, coq, perroquet, licorne) sont représentés, prenant souvent place dans des scènes de chasse. Des saynètes (scènes de pêche à la ligne, de chasse, femme filant, renard volant des volailles...) prennent également place dans certains bas-de-page). Parfois, la représentation d'une sainte (Barbe, Catherine, Agnès), d'une femme en prière, de femmes lisant, d'anges ou de musiciens est visible dans les marges de gouttière.								
Armoiries	Non								
Données stylistiques	Les décors de ce psautier-livre d'heures appartiennent au même courant stylistique que la charte enluminée de l'abbaye Sainte-Glossinde de Metz et que plusieurs autres livres d'heures à l'usage de Metz réalisés dans la dernière décennie du XIII <sup>e</sup> siècle. La qualité d'exécution des décors du psautier-livre d'heures Metz BM 1588 est bien supérieure aux décors présents dans les autres livres d'heures.								

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

HISTOIRE DU MANUSCRIT	
Destinataire	À trois reprises une femme, vêtue d'une robe bleue et d'un riche manteau rouge doublé de petit-gris, et portant un voile sur la tête est représentée dans une attitude de prière : il s'agit très probablement de la destinataire du manuscrit. Au folio 183, le Christ lui dépose une couronne sur la tête et on la retrouve, toujours dans la même posture, sur la miniature de la Crucifixion et sur celle de la Résurrection.

<sup>12</sup> Le relevé complet des décors marginaux de ce psautier-livre d'heures figure dans la table 5 du présent volume.

Éléments en lien avec Metz	<p>Le calendrier, l'office de la Vierge et l'office des morts présentent les caractéristiques de la liturgie messine.</p> <p>Les miniatures et décors marginaux appartiennent au même courant stylistique que la charte de l'abbaye Sainte-Glossinde de Metz et qu'une série de livres d'heures à l'usage de Metz (cat. 03 à 05).</p>
Marques de possesseurs	<p>Sur le contre- plat supérieur, présence d'un ex-libris armorié (gravure) :</p> <p style="text-align: center;"><i>A. Brölemann A. Patricot (dessinateur)</i> <i>Lyon, imprimerie Fugère</i> <i>Vigilantia et prudentia</i></p> <p>Arthur-Auguste Brölemann (1826-1904) était président du tribunal de commerce de Lyon. Il hérita et conserva la bibliothèque de son grand-père, Henri-Auguste Brölemann (1775-1854), membre du conseil municipal et de la chambre du commerce qui se constitua une collection d'ouvrages, de 1824 à 1854. Sa bibliothèque Brölemann fut dispersée en 1927. Une partie de sa collection fut léguée aux musées de Lyon<sup>13</sup>.</p>
Interventions des éditeurs et des lecteurs	<p>Au folio 258, mention en écriture moderne à l'encre brune : <i>Officium B.V. Maria - Psalmis penitentialis - Officium defunctorum.</i></p> <p>Au folio 258v, présence d'un index alphabétique des psaumes en écriture moderne. En l'absence des autres feuillets, seuls les psaumes commençant par A et B sont indiqués.</p>
Possesseurs successifs et ventes	<p>Ce psautier-livre d'heures a été proposé à la vente chez Drouot, le 16 juin 1995, lot 128 (le catalogue rédigé par G. Martin l'attribue à un atelier picard sans exclure son origine messine et le présente comme un Psautier-évangélaire). Le manuscrit est estimé entre 700 000 à 800 000 francs. Il est adjugé à Heribert Tenschert pour 2 020 000 francs. En raison de l'intérêt historique et artistique, le ministère de la Culture refuse de délivrer un certificat d'exportation permettant la sortie du manuscrit du territoire français.</p> <p>Le psautier-livre d'heures est alors acquis grâce à une aide exceptionnelle d'un million de francs du Ministère de la Culture (Direction du livre et de la lecture), d'une participation du Département de la Moselle (500 000 francs) et de la Région Lorraine (500 000 francs) ainsi que d'une aide de la ville de Metz. Il entre en avril 1996 dans la collection de manuscrits médiévaux de la Bibliothèque municipale de Metz.</p>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	<p>Catalogue Drouot de la vente du 16 juin 1995, lot 128 (catalogue rédigé par G. Martin pour l'Étude Couturier-Nicolay), [Non paginé].</p> <p>HOCH, Philippe et WAGNER, Pierre-Édouard, <i>Les Très riches Heures de Metz</i> [dossier faisant office de catalogue d'exposition], Metz, 1996.</p>

<sup>13</sup> PRÉVOT, Michel (dir.), *Dictionnaire de biographie française*, Paris, t. VIII, colonne 416.

	<p>HOCH Philippe, « À propos d'une acquisition remarquable », dans <i>Cahiers Élie Fleur</i>, n° 14, Metz, 1996, pp. 3-21.</p> <p>WIRTH, Jean et ENGAMMARE, Isabelle, <i>Les marges à drôleries des manuscrits gothiques (1250-1350)</i>, Genève, 2008, pp. 68, 121 et 344.</p> <p>STONES, Alison, <i>Gothic Manuscripts 1260-1320. Part Two: Manuscripts Made in the East, South-East, South-West, West and Centre</i>, Londres et Turnhout, 2013, pp. 21-27.</p> <p>STONES, Alison, « Les manuscrits de Renaud de Bar », dans <i>Écrire et peindre dans le diocèse de Verdun au Moyen Âge</i>, Turnhout, 2014, pp. 277- 278.</p>
<p>Expositions</p>	<p>Exposition « Les très riches heures de Metz », juillet-septembre 1996, Médiathèque du Pontiffroy, Metz.</p> <p>Exposition inaugurale « Chefs-d'œuvres », mai 2010 - septembre 2011, Centre Pompidou-Metz.</p>

# Cat. 03 – Bibliothèque nationale de France, ms. latin 1361<sup>14</sup>

## Livre d'heures en latin et français Vers 1290-1300

### I. DESCRIPTION MATÉRIELLE :

SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
Feuillets	248	Nature du support	Parchemin																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																						
Dimensions	58 x 43 mm	Coutelures	Non																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																						
Type des réglures	Derolez 13																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																								
Nature des réglures	Pointe traçante	Présence de piqûres	Non																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																						
Lignes	9	Colonnes	1																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																						
Surface écrite	32 x 25 mm																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																								
ORGANISATION DU VOLUME																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
Système de numérotation	Foliotation moderne à l'encre, marge supérieure gauche.																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																								
Signatures	Non																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																								
Réclames	Non																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																								
Cahiers	26 cahiers, essentiellement des sénions.																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																								
	<p style="text-align: center;">Cahiers</p> <p style="text-align: center;">Milieu de cahier</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="text-align: center;">1</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="border-left: 3px double black;"></td> <td style="text-align: center;">2</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">2</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td style="border-left: 3px double black;"></td> <td style="text-align: center;">3</td> <td style="text-align: center;">4</td> <td style="text-align: center;">5</td> <td style="border-left: 3px double black;"></td> <td style="text-align: center;">6</td> <td style="text-align: center;">7</td> <td style="text-align: center;">8</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">3</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td style="border-left: 3px double black;"></td> <td style="text-align: center;">9</td> <td></td> <td></td> <td style="border-left: 3px double black;"></td> <td style="text-align: center;">10</td> <td style="text-align: center;">11</td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">4</td> <td style="text-align: center;">12</td> <td style="text-align: center;">13</td> <td style="text-align: center;">14</td> <td style="text-align: center;">15</td> <td style="text-align: center;">16</td> <td style="text-align: center;">17</td> <td style="border-left: 3px double black;"></td> <td style="text-align: center;">18</td> <td style="text-align: center;">19</td> <td style="text-align: center;">20</td> <td style="text-align: center;">21</td> <td style="text-align: center;">22</td> <td style="text-align: center;">23</td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">5</td> <td style="text-align: center;">X</td> <td style="text-align: center;">24</td> <td style="text-align: center;">25</td> <td style="text-align: center;">26</td> <td style="text-align: center;">27</td> <td style="text-align: center;">28</td> <td style="border-left: 3px double black;"></td> <td style="text-align: center;">29</td> <td style="text-align: center;">30</td> <td style="text-align: center;">31</td> <td style="text-align: center;">32</td> <td style="text-align: center;">33</td> <td style="text-align: center;">34</td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">6</td> <td style="text-align: center;">35</td> <td style="text-align: center;">36</td> <td style="text-align: center;">37</td> <td style="text-align: center;">38</td> <td style="text-align: center;">39</td> <td style="text-align: center;">40</td> <td style="border-left: 3px double black;"></td> <td style="text-align: center;">41</td> <td style="text-align: center;">42</td> <td style="text-align: center;">43</td> <td style="text-align: center;">44</td> <td style="text-align: center;">45</td> <td style="text-align: center;">46</td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">7</td> <td style="text-align: center;">47</td> <td style="text-align: center;">48</td> <td style="text-align: center;">49</td> <td style="text-align: center;">50</td> <td style="text-align: center;">51</td> <td style="text-align: center;">52</td> <td style="border-left: 3px double black;"></td> <td style="text-align: center;">53</td> <td style="text-align: center;">54</td> <td style="text-align: center;">55</td> <td style="text-align: center;">56</td> <td style="text-align: center;">57</td> <td style="text-align: center;">58</td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">8</td> <td style="text-align: center;">59</td> <td style="text-align: center;">60</td> <td style="text-align: center;">61</td> <td style="text-align: center;">62</td> <td style="text-align: center;">63</td> <td style="text-align: center;">64</td> <td style="border-left: 3px double black;"></td> <td style="text-align: center;">65</td> <td style="text-align: center;">66</td> <td style="text-align: center;">67</td> <td style="text-align: center;">X</td> <td style="text-align: center;">68</td> <td style="text-align: center;">69</td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">9</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td style="text-align: center;">70</td> <td style="text-align: center;">71</td> <td style="border-left: 3px double black;"></td> <td style="text-align: center;">72</td> <td style="text-align: center;">73</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">10</td> <td style="text-align: center;">74</td> <td style="text-align: center;">75</td> <td style="text-align: center;">76</td> <td style="text-align: center;">X</td> <td style="text-align: center;">77</td> <td style="text-align: center;">78</td> <td style="border-left: 3px double black;"></td> <td style="text-align: center;">79</td> <td style="text-align: center;">80</td> <td style="text-align: center;">81</td> <td style="text-align: center;">82</td> <td style="text-align: center;">83</td> <td style="text-align: center;">84</td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">11</td> <td style="text-align: center;">85</td> <td style="text-align: center;">86</td> <td style="text-align: center;">X</td> <td style="text-align: center;">87</td> <td style="text-align: center;">88</td> <td style="text-align: center;">89</td> <td style="border-left: 3px double black;"></td> <td style="text-align: center;">90</td> <td style="text-align: center;">91</td> <td style="text-align: center;">92</td> <td style="text-align: center;">93</td> <td style="text-align: center;">94</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">12</td> <td></td> <td style="text-align: center;">95</td> <td style="text-align: center;">96</td> <td style="text-align: center;">97</td> <td style="text-align: center;">98</td> <td style="text-align: center;">99</td> <td style="border-left: 3px double black;"></td> <td style="text-align: center;">100</td> <td style="text-align: center;">101</td> <td style="text-align: center;">102</td> <td style="text-align: center;">103</td> <td style="text-align: center;">104</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">13</td> <td style="text-align: center;">105</td> <td style="text-align: center;">106</td> <td style="text-align: center;">107</td> <td style="text-align: center;">108</td> <td style="text-align: center;">109</td> <td style="text-align: center;">X</td> <td style="border-left: 3px double black;"></td> <td style="text-align: center;">110</td> <td style="text-align: center;">111</td> <td style="text-align: center;">112</td> <td style="text-align: center;">113</td> <td style="text-align: center;">114</td> <td style="text-align: center;">115</td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">14</td> <td style="text-align: center;">116</td> <td style="text-align: center;">117</td> <td style="text-align: center;">118</td> <td style="text-align: center;">119</td> <td style="text-align: center;">120</td> <td style="text-align: center;">121</td> <td style="border-left: 3px double black;"></td> <td style="text-align: center;">122</td> <td style="text-align: center;">123</td> <td style="text-align: center;">124</td> <td style="text-align: center;">125</td> <td style="text-align: center;">126</td> <td style="text-align: center;">127</td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">15</td> <td style="text-align: center;">128</td> <td style="text-align: center;">129</td> <td style="text-align: center;">130</td> <td style="text-align: center;">131</td> <td style="text-align: center;">132</td> <td style="text-align: center;">133</td> <td style="border-left: 3px double black;"></td> <td style="text-align: center;">134</td> <td style="text-align: center;">135</td> <td style="text-align: center;">136</td> <td style="text-align: center;">137</td> <td style="text-align: center;">138</td> <td style="text-align: center;">139</td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">16</td> <td></td> <td></td> <td style="text-align: center;">140</td> <td style="text-align: center;">141</td> <td style="text-align: center;">142</td> <td style="text-align: center;">143</td> <td style="border-left: 3px double black;"></td> <td style="text-align: center;">144</td> <td style="text-align: center;">145</td> <td style="text-align: center;">146</td> <td style="text-align: center;">147</td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">17</td> <td></td> <td></td> <td style="text-align: center;">148</td> <td style="text-align: center;">149</td> <td style="text-align: center;">150</td> <td style="text-align: center;">151</td> <td style="border-left: 3px double black;"></td> <td style="text-align: center;">152</td> <td style="text-align: center;">153</td> <td style="text-align: center;">154</td> <td style="text-align: center;">155</td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">18</td> <td></td> <td style="text-align: center;">X</td> <td style="text-align: center;">156</td> <td style="text-align: center;">157</td> <td style="text-align: center;">158</td> <td style="text-align: center;">159</td> <td style="border-left: 3px double black;"></td> <td style="text-align: center;">160</td> <td style="text-align: center;">161</td> <td style="text-align: center;">162</td> <td style="text-align: center;">163</td> <td style="text-align: center;">164</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">19</td> <td style="text-align: center;">165</td> <td style="text-align: center;">166</td> <td style="text-align: center;">167</td> <td style="text-align: center;">168</td> <td style="text-align: center;">169</td> <td style="text-align: center;">170</td> <td style="border-left: 3px double black;"></td> <td style="text-align: center;">171</td> <td style="text-align: center;">172</td> <td style="text-align: center;">173</td> <td style="text-align: center;">174</td> <td style="text-align: center;">175</td> <td style="text-align: center;">176</td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">20</td> <td style="text-align: center;">177</td> <td style="text-align: center;">178</td> <td style="text-align: center;">179</td> <td style="text-align: center;">180</td> <td style="text-align: center;">181</td> <td style="text-align: center;">182</td> <td style="border-left: 3px double black;"></td> <td style="text-align: center;">183</td> <td style="text-align: center;">184</td> <td style="text-align: center;">185</td> <td style="text-align: center;">186</td> <td style="text-align: center;">187</td> <td style="text-align: center;">188</td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">21</td> <td style="text-align: center;">189</td> <td style="text-align: center;">190</td> <td style="text-align: center;">191</td> <td style="text-align: center;">192</td> <td style="text-align: center;">193</td> <td style="text-align: center;">194</td> <td style="border-left: 3px double black;"></td> <td style="text-align: center;">195</td> <td style="text-align: center;">196</td> <td style="text-align: center;">197</td> <td style="text-align: center;">198</td> <td style="text-align: center;">199</td> <td style="text-align: center;">200</td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">22</td> <td></td> <td></td> <td style="text-align: center;">201</td> <td style="text-align: center;">202</td> <td style="text-align: center;">203</td> <td style="text-align: center;">204</td> <td style="border-left: 3px double black;"></td> <td style="text-align: center;">205</td> <td style="text-align: center;">206</td> <td style="text-align: center;">207</td> <td style="text-align: center;">208</td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">23</td> <td style="text-align: center;">209</td> <td style="text-align: center;">210</td> <td style="text-align: center;">211</td> <td style="text-align: center;">212</td> <td style="text-align: center;">213</td> <td style="text-align: center;">214</td> <td style="border-left: 3px double black;"></td> <td style="text-align: center;">215</td> <td style="text-align: center;">216</td> <td style="text-align: center;">217</td> <td style="text-align: center;">218</td> <td style="text-align: center;">219</td> <td style="text-align: center;">220</td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">24</td> <td style="text-align: center;">221</td> <td style="text-align: center;">222</td> <td style="text-align: center;">223</td> <td style="text-align: center;">224</td> <td style="text-align: center;">225</td> <td style="text-align: center;">226</td> <td style="border-left: 3px double black;"></td> <td style="text-align: center;">227</td> <td style="text-align: center;">228</td> <td style="text-align: center;">229</td> <td style="text-align: center;">230</td> <td style="text-align: center;">231</td> <td style="text-align: center;">232</td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">25</td> <td style="text-align: center;">233</td> <td style="text-align: center;">234</td> <td style="text-align: center;">235</td> <td style="text-align: center;">236</td> <td style="text-align: center;">237</td> <td style="text-align: center;">238</td> <td style="border-left: 3px double black;"></td> <td style="text-align: center;">239</td> <td style="text-align: center;">240</td> <td style="text-align: center;">241</td> <td style="text-align: center;">242</td> <td style="text-align: center;">243</td> <td style="text-align: center;">244</td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">26</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td style="text-align: center;">245</td> <td style="text-align: center;">246</td> <td></td> <td style="border-left: 3px double black;"></td> <td style="text-align: center;">247</td> <td style="text-align: center;">248</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	1				1		2									2						3	4	5		6	7	8			3						9				10	11				4	12	13	14	15	16	17		18	19	20	21	22	23		5	X	24	25	26	27	28		29	30	31	32	33	34		6	35	36	37	38	39	40		41	42	43	44	45	46		7	47	48	49	50	51	52		53	54	55	56	57	58		8	59	60	61	62	63	64		65	66	67	X	68	69		9					70	71		72	73						10	74	75	76	X	77	78		79	80	81	82	83	84		11	85	86	X	87	88	89		90	91	92	93	94			12		95	96	97	98	99		100	101	102	103	104			13	105	106	107	108	109	X		110	111	112	113	114	115		14	116	117	118	119	120	121		122	123	124	125	126	127		15	128	129	130	131	132	133		134	135	136	137	138	139		16			140	141	142	143		144	145	146	147				17			148	149	150	151		152	153	154	155				18		X	156	157	158	159		160	161	162	163	164			19	165	166	167	168	169	170		171	172	173	174	175	176		20	177	178	179	180	181	182		183	184	185	186	187	188		21	189	190	191	192	193	194		195	196	197	198	199	200		22			201	202	203	204		205	206	207	208				23	209	210	211	212	213	214		215	216	217	218	219	220		24	221	222	223	224	225	226		227	228	229	230	231	232		25	233	234	235	236	237	238		239	240	241	242	243	244		26				245	246			247	248							
1				1		2																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																			
2						3	4	5		6	7	8																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																													
3						9				10	11																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
4	12	13	14	15	16	17		18	19	20	21	22	23																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																												
5	X	24	25	26	27	28		29	30	31	32	33	34																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																												
6	35	36	37	38	39	40		41	42	43	44	45	46																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																												
7	47	48	49	50	51	52		53	54	55	56	57	58																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																												
8	59	60	61	62	63	64		65	66	67	X	68	69																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																												
9					70	71		72	73																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
10	74	75	76	X	77	78		79	80	81	82	83	84																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																												
11	85	86	X	87	88	89		90	91	92	93	94																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																													
12		95	96	97	98	99		100	101	102	103	104																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																													
13	105	106	107	108	109	X		110	111	112	113	114	115																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																												
14	116	117	118	119	120	121		122	123	124	125	126	127																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																												
15	128	129	130	131	132	133		134	135	136	137	138	139																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																												
16			140	141	142	143		144	145	146	147																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
17			148	149	150	151		152	153	154	155																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
18		X	156	157	158	159		160	161	162	163	164																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																													
19	165	166	167	168	169	170		171	172	173	174	175	176																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																												
20	177	178	179	180	181	182		183	184	185	186	187	188																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																												
21	189	190	191	192	193	194		195	196	197	198	199	200																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																												
22			201	202	203	204		205	206	207	208																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
23	209	210	211	212	213	214		215	216	217	218	219	220																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																												
24	221	222	223	224	225	226		227	228	229	230	231	232																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																												
25	233	234	235	236	237	238		239	240	241	242	243	244																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																												
26				245	246			247	248																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
Unités codicologiques	2 (les folios 1 à 11, présentant les XV joies de la Vierge sont un ajout postérieur)																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																								
Dispositions spéciales	/																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																								

<sup>14</sup> Notice établie à partir des données recueillies lors de la consultation du manuscrit en août 2016.

<b>ÉCRITURE</b>	
Caractérisation	Textualis (module de 2 mm) Calendrier d'une main plus cursive, ainsi que les XV joies de la Vierge.
Encre à écrire	Noire
Encre de couleur	Rouge
Qualité de la copie	Quelques erreurs de copie sont corrigées dans la marge.

<b>RELIURE</b>	
Technique et datation	Reliure de maroquin rouge - Couture sur 3 nerfs. La reliure a été restaurée en 1972.
Décor et éléments annexes	Dorures des plats : filets et armes de France. 3 gardes de parchemin récentes - Tranchefile de soie verte, rose et blanche. Largeur dos : 34 millimètres

<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>	
État de conservation	Le folio 1 est fortement effacé. Plusieurs lacunes sont visibles : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Un feuillet est manquant entre f. 86 et f. 87 (la rubrique annonce « <i>Ad primam</i> »)</li> <li>- Des lacunes sont visibles entre f. 66 et 67, 76 et 77, 89 et 90, 94 et 95, 109 et 110.</li> <li>- Le début des psaumes de la pénitence est également manquant (avant f. 147).</li> <li>- À l'exception des <i>Laudes</i> et de Sexte, tous les autres folios ouvrant les heures liturgiques, qui présentaient des miniatures du cycle de la Passion, sont manquants.</li> <li>- Le début de l'office des morts est manquant.</li> </ul>

## II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

<b>LES XV JOIES DE LA VIERGE</b>	
ff. 1-11	Le recto du premier folio est illisible. Le verso commence par les mots : « <i>saint paradis. Belle tres douce dame, et ie me genoilleraais XV fois devant vostre douce ymage en lonneur des XV joie que vous eustes de vostre chier filz en terre</i> » <sup>15</sup> .
<b>CALENDRIER À L'USAGE DE METZ</b>	
f. 12-24	De nombreux évêques de Metz sont mentionnés (Pacient, Légonce, Félix, Fronime, Arnoul, Rufe, Gondulpe, Thérance) ainsi que des saints titulaires d'établissements dans la cité (Ségoène, Maximin de Trèves, Privat, Symphorien, Genest, Gorgon, Eucaire, ...).

<sup>15</sup> Le texte correspond à la version donnée par Victor Leroquais dans *Les livres d'heures*, t. II, p. 310.

## OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ

Les débuts des offices des Matines, de Prime, de Tierce, de None, de Vêpres et de Complies sont manquants. De ce fait la prière messine *Sancta Maria piissima domina* et d'autres éléments marqueurs de l'usage messin sont absents. Pour autant, les Heures de la Vierge conservent suffisamment d'éléments pour que l'usage messin soit tout de même perceptible. L'identification de l'usage a été réalisée par Victor Leroquais.

ff. 24-  
118v

<b>Matines</b>			[Psaumes 94, 8, 18, 24]
Le début de l'office est manquant.			
f. 27v	Antienne ps. 8	<i>Benedicta tu in mulieribus</i>	
f. 34v	1 <sup>re</sup> leçon	<i>O beata virgo Maria quis tibi digne valeat</i>	
f. 38	2 <sup>e</sup> leçon	<i>Admitte piissima Dei genitrix</i>	
	Répons 2	<i>Beata es virgo Maria</i>	
	3 <sup>e</sup> leçon	<i>Sancta Maria succure miseris</i>	
	Répons 3	<i>Felix namque es sacra virgo</i>	
f. 42	Hymne	<i>Te deum</i>	
<b>Laudes</b>			[Psaumes 92, 99, 62, 66, 148, 149, 150]
f.	Antienne	<i>O admirabile commercium</i>	
f. 61v	Capitule	<i>Maria virgo semper letare</i>	
	Hymne	<i>Ave Maria Stella</i>	
<b>Prime</b>			[Psaumes 1, 2, 5]
Le début de l'office, annoncé par la rubrique « <i>Ad primam</i> », est manquant (folio manquant entre f. 66 et f. 67).			
f. 71r	Antienne	<i>Sub tuum presidium</i>	
f. 75v	Capitule	<i>Hec est virgo sancta</i>	
Un folio est manquant entre f. 76 et f. 77.			
<b>Tierce</b>			[Psaumes 119, 120, 121]
Le début de l'office est manquant.			
f. 77	Capitule	<i>Paradisi porta per evam</i>	
<b>Sexte</b>			[Psaumes 122, 123, 124]
f. 83v	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>	
	Antienne	<i>In prole mater</i>	
f. 88v	Capitule	<i>Gaude Maria virgo</i>	
<b>None</b>			[Psaumes 125, 126, 127]
Le début de l'office est manquant.			
f.	Antienne	<i>Beata mater et innupta</i>	
f. 92	Capitule	<i>Per te Dei genitrix</i>	
<b>Vêpres</b>			[Psaumes 112, 116, 145, 146, 147, 32]
Le début de l'office est manquant.			
f. 103v	Capitule	<i>Beata es virgo Maria</i>	
f. 104v	Hymne	<i>Quam glorifica luce</i>	
f. 106v	Ant. <i>Magnificat</i>	<i>Sancta Maria succure miseris</i>	
<b>Complies</b>			[Psaumes 42, 130, 128]
Le folio correspondant au début de l'office est manquant : un talon présentant quelques traces d'un motif de feuillages est visible au niveau de la couture.			
f. 116	Antienne	<i>Cum jocunditate memoriam</i>	
	Capitule	<i>Hec est virgo que nescivit thorum in delicto</i>	
	Hymne	<i>Virgo singularis inter omnes</i>	
f. 116v	Ant. <i>Nunc dimittis</i>	<i>Sancta Dei genitrix</i>	



<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>		
ff. 120-149	Il manque le début du psaume 6 : le folio 120 commence par « <i>domine et eripe animam meam : salvum me fac propter misericordiam tuam...</i> »	
	f. 120	Psaume 6 <i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 121v	Psaume 31 <i>Beati quorum</i>
ff. 120-149	f. 125	Psaume 37 <i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 131	Psaume 50 <i>Miserere mei Deus</i>
	f. 135v	Psaume 101 <i>Domine exaudi orationem meam</i>
	f. 142v	Psaume 129 <i>De profundis clamavi ad te</i>
	f. 144v	Psaume 142 <i>Domine exaudi orationem meam</i>
<b>LITANIES À CARACTÈRE MESSIN</b>		
ff. 149v-155	Quelques saints évêques (Gengoulf, Patient) et saints titulaires d'établissements religieux dans la cité (Privat, Brigide, ...) sont présents.	
	f. 149v	<i>Sancte Nicholae, sancte Clemens, sancte Felis (sic.), sancte Gengulfe, sancte Arnulde (sic)</i>
	f. 150	<i>Sancte Privati, sancte Patienti, sancte Ronane, omnes sancti confessores dei...</i>
	f. 150v	<i>Sancta Odilieta, sancta Brigida</i>
	f. 153v	Collecte : <i>Omnipotens sempiterne Deus</i>
	f. 154v	Collecte : <i>Deus, a quo sancta desideria</i>
	f. 155	<i>Fidelium Deus omnium conditor et redemptor</i>
<b>OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ</b>		
ff. 155v-248	Le début de l'office est manquant. La composition de l'office est conforme à l'usage du diocèse de Metz mis en évidence par Knut Ottosen à partir de l'étude des nocturnes de l'office de Matines.	
	<b>Matines – 1<sup>er</sup> nocturne</b>	
	f. 175	Lec. 1 <i>Parce mihi (Job 7, 16b-21)</i>
	f. 176	Répons Répons 14 : <i>Credo quod redemptor meus vivit</i>
	f. 176v	Verset V177: <i>Quem visurus (Job 19,27)</i>
		Lec. 2 <i>Taedet animam meam vitae meae (Job 10, 1)</i>
	f. 179	Répons Répons 72 : <i>Qui Lasarum resuscitavi</i>
		Verset V 198: <i>Requiem aeternam dona eis Domine (4 Esd.2, 34-35)</i>
	f. 179v	Lec. 3 <i>Responde mi(c)hi quantas habeo iniquitates (Job 13, 23)</i>
	f. 182	Répons Répons 24 : <i>Domine quando veneris</i>
	f. 182v	Verset R11 : <i>Commissa mea pavesco</i>
	<b>Matines – 2<sup>e</sup> nocturne</b>	
	f. 193	Lec. 4 <i>Quis michi hoc tribuat ut in inferno (Job 14, 13)</i>
	f. 194	Répons Répons 32 : <i>Heu michi domine</i>
	f. 194v	Lec. 5 <i>Spiritus meus attenuabitur (Job 17, 1)</i>
	f. 196	Répons Répons 57 : <i>Ne recorderis peccata mea</i>
		Verset V59 : <i>Dirige domine (Ps 5, 9c)</i>

f. 196	Lec. 6	<i>Pelli mee consimiptis (Job 19, 20)</i>
f. 198	Répons	Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i>
	Verset	V134 : <i>Tibi soli (Psaume 50,6a)</i>
	Antienne	V12 ou R32 : <i>Anima mea</i>
<b>Matines – 3<sup>e</sup> nocturne</b>		
f. 210v	Lec.7	<i>In diebus illis. Vir fortissimus... (2 Macchabées 12, 43)</i>
f. 214v	Répons	Répons 68 : <i>Peccantem me quotidie</i>
f. 215	Lec. 8	<i>Fratres nolumus (1<sup>ere</sup> Thessaloniens 4, 13)</i>
f. 217	Répons	Répons 82 : <i>Requiem eternam</i>
	Verset	V185 ou R38 : <i>Qui Lasarum (Jean 11,1-44)</i>
	Lec. 9	<i>Fratres ecce misterium vobis (1<sup>ere</sup> Corinthiens 15, 51)</i>
f. 218v	Répons	Répons 38 : <i>Libera me Domine de morte aeterna, in die illa tremenda</i>

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

<b>DÉCORS</b>		
Hiérarchisation des décors	Nombreuses initiales champies d'or sur fond rose ou bleu d'une ligne de hauteur. Deux initiales de 5 et 6 lignes de hauteur ouvrent les offices de Laudes et de Sexte des Heures de la Vierge.	
Décors du calendrier	Le calendrier n'est pas décoré à l'exception des lettres KL d'or sur fond bleu et rose (3 lignes de hauteur).	
Cycle du psautier, des offices et décors des prières	<b>Décors de l'Office de la Vierge</b>	
	À l'origine, chaque heure liturgique devait être introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de la Passion. Seuls celles des Laudes et de Sexte sont conservées.	
	f. 46	<p>Laudes</p> <p>Initiale historiée D (minuscule) de 5 lignes de hauteur (20x20mm) : <b>l'Arrestation du Christ</b>. Le Christ et Judas sont encadrés par trois hommes d'armes.</p> <p>L'initiale s'étire en rinceaux souples ponctués de billons formant un cadre sur quatre côtés.</p> <p>La peinture présente de fortes traces d'usure : l'or a généralement disparu laissant voir l'assiette à dorer rouge.</p>
f. 83v	<p>Sexte</p> <p>Initiale historiée D de 6 lignes de hauteur (20x25mm) : <b>la Crucifixion</b>. Le Christ est entouré de la Vierge et de saint Jean. L'initiale s'étire également en rinceaux souples ponctués de billons formant un cadre sur trois côtés.</p>	
Scènes historiées hors texte	Non	
Autres décors	Bouts-de-lignes au niveau des litanies.	

Décoration marginale	Encadrement de rinceaux sur 3 ou 4 côtés aux folios 46 et 83v.
Armoiries	Non
Données stylistiques	Les décors de ce psautier-livre d'heures appartiennent au même courant stylistique que la charte enluminée de l'abbaye Sainte-Glossinde de Metz.

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	Inconnu
Éléments en lien avec Metz	Le calendrier, les litanies, l'office de la Vierge et l'office des morts présentent l'usage messin. Les miniatures présentent les caractéristiques de la production messine de la fin du XIII <sup>e</sup> siècle regroupée autour de la charte enluminée de l'abbaye Sainte-Glossinde.
Marques de possesseurs	À l'intérieur du plat supérieur, présence d'une étiquette « LATIN 1361 ». Sur la garde supérieure, mention « 1361 » à l'encre et « reliure restaurée en 1972 » au crayon à papier. Sur le folio 1, présence d'anciennes cotes : « 929 Baluz » et « Reg. 4634,2 ». Aux folios 2 et 248v, présence de l'estampille de la bibliothèque royale (modèle Jossierand-Bruno n° 1).
Interventions des éditeurs et des lecteurs	Dans certaines marges inférieures, rajout de texte en cas de lacunes, dans une écriture Textualis à l'encre plus pâle : - f. 174 : symbole Ø dans la marge avec mention rajoutée d'une autre main « Ø <i>Lacum aperuit et effodit eum et incidet in foveam quam fecit</i> » (Psaume 7,16). - f. 174v : un verset est barré d'un trait de plume et un verset le remplaçant est noté dans la marge : « <i>Requiem aeternam dona eis Domine et lux perpetua luceat eis</i> ».
Possesseurs successifs et ventes	Ce livre d'heures a appartenu à Étienne Baluze (1630-1718), qui administra la bibliothèque de Colbert. À sa mort, Baluze légua une partie de sa bibliothèque à Geneviève-Madeleine Muguet qui la mis en vente en 1719. Cet ensemble est alors acquis par la bibliothèque du roi : le manuscrit, qui portait la cote Baluze 929, est versé en 1729 dans la <i>Bibliotheca regia</i> sous la cote Reg. 4634,2.
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	LEROQUAIS, Victor, <i>Les livres d'heures manuscrits de la Bibliothèque nationale</i> , t. I, Mâcon, 1927, n° 76, p. 172.  STONES, Alison, « Sacred and Profane Art: Secular and Liturgical Book-illumination in the Thirteenth Century » dans SCHOLLER, Harald (dir.), <i>The Epic in Medieval Society</i> , Tübingen, 1977, pp. 100-112, fig. 1-20.

	<p>DE WINTER, Patrick, « Une réalisation exceptionnelle d'enlumineurs français et anglais vers 1300 : le bréviaire de Renaud de Bar, évêque de Metz », dans <i>Actes du 103<sup>e</sup> congrès national des sociétés savantes 1978</i>, Paris, 1980, pp. 27-61 (le manuscrit est cité pp. 57-62 + fig. 21).</p> <p>OTTOSEN Knud, <i>The responsories and versicles of the latin office of the dead</i>, Copenhague, Aarhus University Press, 1993 (le livre d'heures est cité parmi les sources p. XXIX).</p> <p>BÜTTNER, Frank Olaf, « Sehen, verstehen, erleben. Besondere Redaktionen narrativer Ikonographie im Stundengebetbuch », dans KASPERSEN, Soren et HAASTRUP, Ulla (dir.), <i>Images of Cult and Devotion: Function and Reception of Christian Images of Medieval and post Medieval Europe</i>, Copenhague, 2004, pp. 89-148.</p> <p>MARCHITIELLO MARK, Claudia, <i>Manuscript illumination in Metz in the fourteenth century: books of hours, workshops, and personal devotion</i>, Princeton, 1991, vol. 2, pp. 776-778.</p> <p>STONES, Alison « Le contexte artistique du Tournoi de Chauvency », dans CHAZAN Mireille et FREEMAN REGALADO N. (dir.), <i>Lettres, musique et société en Lorraine médiévale : Autour du Tournoi de Chauvency (Ms. Oxford Bodleian Douce 308)</i>, Genève, 2012, pp. 151-204.</p> <p>STONES, Alison, <i>Gothic manuscripts : c. 1260-1320</i>, Londres- Turnhout, 2013, cité parmi les sources, vol. 1, p. 71.</p>
Expositions	Pas d'informations.

# Cat. 04 – Nuremberg, Stadtbibliothek, Solger 4,12°<sup>16</sup>

## Livre d'heures en latin et français Vers 1290-1300

### I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :

SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE																																																																																																																																																																																																																																																																									
Feuillets	210	Nature du support	Parchemin très fin																																																																																																																																																																																																																																																																						
Dimensions	70 x 50 mm	Coutelures	Non																																																																																																																																																																																																																																																																						
Type des réglures	Derolez 13																																																																																																																																																																																																																																																																								
Nature des réglures	Pointe sèche	Présence de piqûres	Non																																																																																																																																																																																																																																																																						
Lignes	13	Colonnes	1																																																																																																																																																																																																																																																																						
Surface écrite	45 x 35 mm																																																																																																																																																																																																																																																																								
ORGANISATION DU VOLUME																																																																																																																																																																																																																																																																									
Système de numérotation	Foliotation moderne au crayon à papier dans l'angle supérieur des rectos.																																																																																																																																																																																																																																																																								
Signatures	Manuscrit très fortement massicoté, aucune signature visible																																																																																																																																																																																																																																																																								
Réclames	Une seule, au folio 94v (abréviation pour <i>per</i> en bas de page)																																																																																																																																																																																																																																																																								
Cahiers	<p>19 cahiers, essentiellement des sénions (6 bifeuillets)</p> <table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th style="text-align: left;">Cahiers</th> <th colspan="12" style="text-align: center;">Milieu de cahier</th> </tr> </thead> <tbody> <tr><td>1</td><td>1</td><td>2</td><td>3</td><td>4</td><td>5</td><td>6</td><td>7</td><td>8</td><td>9</td><td>10</td><td>11</td><td>12</td></tr> <tr><td>2</td><td>X+13</td><td>14</td><td>15</td><td>16</td><td>17</td><td>18</td><td>19</td><td>20</td><td>21</td><td>22</td><td>23</td><td>24</td></tr> <tr><td>3</td><td>25</td><td>26</td><td>27</td><td>28</td><td>29</td><td>30</td><td>31</td><td>32</td><td>33</td><td>34</td><td>35</td><td>36</td></tr> <tr><td>4</td><td>37</td><td>38</td><td>39</td><td>40</td><td>41</td><td>42</td><td>43</td><td>44</td><td>45</td><td>46</td><td>47</td><td>48</td></tr> <tr><td>5</td><td>X</td><td>49</td><td>X+50</td><td>51</td><td>52</td><td>53</td><td>54</td><td>55</td><td>56</td><td>57</td><td>58</td><td>X</td></tr> <tr><td>6</td><td>59</td><td>60</td><td>61</td><td>62</td><td>63</td><td>64</td><td>65</td><td>66</td><td>67</td><td>68</td><td>69</td><td>70</td></tr> <tr><td>7</td><td>71</td><td>72</td><td>73</td><td>74</td><td>75</td><td>76</td><td>77</td><td>78</td><td>79</td><td>80</td><td>81</td><td>82</td></tr> <tr><td>8</td><td>83</td><td>84</td><td>85</td><td>86</td><td>87</td><td>88</td><td>89</td><td>90</td><td>91</td><td>92</td><td>93</td><td>94</td></tr> <tr><td>9</td><td colspan="6"></td><td>95</td><td>96</td><td>97</td><td>98</td><td>99</td><td>X+100</td><td></td></tr> <tr><td>10</td><td>101</td><td>102</td><td>103</td><td>104</td><td>105</td><td>106</td><td>107</td><td>108</td><td>109</td><td>110</td><td>111</td><td>112</td></tr> <tr><td>11</td><td>113</td><td>114</td><td>115</td><td>116</td><td>117</td><td>118</td><td>X</td><td>119</td><td>120</td><td>121</td><td>X</td><td>X</td></tr> <tr><td>12</td><td>122</td><td>123</td><td>124</td><td>125</td><td>126</td><td>127</td><td>128</td><td>129</td><td>130</td><td>131</td><td>132</td><td>133</td></tr> <tr><td>13</td><td>134</td><td>135</td><td>136</td><td>137</td><td>138</td><td>139</td><td>140</td><td>141</td><td>142</td><td>143</td><td>144</td><td>145</td></tr> <tr><td>14</td><td>146</td><td>147</td><td>148</td><td>149</td><td>150</td><td>151</td><td>152</td><td>153</td><td>154</td><td>155</td><td>156</td><td>157</td></tr> <tr><td>15</td><td>158</td><td>159</td><td>160</td><td>161</td><td>162</td><td>163</td><td>164</td><td>165</td><td>166</td><td>167</td><td>168</td><td>169</td></tr> <tr><td>16</td><td>170</td><td>171</td><td>172</td><td>173</td><td>174</td><td>175</td><td>176</td><td>177</td><td>178</td><td>179</td><td>180</td><td>181</td></tr> <tr><td>17</td><td>182</td><td>183</td><td>184</td><td>185</td><td>186</td><td>187</td><td>188</td><td>189</td><td>190</td><td>191</td><td>192</td><td>193</td></tr> <tr><td>18</td><td>194</td><td>195</td><td>196</td><td>197</td><td>198</td><td>199</td><td>200</td><td>201</td><td>202</td><td>203</td><td>204</td><td>205</td></tr> <tr><td>19</td><td colspan="6"></td><td>206</td><td>207</td><td>208</td><td>209</td><td>210</td><td colspan="2"></td></tr> </tbody> </table>			Cahiers	Milieu de cahier												1	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	2	X+13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	3	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	4	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	5	X	49	X+50	51	52	53	54	55	56	57	58	X	6	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	7	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	8	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	9							95	96	97	98	99	X+100		10	101	102	103	104	105	106	107	108	109	110	111	112	11	113	114	115	116	117	118	X	119	120	121	X	X	12	122	123	124	125	126	127	128	129	130	131	132	133	13	134	135	136	137	138	139	140	141	142	143	144	145	14	146	147	148	149	150	151	152	153	154	155	156	157	15	158	159	160	161	162	163	164	165	166	167	168	169	16	170	171	172	173	174	175	176	177	178	179	180	181	17	182	183	184	185	186	187	188	189	190	191	192	193	18	194	195	196	197	198	199	200	201	202	203	204	205	19							206	207	208	209	210		
Cahiers	Milieu de cahier																																																																																																																																																																																																																																																																								
1	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12																																																																																																																																																																																																																																																													
2	X+13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24																																																																																																																																																																																																																																																													
3	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36																																																																																																																																																																																																																																																													
4	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48																																																																																																																																																																																																																																																													
5	X	49	X+50	51	52	53	54	55	56	57	58	X																																																																																																																																																																																																																																																													
6	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70																																																																																																																																																																																																																																																													
7	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82																																																																																																																																																																																																																																																													
8	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94																																																																																																																																																																																																																																																													
9							95	96	97	98	99	X+100																																																																																																																																																																																																																																																													
10	101	102	103	104	105	106	107	108	109	110	111	112																																																																																																																																																																																																																																																													
11	113	114	115	116	117	118	X	119	120	121	X	X																																																																																																																																																																																																																																																													
12	122	123	124	125	126	127	128	129	130	131	132	133																																																																																																																																																																																																																																																													
13	134	135	136	137	138	139	140	141	142	143	144	145																																																																																																																																																																																																																																																													
14	146	147	148	149	150	151	152	153	154	155	156	157																																																																																																																																																																																																																																																													
15	158	159	160	161	162	163	164	165	166	167	168	169																																																																																																																																																																																																																																																													
16	170	171	172	173	174	175	176	177	178	179	180	181																																																																																																																																																																																																																																																													
17	182	183	184	185	186	187	188	189	190	191	192	193																																																																																																																																																																																																																																																													
18	194	195	196	197	198	199	200	201	202	203	204	205																																																																																																																																																																																																																																																													
19							206	207	208	209	210																																																																																																																																																																																																																																																														
Unités codicologiques	1																																																																																																																																																																																																																																																																								
Dispositions spéciales	<p>Ajouts postérieurs (probablement au XVII<sup>e</sup> siècle), sur des folios laissés originellement vierges ou des ajouts en papier afin de combler les lacunes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- f. 13 : Prière d'or sur fond bleu « <i>Hosanna filio David, hosanna in altissima</i> »</li> <li>- f. 13v : Peinture « L'entrée dans Jérusalem » suivi de deux lignes de texte « <i>Gloria Patri filio et spiritui</i> »</li> <li>- f. 50 : Peinture « Flagellation du Christ » et motifs floraux</li> </ul>																																																																																																																																																																																																																																																																								

<sup>16</sup> Notice établie à partir de la consultation du manuscrit en novembre 2018.

	<p>- f. 50v: Ajout dans une imitation maladroite d'écriture Textualis « <i>Tunc ergo apprehendit Pilatus Jesum...</i> »</p> <p>- f. 82 : Peinture (La Résurrection) avec motif floral et un papillon bleu</p> <p>- f. 82v : Ajout dans une imitation maladroite d'écriture Textualis « <i>Una autem sabathi Maria Magdalena venitmane...</i> »</p> <p>- f. 100 : Peinture (L'Assomption) avec motifs floraux en encadrement.</p> <p>- f. 100v : Ajout « <i>Et Dominus quidem Jhesus postquam locutus...</i> »</p>
<b>ÉCRITURE</b>	
Caractérisation	Textualis
Encre à écrire	Noir
Encre de couleur	Bleu
Qualité de la copie	Bon

<b>RELIURE</b>	
Technique et datation	Reليure de cuir noir grainé du XVII <sup>e</sup> siècle, couture sur deux nerfs larges.
Décor et éléments annexes	Les plats de reliure sont encadrés de filets estampés à froid. Les gardes sont en parchemin. Un étui de carton, recouvert d'un fragment de missel ancien imprimé (extérieur) et de papier coloré imprimé de motifs floraux (intérieur) protège le manuscrit.
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>	
État de conservation	Plusieurs folios sont manquants et des peintures et textes postérieurs (XVII <sup>e</sup> siècle) ont été ajoutés afin de combler ces lacunes, dans un style essayant parfois d'imiter, maladroitement, l'écriture Textualis. L'or est extrêmement usé par endroit laissant entrevoir une assiette à dorer rose.

## II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

<b>CALENDRIER À L'USAGE D'UN DIOCÈSE DU NORD-EST DE LA FRANCE</b>	
ff. 1-12	<p>Ce calendrier semble à l'usage d'un diocèse ou d'un établissement monastique de l'actuelle France du nord-est, en lien avec la métropole ecclésiastique de Trèves puisque deux évêques trévirois sont mentionnés (Paul le 31 août et Eucaire le 8 décembre). Trois évêques de Metz y sont présents (Félix le 21 février, Arnoul le 16 août et Rufe le 27 août) ainsi qu'un évêque de Verdun (Firmin, le 2 décembre). Le diocèse de Toul est présent au travers de saint Mansuy (03 septembre).</p> <p>La mention « Béatrice », au 29 juillet, est unique au sein des calendriers du corpus de calendriers messins : peut-être s'agit-il du prénom de la destinataire de ce manuscrit ?</p>
f. 13 v	<p>Folio originellement vierge.</p> <p>Ajout au XVII<sup>e</sup> siècle d'une prière d'or sur fond bleu : <i>Hosanna filio David...</i></p>
<b>OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ</b>	
ff. 14-81	<p>Le début de Matines est manquant (probablement l'invitatoire <i>Sancta Maria piissima Domina</i>), ainsi que la fin de l'office de Prime et le début de Tierce. Le troisième psaume de l'office des <i>Laudes</i> est également manquant.</p>

ff. 14-81	<b>Matines</b>		[Psaumes 94, 8, 18, 24]
	f. 14	Antienne ps. 8	<i>Benedicta tu in mulieribus</i>
	f. 17v	Antienne ps. 18	<i>Sicut mirrha</i>
	f. 19v	Antienne ps. 24	<i>Ante thorum</i>
	f. 21v	1 <sup>re</sup> leçon	<i>O beata virgo Maria quis tibi digne valeat</i>
	f. 22v	Répons 1	<i>Sancta et immaculata virginitas</i>
		2 <sup>e</sup> leçon	<i>Admitte piissima Dei genitrix</i>
		Répons 2	<i>Beata es virgo Maria</i>
	23v	3 <sup>e</sup> leçon	<i>Sancta Maria succure miseris</i>
		Répons 3	<i>Felix namque es sacra virgo</i>
	f. 25	Hymne	<i>Te deum</i>
	<b>Laudes</b>		[Psaumes 92, 99, 66, 148, 149, 150] Le 3 <sup>e</sup> psaume (ps.62) n'est pas présent.
	f. 28v	Antienne	<i>O admirabile commercium</i>
	f. 39	Capitule	<i>Maria virgo semper letare</i>
		Hymne	<i>Ave Maria Stella</i>
	f. 40	Antienne	<i>Virgo Dei genitrix</i>
	<b>Prime (incomplet)</b>		[Psaumes 1, 2, 5]
	f. 44	Antienne	<i>Sub tuum presidium</i>
		Capitule	Plusieurs folios semblent manquants entre f. 50 et f. 51 et après f. 52.
		Oraison	
	<b>Tierce (incomplet)</b>		[Psaume 121 uniquement]
		Hymne	L'ensemble du début de l'office (jusqu'au 3 <sup>e</sup> psaume) est manquant.
		Antienne	
	f. 53v	Capitule	<i>Paradisi porta</i>
	<b>Sexte</b>		[Psaumes 122, 123, 124]
	f. 55v	Antienne	<i>In prole mater</i>
	f. 58v	Capitule	<i>Gaude Maria virgo</i>
	<b>None</b>		[Psaumes 125, 126, 127]
	f. 60v	Antienne	<i>Beata mater et innupta</i>
	f. 63v	Capitule	<i>Per te Dei genitrix</i>
	<b>Vêpres</b>		[Psaumes 112, 116, 145, 146, 147]
	f. 70v	Antienne	<i>Rubrum quem viderat</i>
		Capitule	<i>Beata es virgo Maria</i>
	f. 71	Hymne	<i>Quam glorifica luce</i>
	f. 72	Ant. <i>Magnificat</i>	<i>Sancta Maria succure miseris</i>
	<b>Complies</b>		[Psaumes 42, 130, 128]
	f. 75	Antienne	<i>Cum jocunditate memoriam</i>
	f. 79	Hymne	<i>Virgo singularis inter omnes</i>
f. 79v	Capitule	<i>Hec est virgo que nescivit thorum in delicto</i>	
	Ant. <i>Nunc dimittis</i>	<i>Sancta Dei genitrix</i>	
<b>PRIÈRES EN LATIN</b>			
f. 82v	[Ajout du XVII <sup>e</sup> siècle] Job, 20 :1 « <i>respondens autem Sophar Naamathites dixit</i> »		
f. 83	<i>Rubrique : Le respons de la messe. Dignare domine die isto sine peccato nos custodire.... Confiteor deo omnipotenti...</i>		
f. 84	<i>O intemerata</i>		
f. 86	<i>Sancte Iohannes dilecte Dei et amator castitatis</i>		
f. 88	<i>O due gemme celestes Marie et Iohannes [...] o duo luminaria ante deum lucentia vestris radiis effugate</i>		
f. 92	<i>Salve regina misericordie vita</i>		

f. 93	<i>Salve sancta caro dei</i>		
f. 94v	<i>Ave Jesu Christe verbum patris Ave Jesu Criste ula dulci Ave Jesu Criste salus angelorum Ave Jesu Criste splendor patris</i>		
f. 95v	<i>Ave Jesu Criste lumen celi</i>		
ff. 95v-97	<i>Vir erat in terra Hus, nomine Job : et erat vir ille simplex [...] et asinae pascebantur juxta eos (Job 1 ; 1-14)</i>		
ff. 97v-99	<i>Dispersit, dedit pauperibus</i>		
f. 99	<i>Gaude virgo mater Cristi</i>		
f. 100v	<i>et cum inebriatus esset Simon et filii eius surrexit Ptolomeus cum suis et sumpserunt arma sua et intraverunt in convivium et occiderunt eum et duos filios eius et quosdam pueros eius (Macchabées, 16 : 19)</i>		
<b>PRIÈRES EN FRANÇAIS</b>			
f. 101	Rubrique « <i>Les XV ioies notre dame</i> » : <i>Douce dame de misericorde meire de pitier fontainnes de toz biens</i>		
f. 109v	[8 requêtes à notre Seigneur] <i>Biaus sire Deus ie vos requier ke nos aies mercit de moi</i>		
f. 115	[Prière à la sainte Croix] <i>Sainte vraie croyx aoree que dou cors deu fus ornee (Sonet 1876)</i>		
f. 115v	[Pater en l'honneur des quinze souffrances du Christ] <i>Nostres Sires montrait a une nonnain de l'ordre de Cytiaus qui diroit XV paternostres au l'onor de XV souffraites ke il souffrit por nous [...] qui les diroit 1 an pour li elle serait delivré.</i>		
ff. 116v-118	[Vingt-quatre souffrances du Christ] <i>Li premiers si est ke Iudas li traistres lou baixait [...] Li vintequaitresimes qu'il espandit habundament son precious sanc a V parties de son cors patis</i>		
ff. 118v-119v	<i>Les X commendements de la loy</i>		
ff. 119-120	[Sept péchés capitaux] <i>Se sont li VII pechies morteis</i>		
f. 120	[Prière à la Croix] : <i>Biaus filz Jhesu en croix te voix</i>		
ff. 120v-121v	[Prière à Dieu] : <i>Hautismes Deus misericors / Deus ke formais m'airme et mon cors[...]De tous pechours ni auous tornent, mais con nuns pechiez ne retournent .</i>		
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>			
ff. 122-137	f. 122	Psaume 6	<i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 123v	Psaume 31	<i>Beati quorum</i>
	f. 125v	Psaume 37	<i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 129	Psaume 50	<i>Miserere mei Deus</i>
	f. 132	Psaume 101	<i>Domine exaudi orationem meam</i>
	f. 136	Psaume 129	<i>De profundis clamavi ad te</i>
	f. 137	Psaume 142	<i>Domine exaudi orationem meam</i>



<b>LITANIES À CARACTÈRE MESSIN</b>		
ff. 139-145	Plusieurs saints évêques de Metz sont présents parmi les confesseurs (Clément, Arnoul, Patient) ainsi que plusieurs saints titulaires d'une église messine (Privat, Gorgon, Supplice, Eucaire et Ségolène).	
	f. 139	Kyrie Invocation à la Trinité : <i>Pater de celis dominus miserere nobis</i> <i>Fili redempro mundi Deus miserere nobis</i>
	f. 139v	Invocation à la Vierge, aux archanges, aux patriarches
	f. 140	Invocations aux apôtres
	f. 140v	Confesseurs : <i>Stephane, Line, Clete, Clemente, Syxte, Corneli, Cipriane, Fabiane</i>
	f. 141v	<i>Nicholae, Arnulfe, Clemens, Private, Trudonis, Paciens, Gorgoni, Supplici, Eukari...</i> Saintes : <i>Maria Magdalena, Felicitas, Perpetua</i>
	f. 142	Invocations aux saintes (suite) : <i>Agatha, Scolastica, Aurea, Katherina, Margareta, Lucia, Odilia, Segolena, Clara, Agnes, Fides, Karitas</i>
	f. 145	Collecte <i>Fidelium Deus omnium conditor et redemptor</i>
<b>OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ</b>		
La composition de l'office est conforme à l'usage du diocèse de Metz mis en évidence par Knut Ottosen à partir de l'étude des nocturnes de l'office de Matines.		
<b>Matines – 1<sup>er</sup> nocturne</b>		
f. 160	Lec. 1	<i>Parce mihi (Job 7, 16b-21)</i>
f. 161	Répons	Répons 14 : <i>Credo quod redemptor meus vivit</i>
	Verset	V177: <i>Quem visurus (Job 19,27)</i>
f. 163	Lec. 2	<i>Taedet animam meam vitae meae (Job 10, 1)</i>
	Répons	Répons 72 : <i>Qui Lasarum resuscitavi</i>
	Verset	V 198: <i>Requiem aeternam dona eis Domine (4 Esd.2, 34-35)</i>
f. 165	Lec. 3	<i>Responde mi(c)hi quantas habeo iniquitates (Job 13, 23)</i>
	Répons	Répons 24 : <i>Domine quando veneris</i>
	Verset	R11 : <i>Commissa mea pavesco</i>
<b>Matines – 2<sup>e</sup> nocturne</b>		
f. 172v	Lec. 4	<i>Quis michi hoc tribuat ut in inferno (Job 14, 13)</i>
	Répons	Répons 32 : <i>Heu michi domine</i>
f. 173v	Lec. 5	<i>Spiritus meus attenuabitur (Job 17, 1)</i>
f. 174v	Répons	Répons 57 : <i>Ne recorderis peccata mea</i>
f. 175	Verset	V59 : <i>Dirige domine (Ps 5, 9c)</i>
	Lec. 6	<i>Pelli mee consimiptis (Job 19, 20)</i>
f. 176	Répons	Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i>
f. 242v	Verset	V134 : <i>Tibi soli (Psaume 50,6a)</i>
	Antienne	V12 ou R32 : <i>Anima mea</i>

Matines – 3 <sup>e</sup> nocturne		
f. 187	Lec. 7	<i>In diebus illis. Vir fortissimus...</i> (2 Macchabées 12, 43)
f. 187v	Répons	Répons 68 : <i>Peccantem me quotidie</i>
f. 188	Lec. 8	<i>Fratres nolumus</i> (1 <sup>ère</sup> Thessaloniens 4, 13)
f. 189	Répons	Répons 82 : <i>Requiem eternam</i>
	Verset	V185 ou R38 : <i>Qui Lasarum</i> (Jean 11,1-44)
f. 189v	Lec. 9	<i>Fratres ecce misterium vobis</i> (1 <sup>ère</sup> Corinthiens 15, 51)
	Répons	Répons 38 : <i>Libera me Domine de morte aeterna, in die illa tremenda</i>

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

DÉCORS		
Hiérarchisation des décors	12 peintures : 8 originelles et 4 ajoutées plus tardivement (ff. 13, 50, 82 et 100). Ces ajouts prennent place sur des folios laissés originellement vierges ou sur des ajouts de papier. Initiales ornées d'1 à 2 lignes de hauteur au début des psaumes. Initiales rouges et bleues sur un champ or (et inversement).	
Décors du calendrier	Le calendrier n'est pas décoré.	
Cycle du psautier, des offices et décors des prières	<b>[Ajouts postérieurs]</b>	
	f. 13	Prière inscrite d'or sur un fond bleu.
	f. 13v	Entrée dans Jérusalem.
	<b>Décors de l'office de la Vierge</b>	
	À l'exception de Matines, chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de la Passion.	
	f. 14	Matines
f. 28	Laudes	Grande peinture : <b>L'Arrestation du Christ</b> dans un encadrement rectangulaire. Le Christ est vêtu d'une longue tunique et tient un livre. Marges : encadrement sur 4 côtés avec des rinceaux fleuris et feuillus (lierre). Deux chiens émanent des antennes et jouent de la trompe.
f. 43	Prime	Grande peinture : <b>Le Christ est mené devant Pilate</b> , encadrement rectangulaire. Marges : encadrement sur 4 côtés avec des rinceaux fleuris et feuillus (lierre). Bas-de-page : duel entre un escargot et une créature mi-chien mi-poisson. La partie inférieure du folio est occupée par une rubrique « <i>Com[m]ant il est dev[a]nt Pylate</i> ».
f. 50	Tierce	Le début de l'office et la miniature originelle sont manquants. [Ajout postérieur : <b>la Flagellation</b> ]

	f. 55	Sexte	<p>Grande peinture : <b>Le Portement de Croix</b>. Le Christ est conduit par un bourreau à la coiffe ailée et est suivi par Marie.</p> <p>Marges : encadrement sur 4 côtés. Dans la marge de gouttière, une figure d'ange, en buste, tient un livre et regarde la scène.</p> <p>Bas-de-page : un chien gris poursuit un lapin et légende : « <i>Com[m]a[n]t il porte la crois</i> »</p>
	f. 60	None	<p>Grande peinture : <b>La Crucifixion</b>. Le Christ est entouré de Jean et Marie.</p> <p>Marges : encadrement sur 4 côtés avec un ange en prière regardant la scène et un chien blanc poursuivant un cerf (marge inférieure)</p>
	f. 65	Vêpres	<p>Grande peinture : <b>La Descente de Croix</b></p> <p>À droite de la Croix : Marie et Marie-Madeleine. Joseph d'Arimathie, derrière la Croix, soutient le corps du Christ.</p> <p>À gauche saint Jean et Nicodème retirant les clous des pieds du crucifié.</p> <p>Marge de gouttière : une pie.</p> <p>Bas-de-page : un chien et un lapin et légende « <i>Com[m]a[n]t qui loste de la crois</i> »</p>
	f. 74v	Complies	<p>Grande peinture : <b>La Mise au tombeau</b>. Marie, Jean et trois hommes entourent le corps qui est déposé sur la pierre. En dessous de celle-ci, trois soldats sont endormis (l'un d'eux tient un écu orné de chevrons).</p> <p>Marges : encadrement sur 4 côtés.</p> <p>Marge inférieure : un chien poursuivant un cerf.</p> <p>Marge supérieure : un oiseau (pélican ?).</p>
<b>Décors des oraisons</b>			
	f. 82		<p>Début des prières en latin.</p> <p>[Ajout] : <b>La Résurrection</b> dans un cadre rectangulaire entouré de motifs floraux et d'un papillon.</p>
	f. 83		<p>Initiale D fleurie de 6 lignes de hauteur, présentant un motif de fleurettes blanches à 5 pétales. Encadrement sur 2 côtés seulement.</p> <p>Marge inférieure : rubrique « <i>le respons de la messe</i> ».</p>
	f. 100		<p>Début des prières en français</p> <p>[Ajout] : <b>L'Assomption</b>.</p>
	f. 101		<p>Initiale D de 6 lignes de hauteur (début des prières en français) : <b>Femme</b> vêtue d'une robe rose et d'un manteau bleu doublé de vair en supplication face à la <b>Vierge et l'Enfant</b>.</p> <p>Encadrement floral sur trois côtés et, dans la marge inférieure, rubrique « <i>les XV ioies nre da[...]</i> ».</p>

	<p><b>Décors des psaumes de la pénitence</b></p> <p>f. 122 Grande peinture : <b>Le Christ en majesté</b>, bénissant et tenant l'orbe, sur un fond carroyé. Encadrement floral sur quatre cotés présentant un visage couronné et ailé (partie supérieure), des oiseaux (marge de gouttière) et une licorne (?) poursuivant un chien.</p> <p><b>Décors de l'office des morts</b></p> <p>f. 146 Grande peinture : <b>La Veillée funèbre</b> : un clerc (coiffé d'une aumusse) tient un livre tandis que cinq cierges brûlent autour du cercueil. Encadrement floral sur quatre côtés avec un chien poursuivant un lapin (marge inférieure).</p>
Scènes historiées hors texte	Non, hormis un ajout du XVII <sup>e</sup> siècle (Entrée dans Jérusalem, f. 13v).
Autres décors	Non
Décoration marginale	[Relevé complet des marges à drôleries à la table 6 du présent volume] À quelques exceptions près (notamment dans la partie consacrée aux oraisons en latin et français), toutes les parties du manuscrit sont richement décorées de bordures de rinceaux végétaux (feuilles de lierre et fleurettes), ponctuées de billons et animés d'animaux et d'êtres hybrides.
Armoiries	Au folio 74v, un soldat endormi devant le tombeau du Christ tient un bouclier orné d'armoiries à chevrons. Il semble néanmoins peu probable que cet écu corresponde à celui d'un possesseur du manuscrit.
Données stylistiques	Palette de couleur très large, nombreux champs réalisés à la feuille d'or. Les visages, mains, pieds et plis sont réalisés très finement. Le motif de fleurettes blanches à 5 ou 6 pétales, caractéristique des manuscrits du groupe de la charte de Sainte-Glossinde, se retrouve à plusieurs reprises dans les marges de ce manuscrit (exemple f. 24, f. 58v, ...).

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	<p>Au folio 115v, une rubrique en français indique « <i>Nostres sires moustrait a une nonnaine de l'ordre de cytiaus...</i> ». C'est à partir de cette rubrique qu'I. Neske, dans le catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Nuremberg, a émis l'hypothèse d'une destinataire cistercienne.</p> <p>Cette destination semble contredite au folio 101 par la représentation d'une femme laïque (vêtue notamment d'un manteau doublé de vair) en prière face à la Vierge à l'Enfant dans l'initiale D de la prière « <i>Douce dame de misericorde</i> ». La représentation de cette destinataire est très proche, au niveau des vêtements et des couleurs, des trois images de femmes en prière dans le manuscrit Metz BM 1588 (cat. 02).</p>

Éléments en lien avec Metz	<p>Les offices de la Vierge et des morts ainsi que les litanies présentent les caractéristiques de l'usage messin.</p> <p>Le calendrier n'est pas l'usage messin mais présente plusieurs saints des différents diocèses suffragants de Trèves.</p> <p>Le style des décors est à rattacher aux manuscrits du groupe de la charte de Sainte-Glossinde, réalisés à Metz dans la dernière décennie du XIII<sup>e</sup> siècle.</p>
Marques de possesseurs	<p>Marque de possession et prix : <i>Solgers 4 fl[oreni]</i>.</p> <p>Ex-libris de la bibliothèque de Nuremberg collé sur le folio 1.</p>
Interventions des éditeurs et des lecteurs	<p>Folio 210 : inscription en partie effacée et biffée, dans une écriture cursive du XV<sup>e</sup> ou XVI<sup>e</sup> siècle laissant peut-être apercevoir le prénom Philippe ou Philippa.</p>
Possesseurs successifs et ventes	<p>Ce manuscrit était en possession d'Adam Rudolph Solger (1693-1770), bibliothécaire à la bibliothèque municipale de Nuremberg et collectionneur de livres rares. En 1766, peu avant sa mort, sa collection fut achetée par l'échevinage de la ville de Nuremberg.</p>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	<p>NESKE, Ingeborge, <i>Die Handschriften der Stadtbibliothek Nürnberg. Band II. Die lateinischen mittelalterlichen Handschriften. Teil 2</i>, Wiesbaden, 1987, pp. 155-156.</p> <p>Notice sur la base de données JONAS: Section romane, notice de "NUERNBERG, Stadtbibliothek, Solger 4, 12°" (URL: <a href="http://jonas.irht.cnrs.fr/manuscrit/74896">http://jonas.irht.cnrs.fr/manuscrit/74896</a>). Consultation le 24/10/2018.</p>
Expositions	/

# Cat. 05 – Genève, Bibliothèque Publique et Universitaire ms. lat. 36<sup>17</sup>

## Livre d’heures en latin et français - Vers 1290-1300

### I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :

SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																												
Feuillets	271	Nature du support	Parchemin plus épais aux pages à miniatures.																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
Dimensions	50 x 36 mm	Coutures	/																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
Type des réglures	/	Présence de piqûres	/																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
Nature des réglures	Pointe traçante (encre violette)																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																											
Lignes	10	Colonnes	1																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
Surface écrite	24 x 17 mm																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																											
ORGANISATION DU VOLUME																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																												
Système de numérotation	Foliotation moderne au crayon, partielle et erronée, complétée et corrigée au crayon, dans le coin inférieur droit (lacunaire à partir de f. 173).																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																											
Signatures	Oui : les seules présentes dans le manuscrit sont visibles aux f. 80 et 83 (I- IIII)																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																											
Réclames	Non																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																											
<p style="margin-top: 10px;">Cahiers</p> <div style="margin-top: 10px;"> <span style="border: 1px solid black; padding: 2px 5px; display: inline-block; width: 15px; height: 15px; text-align: center; vertical-align: middle;">X</span> Feuille manquant                 </div> <div style="margin-top: 10px;"> <span style="border: 1px solid black; padding: 2px 5px; display: inline-block; width: 15px; height: 15px; text-align: center; vertical-align: middle;">-</span> Feuille mutilé                 </div> <div style="margin-top: 10px;"> <span style="border: 1px solid black; padding: 2px 5px; display: inline-block; width: 15px; height: 15px; text-align: center; vertical-align: middle;">+</span> Feuille cousu ou collé, non inséré dans un cahier                 </div>	<p>D’après le relevé donné par F. Huot, 35 cahiers composent la structure. Il s’agit essentiellement de quaternions.</p> <table style="width: 100%; border-collapse: collapse; margin-top: 10px;"> <thead> <tr> <th style="text-align: left;">Cahier</th> <th colspan="13" style="text-align: center;">Milieu de cahier</th> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">1</th> <th colspan="6"></th> <th style="border: 1px solid black;">0</th> <th style="border: 1px solid black;">1</th> <th colspan="6"></th> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">2</th> <td style="border: 1px solid black;">2</td> <td style="border: 1px solid black;">3</td> <td style="border: 1px solid black;">4</td> <td style="border: 1px solid black;">5</td> <td style="border: 1px solid black;">6</td> <td style="border: 1px solid black;">7</td> <td style="border: 1px solid black;">8</td> <td style="border: 1px solid black;">9</td> <td style="border: 1px solid black;">10</td> <td style="border: 1px solid black;">11</td> <td style="border: 1px solid black;">12</td> <td style="border: 1px solid black;">13</td> <td></td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">3</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">14</td> <td style="border: 1px solid black;">15</td> <td colspan="6"></td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">4</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">16</td> <td style="border: 1px solid black;">17</td> <td style="border: 1px solid black;">18</td> <td style="border: 1px solid black;">19</td> <td style="border: 1px solid black;">20</td> <td style="border: 1px solid black;">21</td> <td style="border: 1px solid black;">22</td> <td style="border: 1px solid black;">23</td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">5</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">24</td> <td style="border: 1px solid black;">25</td> <td style="border: 1px solid black;">26</td> <td style="border: 1px solid black;">27</td> <td style="border: 1px solid black;">28</td> <td style="border: 1px solid black;">29</td> <td style="border: 1px solid black;">30</td> <td style="border: 1px solid black;">31</td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">6</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">32</td> <td style="border: 1px solid black;">33</td> <td style="border: 1px solid black;">34</td> <td style="border: 1px solid black;">35</td> <td style="border: 1px solid black;">36</td> <td style="border: 1px solid black;">37</td> <td style="border: 1px solid black;">38</td> <td style="border: 1px solid black;">39</td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">7</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">40</td> <td style="border: 1px solid black;">41</td> <td style="border: 1px solid black;">42</td> <td style="border: 1px solid black;">43</td> <td style="border: 1px solid black;">44</td> <td style="border: 1px solid black;">45</td> <td style="border: 1px solid black;">46</td> <td style="border: 1px solid black;">47</td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">8</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">48</td> <td style="border: 1px solid black;">49</td> <td style="border: 1px solid black;">50</td> <td style="border: 1px solid black;">51</td> <td style="border: 1px solid black;">52</td> <td style="border: 1px solid black;">53</td> <td style="border: 1px solid black;">54</td> <td style="border: 1px solid black;">55</td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">9</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">56</td> <td style="border: 1px solid black;">57</td> <td style="border: 1px solid black;">58</td> <td style="border: 1px solid black;">59</td> <td style="border: 1px solid black;">60</td> <td style="border: 1px solid black;">61</td> <td style="border: 1px solid black;">62</td> <td style="border: 1px solid black;">63</td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">10</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">64</td> <td style="border: 1px solid black;">65</td> <td style="border: 1px solid black;">66</td> <td style="border: 1px solid black;">67</td> <td style="border: 1px solid black;">68</td> <td style="border: 1px solid black;">69</td> <td style="border: 1px solid black;">70</td> <td style="border: 1px solid black;">71</td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">11</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">72</td> <td style="border: 1px solid black;">73</td> <td style="border: 1px solid black;">74</td> <td style="border: 1px solid black;">75</td> <td style="border: 1px solid black;">76</td> <td style="border: 1px solid black;">77</td> <td style="border: 1px solid black;">78</td> <td style="border: 1px solid black;">79</td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">12</th> <td style="border: 1px solid black;">80</td> <td style="border: 1px solid black;">81</td> <td style="border: 1px solid black;">82</td> <td style="border: 1px solid black;">83</td> <td style="border: 1px solid black;">84</td> <td style="border: 1px solid black;">85</td> <td style="border: 1px solid black;">86</td> <td style="border: 1px solid black;">87</td> <td style="border: 1px solid black;">88</td> <td style="border: 1px solid black;">89</td> <td colspan="3"></td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">13</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">90</td> <td style="border: 1px solid black;">91</td> <td style="border: 1px solid black;">92</td> <td style="border: 1px solid black;">93</td> <td style="border: 1px solid black;">94</td> <td style="border: 1px solid black;">95</td> <td style="border: 1px solid black;">96</td> <td style="border: 1px solid black;">97</td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">14</th> <td style="border: 1px solid black;">98</td> <td style="border: 1px solid black;">99</td> <td style="border: 1px solid black;">100</td> <td style="border: 1px solid black;">101</td> <td style="border: 1px solid black;">102</td> <td style="border: 1px solid black;">103</td> <td style="border: 1px solid black;">104</td> <td style="border: 1px solid black;">105</td> <td style="border: 1px solid black;">106</td> <td style="border: 1px solid black;">107</td> <td colspan="3"></td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">15</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">108</td> <td style="border: 1px solid black;">109</td> <td style="border: 1px solid black;">110</td> <td style="border: 1px solid black;">111</td> <td style="border: 1px solid black;">112</td> <td style="border: 1px solid black;">113</td> <td style="border: 1px solid black;">114</td> <td style="border: 1px solid black;">115</td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">16</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">116</td> <td style="border: 1px solid black;">117</td> <td style="border: 1px solid black;">118</td> <td style="border: 1px solid black;">119</td> <td style="border: 1px solid black;">120</td> <td style="border: 1px solid black;">121</td> <td style="border: 1px solid black;">122</td> <td style="border: 1px solid black;">123</td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">17</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">124</td> <td style="border: 1px solid black;">125</td> <td style="border: 1px solid black;">126</td> <td style="border: 1px solid black;">127</td> <td style="border: 1px solid black;">128</td> <td style="border: 1px solid black;">129</td> <td colspan="2"></td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">18</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">130</td> <td style="border: 1px solid black;">131</td> <td style="border: 1px solid black;">132</td> <td style="border: 1px solid black;">133</td> <td style="border: 1px solid black;">134</td> <td style="border: 1px solid black;">135</td> <td style="border: 1px solid black;">136</td> <td style="border: 1px solid black;">137</td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">19</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">138</td> <td style="border: 1px solid black;">139</td> <td style="border: 1px solid black;">140</td> <td style="border: 1px solid black;">141</td> <td style="border: 1px solid black;">142</td> <td style="border: 1px solid black;">143</td> <td style="border: 1px solid black;">144</td> <td style="border: 1px solid black;">145</td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">20</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">146</td> <td style="border: 1px solid black;">147</td> <td style="border: 1px solid black;">148</td> <td style="border: 1px solid black;">149</td> <td style="border: 1px solid black;">150</td> <td style="border: 1px solid black;">151</td> <td style="border: 1px solid black;">152</td> <td style="border: 1px solid black;">153</td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">21</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">154</td> <td style="border: 1px solid black;">155</td> <td style="border: 1px solid black;">156</td> <td style="border: 1px solid black;">157</td> <td style="border: 1px solid black;">158</td> <td style="border: 1px solid black;">159</td> <td style="border: 1px solid black;">160</td> <td style="border: 1px solid black;">161</td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">22</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">162</td> <td style="border: 1px solid black;">163</td> <td style="border: 1px solid black;">164</td> <td style="border: 1px solid black;">165</td> <td style="border: 1px solid black;">166</td> <td style="border: 1px solid black;">167</td> <td colspan="2"></td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">23</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">168</td> <td style="border: 1px solid black;">169</td> <td style="border: 1px solid black;">170</td> <td style="border: 1px solid black;">171</td> <td style="border: 1px solid black;">172</td> <td style="border: 1px solid black;">173</td> <td style="border: 1px solid black;">174</td> <td style="border: 1px solid black;">175</td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">24</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">176</td> <td style="border: 1px solid black;">177</td> <td style="border: 1px solid black;">178</td> <td style="border: 1px solid black;">179</td> <td style="border: 1px solid black;">180</td> <td style="border: 1px solid black;">181</td> <td style="border: 1px solid black;">182</td> <td style="border: 1px solid black;">183</td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">25</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">184</td> <td style="border: 1px solid black;">185</td> <td style="border: 1px solid black;">186</td> <td style="border: 1px solid black;">187</td> <td style="border: 1px solid black;">188</td> <td style="border: 1px solid black;">189</td> <td style="border: 1px solid black;">190</td> <td style="border: 1px solid black;">191</td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">26</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">192</td> <td style="border: 1px solid black;">193</td> <td style="border: 1px solid black;">194</td> <td style="border: 1px solid black;">195</td> <td style="border: 1px solid black;">196</td> <td style="border: 1px solid black;">197</td> <td style="border: 1px solid black;">198</td> <td style="border: 1px solid black;">199</td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">27</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">200</td> <td style="border: 1px solid black;">201</td> <td style="border: 1px solid black;">202</td> <td style="border: 1px solid black;">203</td> <td style="border: 1px solid black;">204</td> <td style="border: 1px solid black;">205</td> <td style="border: 1px solid black;">206</td> <td style="border: 1px solid black;">207</td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">28</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">208</td> <td style="border: 1px solid black;">209</td> <td style="border: 1px solid black;">210</td> <td style="border: 1px solid black;">211</td> <td style="border: 1px solid black;">212</td> <td style="border: 1px solid black;">213</td> <td style="border: 1px solid black;">214</td> <td style="border: 1px solid black;">215</td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">29</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">216</td> <td style="border: 1px solid black;">217</td> <td style="border: 1px solid black;">218</td> <td style="border: 1px solid black;">219</td> <td style="border: 1px solid black;">220</td> <td style="border: 1px solid black;">221</td> <td style="border: 1px solid black;">222</td> <td style="border: 1px solid black;">223</td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">30</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">224</td> <td style="border: 1px solid black;">225</td> <td style="border: 1px solid black;">226</td> <td style="border: 1px solid black;">227</td> <td style="border: 1px solid black;">228</td> <td style="border: 1px solid black;">229</td> <td style="border: 1px solid black;">230</td> <td style="border: 1px solid black;">231</td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">31</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">232</td> <td style="border: 1px solid black;">233</td> <td style="border: 1px solid black;">234</td> <td style="border: 1px solid black;">235</td> <td style="border: 1px solid black;">236</td> <td style="border: 1px solid black;">237</td> <td style="border: 1px solid black;">238</td> <td style="border: 1px solid black;">239</td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">32</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">240</td> <td style="border: 1px solid black;">241</td> <td style="border: 1px solid black;">242</td> <td style="border: 1px solid black;">243</td> <td style="border: 1px solid black;">244</td> <td style="border: 1px solid black;">245</td> <td style="border: 1px solid black;">246</td> <td style="border: 1px solid black;">247</td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">33</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">248</td> <td style="border: 1px solid black;">249</td> <td style="border: 1px solid black;">250</td> <td style="border: 1px solid black;">251</td> <td style="border: 1px solid black;">252</td> <td style="border: 1px solid black;">253</td> <td style="border: 1px solid black;">254</td> <td style="border: 1px solid black;">255</td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">34</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">256</td> <td style="border: 1px solid black;">257</td> <td style="border: 1px solid black;">258</td> <td style="border: 1px solid black;">259</td> <td style="border: 1px solid black;">260</td> <td style="border: 1px solid black;">261</td> <td style="border: 1px solid black;">262</td> <td style="border: 1px solid black;">263</td> </tr> <tr> <th style="text-align: left;">35</th> <td colspan="6"></td> <td style="border: 1px solid black;">264</td> <td style="border: 1px solid black;">265</td> <td style="border: 1px solid black;">266</td> <td style="border: 1px solid black;">267</td> <td style="border: 1px solid black;">268</td> <td style="border: 1px solid black;">269</td> <td style="border: 1px solid black;">270</td> <td style="border: 1px solid black;">271</td> </tr> </thead></table>				Cahier	Milieu de cahier													1							0	1							2	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13		3							14	15							4							16	17	18	19	20	21	22	23	5							24	25	26	27	28	29	30	31	6							32	33	34	35	36	37	38	39	7							40	41	42	43	44	45	46	47	8							48	49	50	51	52	53	54	55	9							56	57	58	59	60	61	62	63	10							64	65	66	67	68	69	70	71	11							72	73	74	75	76	77	78	79	12	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89				13							90	91	92	93	94	95	96	97	14	98	99	100	101	102	103	104	105	106	107				15							108	109	110	111	112	113	114	115	16							116	117	118	119	120	121	122	123	17							124	125	126	127	128	129			18							130	131	132	133	134	135	136	137	19							138	139	140	141	142	143	144	145	20							146	147	148	149	150	151	152	153	21							154	155	156	157	158	159	160	161	22							162	163	164	165	166	167			23							168	169	170	171	172	173	174	175	24							176	177	178	179	180	181	182	183	25							184	185	186	187	188	189	190	191	26							192	193	194	195	196	197	198	199	27							200	201	202	203	204	205	206	207	28							208	209	210	211	212	213	214	215	29							216	217	218	219	220	221	222	223	30							224	225	226	227	228	229	230	231	31							232	233	234	235	236	237	238	239	32							240	241	242	243	244	245	246	247	33							248	249	250	251	252	253	254	255	34							256	257	258	259	260	261	262	263	35							264	265	266	267	268	269	270	271
Cahier	Milieu de cahier																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																											
1							0	1																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																				
2	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
3							14	15																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																				
4							16	17	18	19	20	21	22	23																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
5							24	25	26	27	28	29	30	31																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
6							32	33	34	35	36	37	38	39																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
7							40	41	42	43	44	45	46	47																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
8							48	49	50	51	52	53	54	55																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
9							56	57	58	59	60	61	62	63																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
10							64	65	66	67	68	69	70	71																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
11							72	73	74	75	76	77	78	79																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
12	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																		
13							90	91	92	93	94	95	96	97																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
14	98	99	100	101	102	103	104	105	106	107																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																		
15							108	109	110	111	112	113	114	115																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
16							116	117	118	119	120	121	122	123																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
17							124	125	126	127	128	129																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
18							130	131	132	133	134	135	136	137																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
19							138	139	140	141	142	143	144	145																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
20							146	147	148	149	150	151	152	153																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
21							154	155	156	157	158	159	160	161																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
22							162	163	164	165	166	167																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
23							168	169	170	171	172	173	174	175																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
24							176	177	178	179	180	181	182	183																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
25							184	185	186	187	188	189	190	191																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
26							192	193	194	195	196	197	198	199																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
27							200	201	202	203	204	205	206	207																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
28							208	209	210	211	212	213	214	215																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
29							216	217	218	219	220	221	222	223																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
30							224	225	226	227	228	229	230	231																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
31							232	233	234	235	236	237	238	239																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
32							240	241	242	243	244	245	246	247																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
33							248	249	250	251	252	253	254	255																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
34							256	257	258	259	260	261	262	263																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
35							264	265	266	267	268	269	270	271																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														

<sup>17</sup> Manuscrit n’ayant pu être consulté : la notice a été établie à partir des données de la bibliographie.

Unités codicologiques	2 (le calendrier est postérieur aux autres éléments du manuscrit : il date du milieu du XIV <sup>e</sup> siècle).
Dispositions spéciales	Les folios 1, 14r et 15r sont vierges.
<b>ÉCRITURE</b>	
Caractérisation	Textualis Le calendrier est écrit d'une autre main et semble postérieur.
Encre à écrire	Noir
Encre de couleur	Rubriques d'or
Qualité de la copie	/

<b>RELIURE</b>	
Technique et datation	Reliure de maroquin roux sur plats de cartons, datant du XVII <sup>e</sup> siècle - couture sur 3 nerfs.
Décor et éléments annexes	Le signe de la Compagnie de Jésus et 4 fleurs de lys ornent chaque plat. Les tranches sont dorées. Sur le dos, inscription en lettres dorées : À LYON / 1403. Présence d'une boîte de carton (192 x 120 x 45mm). Poids : 54 grammes.
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>	
État de conservation	Les xv joies de la Vierge sont lacunaires (à partir du folio 271v).

## II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

<b>CALENDRIER À L'USAGE DE METZ EN FRANÇAIS</b>										
ff. 2-13v	Un relevé partiel est donné par François Huot <sup>18</sup> . Ce calendrier est assez différent de la composition des autres calendriers de livres d'heures messins, mais plusieurs saints locaux sont présents, notamment les évêques Clément, Arnoul et Goery ainsi que des saints particulièrement vénérés à Metz (Eucaire et Maximin de Trèves). Une mention de la dédicace de l'abbaye Saint-Arnoul de Metz est présente au 11 octobre.									
<b>OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ</b>										
ff. 16-129	D'après les différents catalogues, la composition de l'office de la Vierge dénote l'usage de Metz : un relevé partiel des éléments caractéristiques de cet usage sont donnés par François Huot. Dans ce relevé, la composition des Matines diffère de la composition messine et se rapproche de l'usage de Rome. La composition des autres heures liturgiques correspond à l'usage messin. <table border="1" data-bbox="359 1675 1353 1883"> <tr> <td><b>Matines</b></td> <td colspan="2">D'après F. Huot, les antiennes, psaumes et répons sont conformes à l'usage de Rome</td> </tr> <tr> <td>f. 30</td> <td>Capitulum</td> <td><i>Precibus et meritis beatissime Dei geniti</i> [diffère de la composition de l'usage messin]</td> </tr> <tr> <td>f. 30v</td> <td>1<sup>ère</sup> leçon</td> <td><i>O beata virgo Maria quis tibi digne valeat</i> [diffère de la composition de l'usage messin]</td> </tr> </table>	<b>Matines</b>	D'après F. Huot, les antiennes, psaumes et répons sont conformes à l'usage de Rome		f. 30	Capitulum	<i>Precibus et meritis beatissime Dei geniti</i> [diffère de la composition de l'usage messin]	f. 30v	1 <sup>ère</sup> leçon	<i>O beata virgo Maria quis tibi digne valeat</i> [diffère de la composition de l'usage messin]
<b>Matines</b>	D'après F. Huot, les antiennes, psaumes et répons sont conformes à l'usage de Rome									
f. 30	Capitulum	<i>Precibus et meritis beatissime Dei geniti</i> [diffère de la composition de l'usage messin]								
f. 30v	1 <sup>ère</sup> leçon	<i>O beata virgo Maria quis tibi digne valeat</i> [diffère de la composition de l'usage messin]								

<sup>18</sup> L'intégralité de la composition de ce calendrier figure dans Table 1 du présent volume.

ff. 16-129	f. 30v	Répons 1	<i>Christi virgo dilectissima virtutum operatrix opem fer miseris (au lieu de Sancta et immaculata virginitas...)</i>	
	f. 36r	Hymne	<i>Te deum</i>	
	<b>Laudes</b>			
	Foliotation inconnue	Antienne		<i>O admirabile commercium</i>
		Capitule		<i>Maria virgo semper letare</i>
		Hymne		<i>Ave Maria Stella</i>
		Antienne		<i>Virgo Dei genitrix</i>
		Oraison		<i>Deus qui de beate Marie Virginis utero verbum</i>
	<b>Prime</b>			[Psaumes 1, 2, 5]
	Foliotation inconnue	Hymne		<i>Jesu salvator seculi</i>
		Antienne		<i>Sub tuum presidium</i>
		Capitule		<i>Hec est virgo sancta</i>
		Oraison		<i>Nos famulos tuos</i>
		Oraison		<i>Omnium sanctorum tuorum quaesumus Domine</i>
	<b>Tierce</b>			[Psaumes 119, 120, 121]
	f. 81v	Hymne		<i>Jesu Salvator seculi</i>
		Antienne		<i>Sub tuam protectionem</i>
	f. 82	Capitule		<i>Paradisi porta</i>
	f. 83	Oraison		<i>Beate et gloriose semper virginis</i>
	<b>Sexte</b>			
	Foliotation inconnue	Hymne		<i>Jesu Salvator seculi</i>
		Antienne		<i>In prole mater</i>
		Capitule		<i>Gaude Maria virgo</i>
	<b>None</b>			
	Foliotation inconnue	Hymne		<i>Jesu Salvator seculi</i>
		Antienne		<i>Beata mater et innupta</i>
		Capitule		<i>Per te Dei genitrix</i>
	<b>Vêpres</b>			[Psaumes 112, 116, 145, 146, 147,]
	f. 110	Antienne		<i>[Ante] Rubrum quem viderat</i>
		Capitule		<i>Beata es virgo Maria</i>
	f. 111	Hymne		<i>Quam glorifica luce</i>
	f. 115r	Ant. <i>Magnificat</i>		<i>Sancta Maria succure miseris</i>
<b>Complies</b>			[Psaumes 42, 130, 128]	
	Antienne		<i>Cum jocunditate memoriam</i>	
f. 125v	Capitule		<i>Hec est virgo que nescivit thorum in delicto</i>	
f. 126	Hymne		<i>Virgo singularis inter omnes</i>	
	Ant. <i>Nunc dimittis</i>		<i>Sancta Dei genitrix</i>	
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>				
ff. 130-156	Les 7 psaumes traditionnels sont présents. Cette section ne présente ni antiennes ni oraisons.			
<b>LITANIES À CARACTÈRE MESSIN</b>				
ff. 156-167v	Plusieurs saints liés au diocèse de Metz sont cités dans les litanies : Livier, Arnoul, Goery, Glossinde, Ségolène, ...			



ff. 156-167v	f. 156v	Kyrie et invocations à la Vierge, aux anges, aux patriarches et aux prophètes	
	ff. 157v	Invocations aux apôtres (manquent <i>Jacob</i> et <i>Thaddée</i> )	
	f. 158v	Invocations aux confesseurs : <i>Livarii, Polieuti, Anthonii, Nichasii</i>	
	f. 159	<i>Arnulphe, Leodegarii, Mannes</i>	
	f. 159v	<i>Goerici, Theobalde, Germane, Brisci, Columbane, Desiderate</i>	
	f. 160r	Invocation aux vierges : <i>Glodesindis, Katherina</i>	
		<i>Margareta, Segolena, Barbara, Martha, Maria Egyptiaca</i>	
	f. 163v	<i>Omnipotens sempiterna Deus dirige actus nostros</i>	
	f. 164	<i>Pretende domine famulis et famulabus tuis</i>	
	f. 164v	<i>Omnipotens sempiterna Deus qui vivorum dominaris</i>	
	f. 165v	<i>Pietate tua quaesumus domine</i>	
<b>OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ</b>			
Foliotation inconnue	<b>Matines – 1<sup>er</sup> nocturne</b>		
	Lec. 1	Composition inconnue	
	Répons		
	Verset		
	Lec. 2	<i>Taedet animam meam vitae meae</i> (Job 10, 1)	
	Répons	Répons 72 : <i>Qui Lasarum resuscitavi</i>	
	Verset	Composition inconnue	
	Lec. 3	<i>Responde mi(c)hi quantas habeo iniquitates</i> (Job 13, 23)	
	Répons	Répons 24 : <i>Domine quando veneris</i>	
	Verset	R11 : <i>Commissa mea pavesco</i>	
	<b>Matines – 2<sup>e</sup> nocturne</b>		
	f. 210	Lec. 4	<i>Quis michi hoc tribuat ut in inferno</i> (Job 14, 13)
	f. 210v	Répons	Répons 32 : <i>Heu michi domine</i>
	f. 211v	Lec. 5	<i>Spiritus meus attenuabitur</i> (Job 17, 1)
	f. 213v	Répons	Répons 57 : <i>Ne recorderis peccata mea</i>
		Verset	V59 : <i>Dirige domine</i> (Ps 5, 9c)
	f. 214	Lec. 6	<i>Pelli mee consumptifs</i> (Job 19, 20)
	f. 214v	Répons	Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i>
	f. 223v	Verset	V134 : <i>Tibi soli</i> (Psaume 50,6a)
		Antienne	V12 ou R32 : <i>Anima mea</i>
	<b>Matines – 3<sup>e</sup> nocturne</b>		
f. 234	Lec.7	<i>In diebus illis. Vir fortissimus...</i> (2 Macchabées 12, 43)	
f. 234v	Répons	Répons 68 : <i>Peccantem me quotidie</i>	
f. 236v	Lec. 8	<i>Fratres nolumus</i> (1 <sup>ere</sup> Thessaloniens 4, 13)	
	Répons	Répons 82 : <i>Requiem eternam</i>	
	Verset	V185 ou R38 : <i>Qui Lasarum</i> (Jean 11,1-44)	
f. 237	Lec. 9	<i>Fratres ecce misterium vobis</i> (1 <sup>ere</sup> Corinthiens 15, 51)	
	Répons	Répons 38 : <i>Libera me Domine de morte aeterna, in die illa tremenda</i>	
<b>LES XV JOIES DE LA VIERGE</b>			
f. 271v	<p>Rubrique : <i>Ci encommencent les quinze joies nostre dame sainte Marie en romans quelle eut de ceu tres benoit enfant //</i></p> <p>Après la rubrique, le corps du texte est manquant. Il s'agissait très certainement du texte traditionnel « <i>Doulce dame de misericorde...</i> » (Sonet 458).</p>		

ff. 272-273	Gardes de papier foliotées
-------------	----------------------------

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

<b>DÉCORS</b>																																							
Hiérarchisation des décors	Deux peintures en pleine page. 10 petites miniatures présentant le cycle de la Passion en ouverture des heures liturgiques de l'office de la Vierge. Présence de nombreuses petites lettrines (une, deux ou trois lignes de hauteur) décorées de visages.																																						
Décor du calendrier	Le calendrier n'est pas décoré à l'exception des lettres KL alternativement en bleu ou en or.																																						
Cycle du psautier, des offices et décors des prières	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th colspan="3" style="text-align: center;"><b>Décors de l'office de la Vierge</b></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td colspan="3">Chaque heure liturgique est introduite par une miniature présentant le cycle de la Passion, occupant la quasi-totalité du folio (2 lignes de textes prennent place en dessous).</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 16r</td> <td style="text-align: center;">Matines</td> <td><b>Vierge à l'Enfant</b> : Marie offre une pomme à l'enfant Jésus</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 40r</td> <td style="text-align: center;">Laudes</td> <td><b>Arrestation du Christ</b></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 64r</td> <td style="text-align: center;">Prime</td> <td><b>Jésus est amené devant Pilate</b></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 76r</td> <td style="text-align: center;">Tierce</td> <td><b>Flagellation</b></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 85r</td> <td style="text-align: center;">Sexte</td> <td>Seconde représentation de la <b>Flagellation</b> du Christ</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 93r</td> <td style="text-align: center;">None</td> <td><b>Crucifixion</b></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 101r</td> <td style="text-align: center;">Vêpres</td> <td><b>Descente de Croix</b></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 117v</td> <td style="text-align: center;">Complies</td> <td><b>Mise au tombeau</b></td> </tr> </tbody> </table> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th colspan="2" style="text-align: center;"><b>Décors des psaumes de la pénitence</b></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td style="text-align: center;">f. 130</td> <td style="text-align: center;"><b>Christ en majesté</b></td> </tr> </tbody> </table> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th colspan="2" style="text-align: center;"><b>Décors de l'office des morts</b></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td style="text-align: center;">f. 168</td> <td style="text-align: center;"><b>Messe des funérailles</b></td> </tr> </tbody> </table>	<b>Décors de l'office de la Vierge</b>			Chaque heure liturgique est introduite par une miniature présentant le cycle de la Passion, occupant la quasi-totalité du folio (2 lignes de textes prennent place en dessous).			f. 16r	Matines	<b>Vierge à l'Enfant</b> : Marie offre une pomme à l'enfant Jésus	f. 40r	Laudes	<b>Arrestation du Christ</b>	f. 64r	Prime	<b>Jésus est amené devant Pilate</b>	f. 76r	Tierce	<b>Flagellation</b>	f. 85r	Sexte	Seconde représentation de la <b>Flagellation</b> du Christ	f. 93r	None	<b>Crucifixion</b>	f. 101r	Vêpres	<b>Descente de Croix</b>	f. 117v	Complies	<b>Mise au tombeau</b>	<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>		f. 130	<b>Christ en majesté</b>	<b>Décors de l'office des morts</b>		f. 168	<b>Messe des funérailles</b>
<b>Décors de l'office de la Vierge</b>																																							
Chaque heure liturgique est introduite par une miniature présentant le cycle de la Passion, occupant la quasi-totalité du folio (2 lignes de textes prennent place en dessous).																																							
f. 16r	Matines	<b>Vierge à l'Enfant</b> : Marie offre une pomme à l'enfant Jésus																																					
f. 40r	Laudes	<b>Arrestation du Christ</b>																																					
f. 64r	Prime	<b>Jésus est amené devant Pilate</b>																																					
f. 76r	Tierce	<b>Flagellation</b>																																					
f. 85r	Sexte	Seconde représentation de la <b>Flagellation</b> du Christ																																					
f. 93r	None	<b>Crucifixion</b>																																					
f. 101r	Vêpres	<b>Descente de Croix</b>																																					
f. 117v	Complies	<b>Mise au tombeau</b>																																					
<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>																																							
f. 130	<b>Christ en majesté</b>																																						
<b>Décors de l'office des morts</b>																																							
f. 168	<b>Messe des funérailles</b>																																						
Scènes historiées hors texte	Deux peintures en pleine page (format : 38 x 28 mm) aux folios 14v et 15r, sur un fond d'or. - <b>L'Annonciation</b> - <b>La Nativité</b>																																						
Autres décors	Lettrines décorées de visages en ouverture des psaumes.																																						
Décoration marginale	Encadrement complet à chaque page formé de rinceaux de feuilles avec oiseaux, anges, personnages (rois, moines, femmes...), animaux ou drôleries.																																						
Armoiries	Non																																						

Données stylistiques	D'après Alison Stones, ce manuscrit a probablement été réalisé avant 1297, par les mêmes artisans que ceux ayant orné la charte de Sainte-Glossinde, le livre d'heures Metz BM 1588 (cat. 02) et le manuscrit Solger 4 12o conservé à Nuremberg (cat. 04).
----------------------	--

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

HISTOIRE DU MANUSCRIT	
Destinataire	Inconnu
Éléments en lien avec Metz	Le calendrier, l'office de la Vierge, les litanies et l'office des morts présentent les spécificités de la liturgie messine. Dans le calendrier, la mention de la dédicace de l'abbatiale Saint-Arnoul de Metz est présente le 11 octobre : c'est par cet élément que ce manuscrit a été surnommé « le livre d'heures à l'usage de Saint-Arnoul de Metz ». Les noms des mois du calendrier présentent des caractéristiques dialectales messines ( <i>Somertras, Féral, Awost...</i> ). Les décors présentent les caractéristiques de la production messine de la fin du XIII <sup>e</sup> siècle regroupée autour de la charte enluminée de l'abbaye Sainte-Glossinde.
Marques de possesseurs	Pas d'information.
Interventions des éditeurs et des lecteurs	Mention du XVII <sup>e</sup> au f. 15v, verticalement avec 4 lignes grattées : <i>Ce petit psautier escrit a la main... de l'office de la bienheureuse Vierge fust relié a Lion comme il est a present en 1403.</i>
Possesseurs successifs et ventes	Ce manuscrit a été donné à la Bibliothèque de Genève le 7 juillet 1740 par Pierre Seignoret (cf. Arch. BPU, Dd 4, p. 164). Cet ancien marchand de Londres, retiré à Vevey, était en correspondance avec le pasteur et théologien genevois Ami Lullin, qui fut nommé à la direction de la bibliothèque de Genève en 1742.
BIBLIOGRAPHIE	
Éditions	Non
Publications	SENEBIER, Jean, <i>Catalogue raisonné des manuscrits conservés dans la Bibliothèque de la Ville et République de Genève</i> , Genève, 1779, pp. 114-115.  GAGNEBIN, Bernard, « Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque de Genève », dans <i>Genava, nouvelle série</i> , Genève, 1954, t. II, p. 85.  DELARUE Henri, « Le plus petit manuscrit [de la BPU] », dans <i>Les Musées de Genève</i> , Genève, 1960, pp. 12-14.  HARSANY, Zoltan-Étienne, « Livre d'heures à l'usage de Saint-Arnoul-lès-Metz », dans <i>Les Cahiers lorrains</i> , 1965, n° 1, pp. 1-3.

Publications	<p>GAGNEBIN, Bernard, BOUVIER, Bertrand, STAROBINSKI, Esther et ANOUAR Louca, <i>L'Enluminure de Charlemagne à François 1<sup>er</sup>. Manuscrits de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève</i>, Genève, 1976, p. 66, n° 26.</p> <p>AMIET Robert, <i>Catalogue des livres liturgiques manuscrits et imprimés de la Bibliothèque de Genève</i>, Genève, 1976 (document dactylographié conservé à la BGE, Département des manuscrits, bureau des archivistes).</p> <p>VONSCARPATETTI, Beat Matthias, <i>Katalog der datierten Handschriften in der Schweiz in lateinischer Schrift vom Anfang des Mittelalters bis 1550</i>, Dietikon-Zürich, t. II/1, 1983, p. 209, n° 649.</p> <p>HUOT, François, <i>Les manuscrits liturgiques du canton de Genève, Iter Helveticum – partie V</i>, Fribourg 1990, pp. 197-202.</p> <p>WAGNER, Pierre-Édouard <i>et alii</i>, « Enlumineurs messins du XV<sup>e</sup> siècle » dans <i>Les Carnets de Medamothi : revue du patrimoine des Bibliothèques - Médiathèques de Metz</i>, 2007, n° 2, p. 67.</p> <p>JEGER, Isabelle, <i>Catalogue des manuscrits latins 1-250</i>, Genève, 2013, , pp. 167-168.</p>
Expositions	<p><i>Écriture et enluminure en Lorraine au Moyen Âge</i> - Catalogue de l'exposition « La plume et le parchemin » du 29 mai au 29 juillet 1984 - Chapelle des Cordeliers, Musée historique lorrain, Nancy, 1984, p. 110, n° 72 (manuscrit présenté fermé en raison de l'état de la reliure).</p>

## Cat. 06 – Metz BM ms. 336

Psautier- livre d'heures à l'usage de Metz (détruit)<sup>19</sup>

Fin du XIII<sup>e</sup> siècle

### I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :

SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE			
Feuillets	256	Nature du support	Parchemin
Dimensions	222 x 154 mm	Coutelures	/
Type des réglures	/		
Nature des réglures	/	Présence de piqûres	/
Lignes	/	Colonnes	1
Surface écrite	/		
ORGANISATION DU VOLUME			
Système de numérotation	/		
Signatures	/		
Réclames	/		
Cahiers	/		
Unités codicologiques	/		
Dispositions spéciales	/		
ÉCRITURE			
Caractérisation	/		
Encre à écrire	/		
Encre de couleur	/		
Qualité de la copie	/		
RELIURE			
Technique et datation	Veau fauve estampé sur ais de bois - Dos restauré		
Décor et éléments annexes	Titre « <i>Psalterium</i> » (pièce de titre du XVIII <sup>e</sup> siècle de l'abbaye Saint-Vincent). Traces de fermoirs.		
ÉTAT DU MANUSCRIT			
État de conservation	Ce manuscrit a été détruit en 1944. Son contenu ne nous est connu que par la courte notice réalisée par Victor Leroquais.		

### II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

CALENDRIER À L'USAGE DE METZ	
ff. 1-6	Présence de saint Patient, sainte Sérène, saint Légonce, saint Urbice, translation de saint Arnoul... Ce calendrier correspond en tout point à la composition du calendrier du Cérémonial de la cathédrale (Metz BM ms. 82) <sup>20</sup> .

<sup>19</sup> Notice établie à partir de la courte notice réalisée par Victor Leroquais dans *Les Psautiers manuscrits latins des bibliothèques publiques de France*, Mâcon, 1940-1941, pp. 254 à 256.

<sup>20</sup> La composition de ce calendrier donnée par Victor Leroquais est donnée dans la Table 1 du présent volume.

<b>PSAUTIER</b>	
ff. 7 -147	Ce psautier présentait des divisions liturgiques.
<b>CANTIQUES BIBLIQUES</b>	
ff. 147-162	La composition détaillée n'est pas connue.
<b>PRIÈRES LATINES</b>	
ff. 164-171	f. 166v : Hymne - <i>Summe summi tu Patris unice mundi faber... Salve, mater Salvatoris, Que deorum Deum paris</i> (Répertoire Chevalier 33139)
	f. 167v: <i>Salve, regina virginum, Fortis nove puerpera</i>
	f. 168 : Formule de confession au féminin : « <i>Rea ego confiteor Deo et beate Marie et omnibus sanctis eius, quia ego <b>peccatrix</b> peccavi nimis in delectis, in factis, in delectatione, consensu et opere, meam culpam dico. Ideo precor te, sancta Maria, et vos, omnes sancti Dei, ut oretis pro me ad Dominum Ihesum Christum ut misereatur mei</i> »
	f. 168v : Les Sept joies de la Vierge <i>Dame sainte Marie, ie offre à toi ceste offrande en l'ennor de ton enfantement...</i>
	f. 170v : <i>Ie te prie, dame sainte Marie, pie et parmenable viege, par cele ioie et par cele lecce ki tu aus...</i>
<b>OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ</b>	
ff. 172-194	Le début était manquant au moment de l'étude du manuscrit par Victor Leroquais. D'après ce dernier, la composition de l'office dénotait l'usage de Metz.
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>	
ff. 194-200	/
<b>LITANIES</b>	
ff. 200-202v	Elles sont introduites par la rubrique « <i>Letania</i> ». La composition complète est donnée par Victor Leroquais et plusieurs invocations sont en lien avec Metz : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Folio 201 : Clément, Gorgon, Livaire, Privat et Quentin</li> <li>- Folio 201v : Blaise, Gengoulf, Clément, Félix, Patient, Céleste, Urbice, Clou, Arnoul</li> <li>- Folio 202 : Sérène, Odile, Ségolène, Glossinde, Gertrude.</li> </ul>
<b>OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ</b>	
ff. 204 à 226	Le début manquait (lacune entre f. 203 et f. 204) ainsi que la fin. D'après V. Leroquais, la série des neuf répons de l'office dénote l'usage de Metz. Dans son étude sur les répons et versets de l'office des morts, Knut Ottosen indique que la série du manuscrit BM 336 diffère des autres manuscrits messins car les cinquième et sixième répons sont inversés. Le manuscrit ayant été détruit, il lui a été impossible de vérifier si cette inversion était bien présente ou s'il s'agit d'une erreur de transcription <sup>21</sup> .

<sup>21</sup> OTTOSEN, Knud, *The responsories and versicles of the latine office of the dead*, Aarhus, 1993, p. 235, note 86.

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

<b>DÉCORS</b>	
Hiérarchisation des décors	Grandes initiales ornées (fleurons) et miniatures. Plusieurs initiales d'or bruni sur fond azur ou lilas, rehaussées de blanc. Petites initiales alternativement vermillon et azur.
Décors du calendrier	/
Cycles du psautier, des offices et décors des prières	La composition des décors ne nous est pas connue. Seule l'existence, au folio 7, d'une grande initiale B (correspondant au 1 <sup>er</sup> psaume) est signalée dans la notice de V. Leroquais.
Miniatures hors texte	/
Autres décors	/
Décoration marginale	/
Armoiries	/
Données stylistiques	/

### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	Probablement une femme car la formule de confession, au folio 168 est au féminin (peccatrix).
Éléments en lien avec Metz	Le calendrier, l'Office de la Vierge, les litanies et l'Office des morts présentent l'usage de Metz.
Marques de possesseurs	Marqué « <i>Sancti Vicentii Metensis</i> » et présence d'une pièce de titre caractéristique de l'abbaye Saint-Vincent (XVIII <sup>e</sup> siècle).
Interventions des éditeurs et des lecteurs	La répartition des psaumes pour les fêtes et les incipit des antiennes sont indiqués en marge, dans une écriture du XVIII <sup>e</sup> siècle.
Possesseurs successifs et ventes	Au XVIII <sup>e</sup> siècle ce manuscrit était la possession de l'abbaye Saint-Vincent de Metz. Il a ensuite été versé dans le fonds de la bibliothèque municipale. Ce livre d'heures fait partie des manuscrits détruits en septembre 1944 lors de l'incendie du Fort Mannstein du Mont Saint-Quentin près de Metz, où ils avaient été stockés par les autorités d'occupation.
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	LEROQUAIS, Victor, <i>Les Psautiers manuscrits latins des bibliothèques publiques de France</i> , Mâcon, 1940-1941, pp. 254-256.
Expositions	Non

**Cat. 07 – Oxford, Bodleian Library, ms. Douce 48<sup>22</sup>****Manuscrit composite : psautier parisien (XIII<sup>e</sup> siècle)****et livre d'heures à l'usage de Metz****(vers 1330- 1340), en latin****I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :**

<b>SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE</b>			
Feuillets	266	Nature du support	Parchemin
Dimensions	139 x 96 mm	Coutelures	/
Présence de piqûres	Non (les feuillets ont été fortement massicotés et parfois une perte de texte ou d'éléments de décor est visible).		
Unités codicologiques	Deux unités codicologiques : la datation de la réunion de ces deux ensembles n'a pu être établie. La première unité (ff. 1-190v) renferme un calendrier, un psautier et des litanies. Elle est datée du milieu du XIII <sup>e</sup> siècle et les décors ont été réalisés par des ateliers parisiens. La seconde unité codicologique (ff. 191-266v) comporte l'office de la Vierge ainsi que celui des morts, tous deux présentant l'usage liturgique de Metz. Cette section est datée du milieu du XIV <sup>e</sup> siècle.		
	<b>UC1 (ff. 1-190v)</b>	<b>UC2 (ff. 191-266v)</b>	
Type des réglures	Derolez 33	Derolez 16	
Nature des réglures	Pointe traçante (mine de plomb)	Pointe traçante (encre)	
Lignes	18-19	18	
Colonnes	1	1	
Surface écrite	96 x 63 mm	87x 63 mm	
<b>ORGANISATION DU VOLUME</b>			
Système de numérotation	Un système de foliotation d'époque moderne, au crayon à papier est visible soit dans l'angle supérieur soit dans l'angle inférieur (en fonction de l'emplacement des décors).		
Signatures	Non	Non	
Réclames	Non	Réclames dans la partie inférieure de la marge de gouttière (contre la réglure verticale)	
Cahiers UC1	Première unité codicologique (calendrier et psautier) :  17 cahiers, essentiellement des sénions. Le premier cahier correspond au calendrier et les deux suivants au cycle de la vie de Joseph. Les derniers folios ne constituent pas un cahier : il s'agit de 4 feuillets isolés cousus ensemble, dans le désordre.		

<sup>22</sup> Notice établie à partir des données recueillies lors de la consultation du manuscrit en mai 2015. Dans la mesure du possible, les données des deux unités codicologiques ont été présentées simultanément afin de pouvoir être comparées.



<p><b>Cahiers UC1</b></p> <p><b>X</b> Feuillelet manquant</p> <p><b>-</b> Feuillelet mutilé</p> <p>Feuillelet cousu ou collé, non inséré dans un cahier</p> <p><b>+</b></p>	<p><b>Cahier</b></p> <p><b>1</b></p> <p><b>2</b></p> <p><b>3</b></p> <p><b>4</b></p> <p><b>5</b></p> <p><b>6</b></p> <p><b>7</b></p> <p><b>8</b></p> <p><b>9</b></p> <p><b>10</b></p> <p><b>11</b></p> <p><b>12</b></p> <p><b>13</b></p> <p><b>14</b></p> <p><b>15</b></p> <p><b>16</b></p> <p><b>17</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>Milieu de cahier</b></p> <table border="1"> <tr> <td>1</td><td>2</td><td>3</td><td>4</td><td>5</td><td>6</td><td>7</td><td>8</td><td>9</td><td>10</td><td>11</td><td>12</td> </tr> <tr> <td>13</td><td>14</td><td>X</td><td>15</td><td>16</td><td>17</td><td>18</td><td>19</td><td>20</td><td>21</td><td>22</td><td></td> </tr> <tr> <td></td><td></td><td></td><td></td><td>23</td><td>24</td><td>25</td><td>26</td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>27</td><td>28</td><td>29</td><td>30</td><td>31</td><td>32</td><td>33</td><td>34</td><td>35</td><td>36</td><td>37</td><td>38</td> </tr> <tr> <td>39</td><td>40</td><td>41</td><td>42</td><td>43</td><td>44</td><td>45</td><td>46</td><td>47</td><td>48</td><td>49</td><td>50</td> </tr> <tr> <td>51</td><td>52</td><td>53</td><td>54</td><td>55</td><td>56</td><td>57</td><td>58</td><td>59</td><td>60</td><td>61</td><td>62</td> </tr> <tr> <td>63</td><td>64</td><td>65</td><td>66</td><td>67</td><td>68</td><td>69</td><td>70</td><td>71</td><td>72</td><td>73</td><td>74</td> </tr> <tr> <td>75</td><td>76</td><td>77</td><td>78</td><td>79</td><td>80</td><td>81</td><td>82</td><td>83</td><td>84</td><td>85</td><td>86</td> </tr> <tr> <td>87</td><td>88</td><td>89</td><td>90</td><td>91</td><td>92</td><td>93</td><td>94</td><td>95</td><td>96</td><td>97</td><td>98</td> </tr> <tr> <td>99</td><td>100</td><td>101</td><td>102</td><td>103</td><td>104</td><td>105</td><td>106</td><td>107</td><td>108</td><td>109</td><td>110</td> </tr> <tr> <td>111</td><td>112</td><td>113</td><td>114</td><td>115</td><td>116</td><td>117</td><td>118</td><td>119</td><td>120</td><td>121</td><td>122</td> </tr> <tr> <td>123</td><td>124</td><td>125</td><td>126</td><td>127</td><td>128</td><td>129</td><td>130</td><td>131</td><td>132</td><td>133</td><td>134</td><td>135</td><td>136</td><td>137</td><td>138</td> </tr> <tr> <td></td><td></td><td>139</td><td>140</td><td>141</td><td>142</td><td>143</td><td>144</td><td>145</td><td>146</td><td>147</td><td>148</td><td>149</td><td>150</td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td></td><td></td><td>151</td><td>152</td><td>153</td><td>154</td><td>155</td><td>156</td><td>157</td><td>158</td><td>159</td><td>160</td><td>161</td><td>162</td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td></td><td></td><td>163</td><td>164</td><td>165</td><td>166</td><td>167</td><td>168</td><td>169</td><td>170</td><td>171</td><td>172</td><td>173</td><td>174</td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td></td><td></td><td>175</td><td>176</td><td>177</td><td>178</td><td>179</td><td>180</td><td>181</td><td>182</td><td>183</td><td>184</td><td>185</td><td>186</td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td></td><td></td><td></td><td></td><td>+</td><td>+</td><td>+</td><td>+</td><td>X</td><td>X</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td></td><td></td><td></td><td></td><td>187</td><td>188</td><td>189</td><td>190</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> </table>	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	X	15	16	17	18	19	20	21	22						23	24	25	26					27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100	101	102	103	104	105	106	107	108	109	110	111	112	113	114	115	116	117	118	119	120	121	122	123	124	125	126	127	128	129	130	131	132	133	134	135	136	137	138			139	140	141	142	143	144	145	146	147	148	149	150					151	152	153	154	155	156	157	158	159	160	161	162					163	164	165	166	167	168	169	170	171	172	173	174					175	176	177	178	179	180	181	182	183	184	185	186							+	+	+	+	X	X											187	188	189	190								
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12																																																																																																																																																																																																																																										
	13	14	X	15	16	17	18	19	20	21	22																																																																																																																																																																																																																																											
					23	24	25	26																																																																																																																																																																																																																																														
	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38																																																																																																																																																																																																																																										
	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50																																																																																																																																																																																																																																										
	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62																																																																																																																																																																																																																																										
	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74																																																																																																																																																																																																																																										
	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86																																																																																																																																																																																																																																										
	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98																																																																																																																																																																																																																																										
	99	100	101	102	103	104	105	106	107	108	109	110																																																																																																																																																																																																																																										
	111	112	113	114	115	116	117	118	119	120	121	122																																																																																																																																																																																																																																										
	123	124	125	126	127	128	129	130	131	132	133	134	135	136	137	138																																																																																																																																																																																																																																						
			139	140	141	142	143	144	145	146	147	148	149	150																																																																																																																																																																																																																																								
			151	152	153	154	155	156	157	158	159	160	161	162																																																																																																																																																																																																																																								
			163	164	165	166	167	168	169	170	171	172	173	174																																																																																																																																																																																																																																								
			175	176	177	178	179	180	181	182	183	184	185	186																																																																																																																																																																																																																																								
				+	+	+	+	X	X																																																																																																																																																																																																																																													
				187	188	189	190																																																																																																																																																																																																																																															

<p><b>Cahiers UC2</b></p>	<p>Seconde unité codicologique (offices de la Vierge et des morts) : 10 cahiers, essentiellement des quaternions.</p> <p><b>Cahier</b></p> <p><b>18</b></p> <p><b>19</b></p> <p><b>20</b></p> <p><b>21</b></p> <p><b>22</b></p> <p><b>23</b></p> <p><b>24</b></p> <p><b>25</b></p> <p><b>26</b></p> <p><b>27</b></p> <p><b>28</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>Milieu de cahier</b></p> <table border="1"> <tr> <td>191</td><td>192</td><td>193</td><td>194</td><td>195</td><td>196</td><td>197</td><td>198</td> </tr> <tr> <td>199</td><td>200</td><td>201</td><td>202</td><td>203</td><td>204</td><td>205</td><td>206</td> </tr> <tr> <td>207</td><td>208</td><td>209</td><td>210</td><td>211</td><td>212</td><td>213</td><td>214</td> </tr> <tr> <td>215</td><td>216</td><td>217</td><td>218</td><td>219</td><td>220</td><td>221</td><td>222</td> </tr> <tr> <td></td><td></td><td>223</td><td>224</td><td>225</td><td>226</td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>227</td><td>228</td><td>229</td><td>230</td><td>231</td><td>232</td><td>233</td><td>234</td> </tr> <tr> <td>235</td><td>236</td><td>237</td><td>238</td><td>239</td><td>240</td><td>241</td><td>242</td> </tr> <tr> <td>243</td><td>244</td><td>245</td><td>246</td><td>247</td><td>248</td><td>249</td><td>250</td> </tr> <tr> <td>251</td><td>252</td><td>256</td><td>254</td><td>255</td><td>256</td><td>257</td><td>258</td> </tr> <tr> <td>259</td><td>260</td><td>261</td><td>262</td><td>263</td><td>264</td><td>265</td><td>266</td> </tr> <tr> <td></td><td></td><td>267</td><td>268</td><td>269</td><td>270</td><td>+271</td><td></td> </tr> </table>	191	192	193	194	195	196	197	198	199	200	201	202	203	204	205	206	207	208	209	210	211	212	213	214	215	216	217	218	219	220	221	222			223	224	225	226			227	228	229	230	231	232	233	234	235	236	237	238	239	240	241	242	243	244	245	246	247	248	249	250	251	252	256	254	255	256	257	258	259	260	261	262	263	264	265	266			267	268	269	270	+271	
	191	192	193	194	195	196	197	198																																																																																		
	199	200	201	202	203	204	205	206																																																																																		
	207	208	209	210	211	212	213	214																																																																																		
	215	216	217	218	219	220	221	222																																																																																		
			223	224	225	226																																																																																				
	227	228	229	230	231	232	233	234																																																																																		
	235	236	237	238	239	240	241	242																																																																																		
	243	244	245	246	247	248	249	250																																																																																		
	251	252	256	254	255	256	257	258																																																																																		
	259	260	261	262	263	264	265	266																																																																																		
			267	268	269	270	+271																																																																																			

<p><b>Dispositions spéciales</b></p>	<p>Le recto du folio 13 est vierge (au verso débute le cycle de la vie de Joseph). Le folio 266 (recto et verso) est vierge mais présente des réglures.</p>
--------------------------------------	---

**ÉCRITURE**

<p><b>Caractérisation</b></p>	<p>Textualis</p>	<p>Textualis</p>
<p><b>Encre à écrire</b></p>	<p>Noir</p>	<p>Noir</p>
<p><b>Encre de couleur</b></p>	<p>Rouge et bleu (célébrations du calendrier)</p>	<p>Rubriques à l'or</p>
<p><b>Qualité de la copie</b></p>	<p>Bonne</p>	<p>Bonne</p>

**RELIURE**

<p><b>Technique et datation</b></p>	<p>Reliure de veau rouge foncé avec couture sur 4 nerfs et ais de carton, datant de la fin du XVIII<sup>e</sup> ou du début du XIX<sup>e</sup> siècle.</p>
<p><b>Décor et éléments annexes</b></p>	<p>Les plats de reliure présentent des filets dorés ainsi que des fleurons aux angles. Une étiquette de cuir vert portant le titre « HEURES GOTHIQUE » (sic) est visible au niveau du dos. Les tranchefiles sont manquantes. Les pages de garde sont en papier marbré ainsi qu'en papier vergé blanc.</p>

**ÉTAT DU MANUSCRIT**

<p><b>État de conservation</b></p>	<p>Le manuscrit est en excellent état, les textes des offices et les prières sont complets. Les folios 189 et 190 ont été intervertis lors d'une campagne de reliure.</p>
------------------------------------	---

II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

<b>CALENDRIER À L'USAGE FRANCISCAIN</b>																									
ff. 1-12v	<p>Les saints liés à l'ordre des franciscains sont inscrits à l'encre rouge : saint François (4 octobre), la translation de saint François (25 mai), Antoine de Padoue (13 juin, avec une octave). Gilbert de Sempringham, le fondateur de l'ordre des Gilbertins est également mentionné (1<sup>er</sup> février) ainsi que saint Dominique (5 août).</p> <p>La présence de sainte Élisabeth de Hongrie permet de situer la réalisation de cette section du manuscrit après sa mort en 1231. L'absence de sainte Claire situerait peut-être la réalisation de ce calendrier avant sa canonisation en 1255.</p> <p>Quatre mentions ont été ajoutées au XIV<sup>e</sup> siècle : Dorothee (6 février), « <i>decem milium martyrum</i> » (22 juin), la Division des apôtres (21 octobre) et la Conception de la Vierge (8 décembre). Des croix ont été ajoutées à l'encre noire à diverses dates tout au long du calendrier.</p>																								
<b>PSAUTIER</b>																									
ff. 27-173	<p>La subdivision des psaumes n'est pas indiquée hormis pour le psaume 118 qui est subdivisé en 22 groupes de 8 versets. Le psaume 150 vient à la suite du 159 sans marque de séparation.</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tbody> <tr> <td style="text-align: center;">ff. 27</td> <td style="text-align: center;"><i>Domenica</i></td> <td style="text-align: center;">Psaumes 1- 25</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">ff. 49</td> <td style="text-align: center;"><i>Feria II</i></td> <td style="text-align: center;">Psaumes 26-37</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">ff. 64</td> <td style="text-align: center;"><i>Feria III</i></td> <td style="text-align: center;">Psaumes 38-51</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">ff. 77</td> <td style="text-align: center;"><i>Feria IV</i></td> <td style="text-align: center;">Psaumes 52-67</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">ff. 90</td> <td style="text-align: center;"><i>Feria V</i></td> <td style="text-align: center;">Psaumes 68-79</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">ff. 106v</td> <td style="text-align: center;"><i>Feria VI</i></td> <td style="text-align: center;">Psaumes 80-94</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">ff. 121v</td> <td style="text-align: center;"><i>Sabbatum</i></td> <td style="text-align: center;">Psaumes 95-108</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">F 39</td> <td style="text-align: center;"><i>Vesperae</i></td> <td style="text-align: center;">Psaumes 109-150</td> </tr> </tbody> </table>	ff. 27	<i>Domenica</i>	Psaumes 1- 25	ff. 49	<i>Feria II</i>	Psaumes 26-37	ff. 64	<i>Feria III</i>	Psaumes 38-51	ff. 77	<i>Feria IV</i>	Psaumes 52-67	ff. 90	<i>Feria V</i>	Psaumes 68-79	ff. 106v	<i>Feria VI</i>	Psaumes 80-94	ff. 121v	<i>Sabbatum</i>	Psaumes 95-108	F 39	<i>Vesperae</i>	Psaumes 109-150
ff. 27	<i>Domenica</i>	Psaumes 1- 25																							
ff. 49	<i>Feria II</i>	Psaumes 26-37																							
ff. 64	<i>Feria III</i>	Psaumes 38-51																							
ff. 77	<i>Feria IV</i>	Psaumes 52-67																							
ff. 90	<i>Feria V</i>	Psaumes 68-79																							
ff. 106v	<i>Feria VI</i>	Psaumes 80-94																							
ff. 121v	<i>Sabbatum</i>	Psaumes 95-108																							
F 39	<i>Vesperae</i>	Psaumes 109-150																							
<b>CANTIQUES VÉTÉRO-TESTAMENTAIRES</b>																									
ff. 173-188	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tbody> <tr> <td rowspan="6" style="text-align: center; vertical-align: middle;">ff. 173-181</td> <td style="text-align: center;"><i>Confitebor tibi domine</i> (Isaie 12)</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;"><i>Ego dixi</i> (Isaie 38, 10-21)</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;"><i>Exultavit cor meum</i> (1 Samuel 2:1-2)</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;"><i>Cantemus domino</i> (Exode 15, 1-20)</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;"><i>Domine audivi</i> (Habacuc 3)</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;"><i>Audite celi</i> (Deutéronome 32, 1-44)</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 181v</td> <td style="text-align: center;"><i>Benedicite omnia opera</i></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 182v</td> <td style="text-align: center;"><i>Benedictus dominus meus</i></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 183</td> <td style="text-align: center;"><i>Magnificat</i></td> </tr> <tr> <td rowspan="2" style="text-align: center; vertical-align: middle;">f. 183v</td> <td style="text-align: center;"><i>Nunc dimittis</i></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;"><i>Te Deus laudamus</i></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 184v</td> <td style="text-align: center;"><i>Gloria in excelsis</i></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 185</td> <td style="text-align: center;"><i>Pater noster</i></td> </tr> <tr> <td rowspan="2" style="text-align: center; vertical-align: middle;">f. 185v</td> <td style="text-align: center;">Symbole des apôtres <i>Credo in deum...</i></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">Symbole d'Athanase <i>Quiconque vult...</i></td> </tr> </tbody> </table>	ff. 173-181	<i>Confitebor tibi domine</i> (Isaie 12)	<i>Ego dixi</i> (Isaie 38, 10-21)	<i>Exultavit cor meum</i> (1 Samuel 2:1-2)	<i>Cantemus domino</i> (Exode 15, 1-20)	<i>Domine audivi</i> (Habacuc 3)	<i>Audite celi</i> (Deutéronome 32, 1-44)	f. 181v	<i>Benedicite omnia opera</i>	f. 182v	<i>Benedictus dominus meus</i>	f. 183	<i>Magnificat</i>	f. 183v	<i>Nunc dimittis</i>	<i>Te Deus laudamus</i>	f. 184v	<i>Gloria in excelsis</i>	f. 185	<i>Pater noster</i>	f. 185v	Symbole des apôtres <i>Credo in deum...</i>	Symbole d'Athanase <i>Quiconque vult...</i>	
ff. 173-181	<i>Confitebor tibi domine</i> (Isaie 12)																								
	<i>Ego dixi</i> (Isaie 38, 10-21)																								
	<i>Exultavit cor meum</i> (1 Samuel 2:1-2)																								
	<i>Cantemus domino</i> (Exode 15, 1-20)																								
	<i>Domine audivi</i> (Habacuc 3)																								
	<i>Audite celi</i> (Deutéronome 32, 1-44)																								
f. 181v	<i>Benedicite omnia opera</i>																								
f. 182v	<i>Benedictus dominus meus</i>																								
f. 183	<i>Magnificat</i>																								
f. 183v	<i>Nunc dimittis</i>																								
	<i>Te Deus laudamus</i>																								
f. 184v	<i>Gloria in excelsis</i>																								
f. 185	<i>Pater noster</i>																								
f. 185v	Symbole des apôtres <i>Credo in deum...</i>																								
	Symbole d'Athanase <i>Quiconque vult...</i>																								

LITANIES			
ff. 188-190v	Les folios ont été inversés. Une ou deux pages, comportant les collectes, manquent à la fin. Les litanies ne sont pas particulièrement attachées à une région, même si elles contiennent quelques saints vénérés dans l'ouest de la France (Maurice de Rouen, Clarus de Nantes, Samson de Dol, Julien du Mans, Philibert de Jumièges).		
DÉBUT DE L'UC2			
OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ			
ff. 191-225r	L'organisation des antiennes, répons et versets est conforme à la composition de l'usage messin.		
	<b>Matines</b> [Psaumes 94, 8, 18, 24]		
	f. 191	Invitatoire	<i>Sancta Maria Piissima domina</i>
	f. 192v	Antienne ps. 8	<i>Benedicta tu in mulieribus</i>
	f. 193	Antienne ps. 18	<i>Sicut mirra</i>
	f. 194	Antienne ps. 24	<i>Ante thorum</i>
	f. 195	1 <sup>re</sup> leçon	<i>O beata Maria quis tibi digne valeat</i>
	f. 195v	Répons 1	<i>Sancta et immaculata virginitas</i>
	f. 196	2 <sup>e</sup> leçon	<i>Admitte piissima Dei genitrix</i>
		Répons 2	<i>Beata es virgo Maria</i>
	f. 196v	3 <sup>e</sup> leçon	<i>Sancta Maria succure miseris</i>
		Répons 3	<i>Felix namque es sacra virgo</i>
	f. 197	Hymne	<i>Te deum</i>
	<b>Laudes</b> [Psaumes 92, 99, 62, 66, 148, 149, 150]		
	f. 198v	Antienne	<i>O admirabile commercium</i>
	f. 203v	Capitule	<i>Maria virgo semper letare</i>
		Hymne	<i>Ave Maria Stella</i>
	f. 205	Antienne	<i>Virgo Dei genitrix</i>
	<b>Prime</b> [Psaumes 1, 2, 5]		
	f. 205v	Hymne	<i>Jesu salvator seculi</i>
	f. 206	Antienne	<i>Sub tuum presidium</i>
	f. 208v	Capitule	<i>Hec est virgo sancta</i>
		Oraison	<i>Omnipotens sempiterne Deus</i>
	<b>Tierce</b> [Psaumes 119, 120, 121]		
	f. 209	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>
	f. 209v	Antienne	<i>Sub tuam protectionem</i>
	f. 211	Capitule	<i>Paradisi porta</i>
	f. 211v	Oraison	<i>Beate et gloriose semper virginis</i>
	<b>Sexte</b> [Psaumes 122, 123, 124]		
	f. 212	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>
		Antienne	<i>In prole mater</i>
	f. 213v	Capitule	<i>Gaude Maria virgo</i>
	<b>None</b> [Psaumes 125, 126, 127]		
f. 124v	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>	
	Antienne	<i>Beata mater et innupta</i>	
f. 216	Capitule	<i>Per te Dei genitrix</i>	
<b>Vêpres</b> [Psaumes 112, 116, 145, 146, 147, 32]			
f. 219	Antienne	<i>Rubrum quem viderat</i>	
f. 219v	Capitule	<i>Beata es virgo Maria</i>	
	Hymne	<i>Quam glorifica luce</i>	
f. 220	Ant. Magnificat	<i>Sancta Maria succure miseris</i>	

	<table border="1"> <tr> <th colspan="2"><b>Complies</b></th> <th>[Psaumes 42, 130, 128]</th> </tr> <tr> <td>f. 223</td> <td>Antienne</td> <td><i>Cum jocunditate memoriam</i></td> </tr> <tr> <td>v</td> <td>Capitule</td> <td><i>Hec est virgo que nescivit thorum in delicto</i></td> </tr> <tr> <td>f. 224</td> <td>Hymne</td> <td><i>Virgo singularis inter omnes</i></td> </tr> <tr> <td></td> <td>Ant. <i>Nunc dimittis</i></td> <td><i>Sancta Dei genitrix</i></td> </tr> </table>	<b>Complies</b>		[Psaumes 42, 130, 128]	f. 223	Antienne	<i>Cum jocunditate memoriam</i>	v	Capitule	<i>Hec est virgo que nescivit thorum in delicto</i>	f. 224	Hymne	<i>Virgo singularis inter omnes</i>		Ant. <i>Nunc dimittis</i>	<i>Sancta Dei genitrix</i>						
<b>Complies</b>		[Psaumes 42, 130, 128]																				
f. 223	Antienne	<i>Cum jocunditate memoriam</i>																				
v	Capitule	<i>Hec est virgo que nescivit thorum in delicto</i>																				
f. 224	Hymne	<i>Virgo singularis inter omnes</i>																				
	Ant. <i>Nunc dimittis</i>	<i>Sancta Dei genitrix</i>																				
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>																						
ff. 227-234v	<table border="1"> <tr> <td>f. 227</td> <td>Psaume 6</td> <td><i>Domine, ne in furore tuo</i></td> </tr> <tr> <td>f. 227v</td> <td>Psaume 31</td> <td><i>Beati quorum</i></td> </tr> <tr> <td>f. 228v</td> <td>Psaume 37</td> <td><i>Domine, ne in furore tuo</i></td> </tr> <tr> <td>f. 230</td> <td>Psaume 50</td> <td><i>Miserere mei Deus</i></td> </tr> <tr> <td>f. 231v</td> <td>Psaume 101</td> <td><i>Domine exaudi orationem meam</i></td> </tr> <tr> <td>f. 233</td> <td>Psaume 129</td> <td><i>De profundis clamavi ad te</i></td> </tr> <tr> <td>f. 233v</td> <td>Psaume 142</td> <td><i>Domine exaudi orationem meam</i></td> </tr> </table>	f. 227	Psaume 6	<i>Domine, ne in furore tuo</i>	f. 227v	Psaume 31	<i>Beati quorum</i>	f. 228v	Psaume 37	<i>Domine, ne in furore tuo</i>	f. 230	Psaume 50	<i>Miserere mei Deus</i>	f. 231v	Psaume 101	<i>Domine exaudi orationem meam</i>	f. 233	Psaume 129	<i>De profundis clamavi ad te</i>	f. 233v	Psaume 142	<i>Domine exaudi orationem meam</i>
f. 227	Psaume 6	<i>Domine, ne in furore tuo</i>																				
f. 227v	Psaume 31	<i>Beati quorum</i>																				
f. 228v	Psaume 37	<i>Domine, ne in furore tuo</i>																				
f. 230	Psaume 50	<i>Miserere mei Deus</i>																				
f. 231v	Psaume 101	<i>Domine exaudi orationem meam</i>																				
f. 233	Psaume 129	<i>De profundis clamavi ad te</i>																				
f. 233v	Psaume 142	<i>Domine exaudi orationem meam</i>																				
<b>OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ</b>																						
	La composition de l'office est conforme à l'usage du diocèse de Metz mis en évidence par Knut Ottosen à partir de l'étude des nocturnes de l'office de Matines.																					
	<b>Matines – 1<sup>er</sup> nocturne</b>																					
	f. 241v	<table border="1"> <tr> <td>Lec. 1</td> <td><i>Parce mihi (Job 7, 16b-21)</i></td> </tr> <tr> <td>Répons</td> <td>Répons 14 : <i>Credo quod redemptor meus vivit</i></td> </tr> </table>	Lec. 1	<i>Parce mihi (Job 7, 16b-21)</i>	Répons	Répons 14 : <i>Credo quod redemptor meus vivit</i>																
Lec. 1	<i>Parce mihi (Job 7, 16b-21)</i>																					
Répons	Répons 14 : <i>Credo quod redemptor meus vivit</i>																					
	f. 242	<table border="1"> <tr> <td>Verset</td> <td>V177: <i>Quem visurus (Job 19,27)</i></td> </tr> <tr> <td>Lec. 2</td> <td><i>Taedet animam meam vitae meae (Job 10, 1)</i></td> </tr> </table>	Verset	V177: <i>Quem visurus (Job 19,27)</i>	Lec. 2	<i>Taedet animam meam vitae meae (Job 10, 1)</i>																
Verset	V177: <i>Quem visurus (Job 19,27)</i>																					
Lec. 2	<i>Taedet animam meam vitae meae (Job 10, 1)</i>																					
	f. 242v	<table border="1"> <tr> <td>Répons</td> <td>Répons 72 : <i>Qui Lasarum resuscitavi</i></td> </tr> <tr> <td>Verset</td> <td>V 198: <i>Requiem aeternam dona eis Domine (4 Esd.2, 34-35)</i></td> </tr> <tr> <td>Lec. 3</td> <td><i>Responde mi(c)hi quantas habeo iniquitates (Job 13, 23)</i></td> </tr> <tr> <td>Répons</td> <td>Répons 24 : <i>Domine quando veneris</i></td> </tr> </table>	Répons	Répons 72 : <i>Qui Lasarum resuscitavi</i>	Verset	V 198: <i>Requiem aeternam dona eis Domine (4 Esd.2, 34-35)</i>	Lec. 3	<i>Responde mi(c)hi quantas habeo iniquitates (Job 13, 23)</i>	Répons	Répons 24 : <i>Domine quando veneris</i>												
Répons	Répons 72 : <i>Qui Lasarum resuscitavi</i>																					
Verset	V 198: <i>Requiem aeternam dona eis Domine (4 Esd.2, 34-35)</i>																					
Lec. 3	<i>Responde mi(c)hi quantas habeo iniquitates (Job 13, 23)</i>																					
Répons	Répons 24 : <i>Domine quando veneris</i>																					
	f. 244	Verset R11 : <i>Commissa mea pavesco</i>																				
	<b>Matines – 2<sup>e</sup> nocturne</b>																					
	f. 247v	<table border="1"> <tr> <td>Lec. 4</td> <td><i>Quis michi hoc tribuat ut in inferno (Job 14, 13)</i></td> </tr> <tr> <td>Répons</td> <td>Répons 32 : <i>Heu michi domine</i></td> </tr> </table>	Lec. 4	<i>Quis michi hoc tribuat ut in inferno (Job 14, 13)</i>	Répons	Répons 32 : <i>Heu michi domine</i>																
Lec. 4	<i>Quis michi hoc tribuat ut in inferno (Job 14, 13)</i>																					
Répons	Répons 32 : <i>Heu michi domine</i>																					
	f. 248	<table border="1"> <tr> <td>Lec. 5</td> <td><i>Spiritus meus attenuabitur (Job 17, 1)</i></td> </tr> <tr> <td>Répons</td> <td>Répons 57 : <i>Ne recorderis peccata mea</i></td> </tr> </table>	Lec. 5	<i>Spiritus meus attenuabitur (Job 17, 1)</i>	Répons	Répons 57 : <i>Ne recorderis peccata mea</i>																
Lec. 5	<i>Spiritus meus attenuabitur (Job 17, 1)</i>																					
Répons	Répons 57 : <i>Ne recorderis peccata mea</i>																					
	f. 248v	<table border="1"> <tr> <td>Verset</td> <td>V59 : <i>Dirige domine (Ps 5, 9c)</i></td> </tr> <tr> <td>Lec. 6</td> <td><i>Pelli mee consimiptis (Job 19, 20)</i></td> </tr> </table>	Verset	V59 : <i>Dirige domine (Ps 5, 9c)</i>	Lec. 6	<i>Pelli mee consimiptis (Job 19, 20)</i>																
Verset	V59 : <i>Dirige domine (Ps 5, 9c)</i>																					
Lec. 6	<i>Pelli mee consimiptis (Job 19, 20)</i>																					
	f. 249	<table border="1"> <tr> <td>Répons</td> <td>Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i></td> </tr> <tr> <td>Verset</td> <td>V134 : <i>Tibi soli (Psaume 50,6a)</i></td> </tr> <tr> <td>Antienne</td> <td>V12 ou R32 : <i>Anima mea</i></td> </tr> </table>	Répons	Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i>	Verset	V134 : <i>Tibi soli (Psaume 50,6a)</i>	Antienne	V12 ou R32 : <i>Anima mea</i>														
Répons	Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i>																					
Verset	V134 : <i>Tibi soli (Psaume 50,6a)</i>																					
Antienne	V12 ou R32 : <i>Anima mea</i>																					
	<b>Matines – 3<sup>e</sup> nocturne</b>																					
	f. 254	Lec.7 <i>Vir fortissimus... (2 Macchabées 12, 43)</i>																				
	f. 254v	<table border="1"> <tr> <td>Répons</td> <td>Répons 68 : <i>Peccantem me quotidie</i></td> </tr> <tr> <td>Lec. 8</td> <td><i>Fratres nolumus (1<sup>ere</sup> Thessaloniens 4, 13)</i></td> </tr> </table>	Répons	Répons 68 : <i>Peccantem me quotidie</i>	Lec. 8	<i>Fratres nolumus (1<sup>ere</sup> Thessaloniens 4, 13)</i>																
Répons	Répons 68 : <i>Peccantem me quotidie</i>																					
Lec. 8	<i>Fratres nolumus (1<sup>ere</sup> Thessaloniens 4, 13)</i>																					
	f. 255	<table border="1"> <tr> <td>Répons</td> <td>Répons 82 : <i>Requiem eternam</i></td> </tr> <tr> <td>Verset</td> <td>V185 ou R38 : <i>Qui Lasarum (Jean 11,1-44)</i></td> </tr> </table>	Répons	Répons 82 : <i>Requiem eternam</i>	Verset	V185 ou R38 : <i>Qui Lasarum (Jean 11,1-44)</i>																
Répons	Répons 82 : <i>Requiem eternam</i>																					
Verset	V185 ou R38 : <i>Qui Lasarum (Jean 11,1-44)</i>																					
	f. 255v	<table border="1"> <tr> <td>Lec. 9</td> <td><i>Ecce misterium vobis (1<sup>ere</sup> Corinthiens 15, 51)</i></td> </tr> <tr> <td>Répons</td> <td>Répons 38 : <i>Libera me Domine de morte aeterna, in die illa tremenda</i></td> </tr> </table>	Lec. 9	<i>Ecce misterium vobis (1<sup>ere</sup> Corinthiens 15, 51)</i>	Répons	Répons 38 : <i>Libera me Domine de morte aeterna, in die illa tremenda</i>																
Lec. 9	<i>Ecce misterium vobis (1<sup>ere</sup> Corinthiens 15, 51)</i>																					
Répons	Répons 38 : <i>Libera me Domine de morte aeterna, in die illa tremenda</i>																					

III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

<b>DÉCORS</b>				
Hiérarchisation des décors de l'UC1	Présence de grandes initiales historiées aux divisions liturgiques (5 à 10 lignes de hauteur), d'initiales de 2 lignes de hauteur d'or sur fond bleu et rose, rehaussées de blanc (au début des psaumes, cantiques et prières). Ces décors sont l'œuvre de deux ateliers parisiens du XIII <sup>e</sup> siècle <sup>23</sup> .			
Décors du calendrier (UC1)	Initiales KL d'or sur fond bleu et rose, décorées de motifs floraux rouges. Les 12 médaillons des travaux des champs sont disposés au recto tandis que ceux des signes du zodiaque sont au verso du folio.			
	f. 1	Janus buvant à deux coupes	f. 7	Homme moissonnant
	f. 1v	Signe du Verseau	f. 7v	Signe du Lion
	f. 2	Homme se réchauffant auprès d'un feu.	f. 8	Homme battant le blé
	f. 2v	Signe du Poisson	f. 8v	Signe de la Vierge (femme tenant une fleur-de-lys)
	f. 3	Homme taillant un arbre (une vigne ?)	f. 9	Deux hommes, l'un cueillant et mangeant du raisin, l'autre portant des grappes dans un panier (hotte ?)
	f. 3v	Signe du Bélier	f. 9v	Signe de la Balance
	f. 4	Homme portant des rameaux dans une main et un nid dans l'autre	f. 10	Homme semant
	f. 4v	Signe du Taureau	f. 10v	Signe du Scorpion
	f. 5	Cavalier avec un faucon	f. 11	Homme menant un porc à la glandée
	f. 5v	Signe du Gémeau	f. 11v	Signe du Sagittaire
	f. 6	Homme fauchant (faux)	f. 12	Homme abattant un porc devant un foyer avec une marmite
	f. 6v	Signe du Cancer	f. 12v	Signe du Capricorne
Autres décors de l'UC1 :	<b>Cycle de la vie de Joseph</b>			
	Le cycle est incomplet : une page est manquante après le folio 14 et le folio 22 est un feuillet isolé. La décoration est l'œuvre d'ateliers parisiens du XIII <sup>e</sup> siècle. Chaque folio présente 4 médaillons, sur un champ à l'or.			
	f. 13v	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Joseph allongé et rêvant</li> <li>- Joseph racontant son rêve à son père</li> <li>- Joseph demandant son chemin à ses frères</li> <li>- Six frères conspirant</li> </ul>		
	f. 14v	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Joseph jeté dans le puits par 10 frères</li> <li>- Trois frères tuant un enfant</li> <li>- Joseph vendu à Putiphar</li> <li>- La robe de Joseph rapportée à Jacob</li> </ul>		

<sup>23</sup> BRANNER, Robert, *Manuscript Painting in Paris during the Reign of Saint Louis*, Berkeley, 1977, p. 10.

f. 15v	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Joseph et l'épouse de Putiphar</li> <li>- L'épouse de Putiphar tenant le manteau de Joseph, qui s'enfuit</li> <li>- Joseph, les mains liées, est mené par des serviteurs</li> <li>- Le femme de Putiphar montrant le manteau de Joseph à son époux</li> </ul>
f. 16v	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Putiphar envoie un serviteur ou un geôlier pour emprisonner Joseph</li> <li>- Joseph est mis en prison par un homme armé d'un bâton</li> <li>- Pharaon endormi, dans son lit</li> <li>- Les sept vaches grasses</li> </ul>
f. 17	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les sept vaches maigres</li> <li>- L'échanson est réintégré dans ses fonctions par le pharaon</li> <li>- Pharaon jugeant et condamnant le panetier</li> <li>- Le panetier est pendu</li> </ul>
f. 18v	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Joseph, agenouillé devant le pharaon, accepte la charge de conseiller</li> <li>- Pharaon congédie Joseph, vêtu de clair et portant un bâton</li> <li>- Joseph et un commandant militaire dans un chariot à 4 roues</li> <li>- Chevaux et cavaliers</li> </ul>
f. 19v	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Joseph dirigeant des ouvriers portant des sacs de grains</li> <li>- Ouvriers remplissant le grenier de blé</li> <li>- Joseph ordonnant de jeter des grains dans le Nil pour montrer la richesse de l'Égypte</li> <li>- Ouvriers jetant des grains dans le fleuve</li> </ul>
f. 20v	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Jacob envoyant Benjamin en Égypte</li> <li>- Départ de deux frères</li> <li>- Les frères assis face à Joseph</li> <li>- Joseph envoie un serviteur cacher une coupe dans le sac de Benjamin</li> </ul>
f. 21	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Serviteur cachant la coupe</li> <li>- Les frères, prêt à partir à cheval lorsqu'un serviteur trouve la coupe</li> <li>- Les frères sont menés devant Joseph</li> </ul>
f. 22v	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les frères devant Joseph : l'un d'eux tient la coupe ainsi que le bras de Benjamin</li> <li>- Joseph révèle son identité à ses frères et embrasse Benjamin</li> <li>- Les frères, à cheval, quittent l'Égypte</li> <li>- Un petit personnage, très certainement Benjamin, dans un chariot</li> </ul>
f. 23	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les frères avec leurs bœufs</li> <li>- Jacob assis dans une litière conduite par un cheval</li> <li>- Frères à cheval</li> <li>- Joseph, son père et ses frères sont réunis</li> </ul>
f. 24v	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Joseph, tenant son père par la main, le mène devant pharaon</li> <li>- Pharaon et un conseiller</li> <li>- Joseph et Jacob s'agenouillant devant le pharaon</li> <li>- Joseph et Jacob dans un chariot mené par un cheval</li> </ul>
f. 25	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les frères, à cheval, prêts à partir pour leur nouvelle demeure</li> <li>- Un bâtiment (la nouvelle demeure)</li> </ul>

		<ul style="list-style-type: none"> <li>- Jacob, les bras croisés, bénit Manassé et Éphraïm</li> <li>- Les frères autour de Jacob, mourant.</li> </ul>
	f. 26v	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les frères, à cheval, accompagnent le corps de Jacob</li> <li>- Le corps de Jacob, enveloppé d'un linceul est sur un chariot</li> <li>- Le linceul est placé dans un cercueil</li> <li>- Joseph, assis, parle à ses frères</li> </ul>
Cycle du psautier (UC1)	<b>Décors du psautier</b>	
	f. 27	<i>Feria I</i> Psaume 1 - Lettrine historiée B : Partie supérieure : David jouant de la harpe. Partie inférieure : David et Goliath.
	f. 49	<i>Feria II</i> Psaume 26 - Lettrine historiée D : Un homme jeune agenouillé devant un homme portant la barbe/ David et Samuel (?).
	f. 64	<i>Feria III</i> Psaume 38 - Lettrine historiée D – David désigne de l'index de sa main gauche sa langue. Un ange lui apparaît.
	f. 76v	<i>Feria IV</i> Psaume 51 - Lettrine historiée Q – David parlant à un ange qui tient un phylactère. Psaume 52 : Lettrine historiée D - Un homme, aux cheveux clairsemés, s'adresse au fou, qui porte une tunique courte et tient une marotte.
	f. 77v	
	f. 90	<i>Feria V</i> Psaume 68 - Deux tableaux superposés dans les compartiments de l'initiale S : - partie supérieure : Le Christ bénissant. - partie inférieure : le roi David, torse nu avec des rayons émanant des mains.
	f. 106v	<i>Feria VI</i> Psaume 80 - Lettrine historiée E – David, jouant du carillon.
	f. 121v	<i>Sabbatum</i> Psaume 95 - Lettrine historiée C – Schola de trois chantres.
f. 139	<i>Vesperae</i> Psaume 109 - Lettrine historiée O – La sainte-Trinité.	
Hiérarchisation des décors de l'UC2	Les différentes heures liturgiques s'ouvrent sur des initiales historiées de 5 à 8 lignes de hauteur, sur fond à l'or. De nombreuses initiales d'une ligne de hauteur bleues ou or, décorées de filigranes contrastants bleus et rouges, se situent au début des versets.	
Cycles des offices et décors des prières (UC2)	<b>Décors de l'office de la Vierge</b>	
	Chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de l'Enfance.	

Cycles des offices et décors des prières (UC2)	f. 191	Matines	Initiale S (8 lignes de hauteur) : <b>L'Annonciation</b> Gabriel est agenouillé et tient un phylactère, l'autre extrémité est dans le bec de la colombe. Marge : Paysan assis, singe, ange avec une trompette ornée de l'étendard de saint Georges et hybride.
	f. 198v	Laudes	Initiale D (5 lignes de hauteur) : <b>La Visitation</b> Bas-de-page : Jean-Baptiste agenouillé devant le Christ bénissant. Décor marginal : hybride, lapin.
	f. 205v	Prime	Initiale D (5 lignes de hauteur) : <b>La Nativité</b> – Joseph tient l'enfant, Marie est allongée. Bas-de-page : 2 anges jouant de la trompette et du psaltérion. Décor marginal : hybrides, lapin.
	f. 209	Tierce	Initiale D (6 lignes de hauteur) : <b>L'Annonce aux bergers.</b> Bas-de-page : un berger s'inquiétant, bouche grande ouverte, et chien poursuivant un loup rouge (ou un renard) volant un mouton – ange avec une trompette.
	f. 211v	Sexte	Initiale D (6 lignes de hauteur) : <b>L'Adoration des mages.</b> L'un des rois se retourne en regardant hors de l'initiale, là où se trouve le troisième roi. En haut de la marge de gauche : l'étoile des bergers. Bas-de-page : un serviteur tire un chameau refusant d'avancer.
	f. 214	None	Initiale D (6 lignes de hauteur) : <b>La Présentation au temple.</b> Le Christ, debout sur l'autel, est entouré par Siméon et Marie. Bas-de-page : Deux chiens attaquent un cerf.
	f. 216v	Vêpres	Initiale D (6 lignes de hauteur) : <b>La mort de la Vierge.</b> Marie est allongée sur un lit, le Christ recueille son âme, vêtue d'une chemise blanche. Dans la marge de gauche au niveau de l'initiale, trois apôtres se lamentent. Bas-de-page : montreur d'ours et drôleries ;
	f. 221v	Complies	Initiale C (5 lignes de hauteur) : <b>Le Couronnement de la Vierge.</b> Bas-de-page : une licorne rouge affronte un lion.
	<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>		
	f. 227		Initiale D (6 lignes de hauteur) : <b>Le Christ en majesté.</b> Dans la marge de gouttière, un ange joue de l'orgue portatif.



	<table border="1"> <tr> <th colspan="2">Décors de l'office des morts</th> </tr> <tr> <td>f. 235</td> <td> <p>Initiale D (6 lignes de hauteur) : <b>La Veillée funèbre</b> : trois clercs entourent le cercueil.</p> <p>Bas-de-page : un homme transperce un sanglier avec un épieu et un ange joue du psaltérion.</p> </td> </tr> </table>	Décors de l'office des morts		f. 235	<p>Initiale D (6 lignes de hauteur) : <b>La Veillée funèbre</b> : trois clercs entourent le cercueil.</p> <p>Bas-de-page : un homme transperce un sanglier avec un épieu et un ange joue du psaltérion.</p>
Décors de l'office des morts					
f. 235	<p>Initiale D (6 lignes de hauteur) : <b>La Veillée funèbre</b> : trois clercs entourent le cercueil.</p> <p>Bas-de-page : un homme transperce un sanglier avec un épieu et un ange joue du psaltérion.</p>				
Scènes historiées hors texte	Non, à l'exception du cycle de Joseph dans la première unité codicologique.				
Autres décors	Non				
Décoration marginale (UC2)	<p>Chacune des grandes initiales se prolonge en rinceaux de feuilles de vigne formant un cadre. La forme de ces bordures varie sur chaque page.</p> <p>Au folio 191, la bordure entoure complètement le texte, sur les 4 côtés tandis que sur les autres folios, la bordure encadre le texte sur 2 ou 3 côtés.</p> <p>Les décors marginaux entretiennent des liens forts avec les grandes initiales historiées : ainsi, dans l'Annonce aux bergers, un loup vole un mouton.</p> <p>Dans l'Adoration des mages, un des rois est retardataire et se situe hors de l'initiale pendant qu'un chameau de leur convoi refuse d'avancer.</p>				
Armoiries	Non				
Données stylistiques	<p>La palette de couleur est extrêmement vive, notamment par l'usage d'un pigment rouge-orangé très intense.</p> <p>Les personnages sont gracieux : ils sont caractérisés par de petites mains aux gestes délicats, de petits pieds, des têtes un peu larges avec un petit menton et leur modelé est rendu par l'emploi d'une ombre orangée. Leurs chevelures sont très bouclées et leurs yeux, en forme d'amande, grands ouverts.</p> <p>Les décors de la seconde unité codicologique présentent peut-être des influences de l'enluminure du nord de la France et de Flandre, notamment dans ses encadrements. La présence d'anneaux représentés avec un certain relief dans les baguettes des cadres a fait émettre l'hypothèse à Claudia M. Mark d'une influence anglaise. Pour autant, les personnages de ce livre d'heures présentent une tête proéminente comme ceux du psautier-livre d'heures d'Aspremont-Kiévrain (cat. 44), réalisé à Metz au début du XIV<sup>e</sup> siècle. Cette similitude suggère une réalisation du livre d'heures Douce 38 durant les années 1320-1330<sup>24</sup>. Selon Claudia M. Mark, ce livre d'heures pourrait être un précurseur du style du <i>Boèce</i> de Montpellier<sup>25</sup>.</p>				

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

HISTOIRE DU MANUSCRIT	
Destinataire	Inconnu
Éléments en lien avec Metz	Dans la seconde unité codicologique, l'office de la Vierge et celui des morts présentent l'usage messin.

<sup>24</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 1, pp. 159-160.

<sup>25</sup> *Ibidem*, p. 16.

Marques de possesseurs	Sur la contre-garde supérieure, l'ex-libris de Francis Douce est visible.
Interventions des éditeurs et des lecteurs	<p>Diverses mentions sont présentes dans le manuscrit :</p> <p>Au folio 1 : « a » et « abcd » rajoutés à l'encre dans l'angle supérieur (écriture du XVI<sup>e</sup> siècle).</p> <p>Au folio 269 une mention au crayon à papier est visible : « <i>Webb Jr ( ? ) with Spanish Green...book</i> ».</p> <p>Au folio 27 : « n° 14/0 » à l'encre pâle.</p> <p>Sur les deux gardes supérieures, on peut lire <i>14 miniatures/ Vie de saint Joseph / &amp; calendar, P3/-/ et 535.</i></p> <p>Sur le second folio figurent le numéro de catalogue et le prix de ce manuscrit lors de la vente par Thomas Payne.</p> <p>Au folio 14v se trouve une mention relative à la collection de Francis Douce : <i>English psalter 14. Century 24.</i></p>
Possesseurs successifs et ventes	Ce manuscrit était la possession de Sir Francis Douce (1757-1834). À sa mort il légua sa collection, dont ce livre d'heures, à la Bodleian Library.
BIBLIOGRAPHIE	
Éditions	Non
Publications	<p>BRANNER, Robert, <i>Manuscript Painting in Paris during the Reign of Saint Louis. A study of Styles</i>, Berkeley, 1977, p. 10 et fig. 132 et 248, pl. VII.</p> <p>MADAN, Falconer, <i>A Summary Catalogue of Western Manuscripts in the Bodleian Library</i>, Oxford, 1922, part II, pp. 503-504.</p> <p>PÄCHT Otto et ALEXANDER, Jonathan, <i>Illuminated manuscripts in the Bodleian library</i>, Oxford, 1966, vol. I, p. 45, n° 579, pl. XLIII.</p> <p>VITZTHUM, Georg, <i>Die Pariser Miniaturmalerei von der Zeit des heiligen Ludwigs bis zur Philipp von Valois</i>, Leipzig, 1907, p. 88.</p> <p>RANDALL, Lilian, <i>Images in the Margins of Gothic Manuscripts</i>, p. 31, fig. 253.</p> <p>COCKERELL, Sidney <i>et al.</i>, <i>A Book of Old Testament Illustrations of the Middle of the Thirteenth Century</i>, Cambridge, 1927, p. 38 (cité sous la cote ms. Douce 40).</p> <p>MARK, Claudia M., <i>Manuscript Illumination in Metz in the Fourteenth Century: Books of Hours, Workshops, and Personal Devotion</i>, Princeton, 1991, vol. 1, pp. 319-321 et vol. 2, pp. 734-739.</p> <p>NORDENFALK, Karl, « En Medeltida Bönbok Från Metz I Linköpings Stifts- Och Landsbibliotek » dans <i>Linköpings biblioteks handlingar. Ny serie</i>, Band 4: 3, 1953, pp. 65-88.</p> <p>MAEKAWA, Kumiko, <i>Narrative and experience: innovations in thirteenth-century picture books</i>, Frankfurt am Main, 2000, p. 39.</p>

	<p>GAUTHIER-WALTER, Marie-Dominique <i>L'Histoire de Joseph : Les fondements d'une iconographie et son développement dans l'art monumental français du XIII<sup>e</sup> siècle</i>, Berne/Vienne/Bruxelles, 2003, pp. 321, 330, 331, 338, 347, 352, 353.</p> <p>SOLOPOVA, Elizabeth, <i>Latin Liturgical Psalters in the Bodleian Library</i>, Oxford, 2013, pp. 270-280.</p>
Expositions	Absence de données



Encre de couleur	Rouge (rehaussement des initiales des pièces en vers), rubriques à l'or
Qualité de la copie	Très bon

<b>RELIURE</b>	
Technique et datation	Maroquin rouge foncé avec couture sur 4 nerfs, datant du XVIII <sup>e</sup> siècle. Dimensions des ais : 10,5 x 15,3cm.
Décor et éléments annexes	Les plats de reliure présentent un décor de triple encadrement de filets d'or, les deux cadres intérieurs présentent également des fleurons au niveau des angles. La tranche est dorée et les pages de garde sont en papier marbré. Une tranchefile de soie rose, verte et blanche est également présente.
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>	
État de conservation	Très bon mais il manque 1 folio entre f. 28 et 29, contenant l'incipit de l'office de Sexte des Heures de la Vierge. Par endroit, le craquellement de l'or avec parfois une perte de matière, rend illisible certains mots, notamment dans le calendrier.

## II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

<b>CALENDRIER À L'USAGE DE METZ<sup>27</sup></b>			
ff. 1-6v	Le calendrier est en français. De nombreux évêques de Metz sont mentionnés (Patient, Légonce, Félix, Clément, Gengoulf, Arnoul, Goery, Rufe). Les célébrations de saints titulaires d'une église à Metz ou particulièrement honorés dans la cité sont également présents (Ségolène, Privat, Symphorien, Gorgon, Lucie et Odile). Au 18 novembre, la dédicace de l'église de Saint-Pierre-aux-Arènes est spécifique à Metz.		
<b>OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ</b>			
ff. 7-43v	Chaque heure liturgique débute par une prière en français indiquant à quel moment cette oraison doit être prononcée. Ces prières ont été éditées par Paul Meyer.		
	<b>Matines</b>	[Psaumes 94, 8, 18, 24]	
	f. 7	<i>On doit dire ceste orixon de notre dame / Proies pour nous haute royne que nous soiens de tou fis digne / Cest li encommencement des Matines notre dame.</i>	
		Invitatoire	<i>Sancta Maria Piissima domina</i>
	f. 8	Antienne ps. 8	<i>Benedicta tu in mulieribus</i>
	f. 9	Antienne ps. 18	<i>Sicut mirrha</i>
	f. 10	Antienne ps. 24	<i>Ante thorum</i>
	f. 11	1 <sup>ere</sup> leçon	<i>O beata virgo Maria quis tibi digne valeat</i>
		Répons 1	<i>Sancta et immaculata virginitas</i>
	f. 11v	2 <sup>e</sup> leçon	<i>Admitte piissima Dei genitrix</i>
	Répons 2	<i>Beata es virgo Maria</i>	

<sup>27</sup> L'intégralité de la composition de ce calendrier figure dans la Table 1 du présent volume.

f. 12	3 <sup>e</sup> leçon	<i>Sancta Maria succure miseris</i>
	Répons 3	<i>Felix namque es sacra virgo</i>
f. 12v	Hymne	<i>Te deum</i>
<b>Laudes</b>		[Psaumes 92, 99, 62, 66, 148, 149, 150]
f. 13v	<i>Ceu con doit dire as laus A l'anjarnier vous doit sovenir que il adonc fut il delivrer a Pylaite et a celle heure resusciter il de mors a vie et apparuit a lai Magdeleine et li doueis prier et dire ceste orixon. Biaux sires deu Jhesus Cris je vous pri que vos dignies et vollies resusciteit en moy per bonnes euures...</i>	
f. 14	<i>Cest li encommencement des laus</i>	
f. 14v	Antienne	<i>O admirabile commercium</i>
f. 19	Capitule	<i>Maria virgo semper letare</i>
	Hymne	<i>Ave Maria Stella</i>
f. 19v	Antienne	<i>Virgo Dei genitrix</i>
<b>Prime</b>		[Psaumes 1, 2, 5]
ff. 21-21v	[Sinclair 172] <i>On doit dire ceste orixon devant le commencement de prime A prime il vous doit sovenir que il adont aparuit a S. Piere et a S. Jaïke e t a S. Jehan. Cist estoient en la meir, et aparut el porc...</i>	
f. 22	Hymne	<i>Jesu salvator seculi</i>
	Antienne	<i>Sub tuum presidium</i>
f. 24v	Capitule	<i>Hec est virgo sancta</i>
	Oraison	<i>Omnipotens sempiterna Deus</i>
<b>Tierce</b>		[Psaumes 119, 120, 121]
ff. 7-43v	<i>On doit dire a tierce ces II orixons A tierce vous doit il sovenir que li felons juif [...] que Jhesu Cris estoit dignes de mort et de crucifier et a celle heure descendit li s. espiris sors les apostres. adonc li de veis vous prier et dites orixon. Biaux dous Jhesucris je vous pri que vous me doignis mes meffais si vraiment jugier et vangier sor moy que je lou vostre jugement et la votre vengeance puixe debonairement eschaiper...</i>	
f. 26v	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>
	Antienne	<i>Sub tuam protectionem</i>
f. 28	Capitule	<i>Paradisi porta</i>
	Oraison	<i>Beate et gloriose semper virginis</i>
Un folio est manquant entre f. 28 et f. 29.		
<b>Sexte</b>		[Psaumes 122, 123, 124]
f. 29	<i>On doit dire ceste orixon devant mydi A donc vous doit il sovenir que a celle heure fuit li dous Jhesucris leveis et a gros dos defer atouchier en la cruex et a teil houte[...] Biaux dous Jhesucris je vous pri que per les dos de saicte amour si fermament me vollies lis castitas nos ...</i>	
	Antienne	<i>In prole mater</i>
f. 30	Capitule	<i>Gaude Maria virgo</i>
<b>None</b>		[Psaumes 125, 126, 127]
f. 31v	<i>A loure de nonne orixon A l'oure de nonne vous doit sovenir que Jesucris a celle heure criait a ha ute voix en la croix et randit son dous esperis en mains de son peire...</i>	
f. 32	Hymne	<i>Sicut salvator seculi</i>
	Antienne	<i>Beata mater et innupta</i>
f. 33v	Capitule	<i>Per te Dei genitrix</i>

	<b>Vêpres</b>	[Psaumes 112, 116, 145, 146, 147, 32]
f. 34v	<i>A vespres il vous doit sovenir que a celle heure il fut oster de la croix, et que a celle heure il mainget avec ces apostres a lai cenne, et illuc astablit il et devizait lou sains saicrement de l'auteil</i>	
f. 35v	Antienne	<i>Rubrum quem viderat</i>
f. 38	Capitule	<i>Beata es virgo Maria</i>
	Hymne	<i>Quam glorifica luce</i>
f. 38v	Ant. <i>Magnificat</i>	<i>Sancta Maria succure miseris</i>
	<b>Complies</b>	[Psaumes 42, 130, 128]
f. 40	<i>On doit dire ceste orixon a heure de complie. Adonc vous doit il sovenir que a celle heure fut Nostre Sire hoins de mirre et d'ansan, et a celle heure priaït il a son dous peire pour vos apostres [...] et si vos pri, quele peichiresce que je soies...</i>	
f. 41v	Antienne	<i>Cum jocunditate memoriam</i>
f. 43v	Capitule	<i>Hec est virgo que nescivit thorum in delicto</i>
	Hymne	<i>Virgo singularis inter omnes</i>
	Ant. <i>Nunc dimittis</i>	<i>Sancta Dei genitrix</i>
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>		
ff. 45-53	f. 45	<i>Cy encomancet les VII psaumes</i>
		Psaume 6 <i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 46	Psaume 31 <i>Beati quorum</i>
	f. 47	Psaume 37 <i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 48 v	Psaume 50 <i>Miserere mei Deus</i>
	f. 49 v	Psaume 101 <i>Domine exaudi orationem meam</i>
	f. 51 v	Psaume 129 <i>De profundis clamavi ad te</i>
	f. 52	Psaume 142 <i>Domine exaudi orationem meam</i>
<b>LITANIES À CARACTÈRE MESSIN</b>		
ff. 53-57	La proportion des saints en lien avec Metz est très importante, notamment au niveau de la section dédiée aux saintes.	
	f. 53	<i>Kyrie - Invocation à la Trinité et à la Vierge</i>
	f. 53 v	<i>Invocation aux archanges, aux apôtres</i>
	f. 54	<i>Invocation aux confesseurs : Stephane, Laurenti, Vincenti, Georgi, Leodegarii, Clemens</i>
	f. 54 v	<i>s. Clemens, s. Gengulphe, s. Vitalis, s. Victor, s. Pantaleon, omnes martyres, s. Silvester, s. Leo, s. Martine, s. Augustine, s. Nicholae, s. Clemens, s. Arnulphe, s. Therencii, s. Leo, s. Aggerice, s. Mansuere</i>
	f. 55	<i>Aper – Remigi – Materne – Brici – Leonarde – Benedicte – Ambrosi – Gregori – Dominice – Francisce – Bernarde – Gerarde – Rufe – Felix – Hugberti – Elygii – Antoni – Germane</i>
	f. 55 v	<i>Maria Magdalena – Felicitas – Perpetua – Agatha – Katherina – Barbara – Margareta – Juliana – Waldrada – Walburgis – Glodesindis – Serena – Anna – Elysabeth – Libaria – Brigida – Rufina – Petronilla</i>

<b>PRIÈRES LATINES</b>			
ff. 57-57v	<i>Deus qui proprium est... miseratio tue pietatis absolvat.</i> <i>Orixon dous s. espri - Vere igne sci spe venes nostros et cor nostrum domine ; ut tibi casto corpore serviamus et mundo corde placeamus</i>		
ff. 57-57v	<i>Orixon pour les armes : Animabus quis domini famulorum...Fidelium pro animarum Dei qui requiescant in pace. Amen</i>		
<b>OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ</b>			
ff. 57v-87v	<b>Matines – 1<sup>er</sup> nocturne</b>		
	f. 64	Lec. 1 <i>Parce mihi (Job 7, 16b-21)</i>	
	f. 64v	Répons	Répons 14 : <i>Credo quod redemptor meus vivit</i>
		Verset	V177: <i>Quem visurus (Job 19,27)</i>
	f. 65	Lec. 2 <i>Taedet animam meam vitae meae (Job 10, 1)</i>	
	f. 65v	Répons	Répons 72 : <i>Qui Lasarum resuscitavi</i>
		Verset	V 198: <i>Requiem aeternam dona eis Domine (4 Esd.2, 34-35)</i>
		Lec. 3	<i>Responde mi(c)hi quantas habeo iniquitates (Job 13, 23)</i>
	f. 66v	Répons	Répons 24 : <i>Domine quando veneris</i>
		Verset	R11 : <i>Commissa mea pavesco</i>
	<b>Matines – 2<sup>e</sup> nocturne</b>		
	f. 70	Lec. 4	<i>Quis michi hoc tribuat ut in inferno (Job 14, 13)</i>
		Répons	Répons 32 : <i>Heu michi domine</i>
	f. 70v	Lec. 5	<i>Spiritus meus attenuabitur (Job 17, 1)</i>
	f. 71	Répons	Répons 57 : <i>Ne recorderis peccata mea</i>
		Verset	V59 : <i>Dirige domine (Ps 5, 9c)</i>
		Lec. 6	<i>Pelli mee consimiptis (Job 19, 20)</i>
	f. 71v	Répons	Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i>
		Verset	V134 : <i>Tibi soli (Psaume 50,6a)</i>
	f. 72	Antienne	V12 ou R32 : <i>Anima mea</i>
	<b>Matines – 3<sup>e</sup> nocturne</b>		
	f. 76v	Lec.7	<i>Vir fortissimus... (2 Macchabées 12, 43)</i>
	f. 77	Répons	Répons 68 : <i>Peccantem me quotidie</i>
	f. 77v	Lec. 8	<i>Fratres nolumus (1<sup>ere</sup> Thessaloniens 4, 13)</i>
		Répons	Répons 82 : <i>Requiem eternam</i>
		Verset	V185 ou R38 : <i>Qui Lasarum (Jean 11,1-44)</i>
	f. 78	Lec. 9	<i>Fratres ecce misterium vobis (1<sup>ere</sup> Corinthiens 15, 51)</i>
	f. 78v	Répons	Répons 38 : <i>Libera me Domine de morte aeterna, in die illa tremenda</i>
<b>40 TEXTES DÉVOTIONNELS</b>			
<p>Cette section dédiée à des prières essentiellement en français, présentant de fortes caractéristiques dialectales lorraines, occupe plus de 100 folios. Elle surpasse en nombre de pages la section du livre d'heures stricto sensu (87 folios).</p>			
ff. 87v-89	Sonet-Sinclair 211	<i>Biaus sires Jhesucris, mes salus et ma vie, Que preïs char et sanc en la Virge Marie...</i>	
ff. 89-96	Sonet-Sinclair 327	<i>Dame, pour ton biau fis que tu par amais tant Aies merci de m'arme que ta merci demant Car bien doit resevoir quil lou t'ait mis avant...</i>	



ff. 96-97	Sonet-Sinclair 212	Prière sur les plaies du Christ : <i>Biaus très dous Jhesucris, je vos weul aorer, Et vous, très douces plaies, mes peichiés recorder</i>
f. 97	Sonet-Sinclair 984	<i>Jhesu que te laixais estandre, Pour pecheors en la croix pendre, Longis ou costeit te ferit...</i>
ff. 97v-101v	Sonet-Sinclair 162	Paraphrase de l'Ave Maria : <i>Antandeis bones gens, que Deus vous benoïes Un Ave Maria de la Virge Marie Vous veul dire et conter, mais, c'elle ne m'aide, Je n'an vanrai a chiez, de ceu ne doute je mie.</i>
ff. 101-103	Sonet-Sinclair 1921	Prière de recommandation : <i>Sire de veriteit deu tous poixant si voirement con je croi fermement que tu m'aix de ton precious sanc, si vraiment conmans je en teis saintes mains mon esperis. Amen. Je te conmans a Deu lou tous poixans ...</i>
ff. 103-104	Sonet-Sinclair 1809	<i>Sa sainte croix soit avec toy La sainte beneyson de Deu soit apres toy. De celle sainte beneyson soies tu benois dont Deu benist lez trois roys que Herode voloit occire.</i>
ff. 104-106	Sonet-Sinclair 1949	<i>Sire deu je te weul prier Que tu veulles et otroie Ton sergent et tai creature Defendre de mavaixent avantures...</i>
ff. 106-109		Vie de saint Georges : <i>C'est la vie et lai passion monsignour s. Gorges conmant il fut martyries et que chescun hons d'armes lai doit porter sor lui en baitelle et en autres leus perillous...</i>
ff. 110-128		Vie de sainte Marguerite en vers <sup>28</sup> : <i>Après la sainte passion/ Jhesucris a l'ascention / Pues que il fut en ciel monteit / Furent aucuns de grant bonteit/ De mours et de religions...</i>
f. 128		<i>Ave Deu, sires sains Jaïkes / Douce dame que Nostre Sires porteistes</i>
ff. 128-129		<i>Sire Deu Jhesucris neis de lai Virge Marie Tu soies bienvenus en nostre compaignie Tu moris en [la] croix et soffris passion Et fus crucifiés pour nos redemption</i>
ff. 129 - 131	Sonet-Sinclair 934	Heures de la Croix : <i>Jhesucrist, a Matines fut vostre char vendue A prime de crachie en la face baitue... A tierce, per depeit, de roge drap vestue...</i>
f. 131-131v	Sonet-Sinclair 946	<i>Jhesucris, fis de Deu lou vif A l'oure de ma mort te pri Ke tai saintime passion, Ta croix en consolation...</i>

<sup>28</sup> Cette version de la vie de sainte Marguerite, dont l'auteur n'est pas connu, est la plus fréquente dans les ouvrages dévotionnels depuis la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Plus de cent manuscrits des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles la contenant ont été recensés. Voir KELLER, Hans-Erich, *La Vie de sainte Marguerite [de Wace]*, édition avec introduction et glossaire, Tübingen, 1990, p. 14.

ff. 131-132	Sonet-Sinclair 176	Plainte de la Vierge : <i>Le jour dou vanredy Que Deu fu en creux mis Plorant i vint sa meire, Criant a haute voix...</i>
ff. 132-137	Sonet-Sinclair 478	Quinze joies de la Vierge en octosyllabes (joies 1 à 8) : <i>Tres douce dame glorieuse, Meire de Dieu, serour, espouse... Mairie, meire très miellée, Amie corament amée...</i>
ff. 137-137v		Début de l'Évangile selon saint Jean
ff. 137v-138		<i>Salve regina</i>
ff. 138-143	Sonet-Sinclair 478	Suite des quinze joies de la Vierge (joies 9 à 15)
ff. 143-152	Sonet-Sinclair 832	Prière au Christ, à la Vierge et à saint Jean : <i>Tres dous Deu permenable et peire tout poixans Soiens toz jors a toy mes prieires plaxans. Tu ies confors as tristes et force as travaillans Des assaulz anemi a cuer dullant...</i>
f. 145	Sonet-Sinclair 1876	Prière à la Croix : <i>Sainte vraye croix aouree / Que dou cors Deu fuis aornee... Je voix a saicrement de ton soul fis Nostre Segnour Jhesucris...</i>
ff. 145-148	Sonet-Sinclair 2244	Prière à dire avant la communion : <i>Tres pouxans et tres misericors Deu, je voix a saicrement de ton soul fis Nostre Signou Jhesucris</i>
ff. 148-148v	Sonet-Sinclair 315	Prière à Notre Dame : <i>Dame entiere de cuer, de cors permenablement benoite, soule et singuleire a cui autre feme n'est comparée...</i>
f. 148v	Sonet-Sinclair 554	Prière à saint Jean : <i>E ! Sire s. Jehans, apostre et amin familiere et privés de nostre Signour Jhesucris</i>
f. 149	Sonet-Sinclair 1475	<i>O preciouze gemme du ciel, glorieuse virge Marie, et vos biax sires saint Jehans</i>
ff. 150-151	Sonet-Sinclair 416	Prière à saint Jean : <i>Dieu saul ycelui amerous / A cui Jhesu Cris comandait saire meire / Cant il estoit en la croix...</i>
ff. 151-152	Sonet-Sinclair 1956	<i>Sire Deu Jhesucris neis de lai Virge Marie Tu soies bienvenus en nostre compaignie Tu moris en la croix et soffris passion Et fus crucefieis por nous redemption</i>
ff. 152-153	Sonet-Sinclair 727	Plainte du Christ en Croix (ou complainte du crucifix) : <i>Inc : Ceste orixon si apres doit on dire devant lou crucifis en pitiet et en grant devotion . Hai ! hons et feme, vois que souffre por toy Voy ma douleur, mon anguevous conroi</i>

		<i>Je cri a toy; regarde donc et voi ; Si destrois home ne veïs come moy...</i>
ff. 153-156	Sonet-Sinclair 131	Prière à Notre Dame et à saint Jean : <i>Ave plaine de graice, vaxias de delection Qu'en paradis sormonte chescunes legions...</i>
f. 154v	Sonet-Sinclair 2269	Prière à saint Jean : <i>Tu ies evangelistes et apostre clamer, Tu ies devant tous autres chier tenus et amer, Moy que per pechiés suix ordemant defameir,...</i>
ff. 156-158	Sonet-Sinclair 1887	Prière à la Vierge : <i>Se tant saviens bien douveriens faire / En cestui mon que puissiens plaire / A la poissant Virge Marie...</i>
ff. 158-160	/	Prière à Notre-Dame attribuée à Thibaut d'Amiens <sup>29</sup> : <i>J'aie un cuer trop lant/ Qui sovent mesprant Et pour ceu m'enmaie /Et li tens s'en vait...</i>
ff. 160-163	Sonet-Sinclair 1423	<i>O Jhesu vrai tresour c'on ne puet tropt ameir Vos esteis li confort ou il n'ait point d'ameir Vos estes li confort que cuer ne puet aymer...</i>
ff. 163-164v	Sonet-Sinclair 132	<i>Ave douce pucelle gloriouze, Sors toutes dames precioze, Dame dou ciel et de la mer...</i>
f. 164v-165	Sonet-Sinclair 1866	<i>Saincte Marie meire de Deu Car secourreis en chescuns leux. Les peichours que vous reclamationt. Et de vos honorer se pignent...</i>
ff. 165-172	Sonet-Sinclair 695	<i>Jhesucris print humaniteit Tu, qui es fontenne et racine De toz biens, mon cuer enlumine, Douce dame, par charitei...</i>
f. 172	Rézeau 122	Prière à saint Nicolas : <i>Glorious sire saint Nicholais qui en l'aige de deux ans ancomancestes a juner Deus jours...</i>
ff. 172 – 174	Sonet-Sinclair 235	<i>On doit dire ceste orixon quant on lievet Nostre Signour. Benois sanc, benois <span style="float: right;">corps</span> Que de la croix expandis fors Dou cors a peire Jhesucris...</i>
ff. 174-175v	Sonet-Sinclair 2816	<i>E ! tres certenne esperance, dame et deffenderesse de tous ceulx qui cy attendent glorieuse virge Marie, en celle oure que mes œulz seront si aigrever de la très noire oscurteit de la mort, quant je ne porrai veir la clarteit de cest siecle ne je ne porai movoir ma langue por toi prier.</i>

<sup>29</sup> LÅNGFORS, Arthur, “La prière de Thibaut d'Amiens”, dans *Studies in Romance philology and French literature presented to John Orr*, Manchester, 1953, pp. 134-157.

ff. 178-181	Sonet-Sinclair 324	Prière de Théophile (Gautier de Coinci) : <i>Inc : Ceite li orixon theophilus orixon Dame plaixant , royne glorioze, Porte de paradix pucelle graciouze, Dame sus totes autres plaixant et delitouze...</i>
ff. 178-181	Sonet-Sinclair 322	Quatrain suivant la prière de Théophile : <i>Dame ou toute pitiet et toute dosour maint, Por ceu grant esperence y ont maintes et mains, Deprions ton chier fis et a soir et a main Que per sa grant bonteit a bone fin nous maint. Amen</i>
ff. 181-183	Sonet-Sinclair 1760	Sept requêtes à Notre Seigneur : <i>Doulz Dieu doulz Pere sainte Trinite, ung Dieu, biau sire Dieu je vous requiers conseil</i>
ff. 183v-185	Vie de sainte Marguerite en prose <sup>30</sup> - Rubrique : <i>Ce est la vie sainte Marguerite Saincte Marguerite fut nee de la cite d'Anthioche. Son pere et sa mere furent payens. Quant ele fut en eage elle se fit baptisier</i>	
f. 185v-188v	Sonet-Sinclair 458	Les XV joies de la Vierge (en prose) : <i>Douce dame de misericorde, meire de pitiet Fontenne de tous biens, que portest Jhesucris. ix. Moys en vousdous precious flans et que l'alaitest De vous douces memelles...</i>
f. 188v-190	Sonet-Sinclair 416	Prière à saint Jean l'Évangéliste : <i>Deus salt ycelui amerour a cui Jhesucris command at sa meire quant il estoit en la croix : c'est Jehan cui Dieu salt et gart, qui en tous biens fut si parfais dont il en ot mourt grant merite...</i>
ff. 190-191		<i>Confiteor</i>
f. 191		Conclusion des XV joies de la Vierge des ff. 185v-188v : [...] <i>quant elle ptirait de mon cors. Ave Maria</i>

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

<b>DÉCORS</b>	
Hiérarchisation des décors	<p>11 grandes initiales historiées (4 ou 6 lignes) : lettres roses et bleues à filigranes blancs.</p> <p>9 miniatures de la largeur de la justification, de 6 à 10 lignes de hauteur, 2 plus petites (4 à 5 lignes).</p> <p>Dans le calendrier, 2 vignettes par mois sont visibles.</p> <p>Nombreuses initiales champies de 2 lignes de hauteur (initiales d'or sur un champ pourpre à filigrane blanc). Au folio 15, la petite initiale abrite une tête de femme couronnée.</p>

<sup>30</sup> Ce récit hagiographique anonyme, datant du XIII<sup>e</sup> siècle, est référencé dans LEURQUIN, Anne-Françoise et SAVOYE, Marie-Laure, notice de "Vie de sainte Marguerite, Anonyme" dans la base Jonas-IRHT/CNRS  
Url : <http://jonas.irht.cnrs.fr/oeuvre/5415>. Consulté le 31/07/2019.

	<p>Nombreuses petites initiales or sur fond filigrané bleu, d'une ligne de hauteur. À la fin du manuscrit (ff. 178-91), la décoration est moins soignée, elle a probablement été réalisée d'une autre main.</p>		
Décors du calendrier	<p>24 vignettes représentant les travaux des champs et les signes du zodiaque, dans des cadres carrés ou rectangulaires avec une bordure bleue ou rose et un champ d'or. La hauteur du soleil au zénith est indiquée pour chaque mois par un astre prenant la forme d'une étoile dorée, avec un visage très expressif et de multiples rayons vermillon.</p>		
	f. 1	Janus attablé festoyant	Signe du Verseau
	f. 1v	Personnage trônant et tenant deux clefs	Signe du Poisson
	f. 2	Homme élaguant des branches	Signe du Bélier
	f. 2v	Homme dispersant des fleurs	Signe du Taureau
	f. 3	Cavalier chassant au faucon	Signe du Gémeau
	f. 3v	Homme fauchant	Signe du Cancer
	f. 4	Homme moissonnant avec une serpe	Signe du Lion
	f. 4v	Paysan en braies battant le blé	Signe de la Vierge
	f. 5	Fouillage du raisin	Signe de la Balance
	f. 5v	Paysan semant	Signe du Scorpion
	f. 6	Abattage du cochon	Signe du Sagittaire
	f. 6v	Homme se réchauffant les pieds face à un feu et tenant une pince	Signe du Capricorne
Cycle des offices et décors des prières	<p><b>Décors de l'office de la Vierge</b></p> <p>À l'exception de Matines présentant deux Vierges à l'Enfant, chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de la Passion. Ce dernier est représenté par deux éléments : une miniature occupant une demi-page à la fin de l'heure liturgique précédente puis une initiale ouvrant la nouvelle heure (celle de l'office de Sexte est manquante).</p>		
	f. 7	Matines	Initiale S (6 lignes de hauteur) : la <b>Vierge à l'Enfant</b> , sur un trône et couronnée. Marge : cerf assis poursuivi par un chien blanc.
	f. 11	Matines (1 <sup>ere</sup> leçon <i>O beata Virgo</i> )	Initiale O (4 lignes de hauteur) : <b>Vierge allaitant l'Enfant</b> , emmaillotté. Marge : rouge-gorge (le regard du Christ est dirigé vers l'animal).
	f. 14	Laudes	Miniature d'une demi-page : <b>L'Arrestation du Christ</b> . La composition donne une véritable sensation de mouvement du fait de la position des membres et de la grande expressivité des personnages : Judas tend les lèvres pour embrasser le Christ, saint Pierre saisit l'oreille de Malchus et lève son épée tandis qu'un homme agrippe le Christ à l'épaule et un autre l'attrape à la taille.

f. 21v		Miniature d'une demi-page à la fin de l'office : <b>Le Christ est raillé</b> , il a les mains attachées et porte le manteau rouge. Il est frappé par 4 hommes.
f. 22	Prime	Initiale D (5 lignes de hauteur) : <b>le Christ est mené devant Pilate</b> .
f. 26		Miniature d'une demi-page à la fin de l'office : le <b>Portement de Croix</b> . Les saintes femmes se trouvent à la gauche du Christ, trois hommes se situent sur sa droite dont un tenant un marteau et trois clous. L'impression de mouvement est donnée par les pieds de ces hommes qui sortent du cadre de la peinture.
	Tierce	Initiale D (5 lignes de hauteur) : <b>La Flagellation</b> . Le Christ est lié à un fin poteau vert et est entouré de deux bourreaux.
f. 28		L'ouverture de l'office est manquante, l'initiale n'est donc pas présente.
f. 31v	Sexte	Miniature d'une demi-page à la fin de l'office : <b>la Crucifixion</b> . À gauche du Christ, Longin tient la lance et désigne ses yeux. À droite, Stephanon porte une éponge au bout d'un bâton et un seau, derrière lui se tient un soldat en armure avec un phylactère portant la mention « <i>Vere filius Dei erat iste</i> ».
f. 32		Initiale D (5 lignes de hauteur) : <b>Saint Jean soutenant la Vierge</b> qui défaille.
f. 35	None	Miniature d'une demi-page à la fin de l'office : la <b>Descente de Croix</b> . À gauche de la Croix se situent Marie et Joseph d'Arimathie, à genoux, qui soutient le corps. À droite, Nicodème, agenouillé, enlève le clou des pieds du Christ avec des pinces tandis que Jean se lamente.
f. 35		Initiale D (4 lignes de hauteur) : <b>Homme agenouillé tenant la couronne d'épines</b> .
f. 41	Vêpres	Miniature d'une demi-page à la fin de l'office : la <b>Mise au tombeau</b> . Le corps est oint par deux hommes tandis que Marie se penche au-dessus du corps.
f. 41v		Initiale C (6 lignes de hauteur) : <b>la Résurrection</b> . Le Christ, tenant un étendard, sort du tombeau et montre ses plaies.
f. 45	Complies	Miniature d'une demi-page à la fin de l'office : <b>le Christ en majesté</b> dans une mandorle est entouré du tétramorphe tenant des phylactères au nom des évangélistes.

<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>	
f. 45	Initiale D (6 lignes de hauteur) : <b>le roi David</b> , assis, tend sa harpe au Christ en majesté de la grande miniature.
<b>Décors des litanies</b>	
f. 53	Initiale du Kyrie (5 lignes de hauteur) : <b>un ange joue du dulcimer</b> , les ailes déployées.
<b>Décors de l'office des morts</b>	
f. 57v	Miniature d'une demi-page : <b>La Veillée funèbre</b> . Trois officiants sont autour du cercueil en bois recouvert du drap. Initiale D (5 lignes de hauteur) : <b>Un dominicain agenouillé face à un autel</b> (messe de funérailles)
<b>Décors des textes dévotionnels</b>	
f. 96v	Initiale B (4 lignes de hauteur) de la prière <i>Biaus très dous Jhesucris</i> : Le Christ en buste, les mains croisées sur la poitrine, montrant ses plaies ( <b>Homme de douleur</b> ).
f. 98	Initiale A (4 lignes de hauteur) de la paraphrase de l' <i>Ave Maria</i> : <b>la Vierge couronnée, trônant avec l'Enfant</b> . Dans la marge, une <b>femme agenouillée</b> est représentée, en robe rouge, les cheveux lâchés et le visage empreint d'une expression de souffrance.
f. 106	Miniature de 5 lignes de hauteur ouvrant la vie de saint Georges en prose : <b>Saint Georges terrassant le dragon</b> . Ses armoiries sont présentes sur sa cote, son écu ainsi que sur le caparaçon et le chanfrein de sa monture.
f. 110	Dans la marge de la vie de sainte Marguerite en vers : <b>Marguerite sort du ventre dragon</b> en tenant une croix entre ses mains jointes.
f. 152v	Vignette de 6 lignes de hauteur accompagnant la plainte du Christ en Croix : <b>le Christ crucifié</b> , les yeux clos.
f. 153v	Vignette de 5 lignes de hauteur accompagnant la prière à la Vierge paraphrasant la Salutation angélique : l' <b>Annonciation</b> .
f. 178	Initiale D (4 lignes de hauteur) ouvrant l'oraison de Théophile : un <b>hybride au long cou</b> à tête d'homme à la bouche grande ouverte.
Scènes historiées hors texte	Non
Autres décors	Bouts-de-ligne (or et bleu).

Décoration marginale	[Relevé complet des marges à drôleries à la Table 7] Les bordures consistent en des rinceaux de vignes roses et des branches de lierre bleu, de rinceaux à feuilles trilobées, parfois animées par des oiseaux, des animaux ou des personnages (f. 38, f. 110), ainsi que des besants d'or. Ces bordures ne sont jamais rectilignes : elles émanent de l'angle de la miniature, courent dans la marge puis en diagonale dans la marge supérieure, ou vers le bas, s'enroulant dans l'angle sous la forme d'un rinceau de vigne et continuant en diagonale. Les zones d'or sont particulièrement étendues.
Armoiries	2 éléments décoratifs peuvent être rapprochés de décors héraldiques. Au folio 3, les Gémeaux tiennent un écu armorié d'azur à 3 croissants d'argent. Au folio 20, une petite initiale D est ornée d'un bouclier armorié, mais ce dernier n'a pu être rattaché à des armoiries identifiées.
Données stylistiques	Les peintures en demi-page donnent une impression de mouvement car plusieurs personnages sortent du cadre ou ont des gestes très dynamiques. Les visages sont très expressifs (notamment ceux des bourreaux ou celui de la destinataire) et les chairs présentent un modelé sombre, parfois grisâtre (par exemple le corps du Crucifié). Le style de ces miniatures est en relation étroite avec le groupe de manuscrits du Boèce de Montpellier. Le prolongement des yeux des personnages, fortement en amande ainsi que les chevelures finement dessinées à la plume sont également caractéristiques de ce style.

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	Ce manuscrit a été réalisé pour une femme. Une femme en prière est représentée dans la marge du folio 98 (paraphrase de l'Ave Maria). Au folio 40, la prière en français contient la formulation féminine « <i>quele peichiresce que je soies</i> ». Enfin, ce livre d'heures renferme deux textes de la vie de sainte Marguerite, souvent lus lors des accouchements.
Éléments en lien avec Metz	La majorité des prières françaises présentent des éléments dialectaux lorrains. Le calendrier, l'office de la Vierge, les litanies et l'office des morts sont caractéristiques de l'usage messin. Les décors sont à rapprocher de ceux du Boèce de Montpellier et du missel de Metz conservé à Trèves (Bistumsarchiv, Abt.95, Hs. 407).
Marques de possesseurs	Présence d'une ancienne cote, celle de bibliothèque de M. de Paulmy : « <i>Théologie, n° 493A</i> ». Sur la garde supérieure, une mention de don est visible : « <i>Pour Louis Moullard de Glatigny</i> ». Deux types d'estampilles de la bibliothèque de l' Arsenal sont présentes (aigle et étoile).



Interventions des éditeurs et des lecteurs	Au verso de la garde supérieure, dans une écriture du XIX <sup>e</sup> , à l'encre noire : « 191 feuillets » et « Juin 1877 ».
Possesseurs successifs et ventes	Louis Moullard de Glatigny, dont le nom figure sur la garde supérieure n'a pas été identifié. Ce livre d'heures a fait partie de l'importante collection d'Antoine-René d'Argenson, marquis de Paulmy (1722-1787), fondateur de la bibliothèque de l' Arsenal <sup>31</sup> .
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Les prières en français ont partiellement été éditées dans MEYER, Paul, « Prières et poésies religieuses tirées d'un manuscrit lorrain Arsenal 570 », dans <i>Bulletin de la Société des Anciens Textes Français</i> , n° 27, 1901, pp. 43-83.
Publications	MARTIN, Henry, <i>Catalogue des manuscrits à peintures de la bibliothèque de l' Arsenal</i> , Paris, 1885, vol. 1, pp. 426-427.  SONET, Jean, <i>Répertoire des incipit de prières en ancien français</i> , Genève, 1956, pp. 25, 170, 332, 342 et 388.  Notice IRHT : Section romane, Notices de manuscrits français et occitans, Dossiers suspendus, Paris, CNRS-IRHT, 1937-2010 (Notice CT, 1965).  MARK, Claudia M., <i>Manuscript illumination in Metz in the fourteenth century: Books of Hours, Workshop and Personal devotion</i> , Princeton, 1991, vol. 1, pp. 323-330 et vol. 2, pp. 740-752.  BEIER, Christine, <i>Buchmalerei für Metz und Trier im 14. Jahrhundert. Die illuminierten Handschriften aus der Falkenstein-Werkstatt</i> , Langwaden, 2003, p. 24.
Expositions	<i>Les manuscrits à peintures en France, du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle</i> , catalogue de l'exposition de la Bibliothèque nationale, Paris, 1955, p. 46.  <i>Trésors de la Bibliothèque de l' Arsenal</i> , Exposition à la Bibliothèque de l' Arsenal du 26 mars au 22 juin 1980, n° 94.  <i>Les Fastes du Gothique : le siècle de Charles V</i> , catalogue de l'exposition aux Galeries nationales du Grand Palais, 9 octobre 1981-1 <sup>er</sup> février 1982, p. 307, n° 256.  <i>Écriture et enluminure en Lorraine au Moyen-Âge</i> , catalogue de l'exposition de la Société Thierry Alix, Nancy, 1984, pp. 124-125, n° 82.  <i>Metz enluminée, Autour de la Bible de Charles le Chauve. Trésors manuscrits des églises messines</i> , catalogue de l'exposition à la médiathèque de Metz, Metz, 1989, pp. 58-60.

<sup>31</sup> LEFEBVRE, Martine, « Antoine-René d'Argenson, marquis de Paulmy (1722-1787) » dans *Bulletin d'information de l'Association des Bibliothécaires Français*, Paris, n° 137, 1987, p. 37.

**Cat. 09 – Catalogue Christie’s 1960-Gunther 1993<sup>32</sup>**

Catalogue Gunther, décembre 1993, lot C.

Livre d’heures en latin et français

Deuxième quart du XIV<sup>e</sup> siècle**I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :**

SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE																																																																																																																																																																																																																			
Feuillets	112	Nature du support	Parchemin																																																																																																																																																																																																																
Dimensions	126 x 90 mm	Coutelures	/																																																																																																																																																																																																																
Type des réglures	Derolez 11																																																																																																																																																																																																																		
Nature des réglures	Pointe traçante	Présence de piqûres	Oui (marge inférieure)																																																																																																																																																																																																																
Lignes	12	Colonnes	1																																																																																																																																																																																																																
Surface écrite	80 x 50 mm																																																																																																																																																																																																																		
ORGANISATION DU VOLUME																																																																																																																																																																																																																			
Système de numérotation	/																																																																																																																																																																																																																		
Signatures	/																																																																																																																																																																																																																		
Réclames	Oui, à la fin des cahiers 3 à 14.																																																																																																																																																																																																																		
Cahiers	<p>14 cahiers, essentiellement des quaternions. Les folios 19 et 20 ont été mal placés lors d’une nouvelle campagne de reliure : ils contiennent l’ouverture de l’office de Matines de l’office de la Vierge et devaient originellement précéder le troisième cahier (avant le folio 15).</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>Cahier</th> <th colspan="12">Milieu de cahier</th> </tr> <tr> <th></th> <th>1</th><th>2</th><th>3</th><th>4</th><th>5</th><th>6</th><th>7</th><th>8</th><th>9</th><th>10</th><th>11</th><th>12</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>1</td> <td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>2</td> <td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>13</td><td>14</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>3</td> <td></td><td></td><td></td><td></td><td>15</td><td>16</td><td>17</td><td>18</td><td>+19</td><td>+20</td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>4</td> <td></td><td></td><td>21</td><td>22</td><td>23</td><td>24</td><td>25</td><td>26</td><td>+27</td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>5</td> <td>28</td><td>29</td><td>30</td><td>31</td><td>32</td><td>33</td><td>34</td><td>35</td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>6</td> <td>36</td><td>37</td><td>38</td><td>39</td><td>40</td><td>41</td><td>42</td><td>43</td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>7</td> <td>44</td><td>45</td><td>46</td><td>47</td><td>48</td><td>49</td><td>50</td><td>51</td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>8</td> <td>52</td><td>53</td><td>54</td><td>55</td><td>56</td><td>57</td><td>58</td><td>59</td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>9</td> <td>60</td><td>61</td><td>62</td><td>63</td><td>64</td><td>65</td><td>66</td><td>67</td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>10</td> <td>68</td><td>69</td><td>70</td><td>71</td><td>72</td><td>73</td><td>74</td><td>75</td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>11</td> <td>76</td><td>77</td><td>78</td><td>79</td><td>80</td><td>81</td><td>82</td><td>83</td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>12</td> <td>84</td><td>85</td><td>86</td><td>87</td><td>88</td><td>89</td><td>90</td><td>91</td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>13</td> <td>92</td><td>93</td><td>94</td><td>95</td><td>96</td><td>97</td><td>98</td><td>99</td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>14</td> <td>100</td><td>101</td><td>102</td><td>103</td><td>104</td><td>105</td><td>106</td><td>107</td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> </tbody> </table>			Cahier	Milieu de cahier													1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	1													2						13	14						3					15	16	17	18	+19	+20			4			21	22	23	24	25	26	+27				5	28	29	30	31	32	33	34	35					6	36	37	38	39	40	41	42	43					7	44	45	46	47	48	49	50	51					8	52	53	54	55	56	57	58	59					9	60	61	62	63	64	65	66	67					10	68	69	70	71	72	73	74	75					11	76	77	78	79	80	81	82	83					12	84	85	86	87	88	89	90	91					13	92	93	94	95	96	97	98	99					14	100	101	102	103	104	105	106	107				
Cahier	Milieu de cahier																																																																																																																																																																																																																		
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12																																																																																																																																																																																																							
1																																																																																																																																																																																																																			
2						13	14																																																																																																																																																																																																												
3					15	16	17	18	+19	+20																																																																																																																																																																																																									
4			21	22	23	24	25	26	+27																																																																																																																																																																																																										
5	28	29	30	31	32	33	34	35																																																																																																																																																																																																											
6	36	37	38	39	40	41	42	43																																																																																																																																																																																																											
7	44	45	46	47	48	49	50	51																																																																																																																																																																																																											
8	52	53	54	55	56	57	58	59																																																																																																																																																																																																											
9	60	61	62	63	64	65	66	67																																																																																																																																																																																																											
10	68	69	70	71	72	73	74	75																																																																																																																																																																																																											
11	76	77	78	79	80	81	82	83																																																																																																																																																																																																											
12	84	85	86	87	88	89	90	91																																																																																																																																																																																																											
13	92	93	94	95	96	97	98	99																																																																																																																																																																																																											
14	100	101	102	103	104	105	106	107																																																																																																																																																																																																											
Unités codicologiques	1																																																																																																																																																																																																																		
Dispositions spéciales	Les folios 13r et 14v sont vierges (il s’agit des versos de peintures en pleine page).																																																																																																																																																																																																																		
ÉCRITURE																																																																																																																																																																																																																			
Caractérisation	Textualis																																																																																																																																																																																																																		
Encre à écrire	Noir																																																																																																																																																																																																																		
Encre de couleur	Rouge																																																																																																																																																																																																																		
Qualité de la copie	/																																																																																																																																																																																																																		

<sup>32</sup> Notice établie à partir des catalogues des ventes de 1960 et 1993. Ce livre d’heures est désormais en mains privées et sa localisation actuelle est inconnue. Ce manuscrit est enregistré sous l’identifiant SDBM-MS-4360 sur la base de données Schoenberg, qui comporte 7 entrées relatives à la circulation de ce livre d’heures.

Dans un souci de continuité, nous avons gardé dans notre étude la dénomination « Christie’s 1960 » donnée par Claudia M. Mark.

<b>RELIURE</b>	
Technique et datation	Reliure de cuir rouge avec des nerfs au niveau du dos. Ce dernier est légèrement usé dans sa partie supérieure. La datation de la reliure n’est pas connue.
Décor et éléments annexes	Présence de filets estampés à froid en bordure des plats et de fleurons aux angles. La tranche est dorée. Le livre d’heures est accompagné d’une chemise de velours.
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>	
État de conservation	Bon état mais de nombreuses lacunes sont perceptibles. Certaines bordures sont fortement massicotées Quelques petits trous dans certains folios (20, 75,79), quelques traces de gouttes (ff. 20, 75,79 et 108). Des folios sont manquants après les folios 13 et 31, dont notamment le début de l’office de Matines des Heures de la Vierge. Le manuscrit ne présente qu’un calendrier et l’office marial : d’autres éléments essentiels étaient probablement originellement présents (litanies, psaumes de la pénitence, office des morts).

## II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

<b>CALENDRIER À L’USAGE DE METZ<sup>33</sup></b>													
ff. 1-12v	Plusieurs évêques de Metz sont présents dans le calendrier (Patient, Légonce, Félix, translation de saint Clément, Thérance, Rufe) ainsi que Paulin et Eucaire de Trèves, Mansuy de Toul et sainte Odile. Les saintes Waldrade et Ségolène figurent également parmi les mentions de célébrations.												
<b>OFFICE DE LA VIERGE À L’USAGE DE METZ</b>													
ff. 15-107	Le début de l’office est manquant. La composition n’est pas indiquée dans les différents catalogues mais il est mentionné que les antiennes et capitules de Prime et de None sont celles du diocèse de Metz <sup>34</sup> . Chaque heure liturgique s’ouvre sur une prière en français. <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tbody> <tr> <td style="text-align: center;">ff. 15-30v</td> <td><b>Matines</b></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">ff. 31-32</td> <td>Prière introductive à l’office des <i>Laudes</i>, en français « <i>As Laudes que on doit dire a lai iornee...</i> »</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">ff. 32v-48v</td> <td><b>Laudes</b></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 49</td> <td>Prière introductive à l’office de Prime</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">ff. 52-61</td> <td><b>Prime</b></td> </tr> <tr> <td></td> <td>Antienne : <i>Sub tuum presidium</i></td> </tr> </tbody> </table>	ff. 15-30v	<b>Matines</b>	ff. 31-32	Prière introductive à l’office des <i>Laudes</i> , en français « <i>As Laudes que on doit dire a lai iornee...</i> »	ff. 32v-48v	<b>Laudes</b>	f. 49	Prière introductive à l’office de Prime	ff. 52-61	<b>Prime</b>		Antienne : <i>Sub tuum presidium</i>
ff. 15-30v	<b>Matines</b>												
ff. 31-32	Prière introductive à l’office des <i>Laudes</i> , en français « <i>As Laudes que on doit dire a lai iornee...</i> »												
ff. 32v-48v	<b>Laudes</b>												
f. 49	Prière introductive à l’office de Prime												
ff. 52-61	<b>Prime</b>												
	Antienne : <i>Sub tuum presidium</i>												

<sup>33</sup> Le relevé de la composition de ce calendrier figure dans la table 2 du présent volume. Il s’agit du relevé effectué d’après photographies présent dans MARK, Claudia, 1991, vol. 2, pp. 566-588.

<sup>34</sup> Catalogue Pierre Berès, n° 60 : *Manuscrits et livres du quatorzième au seizième siècle, Paris, 1963 (non paginé)*.

ff. 15-107	ff. 52-61	Capitule : <i>Hec est virgo sancta</i>
	f. 61	Prière introductive à l'office de Tierce
	ff. 64-69	<b>Tierce</b>
	ff. 69v-70	Prière introductive à l'office de Sexte
	ff. 74v-77v	<b>Sexte</b>
	f. 78	Prière introductive à l'office de None
	ff. 78-84v	<b>None</b>
		Antienne : <i>Beata mater et innupta</i> Capitule : <i>Per te Dei genitrix</i>
	f. 85	Prière introductive à l'office des Vêpres : « <i>On doit dire ceste orixon a vespre</i> »
	ff. 87v-99	<b>Vêpres</b>
	f. 99	Prière introductive à l'office de Complies « <i>A complie doit on dire ceste orixon</i> »
	ff. 99-107	<b>Complies</b>

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

<b>DÉCORS</b>																															
Hiérarchisation des décors	<p>Les peintures ouvrant chaque heure liturgique occupent un peu moins de la moitié de la page. Elles sont de forme rectangulaire.</p> <p>Les cadres des scènes de la Passion sont ornés aux angles de rinceaux ou parfois d'une simple feuille de lierre (comme pour le manuscrit Arsenal 570)</p> <p>Initiales de deux lignes de hauteur sur un fond filigrané.</p> <p>Nombreuses initiales filigranées d'une ligne de hauteur.</p>																														
Décors du calendrier	<p>24 vignettes présentant les cycles des travaux des champs (recto) et les signes du zodiaque (verso), sur un champ en or. Les cadres sont carrés ou ronds. Les signes du zodiaque des mois de septembre et d'octobre sont inversés.</p> <p>Une représentation de la hauteur du soleil (sous la forme d'un astre avec un petit visage avec 6 rayons pointus) est présente sur ces folios.</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="text-align: center;">f. 1</td> <td>Banquet - homme avec 2 coupes</td> <td style="text-align: center;">f. 1v</td> <td>Signe du Verseau</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 2</td> <td>Homme avec deux clefs</td> <td style="text-align: center;">f. 2v</td> <td>Signe du Poisson</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 3</td> <td>Homme taillant la vigne</td> <td style="text-align: center;">f. 3v</td> <td>Signe du Bélier</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 4</td> <td>Homme cueillant des fleurs</td> <td style="text-align: center;">f. 4v</td> <td>Signe du Taureau</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 5</td> <td>Homme debout tenant un faucon sur son poing</td> <td style="text-align: center;">f. 5v</td> <td>Signe du Gémeau : homme et femme, nus tenant un écu (de gueule au lion rampant d'argent)</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 6</td> <td>Homme fauchant avec une faux</td> <td style="text-align: center;">f. 6v</td> <td>Signe du Cancer (sous la forme d'un homard)</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 7</td> <td>Moisson avec serpe</td> <td style="text-align: center;">f. 7v</td> <td>Signe du Lion</td> </tr> </table>			f. 1	Banquet - homme avec 2 coupes	f. 1v	Signe du Verseau	f. 2	Homme avec deux clefs	f. 2v	Signe du Poisson	f. 3	Homme taillant la vigne	f. 3v	Signe du Bélier	f. 4	Homme cueillant des fleurs	f. 4v	Signe du Taureau	f. 5	Homme debout tenant un faucon sur son poing	f. 5v	Signe du Gémeau : homme et femme, nus tenant un écu (de gueule au lion rampant d'argent)	f. 6	Homme fauchant avec une faux	f. 6v	Signe du Cancer (sous la forme d'un homard)	f. 7	Moisson avec serpe	f. 7v	Signe du Lion
f. 1	Banquet - homme avec 2 coupes	f. 1v	Signe du Verseau																												
f. 2	Homme avec deux clefs	f. 2v	Signe du Poisson																												
f. 3	Homme taillant la vigne	f. 3v	Signe du Bélier																												
f. 4	Homme cueillant des fleurs	f. 4v	Signe du Taureau																												
f. 5	Homme debout tenant un faucon sur son poing	f. 5v	Signe du Gémeau : homme et femme, nus tenant un écu (de gueule au lion rampant d'argent)																												
f. 6	Homme fauchant avec une faux	f. 6v	Signe du Cancer (sous la forme d'un homard)																												
f. 7	Moisson avec serpe	f. 7v	Signe du Lion																												

	f. 8	Battage	f. 8v	Signe de la Vierge (femme nimbée tenant une palme)
	f. 9	Semilles	f. 9v	Signe du Scorpion (créature grise au long cou)
	f. 10	Vendanges	f. 10v	Signe de la Balance
	f. 11	Abattage du porc	f. 11v	Signe du Sagittaire
	f. 12	Homme se chauffant les pieds	f. 12v	Signe du Capricorne (licorne)
Cycle du psautier, des offices et décors des prières	<b>Décors de l'office de la Vierge</b>			
	Les décors adoptent un double cycle : les miniatures en pleine page présentent le cycle de la Passion tandis que les grandes initiales (6 à 7 lignes de hauteur) présentent celui de l'Enfance. Le début de l'office de Matines est manquant.			
	f. 31	Laudes	<b>Le Christ est mené devant Pilate</b>	
	f. 32v		Initiale D (6 lignes de hauteur) : <b>la Visitation</b> Marge : Anges avec un encensoir et un luth, chien Bas-de-page : chien, lapin, singe	
	f. 49v	Prime	<b>La Flagellation</b>	
	f. 52v		Initiale D (7 lignes) : <b>la Nativité</b> Marge : ange avec un phylactère Bas-de-page : singe, cerf	
	f. 61	Tierce	<b>Portement de Croix</b>	
	f. 64		Initiale D (7 lignes) : <b>la Circoncision</b> Marge : Ange tenant une viole Bas-de-page : sanglier	
	f. 70	Sexte	<b>Le Christ est mis en Croix</b> : un homme sur une échelle hisse le Christ avec une corde, Marie et Jean entourent la Croix	
	f. 74v		Initiales D (7 lignes) : <b>L'Adoration des mages</b> Marge : 2 anges, l'un joue d'une trompette Marge supérieure et bas-de-page : chien, oiseau, lapin et licorne	
	f. 78	None	<b>La Crucifixion</b> , Marie et Jean entourent la Croix Initiale D (7 lignes) : <b>La Présentation au Temple.</b> Le Christ est debout sur un autel entre Marie et Siméon, lequel tient un linge dans ses mains. Marge : anges agenouillés tenant une petite colonne Bas-de-page : un chien regardant en direction de l'ange.	
	f. 85v	Vêpres	<b>La Descente de Croix</b>	
	f. 87v		Initiale D (7 lignes) : <b>La Mort de la Vierge</b> Marge supérieure : âme nue et nimbée, les mains jointes, accueillie par deux anges Marge : ange jouant du psaltérion	

			Bas-de-page : lapin, chien, renard, héron
	f. 99	Complies	<b>La Mise au tombeau</b> : 2 hommes prennent soin du corps du Christ, drapé et reposant sur une table de pierre
	f. 104v		Initiale : <b>Le Couronnement de la Vierge</b> (7 lignes) Marge : 2 anges jouant du luth et de la trompette
Scènes historiées hors texte	2 peintures en pleine page sont situées entre le calendrier et l'office de la Vierge. Elles sont de forme rectangulaire et se divisent chacune en deux registres. Leur verso est vierge.		
	f. 13v	Registre supérieur : Jean-Baptiste, saint Clément et le dragon, saint Antoine et du feu Registre inférieur : saint Georges combattant le dragon et homme en posture de supplication.	
	f. 14	Registre supérieur : un évêque, saint Agnès, saint Denis Registre inférieur : lapidation de saint Étienne	
Autres décors	Bouts-de-ligne en or et bleu.		
Décoration marginale	Les bordures consistent en des rinceaux de vignes, avec des départs de feuilles de lierre. Une vaste faune occupe également ces bordures.		
Armoiries	Au folio 5v, les Gémeaux tiennent un écu sur lequel figurent des armoiries « de gueules au lion rampant d'argent ».		
Données stylistiques	Le style des personnages de ce livre d'heures ainsi que les rinceaux des bordures se rapprochent des manuscrits du groupe du Boèce de Montpellier. Les figures féminines présentent un crâne en forme de dôme légèrement surélevé comme dans les manuscrits du groupe du Boèce. Les draperies présentent également les mêmes caractéristiques que ce groupe et ressemblent également à celles du manuscrit Douce 48. Ce livre d'heures se situe chronologiquement entre le manuscrit Arsenal 570 (cat. 08) et le livre d'heures Douce 48 (cat. 07) <sup>35</sup> .		

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	Ce livre d'heures a peut-être été réalisé pour un couple de possesseurs ou à l'occasion d'une union. Ainsi, au folio 13v, un homme est représenté en prière devant saint Georges, tout comme dans le livre d'heures Oxford, Bodl. Lib. Ms. Douce 39 (cat. 14). Comme dans ce dernier, une femme apparaissait peut-être dans le livre d'heures Christie's 1960, au niveau du début de l'office de Mâtines, aujourd'hui manquant.
Éléments en lien avec Metz	L'office de la Vierge ainsi que le calendrier sont à l'usage de Metz. Ce manuscrit peut être rapproché d'autres livres d'heures à l'usage de Metz (Arsenal 570, Douce 48).

<sup>35</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 2, p. 688.

Marques de possesseurs	Sur la page de garde deux inscriptions de 1859 et 1877 mentionnent le nom « Edward Pole ». Une troisième, datée de 1916, mentionne la fille de ce dernier, Mrs. Evans.
Interventions des éditeurs et des lecteurs	/
Possesseurs successifs et ventes	<p>D’après la base de données Schoenberg, ce manuscrit a été proposé au moins à 7 reprises à la vente au XX<sup>e</sup> siècle :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Vente du 29 juin 1927 chez Sotheby’s, lot 608 (identifiant SDBM_23468)</li> <li>- Vente du 24 juin 1931 à New York, catalogue Georges Andrieux, lot 39 (identifiant SDBM_83621)</li> <li>- Vente de la collection André Hachette du 16 décembre 1953, Paris, Catalogue Giraud-Badin, lot 15 (identifiant SDBM_27452)</li> <li>- Vente du 28 novembre 1961 (vente de la collection du lieutenant-colonel Kingmill et autres) chez Christie’s, lot 49 (identifiant SDBM_27154)</li> <li>- Catalogue Pierre Berès n° 60, 1963, lot H (identifiant SDBM_27026)</li> <li>- Catalogue Sam Fogg Rare Books &amp; Manuscripts, <i>Medieval Manuscripts</i>, n° 14, 1991, lot 11 (identifiant SDBM_9675)</li> <li>- Catalogue Jorn Günther, décembre 1993, lot C (identifiant_29987)</li> </ul>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	/
Publications	<p>Catalogue Giraud-Badin, <i>Collection André Hachette. Manuscrits du douzième au seizième siècle</i>, Paris, 1953, lot 15 [non paginé].</p> <p>Catalogue Pierre Berès, <i>Manuscrits et livres du quatorzième au seizième siècle</i>, n° 60 : Paris, 1963, [non paginé].</p> <p>Catalogue Christie’s, Vente Manson and Woods Ltd, <i>Catalogue of important books from the libraries of Lieutenant-Colonel W.H Kingsmill [...] and others</i>, 18 novembre 1960, lot 49, pp. 21-22.</p> <p>MARK, Claudia M., <i>Manuscript illumination in Metz in the fourteenth century: Books of Hours, Workshop and Personal devotion</i>, Princeton, 1991, vol. 2, pp. 685-689.</p> <p>FOGG, Sam, <i>Rare Books &amp; Manuscripts, n° 14: Medieval Manuscripts</i>, 1991, Londres, lot 11, [pagination inconnue].</p> <p>GÜNTHER, Jorn, <i>Mittelalterliche Handschriften und Miniaturen</i>, Hambourg, décembre 1993, lot C.</p>

**Cat. 10 – Livre d’heures « Chaligny Stundenbuch »**  
**Démantelé - Six fragments connus<sup>36</sup>**  
**Livre d’heures en latin et français**  
**Vers 1340**

DÉNOMINATIONS USUELLES ET CONTENU TEXTUEL DES DIFFÉRENTS FRAGMENTS :		
Cat. 10a Chaligny A	Catalogue H. Tenschert, <i>Leuchtendes Mittelalter - Neue Folge 4, [Katalog LVIII]</i> , Ramsen, 2007, n° 3	Office de la Vierge à l’usage de Metz (lacunaire) Psaumes de la pénitence Litanies Office des morts à l’usage de Metz Prières en français
Cat. 10b Chaligny B	Catalogue H. Tenschert, <i>Leuchtendes Mittelalter - Neue Folge 4, [Katalog LVIII]</i> , Ramsen, 2007, n° 4	Office du Saint-Esprit Prières latines au Christ, à la Vierge et à différents saints Début de l’Évangile selon saint Jean.
Cat. 10c Bloomsbury 2015-95	Catalogue Bloomsbury Auctions, <i>Western Manuscripts &amp; Miniatures</i> , Londres, 8 juillet 2015, vente n° 36180, lot 95	Heures de la Croix
Cat. 10d Ferrini 1989-10	Catalogue Bruce Ferrini Rare Books, <i>Manuscripts and Single Leaves</i> , Akron, Ohio, 1989, n° 10	Feuillet de l’office de Matines des Heures de la Vierge
Cat. 10e Catalogue Ferrini 1989- 11	Catalogue Bruce Ferrini Rare Books, <i>Manuscripts and Single Leaves</i> , Akron, Ohio, 1989, n° 10	Feuillet de l’office de Matines des Heures de la Vierge
Cat. 10f Catalogue BEL 1995- 22	Catalogue BEL, <i>Illuminations, enluminures, miniatures</i> , Londres, 1996, cat. 1, n° 22	Feuillet de l’office de Matines des Heures de la Vierge (psaume 23)

<sup>36</sup> Notice établie à partir des différents catalogues des ventes. Les différentes parties de ce livre d’heures sont désormais en mains privées et leurs localisations actuelles sont inconnues.

Dans un souci de continuité, nous avons gardé dans notre étude la dénomination « Chaligny Stundenbuch » donnée par le catalogue de la vente Héribert Tenschert de 2007 et l’avons étendue à l’ensemble du livre d’heures originel.



Ces fragments de livre d'heures proposés dans différents catalogues de vente présentent les mêmes caractéristiques matérielles : leurs dimensions (feuillet, surfaces écrites, ...), la composition de la page (nombre de lignes, réglures), l'écriture (encre et modules), et le style des miniatures sont similaires. Leurs contenus textuels complémentaires suggèrent qu'il s'agit des différentes parties d'un seul et même livre d'heures particulièrement étoffé. Néanmoins, on ignore si originellement ces différents fragments formaient un volume unique ou si ce livre d'heures en comportait plusieurs, à l'image du psautier-livres d'heures d'Aspremont-Kiévrain (cat. 44). Le fragment Chaligny A contient les éléments essentiels traditionnellement présent dans tout livre d'heures (Office de la Vierge, office des morts, psaumes de la pénitence) tandis que les autres volumes contiennent des textes plus spécifiques (éléments secondaires et accessoires) comme l'office du Saint-Esprit, les Heures de la Croix ou des prières spécifiques à certains saints. La partie dédiée au calendrier, qui ouvre traditionnellement les livres d'heures, n'est pas présente parmi les fragments connus.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, le livre d'heures était semble-t-il relié en 2 volumes : d'un côté l'actuel manuscrit Chaligny A (qui a gardé la reliure de cette époque), de l'autre côté les manuscrits Chaligny B et Bloomsbury 2015. Ce dernier volume contenait alors 180 folios comme en témoigne la trace d'une foliotation ancienne sur le fragment Bloomsbury («180ff » barré et remplacé par « 24 »). Une nouvelle subdivision a été réalisée au XIX<sup>e</sup> ou au début du XX<sup>e</sup> siècle : les deux nouveaux volumes obtenus (fragments Bloomsbury et Chaligny B) ont alors été chacun reliés de velours rouge et foliotés à l'encre rose par la même main. En 2007, les fragments Chaligny A et B ont été réunis le temps d'une vente<sup>37</sup>, toujours en volumes distincts. C'est probablement à cette occasion que la partie Chaligny B a reçu une nouvelle reliure de maroquin, reprenant les motifs de la reliure ancienne du manuscrit Chaligny A, afin de donner une uniformité à l'ensemble. Ces deux volumes ont été proposés distinctement à la vente. Quant aux feuillets vendus isolément dans le catalogue Ferrini en 1989 et dans le catalogue BEL de 2015, on ignore à quelle date ils ont été détachés du volume Chaligny A.

---

<sup>37</sup> Le catalogue de la maison Tenschert de 2007 propose également un livre de prières messin de 86 folios comportant notamment les heures de saint Jean-l'Évangéliste, celles de Marie-Madeleine et plusieurs prières en dialecte lorrain. Les décors de ce manuscrit ont très probablement été réalisés par le maître du Boèce de Montpellier. Les dimensions des feuillets et de la surface écrite ne concordent pas avec les différents fragments du livre d'heures Chaligny. Bien qu'extrêmement proche, ce livre de prières ne peut donc être considéré comme un fragment du livre d'heures.

En raison des parcours très différents de ces fragments, nous avons consacré une notice à chacun d'entre eux. Les catalogues Ferrini de 1989 et BEL 2015 ne présentant qu'une description brève des trois feuillets isolés, nous n'avons pu consacrer qu'une très brève notice à ces trois éléments. Une proposition de reconstitution de la composition textuelle du manuscrit originel a été placée en dernière partie de cet ensemble de notices.

## Cat. 10a – Fragment Chaligny A

### I. DESCRIPTION MATÉRIELLE ET CIRCULATION DU FRAGMENT :

SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE																																																																																																																																										
Feuillets	101	Nature du support	Parchemin																																																																																																																																							
Dimensions	136 x 95 mm	Coutelures	/																																																																																																																																							
Type des réglures	1-1/0/1-0/J																																																																																																																																									
Nature des réglures	Pointe traçante brune	Présence de piqûres	/																																																																																																																																							
Lignes	17	Colonnes	1																																																																																																																																							
Surface écrite	76 x 56 mm																																																																																																																																									
ORGANISATION DU VOLUME																																																																																																																																										
Système de numérotation	/																																																																																																																																									
Signatures	/																																																																																																																																									
Réclames	Oui, avec la même encre que le corps du texte. Au folio 74, une réclame décorée de 3 fleurs de lys rouges est visible.																																																																																																																																									
Cahiers	<p>La collation des cahiers diverge entre le catalogue Sotheby's de la vente Ritman (2000) et le catalogue de la vente Tenschert (2007).</p> <p><u>D'après le catalogue de la vente Ritman :</u> Ce manuscrit se composerait de 14 cahiers, essentiellement des quaternions.</p> <table style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <thead> <tr> <th style="text-align: left;">Cahier</th> <th colspan="8" style="text-align: center;">Milieu de cahier</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>1</td> <td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>2</td> <td>2</td><td>3</td><td>4</td><td>x</td><td>5</td><td>6</td><td>7</td><td>8</td> </tr> <tr> <td>3</td> <td>9</td><td>10</td><td>11</td><td>12</td><td>13</td><td>14</td><td>15</td><td>16</td> </tr> <tr> <td>4</td> <td>17</td><td>18</td><td>19</td><td>20</td><td>21</td><td>22</td><td>23</td><td>24</td> </tr> <tr> <td>5</td> <td>25</td><td>26</td><td>27</td><td>28</td><td>29</td><td>30</td><td>31</td><td>32</td> </tr> <tr> <td>6</td> <td>33</td><td>34</td><td>35</td><td>36</td><td>37</td><td>38</td><td>39</td><td>40</td> </tr> <tr> <td>7</td> <td>41</td><td>42</td><td>43</td><td>44</td><td>45</td><td>46</td><td>47</td><td>48</td> </tr> <tr> <td>8</td> <td>49</td><td>50</td><td>51</td><td>52</td><td>53</td><td>54</td><td>55</td><td>56</td> </tr> <tr> <td>9</td> <td>57</td><td>58</td><td>59</td><td>60</td><td>61</td><td>62</td><td>63</td><td>64</td> </tr> <tr> <td>10</td> <td>65</td><td>66</td><td>67</td><td>68</td><td>69</td><td>70</td><td>71</td><td>72</td> </tr> <tr> <td>11</td> <td>73</td><td>+74</td><td>75</td><td>76</td><td>77</td><td>78</td><td>79</td><td></td> </tr> <tr> <td>12</td> <td>80</td><td>81</td><td>82</td><td>83</td><td>84</td><td>85</td><td>86</td><td>87</td> </tr> <tr> <td>13</td> <td>88</td><td>89</td><td>90</td><td>91</td><td>92</td><td>93</td><td>94</td><td>95</td> </tr> <tr> <td>14</td> <td>96</td><td>97</td><td>98</td><td>99</td><td>100</td><td>101</td><td>x</td><td>x</td> </tr> </tbody> </table> <p><u>D'après le catalogue Tenschert :</u> Ce manuscrit se composerait de 13 cahiers, essentiellement des quaternions sauf le 1<sup>er</sup> cahier (1 feuillet rajouté), idem pour le cahier 9. Le dixième cahier serait composé de 6 doubles feuillets tandis que le dernier cahier n'aurait que 5 doubles feuillets.</p>			Cahier	Milieu de cahier								1									2	2	3	4	x	5	6	7	8	3	9	10	11	12	13	14	15	16	4	17	18	19	20	21	22	23	24	5	25	26	27	28	29	30	31	32	6	33	34	35	36	37	38	39	40	7	41	42	43	44	45	46	47	48	8	49	50	51	52	53	54	55	56	9	57	58	59	60	61	62	63	64	10	65	66	67	68	69	70	71	72	11	73	+74	75	76	77	78	79		12	80	81	82	83	84	85	86	87	13	88	89	90	91	92	93	94	95	14	96	97	98	99	100	101	x	x
Cahier	Milieu de cahier																																																																																																																																									
1																																																																																																																																										
2	2	3	4	x	5	6	7	8																																																																																																																																		
3	9	10	11	12	13	14	15	16																																																																																																																																		
4	17	18	19	20	21	22	23	24																																																																																																																																		
5	25	26	27	28	29	30	31	32																																																																																																																																		
6	33	34	35	36	37	38	39	40																																																																																																																																		
7	41	42	43	44	45	46	47	48																																																																																																																																		
8	49	50	51	52	53	54	55	56																																																																																																																																		
9	57	58	59	60	61	62	63	64																																																																																																																																		
10	65	66	67	68	69	70	71	72																																																																																																																																		
11	73	+74	75	76	77	78	79																																																																																																																																			
12	80	81	82	83	84	85	86	87																																																																																																																																		
13	88	89	90	91	92	93	94	95																																																																																																																																		
14	96	97	98	99	100	101	x	x																																																																																																																																		
Unités codicologiques	1																																																																																																																																									
Dispositions spéciales	/																																																																																																																																									
ÉCRITURE																																																																																																																																										
Caractérisation	Textualis (différentes mains sont présentes, ainsi que des modules d'écriture de 2 tailles différentes)																																																																																																																																									
Encre à écrire	Noir																																																																																																																																									
Encre de couleur	Rubriques d'or																																																																																																																																									
Qualité de la copie	Bonne																																																																																																																																									

<b>RELIURE</b>	
Technique et datation	Reliure de veau brun sur 3 nerfs, réalisée vers 1600.
Décor et éléments annexes	/
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>	
État de conservation	<p>Ce livre d'heures est lacunaire : un calendrier, voire un psautier, venaient peut-être en première partie.</p> <p>7 folios de l'office de Matines sont également manquants, 3 de ces pages ont été identifiées :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 2 feuillets présentés dans le catalogue Ferrini, 2 (1989), pp. 64-67) N° 10 = une des six pages situées entre les folios 1 et 2 N° 11 = page manquante entre le f. 4 et f. 5</li> <li>- 1 page, contenant le début du Psaume 23 (deuxième psaume de Matines) est présentée dans le catalogue BEL, cat. 1 (1996), n° 22</li> </ul>

## II. CONTENU TEXTUEL DU FRAGMENT :

<b>OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ<sup>38</sup></b>			
ff. 1-27v	<p>Les photographies concernent surtout le début des offices (les catalogues présentant essentiellement les décors) : les antiennes et répons sont donc rarement photographiés. Néanmoins les éléments relevés s'accordent avec le caractère messin indiqué dans les catalogues.</p>		
	<b>Matines</b>		
	f. 1	Invitatoire	<i>Sancta Maria Piissima domina</i>
	6 feuillets sont manquants. Parmi les feuillets identifiés, celui proposé dans le catalogue BEL (cat. 10f) présente les antiennes <i>Sicut mirra</i> et <i>Ante thorum</i> caractéristiques de l'usage messin.		
	f. 2	Hymne	<i>Te deum</i>
	<b>Laudes</b>		
	Un folio est manquant entre f. 4 et f. 5. Il s'agit du folio Ferrini 1989-11.		
	f. 7v	Antienne	<i>Virgo Dei genitrix</i>
	<b>Prime</b>		
	f. 13v	Capitule	<i>Hec est virgo sancta</i>
		Oraison	<i>Omnipotens sempiterna Deus</i>
	<b>Tierce</b>		
	f. 14	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>
	<b>Sexte</b>		
	f. 16v	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>
Antienne		<i>In prole mater</i>	
<b>None</b>			
f. 19	Antienne	Absence de l'antienne <i>Beata mater et innupta</i>	

<sup>38</sup> Nous avons effectué ce relevé à partir des photographies présentes dans les différents catalogues.

ff. 1-27v	<b>Vêpres</b>		[Psaumes 112, 116, 145, 146, 147, 32]	
	f. 21	Antienne	[Ante] <i>Rubrum quem viderat</i>	
	<b>Complies</b>		[Psaumes 42, 130, 128]	
	f. 25	Antienne	<i>Cum jocunditate memoriam</i>	
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>				
ff. 28-35v	f. 28	Psaume 6	<i>Domine, ne in furore tuo</i>	
<b>LITANIES À CARACTÈRE MESSIN</b>				
ff. 36-40v	Présence de saint Clément, saint Arnoul, sainte Glossinde et sainte Sérène			
<b>OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ</b>				
ff. 41- 74	La composition générale de l'office n'est pas connue. Les éléments relevés d'après photographie du deuxième nocturne de l'office des Matines s'accordent avec le caractère messin indiqués dans les catalogues.			
	<b>Matines – 1<sup>er</sup> nocturne</b>			
	La composition n'est pas connue.			
	<b>Matines – 2<sup>e</sup> nocturne</b>			
	Folios inconnus	Lec. 6	<i>Pelli mee consimiptis (Job 19, 20)</i>	
		Répons	Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i>	
		Verset	V134 : <i>Tibi soli</i> (Psaume 50,6a)	
		Antienne	V12 ou R32 : <i>Anima mea</i>	
	<b>Matines – 3<sup>e</sup> nocturne</b>			
	La composition n'est pas connue.			
<b>13 PRIÈRES EN FRANÇAIS</b>				
Ces prières présentent des graphies caractéristiques du dialecte lorrain ( <i>dou</i> pour vous, <i>teit</i> comme suffixe pour té...).				
f. 75	Sonet 153	<i>Ave glourieuse dame d'umiliteit</i>		
f. 77v		<i>Ave dou monde esperance</i>		
f. 78		<i>A toy salut dou savour</i>		
f. 79	Sonet 158	<i>Ave virge gracieuse</i>		
f. 80		<i>Dou sauveur mere debonnaire</i>		
f. 81		<i>Ave glourieuse clarteit</i>		
		<i>Glourieuse virge sans taiche</i>		
f. 86		<i>Douce et perdurable virge</i>		
f. 89		<i>...et benoite sus toutes dames, Amen</i>		
		Prière au Saint Sacrement : <i>Precious sacremens d'amour</i>		
f. 91v		Prière à saint Jean l'Évangéliste (texte non donné)		
f. 95		Prière à sainte Katherine (notée Katheline- texte non donné)		
f. 98		Prière à sainte Marie-Madeleine (texte non donné)		
f. 99v		Hymne rimé à la Vierge « <i>Marie de mer estelle/ Seins parelle/ meire nouvelle [...]</i> <i>Dou ciel delite, Amen</i> » (traduction en dialecte lorrain d' <i>Ave maris stella</i> ). Jusque f. 100v		
f. 101		Feuillet vierge		

III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

<b>DÉCORS</b>																												
Hiérarchisation des décors	<p>11 grandes initiales historiées (6 initiales de 8 lignes de hauteur, une initiale de 7 lignes, deux de 6 lignes et les autres de 4 ou 5 lignes) sur champs d'or ou carroyé, en ouvertures des différentes sections du texte. Les folios correspondants présentent des bordures sur 3 ou 4 côtés.</p> <p>103 initiales plus petites (2 lignes de hauteur), prenant l'apparence de lettrines d'or bruni sur un fond bleu ou rouge-violacé avec de fines vrilles de vigne blanche.</p> <p>Environ 40 petites initiales historiées, contenant des visages, têtes ou bustes de personnages.</p>																											
Décors du calendrier	Pas de calendrier.																											
Cycle des offices et décors des prières	<table border="1" style="width: 100%;"> <thead> <tr> <th colspan="3" style="text-align: center;"><b>Décors de l'office de la Vierge</b></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td colspan="3">Chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de l'Enfance.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 1</td> <td style="text-align: center;">Matines</td> <td>Initiale S (8 lignes de hauteur) : l'<b>Annonciation</b>. Dans la marge, une femme est représentée en prière. Scène de chasse dans la marge inférieure.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 2</td> <td style="text-align: center;">Laudes</td> <td>Initiale D (6 lignes de hauteur) : la <b>Visitation</b> : une colombe se tient entre Marie et Élisabeth.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 8</td> <td style="text-align: center;">Prime</td> <td>Initiale D (6 lignes de hauteur) : l'<b>Annonce aux bergers</b> : un ange apparaît dans une petite initiale tandis que 11 lignes plus bas les bergers le regardent. De nombreux moutons sont représentés dans les marges.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 14</td> <td style="text-align: center;">Tierce</td> <td>Initiale D (7 lignes de hauteur) : <b>la Nativité</b> – Marie est allongée, auprès d'elle se trouvent l'Enfant et Joseph. L'âne et le bœuf sont représentés au-dessus.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 16v</td> <td style="text-align: center;">Sexte</td> <td>Initiale D (8 lignes de hauteur) : <b>L'Adoration des Mages</b>. Cette scène est particulièrement dynamique. Dans l'initiale se trouve le plus âgé des rois, devant la Vierge et l'Enfant. Les deux autres sont représentés dans les marges, donnant une impression de progression.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 18v</td> <td style="text-align: center;">None</td> <td>Initiale D (8 lignes de hauteur) : <b>La Présentation au temple</b>. Devant l'autel, Marie tient deux colombes pour le sacrifice. Siméon, en face d'elle, tient l'Enfant dans ses bras.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 20v</td> <td style="text-align: center;">Vêpres</td> <td>Initiale D (8 lignes de hauteur) : <b>La mort de la Vierge</b>. Dans l'initiale, Marie est entourée de 4 apôtres. Deux autres sont situés dans la marge inférieure.</td> </tr> </tbody> </table>	<b>Décors de l'office de la Vierge</b>			Chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de l'Enfance.			f. 1	Matines	Initiale S (8 lignes de hauteur) : l' <b>Annonciation</b> . Dans la marge, une femme est représentée en prière. Scène de chasse dans la marge inférieure.	f. 2	Laudes	Initiale D (6 lignes de hauteur) : la <b>Visitation</b> : une colombe se tient entre Marie et Élisabeth.	f. 8	Prime	Initiale D (6 lignes de hauteur) : l' <b>Annonce aux bergers</b> : un ange apparaît dans une petite initiale tandis que 11 lignes plus bas les bergers le regardent. De nombreux moutons sont représentés dans les marges.	f. 14	Tierce	Initiale D (7 lignes de hauteur) : <b>la Nativité</b> – Marie est allongée, auprès d'elle se trouvent l'Enfant et Joseph. L'âne et le bœuf sont représentés au-dessus.	f. 16v	Sexte	Initiale D (8 lignes de hauteur) : <b>L'Adoration des Mages</b> . Cette scène est particulièrement dynamique. Dans l'initiale se trouve le plus âgé des rois, devant la Vierge et l'Enfant. Les deux autres sont représentés dans les marges, donnant une impression de progression.	f. 18v	None	Initiale D (8 lignes de hauteur) : <b>La Présentation au temple</b> . Devant l'autel, Marie tient deux colombes pour le sacrifice. Siméon, en face d'elle, tient l'Enfant dans ses bras.	f. 20v	Vêpres	Initiale D (8 lignes de hauteur) : <b>La mort de la Vierge</b> . Dans l'initiale, Marie est entourée de 4 apôtres. Deux autres sont situés dans la marge inférieure.
<b>Décors de l'office de la Vierge</b>																												
Chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de l'Enfance.																												
f. 1	Matines	Initiale S (8 lignes de hauteur) : l' <b>Annonciation</b> . Dans la marge, une femme est représentée en prière. Scène de chasse dans la marge inférieure.																										
f. 2	Laudes	Initiale D (6 lignes de hauteur) : la <b>Visitation</b> : une colombe se tient entre Marie et Élisabeth.																										
f. 8	Prime	Initiale D (6 lignes de hauteur) : l' <b>Annonce aux bergers</b> : un ange apparaît dans une petite initiale tandis que 11 lignes plus bas les bergers le regardent. De nombreux moutons sont représentés dans les marges.																										
f. 14	Tierce	Initiale D (7 lignes de hauteur) : <b>la Nativité</b> – Marie est allongée, auprès d'elle se trouvent l'Enfant et Joseph. L'âne et le bœuf sont représentés au-dessus.																										
f. 16v	Sexte	Initiale D (8 lignes de hauteur) : <b>L'Adoration des Mages</b> . Cette scène est particulièrement dynamique. Dans l'initiale se trouve le plus âgé des rois, devant la Vierge et l'Enfant. Les deux autres sont représentés dans les marges, donnant une impression de progression.																										
f. 18v	None	Initiale D (8 lignes de hauteur) : <b>La Présentation au temple</b> . Devant l'autel, Marie tient deux colombes pour le sacrifice. Siméon, en face d'elle, tient l'Enfant dans ses bras.																										
f. 20v	Vêpres	Initiale D (8 lignes de hauteur) : <b>La mort de la Vierge</b> . Dans l'initiale, Marie est entourée de 4 apôtres. Deux autres sont situés dans la marge inférieure.																										

Cycle du psautier, des offices et décors des prières	f. 25	Complies	Initiale C (8 lignes de hauteur) : <b>le Couronnement de la Vierge</b> . Marie, couronnée, est assise face au Christ, tenant une sphère. Dans la marge, un ange tient une couronne.
	<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>		
	f. 28		Initiale D (minuscule, 8 lignes de hauteur) : le roi <b>David joue de la harpe</b> devant un autel. Il est entouré de draperies.
	<b>Décors de l'office des morts</b>		
	f. 41		Initiale D (8 lignes de hauteur) : <b>Deux anges tirent une âme des flammes du purgatoire</b> pour la mener au ciel.
<b>Décors des prières en français</b>			
f. 75		Initiale A (5 lignes de hauteur) de la prière « <i>Ave gloriose dame dumiliteit</i> » : <b>la Vierge</b> (en buste) <b>allaitant le Christ</b> . Dans la marge : grotesque et écureuil.	
Scènes historiées hors texte	/		
Autres décors	Trois figures de saints (saint Jean l'Évangéliste, sainte Catherine, sainte Marie-Madeleine) figurent dans la marge des prières qui leur sont dédiées.		
Décoration marginale	Les encadrements, qui s'étendent en général sur 3 côtés, présentent des motifs de feuillages contenant des hybrides, des personnages (36 figures humaines et anges), 70 animaux dont 40 oiseaux. Certains de ces décors font écho au texte ou à la grande initiale (ange musicien en-dessous du mot « <i>ainges</i> », ange sonnante de la trompe évoquant le Jugement Dernier en-dessous des mots « <i>Judica nos</i> », moutons en complément de l'initiale de l'Annonce aux bergers...)		
Armoiries	Dans une marge (le folio n'est pas connu), une représentation d'un hybride chevalier-poisson tient un écu armorié d'azur à la bande d'argent accompagnée de trois fleurettes de même. Ces armoiries n'ont pu être mises en relation avec une famille de l'actuelle France du nord-est.		
Données stylistiques	Les miniatures et les décors marginaux ont été réalisés par les mêmes artisans que les décors du manuscrit de Boèce de la faculté de Montpellier, du missel messin conservé à Trêves (Bistumarchiv Hs.407) et du manuscrit Arsenal latin ms. 570 (cat. 08).		

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU FRAGMENT :

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	Ce manuscrit était probablement destiné à une femme, représentée en prière sur le premier folio. Dans les prières en dialecte messin, quelques passages sont à la forme féminine.

Éléments en lien avec Metz	L'usage liturgique de l'office de la Vierge est celui du diocèse de Metz. Certaines prières présentent des graphies caractéristiques du dialecte lorrain. Les décors sont à rapprocher des réalisations du centre de production messin au milieu du XIV <sup>e</sup> siècle, plus précisément du manuscrit du Boèce de Montpellier, du Missel des <i>Bistumsarchiv</i> de Trèves (Hs.407) et du livre d'heures Arsenal ms. 570 (cat. 08).
Marques de possesseurs	Au folio 87, se trouve la mention « Calligny » située dans la marge, dans une écriture du XVI <sup>e</sup> ou du XVII <sup>e</sup> siècle. Deux hypothèses sont évoquées par le catalogue de la vente de 2007 : un comté de Chaligny existait en Lorraine, appartenant au XVI <sup>e</sup> siècle à des membres de la famille des ducs de Lorraine. L'un des membres aurait pu posséder ce manuscrit. Le nom de famille Chaligny était également porté depuis le XV <sup>e</sup> siècle par une famille de fondeurs lorrains. C'est à partir de cette mention que l'auteur du catalogue propose de nommer les deux fragments « Chaligny Stundenbuch ».
Interventions des éditeurs et des lecteurs	/
Possesseurs successifs et ventes	Jusqu'en 1989, ce manuscrit fait partie de la collection de Denise Weil-Scheler. Le 31 mai 1989, ce livre d'heures (estimé à 450 000 frs) est acheté pour 1 400 000 frs par le libraire suisse Héribert Tenschert (Antiquariat Bibermuehle). Il a été proposé à la vente dans le Catalogue Tenschert, <i>Leuchtendes Mittelalter</i> , I, n° 21, 1989 et fut acheté par le collectionneur J.R Ritman.  Le 6 juillet 2000, J.R Ritman le met en vente chez Sotheby's (pour une estimation entre 200 000 et 300 000 livres) et il est adjugé à 223 500 livres. On retrouve ensuite ce livre d'heures en vente en 2006 à la librairie Sourget de Chartres (estimation à 575 000€). Il est à nouveau proposé à la vente dans le catalogue Tenschert, sous le nom de « <i>Chaligny Stunderbuch – erster Band</i> » en 2007.
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	Catalogue Drouot : <i>Bibliothèque Denise Weil-Scheler- Précieux Manuscrits de petits formats, livres et reliures</i> , catalogue de la vente du 31 mai 1989, Paris, 1989, lot. 2, pp. 8 -10.  Catalogue Tenschert n° 21, <i>Leuchtendes Mittelalter. 89 libri manu scripti 89 illuminati vom 10. bis zum 16. Jahrhundert</i> , Rotthalmünster, 1989 (Katalog XXI. Antiquariat Heribert Tenschert), n° 13.  Sotheby's and Co : <i>A selection of illuminated manuscripts from the 13<sup>th</sup> to the 16<sup>th</sup> centuries: the property of Mr. J.R. Ritman and sold for the benefit of the Bibliotheca Philosophica Hermetica</i> , Londres, 2000, pp. 31-36.



<p>Publications</p>	<p>Catalogue Sourget, <i>Cinq siècles de patrimoine bibliophile</i>, 2002, lot 1, pp. 2-7.</p> <p>Catalogue Tenschert n° 58, <i>Leuchtendes Mittelalter. Neue Folge 4, 32 illuminierte Manuskripte aus Frankreich vom 13. bis zum 15. Jahrhundert: [Katalog LVIII]</i>, 2007, n° 3, pp. 47-57.</p> <p>COLLIN-ROSET, Simone, « Les manuscrits à peinture dans la Lorraine médiévale », dans HOCH, Philippe (dir.), <i>Trésor des bibliothèques de Lorraine</i>, Metz, 1998, p. 45.</p>
<p>Expositions</p>	<p>/</p>

## Cat. 10b – Fragment Chaligny B

### I. DESCRIPTION MATÉRIELLE ET CIRCULATION DU FRAGMENT :

<b>SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE</b>			
Feuillets	78	Nature du support	Parchemin
Dimensions	136 x 100 mm	Coutelures	/
Type des réglures	1-1/0/1-0/J		
Nature des réglures	Pointe traçante brune	Présence de piqûres	/
Lignes	1	Colonnes	17
Surface écrite	76 x 56 mm		
<b>ORGANISATION DU VOLUME</b>			
Système de numérotation	Une foliotation moderne en chiffres arabes visible sur les photographies.		
Signatures	/		
Réclames	Oui, avec la même encre et la même écriture que le reste des textes mais certaines ont été rognées.		
Cahiers	Essentiellement des quaternions sauf pour les 2 premiers feuillets qui sont collés, ainsi que pour les 4 derniers feuillets (feuillets uniques collés).		
Unités codicologiques	1		
Dispositions spéciales	Deux feuillets sont vierges entre f. 57 et f. 58. Les folios 77v et 78v sont également vierges.		
<b>ÉCRITURE</b>			
Caractérisation	Textualis		
Encre à écrire	Noir		
Encre de couleur	Rubriques d'or – rouge (corrections)		
Qualité de la copie	Le texte a été relu par un correcteur et plusieurs corrections sont visibles (exemple au folio 16) : le texte erroné a été biffé avec de l'or et prescrit en rouge.		

<b>RELIURE</b>	
Technique et datation	La reliure de maroquin présentée dans le catalogue de 2007, qui semble neuve sur les photos, reprend les motifs de la reliure ancienne du manuscrit Chaligny A. Le collectionneur, ou le vendeur, qui a possédé les deux manuscrits Chaligny A et B a fait copier la reliure ancienne du manuscrit A afin de donner une uniformité à l'ensemble.
Décor et éléments annexes	Dans le catalogue de J. Plotzek (1989), le manuscrit présentait une reliure de velours rouge sur ais de carton (XVIII <sup>e</sup> ou XIX <sup>e</sup> siècle), semblable à celle que possède encore le manuscrit Bloomsbury 2015. Dans la couverture, J. Plotzek notait la présence d'un morceau de parchemin coupé, présentant un texte latin à l'encre brun foncé d'une main du XIV <sup>e</sup> siècle.
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>	
État de conservation	Ce fragment constituait probablement la deuxième partie du livre d'heures et les 24 feuillets, composant aujourd'hui le manuscrit Bloomsbury 2015, ont très probablement été prélevés du fragment Chaligny B.

II. CONTENU TEXTUEL DU FRAGMENT<sup>39</sup> :

<b>OFFICE DU SAINT-ESPRIT</b>		
ff. 1-19v	Cet office présente 3 leçons avec des psaumes à chaque heure liturgique.	
	f. 1	Matines
	f. 6	Laudes
	f. 9	Prime
	f. 10v	Tierce
	f. 12v	Sexte
	f. 14	Nonne
	f. 15v	Vêpres
	f. 18	Complies
<b>PSAUTIER DE LA VIERGE</b>		
ff. 20-45v	f. 20	Rubrique d'or « <i>Après-ci comance le psautier notre dame</i> » <i>Ave porta parady si signum vite</i> RH (Chevalier) n° 2037
	f. 35v	<i>O intemerata</i> à la forme féminine
	f. 39	<i>O maria mater pia</i>
	f. 40v	<i>Omnipotens et misericors Deus</i>
	f. 41v	<i>Salve regina</i>
	f. 42	<i>Magnificat</i>
	f. 42v	<i>Ad te levavi</i>
	f. 43	<i>Retribue servo tuo</i>
	f. 43v	<i>Iniquos odio habui</i>
	f. 44	<i>Appropinquet deprecario mea</i>
	f. 45v	<i>Prière finale</i>
<b>PRIÈRES LATINES</b>		
ff. 39-76v	<b>Prières à la Vierge et au Christ</b>	
	f. 39	<i>O maria mater pia</i>
	f. 40v	<i>Omnipotens et misericors Deus</i>
	f. 41v	<i>Salve regina</i>
	f. 42	<i>Magnificat</i>
	f. 42v	<i>Ad te levavi</i>
	f. 43	<i>Retribue servo tuo</i>
	f. 43v	<i>Iniquos odio habui</i>
	f. 44	<i>Appropinquet deprecario mea</i>
	ff. 48-49	Cinq joies de la Vierge
	f. 57	<i>O Jhu nazarene</i>
f. 57v	<i>O adonai</i>	
f. 58	<i>Per te accessum habemus</i>	

<sup>39</sup> Ce relevé, très incomplet, a été réalisé à partir des photographies présentes dans le catalogue de la vente de 2007 et de la notice donnée par Joachim Plotzek. La foliotation est celle apparaissant dans l'angle supérieur des folios.

ff. 39-76v	f. 58v	<i>O pia mater</i>
	f. 59v	<i>Virgo beatissima</i>
	f. 60	<i>Salve regina</i>
	<b>Prières au Christ, à la Vierge et aux saints</b>	
	f. 60v	<i>Rogo te Agnes sacratissima</i>
	f. 61	<i>Igyos otheos</i>
	f. 61v	<i>Sanctissimi martyres domini</i>
		<i>O domina meas sancta Certissima spes omnium</i>
	f. 64	Prière à saint Jean
		Prière à sainte Barbe
	f. 64v	Prière à saint Paul
	f. 65	Prière à saint Blaise
		<i>Mundi creator et redemptor Jhesu xpiste</i>
	f. 65v	<i>Deus propicius esto michi peccatrici</i>
	f. 66v	Suffrage à sainte Anne
	f. 67v	Suffrage à saint Nicolas
		<i>Obsecro te angelice spiritus</i>
	f. 68v	<i>Ave Maria martyr martyribus transgladiata</i>
	f. 69v	<i>Domina mea, sancta Suzanna</i>
	f. 71	<i>Deus qui conspicias</i>
		<i>Deus amator castitatis</i>
	f. 71v	<i>Domine Jhesu xpiste, qui merentium corda aspicias</i>
	f. 72	<i>Gaude maria virgo</i>
	f. 73	<i>Ave Jhesu xpiste verbum patris</i>
	f. 73v	Prière à saint Étienne
	f. 74	<i>O beata Magdalena</i>
	f. 74v	<i>Caspar ferit mirram</i>
		<i>Confiteor deo et beate Marie virgini</i>
f. 75	<i>Gaude virgo mater xpisti</i>	
f. 76	Début de l'Évangile selon saint Jean (Jean, 1)	

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

DÉCORS	
Hiérarchisation des décors	Chaque heure de l'office du Saint-Esprit s'ouvre sur une initiale historiée de 5 à 7 lignes de hauteur. 87 plus petites initiales (2 lignes sont également présentes, d'or sur un champ de couleur (alternativement bleu et rose). Ces initiales sont parfois animées de têtes ou de petits personnages, avec des vrilles s'étendant le long du texte.
Décors du calendrier	Pas de calendrier

Cycle du psautier, des offices et décors des prières	<b>Décors de l'Office du Saint-Esprit</b>	
	f. 1	Matines La colombe annonçant à Noé la fin du Déluge, l'arche est en arrière-plan
	f. 6	Laudes La colombe du Saint-Esprit descendant vers une colline où se trouvent des ossements ainsi que des morts ressuscités (4 personnages nus)
	f. 9	Prime L'Annonciation : la colombe s'approche de Marie
	f. 10	Tierce La colombe du Saint-Esprit entre les apôtres et des croyants (scène semblable à la composition de la Pentecôte)
	f. 12v	Sexte Le baptême du Christ, avec la présence de la colombe du Saint-Esprit
	f. 14	None Trône de grâce
	f. 15v	Vêpres Martyre de saint Laurent
	f. 18	Complies Conversion de saint Paul
	<b>Décors du Psautier de la Vierge</b>	
	Vierge d'humilité	
f. 20	Dans la marge, une femme, présentée dans le catalogue comme une religieuse, est en prière.	
<b>Décors des prières</b>		
f. 35v	<i>O intemerata</i> : initiale O contenant la Vierge et saint Jean	
f. 58r	<i>(Per) te accessum</i> - Vierge Marie avec l'enfant Jésus	
f. 67	Un ange gardien se penche sur une jeune personne	
f. 67v	Saint Nicolas en évêque	
f. 69v	Sainte Susanne	
f. 71	Saint Jean l'Évangéliste : Jean avec une cuve et palme	
f. 73v	Saint Étienne, la tête ensanglantée, avec un livre et une palme	
f. 74	Marie-Madeleine avec un vase	
f. 76	L'aigle, symbole de saint Jean, dans la marge.	
Scènes historiées hors texte	Non	
Autres décors	Non	
Décoration marginale	Encadrements émanant des initiales (sur deux ou trois côtés), avec de fines baguettes d'or ou de couleurs, souvent accompagnés par besants d'or. Dans le feuillage prennent place des personnages, des anges, des singes, des écureuils, des lapins, des renards, des hérissons, des cerfs, des béliers, des oiseaux, etc. Parfois la représentation d'un saint évoqué dans le texte est présente dans la marge.	
Armoiries	Non	
Données stylistiques	Deux artistes différents ont semble-t-il participé aux décors de cette partie de livre d'heures : le premier artiste, emprunt du style et de la palette du nord de la France, a surtout œuvré sur les rinceaux des encadrements (ff. 32v, 36v-37r, 52 ou 57v.). Les scènes historiées et les représentations de saints sont l'œuvre du deuxième artiste. Ses réalisations sont caractéristiques des manuscrits regroupés autour du Boèce de la faculté de Montpellier et du missel de Trèves ( <i>Bistumsarchiv Hs.407</i> ).	

IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU FRAGMENT :

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	<p>Ce fragment a probablement été réalisé pour une femme. Des formulations au féminin (<i>ancilla, peccatrix</i>) sont visibles dans la prière <i>O intemerata</i> au folio 35v.</p> <p>Au folio 20, une femme, peut-être une religieuse, est représentée en supplication face à la Vierge. Joachim Plotzek a émis l'hypothèse que ce livre d'heures pourrait avoir été réalisé pour une religieuse de l'ordre des Bénédictins. La riche décoration tendrait à prouver qu'il s'agissait d'une femme importante, peut-être même l'abbesse d'une communauté ou une riche bienfaitrice d'une abbaye.</p> <p>D'après Heribert Tenschert, cette représentation de religieuse n'irait pas à l'encontre du regroupement des recueils Chaligny A et B en un seul et même livre d'heures, et ce malgré la représentation d'une femme laïque dans le 1<sup>er</sup> volume.</p>
Éléments en lien avec Metz	<p>Puisqu'il s'agit très certainement d'un deuxième volume (ou une deuxième partie) d'un livre d'heures, les éléments textuels dénotant un usage liturgique étaient présents dans le 1<sup>er</sup> volume. Nous sommes ici en présence d'éléments accessoires, qui n'ont pas d'usage particulier.</p> <p>Les décors présentent les caractéristiques de la production messine des années 1340/1350 du groupe du Boèce de Montpellier.</p> <p>La composition de la Vierge d'humilité est par exemple extrêmement proche de la même image dévotionnelle dans le missel Trier Bistumsarchiv Abt.95 - Hs. 407.</p>
Marques de possesseurs	/
Interventions des éditeurs et des lecteurs	/
Possesseurs successifs et ventes	<p>En 1989, lors de l'étude menée par Joachim Plotzek, ce fragment était en mains privées. En 2007, ce fragment a été proposé à la vente dans le catalogue Tenschert n° 68, sous le nom de « <i>Chaligny Stunderbuch – Der zweite, Jahrhundertelan vom erten Teil getrennte Band</i> ».</p>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	<p>PLOTZEK, Joachim M., <i>Andachtsbücher des Mittelalters aus Privatbesitz</i>, Katalog zur Ausstellung im Schnütgen-Museum, Köln, 1987, n° 11, pp. 89-91.</p> <p>BEIER, Christine, <i>Buchmalerei für Metz und Trier im 14. Jahrhundert. Die illuminierten Handschriften aus der Falkenstein-Werkstatt</i>, Langwaden, 2003, p. 25 et note 107.</p> <p>Catalogue Tenschert n° 58, <i>Leuchtendes Mittelalter. Neue Folge 4, 32 illuminierte Manuskripte aus Frankreich vom 13. bis zum 15. Jahrhundert</i> : [Katalog LVIII], 2007, n° 4, pp. 60-87.</p>
Expositions	Non

## Cat. 10c – Fragment Bloomsbury 2015-95

### I. DESCRIPTION MATÉRIELLE ET CIRCULATION DU FRAGMENT :

SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE																											
Feuillets	24	Nature du support	Parchemin																								
Dimensions	138 x 101 mm	Coutelures	/																								
Type des réglures	/																										
Nature des réglures	/	Présence de piqûres	/																								
Lignes	17	Colonnes	1																								
Surface écrite	/																										
ORGANISATION DU VOLUME																											
Système de numérotation	Une foliotation à l'encre rose, datant du début du XX <sup>e</sup> siècle est visible, allant de 1 à 24. Elle s'ajoute à une foliotation plus ancienne : ainsi sur la dernière page on trouve « 180ff » barré et remplacé par « 24 »).																										
Signatures	/																										
Réclames	/																										
Cahiers	<b>Cahier</b>	<b>Milieu de cahier</b>																									
	<b>1</b> <b>2</b> <b>3</b>	<table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr> <td>1</td><td>2</td><td>3</td><td>4</td><td>5</td><td>6</td><td>7</td><td>8</td> </tr> <tr> <td>9</td><td>10</td><td>11</td><td>12</td><td>13</td><td>14</td><td>15</td><td>16</td> </tr> <tr> <td>17</td><td>18</td><td>19</td><td>20</td><td>21</td><td>22</td><td>23</td><td>24</td> </tr> </table>	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	
1	2	3	4	5	6	7	8																				
9	10	11	12	13	14	15	16																				
17	18	19	20	21	22	23	24																				
	Les folios 12 et 13 sont deux pages isolées cousues afin de former un bifolio. Les feuillets composant le troisième cahier sont renforcés côté gouttière avec des bandes de parchemin.																										
Unités codicologiques	1																										
Dispositions spéciales	/																										
ÉCRITURE																											
Caractérisation	Textualis																										
Encre à écrire	Noir																										
Encre de couleur	Rubriques d'or																										
Qualité de la copie	/																										

RELIURE	
Technique et datation	Reliure de velours rouge datant du XIX <sup>e</sup> ou du XX <sup>e</sup> siècle.
Décor et éléments annexes	Les pages de gardes collées sur les ais sont abîmées à la jointure. Un étui de cuir brun vient compléter l'ensemble.
ÉTAT DU MANUSCRIT	
État de conservation	Bon état : quelques éraflures et des traces d'humidité sont parfois visibles (le parchemin est gondolé par endroit).

### II. CONTENU TEXTUEL DU FRAGMENT :

<b>LES HEURES DE LA CROIX</b>															
ff. 1-24	<p>Les cahiers formant ce fragment devaient se situer à la fin du livre d'heures original, après l'office de la Vierge, les psaumes de la pénitence, les litanies et les prières en français (cette section correspond au fragment Chaligny A), l'office du Saint-Esprit, le Psautier de la Vierge, des prières et l'Évangile selon saint Jean (cette autre section correspond au fragment Chaligny B).</p> <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr><td>f. 1r</td><td>Matines</td></tr> <tr><td>f. 6v</td><td>Laudes</td></tr> <tr><td>f. 9v</td><td>Prime</td></tr> <tr><td>f. 11r</td><td>Tierce</td></tr> <tr><td>f. 15r</td><td>None</td></tr> <tr><td>f. 17v</td><td>Vêpres</td></tr> <tr><td>f. 20r</td><td>Complies</td></tr> </table>	f. 1r	Matines	f. 6v	Laudes	f. 9v	Prime	f. 11r	Tierce	f. 15r	None	f. 17v	Vêpres	f. 20r	Complies
f. 1r	Matines														
f. 6v	Laudes														
f. 9v	Prime														
f. 11r	Tierce														
f. 15r	None														
f. 17v	Vêpres														
f. 20r	Complies														

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

<b>DÉCORS</b>																					
Hiérarchisation des décors	<p>Nombreuses initiales d'une ligne de hauteur d'or sur un fond bleu et bordeaux, rehaussées de blanc.</p> <p>Présence d'initiales de 2 lignes de hauteur en bleu ou bordeaux sur fond à l'or, contenant du feuillage, des animaux, une chouette et des têtes de personnages.</p> <p>7 initiales historiées de 5 lignes de hauteur en bleu ou rose sur un fond d'or se prolongeant pour former un encadrement sur trois côtés du texte.</p>																				
Décors du calendrier	Pas de calendrier																				
Cycle des offices et décors des prières	<table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <thead> <tr> <th colspan="2" style="text-align: center;"><b>Décors des Heures de la Croix</b></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td colspan="2" style="text-align: center;">Chaque section s'ouvre sur une initiale présentant le cycle de la Passion.</td> </tr> <tr> <td style="vertical-align: top;">f. 1r</td> <td>Initiale de 7 lignes de hauteur : <b>Le baiser de Judas</b> Marge : lapin, oiseau, chien vert, deux guerriers et un sanglier dévorant des besants</td> </tr> <tr> <td style="vertical-align: top;">f. 2v</td> <td>Marge : Dragon à tête humaine, vert et brun, au dos poilu</td> </tr> <tr> <td style="vertical-align: top;">f. 3v</td> <td>Initiale de 2 lignes de hauteur avec un petit animal mordeur Marge : lapin</td> </tr> <tr> <td style="vertical-align: top;">f. 4r</td> <td>Initiale de 2 lignes de hauteur avec un homme souriant, une chouette et un âne mangeant un besant dans la marge inférieure</td> </tr> <tr> <td style="vertical-align: top;">f. 4v</td> <td>Initiale de 3 lignes de hauteur : <b>Le Christ de douleur</b> Marge (angle) : hybride poilu</td> </tr> <tr> <td style="vertical-align: top;">f. 5</td> <td>Initiale de 2 lignes de hauteur : visage d'un homme, oiseau et cerf sautant dans la bordure</td> </tr> <tr> <td style="vertical-align: top;">f. 6r</td> <td>Marge : lapin se sauvant face à un chien rouge</td> </tr> <tr> <td style="vertical-align: top;">f. 6v</td> <td>Initiale de 4 lignes de hauteur : <b>Le Christ mené devant Pilate</b> Hors de l'initiale un soldat observe la scène Marge : un cerf couché, un hérisson avec des fruits plantés sur ses épines, un dragon et un oiseau</td> </tr> </tbody> </table>	<b>Décors des Heures de la Croix</b>		Chaque section s'ouvre sur une initiale présentant le cycle de la Passion.		f. 1r	Initiale de 7 lignes de hauteur : <b>Le baiser de Judas</b> Marge : lapin, oiseau, chien vert, deux guerriers et un sanglier dévorant des besants	f. 2v	Marge : Dragon à tête humaine, vert et brun, au dos poilu	f. 3v	Initiale de 2 lignes de hauteur avec un petit animal mordeur Marge : lapin	f. 4r	Initiale de 2 lignes de hauteur avec un homme souriant, une chouette et un âne mangeant un besant dans la marge inférieure	f. 4v	Initiale de 3 lignes de hauteur : <b>Le Christ de douleur</b> Marge (angle) : hybride poilu	f. 5	Initiale de 2 lignes de hauteur : visage d'un homme, oiseau et cerf sautant dans la bordure	f. 6r	Marge : lapin se sauvant face à un chien rouge	f. 6v	Initiale de 4 lignes de hauteur : <b>Le Christ mené devant Pilate</b> Hors de l'initiale un soldat observe la scène Marge : un cerf couché, un hérisson avec des fruits plantés sur ses épines, un dragon et un oiseau
<b>Décors des Heures de la Croix</b>																					
Chaque section s'ouvre sur une initiale présentant le cycle de la Passion.																					
f. 1r	Initiale de 7 lignes de hauteur : <b>Le baiser de Judas</b> Marge : lapin, oiseau, chien vert, deux guerriers et un sanglier dévorant des besants																				
f. 2v	Marge : Dragon à tête humaine, vert et brun, au dos poilu																				
f. 3v	Initiale de 2 lignes de hauteur avec un petit animal mordeur Marge : lapin																				
f. 4r	Initiale de 2 lignes de hauteur avec un homme souriant, une chouette et un âne mangeant un besant dans la marge inférieure																				
f. 4v	Initiale de 3 lignes de hauteur : <b>Le Christ de douleur</b> Marge (angle) : hybride poilu																				
f. 5	Initiale de 2 lignes de hauteur : visage d'un homme, oiseau et cerf sautant dans la bordure																				
f. 6r	Marge : lapin se sauvant face à un chien rouge																				
f. 6v	Initiale de 4 lignes de hauteur : <b>Le Christ mené devant Pilate</b> Hors de l'initiale un soldat observe la scène Marge : un cerf couché, un hérisson avec des fruits plantés sur ses épines, un dragon et un oiseau																				



f. 7r	Drôlerie avec une longue queue rayée, enveloppée d'un manteau bleu et tirant la langue
f. 7v	Initiale de 2 lignes de hauteur : hybride orange et lapin (bordure)
f. 8	Chien chassant un cerf bondissant dans la marge inférieure
f. 9r	Initiale de 2 lignes de hauteur : tête de chanteur et hybride à tête humaine, dont le long manteau se prolonge dans la bordure
f. 9v	Initiale de 7 lignes de hauteur : <b>Le Dépouillement du Christ</b> , il est assis, les mains liées et entouré de 3 hommes (l'un lui met son manteau) Initiale de 2 lignes avec un visage barbu, un évêque à l'air sévère, un homme tendant les bras et un cerf
f. 10r	Initiale de 2 lignes avec une tête de chanteur, un renard ronger la bordure
f. 10v	Initiale de 2 lignes avec un hybride vert et un singe
f. 11r	Initiale de 6 lignes : <b>La Flagellation</b> Marge : écureuil, oiseau, homme allongé
f. 11v	Initiale de 2 lignes avec une tête humaine portant un chapeau conique. Marge : homme transperçant un oiseau
f. 12	Initiale de 2 lignes avec un dragon
f. 13r	Hybride barbu dans la bordure
f. 13v	Initiale de 2 lignes avec une tête de nonne
f. 14r	Initiale de 2 lignes avec un visage humain et un hibou dans la bordure
f. 14v	Initiale de 6 lignes : <b>La Crucifixion</b> Bordure : maçon ou savant accroupi, singe et oiseau
f. 15	Chien regardant fixement un oiseau et un lièvre (bordure supérieure)
f. 16v	Chat bleu-gris (bordure inférieure), la bouche ouverte
f. 17r	Initiale de 2 lignes avec petit hibou, en bordure un interprète avec un chapeau conique orange, tenant un chien en laisse. Le chien tient un bol de mendiant dans sa gueule.
f. 17v	Initiale de 7 lignes de hauteur : <b>La Descente de Croix</b> Bordure : un oiseau, un hybride à tête humaine et un ours
f. 18	Un bouc et une chèvre fouinant (bordure)
f. 18v	Initiale de 2 lignes : félin orange, chaton ou chat habillé en clerc et assis, lisant un livre
f. 19r	Personnage soufflant dans une flûte d'or et surprenant un lièvre
f. 19v	Initiale de 2 lignes avec une tête humaine grimaçant et un dragon (bordure)
f. 20r	Initiale de 6 lignes : <b>La Mise au tombeau</b> Initiale d'une ligne de hauteur : tête humaine Marge : homme avec une lance chassant le sanglier
f. 21r	Initiale de 2 lignes : tête Marge : ours
f. 21v	Initiale de 2 lignes : tête humaine Marge : singe avec une crosse et un bouclier
f. 22	Oiseau vert et brun regardant la fin du texte

Scènes historiées hors texte	/
Autres décors	/
Décoration marginale	Les marges sont habitées de nombreux personnages et drôleries : ânes, chiens, scènes de chasse aux lièvres, aux cerfs, aux sangliers ou aux oiseaux, hérissons, hommes se battant, renard, écureuil, lion, chouette, un chien tenant un bol dans sa gueule, ours, deux chèvres et un chat vêtu comme un clerc et lisant un livre.
Armoiries	Non
Données stylistiques	Le style des miniatures est à rapprocher de celui du Maître du Boèce de Montpellier, actif à Metz vers 1340-1350. On y retrouve notamment les éléments caractéristiques de cet artiste : de grandes initiales historiées avec des personnages à la chair teintée d'un gris-vert et d'abondantes bordures, avec des personnages, des animaux gambadant, des singes se balançant dans le feuillage et brandissant des boucliers et des bâtons.

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU FRAGMENT :

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	À l'exception d'une représentation de femme (peut-être une nonne) dans une initiale du folio 13, ce fragment ne présente aucun élément de féminisation.
Éléments en lien avec Metz	Ce fragment ne présente aucun élément textuel dénotant un usage messin. Les miniatures présentent les caractéristiques de la production messine des années 1340-1350.
Marques de possesseurs	/
Interventions des éditeurs et des lecteurs	/
Possesseurs successifs et ventes	/
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	Catalogue Bloomsbury Auctions : <i>Western Manuscripts &amp; Miniatures</i> , Londres, 8 juillet 2015, vente n° 36180, lot 95 [n. p.].
Expositions	Non

## Cat. 10d et e – Feuilles Ferrini 1989-10 et 1989-11

DESCRIPTION MATÉRIELLE
Les dimensions, l'écriture et la mise en page de ces deux folios sont identiques au fragment Chaligny A, où plus de 7 folios de l'office de Matines sont manquants.
CONTENU TEXTUEL
D'après Sandra Hindman qui a rédigé les deux notices du catalogue de vente, le feuillet numéro 10 présente la partie de l'office de Matines située à l'origine entre le premier et le deuxième folio du fragment Chaligny A originellement entre les folios 4 et 5 du même fragment.
ÉLÉMENTS DE DÉCORS
Ces deux folios ne présentent aucune grande miniature ou initiale historiée. Un encadrement de feuilles de vignes et de larges baguettes dorées est présent autour du texte. Ce type de bordure est caractéristique du style du Maître du Boèce de Montpellier, actif à Metz vers 1340-1350.
BIBLIOGRAPHIE
Catalogue Bruce Ferrini Rare Books, <i>A selection of medieval illuminated manuscripts &amp; single leaves</i> , Akron, 1988, lot 10, pp. 64-67 et lot 11, pp. 68-70.

## Cat. 10f – Feuillet du catalogue BEL 1995-22

DESCRIPTION MATÉRIELLE
Les dimensions (130 x 96 mm), l'écriture et la mise en page (17 lignes et réglures à la pointe traçante) correspondent aux données du fragment Chaligny A.
CONTENU TEXTUEL
D'après la photographie du recto présente dans le catalogue, ce feuillet présente la fin du psaume 18 et le début du psaume 24 (deuxième psaume de Matines) ainsi que les antiennes <i>Sicut myrrha</i> et <i>Ante thorum</i> caractéristiques de l'usage messin.
ÉLÉMENTS DE DÉCORS
Le folio photographié ne présente aucune grande peinture mais le psaume 24 s'ouvre sur une petite initiale de 2 lignes de hauteur contenant une tête d'homme barbu capuchonné. Le décor marginal, composé de rinceaux souples se terminant en feuilles de lierre, s'étire sur trois côtés. Un oiseau s'élève dans la marge de gouttière tandis qu'un hybride au buste d'homme joue du tambour. Le style de ce décor est celui des manuscrits du groupe du Boèce de Montpellier.
BIBLIOGRAPHIE
Catalogue BEL, <i>Illuminations - Miniatures</i> , Londres, 1996, n° 1, lot 22, p. 54.

## Récapitulatif de la composition du livre d'heures « Chaligny Stundenbuch » d'après les fragments conservés<sup>40</sup>

<b>FRAGMENT CHALIGNY A</b>	<b>OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ</b>	
	f. 1	<b>Matines (incomplet)</b>
		Invitatoire <i>Sancta Maria piissima domina deprecare pro nobis</i>
	6 feuillets manquants entre f. 1 et f. 2	
	Feuillet Ferrini 1989-10 : une des 6 pages situées entre les folios 1 et 2	
	Feuillet BEL 1996-22 : Feuillet contenant le <b>début du psaume 23</b> (deuxième psaume de Matines)	
	f. 2	<b>Laudes (incomplet)</b>
	La page manquante entre le f. 4 et f. 5 a été proposée à la vente en 1989 dans le catalogue Ferrini, n° 11	
	f. 8	<b>Prime</b>
	f. 14	<b>Tierce</b>
	f. 16v	<b>Sexte</b>
	f. 18v	<b>None</b>
	f. 20v	<b>Vêpres</b>
	f. 25	<b>Complies</b>
	f. 28	<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>
	<b>LITANIES À CARACTÈRE MESSIN</b>	
	f. 36	Présence de saint Clément, saint Arnoul, sainte Glossinde et sainte Sérène
	<b>OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ</b>	
	f. 41	<b>Vêpres</b>
	f. 45v	Matines
	<b>13 PRIÈRES EN DIALECTE LORRAIN</b>	
	f. 75	<i>Ave glourieuse dame d'umiliteit</i>
	f. 77v	<i>Ave Marie dou monde esperance</i>
	f. 78	<i>A toy salut dou savour</i>
	f. 79	<i>Ave virge graciouse</i>
	f. 80	<i>Dou sauveur mere debonnaire</i>
	f. 81	<i>Ave glourieuse clarteit</i>
		<i>Glourieuse virge sans taiche</i>
	f. 86	<i>Douce et perdurable virge</i>
		Prière au Saint Sacrement : <i>Precious sacremens d'amour</i>
f. 91v	Prière à saint Jean l'Évangéliste	
f. 95	Prière à sainte Catherine	
f. 98	Prière à sainte Marie-Madeleine	
f. 99v	<i>Marie de mer estelle</i> (traduction lorraine d' <i>Ave maris stella</i> ).	
f. 101	Feuillet vierge	

<sup>40</sup> En gras sont indiqués les textes dont la présence a pu être vérifiée à partir de photographies dans les différents catalogues. Les autres éléments sont ceux donnés dans les descriptifs de ces catalogues. La composition plus détaillée des offices, avec notamment les marqueurs de l'usage messin sont donnés dans la notice consacrée à chaque fragment.

<b>FRAGMENT CHALIGNY B</b>	<b>OFFICE DU SAINT-ESPRIT</b>	
	f. 1	<b>Matines</b>
	f. 6	<b>Laudes</b>
	f. 9	<b>Prime</b>
	f. 10v	<b>Tierce</b>
	f. 12v	<b>Sexte</b>
	f. 14	<b>Nonne</b>
	f. 15v	<b>Vêpres</b>
	f. 18	<b>Complies</b>
	<b>PSAUTIER DE NOTRE DAME</b>	
	f. 20	Rubrique d'or « <i>Après-ci comance le psautier notre dame</i> »
		<i>Ave porta parady si signum vite</i>
	<b>PRIÈRES MARIALES</b>	
	f. 35v	<i>O intemerata</i> , à la forme féminine
	f. 39	<i>O maria mater pia</i>
	f. 40v	<i>Omnipotens et misericors Deus</i>
	f. 41v	<i>Salve regina</i>
	f. 42	<i>Magnificat</i>
	f. 42v	<i>Ad te levavi</i>
	f. 43	<i>Retribuere servo tuo</i>
	f. 43v	<i>Iniquos odio habui</i>
	f. 44	<i>Appropinquet deprecario mea</i>
	f. 48 -49r	Cinq joies de la Vierge
	f. 49v-79	<b>PRIÈRES AU CHRIST, À LA VIERGE ET AUX SAINTS</b>
	f. 57	<i>O Jhu nazarene</i>
	f. 57v	<i>O adonai</i>
	f. 58	<i>Per te accessum habemus</i>
	f. 58v	<i>O pia mater</i>
	f. 59v	<i>Virgo beatissima</i>
	f. 60	<i>Salve regina</i>
	f. 60v	<i>Rogo te Agnes sacratissima</i>
	f. 61	<i>Igyos otheos</i>
	f. 61v	<i>Sanctissimi martyres domini</i>
		<i>O domina meas sancta Certissima spes omnium</i>
	f. 64	Prière à saint Jean
		Prière à sainte Barbe
	f. 64v	Prière à saint Paul
	f. 65	Prière à saint Blaise
		<i>Mundi creator et redemptor Jhesu xpiste</i>
	f. 65v	<i>Deus propicius esto michi peccatrici</i>
	f. 66v	Suffrage à sainte Anne
f. 67v	Suffrage à saint Nicolas	
	<i>Obsecro te angelice spiritus</i>	
f. 68v	<i>Ave Maria martyr martyribus transgladiata</i>	
f. 69v	<i>Domina mea, sancta Suzanna</i>	
f. 71	<i>Deus qui conspicias</i>	
	<i>Deus amator castitatis</i>	

CAT. 10 – RÉCAPITULATIF DE LA COMPOSITION DU CHALIGNY STUNDENBUCH

	f. 71v	<i>Domine Jhesu xpiste, qui merentium corda aspicias</i>
	f. 72	<i>Gaude maria virgo</i>
	f. 73	<i>Ave Jhesu xpiste verbum patris</i>
	f. 73v	Prière à saint Étienne
	f. 74	<i>O beata Magdalena</i>
	f. 74v	<i>Caspar fert mirram</i>
		<i>Confiteor deo et beate Marie virgini</i>
	f. 75	<i>Gaude virgo mater xpisti</i>
	<b>DÉBUT DE L'ÉVANGILE SELON SAINT JEAN</b>	
	f. 76	Jean, I, 1-14
<b>FRAGMENT BLOOMSBURY 2015-95</b>	<b>LES HEURES DE LA CROIX</b>	
	f. 1r	Matines
	f. 6v	Laudes
	f. 9v	Prime
	f. 11r	Tierce
	f. 15r	None
	f. 17v	Vêpres
	f. 20r	Complies

# Cat. 11 – British Library, ms. Harley 2955<sup>41</sup>

## Livre d'heures en latin et français Deuxième quart du XIV<sup>e</sup> siècle

### I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :

SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																				
Feuillets	164 + 1 feuille en parchemin collée après f. 1, sur laquelle une gravure a été ajoutée																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																			
Dimensions	150 x 120 mm	Nature du support	Parchemin fin																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																	
Type des réglures	Derolez 14	Coutelures	Non																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																	
Nature des réglures	Pointe traçante (mine de plomb) très effacée	Présence de piqûres	16 piqûres rondes au niveau de la gouttière + 2 rectrices																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																	
Lignes	15	Colonnes	1																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																	
Surface écrite	120 x 85 mm																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																			
ORGANISATION DU VOLUME																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																				
Système de numérotation	Foliotation moderne au crayon à papier dans l'angle supérieur droit 1 folio vierge, entre f. 122 et f. 123, n'est pas folioté																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																			
Signatures	Oui du type <i>gi, gii, giii, giiii, hi, hii, hiii</i> etc. en écriture cursive dans l'angle inférieur des rectos																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																			
Réclames	Réclames horizontales dans un simple cadre avec quelques traits de plumes décoratifs rouges : ff. 29v, 37v, 53v, 61v, 69v, 75v, 83v, 93v, 101v, 110v, 117v, 130v, 138v, 142v, 150v, 158v																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																			
Cahiers	<p>21 cahiers, essentiellement des quaternions La composition des cahiers 9 et 11 est incertaine du fait de la reliure très serrée</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th rowspan="2">Cahier</th> <th colspan="13">Milieu de cahier</th> </tr> <tr> <th>+1</th> <th>2</th> <th>3</th> <th>4</th> <th>5</th> <th>6</th> <th>7</th> <th>8</th> <th>9</th> <th>10</th> <th>11</th> <th>12</th> <th>13</th> </tr> </thead> <tbody> <tr><td>1</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>2</td><td></td><td></td><td></td><td>14</td><td>15</td><td>16</td><td>17</td><td>18</td><td>19</td><td>20</td><td>21</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>3</td><td></td><td></td><td></td><td>22</td><td>23</td><td>24</td><td>25</td><td>26</td><td>27</td><td>28</td><td>29</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>4</td><td></td><td></td><td></td><td>30</td><td>31</td><td>32</td><td>33</td><td>34</td><td>35</td><td>36</td><td>37</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>5</td><td></td><td></td><td></td><td>38</td><td>39</td><td>40</td><td>41</td><td>42</td><td>43</td><td>44</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>6</td><td></td><td></td><td></td><td>46</td><td>47</td><td>48</td><td>49</td><td>50</td><td>51</td><td>52</td><td>53</td><td></td><td></td></tr> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td>54</td><td>55</td><td>56</td><td>57</td><td>58</td><td>59</td><td>60</td><td>61</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>8</td><td></td><td></td><td></td><td>62</td><td>63</td><td>64</td><td>65</td><td>66</td><td>67</td><td>68</td><td>69</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>9</td><td></td><td></td><td></td><td>70</td><td>71</td><td>72</td><td>73</td><td>74</td><td>75</td><td>X</td><td>X</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>10</td><td></td><td></td><td></td><td>76</td><td>77</td><td>78</td><td>79</td><td>80</td><td>81</td><td>82</td><td>83</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>11</td><td></td><td>84</td><td>85</td><td>86</td><td>87</td><td>88</td><td>89</td><td>90</td><td>91</td><td>92</td><td>93</td><td>X ?</td><td>X ?</td></tr> <tr><td>12</td><td></td><td></td><td></td><td>94</td><td>95</td><td>96</td><td>97</td><td>98</td><td>99</td><td>100</td><td>101</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>13</td><td></td><td></td><td></td><td>102</td><td>103</td><td>104</td><td>105</td><td>106</td><td>107</td><td>108</td><td>109</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>14</td><td></td><td></td><td></td><td>110</td><td>111</td><td>112</td><td>113</td><td>114</td><td>115</td><td>116</td><td>117</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>15</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>118</td><td>119</td><td>120</td><td>121</td><td>122</td><td>Non folioté</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>16</td><td></td><td></td><td></td><td>123</td><td>124</td><td>125</td><td>126</td><td>127</td><td>128</td><td>129</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>17</td><td></td><td></td><td></td><td>131</td><td>132</td><td>133</td><td>134</td><td>135</td><td>136</td><td>137</td><td>138</td><td></td><td></td></tr> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>139</td><td>140</td><td>141</td><td>142</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>19</td><td></td><td></td><td></td><td>143</td><td>144</td><td>145</td><td>146</td><td>147</td><td>148</td><td>149</td><td>150</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>20</td><td></td><td></td><td></td><td>151</td><td>152</td><td>153</td><td>154</td><td>155</td><td>156</td><td>157</td><td>158</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>21</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>159</td><td>160</td><td>161</td><td>162</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> </tbody> </table> <p> <span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">X</span> Feuille manquant  <span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">-</span> Feuille mutilé  <span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">+</span> Feuille cousu ou collé, non inséré dans un cahier </p>			Cahier	Milieu de cahier													+1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	1														2				14	15	16	17	18	19	20	21			3				22	23	24	25	26	27	28	29			4				30	31	32	33	34	35	36	37			5				38	39	40	41	42	43	44				6				46	47	48	49	50	51	52	53							54	55	56	57	58	59	60	61			8				62	63	64	65	66	67	68	69			9				70	71	72	73	74	75	X	X			10				76	77	78	79	80	81	82	83			11		84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	X ?	X ?	12				94	95	96	97	98	99	100	101			13				102	103	104	105	106	107	108	109			14				110	111	112	113	114	115	116	117			15					118	119	120	121	122	Non folioté				16				123	124	125	126	127	128	129				17				131	132	133	134	135	136	137	138									139	140	141	142					19				143	144	145	146	147	148	149	150			20				151	152	153	154	155	156	157	158			21						159	160	161	162				
Cahier	Milieu de cahier																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																			
	+1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13																																																																																																																																																																																																																																																																																																																							
1																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																				
2				14	15	16	17	18	19	20	21																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
3				22	23	24	25	26	27	28	29																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
4				30	31	32	33	34	35	36	37																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
5				38	39	40	41	42	43	44																																																																																																																																																																																																																																																																																																																										
6				46	47	48	49	50	51	52	53																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
				54	55	56	57	58	59	60	61																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
8				62	63	64	65	66	67	68	69																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
9				70	71	72	73	74	75	X	X																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
10				76	77	78	79	80	81	82	83																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
11		84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	X ?	X ?																																																																																																																																																																																																																																																																																																																							
12				94	95	96	97	98	99	100	101																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
13				102	103	104	105	106	107	108	109																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
14				110	111	112	113	114	115	116	117																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
15					118	119	120	121	122	Non folioté																																																																																																																																																																																																																																																																																																																										
16				123	124	125	126	127	128	129																																																																																																																																																																																																																																																																																																																										
17				131	132	133	134	135	136	137	138																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
						139	140	141	142																																																																																																																																																																																																																																																																																																																											
19				143	144	145	146	147	148	149	150																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
20				151	152	153	154	155	156	157	158																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
21						159	160	161	162																																																																																																																																																																																																																																																																																																																											
Unités codicologiques	1																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																			

<sup>41</sup> Notice établie à partir des données recueillies lors de la consultation de ce manuscrit en avril 2016.

Dispositions spéciales	Entre f. 122 et 123 un feuillet de parchemin n'est pas folioté. Il présente des réglures mais est vierge.
<b>ÉCRITURE</b>	
Caractérisation	Textualis (grand module de 5 mm), plusieurs mains
Encre à écrire	Noir
Encre de couleur	Rouge
Qualité de la copie	Bonne mais présence d'éléments de relecture (texte biffé en rouge, corrections à l'encre noire).

<b>RELIURE</b>	
Technique et datation	Reliure du XVII <sup>e</sup> siècle en cuir brun avec des décors à la dorure (filets sur les plats), couture sur 5 nerfs
Décor et éléments annexes	Sur le centre du plat supérieur, présences d'initiales M.B. Dorures au niveau du dos (filets et fleurons entre les nerfs) Présence de 3 pièces de titre en cuir bordeaux : <ul style="list-style-type: none"> <li>• HOR. B. MARIAE/ ORISONS N. SIGNOR /&amp; NOSTRE DAME</li> <li>• *P.* .P.* / COD. SEC. XV / MUS. BRIT.</li> <li>• BIBL. HARL/ 2955</li> </ul> Reste de cote (étiquette ovale) : 648
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>	
État de conservation	La fin du manuscrit est manquante. Les décors sont partiellement effacés.

## II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

<b>CALENDRIER À L'USAGE DE METZ<sup>42</sup></b>		
ff. 2-13	Calendrier en français présentant plusieurs évêques de Metz (Patient, Félix, translations de saint Clément et de saint Arnoul) et des saints titulaires d'une église à Metz (Maximin de Trèves, Privat, Symphorien, Gorgon). Les saintes Sérène et Ségolène sont également célébrées. La mention de la dédicace de la collégiale Saint-Sauveur le 19 juin permet également de rattacher ce calendrier à Metz.	
<b>OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ</b>		
ff. 14-60v	L'organisation des antiennes, répons et versets est conforme à la composition de l'usage messin.	
	<b>Matines</b>	[Psaumes 94, 8, 18, 24]
	f. 14	Invitatoire <i>Sancta Maria Piissima domina</i>
	f. 15v	Antienne ps. 8 <i>Benedicta tu in mulieribus</i>
	f. 16v	Antienne ps. 18 <i>Sicut mirrha</i>
	f. 18	Antienne ps. 24 <i>Ante thorum</i>
	f. 19v	1 <sup>ere</sup> leçon <i>O beata virgo Maria quis tibi digne valeat</i>
	f. 20	Répons 1 <i>Sancta et immaculata virginitas</i>
	f. 20v	2 <sup>e</sup> leçon <i>Admitte piissima Dei genitrix</i>
	f. 21	Répons 2 <i>Beata es virgo Maria</i>
		3 <sup>e</sup> leçon <i>Sancta Maria succure miseris</i>
	f. 21v	Répons 3 <i>Felix namque es sacra virgo</i>
	f. 22	Hymne <i>Te deum</i>

<sup>42</sup> L'intégralité de la composition de ce calendrier figure dans Table 1 du présent volume.



ff. 14-60v	<b>Laudes</b>		[Psaumes 92, 99, 62, 66, 148, 149, 150]
	f. 24	Antienne	<i>O admirabile commercium</i>
	f. 31v	Capitule	<i>Maria virgo semper letare</i>
		Hymne	<i>Ave Maria Stella</i>
		Antienne	L'antienne <i>Virgo Dei genitrix</i> est remplacée par <i>Diffusa est gracia in labiis tuis</i>
	<b>Prime</b>		[Psaumes 1, 2, 5]
	f. 35	Hymne	<i>Jesu salvator seculi</i>
	f. 35v	Antienne	<i>Sub tuum presidium</i>
	f. 39	Capitule	<i>Hec est virgo sancta</i>
	f. 39v	Oraison	<i>Omnipotens sempiterne Deus</i>
	<b>Tierce</b>		[Psaumes 119, 120, 121]
	f. 40	Hymne	<i>Jesu Salvator mundi</i>
	f. 40v	Antienne	<i>Sub tuam protectionem</i>
	f. 42v	Capitule	<i>Paradisi porta</i>
	f. 43	Oraison	<i>Beate et gloriose semper virginis</i>
	<b>Sexte</b>		[Psaumes 122, 123, 124]
	f. 43v	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>
		Antienne	<i>In prole mater</i>
	f. 45v	Capitule	<i>Gaude Maria virgo</i>
	<b>None</b>		[Psaumes 125, 126, 127]
	f. 46v	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>
	f. 47	Antienne	<i>Beata mater et innupta</i>
	f. 49	Capitule	<i>Per te Dei genitrix</i>
	<b>Vêpres</b>		[Psaumes 112, 116, 145, 146, 147, 32]
	f. 50	Antienne	<i>Rubrum quem viderat</i>
	f. 53v	Capitule	<i>Beata es virgo Maria</i>
	f. 54	Hymne	<i>Quam glorifica luce</i>
	f. 55	Ant. <i>Magnificat</i>	<i>Sancta Maria succure miseris</i>
	<b>Complies</b>		[Psaumes 42, 130, 128]
	f. 56v	Antienne	<i>Cum jocunditate memoriam</i>
f. 59	Hymne	<i>Virgo singularis inter omnes</i>	
f. 59v	Capitule	<i>Hec est virgo que nescivit thorum in delicto</i>	
	Ant. <i>Nunc dimittis</i>	<i>Sancta Dei genitrix</i>	
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>			
ff. 61-71v	f. 61	Psaume 6	<i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 62	Psaume 31	<i>Beati quorum</i>
	f. 63v	Psaume 37	<i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 65v	Psaume 50	<i>Miserere mei Deus</i>
	f. 67v	Psaume 101	<i>Domine exaudi orationem meam</i>
	f. 70	Psaume 129	<i>De profundis clamavi ad te</i>
	f. 70v	Psaume 142	<i>Domine exaudi orationem meam</i>
<b>LITANIES À CARACTÈRE MESSIN</b>			
ff. 72-76v	Saint Arnoul et saint Goery sont présents parmi les confesseurs. Saint Evre de Toul et saint Eucaire de Trèves sont également invoqués, ainsi que plusieurs saints titulaires d'une église à Metz (Gorgon, Privat...).		

ff. 72-76v	f. 72	<i>Kyrie</i>	
		Invocations à la Vierge, aux anges, aux patriarches et aux prophètes, saint Pierre, Paul et André	
	f. 72v	Invocations aux apôtres – Étienne – Lin – Clément – Corneille – Laurent – Vincent	
	f. 73	Gorgon, Georges, Privat, Sébastien, Christophe, Blaise, Lambert Invocations aux confesseurs : Martin, Sylvestre, Léon, Rémy, Germain, Brice, Arnoul	
	f. 73v	Nicolas, Goery, Evre, Eucaire, Benoît Marie-Madeleine, Félicité, Perpétue, Agathe, Katherine, Lucie, Agnès, Cécile, Barbe	
	f. 74	Pétitions	
	f. 74v	Collecte : <i>Deus, cui proprium est misereri semper et parcere</i>	
	f. 75	Collecte : <i>Deus, a quo sancta desideria, recta consilia</i> Collecte : <i>Fidelium Deus omnium conditor, et redemptor,</i>	
<b>OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ</b>			
La composition de l'office est conforme à l'usage du diocèse de Metz mis en évidence par Knut Ottosen à partir de l'étude des nocturnes de l'office de Matines.			
<b>Matines – 1<sup>er</sup> nocturne</b>			
f. 84v	Lec. 1	<i>Parce mihi (Job 7, 16b-21)</i>	
f. 85	Répons	Répons 14 : <i>Credo quod redemptor meus vivit</i>	
	Verset	V177: <i>Quem visurus (Job 19,27)</i>	
f. 88	Lec. 2	<i>Taedet animam meam vitae meae (Job 10, 1)</i>	
	Répons	Répons 72 : <i>Qui Lasarum resuscitavi</i>	
	Verset	V 198 : <i>Requiem aeternam dona eis Domine (4 Esd.2, 34-35)</i>	
f. 89v	Lec. 3	<i>Responde mi(c)hi quantas habeo iniquitates (Job 13, 23)</i>	
	Répons	Répons 24 : <i>Domine quando veneris</i>	
	Verset	R11 : <i>Commissa mea pavesco</i>	
<b>Matines – 2<sup>e</sup> nocturne</b>			
f. 94	Lec. 4	<i>Quis michi hoc tribuat ut in inferno (Job 14, 13)</i>	
	Répons	Répons 32 : <i>Heu michi domine</i>	
f. 94v	Lec. 5	<i>Spiritus meus attenuabitur (Job 17, 1)</i>	
f. 95v	Répons	Répons 57 : <i>Ne recorderis peccata mea</i>	
	Verset	V59 : <i>Dirige domine (Ps 5, 9c)</i>	
f. 96v	Lec. 6	<i>Pelli mee consimiptis (Job 19, 20)</i>	
	Répons	Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i>	
	Verset	V134 : <i>Tibi soli (Psaume 50,6a)</i>	
	Antienne	V12 ou R32 : <i>Anima mea</i>	
<b>Matines – 3<sup>e</sup> nocturne</b>			
f. 104v	Lec.7	<i>In diebus illis. Vir fortissimus... (2 Macchabées 12, 43)</i>	
f. 105	Répons	Répons 68 : <i>Peccantem me quotidie</i>	
f. 105v	Lec. 8	<i>Fratres nolumus (1<sup>ere</sup> Thessaloniciens 4, 13)</i>	
	Répons	Répons 82 : <i>Requiem eternam</i>	
	Verset	V185 ou R38 : <i>Qui Lasarum (Jean 11,1-44)</i>	
f. 106v	Lec. 9	<i>Fratres ecce misterium vobis (1<sup>ere</sup> Corinthiens 15, 51)</i>	
f. 107	Répons	Répons 38 : <i>Libera me Domine de morte aeterna, in die illa tremenda</i>	

PRIÈRES EN FRANÇAIS		
f. 123		<p>Prières à dire pendant la messe :  <i>Ces heure sons austres orisons dites quant li prestres commance la messe et la prtfaitte (sic) davant lou sacrement si li sacremens et li s. [...] ne te veult plus hautement ensignier tu dirais ce ste orixon</i></p>
		<p><i>Li orisons de notre signor Jhesus  Sire Deus tous puissans, maistre et enseignier des humbles</i></p>
f. 124		<p>Prière aux anges « <i>Des angles</i> »  <i>Sre envoies vos angles de paradis a moi por moi defandre en lumineit et eschanser en lamour de ton saint sacrement</i></p>
f. 126		<p>Prière à dire après l'élévation : <i>Cest li orisons con doit dire a pres la levation de deu Apres la levation tu dois les benefices de deu humblement recorder et lou dois regracier estriusement</i></p>
f. 128	Rézeau 1181	<p>Prières aux plaies du Christ : <i>Li orisons - Biaus sire Deus jhu crist [...] plaies mon cuer de nos plaies per compassion et en ymeis (?) ma pansee</i></p>
f. 129	Sonet 440	<p><i>Li orizons de deu - Rois tou puissans ouvre ma bouche que toi et ta doce meire puisse loange rendre</i></p>
f. 130v	Sonet – Sinclair 2244	<p>Oraison au Saint Sacrement - <i>Li orisons de nostre signor jhu crist - Tres puissans et misericors Deus jeudi au sacrement de ton soul fils notre seignour Jhesus crist</i></p>
f. 132		<p><i>Li orisons - Etres dous Deus sires Jhu Crist. Je commans a toi lou mien esprit et mon corps</i></p>
f. 132v		<p><i>Li orisons - Sire Jhu crist filz de deu lon inf pour lez plaies de ton cors et de ton sanc. Les V sens de mon corps toutes mes pencees...</i></p>
f. 134		<p><i>Li orisons - Glorious Deus maistres et ensigniere des humbles nos me welliers enuoier notre s. esprit</i></p>
f. 134v	Rézeau 1855	<p><i>Li orisons - Sainte chair precieuse je vos a[...] et pris</i></p>
f. 135v		<p><i>Li orisons - Precious sacrement damour qui per lardant chant de tai douce misericorde ais dit de tai sainte boche que ta precieuse char est vraie viande</i></p>
f. 136v		<p><i>Li anterne- O sapientia. Comant pot il pr estre que tu laissais lou ciel et descendis en terre de la dextre de ton peire</i></p>
f. 137		<p><i>Li anterne - Adonay sires et rois puissans qui gouvernes les cuers de tous les enfans disrael qui te desirent</i></p>
f. 137v	Paraphrase des grandes antiennes de l'Avent ou « Grandes O » <sup>43</sup>	<p><i>Li anterne – O radix celle compareis as racines car tu ais de toi faict tres bone medecine por nos mediciner et por randre la vue</i></p>
f. 138v		<p><i>Li anterne - O clavis david lou ciel ais defermei</i></p>
f. 139		<p><i>Li anterne Oriens resplendissans lumiere ensi com li solans eutre per la [...] sans nulle fraction tu entras en Marie de cuer</i></p>
f. 139v		<p><i>O rex gentium tu es de grand pousance quant li rois adorent vienent a ta naissance</i></p>
f. 140		<p><i>Li anterne - O emmanuel en moult grant signorie tu meus sires et rois en nostre compaigne</i></p>
f. 141	Sinclair, suppl. 5064	<p><i>Saint Jean tres bien eurous, familiaires amerous à la Vierge et a Jhesu, Jhesucrist Vierge t'eslut, vierge te prit entre les autres</i></p>

<sup>43</sup> Voir LEROQUAIS, Victor, *Les livres d'heures*, t. 1, p. 280.

f. 142		<i>Li orisons - Tu s. Jehans vierge tres honoreis flour des vierge et toute la plus belle</i>
f. 143		<i>Ci comance comment on doit a la messe - Introit cest li antree de la messe. Se doit on dedans lui restrandre tous les sens que on ne doit penseir ne regarder a chose ...</i>
f. 150		Rubrique « <i>Li orisons de Nostre Dame</i> » <i>Tu s. Jehans vierge tres honoreis flour des vierge et toute la plus belle</i>
f. 150r	Sonet 153	Rubrique « <i>De Nostre Dame</i> » <i>Ave tres gloriose dame d'umiliteit</i>
f. 153v	Sonet 158	Rubrique « <i>Li orisons de nostre dame</i> » <i>Ave virge gratiouse</i>
f. 154v	Chevalier 2205	Traduction de l'hymne <i>Ave Virgo gloriosa, coeli jubar</i> <i>Ave vierge gloriose cange larte do u ciel dou monde rose lis dou ciel per dignité</i>
f. 155		Traduction de l' <i>Obsecro te - De notre Dame - Li orisons</i> <i>Douce et perdurable vierge meire de deu roine des anges, consolation des justes</i>
f. 160		Rubrique « <i>Li orisons de nostre dame</i> » <i>Ave dame de cuy voit naistre</i>
f. 161		<i>Li orisons de notre signor jhu - Deus en ciy sont toute virginiteit toutes vertus et toutes [...] En tou sains corps... [la fin est manquante, le verso porte une réclame indiquant la poursuite du texte]</i>

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

DÉCORS																					
Hiérarchisation des décors	13 larges initiales historiées, entourées d'une bordure sur 3 côtés, avec des scènes dans les bas-de-page, plusieurs sont endommagées. Initiales bleues et roses sur fond or Initiales champies d'or sur fond bleu ou rouge																				
Décors du calendrier	24 vignettes représentant des travaux des champs et des signes du zodiaque. Leurs formes sont très diverses (rectangulaires, trilobées, rondes, ...). Une représentation du soleil est présente au recto et au verso de chaque folio (astre à 8 branches, à l'or, avec les contours et les rayons rouges). Lettres KL d'or sur fond rose et bleu. <table border="1" data-bbox="475 1615 1375 1935"> <thead> <tr> <th colspan="2">Cycle des travaux agricoles</th> <th colspan="2">Cycle des signes du zodiaque</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Janus bifron banquetant</td> <td>f. 2r</td> <td colspan="2">Signe du Verseau</td> </tr> <tr> <td>Personnage assis tenant 2 clefs, vêtu d'une cape rouge</td> <td>f. 3r</td> <td colspan="2">Signe du Poisson</td> </tr> <tr> <td>Homme encapuchonné taillant un arbre</td> <td>f. 4v</td> <td colspan="2">Signe du Bélier</td> </tr> <tr> <td>Jeune homme tenant des rameaux, sur un fond or orné de fleurs</td> <td>f. 5v</td> <td colspan="2">Signe du Taureau</td> </tr> </tbody> </table>	Cycle des travaux agricoles		Cycle des signes du zodiaque		Janus bifron banquetant	f. 2r	Signe du Verseau		Personnage assis tenant 2 clefs, vêtu d'une cape rouge	f. 3r	Signe du Poisson		Homme encapuchonné taillant un arbre	f. 4v	Signe du Bélier		Jeune homme tenant des rameaux, sur un fond or orné de fleurs	f. 5v	Signe du Taureau	
Cycle des travaux agricoles		Cycle des signes du zodiaque																			
Janus bifron banquetant	f. 2r	Signe du Verseau																			
Personnage assis tenant 2 clefs, vêtu d'une cape rouge	f. 3r	Signe du Poisson																			
Homme encapuchonné taillant un arbre	f. 4v	Signe du Bélier																			
Jeune homme tenant des rameaux, sur un fond or orné de fleurs	f. 5v	Signe du Taureau																			

	<table border="1"> <tr> <td>f. 6</td> <td>Cavalier au faucon</td> <td>f. 6v</td> <td>Signe du Gémeau tenant un écu armorié</td> </tr> <tr> <td>f. 7</td> <td>Homme, en chemise et en braies, portant un chapeau de paille, fauchant.</td> <td>f. 7v</td> <td>Signe du Cancer</td> </tr> <tr> <td>f. 8</td> <td>Personnage moissonnant le blé à la serpe</td> <td>f. 8v</td> <td>Signe du Lion</td> </tr> <tr> <td>f. 9</td> <td>Homme, en chemise et en braies, portant un bonnet, battant le blé</td> <td>f. 9v</td> <td>Signe de la Vierge (robe ajustée à motifs et tient une palme)</td> </tr> <tr> <td>f. 10</td> <td>Homme encapuchonné semant</td> <td>f. 10v</td> <td>Signe de la Balance (robe ajustée, tient une balance)</td> </tr> <tr> <td>f. 11</td> <td>Vendanges : un homme porte une hotte tandis qu'un autre foule le raisin</td> <td>f. 11v</td> <td>Signe du Scorpion</td> </tr> <tr> <td>f. 12</td> <td>Abattage du cochon (en partie effacé)</td> <td>f. 12v</td> <td>Signe du Sagittaire</td> </tr> <tr> <td>f. 13</td> <td>Homme, chaudement vêtu, se réchauffant les pieds devant une cheminée et tenant un tison</td> <td>f. 13v</td> <td>Signe du Capricorne (représenté comme une licorne)</td> </tr> </table>	f. 6	Cavalier au faucon	f. 6v	Signe du Gémeau tenant un écu armorié	f. 7	Homme, en chemise et en braies, portant un chapeau de paille, fauchant.	f. 7v	Signe du Cancer	f. 8	Personnage moissonnant le blé à la serpe	f. 8v	Signe du Lion	f. 9	Homme, en chemise et en braies, portant un bonnet, battant le blé	f. 9v	Signe de la Vierge (robe ajustée à motifs et tient une palme)	f. 10	Homme encapuchonné semant	f. 10v	Signe de la Balance (robe ajustée, tient une balance)	f. 11	Vendanges : un homme porte une hotte tandis qu'un autre foule le raisin	f. 11v	Signe du Scorpion	f. 12	Abattage du cochon (en partie effacé)	f. 12v	Signe du Sagittaire	f. 13	Homme, chaudement vêtu, se réchauffant les pieds devant une cheminée et tenant un tison	f. 13v	Signe du Capricorne (représenté comme une licorne)
f. 6	Cavalier au faucon	f. 6v	Signe du Gémeau tenant un écu armorié																														
f. 7	Homme, en chemise et en braies, portant un chapeau de paille, fauchant.	f. 7v	Signe du Cancer																														
f. 8	Personnage moissonnant le blé à la serpe	f. 8v	Signe du Lion																														
f. 9	Homme, en chemise et en braies, portant un bonnet, battant le blé	f. 9v	Signe de la Vierge (robe ajustée à motifs et tient une palme)																														
f. 10	Homme encapuchonné semant	f. 10v	Signe de la Balance (robe ajustée, tient une balance)																														
f. 11	Vendanges : un homme porte une hotte tandis qu'un autre foule le raisin	f. 11v	Signe du Scorpion																														
f. 12	Abattage du cochon (en partie effacé)	f. 12v	Signe du Sagittaire																														
f. 13	Homme, chaudement vêtu, se réchauffant les pieds devant une cheminée et tenant un tison	f. 13v	Signe du Capricorne (représenté comme une licorne)																														
Cycles des offices et décors des prières	<table border="1"> <tr> <th colspan="3" style="background-color: #e0e0e0;">Décors de l'office de la Vierge</th> </tr> <tr> <td colspan="3">Chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de l'Enfance.</td> </tr> <tr> <td>f. 14</td> <td>Matines</td> <td>Initiale S (6 lignes de hauteur) : <b>La Vierge à l'Enfant (Vierge d'humilité)</b> accompagnée de <b>saint Michel</b> terrassant le dragon. Décor de marge : femme agenouillée (destinataire) en prière (visage effacé par le temps) présentée par un ange. Décor de bas-de-page : scène de chasse.</td> </tr> <tr> <td>f. 23v</td> <td>Laudes</td> <td>Initiale D (4 lignes de hauteur) : <b>La Visitation</b> (très effacée), grands aplats d'or. Cadre sur 3 côtés, baguettes d'or et roses, feuillages de diverses formes.</td> </tr> <tr> <td>f. 34v</td> <td>Prime</td> <td>Initiale D (7 lignes de hauteur) : <b>La Nativité</b> (très effacée) : Marie est allongée, Joseph est debout à ses côtés. L'Enfant n'est plus visible. Présence d'un ange au-dessus de la scène. Marge inférieure : scène de chasse, un homme armé d'un épéu transperce un sanglier, lequel est attaqué par deux chiens.</td> </tr> <tr> <td>f. 40</td> <td>Tierce</td> <td>Initiale D (5 lignes de hauteur) : <b>La Circoncision du Christ</b>. Marge : renard et hybride.</td> </tr> </table>	Décors de l'office de la Vierge			Chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de l'Enfance.			f. 14	Matines	Initiale S (6 lignes de hauteur) : <b>La Vierge à l'Enfant (Vierge d'humilité)</b> accompagnée de <b>saint Michel</b> terrassant le dragon. Décor de marge : femme agenouillée (destinataire) en prière (visage effacé par le temps) présentée par un ange. Décor de bas-de-page : scène de chasse.	f. 23v	Laudes	Initiale D (4 lignes de hauteur) : <b>La Visitation</b> (très effacée), grands aplats d'or. Cadre sur 3 côtés, baguettes d'or et roses, feuillages de diverses formes.	f. 34v	Prime	Initiale D (7 lignes de hauteur) : <b>La Nativité</b> (très effacée) : Marie est allongée, Joseph est debout à ses côtés. L'Enfant n'est plus visible. Présence d'un ange au-dessus de la scène. Marge inférieure : scène de chasse, un homme armé d'un épéu transperce un sanglier, lequel est attaqué par deux chiens.	f. 40	Tierce	Initiale D (5 lignes de hauteur) : <b>La Circoncision du Christ</b> . Marge : renard et hybride.														
Décors de l'office de la Vierge																																	
Chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de l'Enfance.																																	
f. 14	Matines	Initiale S (6 lignes de hauteur) : <b>La Vierge à l'Enfant (Vierge d'humilité)</b> accompagnée de <b>saint Michel</b> terrassant le dragon. Décor de marge : femme agenouillée (destinataire) en prière (visage effacé par le temps) présentée par un ange. Décor de bas-de-page : scène de chasse.																															
f. 23v	Laudes	Initiale D (4 lignes de hauteur) : <b>La Visitation</b> (très effacée), grands aplats d'or. Cadre sur 3 côtés, baguettes d'or et roses, feuillages de diverses formes.																															
f. 34v	Prime	Initiale D (7 lignes de hauteur) : <b>La Nativité</b> (très effacée) : Marie est allongée, Joseph est debout à ses côtés. L'Enfant n'est plus visible. Présence d'un ange au-dessus de la scène. Marge inférieure : scène de chasse, un homme armé d'un épéu transperce un sanglier, lequel est attaqué par deux chiens.																															
f. 40	Tierce	Initiale D (5 lignes de hauteur) : <b>La Circoncision du Christ</b> . Marge : renard et hybride.																															

Cycles des offices et décors des prières	f. 43v	Sexte	Initiale D (6 lignes de hauteur) : <b>L'Adoration des mages</b> : les trois rois se présentent devant la Vierge qui tient l'enfant sur ses genoux. Marge : Homme portant un animal sur son dos (chien ou mouton ?).
	f. 46v	None	Initiale D (6 lignes de hauteur) : <b>La Présentation au temple</b> . Marge : plusieurs hybrides.
	f. 49v	Vêpres	Initiale D (6 lignes de hauteur) : <b>La Mort de la Vierge</b> , entourée des apôtres. Son âme est recueillie par le Christ. Marge : renard, écureuil, griffon, dragon.
	f. 56	Complies	Initiale C (5 lignes de hauteur) : <b>Le Couronnement de la Vierge</b> . Bas-de-page : hybride à buste d'homme tirant à l'arc.
	<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>		
	f. 61		Initiale D (6 lignes de hauteur) : <b>Le roi David jouant de la harpe</b> face à un autel sur lequel est posé l'arche d'alliance (sous la forme d'un coffre). Marge : Chien poursuivant un sanglier, homme soufflant dans une trompette (feuille d'argent).
	<b>Décors de l'office des morts</b>		
	f. 76		Initiale D (5 lignes de hauteur) : <b>Veillée funèbre</b> (miniature très effacée) : Trois clercs derrière le cercueil, deux devant tenant des livres. Bas-de-page : Singe armé d'un arc, oiseau, homme allongé tenant les baguettes de la bordure.
	f. 100		Bas-de-page : sainte Catherine, un lapin.
	<b>Décors des prières en français</b>		
	f. 123		Initiale C (4 lignes de hauteur) : Christ montrant ses plaies saignantes, assis sur un arc en ciel Bas-de-page : figure de sainte tenant une palme et un autre attribut non identifié.
	f. 136v		Initiale O (5 lignes de hauteur) : Prophète tenant un phylactère portant l'inscription « Salve mn (partiellement effacée) ».
	f. 143		Initiale C (5 lignes de hauteur), partiellement effacée : Prêtre agenouillé devant un autel sur lequel est posé un ciboire, au-dessus du ciboire apparaît la figure du Christ en Croix. Bas-de-page : sainte Agnès.
	Scènes historiées hors texte	Non	
Autres décors	Bouts-de-ligne or, bleus, rouges		

Décoration marginale	[Relevé complet des marges à drôleries à la Table 9] Épaisses baguettes et aplats d'or pour les initiales et les bordures. Les motifs de feuillages sont très diversifiés : boutons de fleurs, rinceaux de grande dimension...
Armoiries	Armoiries tenues par le signe des Gémeaux du calendrier (f. 6v) : D'argent au lion rampant de gueule.
Données stylistiques	La Vierge d'humilité qui ouvre l'office de la Vierge présente de nombreuses similitudes avec la même image dévotionnelle présente dans le missel à l'usage de Metz (Trèves, <i>Bistumsarchiv</i> , Abt.95, Nr 407, f. 7r). Le traitement des rayons, se terminant par des étoiles est semblable ainsi que celui des carnations. Les mêmes caractéristiques des visages, ombrés de rouge et aux yeux fortement en amande, se retrouvent également dans le livre d'heures Arsenal 570 (Cat. 08), issu du même groupe de manuscrits que le Missel et que le Boèce de Montpellier (Bibl. Faculté de médecine, ms.43). Le livre d'heures Harley 2955 se rattache donc très probablement à la production messine des années 1340-1350.

### III. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	Probablement une femme, représentée en prière au folio 14, présentée à la Vierge par un ange dans le décor marginal.
Éléments en lien avec Metz	Calendrier à l'usage messin (présence de certains évêques, dédicace de Saint-Sauveur, noms messins de certains mois d'été). Usage messin de l'office de la Vierge (la prière « <i>Sancta Maria piissima domina...</i> » est présente au f. 14. L'office des morts est également à l'usage de Metz. Saint Arnoul apparaît en bonne place dans les litanies.
Marques de possesseurs	ff. 164v : « <i>Ego Johannes La Reunes Tertinanus Metis anno millesimo Oct[a]vagesimo Nono</i> » (1689)
Interventions des éditeurs et des lecteurs	Au verso du folio 1, une xylographie réalisée vers 1500 représentant la Vierge et l'Enfant accompagnés de 5 moutons et d'un franciscain (probablement saint François en raison de la présence de stigmates) et d'une nonne (peut-être sainte Claire car elle tient une crosse d'abbesse) a été collée. Au-dessus des deux religieux se trouve un phylactère portant une mention en français : « <i>Je suis le bon pasteur Je cognais mes brebisettes lesquelles jay tant aymes q(ui) po(ur) ycelles jay tout mon sanc et ma vie donnee</i> »  En- dessous de la scène, une mention est présente dans un cadre placé dans l'herbe : « <i>O toute belle et innocente Doucette cde( ?) la brebis ifaictz amoy poure miserable q(ue) je soye de tes brebis Et me rends au troppeau desirable de chus ton tres ayme filz Amen</i> ».

Possesseurs successifs et ventes	Au XVII <sup>e</sup> siècle (1689), ce manuscrit était la possession du Jésuite Johannes La Reunes, tertiaire à Metz. Ce livre d'heures a ensuite appartenu à Robert Harley (1661-1724), premier duc d'Oxford et de Mortimer puis à son fils Edward Harley (1689-1741), deuxième duc d'Oxford, collectionneur et patron des arts. La femme et la fille de ce dernier vendirent la collection d'Edward Harley au gouvernement britannique.
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	HARLEY, Edward, HARLEY, Robert, DOUCE, Francis <i>et al.</i> , <i>A Catalogue of the Harleian Manuscripts in the British Museum</i> , Londres, 1808, vol. II, n° 2955.  WRIGHT, Cyril Ernest, <i>Fontes Harleiani: A Study of the Sources of the Harleian Collection of Manuscripts in the British Museum</i> , Londres, 1972, p. 216.  RÉZEAU, Pierre, <i>Répertoire d'incipit des prières françaises à la fin du Moyen Âge : addenda et corrigenda aux répertoires de Sonet et Sinclair : Nouveaux incipit</i> , Études romanes et françaises, n° 174, Genève, 1986, p. 465.
Expositions	/



**Cat. 12 – Catalogue Tenschert 2000/2**  
**Catalogue *Antiquariat Bibernmülhe*, septembre 2000, n° 2<sup>44</sup>**  
**Livre d'heures en latin et français**  
**Deuxième quart du XIV<sup>e</sup> siècle**

I. **DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :**

<b>SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE</b>			
Feuillets	150	Nature du support	Parchemin
Dimensions	139 x 100 mm	Coutelures	/
Type des réglures	/		
Nature des réglures	/	Présence de piqûres	/
Lignes	12	Colonnes	1
Surface écrite	90 x 58 mm		
<b>ORGANISATION DU VOLUME</b>			
Système de numérotation	/		
Signatures	/		
Réclames	/		
Cahiers	/		
Unités codicologiques	1		
Dispositions spéciales	Les folios 71v, 72, 149 et f. 150 sont vierges.		
<b>ÉCRITURE</b>			
Caractérisation	Textualis		
Encre à écrire	Noir		
Encre de couleur	Rouge		
Qualité de la copie	/		
<b>RELIURE</b>			
Technique et datation	Reliure de maroquin rouge de la fin du XVII <sup>e</sup> siècle, aux angles et jointures usés.		
Décor et éléments annexes	Sur les plats de reliure, décors de filets doubles dorés avec bordures dorées à motifs de roses. Au niveau du dos, présence d'une pièce de titre en cuir vert-olive portant l'inscription, « Office de la Vierge » en dorure.		
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>			
État de conservation	Le manuscrit est complet.		

II. **CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :**

<sup>44</sup> Notice établie à partir du catalogue de la vente de septembre 2000. Ce livre d'heures est désormais en mains privées et sa localisation actuelle est inconnue.

<b>CALENDRIER À L'USAGE DE METZ</b>																	
ff. 1-12v	Calendrier en français, à l'encre noire et rouge. Le calendrier comporte plusieurs évêques de Metz (Siméon, Félix, Urbice, translation de saint Arnoul, Goery...) ainsi que des saints particulièrement honorés dans le diocèse (Ségoène, Aman, ...).																
ff. 1-12v	D'après le catalogue, qui ne donne pas la composition complète du calendrier, des saints rémois sont également présents et l'usage du calendrier, qui suit bien l'usage messin, est étendu à celui de Paris et à celui de l'ordre des Dominicains.																
<b>OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ</b>																	
ff. 13-71v	La composition précise n'est pas donnée par la notice du catalogue de la vente de 2000 mais la présence de la prière <i>Sancta Maria piissima domina</i> est notée. <table border="1" style="margin-left: 20px;"> <tr> <td style="text-align: center;">f. 13</td> <td>Matines Invitatoire : <i>Sancta Maria Piissima domina</i></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 27v</td> <td>Laudes</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 39v</td> <td>Prime</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 45</td> <td>Tierce</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 50</td> <td>Sexte</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 53v</td> <td>None</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 57v</td> <td>Vêpres</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 65v</td> <td>Complies</td> </tr> </table>	f. 13	Matines Invitatoire : <i>Sancta Maria Piissima domina</i>	f. 27v	Laudes	f. 39v	Prime	f. 45	Tierce	f. 50	Sexte	f. 53v	None	f. 57v	Vêpres	f. 65v	Complies
f. 13	Matines Invitatoire : <i>Sancta Maria Piissima domina</i>																
f. 27v	Laudes																
f. 39v	Prime																
f. 45	Tierce																
f. 50	Sexte																
f. 53v	None																
f. 57v	Vêpres																
f. 65v	Complies																
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>																	
ff. 76-88	Les psaumes sont intégralement présents.																
<b>LITANIES</b>																	
ff. 88-93v	Le caractère messin du sanctoral n'est pas aussi prégnant que dans le calendrier. On trouve néanmoins des invocations à saint Symphorien et saint Arnoul.																
<b>OFFICE DES MORTS (USAGE INCONNU)</b>																	
ff. 93v-149	L'usage de cet office n'est pas mentionné dans la description du livre d'heures donnée par le catalogue.																

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

<b>DÉCORS</b>	
Hiérarchisation des décors	10 miniatures de 7 lignes de hauteur 4 initiales de 6 lignes de hauteur Les psaumes commencent par des petites initiales de deux lignes de hauteur
Décors du calendrier	Pour chaque mois, présence d'initiales KL de 4 lignes de hauteur, sur un fond alternativement bleu ou rose Sur chaque recto, présence d'une miniature (11 lignes de hauteur), avec un fond monochrome rose ou bleu (cycle des travaux des champs). Ce cycle est interrompu pour février où la Vierge est représentée pour la Chandeleur

	f. 1	Jeune homme se réchauffant	f. 7	Moissons
	f. 2	Marie portant un cierge vers un autel	f. 8	Semaines
	f. 3	Homme élaguant une vigne avec une hachette	f. 9	Transport du bois ou d'une hotte
	f. 4	Homme ganté tenant des fleurs	f. 10	Vendanges
	f. 5	Fauconnier à cheval, avec un chien	f. 11	Porcs menés à la glandée
	f. 6	Fenaisons	f. 12	Boulangier devant son four
D'après le catalogue, malgré un style très différent du reste du livre d'heures, les décors du calendrier semblent avoir été réalisés par les mêmes artisans que ceux ayant œuvrés pour les offices.				
Cycle des offices et décors des prières	<b>Décors de l'office de la Vierge</b>			
	À l'exception de Matines, chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de la Passion.			
	f. 12	Matines	Miniature occupant la moitié de la page : <b>Vierge d'humilité</b> devant laquelle une femme est agenouillée. Le fond est carroyé et l'encadrement de la scène s'étire en rinceaux de feuilles de lierre où un paon et un chardonneret s'abritent.	
	f. 27v	Laudes	<b>L'Arrestation du Christ</b>	
	f. 39v	Prime	<b>Le Christ est mené devant Pilate</b>	
	f. 45v	Tierce	<b>La Flagellation du Christ</b>	
	f. 50	Sexte	<b>Le Portement de Croix</b>	
	f. 53v	None	<b>La Crucifixion</b>	
	f. 57v	Vêpres	<b>La Descente de Croix</b>	
	f. 65v	Complies	<b>La Mise au tombeau</b>	
<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>				
f. 73	<b>Christ en majesté</b> sur un arc-en-ciel, montrant ses plaies. Bas-de-page : cavalier chassant le lapin.			
<b>Décors de l'office des morts</b>				
f. 93v	Initiale D (7 lignes de hauteur) : <b>Veillée funèbre</b> . Derrière le cercueil, couvert d'un drap rouge, se tiennent trois clercs, l'un lisant, l'autre tenant le livre et le troisième tenant l'eau bénite.			
Scènes historiées hors texte	/			
Autres décors	/			
Décoration marginale	Les textes d'ouverture des différents offices sont encadrés par des motifs végétaux sur trois à quatre côtés.			

	<p>Les petites initiales s'étirent en vrilles et en rinceaux de feuilles rouges, bleues et parfois d'or.</p> <p>Les bas-de-page des folios d'ouverture des offices présentent des décors animaliers comme un paon et un chardonneret, logés dans des rinceaux.</p>
Armoiries	Non
Données stylistiques	<p>Deux voire trois peintres semblent avoir participé aux décors de ce livre d'heures. Le premier a réalisé le calendrier, dans un style encore très influencé par les calendriers du XIII<sup>e</sup> siècle avec des fonds unis ornés de petits points blancs, des personnages longilignes aux contours dynamiques.</p> <p>Un deuxième peintre (voire peut-être un troisième) a réalisé le reste du volume, avec des modelés plus doux. Son style peut se rapprocher du missel des <i>Bistumsarchiv</i> de Trêves (Hs. 407) et du livre d'heures Arsenal ms.570 (Cat. 08).</p>

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	Probablement une femme, représentée en prière face à la Vierge d'humilité au folio 12.
Éléments en lien avec Metz	<p>Le calendrier et l'office de la Vierge sont à l'usage de Metz. Dans les litanies, saint Arnoul est invoqué.</p> <p>Le style des miniatures présente certaines similitudes avec d'autres manuscrits issus de la production messine du milieu du XIV<sup>e</sup> siècle (Missel Hs. 407 des <i>Bistumsarchiv</i> de Trêves et livre d'heures Arsenal ms.570.</p>
Marques de possesseurs	<p>Au folio 1, sous le calendrier, une inscription du XVIII<sup>e</sup> siècle est visible bien qu'en partie effacée : « Le chevalier Dumars de Vaudoncour ».</p> <p>Sur une page de garde, présence d'un timbre-sec « S.H..Doule, Havre » ainsi que de l'ex- libris blasonné de William Harcourt Hooper.</p>
Interventions des éditeurs et des lecteurs	/
Possesseurs successifs et ventes	<p>Au XVIII<sup>e</sup> siècle ce manuscrit était la possession d'un membre de la famille de noblesse lorraine Dumars de Vaudoncour. La mention du titre de chevalier renvoie peut-être au parlementaire Charles-François Dumars de Vaudoncour qui fut nommé chevalier d'honneur au bureau des finances de Metz, le 12 août 1734<sup>45</sup>. Au XIX<sup>e</sup> siècle, ce livre d'heures est entré dans la collection du graveur et imprimeur anglais William Harcourt Hooper<sup>46</sup> (1834–1912). À la mort de ce dernier, le manuscrit fut proposé à la vente par la librairie J. &amp; J. Leighton de Londres.</p>

<sup>45</sup> MICHEL, Emmanuel, *Biographie du parlement de Metz*, Metz, 1885, p. 136.

<sup>46</sup> PETERSON, William, *The Kelmscott Press: A History of William Morris's Typographical Adventure*, Oxford, 1991, pp. 147-148.

<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	<p>Catalogue de J. &amp; J. Leighton, <i>Catalogue of manuscripts, mostly illuminated, many in fine bindings</i>, Londres, 1913, n° 321.</p> <p>La photographie de la Vierge d'humilité du folio 12 a été publiée dans MEISS, Millard, <i>French painting in the time of Jean de Berry : The Limbourgs and Their Contemporaries</i>, New York, 1974, vol. 2, n° 549.</p> <p>Catalogue Antiquariat Heribert Tenschert, <i>Leuchtendes Mittelalter, Neue Folge III, Vom Heiligen Ludwig zum Sonnenkönig: 34 Werke der Französischen Buchmalerei aus Gotik, Renaissance und Barock, beschrieben von Eberhard König mit Beiträgen von Gabriele Bartz und Heribert Tenschert</i>, Ramsen, 2000, pp. 34-38.</p>
Expositions	Non

**Cat. 13 – Birmingham, Barber Institute, ms.  
Birbi-59-11 - « Heures de la famille Métry »<sup>47</sup>  
Livre d'heures en latin avec offices de la Vierge et de la Croix  
entremêlés, vers 1335-1345**

**I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :**

<b>SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE</b>													
Feuillets	152	Nature du support	Parchemin										
Dimensions	129 x 90 mm	Coutelures	Unique										
Type des réglures	Derolez 16												
Nature des réglures	Pointe traçante (plomb)	Présence de piqûres	Oui										
Lignes	13	Colonnes	1										
Surface écrite	82 x 55 mm												
<b>ORGANISATION DU VOLUME</b>													
Système de numérotation	Foliotation au crayon à papier dans l'angle supérieur droit. Double foliotation à partir de folio13 (noté 14)												
Signatures	Non												
Réclames	Oui, à la fin des cahiers 6 à 19												
Cahiers	21 cahiers, essentiellement des quaternions												
	Cahiers	Milieu de cahier											
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
	2					13	14						
	3					15	16						
	4												
	5					X	17	18	19	20	21	22	23
	6					24	25	26	27	28	29	30	31
	7					32	33	34	35	36	37	38	39
	8					40	41	42	43	44	45	46	47
	9					48	49	50	51	52	53	54	55
	10					56	57	58	59	60	61	62	63
	11					64	65	66	67	68	69	70	71
	12					72	73	74	X	X	75	76	77
	13					78	79	80	81	82	83	84	85
	14					86	87	88	89	90	91	92	93
	15					94	95	96	97	98	99	100	101
	16					102	103	104	105	106	107	108	109
	17					110	111	112	113	114	115	116	117
	18					118	119	120	121	122	123	124	125
	19					126	127	128	129	130	131	132	133
	20					134	135	136	137	138	139	140	141
	21					142	143	144	145	146	147	148	149
						+150	+151	+152					
Unités codicologiques	1												
Dispositions spéciales	Le revers des miniatures en pleine page était originellement vierge comme aux ff. 13v et 14r (des prières y ont été ajoutées ultérieurement). Des notes d'atelier sont parfois visibles : par exemple au f. 47v, au niveau de la réclame, une lettre en A en écriture cursive débute la réclame afin d'annoncer que le premier mot de la page suivante s'ouvrira sur une initiale ornée A.												

<sup>47</sup> Notice établie à partir de la consultation du manuscrit en novembre 2016. Ce livre d'heures est désigné dans cette étude « les Heures de la famille de Métry » en raison de la mention de cette importante famille messine au folio 151v.

<b>ÉCRITURE</b>	
Caractérisation	Textualis
Encre à écrire	Noir
Encre de couleur	Bleu (calendrier) – rubriques à l’or
Qualité de la copie	Bonne

<b>RELIURE</b>	
Technique et datation	Reliure de maroquin vert olive très richement dorée dans le style de reliures mosaïquées réalisées à Paris pour la bibliothèque de Pietro Duodo (1554-1611).
Décor et éléments annexes	La tranche est dorée et une tranchefile de soie verte et rose est visible. Les gardes se composent de tissu moiré monté sur papier. Les plats sont bordés de filets de lauriers et de palme, le compartiment central est un médaillon de forme ovale, enfermant des fleurs (bleuets et fraisiers) et la colombe de l’Esprit saint. Sur le plat supérieur, le médaillon central renferme le mot Alix, tandis que le plat inférieur contient le mot « Serre ». Les fermoirs sont modernes et une chemise de tissu ajustée vient compléter l’ensemble.

<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>	
État de conservation	Au moins trois lacunes sont repérables (début de Matines et au cours de Complies). Quelques tâches d’humidité sont présentes au sommet de certains folios. Les folios 14v (Vierge à l’Enfant en pleine page) et 16v (Baptême du Christ en pleine page) sont tâchés au milieu du folio.

## II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

<b>CALENDRIER À L’USAGE DE METZ<sup>48</sup></b>	
De très nombreux évêques de Metz sont célébrés dans ce calendrier : Siméon, Légonce, Félix, Urbice, Clément (uniquement sa translation), translations de Thérance et d’Arnoul, Rufe, Gondulphe, Goery et Céleste. Certains saints particulièrement honorés à Metz sont inscrits en or : saint Nicolas, sainte Catherine, sainte Ségolène, la Division des apôtres, saint Vincent. Des évêques de Toul et de Verdun sont également présents ainsi que plusieurs saints de la vallée du Rhin.	
<b>OFFICE DE LA VIERGE À L’USAGE DE METZ ET HEURES DE LA CROIX ENTREMÊLÉES</b>	
ff. 17-75v	Il s’agit de l’unique livre d’heures du corpus présentant des offices entremêlés, exceptionnellement rares dans un livre d’heures du milieu du XIV <sup>e</sup> siècle. Le début de l’office de Matines des Heures de la Vierge est manquant (la prière <i>Sancta Maria piissima domina</i> , l’invitatoire et le premier psaume sont absents).

<sup>48</sup> Le relevé de l’intégralité de ce calendrier figure dans la Table 1 du présent volume.

ff. 17-75v	<b>Matines de l'office de la Vierge</b>		[Psaumes 8, 18, 24]
	f. 19v	Antienne ps. 8	<i>Benedicta tu in mulieribus</i>
		Antienne ps. 18	<i>Sicut mirrha</i>
	f. 21v	Antienne ps. 24	<i>Ante thorum</i>
	f. 23	1 <sup>re</sup> leçon	<i>O beata virgo Maria quis tibi digne valeat</i>
	f. 23v	Répons 1	<i>Sancta et immaculata virginitas</i>
	f. 24	2 <sup>e</sup> leçon	<i>Admitte piissima Dei genitrix</i>
	f. 24v	Répons 2	<i>Beata es virgo Maria</i>
		3 <sup>e</sup> leçon	<i>Sancta Maria succure miseris</i>
	f. 25	Répons 3	<i>Felix namque es sacra virgo</i>
	f. 25v	Hymne	<i>Te deum</i>
	<b>Laudes de l'office de la Vierge</b>		[Psaumes 92, 99, 62, 66, 148, 149, 150]
	f. 28v	Antienne	<i>O admirabile commercium</i>
	f. 35v	Capitule	<i>Maria virgo semper letare</i>
	f. 36	Hymne	<i>Ave Maria Stella</i>
	f. 36v	Antienne	<i>Virgo Dei genitrix</i>
	<b>Matines de l'office de la Croix</b>		
	f. 39	Hymne	<i>Patris sapientia, veritas divina,</i>
	f. 39v	Verset	<i>Adoramus te Christe</i>
		Antienne	<i>Et clamor</i>
		Oraison	<i>Domine Jhesus Christe fili Dei vivi pone passionem</i>
	<b>Prime de l'office de la Vierge</b>		[Psaumes 1, 2, 5]
	f. 40	Hymne	<i>Jesu salvator seculi</i>
	f. 41	Antienne	<i>Sub tuum presidium</i>
	f. 45	Capitule	<i>Hec est virgo sancta</i>
		Oraison	<i>Omnipotens sempiterne Deus</i>
	<b>Prime de l'office de la Croix</b>		
	f. 46	Hymne	<i>Hora prima Dominum ducunt ad Pilatum</i>
	f. 46v	Oraison	<i>Adoramus te Christe, et benedicimus tibi</i>
	f. 47	Répons	<i>Et clamor</i>
	<b>Tierce de l'office de la Vierge</b>		[Psaumes 119, 120, 121]
	f. 47v	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>
		Antienne	<i>Sub tuam protectionem</i>
	f. 50	Capitule	<i>Paradisi porta</i>
	<b>Tierce de l'office de la Croix</b>		
	f. 51	Hymne	<i>Crucifige clamitant hora tertiarum</i>
		Verset	<i>Adoramus te Christe, et benedicimus tib</i>
	f. 51v	Oraison	<i>Domine Iesu Christe fili Dei vivi</i>
	<b>Sexte de l'office de la Vierge</b>		[Psaumes 122, 123, 124]
	f. 52v	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>
		Antienne	<i>In prole mater</i>
	f. 54v	Capitule	<i>Gaude Maria virgo</i>
<b>Sexte de l'office de la Croix</b>			
f. 55v	Hymne	<i>Hora sexta Iesus est cruci conclavatus</i>	
	Verset	<i>Adoramus te Christe, et benedicimus tibi</i>	
	Répons	<i>Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum</i>	
f. 56	Oraison	<i>Domine Iesu Christe fili Dei vivi, pone passionem</i>	
<b>None de l'office de la Vierge</b>		[Psaumes 125, 126, 127]	
	Hymne	/	
f. 57	Antienne	<i>Beata mater et innupta</i>	



	f. 59	Capitule	<i>Per te Dei genitrix</i>
<b>None de l'office de la Croix</b>			
	f. 60	Hymne	<i>Hora nona Dominus Iesus expiravit</i>
		Verset	<i>Adoramus te Christe, et benedicimus tibi</i>
	f. 60v	Répons	<i>Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum</i>
		Oraison	<i>Domine Iesu Christe fili Dei vivi, pone passionem</i>
		<b>Vêpres de l'office de la Vierge</b>	[Psaumes 112, 116, 145, 146, 147, 32]
	f. 61	Antienne	<i>[Ante] Rubrum quem viderat</i>
	f. 65v	Capitule	<i>Beata es virgo Maria</i>
		Hymne	<i>Quam glorifica luce</i>
	f. 67v	Ant. <i>Magnificat</i>	<i>Sancta Maria succure miseris</i>
<b>Vêpres de l'office de la Croix</b>			
	f. 68v	Hymne	<i>De cruce deponitur hora vespertina</i>
		Verset	<i>Adoramus te Christe, et benedicimus tibi</i>
	f. 69	Oratio	<i>Domine Iesu Christe fili Dei vivi, pone passionem</i>
		<b>Complies de l'office de la Vierge</b>	[Psaumes 42, 130, 128]
	f. 70	Antienne	<i>Cum jocunditate memoriam</i>
	f. 72	Capitule	<i>Hec est virgo que nescivit thorum in delicto</i>
		Hymne	<i>Virgo singularis inter omnes</i>
		Ant. <i>Nunc dimittis</i>	<i>Sancta Dei genitrix</i>
<b>Complies de l'office de la Croix</b>			
	f. 74v	Hymne	<i>Hora completorii datur sepulturae</i>
		Verset	<i>Adoramus te Christe, et benedicimus tibi</i>
	f. 75	Oraison	<i>Domine Iesu Christe fili Dei vivi, pone passionem</i>
		Oraison	<i>Domine exaudi orationem</i>
	f. 75v	Commendatio	<i>Has horas canonicas cum devotione Tibi Christe recolo pia ratione : Ut qui pro me passus es amoris ardore, Sic mihi solatium, mortis in agone, Amen</i>
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>			
ff. 78-91	f. 78	Psaume 6	<i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 79	Psaume 31	<i>Beati quorum</i>
	f. 80v	Psaume 37	<i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 83v	Psaume 50	<i>Miserere mei Deus</i>
	f. 85v	Psaume 101	<i>Domine exaudi orationem meam</i>
	f. 88	Psaume 129	<i>De profundis clamavi ad te</i>
	f. 89	Psaume 142	<i>Domine exaudi orationem meam</i>
<b>LITANIES SANS CARACTÈRE MESSIN</b>			
ff. 91-99	ff. 91-95	Kyrie	14 martyrs : Étienne, Lin, Clète, Clément, Sébastien, Vincent, Gervais, Protas, Georges, Quentin, Thomas, Denis, Maurice, Nicaise
		13 confesseurs : Sylvestre, Léon, Clément, Grégoire, Ambroise, Augustin, Martin, Nicolas, Rémy, Hilaire, Vedast (Vaast), Germain, Gilles, Eloi	
		6 vierges : Félicité, Agathe, Lucie, Marguerite, Catherine, Madeleine	
	ff. 95-97v	Pétitions	
ff. 97v-99	Collecte : <i>Deus qui proprium est...</i>		
		<i>Agnus dei, Kyrie, Psaumes</i>	

OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ		
ff. 99-148	<b>Matines – 1<sup>er</sup> nocturne</b>	
	f. 109v	Lec. 1 <i>Parce mihi (Job 7, 16b-21)</i>
	f. 110	Répons Répons 14 : <i>Credo quod redemptor meus vivit</i>
	f. 110v	Verset V177: <i>Quem visurus (Job 19,27)</i>
	f. 111	Lec. 2 <i>Taedet animam meam vitae meae (Job 10, 1)</i>
	f. 111v	Répons Répons 72 : <i>Qui Lasarum resuscitavi</i>
	f. 112	Verset V 198: <i>Requiem aeternam dona eis Domine (4 Esd.2, 34-35)</i>
		Lec. 3 <i>Responde mi(c)hi quantas habeo iniquitates (Job 13, 23)</i>
	f. 113v	Répons Répons 24 : <i>Domine quando veneris</i>
		Verset R11 : <i>Commissa mea pavesco</i>
	<b>Matines – 2<sup>e</sup> nocturne</b>	
	f. 119v	Lec. 4 <i>Quis michi hoc tribuat ut in inferno (Job 14, 13)</i>
	f. 120	Répons Répons 32 : <i>Heu michi domine</i>
		Lec. 5 <i>Spiritus meus attenuabitur (Job 17, 1)</i>
	f. 121	Répons Répons 57 : <i>Ne recorderis peccata mea</i>
		Verset V59 : <i>Dirige domine (Ps 5, 9c)</i>
		Lec. 6 <i>Pelli mee consimiptis (Job 19, 20)</i>
	f. 122	Répons Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i>
		Verset V134 : <i>Tibi soli (Psaume 50,6a)</i>
		Antienne V12 ou R32 : <i>Anima mea</i>
	<b>Matines – 3<sup>e</sup> nocturne</b>	
	f. 130v	Lec.7 <i>In diebus illis. Vir fortissimus... (2 Macchabées 12, 43)</i>
	f. 131	Répons Répons 68 : <i>Peccantem me quotidie</i>
		Lec. 8 <i>Fratres nolumus (1<sup>ere</sup> Thessaloniens 4, 13)</i>
	f. 132	Répons Répons 82 : <i>Requiem eternam</i>
		Verset V185 ou R38 : <i>Qui Lasarum (Jean 11,1-44)</i>
		Lec. 9 <i>Fratres ecce misterium vobis (1<sup>ere</sup> Corinthiens 15, 51)</i>
		Répons Répons 38 : <i>Libera me Domine de morte aeterna, in die illa tremenda</i>

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

DÉCORS				
Hiérarchisation des décors	16 initiales historiées (de 3 à 7 lignes de hauteurs). Présence de très nombreuses petites initiales de 2 à 3 lignes de hauteurs contenant des animaux, de petits personnages en prière, des visages d'hommes et de femmes ou des motifs floraux ou géométriques. Les initiales champies d'une ligne de hauteur sont d'or sur un champ alternativement bleu ou rose.			
Décors du calendrier	14 vignettes (12 représentant les travaux des champs et 2 les signes du zodiaque) : janvier et décembre présentent 2 vignettes (les signes du zodiaque sont en verso).			
	f. 1	Banquet	f. 7	Battage
	f. 1v	Signe du Verseau	f. 8	Semelles
	f. 2	Personnage assis chaudement vêtu	f. 9	Moisson (serpe)
	f. 3	Taille des vignes	f. 10	Vendanges - un homme apporte le raisin, un autre le foule dans la cuve

	f. 4	Homme tenant deux arbustes	f. 11	Glandée (le porc n'est pas représenté)
	f. 5	Chasse au faucon Marge inférieure : scène de chasse à l'encre	f. 12	Abattage du cochon
	f. 6	Fauchage	f. 12v	Personnage se réchauffant les pieds au coin du feu
Cycle des offices et décors des prières	<b>Décors de l'office de la Vierge et de l'office de la Croix (entremêlés)</b>			
	Chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de l'Enfance tandis que chaque section de l'office de la Croix s'ouvre sur une initiale de la même taille présentant le cycle de la Passion.			
	/	Matines – Office de la Vierge	Le début de l'office de Matines des Heures de la Vierge est manquant.	
	f. 27v	Laudes - Office de la Vierge	Initiale D (3 lignes de hauteur) : <b>la Visitation.</b>	
	f. 39	Matines Office de la Croix	Initiale P (6 lignes de hauteur) : <b>l'Arrestation du Christ.</b> Pierre pointe son épée vers l'oreille de Malchus, 2 gardes sont sur la gauche, un garde à droite. Les visages du Christ et de Judas sont très abîmés. Encadrement : <b>Le Christ au jardin des Oliviers.</b> Le Christ est en prière et la main bénissante du Père émerge du coin supérieur droit, 2 apôtres sont endormis.	
	f. 40	Prime Office de la Vierge	Initiale D (6 lignes de hauteur) : <b>la Nativité.</b> C'est le thème du bain de l'Enfant par une sage-femme, décrit dans certains évangiles apocryphes qui est ici présent <sup>49</sup> . Encadrement : un joueur de cornemuse (en braies) et deux femmes dansent et exultent.	
	f. 46	Prime Office de la Croix	Initiale H (7 lignes de hauteur) : <b>Le Christ est conduit devant Pilate</b> par deux hommes. À droite dans l'initiale : Marie regarde la scène en faisant un geste de lamentation. Encadrement : Animaux et oiseaux (un cerf blanc, symbole du Christ, dirige son regard vers l'initiale historiée).	
f. 47	Tierce Office de la Vierge	Initiale D : <b>l'Annonce aux bergers</b> (7 lignes de hauteur). Un ange tenant un phylactère apparaît aux bergers (deux bergers dont un joueur de cornemuse), accompagnés de deux moutons.		

<sup>49</sup> TOUBERT, Hélène, « La Vierge et les sages-femmes, un jeu iconographique entre les évangiles apocryphes et le drame liturgique », dans *Marie : le culte de la Vierge dans la société médiévale*, Paris, 1996, pp. 327-360.

f. 51	Tierce Office de la Croix	Initiale D (7 lignes de hauteur) : <b>La Flagellation</b> , cadre architecturé dans sa partie supérieure. Bas-de-page : 4 personnages jouant. Deux d'entre eux lancent des boules, les deux autres semblent prêts à s'affronter dans une joute (présence de bouclier et de bâtons).
f. 52	Sexte Office de la Vierge	Initiale D (7 lignes de hauteur) : <b>L'Adoration des mages</b> . L'Enfant est nu. Un cadre architecturé dans la partie supérieure abrite un l'ange tenant l'étoile des bergers.
f. 55v	Sexte Office de la Croix	Initiale D (7 lignes de hauteur) : <b>Le Portement de Croix</b> . Le Christ est mené par deux personnages, dont l'un est de petite taille. Marie suit le groupe, en se tenant les mains en signe de lamentation.
f. 56v	None Office de la Vierge	Initiale D (7 lignes de hauteur) : <b>La Présentation au Temple</b> . L'initiale présente un cadre architecturé dans sa partie supérieure. Le Christ est assis sur l'autel, entre Marie et Siméon. La servante, tenant un panier avec les oiseaux et un cierge est située derrière la Vierge. Encadrement : 3 anges musiciens, un chien chassant un lapin, deux lièvres utilisant des soufflets et un paon.
f. 60	None Office de la Croix	Initiale H (7 lignes de hauteur) : <b>La Crucifixion</b> . Un soldat présente au Christ l'éponge imbibée de vinaigre. À la droite du Christ, Jean soutient la Vierge qui défaille. À gauche de la Croix se tient saint Jean-Baptiste présentant un agneau inscrit dans un disque, symbole du sacrifice du Christ. Au-dessus de l'initiale, deux anges se lamentent.
f. 61	Vêpres Office de la Vierge	Initiale D (7 lignes de hauteur) : la <b>Fuite en Égypte</b> . L'initiale présente un cadre architecturé dans sa partie supérieure. Au-dessus de l'initiale, 7 colombes se regroupent.
f. 68v	Vêpres Office de la Croix	Initiale D (7 lignes de hauteur) : <b>La Descente de Croix/Vierge de pitié</b> . Marie tient le Christ dans son giron, elle est entourée par saint Jean et Nicodème (qui tient une pince et les clous de la Crucifixion) Au-dessus, toujours dans le compartiment de l'initiale D, 2 anges se lamentent. Marge de gouttière : Pélican nourrissant ses petits.
f. 69v	Complies Office de la Vierge	Initiale C (6 lignes de hauteur) : <b>Le Massacre des Innocents</b> . Un soldat, faisant face à Hérode, tue un enfant tandis que d'autres enfants et nourrissons l'entourent. Les mères, suppliant et se désolant, sont situées en dehors de l'initiale.

		Bas-de-page : scène de chasse.
f. 70		Initiale D (3 lignes de hauteur) : <b>Le Christ devant les docteurs</b> . Ce thème rare se situe entre l'initiale du massacre des Innocents et celle de la Mise au tombeau, elle sert donc de transition entre l'enfance du Christ et sa vie d'adulte, entre le cycle de l'Enfance et le cycle de la Passion.
f. 74v	Complies Office de la Croix	Initiale H (7 lignes de hauteur) : <b>La Mise au tombeau</b> . Le corps du Christ est placé dans le tombeau par Nicodème et Joseph d'Arimathie, les Saintes Femmes et Marie sont derrière le tombeau.
<b>Double-page clôturant les offices</b>		
f. 75v		Fin de l'office de Complies de l'office de la Croix, en milieu de folio. La demi-page restante était occupée par une scène, volontairement effacée à une date indéterminée et qui formait initialement une double-page avec la peinture du folio suivant, à la manière d'un diptyque. Quelques traits encore perceptibles à la lumière rasante permettent de deviner la représentation d'un <b>couple de possesseurs agenouillés en direction du couronnement de la Vierge</b> . De chaque côté de l'homme se trouvait un écu qui sans doute identifiait le couple. La peinture a été grattée, seuls quelques traits de contours à l'encre noire subsistent, ainsi que quelques zones colorées. Ainsi l'homme portait une cote verte et des chausses bleues tandis que la robe de la femme possédait des manches rouges.
f. 76		<b>Peinture en pleine page :</b> Registre supérieur : <b>Le Couronnement de la Vierge</b> Marie et le Christ sont assis sur un large banc, le Christ tient un orbe et bénit sa mère. De part et d'autre se trouvent deux anges tenant des encensoirs. Un troisième ange couronne la Vierge. Registre inférieur : <b>La Mort de la Vierge</b> Les douze apôtres entourent le corps de la Vierge. L'âme de cette dernière est figurée par un petit personnage nu, nimbé, tenu par saint Jean. Ce dernier figure également sous une arcature dans une geste pensif : le jeune apôtre semble se remémorer cette scène (qui est évoquée dans l'Apocalypse).
<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>		
La double-page ff. 77v-77 constitue un ensemble évoquant le Jugement Dernier. L'initiale D fait référence à Mathieu, 24, 30-31 tandis que la peinture en pleine page fait référence à Jean, 5, 28-29.		

	f. 77v	<p>Peinture en pleine page : <b>La Résurrection des morts</b></p> <p>La peinture est divisée en trois registres :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Registre supérieur : anges musiciens (orgue portatif, vièle à archet, psaltérion).</li> <li>- Registre médian : ange sonnante de la trompe – 5 âmes sortent des tombeaux (l'une d'elles est couronnée).</li> <li>- Registre inférieur : ange sonnante de la trompe – 5 âmes sortent des tombeaux, certaines sont couronnées, d'autres portent la tonsure.</li> </ul>
	f. 78	<p>Initiale D (7 lignes de hauteur) : <b>Christ de majesté (Déisis)</b>, assis sur un arc-en-ciel, l'orbe à ses pieds et montrant ses plaies.</p> <p>Il est entouré de la Vierge, agenouillée et de saint Jean l'Évangéliste. 2 anges sonnante de la trompe sont au-dessus de l'initiale et 2 âmes ressuscitées sont au pied du Christ, en prière.</p>
<b>Décors de l'office des morts</b>		
	f. 99	<p>Initiale D (7 lignes de hauteur) : <b>Service funèbre</b>.</p> <p>4 clercs sont autour du cercueil, tenant des livres, une croix et une situle d'eau bénite.</p>
Scènes historiées hors texte	f. 13	<p>Pleine page : <b>Saint Jean l'Évangéliste</b> assis et écrivant (le phylactère porte l'inscription « <i>In princi...</i> »), un aigle perché sur son épaule. À droite, un ange s'adresse à lui.</p>
	f. 14v	<p><b>La Vierge à l'Enfant, entourée d'un couple de destinataires</b> vêtus à la mode du milieu du XIV<sup>e</sup> siècle (justaucorps ajustés, manches à cornettes). La Vierge, couronnée, est assise sur un trône. Derrière elle deux anges tiennent une draperie à motifs. L'enfant est nu. Le haut du cadre est composé d'éléments architecturaux (baies géminées trilobées, arcatures).</p> <p>Des phylactères se trouvent au niveau des destinataires : Celui de l'homme porte l'inscription « <i>Dame coronne : secour m'e la valee de cest mortel exil</i> » suivi d'un bout-de-ligne (dragon et rinceaux). Celui de la femme contient l'inscription « <i>[...] virge [...] biateit et a [...] aies de moy mercy</i> ».</p>
	f. 15	<p>Peinture en pleine page divisée en quatre compartiments avec des cadres architecturés et des fonds carroyés/losangés. Chaque compartiment contient une figure de sainte : <b>sainte Catherine, sainte Marguerite, sainte Barbe et sainte Agnès</b>.</p>
	f. 16v	<p>Peinture en pleine page : <b>Baptême du Christ</b> (scène très abîmée présentant des traces d'humidité au niveau du Christ et d'un ange). Le Christ est entouré d'un ange et de Jean-Baptiste. La colombe de l'Esprit saint et le buste du Père sont au-dessus d'eux. Ce dernier tient un phylactère où il est inscrit « <i>Hic est fili' ms dilect'</i> ».</p>
	Autres décors /	

<p>Décoration marginale</p>	<p>[Relevé complet des marges à drôleries à la Table 8]</p> <p>Les bordures présentent un vocabulaire ornemental très riche avec des branches de chêne, des entrelacs, des rouleaux, des anges, des animaux et des personnages. Ces éléments viennent animer une large bordure rectiligne prenant la forme d'un ruban d'or présentant un relief (l'assiette à dorer a été poinçonnée afin de former des motifs).</p> <p>Certains de ces décors sont fortement en relation avec les grandes initiales : le Christ au Jardin des Oliviers en marge de son arrestation, des musiciens se réjouissant lors de la Nativité, un cerf blanc regardant la Crucifixion, etc.</p> <p>Les drôleries présentes dans la majorité des rinceaux semblent pourtant inachevées : parfois seul le dessin préliminaire est visible (par exemple la sirène du folio 24v, les hybrides du folio 31). Sur d'autres folios seuls les aplats de couleurs sont présents, sans contours (oiseau vert du folio 33).</p>
<p>Armoiries</p>	<p>Les armoiries présentent dans les écus du folio 75v ne sont plus identifiables.</p>
<p>Données stylistiques</p>	<p>Ce manuscrit a été daté par Millard Meiss, à partir de ses décors, du début du XIV<sup>e</sup> siècle. Selon Claudia M. Mark ce livre d'heures pourrait avoir été réalisé entre 1323 (Thomas d'Aquin, canonisé en 1323, figure dans le calendrier) et 1372 (date inscrite au folio 152). Plus probablement, ce livre d'heures a été réalisé au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle. Trois artistes semblent avoir participé aux décors de ce manuscrit : le premier a réalisé les grandes peintures, le deuxième les vignettes du calendrier ainsi que la majorité des initiales historiées et le troisième aurait réalisé quelques initiales<sup>50</sup>. Les décors rappelleraient les manuscrits enluminés en Angleterre dans les premières décennies du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>51</sup>.</p> <p>La comparaison des décors avec ceux des autres livres d'heures à l'usage de Metz réalisés dans les années 1340-1350 démontre une forte influence des ateliers flamands. Les silhouettes longilignes des personnages des grandes peintures ainsi que leurs sourcils et le traitement du modelé des visages peuvent être rapprochés du <i>Roman d'Alexandre</i> (Oxford, Bibliothèque bodléienne ms. 264), réalisé à Tournai entre 1338 et 1344 ou du <i>Roman de la Rose</i> (British Library, Royal MS 20 A XVII) réalisé à la même époque en Artois ou en Picardie<sup>52</sup>.</p> <p>Les vêtements des destinataires au folio 14v rattachent également ce livre d'Heures aux décennies 1330-1340, puisque c'est à cette période que les coudières, longs pans de tissu ou de fourrure rattachés au niveau des coudes apparaissent dans les représentations<sup>53</sup>. Ces différents éléments permettent de dater la réalisation de ce livre d'heures vers 1335-1345<sup>54</sup>.</p>

<sup>50</sup> MARK, Claudia, 1991, t. I, p. 171-176.

<sup>51</sup> *Ibidem*, p. 173.

<sup>52</sup> CRUSE, Mark, *Illuminating the "Roman d'Alexandre"* (Oxford, Bodleian Library, MS Bodley 264), Cambridge, 2011, p. 61.

<sup>53</sup> NETHERTON, Robin, « The tippet: Accessory after the Fact? », in *Medieval Clothing and textiles*, vol.1, Woodbridge, 2005, pp. 115-132.

<sup>54</sup> GASSEAU, Aurore, « Le livre d'heures de la famille de Métry, un rare exemple de manuscrit de dévotion messin du XIV<sup>e</sup> siècle » dans *Les Cahiers lorrains*, 2018, n° 3-4, p. 13.

IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>																			
Destinataire	<p>Un couple de destinataires, d'apparence juvénile, est représenté entourant la Vierge au folio 14v. Cette représentation met particulièrement en valeur le couple, ce qui laisse à penser que le livre d'heures a été réalisé à l'occasion de l'union entre les deux protagonistes.</p> <p>Le manuscrit était probablement destiné à la femme, car c'est elle qui est particulièrement mise en avant par les regards que lui portent Vierge et le Christ ainsi que par sa taille (elle est peu plus grande que l'homme qui lui fait face). Sur le folio suivant, la présence de quatre saintes (Catherine, Marguerite, Barbe et Agnès) vient appuyer cette destination féminine.</p> <p>Le deuxième portrait de destinataires que présentait ce manuscrit, au folio 75r a été effacé par un possesseur ultérieur en raison de la présence d'armoiries, rendant toute identification impossible.</p>																		
Éléments en lien avec Metz	<p>Dix évêques de Metz sont présents dans le calendrier. L'Office de la Vierge est à l'usage de Metz, tout comme l'office des morts.</p>																		
Marques de possesseurs	<p>Mentions en écriture textualis au folio 152 : « <i>Lan qui coroit mcccclxxii quant.[inachevée]</i> »</p> <p>De même au folio 151v se trouve la mention de la confirmation de Colignon de Métry : « <i>Colignons li filz lou signor Thiebaut de Metri aman et eschaiving dou pallay de Mes fuit conformeit lou londemain de lai triniteit en le aige de X ans Deus il dont lai grace. Amen</i> »</p> <p>Sur les plats de la reliure de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle <i>Alix</i> (plat supérieur) - <i>Serre</i> (plat inférieur) Estampille ovale d'une bibliothèque allemande effacée sur l'une des pages de garde, à l'encre violette « <i>Bibliothek [érasé]</i> »</p>																		
Interventions des éditeurs et des lecteurs	<p>Ajout de prières en latin et en français au XVI<sup>e</sup> siècle, notamment au bas du calendrier et en fin d'ouvrage.</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tbody> <tr> <td style="text-align: center;">f. 1</td> <td>Prière non identifiée car très effacée</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 2v</td> <td><i>Salute te virgo sancta Maria mater domini</i></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 3v</td> <td><i>Oratio – Angele qui meus es custos</i> (prière à l'ange gardien attribuée à Reginal de Canterbury<sup>55</sup>)</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 4v</td> <td><i>Ave sanctissima Marie mater dei</i></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 6v</td> <td>Prière à saint Hubert</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 7v</td> <td><i>O domina mea sancta Maria</i></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">ff. 12v</td> <td><i>Gloria tibi domine</i></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">ff. 13v-14</td> <td><i>Oratio ad Virginem Mariam- O excellentissima et gloriosissima</i></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 148v</td> <td><i>Oraison pour dire quant on vat en voiage</i></td> </tr> </tbody> </table>	f. 1	Prière non identifiée car très effacée	f. 2v	<i>Salute te virgo sancta Maria mater domini</i>	f. 3v	<i>Oratio – Angele qui meus es custos</i> (prière à l'ange gardien attribuée à Reginal de Canterbury <sup>55</sup> )	f. 4v	<i>Ave sanctissima Marie mater dei</i>	f. 6v	Prière à saint Hubert	f. 7v	<i>O domina mea sancta Maria</i>	ff. 12v	<i>Gloria tibi domine</i>	ff. 13v-14	<i>Oratio ad Virginem Mariam- O excellentissima et gloriosissima</i>	f. 148v	<i>Oraison pour dire quant on vat en voiage</i>
f. 1	Prière non identifiée car très effacée																		
f. 2v	<i>Salute te virgo sancta Maria mater domini</i>																		
f. 3v	<i>Oratio – Angele qui meus es custos</i> (prière à l'ange gardien attribuée à Reginal de Canterbury <sup>55</sup> )																		
f. 4v	<i>Ave sanctissima Marie mater dei</i>																		
f. 6v	Prière à saint Hubert																		
f. 7v	<i>O domina mea sancta Maria</i>																		
ff. 12v	<i>Gloria tibi domine</i>																		
ff. 13v-14	<i>Oratio ad Virginem Mariam- O excellentissima et gloriosissima</i>																		
f. 148v	<i>Oraison pour dire quant on vat en voiage</i>																		

<sup>55</sup> WILMART, André, *Auteurs spirituels et textes dévots du Moyen-âge latin*, Paris, 1932, pp. 551-555.



		<i>Rex Gaspar, rex Melchior, rex Balthasar, rogo vos per singula nomina vestra, rogo vos per sanctam trinitate [...] Qui vivis et regnas Deus : per omnia secula seculorum. Amen</i> <sup>56</sup> .
		<i>In viam pacis et prosperitatis dirigat nos omnipotens et misericors Dominus</i>
		<i>Adesto, quaesumus Domine, supplicationibus nostris: et viam famulorum tuorum</i>
		Suffrage en l'honneur de saint Césaire : <i>De beato Cesario</i> « <i>Ora pro nobis beato cesari ut digni...</i> » “ <i>A desto domini positionibus...</i> ”
		Suffrage en l'honneur de saint Sébastien : <i>De sancto Sebastiano : Egregie Christi martir Sebastiane</i> <sup>57</sup>
		Suffrage en l'honneur de sainte Anne : <i>De sancta Anna: Celeste beneficium introivit in annam</i>
		Suffrage en l'honneur de saint Claude : <i>De sancta Claudio : O desolatorum consolator captivorum liberator, resurrectio mortuorum</i> <sup>58</sup>
		Prière à l'élévation de l'hostie « <i>A l'elevation du corps notre seigneur</i> » <i>Anima Christi, sanctifica me /Corpus Christi, salva me /Sanguis Christi, inebria me.</i>
		Prière à l'élévation du calice : « <i>Quant on leve le calice</i> » <i>Ave vere sanguis domini nostri Jhesu Christi qui de latere [...] per infinita seculorum secula. Amen</i> <sup>59</sup>
	f. 151	<i>Ave verum corpus natus de marie virgine - O clemens, o pie, o dulcis Jhesu fili Mariae. Amen</i> (RH 14467, AH 50 n° 386) <i>Domine Jhesu Christe qui hanc sacratissimam carnem periculis presentibus preteritis et futuris. Qui visis...Amen</i> <sup>60</sup>
	f. 152	Prière latine non identifiée
	f. 152v	Prière latine non identifiée
Possesseurs successifs et ventes	La mention du folio 151v porte les noms de Thiébault de Métry, maître-échevin de Metz et de son fils Colignon. Ce livre d'heures était donc la possession d'un proche ou d'un membre de la famille de Métry, très active dans l'administration de la cité de Metz au XIV <sup>e</sup> siècle <sup>61</sup> . On ignore s'il était destiné à un membre de cette famille ou s'il s'agit d'un manuscrit de seconde-main (les traces de réemplois sont nombreuses mais indatables).	

<sup>56</sup> Cette prière porte le numéro 750 dans HAIMERL, Franz Xaver, *Mittelaleriche Frömmigkeit im Spiegel der Gebetbuchliteratur Süddeutschlands*, Munchen, 1952, p. 125.

<sup>57</sup> LEROQUAIS, Victor, 1927, t. II, p. 116.

<sup>58</sup> *Ibidem*, t. II, p. 33.

<sup>59</sup> *Ibidem*, t. II, p. 340.

<sup>60</sup> *Ibidem*, t. I, p. 36

<sup>61</sup> Pour une analyse de cette mention et de ses protagonistes voir GASSEAU, Aurore, « Le livre d'heures de la famille de Métry, un rare exemple de manuscrit de dévotion messin du XIV<sup>e</sup> siècle » dans *Les Cahiers lorrains*, 2018, n° 3-4, pp. 12 à 14.

	<p>D'après Claudia M. Mark, l'inscription de la mention de la confirmation au folio 151v daterait de 1372, date présente sur le folio 152<sup>62</sup>. Or, la comparaison des deux inscriptions montre qu'elles ne sont pas de la même main, elles n'ont pas été réalisées avec la même encre et ne sont pas liées. Les archives de la cité nous renseignent bien sur la vie publique de Collignon/Nicole de Métry : en 1373 ce dernier occupait la charge de Treize de la cité et n'était plus un enfant.</p> <p>La reliure de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle est marquée « Alix Serre ». Une femme portant ce nom est attestée à Nancy dans la dernière décennie du XVI<sup>e</sup> : il s'agit de la fille de Jacques Serre, bourgeois de Nancy<sup>63</sup>. En 1628, elle est à nouveau mentionnée en tant que « Alix Serre, veuve de M. Bouchet », à l'occasion d'une donation faite à l'hôpital Saint-Julien de Nancy<sup>64</sup>. Il pourrait s'agir de la propriétaire car le style de la reliure coïncide avec ces dates.</p> <p>Ce livre d'heures été acheté en 1912 chez le libraire L.S Olschki de Florence par le collectionneur Charles-Williams Dyson-Perrins. Ce manuscrit entre alors dans sa collection sous le numéro d'inventaire 35 (son ex-libris est présent sur une page de garde). À la mort de ce dernier, l'ouvrage est vendu chez Sotheby's en 1959 au prix de 6200 £ : il entre alors dans la collection du Barber Institute de l'université de Birmingham.</p>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	<p>WARNER, George, <i>Descriptive catalogue of illuminated manuscripts in the Library of C.W. Dyson Perrins</i>, Oxford, 1920, n° 35, pp. 102-105, pl. XLI.</p> <p>Catalogue Sotheby's and Co, <i>The Dyson Perrins Collection. 150 exceptionally important illuminated manuscripts of the 9<sup>th</sup> to the 18<sup>th</sup> century</i>, part II, Londres, vente du 1<sup>er</sup> décembre 1959, lot 67, pp. 47-49, pl. 17.</p> <p>MEISS, Millard, <i>French painting in the Time of Jean de Berry, The late fourteenth Century and the patronage of the duke</i>, Londres, 1967, p. 126, fig. 548.</p> <p>KER, Neil, <i>Medieval manuscripts in British libraries</i>, Oxford, 1977, vol. 2, n° 313, p. 78.</p> <p>MARK, Claudia M., <i>Manuscript illumination in Metz in the fourteenth century: books of hours, workshops, and personal devotion</i>, 1991, t. I, pp. 170-171 et pp. 331-334, t. II, pp. 659-663.</p> <p>GASSEAU, Aurore, « Le livre d'heures de la famille de Métry, un rare exemple de manuscrit de dévotion messin du XIV<sup>e</sup> siècle » dans <i>Les Cahiers lorrains</i>, 2018, n° 3-4, pp. 5 à 14.</p>
Expositions	Non

<sup>62</sup> MARK, Claudia 1991, vol. 1, p. 170.

<sup>63</sup> PELLETIER, Ambroise, *Nobiliaire de Lorraine et Barrois*, Nancy, 1758, p. 746, notice « Jacques Serre »

<sup>64</sup> PFISTER, Christian, *Histoire de Nancy*, Nancy, 1902, t. 1, page 205.

# Cat. 14 – Oxford, Bodleian Library, ms. Douce 39<sup>65</sup>

## Livre d'heures en latin et français

### Vers 1350

#### I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :

SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE																																																																																																																																																																																																																																																															
Feuillets	196	Nature du support	Parchemin																																																																																																																																																																																																																																																												
Dimensions	132 x 90 mm	Coutelures	Oui, très rares																																																																																																																																																																																																																																																												
Type des réglures	Derolez 15	Nature des réglures	Pointe traçante (marron)																																																																																																																																																																																																																																																												
Présence de piqûres	Oui (oblongues dans la marge de gouttière)																																																																																																																																																																																																																																																														
Lignes	12	Colonnes	1																																																																																																																																																																																																																																																												
Surface écrite	83 x 55 mm																																																																																																																																																																																																																																																														
ORGANISATION DU VOLUME																																																																																																																																																																																																																																																															
Système de numérotation	Foliotation moderne dans l'angle supérieur droit, présentant quelques discontinuités : le folio 29 est numéroté « 29-30 », le suivant est le f. 31. De la même manière, le folio 39 est numéroté « 39-40 ». Le folio 106 est noté « 106-110 » et le suivant est noté f. 111, pourtant aucune lacune n'est visible.																																																																																																																																																																																																																																																														
Signatures	Oui (ff. 112, 161, 183 à 185), dans l'angle coin inférieur droit : <i>ai, aii, aiii</i> ,																																																																																																																																																																																																																																																														
Réclames	Oui, au centre du bas-de-page (ff. 22v, 31v, 40v, 48v, 71v, 77v, 96v, 111v, 119v, 127v, 135v, 143v, 151v, 159v, 173v, 181v, 189v)																																																																																																																																																																																																																																																														
Cahiers	<p>Probablement 25 cahiers, essentiellement des quaternions. La nouvelle reliure, très serrée, n'a pas permis de vérifier le relevé donné par Claudia M. Mark.</p> <table style="width: 100%; border-collapse: collapse; margin-top: 10px;"> <thead> <tr> <th style="text-align: left;">Cahier</th> <th colspan="8" style="text-align: center;">Milieu de cahier</th> </tr> <tr> <th></th> <th colspan="4" style="text-align: center;">Composition du cahier</th> <th colspan="4" style="text-align: center;">du calendrier incertain</th> </tr> </thead> <tbody> <tr><td>1</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>15</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>2</td><td></td><td></td><td></td><td>14</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>3</td><td>16</td><td>17</td><td>18</td><td>19</td><td>20</td><td>21</td><td>22</td><td></td></tr> <tr><td>4</td><td>23</td><td>24</td><td>25</td><td>26</td><td>27</td><td>28</td><td>29-30</td><td>31</td></tr> <tr><td>5</td><td>32</td><td>33</td><td>34</td><td>35</td><td>36</td><td>37</td><td>38</td><td>39-40</td></tr> <tr><td>6</td><td>41</td><td>42</td><td>43</td><td>44</td><td>45</td><td>46</td><td>47</td><td>48</td></tr> <tr><td>7</td><td></td><td>49</td><td>50</td><td>51</td><td>52</td><td>53</td><td>54</td><td></td></tr> <tr><td>8</td><td>55</td><td>56</td><td>57</td><td>58</td><td>59</td><td>60</td><td>61</td><td>62</td></tr> <tr><td>9</td><td>X</td><td>65</td><td>66</td><td>67</td><td>68</td><td>69</td><td>70</td><td>71</td></tr> <tr><td>10</td><td></td><td>72</td><td>73</td><td>74</td><td>75</td><td>76</td><td>77</td><td></td></tr> <tr><td>11</td><td>80</td><td>81</td><td>82</td><td>83</td><td>84</td><td>85</td><td>86</td><td>87</td></tr> <tr><td>12</td><td>88</td><td>89</td><td>90</td><td>91</td><td>92</td><td>93</td><td>94</td><td>95</td></tr> <tr><td>13</td><td></td><td></td><td>96</td><td>97</td><td>98</td><td>99</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>14</td><td>100</td><td>101</td><td>102</td><td>103</td><td>104</td><td>105</td><td>106-110</td><td>111</td></tr> <tr><td>15</td><td>112</td><td>113</td><td>114</td><td>115</td><td>116</td><td>117</td><td>118</td><td>119</td></tr> <tr><td>16</td><td>120</td><td>121</td><td>122</td><td>123</td><td>124</td><td>125</td><td>126</td><td>127</td></tr> <tr><td>17</td><td>128</td><td>129</td><td>130</td><td>131</td><td>132</td><td>133</td><td>134</td><td>135</td></tr> <tr><td>18</td><td>136</td><td>137</td><td>138</td><td>139</td><td>140</td><td>141</td><td>142</td><td>143</td></tr> <tr><td>19</td><td>144</td><td>145</td><td>146</td><td>147</td><td>148</td><td>149</td><td>150</td><td>151</td></tr> <tr><td>20</td><td>152</td><td>153</td><td>154</td><td>155</td><td>156</td><td>157</td><td>158</td><td>159</td></tr> <tr><td>21</td><td></td><td>160</td><td>161</td><td>162</td><td>163</td><td>164</td><td>165</td><td></td></tr> <tr><td>22</td><td>166</td><td>167</td><td>168</td><td>169</td><td>170</td><td>171</td><td>172</td><td>173</td></tr> <tr><td>23</td><td>174</td><td>175</td><td>176</td><td>177</td><td>178</td><td>179</td><td>180</td><td>181</td></tr> <tr><td>24</td><td>182</td><td>183</td><td>184</td><td>185</td><td>186</td><td>187</td><td>188</td><td>189</td></tr> <tr><td>25</td><td></td><td></td><td>190</td><td>191</td><td>192</td><td>193</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>25</td><td></td><td></td><td></td><td>194</td><td>195</td><td>+196</td><td></td><td></td></tr> </tbody> </table> <p style="margin-top: 10px;">La composition des cahiers 1 et 2 est problématique : le calendrier occupe sans doute un unique cahier (ff. 2 à 13r) et les folios 14 et 15 forment</p>			Cahier	Milieu de cahier									Composition du cahier				du calendrier incertain				1					15				2				14					3	16	17	18	19	20	21	22		4	23	24	25	26	27	28	29-30	31	5	32	33	34	35	36	37	38	39-40	6	41	42	43	44	45	46	47	48	7		49	50	51	52	53	54		8	55	56	57	58	59	60	61	62	9	X	65	66	67	68	69	70	71	10		72	73	74	75	76	77		11	80	81	82	83	84	85	86	87	12	88	89	90	91	92	93	94	95	13			96	97	98	99			14	100	101	102	103	104	105	106-110	111	15	112	113	114	115	116	117	118	119	16	120	121	122	123	124	125	126	127	17	128	129	130	131	132	133	134	135	18	136	137	138	139	140	141	142	143	19	144	145	146	147	148	149	150	151	20	152	153	154	155	156	157	158	159	21		160	161	162	163	164	165		22	166	167	168	169	170	171	172	173	23	174	175	176	177	178	179	180	181	24	182	183	184	185	186	187	188	189	25			190	191	192	193			25				194	195	+196		
Cahier	Milieu de cahier																																																																																																																																																																																																																																																														
	Composition du cahier				du calendrier incertain																																																																																																																																																																																																																																																										
1					15																																																																																																																																																																																																																																																										
2				14																																																																																																																																																																																																																																																											
3	16	17	18	19	20	21	22																																																																																																																																																																																																																																																								
4	23	24	25	26	27	28	29-30	31																																																																																																																																																																																																																																																							
5	32	33	34	35	36	37	38	39-40																																																																																																																																																																																																																																																							
6	41	42	43	44	45	46	47	48																																																																																																																																																																																																																																																							
7		49	50	51	52	53	54																																																																																																																																																																																																																																																								
8	55	56	57	58	59	60	61	62																																																																																																																																																																																																																																																							
9	X	65	66	67	68	69	70	71																																																																																																																																																																																																																																																							
10		72	73	74	75	76	77																																																																																																																																																																																																																																																								
11	80	81	82	83	84	85	86	87																																																																																																																																																																																																																																																							
12	88	89	90	91	92	93	94	95																																																																																																																																																																																																																																																							
13			96	97	98	99																																																																																																																																																																																																																																																									
14	100	101	102	103	104	105	106-110	111																																																																																																																																																																																																																																																							
15	112	113	114	115	116	117	118	119																																																																																																																																																																																																																																																							
16	120	121	122	123	124	125	126	127																																																																																																																																																																																																																																																							
17	128	129	130	131	132	133	134	135																																																																																																																																																																																																																																																							
18	136	137	138	139	140	141	142	143																																																																																																																																																																																																																																																							
19	144	145	146	147	148	149	150	151																																																																																																																																																																																																																																																							
20	152	153	154	155	156	157	158	159																																																																																																																																																																																																																																																							
21		160	161	162	163	164	165																																																																																																																																																																																																																																																								
22	166	167	168	169	170	171	172	173																																																																																																																																																																																																																																																							
23	174	175	176	177	178	179	180	181																																																																																																																																																																																																																																																							
24	182	183	184	185	186	187	188	189																																																																																																																																																																																																																																																							
25			190	191	192	193																																																																																																																																																																																																																																																									
25				194	195	+196																																																																																																																																																																																																																																																									

<sup>65</sup> Notice établie à partir des données recueillies lors de la consultation du manuscrit en mai 2015.

	probablement un bifolio comportant les peintures en pleine page. Les cahiers 9 et 10 n'ont pu être relevés pour la même raison, leur composition reste incertaine.
Unités codicologiques	1
Dispositions spéciales	Le recto du folio 14 est vierge, le folio 165 (recto et verso) également. Des notes d'atelier en écriture cursive, à l'encre noire (pâle) sont visibles : elles étaient destinées au rubricateur (exemple au folio 173). Ces indications sont parfois combinées avec les réclames comme au folio 31v.
<b>ÉCRITURE</b>	
Caractérisation	Textualis
Encre à écrire	Noir
Encre de couleur	Bleu – vert – rouge (calendrier) – Rubriques d'or
Qualité de la copie	Très bon

<b>RELIURE</b>	
Technique et datation	Reليure de restauration en cuir blanc, refaite en mai 2015. Aies de bois et couture sur trois nerfs.
Décor et éléments annexes	La reliure ne présente aucun décor à l'exception de tranchefiles bleues et blanches et de tranches dorées. L'ancienne reliure de velours rouge, portant au niveau de la contre-garde supérieure l'ex-libris de F. Douce, est placée dans la boîte de conservation du manuscrit.
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>	
État de conservation	Bon état hormis quelques folios manquants : Le folio avant le f. 16 est manquant : il contenait le début des Matines de l'Office de la Vierge. Un nouvel incipit a donc été écrit sur le folio 15v, qui avait été laissé vierge, au XV <sup>e</sup> ou au XVI <sup>e</sup> siècle. Le pigment turquoise utilisé sur cette page est d'ailleurs très différent des pigments utilisés dans le reste du livre. La peinture apparaît également plus « huileuse ».

## II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

<b>CALENDRIER À L'USAGE DE METZ<sup>66</sup></b>	
ff. 2-13v	Calendrier en français. Les célébrations sont inscrites avec 4 encres différentes. Plusieurs évêques de Metz sont présents (Patient, Légonce, Félix, Urbice, Thérance, Arnoul, Goery, Gondulphe), ainsi que des évêques des diocèses voisins (Quiriace, Maximin, Paulin, Mansuy, Firmin). Aucune sainte messine ou liée à la vie religieuse de la cité n'est mentionnée. Chaque jour de l'année est marqué d'une célébration : ce calendrier présente donc un caractère « farci » de noms de saints sans lien avec Metz, voire inventés (Macédoine de Constantinople, Blanchart, Mapolite, etc.).

<sup>66</sup> L'intégralité de la composition de ce calendrier figure dans la Table 2 du présent volume.

## OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ

Le début est manquant, il s'agissait sans doute de la prière *Sancta Maria piissima domina* car le reste de l'office dénote l'usage messin. L'invitatoire *Domine labia mea* a été ajoutée postérieurement afin de combler cette lacune sans pour autant prendre en compte le caractère messin.

ff. 18v- 79v	<b>Matines</b>		[Psaumes 8, 18, 24]
	f. 18v	Antienne ps. 8	<i>Benedicta tu in mulieribus</i>
	f. 19	Antienne ps. 18	<i>Sicut mirrha</i>
	f. 21v	Antienne ps. 24	<i>Ante thorum</i>
	f. 23v	1 <sup>e</sup> leçon	<i>O beata virgo Maria quis tibi digne valeat</i>
	f. 24	Répons 1	<i>Sancta et immaculata virginitas</i>
	f. 24v	2 <sup>e</sup> leçon	<i>Admitte piissima Dei genitrix</i>
	f. 25	Répons 2	<i>Beata es virgo Maria</i>
		3 <sup>e</sup> leçon	<i>Sancta Maria succure miseris</i>
	f. 26	Répons 3	<i>Felix namque es sacra virgo</i>
	f. 26v	Hymne	<i>Te deum</i>
	<b>Laudes</b>		[Psaumes 92, 99, 62, 66, 148, 149, 150]
	f. 30	Antienne	<i>O admirabile commercium</i>
	f. 41	Capitule	<i>Maria virgo semper letare</i>
	f. 41v	Hymne	<i>Ave Maria Stella</i>
	f. 42	Antienne	<i>Virgo Dei genitrix</i>
	<b>Prime</b>		[Psaumes 1, 2, 5]
	f. 45	Hymne	<i>Jesu salvator seculi</i>
	f. 45v	Antienne	<i>Sub tuum presidium</i>
	f. 50v	Capitule	<i>Hec est virgo sancta</i>
	f. 51	Oraison	<i>Omnipotens sempiternus Deus</i>
	<b>Tierce</b>		[Psaumes 119, 120, 121]
	f. 52v	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>
		Antienne	<i>Sub tuam protectionem</i>
	f. 55v	Capitule	<i>Paradisi porta</i>
	f. 56	Oraison	<i>Beate et gloriose semper virginis</i>
	<b>Sexte</b>		[Psaumes 122, 123, 124]
	f. 57	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>
		Antienne	<i>In prole mater</i>
	f. 59v	Capitule	<i>Gaude Maria virgo</i>
	<b>None</b>		[Psaumes 125, 126, 127]
	f. 60v	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>
		Antienne	<i>Beata mater et innupta</i>
f. 63v	Capitule	<i>Per te Dei genitrix</i>	
<b>Vêpres</b>		[Psaumes 112, 116, 145, 146, 147, 32]	
f. 69	Antienne	<i>Rubrum quem viderat</i>	
f. 69v	Capitule	<i>Beata es virgo Maria</i>	
	Hymne	<i>Quam glorifica luce</i>	
f. 71v	Ant. <i>Magnificat</i>	<i>Sancta Maria succure miseris</i>	
<b>Complies</b>		[Psaumes 42, 130, 128]	
f. 73	Antienne	<i>Cum jocunditate memoriam</i>	
f. 76v	Capitule	<i>Hec est virgo que nescivit thorum in delicto</i>	
	Hymne	<i>Virgo singularis inter omnes</i>	
f. 77	Ant. <i>Nunc dimittis</i>	<i>Sancta Dei genitrix</i>	

PSAUMES DE LA PÉNITENCE			
ff. 80-95	f. 80	Psaume 6	<i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 81v	Psaume 31	<i>Beati quorum</i>
	f. 83v	Psaume 37	<i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 86v	Psaume 50	<i>Miserere mei Deus</i>
	f. 89	Psaume 101	<i>Domine exaudi orationem meam</i>
	f. 92	Psaume 129	<i>De profundis clamavi ad te</i>
	f. 93	Psaume 142	<i>Domine exaudi orationem meam</i>
LITANIES À CARACTÈRE MESSIN			
ff. 95-99v	Saint Arnoul est invoqué parmi les confesseurs.		
	f. 95	Kyrie	
	f. 95v	Invocations à la Vierge, aux anges, aux patriarches et aux prophètes	
	f. 96	Invocations aux apôtres	
	f. 96v	Invocations aux confesseurs : Étienne - Lin - Sixte - Laurent – Vincent - Cornélien - Cyprien - les Saints Innocents	
	f. 97	Invocations aux confesseurs : Sylvestre – Léon - Grégoire - Ambroise- Nicolas - Martin – Benoît – Bernard - Arnoul Marie-Madeleine - Félicité	
	f. 97v	Perpétue - Agathe - Agnès - Lucie - Margueritte – Catherine – Foi - Espérance - Charité	
	ff. 98-98v	Pétitions	
	f. 99	Collecte : <i>Concede, quaesumus omnipotens Deus</i>	
	f. 99v	Collecte : <i>Deus qui caritas dona per gratiam</i>	
OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ			
La composition de l'office est conforme à l'usage du diocèse de Metz mis en évidence par Knut Ottosen à partir de l'étude des nocturnes de l'office de Matines.			
<b>Matines – 1<sup>er</sup> nocturne</b>			
f. 117	Lec. 1	<i>Parce mihi (Job 7, 16b-21)</i>	
f. 117v	Répons	Répons 14 : <i>Credo quod redemptor meus vivit</i>	
f. 118	Verset	V177: <i>Quem visurus (Job 19,27)</i>	
	Lec. 2	<i>Taedet animam meam vitae meae (Job 10, 1)</i>	
f. 119v	Répons	Répons 72 : <i>Qui Lasarum resuscitavi</i>	
f. 120	Verset	V 198: <i>Requiem aeternam dona eis Domine (4 Esd.2, 34-35)</i>	
	Lec. 3	<i>Responde mi(c)hi quantas habeo iniquitates (Job 13, 23)</i>	
f. 121v	Répons	Répons 24 : <i>Domine quando veneris</i>	
f. 122	Verset	R11 : <i>Commissa mea pavesco</i>	

<b>Matines – 2<sup>e</sup> nocturne</b>		
f. 129	Lec. 4	<i>Quis michi hoc tribuat ut in inferno</i> (Job 14, 13)
f. 129v	Répons	Répons 32 : <i>Heu michi domine</i>
f. 130	Lec. 5	<i>Spiritus meus attenuabitur</i> (Job 17, 1)
f. 131	Répons	Répons 57 : <i>Ne recorderis peccata mea</i>
	Verset	V59 : <i>Dirige domine</i> (Ps 5, 9c)
	Lec. 6	<i>Pelli mee consimptis</i> (Job 19, 20)
f. 132	Répons	Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i>
f. 132v	Verset	V134 : <i>Tibi soli</i> (Psaume 50,6a)
	Antienne	V12 ou R32 : <i>Anima mea</i>
<b>Matines – 3<sup>e</sup> nocturne</b>		
f. 142v	Lec.7	<i>Vir fortissimus...</i> (2 Macchabées 12, 43)
f. 143	Répons	Répons 68 : <i>Peccantem me quotidie</i>
f. 143v	Lec. 8	<i>Fratres nolumus</i> (1 <sup>e</sup> Thessaloniens 4, 13)
f. 144 v	Répons	Répons 82 : <i>Requiem eternam</i>
	Verset	V185 ou R38 : <i>Qui Lasarum</i> (Jean 11,1-44)
f. 145	Lec. 9	<i>Ecce misterium vobis</i> (1 <sup>e</sup> Corinthiens 15, 51)
f. 146	Répons	Répons 38 : <i>Libera me Domine de morte aeterna, in die illa tremenda</i>
<b>PRIÈRES EN FRANÇAIS</b>		
ff. 166-187	Sonet-Sinclair 478	Les XV joies de la Vierge : <i>Tres douce dame glorieuse meire de deu coras espouse. Marie meire tres honoree...</i>
ff. 187-188	Sonet-Sinclair 315	Traduction de la prière <i>O intemerata</i> : Rubrique en rouge « De nostre dame » - <i>O dame entiere de cuer et de cors...</i>
ff. 188-188v	Sonet-Sinclair 554	Prière à saint Jean - Rubrique en rouge « De s.Jeha[n] » <i>O Sires s. Jehans apostres et familiaires et priveis de notre signour Jhesus Crist</i>
ff. 188v-191	Sonet-Sinclair 1475	Prière à la Vierge et à saint Jean : Rubrique : <i>De nre dame et de s. Jehan O precieuse gemme dou cielz glorieuse vierge Marie et vous biaux sires s. Jehan</i>
f. 191	Sonet-Sinclair 973	Heures de la Croix, en français : La rubrique introductive mentionne l'indulgence de quarante jours accordée par le pape Jean XXII à celui qui tiendra ces heures avec dévotion en mémoire de la Passion : <i>Se sont lez heures de la croix en romas que papes Jehans fist et donait XL. Jours de vrai pardon à touz cials qui les diroient chescun jour...</i>
ff. 191v-192v		Prière introductive : <i>Jhuscrist a Matines fut vostre chair vendue, a prime decraichiee et en lai faice baitue...</i>
f. 193		Matines : <i>Jhu qui a matine ris joies et trays fuis pour notre amous et ferus en despit</i>
ff. 193-193v		Prime : <i>Jhu qui a prime souffris dur</i>
ff. 193v-194		Tierce : <i>Jhu qui a tierce oys la voix horrible de vous mettre en lai croix</i>

ff. 194-194v	Sonet-Sinclair 973	Sexte : <i>Jhu qui a meidy souffris grant destrece</i>
f. 194v		None : <i>Jhu qui a none mort en la croix sofrite vostre arme a deu le peire</i>
f. 195		Vêpres : <i>Jhu qui a vespres fuis de la croix osteis</i>
ff. 195-195v		Complies : <i>Jhu qui a complie fus mis ou monument</i>
ff. 195v-196		Prière finale : <i>Jhu roy de gloire, tous doulz Deus debonaire [...] Et que veoir puixe et gloire ton preciouz viauce. Amen</i>

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

DÉCORS																
Hiérarchisation des décors	<p>Présence de nombreuses petites initiales de deux lignes de hauteur, roses ou bleues. Elles sont bien souvent historiées (roi ou reine portant une couronne, femme, abbé, moines, nonnes, animaux ...) ; d'autres sont ornées d'étoiles et de feuilles de lierre.</p> <p>Des initiales d'une ligne de hauteur, en rose ou bleu rehaussées de blanc sont présentes en nombre. Des initiales historiées de 3 lignes de hauteurs ainsi qu'un décor en bas de page sont également visibles.</p> <p>Chaque peinture d'une demi-page est suivie de 5 lignes d'écriture.</p>															
Décors du calendrier	Le calendrier n'est pas décoré, seules des lettres KL roses et bleues sur un vaste champ d'or viennent orner cette section.															
Cycle des offices et décors des prières	<p>Au-dessus des grandes peintures occupant la moitié des folios, des trous correspondants aux points de couture d'une serpente d'étoffe destinée à recouvrir la miniature sont encore visibles.</p> <table border="1" data-bbox="470 1305 1364 1998"> <thead> <tr> <th colspan="3">Décors de l'office de la Vierge</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td colspan="3">Chaque heure liturgique présente un double cycle : les grandes miniatures présentent le cycle de l'Enfance tandis que les initiales historiées contiennent les épisodes du cycle de la Passion.</td> </tr> <tr> <td>f. 15v</td> <td>Matines</td> <td>Le début de l'office des Matines est manquant : pour le remplacer, au XVI<sup>e</sup> siècle ou XVII<sup>e</sup> siècle, un nouvel incipit, commençant par une petite initiale D ornée d'un évêque a été ajouté.</td> </tr> <tr> <td>/</td> <td>Laudes</td> <td>Le feuillet correspondant au début des Vêpres est manquant.</td> </tr> <tr> <td>f. 45</td> <td>Prime</td> <td>Miniature : <b>La Visitation.</b> Marie et Élisabeth sont entourées de deux arbres sur un vaste champ carroyé. Initiale D (3 lignes de hauteur) : <b>Le Christ est mené devant Pilate.</b> Dans le bas-de-page, Ponce Pilate est représenté se lavant les mains.</td> </tr> </tbody> </table>	Décors de l'office de la Vierge			Chaque heure liturgique présente un double cycle : les grandes miniatures présentent le cycle de l'Enfance tandis que les initiales historiées contiennent les épisodes du cycle de la Passion.			f. 15v	Matines	Le début de l'office des Matines est manquant : pour le remplacer, au XVI <sup>e</sup> siècle ou XVII <sup>e</sup> siècle, un nouvel incipit, commençant par une petite initiale D ornée d'un évêque a été ajouté.	/	Laudes	Le feuillet correspondant au début des Vêpres est manquant.	f. 45	Prime	Miniature : <b>La Visitation.</b> Marie et Élisabeth sont entourées de deux arbres sur un vaste champ carroyé. Initiale D (3 lignes de hauteur) : <b>Le Christ est mené devant Pilate.</b> Dans le bas-de-page, Ponce Pilate est représenté se lavant les mains.
Décors de l'office de la Vierge																
Chaque heure liturgique présente un double cycle : les grandes miniatures présentent le cycle de l'Enfance tandis que les initiales historiées contiennent les épisodes du cycle de la Passion.																
f. 15v	Matines	Le début de l'office des Matines est manquant : pour le remplacer, au XVI <sup>e</sup> siècle ou XVII <sup>e</sup> siècle, un nouvel incipit, commençant par une petite initiale D ornée d'un évêque a été ajouté.														
/	Laudes	Le feuillet correspondant au début des Vêpres est manquant.														
f. 45	Prime	Miniature : <b>La Visitation.</b> Marie et Élisabeth sont entourées de deux arbres sur un vaste champ carroyé. Initiale D (3 lignes de hauteur) : <b>Le Christ est mené devant Pilate.</b> Dans le bas-de-page, Ponce Pilate est représenté se lavant les mains.														



	f. 52	Tierce	<p>Miniature : <b>La Nativité</b>. Marie est allongée et Joseph est assis à ses côtés. L'Enfant est placé dans une haute mangeoire d'osier tressé, aux allures d'autel. Il est entouré de l'âne et du bœuf et une draperie a été relevée.</p> <p>Initiale D (3 lignes de hauteur) : <b>La Flagellation</b>. Dans la marge de droite, en contact avec le cadre de la Nativité, une femme est représentée en prière. Elle est vêtue d'une robe rouge ajustée aux longues cornettes pendantes.</p> <p>Dans le bas-de-page, deux anges jouent de la cornemuse et de la trompette.</p>
	f. 56v	Sexte	<p>Miniature : <b>L'Adoration des mages</b>. L'un des rois désigne l'étoile qui les surplombe, dans l'encadrement de la scène. La Vierge, qui tient l'Enfant nu sur ses genoux, présente certaines caractéristiques de la Vierge d'humilité puisqu'un grand astre doré, aux rayons souples, vient prendre la place de son nimbe.</p> <p>Initiale D : <b>Le Portement de Croix</b> (3 lignes de hauteur). Le Christ est mené par un homme tandis que Marie suit en se lamentant.</p> <p>Bas-de-page : un chien poursuit un cerf.</p>
	f. 60v	None	<p>Miniature : <b>La Fuite en Égypte et le miracle du champ de blé</b>. La Sainte Famille fuit vers la droite, Joseph se retourne vers un cavalier.</p> <p>Initiale D (3 lignes de hauteur) : <b>La Crucifixion</b>, la Vierge et saint Jean encadrent la Croix, assis.</p> <p>Bas-de-page : <b>Le Massacre des Innocents</b>. Un soldat arrache un enfant nu du giron de sa mère et lève son épée.</p>
	/	Vêpres	Le feuillet correspondant au début des Vêpres est manquant.
	f. 72v	Complies	<p>Miniature : <b>Le Couronnement de la Vierge</b>. Marie et le Christ sont assis sur un vaste banc, sous une arcature trilobée.</p> <p>Initiale C (3 lignes de hauteur) : <b>La Mise au tombeau</b>. Deux hommes oignent le corps du Christ.</p> <p>Initiale D (2 lignes de hauteur) : Un ange désignant l'initiale de la mise au tombeau.</p> <p>Bas-de-page : <b>Les Saintes Femmes</b> arrivant devant le tombeau ouvert.</p>

<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>	
f. 80	<p><b>Le Jugement Dernier</b> : miniature à 9 compartiments, occupant les deux tiers du folio.</p> <p>Au centre, le Christ, assis sur un arc-en-ciel, montre ses plaies. Il est entouré de Marie et de saint Jean-Baptiste.</p> <p>Au-dessus du Christ, deux anges jouent de la musique (psaltérion et orgue). Aux quatre angles les symboles des évangélistes sont représentés, tenant des phylactères arborant les noms des évangélistes.</p> <p>Sous le Christ, <b>sainte Catherine</b> d'Alexandrie et <b>sainte Barbe</b> sont représentées, en buste.</p> <p>Initiale D (3 lignes de hauteur) : <b>David jouant de la harpe.</b></p> <p>Bas-de-page : <b>Arma Christi</b>. L'écu est en or, au centre se trouvent la Croix, l'éponge placée sur un bâton, la lance, les 3 dés, 3 clous, des pinces, un marteau, la couronne d'épines, un pilier, des liens, un fléau.</p> <p>Dans la marge de droite : la même femme agenouillée qu'au f. 52.</p>
<b>Décors de l'office des morts</b>	
f. 100	<p>Miniature occupant les deux tiers du folio, à deux registres.</p> <p>Registre supérieur : <b>Messe de funérailles</b>, un deuxième clerc porte un long cierge torsadé. Au-dessus, deux anges jouent de l'orgue et du psaltérion.</p> <p>Registre inférieur : <b>La Veillée funèbre</b>. Le cercueil est drapé dans un tissu semblable à du brocard. Un clerc tient le livre pendant que le deuxième tient la situle d'eau bénite.</p> <p>Initiale C (2 lignes de hauteur) : <b>Le Christ montrant ses plaies</b> (même composition que dans la miniature du Jugement Dernier)</p> <p>Bas-de-page : <b>La Résurrection des morts</b></p> <p>À gauche, un démon poilu (ressemblant à un ours) retient une femme qui sort d'une tombe tandis qu'à droite un ange montre la direction du Christ à un homme.</p> <p>Dans la marge de droite, on retrouve la même représentation de femme agenouillée qu'aux folios 52 et 80.</p>
<b>Décors des prières en français</b>	
<p>Les décors de cette dernière partie sont moins travaillés : les encadrements ne sont pas systématiques. Les initiales présentent un style beaucoup plus simple.</p>	
f. 166	<p>Initiale E (5 lignes de hauteur) ouvrant les XV joies de la Vierge : <b>Vierge assise sur un trône, tenant l'Enfant.</b></p>
f. 187	<p>Initiale O (5 lignes de hauteur) ouvrant la traduction de la prière <i>O intemerata</i> : <b>La Vierge et l'Enfant, accompagnés de saint Jean l'Évangéliste</b> (tenant une palme et une cuve).</p>

	<table border="1"> <tr> <td>f. 191v</td> <td>Dans la marge de gauche : Initiale J s'étendant sur toutes les lignes : <b>Le Christ crucifié</b> (l'emplacement de l'initiale n'a semble-t-il pas été réservé par le copiste et l'enlumineur chargé des initiales a composé avec la mise en page).</td> </tr> </table>	f. 191v	Dans la marge de gauche : Initiale J s'étendant sur toutes les lignes : <b>Le Christ crucifié</b> (l'emplacement de l'initiale n'a semble-t-il pas été réservé par le copiste et l'enlumineur chargé des initiales a composé avec la mise en page).		
f. 191v	Dans la marge de gauche : Initiale J s'étendant sur toutes les lignes : <b>Le Christ crucifié</b> (l'emplacement de l'initiale n'a semble-t-il pas été réservé par le copiste et l'enlumineur chargé des initiales a composé avec la mise en page).				
Scènes historiées hors texte	<table border="1"> <tr> <td>f. 14v</td> <td>Miniature en pleine page : <b>Saint Georges terrassant le dragon</b>, sur un fond carroyé fleurdelisé et or. Devant l'archange, un possesseur est représenté agenouillé, vêtu d'une cotte courte ajustée et aux manches présentant de longues cornettes pendantes, typiques du milieu du XIV<sup>e</sup> siècle.</td> </tr> <tr> <td>f. 15</td> <td>Miniature en pleine page : <b>Sainte Barbe et sainte Agnès</b>. Barbe tient une palme et la tour à trois ouvertures. Un agneau accompagne Agnès, qui tient une palme et dont le corps est couvert de cheveux.</td> </tr> </table>	f. 14v	Miniature en pleine page : <b>Saint Georges terrassant le dragon</b> , sur un fond carroyé fleurdelisé et or. Devant l'archange, un possesseur est représenté agenouillé, vêtu d'une cotte courte ajustée et aux manches présentant de longues cornettes pendantes, typiques du milieu du XIV <sup>e</sup> siècle.	f. 15	Miniature en pleine page : <b>Sainte Barbe et sainte Agnès</b> . Barbe tient une palme et la tour à trois ouvertures. Un agneau accompagne Agnès, qui tient une palme et dont le corps est couvert de cheveux.
	f. 14v	Miniature en pleine page : <b>Saint Georges terrassant le dragon</b> , sur un fond carroyé fleurdelisé et or. Devant l'archange, un possesseur est représenté agenouillé, vêtu d'une cotte courte ajustée et aux manches présentant de longues cornettes pendantes, typiques du milieu du XIV <sup>e</sup> siècle.			
f. 15	Miniature en pleine page : <b>Sainte Barbe et sainte Agnès</b> . Barbe tient une palme et la tour à trois ouvertures. Un agneau accompagne Agnès, qui tient une palme et dont le corps est couvert de cheveux.				
Autres décors	Non				
Décoration marginale	Grande uniformité dans les bordures : le texte est entouré des 4 côtés par une bordure rectiligne dorée et des rinceaux roses et bleus. Ces rinceaux forment des spirales aux angles et se terminent en feuilles de lierres, le tout ponctué de besants.				
Armoiries	Non, si ce n'est les armoiries de France rajoutées à une époque postérieure au folio 15v.				
Données stylistiques	Selon Claudia M. Mark, ce livre d'heures a été réalisé par les mêmes artisans que le manuscrit Boston Med. 105 (cat. 15), les manuscrits Yale Beinecke ms. 657 (cat. 17) et les heures Royère (cat. 16). Cet ensemble de manuscrits a été nommé par cette dernière « le groupe du manuscrit Douce 39 ». Ces quatre livres d'heures sont particulièrement uniformes, que ce soit au niveau des décors, du mode de production ou des textes copiés. Les personnages issus de cette production sont caractérisés par des épaules frêles, des bras fins, un buste et une tête allongés. Il n'y a pas de modelé sur le visage ou sur les mains. Les visages sont très expressifs grâce aux sourcils fortement arqués.				

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	<p>Ce livre d'heures a soit été réalisé pour un couple lié au diocèse de Metz ou, plus probablement, destiné à l'épouse, peut-être à l'occasion d'une union. Certaines formulations sont au féminin (dans la prière <i>O dame entiere de cuer</i>, il est noté « <i>pecherix</i> »).</p> <p>Les époux sont représentés agenouillés dans certaines miniatures, mais jamais ensemble. Le mari apparaît au f. 14v en prière devant saint Georges. La femme apparaît à 3 reprises : en prière devant la Nativité (f. 52), devant le Jugement Dernier (f. 80), et devant la Veillée funèbre (f. 100). Elle apparaissait peut-être également au début de Matines, non conservé.</p>

Éléments en lien avec Metz	L'office de la Vierge dénote l'usage messin. Il en est de même pour l'office des morts. Le calendrier présente plusieurs saints messins et saint Arnoul est invoqué dans les litanies. Le style des miniatures est semblable à celui d'autres livres d'heures à l'usage de Metz (cat. 15, cat. 16, cat. 17 et cat. 18).
Marques de possesseurs	Sur la contre-garde supérieure de l'ancienne reliure, l'ex-libris de Francis Douce est visible.
Interventions des éditeurs et des lecteurs	Un nouvel incipit a été ajouté sur le folio 15v, originellement vierge, afin de remplacer l'incipit manquant (ajout du XV <sup>e</sup> ou XVI <sup>e</sup> siècle). Les armoiries de France y ont également été peintes, surmontées d'un cimier.
Possesseurs successifs et ventes	Ce manuscrit était la possession de Sir Francis Douce (1757-1834). À sa mort il légua sa collection, dont ce livre d'heures, à la Bodleian Library.
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	<p>MADAN, Falconer <i>et al.</i>, <i>Summary catalogue of western manuscripts in the Bodleian library</i>, Oxford, 1922, part II, pp. 500-501.</p> <p>PÄCHT, Otto et ALEXANDER, Jonathan, <i>Illuminated manuscripts in the Bodleian library</i>, Oxford, 1966, vol.1, p. 47, n° 605, pl. XLVI.</p> <p>MARK, Claudia M., <i>Manuscript illumination in Metz in the fourteenth century: books of hours, workshops, and personal devotion</i>, vol. 2, pp. 726-733.</p> <p>BEIER, Christine, <i>Buchmalerei für Metz und Trier im 14. Jahrhundert. Die illuminierten Handschriften aus der Falkenstein-Werkstatt</i>, Langwaden, 2003, pp. 26-27.</p>
Expositions	Non

# Cat. 15 – Boston Public Library, ms. q Med 105 <sup>67</sup>

## Livre d'heures en latin et français

### Vers 1350

#### I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :

SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
Feuillets	155	Nature du support	Parchemin																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																													
Dimensions	137 x 100 mm	Coutelures	/																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																													
Présence de piqûres	Des piqûres sont présentes pour les réglures verticales. Parfois des piqûres horizontales, pour les rectrices, apparaissent dans la marge supérieure.																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																															
Type des réglures	Derolez 12	Nature des réglures	Pointe traçante brune																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																													
Lignes	13	Colonnes	1																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																													
Surface écrite	87 x 63 mm																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																															
ORGANISATION DU VOLUME																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
Système de numérotation	Présence d'une foliotation moderne en chiffres arabes, au crayon à papier, dans l'angle inférieur gauche. Cette foliotation est discontinue : elle commence au folio 13 par le nombre 1, deux folios sont numérotés « 74 » et le folio 155 est noté 142.																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																															
Signatures	/																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																															
Réclames	/																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																															
<p>Cahiers</p> <div style="margin-left: 20px;"> <table style="border: none;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;">X</td> <td style="padding-left: 5px;">Feuille manquant</td> </tr> <tr> <td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;">-</td> <td style="padding-left: 5px;">Feuille mutilé</td> </tr> <tr> <td style="border: 1px solid black; width: 20px; text-align: center;">+</td> <td style="padding-left: 5px;">Feuille cousu ou collé, non inséré dans un cahier</td> </tr> </table> </div>	X	Feuille manquant	-	Feuille mutilé	+	Feuille cousu ou collé, non inséré dans un cahier	<p>Un relevé a été réalisé par Claudia M. Mark avant 1991 : la composition des cahiers qui y est donnée est extrêmement irrégulière et dénote de nombreuses modifications subies par le livre d'heures.</p> <table style="margin-left: auto; margin-right: auto; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th style="text-align: left;">Cahier</th> <th colspan="14" style="text-align: center;">Milieu de cahier</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>A</td> <td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td style="border-left: 1px solid black;">1</td><td style="border-left: 1px solid black;">2</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>1</td> <td style="border: 1px solid black;">3</td><td style="border: 1px solid black;">4</td><td style="border: 1px solid black;">5</td><td style="border: 1px solid black;">6</td><td style="border: 1px solid black;">7</td><td style="border-left: 1px solid black;">8</td><td style="border-left: 1px solid black;">9</td><td style="border: 1px solid black;">10</td><td style="border: 1px solid black;">11</td><td style="border: 1px solid black;">12</td><td style="border: 1px solid black;">13</td><td style="border: 1px solid black;">14</td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>2</td> <td></td><td></td><td style="border: 1px solid black;">15</td><td style="border: 1px solid black;">16</td><td style="border: 1px solid black;">17</td><td style="border-left: 1px solid black;">18</td><td style="border-left: 1px solid black;">19</td><td style="border: 1px solid black;">20</td><td style="border: 1px solid black;">21</td><td style="border: 1px solid black;">22</td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>3</td> <td></td><td style="border: 1px solid black;">23</td><td style="border: 1px solid black;">24</td><td style="border: 1px solid black;">25</td><td style="border: 1px solid black;">26</td><td style="border-left: 1px solid black;">27</td><td style="border-left: 1px solid black;">28</td><td style="border: 1px solid black;">29</td><td style="border: 1px solid black;">30</td><td style="border: 1px solid black;">31</td><td style="border: 1px solid black;">32</td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>4</td> <td></td><td></td><td></td><td style="border: 1px solid black;">33</td><td style="border: 1px solid black;">34</td><td style="border-left: 1px solid black;">35</td><td style="border-left: 1px solid black;">36</td><td style="border: 1px solid black;">37</td><td style="border: 1px solid black;">38</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>5</td> <td></td><td style="border: 1px solid black;">39</td><td style="border: 1px solid black;">40</td><td style="border: 1px solid black;">41</td><td style="border: 1px solid black;">42</td><td style="border-left: 1px solid black;">43</td><td style="border-left: 1px solid black;">44</td><td style="border: 1px solid black;">45</td><td style="border: 1px solid black;">46</td><td style="border: 1px solid black;">47</td><td style="border: 1px solid black;">48</td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>6</td> <td></td><td></td><td style="border: 1px solid black;">49</td><td style="border: 1px solid black;">50</td><td style="border: 1px solid black;">51</td><td style="border-left: 1px solid black;">52</td><td style="border-left: 1px solid black;">53</td><td style="border: 1px solid black;">54</td><td style="border: 1px solid black;">55</td><td style="border: 1px solid black;">56</td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>7</td> <td></td><td></td><td></td><td></td><td style="border: 1px solid black;">57</td><td style="border-left: 1px solid black;">58</td><td style="border-left: 1px solid black;">59</td><td style="border: 1px solid black;">60</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>8</td> <td style="border: 1px solid black;">61</td><td style="border: 1px solid black;">62</td><td style="border: 1px solid black;">63</td><td style="border: 1px solid black;">64</td><td style="border: 1px solid black;">65</td><td style="border-left: 1px solid black;">66</td><td style="border-left: 1px solid black;">67</td><td style="border: 1px solid black;">68</td><td style="border: 1px solid black;">69</td><td style="border: 1px solid black;">70</td><td style="border: 1px solid black;">71</td><td style="border: 1px solid black;">72</td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>9</td> <td></td><td></td><td></td><td style="border: 1px solid black;">73</td><td style="border: 1px solid black;">74</td><td style="border-left: 1px solid black;">75</td><td style="border-left: 1px solid black;">76</td><td style="border: 1px solid black;">77</td><td style="border: 1px solid black;">78</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>10</td> <td></td><td></td><td style="border: 1px solid black;">79</td><td style="border: 1px solid black;">80</td><td style="border: 1px solid black;">81</td><td style="border-left: 1px solid black;">82</td><td style="border-left: 1px solid black;">83</td><td style="border: 1px solid black;">84</td><td style="border: 1px solid black;">85</td><td style="border: 1px solid black;">86</td><td style="border: 1px solid black;">+87</td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>/</td> <td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td style="border-left: 1px solid black;"></td><td style="border-left: 1px solid black;">88</td><td style="border: 1px solid black;">89</td><td style="border: 1px solid black;">90</td><td colspan="5" style="text-align: center;">Feuillets insérés à l'époque moderne</td> </tr> <tr> <td>11</td> <td></td><td></td><td style="border: 1px solid black;">91</td><td style="border: 1px solid black;">92</td><td style="border: 1px solid black;">93</td><td style="border-left: 1px solid black;">94</td><td style="border-left: 1px solid black;">95</td><td style="border: 1px solid black;">96</td><td style="border: 1px solid black;">97</td><td style="border: 1px solid black;">98</td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>12</td> <td></td><td style="border: 1px solid black;">99</td><td style="border: 1px solid black;">100</td><td style="border: 1px solid black;">101</td><td style="border: 1px solid black;">102</td><td style="border-left: 1px solid black;">103</td><td style="border-left: 1px solid black;">104</td><td style="border: 1px solid black;">105</td><td style="border: 1px solid black;">106</td><td style="border: 1px solid black;">107</td><td style="border: 1px solid black;">108</td><td style="border: 1px solid black;">+109</td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>13</td> <td></td><td></td><td></td><td style="border: 1px solid black;">110</td><td style="border: 1px solid black;">111</td><td style="border-left: 1px solid black;">112</td><td style="border-left: 1px solid black;">113</td><td style="border: 1px solid black;">114</td><td style="border: 1px solid black;">115</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>14</td> <td></td><td></td><td style="border: 1px solid black;">116</td><td style="border: 1px solid black;">117</td><td style="border: 1px solid black;">118</td><td style="border-left: 1px solid black;">119</td><td style="border-left: 1px solid black;">120</td><td style="border: 1px solid black;">121</td><td style="border: 1px solid black;">122</td><td style="border: 1px solid black;">123</td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>15</td> <td></td><td></td><td style="border: 1px solid black;">124</td><td style="border: 1px solid black;">125</td><td style="border: 1px solid black;">126</td><td style="border-left: 1px solid black;">127</td><td style="border-left: 1px solid black;">128</td><td style="border: 1px solid black;">129</td><td style="border: 1px solid black;">130</td><td style="border: 1px solid black;">131</td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>16</td> <td></td><td></td><td></td><td></td><td style="border: 1px solid black;">132</td><td style="border-left: 1px solid black;">133</td><td style="border-left: 1px solid black;">134</td><td style="border: 1px solid black;">135</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>17</td> <td></td><td></td><td style="border: 1px solid black;">136</td><td style="border: 1px solid black;">137</td><td style="border: 1px solid black;">138</td><td style="border-left: 1px solid black;">139</td><td style="border-left: 1px solid black;">140</td><td style="border: 1px solid black;">141</td><td style="border: 1px solid black;">142</td><td style="border: 1px solid black;">143</td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>18</td> <td></td><td></td><td style="border: 1px solid black;">144</td><td style="border: 1px solid black;">145</td><td style="border: 1px solid black;">146</td><td style="border-left: 1px solid black;">147</td><td style="border-left: 1px solid black;">148</td><td style="border: 1px solid black;">149</td><td style="border: 1px solid black;">150</td><td style="border: 1px solid black;">151</td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>19</td> <td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td style="border-left: 1px solid black;">152</td><td style="border-left: 1px solid black;">153</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>20</td> <td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td style="border-left: 1px solid black;">154</td><td style="border-left: 1px solid black;">155</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>21</td> <td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td style="border-left: 1px solid black;">156</td><td style="border-left: 1px solid black;">157</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>22</td> <td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td style="border-left: 1px solid black;">158</td><td style="border-left: 1px solid black;">159</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> </tbody> </table> <p>Dans le catalogue de la bibliothèque le plus récent (août 2012 – notice par Lisa Fagin Davis), il est indiqué que la collation n'a pu être faite en raison de la reliure trop serrée.</p>			Cahier	Milieu de cahier														A						1	2								1	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14			2			15	16	17	18	19	20	21	22					3		23	24	25	26	27	28	29	30	31	32				4				33	34	35	36	37	38						5		39	40	41	42	43	44	45	46	47	48				6			49	50	51	52	53	54	55	56					7					57	58	59	60							8	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72			9				73	74	75	76	77	78						10			79	80	81	82	83	84	85	86	+87				/							88	89	90	Feuillets insérés à l'époque moderne					11			91	92	93	94	95	96	97	98					12		99	100	101	102	103	104	105	106	107	108	+109			13				110	111	112	113	114	115						14			116	117	118	119	120	121	122	123					15			124	125	126	127	128	129	130	131					16					132	133	134	135							17			136	137	138	139	140	141	142	143					18			144	145	146	147	148	149	150	151					19						152	153								20						154	155								21						156	157								22						158	159							
X	Feuille manquant																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																															
-	Feuille mutilé																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																															
+	Feuille cousu ou collé, non inséré dans un cahier																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																															
Cahier	Milieu de cahier																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																															
A						1	2																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
1	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																				
2			15	16	17	18	19	20	21	22																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																						
3		23	24	25	26	27	28	29	30	31	32																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																					
4				33	34	35	36	37	38																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																							
5		39	40	41	42	43	44	45	46	47	48																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																					
6			49	50	51	52	53	54	55	56																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																						
7					57	58	59	60																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																								
8	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																				
9				73	74	75	76	77	78																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																							
10			79	80	81	82	83	84	85	86	+87																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																					
/							88	89	90	Feuillets insérés à l'époque moderne																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																						
11			91	92	93	94	95	96	97	98																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																						
12		99	100	101	102	103	104	105	106	107	108	+109																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																				
13				110	111	112	113	114	115																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																							
14			116	117	118	119	120	121	122	123																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																						
15			124	125	126	127	128	129	130	131																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																						
16					132	133	134	135																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																								
17			136	137	138	139	140	141	142	143																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																						
18			144	145	146	147	148	149	150	151																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																						
19						152	153																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
20						154	155																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
21						156	157																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
22						158	159																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									

<sup>67</sup> Notice établie à partir des photographies du manuscrit, des données mises à disposition par la Boston Public Library et de la notice interne fournie également par cette institution.

Unités codicologiques	1
Dispositions spéciales	Les cinq folios venant à la suite du calendrier sont des ajouts plus tardifs. Le folio 99 (recto et verso) est vierge mais présente tout de même des réglures. Les folios 158 à 159v sont également vierges.
<b>ÉCRITURE</b>	
Caractérisation	Textualis
Encre à écrire	Noir
Encre de couleur	Rose, rouge et bleu (calendrier), rubriques d'or
Qualité de la copie	/

<b>RELIURE</b>	
Technique et datation	Reliure de maroquin vert foncé orné d'un semi de fleurs de lys dans un encadrement de feuilles de vignes. Une estampille portant la mention « Duru 1854 » indique que cette reliure a été réalisée par Hippolyte Duru, relieur à Paris entre 1843 et 1863.
Décor et éléments annexes	Les décors des plats sont estampés à froid et des fermoirs en forme de coquilles sont visibles. La tranche est dorée. Les pages de garde sont en papier marbré brillant et un signet bleu a été ajouté.
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>	
État de conservation	Le manuscrit a subi de nombreuses modifications : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les folios 15 à 22v (ff. 1-8v), présentant une série de prières, ont été rajoutés au début du XV<sup>e</sup> siècle</li> <li>- Les 4 peintures en pleine page ont été rajoutées probablement à l'extrême fin du XIV<sup>e</sup> siècle ou au début du XV<sup>e</sup> siècle.</li> <li>- Les folios 88, 89 et 90 sont probablement des pastiches de l'époque moderne (la dorure est plate, sans assiette à dorer, l'écriture est plus oblique, les réglures sont incohérentes, le parchemin est particulièrement rigide).</li> </ul>

## II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

<b>CALENDRIER À L'USAGE DE METZ<sup>68</sup></b>	
ff. 3-14v (i-xii <sup>69</sup> )	Dans ce calendrier en français les célébrations sont inscrites d'or ou à l'encre rouge, rose ou bleue. De nombreux saints en lien avec Metz sont ainsi inscrits en bleu ou d'or : les évêques Félix (21 février) et Légonce (17 février), la Translation de saint Clément (2 mai), saint Arnoul (16 août), l'évêque Thérence (29 octobre) et saint Clément (23 novembre). La composition est quasi identique à celle du calendrier du manuscrit Douce 39 (cat. 14).

<sup>68</sup> L'intégralité de la composition de ce calendrier figure dans la Table 2 du présent volume.

<sup>69</sup> Les foliotations données par Claudia M. Mark et la notice du catalogue de 2012 ne coïncident pas. La foliotation donnée par ce catalogue est donc indiquée entre parenthèses.

PRIÈRES ET PEINTURES AJOUTÉES AU XV <sup>E</sup> SIÈCLE		
ff. 15-20 (1v-6v)	f. 15	Le recto est vierge.
	ff. 15v-20v	Peintures en pleine page : L'Annonciation – Le Trône de Grâce – la Crucifixion – Saint Jean-Baptiste et saint Jean l'Évangéliste
	f. 16	<i>Salve regina</i>
	ff. 17-18	<i>Veni creator spiritus...</i> <i>Deus qui corde fidelium</i>
	ff. 19-19v	<i>Ave verum corpus natum de Maria virgine</i>
	f. 20	<i>Confiteor deo omnipotenti</i> (présence d'une formule féminine)
DÉBUT DE L'ÉVANGILE SELON SAINT JEAN		
ff. 21-22 (ff. 7-8)	Prologue de l'Évangile selon saint Jean (Jean, chap. 1, vers. 1-14)	
OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ		
ff. 23-79v (9-65v)	La composition de l'office a été relevée par Claudia M. Mark, <sup>70</sup> mais la foliotation précise des antiennes, leçons et répons caractéristiques de l'usage messin n'est pas donnée. Seuls les folios liminaires de chaque heure liturgique sont connus.	
	<b>Matines</b> [Psaumes 94, 8, 18, 24]	
	f. 23 (9)	Invitatoire <i>Sancta Maria Piissima domina</i>
	/	Antienne ps. 8 <i>Benedicta tu in mulieribus</i>
	/	1 <sup>re</sup> leçon <i>O beata virgo Maria quis tibi digne valeat</i>
	/	Répons 1 <i>Sancta et immaculata virginitas</i>
	/	2 <sup>e</sup> leçon <i>Admitte piissima Dei genitrix</i>
	/	Répons 2 <i>Beata es virgo Maria</i>
	/	3 <sup>e</sup> leçon <i>Sancta Maria succure miseris</i>
	/	Répons 3 <i>Felix namque es sacra virgo</i>
	f. 35 (20)	Hymne <i>Te deum</i>
	<b>Laudes</b> [Psaumes 92, 99, 62, 66, 148, 149, 150]	
	f. 35v (21v)	Antienne <i>O admirabile commercium</i>
	/	Capitule <i>Maria virgo semper letare</i>
	/	Hymne <i>Ave Maria Stella</i>
	47v (33v)	Antienne <i>Virgo Dei genitrix</i>
	<b>Prime</b> [Psaumes 1, 2, 5]	
	f. 48 (34)	Hymne <i>Jesu salvator seculi</i>
	/	Antienne <i>Sub tuum presidium</i>
	/	Capitule <i>Hec est virgo sancta</i>
	/	Oraison <i>Omnipotens sempiterne Deus</i>
	<b>Tierce</b> [Psaumes 119, 120, 121]	
	f. 54 (40)	Hymne <i>Jesu Salvator seculi</i>
	/	Antienne <i>Sub tuam protectionem</i>
	/	Capitule <i>Paradisi porta</i>
	<b>Sexte</b> [Psaumes 122, 123, 124]	
	f. 58v (44v)	Hymne <i>Jesu Salvator seculi</i>
	/	Antienne <i>In prole mater</i>
	/	Capitule <i>Gaude Maria virgo</i>
	<b>None</b> [Psaumes 125, 126, 127]	
f. 62v (48v)	Hymne /	
/	Antienne <i>Beata mater et innupta</i>	
/	Capitule <i>Per te Dei genitrix</i>	

	<b>Vêpres</b>		[Psaumes 112, 116, 145, 146, 147, 32]
	f. 66v (52v)	Antienne	[Ante] <i>Rubrum quem viderat</i>
		Capitule	<i>Beata es virgo Maria</i>
		Hymne	<i>Quam glorifica luce</i>
	f. 74 (60)	Ant. <i>Magnificat</i>	<i>Sancta Maria succure miseris</i>
	<b>Complies</b>		[Psaumes 42, 130, 128]
	f. 74v (60v)	Antienne	<i>Cum jocunditate memoriam</i>
	/	Capitule	<i>Hec est virgo que nescivit thorum in delicto</i>
	/	Hymne	<i>Virgo singularis inter omnes</i>
	/	Ant. <i>Nunc dimittis</i>	<i>Sancta Dei genitrix</i>
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>			
ff. 80-93v (ff. 66-83)	Les sept psaumes sont complets.		
<b>LITANIES SANS CARACTÈRE MESSIN</b>			
ff. 93v - 96v (83v-84v)	Invocations aux martyrs :		
	Étienne - Lin - Clète - Clément - Sixte - Cornélien - Cyprien - Laurent – Vincent-Cosme - Damien – Denis - Eustache - Georges - Quentin		
	Invocations aux confesseurs :		
	Sylvestre - Martin – Nicolas - Louis – Ambroise - Augustin - Rémy - Hilaire – Maurice - Fiacre		
	Invocations aux vierges :		
Marie-Madeleine - Marguerite - Catherine - Barbe - Lucie - Cécile - Agathe - Agnès - Anne – Perpétue - Félicité			
ff. 96v-98v	Pétitions		
ff. 99-99v	Folios vierges mais réglés		
<b>OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ</b>			
ff. 100-147v (ff. 85-139v)	La composition de l'office a été relevée par Claudia M. Mark, <sup>71</sup> mais la foliotation précise des antiennes, leçons et répons caractéristiques de l'usage messin n'est pas donnée. La composition de l'office est conforme à l'usage du diocèse de Metz mis en évidence par Knut Ottosen à partir de l'étude des nocturnes de l'office de Matines.		
	<b>Matines – 1<sup>er</sup> nocturne</b>		
	/	Lec. 1	<i>Parce mihi (Job 7, 16b-21)</i>
	/	Répons	Répons 14 : <i>Credo quod redemptor meus vivit</i>
	/	Lec. 2	<i>Taedet animam meam vitae meae (Job 10, 1)</i>
	/	Répons	Répons 72 : <i>Qui Lasarum resuscitavi</i>
	/	Lec. 3	<i>Responde mi(c)hi quantas habeo iniquitates (Job 13, 23)</i>
	/	Répons	Répons 24 : <i>Domine quando veneris</i>
	<b>Matines – 2<sup>e</sup> nocturne</b>		
	/	Lec. 4	<i>Quis michi hoc tribuat ut in inferno (Job 14, 13)</i>
	/	Répons	Répons 32 : <i>Heu michi domine</i>
	/	Lec. 5	<i>Spiritus meus attenuabitur (Job 17, 1)</i>

<sup>70</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 2, pp. 482-483.

<sup>71</sup> *Ibidem*, vol. 2, p. 497.



ff. 100-147v (ff. 85-139v)	/	Répons	Répons 57 : <i>Ne recorderis peccata mea</i>
	/	Lec. 6	<i>Pelli mee consimiptis (Job 19, 20)</i>
	/	Répons	Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i>
	<b>Matines – 3<sup>e</sup> nocturne</b>		
	/	Lec.7	<i>In diebus illis. Vir fortissimus... (2 Macchabées 12, 43)</i>
	/	Répons	Répons 68 : <i>Peccantem me quotidie</i>
	/	Lec. 8	<i>Fratres nolumus (1<sup>ere</sup> Thessaloniens 4, 13)</i>
	/	Répons	Répons 82 : <i>Requiem eternam</i>
	/	Verset	V185 ou R38 : <i>Qui Lasarum (Jean 11,1-44)</i>
	/	Lec. 9	<i>Fratres ecce misterium vobis (1<sup>ere</sup> Corinthiens 15, 51)</i>
/	Répons	Répons 38 : <i>Libera me Domine de morte aeterna, in die illa tremenda</i>	
<b>PSAUMES ET PRIÈRES DIVERSES</b>			
f. 148	<i>Cantate dominum canticum novum (Psaume 96)</i>		
f. 149v	Cantique de Zacharie : <i>Benedictus dominus Deus Israel (Luc 1, 68-79)</i>		
ff. 152v	<i>Inclina domine aurem tuam (Psaume 85)</i>		
f. 153	<i>Deus qui nos patrem et matrem</i>		
f. 153v	<i>Fidelium Deus omnium conditor et redemptor</i>		
ff. 154-157	<i>Obsecro te (ajouté d'une main plus tardive)</i>		
ff. 158-159v	Folios vierges		

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

<b>DÉCORS</b>											
Hiérarchisation des décors	<p>De nombreuses initiales d'une ligne de hauteur (or sur fond peint) sont visibles tout au long de l'ouvrage, ainsi que de multiples initiales de deux lignes de hauteur (couleur sur fond d'or avec antennes se prolongeant dans les marges). 28 de ces initiales sont ornées de portraits de saints, de personnages, de reines et de nonnes (il n'y a ni roi ni moine, peut-être en raison d'un destinataire féminin). L'initiale ouvrant la prière <i>Obsecro te</i> est inachevée.</p> <p>Les grandes sections de textes s'ouvrent sur 10 miniatures d'une demi-page, avec un encadrement sur quatre côtés fait de rinceaux de vignes et de lierre, ainsi que de baguettes à l'or.</p> <p>Quatre peintures en pleine page avec quelques enroulements de lierre et de vigne aux angles ont été rajoutées au début du XV<sup>e</sup> siècle.</p>										
Décors du calendrier	Le calendrier n'est pas décoré.										
Cycle du psautier, des offices et décors des prières	<table border="1" style="width: 100%;"> <thead> <tr> <th colspan="3" style="text-align: center;"><b>Décors de l'office de la Vierge</b></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td colspan="3">À l'exception de Matines, chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de la Passion.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 23 (9)</td> <td style="text-align: center;">Matines</td> <td>Miniature d'une demi-page : <b>La Vierge d'humilité</b> et initiale ornée S (3 lignes de hauteur) en ouverture de la prière <i>Sancta Maria</i></td> </tr> </tbody> </table>		<b>Décors de l'office de la Vierge</b>			À l'exception de Matines, chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de la Passion.			f. 23 (9)	Matines	Miniature d'une demi-page : <b>La Vierge d'humilité</b> et initiale ornée S (3 lignes de hauteur) en ouverture de la prière <i>Sancta Maria</i>
<b>Décors de l'office de la Vierge</b>											
À l'exception de Matines, chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de la Passion.											
f. 23 (9)	Matines	Miniature d'une demi-page : <b>La Vierge d'humilité</b> et initiale ornée S (3 lignes de hauteur) en ouverture de la prière <i>Sancta Maria</i>									

		<p><i>piissima domina</i>. Derrière elle se trouve un soleil étoilé d'or rehaussé de traits rouges. La Vierge et l'Enfant regardent en direction de la destinataire du manuscrit, agenouillée dans l'encadrement de la page.</p> <p>Bas-de-page : <b>L'Annonciation</b> : l'ange tient un phylactère où est inscrit « <i>Ave Maria</i> ».</p>
f. 35v (21v)	Laudes	Miniature d'une demi-page : <b>L'Arrestation du Christ</b> . Judas et le Christ sont entourés par trois soldats armés de lances et d'armes d'hast. Saint Pierre tire son épée et Malchus est assis au sol, tenant une lanterne.
f. 48 (f. 34)	Prime	Miniature d'une demi-page : <b>Le Christ devant Pilate</b> . Le Christ est maintenu par un serviteur et présenté à Pilate, assis sur son trône.
f. 54 (f. 40)	Tierce	Miniature d'une demi-page : <b>La Flagellation</b> . Le Christ est attaché à une colonne, il est fouetté par un homme tandis qu'un deuxième approche.
f. 58v (f. 44v)	Sexte	Miniature d'une demi-page : <b>Le Portement de Croix</b> . Le Christ porte la Croix, les poignets liés par une corde tenue par un soldat. Il est suivi par Marie.
f. 62v (48v)	None	Miniature d'une demi-page : <b>La Crucifixion</b> . Marie se tient à gauche de la Croix, Jean est à la droite.
f. 66v (52v)	Vêpres	Miniature d'une demi-page : <b>La Vierge de pitié</b> . Marie tient le corps du Christ dans son giron. La Croix est à l'arrière-plan. À gauche, Nicodème porte les clous et une pince. Devant lui se trouvent Jean l'Évangéliste et une femme. À droite se trouvent Marie-Madeleine et Joseph d'Arimatee. Aux angles supérieurs, deux anges tiennent le soleil et la lune.
f. 74v (60v)	Complies	Miniature d'une demi-page : <b>la Mise au tombeau</b> . Nicodème et Joseph d'Arimatee placent le corps du Christ sur la dalle et l'oignent. La Vierge est debout derrière le tombeau, entourée par deux femmes (Marie-Madeleine et une sainte femme). Toutes trois portent des pots à onguents. Devant le tombeau, trois soldats sont endormis.
<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>		
f. 80 (66)		Miniature d'une demi-page : <b>Le Christ en majesté (Déisis) entouré des <i>Arma Christi</i></b> . Le Christ est assis sur un arc-en-ciel,

	entouré par Marie et Jean-Baptiste, ils sont entourés des <i>Arma Christi</i> (lance, éponge, flagellum, clous, colonne, couronne d'épines, Croix, dés, pince).
	<b>Décors de l'office des morts</b>
f. 100 (85)	Miniature d'une demi-page : <b>Veillée funèbre</b> : Quatre clercs entourent le cercueil. Initiale D (3 lignes de hauteur) : <b>Messe de funérailles</b> .
Scènes historiées hors texte	Les quatre peintures en pleine page sont un ajout du début du XV <sup>e</sup> siècle.
	f. 15v (1v) <b>L'Annonciation</b> : Marie, vêtue d'une robe et d'un manteau mauve, est assise sous un dais avec un livre sur les genoux (il porte l'inscription « <i>Ecce ancilla domini</i> »). Devant elle se trouve l'ange, qui tint un phylactère marqué « Ave Maria » tandis que la tête du Père apparaît dans les nuées dans l'angle supérieur gauche.
	f. 16 (2v) <b>Trône de grâce</b> : La composition prend place sur un vaste champ carroyé rouge.
	f. 18v (4v) <b>La Crucifixion</b> : le Christ saigne abondamment de ses multiples plaies. Il est entouré de la Vierge et de saint Jean.
	f. 20v (6v) <b>Saint Jean-Baptiste, tenant l'agneau et saint Jean l'Évangéliste</b> , tenant un baquet (identifié comme un rouleau par CMM, comme une colonne par le catalogue de 2012) surmonté d'un aigle et une palme.
Autres décors	/
Décoration marginale	Un seul bas-de-page est présent : l'Annonciation, en complément de la Vierge d'humilité située en ouverture de l'office des Matines. Quelques drôleries (chiens ...) ponctuent les marges le volume.
Armoiries	Non
Données stylistiques	Ce livre d'heures présente d'importantes ressemblances avec le livre d'heures Douce 39 (cat. 14) : leurs cycles iconographiques sont semblables. Les décors du livre d'heures de Boston sont néanmoins moins foisonnants : par exemple, les drôleries sont très limitées en comparaison des autres manuscrits issus du même groupe.

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	Ce livre d'heures a sans doute été réalisé pour une femme en lien avec le diocèse de Metz puisqu'une figure féminine est présente dans l'encadrement du folio 23 (la prière <i>Obsecro te</i> ne présente pas de formulation au féminin).

Éléments en lien avec Metz	<p>Le calendrier, l'office de la Vierge et l'office des morts sont à l'usage de Metz. Le calendrier présente de nombreux saints messins mis en avant par l'usage d'encre bleue ou d'or.</p> <p>Le style des miniatures est à rapprocher de celui du livre d'heures Oxford Bodleian, ms. Douce 39 (cat. 14).</p>
Marques de possesseurs	/
Interventions des éditeurs et des lecteurs	Au début du XV <sup>e</sup> siècle, des prières ont été ajoutées sur les folios 15v à 20v. La formulation au féminin du <i>Confiteor</i> , au folio 20, suggère que ce manuscrit était alors la possession d'une femme.
Possesseurs successifs et ventes	<p>Ce livre d'heure a été relié à Paris en 1854 par Hippolyte Duru.</p> <p>Il a par la suite été vendu chez Sotheby's le 22 juillet 1929, puis proposé lors de la vente de la collection du bibliophile et libraire Gabriel Wells (26 novembre 1947). Il a été acheté par l'intermédiaire de la fondation Josiah H. Benton (le nom de cette fondation et la date sont inscrits au f. 3) puis est entré dans les collections de la bibliothèque de Boston, tout d'abord sous la cote Ms. 1533.</p>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	<p>DE RICCI, Seymour, <i>Supplement to the Census of medieval and renaissance manuscripts in the United States and Canada</i>, New York, 1962, p. 211, n° 105.</p> <p>MARK, Claudia, <i>Manuscript illumination in Metz in the fourteenth century: books of hours, workshops, and personal devotion</i>, vol. 1, pp. 179-181 et vol. 2, pp. 664-668.</p> <p>FAGIN DAVIS, Lisa, Notice « Boston Public Library, Special Collection, Ms. q. Med.105 », [non publiée, notice interne].</p>
Expositions	<p>NETZER, Nancy, « Secular/Sacred uncovering the history of classification », Catalogue de l'exposition <i>Secular/Sacred 11th-16th Century Works from the Boston Public Library and the museum of Fine Arts</i>, Boston, Boston College, 2006, cat. n° 43.</p> <p>HAMBURGER, Jeffrey F. (dir.), <i>Beyond Words: Illuminated Manuscripts in Boston Collections</i>, Boston, Boston College, 2017, p. 164, cat. 129.</p>

# Cat. 16 – Heures de Jean Royère<sup>72</sup>

## Livre d’heures en latin et français

### Vers 1340-1350

#### I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :

<b>SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE</b>			
Feuillets	145	Nature du support	Parchemin
Dimensions	150 x 112 mm	Coutelures	/
Type des réglures	Derolez 12		
Nature des réglures	Pointe traçante (brune)	Présence de piqûres	/
Lignes	14	Colonnes	1
Surface écrite	99 x 73 mm		
<b>ORGANISATION DU VOLUME</b>			
Système de numérotation	Foliotation moderne		
Signatures	Oui (type I, II, III, - = ≡)		
Réclames	Quelques-unes		
Cahiers	D’après l’article cité en bibliographie, ce manuscrit est essentiellement composé d’octonions.		
Unités codicologiques	1		
Dispositions spéciales	Les folios 21, 22v, 23, 24 et 81 sont vierges. À l’exception du folio 81, ces derniers sont les versos des miniatures en pleine page.		
<b>ÉCRITURE</b>			
Caractérisation	Textualis (au moins 2 mains)		
Encre à écrire	Noir		
Encre de couleur	Rouge, bleu, vert et or		
Qualité de la copie	Le calendrier est abondamment corrigé		
<b>RELIURE</b>			
Technique et datation	Reliure de veau noir, datée de 1848 (une mention au f. 1 le précise).		
Décor et éléments annexes	Le dos est décoré de fleurons et porte la mention « Heures ». Les plats sont rehaussés d’un filet d’or sur le pourtour. Les pages de garde sont en papier marbré. La couture de la reliure particulièrement serrée rend impossible la collation exacte des cahiers.		
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>			
État de conservation	Quelques pages ont subi l’humidité ce qui a endommagé certaines miniatures (ff. 15, f. 44, f. 81v). D’après Anthony Cutler, certaines pages enluminées semblent ne pas avoir été recousues lors d’une campagne de reliure.		

<sup>72</sup> Notice établie à partir de l’article d’Anthony Cutler et Bridget Henisch. La localisation actuelle du manuscrit est inconnue.

II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

<b>CALENDRIER À L'USAGE DE METZ<sup>73</sup></b>																			
ff. 6-17v	<p>Calendrier en français.            Plusieurs saints évêques de Metz sont mentionnés : Patient, Félix, translation de saint Clément, translation de saint Arnoul, saint Clément (en lettres d'or).            Saint Mamin (Maximin) de Trèves est également présent.            Il s'agit néanmoins d'un calendrier « farci » : chaque jour présente la mention d'une célébration qui est à plusieurs reprises saugrenue (par exemple saint Percebite au 31 mai). Certains noms de saints ont également été répétés à de multiples reprises afin de combler les jours sans célébration dans l'usage messin.</p>																		
<b>PRIÈRE À LA VIERGE</b>																			
ff. 18-20	<i>O intemerata</i>																		
<b>HEURES DE LA CROIX</b>																			
ff. 27-32v	<table border="1" style="width: 100%;"> <tbody> <tr> <td style="width: 30%;">ff. 27-28</td> <td>Matines</td> </tr> <tr> <td>ff. 28v-29</td> <td>Prime</td> </tr> <tr> <td>ff. 29-29v</td> <td>Tierce</td> </tr> <tr> <td>ff. 29v-30</td> <td>Sexte</td> </tr> <tr> <td>ff. 30v-31</td> <td>None</td> </tr> <tr> <td>ff. 31-31v</td> <td>Vêpres</td> </tr> <tr> <td>ff. 32-32v</td> <td>Complies</td> </tr> </tbody> </table>	ff. 27-28	Matines	ff. 28v-29	Prime	ff. 29-29v	Tierce	ff. 29v-30	Sexte	ff. 30v-31	None	ff. 31-31v	Vêpres	ff. 32-32v	Complies				
ff. 27-28	Matines																		
ff. 28v-29	Prime																		
ff. 29-29v	Tierce																		
ff. 29v-30	Sexte																		
ff. 30v-31	None																		
ff. 31-31v	Vêpres																		
ff. 32-32v	Complies																		
<b>DÉBUT DE L'ÉVANGILE SELON SAINT JEAN</b>																			
ff. 33-33v	Jean, I, 1-14																		
<b>OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ</b>																			
ff. 34-80v	<p>La composition précise de l'office n'est pas connue, mais la composition est celle de l'usage messin.</p> <table border="1" style="width: 100%;"> <tbody> <tr> <td style="width: 30%;">f. 34</td> <td>Invitatoire : <i>Sancta Maria Piissima domina</i></td> </tr> <tr> <td>ff. 34-44</td> <td>Matines</td> </tr> <tr> <td>ff. 44-54</td> <td>Laudes</td> </tr> <tr> <td>ff. 54v-59v</td> <td>Prime</td> </tr> <tr> <td>ff. 59v-62v</td> <td>Tierce</td> </tr> <tr> <td>ff. 63-66</td> <td>Sexte</td> </tr> <tr> <td>ff. 66-69</td> <td>None</td> </tr> <tr> <td>ff. 69v-76</td> <td>Vêpres</td> </tr> <tr> <td>ff. 76-80v</td> <td>Complies</td> </tr> </tbody> </table>	f. 34	Invitatoire : <i>Sancta Maria Piissima domina</i>	ff. 34-44	Matines	ff. 44-54	Laudes	ff. 54v-59v	Prime	ff. 59v-62v	Tierce	ff. 63-66	Sexte	ff. 66-69	None	ff. 69v-76	Vêpres	ff. 76-80v	Complies
f. 34	Invitatoire : <i>Sancta Maria Piissima domina</i>																		
ff. 34-44	Matines																		
ff. 44-54	Laudes																		
ff. 54v-59v	Prime																		
ff. 59v-62v	Tierce																		
ff. 63-66	Sexte																		
ff. 66-69	None																		
ff. 69v-76	Vêpres																		
ff. 76-80v	Complies																		
ff. 82-87v	<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>																		
<b>LITANIES À CARACTÈRE MESSIN</b>																			
ff. 88-97v	La composition précise n'est pas connue mais saint Clément et saint Arnoul sont cités parmi les confesseurs.																		
<b>OFFICE DES MORTS</b>																			
ff. 98-136	L'usage de cet office n'est indiqué ni dans l'article d'Anthony Cutler ni dans la thèse de Claudia M. Mark.																		

<sup>73</sup> L'intégralité de la composition de ce calendrier a été donnée par Claudia M. Mark. Ce relevé est présent dans la Table 1 du présent volume.

III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

<b>DÉCORS</b>																															
Hiérarchisation des décors	<p>17 initiales historiées de 5 lignes de hauteur en ouverture des différentes sections des Heures de la Vierge.</p> <p>Les Heures de la Croix s'ouvrent sur des miniatures de 6 lignes de hauteur.</p> <p>Tout au long des différentes sections, de nombreuses initiales de 2 lignes de hauteur d'or sur un fond rose ou bleu et rehaussées de blanc sont visibles.</p> <p>Présence de plusieurs images dévotionnelles en dehors du texte : leurs versos sont vierges.</p>																														
Décors du calendrier	<p>12 vignettes des travaux agricoles. Les lettres KL se prolongent en de longs rinceaux souples encadrant le calendrier sur 4 côtés.</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="text-align: center;">f. 6</td> <td>Festin</td> <td style="text-align: center;">f. 12</td> <td>Moissons</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 7</td> <td>Homme capuchonné assis tenant deux clés</td> <td style="text-align: center;">f. 13</td> <td>Battage</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 8</td> <td>Élagage</td> <td style="text-align: center;">f. 14</td> <td>Semaines</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 9</td> <td>Femme portant des fleurs, vêtue de manches à cornettes.</td> <td style="text-align: center;">f. 15</td> <td>Vendanges</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 10</td> <td>Chasse au faucon</td> <td style="text-align: center;">f. 16</td> <td>Abattage du porc</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 11</td> <td>Fauchage</td> <td style="text-align: center;">f. 17</td> <td>Homme se réchauffant les pieds face à une cheminée</td> </tr> </table>	f. 6	Festin	f. 12	Moissons	f. 7	Homme capuchonné assis tenant deux clés	f. 13	Battage	f. 8	Élagage	f. 14	Semaines	f. 9	Femme portant des fleurs, vêtue de manches à cornettes.	f. 15	Vendanges	f. 10	Chasse au faucon	f. 16	Abattage du porc	f. 11	Fauchage	f. 17	Homme se réchauffant les pieds face à une cheminée						
f. 6	Festin	f. 12	Moissons																												
f. 7	Homme capuchonné assis tenant deux clés	f. 13	Battage																												
f. 8	Élagage	f. 14	Semaines																												
f. 9	Femme portant des fleurs, vêtue de manches à cornettes.	f. 15	Vendanges																												
f. 10	Chasse au faucon	f. 16	Abattage du porc																												
f. 11	Fauchage	f. 17	Homme se réchauffant les pieds face à une cheminée																												
Cycle des offices et décors des prières	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <th colspan="2" style="text-align: center;"><b>Décors de l'O intemerata</b></th> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 18</td> <td>Initiale O (5 lignes de hauteur) : <b>La Vierge à l'Enfant avec saint Jean</b>, tenant une palme et un tonneau.</td> </tr> <tr> <th colspan="2" style="text-align: center;"><b>Décors de l'Office de la Croix</b></th> </tr> <tr> <td colspan="2">Chaque heure liturgique est introduite par une miniature de 6 lignes de hauteur présentant le cycle de la Passion.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 27</td> <td>Matines   <b>L'Arrestation du Christ</b></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 28v</td> <td>Prime   <b>Le Christ mené devant Pilate</b></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 29</td> <td>Tierce   <b>Le Portement de Croix</b></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 29v</td> <td>Sexte   <b>La Flagellation</b></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 30v</td> <td>None   <b>La Crucifixion</b></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 31</td> <td>Vêpres   <b>La Descente de Croix</b></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 32</td> <td>Complies   <b>La Mise au tombeau</b></td> </tr> <tr> <th colspan="2" style="text-align: center;"><b>Décors de l'office de la Vierge</b></th> </tr> <tr> <td colspan="2">À l'exception des Matines, chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de l'Enfance.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 35</td> <td>Matines   Initiale S (5 lignes de hauteur) : <b>La Vierge d'humilité</b>. Marie est assise et allaite le Christ, à ses pieds de trouve la lune. Dans la marge de gouttière se trouve une représentation de femme en prière. Bas-de-page : <b>L'Annonciation</b>, l'ange porte un phylactère « Ave Maria ».</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 44</td> <td>Laudes   Initiale D (5 lignes de hauteur) : <b>La Visitation</b></td> </tr> </table>	<b>Décors de l'O intemerata</b>		f. 18	Initiale O (5 lignes de hauteur) : <b>La Vierge à l'Enfant avec saint Jean</b> , tenant une palme et un tonneau.	<b>Décors de l'Office de la Croix</b>		Chaque heure liturgique est introduite par une miniature de 6 lignes de hauteur présentant le cycle de la Passion.		f. 27	Matines   <b>L'Arrestation du Christ</b>	f. 28v	Prime   <b>Le Christ mené devant Pilate</b>	f. 29	Tierce   <b>Le Portement de Croix</b>	f. 29v	Sexte   <b>La Flagellation</b>	f. 30v	None   <b>La Crucifixion</b>	f. 31	Vêpres   <b>La Descente de Croix</b>	f. 32	Complies   <b>La Mise au tombeau</b>	<b>Décors de l'office de la Vierge</b>		À l'exception des Matines, chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de l'Enfance.		f. 35	Matines   Initiale S (5 lignes de hauteur) : <b>La Vierge d'humilité</b> . Marie est assise et allaite le Christ, à ses pieds de trouve la lune. Dans la marge de gouttière se trouve une représentation de femme en prière. Bas-de-page : <b>L'Annonciation</b> , l'ange porte un phylactère « Ave Maria ».	f. 44	Laudes   Initiale D (5 lignes de hauteur) : <b>La Visitation</b>
<b>Décors de l'O intemerata</b>																															
f. 18	Initiale O (5 lignes de hauteur) : <b>La Vierge à l'Enfant avec saint Jean</b> , tenant une palme et un tonneau.																														
<b>Décors de l'Office de la Croix</b>																															
Chaque heure liturgique est introduite par une miniature de 6 lignes de hauteur présentant le cycle de la Passion.																															
f. 27	Matines   <b>L'Arrestation du Christ</b>																														
f. 28v	Prime   <b>Le Christ mené devant Pilate</b>																														
f. 29	Tierce   <b>Le Portement de Croix</b>																														
f. 29v	Sexte   <b>La Flagellation</b>																														
f. 30v	None   <b>La Crucifixion</b>																														
f. 31	Vêpres   <b>La Descente de Croix</b>																														
f. 32	Complies   <b>La Mise au tombeau</b>																														
<b>Décors de l'office de la Vierge</b>																															
À l'exception des Matines, chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de l'Enfance.																															
f. 35	Matines   Initiale S (5 lignes de hauteur) : <b>La Vierge d'humilité</b> . Marie est assise et allaite le Christ, à ses pieds de trouve la lune. Dans la marge de gouttière se trouve une représentation de femme en prière. Bas-de-page : <b>L'Annonciation</b> , l'ange porte un phylactère « Ave Maria ».																														
f. 44	Laudes   Initiale D (5 lignes de hauteur) : <b>La Visitation</b>																														

	f. 54v	Prime	Initiale D (5 lignes de hauteur) : <b>La Nativité</b> (5 lignes)
	f. 59v	Tierce	Initiale D (5 lignes de hauteur) : <b>L'Adoration des mages</b> (5 lignes)
	f. 63	Sexte	Initiale D (5 lignes de hauteur) : <b>La Présentation au temple.</b>
	f. 66	None	Initiale D (5 lignes de hauteur) : <b>La Fuite en Égypte</b>
	f. 69v	Vêpres	Initiale D (5 lignes de hauteur) : <b>Le Couronnement de la Vierge</b>
	f. 76	Complies	Initiale C (5 lignes de hauteur) : <b>La Trinité</b> (Trône de Grâce)
	<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>		
	f. 82		Initiale D (5 lignes de hauteur) : <b>Le Christ en majesté</b> , tenant un orbe d'une main et bénissant de l'autre.
	<b>Décors de l'office des morts</b>		
	f. 97v		<b>Messe de funérailles et Purgatoire</b> (demi-page) : - À gauche : un prêtre célébrant face à l'autel - À droite : un ange sort des âmes nues des flammes du Purgatoire. Il tient un phylactère portant l'inscription : « <i>Miserere me deum domine</i> »
	f. 98		Initiale P : <b>Veillée funèbre</b> , 2 prêtres devant le cercueil
Scènes historiées hors texte	f. 21v		<b>La Mort de la Vierge</b> (pleine page) Marie est entourée des apôtres et du Christ qui recueille son âme. Dans les nuées des anges musiciens sont visibles.
	f. 22		Peinture en pleine page à 4 registres renfermant <b>4 saintes</b> : Sainte Agnès, sainte Catherine, sainte Barbe et sainte Marguerite.
	f. 24v		Peinture en pleine page à 4 registres renfermant <b>4 saintes</b> : Sainte Agathe, sainte Apolline (ou sainte Dorothee), Marie-Madeleine et sainte Élisabeth de Hongrie faisant l'aumône.
	f. 25		Peinture en pleine page à 4 registres renfermant <b>4 saints</b> : Saint Étienne, saint Laurent, saint Antoine et saint Clément.
	f. 26v		Peinture en pleine page : <b>Le voile de Véronique</b> Sainte Véronique de face, entourée de Pierre et de Paul, tient un grand voile sur lequel se trouve le visage du Christ. D'après Anthony Cutler, la face du Christ sur le voile a de nombreuses similitudes avec la Sainte Face envoyée par Jacques Pantaléon aux cisterciennes de Montreuil-les-Dames.
	f. 80v		<b>Les instruments de la Passion</b> (clous, lance, éponge, marteau, pinces, fouet, colonne et corde, couronne d'épines, Croix avec la Lune et le Soleil). Les instruments entourent une large plaie en forme de losange. Cette peinture occupe trois quarts de la page, après les derniers mots de l'office de la Vierge.



	f. 81v	<p><b>La Création</b> (peinture en pleine page à 6 registres) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Création de la terre (Dieu tenant le globe)</li> <li>- Séparation de l'eau et de la terre (Dieu tenant le globe)</li> <li>- Création des arbres et des oiseaux</li> <li>- Création d'Ève</li> <li>- Tentation du serpent</li> <li>- Expulsion du paradis</li> </ul>
Autres décors	/	
Décoration marginale	Des bordures rectilignes de rinceaux d'or et de feuillages roses et bleus entourent le texte sur 3 côtés. Ces rinceaux s'enroulent dans les angles et sont ponctués de feuilles de lierre. Il n'y a pas de drôleries.	
Armoiries	Non	
Données stylistiques	<p>La Vierge d'humilité du folio 35 est très proche de celle du missel de Metz conservé à Trèves (Bistumsarchiv Abt. 95, Hs. 407).</p> <p>Ce livre d'heures présente également de très nombreuses similitudes (ordre des textes, composition des cycles...) avec le livre d'heures Yale 657 (cat. 17). Claudia M. Mark a rattaché ce manuscrit à la production de l'atelier du manuscrit Douce 39 (cat. 14), caractérisée notamment par les miniatures à pleine page représentant plusieurs saints, les représentations du Purgatoire, l'attitude plus standardisée des personnages et l'absence de modelé au niveau des plis des vêtements.</p>	

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	Ce livre d'heures était probablement destiné à une femme, représentée agenouillée en marge de la Vierge d'humilité et vêtue d'une robe bleue ajustée, les cheveux remontés au niveau des oreilles.
Éléments en lien avec Metz	<p>Le calendrier est à l'usage de Metz.</p> <p>Dans les litanies, plusieurs saints messins ou particulièrement honorés dans le diocèse sont invoqués (les évêques Arnoul et Clément, Odile, Lucie).</p> <p>Au folio 25, le premier évêque de Metz Clément est représenté avec le dragon qu'il a vaincu.</p>
Marques de possesseurs	<p>Mention « <i>Les presentes heures appartiennent a damoiselle Marge de Luxembourg dom a Salleranges en 1512</i> »</p> <p>D'après A. Cutler, d'autres mentions font référence à la famille Ravenau (ancêtres maternels de Jean Royère).</p>
Interventions des éditeurs et des lecteurs	/
Possesseurs successifs et ventes	La femme citée sur la mention n'a pu être identifiée. Il n'existe pas de localité portant le nom Salleranges au Luxembourg et en Lorraine mais un village nommé Saleron se situé à 30 kilomètres de Metz.

	<p>Ce livre d'heures a été la possession de la famille maternelle de Jean Royère, les Ravenau (plusieurs mentions de cette famille sont présentes dans le livre). Il appartient ensuite à la collection de Jean Royère (1902-1981), décorateur français installé en Pennsylvanie. Au décès de ce dernier, le manuscrit entre en possession de sa nièce. Cette dernière souhaite alors rester anonyme. En 1983, le manuscrit est mentionné comme étant dans sa collection à Paris.</p> <p>Claudia M. Mark a pu consulter l'ouvrage à Paris en 1983, mais elle n'a pu faire la collation des cahiers en raison de la reliure trop serrée.</p>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	<p>CUTLER Anthony et HENISCH, Bridget, « The Hours of Jean Royère », dans <i>Jahrbuch für westdeutsche Landesgeschichte – Band 9</i>, Coblenz, 1983, pp. 51-73.</p> <p>MARK, Claudia M., <i>Manuscript illumination in Metz in the fourteenth century: Books of Hours, Workshop and Personal devotion</i>, vol. 1, pp. 350-356 et vol. 2, pp. 806-809.</p> <p>BEIER, Christine, <i>Buchmalerei für Metz und Trier im 14. Jahrhundert. Die illuminierten Handschriften aus der Falkenstein-Werkstatt</i>, Langwaden, 2003, pp. 26-27.</p>
Expositions	Non

# Cat. 17 – New Haven, Yale University, Beinecke Rare Book and Manuscript Library, Ms. 657<sup>74</sup> Livre d'heures en latin - Vers 1350

## I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :

SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE													
Feuillets	159	Nature du support	Parchemin										
Dimensions	139 x 95 mm	Coutelures	/										
Type des réglures	Derolez 13	Présence de piqûres	Non										
Nature des réglures	Pointe traçante (encre violette pour le calendrier, encre brune pour le reste)												
Lignes	13	Colonnes	1										
Surface écrite	80 x 53 mm												
ORGANISATION DU VOLUME													
Système de numérotation	Foliotation moderne au crayon à papier en chiffres arabes dans l'angle supérieur.												
Signatures	Non												
Réclames	Oui (ff. 28v, 36v, 44v, 52v, 60v, 68v, 76v, 90v, 98v, 111v, 119v, 127v, 135v, 143v, 151v)												
Cahiers	21 cahiers essentiellement des quaternions.												
<div style="display: flex; flex-direction: column; align-items: flex-start;"> <div style="margin-bottom: 10px;"> <span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">X</span> Feuille manquant         </div> <div style="margin-bottom: 10px;"> <span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">-</span> Feuille mutilé         </div> <div> <span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">+</span> Feuille cousu ou collé, non inséré dans un cahier         </div> </div>	Cahier	Milieu de cahier											
	1	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
	2			13	14	15	16	17	18	19	20		
	3			21	22	23	24	25	26	27	28		
	4			29	30	31	32	33	34	35	36		
	5			37	38	39	40	41	42	43	44		
	6			45	46	47	48	49	50	51	52		
	7			53	54	55	56	57	58	59	60		
	8			61	62	63	64	65	66	67	68		
	9			69	70	71	72	73	74	75	76		
	10				77	78	79	80	81	82			
	11			83	84	85	86	87	88	89	90		
	12			91	92	93	94	95	96	97	98		
	13						99	100	+ 101				
	14						102	103					
	15			104	105	106	107	108	109	110	111		
	16			112	113	114	115	116	117	118	119		
	17			120	121	122	123	124	125	126	127		
	18			128	129	130	131	132	133	134	135		
	19			136	137	138	139	140	141	142	143		
	20			144	145	146	147	148	149	150	151		
21			152	153	154	155	156	157	158	159			
Unités codicologiques	1												
Dispositions spéciales	Le folio 159v est vierge												

<sup>74</sup> Notice établie à partir de la numérisation du manuscrit mise à disposition par la *Beinecke Rare Book and Manuscript Library* sur sa base de données en ligne *Beinecke Digital Collections* (URL : <https://brbl-dl.library.yale.edu/vufind/Record/3446479>) (consulté le 06/08/2019) ainsi qu'à partir des données de la bibliographie.

<b>ÉCRITURE</b>	
Caractérisation	Textualis (les différentes mains sont bien visibles notamment au niveau des folios 102-103)
Encre à écrire	Noir
Encre de couleur	Bleu (calendrier) – Rubriques à l'or
Qualité de la copie	Excellent si ce n'est une répétition : les premières lignes du feuillet 102 répètent les quatre dernières lignes du folio 101v (les écritures sont différentes).

<b>RELIURE</b>	
Technique et datation	Reliure de maroquin fauve avec 4 nerfs. Cette reliure a été réalisée par le relieur anglais Douglas Cockerell (1870-1945) en 1926 (signature à l'intérieur du plat inférieur).
Décor et éléments annexes	Une pièce portant le titre « <i>Horae beatae Mariae virginis</i> » et « <i>Ms. Saec. XIV</i> » est visible sur le dos. 2 fermoirs avec bande de cuir et agrafes d'argent sont présents. Ces agrafes sont gravées avec un cor de chasse suspendu à une flèche, présent dans les armoiries du collectionneur et éditeur Charles Harold St John Hornby (1867-1946).

<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>	
État de conservation	Très bon état, le manuscrit semble complet. Certains visages peints semblent avoir été grattés (ff. 103v, 15v, 16v, 17). Certaines miniatures sont particulièrement usées, leur pigment blanc s'écaille. Quelques tâches sont également présentes.

## II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

<b>CALENDRIER À L'USAGE DE METZ<sup>75</sup></b>				
ff. 1-12	<p>Ce calendrier est en latin. De nombreux saints honorés à Metz sont présents, notamment ceux en lien avec l'abbaye Saint-Arnoul : l'évêque Arnoul (16 août), la translation de ses reliques (18 août), la dédicace de l'abbatiale (11 octobre), la célébration du pape Léon IX (18 mai) qui a consacré l'abbatiale en 1049. Claudia M. Mark a suggéré que ce livre d'heures était destiné à une femme, laïque, en lien avec l'abbaye ou vivant peut-être à proximité de ce sanctuaire.</p> <p>D'autres saints messins ou titulaires d'une église dans la cité sont également célébrés : saint Clément, sainte Ségolène, saint Paulin de Trèves, etc.</p>			
<b>HEURES DE LA CROIX</b>				
ff. 13-18v	f. 13	Matines	f. 16	None
	f. 14	Laudes	f. 17v	Vêpres
	f. 14v	Prime	f. 18	Complies
	f. 15	Tierce		

<sup>75</sup> L'intégralité de la composition de ce calendrier figure dans la Table 2 du présent volume.

<b>DÉBUT DE L'ÉVANGILE SELON SAINT JEAN</b>		
ff. 19-20v	Prologue de l'Évangile selon saint Jean (Jean, chap. 1, vers. 1-14)	
<b>OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ</b>		
	L'organisation des antiennes, répons et versets est conforme à la composition de l'usage messin.	
ff. 21-82v	<b>Matines</b> [Psaumes 94, 8, 18, 24]	
	f. 21	Invitatoire <i>Sancta Maria Piïssima domina</i>
	f. 23v	Antienne ps. 8 <i>Benedicta tu in mulieribus</i>
	f. 25	Antienne ps. 18 <i>Sicut mirrha</i>
	f. 27	Antienne ps. 24 <i>Ante thorum</i>
	f. 29	1 <sup>re</sup> leçon <i>O beata virgo Maria quis tibi digne valeat</i>
	f. 29v	Répons 1 <i>Sancta et immaculata virginitas</i>
	f. 30	2 <sup>e</sup> leçon <i>Admitte piïssima Dei genitrix</i>
	f. 30v	Répons 2 <i>Beata es virgo Maria</i>
	f. 31	3 <sup>e</sup> leçon <i>Sancta Maria succure miseris</i>
	f. 31v	Répons 3 <i>Felix namque es sacra virgo</i>
	f. 32	Hymne <i>Te deum</i>
	<b>Laudes</b> [Psaumes 92, 99, 62, 66, 148, 149, 150]	
	f. 35	Antienne <i>O admirabile commercium</i>
	f. 44v	Capitule <i>Maria virgo semper letare</i>
		Hymne <i>Ave Maria Stella</i>
	f. 45v	Antienne <i>Virgo Dei genitrix</i>
	<b>Prime</b> [Psaumes 1, 2, 5]	
	f. 48v	Hymne <i>Jesu salvator seculi</i>
	f. 49	Antienne <i>Sub tuum presidium</i>
	f. 54	Capitule <i>Hec est virgo sancta</i>
	f. 54v	Oraison <i>Omnipotens sempiternus Deus</i>
	<b>Tierce</b> [Psaumes 119, 120, 121]	
	f. 55v	Hymne <i>Jesu Salvator seculi</i>
	f. 56	Antienne <i>Sub tuam protectionem</i>
	f. 58v	Capitule <i>Paradisi porta</i>
	f. 59v	Oraison <i>Beate et gloriose semper virginis</i>
	<b>Sexte</b> [Psaumes 122, 123, 124]	
	f. 60	Hymne <i>Jesu Salvator seculi</i>
		Antienne <i>In prole mater</i>
	f. 62v	Capitule <i>Gaude Maria virgo</i>
	<b>None</b> [Psaumes 125, 126, 127]	
	f. 64	Hymne <i>Jesu Salvator seculi</i>
	f. 66v	Antienne <i>Beata mater et innupta</i>
		Capitule <i>Per te Dei genitrix</i>
	<b>Vêpres</b> [Psaumes 112, 116, 145, 146, 147, 32]	
f. 68	Antienne <i>Rubrum quem viderat</i>	
f. 72v	Capitule <i>Beata es virgo Maria</i>	
	Hymne <i>Quam glorifica luce</i>	
f. 74	Ant. <i>Magnificat</i> <i>Sancta Maria succure miseris</i>	
<b>Complies</b> [Psaumes 42, 130, 128]		
f. 76	Antienne <i>Cum jocunditate memoriam</i>	
f. 80v	Capitule <i>Hec est virgo que nescivit thorum in delicto</i>	
	Hymne <i>Virgo singularis inter omnes</i>	
	Ant. <i>Nunc dimittis</i> <i>Sancta Dei genitrix</i>	

<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>			
ff. 83-95v	f. 83	Psaume 6	<i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 84v	Psaume 31	<i>Beati quorum</i>
	f. 86	Psaume 37	<i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 88v	Psaume 50	<i>Miserere mei Deus</i>
	f. 90v	Psaume 101	<i>Domine exaudi orationem meam</i>
	f. 93v	Psaume 129	<i>De profundis clamavi ad te</i>
	f. 94v	Psaume 142	<i>Domine exaudi orationem meam</i>
<b>LITANIES À CARACTÈRE MESSIN</b>			
ff. 96v-103v	Plusieurs saints particulièrement honorés à Metz sont invoqués, dont saint Gengoulf et saint Arnoul, mais aussi Èvre de Toul. La section dédiée aux vierges ne présente aucune sainte messine.		
	f. 96v	Kyrie	
	f. 97	Invocation à la Trinité, à la Vierge, aux archanges, à saint Jean-Baptiste	
	f. 97v	Invocation aux apôtres	
	f. 98	Invocation aux martyrs, évêques et confesseurs : <i>Sancte protomartyr Stephane, s. Gengulphe, s. Line, s. Clete, s. Clemens</i>	
	f. 98v	Invocation aux évêques et confesseurs : <i>s. Sixte, s. Corneli, s. Cypriane, s. Laurenti, s. Vincenti, s. Lamberte, s. Gervasi, s. Prothasi, s. Fabiane, s. Sebastiane, s. Cosma, s. Damiane,</i>	
	f. 99	<i>s. Maurici, s. Ypolit, s. Leodegari, s. Gregori, s. Blasi, s. Quintine, s. Augustini, s. Gregori, s. Ambrosi, s. Iheronime</i>	
	f. 99v	<i>s. Nicolae, s. Hylari, s. Silvester, s. Remigi, s. Mansuete, s. Aper, s. Leo, s. Martine, s. Brici, s. Arnulfe, s. Gerarde, s. Martialis, s. Germane,</i>	
	f. 100	Invocation aux confesseurs et aux saintes : <i>s. Eligi, s. Egidi, s. Benedicte, s. Maure, s. Bernarde, s. Francisce, sancta Maria Magdalena, Maria Egypt., Anna, Martha, Felicitas, Perpetua</i>	
	f. 100v	<i>Agatha, Agnes, Lucia, Cecilia, Elyzabeth, Katherina, Barbara, Clara, Genovesa, Margareta, Anastasia, Scolastica, Potentiana, Petronilla, Gertrudis</i>	
f. 101-103	Pétitions et collectes : <i>Concede quos omnipotens Deus qui caritas dona per gratiam</i>		
<b>OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ</b>			
ff. 116-158v	La composition de l'office est conforme à l'usage du diocèse de Metz mis en évidence par Knut Ottosen à partir de l'étude des nocturnes de l'office de Matines.		
	<b>Matines – 1<sup>er</sup> nocturne</b>		
	f. 116	Lec. 1	<i>Parce mihi (Job 7, 16b-21)</i>
	f. 116v	Répons	Répons 14 : <i>Credo quod redemptor meus vivit</i>
		Verset	V177: <i>Quem visurus (Job 19,27)</i>
	f. 117	Lec. 2	<i>Taedet animam meam vitae meae (Job 10, 1)</i>
f. 118v	Répons	Répons 72 : <i>Qui Lasarum resuscitavi</i>	

ff. 116-158v		Verset	V 198: <i>Requiem aeternam dona eis Domine</i> (4 Esd.2, 34-35)	
		Lec. 3	<i>Responde mi(c)hi quantas habeo iniquitates</i> (Job 13, 23)	
	f. 120v	Répons	Répons 24 : <i>Domine quando veneris</i>	
		Verset	R11 : <i>Commissa mea pavesco</i>	
	<b>Matines – 2<sup>e</sup> nocturne</b>			
	f. 126v	Lec. 4	<i>Quis michi hoc tribuat ut in inferno</i> (Job 14, 13)	
	f. 127	Répons	Répons 32 : <i>Heu michi domine</i>	
	f. 128v	Lec. 5	<i>Spiritus meus attenuabitur</i> (Job 17, 1)	
		Répons	Répons 57 : <i>Ne recorderis peccata mea</i>	
		Verset	V59 : <i>Dirige domine</i> (Ps 5, 9c)	
		Lec. 6	<i>Pelli mee consimiptis</i> (Job 19, 20)	
	f. 129v	Répons	Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i>	
	f. 130	Verset	V134 : <i>Tibi soli</i> (Psaume 50,6a)	
		Antienne	V12 ou R32 : <i>Anima mea</i>	
	<b>Matines – 3<sup>e</sup> nocturne</b>			
	f. 139	Lec.7	<i>Vir fortissimus...</i> (2 Macchabées 12, 43)	
	f. 139v	Répons	Répons 68 : <i>Peccantem me quotidie</i>	
	f. 140v	Lec. 8	<i>Fratres nolumus</i> (1 <sup>ere</sup> Thessaloniens 4, 13)	
	f. 141 v	Répons	Répons 82 : <i>Requiem eternam</i>	
		Verset	V185 ou R38 : <i>Qui Lasarum</i> (Jean 11,1-44)	
Lec. 9		<i>Fratres ecce misterium vobis</i> (1 <sup>ere</sup> Corinthiens 15, 51)		
f. 142v	Répons	Répons 38 : <i>Libera me Domine de morte aeterna, in die illa tremenda</i>		

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

DÉCORS																			
Hiérarchisation des décors	<p>Ce livre d'heures présente de nombreuses initiales de 2 lignes de hauteur roses ou bleues sur fond d'or : certaines sont historiées (notamment des têtes de femmes, des prêtres, des paysans à bonnet pointu, des lions...) ou ornées de motifs végétaux (rinceaux et feuilles de lierre). Elles se prolongent dans les marges inférieures et supérieures sous la forme d'antennes, de rinceaux et de feuillages de lierre coloré ou doré. De nombreuses initiales d'une ligne de hauteur, dorées sur fond rose ou bleu, sont également présentes.</p> <p>17 grandes initiales historiées avec bordure sont également visibles, ainsi qu'une miniature occupant un quart de page (f. 82v), 4 miniatures d'une demi-page (f. 20v, 21, 83 et 104) et une miniature en pleine page (f. 103v).</p>																		
Décors du calendrier	<p>24 vignettes des travaux des champs et des signes du zodiaque. Une représentation de la hauteur du soleil au zénith est présente au recto de chaque folio (astre sous la forme d'une succession de disques concentriques, le disque central représente un visage sur un fond à l'or).</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 25%;">f. 1</td> <td style="width: 50%;">Janus festoyant</td> <td style="width: 25%;">f. 7</td> <td style="width: 25%;">Moisson</td> </tr> <tr> <td>f. 1v</td> <td>Signe du Verseau</td> <td>f. 7v</td> <td>Signe du Lion</td> </tr> <tr> <td>f. 2</td> <td>Personnage assis tenant deux clefs</td> <td>f. 8</td> <td>Battage (la gerbe de blé est dans une autre vignette)</td> </tr> <tr> <td>f. 2v</td> <td>Signe du Poisson</td> <td>f. 8v</td> <td>Signe de la Vierge</td> </tr> </table>			f. 1	Janus festoyant	f. 7	Moisson	f. 1v	Signe du Verseau	f. 7v	Signe du Lion	f. 2	Personnage assis tenant deux clefs	f. 8	Battage (la gerbe de blé est dans une autre vignette)	f. 2v	Signe du Poisson	f. 8v	Signe de la Vierge
f. 1	Janus festoyant	f. 7	Moisson																
f. 1v	Signe du Verseau	f. 7v	Signe du Lion																
f. 2	Personnage assis tenant deux clefs	f. 8	Battage (la gerbe de blé est dans une autre vignette)																
f. 2v	Signe du Poisson	f. 8v	Signe de la Vierge																

	f. 3	Taille de la vigne	f. 9	Vendange-fouillage
	f. 3v	Signe du Bélier	f. 9v	Signe de la Balance
	f. 4	Jeune homme avec des fleurs	f. 10	Semelles
	f. 4v	Signe du Taureau	f. 10v	Signe du Scorpion
	f. 5	Cavalier au faucon	f. 11	Abattage du porc
	f. 5v	Signe des Gémeaux : écu armorié (azur avec aigle)	f. 11v	Signe du Sagittaire
	f. 6	Fauchage	f. 12	Homme se réchauffant
	f. 6v	Signe du Cancer	f. 12v	Signe du Capricorne (sous la forme d'une licorne)
Cycle des offices et décors des prières	<b>Décors des Heures de la Croix</b>			
	Chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de la Passion.			
	f. 13	Matines	Initiale D (7 lignes de hauteur) : <b>L'Arrestation du Christ</b> par 3 soldats. Saint Pierre tient son épée, le Christ est embrassé par Judas et pose sa main sur la tête de Malchus, agenouillé. Marge : un écureuil.	
	f. 14	Prime	Initiale D (6 lignes de hauteur) : <b>Le Christ mené devant Pilate</b> par un homme. Marge : un chien.	
	f. 15	Tierce	Initiale D (7 lignes de hauteur) : <b>La Flagellation</b> Marge : un écureuil.	
	f. 15v	Sexte	Initiale D (7 lignes de hauteur) : <b>Le Portement de Croix</b> . Le Christ, attaché, est mené par un soldat tandis que Marie le suit. Marge : un paon.	
	f. 16v	None	Initiale D (7 lignes de hauteur) : <b>La Crucifixion</b> , le Christ est entouré par Marie et Jean. Marge : Chien et chat (?).	
	f. 17r	Vêpres	Initiale D (7 lignes de hauteur) : <b>La Descente de Croix</b> Marge : <b>La Descente aux enfers</b> , le Christ, vêtu de blanc, conduit 3 personnages (dont un saint) hors de la gueule de l'enfer. Un démon derrière le Christ est assis, jambes croisées et l'air déconcerté.	
	f. 18	Complies	Initiale C (7 lignes de hauteur) : <b>La Résurrection</b> . Le Christ, drapé de blanc et tenant un étendard sort du tombeau gardé par un garde. Ses plaies ne sont pas visibles. Marge : Les trois femmes au tombeau et un ange.	



Cycle des offices et décors des prières	<b>Décors de l'office de la Vierge</b>		
	Chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de l'Enfance.		
	f. 20v	Miniature occupant les 2/3 de la page, venant après à la fin des Heures de la Croix : <b>La Vierge d'humilité</b> , assise sur un monticule, la lune à ses pieds. Derrière elle, deux anges tiennent une tenture rouge rehaussée d'étoiles d'or. Marge : un chien roux.	
	f. 21	Matines	
	f. 21		
	f. 21	Initiale S (3 lignes de hauteur) : Un ange joue de la cithare Dans la marge, la <b>destinataire</b> agenouillée est représentée sous une arcature gothique. Elle est vêtue d'une cotte hardie à cornettes. Marge inférieure : <b>Les fiançailles de la Vierge</b> . Un prêtre unit Marie et Joseph, entourés d'un homme et d'une femme. Paon et écureuil.	
	f. 34v	Laudes	Initiale D (6 lignes de hauteur) : <b>La Visitation</b> . Dans la marge : Joseph est assis, avec une gourde. Un paon lui fait face.
	f. 48v	Prime	Initiale D (6 lignes de hauteur) : <b>La Nativité</b> . Marie est assise et donne le sein à l'Enfant. Joseph est en face d'eux et une lampe est suspendue entre eux. Marge : un ange musicien et l'Enfant, dans la mangeoire, entouré par l'âne et le bœuf.
f. 49	Dans le bas-de-page : <b>L'Annonce aux bergers</b> et un paon.		
f. 55r	Tierce	Initiale D (6 lignes de hauteur) : <b>L'Adoration des mages</b> . Dans la marge, un ange tient une étoile. Dans le bas-de-page, un roi de petite taille parle à un roi plus grand et assis sur un trône. Un cheval blanc, non harnaché est également présent. Il s'agit peut-être un mage devant Hérode ou Balaam annonçant qu'une étoile naîtra de Jacob.	

	f. 59v	Sexte	Initiale D (6 lignes de hauteur) : <b>La Présentation au temple</b> . Simon tend ses bras au Christ, debout sur l'autel qui regarde sa mère. Une servante suit, tenant un panier avec deux colombes.
	f. 63v	None	Initiale D (6 lignes de hauteur) : <b>La Fuite en Égypte</b> . Dans l'antenne émanant de l'initiale, le roi Hérode, tenant une épée, se loge entre les rinceaux. Dans le bas-de-page : <b>Le miracle du champ de blé</b> .
	f. 67v	Vêpres	Initiale D (6 lignes de hauteur) : <b>Le Couronnement de la Vierge</b> . Dans l'encadrement, 5 anges jouent de différents instruments (cithare, orgue, tambourin, trompe et rebec).
	f. 76	Complies	Initiale C (6 lignes de hauteur) : <b>Le Trône de grâce</b> . Dans la marge de gouttière : deux anges au-dessus d'un prophète. Dans la marge inférieure : <b>L'Église</b> avec sa bannière et un calice se dresse triomphalement face à <b>la Synagogue</b> , qui a les yeux bandés et tient une bannière brisée et les Tables de la Loi.
	f. 82v		Vignette (oblongue) de 3 lignes de hauteur sur un champ d'or guilloché : <b>Les instruments de la Passion</b> (colonne, éponge, lance, marteau, Croix, tenailles, 3 clous, fouet, roseaux).
<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>			
	f. 83		Miniature occupant la moitié de la page : <b>Le Jugement Dernier</b> . Le Christ est assis sur un arc-en-ciel, entouré de Marie et de Jean-Baptiste, en prière. Le visage du Christ sur le <b>voile de Véronique</b> vient se loger dans l'initiale D de 3 lignes de hauteur du paumier psaume. Dans l'encadrement, une femme est représentée en prière, vêtue d'une cote hardie à motifs et à longues cornettes. À ses côtés un chien rouge est assis et un second est en dessous d'elle. Dans le bas-de-page, deux âmes sortent de leurs tombeaux.
<b>Décors de l'office des morts</b>			
	f. 103v		Miniature en pleine page (les personnages sont très abîmés). Premier registre : <b>La messe de funérailles</b> . Un prêtre officie devant l'autel, un second (peut-être un dominicain) est agenouillé et tient un livre. Au-dessus d'eux se trouve un ange musicien et Abraham accueillant l'âme en son sein. Deuxième registre : Deux âmes nues en supplication au Purgatoire (présence de petites flammes rouges-orangées au niveau du sol).

	f. 104	<p>Miniature occupant la moitié de la page : <b>La veillée funèbre.</b> Deux clercs officient autour du cercueil.</p> <p>Dans l'initiale D (3 lignes de hauteur) ouvrant l'office, un fossoyeur maniant une pioche est représenté.</p> <p>Dans l'encadrement, au niveau de la marge de gouttière, une femme, vêtue d'une ample robe bleue se détourne de la scène.</p> <p>Dans le bas-de-page, deux hommes portent un cercueil recouvert d'un drap rayé.</p>
Scènes historiées hors texte	Non	
Autres décors	Bouts-de-lignes roses, bleus et or, à motifs géométriques.	
Décoration marginale	<p>[Relevé complet des marges à drôleries à la Table 10]</p> <p>Pour les ouvertures des grandes sections du livre d'heures, le texte est encadré par une bordure rectangulaire d'or et de rinceaux roses et bleus. Ces pages présentent également un décor marginal avec des saints, des animaux, des anges, etc. Les folios ne comportant pas de début de psaumes ou de textes importants ne présentent pas de décoration marginale.</p>	
Armoiries	Au folio 5v, les Gémeaux arborent un écu armorié d'azur à l'aigle d'or. Ces armoiries n'ont pas été rattachées à une famille messine ou lorraine.	
Données stylistiques	<p>D'après Claudia M. Mark, qui a pu consulter ce manuscrit, la miniature du folio 20v semble avoir été ajoutée par un autre enlumineur, sur une page à moitié vierge. La vignette oblongue au folio 82v (les instruments de la Passion), est sans doute également un rajout, tout comme la miniature du folio 103v (Funérailles/Veillée funèbre).</p> <p>Le style des décors et le format du manuscrit est à rapprocher de 3 autres livres d'heures messins provenant du même atelier : le manuscrit Douce 39 (cat. 14), les Heures Royère (cat. 16) et le livre d'heures Boston Ms. q. Med. 105 (cat. 15).</p>	

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	Une femme est représentée à deux reprises dans la marge (ff. 21 et 83). Il s'agit sans doute de la destinataire du manuscrit.
Éléments en lien avec Metz	<p>Le calendrier, l'office de la Vierge, l'office des morts et les litanies présentent des caractéristiques de la liturgie messine. Dans le calendrier, la mention de la dédicace de l'abbatiale Saint-Arnoul renvoie directement à l'histoire religieuse de la cité.</p> <p>Les décors ont été réalisés par les mêmes artisans que d'autres livres d'heures à l'usage de Metz (manuscrits du groupe du manuscrit Douce 39).</p>
Marques de possesseurs	Sur le revers du plat supérieur, l'ex-libris du Major J.R Abbey est visible. Les fermoirs de la reliure sont aux armes du collectionneur C.H St John Hornby.

Interventions des éditeurs et des lecteurs	/
Possesseurs successifs et ventes	<p>Ce manuscrit a appartenu au collectionneur lyonnais Henri Auguste Brölemann (1775-1854), membre du conseil municipal et de la chambre de commerce de Lyon. Mme Étienne Malet, son arrière-petite-fille, fit vendre une grande partie de cette collection chez Sotheby's le 4 mai 1926.</p> <p>Lors de cette vente, ce livre d'heures est acheté par Charles Harry St. John Hornby (1867-1946), le fondateur de la maison d'édition Ashendene Press. Il fit refaire la reliure par le relieur Douglas Cockerell.</p> <p>À la mort de C.H St John Hornby en 1946, le manuscrit est vendu par ses héritiers au Major John Roland Abbey (1894-1969), officier de l'armée anglaise et directeur d'une brasserie. Son ex-libris est visible au verso du plat supérieur.</p> <p>Les héritiers du major Abbey mettent ce manuscrit en vente chez Sotheby's le 4 juin 1974 (lot 2921) : le livre d'heures est alors acquis par Charles W. Traylen (1942-2002), libraire et antiquaire de Guilford. Le manuscrit est à nouveau vendu chez Christie's, le 21 juin 1978 (lot 259) et chez Sotheby's le 25 juin 1985. Il est alors acquis par l'université de Yale et prend la cote Beinecke MS 657.</p>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	<p>Catalogue Sotheby's and Co, <i>Catalogue of a collection of very important illuminated manuscripts and fine printed horae with a few early illustrated books formed during the early part of the nineteenth century by Henri Auguste Bröleman, and now sold by order of the present owner, his great-granddaughter and heiress, Madame Étienne Mallet</i>, Londres, vente des 4 et 5 mai 1926, lot 34 [pagination inconnue].</p> <p>Catalogue Sotheby's and Co, <i>Catalogue of valuable printed books and fine bindings from the celebrated collection; the property of Major J.R. Abbey - The eighth portion: Hornby manuscripts, part 1</i>, Londres, vente du 4 juin 1974, lot 2921, [pagination inconnue].</p> <p>MARK, Claudia, <i>Manuscript illumination in Metz in the fourteenth century: books of hours, workshops, and personal devotion</i>, vol. 1, pp. 335-344 et vol. 2, pp. 714-718.</p> <p>MARK, Claudia M., « A Fourteenth-Century Book of Hours from Metz », in <i>Yale University Library Gazette</i>, n° 69, 1994, pp. 12-35.</p> <p>SHAILOR, Barbara <i>et al.</i>, <i>Catalogue of Medieval and Renaissance Manuscripts in the Beinecke Rare Book and Manuscript Library, Yale University</i>, [n. p., notice interne disponible en ligne]          Url: <a href="https://pre1600ms.beinecke.library.yale.edu/docs/ms657.pdf">https://pre1600ms.beinecke.library.yale.edu/docs/ms657.pdf</a></p>
Expositions	Non

# Cat. 18 – Trèves, Bistumsarchiv,

## Abt. 95, n° 531<sup>76</sup>

### Livre d'heures en latin et français

### Vers 1350

#### I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :

SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE																																																																																																																																																																																																																																
Feuillets	119	Nature du support	Parchemin fin																																																																																																																																																																																																																													
Dimensions	138 x 97 mm	Coutelures	Non																																																																																																																																																																																																																													
Type des réglures	Pointe traçante très effacée, difficilement discernable																																																																																																																																																																																																																															
Nature des réglures	Derolez 13	Présence de piqûres	Oui (oblongues)																																																																																																																																																																																																																													
Lignes	13	Colonnes	1																																																																																																																																																																																																																													
Surface écrite	65 x 80 mm																																																																																																																																																																																																																															
ORGANISATION DU VOLUME																																																																																																																																																																																																																																
Système de numérotation	Foliotation moderne au crayon à papier en chiffres arabes dans l'angle supérieur.																																																																																																																																																																																																																															
Signatures	Non																																																																																																																																																																																																																															
Réclames	Non																																																																																																																																																																																																																															
Cahiers	<p>15 cahiers, essentiellement des quaternions. À partir du sixième cahier et ce jusqu'au onzième, la reliure est très serrée : il est donc très difficile d'en percevoir la composition exacte.</p> <table style="margin-left: 20px;"> <thead> <tr> <th style="text-align: left;">Cahier</th> <th colspan="12" style="text-align: center;">Milieu de cahier</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>1</td> <td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>2</td> <td>X</td><td>X</td><td>X</td><td>13</td><td>14</td><td>15</td><td>16</td><td>17</td><td>18</td><td>19</td><td>20</td><td>21</td> </tr> <tr> <td>3</td> <td>22</td><td>23</td><td>24</td><td>25</td><td>26</td><td>27</td><td>28</td><td>29</td><td>30</td><td>31</td><td>32</td><td>33</td><td>34</td> </tr> <tr> <td>4</td> <td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>35</td><td>36</td><td>37</td><td>38</td><td>+39</td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>5</td> <td></td><td>40</td><td>41</td><td>42</td><td>43</td><td>44</td><td>45</td><td>46</td><td>47</td><td>48</td><td>49</td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>6</td> <td></td><td></td><td></td><td>50</td><td>51</td><td>52</td><td>53</td><td>X</td><td>X</td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>7</td> <td></td><td>54</td><td>55</td><td>56</td><td>57</td><td>58</td><td>59</td><td>60</td><td>61</td><td>62</td><td>63</td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>8</td> <td></td><td></td><td>64</td><td>65</td><td>66</td><td>67</td><td>68</td><td>69</td><td>70</td><td>71</td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>9</td> <td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>72</td><td>73</td><td>74</td><td>75</td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>10</td> <td></td><td></td><td>76</td><td>77</td><td>78</td><td>79</td><td>80</td><td>81</td><td>82</td><td>83</td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>11</td> <td></td><td>84</td><td>85</td><td>86</td><td>87</td><td>88</td><td>89</td><td>90</td><td>91</td><td>92</td><td>93</td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>12</td> <td></td><td></td><td>94</td><td>95</td><td>96</td><td>97</td><td>98</td><td>99</td><td>100</td><td>101</td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>13</td> <td></td><td></td><td>102</td><td>103</td><td>104</td><td>105</td><td>106</td><td>107</td><td>108</td><td>109</td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>14</td> <td></td><td></td><td>110</td><td>111</td><td>112</td><td>113</td><td>114</td><td>115</td><td>116</td><td>117</td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>15</td> <td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>118</td><td>119</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> </tbody> </table>			Cahier	Milieu de cahier												1													2	X	X	X	13	14	15	16	17	18	19	20	21	3	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	4						35	36	37	38	+39				5		40	41	42	43	44	45	46	47	48	49			6				50	51	52	53	X	X					7		54	55	56	57	58	59	60	61	62	63			8			64	65	66	67	68	69	70	71				9						72	73	74	75					10			76	77	78	79	80	81	82	83				11		84	85	86	87	88	89	90	91	92	93			12			94	95	96	97	98	99	100	101				13			102	103	104	105	106	107	108	109				14			110	111	112	113	114	115	116	117				15						118	119						
Cahier	Milieu de cahier																																																																																																																																																																																																																															
1																																																																																																																																																																																																																																
2	X	X	X	13	14	15	16	17	18	19	20	21																																																																																																																																																																																																																				
3	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34																																																																																																																																																																																																																			
4						35	36	37	38	+39																																																																																																																																																																																																																						
5		40	41	42	43	44	45	46	47	48	49																																																																																																																																																																																																																					
6				50	51	52	53	X	X																																																																																																																																																																																																																							
7		54	55	56	57	58	59	60	61	62	63																																																																																																																																																																																																																					
8			64	65	66	67	68	69	70	71																																																																																																																																																																																																																						
9						72	73	74	75																																																																																																																																																																																																																							
10			76	77	78	79	80	81	82	83																																																																																																																																																																																																																						
11		84	85	86	87	88	89	90	91	92	93																																																																																																																																																																																																																					
12			94	95	96	97	98	99	100	101																																																																																																																																																																																																																						
13			102	103	104	105	106	107	108	109																																																																																																																																																																																																																						
14			110	111	112	113	114	115	116	117																																																																																																																																																																																																																						
15						118	119																																																																																																																																																																																																																									
Unités codicologiques	1																																																																																																																																																																																																																															
Dispositions spéciales	Le verso du folio 119 est vierge.																																																																																																																																																																																																																															
ÉCRITURE																																																																																																																																																																																																																																
Caractérisation	Textualis																																																																																																																																																																																																																															
Encre à écrire	Noir																																																																																																																																																																																																																															
Encre de couleur	Bleu, vert (calendrier), rouge (rubriques), or																																																																																																																																																																																																																															
Qualité de la copie	Bonne																																																																																																																																																																																																																															
RELIURE																																																																																																																																																																																																																																

<sup>76</sup> Notice établie à partir des données recueillies lors de la consultation de ce manuscrit en décembre 2018.

Technique et datation	Reliure de peau de truie blanche avec une couture sur 2 nerfs.
Décor et éléments annexes	Sur la tranche une étiquette de cuir rouge porte l'inscription « <i>Officium patronorum</i> ». Des tranchefiles de soie verte et blanche sont également visibles. Une chemise cartonnée du XIX <sup>e</sup> siècle vient compléter l'ensemble.
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>	
État de conservation	Ce livre d'heures est lacunaire (plusieurs feuillets successifs sont manquants, notamment ceux du début de Matines). Entre les folios 36 et 37, un talon de parchemin est visible.

## II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

<b>CALENDRIER À L'USAGE DE METZ<sup>77</sup></b>		
ff. 1-12v	Les célébrations de nombreux évêques de Metz sont inscrites dans ce calendrier, en français : Patient, Légonce, Félix, Urbice, translation de saint Clément, Arnoul, Gondulphe, Goery. D'autres saints particulièrement vénérés dans le diocèse sont également présents (Gertrude de Nivelles, Gengoulf, Maximin et Paulin de Trèves, Rufine, Firmin de Verdun).	
<b>OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ</b>		
ff. 13-54v	Cet office est très lacunaire : le début des Matines, de Sexte et des Complies, l'intégralité de Prime et la fin des <i>Laudes</i> sont manquants. Pour autant, les éléments conservés présentent bien l'usage messin.	
	<b>Matines</b> [le début est manquant] [Psaumes 8, 18, 24]	
	f. 14	Antienne ps. 8 <i>Benedicta tu in mulieribus</i>
	f. 15v	Antienne ps. 18 <i>Sicut mirra</i>
	f. 17	Antienne ps. 24 <i>Ante thorum</i>
	f. 19	1 <sup>re</sup> leçon <i>O beata virgo Maria quis tibi digne valeat</i>
	f. 20	Répons 1 <i>Sancta et immaculata virginitas</i>
	f. 19v	2 <sup>e</sup> leçon <i>Admitte piissima Dei genitrix</i>
	f. 20	Répons 2 <i>Sancta et immaculata virgini</i> (au lieu de <i>Beata es virgo Maria</i> )
	f. 21v	3 <sup>e</sup> leçon <i>Sancta Maria succure miseris</i>
	f. 21	Répons 3 <i>Felix namque es sacra virgo</i>
	f. 22v	Hymne <i>Te deum</i>
	<b>Laudes</b> [Psaumes 92, 99, 62, 66, 148, 149, 150]	
	f. 31	Antienne <i>O admirabile commercium</i>
	f. 31v	Capitule <i>Maria virgo semper letare</i>
		Hymne <i>Ave Maria Stella</i>
	f. 33v	Antienne <i>Virgo Dei genitrix</i>
	Plusieurs feuillets sont manquants (un talon est visible entre f. 36 et f. 37). L'office de prime est absent.	
	<b>Tierce</b> [Psaumes 119, 120, 121]	
	f. 37v	Hymne <i>Jesu Salvator seculi</i>
Antienne <i>Sub tuam protectionem</i>		
Il semble manquer à nouveau plusieurs feuillets entre f. 39v et f. 40. Le capitule annoncé en f. 39v n'est pas présent sur le folio suivant.		

<sup>77</sup> L'intégralité de la composition de ce calendrier figure dans la Table 3 du présent volume.

ff. 13-54v	<b>Sexte</b> [le début est manquant]		[Psaumes 122, 123, 124]
	f. 41v	Antienne	<i>In prole mater</i>
		Capitule	<i>Gaude Maria virgo</i>
	<b>None</b>		[Psaumes 125, 126, 127]
	f. 42v	Antienne	<i>Beata mater et innupta</i>
	f. 45	Capitule	<i>Per te Dei genitrix</i>
	<b>Vêpres</b>		[Psaumes 112, 116, 145, 146, 147, 32]
	f. 49v	Antienne	[ <i>Ante</i> ] <i>Rubrum quem viderat</i>
	f. 50	Capitule	<i>Beata es virgo Maria</i>
		Hymne	<i>Quam glorifica luce</i>
	f. 51	Ant. <i>Magnificat</i>	<i>Sancta Maria succure miseris</i>
	<b>Complies</b> [le début est manquant]		[Psaumes 42, 130, 128]
	f. 53	Antienne	<i>Cum jocunditate memoriam</i>
	f. 53v	Capitule	<i>Hec est virgo que nescivit thorum in delicto</i>
Hymne		<i>Virgo singularis inter omnes</i>	
f. 54	Ant. <i>Nunc dimittis</i>	<i>Sancta Dei genitrix</i>	
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>			
	f. 55	Psaume 6	Le début manque. Le texte commence au verset 11.
		Psaume 31	<i>Beati quorum</i>
	f. 56v	Psaume 37	<i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 59	Psaume 50	<i>Miserere mei Deus</i>
	f. 61	Psaume 101	<i>Domine exaudi orationem meam</i>
	f. 64	Psaume 129	<i>De profundis clamavi ad te</i>
	f. 64v	Psaume 142	<i>Domine exaudi orationem meam</i>
<b>LITANIES À CARACTÈRE MESSIN</b>			
ff. 55-71	Dans la section consacrée aux saintes, Gertrude de Nivelles, Glossinde et Walburge sont célébrées.		
	f. 66v	Kyrie - Invocations à la Vierge, aux anges, aux patriarches et aux prophètes	
	ff. 67-67v	Invocations aux apôtres Mathieu – Jacob – Simon – Jude – Marc – Luc Saints Innocents – Étienne – Laurent – Vincent - Denis	
	f. 68	Invocations aux confesseurs : Maurice – Géréon – Fabien – Sébastien – Symphorien – Vit – Victor – Gengoulf – Silvestre – Martin – Nicolas – Ambroise	
	f. 68v	Augustin – Jérôme – Grégoire – Arnoul – Thibault – Brice – Amand – Remi, f – Marie l'Égyptienne – Félicité – Perpétue	
	f. 69	Geneviève – Gertrude – Glossinde – Walburge – Marguerite – Agathe – Lucie	
	f. 69-71	Pétitions	
<b>OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ</b>			
ff. 72v-119	La composition de l'office est conforme à l'usage du diocèse de Metz mis en évidence par Knut Ottosen à partir de l'étude des nocturnes de l'office de Matines.		

ff. 72v- 119	<b>Matines – 1<sup>er</sup> nocturne</b>		
	f. 82v	Lec. 1 <i>Parce mihi (Job 7, 16b-21)</i>	
	f. 83	Répons	Répons 14 : <i>Credo quod redemptor meus vivit</i>
		Verset	V177: <i>Quem visurus (Job 19,27)</i>
		Lec. 2	<i>Taedet animam meam vitae meae (Job 10, 1)</i>
	f. 84v	Répons	Répons 72 : <i>Qui Lasarum resuscitavi</i>
		Verset	V 198: <i>Requiem aeternam dona eis Domine (4 Esd.2, 34-35)</i>
		Lec. 3	<i>Responde mi(c)hi quantas habeo iniquitates (Job 13, 23)</i>
	f. 86	Répons	Répons 24 : <i>Domine quando veneris</i>
		Verset	R11 : <i>Commissa mea pavesco</i>
	<b>Matines – 2<sup>e</sup> nocturne</b>		
	f. 91v	Lec. 4	<i>Quis michi hoc tribuat ut in inferno (Job 14, 13)</i>
		Répons	Répons 32 : <i>Heu michi domine</i>
	f. 92v	Lec. 5	<i>Spiritus meus attenuabitur (Job 17, 1)</i>
	f. 93	Répons	Répons 57 : <i>Ne recorderis peccata mea</i>
		Verset	V59 : <i>Dirige domine (Ps 5, 9c)</i>
		Lec. 6	<i>Pelli mee consimiptis (Job 19, 20)</i>
	f. 94	Répons	Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i>
		Verset	V134 : <i>Tibi soli (Psaume 50,6a)</i>
		Antienne	V12 ou R32 : <i>Anima mea</i>
	<b>Matines – 3<sup>e</sup> nocturne</b>		
	f. 102v	Lec.7	<i>Vir fortissimus... (2 Macchabées 12, 43)</i>
		Répons	Répons 68 : <i>Peccantem me quotidie</i>
	f. 103	Lec. 8	<i>Fratres nolumus (1<sup>ere</sup> Thessaloniens 4, 13)</i>
	f. 103v	Répons	Répons 82 : <i>Requiem eternam</i>
	f. 104	Verset	V185 ou R38 : <i>Qui Lasarum (Jean 11,1-44)</i>
		Lec. 9	<i>Ecce misterium vobis (1<sup>ere</sup> Corinthiens 15, 51)</i>
f. 104v	Répons	Répons 38 : <i>Libera me Domine de morte aeterna, in die illa tremenda</i>	

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

<b>DÉCORS</b>	
Hiérarchisation des décors	De nombreuses petites initiales à d'or, bleu ou rose, d'une à deux lignes de hauteur ouvrent les versets. 5 grandes initiales historiées, bleues ou roses sur un fond à d'or, ouvrent les sections importantes du livre d'heures.
Décors du calendrier	Le calendrier n'est pas décoré.
Cycle des offices et décors des prières	<b>Décors de l'office de la Vierge</b>
	Chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de la Passion. Les initiales ouvrant les offices de Matines, de Prime, de Sexte et de Complies sont manquantes.



Cycle des offices et décors des prières	f. 23v	Laudes	Initiale bleue historiée D de 8 lignes de hauteur sur un fond d'or guilloché : <b>L'Arrestation du Christ.</b> Le Christ et Judas sont entourés de saint Pierre, tenant son épée et d'un soldat, tandis que Malchus est au pied du Christ. Judas, le soldat et le serviteur ont le visage très abîmé, comme frotté (volontairement ?). L'initiale se prolonge sur 4 côtés avec des baguettes dorées doublées de rose et de rinceaux de feuilles de lierre.
	f. 37	Tierce	Initiale bleue historiée D de 7 lignes de hauteur sur un fond d'or guilloché (losangé) : <b>La Flagellation.</b> Le Christ est attaché au centre de la scène, il est entouré de 2 bourreaux. Les visages des personnages sont très abîmés, notamment ceux des bourreaux. L'or est très abîmé et laisse apparaître l'assiette à dorer rose.
	f. 42v	None	Initiale bleue historiée D de 8 lignes de hauteur sur un fond d'or guilloché : <b>La Crucifixion.</b> Le Christ est entouré de Marie et de Jean.
	f. 45v	Vêpres	Initiale rose D du début des Vêpres, de 8 lignes de hauteur : <b>La Descente de Croix</b> , sur un fond d'or guilloché. Un homme maintient, avec un linge, le corps du Christ et la Vierge soutient son bras droit. De l'autre côté de la Croix, Jean se lamente.
<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>			
Le début de cette section est manquant.			
<b>Décors de l'office des morts</b>			
	f. 72v		Initiale D bleue de 8 lignes de hauteur sur un fond d'or guilloché : <b>La Veillée funèbre.</b> Trois clercs sont autour du cercueil couvert d'un drap bleu. L'un tient un livre, un autre un goupillon. Devant se trouvent 3 cierges.
Scènes historiées hors texte	/		
Autres décors	/		
Décoration marginale	Un encadrement sur 3 à 4 côtés s'étire autour du texte. Il est composé de vrilles et de baguettes dorées doublées de baguettes peintes roses ou bleues. Des rinceaux remontent souvent dans la marge de gouttière.		
Armoiries	Non		

Données stylistiques	<p>Ces décors ont semble-t-il été réalisés par les mêmes artisans que les livres d'heures Douce 39 (cat. 14), Boston q.105 (cat. 15) et Beinecke 657 (cat. 17). On retrouve notamment la même palette de couleurs réduite (principalement rouge et bleu) ainsi que l'absence de figures secondaires. Les personnages ont également des attitudes standardisées et de larges fronts avec une petite mèche au niveau de la raie. Les chairs sont traitées sans modelé, tous comme les plis des vêtements, dessinés avec une ligne noire.</p>
----------------------	--

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	Inconnu
Éléments en lien avec Metz	<p>Le calendrier et les litanies présentent une forte proportion de saints messins. Les offices de la Vierge et des morts présentent l'usage du diocèse de Metz. Les décors sont caractéristiques des manuscrits du groupe du livre d'heures Douce 39 (cat. 14).</p>
Marques de possesseurs	L'estampille des archives du diocèse de Trèves, marquée « <i>Bistumsarchiv Trier</i> » est visible à 3 reprises.
Interventions des éditeurs et des lecteurs	Non
Possesseurs successifs et ventes	Aucune information
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	<p>SIFFRIN Petrus et LAUFNER Richard, <i>Die Liturgischen Handschriften in Bistumsarchiv Trier</i>, Trier, 1969, p. 175.</p> <p>BEIER, Christine, <i>Buchmalerei für Metz und Trier im 14. Jahrhundert. Die illuminierten Handschriften aus der Falkenstein-Werkstatt</i>, Langwaden, 2003, p. 26 et note 120.</p>
Expositions	Non

# Cat. 19 – Nancy, BM, ms. 244 (37)<sup>78</sup>

## Livre d'heures en latin et français

### XIV<sup>e</sup> siècle

#### I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :

SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE																																																																																																																																																							
Feuillets	71	Nature du support	Parchemin																																																																																																																																																				
Dimensions	131 x 100 mm	Coutelures	Non																																																																																																																																																				
Type des réglures	Derolez 13																																																																																																																																																						
Nature des réglures	Pointe traçante rouge	Présence de piqûres	Oui (rondes)																																																																																																																																																				
Lignes	16	Colonnes	1																																																																																																																																																				
Surface écrite	52 x 73 mm																																																																																																																																																						
ORGANISATION DU VOLUME																																																																																																																																																							
Système de numérotation	Une foliotation moderne en chiffres arabes à l'encre est visible dans l'angle supérieur des rectos.																																																																																																																																																						
Signatures	Non																																																																																																																																																						
Réclames	Oui, à trois reprises des réclames sont visibles dans la partie dédiée à l'office de la Vierge, en écriture plus cursive (f. 26 : « <i>Ad primam</i> », f. 56, f. 63)																																																																																																																																																						
Cahiers	<p>13 cahiers, essentiellement des quaternions</p> <p>De nombreux talons de feuillets découpés sont encore visibles et l'état très lacunaire du manuscrit ne permet pas d'appréhender pleinement l'organisation originelle du volume.</p> <p>Il ne reste que deux folios du cahier du calendrier (cahier 1) et la composition du cahier numéro 6 est particulièrement incertaine.</p> <div style="display: flex; align-items: flex-start; margin-top: 10px;"> <div style="margin-right: 20px;"> <p><span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">X</span> Feuille manquant</p> <p><span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">-</span> Feuille mutilé</p> <p><span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">+</span> Feuille cousu ou collé, non inséré dans un cahier</p> </div> <table border="1" style="border-collapse: collapse; text-align: center;"> <thead> <tr> <th style="text-align: left;">Cahier</th> <th colspan="8" style="text-align: center;">Milieu de cahier</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>1</td> <td colspan="8"></td> </tr> <tr> <td>2</td> <td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>3</td> <td>3</td><td>4</td><td>5</td><td>6</td><td>7</td><td>8</td><td>9</td><td>10</td><td></td> </tr> <tr> <td>4</td> <td>11</td><td>12</td><td>13</td><td>14</td><td>15</td><td>16</td><td>17</td><td>18</td><td></td> </tr> <tr> <td>5</td> <td>19</td><td>20</td><td>21</td><td>22</td><td>23</td><td>24</td><td>25</td><td>26</td><td></td> </tr> <tr> <td>6</td> <td>X</td><td>27</td><td>28</td><td>29</td><td>30</td><td>talon</td><td>talon</td><td>31</td><td></td> </tr> <tr> <td>7</td> <td>X</td><td>32</td><td>33</td><td>talon</td><td>talon</td><td>talon</td><td>34</td><td>35</td><td></td> </tr> <tr> <td>8</td> <td></td><td></td><td>talon</td><td>talon</td><td>36</td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>9</td> <td>X</td><td>talon</td><td>talon</td><td>37</td><td>38</td><td>39</td><td>40</td><td>41</td><td></td> </tr> <tr> <td>10</td> <td></td><td></td><td>42</td><td>43</td><td>talon</td><td>44</td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>11</td> <td>talon</td><td>45</td><td>46</td><td>47</td><td>48</td><td>49</td><td>talon</td><td>X</td><td></td> </tr> <tr> <td>12</td> <td>X</td><td>50</td><td>51</td><td>52</td><td>53</td><td>54</td><td>55</td><td>56</td><td></td> </tr> <tr> <td>13</td> <td>57</td><td>58</td><td>59</td><td>60</td><td>61</td><td>talon</td><td>62</td><td>63</td><td></td> </tr> <tr> <td></td> <td>64</td><td>65</td><td>66</td><td>67</td><td>68</td><td>69</td><td>70</td><td>71</td><td></td> </tr> </tbody> </table> </div>			Cahier	Milieu de cahier								1									2										3	3	4	5	6	7	8	9	10		4	11	12	13	14	15	16	17	18		5	19	20	21	22	23	24	25	26		6	X	27	28	29	30	talon	talon	31		7	X	32	33	talon	talon	talon	34	35		8			talon	talon	36					9	X	talon	talon	37	38	39	40	41		10			42	43	talon	44				11	talon	45	46	47	48	49	talon	X		12	X	50	51	52	53	54	55	56		13	57	58	59	60	61	talon	62	63			64	65	66	67	68	69	70	71	
Cahier	Milieu de cahier																																																																																																																																																						
1																																																																																																																																																							
2																																																																																																																																																							
3	3	4	5	6	7	8	9	10																																																																																																																																															
4	11	12	13	14	15	16	17	18																																																																																																																																															
5	19	20	21	22	23	24	25	26																																																																																																																																															
6	X	27	28	29	30	talon	talon	31																																																																																																																																															
7	X	32	33	talon	talon	talon	34	35																																																																																																																																															
8			talon	talon	36																																																																																																																																																		
9	X	talon	talon	37	38	39	40	41																																																																																																																																															
10			42	43	talon	44																																																																																																																																																	
11	talon	45	46	47	48	49	talon	X																																																																																																																																															
12	X	50	51	52	53	54	55	56																																																																																																																																															
13	57	58	59	60	61	talon	62	63																																																																																																																																															
	64	65	66	67	68	69	70	71																																																																																																																																															
Unités codicologiques	1																																																																																																																																																						
Dispositions spéciales	Entre les différentes sections du livre d'heures, des feuillets sont vierges : f. 3 (avant les Évangiles) - f. 10 (avant l'Office de la Vierge) - f. 36v (avant les Psaumes pénitentiels) - f. 44 (avant la traduction de l' <i>Obsecro te</i> et f. 49v (avant l'Office des morts).																																																																																																																																																						
ÉCRITURE																																																																																																																																																							

<sup>78</sup> Notice établie à partir des données recueillies lors de la consultation du manuscrit en septembre 2016.

Caractérisation	Textualis
Encre à écrire	Noir
Encre de couleur	Encre bleue (calendrier) – encre rouge (rubrique et calendrier) Lettres d’or dans le calendrier
Qualité de la copie	Bonne

<b>RELIURE</b>	
Technique et datation	La reliure n’a pas été conservée. Ce livre d’heures est désormais protégé par une chemise et dans un cartonnage. Cette absence de reliure explique l’état du premier folio, très abîmé et où de nombreuses marques de possessions ont été ajoutées. Les cahiers sont cousus sur 4 nerfs fendus. Le dos a une épaisseur de 25 mm et des fragments de tranchefiles de soie rouge et verte sont encore perceptibles.
Décor et éléments annexes	/
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>	
État de conservation	Ce livre d’heures est en très mauvais état : il est très lacunaire et les folios conservés sont très fortement lacérés. Des lettrines, même petites, ont été découpées, plus aucune miniature n’est visible, les lettres KL du calendrier ont été grossièrement découpées, etc. Il n’y a plus de reliure. Le folio 18 est arraché aux trois quarts.

## II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

<b>CALENDRIER À L’USAGE DE METZ<sup>79</sup></b>		
ff. 1-2v	Ce calendrier, en français, est extrêmement fragmentaire : seules deux pages subsistent pour les mois de septembre et d’octobre. Les lettres KL ont été très grossièrement découpées, amputant également le nom des saints de la première ligne. Deux évêques de Metz sont mentionnés : <i>Saint Gueurris, evesque</i> (19 septembre) et <i>saint Celeste, evesque</i> (14 octobre). À la date du 3 septembre, Saint Mansuy de Toul est célébré.	
<b>SÉQUENCES DES ÉVANGILES</b>		
ff. 4-9v	ff. 4-4v	Prologue de l’Évangile selon saint Jean (Jean, chap. 1, vers. 1-14)
	ff. 5-6	Évangile de l’Annonciation (Luc, chap. I, vers. 26-38)
	ff. 6v-7	Récit de l’Épiphanie (Matthieu, chap. II, vers.1-12)
	ff. 7v-8	Récit de la Séparation des Apôtres (Marc, chap. 16, vers.14-19)
	ff. 8v-9v	Récit de la Passion (Jean, chap. 19, vers. 1-35)
<b>OFFICE DE LA VIERGE À L’USAGE DE METZ</b>		
ff. 11-35v	Le début de l’office avec l’invitatoire et le début du psaume 94 est manquant. Il en est de même pour les ouvertures des autres heures : elles ont été amputées de leur premier folio qui devait présenter une miniature.	

<sup>79</sup> Le relevé des célébrations présentes sur ces deux feuillets figure dans la Table 2 du présent volume.

ff. 11-35v	L'intégralité des offices de Sixte et de None ont disparu. Malgré ce caractère très lacunaire, des éléments dénotant l'usage messin sont encore visibles.	
	<b>Matines</b> [le début est manquant] [Psaumes 94, 8, 18, 24]	
	f. 11v	Antienne ps. 8 <i>Benedicta tu in mulieribus</i>
		Antienne ps. 18 <i>Sicut mirrha</i>
	f. 14	Antienne ps. 24 <i>Ante thorum</i>
	f. 15v	1 <sup>re</sup> leçon <i>O beata virgo Maria quis tibi digne valeat</i>
	f. 16	Répons 1 <i>Sancta et immaculata virginitas</i>
	f. 16v	2 <sup>e</sup> leçon <i>Admitte piissima Dei genitrix</i>
		Répons 2 <i>Beata es virgo Maria</i>
		3 <sup>e</sup> leçon <i>Sancta Maria succure miseris</i>
	f. 17	Répons 3 <i>Felix namque es sacra virgo</i>
	f. 17v	Hymne <i>Te deum</i>
	<b>Laudes</b> [le début est manquant] [Psaumes 92, 99, 62, 66, 148, 149, 150]	
	f. 24	Antienne <i>O admirabile commercium</i>
	f. 24v	Capitule <i>Maria virgo semper letare</i>
		Hymne <i>Ave Maria Stella</i>
	f. 26	Antienne <i>Virgo Dei genitrix</i>
	<b>Prime</b> [le début est manquant] [Psaumes 1, 2, 5]	
	f. 29v	Antienne <i>Sub tuum presidium</i>
		Capitule <i>Hec est virgo sancta</i>
	f. 30	Oraison <i>Omnipotens sempiterne Deus</i>
	<b>Tierce</b> [le début est manquant] [Psaumes 119, 120, 121]	
	f. 31v	Antienne <i>Sub tuam protectionem</i>
		Capitule <i>Paradisi porta</i>
	Les folios correspondants à l'intégralité des offices de Sixte et de None, ainsi que le début des Vêpres sont manquants.	
	<b>Vêpres</b> [le début est manquant] [Psaumes 147, 32]	
	f. 32v	Antienne <i>[Ante] Rubrum quem viderat</i>
		Capitule <i>Beata es virgo Maria</i>
	f. 33	Hymne <i>Quam glorifica luce</i>
	f. 33v	Ant. <i>Magnificat</i> <i>Sancta Maria succure miseris</i>
<b>Complies</b> [le début est manquant] [Psaumes 130, 128]		
f. 34v	Antienne <i>Cum jocunditate memoriam</i>	
f. 35	Capitule <i>Hec est virgo que nescivit thorum in delicto</i>	
	Hymne <i>Virgo singularis inter omnes</i>	
<b>HEURES DU SAINT-ESPRIT</b>		
f. 36	Plusieurs feuillets manquent. Il ne subsiste que la fin de Complies.	
f. 36v	Le recto est vierge. Au moins trois feuillets manquent à la suite de ce folio.	
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>		
ff. 37-42v	Les psaumes 6, 31 et le début du psaume 37 sont manquants.	
	f. 37	Psaume 37 <i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 38	Psaume 50 <i>Miserere mei Deus</i>
	f. 40	Psaume 101 <i>Domine exaudi orationem meam</i>
	f. 42	Psaume 129 <i>De profundis clamavi ad te</i>
	f. 42v	Psaume 142 <i>Domine exaudi orationem meam</i>

f. 43v	Il manque un feuillet après le folio 43v. Le folio 44 est vierge (recto et verso) et présente une importante décharge de peinture.	
<b>PRIÈRE MARIALE</b>		
ff. 45-49	Sonet- Réseau 1723	Il s'agit d'une traduction française de l' <i>Obsecro te</i> . Le texte est acéphale : [...] <i>heure quant par langle Gabriel te fut annuntie que tu contenroies le fil de Dieu. Et par ycelui divin mistere que adont le Saint esperit [...] Oy moi tres douce dame et entens virge marie nostre advocate mere de dieu et de misericorde. Amen</i>
f. 49v	Le verso de ce folio est vierge. Au moins deux feuillets sont manquants.	
<b>OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ</b>		
Le début de l'office des Vêpres est manquant. Les éléments conservés permettent tout de même d'appréhender la composition de l'office, qui est conforme à l'usage du diocèse de Metz mis en évidence par Knut Ottosen à partir de l'étude des nocturnes de l'office de Matines.		
<b>Matines – 1<sup>er</sup> nocturne</b>		
f. 56	Lec. 1	<i>Parce mihi (Job 7, 16b-21)</i>
	Répons	Répons 14 : <i>Credo quod redemptor meus vivit</i>
f. 56v	Verset	V177: <i>Quem visurus (Job 19,27)</i>
	Lec. 2	<i>Taedet animam meam vitae meae (Job 10, 1)</i>
f. 57v	Répons	Répons 72 : <i>Qui Lasarum resuscitavi</i>
	Verset	V 198: <i>Requiem aeternam dona eis Domine (4 Esd.2, 34-35)</i>
	Lec. 3	<i>Responde mi(c)hi quantas habeo iniquitates (Job 13, 23)</i>
f. 58v	Répons	Répons 24 : <i>Domine quando veneris</i>
	Verset	R11 : <i>Commissa mea pavesco</i>
<b>Matines – 2<sup>e</sup> nocturne</b>		
f. 62	Lec. 4	Le feuillet aux trois quarts arraché mais la rubrique « lectio » est encore visible ainsi que la fin de Job 14, 13.
	Répons	Répons 32 : <i>Heu michi domine</i>
f. 62v	Lec. 5	<i>Spiritus meus attenuabitur (Job 17, 1)</i>
f. 63	Répons	Répons 57 : <i>Ne recorderis peccata mea</i>
	Verset	V59 : <i>Dirige domine (Ps 5, 9c)</i>
	Lec. 6	<i>Pelli mee consimiptis (Job 19, 20)</i>
f. 63v	Répons	Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i>
f. 64	Verset	V134 : <i>Tibi soli (Psaume 50,6a)</i>
	Antienne	V12 ou R32 : <i>Anima mea</i>
<b>Matines – 3<sup>e</sup> nocturne</b>		
f. 70	Lec.7	<i>Vir fortissimus... (2 Macchabées 12, 43)</i>
f. 70v	Répons	Répons 68 : <i>Peccantem me quotidie</i>
	Lec. 8	<i>Fratres nolumus (1<sup>ere</sup> Thessaloniens 4, 13)</i>
f. 71	Répons	Répons 82 : <i>Requiem eternam</i>
	Verset	V185 ou R38 : <i>Qui Lasarum (Jean 11,1-44)</i>
f. 71v	Lec. 9	<i>Fratres ecce misterium vobis (1<sup>ere</sup> Corinthiens 15, 51)</i> Ce dernier feuillet est très empoussiéré et l'écriture présente une forte usure en raison de l'absence de reliure.

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

<b>DÉCORS</b>	
Hiérarchisation des décors	Les décors sont extrêmement lacunaires : plus aucune peinture ou grande miniature ouvrant les différentes sections du texte n'est visible. Seules subsistent quelques petites initiales ornées de 4 à 5 lignes pour les débuts de Psaumes (présentant des motifs floraux de bleuets, de pâquerettes, de feuilles de vigne, etc.) et des initiales champies d'une ligne de hauteur au début des versets (lettres d'or sur un fond bleu ou rose).
Décors du calendrier	Il ne présentait pas de vignettes. Les grandes initiales KL d'or sur fond bleu ou rose ont été grossièrement découpées.
Cycle du psautier, des offices et décors des prières	Plus aucune miniature ou lettrine n'est conservée. Une importante décharge de peinture (rouge, bleu) est visible au folio 43v. La décharge est assez étendue et suggère la présence d'une grande peinture sur le folio suivant, non conservé.
Scènes historiées hors texte	/
Autres décors	De rares bouts-de-lignes roses et bleus avec des besants d'or ou des filets blancs sont parfois visibles, comme au folio 26.
Décoration marginale	Aucune
Armoiries	Non
Données stylistiques	Le peu d'éléments ornementaux conservés ne permet de caractériser les décors.

### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	Inconnu
Éléments en lien avec Metz	Dans le calendrier, deux évêques de Metz (Goery et Céleste) sont présents ainsi qu'un évêque de Toul (Mansuy). L'office de la Vierge et celui des morts sont à l'usage de Metz.
Marques de possesseurs	Le premier folio présente de nombreuses mentions : <ul style="list-style-type: none"> <li>- une mention d'un don est inscrite au crayon à papier : « <i>Don Herpin 1873</i> ».</li> <li>- une inscription à la plume « <i>Volume de 71 feuillets, juin 1884</i> » se rapporte à la campagne de catalogage de Jean Favier pour le <i>Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France</i>.</li> </ul>
Interventions des éditeurs et des lecteurs	Diverses mentions d'époque moderne, à la plume, sont présentes sur plusieurs folios originellement vierges :

	<p>Au folio 3 : [...] aime [...] mon [...] extrême mais les [...] du tout</p> <p>Au f. 10 : <i>Mon paire ( ? ) (biffé)</i> <i>Monsieur [XXX] (biffé)</i> <i>Lavocat amant des onse</i> <i>Mille vierge sans ce fixser</i></p> <p>Au bas du folio 10 : <i>Monsieur je vous envoye ce petit livre pour le remettre à ma</i> <i>cousine [...] vous lui ferez mes compliments.</i></p> <p>Au f. 50 : <i>Si josais vous signaler</i> <i>Et vous faire sentir</i> <i>Le fiel qui m'essouffle,</i> <i>Chaque jour, mais ma</i> <i>Colère [xxxxx] pas. signé L.A M [...]</i></p> <p>Au f. 65 : traits de plume (roue, fleur...).</p>
Possesseurs successifs et ventes	Ce livre d'heures a appartenu au docteur et érudit messin Jean-Charles Herpin (1798-1872). À sa mort en 1872, ce dernier fit don de ses ouvrages à la bibliothèque municipale de Nancy.
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	FAVIER, Justin, <i>Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France</i> , Paris, 1886, t. IV, cote 37 (244), pp. 349.
Expositions	<i>Écriture et enluminure en Lorraine au Moyen Âge</i> , Catalogue de l'exposition <i>La plume et le parchemin</i> , Chapelle des Cordeliers - Musée historique lorrain, Nancy, mai-juillet 1984, n° 6, p. 16



# Cat. 20 – Catalogue Sotheby's and Co – Vente du 13 juillet 1977, lot 40 (localisation inconnue)<sup>80</sup>

**Livre d'heures en latin et français  
Vers 1375**

## I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :

SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE																																																																																																																																																																																																				
Feuillets	144	Nature du support	Parchemin																																																																																																																																																																																																	
Dimensions	130 x 95 mm	Coutelures	/																																																																																																																																																																																																	
Type des réglures	/																																																																																																																																																																																																			
Nature des réglures	/	Présence de piqûres	/																																																																																																																																																																																																	
Lignes	13	Colonnes	1																																																																																																																																																																																																	
Surface écrite	/																																																																																																																																																																																																			
ORGANISATION DU VOLUME																																																																																																																																																																																																				
Système de numérotation	/																																																																																																																																																																																																			
Signatures	/																																																																																																																																																																																																			
Réclames	Oui mais pas de données supplémentaires.																																																																																																																																																																																																			
Cahiers	20 cahiers, essentiellement des quaternions. Le calendrier occupe deux cahiers.																																																																																																																																																																																																			
<table style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">X</td> <td>Feuille manquant</td> </tr> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">-</td> <td>Feuille mutilé</td> </tr> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">+</td> <td>Feuille cousu ou collé, non inséré dans un cahier</td> </tr> </table>	X	Feuille manquant	-	Feuille mutilé	+	Feuille cousu ou collé, non inséré dans un cahier	<table style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr> <td style="text-align: center;"><b>Cahiers</b></td> <td colspan="8" style="text-align: center;"><b>Milieu de cahier</b></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">1</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">2</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">3</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">4</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">5</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">6</td> <td colspan="2"></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">2</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">7</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">8</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">9</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">10</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">11</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">12</td> <td colspan="2"></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">3</td> <td colspan="3"></td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">13</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">14</td> <td colspan="3"></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">4</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">15</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">16</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">17</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">18</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">19</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">20</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">21</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">22</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">5</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">23</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">24</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">25</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">26</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">27</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">28</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">29</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">30</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">6</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">31</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">32</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">33</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">34</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">35</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">36</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">37</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">38</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">7</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">39</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">40</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">41</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">42</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">43</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">x</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">44</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">45</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">8</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">46</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">47</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">48</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">49</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">50</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">51</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">52</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">53</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">9</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">54</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">55</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">56</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">57</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">58</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">59</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">60</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">61</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">10</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">62</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">63</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">64</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">65</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">66</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">67</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">68</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">69</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">11</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">70</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">71</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">72</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">73</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">74</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">75</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">76</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">77</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">12</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">78</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">79</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">80</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">81</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">82</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">83</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">84</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">85</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">13</td> <td colspan="3"></td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">86</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">87</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">88</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Vierge</td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">14</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">89</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">90</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">91</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">92</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">93</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">94</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">95</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">96</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">15</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">97</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">98</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">99</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">100</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">101</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">102</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">103</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">104</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">16</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">105</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">106</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">107</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">108</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">109</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">110</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">111</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">112</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">17</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">113</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">114</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">115</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">116</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">117</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">118</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">119</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">120</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">18</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">121</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">122</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">123</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">124</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">125</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">126</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">127</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">128</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">19</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">129</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">130</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">131</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">132</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">133</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">134</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">135</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">136</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">20</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">137</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">138</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">139</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">140</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">141</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">142</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">143</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">144</td> </tr> </table>	<b>Cahiers</b>	<b>Milieu de cahier</b>								1	1	2	3	4	5	6			2	7	8	9	10	11	12			3				13	14				4	15	16	17	18	19	20	21	22	5	23	24	25	26	27	28	29	30	6	31	32	33	34	35	36	37	38	7	39	40	41	42	43	x	44	45	8	46	47	48	49	50	51	52	53	9	54	55	56	57	58	59	60	61	10	62	63	64	65	66	67	68	69	11	70	71	72	73	74	75	76	77	12	78	79	80	81	82	83	84	85	13				86	87	88	Vierge		14	89	90	91	92	93	94	95	96	15	97	98	99	100	101	102	103	104	16	105	106	107	108	109	110	111	112	17	113	114	115	116	117	118	119	120	18	121	122	123	124	125	126	127	128	19	129	130	131	132	133	134	135	136	20	137	138	139	140	141	142	143	144
X	Feuille manquant																																																																																																																																																																																																			
-	Feuille mutilé																																																																																																																																																																																																			
+	Feuille cousu ou collé, non inséré dans un cahier																																																																																																																																																																																																			
<b>Cahiers</b>	<b>Milieu de cahier</b>																																																																																																																																																																																																			
1	1	2	3	4	5	6																																																																																																																																																																																														
2	7	8	9	10	11	12																																																																																																																																																																																														
3				13	14																																																																																																																																																																																															
4	15	16	17	18	19	20	21	22																																																																																																																																																																																												
5	23	24	25	26	27	28	29	30																																																																																																																																																																																												
6	31	32	33	34	35	36	37	38																																																																																																																																																																																												
7	39	40	41	42	43	x	44	45																																																																																																																																																																																												
8	46	47	48	49	50	51	52	53																																																																																																																																																																																												
9	54	55	56	57	58	59	60	61																																																																																																																																																																																												
10	62	63	64	65	66	67	68	69																																																																																																																																																																																												
11	70	71	72	73	74	75	76	77																																																																																																																																																																																												
12	78	79	80	81	82	83	84	85																																																																																																																																																																																												
13				86	87	88	Vierge																																																																																																																																																																																													
14	89	90	91	92	93	94	95	96																																																																																																																																																																																												
15	97	98	99	100	101	102	103	104																																																																																																																																																																																												
16	105	106	107	108	109	110	111	112																																																																																																																																																																																												
17	113	114	115	116	117	118	119	120																																																																																																																																																																																												
18	121	122	123	124	125	126	127	128																																																																																																																																																																																												
19	129	130	131	132	133	134	135	136																																																																																																																																																																																												
20	137	138	139	140	141	142	143	144																																																																																																																																																																																												
Unités codicologiques	1																																																																																																																																																																																																			
Dispositions spéciales	Un folio blanc est visible après le folio 88. Il n'est pas folioté.																																																																																																																																																																																																			
ÉCRITURE																																																																																																																																																																																																				
Caractérisation	Textualis (nommée gothique liturgique dans le catalogue).																																																																																																																																																																																																			
Encre à écrire	Noir																																																																																																																																																																																																			
Encre de couleur	Rouge - or																																																																																																																																																																																																			
Qualité de la copie	Bonne																																																																																																																																																																																																			

<sup>80</sup> Ce manuscrit n'a pu être consulté : la notice a été établie à partir du catalogue de la vente de 1977.

<b>RELIURE</b>	
Technique et datation	Reliure en maroquin brun-vert de la fin du XVI <sup>e</sup> siècle.
Décor et éléments annexes	Les plats sont estampés (la dorure est partiellement conservée) avec un motif des instruments de la Passion. Les angles ont été restaurés.
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>	
État de conservation	L'état est plutôt bon, le manuscrit semble complet à l'exception d'un folio après f. 43. Quelques folios présentent une usure au niveau des miniatures, voire une décoloration. Quelques extrémités d'encadrements végétaux ont été massicotées. Les premiers folios présentent quelques trous de vers.

## II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

<b>CALENDRIER À L'USAGE DE METZ</b>		
ff. 1-13	Ce calendrier est en français. De nombreux évêques de Metz y sont célébrés : Patient, Syméon, Légonce, Urbice, Rufe, Thérance (translation), Arnoul (translation), Fronime, Auctor, Goery, etc. D'autres saints particulièrement vénérés à Metz sont également présents : Ségolène, Mansuy, Maximin de Trèves, Symphorien, etc.	
<b>OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ</b>		
ff. 15-69v	La composition exacte de l'office n'est pas donnée par le catalogue, qui indique que l'usage est messin. La prière invitoire <i>Sancta Maria piissima Domina</i> , caractéristique de cet usage, est bien présente.	
	f. 15 <b>Matines</b>	
	f. 15      Invitoire <i>Sancta Maria Piissima domina</i>	
	f. 26 <b>Laudes</b>	
	Le début de cet office est manquant.	
	f. 39 <b>Prime</b>	
	/ <b>Tierce</b>	
	Le début de cet office est manquant.	
	f. 47v <b>Sexte</b>	
	f. 51 <b>None</b>	
	f. 55 <b>Vêpres</b>	
f. 62v <b>Complies</b>		
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE ET LITANIES</b>		
ff. 70-88	Les 7 psaumes de la pénitence sont présents. La composition des litanies n'est pas connue mais saint Arnoul y est invoqué.	
<b>OFFICE DES MORTS (USAGE INCONNU)</b>		
ff. 89-144	L'usage de cet office n'est pas précisé dans le catalogue et la composition n'est pas connue.	

III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

<b>DÉCORS</b>																															
Hiérarchisation des décors	<p>De nombreuses petites initiales d'une ligne de hauteur d'or bruni sur fond bleu ou rouge avec des rehauts blancs sont situées au début des versets. Les psaumes s'ouvrent sur des initiales de 2 à 4 lignes de hauteur, se prolongeant par des bordures florales.</p> <p>20 petites initiales historiées renferment des têtes d'hommes, de femmes, de paysans, de clercs, d'évêques, etc.</p> <p>8 miniatures occupant une demi-page marquent les différentes sections du livre d'heures. Elles s'étirent dans les marges, sous la forme d'encadrements sur 3 ou 4 côtés où évoluent des hybrides combattants, des lions, des dragons, etc.</p>																														
Décors du calendrier	<p>12 vignettes représentant les travaux agricoles.</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tbody> <tr> <td style="text-align: center;">f. 1</td> <td>Janus banquetant</td> <td style="text-align: center;">f. 7</td> <td>Moissons</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 2</td> <td>Un homme se réchauffant les pieds</td> <td style="text-align: center;">f. 8</td> <td>Battage du grain</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 3</td> <td>Un homme taillant la vigne</td> <td style="text-align: center;">f. 9</td> <td>Fouillage du raisin - Cueillette</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 4</td> <td>Un homme au manteau ouvert</td> <td style="text-align: center;">f. 10</td> <td>Semaines</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 5</td> <td>Chasse au faucon</td> <td style="text-align: center;">f. 11</td> <td>Paysan menant les porcs à la glandée</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 6</td> <td>Fauchage</td> <td style="text-align: center;">f. 12</td> <td>Abattage du cochon</td> </tr> </tbody> </table>	f. 1	Janus banquetant	f. 7	Moissons	f. 2	Un homme se réchauffant les pieds	f. 8	Battage du grain	f. 3	Un homme taillant la vigne	f. 9	Fouillage du raisin - Cueillette	f. 4	Un homme au manteau ouvert	f. 10	Semaines	f. 5	Chasse au faucon	f. 11	Paysan menant les porcs à la glandée	f. 6	Fauchage	f. 12	Abattage du cochon						
f. 1	Janus banquetant	f. 7	Moissons																												
f. 2	Un homme se réchauffant les pieds	f. 8	Battage du grain																												
f. 3	Un homme taillant la vigne	f. 9	Fouillage du raisin - Cueillette																												
f. 4	Un homme au manteau ouvert	f. 10	Semaines																												
f. 5	Chasse au faucon	f. 11	Paysan menant les porcs à la glandée																												
f. 6	Fauchage	f. 12	Abattage du cochon																												
Cycle des offices et décors des prières	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th colspan="3" style="text-align: center;"><b>Décors de l'office de la Vierge</b></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td colspan="3">À l'exception de Matines, chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de la Passion.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 15</td> <td style="text-align: center;">Matines</td> <td>Miniature d'une demi-page : <b>La destinataire</b> du manuscrit, agenouillée devant <b>la Vierge d'humilité</b>. La Vierge allaite le Christ qui est nu.</td> </tr> <tr> <td></td> <td style="text-align: center;">Laudes</td> <td>Le début de l'office est manquant.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 26</td> <td></td> <td>Initiale D : <b>L'Arrestation du Christ</b>.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 38v</td> <td style="text-align: center;">Prime</td> <td>Miniature d'une demi-page : <b>Le Christ est mené devant Pilate</b>. Deux soldats l'escortent.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">/</td> <td style="text-align: center;">Tierce</td> <td>Le début de l'office est manquant.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 47v</td> <td style="text-align: center;">Sexte</td> <td>Miniature d'une demi-page : <b>Le Portement de Croix</b>. Le Christ est mené par un soldat et il est suivi par Marie et Marie-Madeleine. Dans l'initiale D de 4 lignes de hauteur, <b>Judas est représenté pendu</b>. Dans la marge supérieure, un grotesque frappe sur deux œufs (?).</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 51</td> <td style="text-align: center;">None</td> <td>Miniature d'une demi-page : <b>La Crucifixion</b>. L'initiale D de 5 lignes de hauteur abrite un dragon.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 54v</td> <td style="text-align: center;">Vêpres</td> <td>Miniature d'une demi-page : <b>La Descente de Croix</b>.</td> </tr> </tbody> </table>	<b>Décors de l'office de la Vierge</b>			À l'exception de Matines, chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de la Passion.			f. 15	Matines	Miniature d'une demi-page : <b>La destinataire</b> du manuscrit, agenouillée devant <b>la Vierge d'humilité</b> . La Vierge allaite le Christ qui est nu.		Laudes	Le début de l'office est manquant.	f. 26		Initiale D : <b>L'Arrestation du Christ</b> .	f. 38v	Prime	Miniature d'une demi-page : <b>Le Christ est mené devant Pilate</b> . Deux soldats l'escortent.	/	Tierce	Le début de l'office est manquant.	f. 47v	Sexte	Miniature d'une demi-page : <b>Le Portement de Croix</b> . Le Christ est mené par un soldat et il est suivi par Marie et Marie-Madeleine. Dans l'initiale D de 4 lignes de hauteur, <b>Judas est représenté pendu</b> . Dans la marge supérieure, un grotesque frappe sur deux œufs (?).	f. 51	None	Miniature d'une demi-page : <b>La Crucifixion</b> . L'initiale D de 5 lignes de hauteur abrite un dragon.	f. 54v	Vêpres	Miniature d'une demi-page : <b>La Descente de Croix</b> .
<b>Décors de l'office de la Vierge</b>																															
À l'exception de Matines, chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de la Passion.																															
f. 15	Matines	Miniature d'une demi-page : <b>La destinataire</b> du manuscrit, agenouillée devant <b>la Vierge d'humilité</b> . La Vierge allaite le Christ qui est nu.																													
	Laudes	Le début de l'office est manquant.																													
f. 26		Initiale D : <b>L'Arrestation du Christ</b> .																													
f. 38v	Prime	Miniature d'une demi-page : <b>Le Christ est mené devant Pilate</b> . Deux soldats l'escortent.																													
/	Tierce	Le début de l'office est manquant.																													
f. 47v	Sexte	Miniature d'une demi-page : <b>Le Portement de Croix</b> . Le Christ est mené par un soldat et il est suivi par Marie et Marie-Madeleine. Dans l'initiale D de 4 lignes de hauteur, <b>Judas est représenté pendu</b> . Dans la marge supérieure, un grotesque frappe sur deux œufs (?).																													
f. 51	None	Miniature d'une demi-page : <b>La Crucifixion</b> . L'initiale D de 5 lignes de hauteur abrite un dragon.																													
f. 54v	Vêpres	Miniature d'une demi-page : <b>La Descente de Croix</b> .																													

	f. 89	Complies	Miniature d'une demi-page : <b>La Mise au tombeau</b> . L'initiale D de 4 lignes de hauteur abrite un dragon. Dans la marge supérieure, un hybride se bat tandis qu'un lion évolue dans le bas-de-page.
	<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>		
	f. 70		Miniature d'une demi-page : <b>Le Jugement Dernier</b> . Le Christ est assis dans une mandorle, sur un arc-en-ciel et présente ses plaies. Il est entouré d'anges tenant les instruments de la Passion. Deux dragons à têtes humaines s'affrontent dans l'initiale D, un paon fait la roue dans la marge de droite. Dans le bas-de-page, deux âmes sortent des tombeaux.
	<b>Décors de l'office des morts</b>		
	f. 89		Miniature d'une demi-page : <b>La Veillée funèbre</b> . Trois clercs entourent le cercueil. Dans l'initiale D (5 lignes de hauteur), une veuve se lamente. Dans le bas-de-page, un fossoyeur creuse la terre avec une pioche tandis qu'un lapin évolue dans la marge de droite.
Scènes historiées hors texte	Non		
Autres décors	Non		
Décoration marginale	Encadrement des textes sur 3 à 4 côtés avec de larges rubans rectilignes s'enroulant aux angles et s'étirant en rinceaux de feuilles de lierre. Des drôleries animent parfois ces marges.		
Armoiries	Non, à l'exception de celles ajoutées au XVI <sup>e</sup> siècle au folio 14.		
Données stylistiques	Ce livre d'heures a probablement été réalisé par les mêmes artisans que le livre d'heures BnF latin 1403 (cat. 22) : certaines miniatures sont quasi identiques dans ces deux manuscrits (la destinataire devant la Vierge, le Jugement Dernier, le grotesque armé d'une crosse et d'un bouclier). Ce livre d'heures se rapproche également du manuscrit Walters ms. 91 (cat. 46) et du livre d'heures Morgan 88 (cat. 23).		

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	Ce livre d'heures a très probablement été réalisé pour une femme, représentée au folio 15, portant une robe orange et un voile posé sur ses cheveux.
Éléments en lien avec Metz	Le calendrier présente de nombreux saints messins. De plus sa composition est identique à celle du livre d'heures à l'usage de Metz BnF latin 1403 (cat. 22). Ces deux manuscrits ont été réalisés par les mêmes artisans. L'office de la Vierge est à l'usage de Metz et saint Arnoul est invoqué dans les litanies.

Marques de possesseurs	Au folio 14, des armoiries en pleine page ont été ajoutées au XVI <sup>e</sup> siècle : « D’azur au lion rampant devant une croix d’argent, en chef, deux besants ». Elles n’ont pas été identifiées.
Interventions des éditeurs et des lecteurs	Sur les folios présentant des lions dans les décors marginaux, une croix a été ajoutée à côté de l’animal en écho aux armoiries.
Possesseurs successifs et ventes	Ce manuscrit était en possession du collectionneur William Withal, de l’île de Wight, jusqu’à sa vente chez Sotheby’s en décembre 1955. Ce manuscrit a ensuite été vendu à nouveau chez Sotheby’s le 13 juillet 1977, à un acheteur inconnu. Sa localisation actuelle est inconnue.
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	Catalogue Sotheby’s and Co, <i>Catalogue of fine Western and Oriental manuscripts and miniatures - Including property of William Withal, Dennis Haworth, J.R.W. Blathwayt and a Bolognese 13<sup>th</sup> century Bible property of Denstone College</i> , Londres, vente du 19 décembre 1955, lot 26, p. 12.  Catalogue Sotheby’s and Co, <i>Catalogue of Western manuscripts and miniatures</i> , Londres, vente du 13 juillet 1977, lot 40, pp. 26-27.  MARK, Claudia, <i>Manuscript illumination in Metz in the fourteenth century: books of hours, workshops, and personal devotion</i> , vol. 1, p. 190 et vol. 2, pp. 690-696. Dans cette étude, ce livre d’heures est appelé « manuscrit Thomas ».
Expositions	Non

# Cat. 21 – Linköping, Stifts - och Landsbibliotek Ms. T. 285<sup>81</sup>

Livre d'heures en latin et français – Vers 1370-1380

## I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :

SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE																	
Feuillets	197	Nature du support	Parchemin														
Dimensions	118 x 85 mm	Coutelures	Non														
Type des réglures	Seules les réglures des folios du calendrier sont visibles. Sur le reste du livre d'heures, les réglures ne sont pas visibles à l'exception des rectrices.																
Nature des réglures	Pointe traçante	Présence de piqûres	Non														
Lignes	12	Colonnes	1														
Surface écrite	65 x 44 mm																
ORGANISATION DU VOLUME																	
Système de numérotation	Une foliotation d'époque moderne est visible dans l'angle inférieur droit. Une double foliotation est présente au niveau du calendrier, au crayon à papier (un décalage existe par rapport à la foliotation générale).																
Signatures	/																
Réclames	Oui, en position centrale dans la marge inférieure (ff. 37v, 45v, 53v, 61v, 69v, 77v, 93v, 97v, 105v, 113v, 121v, 129v, 137v, 145v, 153v, 161v, 169v, 177v, 185v, 193v), dans la même écriture que le corps de texte.																
Cahiers	25 cahiers : jusqu'au folio 97, essentiellement des quaternions <sup>82</sup> .																
	<b>Cahier</b>	<b>Milieu de cahier</b>															
	1	+	+	+	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	+11	+12	+13
	2				14	15	16	17	18	19	20	21					
	3				22	23	24	25	26	27	28	29					
	4				30	31	32	33	34	35	36	37					
	5				38	39	40	41	42	43	44	45					
	6	X	Feuillet manquant		46	47	48	49	50	51	52	53					
	7				54	55	56	57	58	59	60	61					
	8				62	63	64	65	66	67	68	69					
	9				70	71	72	73	74	75	76	77					
	10				78	79	80	81	82	83	84	85					
	11				86	87	88	89	90	91	92	93					
	13						94	95	96	97							
	14				98	99	100	101	102	103	104	105					
	15				106	107	108	109	110	111	112	113					
	16				114	115	116	117	118	119	120	121					
	17				122	123	124	125	126	127	128	129					
	18				130	131	132	133	134	135	136	137					
	19				138	139	140	141	142	143	144	145					
	20				146	147	148	149	150	151	152	153					
	21				154	155	156	157	158	159	160	161					
	22				162	163	164	165	166	167	168	169					
	23				170	171	172	173	174	175	176	177					
	24				178	179	180	181	182	183	184	185					
	25				186	187	188	189	190	191	192	193	194	195	196	197	

<sup>81</sup> Notice établie à partir des photographies haute définition gracieusement fournies par la bibliothèque de Linköping et de l'article de Carl Nordenfalk. La numérisation du manuscrit est désormais consultable en ligne sur la base de données ALVIN (Url : <http://urn.kb.se/resolve?urn=urn:nbn:se:alvin:portal:record-103211> – Consulté le 23/08/2017).

<sup>82</sup> Ce relevé a été réalisé à partir des photographies, où les réclames et les coutures sont visibles, ainsi qu'à partir de la notice de Claudia M. Mark.

Unités codicologiques	1
Dispositions spéciales	Les folios 1 et 197 sont vierges. Des légendes d'or sont inscrites juste en dessous des initiales historiées ou dans la marge inférieure afin d'en donner le thème. Des notes d'ateliers sont perceptibles, indiquant à l'enlumineur la scène ou le saint à représenter dans les initiales. Ces notes sont en écriture cursive, à l'encre pâle : f. 50v (marge de gouttière) ; ff. 130, 196v et 195v (centre de la marge de tête).
<b>ÉCRITURE</b>	
Caractérisation	Textualis
Encre à écrire	Noir
Encre de couleur	Or (rubriques)
Qualité de la copie	La copie est minutieuse et n'a pas nécessité de corrections.

<b>RELIURE</b>	
Technique et datation	Reliure de veau marron foncé sur 3 nerfs fendus. D'après C. Nordenfalk, la reliure aurait été réalisée entre 1575 et 1600, mais les coutures semblent d'origine.
Décor et éléments annexes	Au centre du plat supérieur, un médaillon représentant la Crucifixion avec le Christ entouré par Marie et Jean a été imposé. Des fermoirs métalliques portant les initiales F.A.C et A.S.C sont également présents et la tranche est dorée.
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>	
État de conservation	Le livre d'heures est complet : il est extrêmement décoré et fait un grand usage d'or.

## II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

<b>CALENDRIER À L'USAGE DE METZ<sup>83</sup></b>		
ff. 2-13	Ce calendrier est en français, les fêtes les plus importantes sont inscrites à l'or. C'est le cas pour plusieurs célébrations de saints messins ou particulièrement vénérés à Metz : translation et fête de saint Clément, translation et fête de saint Arnoul, etc. D'autres évêques messins sont inscrits à l'encre noire (Patient, Auctor). Des saints titulaires d'églises messines sont également présents (Gengoul, Maximin de Trèves, Symphorien...) ainsi que la sainte messine Sérène (présente par deux fois). La dédicace de la collégiale Saint-Sauveur de Metz est inscrite en lettres d'or, le 19 juin.	
<b>OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ</b>		
ff. 14-97v	L'organisation des antiennes, répons et versets est conforme à la composition de l'usage messin.	
	<b>Matines</b>	[Psaumes 94, 8, 18, 24]
	f. 14	Invitatoire <i>Sancta Maria Piissima domina</i>
	f. 16v	Antienne ps. 8 <i>Benedicta tu in mulieribus</i>
f. 17v	Antienne ps. 18 <i>Sicut mirrha</i>	

<sup>83</sup> L'intégralité de la composition de ce calendrier figure dans la Table 3 du présent volume.

ff. 14-97v	f. 21	Antienne ps. 24	<i>Ante thorum</i>	
	f. 24v	1 <sup>re</sup> leçon	<i>O beata virgo Maria quis tibi digne valeat</i>	
	f. 25	Répons 1	<i>Sancta et immaculata virginitas</i>	
	f. 25v	2 <sup>e</sup> leçon	<i>Admitte piissima Dei genitrix</i>	
	f. 26	Répons 2	<i>Beata es virgo Maria</i>	
	f. 26v	3 <sup>e</sup> leçon	<i>Sancta Maria succure miseris</i>	
	f. 27v	Répons 3	<i>Felix namque es sacra virgo</i>	
	f. 28	Hymne	<i>Te deum</i>	
	<b>Laudes</b>			[Psaumes 92, 99, 62, 66, 148, 149, 150]
	f. 32	Antienne	<i>O admirabile commercium</i>	
	f. 43v	Capitule	<i>Maria virgo semper letare</i>	
		Hymne	<i>Ave Maria Stella</i>	
	f. 44v	Antienne	<i>Virgo Dei genitrix</i>	
	<b>Prime</b>			[Psaumes 1, 2, 5]
	f. 50v	Hymne	<i>Jesu salvator seculi</i>	
	f. 51	Antienne	<i>Sub tuum presidium</i>	
	f. 56v	Capitule	<i>Hec est virgo sancta</i>	
	f. 57v	Oraison	<i>Omnipotens sempiterne Deus</i>	
	<b>Tierce</b>			[Psaumes 119, 120, 121]
	f. 59	Hymne	<i>Jesu Salvator mundi</i>	
	f. 59v	Antienne	<i>Sub tuam protectionem</i>	
	f. 63	Capitule	<i>Paradisi porta</i>	
	f. 64	Oraison	<i>Beate et gloriose semper virginis</i>	
	<b>Sexte</b>			[Psaumes 122, 123, 124]
	f. 65	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>	
	f. 66	Antienne	<i>In prole mater</i>	
	f. 69	Capitule	<i>Gaude Maria virgo</i>	
	<b>None</b>			[Psaumes 125, 126, 127]
	f. 71v	Hymne	<i>Jesu salvator seculi</i>	
		Antienne	<i>Beata mater et innupta</i>	
	f. 75v	Capitule	<i>Per te Dei genitrix</i>	
	<b>Vêpres</b>			[Psaumes 112, 116, 145, 146, 147, 32]
	f. 78v	Antienne	<i>Rubrum quem viderat</i>	
	f. 84v	Capitule	<i>Beata es virgo Maria</i>	
	f. 85v	Hymne	<i>Quam glorifica luce</i>	
	f. 88	Ant. <i>Magnificat</i>	<i>Sancta Maria succure miseris</i>	
	<b>Complies</b>			[Psaumes 42, 130, 128]
	f. 90v	Antienne	<i>Cum jocunditate memoriam</i>	
	f. 95	Capitule	<i>Hec est virgo que nescivit thorum in delicto</i>	
		Hymne	<i>Virgo singularis inter omnes</i>	
	f. 96v	Ant. <i>Nunc dimittis</i>	<i>Sancta Dei genitrix</i>	
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>				
ff. 98-116v	f. 98	Psaume 6	<i>Domine, ne in furore tuo</i>	
	f. 100	Psaume 31	<i>Beati quorum</i>	
	f. 102	Psaume 37	<i>Domine, ne in furore tuo</i>	
	f. 105	Psaume 50	<i>Miserere mei Deus</i>	
	f. 119	Psaume 101	<i>Domine exaudi orationem meam</i>	
	f. 113v	Psaume 129	<i>De profundis clamavi ad te</i>	
	f. 114v	Psaume 142	<i>Domine exaudi orationem meam</i>	



<b>LITANIES À CARACTÈRE MESSIN</b>		
ff. 117-124v	La proportion de saints liés au diocèse de Metz est particulièrement importante. Saint Clément apparaît en deuxième position parmi les confesseurs. Saint Arnoul apparaît également ainsi que Maximin et Eucaire de Trèves. La section dédiée aux saintes est particulièrement liée à la vie religieuse messine puisque Glossinde, Sérène, Ségolène et Walrade y sont invoqués.	
	f. 117	Kyrie
	f. 117v	Invocations à la Vierge, aux anges et archanges
	f. 118	Invocations aux patriarches, aux prophètes, aux apôtres Pierre, Paul, André, Jacques, Jean et Thomas
	f. 118v	Invocations à Philippe, Barthélémy, Mathieu, Simon, Thaddée, Mathias, Marc, Luc, Barnabé, aux évangélistes et aux Saints Innocents
	f. 119	Invocations aux confesseurs : Étienne – Clément – Laurent – Vincent – Blaise – Symphorien – Gengoulf – Privat – Georges – Gorgon – Sébastien – Fabien
	f. 119v	Invocations aux confesseurs : Clément – Martin – Rémy – Germain – Nicolas – Arnoul – Maximin (Trèves) – Eucaire – Benoît – Brice – Léonard
	f. 120	Invocations aux confesseurs et aux saintes : Simplicie – Gilles – Dominique – François – Marie-Madeleine – Agathe – Cécile – Lucie – Agnès – Marguerite – Pétronille
	f. 120v	Katherine – Glossinde – Gertrude – Sérène – Ségolène – Elyzabeth – Claire – Julienne – Apolline – Barbe – Waldrade – Odile
	ff. 121-122v	Pétitions
	f. 123v	Collecte : <i>Deus, cui proprium est misereri semper et parcere</i>
	f. 124	Collecte : <i>Pretende domine famulis et famulabus</i> Collecte : <i>Omnipotens sempiterna Deus, dirige actus nostros</i>
f. 124v	Collecte : <i>Ure igne Sancti Spiritus renes nostros</i>	
<b>OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ</b>		
ff. 125v-196v	La composition de l'office est conforme à l'usage du diocèse de Metz mis en évidence par Knut Ottosen à partir de l'étude des nocturnes de l'office de Matines.	
	<b>Matines – 1<sup>er</sup> nocturne</b>	
	f. 141	Lec. 1 <i>Parce mihi (Job 7, 16b-21)</i>
	f. 141v	Répons Répons 14 : <i>Credo quod redemptor meus vivit</i>
	f. 142	Verset V177: <i>Quem visurus (Job 19,27)</i>
		Lec. 2 <i>Taedet animam meam vitae meae (Job 10, 1)</i>
	f. 144	Répons Répons 72 : <i>Qui Lasarum resuscitavi</i>
		Verset V 198: <i>Requiem aeternam dona eis Domine (4 Esd.2, 34-35)</i>
		Lec. 3 <i>Responde mi(c)hi quantas habeo iniquitates (Job 13, 23)</i>
	f. 146	Répons Répons 24 : <i>Domine quando veneris</i>
	f. 146v	Verset R11 : <i>Commissa mea pavesco</i>
	<b>Matines – 2<sup>e</sup> nocturne</b>	
f. 154v	Lec. 4 <i>Quis michi hoc tribuat ut in inferno (Job 14, 13)</i>	
f. 155	Répons Répons 32 : <i>Heu michi domine</i>	

	Lec. 5	<i>Spiritus meus attenuabitur</i> (Job 17, 1)
f. 156v	Répons	Répons 57 : <i>Ne recorderis peccata mea</i>
	Verset	V59 : <i>Dirige domine</i> (Ps 5, 9c)
f. 157	Lec. 6	<i>Pelli mee consimiptis</i> (Job 19, 20)
f. 158	Répons	Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i>
f. 158v	Verset	V134 : <i>Tibi soli</i> (Psaume 50,6a)
	Antienne	V12 ou R32 : <i>Anima mea</i>
<b>Matines – 3<sup>e</sup> nocturne</b>		
f. 170	Lec.7	<i>Vir fortissimus...</i> (2 Macchabées 12, 43)
f. 171	Répons	Répons 68 : <i>Peccantem me quotidie</i>
f. 171v	Lec. 8	<i>Fratres nolumus</i> (1 <sup>ère</sup> Thessaloniens 4, 13)
f. 172v	Répons	Répons 82 : <i>Requiem eternam</i>
	Verset	V185 ou R38 : <i>Qui Lasarum</i> (Jean 11,1-44)
f. 173	Lec. 9	<i>Fratres ecce misterium vobis</i> (1 <sup>ère</sup> Corinthiens 15, 51)
f. 174	Répons	Répons 38 : <i>Libera me Domine de morte aeterna, in die illa tremenda</i>

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

DÉCORS																															
Hiérarchisation des décors	<p>Tout au long du livre d'heures, de nombreuses initiales de 4 lignes de hauteur décorées de motifs de lierre sur fond d'or sont visibles. D'autres d'une ligne de hauteur, à l'or, sur un fond rose ou bleu avec un filigrane blanc sont au début des versets.</p> <p>Cinquante-huit initiales historiées de 4 lignes de hauteur sur un fond d'or ponctuent le manuscrit : elles introduisent les capitules, les antiennes, les psaumes, ... Elles représentent des saints, et notamment plusieurs saints messins (saint Clément, saint Goery, sainte Glossinde, ...).</p>																														
Décors du calendrier	<p>13 vignettes des travaux des champs. Le mois de décembre, au folio 13, est le seul mois possédant deux médaillons.</p> <table border="1"> <tr> <td>f. 1</td> <td>Janus attablé buvant</td> <td>f. 7</td> <td>Homme, en chemise, fauchant</td> </tr> <tr> <td>f. 2</td> <td>Personnage encapuchonné, assis</td> <td>f. 8</td> <td>Homme, en chemise et braies, moissonnant</td> </tr> <tr> <td>f. 3</td> <td>Taille de la vigne : l'homme est chaudement vêtu</td> <td>f. 9</td> <td>Battage du blé par un homme en chemise et braies</td> </tr> <tr> <td>f. 4</td> <td>Jeune homme tenant des fleurs, vêtu élégamment</td> <td>f. 10</td> <td>Semailles</td> </tr> <tr> <td>f. 5</td> <td>Chasse au faucon</td> <td>f. 11</td> <td>Vendanges : Un porteur de hotte apporte la récolte à un homme qui foule le raisin dans la cuve</td> </tr> <tr> <td>f. 6</td> <td>Femme coupant de l'herbe</td> <td>f. 12</td> <td>Cochon mené à la glandée</td> </tr> <tr> <td></td> <td></td> <td>f. 12v</td> <td>Homme se réchauffant les pieds</td> </tr> </table>			f. 1	Janus attablé buvant	f. 7	Homme, en chemise, fauchant	f. 2	Personnage encapuchonné, assis	f. 8	Homme, en chemise et braies, moissonnant	f. 3	Taille de la vigne : l'homme est chaudement vêtu	f. 9	Battage du blé par un homme en chemise et braies	f. 4	Jeune homme tenant des fleurs, vêtu élégamment	f. 10	Semailles	f. 5	Chasse au faucon	f. 11	Vendanges : Un porteur de hotte apporte la récolte à un homme qui foule le raisin dans la cuve	f. 6	Femme coupant de l'herbe	f. 12	Cochon mené à la glandée			f. 12v	Homme se réchauffant les pieds
f. 1	Janus attablé buvant	f. 7	Homme, en chemise, fauchant																												
f. 2	Personnage encapuchonné, assis	f. 8	Homme, en chemise et braies, moissonnant																												
f. 3	Taille de la vigne : l'homme est chaudement vêtu	f. 9	Battage du blé par un homme en chemise et braies																												
f. 4	Jeune homme tenant des fleurs, vêtu élégamment	f. 10	Semailles																												
f. 5	Chasse au faucon	f. 11	Vendanges : Un porteur de hotte apporte la récolte à un homme qui foule le raisin dans la cuve																												
f. 6	Femme coupant de l'herbe	f. 12	Cochon mené à la glandée																												
		f. 12v	Homme se réchauffant les pieds																												

Cycle du psautier, des offices et décors des prières	<b>Décors de l'office de la Vierge</b>		
	Les cycles de l'Enfance et de la Passion sont représentés entremêlés : le cycle de la Passion est présent pour les grandes vignettes (pleine page ou demi-page), le cycle de l'Enfance est contenu dans les initiales du début de chaque heure.		
	f. 13	Matines	<p>Miniature d'une demi-page : <b>La Vierge d'humilité</b>. Dans un encadrement rectangulaire à feuillages jaunes et rouges, la Vierge est assise et allaite l'Enfant, emmailloté. Une draperie bleue étoilée est déployée derrière elle par un ange. À ses pieds se trouve la Lune tandis que sa tête est ceinte de 12 étoiles.</p> <p>À sa droite, dans la bordure, une femme habillée de rouge est en prière et tient un chapelet. Un ange lui fait pendant de l'autre côté de l'encadrement. Il tient un orgue portatif.</p> <p>Dans l'initiale S de « <i>Sancta Maria deprecare pro nobis...</i> » un autre ange désigne la Vierge et tient un phylactère où est inscrit « <i>Veci la dame d'umilité</i> ».</p>
	f. 29	Laudes	<p>Miniature en pleine page à 2 registres.</p> <p>Registre supérieur : <b>Le Christ au jardin des Oliviers</b>. Trois apôtres dorment derrière le Christ, à qui le Père apparaît dans les nuées.</p> <p>Registre inférieur : <b>L'Arrestation du Christ</b>. Deux soldats entourent Judas et le Christ, au pied duquel est agenouillé Malchus. Saint Pierre s'apprête à tirer l'épée.</p>
	f. 30v		Initiale D (7 lignes de hauteur) : <b>L'Annonciation</b> . Marie est agenouillée et tient un livre.
	f. 49v	Prime	<p>Miniature d'une demi-page : <b>Le Christ est mené devant Pilate</b>.</p> <p>Dans l'initiale de 4 lignes de hauteur située en dessous, Pilate se lave les mains.</p>
	f. 50		<p>Miniature d'une demi-page : <b>La Visitation</b>.</p> <p>Initiale D (4 lignes de hauteur) : <b>Une femme en prière</b>. S'agit-il de Marie ou de la même femme que celle en prière au folio 14 ? Carl Nordenfalk émet l'hypothèse d'une destinataire nommée Élisabeth qui se serait fait représenter face à la sainte dont elle portait le nom).</p>
f. 58v	Tierce	<p>Miniature en pleine page à 2 registres.</p> <p>Registre supérieur : <b>La Flagellation</b>.</p>	

		Registre inférieur : <b>Le Christ aux outrages</b> : ce dernier est frappé par deux hommes et a les yeux bandés.
f. 59		Initiale D (7 lignes de hauteur) : <b>La Nativité</b> . Au premier plan le Christ est entouré du bœuf et de l'âne. Derrière, Marie est allongée et Joseph est assis.
f. 65	Sexte	Miniature en pleine page à 2 registres. Registre supérieur : <b>Le Portement de Croix</b> . Le Christ est mené par un homme. Il est suivi par Marie et Marie-Madeleine. Registre inférieur : <b>Une femme forge les clous</b> de la Crucifixion. Un homme est à ses côtés.
f. 65v		Initiale D (7 lignes de hauteur) : <b>L'Adoration des mages</b> . Un des mages pointe du doigt l'étoile rouge située dans l'angle de l'initiale.
f. 71	None	Miniature en pleine page à 2 registres. Registre supérieur : <b>La Crucifixion</b> . Marie et Jean entourent la Croix. Registre inférieur : <b>La Descente aux enfers</b> .
f. 71v		Initiale D (7 lignes de hauteur) : <b>La Fuite en Égypte</b> . Joseph tient un baluchon. Le fonds est un aplat rose orné de longs rinceaux blancs.
f. 77v	Vêpres	Miniature en pleine page à 2 registres. Registre supérieur : <b>La Descente de Croix</b> . Deux hommes soutiennent le corps du crucifié, Marie lui saisit le bras et Jean le désigne. Registre inférieur : <b>La Mise au tombeau</b> . Nicodème et Joseph d'Arimathie oignent le corps.
f. 78		Initiale D (7 lignes de hauteur) : <b>Le Massacre des Innocents</b> . Un soldat tue un enfant tandis que deux mères le supplient. Pilate, assis sur son trône, ordonne d'exécuter les enfants.
f. 89v	Complies	Miniature en pleine page à 2 registres. Registre supérieur : <b>Les Saintes Femmes au tombeau</b> . Un ange leur désigne le tombeau vide. Registre inférieur : <b>Noli me tangere</b> . De chaque côté d'un arbre se tiennent le Christ et Marie-Madeleine.
f. 90		Initiale C (4 lignes de hauteur) : <b>Le Couronnement de la Vierge</b> . Initiale D (7 lignes de hauteur) : <b>La Mort de la Vierge</b> . Marie est entourée de neuf apôtres.

	<table border="1"> <tr> <th colspan="2" data-bbox="475 219 1383 253"><b>Décors des psaumes de la pénitence</b></th> </tr> <tr> <td data-bbox="475 253 587 566">f. 98</td> <td data-bbox="587 253 1383 566"> <p>Miniature d'une demi-page : <b>Déisis</b>. Le Christ, en majesté et montrant ses plaies, est encadré par Marie et Jean, en posture d'intercession.</p> <p>Initiale D (4 lignes de hauteur) : <b>David jouant de la harpe</b>.</p> <p>Marge inférieure : <b>Le Jugement Dernier</b>. Des hommes sortent des tombeaux et sont encadrés par deux anges sonnans de la trompette. Au centre se trouve un écu d'argent (très oxydé) sur lequel les <i>Arma Christi</i> sont peintes.</p> </td> </tr> <tr> <th colspan="2" data-bbox="475 600 1383 633"><b>Décors de l'office des morts</b></th> </tr> <tr> <td data-bbox="475 633 587 857">f. 125</td> <td data-bbox="587 633 1383 857"> <p>Miniature en pleine page à 2 registres.</p> <p>Registre supérieur : <b>Messe de funérailles</b>. Un prêtre officie face à l'autel, assisté d'un diacre tenant un long cierge torsadé.</p> <p>Registre inférieur : <b>La Veillée funèbre</b>. Deux clercs officient autour du cercueil, l'un tient un livre tandis que l'autre procède à l'aspersion.</p> </td> </tr> <tr> <td data-bbox="475 857 587 1025">f. 125v</td> <td data-bbox="587 857 1383 1025"> <p>Initiale P (7 lignes de hauteur) : Une âme est en supplication au milieu des flammes du <b>Purgatoire</b>.</p> <p>La légende dans la marge inférieure indique « <i>Lerme (l'âme) de luire de purcatore</i> ».</p> </td> </tr> </table>	<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>		f. 98	<p>Miniature d'une demi-page : <b>Déisis</b>. Le Christ, en majesté et montrant ses plaies, est encadré par Marie et Jean, en posture d'intercession.</p> <p>Initiale D (4 lignes de hauteur) : <b>David jouant de la harpe</b>.</p> <p>Marge inférieure : <b>Le Jugement Dernier</b>. Des hommes sortent des tombeaux et sont encadrés par deux anges sonnans de la trompette. Au centre se trouve un écu d'argent (très oxydé) sur lequel les <i>Arma Christi</i> sont peintes.</p>	<b>Décors de l'office des morts</b>		f. 125	<p>Miniature en pleine page à 2 registres.</p> <p>Registre supérieur : <b>Messe de funérailles</b>. Un prêtre officie face à l'autel, assisté d'un diacre tenant un long cierge torsadé.</p> <p>Registre inférieur : <b>La Veillée funèbre</b>. Deux clercs officient autour du cercueil, l'un tient un livre tandis que l'autre procède à l'aspersion.</p>	f. 125v	<p>Initiale P (7 lignes de hauteur) : Une âme est en supplication au milieu des flammes du <b>Purgatoire</b>.</p> <p>La légende dans la marge inférieure indique « <i>Lerme (l'âme) de luire de purcatore</i> ».</p>																																														
<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>																																																									
f. 98	<p>Miniature d'une demi-page : <b>Déisis</b>. Le Christ, en majesté et montrant ses plaies, est encadré par Marie et Jean, en posture d'intercession.</p> <p>Initiale D (4 lignes de hauteur) : <b>David jouant de la harpe</b>.</p> <p>Marge inférieure : <b>Le Jugement Dernier</b>. Des hommes sortent des tombeaux et sont encadrés par deux anges sonnans de la trompette. Au centre se trouve un écu d'argent (très oxydé) sur lequel les <i>Arma Christi</i> sont peintes.</p>																																																								
<b>Décors de l'office des morts</b>																																																									
f. 125	<p>Miniature en pleine page à 2 registres.</p> <p>Registre supérieur : <b>Messe de funérailles</b>. Un prêtre officie face à l'autel, assisté d'un diacre tenant un long cierge torsadé.</p> <p>Registre inférieur : <b>La Veillée funèbre</b>. Deux clercs officient autour du cercueil, l'un tient un livre tandis que l'autre procède à l'aspersion.</p>																																																								
f. 125v	<p>Initiale P (7 lignes de hauteur) : Une âme est en supplication au milieu des flammes du <b>Purgatoire</b>.</p> <p>La légende dans la marge inférieure indique « <i>Lerme (l'âme) de luire de purcatore</i> ».</p>																																																								
Scènes historiées hors texte	Non																																																								
Autres décors	<p>Cinquante-huit initiales historiées, de 4 lignes de hauteur, présentent un cycle de la Genèse et un cycle hagiographique. Ces scènes et figures prennent place sur un fond à l'or. Une légende en lettres d'or, située dans la marge inférieure, identifie le thème iconographique de l'initiale. Les saints apparaissent dans l'ordre de la hiérarchie céleste. Les saints liés au diocèse de Metz y sont bien représentés.</p> <table border="1"> <tr> <td>f. 13v</td> <td>Création des cieux</td> <td>f. 86v</td> <td>Saint Sébastien</td> </tr> <tr> <td>f. 14</td> <td>Création d'Adam et Ève</td> <td>f. 88v</td> <td>Saint Christophe</td> </tr> <tr> <td>f. 16v</td> <td>Cueillette du fruit défendu</td> <td>f. 93</td> <td>Saint Nicolas</td> </tr> <tr> <td>f. 21</td> <td>Ève tend la pomme à Adam</td> <td>f. 95v</td> <td>Saint Martin</td> </tr> <tr> <td>f. 23v</td> <td>Expulsion du jardin d'Éden</td> <td>f. 96v</td> <td>Saint Eloi</td> </tr> <tr> <td>f. 25v</td> <td>Adam bêchant, Eve filant</td> <td>f. 102</td> <td>Saint Goery</td> </tr> <tr> <td>f. 33v</td> <td>Gabriel et Joachim</td> <td>f. 109</td> <td>Saint Antoine</td> </tr> <tr> <td>f. 36v</td> <td>Annonciation à Anne</td> <td>f. 114v</td> <td>Saint Bernard</td> </tr> <tr> <td>f. 41</td> <td>Joachim et Anne</td> <td>f. 117</td> <td>Gabriel</td> </tr> <tr> <td>f. 43v</td> <td>Marie, Élisabeth et Jean-Baptiste</td> <td>f. 124</td> <td>Raphaël</td> </tr> <tr> <td>f. 44</td> <td>Zacharie officiant au Temple</td> <td>f. 124v</td> <td>Michel</td> </tr> <tr> <td>f. 45</td> <td>Saint Jean le Baptiste</td> <td>f. 128</td> <td>Saint François</td> </tr> <tr> <td>f. 46</td> <td>Saint Jean l'Évangéliste</td> <td>f. 130</td> <td>Saint Lazare</td> </tr> <tr> <td>f. 50</td> <td>Femme en prière</td> <td>f. 133</td> <td>Marie-Madeleine</td> </tr> </table>	f. 13v	Création des cieux	f. 86v	Saint Sébastien	f. 14	Création d'Adam et Ève	f. 88v	Saint Christophe	f. 16v	Cueillette du fruit défendu	f. 93	Saint Nicolas	f. 21	Ève tend la pomme à Adam	f. 95v	Saint Martin	f. 23v	Expulsion du jardin d'Éden	f. 96v	Saint Eloi	f. 25v	Adam bêchant, Eve filant	f. 102	Saint Goery	f. 33v	Gabriel et Joachim	f. 109	Saint Antoine	f. 36v	Annonciation à Anne	f. 114v	Saint Bernard	f. 41	Joachim et Anne	f. 117	Gabriel	f. 43v	Marie, Élisabeth et Jean-Baptiste	f. 124	Raphaël	f. 44	Zacharie officiant au Temple	f. 124v	Michel	f. 45	Saint Jean le Baptiste	f. 128	Saint François	f. 46	Saint Jean l'Évangéliste	f. 130	Saint Lazare	f. 50	Femme en prière	f. 133	Marie-Madeleine
f. 13v	Création des cieux	f. 86v	Saint Sébastien																																																						
f. 14	Création d'Adam et Ève	f. 88v	Saint Christophe																																																						
f. 16v	Cueillette du fruit défendu	f. 93	Saint Nicolas																																																						
f. 21	Ève tend la pomme à Adam	f. 95v	Saint Martin																																																						
f. 23v	Expulsion du jardin d'Éden	f. 96v	Saint Eloi																																																						
f. 25v	Adam bêchant, Eve filant	f. 102	Saint Goery																																																						
f. 33v	Gabriel et Joachim	f. 109	Saint Antoine																																																						
f. 36v	Annonciation à Anne	f. 114v	Saint Bernard																																																						
f. 41	Joachim et Anne	f. 117	Gabriel																																																						
f. 43v	Marie, Élisabeth et Jean-Baptiste	f. 124	Raphaël																																																						
f. 44	Zacharie officiant au Temple	f. 124v	Michel																																																						
f. 45	Saint Jean le Baptiste	f. 128	Saint François																																																						
f. 46	Saint Jean l'Évangéliste	f. 130	Saint Lazare																																																						
f. 50	Femme en prière	f. 133	Marie-Madeleine																																																						

	<table border="1"> <tr><td>f. 50v</td><td>Saint Augustin</td></tr> <tr><td>f. 52</td><td>Saint André</td></tr> <tr><td>f. 56</td><td>Saint Pierre</td></tr> <tr><td>f. 58</td><td>Saint Mathieu</td></tr> <tr><td>f. 60</td><td>Saint Jacques le Majeur</td></tr> <tr><td>f. 63</td><td>Saint Mathieu</td></tr> <tr><td>f. 64</td><td>Saint Jude</td></tr> <tr><td>f. 67</td><td>Saint Simon</td></tr> <tr><td>f. 69</td><td>Saint Barthélémy</td></tr> <tr><td>f. 70</td><td>Saint Étienne</td></tr> <tr><td>f. 73</td><td>Saint Vincent</td></tr> <tr><td>f. 75v</td><td>Saint Laurent</td></tr> <tr><td>f. 76</td><td>Saint Georges</td></tr> <tr><td>f. 78</td><td>Saint Clément et le dragon</td></tr> <tr><td>f. 81v</td><td>Saint Cosme</td></tr> <tr><td>f. 84v</td><td>Saint Damien</td></tr> </table>	f. 50v	Saint Augustin	f. 52	Saint André	f. 56	Saint Pierre	f. 58	Saint Mathieu	f. 60	Saint Jacques le Majeur	f. 63	Saint Mathieu	f. 64	Saint Jude	f. 67	Saint Simon	f. 69	Saint Barthélémy	f. 70	Saint Étienne	f. 73	Saint Vincent	f. 75v	Saint Laurent	f. 76	Saint Georges	f. 78	Saint Clément et le dragon	f. 81v	Saint Cosme	f. 84v	Saint Damien	<table border="1"> <tr><td>f. 137v</td><td>Sainte Catherine</td></tr> <tr><td>f. 142</td><td>Sainte Agnès</td></tr> <tr><td>f. 146v</td><td>Sainte Marguerite</td></tr> <tr><td>f. 151</td><td>Sainte Barbe</td></tr> <tr><td>f. 155v</td><td>Sainte Élisabeth</td></tr> <tr><td>f. 167</td><td>Sainte Claire</td></tr> <tr><td>f. 171v</td><td>Sainte Agathe</td></tr> <tr><td>f. 175</td><td>Sainte Brigide</td></tr> <tr><td>f. 180v</td><td>Sainte Apolline</td></tr> <tr><td>f. 183v</td><td>Sainte Dorothee</td></tr> <tr><td>f. 188</td><td>Sainte Glossinde</td></tr> <tr><td>f. 190v</td><td>Sainte Gertrude</td></tr> <tr><td>f. 193</td><td>Sainte Anne</td></tr> <tr><td>f. 195v</td><td>Sainte Odile</td></tr> <tr><td>f. 196v</td><td>Sainte Lucie</td></tr> </table>	f. 137v	Sainte Catherine	f. 142	Sainte Agnès	f. 146v	Sainte Marguerite	f. 151	Sainte Barbe	f. 155v	Sainte Élisabeth	f. 167	Sainte Claire	f. 171v	Sainte Agathe	f. 175	Sainte Brigide	f. 180v	Sainte Apolline	f. 183v	Sainte Dorothee	f. 188	Sainte Glossinde	f. 190v	Sainte Gertrude	f. 193	Sainte Anne	f. 195v	Sainte Odile	f. 196v	Sainte Lucie
f. 50v	Saint Augustin																																																															
f. 52	Saint André																																																															
f. 56	Saint Pierre																																																															
f. 58	Saint Mathieu																																																															
f. 60	Saint Jacques le Majeur																																																															
f. 63	Saint Mathieu																																																															
f. 64	Saint Jude																																																															
f. 67	Saint Simon																																																															
f. 69	Saint Barthélémy																																																															
f. 70	Saint Étienne																																																															
f. 73	Saint Vincent																																																															
f. 75v	Saint Laurent																																																															
f. 76	Saint Georges																																																															
f. 78	Saint Clément et le dragon																																																															
f. 81v	Saint Cosme																																																															
f. 84v	Saint Damien																																																															
f. 137v	Sainte Catherine																																																															
f. 142	Sainte Agnès																																																															
f. 146v	Sainte Marguerite																																																															
f. 151	Sainte Barbe																																																															
f. 155v	Sainte Élisabeth																																																															
f. 167	Sainte Claire																																																															
f. 171v	Sainte Agathe																																																															
f. 175	Sainte Brigide																																																															
f. 180v	Sainte Apolline																																																															
f. 183v	Sainte Dorothee																																																															
f. 188	Sainte Glossinde																																																															
f. 190v	Sainte Gertrude																																																															
f. 193	Sainte Anne																																																															
f. 195v	Sainte Odile																																																															
f. 196v	Sainte Lucie																																																															
Décoration marginale	<p>Les pages du calendrier sont entourées d'une bordure de rinceaux de vigne sur 4 côtés, d'où émanent des branches de lierre. Cette même bordure se retrouve au début de l'office de la Vierge.</p> <p>Certaines pages d'ouverture des autres heures et offices ont un encadrement très large, à la manière d'un ruban d'or avec des vrilles de lierre roses ou bleus et des feuilles à l'or, rouges, roses ou bleues.</p>																																																															
Armoiries	Non																																																															
Données stylistiques	<p>Toutes les surfaces d'or bruni (encadrement, initiales, bouts-de-ligne) présentent une assiette à dorée fortement poinçonnée de motifs décoratifs.</p> <p>La Vierge d'humilité du folio 13 présente d'importantes similitudes avec celles du missel de Metz conservé au Bistumsarchiv de Trèves et celle du livre d'heures BnF latin 1403 (cat. 22). Ce dernier présente également, tout comme le manuscrit de Linköping, un double cycle iconographique pour l'office de la Vierge. Les larges rubans d'or encadrant le texte de ces manuscrits sont également très proches, de même que la palette de couleur employée (vermillon, lilas, rose pâle). Par son style plus simple et moins dramatique, ce livre d'heures semble moins tardif que le manuscrit BnF latin 1403. Son style semble également moins fin : les visages sont cernés de traits nerveux, sans modelés, les corps sont râblés et les draperies sont exemptes d'ombrages.</p> <p>Ces deux livres d'heures sont à rapprocher de l'Évangélaire réalisé pour l'évêque de Trèves Kunon de Falkenstein, ainsi que du livre d'heures Morgan 88 (cat. 23) et de fragment des Heures de la Croix Walter W.91. (cat. 46)<sup>84</sup>.</p>																																																															

<sup>84</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 1, p. 182.

IV. **DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :**

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	Ce manuscrit est destiné à une femme. Au folio 14, une figure féminine, vêtue d'une robe rouge est représentée en prière, face à la Vierge. Un second portait est peut-être présent dans l'initiale du folio 50, à moins qu'il ne s'agisse d'une représentation de la Vierge.
Éléments en lien avec Metz	L'usage de l'office de la Vierge et de celui des morts est messin. Le calendrier comporte plusieurs saints messins, dont certains évêques marqués en lettres d'or (Clément, Arnoul, translation de saint Arnoul, ...). Les litanies comportent plusieurs saints typiques du sanctoral du diocèse de Metz. Il en est de même pour les initiales historiées où plusieurs saints messins ou étroitement liés à Metz (Clément, Goery, Glossinde, Lucie, Brigide, Odile, ...).
Marques de possesseurs	Au verso de la première page de garde, un ex-libris est visible : « Otto Smith 1911 ».
Interventions des éditeurs et des lecteurs	Aucune
Possesseurs successifs et ventes	Ce manuscrit appartenait en 1911 au numismate et collectionneur Otto Smiths (1864-1935), de Karlshamn (Suède). En 1951, le livre d'heures a été présenté à la bibliothèque de Linköping, qui en a fait l'acquisition. C'est à cette occasion que Carl Nordenfalk en a fait l'étude.
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	NORDENFALK, Carl « <i>En medeltida bönbok från Metz i Linköpings stifts- och landsbibliotek</i> », in <i>Linköpings Biblioteks Handlingar. Ny Serie</i> , Bd. 4, 1953, pp. 65-88.  CUTLER, Anthony et HENISCH, Bridget, « The Hours of Jean Royère », dans <i>Jahrbuch für westdeutsche Landesgeschichte</i> , Band 9, 1983, pp. 51-73.  MARCHITIELLO MARK, Claudia, <i>Manuscript illumination in Metz in the fourteenth century: books of hours, workshops, and personal devotion</i> , Princeton, 1991, vol. 1, pp. 203-204, 366-373 et vol. 2, pp. 679-684.  BEIER, Christine, <i>Buchmalerei für Metz und Trier im 14. Jahrhundert. Die illuminierten Handschriften aus der Falkenstein-Werkstatt</i> , Langwaden 2003, p. 30.
Expositions	<i>Écriture et enluminure en Lorraine au Moyen Âge</i> , Catalogue de l'exposition <i>La plume et le parchemin</i> , Chapelle des Cordeliers- Musée historique lorrain, Nancy, mai-juillet 1984, n° 84, pp. 125-126.

**Cat. 22 – Bibliothèque nationale de France, ms.  
latin 1403- « Heures d'Isabeau de Bavière »<sup>85</sup>  
Livre d'heures en latin et français  
Vers 1380**

**I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :**

SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE												
Feuillets	176	Nature du support	Parchemin fin									
Dimensions	125 x 90 mm	Coutelures	Non									
Nature des réglures	Pointe traçante (brune). Des réglures à la pointe sèche viennent doubler celles à l'encre brune pour circonscrire la hauteur des lettres.											
Type des réglures	Derolez 15	Présence de piqûres	Oui (oblongues)									
Lignes	12	Colonnes	1									
Surface écrite	75 x 50 mm											
ORGANISATION DU VOLUME												
Système de numérotation	Foliotation moderne à l'encre noire en chiffres arabes dans l'angle supérieur droit des versos.											
Signatures	Signatures à partir du folio 23, au recto dans la 1 <sup>ère</sup> partie des cahiers, en marge de queue, sous la forme d'une lettre et d'un chiffre : <i>ai, aiii</i> . Le milieu de cahier est indiqué par une croix.											
Réclames	Oui, des cahiers 3 à 17, en écriture cursive dans la marge inférieure, au niveau de la pliure.											
Cahiers	24 cahiers, essentiellement des quaternions.											
	Cahier	Milieu de cahier										
1	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
2						13	14					
3	15	16	17	18	19	20	21	22				
4	23	24	25	26	27	28	29	30				
5	31	32	33	34	35	36	37	38				
6	39	40	41	42	43	44	45	46				
7	48	49	50	51	52	53	55	54				
8	55	56	57	58	59	60	61	62				
9	63	64	65	66	67	68	69	70				
10					71	72	73	74				
11	75	76	77	78	79	80	81	82				
12	83	84	85	86	87	88	89	90				
13	91	92	93	94	95	96	97	98				
14	99	100	101	102	103	104	105	106				
15	107	108	109	110	111	112	113	114				
16	115	116	117	118	119	120	121	122				
17	123	124	125	126	127	128	129	130				
18	131	132	133	134	135	136	137	138				
19	139	140	141	142	143	144	145	146				
20	147	148	149	150	151	152	153	154				
21	155	156	157	158	159	160	161	162				
22					163	164	165	166				
23					167	168	169	170				
24			171	172	173	174	175	176				
Unités codicologiques	1											

<sup>85</sup> Notice établie à partir des données recueillies lors de la consultation du manuscrit en août 2016 et à partir de la numérisation sur Gallica (Url : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b55013471w> - consulté le 16/08/19).



Dispositions spéciales	Les folios 14, 98v, 153 et 154 sont vierges.
<b>ÉCRITURE</b>	
Caractérisation	Textualis
Encre à écrire	Noir
Encre de couleur	Bleu (calendrier), or (rubriques)
Qualité de la copie	Très bonne, les erreurs de copie sont soigneusement biffées par des baguettes d'or (à la manière de bouts-de-ligne). Par exemple, au folio 124, une phrase répétée à deux reprises est ainsi recouverte.

<b>RELIURE</b>	
Technique et datation	Reliure de toile brodée de soie à motifs floraux, le dos présente 4 nerfs. La broderie serait datée du début du XIV <sup>e</sup> siècle mais la date de la réalisation de la reliure ne peut être déterminée.
Décor et éléments annexes	La toile présente un semé de fleurs à cinq pétales, brodées en soie écru (églantine ?). Les feuilles et les tiges dessinent des arabesques travaillées au point de Boulogne. Le relief des broderies est donné par l'usage d'un rembourrage de carton au niveau des fleurs. Des traces de fermoirs sont visibles. Les tranches sont dorées et présentent un décor de rinceaux, peints et légèrement ciselés. La reliure a été restaurée en 2019 dans le cadre de l'exposition <i>L'art en broderie au Moyen Âge</i> .
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>	
État de conservation	Le livre d'heures est en excellent état. Il semble complet.

## II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

<b>CALENDRIER À L'USAGE DE METZ<sup>86</sup></b>		
ff. 1-12	Ce calendrier, en français, célèbre deux évêques de Metz : Félix et son prédécesseur Clément. D'autres saints particulièrement vénérés à Metz sont également mentionnés comme Maximin et Paulin de Trèves, Ségolène ou Gorgon.	
<b>PRIÈRES DIVERSES EN LATIN ET FRANÇAIS</b>		
ff. 13-13v	f. 13	Sonet 2008 <i>Sires Deus tous pouxan, Peires, soies a ton ancelle propisse...</i>
	/	<i>Confiteor deo omnipotenti beatae mariae virgini [...] ut ipse pius misereatur mei. Amen</i>
	/	<i>Misereatur mei omnipotens Deus ...-... et perducat ad vitam eternam. Amen</i>
	f. 13v	Rézeau 1275 <i>Tres dous Deus de paradis, vuilliés moy graice donner ...-... que je puisse bien tous vous commandemens garder touz lez jour que je viveray. Amen</i>
f. 14	Feuillet vierge	

<sup>86</sup> L'intégralité de la composition de ce calendrier figure dans la Table 3 du présent volume.

## OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ

L'organisation des antiennes, répons et versets est conforme à la composition de l'usage messin.

ff. 15-74v

<b>Matines</b>		[Psaumes 94, 8, 18, 24]
f. 15	Invitatoire	<i>Sancta Maria Piissima domina</i>
f. 18	Antienne ps. 8	<i>Benedicta tu in mulieribus</i>
f. 20	Antienne ps. 18	<i>Sicut mirrha</i>
	Antienne ps. 24	<i>Ante thorum</i>
f. 22v	1 <sup>ere</sup> leçon	<i>O beata virgo Maria quis tibi digne valeat</i>
f. 23	Répons 1	<i>Sancta et immaculata virginitas</i>
f. 23v	2 <sup>e</sup> leçon	<i>Admitte piissima Dei genitrix</i>
	Répons 2	<i>Beata es virgo Maria</i>
f. 24v	3 <sup>e</sup> leçon	<i>Sancta Maria succure miseris</i>
f. 25	Répons 3	<i>Felix namque es sacra virgo</i>
f. 25v	Hymne	<i>Te deum</i>
<b>Laudes</b>		[Psaumes 92, 99, 62, 66, 148, 149, 150]
f. 28	Antienne	<i>O admirabile commercium</i>
f. 36v	Capitule	<i>Maria virgo semper letare</i>
f. 37	Hymne	<i>Ave Maria Stella</i>
f. 39	Antienne	<i>Virgo Dei genitrix</i>
<b>Prime</b>		[Psaumes 1, 2, 5]
f. 40	Hymne	<i>Jesu salvator seculi</i>
f. 41	Antienne	<i>Sub tuum presidium</i>
f. 45v	Capitule	<i>Hec est virgo sancta</i>
f. 46	Oraison	<i>Omnipotens sempiterne Deus</i>
<b>Tierce</b>		[Psaumes 119, 120, 121]
f. 47v	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>
f. 48	Antienne	<i>Sub tuam protectionem</i>
f. 50v	Capitule	<i>Paradisi porta</i>
f. 51	Oraison	<i>Beate et gloriose semper virginis</i>
<b>Sexte</b>		[Psaumes 122, 123, 124]
f. 54v	Antienne	<i>In prole mater</i>
	Capitule	<i>Gaude Maria virgo</i>
<b>None</b>		[Psaumes 125, 126, 127]
f. 56	Antienne	<i>Beata mater et innupta</i>
f. 59v	Capitule	<i>Per te Dei genitrix</i>
<b>Vêpres</b>		[Psaumes 112, 116, 145, 146, 147, 32]
f. 61v	Antienne	<i>Rubrum quem viderat</i>
f. 66	Capitule	<i>Beata es virgo Maria</i>
f. 66v	Hymne	<i>Quam glorifica luce</i>
f. 67	Ant. Magnificat	<i>Sancta Maria succure miseris</i>
<b>Complies</b>		[Psaumes 42, 130, 128]
f. 70	Antienne	<i>Cum jocunditate memoriam</i>
f. 73	Capitule	<i>Hec est virgo que nescivit thorum in delicto</i>
	Hymne	<i>Virgo singularis inter omnes</i>
f. 73v	Ant. Nunc dimittis	<i>Sancta Dei genitrix</i>

PSAUMES DE LA PÉNITENCE			
ff. 75-88v	f. 75	Psaume 6	<i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 76v	Psaume 31	<i>Beati quorum</i>
	f. 78	Psaume 37	<i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 81	Psaume 50	<i>Miserere mei Deus</i>
	f. 83	Psaume 101	<i>Domine exaudi orationem meam</i>
	f. 86v	Psaume 129	<i>De profundis clamavi ad te</i>
	f. 87	Psaume 142	<i>Domine exaudi orationem meam</i>
LITANIES À CARACTÈRE MESSIN			
ff. 89-97v	Les évêques Clément, Goery et Arnoul sont invoqués. Dans la section dédiée aux vierges, trois saintes messines sont présentes : Glossinde, Walrade et Sérène.		
	f. 89	<i>Letanies</i> (à l'encre d'or) - Kyrie	
	f. 91v	<i>s. Private ; s. Quintine ; s. Gengulphe ; s. Germolaie ; s. Petre mart. ... s. Symphoriane ; s. Eutropi</i> ».	
	f. 92	<i>s. Florentine ; s. Kyliane ; s. Dyonisi ; s. Maurisi (sic) ; omnes sancti martires ; s. Nicholae</i>	
	f. 92v	<i>s. Clemens ; s. Bernarde ... s. Alberte ; s. Supplici ; s. Huberte ; s. Goerise (sic) ; s. Remigi</i>	
	f. 93	<i>s. Arnulphe ; s. Benedicte ; s. Maximine</i>	
	f. 93v	<i>s. Lucia ; s. Odelia ; s. Clara</i>	
	f. 94	<i>... s. Brigyda, s. Glodesyndis ; s. Serena ; s. Waldrada ; s. Concordia ; s. Appollyna ; s. Elena ; s. Magna</i>	
OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ			
ff. 99-154v	La composition de l'office est conforme à l'usage du diocèse de Metz mis en évidence par Knut Ottosen à partir de l'étude des nocturnes de l'office de Matines. La fin de l'office des <i>Laudes</i> est manquante (après le folio 152).		
	Matines – 1 <sup>er</sup> nocturne		
	f. 110v	Lec. 1	<i>Parce mihi (Job 7, 16b-21)</i>
	f. 111	Répons	Répons 14 : <i>Credo quod redemptor meus vivit</i>
	f. 111v	Verset	V177: <i>Quem visurus (Job 19,27)</i>
		Lec. 2	<i>Taedet animam meam vitae meae (Job 10, 1)</i>
	f. 112	Répons	Répons 72 : <i>Qui Lasarum resuscitavi</i>
	f. 113	Verset	V 198: <i>Requiem aeternam dona eis Domine (4 Esd.2, 34-35)</i>
		Lec. 3	<i>Responde mi(c)hi quantas habeo iniquitates (Job 13, 23)</i>
	f. 114v	Répons	Répons 24 : <i>Domine quando veneris</i>
	f. 115	Verset	R11 : <i>Commissa mea pavesco</i>
	Matines – 2 <sup>e</sup> nocturne		
	f. 121	Lec. 4	<i>Quis michi hoc tribuat ut in inferno (Job 14, 13)</i>
	f. 121v	Répons	Répons 32 : <i>Heu michi domine</i>
		Lec. 5	<i>Spiritus meus attenuabitur (Job 17, 1)</i>
	f. 122v	Répons	Répons 57 : <i>Ne recorderis peccata mea</i>
		Verset	V59 : <i>Dirige domine (Ps 5, 9c)</i>
		Lec. 6	<i>Pelli mee consimiptis (Job 19, 20)</i>
	f. 123v	Répons	Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i>

	f. 124	Verset Antienne	V134 : <i>Tibi soli</i> (Psaume 50,6a) V12 ou R32 : <i>Anima mea</i>	
<b>Matines – 3<sup>e</sup> nocturne</b>				
	f. 133	Lec.7	<i>Vir fortissimus...</i> (2 Macchabées 12, 43)	
	f. 134	Répons	Répons 68 : <i>Peccantem me quotidie</i>	
		Lec. 8	<i>Fratres nolumus</i> (1 <sup>ere</sup> Thessaloniens 4, 13)	
	f. 135	Répons	Répons 82 : <i>Requiem eternam</i>	
		Verset	V185 ou R38 : <i>Qui Lasarum</i> (Jean 11,1-44)	
	f. 135v	Lec. 9	<i>Fratres ecce misterium vobis</i> (1 <sup>ere</sup> Corinthiens 15, 51)	
	f. 136v	Répons	Répons 38 : <i>Libera me Domine de morte aeterna, in die illa tremenda</i>	
<b>LES HEURES DU SAINT-ESPRIT</b>				
ff. 155-162v	f. 155	<i>Sancti Spiritus adsit nobis gratia</i>		
	f. 162v	<i>qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus per omnia secula seculorum. Amen. Benedicamus</i> (B majuscule : à l'encre noire) <i>Domino. Deo</i> (gratias ».		
<b>PRIÈRES DIVERSES</b>				
ff. 163-176v	f. 163	Sonet-Sinclair 2244	<i>Orison au S. Sacrement</i> (à l'or) <i>Tres pouxans et misericors Deus, je voix au saicrement de ton sol Filz [...] Jhesu Cris li rois de roy qui est benois par touz les siecles des siecles. Amen</i>	
	f. 165v	/	<i>Orison dou S. Esprit</i> (à l'or) <i>Ven, creaires S. Esperis[...]te prie de vrais cuers et de fin venir nous fai a bonne fin. Amen</i>	
	ff. 166-166v	Sonet-Sinclair 1952	<i>Orison a Nostre Signou[r]</i> (à l'or) <i>Sires Deus Jhesu Cris, filz de Deu [...] qui vit et regne par toz lez siecles des siecles. Amen</i>	
	ff. 167-167v	/		<i>Sire Deus Jhesu Crit, je vous rant graces et merci qui es volus estre repurgiet [...] lou bom laron, qui vit et regne par tout le siecle de siecles. Amen</i>
		Sonet-Sinclair 573		<i>Orison au Sacrement</i> (à l'or) <i>Tres precious Sacremens [...]de plaire et bonne volentei san muanse de faire vostre benoit plaisir. Amen</i>
		Sonet-Sinclair 566		<i>Orison</i> (à l'or) <i>Tres dous Deus Jhesuscris, benoit corpus saicreit [...] et me vulliés douneir graice d'amandeir ma vie.</i>
	ff. 168-169	Sonet-Sinclair 479		<i>Une bonne orison</i> (à l'encre d'or) <i>Douce dame, vierge, royne, vulliés avoir pitiet de ma mort dolerouse ...</i>
	ff. 169-169v	Sonet-Sinclair 1129		<i>Orison</i> (à l'or) <i>Meire Deus, an qu'il i ay mafiance a l'ouere de la mort [...] m'octroisse et pardon et merci. Amen.</i>

f. 169v	/	<i>Orison bonne (à l'or)</i> <i>Hey tres gloriose vierge Marie vous et tous sains et toutes saintes, je vous pris que pour lamour que vous avez a n[ot]re signour...</i>
ff. 170-170v	Sonet-Sinclair 236	<i>Orison (à l'or)</i> <i>Benois sire sains Jehan bien eüreiz clameiz messages de Deu lou tout poissant nommeiz, Lumiere dis de trestoute saincteit et mireour de tres grant purteit...</i>
ff. 171-173	Sonet-Sinclair 479	<i>Orison (à l'or)</i> <i>E tres haulte et tres noble dame, entiers de cuers et de corps [...] me vullet ottoier li Peire et lou Filz et lou Saint Esperit. Amen</i>
f. 173	Sonet-Sinclair 555	<i>Orison (à l'or)</i> <i>E ! tres bialuz et tres glorios et tres poissant et tres nobles roy plains de misericrode qui estes en tous parfais sans rien de fallit...</i>
ff. 173-174v	Sonet-Sinclair 315	<i>Orison a nostre Dame (à l'or)</i> <i>E tres haulte et excellent, noble et digne royne qui estes dame de tous [...]E tres haulte et excellent, noble et digne royne qui estes dame de tous ...</i>
ff. 174v-175v	Sonet-Sinclair 556	<i>Orison (à l'or)</i> <i>E tres bialuz sire, vertuous et tres reverant [...]et faire avoir lour grace, se il vous plait, de vostre tres grant bonteit. Amen</i>
f. 175v	Prologue de l'Évangile selon saint Jean (Jean, 1, 1-14)	
f. 176v	<i>Jaspar fert mirram, thus Melchior, Balthazar aurum[...] A quo nos protegat ille qu sine fine vivit et regnas (sic). Amen</i>	
	/	<i>Orison (à l'or)</i> <i>Deus Abraham, Deus Ysac [...] cherubin et seraphin soient avec nous<sup>87</sup>.</i>
	/	<i>Les hault nom (à l'or)</i> <i>Jhesu, Jehan, Marie, Jhesu, Hely, Heloy</i>

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

DÉCORS	
Hiérarchisation des décors	Au début des psaumes et des oraisons se trouve une initiale de 3 lignes de hauteur, ornée de motifs floraux. Des lettres champies d'une ligne de hauteur ouvrent les versets et les invocations des saints dans les litanies.

<sup>87</sup> Cette prière n'a pu être identifiée dans les différents répertoires mais elle apparaît au folio 166 du manuscrit Metz BM 600 (livre d'heures à l'usage de Paris provenant du couvent des Célestins de Metz daté du XV<sup>e</sup> siècle).

Décors du calendrier	24 vignettes des travaux agricoles et du zodiaque.			
	f. 1	Janus banquetant	f. 7	Moissonneur
	f. 1v	Signe du Verseau	f. 7v	Signe du Lion
	f. 2	Personnage tenant une clé dans chaque main	f. 8	Battage du blé
	f. 2v	Signe du Poisson	f. 8v	Signe de la Vierge
	f. 3	Taille de la vigne	f. 9	Les semailles
	f. 3v	Signe du Bélier	f. 9v	Signe de la Balance
	f. 4	Jeune homme portant des fleurs dans chaque main	f. 10	Les vendanges
	f. 4v	Signe du Taureau	f. 10v	Signe du Scorpion
	f. 5	Seigneur à cheval, un faucon sur le poing	f. 11	L'abattage du porc
	f. 5v	Signe des Gémeaux	f. 11v	Signe du Sagittaire
	f. 6	Faucheur	f. 12	Personnage se chauffant devant un feu
	f. 6v	Signe du Cancer	f. 12v	Signe du Capricorne
	Cycle du psautier, des offices et décors des prières	<b>Décors de l'office de la Vierge</b>		
Ce livre d'heures présente un double cycle en ouverture des différents offices : les grandes miniatures, qui occupent la moitié du folio, ont pour thème le cycle de la Passion. Les grandes initiales débutant les offices, de 4 lignes de hauteur, contiennent quant à elles le cycle de l'Enfance.				
f. 15		Matines	<p>Miniature d'une demi-page : <b>La Vierge allaitant l'enfant Jésus</b> qui joue, en même temps, d'un psaltérion que lui présente un ange agenouillé derrière lui. Il s'agit d'une <b>variante agenouillée de la Vierge d'humilité</b> puisqu'une lune est visible derrière la Vierge, en partie cachée par son manteau. La Vierge est couronnée par deux séraphins et, dans l'encadrement supérieur, deux anges jouent de la musique (harpe et orgue portatif). À droite de la Vierge, une femme est en prière. Elle porte une robe rose et a les cheveux relevés et tressés.</p> <p>Initiale historiée S (5 lignes de hauteur) : <b>L'Annonciation</b>. L'ange tient une longue croix et Marie est agenouillée, en livre devant elle. L'ensemble de ces images est encadré par un vaste ruban d'or dans lequel viennent s'inscrire des rinceaux de feuillage de lierre et de vigne, formant des arabesques.</p>	
f. 27v	Laudes	<p>Miniature d'une demi-page : <b>L'Arrestation du Christ</b>. Le Christ et Judas sont entourés par 5 soldats. Le Christ pose sa main sur la tête de Malchus, agenouillé devant lui. Saint Pierre remet son épée au fourreau.</p>		

			Dans le décor marginal, deux dragons entremêlent leurs longs cous : ils sont observés par un paon.
	f. 28		Initiale historiée D (4 lignes de hauteur) : <b>La Visitation</b> . Marie et Élisabeth se détachent d'un fond carroyé rose, bleu et or. Un encadrement de baguettes d'or doublées de bleu et de rose d'où émanent des rinceaux de lierre et de vigne entoure le texte sur quatre côtés.
	f. 40	Prime	Miniature d'une demi-page : <b>Le Christ est mené devant Pilate</b> . Deux hommes tiennent le Christ et un troisième, qui tient l'extrémité de la corde, s'agenouille devant Pilate. Ce dernier est assis sur un trône. Il se détourne pour se laver les mains dans une cuvette que lui tend un serviteur. Initiale historiée D (4 lignes de hauteur) : <b>La Nativité</b> . Marie, allongée au premier plan, étend son bras vers le Christ, couché dans la mangeoire. Ce dernier est entouré de l'âne et du bœuf. Joseph est au pied de la Vierge. Dans la partie supérieure de l'encadrement, un hybride à buste humain combat un dragon. Dans la partie inférieure, un lièvre sort de son terrier.
	f. 47	Tierce	Miniature d'une demi-page : <b>La Flagellation</b> . Le Christ est lié, les bras levés, à un poteau. Un homme lui attache les chevilles à l'aide d'une corde. Quatre bourreaux le frappent de leurs fouets. Un sixième homme prépare les clous. Initiale historiée (4 lignes de hauteur) : <b>La Circoncision du Christ</b> . Ce dernier, nu, est debout sur l'autel, entouré par Marie, la prophétesse Anne et Siméon, qui tient le couteau. Dans l'encadrement inférieur, un paon, faisant la roue, observe l'initiale.
	f. 51v	Sexte	Miniature d'une demi-page : <b>Le Portement de Croix</b> . Le Christ, accompagné des deux larrons vêtus de leurs seules braies, est mené par deux hommes, dont l'un tient un marteau et les clous. Le Christ se retourne vers les Saintes-Femmes qui le suivent. Initiale historiée (4 lignes de hauteur) : <b>L'Adoration des mages</b> . L'un des rois est agenouillé devant le Christ. Les deux autres sont debouts derrière le premier et l'un d'eux désigne le ciel (ou la scène du Portement de Croix dans la miniature au-dessus). Dans le bas-de-page, un cerf blanc est assis, langue pendante.

	f. 56	None	Miniature d'une demi-page : <b>La Crucifixion</b> . À la droite du crucifié, Marie est soutenue par Jean et deux femmes. À l'opposé, trois cavaliers observent le supplice. Le premier, vêtu d'une armure, désigne le Christ. Un phylactère portant l'inscription <i>Vere filius Dei erat iste</i> émane de sa main levée.
			Initiale historiée (4 lignes de hauteur) : <b>La Présentation au temple</b> . Le Christ, vêtu d'une tunique rose, est debout sur l'autel. Dans l'encadrement supérieur, un hybride à buste d'homme combat un dragon. Un paon figure dans le bas-de-page.
	f. 61	Vêpres	Miniature d'une demi-page : <b>La Vierge de pitié</b> . Le corps du Christ, déposé de la Croix visible en arrière-plan, repose dans le giron de sa mère. Saint Jean maintient sa tête et Joseph d'Arimathie se tient derrière lui. À côté de la Vierge, Marie-Madeleine et deux autres femmes se lamentent tandis que Nicodème tient les clous de la Crucifixion.
			Initiale historiée : <b>Le Couronnement de la Vierge</b> . Le Christ, tenant l'orbe, dépose la couronne sur la tête de la Vierge. Dans le bas-de-page, un lion et un chien se font face. Dans la bordure supérieure, le pélican nourrit ses petits de sa chair. La plaie, qui saigne abondamment, de l'animal fait écho à celle du Christ située juste en dessous dans la grande miniature.
f. 69	Complies	Miniature d'une demi-page : <b>La Mise au tombeau</b> . Le corps du crucifié est enveloppé dans un voile diaphane. Il est placé dans le tombeau par Nicodème et Joseph d'Arimathie. La Vierge est entourée des trois femmes, qui tiennent des pots à onguents.	
		Initiale historiée (4 lignes de hauteur) : <b>La Résurrection</b> : le Christ, vêtu de blanc et tenant une bannière, sort du tombeau. Dans l'encadrement supérieur, un dragon attaque un oiseau et dans le bas-de-page, un chien poursuit un lapin.	
<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>			
	f. 75		Miniature d'une demi-page : <b>Le Christ en majesté</b> , assis sur un trône <b>entre Marie et saint Jean-Baptiste</b> (Déisis). Le Christ montre ses plaies. Aux angles de la composition, dans des médaillons, se trouve le tétramorphe. Dans l'initiale D (4 lignes de hauteur) du premier psaume, deux anges jouent de la trompe.



	<table border="1"> <thead> <tr> <th colspan="2" style="background-color: #e0e0e0;">Décors de l'office des morts</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td style="vertical-align: top;">f. 99</td> <td> <p>Miniature d'une demi-page : <b>La Mort de la Vierge</b>. Elle est entourée des douze apôtres et du Christ, qui accueille son âme, drapée dans un voile diaphane.</p> <p>Dans l'encadrement supérieur, deux anges jouent du psaltérion et du luth.</p> <p>La panse de l'initiale D (4 lignes de hauteur) contient la <b>Veillée funèbre</b>, trois clercs sont autour du cercueil.</p> <p>Dans le bas-de-page, un fossoyeur creuse une tombe à l'aide d'une pioche.</p> </td> </tr> </tbody> </table>	Décors de l'office des morts		f. 99	<p>Miniature d'une demi-page : <b>La Mort de la Vierge</b>. Elle est entourée des douze apôtres et du Christ, qui accueille son âme, drapée dans un voile diaphane.</p> <p>Dans l'encadrement supérieur, deux anges jouent du psaltérion et du luth.</p> <p>La panse de l'initiale D (4 lignes de hauteur) contient la <b>Veillée funèbre</b>, trois clercs sont autour du cercueil.</p> <p>Dans le bas-de-page, un fossoyeur creuse une tombe à l'aide d'une pioche.</p>
Décors de l'office des morts					
f. 99	<p>Miniature d'une demi-page : <b>La Mort de la Vierge</b>. Elle est entourée des douze apôtres et du Christ, qui accueille son âme, drapée dans un voile diaphane.</p> <p>Dans l'encadrement supérieur, deux anges jouent du psaltérion et du luth.</p> <p>La panse de l'initiale D (4 lignes de hauteur) contient la <b>Veillée funèbre</b>, trois clercs sont autour du cercueil.</p> <p>Dans le bas-de-page, un fossoyeur creuse une tombe à l'aide d'une pioche.</p>				
Scènes historiées hors texte	Non				
Autres décors	Bouts-de-ligne sur fond or.				
Décoration marginale	Les encadrements sont foisonnants : ils entourent les textes sur 3 à 4 côtés. Aux folios ouvrant les grandes sections du livre d'heures, les baguettes d'or doublées et prolongées de rinceaux abritent des anges, des hybrides, des dragons, des oiseaux (paons, cygne et ses petits), divers animaux (lapin, cerf, chien...) ainsi que des personnages (faucheur...).				
Armoiries	Non				
Données stylistiques	<p>Les décors se caractérisent par leur richesse, notamment au niveau des fonds qui sont finement exécutés, avec un important usage de l'or (feuille d'or sur une assiette à dorer gravée, motifs carroyés, rinceaux d'or, etc.). Les personnages sont également caractéristiques avec de solides silhouettes, des visages à fort modelé et des sourcils légèrement broussilleux.</p> <p>D'après François Avril<sup>88</sup>, le peintre de ce livre d'heures, imprégné du style des artistes parisiens du troisième quart du XIV<sup>e</sup> siècle, a également œuvré sur d'autres manuscrits liés à Metz comme le recueil BnF Fr. 9558<sup>89</sup> et le livre d'heures Linköping T.285 (cat. 21). Il aurait également participé aux décors des manuscrits de Cunon de Falkenstein : l'Évangélaire (Trier, Domschatz, Hs.6), la <i>Chronique Universelle</i> de Rudolf de Ems (Stuttgart, Landesbibliothek, Cod. Bibl. 2°5), poème de Thomasin von Zerclaere (New York, Pierpont Morgan Library, ms. Glazier 54).</p> <p>Carl Nordenfalk a mis en relation ce manuscrit avec le livre d'heures Linköping T.285 : tous deux présentent un double cycle Passion/Enfance en ouverture des différents offices ainsi que la présence commune d'une Vierge de pitié en ouverture des Vêpres de l'office de la Vierge. Le manuscrit de la Bibliothèque nationale semble postérieur à celui de Linköping<sup>90</sup>.</p>				

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

<sup>88</sup> AVRIL, François, *Les Fastes du Gothique : le siècle de Charles V*, 1982, p. 352.

<sup>89</sup> URL : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc570936> (consulté le 19/02/2019).

<sup>90</sup> NORDENFALK, Carl, « *En medeltida bönbok från Metz...*, 1953, pp. 86-87.

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	<p>Ce manuscrit était destiné à une femme, comme en témoignent les formules rédigées au féminin dans le « <i>Confiteor</i> » et la prière « <i>O intermerata</i> » (f. 171) ainsi que la présence d'une femme en prière dans le cadre de la Vierge d'humilité (f. 15).</p> <p>C'est Auguste Vallet de Viriville qui, en 1858, considéra l'ouvrage comme ayant appartenu à la reine Isabeau de Bavière, en s'appuyant sur les deux mentions du plat supérieur. Selon lui, la fleur brodée sur la couverture serait une fleur de mouron, l'emblème de la reine. D'après les comptes de l'argenterie, cette dernière possédait au moins deux livres d'Heures ainsi recouverts (Archives nationales, KK41, f. 219v et KK19, f. 70v).</p> <p>Rien, cependant, ne permet d'étayer l'hypothèse d'une appartenance à Isabeau de Bavière. Ainsi la dame représentée auprès de la Vierge dans la peinture du f. 15 ne porte aucun attribut royal et la couverture semble plutôt être brodée de fleurs d'églantine plutôt que de mourons. L'usage messin de ses offices va également à l'encontre de cette appartenance royale.</p>
Éléments en lien avec Metz	<p>L'office de la Vierge est à l'usage du diocèse de Metz. Plusieurs saints messins sont mentionnés dans le calendrier et les litanies.</p> <p>Les prières en français présentent des particularités dialectales lorraines.</p>
Marques de possesseurs	<p>Aux folios 1 et 176v, ce manuscrit porte l'estampille de la Bibliothèque royale. Les estampilles correspondent au modèle Josserand, type C, pl. XX.XXIII, figure 7.</p>
Interventions des éditeurs et des lecteurs	<p>Le revers du plat supérieur porte deux mentions. La première, anonyme, indique que ce manuscrit aurait appartenu à Isabeau de Bavière. La seconde, de la main de Jean Balleldens, indique que la possession de ce manuscrit se justifie par l'appartenance à cette « <i>bonne reyne</i> ».</p>
Possesseurs successifs et ventes	<p>L'inscription sur le revers du plat supérieur indique que ce manuscrit faisait partie au XVII<sup>e</sup> siècle de la bibliothèque de l'avocat et bibliophile Jean Balleldens (1595-1675). Ce livre d'heures entre à une date indéterminée dans les collections de Jean-Baptiste Colbert comme l'atteste la côte figurant au f. 1 « <i>Cod. Colbertinus 6575</i> ». À la mort du ministre, la bibliothèque passe à son fils, le marquis de Seignelay, puis à son deuxième fils Jacques-Nicolas Colbert, archevêque de Rouen. Ce dernier lègue la collection à son neveu, Charles-Éléonor, comte de Seignelay. En 1732, la bibliothèque royale acquiert l'essentiel des manuscrits de la collection Colbert et le livre d'heures prend la côte « <i>Regius 46353</i> ».</p>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	<p>VALLET DE VIRIVILLE, Auguste, « La bibliothèque d'Isabeau de Bavière, reine de France » et « Notice d'un manuscrit qui paroît avoir appartenu à la reine de France Isabeau de Bavière », dans <i>Bulletin de bibliophilie</i>, 1858, pp. 663-687 et pp. 826-835.</p> <p>LEROQUAIS, Victor, <i>Les livres d'Heures manuscrits de la Bibliothèque nationale</i>, Mâcon, 1927, vol. I, n° 116, pp. 239-241.</p>

Publications	<p>LAUER, Philippe (dir.), <i>Catalogue général des manuscrits latins</i>, vol. I : N<sup>os</sup> 1-1438, Paris, 1939, p. 529.</p> <p>NORDENFALK, Carl, « <i>En medeltida bönbok från Metz i Linköpings stifts- och landsbibliotek</i> », in <i>Linköpings Biblioteks Handlingar. Ny Serie</i>, Bd. 4, 1953, pp. 65-88.</p> <p>MEISS, Millard, <i>French Painting in the Time of Jean de Berry. The late XIV Century and the Patronage of the Duke</i>, Londres, 1967, vol. 1, pp. 185-186 et figures 625 et 646.</p> <p>ROBIN, Françoise, « Le luxe des collections aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles » dans VERNET, André (dir.), <i>Histoire des bibliothèques françaises</i>, vol. I, Paris, 1989, p. 212.</p> <p>MARCHITIELLO MARK, Claudia, <i>Manuscript illumination in Metz in the fourteenth century: books of hours, workshops, and personal devotion</i>, Princeton, 1991, vol. 1, pp. 193-201, et vol. 2, pp. 779-787.</p> <p>VANWIJNSBERGHE, Dominique, « The cyclical illustrations of the Little hours of the Virgin in Pre-Eyckian manuscripts », dans <i>Flanders in European perspective</i>, Louvain, 1995, p. 293, n<sup>o</sup> 43.</p> <p>ALEXANDRE-BIDON, Danièle, « Prier au féminin ? Les livres d'Heures des femmes », dans <i>Homo religiosus – Autour de Jean Delumeau</i>, Paris, 1997, p. 534.</p> <p>BEIER, Christine, <i>Buchmalerei für Metz und Trier im 14. Jahrhundert. Die illuminierten Handschriften aus der Falkenstein-Werkstatt</i>, Langwaden, 2003, pp. 28-30.</p>
Expositions	<p>Catalogue <i>Les manuscrits à peintures en France, du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle</i>, catalogue de l'exposition de la Bibliothèque nationale, 1955, n<sup>o</sup> 101.</p> <p>Catalogue <i>Die Parler und der schöne Stil, 1350-1400, Europäische Kunst unter der Luxemburgen</i>, Cologne, Museen der Stadt, 1978, p. 265.</p> <p>Catalogue <i>Les Fastes du gothique : le siècle de Charles V</i>, catalogue de l'exposition aux Galeries nationales du Grand Palais, 9 octobre 1981-1<sup>er</sup> février 1982, pp. 352-353, n<sup>o</sup> 307.</p> <p>Catalogue <i>Metz Enluminée, Autour de la Bible de Charles le Chauve – Trésors manuscrits des églises messines</i>, Metz, 1989, pp. 60-62.</p> <p>Catalogue <i>Livres en broderie, reliures françaises du Moyen Âge à nos jours</i>, exposition à la Bibliothèque de l'Arsenal, Paris, 1995, pp. 49-50, n<sup>o</sup> 3, cat. 4.</p> <p>Catalogue <i>Paris 1400, les arts sous Charles VI</i>, exposition au Musée du Louvre, Paris, 2004, p. 207, cat. 119 (notice de M.P Lafitte).</p> <p>Catalogue <i>L'art en broderie au Moyen Âge</i>, exposition au Musée de Cluny, 24 octobre 2019 - 20 janvier 2020, n<sup>o</sup> 55, pp. 84-85 (notice de M. Hermant).</p>

# Cat. 23 – New York, Pierpont Morgan Lib. M.88<sup>91</sup>

## Psautier - livre d'heures en latin et français

### Vers 1370-1380

#### I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :

SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE													
Feuillets	216	Nature du support	Parchemin										
Dimensions	150 x 105 mm	Coutelures	Non										
Présence de piqûres	Oui, le long de la marge de gouttière et 2 piqûres dans les marges inférieures et supérieures, pour les réglures verticales												
Type des réglures	Derolez 16	Nature des réglures	Pointe traçante (plomb)										
Lignes	21	Colonnes	1										
Surface écrite	90 x 70 mm												
ORGANISATION DU VOLUME													
Système de numérotation	Foliotation moderne en chiffres arabes au crayon à papier dans l'angle supérieur des rectos.												
Signatures	Oui, avec désignation des bifolios par une lettre ( <i>d, di, dii, diii, e, ei, eii, eiii, ...</i> ).												
Réclames	Réclames parfois soulignées de rouge, dans la marge inférieure, contre la réglure de droite.												
Cahiers	27 cahiers, essentiellement des quaternions <sup>92</sup> .												
	<b>Cahier</b>	<b>Milieu de cahier</b>											
	1	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
	2		13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	
	3			23	24	25	26	27	28	29	30		
	4			31	32	33	34	35	36	37	38		
	5			39	40	41	42	43	44	45	46		
	6			47	48	49	50	51	52	53	54		
	7			55	56	57	58	59	60	61	62		
	8			63	64	65	66	67	68	69	70		
	9			71	72	73	74	75	76	77	78		
	10			79	80	81	82	83	84	85	86		
	11	X		87	88	89	90	91	92	93	94		
	12			95	96	97	98	99	100	101	102		
	13			103	104	105	106	107	108	109	110		
	14			111	112	113	114	115	116	117	118		
	15			119	120	121	122	123	124	125	126		
	16			127	128	129	130	131	132	133	134		
	17			135	136	137	138	139	140	141	142		
	18			143	144	145	146	147	148	149	150		
	19			151	152	153	154	155	156	157	158		
	20			159	160	161	162	163	164	165	166		
	21			167	168	169	170	171	172	173	174		
	22			175	176	177	178	179	180	181	182		
	23			183	184	185	186	187	188	189	190		
	24			191	192	193	194	195	196	197	198		
	25			199	200	201	202	203	204	205	206		
	26			207	208	209	210	211	212	213	214		
	27		Incertain				214	215	216	X			
	Unités codicologiques	1											

<sup>91</sup> Notice établie à partir des données de la bibliographie, des photographies disponibles sur la base de données Corsair (Url : <http://ica.themorgan.org/manuscript/thumbs/77020>, consulté le 10/08/2019), ainsi que des photographies prises à cet effet par Élisabeth A. R. Brown, à qui j'adresse mes plus vifs remerciements.

<sup>92</sup> Ce relevé est celui figurant dans *Catalogue of manuscripts and early printed books from the libraries of William Morris...*, New York, 1906, p. 74.

Dispositions spéciales	Les folios 13- 13v, 22, 22v et 214v sont laissés vierges mais présentent des réglures. Les folios 14v, 15, 16v, 17, 148v-150, 215, 215v, 216 sont totalement vierges.
<b>ÉCRITURE</b>	
Caractérisation	Textualis
Encre à écrire	Noir
Encre de couleur	Rouge – or
Qualité de la copie	Très bonne

<b>RELIURE</b>	
Technique et datation	Reliure de maroquin fauve laissant apparaître des traces de fermoirs.
Décor et éléments annexes	Des filets dorés sont visibles sur le pourtour des plats de reliure. Les plats intérieurs sont couverts de soie blanche à motifs floraux. Un étui de maroquin rouge estampé « <i>Horae ad usum Metensis – French c.1300</i> » vient compléter l'ensemble. Il a été réalisé par Marguerite Duprez-Lahey (1880-1958), relieuse à la Pierpont Morgan Library.
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>	
État de conservation	Bon état, il ne semble pas y avoir de lacunes.

## II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

<b>CALENDRIER À L'USAGE DE METZ</b>			
ff. 1-12v	16 fêtes relatives aux évêques de Metz sont présentes dans ce calendrier en français (Patient, Siméon, Légonce, Félix, translation de saint Clément, translation de saint Thérènce, saint Arnoul, Fronime, Auctor, Rufe, Goery, Célestin, Clou).		
	De nombreux saints locaux ou particulièrement vénérés à Metz sont également mentionnés (Sérène, Gengoul, Maximin et Paulin de Trèves, Ruffine, Ségolène, Symphorien, Mansuy, Rémacle...).		
Trois célébrations de dédicaces d'établissements religieux messins sont également présentes : Saint-Pierre-aux-images, le Grant Moutier (la cathédrale) et Saint-Sauveur.			
<b>PSAUTIER</b>			
ff. 23-167	ff. 23-39v	<i>Domenica</i>	Psaumes 1-25
	ff. 40 - ?	<i>Feria II</i>	Psaumes 26-37
	ff. ?-60v	<i>Feria III</i>	Psaumes 38-51
	ff. 61-70v	<i>Feria IV</i>	Psaumes 52-67
	ff. 71-83v	<i>Feria V</i>	Psaumes 68-79
	ff. 84-95v	<i>Feria VI</i>	Psaumes 80-94
	ff. 96-108v	<i>Sabbatum</i>	Psaumes 95-108
	ff. 109-167	<i>Vesperae</i>	Psaumes 109-150
<b>CANTIQUES, ÉVANGILE SELON SAINT JEAN ET PRIÈRES AUX SAINTS</b>			
ff. 137-148v	f. 137	<i>Cantemus, Domino gloriose</i> - Cantique de Moïse (Exode 15, 1-19) – Rubrique « <i>Le cantique Moïse</i> »	

ff. 137-148v	f. 138	<i>Domine audivi audicionem tuam</i> - Cantique d'Habacuc (Habacuc 3, 2-19) – Rubrique « <i>Cantique Abacuc</i> »
	f. 142	<i>Benedicite omnia opera domini domino</i> (Daniel 3,57-88)
	f. 142v	<i>Benedictus Dominus, Deus Israel</i> - Cantique de Zacharie (Luc 1, 68-79).
	f. 143	<i>Magnificat anima mea dominum</i> (Luc 1, 46-55) - Rubrique « <i>Cantique notre dame</i> » :
	ff. 143v-144	<i>Te deum</i>
	ff. 144v-146	<i>Quicumque vult salvus esse</i> (Symbole d'Athanase)
	ff. 146v-147	Prologue de l'Évangile selon saint Jean (Jean, 1, 1-14)
	f. 147v	« <i>De s. Jehans ewangeliste</i> » <i>Je te salus tres hautaues aigle volans...</i>
	f. 147v	« <i>De ste Katherine</i> »
	f. 148	« <i>De ste Agnes</i> »
	f. 148	« <i>De ste Marguerite</i> »
<b>OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ</b>		
ff. 151-175	La composition de l'office a été relevée par Claudia M. Mark, <sup>93</sup> mais la foliotation précise des antiennes, leçons et répons caractéristiques de l'usage messin n'est pas donnée. Seuls les folios liminaires de chaque heure liturgique sont connus grâce aux photographies.	
	<b>Matines</b>	[Psaumes 94, 8, 18, 24]
	f. 151	Invitatoire <i>Sancta Maria Piissima domina</i>
	f. 152	Antienne ps. 8 <i>Benedicta tu in mulieribus</i>
	/	1 <sup>ere</sup> leçon <i>O beata virgo Maria quis tibi digne valeat</i>
	/	Répons 1 <i>Sancta et immaculata virginitas</i>
	/	2 <sup>e</sup> leçon <i>Admitte piissima Dei genitrix</i>
	/	Répons 2 <i>Beata es virgo Maria</i>
	/	3 <sup>e</sup> leçon <i>Sancta Maria succure miseris</i>
	/	Répons 3 <i>Felix namque es sacra virgo</i>
	/	Hymne <i>Te deum</i>
	<b>Laudes</b>	[Psaumes 92, 99, 62, 66, 148, 149, 150]
	f. 156v	Antienne <i>O admirabile commercium</i>
	/	Capitule <i>Maria virgo semper letare</i>
	/	Antienne <i>Virgo Dei genitrix</i>
	<b>Prime</b>	[Psaumes 1, 2, 5]
	f. 163	Hymne <i>Jesu salvator seculi</i>
	/	Antienne <i>Sub tuum presidium</i>
	/	Capitule <i>Hec est virgo sancta</i>
	<b>Tierce</b>	[Psaumes 119, 120, 121]
	f. 165	Hymne <i>Jesu Salvator seculi</i>
	/	Antienne <i>Sub tuam protectionem</i>
	/	Capitule <i>Paradisi porta</i>
<b>Sexte</b>	[Psaumes 122, 123, 124]	
f. 167	Hymne <i>Jesu Salvator seculi</i>	
	Antienne <i>In prole mater</i>	
/	Capitule <i>Gaude Maria virgo</i>	

<sup>93</sup> MARK, Claudia 1991, vol. 2, pp. 476-477.

	<b>None</b>	[Psaumes 125, 126, 127]
f. 168v	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>
	Antienne	<i>Beata mater et innupta</i>
/	Capitule	<i>Per te Dei genitrix</i>
	<b>Vêpres</b>	[Psaumes 112, 116, 145, 146, 147, 32]
f. 170v	Antienne	<i>Rubrum quem viderat</i>
/	Capitule	<i>Beata es virgo Maria</i>
/	Hymne	<i>Quam glorifica luce</i>
f. 173	Ant. <i>Magnificat</i>	<i>Sancta Maria succure miseris</i>
	<b>Complies</b>	[Psaumes 42, 130, 128]
f. 173	Antienne	<i>Cum jocunditate memoriam</i>
/	Capitule	<i>Hec est virgo que nescivit thorum in delicto</i>
/	Hymne	<i>Virgo singularis inter omnes</i>
f. 175	Ant. <i>Nunc dimittis</i>	<i>Sancta Dei genitrix</i>
<b>HEURES DE LA CROIX EN FRANÇAIS</b>		
ff. 175v-178	Matines	<i>Jhesu dou peire sapience governans lez virtus divines</i>
	Oraison	<i>Dous Jhesus qui par ta bonteit nous tadorons devotement</i>
	Collecte	<i>Jhesucrist filz de Deu lou peire</i>
	Prime	<i>A Pylate amenez. Acusez de falz tesmoignaiges...</i>
	Tierce	<i>Li fel juif de piite esclate...</i>
	None	<i>Jhesucrist que la croix pendit, qui noz peichiez porte et compeire...</i>
	Vêpres	<i>A vespres fuz des clou fichiez. Li corps ou la vertus divine...</i>
	Complies	<i>Li digne corps sens porriture de Jhu fut mis a complie saintement en lai sepulture...</i>
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>		
ff. 179-184	Les 7 psaumes sont complets.	
<b>LITANIES (À CARACTÈRE TOULOIS ?)</b>		
ff. 184v-187	La composition des litanies a été relevée par Claudia M. Mark <sup>94</sup> mais la foliotation des diverses invocations n'est pas connue. Certains saints messins sont présents (Arnoul, Goery) mais les saints liés au diocèse de Toul sont d'avantage présents, comme saint Gengoulf placé en deuxième position parmi les martyrs ainsi que les évêques Mansuy, Èvre et Gérard. Les saints des ordres mendiants sont également très présents.	
	Martyrs	<i>Stephane, Gengoulf, Clemens, Sixte, Corneli, Cypriane, Laurenti, Vincenti, Lamberte, Gervasi, Prothasi, Fabiane, Cosme, Damiane, Dionisi, Maurici, Ypolite, Leodegari, Georgi, Gorgoni, Victor, Christophore, Blasi, Quintini.</i>
	Confesseurs	<i>Augustini, Gregori, Ambrosi, Hieronimi, Nicholai, Clemens, Supplici, Silvestre, Remigi, Mansuete, Aper, Leo, Martine, Bricci, Arnulphe, Goerice, Gerarde, Germane, Eligi, Egidi, Benedicte, Bernarde, Dominice, Francisci.</i>
	Vierges	<i>Maria Magdalene, Margareta, Katherina, Barbara, Lucia, Cecilia, Agatha, Agnes, Anna, Perpetua, Felicitas</i>

<sup>94</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 2, pp. 508-515.

<b>OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ</b>			
ff. 189- 212	La composition de l'office a été relevée par Claudia M. Mark, <sup>95</sup> mais la foliotation de chaque élément caractéristique de l'usage messin n'est pas donnée. La composition de l'office est conforme à l'usage du diocèse de Metz mis en évidence par Knut Ottosen à partir de l'étude des nocturnes de l'office de Matines.		
	<b>Matines – 1<sup>er</sup> nocturne</b>		
	/	Lec. 1	<i>Parce mihi (Job 7, 16b-21)</i>
	/	Répons	Répons 14 : <i>Credo quod redemptor meus vivit</i>
	/	Lec. 2	<i>Taedet animam meam vitae meae (Job 10, 1)</i>
	/	Répons	Répons 72 : <i>Qui Lasarum resuscitavi</i>
	/	Lec. 3	<i>Responde mi(c)hi quantas habeo iniquitates (Job 13, 23)</i>
	/	Répons	Répons 24 : <i>Domine quando veneris</i>
	<b>Matines – 2<sup>e</sup> nocturne</b>		
	/	Lec. 4	<i>Quis michi hoc tribuat ut in inferno (Job 14, 13)</i>
	/	Répons	Répons 32 : <i>Heu michi domine</i>
	/	Lec. 5	<i>Spiritus meus attenu Abitur (Job 17, 1)</i>
	/	Répons	Répons 57 : <i>Ne recorderis peccata mea</i>
	/	Lec. 6	<i>Pelli mee consimiptis (Job 19, 20)</i>
	/	Répons	Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i>
	<b>Matines – 3<sup>e</sup> nocturne</b>		
	/	Lec.7	<i>In diebus illis. Vir fortissimus... (2 Macchabées 12, 43)</i>
	/	Répons	Répons 68 : <i>Peccantem me quotidie</i>
	/	Lec. 8	<i>Fratres nolimus (1<sup>ere</sup> Thessaloniens 4, 13)</i>
	/	Lec. 9	<i>Fratres ecce misterium vobis (1<sup>ere</sup> Corinthiens 15, 51)</i>
/	Répons	Répons 38 : <i>Libera me Domine de morte aeterna, in die illa tremenda</i>	
<b>TRADUCTION DE L'O INTEMERATA</b>			
f. 212	La rubrique indique « <i>Ci ap(re)s sensuit li orixons que Theophilus fit kant nostre dame li ot recue sa lettre de la main de landemin</i> »		
f. 212v	<i>O dame tres entiere et permenablement benoite soule et singuleire a cui nulle aultre nest comparee virga Marie meire de deu...O tres bien eurez s. Jehan amis et familieurs de Jhu. Christ es virges eleus et entre lez aultres li plus ameiz</i>		
f. 214	<i>...me voille ottroier li peires et li filz et li sains espis permanens en uniteit per omnia secula seculorum. Amen</i>		

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

<b>DÉCORS</b>	
Hiérarchisation des décors	De nombreuses initiales de 2 lignes de hauteur sont situées au début des psaumes et des capitules. Les antiennes et les versets s'ouvrent sur des initiales d'une ligne de hauteur. Chaque férie du psautier débute par une initiale de 4 à 9 lignes de hauteur. 8 peintures en pleine page ouvrent le livre d'heures.

<sup>95</sup> *Ibidem*, p. 493.



Décors du calendrier	Le calendrier n'est pas décoré, à l'exception d'initiales filigranées pour les lettres KL et la lettre dominicale A.		
Cycle du psautier, des offices et décors des prières	<b>Décors du psautier</b>		
	f. 23	<i>Feria I</i>	Psaume 1 - Grande initiale historiée B (9 lignes de hauteur) : <b>David jouant de la harpe.</b> Dans la marge : singe, musiciens, femme jouant de l'orgue, oiseaux.
	f. 26	<i>Feria II</i>	Psaume 26 - Grande initiale historiée D (9 lignes de hauteur) : <b>David, agenouillé, désigne ses yeux.</b> Le visage du Christ apparaît dans les nuées. Marge : oiseaux, ours (?) et singe imitant la posture de David.
	f. 51	<i>Feria III</i>	Psaume 38 - Grande initiale historiée D (8 lignes de hauteur) : <b>David désignant sa bouche.</b> Marge : 2 chiens poursuivant un sanglier et un cerf, lapin entrant dans son terrier.
	f. 60v	<i>Feria IV</i>	Psaume 51 - Grande initiale historiée (4 lignes de hauteur) : <b>David et le démon.</b> Marge : Un homme tenant une épée et une bécote menace un escargot.
	f. 61		Psaume 52 - Grande initiale historiée (8 lignes de hauteur) : <b>l'Insensé, à moitié nu, tient une marotte et mord dans un gâteau</b> (ou un fromage). Marge : Lion effrayant deux lapins, oiseaux.
	f. 71	<i>Feria V</i>	Psaume 68 - Grande initiale historiée (8 lignes de hauteur) : <b>David, couronné et nu dans l'eau.</b> Marge : âne se blessant sur un petit enclos où il tente de rentrer. Un phylactère porte l'inscription « <i>qui plus convoite qui ne doite sa convoitise le desoit</i> ». Cette citation est extraite du <i>Remède de Fortune</i> de Guillaume de Machaut <sup>96</sup> .
	f. 84	<i>Feria VI</i>	Psaume 80 - Grande initiale historiée E (7 lignes de hauteur) : <b>David, jouant du carillon.</b> Marge : deux renards, le premier, tenant un bourdon et un chapelet, regarde vers un ermite, l'autre attaque un coq.
	f. 96	<i>Sabbatum</i>	Psaume 95 - Grande initiale historiée C (9 lignes de hauteur) – <b>Schola de quatre chantres</b> autour d'un lutrin. Marge : paon faisant la roue, lapins dans leurs terriers, oiseaux.
f. 109	<i>Vesperae</i>	Psaume 109 - Grande initiale historiée D (9 lignes de hauteur) : <b>La Trinité.</b> Le Père et le fils, assis, sont surmontés de l'Esprit saint émanant des cieux. Marge : Une femme, sonnante du cor, tient une chèvre en laisse. Une seconde chèvre attaque un renard.	

<sup>96</sup> MACHAUT, Guillaume (de), *Remède de Fortune*, traduit par HOEPPFNER, Ernest, Le Puy, t. 2, 1911, p. 139.

<b>Décors des cantiques</b>		
f. 137		Initiale C du Cantique de Moïse (8 lignes de hauteur) : <b>Moïse ouvrant les eaux.</b> Marge supérieure : paon et hybride. Bas-de-page : <b>l'armée égyptienne noyée</b> dans la mer Rouge.
f. 144v		Initiale Q du cantique « <i>Quicumque vult salvus esse</i> » (Symbole d'Athanase) (7 lignes) : <b>Trône de grâce.</b> Marge : oiseaux, scène de chasse (lapin, chiens).
<b>Décors de l'office de la Vierge</b>		
À l'exception de Matines, chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de l'Enfance.		
f. 151	Matines	Miniature rectangulaire (12 lignes de hauteur) : <b>Une femme en prière devant la Vierge d'humilité.</b> Les personnages sont sur un champ rose, rehaussé d'or formant des rinceaux et une inscription « <i>Glorieuse vierge pucelle que de ta tres douce memelle latas ton tres chier enfans fait ma concience si belle que la moe arme ne chancelle jour de mon trespacement</i> ». Marge : Lion attaché à un pilier et chien.
f. 156v	Laudes	Initiale D (4 lignes de hauteur) : <b>L'Annonciation</b> L'ange tient un phylactère « <i>Ave gracia</i> » Bas-de-page : canards et cygnes dans l'eau.
f. 162v	Prime	Initiale D (8 lignes de hauteur) : <b>La Nativité</b> La Vierge est alitée, Joseph est assis à ses pieds. Devant elle se trouve le Christ, dans la mangeoire, entouré de l'âne et du bœuf. Bas-de-page : Chien dévidant son fuseau à l'aide d'un aspe, sanglier filant.
f. 165	Tierce	Initiale D (8 lignes de hauteur) : <b>L'Annonce aux bergers.</b> L'ange porte le phylactère « <i>Puer natus est nobis</i> ». Bas-de-page : hybride.
f. 167	Sexte	Initiale D (7 lignes de hauteur) : <b>L'Adoration des mages</b> Bas-de-page : deux dragons aux cous entrelacés, oiseaux.
f. 168v	None	Initiale D (8 lignes de hauteur) : <b>Le Massacre des Innocents</b> Bas-de-page : lapins et oiseaux.
f. 170	Vêpres	Initiale D (7 lignes de hauteur) : <b>La Présentation au temple</b> Bas-de-page : lapins et oiseaux.
f. 173	Complies	Initiale C (8 lignes de hauteur) : <b>Le Baptême du Christ</b> La colombe tient un phylactère portant la mention « <i>Ecce filius meus...</i> »

		Bas-de-page : deux hommes sauvages, un homme enchaîné, une femme hybride pointant un soufflet vers le postérieur de l'un des hommes sauvages. L'autre arbore une couronne semblable à une marmite tripode
<b>Décors de l'office de la Croix</b>		
f. 175v	Matines	Initiale I (9 lignes de hauteur) : <b>L'Arrestation du Christ</b> . Trois soldats sont sur la gauche, le Christ est au centre, entre Judas et Malchus. Pierre et un autre apôtre sont sur la droite. Bas-de-page : Chien et lion conversant, oiseaux, hybride musicien.
f. 176	Prime	Initiale A (8 lignes de hauteur) : <b>Le Christ devant Pilate</b> Bas-de-page : oiseau et deux singes soutenant un écu. Celui-ci semble attaché à la hampe de l'une des lettres g du mot « lignage » sur la dernière ligne du texte.
f. 177	Tierce	Initiale L (8 lignes de hauteur) : <b>Le Portement de Croix</b> . Bas-de-page : Un homme tire une flèche dans le postérieur d'un autre homme, les braies défaits.
f. 177v	None	Initiale J (8 lignes de hauteur) : <b>La Mise en Croix</b> . Trois hommes fixent le Christ à la Croix. Initiale J (8 lignes de hauteur) : <b>La Crucifixion</b> . Marie et Jean entourent le crucifié. Bas-de-page : Deux lions soutiennent un écu aux armes de France.
f. 177v	Vêpres	Initiale A (9 lignes de hauteur) : <b>La Descente de Croix</b> . Bas-de-page : oiseaux, escargot tractant un chariot contenant un tonneau.
f. 178	Complies	Initiale L (9 lignes de hauteur) : <b>La Résurrection</b> . Le Christ sort du tombeau à côté duquel se tient l'ange. Trois soldats endormis sont au premier plan. Bas-de-page : trois garçons jouant au jeu de la plantée.
<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>		
f. 179		Initiale D (8 lignes de hauteur) : <b>Le Christ en majesté (Déisis)</b> . La Vierge et saint Jean-Baptiste intercèdent auprès du Sauveur. Bas-de-page : <i>Arma Christi</i> . Deux anges tiennent un écu d'or portant les instruments de la Passion (tunique, clous, colonne, lance, fouet et plaie).
<b>Décors de l'office des morts</b>		
f. 189		Initiale D (9 lignes de hauteur) : <b>La Veillée funèbre</b> . Trois clercs officient autour du cercueil. Bas-de-page : Un fossoyeur creuse une tombe à l'aide d'une pioche. Un lapin sort de son terrier.

Scènes historiées hors texte	Huit miniatures en pleine page occupent les premiers folios du livre d'heures. Elles représentent des scènes des Évangiles et des saints.	
	f. 14	Miniature en pleine page : <b>La Résurrection de Lazare</b> , sur un fond d'or guilloché (gravé de motifs en rinceaux). À gauche, Lazare, nimbé, émerge du tombeau. Du même côté se tiennent 3 juifs portant des bonnets. Sur la droite se trouve le Christ, entre Marie et Marthe. Au-dessus se trouve un phylactère où est inscrit « <i>Lazare veni foras</i> ».
	f. 15v	Miniature en pleine page : <b>L'Entrée du Christ dans Jérusalem</b> , sur un fond d'or guilloché (gravé de motifs en rinceaux). Une imposante porte de ville fait face au Christ. Deux hommes ôtent leurs cottes pour les disposer à terre. Au-dessus d'eux se trouve un phylactère portant l'inscription « <i>Benedictus qui venit in nomine domini</i> ». Le Christ est sur un âne, suivi de trois apôtres. Un phylactère inscrit « <i>Si gognovisses et tu</i> » est au-dessus d'eux. Deux hommes sont en hauteur : l'un est sur la tour et l'autre dans un arbre.
	f. 16	Miniature en pleine page divisée en 3 registres : Registre supérieur : <b>Noli me tangere</b> sur un vaste champ d'or guilloché (gravé de motifs en rinceaux). Marie-Madeleine est agenouillée sur la gauche. Le Christ, tenant un bâton surmonté d'une croix, est entre deux arbres : il se retourne et montre la plaie à son côté. Registre inférieur gauche : <b>Saint Christophe portant le Christ</b> . Fond rose avec rinceaux d'or, Christophe traverse le fleuve et se tient à un arbre. Le Christ porte l'orbe. Registre inférieur droit : <b>Saint Georges terrassant le dragon</b> , sur un fond bleu avec rinceaux à l'or. Le saint est vêtu d'une armure et d'un surcot blanc à croix de gueules. Il se tient debout sur le dragon, dans la bouche duquel il enfonce sa lance.
	17v	Miniature en pleine page : <b>L'Ascension</b> , sur un fond carroyé or, bleu et rose rehaussé de blanc. Les apôtres sont regroupés devant saint Pierre et la Vierge. Au-dessus, les pieds du Christ apparaissent dans une nuée bleue.
	f. 18	Miniature en pleine page : <b>La Pentecôte</b> , sur un champ bleu rehaussé d'un carroyage doré orné d'aigles bicéphales. Les apôtres sont regroupés devant saint Pierre, la Vierge et saint Jean, assis au premier rang. La colombe, d'où émergent des rayons rouges, apparaît dans les nuées bleues.
	f. 19v	Miniature en pleine page, divisée en 2 registres : Registre supérieur : <b>Le Couronnement de la Vierge</b> , sur un fond d'or guilloché. Deux anges tiennent une draperie derrière la Vierge et le Christ. Registre inférieur : <b>La Mort de la Vierge</b> . Allongée sur un lit drapé de bleu, la Vierge est enveloppée dans un manteau bleu à croix

	<p>dorées. Autour d'elle se tiennent les apôtres. Le Christ la bénit et accueille son âme.</p>
f. 20	<p>Miniature en pleine page, divisée en 3 registres :          Registre supérieur : <b>sainte Catherine</b>, couronnée, tient la roue et une épée. Elle est debout sur la tête de Maxence. À ses côtés, <b>sainte Marguerite</b> émerge du dragon.          Registre inférieur gauche : <b>sainte Agnès</b> tient un livre, un agneau à ses pieds.          Registre inférieur droit : <b>sainte Barbe</b>, tient une tour et une palme.</p>
f. 21v	<p>Miniature en pleine page, divisée en 3 registres :          Registre supérieur gauche : <b>saint Jean-Baptiste</b> tenant un médaillon orné de l'agneau pascal.          Registre supérieur droit : <b>saint Jean</b> tenant une cuve et une palme.          Registre inférieur : <b>sainte Élisabeth</b> distribuant des pains aux nécessiteux.</p>
Autres décors	Non
Décoration marginale	<p>[Relevé complet des marges à drôleries à la Table 11]          Les peintures en pleine page précédant le psautier présentent des encadrements rouges ou bleus, aux angles à l'or. Quelques feuilles de lierre en émergent.          Dans le reste du manuscrit, les bordures prennent la forme de baguettes rectilignes, bleues, roses ou à l'or, qui se prolongent en rinceaux de feuilles de lierre. Elles encadrent le texte sur 3 côtés et sont souvent animées d'oiseaux.          Sur chaque page non-ornée de bordures de lierre, des lignes de I sont tracées à la plume, ainsi que des motifs de vrilles, de filets perlés, d'œufs de grenouille, de plumets ou de rosettes. Ce manuscrit présente de très nombreuses drôleries représentant des oiseaux, des scènes de chasse, des scènes inspirées de proverbes (l'âne surmonté d'un phylactère présentant un extrait de Guillaume de Machaut) ou de scènes inversées (chèvre chassant un renard...).</p>
Armoiries	<p>Deux écus sont présents dans les bas-de-page des folios 176 et 177 (armoiries de France). Les armoiries du folio 176 ont été attribuées par Meta P. Harrsen, conservatrice à la Pierpont Morgan Library, à une famille lorraine, les Guyard. Cette attribution repose sur les similitudes de ce blason avec celui de cette famille dans l'armorial de Rietsap<sup>97</sup>. Pourtant ces dernières ne présentent pas les doubles cotices potencées visibles dans le bas-de-page. Cet écart semble trop important pour que cette identification soit maintenue.</p>
Données stylistiques	<p>D'après Claudia M. Mark, qui a pu analyser ce manuscrit à la lampe à rayons ultra-violet, des traces de repeints sont visibles sur plusieurs grandes peintures (Entrée dans Jérusalem, Mort de la Vierge, le dragon de sainte Marguerite...). Ces repeints ne font pas partie de la première campagne de décoration, mais ils sont impossibles à dater et à expliquer.          Le style des miniatures de ce manuscrit, vraisemblablement toutes réalisées par le même artiste, ne peut être rattaché à d'autres livres d'heures du corpus. Ce style se</p>

<sup>97</sup> RIETSTAP, Jean-Baptiste, *Armorial général, précédé d'un dictionnaire des termes du blason*, Gouda, 1884, t. 1, p. 858.

	<p>caractérisé par des personnages à la silhouette allongée et aux postures vigoureuses. Leurs visages présentent de petits yeux auxquels se rattachent de longs nez ainsi que par des bouches s'affaissant. Les draperies présentent des teintes pastel et des plis rectilignes.</p> <p>Les miniatures peuvent être rapprochées de celles d'un psautier conservé à la bibliothèque du Congrès de Washington (Ms.10), possédant un calendrier à l'usage de Metz. Les deux manuscrits présentent notamment les mêmes encadrements rectilignes s'enroulant aux angles et se terminant pas des feuilles de vigne<sup>98</sup>.</p>
--	---

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	Ce livre d'heures était probablement destiné à une femme, représentée en prière devant la Vierge au f. 151. Elle est vêtue d'une robe verte ajustée, typique de la seconde moitié du XIV <sup>e</sup> siècle. Ses cheveux, relevés, sont couverts d'un fin voile.
Éléments en lien avec Metz	Le calendrier présente plusieurs saints messins. Les offices de la Vierge et des morts présentent l'usage du diocèse de Metz.
Marques de possesseurs	Ce livre d'heures porte l'ex-libris du collectionneur Richard Bennett.
Interventions des éditeurs et des lecteurs	Une mention sur la garde supérieure, en écriture du XX <sup>e</sup> siècle et au crayon à papier donne une cote ancienne « Cote V2C » et liste le contenu du manuscrit.
Possesseurs successifs et ventes	Ce manuscrit a appartenu jusque 1902 au collectionneur de manuscrits et d'incunables anglais Richard Bennett (1844-1911). En 1902, les 110 manuscrits de sa collection sont achetés par J. Pierpont Morgan (1837-1913).
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	<p><i>Catalogue of manuscripts and early printed books from the libraries of William Morris, Richard Bennett, Bertram fourth Earl of Ashburnham, and other sources</i>, New York, 1906, pp. 74-76.</p> <p>DE RICCI, Seymour, <i>Census of Medieval and Renaissance Manuscripts</i>, New York, 1937, vol. 2, p. 1382, n° 88.</p> <p>MEISS, Millard, <i>Painting in France in the Time of Jean, Duc de Berry: The late XIV<sup>e</sup> and Patronage</i>, New York, 1967, pp. 126-127 et fig. 550.</p> <p>RANDALL, Lilian M.C, <i>Images in the Margins of Gothic Manuscripts</i>, Berkley et Los Angeles, 1966, pl. LIX (p. 286), CV (p. 505) et CXXI (p. 575).</p>

<sup>98</sup> La notice de ce manuscrit est donnée dans MARK, Claudia, 1991, vol. 2, pp. 818-820.

<p>Publications</p>	<p>MARK, Claudia, <i>Manuscript illumination in Metz in the fourteenth century: books of hours, workshops, and personal devotion</i>, vol. 1, pp. 283-288 et vol. 2, pp. 719-725.</p> <p>BEIER, Christine, <i>Buchmalerei für Metz und Trier im 14. Jahrhundert: Die illuminierten Handschriften aus der Falkenstein-Werkstatt</i>, Langwaden, 2003, pp. 20, 28-31, 55, 112-113.</p> <p>WILLIAMSON, Beth, <i>The Madonna of Humility: Development, Dissemination &amp; Reception, c. 1340-1400</i>, Woodbridge, 2009, pp. 55-56, figure 14.</p>
<p>Expositions</p>	<p>/</p>

# Cat. 24 – Baltimore, Walters Art Gallery, ms. W. 92<sup>99</sup>

**Livre d'heures en latin et français  
Vers 1370-1380**

## I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :

SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE																																																																																																																																																																																																																																																																																																																										
Feuillets	165	Nature du support	Parchemin (grande qualité)																																																																																																																																																																																																																																																																																																																							
Dimensions	136 x 101 mm	Coutelures	Non																																																																																																																																																																																																																																																																																																																							
Type des réglures	Derolez 13	Présence de piqûres	/																																																																																																																																																																																																																																																																																																																							
Nature des réglures	Pointe traçante (encre marron pâle), presque effacée. Les réglures sont visibles sur les pages des miniatures en pleine page, elles sont plus difficilement discernables au niveau du texte.																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
Lignes	11	Colonnes	1																																																																																																																																																																																																																																																																																																																							
Surface écrite	69 x 57 mm																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
ORGANISATION DU VOLUME																																																																																																																																																																																																																																																																																																																										
Système de numérotation	Foliotation moderne au crayon à papier dans l'angle supérieur droit de chaque recto.																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
Signatures	Oui (désignées par lettres de l'alphabet).																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
Réclames	Oui																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
Cahiers	<p>21 ou 23 cahiers, essentiellement de quaternions. Les compositions données par Claudia M. Mark et Lilian Randall sont divergentes pour trois cahiers. Composition d'après Claudia M. Mark :</p> <table style="margin-left: 20px;"> <thead> <tr> <th rowspan="2">Cahiers Gardes</th> <th colspan="12">Milieu de cahier</th> </tr> <tr> <th colspan="4"></th> <th>+ A</th> <th>B1</th> <th>B2</th> <th>+ C</th> <th colspan="4"></th> </tr> <tr> <th></th> <th>1</th> <th>2</th> <th>3</th> <th>4</th> <th>5</th> <th>6</th> <th>7</th> <th>8</th> <th>9</th> <th>10</th> <th>11</th> <th>12</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>1</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td>13</td> <td>14</td> <td>15</td> <td>16</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>2</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>3</td> <td></td> <td></td> <td>17</td> <td>18</td> <td>19</td> <td>20</td> <td>21</td> <td>22</td> <td>23</td> <td>24</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>4</td> <td></td> <td></td> <td>25</td> <td>26</td> <td>27</td> <td>28</td> <td>29</td> <td>30</td> <td>31</td> <td>32</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>5</td> <td></td> <td></td> <td>33</td> <td>34</td> <td>35</td> <td>36</td> <td>37</td> <td>38</td> <td>39</td> <td>40</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>6</td> <td></td> <td></td> <td>41</td> <td>42</td> <td>43</td> <td>44</td> <td>45</td> <td>46</td> <td>47</td> <td>48</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>7</td> <td></td> <td></td> <td>49</td> <td>50</td> <td>51</td> <td>52</td> <td>53</td> <td>54</td> <td>55</td> <td>56</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>8</td> <td></td> <td></td> <td>57</td> <td>58</td> <td>59</td> <td>60</td> <td>61</td> <td>62</td> <td>63</td> <td>64</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>9</td> <td></td> <td></td> <td>65</td> <td>66</td> <td>67</td> <td>68</td> <td>69</td> <td>70</td> <td>71</td> <td>72</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>10</td> <td></td> <td></td> <td>73</td> <td>74</td> <td>75</td> <td>76</td> <td>77</td> <td>78</td> <td>79</td> <td>80</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>11</td> <td></td> <td></td> <td>81</td> <td>82</td> <td>83</td> <td>84</td> <td>85</td> <td>86</td> <td>87</td> <td>88</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>12</td> <td></td> <td></td> <td>89</td> <td>90</td> <td>91</td> <td>92</td> <td>93</td> <td>94</td> <td>95</td> <td>96</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>13</td> <td></td> <td></td> <td>97</td> <td>98</td> <td>99</td> <td>100</td> <td>101</td> <td>102</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>14</td> <td></td> <td></td> <td>103</td> <td>104</td> <td>105</td> <td>106</td> <td>107</td> <td>108</td> <td>109</td> <td>110</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>15</td> <td></td> <td></td> <td>111</td> <td>112</td> <td>113</td> <td>114</td> <td>115</td> <td>116</td> <td>117</td> <td>118</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>16</td> <td></td> <td></td> <td>119</td> <td>120</td> <td>121</td> <td>122</td> <td>123</td> <td>124</td> <td>125</td> <td>126</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>17</td> <td></td> <td></td> <td>127</td> <td>128</td> <td>129</td> <td>130</td> <td>131</td> <td>132</td> <td>133</td> <td>134</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>18</td> <td></td> <td></td> <td>135</td> <td>136</td> <td>137</td> <td>138</td> <td>139</td> <td>140</td> <td>141</td> <td>142</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>19</td> <td></td> <td></td> <td>143</td> <td>144</td> <td>145</td> <td>146</td> <td>147</td> <td>148</td> <td>149</td> <td>150</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>20</td> <td></td> <td></td> <td>151</td> <td>152</td> <td>153</td> <td>154</td> <td>155</td> <td>156</td> <td>157</td> <td>158</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>21</td> <td></td> <td></td> <td>159</td> <td>160</td> <td>161</td> <td>162</td> <td>163</td> <td>164</td> <td>165</td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <p> <span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">X</span> Feuille manquant  <span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">-</span> Feuille mutilé  <span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">+</span> Feuille cousu ou collé, non inséré dans un cahier </p> <p>Pour Lilian Randall, les cahiers 3 et 4 sont des bifeuillets et le quinzième cahier est un ternion.</p>			Cahiers Gardes	Milieu de cahier																+ A	B1	B2	+ C						1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	1					13	14	15	16					2													3			17	18	19	20	21	22	23	24			4			25	26	27	28	29	30	31	32			5			33	34	35	36	37	38	39	40			6			41	42	43	44	45	46	47	48			7			49	50	51	52	53	54	55	56			8			57	58	59	60	61	62	63	64			9			65	66	67	68	69	70	71	72			10			73	74	75	76	77	78	79	80			11			81	82	83	84	85	86	87	88			12			89	90	91	92	93	94	95	96			13			97	98	99	100	101	102					14			103	104	105	106	107	108	109	110			15			111	112	113	114	115	116	117	118			16			119	120	121	122	123	124	125	126			17			127	128	129	130	131	132	133	134			18			135	136	137	138	139	140	141	142			19			143	144	145	146	147	148	149	150			20			151	152	153	154	155	156	157	158			21			159	160	161	162	163	164	165			
Cahiers Gardes	Milieu de cahier																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
					+ A	B1	B2	+ C																																																																																																																																																																																																																																																																																																																		
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
1					13	14	15	16																																																																																																																																																																																																																																																																																																																		
2																																																																																																																																																																																																																																																																																																																										
3			17	18	19	20	21	22	23	24																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
4			25	26	27	28	29	30	31	32																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
5			33	34	35	36	37	38	39	40																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
6			41	42	43	44	45	46	47	48																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
7			49	50	51	52	53	54	55	56																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
8			57	58	59	60	61	62	63	64																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
9			65	66	67	68	69	70	71	72																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
10			73	74	75	76	77	78	79	80																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
11			81	82	83	84	85	86	87	88																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
12			89	90	91	92	93	94	95	96																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
13			97	98	99	100	101	102																																																																																																																																																																																																																																																																																																																		
14			103	104	105	106	107	108	109	110																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
15			111	112	113	114	115	116	117	118																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
16			119	120	121	122	123	124	125	126																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
17			127	128	129	130	131	132	133	134																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
18			135	136	137	138	139	140	141	142																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
19			143	144	145	146	147	148	149	150																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
20			151	152	153	154	155	156	157	158																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
21			159	160	161	162	163	164	165																																																																																																																																																																																																																																																																																																																	
Unités codicologiques	1																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									

<sup>99</sup> Notice établie à partir des photographies du manuscrit et des notices présentées dans la bibliographie.



Dispositions spéciales	Le folio 165 est vierge.
<b>ÉCRITURE</b>	
Caractérisation	Textualis, l'écriture change légèrement après le folio 119 (deuxième copiste ou écriture moins appliquée).
Encre à écrire	Noire
Encre de couleur	Rouge, bleu (calendrier), or.
Qualité de la copie	La copie est bonne même si la transcription des saints du calendrier est approximative, voire erronée (Saint Giles au lieu de vigile, Anestaice au lieu d'Eustaice, Apoline au lieu d'Apolinaire...)

<b>RELIURE</b>	
Technique et datation	Reliure en brocard de soie tendu sur une toile solide, fixé sur les ais de bois. Le dos présente 5 nerfs. La soie est datée de la fin du XIV <sup>e</sup> siècle, il s'agit donc probablement de la reliure originelle du livre d'heures, d'autant plus que les ais possèdent un important chanfrein comme il était d'usage aux XIV <sup>e</sup> et XV <sup>e</sup> siècles.
Décor et éléments annexes	Les replis du brocard de soie de la couverture permettent de distinguer sa couleur originelle pourpre, à motifs floraux blancs, verts et bleus (très pâle). Des tranchefiles de soie bleue, verte et rose sont également visibles et la tranche est dorée. Des traces de fermoirs sont également perceptibles.
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>	
État de conservation	Ce livre d'heures paraît complet et sa reliure est probablement d'origine. Les couleurs des miniatures sont très bien conservées. La seule trace d'usure est présente au niveau de la couverture, le reste du manuscrit semble avoir été précieusement conservé plutôt que lu.

## II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

<b>CALENDRIER À L'USAGE DE METZ</b>	
ff. 1-12v	<p>Ce calendrier en français contient les célébrations de plusieurs évêques de Metz (Patient, Clément, translation de saint Arnoul, Clou, Goery), ainsi que celles de saints particulièrement honorés à Metz.</p> <p>La mention de la dédicace de la collégiale Saint-Sauveur rattache ce manuscrit à Metz. Néanmoins, la composition générale est assez différente des autres calendriers messins du corpus, avec notamment une présence plus forte de saints liés à Remiremont.</p> <p>De nombreuses erreurs dans la transcription des noms des saints ont été faites par le copiste et certaines confusions ont été faites entre noms proches phonétiquement (Anestaice/Eustaice, Apoline/Apolinaire, Tyburce/Urbice, Furin/Fronime...).</p>
<b>DÉBUT DE L'ÉVANGILE SELON SAINT JEAN</b>	
ff. 13-14	Jean, I, 1-14

<b>OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ</b>			
ff. 17-81	La composition de l'office a été relevée par Claudia M. Mark, <sup>100</sup> mais la foliotation précise des antiennes, leçons et répons caractéristiques de l'usage messin n'est pas donnée. Seuls les folios liminaires de chaque heure liturgique sont connus grâce aux photographies.		
	ff. 17-30v	<b>Matines</b>	
	f. 17-17v	Invitatoire	<i>Sancta Maria Piissima domina</i>
	/	1 <sup>ere</sup> leçon	<i>O beata virgo Maria quis tibi digne valeat</i>
	/	Répons 1	<i>Sancta et immaculata virginitas</i>
	ff. 31-46	<b>Laudes</b>	
	/	Antienne	<i>O admirabile commercium</i>
	/	Capitule	<i>Maria virgo semper letare</i>
	/	Antienne	<i>Virgo Dei genitrix</i>
	ff. 46-53	<b>Prime</b>	
	/	Antienne	<i>Sub tuum presidium</i>
	/	Capitule	<i>Hec est virgo sancta</i>
	ff. 53v-57v	<b>Tierce</b>	
	/	Antienne	<i>Sub tuam protectionem</i>
	/	Capitule	<i>Paradisi porta</i>
	ff. 58-61v	<b>Sexte</b>	
	/	Antienne	<i>In prole mater</i>
	/	Capitule	<i>Gaude Maria virgo</i>
	ff. 62-66	<b>None</b>	
	/	Antienne	<i>Beata mater et innupta</i>
	/	Capitule	<i>Per te Dei genitrix</i>
	ff. 66v-75	<b>Vêpres</b>	
	/	Antienne	<i>Rubrum quem viderat</i>
/	Capitule	<i>Beata es virgo Maria</i>	
ff. 75v-81	<b>Complies</b>		
/	Antienne	<i>Cum jocunditate memoriam</i>	
/	Capitule	<i>Hec est virgo que nescivit thorum in delicto</i>	
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>			
ff. 81v-97	Les sept psaumes sont complets.		
<b>LITANIES</b>			
ff. 97-102	Ces litanies ne présentent aucune caractéristique messine.		
	ff. 97-98	Kyrie et invocations à la Trinité, à la Vierge et aux apôtres.	
	ff. 98v-100v	Invocations aux martyrs : Étienne, Lin, Clète, Clément, Sébastien, Vincent, Christophe, Gervais, Georges, Quentin, Thomas, Denis, Maurice, Nicaise.	
		Invocations aux confesseurs : Sylvestre, Léon, Grégoire, Ambroise, Augustin, Martin, Nicolas, Rémy, Hilaire, Vedast (Vaast), Germain, Gilles, Eloi.	
		Invocations aux vierges : Félicité, Agathe, Lucie, Marguerite, Catherine, Madeleine.	
ff. 100-102	Pétitions et collecte <i>Deus qui proprium est...</i> Le verso du folio 102 est vierge.		

<b>OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ</b>			
ff. 103-164v	La composition de l'office a été relevée par Claudia M. Mark, <sup>101</sup> mais la foliotation de chaque élément caractéristique de l'usage messin n'est pas donnée. La composition de l'office est conforme à l'usage du diocèse de Metz mis en évidence par Knut Ottosen à partir de l'étude des nocturnes de l'office de Matines.		
	<b>Matines – 1<sup>er</sup> nocturne</b>		
	/	Lec. 1	<i>Parce mihi (Job 7, 16b-21)</i>
	/	Répons	Répons 14 : <i>Credo quod redemptor meus vivit</i>
	/	Lec. 2	<i>Taedet animam meam vitae meae (Job 10, 1)</i>
	/	Répons	Répons 72 : <i>Qui Lasarum resuscitavi</i>
	/	Lec. 3	<i>Responde mi(c)hi quantas habeo iniquitates (Job 13, 23)</i>
	/	Répons	Répons 24 : <i>Domine quando veneris</i>
	<b>Matines – 2<sup>e</sup> nocturne</b>		
	/	Lec. 4	<i>Quis michi hoc tribuat ut in inferno (Job 14, 13)</i>
	/	Répons	Répons 32 : <i>Heu michi domine</i>
	/	Lec. 5	<i>Spiritus meus attenuabitur (Job 17, 1)</i>
	/	Répons	Répons 57 : <i>Ne recorderis peccata mea</i>
	/	Lec. 6	<i>Pelli mee consimiptis (Job 19, 20)</i>
	/	Répons	Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i>
	<b>Matines – 3<sup>e</sup> nocturne</b>		
	/	Lec.7	<i>Vir fortissimus... (2 Macchabées 12, 43)</i>
	/	Répons	Répons 68 : <i>Peccantem me quotidie</i>
	/	Lec. 8	<i>Fratres nolumus (1<sup>ere</sup> Thessaloniens 4, 13)</i>
	/	Répons	Répons 82 : <i>Requiem eternam</i>
/	Lec. 9	<i>Ecce misterium vobis (1<sup>ere</sup> Corinthiens 15, 51)</i>	

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

<b>DÉCORS</b>	
Hiérarchisation des décors	12 miniatures dont deux en pleine page (les 10 autres occupent une demi-page). Des initiales de 3 lignes de hauteur sont situées au début des divisions principales. Elles sont alternativement bleues et mauves, terminées par un bulbe orange et rehaussées de blanc. De petites initiales d'une ligne de hauteur, d'or sur un champ bleu ou mauve indiquent le début des versets.
Décors du calendrier	Le calendrier n'est pas décoré, hormis des lettres champies pour les lettres KL.
Cycle des offices et décors des prières	<p style="text-align: center;"><b>Décors de l'office de la Vierge</b></p> <p>À l'exception de Matines, présentant une Vierge d'humilité, chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de la Passion.</p>

<sup>100</sup> MARK, Claudia, 1991, vol. 2, p. 488.

<sup>101</sup> *Ibidem*, p. 493.

Cycle des offices et décors des prières	f. 17	Matines	Miniature d'une demi-page : <b>La Vierge d'humilité</b> , allaitant l'Enfant devant laquelle la destinataire du manuscrit est en prière (dans le cadre de la scène). La Vierge est assise au sol, de son auréole émanent des rayons et des étoiles. Son manteau est couvert d'étoiles et une lune d'or est à ses pieds, sur le sol. La destinataire est sur la gauche de la scène.
	f. 31	Laudes	Miniature d'une demi-page : <b>L'Arrestation du Christ</b> : Judas est sur la droite, le Christ pose sa main sur l'oreille de Malchus. À gauche, saint Pierre dégainé son épée. Deux soldats se trouvent de chaque côté : celui de gauche frappe le Christ. Malchus est vêtu d'un pourpoint ajusté et boutonné courant dans la seconde moitié du XIV <sup>e</sup> siècle.
	f. 46v	Prime	Miniature d'une demi-page : <b>Le Christ devant Pilate</b> . Vêtu d'une tunique orange, le Christ est mené par deux hommes portant pour l'un une coiffe ailée et pour l'autre un haut chapeau. Pilate, vêtu d'une cape bleue, est assis les jambes croisées sur un trône.
	f. 53v	Tierce	Miniature d'une demi-page : <b>Le Portement de Croix</b> . Le Christ, vêtu d'une tunique orange, porte la Croix et se dirige vers la gauche. Il est précédé par un soldat et un homme chauve, qui semble avoir les mains liées derrière son dos. Un autre homme, qui suit immédiatement le Christ semble également attaché. Il s'agit probablement des deux larrons. Un soldat ferme la marche.
	f. 58	Sexte	Miniature d'une demi-page : <b>La Mise en Croix</b> : le Christ est cloué sur la Croix par 4 hommes. Pilate est à droite et tient le titulus « <i>INRI</i> ».
	f. 62	None	Miniature d'une demi-page : <b>La Crucifixion</b> . Jean soutient la Vierge tandis que Longin perce le flanc du Christ. Un autre homme tient une éponge emmanchée sur un bâton. Il tient dans sa main gauche le seau contenant le vinaigre. À droite, un soldat désigne le Christ de sa main gantée. Dans la partie supérieure, un soleil (d'argent) et une lune (d'or) sont représentés, ainsi que des phylactères vierges.
	f. 66v	Vêpres	Miniature d'une demi-page : <b>La Descente de Croix</b> . Le corps du Christ repose sur l'épaule de Nicodème tandis que la Vierge supporte son bras droit. Un homme agenouillé retire les clous des

			<p>pieds à l'aide d'une tenaille. À droite, un homme vêtu d'une cape tient trois clous et la couronne d'épines tandis que Marie-Madeleine présente un pot à onguent.</p>
f. 75v	Complies		<p>Miniature d'une demi-page : <b>La Mise au tombeau.</b> Le corps du Christ est placé par Nicodème et Joseph d'Arimathie dans un sarcophage, la Vierge maintient le bras gauche de son fils et est accompagnée des deux autres Marie. Trois soldats endormis sont assis ou étendus au premier plan.</p>
<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>			
f. 81v			<p>Miniature d'une demi-page : <b>Le Christ en majesté.</b> Il est assis sur un trône et bénit de la main droite. Il tient un orbe surmonté d'une couronne dans la main gauche. Il est assis sur un trône vert et ocre en forme de feuilles d'acanthé.</p>
<b>Décors de l'office des morts</b>			
f. 103			<p>Miniature d'une demi-page : <b>La Veillée funéraire.</b> Le cercueil est recouvert d'un drap orange orné de croix d'or. Il est entouré de quatre cierges. À gauche, un clerc tient un livre. Il est accompagné d'un autre clerc portant la situle d'eau bénite.</p>
Scènes historiées hors texte	f. 15v		<p>Miniature en pleine page : <b>Saint Jean-Baptiste et saint Jean l'Évangéliste,</b> légèrement tournés l'un vers l'autre. Jean-Baptiste porte un agneau dans un médaillon, qu'il désigne de son autre main. Saint Jean porte une cuve surmontée d'un aigle et la palme des martyrs. Le champ est orné de losanges d'or et de motifs floraux.</p>
	f. 16v		<p>Miniature en pleine page : <b>Sainte Barbe et sainte Catherine,</b> légèrement tournées l'une vers l'autre. Sainte Barbe tient une palme ainsi que sa tour. Sainte Catherine porte la roue et une épée, elle se tient debout sur le corps de l'empereur Maxence. Le fond est orné de motifs de losangés à l'or.</p>
Autres décors	Bouts-de-ligne bleu et mauve pâle avec filigranes blancs et motifs dorés.		
Décoration marginale	<p>Pour la majorité des pages présentant de grandes peintures (pleine page ou demi-page), les encadrements prennent la forme de baguettes en forme de U, se prolongeant par des antennes de feuillages qui se terminent souvent par un dragon à bouche grande ouverte.</p> <p>Pour les pages contenant une initiale ornée, les baguettes encadrent le texte sur les quatre côtés.</p>		
Armoiries	Non		

Données stylistiques	<p>Les personnages ont une silhouette massive, avec une tête imposante et une grande expressivité. Les chevelures sont blondes ou gris pâle et leur contour est brun-rougeâtre. Les vêtements, de couleurs vives (bleu, rouge vermillon, rose...), présentent très peu de modelés mais des plis forts formant des V. Certains personnages sont vêtus de pourpoints ajustés et boutonnés, et arborent des ceintures à plaques de métal en vogue dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle. Les personnages bibliques sont quant à eux pieds nus. Ils prennent place sur un sol olivâtre et sur des champs carroyés d'or ou de motifs floraux.</p> <p>Selon Lilian Randall, ce manuscrit a été réalisé par les mêmes peintres que le manuscrit W.91 (cat. 46), qui lui serait antérieur d'une décennie. Les interventions de deux artistes seraient distinguables : le plus expérimenté aurait réalisé les peintures en pleine page ainsi que les premières peintures de l'office de la Vierge (ff. 15v, 16, 17). Le style des personnages, la palette de couleur limitée mais très intense et la représentation des émotions seraient caractéristiques de la production messine du dernier quart du XIV<sup>e</sup> siècle. La représentation du cycle de la Passion serait également typique de cet atelier, avec notamment un intérêt particulier pour les représentations des souffrances du Christ précédant la Crucifixion.</p> <p>La grande expressivité des personnages et leur forte individualisation sont, selon Claudia M. Mark et Christine Beier, influencés par les artisans de l'Évangélaire de Kunon de Falkenstein. Le Portement de Croix du livre d'heures W.92 est ainsi très proche de la même scène dans l'Évangélaire, avec néanmoins quelques différences comme l'absence de montagnes en arrière-plan ou l'orientation des personnages.</p>
----------------------	---

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	<p>Ce livre d'heures était destiné à une femme : une représentation de la destinataire, en prière devant la Vierge, est visible au folio 17.</p> <p>La présence de plusieurs saints liés à Remiremont dans le calendrier suggère que ce manuscrit aurait pu être réalisé pour une femme liée au diocèse de Metz ayant des attaches à Remiremont.</p>
Éléments en lien avec Metz	<p>L'office de la Vierge est à l'usage liturgique du diocèse de Metz.</p> <p>Dans le calendrier, la mention de la dédicace de l'église Saint-Sauveur renvoie également à la cité messine. Des évêques messins y sont également célébrés. C'est à partir de cette mention que ce manuscrit a été surnommé « livre d'heures à l'usage de Saint-Sauveur de Metz » par Lilian Randall.</p>
Marques de possesseurs	/
Interventions des éditeurs et des lecteurs	<p>Sur les deuxièmes et troisièmes pages de garde, la mention « <i>Omnipotens aeterne Deus qui dixisti vivo, ego nolo mortem...</i> » ainsi que le millésime « 1610 » sont inscrits en écriture cursive.</p>

	<p>Sur la page de garde collée sur le plat supérieur la mention « n° 999 » a été ajoutée, dans une écriture du XIX<sup>e</sup> ou XX<sup>e</sup> siècle.</p> <p>Le folio 2 porte la mention « <i>feivrier. Ait</i> » et le folio 14 « <i>receperunt eum</i> ».</p>
Possesseurs successifs et ventes	Ce manuscrit a été acheté par Henri Walters entre 1895 et 1931.
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	<p>RANDALL, Lilian, M. C (dir.), <i>Medieval and Renaissance Manuscripts in the Walters Art Gallery: France, 875-1420</i>, Baltimore – Londres, 1989, pp. 188-190.</p> <p>RICCI, Seymour (de), <i>Census of medieval and renaissance manuscripts in the United States and Canada</i>, vol. 1, New York, 1935, p. 782, n° 163.</p> <p>MARK, Claudia M., <i>Manuscript illumination in Metz in the fourteenth century: books of hours, workshops, and personal devotion</i>, vol. 1, pp. 206-207 et vol. 2, pp. 655-658.</p> <p>BEIER, Christine, <i>Buchmalerei für Metz und Trier im 14. Jahrhundert: Die illuminierten Handschriften aus der Falkenstein-Werkstatt</i>, Langwaden, 2003, p. 31 et figure 52.</p>
Expositions	Catalogue <i>The History of Bookbinding, 525-1950</i> , exposition à The Walters Art Gallery, Baltimore, 1957, n° 112, p. 49 [courte notice non illustrée].

# Cat. 25 – Catalogue Drouot – Vente du 19 octobre 1989 (localisation inconnue)<sup>102</sup>

Livre d'heures en latin et français  
Dernier quart du XIV<sup>e</sup> siècle

## I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :

SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE																																																																																																																																																																																																																																																							
Feuillets	162	Nature du support	Parchemin																																																																																																																																																																																																																																																				
Dimensions	138 x 102 mm	Coutelures	/																																																																																																																																																																																																																																																				
Nature des réglures	Pointe traçante (mine de plomb et encre brune)																																																																																																																																																																																																																																																						
Type des réglures	/	Présence de piqûres	Oui																																																																																																																																																																																																																																																				
Lignes	12	Colonnes	1																																																																																																																																																																																																																																																				
Surface écrite	75 x 54 mm																																																																																																																																																																																																																																																						
ORGANISATION DU VOLUME																																																																																																																																																																																																																																																							
Système de numérotation	/																																																																																																																																																																																																																																																						
Signatures	/																																																																																																																																																																																																																																																						
Réclames	Oui (pas d'informations supplémentaires)																																																																																																																																																																																																																																																						
Cahiers	<p>19 cahiers de composition très irrégulière. Des feuillets ont été cousus à la fin de certains cahiers. L'assemblage des premiers feuillets est incertain jusque folio 20 : le catalogue de vente commence donc la numérotation des cahiers à partir ce folio.</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th rowspan="2">Cahier</th> <th colspan="8">Milieu de cahier</th> </tr> <tr> <th>3</th> <th>4</th> <th>5</th> <th>6</th> <th>7</th> <th>8</th> <th></th> <th></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>/</td> <td></td> <td></td> <td>10</td> <td>11</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>/</td> <td></td> <td>13</td> <td>14</td> <td>15</td> <td>16</td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>/</td> <td>+17</td> <td>+18</td> <td>+19</td> <td>+20</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>1</td> <td></td> <td>21</td> <td>22</td> <td>23</td> <td>24</td> <td>25</td> <td>26</td> <td></td> </tr> <tr> <td>2</td> <td></td> <td>27</td> <td>28</td> <td>29</td> <td>30</td> <td>31</td> <td>32</td> <td></td> </tr> <tr> <td>3</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td>34</td> <td>35</td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>4</td> <td></td> <td>37</td> <td>38</td> <td>39</td> <td>40</td> <td>41</td> <td>42</td> <td>43</td> <td>44</td> </tr> <tr> <td>5</td> <td>X</td> <td>46</td> <td>47</td> <td>48</td> <td>49</td> <td>50</td> <td>51</td> <td>52</td> <td>53</td> </tr> <tr> <td>6</td> <td></td> <td>54</td> <td>55</td> <td>56</td> <td>57</td> <td>58</td> <td>59</td> <td>60</td> <td>61</td> </tr> <tr> <td>7</td> <td>63</td> <td>34</td> <td>65</td> <td>66</td> <td>67</td> <td>68</td> <td>69</td> <td>70</td> <td>71</td> <td>72</td> </tr> <tr> <td>8</td> <td></td> <td>73</td> <td>74</td> <td>75</td> <td>76</td> <td>77</td> <td>78</td> <td>79</td> <td>80</td> <td></td> </tr> <tr> <td>9</td> <td></td> <td>81</td> <td>82</td> <td>83</td> <td>84</td> <td>85</td> <td>86</td> <td>87</td> <td>88</td> <td>+89</td> </tr> <tr> <td>10</td> <td></td> <td></td> <td>90</td> <td>91</td> <td>92</td> <td>93</td> <td>94</td> <td>95</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>11</td> <td></td> <td></td> <td>96</td> <td>97</td> <td>98</td> <td>99</td> <td>100</td> <td>101</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>12</td> <td></td> <td>102</td> <td>103</td> <td>104</td> <td>105</td> <td>106</td> <td>107</td> <td>108</td> <td>109</td> <td>+110</td> </tr> <tr> <td>13</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td>111</td> <td>112</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>14</td> <td></td> <td>113</td> <td>114</td> <td>115</td> <td>116</td> <td>117</td> <td>118</td> <td>119</td> <td>120</td> <td></td> </tr> <tr> <td>15</td> <td></td> <td>121</td> <td>122</td> <td>123</td> <td>124</td> <td>125</td> <td>126</td> <td>127</td> <td>128</td> <td></td> </tr> <tr> <td>16</td> <td></td> <td>129</td> <td>130</td> <td>131</td> <td>132</td> <td>133</td> <td>134</td> <td>135</td> <td>136</td> <td></td> </tr> <tr> <td>17</td> <td></td> <td></td> <td>137</td> <td>138</td> <td>139</td> <td>140</td> <td>141</td> <td>142</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>18</td> <td></td> <td>143</td> <td>144</td> <td>145</td> <td>146</td> <td>147</td> <td>148</td> <td>149</td> <td>150</td> <td></td> </tr> <tr> <td>19</td> <td></td> <td></td> <td>155</td> <td>156</td> <td>157</td> <td>158</td> <td>159</td> <td>160</td> <td>+161</td> <td>+162</td> </tr> </tbody> </table>			Cahier	Milieu de cahier								3	4	5	6	7	8			/			10	11					/		13	14	15	16				/	+17	+18	+19	+20					1		21	22	23	24	25	26		2		27	28	29	30	31	32		3				34	35				4		37	38	39	40	41	42	43	44	5	X	46	47	48	49	50	51	52	53	6		54	55	56	57	58	59	60	61	7	63	34	65	66	67	68	69	70	71	72	8		73	74	75	76	77	78	79	80		9		81	82	83	84	85	86	87	88	+89	10			90	91	92	93	94	95			11			96	97	98	99	100	101			12		102	103	104	105	106	107	108	109	+110	13					111	112					14		113	114	115	116	117	118	119	120		15		121	122	123	124	125	126	127	128		16		129	130	131	132	133	134	135	136		17			137	138	139	140	141	142			18		143	144	145	146	147	148	149	150		19			155	156	157	158	159	160	+161	+162
Cahier	Milieu de cahier																																																																																																																																																																																																																																																						
	3	4	5	6	7	8																																																																																																																																																																																																																																																	
/			10	11																																																																																																																																																																																																																																																			
/		13	14	15	16																																																																																																																																																																																																																																																		
/	+17	+18	+19	+20																																																																																																																																																																																																																																																			
1		21	22	23	24	25	26																																																																																																																																																																																																																																																
2		27	28	29	30	31	32																																																																																																																																																																																																																																																
3				34	35																																																																																																																																																																																																																																																		
4		37	38	39	40	41	42	43	44																																																																																																																																																																																																																																														
5	X	46	47	48	49	50	51	52	53																																																																																																																																																																																																																																														
6		54	55	56	57	58	59	60	61																																																																																																																																																																																																																																														
7	63	34	65	66	67	68	69	70	71	72																																																																																																																																																																																																																																													
8		73	74	75	76	77	78	79	80																																																																																																																																																																																																																																														
9		81	82	83	84	85	86	87	88	+89																																																																																																																																																																																																																																													
10			90	91	92	93	94	95																																																																																																																																																																																																																																															
11			96	97	98	99	100	101																																																																																																																																																																																																																																															
12		102	103	104	105	106	107	108	109	+110																																																																																																																																																																																																																																													
13					111	112																																																																																																																																																																																																																																																	
14		113	114	115	116	117	118	119	120																																																																																																																																																																																																																																														
15		121	122	123	124	125	126	127	128																																																																																																																																																																																																																																														
16		129	130	131	132	133	134	135	136																																																																																																																																																																																																																																														
17			137	138	139	140	141	142																																																																																																																																																																																																																																															
18		143	144	145	146	147	148	149	150																																																																																																																																																																																																																																														
19			155	156	157	158	159	160	+161	+162																																																																																																																																																																																																																																													
Unités codicologiques	1																																																																																																																																																																																																																																																						
Dispositions spéciales	/																																																																																																																																																																																																																																																						

<sup>102</sup> Ce manuscrit n'a pu être consulté : la notice a été établie à partir du catalogue de la vente de 1989.



<b>ÉCRITURE</b>	
Caractérisation	Textualis
Encre à écrire	Noir
Encre de couleur	Rubriques d'or
Qualité de la copie	/

<b>RELIURE</b>	
Technique et datation	Reliure en velours grenat du XVIII <sup>e</sup> siècle.
Décor et éléments annexes	/

<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>	
État de conservation	Le manuscrit est dans un état de conservation moyen : l'office de la Vierge est lacunaire (le début est manquant). Les différents cahiers ont été reliés dans le désordre rendant la consultation des textes particulièrement compliquée.

## II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

Les cahiers ont été reliés dans un ordre erroné à une époque indéterminée, les divers textes et offices sont donc disséminés tout au long du manuscrit. Il est donc impossible de donner une foliotation à chaque section du livre d'heures.

<b>CALENDRIER À L'USAGE DE METZ</b>	
ff. 3-8	Ce calendrier en français est incomplet. La composition n'est pas donnée dans le catalogue mais plusieurs évêques de Metz sont célébrés : Arnoul (16 août), Gondulphe (6 septembre) et Goery (19 septembre).

<b>OFFICE DE LA VIERGE (USAGE INCONNU)</b>																	
/	La composition exacte de l'office n'est pas donnée par le catalogue et l'usage n'y est pas précisé. Le début de l'office de Matines est manquant.																
	<table border="1"> <tbody> <tr> <td>Matines</td> <td>ff. 21-32v</td> </tr> <tr> <td>Laudes</td> <td>f. 32v, ff. 34-44v, ff. 63-37</td> </tr> <tr> <td>Prime</td> <td>ff. 90-92v, f. 67-72v</td> </tr> <tr> <td>Tierce</td> <td>f. 92v, ff. 97-101v, ff. 10-12</td> </tr> <tr> <td>Sexte</td> <td>f. 45, ff. 93-95v, f. 111</td> </tr> <tr> <td>None</td> <td>f. 112, f. 62rv, f. 33rv, f. 151</td> </tr> <tr> <td>Vêpres</td> <td>f. 9rv, ff. 13-14v, ff. 17-20v, ff. 15-16v</td> </tr> <tr> <td>Complies</td> <td>ff. 152-154v, f. 89, f. 162</td> </tr> </tbody> </table>	Matines	ff. 21-32v	Laudes	f. 32v, ff. 34-44v, ff. 63-37	Prime	ff. 90-92v, f. 67-72v	Tierce	f. 92v, ff. 97-101v, ff. 10-12	Sexte	f. 45, ff. 93-95v, f. 111	None	f. 112, f. 62rv, f. 33rv, f. 151	Vêpres	f. 9rv, ff. 13-14v, ff. 17-20v, ff. 15-16v	Complies	ff. 152-154v, f. 89, f. 162
Matines	ff. 21-32v																
Laudes	f. 32v, ff. 34-44v, ff. 63-37																
Prime	ff. 90-92v, f. 67-72v																
Tierce	f. 92v, ff. 97-101v, ff. 10-12																
Sexte	f. 45, ff. 93-95v, f. 111																
None	f. 112, f. 62rv, f. 33rv, f. 151																
Vêpres	f. 9rv, ff. 13-14v, ff. 17-20v, ff. 15-16v																
Complies	ff. 152-154v, f. 89, f. 162																

<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>	
/	Les sept psaumes sont aux folios 121 à 128v et 46 à 61v.

<b>LITANIES À CARACTÈRE MESSIN</b>	
f. 60v	Les évêques messins Clément, Patient et Arnoul sont invoqués. Une invocation, à la fin des litanies, en faveur du clergé et des fidèles de la cathédrale Saint-Étienne relie plus spécifiquement ce manuscrit à Metz : « <i>Ut clerum ac plebem sancti stephani conservare digneris. Te rogamus</i> ».

<b>OFFICE DES MORTS (USAGE INCONNU)</b>	
/	Le catalogue ne donne aucun élément de cet office. L'office des morts est présent sur les folios suivants : ff. 137-142v, f. 110v, ff. 143-149v, f. 144, ff. 73-88v, ff. 102-109v, ff. 129-136v, ff. 113-120v, f. 161, ff. 155-159v

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

<b>DÉCORS<sup>103</sup></b>																			
Hiérarchisation des décors	Six initiales de grande taille au début des offices (ff. 9v, 34v, 68v, 97v, 112v et 121v). Des initiales plus petites sont situées au début des psaumes et des oraisons et se prolongent par des encadrements floraux dans les marges. Les versets s'ouvrent sur des petites initiales peintes d'or sur un fond alternativement bleu ou rose.																		
Décors du calendrier	Ce calendrier n'est pas décoré.																		
Cycle des offices et décors des prières	<p>Six grandes miniatures subsistent sur les 10 que comptait probablement le manuscrit. Les peintures correspondant au début de Matines, de Sexte et de Complies sont manquantes, ainsi que celle ouvrant probablement l'office des morts. Les folios présentant les miniatures ont également été reliés dans le désordre.</p> <table border="1" style="width: 100%;"> <thead> <tr> <th colspan="3" style="text-align: center;"><b>Décors de l'office de la Vierge</b></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td colspan="3">Chaque heure liturgique s'ouvrait sur une miniature en pleine page présentant le cycle de la Passion. Un encadrement rectiligne (baguettes d'or et peinture) doublé de rinceaux souples de feuilles de vignes et de lierre est présent des 4 côtés de la grande peinture.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 34</td> <td style="text-align: center;">Laudes</td> <td><b>L'Arrestation du Christ</b> : des soldats, lourdement armés et casqués, s'emparent du Christ devant les apôtres. Pierre, armé d'un couteau, se précipite sur le serviteur du grand prêtre dont il coupe l'oreille. La scène est extrêmement dynamique et les personnages sont nombreux.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 68</td> <td style="text-align: center;">Prime</td> <td><b>Le Christ est mené devant Pilate</b>. Le Christ, poignets liés, est présenté à Pilate par des hommes aux visages très expressifs. Les protagonistes se détachent sur un fond d'or bruni.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 97</td> <td style="text-align: center;">Tierce</td> <td><b>La Flagellation</b> : le Christ est attaché à une colonne rouge qui scinde l'image en deux. Les quatre bourreaux ont des visages particulièrement bouffis et leurs tenues évoquent le désordre (cottes déboutonnées, chaussees manquantes, etc.).</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 112</td> <td style="text-align: center;">None</td> <td><b>La Crucifixion</b> : Des femmes pleurent au pied de la Croix et l'une d'elle s'arrache les cheveux.</td> </tr> </tbody> </table>	<b>Décors de l'office de la Vierge</b>			Chaque heure liturgique s'ouvrait sur une miniature en pleine page présentant le cycle de la Passion. Un encadrement rectiligne (baguettes d'or et peinture) doublé de rinceaux souples de feuilles de vignes et de lierre est présent des 4 côtés de la grande peinture.			f. 34	Laudes	<b>L'Arrestation du Christ</b> : des soldats, lourdement armés et casqués, s'emparent du Christ devant les apôtres. Pierre, armé d'un couteau, se précipite sur le serviteur du grand prêtre dont il coupe l'oreille. La scène est extrêmement dynamique et les personnages sont nombreux.	f. 68	Prime	<b>Le Christ est mené devant Pilate</b> . Le Christ, poignets liés, est présenté à Pilate par des hommes aux visages très expressifs. Les protagonistes se détachent sur un fond d'or bruni.	f. 97	Tierce	<b>La Flagellation</b> : le Christ est attaché à une colonne rouge qui scinde l'image en deux. Les quatre bourreaux ont des visages particulièrement bouffis et leurs tenues évoquent le désordre (cottes déboutonnées, chaussees manquantes, etc.).	f. 112	None	<b>La Crucifixion</b> : Des femmes pleurent au pied de la Croix et l'une d'elle s'arrache les cheveux.
<b>Décors de l'office de la Vierge</b>																			
Chaque heure liturgique s'ouvrait sur une miniature en pleine page présentant le cycle de la Passion. Un encadrement rectiligne (baguettes d'or et peinture) doublé de rinceaux souples de feuilles de vignes et de lierre est présent des 4 côtés de la grande peinture.																			
f. 34	Laudes	<b>L'Arrestation du Christ</b> : des soldats, lourdement armés et casqués, s'emparent du Christ devant les apôtres. Pierre, armé d'un couteau, se précipite sur le serviteur du grand prêtre dont il coupe l'oreille. La scène est extrêmement dynamique et les personnages sont nombreux.																	
f. 68	Prime	<b>Le Christ est mené devant Pilate</b> . Le Christ, poignets liés, est présenté à Pilate par des hommes aux visages très expressifs. Les protagonistes se détachent sur un fond d'or bruni.																	
f. 97	Tierce	<b>La Flagellation</b> : le Christ est attaché à une colonne rouge qui scinde l'image en deux. Les quatre bourreaux ont des visages particulièrement bouffis et leurs tenues évoquent le désordre (cottes déboutonnées, chaussees manquantes, etc.).																	
f. 112	None	<b>La Crucifixion</b> : Des femmes pleurent au pied de la Croix et l'une d'elle s'arrache les cheveux.																	

<sup>103</sup> La description de ces décors est celle présente dans le catalogue de vente. Seules deux grandes miniatures y sont reproduites (Arrestation du Christ et Flagellation), en couleur.

	f. 9v	Vêpres	<b>La Descente de la Croix</b> ou <b>Vierge de pitié</b> , sur un fond carroyé rose. La Vierge reçoit le Christ sur ses genoux.
	<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>		
	f. 121		<b>Le Christ en majesté</b> , bénissant de la main droite. De la main gauche, il tient l'orbe.
Scènes historiées hors texte	Non		
Autres décors	Non		
Décoration marginale	Les grandes miniatures sont encadrées sur 4 côtés par des vrilles de feuilles de vigne et de lierre.		
Armoiries	Non		
Données stylistiques	Ce manuscrit se caractérise par la très grande expressivité et vivacité des personnages, notamment des bourreaux et des soldats dont les visages sont déformés et bouffis. L'artiste ayant réalisé ces peintures avait un intérêt pour les représentations de groupe (plus de 20 personnages sont ainsi représentés dans la scène de l'Arrestation). Les vêtements sont caractérisés par l'emploi d'une palette de couleur très vive (rouge, bleu profond, orange) tandis que les carnations présentent une teinte olivâtre aux modelés bruns.		

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	Inconnu. La pétition du folio 60v, où les clercs et les fidèles de la cathédrale Saint-Étienne sont évoqués, laisse à penser que ce manuscrit a été réalisé pour un fidèle particulièrement en lien avec la cathédrale.
Éléments en lien avec Metz	Trois évêques de Metz sont célébrés dans le calendrier. Saints Clément, Arnoul et Patient sont invoqués dans les litanies. Dans les pétitions qui suivent, les clercs et les fidèles de la cathédrale Saint-Étienne sont mentionnés.
Marques de possesseurs	Au dos du plat de reliure supérieur a été apposé l'ex-libris de Richard de Loménie, gravé par Bouvier à la fin du XIX <sup>e</sup> ou début XX <sup>e</sup> siècle et présentant ses armoiries ainsi que la devise « Je maintiendrayz ».
Interventions des éditeurs et des lecteurs	Ce manuscrit était en possession de membres de la famille de Lesmerie, de la noblesse angoumoise. Les folios 1 à 2v ont été utilisés comme un livre de raison où sont consignés les actes de naissance et de décès de la famille entre 1625 et 1693. Par manque de place, certaines marges inférieures ont également été utilisées (par exemple les ff. 21v et 22 la relate le décès de Catherine Sauvestre de Clisson).

Possesseurs successifs et ventes	Ce manuscrit a été vendu à Paris le 19 octobre 1989 à l'hôtel des ventes Drouot-Montaigne. Estimé entre 600 000 et 800 000 francs, il a été acheté par un libraire étranger pour 1 500 000 francs. La localisation actuelle de ce manuscrit n'est pas connue.
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	Catalogue Drouot, <i>Manuscrits à peintures – Recueil de Loménie de Brienne</i> , Vente du jeudi 19 octobre 1989, Paris, [non paginé].
Expositions	Non

# Cat. 26 – University of Pennsylvania, ms. Codex 1566<sup>104</sup>

**Livre d'heures en latin et français  
Dernier quart du XIV<sup>e</sup> siècle**

## I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :

SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE																
Feuillets	180	Nature du support	Parchemin													
Dimensions	105 x 71 mm	Coutelures	Non													
Type des réglures	Derolez 13															
Nature des réglures	Pointe traçante (pâle)	Présence de piqûres	Non													
Lignes	1	Colonnes	12													
Surface écrite	67 x 40 mm															
ORGANISATION DU VOLUME																
Système de numérotation	Foliotation moderne au crayon à papier dans l'angle inférieur droit des rectos.															
Signatures	Non															
Réclames	Non															
Cahiers	22 cahiers, essentiellement des quaternions. La composition du vingtième cahier est incertaine.															
	Cahier	Milieu de cahier														
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12			
	1			13	14	15	16	17	18	19	20					
	2			21	22	23	24	25	26	27	28					
	3			29	30	31	32	33	34	35	36					
	4			37	38	39	40	41	42	43	44					
	5				45	46	47	48	49	50						
	6				51	52	53	54	55	56	57	58				
	7				59	60	61	62	63	64	65	66				
	8				67	68	69	70	71	72	73	74				
	9				75	76	77	78	79	80	81	82				
	10					83	84	85	86	87	88					
	11					89	90	91	92	93	94	95	96			
	12					97	98	99	100	101	102	103	104			
	13					105	106	107	108	109	110	111	112			
	14					113	114	115	116	117	118	119	120			
	15															
	16					121	122	123	124	125	126	127	128	129	130	
	17						131	132	133	134	135	136	137	138		
	18						139	140	141	142	143	144	145	146		
	19						147	148	149	150	151	152	153	154		
	20						155	156	157	158	159	160	161	162		
	21						163	164	165	166	167	168	169	170	171	172
	22						173	174	175	176	177	178	179	180		
	Unités codicologiques	1														
	Dispositions spéciales	Le folio 180 est vierge.														

<sup>104</sup> Dans l'étude de Claudia Mark, ce livre d'heures est désigné sous le nom « Sotheby's 1979 ». Cette notice a été établie à partir des photographies et vidéos mises à disposition par l'Université de Pennsylvanie sur la base de données « Penn in Hand : Selected manuscripts »

URL : <http://hdl.library.upenn.edu/1017/d/medren/9948091963503681> (consulté le 15/08/2019) ainsi que de la notice fournie par la bibliothèque.

ÉCRITURE	
Caractérisation	Textualis
Encre à écrire	Noir
Encre de couleur	Bleu – rouge pâle pour les rubriques
Qualité de la copie	Très bonne

RELIURE	
Technique et datation	Reliure de velours rouge sur aies de carton datant du XIX <sup>e</sup> ou du XX <sup>e</sup> siècle.
Décor et éléments annexes	Fermoirs en alliage cuivreux. Les plats mesurent 114 x 85 millimètres.

ÉTAT DU MANUSCRIT	
État de conservation	Ce livre d'heures semble complet. Plusieurs des grandes miniatures du cycle de la Passion présentent des traces de griffures (pour les bourreaux, Pilate ou les soldats arrêtant le Christ) ou des traces de frottement ou de baisers (pour le Christ crucifié). Ces traces sont le témoignage de pratiques dévotionnelles.

## II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

CALENDRIER À L'USAGE DE METZ <sup>105</sup>	
ff. 1-12	Plusieurs évêques de Metz sont célébrés dans ce calendrier en français (Patient, Félix, Arnoul, Clément, Goery) ainsi que des saints particulièrement vénérés à Metz (Sérène, Maximin de Trèves, Mansuy, etc.).
OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ	
ff. 13-88	L'organisation des antiennes, répons et versets est conforme à la composition de l'usage messin.
	<b>Matines</b> [Psaumes 94, 8, 18, 24]
	f. 13      Invitatoire <i>Sancta Maria Piissima domina</i>
	f. 18      Antienne ps. 8 <i>Benedicta tu in mulieribus</i>
	f. 20      Antienne ps. 18 <i>Sicut mirrha</i>
	f. 20v      Antienne ps. 24 <i>Ante thorum</i>
	f. 22v      1 <sup>ère</sup> leçon <i>O beata virgo Maria quis tibi digne valeat</i>
	f. 23v      Répons 1 <i>Sancta et immaculata virginitas</i>
	f. 24      2 <sup>e</sup> leçon <i>Admitte piissima Dei genitrix</i>
	f. 24v      Répons 2 <i>Beata es virgo Maria</i>
	f. 25      3 <sup>e</sup> leçon <i>Sancta Maria succure miseris</i>
	f. 26      Répons 3 <i>Felix namque es sacra virgo</i>
	f. 26v      Hymne <i>Te deum</i>
	<b>Laudes</b> [Psaumes 92, 99, 62, 66, 148, 149, 150]
	f. 30      Antienne <i>O admirabile commercium</i>
	f. 41      Capitule <i>Maria virgo semper letare</i>
	f. 41v      Hymne <i>Ave Maria Stella</i>
f. 44v      Antienne <i>Virgo Dei genitrix</i>	

<sup>105</sup> L'intégralité de la composition de ce calendrier figure dans la Table 3 du présent volume.

ff. 13-88	<b>Prime</b>		[Psaumes 1, 2, 5]
	f. 46v	Hymne	<i>Jesu salvator seculi</i>
	f. 47v	Antienne	<i>Sub tuum presidium</i>
	f. 53	Capitule	<i>Hec est virgo sancta</i>
	f. 53v	Oraison	<i>Omnipotens sempiterne Deus</i>
	<b>Tierce</b>		[Psaumes 119, 120, 121]
	f. 55	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>
	f. 55v	Antienne	<i>Sub tuam protectionem</i>
	f. 58v	Capitule	<i>Paradisi porta</i>
	f. 59v	Oraison	<i>Beate et gloriose semper virginis</i>
	<b>Sexte</b>		[Psaumes 122, 123, 124]
	f. 63	Antienne	<i>In prole mater</i>
	f. 63v	Capitule	<i>Gaude Maria virgo</i>
	<b>None</b>		[Psaumes 125, 126, 127]
	f. 65v	Antienne	<i>Beata mater et innupta</i>
	f. 68v	Capitule	<i>Per te Dei genitrix</i>
	<b>Vêpres</b>		[Psaumes 112, 116, 145, 146, 147, 32]
	f. 71	Antienne	<i>Rubrum quem viderat</i>
	f. 76v	Capitule	<i>Beata es virgo Maria</i>
	f. 77v	Hymne	<i>Quam glorifica luce</i>
	f. 78v	Ant. <i>Magnificat</i>	<i>Sancta Maria succure miseris</i>
	<b>Complies</b>		[Psaumes 42, 130, 128]
	f. 81v	Antienne	<i>Cum jocunditate memoriam</i>
	f. 86	Capitule	<i>Hec est virgo que nescivit thorum in delicto</i>
Hymne		<i>Virgo singularis inter omnes</i>	
Ant. <i>Nunc dimittis</i>		<i>Sancta Dei genitrix</i>	
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>			
ff. 89-106v	f. 89	Psaume 6	<i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 91	Psaume 31	<i>Beati quorum</i>
	f. 93	Psaume 37	<i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 96v	Psaume 50	<i>Miserere mei Deus</i>
	f. 99v	Psaume 101	<i>Domine exaudi orationem meam</i>
	f. 103v	Psaume 129	<i>De profundis clamavi ad te</i>
	f. 104v	Psaume 142	<i>Domine exaudi orationem meam</i>
<b>LITANIES À CARACTÈRE MESSIN</b>			
ff. 107-112v	Saint Arnoul figure en première place dans la section dédiée aux confesseurs.		
	f. 107	<i>Letanie (à l'encre rouge) - Kyrie</i>	
	f. 107v	Invocations à la Vierge, aux anges, aux patriarches et aux prophètes	
	f. 108	Invocations aux apôtres	
	f. 108v	Invocations aux papes	
	f. 109v	Invocations aux confesseurs : <i>s. Arnulphe, Germane, Sebastiane, Cosma, Damiane, Remigi, Nicholae, Barnabe, Benedicte</i>	
	f. 110	s. <i>Anthoni</i> . Invocations aux vierges : <i>sancta Maria Magdalena, Felicitas, Perpetua, Agatha, Lucia, Agnes, Cecilia, Anastasia, Margareta</i>	
	f. 110v	s. <i>Barbara, Katherina, Martha, Scolastica, Juliana</i>	
	f. 112v	<i>Placebo</i>	
<b>OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ</b>			

ff. 113-179v	La composition de l'office est conforme à l'usage du diocèse de Metz mis en évidence par Knut Ottosen à partir de l'étude des nocturnes de l'office de Matines.		
	<b>Matines – 1<sup>er</sup> nocturne</b>		
	f. 127v	Lec. 1 <i>Parce mihi (Job 7, 16b-21)</i>	
	f. 128v	Répons	Répons 14 : <i>Credo quod redemptor meus vivit</i>
		Verset	V177: <i>Quem visurus (Job 19,27)</i>
		Lec. 2	<i>Taedet animam meam vitae meae (Job 10, 1)</i>
	f. 130v	Répons	Répons 72 : <i>Qui Lasarum resuscitavi</i>
	f. 131	Verset	V 198: <i>Requiem aeternam dona eis Domine (4 Esd.2, 34-35)</i>
		Lec. 3	<i>Responde mi(c)hi quantas habeo iniquitates (Job 13, 23)</i>
	f. 133	Répons	Répons 24 : <i>Domine quando veneris</i>
		Verset	R11 : <i>Commissa mea pavesco</i>
	<b>Matines – 2<sup>e</sup> nocturne</b>		
	f. 140v	Lec. 4	<i>Quis michi hoc tribuat ut in inferno (Job 14, 13)</i>
	f. 141v	Répons	Répons 32 : <i>Heu michi domine</i>
	f. 142	Lec. 5	<i>Spiritus meus attenuabitur (Job 17, 1)</i>
	f. 143	Répons	Répons 57 : <i>Ne recorderis peccata mea</i>
		Verset	V59 : <i>Dirige domine (Ps 5, 9c)</i>
		Lec. 6	<i>Pelli mee consimiptis (Job 19, 20)</i>
	f. 144v	Répons	Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i>
		Verset	V134 : <i>Tibi soli (Psaume 50,6a)</i>
		Antienne	V12 ou R32 : <i>Anima mea</i>
	<b>Matines – 3<sup>e</sup> nocturne</b>		
	f. 156	Lec.7	<i>Vir fortissimus... (2 Macchabées 12, 43)</i>
	f. 156v	Répons	Répons 68 : <i>Peccantem me quotidie</i>
	f. 157	Lec. 8	<i>Fratres nolumus (1<sup>ere</sup> Thessaloniens 4, 13)</i>
	f. 158	Répons	Répons 82 : <i>Requiem eternam</i>
		Verset	V185 ou R38 : <i>Qui Lasarum (Jean 11,1-44)</i>
		Lec. 9	<i>Ecce misterium vobis (1<sup>ere</sup> Corinthiens 15, 51)</i>
	f. 158v	Répons	Répons 38 : <i>Libera me Domine de morte aeterna, in die illa tremenda</i>

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

<b>DÉCORS</b>	
Hiérarchisation des décors	De nombreuses initiales d'une ligne de hauteur d'or bruni sur fond rouge et bleu ouvrent les versets. Des initiales de 2 et 3 lignes de hauteur sur un fond d'or bombé et des rinceaux de feuillage de lierre sont également présentes, elles se prolongent en décors marginaux. 10 peintures d'une demi-page de hauteur marquent les différentes sections du livre d'heures. En dessous, des initiales de 4 et 5 lignes de hauteur ouvrent les offices.
Décors du calendrier	Le calendrier ne présente aucune vignette. Les lettres KL sont rouges et bleues sur un fond à l'or. Elles se prolongent dans la marge par une baguette et quelques rinceaux de lierre. Le texte est alternativement bleu et rouge.



Cycle des offices et décors des prières	<b>Décors de l'office de la Vierge</b>	
	À l'exception de Matines, chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de la Passion.	
	f. 13	<p style="text-align: center;">Matines</p> <p>Miniature occupant deux tiers du folio : <b>La Vierge d'humilité</b>. Le Christ tient deux roses dans sa main. La mère et l'Enfant sont dans un jardin, la Vierge est assise sur un coussin rouge et sur un croissant de lune au visage de femme. Le champ est d'or bruni : quelques craquelures laissent apparaître une assiette à dorer rouge.</p>
	f. 29v	<p style="text-align: center;">Laudes</p> <p>Miniature occupant deux tiers du folio : <b>L'Arrestation du Christ</b>. Judas embrasse le Christ tandis que deux soldats approchent sur la droite. Saint Pierre tire son épée vers Malchus, sur la gauche. Le Christ étend sa main vers sa tête. Des traces de griffures sont visibles au niveau des visages des soldats.</p>
	f. 46	<p style="text-align: center;">Prime</p> <p>Miniature occupant deux tiers du folio : <b>Le Christ est mené devant Pilate</b> par deux soldats. Les visages des soldats semblent frottés tandis que le visage de Pilate est quant à lui beaucoup plus endommagé, griffé.</p>
	f. 54v	<p style="text-align: center;">Tierce</p> <p>Miniature occupant deux tiers du folio : <b>La Flagellation du Christ</b>. Le Christ est nu et il est attaché à une colonne. Les visages et les bustes des bourreaux sont très endommagés par de grandes griffures.</p>
	f. 60	<p style="text-align: center;">Sexte</p> <p>Miniature occupant deux tiers du folio : <b>Le Portement de Croix</b>. Le Christ est conduit par un homme portant une tunique verte à boutons rouges, qui tient un marteau et regarde en direction de la Vierge et d'une autre femme. Quelques traces de frottement sont visibles sur le visage de l'homme.</p>
	f. 65	<p style="text-align: center;">None</p> <p>Miniature occupant deux tiers du folio : <b>La Crucifixion</b>. Le crucifié est entouré de la Vierge et de saint Jean. La scène prend place sur un fond bleu rehaussé de rinceaux dorés.</p>
f. 70v	<p style="text-align: center;">Vêpres</p> <p>Miniature occupant deux tiers du folio : <b>La Descente de Croix</b>. Un homme maintient le corps du Christ, sous les regards de la Vierge et de saint Jean. La peinture au niveau du corps du Christ présente une forte décoloration : elle semble avoir subi des frottements voire des baisers (des traces dues à l'humidité semblent visibles).</p>	

	f. 81	Complies	<p>Miniature occupant deux tiers du folio : <b>La Mise au tombeau</b>. Joseph d'Arimatee, Nicodème et la Vierge recouvrent le corps du Christ d'un linge. Le fond est d'or bruni.</p> <p>Quelques traces de frottement et d'humidité sont visibles sur la partie gauche de la miniature, au niveau de la tête du Christ et de celle de l'homme.</p> <p>En dessous, une initiale C de 5 lignes de hauteur sur un fond d'or guilloché ouvre l'office de Complies.</p>
<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>			
	f. 89		<p>Miniature occupant 2/3 du folio : <b>Le Christ en majesté</b>, entouré de tentures blanches se rejoignant au centre de la miniature. Il tient l'orbe de la main gauche et bénit de l'autre. Il est assis sur un épais coussin bleu à pampilles rouge et or.</p>
<b>Décors de l'office des morts</b>			
	f. 113r		<p>Miniature occupant 2/3 du folio : <b>La Veillée funèbre</b>. Deux prêtres et deux moines (ou pleurants) lisent et prient devant un cercueil recouvert d'un drap rouge, devant lequel trois bougeoirs sont disposés. Le fond est d'or bruni, quelques traces d'usures dues à des frottements sont visibles au centre de la miniature.</p>
Scènes historiées hors texte	Non		
Autres décors	/		
Décoration marginale	Seuls les folios présentant les miniatures présentent des décors marginaux. Ces derniers encadrent le texte et la miniature sur 4 côtés, sous la forme de baguettes rectilignes d'or doublées de baguettes roses ou bleues. Ces baguettes s'enroulent progressivement et forment des rinceaux souples de feuilles de lierre et de vigne.		
Armoiries	Non		
Données stylistiques	Ce livre d'Heures présente des similitudes stylistiques avec les Heures dites d'Isabeau de Bavière (BNF lat. 1403, cat. 22), réalisées par les mêmes artistes que les manuscrits de l'archevêque Cunon de Falkenstein. La miniature du Christ en majesté n'est pas sans rappeler, par la posture du Christ et les draperies, les miniatures de l'Antiquité tardive et les représentations du Christ de l'époque carolingienne. Une telle influence est ainsi visible dans les manuscrits réalisés vers 1380 pour l'archevêque de Trèves Cunon de Falkenstein, où plusieurs scènes historiées s'inspirent de manuscrits du X <sup>e</sup> siècle présents à Trèves, notamment le Codex Egbert (Trier, Stadtbibliothek, Hs.24) ou le <i>Registrum Gregorii</i> (Trier, Stadtbibliothek, Hs 171-1626) réalisé pour l'évêque de Trèves Egbert († 977) <sup>106</sup> .		

<sup>106</sup> BEIER, Christine, 2003, p. 15. L'auteur n'a semble-t-il pas eu connaissance de la composition de cette scène du livre d'heures Upenn 1566, qui n'était pas reproduite dans les catalogues de vente. Mais un phénomène semblable

	Le cycle de la Passion du livre d'heures de l'Université de Pennsylvanie est proche de celui du livre d'heures BnF Latin 1403 (cat. 22) et à celui des Évangiles péricopes de Cunon de Falkenstein (Trier, Domschatz, ms. 6) : les personnages présentent les mêmes visages lunaires, les mêmes carrures imposantes ainsi que de grands pieds.
--	--

IV. **DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :**

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	Inconnu
Éléments en lien avec Metz	Le calendrier, l'office de la Vierge et l'office des morts sont à l'usage de Metz. Ce livre d'Heures se rapproche du groupe comprenant les Heures dites d'Isabeau de Bavière (BNF lat. 1403 – cat. 22) et le manuscrit Walters Art W.91 (cat. 46).
Marques de possesseurs	Au verso de la garde supérieure : « <i>Ms di A. Ratti / Ricordo di Ambrogio Roveda/ di j.e.c m Prevosto di s.Sepolcro/ † 30 Marzo 1913/ Per mano dell'erede e coud./ R.D Pietro Larghi. 23/4/1923</i> »
Interventions des éditeurs et des lecteurs	Au verso de la deuxième garde supérieure, en écriture moderne : « <i>Officis manuscirino in Pergemena del 1300 circam Prima dell' invenz. Della carta che [illisible] 1301 E della stampa del 1440</i> »
Possesseurs successifs et ventes	Les mentions sur les gardes supérieures indiquent que ce livre d'heures a été donné par Pietro Largui, héritier d'Ambrogio Roveda et préfet de la Librairie du Vatican, à Achille Ratti, futur Pie XI, le 23 avril 1913. Ce manuscrit a été vendu chez Sotheby's le 15 juin 1959 (lot 150, mais il est alors attribué de manière incertaine à Tours). Il est acheté par Maggs Brother Ltd, antiquaire à Londres depuis 1853. Ces derniers le proposent à la vente dans le catalogue numéro 866 de 1960 en tant que livre d'heures à l'usage de Metz. Il est à nouveau vendu aux enchères chez Sotheby's le 11 décembre 1979 (lot. 65) à un acheteur non identifié qui le conserve jusqu'en 2010. Le 6 juillet 2010, le manuscrit est vendu par Sotheby's (lot. 37). La fondation Bernard H. Breslauer soutient alors l'Université de Pennsylvanie dans son acquisition lors de ces enchères pour la somme de 23 750 £.
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non

d'imprégnation aux miniatures du X<sup>e</sup> siècle est analysé dans son ouvrage à partir de deux manuscrits réalisés pour l'archevêque de Trèves.

<p>Publications</p>	<p>Sotheby's and Co, <i>Catalogue of Manuscripts</i>, Londres, vente du 15 juin 1959, lot 150, [pagination inconnue].</p> <p>Maggs Brother Ltd, <i>Rare Books and Manuscripts</i>, Londres, 1960, catalogue n° 866, n° 66, [pagination inconnue].</p> <p>Sotheby's and Co, <i>Catalogue of Western Manuscripts and Miniatures</i>, Londres, vente du 11 décembre 1979, lot 65, pp. 79-81.</p> <p>MARK, Claudia. M, <i>Manuscript illumination in Metz in the fourteenth century: Books of Hours, Workshop and Personal devotion</i>, vol. 2, pp. 697-699.</p> <p>Sotheby's and Co, <i>Western Manuscripts and Miniatures</i>, Londres, vente du 6 juillet 2010, lot 37 [non paginé].</p>
<p>Expositions</p>	<p>Non</p>

# Cat. 27 – Darmstadt Universitäts-und- Landesbibliothek, HS 1007<sup>107</sup>

Livre d'heures en latin et français  
Vers 1420

## I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :

SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE																																																																																																																																																																																																																																																																																				
Feuillets	158	Nature du support	Parchemin																																																																																																																																																																																																																																																																																	
Dimensions	95 x 77 mm	Coutelures	/																																																																																																																																																																																																																																																																																	
Type des réglures	Derolez 13																																																																																																																																																																																																																																																																																			
Nature des réglures	Pointe traçante	Présence de piqûres	Non																																																																																																																																																																																																																																																																																	
Lignes	13	Colonnes	1																																																																																																																																																																																																																																																																																	
Surface écrite	/																																																																																																																																																																																																																																																																																			
ORGANISATION DU VOLUME																																																																																																																																																																																																																																																																																				
Système de numérotation	Foliotation moderne au crayon à papier dans l'angle supérieur droit.																																																																																																																																																																																																																																																																																			
Signatures	/																																																																																																																																																																																																																																																																																			
Réclames	/																																																																																																																																																																																																																																																																																			
<p><b>Cahiers</b></p> <p><input checked="" type="checkbox"/> Feuille manquant</p> <p><input type="checkbox"/> Feuille mutilé</p> <p><input type="checkbox"/> Feuille cousu ou collé, non inséré dans un cahier</p>	<p>19 cahiers, essentiellement des quaternions. Aucun folio ne semble être manquant.</p> <table style="margin-left: auto; margin-right: auto; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th style="text-align: left;">Cahier</th> <th colspan="12" style="text-align: center;">Milieu de cahier</th> </tr> <tr> <th></th> <th>1</th><th>2</th><th>3</th><th>4</th><th>5</th><th>6</th><th>7</th><th>8</th><th>9</th><th>10</th><th>11</th><th>12</th> </tr> </thead> <tbody> <tr><td>1</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>2</td><td></td><td></td><td>13</td><td>14</td><td>15</td><td>16</td><td>17</td><td>18</td><td>19</td><td>20</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>3</td><td></td><td></td><td>21</td><td>22</td><td>23</td><td>24</td><td>25</td><td>26</td><td>27</td><td>28</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>4</td><td></td><td></td><td>29</td><td>30</td><td>31</td><td>32</td><td>33</td><td>34</td><td>35</td><td>36</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>5</td><td></td><td></td><td>37</td><td>38</td><td>39</td><td>40</td><td>41</td><td>42</td><td>43</td><td>44</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>6</td><td></td><td></td><td>45</td><td>46</td><td>47</td><td>48</td><td>49</td><td>50</td><td>51</td><td>52</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>7</td><td></td><td>53</td><td>54</td><td>55</td><td>56</td><td>57</td><td>58</td><td>59</td><td>60</td><td>61</td><td>62</td><td></td></tr> <tr><td>8</td><td></td><td></td><td>63</td><td>64</td><td>65</td><td>66</td><td>67</td><td>68</td><td>69</td><td>70</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>9</td><td></td><td></td><td>71</td><td>72</td><td>73</td><td>74</td><td>75</td><td>76</td><td>77</td><td>78</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>10</td><td></td><td></td><td>79</td><td>80</td><td>81</td><td>82</td><td>83</td><td>84</td><td>85</td><td>86</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>11</td><td></td><td></td><td>87</td><td>88</td><td>89</td><td>90</td><td>91</td><td>92</td><td>93</td><td>94</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>12</td><td></td><td></td><td></td><td>95</td><td>96</td><td>97</td><td>98</td><td>99</td><td>100</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>13</td><td></td><td></td><td>101</td><td>102</td><td>103</td><td>104</td><td>105</td><td>106</td><td>107</td><td>108</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>14</td><td></td><td></td><td>109</td><td>110</td><td>111</td><td>112</td><td>113</td><td>114</td><td>115</td><td>116</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>15</td><td></td><td></td><td>117</td><td>118</td><td>119</td><td>120</td><td>121</td><td>122</td><td>123</td><td>124</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>16</td><td></td><td></td><td>125</td><td>126</td><td>127</td><td>128</td><td>129</td><td>130</td><td>131</td><td>132</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>17</td><td></td><td></td><td>133</td><td>134</td><td>135</td><td>136</td><td>137</td><td>138</td><td>139</td><td>140</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>18</td><td></td><td></td><td>141</td><td>142</td><td>143</td><td>144</td><td>145</td><td>146</td><td>147</td><td>148</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>19</td><td></td><td>149</td><td>150</td><td>151</td><td>152</td><td>153</td><td>154</td><td>155</td><td>156</td><td>157</td><td>158</td><td></td></tr> </tbody> </table>			Cahier	Milieu de cahier													1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	1													2			13	14	15	16	17	18	19	20			3			21	22	23	24	25	26	27	28			4			29	30	31	32	33	34	35	36			5			37	38	39	40	41	42	43	44			6			45	46	47	48	49	50	51	52			7		53	54	55	56	57	58	59	60	61	62		8			63	64	65	66	67	68	69	70			9			71	72	73	74	75	76	77	78			10			79	80	81	82	83	84	85	86			11			87	88	89	90	91	92	93	94			12				95	96	97	98	99	100				13			101	102	103	104	105	106	107	108			14			109	110	111	112	113	114	115	116			15			117	118	119	120	121	122	123	124			16			125	126	127	128	129	130	131	132			17			133	134	135	136	137	138	139	140			18			141	142	143	144	145	146	147	148			19		149	150	151	152	153	154	155	156	157	158	
Cahier	Milieu de cahier																																																																																																																																																																																																																																																																																			
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12																																																																																																																																																																																																																																																																								
1																																																																																																																																																																																																																																																																																				
2			13	14	15	16	17	18	19	20																																																																																																																																																																																																																																																																										
3			21	22	23	24	25	26	27	28																																																																																																																																																																																																																																																																										
4			29	30	31	32	33	34	35	36																																																																																																																																																																																																																																																																										
5			37	38	39	40	41	42	43	44																																																																																																																																																																																																																																																																										
6			45	46	47	48	49	50	51	52																																																																																																																																																																																																																																																																										
7		53	54	55	56	57	58	59	60	61	62																																																																																																																																																																																																																																																																									
8			63	64	65	66	67	68	69	70																																																																																																																																																																																																																																																																										
9			71	72	73	74	75	76	77	78																																																																																																																																																																																																																																																																										
10			79	80	81	82	83	84	85	86																																																																																																																																																																																																																																																																										
11			87	88	89	90	91	92	93	94																																																																																																																																																																																																																																																																										
12				95	96	97	98	99	100																																																																																																																																																																																																																																																																											
13			101	102	103	104	105	106	107	108																																																																																																																																																																																																																																																																										
14			109	110	111	112	113	114	115	116																																																																																																																																																																																																																																																																										
15			117	118	119	120	121	122	123	124																																																																																																																																																																																																																																																																										
16			125	126	127	128	129	130	131	132																																																																																																																																																																																																																																																																										
17			133	134	135	136	137	138	139	140																																																																																																																																																																																																																																																																										
18			141	142	143	144	145	146	147	148																																																																																																																																																																																																																																																																										
19		149	150	151	152	153	154	155	156	157	158																																																																																																																																																																																																																																																																									
Unités codicologiques	1																																																																																																																																																																																																																																																																																			
Dispositions spéciales	/																																																																																																																																																																																																																																																																																			
ÉCRITURE																																																																																																																																																																																																																																																																																				
Caractérisation	Textualis																																																																																																																																																																																																																																																																																			
Encre à écrire	Noir																																																																																																																																																																																																																																																																																			

<sup>107</sup> Notice établie à partir des photographies mises à disposition par la bibliothèque de Darmstadt et des données du catalogue *Die lateinischen Gebetbuchhandschriften der Hessischen Landes- und Hochschulbibliothek Darmstadt* (Url : [http://bilder.manuscripta-mediaevalia.de/hs//katalogseiten/HSK0014\\_b171\\_jpg.htm](http://bilder.manuscripta-mediaevalia.de/hs//katalogseiten/HSK0014_b171_jpg.htm) - Consulté le 25 octobre 2018).

Encre de couleur	Rouge – or (calendrier)
Qualité de la copie	/

<b>RELIURE</b>	
Technique et datation	Reliure en cuir de veau vert foncé, réalisée autour de 1600. Les aies sont en bois et le dos présente 4 nerfs fendus.
Décor et éléments annexes	Sur chaque plat de reliure, un estampage à froid est visible, représentant le monogramme du Christ, la Croix et quatre fleurons aux angles. Les folios ont fortement été massicotés. 4 pages de garde en papier sont présentes. Les traces de deux fermoirs, aujourd'hui disparus, sont encore observables.
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>	
État de conservation	Très bon : le livre d'heures semble complet.

## II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

<b>CALENDRIER À L'USAGE DE METZ</b>		
ff. 1-12v	Ce calendrier en français présente les célébrations des évêques de Metz Clément et Arnoul ainsi que celles des martyrs Gorgon et Gengoulf, particulièrement honorés dans la cité. Deux processions propres à la liturgie messine sont également mentionnées : « <i>les pardon a Gorze</i> » le 15 juin et « <i>les pardons a saint arnoul</i> », le 11 octobre.	
<b>OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ</b>		
ff. 14-77	La composition de l'office est partiellement donnée dans le catalogue mais la foliotation précise des antiennes, leçons et répons caractéristiques de l'usage messin n'est pas indiquée. Seuls les folios liminaires de chaque heure liturgique sont connus grâce aux photographies. En gras sont indiqués les éléments dont la présence a pu être vérifiée à partir des photographies.	
	<b>Matines</b> [Psaumes 94, 8, 18, 24]	
	f. 14	Invitatoire <i>Sancta Maria Piissima domina</i>
	f. 14v	Antienne ps. 8 <i>Benedicta tu in mulieribus</i>
	/	1 <sup>ère</sup> leçon <i>O beata virgo Maria quis tibi digne valeat</i>
	/	2 <sup>e</sup> leçon <i>Admitte piissima Dei genitrix</i>
	/	3 <sup>e</sup> leçon <i>Sancta Maria succure miseris</i>
	<b>Laudes</b> [Psaumes 92, 99, 62, 66, 148, 149, 150]	
	f. 29	Antienne <i>O admirabile commercium</i>
	/	Capitule <i>Maria virgo semper letare</i>
		Hymne <i>Ave Maria Stella</i>
	/	Antienne <i>Virgo Dei genitrix</i>
	<b>Prime</b> [Psaumes 1, 2, 5]	
	f. 43	Hymne <i>Jesu salvator seculi</i>
/	Antienne <i>Sub tuum presidium</i>	
/	Capitule <i>Hec est virgo sancta</i>	

ff. 14-77	<b>Tierce</b>		[Psaumes 119, 120, 121]
	f. 43	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>
	/	Antienne	<i>Sub tuam protectionem</i>
	/	Capitule	<i>Paradisi porta</i>
	<b>Sexte</b>		[Psaumes 122, 123, 124]
	f. 54v	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>
	/	Antienne	<i>In prole mater</i>
	/	Capitule	<i>Gaude Maria virgo</i>
	<b>None</b>		[Psaumes 125, 126, 127]
	f. 58v	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>
	/	Antienne	<i>Beata mater et innupta</i>
	/	Capitule	<i>Per te Dei genitrix</i>
	<b>Vêpres</b>		[Psaumes 112, 116, 145, 146, 147, 32]
	f. 63	Antienne	<i>[Ante] Rubrum quem viderat</i>
	/	Capitule	<i>Beata es virgo Maria</i>
	/	Hymne	<i>O quam glorifica luce</i>
	/	Ant. <i>Magnificat</i>	<i>Sancta Maria succure miseris</i>
	<b>Complies</b>		[Psaumes 42, 130, 128]
	f. 71v	Antienne	<i>Cum jocunditate memoriam</i>
	/	Capitule	<i>Hec est virgo que nescivit thorum in delicto</i>
/	Hymne	<i>Virgo singularis inter omnes</i>	
/	Ant. <i>Nunc dimittis</i>	<i>Sancta Dei genitrix</i>	
<b>PROLOGUE DE L'ÉVANGILE SELON SAINT JEAN</b>			
ff. 77v-78v	Jean, 1, 1-14		
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>			
ff. 79-100v	Les sept psaumes sont complets.		
<b>OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ</b>			
ff. 101-158	Le catalogue indique que la composition de l'office est conforme à l'usage du diocèse de Metz mis en évidence par Knut Ottosen à partir de l'étude des nocturnes de l'office de Matines. La composition précise n'est pas donnée : seuls les différents répons caractéristiques de Metz sont mentionnés.		
	<b>Matines – 1<sup>er</sup> nocturne</b>		
	/	Répons 14 : <i>Credo quod redemptor meus vivit</i>	
	/	Répons 72 : <i>Qui Lasarum resuscitavi</i>	
	/	Répons 24 : <i>Domine quando veneris</i>	
	<b>Matines – 2<sup>e</sup> nocturne</b>		
	/	Répons 32 : <i>Heu michi domine</i>	
	/	Répons 57 : <i>Ne recorderis peccata mea</i>	
	/	Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i>	
	<b>Matines – 3<sup>e</sup> nocturne</b>		
	/	Répons 68 : <i>Peccantem me quotidie</i>	
	/	Répons 82 : <i>Requiem eternam</i>	
	/	Répons 38 : <i>Libera me Domine de morte aeterna, in die illa tremenda</i>	

III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

<b>DÉCORS</b>									
Hiérarchisation des décors	Ce livre d'heures contient 11 grandes peintures, dont 7 grandes initiales fleuries, 1 peinture en pleine page (f. 13v) et trois scènes historiées au début de l'office de la Vierge, des psaumes de la pénitence et de l'office des morts. Une initiale fleurie de 4 lignes de hauteur se situe immédiatement sous chacune de ces trois scènes. Les initiales fleuries sont roses ou bleues avec des motifs blancs. Elles prennent place sur un fond d'or et sont ornées de rinceaux de feuilles de vigne roses ou bleues, se terminant en spirales.								
Décors du calendrier	Le calendrier n'est pas décoré.								
Cycle des offices et décors des prières	<table border="1" style="width: 100%;"> <thead> <tr> <th colspan="2" style="text-align: center;"><b>Décors de l'office de la Vierge</b></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td colspan="2">À l'exception de Matines, chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale ornée de motifs floraux.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 13v</td> <td>Miniature en pleine page : <b>L'Annonciation</b>. La scène prend place dans un encadrement rectangulaire rouge et sur un champ carroyé bleu à motifs blancs. Les auréoles de la Vierge et de l'ange sont peintes en rouge et bleu, et ornées de motifs blancs. Il n'y a aucun usage d'or.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 14</td> <td> <p>Miniature en trois quarts page : <b>La Vierge à l'Enfant avec un destinataire en prière</b>, sur un fond d'or guilloché. La Vierge est assise dans un imposant fauteuil recouvert d'une draperie rouge, se prolongeant sur le sol. Son corps est entièrement drapé dans son manteau bleu. L'Enfant est représenté nu : il tourne le buste pour regarder vers l'homme en prière, qu'il désigne. Ce destinataire est vêtu d'une ample houppelande verte à col montant, ornée aux manches et maintenue à la taille par une ceinture. Son visage est en partie effacé.</p> <p>En dessous de cette scène, une initiale bleue ornée de feuilles de vigne ouvre la prière <i>Sancta Maria piissima domina</i>.</p> <p>Un encadrement enferme ces éléments sur trois côtés : il s'agit de larges baguettes d'or sur lesquelles des vrilles en spirale viennent contenir des fleurettes bleues et roses, ainsi que des fraises. À l'extérieur de cet encadrement, des rinceaux de fleurs bleues, de feuilles dorées, de fraisiers et de feuilles d'acanthé viennent compléter le décor.</p> </td> </tr> </tbody> </table>	<b>Décors de l'office de la Vierge</b>		À l'exception de Matines, chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale ornée de motifs floraux.		f. 13v	Miniature en pleine page : <b>L'Annonciation</b> . La scène prend place dans un encadrement rectangulaire rouge et sur un champ carroyé bleu à motifs blancs. Les auréoles de la Vierge et de l'ange sont peintes en rouge et bleu, et ornées de motifs blancs. Il n'y a aucun usage d'or.	f. 14	<p>Miniature en trois quarts page : <b>La Vierge à l'Enfant avec un destinataire en prière</b>, sur un fond d'or guilloché. La Vierge est assise dans un imposant fauteuil recouvert d'une draperie rouge, se prolongeant sur le sol. Son corps est entièrement drapé dans son manteau bleu. L'Enfant est représenté nu : il tourne le buste pour regarder vers l'homme en prière, qu'il désigne. Ce destinataire est vêtu d'une ample houppelande verte à col montant, ornée aux manches et maintenue à la taille par une ceinture. Son visage est en partie effacé.</p> <p>En dessous de cette scène, une initiale bleue ornée de feuilles de vigne ouvre la prière <i>Sancta Maria piissima domina</i>.</p> <p>Un encadrement enferme ces éléments sur trois côtés : il s'agit de larges baguettes d'or sur lesquelles des vrilles en spirale viennent contenir des fleurettes bleues et roses, ainsi que des fraises. À l'extérieur de cet encadrement, des rinceaux de fleurs bleues, de feuilles dorées, de fraisiers et de feuilles d'acanthé viennent compléter le décor.</p>
<b>Décors de l'office de la Vierge</b>									
À l'exception de Matines, chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale ornée de motifs floraux.									
f. 13v	Miniature en pleine page : <b>L'Annonciation</b> . La scène prend place dans un encadrement rectangulaire rouge et sur un champ carroyé bleu à motifs blancs. Les auréoles de la Vierge et de l'ange sont peintes en rouge et bleu, et ornées de motifs blancs. Il n'y a aucun usage d'or.								
f. 14	<p>Miniature en trois quarts page : <b>La Vierge à l'Enfant avec un destinataire en prière</b>, sur un fond d'or guilloché. La Vierge est assise dans un imposant fauteuil recouvert d'une draperie rouge, se prolongeant sur le sol. Son corps est entièrement drapé dans son manteau bleu. L'Enfant est représenté nu : il tourne le buste pour regarder vers l'homme en prière, qu'il désigne. Ce destinataire est vêtu d'une ample houppelande verte à col montant, ornée aux manches et maintenue à la taille par une ceinture. Son visage est en partie effacé.</p> <p>En dessous de cette scène, une initiale bleue ornée de feuilles de vigne ouvre la prière <i>Sancta Maria piissima domina</i>.</p> <p>Un encadrement enferme ces éléments sur trois côtés : il s'agit de larges baguettes d'or sur lesquelles des vrilles en spirale viennent contenir des fleurettes bleues et roses, ainsi que des fraises. À l'extérieur de cet encadrement, des rinceaux de fleurs bleues, de feuilles dorées, de fraisiers et de feuilles d'acanthé viennent compléter le décor.</p>								



	<table border="1"> <tr> <td>f. 50r</td> <td>Tierce</td> <td rowspan="3">Les autres heures liturgiques présentent un décor similaire : une grande initiale ornée D occupe la moitié du folio. Ces initiales sont bleues et rehaussées de motifs blancs. La panse de la lettre renferme des rinceaux qui s'enroulent et sont ornés de feuilles de vigne roses ou bleues. Les premières lettres de l'invitatoire <i>Deus in adjutorium meum intende</i> sont inscrites en lettres capitales d'apparat à côté de la grande initiale.</td> </tr> <tr> <td>f. 54v</td> <td>Sexte</td> </tr> <tr> <td>f. 63v</td> <td>Vêpres</td> </tr> </table>	f. 50r	Tierce	Les autres heures liturgiques présentent un décor similaire : une grande initiale ornée D occupe la moitié du folio. Ces initiales sont bleues et rehaussées de motifs blancs. La panse de la lettre renferme des rinceaux qui s'enroulent et sont ornés de feuilles de vigne roses ou bleues. Les premières lettres de l'invitatoire <i>Deus in adjutorium meum intende</i> sont inscrites en lettres capitales d'apparat à côté de la grande initiale.	f. 54v	Sexte	f. 63v	Vêpres
f. 50r	Tierce	Les autres heures liturgiques présentent un décor similaire : une grande initiale ornée D occupe la moitié du folio. Ces initiales sont bleues et rehaussées de motifs blancs. La panse de la lettre renferme des rinceaux qui s'enroulent et sont ornés de feuilles de vigne roses ou bleues. Les premières lettres de l'invitatoire <i>Deus in adjutorium meum intende</i> sont inscrites en lettres capitales d'apparat à côté de la grande initiale.						
f. 54v	Sexte							
f. 63v	Vêpres							
	<p><b>Décors des psaumes de la pénitence</b></p> <table border="1"> <tr> <td>f. 79</td> <td> <p>Miniature en trois quarts page : <b>Le Christ en majesté</b>, vêtu d'un manteau rouge laissant apparaître ses plaies et assis sur un arc-en-ciel. Cette scène prend place sur un champ bleu et à motifs d'étoiles blanches.</p> <p>L'encadrement est en partie semblable à celui du folio 14 : on retrouve le même dispositif de larges rubans d'or, mais ils sont ici rythmés par des motifs losangés abritant des fleurettes. On retrouve dans les marges les rinceaux de feuilles de lierre, les feuilles d'acanthé ainsi que les bleuets, tandis que les fraises ne sont plus représentées.</p> </td> </tr> </table> <p><b>Décors de l'office des morts</b></p> <table border="1"> <tr> <td>f. 101</td> <td> <p>Miniature en trois quarts page : <b>la Veillée funèbre</b>. Trois clercs vêtus d'aubes rouges et de chasubles vertes officient derrière le cercueil, recouvert d'un drap funéraire rouge. Trois cierges sont visibles au premier plan. L'encadrement est semblable en grande partie à celui des autres folios décorés : une variante est néanmoins perceptible puisque les larges rubans sont ici ornés de branches fleuries et feuillues rectilignes. Un dragon, fortement massicoté, est également visible dans le bas-de-page.</p> </td> </tr> </table>	f. 79	<p>Miniature en trois quarts page : <b>Le Christ en majesté</b>, vêtu d'un manteau rouge laissant apparaître ses plaies et assis sur un arc-en-ciel. Cette scène prend place sur un champ bleu et à motifs d'étoiles blanches.</p> <p>L'encadrement est en partie semblable à celui du folio 14 : on retrouve le même dispositif de larges rubans d'or, mais ils sont ici rythmés par des motifs losangés abritant des fleurettes. On retrouve dans les marges les rinceaux de feuilles de lierre, les feuilles d'acanthé ainsi que les bleuets, tandis que les fraises ne sont plus représentées.</p>	f. 101	<p>Miniature en trois quarts page : <b>la Veillée funèbre</b>. Trois clercs vêtus d'aubes rouges et de chasubles vertes officient derrière le cercueil, recouvert d'un drap funéraire rouge. Trois cierges sont visibles au premier plan. L'encadrement est semblable en grande partie à celui des autres folios décorés : une variante est néanmoins perceptible puisque les larges rubans sont ici ornés de branches fleuries et feuillues rectilignes. Un dragon, fortement massicoté, est également visible dans le bas-de-page.</p>			
f. 79	<p>Miniature en trois quarts page : <b>Le Christ en majesté</b>, vêtu d'un manteau rouge laissant apparaître ses plaies et assis sur un arc-en-ciel. Cette scène prend place sur un champ bleu et à motifs d'étoiles blanches.</p> <p>L'encadrement est en partie semblable à celui du folio 14 : on retrouve le même dispositif de larges rubans d'or, mais ils sont ici rythmés par des motifs losangés abritant des fleurettes. On retrouve dans les marges les rinceaux de feuilles de lierre, les feuilles d'acanthé ainsi que les bleuets, tandis que les fraises ne sont plus représentées.</p>							
f. 101	<p>Miniature en trois quarts page : <b>la Veillée funèbre</b>. Trois clercs vêtus d'aubes rouges et de chasubles vertes officient derrière le cercueil, recouvert d'un drap funéraire rouge. Trois cierges sont visibles au premier plan. L'encadrement est semblable en grande partie à celui des autres folios décorés : une variante est néanmoins perceptible puisque les larges rubans sont ici ornés de branches fleuries et feuillues rectilignes. Un dragon, fortement massicoté, est également visible dans le bas-de-page.</p>							
Scènes historiées hors texte	Non							
Autres décors	Non							
Décoration marginale	Seuls les folios présentant des grandes initiales ou des miniatures historiées semblent présenter des décors marginaux. Les grandes initiales fleuries se prolongent en antennes rectilignes fleuries se terminant par des feuilles d'acanthé. Un vaste réseau de fines branches de lierre ou de vigne anime les quatre marges. Les décors des trois folios présentant des peintures en trois quarts page sont plus fournis : de vastes rubans d'or ornés de divers motifs (losanges, fleurs, etc.) occupent les marges.							
Armoiries	Non							

Données stylistiques	Les différentes miniatures de ce manuscrit se caractérisent par la touche rapide du peintre. Les personnages sont esquissés en quelques coups de pinceau vifs : leurs chairs ne présentent pas de modelés et les carnations sont blanchâtres. Leurs têtes sont excessivement petites par rapport à leurs corps et leurs cheveux, nez, bouches et yeux sont réalisés par de fins traits de pinceaux noirs. Un important travail a été réalisé sur le modelé des drapés.
----------------------	--

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

HISTOIRE DU MANUSCRIT	
Destinataire	Ce manuscrit a sans doute été réalisé pour un homme, représenté en prière en ouverture de l'office de la Vierge (f. 14).
Éléments en lien avec Metz	Le calendrier présente plusieurs saints messins. L'office de la Vierge et celui des morts sont à l'usage liturgique du diocèse de Metz.
Marques de possesseurs	Sur la page de garde supérieure se trouve la mention suivante : « <i>Ex donatione Cartusiae Trevirensis Arnoldus Neurath Med. possidet</i> » « <i>Sum ex-libris Jacobi gudenaw Obrist [?] Anno...</i> » (inscription difficilement lisible). Une autre mention effacée indiquait « <i>Nunc vero Arnoldus a gudenaw...dono dedit pastori S. Laurentii Antonio Wormess Anno 1653 -18 juni</i> »
Interventions des éditeurs et des lecteurs	/
Possesseurs successifs et ventes	Ce manuscrit a appartenu au XVII <sup>e</sup> siècle à la chartreuse de Trèves (selon la mention de la page de garde). Il a été donné à un médecin, Arnold Neurath. Un médecin trévirois originaire de Coblenz qui porte ce nom est attesté en 1619 à Padoue et est mort en 1623 <sup>108</sup> .  Le livre d'heures a ensuite appartenu à un certain Jacobus Gudenau, peut-être un officier de l'Électorat de Cologne mentionné en 1648 <sup>109</sup> . Antonio Wormess, dont le nom est mentionné sur l'inscription très effacée, est peut-être le pasteur figurant dans les archives de Cologne pour les années 1652 et 1663 <sup>110</sup> .  Ce manuscrit a été acheté avec 99 autres en 1803 par le Landgrave de Hesse-Darmstadt Ludwig X (1753-1830) au savant Adolf von Hüpsch (1750-1805). Le livre d'heures prend alors la cote Hüpsch 81.

<sup>108</sup> KEUSSEN, Hermann, « *Beiträge zur Geschichte Crefelds und des Niederrheins* », in *Annalen des historischen Vereins für den Niederrhein*, Heft 66, Cologne, 1898, p. 174.

<sup>109</sup> FAHNE, Anton, *Geschichte der kölnischen, jülichischen und bergischen Geschlechter in Stammtafeln, Wappen, Siegeln und Urkunden*, Band 2, Cologne, 1848, p. 51.

<sup>110</sup> SCHAEFER, Heinrich, « Inventare und Regesten aus dem Kölner Pfarrarchiven », in *Annalen des historischen Vereins für den Niederrhein*, Heft 76, Cologne, 1903, p. 217.

<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	ROTH, Ferdinand, « Mitteilungen aus mittellateinischen Handschriften der Hofbibliothek zu Darmstadt », dans <i>Romanische Forschungen</i> , Band 6, 1891, p. 199. La datation donnée dans cette étude, l'attribution des peintures à des courants stylistiques colonnais ou flamands ainsi que l'identification des possesseurs successifs sont erronées.
Publications	ACHTEN, Gérard, EIZENHÖFER, Leo et KNAUS, Hermann, <i>Die lateinischen Gebetbuchhandschriften der Hessischen Landes- und Hochschulbibliothek Darmstadt</i> , Wiesbaden, 1972, pp. 171-172.
Expositions	Non

# Cat. 28 – Paris, Musée national du Moyen Âge, ms. Cluny 1249<sup>111</sup>

Livre d'heures en latin et français  
Vers 1420-1430

## I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :

SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE											
Feuillets	150	Nature du support	Parchemin								
Dimensions	165 x 120	Coutelures	Non								
Type des réglures	Derolez 13										
Nature des réglures	Pointe traçante (rouge)	Présence de piqûres	Oui (oblongues)								
Lignes	13	Colonnes	1								
Surface écrite	52 x 81 mm										
ORGANISATION DU VOLUME											
Système de numérotation	Foliotation moderne au crayon à papier dans la marge inférieure gauche.										
Signatures	Non										
Réclames	Non										
Cahiers  <input checked="" type="checkbox"/> Feuille manquant  <input type="checkbox"/> Feuille mutilé  <input type="checkbox"/> Feuille cousu ou collé, non inséré dans un cahier	19 cahiers, essentiellement des quaternions										
	Cahier	Milieu de cahier									
	1	0	1	2	3	4	5	6	7		
	2	8	9	10	11	12	13	14	15		
	3	16	17	18	19	20	21	22	23		
	4	24	25	26	27	28	29	30	31		
	5	32	33	34	35	36	37	38	39		
	6	40	41	42	43	44	45	46	47		
	7	48	49	50	51	52	53	54	55		
	8	56	57	58	59	60	61	62	63		
	9	X	64	65	66	67	68	69	70		
	10	71	72	73	74	75	76	77	78		
	11	79	80	81	82	83	84	85	86		
	12	87	88	89	90	91	92	93	94		
	13	X	95	96	97	98	99	100	101		
	14	102	103	104	105	106	107	108	109		
	15	110	111	112	113	114	115	116	117		
	16	118	119	120	121	122	123	124	125		
	17	126	127	128	129	130	131	132	133		
	18	134	135	136	137	138	139	140	141		
19	142	143	144	145	146	147	148	149	150	151	+X
Unités codicologiques	1										
Dispositions spéciales	Les folios 76v et 94v sont vierges. Les folios 149v à 151v le sont également mais ils présentent tout de même des réglures.										
ÉCRITURE											
Caractérisation	Textualis										
Encre à écrire	Noir										
Encre de couleur	Bleu – rouge (uniquement pour le calendrier)										
Qualité de la copie	Très bonne										

<sup>111</sup> Notice établie à partir des données recueillies lors de la consultation du manuscrit en mai 2015.

<b>RELIURE</b>	
Technique et datation	Reliure de velours sur ais de bois, le dos est manquant. Les cahiers sont cousus sur 4 nerfs fendus.
Décor et éléments annexes	La reliure ne présente aucun décor. Le velours, très abîmé, n'est présent que sur les ais et les traces de deux fermoirs sont visibles. Les plats de reliure ont une dimension de 118 x 173 mm et l'ensemble du manuscrit à une épaisseur de 52 millimètres. Une tranchefile de soie (vert, rouge, blanc) est présente et la tranche est dorée (dorure sur tranche marbrée).
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>	
État de conservation	Quelques feuillets sont manquants : l'un entre f. 63 et f. 64, un autre entre f. 94 et f. 95. La fin du manuscrit est lacunaire (après f. 151).

## II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

<b>CALENDRIER À L'USAGE DE METZ<sup>112</sup></b>			
ff. 1-13	Ce calendrier est en français. Il présente de nombreux évêques de Metz (Patient, Félix, Clément, Thérance, Arnoul, Auctor, Goery, ...). L'évêque Thierry I <sup>er</sup> (929-984), qui fut un grand pourvoyeur de reliques pour l'abbaye Saint-Vincent de Metz, est mentionné au 9 novembre. Les autres fêtes relatives à l'abbaye messine sont particulièrement mises en avant : ainsi les célébrations du martyr Vincent, de sainte Lucie et la fête de Saint-Pierre-aux-liens sont toutes inscrites en lettres d'or. Sainte Walrade, première abbesse de l'abbaye Saint-Pierre-aux-nonnains, est mentionnée le 5 mai.		
<b>PROLOGUE DE L'ÉVANGILE SELON SAINT JEAN</b>			
ff. 13v-14	Jean, 1, 1-14. Il est suivi par l'antienne <i>Viderunt omnes fines terrae salutare Dei nostri</i> et l'oraison <i>Protector te in te sperantium</i> .		
<b>OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ</b>			
ff. 16-76v	L'organisation des antiennes, répons et versets est conforme à la composition de l'usage messin.		
	<b>Matines</b>	[Psaumes 94, 8, 18, 24]	
	f. 16	Invitatoire	<i>Sancta Maria Piissima domina</i>
	f. 20v	Antienne ps. 8	<i>Benedicta tu in mulieribus</i>
		Antienne ps. 18	<i>Sicut mirra</i>
	f. 22	Antienne ps. 24	<i>Ante thorum</i>
	f. 24v	1 <sup>re</sup> leçon	<i>O beata virgo Maria quis tibi digne valeat</i>
	f. 25	Répons 1	<i>Sancta et immaculata virginitas</i>
	f. 25v	2 <sup>e</sup> leçon	<i>Admitte piissima Dei genitrix</i>
	f. 26	Répons 2	<i>Beata es virgo Maria</i>
f. 26v	3 <sup>e</sup> leçon	<i>Sancta Maria succure miseris</i>	

<sup>112</sup> L'intégralité de la composition de ce calendrier figure dans la Table 4 du présent volume.

	f. 27	Répons 3	<i>Felix namque es sacra virgo</i>
	f. 27v	Hymne	<i>Te deum</i>
	<b>Laudes</b>		[Psaumes 92, 99, 62, 66, 148, 149, 150]
	f. 31	Antienne	<i>O admirabile commercium</i>
	f. 40	Capitule	<i>Maria virgo semper letare</i>
		Hymne	<i>Ave Maria Stella</i>
	f. 41	Antienne	<i>Virgo Dei genitrix</i>
	<b>Prime</b>		[Psaumes 1, 2, 5]
	f. 44v	Hymne	<i>Jesu salvator seculi</i>
	f. 45	Antienne	<i>Sub tuum presidium</i>
	f. 48	Capitule	<i>Hec est virgo sancta</i>
		Oraison	<i>Omnipotens sempiterne Deus</i>
	<b>Tierce</b>		[Psaumes 119, 120, 121]
	f. 51	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>
	f. 51v	Antienne	<i>Sub tuam protectionem</i>
	f. 54	Capitule	<i>Paradisi porta</i>
		Oraison	<i>Beate et gloriose semper virginis</i>
	<b>Sexte</b>		[Psaumes 122, 123, 124]
	f. 55v	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>
		Antienne	<i>In prole mater</i>
	f. 58v	Capitule	<i>Gaude Maria virgo</i>
	<b>None</b>		[Psaumes 125, 126, 127]
	f. 60	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>
		Antienne	<i>Beata mater et innupta</i>
	f. 62v	Capitule	<i>Per te Dei genitrix</i>
	<b>Vêpres</b>		[Psaumes 116, 145, 146, 147, 32]
	Les folios contenant le début de l'office sont manquants.		
	f. 67v	Capitule	<i>Beata es virgo Maria</i>
	f. 68	Hymne	<i>Quam glorifica luce</i>
	f. 69	Ant. <i>Magnificat</i>	<i>Sancta Maria succure miseris</i>
	<b>Complies</b>		[Psaumes 42, 130, 128]
	f. 71v	Antienne	<i>Cum jocunditate memoriam</i>
	f. 74v	Capitule	<i>Hec est virgo que nescivit thorum in delicto</i>
		Hymne	<i>Virgo singularis inter omnes</i>
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>			
ff. 77-88	f. 77	Psaume 6	<i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 78v	Psaume 31	<i>Beati quorum</i>
	f. 80	Psaume 37	<i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 82	Psaume 50	<i>Miserere mei Deus</i>
	f. 84	Psaume 101	<i>Domine exaudi orationem meam</i>
	f. 87	Psaume 129	<i>De profundis clamavi ad te</i>
	f. 87v	Psaume 142	<i>Domine exaudi orationem meam</i>
<b>LITANIES SANS CARACTÈRE MESSIN</b>			
ff. 88v-94v	f. 88v	Kyrie – Invocations à la Vierge et aux archanges	
	f. 89	Le folio est manquant	
	f. 90	Invocations aux apôtres	

	f. 90v	s. <i>Barnaba, Marce, Stephane, Vincenti, Laurenti, Marcelline, Symphoriane, Calixte, Dyonisi, Maurici, Sebastiane, Georgi</i>	
	f. 91	s. <i>Quintine, Silvester, Leo, Hylari, Martine, Nicolae, Gerarde, Ieronime, Augustine, Ambrosi - Sancta Maria Magdalena</i>	
	f. 91v	<i>Sancta Felicitas, Perpetua, Agnes, Cecilia, Scolastica, Genovefa, Barbara, Katerina, Fides</i>	
	f. 93	<i>Deus, cui proprium est misereri semper</i>	
	f. 93v	<i>Deus, a quo sancta desideria</i>	
<b>OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ</b>			
	<p>La composition de l'office est conforme à l'usage du diocèse de Metz mis en évidence par Knut Ottosen à partir de l'étude des nocturnes de l'office de Matines. Le début des Vêpres est manquant (le premier psaume est absent).</p>		
ff. 95v- 148v	<b>Matines – 1<sup>er</sup> nocturne</b>		
	f. 106	Lec. 1 <i>Parce mihi (Job 7, 16b-21)</i>	
	f. 107	Répons	Répons 14 : <i>Credo quod redemptor meus vivit</i>
		Verset	V177: <i>Quem visurus (Job 19,27)</i>
	f. 107v	Lec. 2 <i>Taedet animam meam vitae meae (Job 10, 1)</i>	
	f. 109	Répons	Répons 72 : <i>Qui Lasarum resuscitavi</i>
	f. 109	Verset	V 198: <i>Requiem aeternam dona eis Domine (4 Esd.2, 34-35)</i>
		Lec. 3	<i>Responde mi(c)hi quantas habeo iniquitates (Job 13, 23)</i>
	f. 111	Répons	Répons 24 : <i>Domine quando veneris</i>
		Verset	R11 : <i>Commissa mea pavesco</i>
	<b>Matines – 2<sup>e</sup> nocturne</b>		
	f. 117v	Lec. 4 <i>Quis michi hoc tribuat ut in inferno (Job 14, 13)</i>	
	f. 118	Répons	Répons 32 : <i>Heu michi domine</i>
	f. 118v	Lec. 5 <i>Spiritus meus attenuabitur (Job 17, 1)</i>	
	f. 119	Répons	Répons 57 : <i>Ne recorderis peccata mea</i>
	f. 119v	Verset	V59 : <i>Dirige domine (Ps 5, 9c)</i>
		Lec. 6	<i>Pelli mee consimiptis (Job 19, 20)</i>
	f. 120v	Répons	Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i>
		Verset	V134 : <i>Tibi soli (Psaume 50,6a)</i>
		Antienne	V12 ou R32 : <i>Anima mea</i>
	<b>Matines – 3<sup>e</sup> nocturne</b>		
	f. 129v	Lec.7 <i>Vir fortissimus... (2 Macchabées 12, 43)</i>	
	f. 130v	Répons	Répons 68 : <i>Peccantem me quotidie</i>
	f. 131	Lec. 8 <i>Fratres nolumus (1<sup>ere</sup> Thessaloniens 4, 13)</i>	
	f. 131v	Répons	Répons 82 : <i>Requiem eternam</i>
	f. 132	Verset	V185 ou R38 : <i>Qui Lasarum (Jean 11,1-44)</i>
		Lec. 9	<i>Ecce misterium vobis (1<sup>ere</sup> Corinthiens 15, 51)</i>
	f. 133	Répons	Répons 38 : <i>Libera me Domine de morte aeterna, in die illa tremenda</i>

III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

<b>DÉCORS</b>																																																	
Hiérarchisation des décors	<p>8 grandes peintures encadrées par des motifs géométriques et floraux. En dessous, une initiale ornée à motif végétal de 3 lignes de hauteur marque le début du texte.</p> <p>Des initiales champies de 2 lignes de hauteur sont en ouverture des différents éléments des offices. Les lettres champies d'une ligne de hauteur introduisent les versets et les invocations des saints des litanies.</p> <p>Le début de l'office des morts est manquant, la grande miniature ouvrant cet office est donc absente.</p>																																																
Décors du calendrier	<p>24 médaillons comportant des signes du zodiaque et des travaux des mois.</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tbody> <tr> <td style="text-align: center;">f. 1</td> <td>Homme attablé face à une cheminée</td> <td style="text-align: center;">f. 7</td> <td>Paysan buvant et tenant une faux</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 1v</td> <td>Signe du Verseau</td> <td style="text-align: center;">f. 7r</td> <td>Signe du Lion</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 2</td> <td>Homme tenant une clé et un livre</td> <td style="text-align: center;">f. 8</td> <td>Homme fauchant avec une serpe</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 2v</td> <td>Signe du Poisson</td> <td style="text-align: center;">f. 8r</td> <td>Signe de la Vierge</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 3</td> <td>Paysan taillant à la serpe</td> <td style="text-align: center;">f. 9</td> <td>Semailles</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 3v</td> <td>Signe du Bélier</td> <td style="text-align: center;">f. 9r</td> <td>Signe de la Balance</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 4</td> <td>Homme tenant deux tiges fleuries</td> <td style="text-align: center;">f. 10</td> <td>Vendanges : un homme cueille le raisin</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 4v</td> <td>Signe du Taureau</td> <td style="text-align: center;">f. 10r</td> <td>Signe du Scorpion</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 5</td> <td>Cavalier au faucon</td> <td style="text-align: center;">f. 11</td> <td>Abattage du porc</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 5v</td> <td>Signe de Gémeau (couple)</td> <td style="text-align: center;">f. 11r</td> <td>Signe du Sagittaire</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 6</td> <td>Paysan fauchant</td> <td style="text-align: center;">f. 12</td> <td>Homme se chauffant face à une cheminée</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 6v</td> <td>Signe du Cancer</td> <td style="text-align: center;">f. 12r</td> <td>Signe du Capricorne</td> </tr> </tbody> </table>	f. 1	Homme attablé face à une cheminée	f. 7	Paysan buvant et tenant une faux	f. 1v	Signe du Verseau	f. 7r	Signe du Lion	f. 2	Homme tenant une clé et un livre	f. 8	Homme fauchant avec une serpe	f. 2v	Signe du Poisson	f. 8r	Signe de la Vierge	f. 3	Paysan taillant à la serpe	f. 9	Semailles	f. 3v	Signe du Bélier	f. 9r	Signe de la Balance	f. 4	Homme tenant deux tiges fleuries	f. 10	Vendanges : un homme cueille le raisin	f. 4v	Signe du Taureau	f. 10r	Signe du Scorpion	f. 5	Cavalier au faucon	f. 11	Abattage du porc	f. 5v	Signe de Gémeau (couple)	f. 11r	Signe du Sagittaire	f. 6	Paysan fauchant	f. 12	Homme se chauffant face à une cheminée	f. 6v	Signe du Cancer	f. 12r	Signe du Capricorne
f. 1	Homme attablé face à une cheminée	f. 7	Paysan buvant et tenant une faux																																														
f. 1v	Signe du Verseau	f. 7r	Signe du Lion																																														
f. 2	Homme tenant une clé et un livre	f. 8	Homme fauchant avec une serpe																																														
f. 2v	Signe du Poisson	f. 8r	Signe de la Vierge																																														
f. 3	Paysan taillant à la serpe	f. 9	Semailles																																														
f. 3v	Signe du Bélier	f. 9r	Signe de la Balance																																														
f. 4	Homme tenant deux tiges fleuries	f. 10	Vendanges : un homme cueille le raisin																																														
f. 4v	Signe du Taureau	f. 10r	Signe du Scorpion																																														
f. 5	Cavalier au faucon	f. 11	Abattage du porc																																														
f. 5v	Signe de Gémeau (couple)	f. 11r	Signe du Sagittaire																																														
f. 6	Paysan fauchant	f. 12	Homme se chauffant face à une cheminée																																														
f. 6v	Signe du Cancer	f. 12r	Signe du Capricorne																																														
Cycle des offices et décors des prières	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th colspan="3" style="text-align: left;"><b>Décors de l'office de la Vierge</b></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td colspan="3">Chaque heure liturgique est introduite par une grande miniature présentant le cycle de l'Enfance. Celle-ci s'inscrit sous une arcature et est entourée d'un très large décor marginal à motif floral et géométrique.</td> </tr> <tr> <td colspan="3">Le début des Vêpres est manquant.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 16</td> <td style="text-align: center;">Matines</td> <td><b>L'Annonciation :</b> L'ange Gabriel tient un phylactère portant la <i>Salutation angélique</i>. La Vierge, vêtue d'un manteau bleu, est placée dans un décor architectural, devant un meuble. Entre les deux personnages se trouve un vase de lys. Le fond est d'or et, dans l'espace supérieur, Dieu se tient dans les nuées ainsi que le Saint-Esprit.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 30v</td> <td style="text-align: center;">Laudes</td> <td><b>La Visitation :</b> Les visages sont très effacés. Les deux femmes se tiennent dans un paysage de forêts et de collines sur fond d'or. Encadrement géométrique (losangé) et floral.</td> </tr> </tbody> </table>	<b>Décors de l'office de la Vierge</b>			Chaque heure liturgique est introduite par une grande miniature présentant le cycle de l'Enfance. Celle-ci s'inscrit sous une arcature et est entourée d'un très large décor marginal à motif floral et géométrique.			Le début des Vêpres est manquant.			f. 16	Matines	<b>L'Annonciation :</b> L'ange Gabriel tient un phylactère portant la <i>Salutation angélique</i> . La Vierge, vêtue d'un manteau bleu, est placée dans un décor architectural, devant un meuble. Entre les deux personnages se trouve un vase de lys. Le fond est d'or et, dans l'espace supérieur, Dieu se tient dans les nuées ainsi que le Saint-Esprit.	f. 30v	Laudes	<b>La Visitation :</b> Les visages sont très effacés. Les deux femmes se tiennent dans un paysage de forêts et de collines sur fond d'or. Encadrement géométrique (losangé) et floral.																																	
<b>Décors de l'office de la Vierge</b>																																																	
Chaque heure liturgique est introduite par une grande miniature présentant le cycle de l'Enfance. Celle-ci s'inscrit sous une arcature et est entourée d'un très large décor marginal à motif floral et géométrique.																																																	
Le début des Vêpres est manquant.																																																	
f. 16	Matines	<b>L'Annonciation :</b> L'ange Gabriel tient un phylactère portant la <i>Salutation angélique</i> . La Vierge, vêtue d'un manteau bleu, est placée dans un décor architectural, devant un meuble. Entre les deux personnages se trouve un vase de lys. Le fond est d'or et, dans l'espace supérieur, Dieu se tient dans les nuées ainsi que le Saint-Esprit.																																															
f. 30v	Laudes	<b>La Visitation :</b> Les visages sont très effacés. Les deux femmes se tiennent dans un paysage de forêts et de collines sur fond d'or. Encadrement géométrique (losangé) et floral.																																															



	f. 44	Prime	<b>L'Annonce aux bergers</b> : Trois bergers, dont l'un joue d'un instrument à vent (cornemuse ?), regardent vers le ciel, où apparaît un ange portant un phylactère indiquant « <i>Gloria in excelsis deo</i> ». La scène se situe dans un paysage de forêts et de collines, où se trouvent deux moutons et un chien. Cadre à motifs floraux et rinceaux sur fond or.
	f. 50v	Tierce	<b>La Nativité</b> : Marie et Joseph entourent l'Enfant, nu dans une mangeoire. L'étable est figurée par deux toitures et un corps de bâti tracé à la plume. L'âne et le bœuf sont en arrière-plan. Cadre à motifs floraux et rinceaux d'acanthes.
	f. 55v	Sexte	<b>L'Adoration des rois</b> : Un roi est agenouillé devant l'enfant qui est sur les genoux de sa mère. Le deuxième indique du doigt l'étoile qui brille au-dessus du toit de l'étable en se tournant vers le troisième roi (noir). Cadre géométrique (losangé) et floral.
	f. 59v	None	<b>La Présentation au Temple</b> : L'enfant, debout sur l'autel, est entouré de Marie et Siméon. La servante se tient derrière Marie et porte deux colombes et un cierge tandis que Joseph se tient derrière Siméon. Cadre à motifs floraux et rinceaux d'acanthes.
	f. 71	Complies	<b>Le Couronnement de la Vierge</b> : Un ange dépose une couronne sur la tête de Marie, agenouillée devant le Christ. Ce dernier est assis en majesté sur un fauteuil recouvert d'une draperie verte. Un autre fauteuil se trouve derrière la Vierge. Cadre géométrique (losangé) et floral.
<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>			
	f. 77		<b>Le roi David</b> , agenouillé et la main sur le cœur, regarde vers Dieu qui apparaît dans les nuées, entouré de chérubins. À terre se trouve sa harpe. Le roi est dans un décor de rocher, d'arbres et de collines. Au sommet de l'une d'elles, une forteresse est représentée. Cadre à motifs floraux et rinceaux d'acanthes. De petits personnages nus sortent des fleurs et une couronne surmonte le vase du bas-de-page.
Scènes historiées hors texte	Non		
Autres décors	Bouts de ligne sur fond or.		

Décoration marginale	De nombreuses pages sont ornées d'un cadre à motifs végétaux et de baguettes d'or sur trois côtés. Des animaux y évoluent (paon, cerf, escargot, cygne), des personnages, des animaux hybrides ou des créatures sortant des fleurs ainsi que des vases.
Armoiries	Non
Données stylistiques	Dans la notice fournie par le musée de Cluny, il est indiqué que, selon Patricia Stirnemann, le calendrier est illustré dans le style d'Henri d'Orquevalz. Les visages des personnages sont effectivement rapidement peints et leur expressivité est rendue par un coup de pinceau vif pour les yeux, la bouche et le nez. L'absence de modelé pour les vêtements est aussi une caractéristique du style de ce peintre, ainsi que l'emploi de couleurs lumineuses.

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	Inconnu
Éléments en lien avec Metz	Le calendrier, les offices de la Vierge et des morts présentent l'usage liturgique de Metz. Les miniatures sont à rapprocher du style d'Henri d'Orquevalz, actif à Metz dans la première moitié du XV <sup>e</sup> siècle.
Marques de possesseurs	Au folio 1, un ex-libris en allemand, français et latin a été inscrit dans la marge du calendrier : « <i>Krafft'nt diss birosstno 1629 à Paris monstrast Astra viam</i> ».
Interventions des éditeurs et des lecteurs	Sur une page de garde (non foliotée), une mention à la plume d'époque moderne a été écrite, à l'envers : « <i>Mon Dieu je vous aime par Deus u tou</i> ».
Possesseurs successifs et ventes	Ce manuscrit porte le numéro d'acquisition Cl.1-1434. Il provient de la collection d'Alexandre du Sommerard (1779-1842) conseiller-maître à la Cour des comptes. À sa mort en 1842, son importante collection d'œuvres médiévales est achetée par l'État français qui crée le musée de Cluny deux ans plus tard. Dans le catalogue du musée de 1883, ce livre d'heures porte la côte 1800. Il n'est plus exposé actuellement.
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	DU SOMMERARD, Edmond, <i>Catalogue et description des objets d'art, de l'Antiquité, du Moyen Âge et de la Renaissance exposés au musée des thermes et de l'Hôtel de Cluny</i> , Paris - Hôtel de Cluny, 1883, n° 1800.  PANOFSKY, Erwin, <i>Les Primitifs flamands</i> , Paris, 1992, pp. 15-48.

Publications	<p>HANS-COLLAS, Ilona, « La peinture à Metz au milieu du XV<sup>e</sup> siècle. Manuscrit et peinture murale de l'atelier d'Henri d'Orquevalz », dans <i>Revue de l'Art</i>, n° 130, 2000- 4, pp. 40-46.</p> <p>LAGABRIELLE, Sophie, <i>Les Ailes de Dieu : Messagers et guerriers ailés entre Orient et Occident</i>, Caen-Bari, 2000, p. 104, fig. 222.</p>
Expositions	<p>Catalogue <i>Histoires tissées : La légende de saint Étienne - Brocarts célestes</i>, exposition au Palais des Papes, Avignon, 1997, p. 102, n° 52.</p>

**Cat. 29 – Metz, Bibliothèque municipale, ms. 1598,**  
**« Livre d’heures de Jean de Vy »** <sup>113</sup>  
**Psautier-livre d’heures en latin, composite**  
**Vers 1440**

I. **DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :**

<b>SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE</b>			
Feuillets	301	Nature du support	Parchemin
Dimensions	118 x 80 mm	Coutelures	Non
Présence de piqûres	Les feuillets sont très fortement massicotés.		
Unités codicologiques	Deux unités codicologiques : La première unité (ff. 1-100) renferme un livre d’heures du XV <sup>e</sup> siècle (calendrier, <i>Obsecro te</i> , suffrages, offices de la Vierge et des morts). La seconde unité codicologique (ff. 101-292) est un psautier férial du milieu du XIV <sup>e</sup> siècle, suivi de cantiques, de litanies et de prières en latin. Ces deux ensembles partagent un très grand nombre de caractéristiques matérielles : le schéma et la nature des réglures sont identiques, de même que les dimensions des feuillets et de la surface d’écriture. Leurs contenus sont également complémentaires et sans redondance. La section du livre d’heures a vraisemblablement été réalisée sur le modèle de la seconde unité codicologique. Cela laisse à penser que Jean de Vy, son probable commanditaire, était vers 1440 en possession d’un psautier réalisé près d’un siècle auparavant auquel il a fait adjoindre la section contenant le livre d’heures.		
	Uc1 (ff. 1-100)	Uc2 (ff. 101-292)	
Type des réglures	Derolez 12	Derolez 12	
Nature des réglures	Pointe traçante (encre rouge pâle)	Pointe traçante (encre rouge pâle)	
Lignes	18	18	
Colonnes	1	1	
Surface écrite	80 x 50 mm	80 x 50 mm	
<b>ORGANISATION DU VOLUME</b>			
Système de numérotation	Une foliotation d’époque moderne (fin du XVI <sup>e</sup> - début du XVII <sup>e</sup> siècle) antérieure à l’actuelle reliure (1619) est visible dans l’angle supérieur droit des rectos. Au-dessus une foliotation plus récente lui apporte des corrections.		
Signatures	Non	Non	
Réclames	Une réclame, en bas du folio 99v.	Quelques-unes, en écriture cursive (f. 213, f. 221)	

<sup>113</sup> Notice établie à partir des données recueillies lors de la consultation du manuscrit en juin 2018 et de la bibliographie.

<p style="text-align: center;">Cahiers UC1</p>	<p>14 cahiers, essentiellement des quaternions. Plusieurs feuillets ont été découpés. Entre les folios 91 et 92, un talon est visible : il s’agit de celui ayant permis l’insertion du folio 100.</p> <p style="text-align: center;"><b>Cahiers</b> <span style="float: right;"><b>Milieu de cahier</b></span></p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse; text-align: center;"> <thead> <tr> <th style="width: 5%;"></th> <th style="width: 10%;">I</th> <th style="width: 10%;">II</th> <th style="width: 10%;">III</th> <th style="width: 10%;">IV</th> <th style="width: 10%;">V</th> <th style="width: 10%;">VI</th> <th style="width: 10%;">VII</th> <th style="width: 10%;">VIII</th> <th style="width: 10%;">IX</th> <th style="width: 10%;">X</th> <th style="width: 10%;">XI</th> <th style="width: 10%;">XII</th> </tr> </thead> <tbody> <tr><td>1</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>1</td><td>2</td><td>3</td><td>4</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>2</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>8</td><td>9</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>3</td><td></td><td></td><td style="background-color: #cccccc;">- 5</td><td>6</td><td>7</td><td></td><td>16</td><td>17</td><td style="background-color: #cccccc;">-10</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>4</td><td style="background-color: #cccccc;">-11</td><td>12</td><td>13</td><td>14</td><td>15</td><td></td><td>24</td><td>25</td><td>26</td><td>27</td><td>28</td><td style="background-color: #cccccc;">-20</td></tr> <tr><td>5</td><td></td><td style="background-color: #cccccc;">-21</td><td style="background-color: #cccccc;">-22</td><td>23</td><td>24</td><td></td><td>32</td><td>33</td><td>34</td><td>35</td><td>36</td><td>37</td></tr> <tr><td>6</td><td></td><td></td><td>30</td><td>31</td><td>32</td><td>33</td><td>40</td><td>41</td><td>42</td><td>43</td><td>44</td><td>45</td></tr> <tr><td>7</td><td></td><td></td><td>38</td><td>39</td><td>40</td><td>41</td><td>48</td><td>49</td><td>50</td><td>51</td><td>52</td><td>53</td></tr> <tr><td>8</td><td></td><td></td><td>46</td><td>47</td><td>48</td><td>49</td><td>54</td><td>55</td><td>56</td><td>57</td><td>58</td><td>59</td></tr> <tr><td>9</td><td></td><td></td><td>54</td><td>55</td><td>56</td><td>57</td><td>62</td><td>63</td><td style="background-color: #cccccc;">-64</td><td>65</td><td>66</td><td>67</td></tr> <tr><td>10</td><td></td><td></td><td></td><td>62</td><td>63</td><td style="background-color: #cccccc;">-64</td><td>70</td><td>71</td><td>72</td><td>73</td><td>74</td><td>75</td></tr> <tr><td>11</td><td></td><td></td><td>68</td><td>69</td><td>70</td><td>71</td><td>76</td><td>77</td><td>78</td><td>79</td><td>80</td><td>81</td></tr> <tr><td>12</td><td></td><td></td><td>76</td><td>77</td><td>78</td><td>79</td><td>84</td><td>85</td><td>86</td><td>87</td><td>88</td><td>89</td></tr> <tr><td>13</td><td></td><td></td><td>84</td><td>85</td><td>86</td><td>87</td><td>92</td><td>93</td><td>94</td><td>95</td><td>96</td><td>97</td></tr> <tr><td>14</td><td></td><td></td><td>92</td><td>93</td><td>94</td><td>95</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>98</td><td>99</td></tr> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td style="background-color: #cccccc;">+100</td></tr> </tbody> </table>		I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII	1					1	2	3	4					2							8	9					3			- 5	6	7		16	17	-10				4	-11	12	13	14	15		24	25	26	27	28	-20	5		-21	-22	23	24		32	33	34	35	36	37	6			30	31	32	33	40	41	42	43	44	45	7			38	39	40	41	48	49	50	51	52	53	8			46	47	48	49	54	55	56	57	58	59	9			54	55	56	57	62	63	-64	65	66	67	10				62	63	-64	70	71	72	73	74	75	11			68	69	70	71	76	77	78	79	80	81	12			76	77	78	79	84	85	86	87	88	89	13			84	85	86	87	92	93	94	95	96	97	14			92	93	94	95					98	99													+100																																
	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII																																																																																																																																																																																																																																					
1					1	2	3	4																																																																																																																																																																																																																																									
2							8	9																																																																																																																																																																																																																																									
3			- 5	6	7		16	17	-10																																																																																																																																																																																																																																								
4	-11	12	13	14	15		24	25	26	27	28	-20																																																																																																																																																																																																																																					
5		-21	-22	23	24		32	33	34	35	36	37																																																																																																																																																																																																																																					
6			30	31	32	33	40	41	42	43	44	45																																																																																																																																																																																																																																					
7			38	39	40	41	48	49	50	51	52	53																																																																																																																																																																																																																																					
8			46	47	48	49	54	55	56	57	58	59																																																																																																																																																																																																																																					
9			54	55	56	57	62	63	-64	65	66	67																																																																																																																																																																																																																																					
10				62	63	-64	70	71	72	73	74	75																																																																																																																																																																																																																																					
11			68	69	70	71	76	77	78	79	80	81																																																																																																																																																																																																																																					
12			76	77	78	79	84	85	86	87	88	89																																																																																																																																																																																																																																					
13			84	85	86	87	92	93	94	95	96	97																																																																																																																																																																																																																																					
14			92	93	94	95					98	99																																																																																																																																																																																																																																					
												+100																																																																																																																																																																																																																																					
<p style="text-align: center;">Cahiers UC2</p> <div style="margin-top: 20px;"> <table style="border: none;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 20px; text-align: center; margin-right: 5px;">X</td> <td>Feuille manquant</td> </tr> <tr> <td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 20px; text-align: center; margin-right: 5px;">-</td> <td>Feuille mutilé</td> </tr> <tr> <td style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 20px; text-align: center; margin-right: 5px;">+</td> <td>Feuille cousu ou collé, non inséré dans un cahier</td> </tr> </table> </div>	X	Feuille manquant	-	Feuille mutilé	+	Feuille cousu ou collé, non inséré dans un cahier	<p>26 cahiers, essentiellement des quaternions. Un feuillet, entre f. 202 et f. 203 n’est pas folioté. Nous l’avons nommé 202 b. Il n’y a pas de folio 244 : la foliotation passe de 243 à 245.</p> <p style="text-align: center;"><b>Cahiers</b> <span style="float: right;"><b>Milieu de cahier</b></span></p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse; text-align: center;"> <tbody> <tr><td>1 (15)</td><td>101</td><td>102</td><td>103</td><td>104</td><td>105</td><td>106</td><td>107</td><td>108</td></tr> <tr><td>2 (16)</td><td>109</td><td>110</td><td>111</td><td>112</td><td>113</td><td>114</td><td>115</td><td>116</td></tr> <tr><td>3 (17)</td><td>117</td><td>118</td><td>119</td><td>120</td><td>121</td><td>122</td><td>123</td><td>124</td></tr> <tr><td>4 (18)</td><td>125</td><td>126</td><td>127</td><td>128</td><td>129</td><td>130</td><td>131</td><td>132</td></tr> <tr><td>5 (19)</td><td>133</td><td>134</td><td>135</td><td>136</td><td>137</td><td>138</td><td>139</td><td>140</td></tr> <tr><td>6 (20)</td><td>141</td><td>142</td><td>143</td><td>144</td><td>145</td><td>146</td><td>147</td><td>148</td></tr> <tr><td>7 (21)</td><td>149</td><td>150</td><td>151</td><td>152</td><td>153</td><td>154</td><td>155</td><td>156</td></tr> <tr><td>8 (22)</td><td>157</td><td>158</td><td>159</td><td>160</td><td>161</td><td>162</td><td>163</td><td>164</td></tr> <tr><td>9 (23)</td><td>165</td><td>166</td><td>167</td><td>168</td><td>169</td><td>170</td><td>171</td><td>172</td></tr> <tr><td>10 (24)</td><td>173</td><td>174</td><td>175</td><td>176</td><td>177</td><td>178</td><td>179</td><td>180</td></tr> <tr><td>11 (25)</td><td>181</td><td>182</td><td>183</td><td>184</td><td>185</td><td>186</td><td>187</td><td>188</td></tr> <tr><td>12 (26)</td><td>189</td><td>190</td><td>191</td><td>192</td><td>193</td><td>194</td><td>195</td><td>196</td></tr> <tr><td>13 (27)</td><td></td><td></td><td></td><td style="background-color: #cccccc;">+197</td><td>198</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>14 (28)</td><td>199</td><td>200</td><td>201</td><td>202</td><td>202 b</td><td>203</td><td>204</td><td>205</td></tr> <tr><td>15 (29)</td><td>206</td><td>207</td><td>208</td><td>209</td><td>210</td><td>211</td><td>212</td><td>213</td></tr> <tr><td>16 (30)</td><td>214</td><td>215</td><td>216</td><td>217</td><td>218</td><td>219</td><td>220</td><td>221</td></tr> <tr><td>17 (31)</td><td>222</td><td>223</td><td>224</td><td>225</td><td>226</td><td>227</td><td>228</td><td>229</td></tr> <tr><td>18 (32)</td><td></td><td></td><td></td><td>230</td><td>231</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>19 (33)</td><td>232</td><td>233</td><td>234</td><td>235</td><td>236</td><td>237</td><td>238</td><td>239</td></tr> <tr><td>20 (34)</td><td>240</td><td>241</td><td>242</td><td>243</td><td>245</td><td>246</td><td>247</td><td>248</td></tr> <tr><td>21 (35)</td><td>249</td><td>250</td><td>251</td><td>252</td><td>253</td><td>254</td><td>255</td><td>256</td></tr> <tr><td>22 (36)</td><td>257</td><td>258</td><td>259</td><td>260</td><td>261</td><td>262</td><td>263</td><td>264</td></tr> <tr><td>23 (37)</td><td>265</td><td>266</td><td>267</td><td>268</td><td>269</td><td>270</td><td>271</td><td>272</td></tr> <tr><td>24 (38)</td><td>273</td><td>274</td><td>275</td><td>276</td><td>277</td><td>278</td><td>279</td><td>280</td></tr> <tr><td>25 (39)</td><td>281</td><td>282</td><td>283</td><td>284</td><td>285</td><td>286</td><td>287</td><td>288</td></tr> <tr><td>26 (40)</td><td></td><td></td><td>289</td><td>290</td><td>291</td><td>292</td><td></td><td></td></tr> </tbody> </table>	1 (15)	101	102	103	104	105	106	107	108	2 (16)	109	110	111	112	113	114	115	116	3 (17)	117	118	119	120	121	122	123	124	4 (18)	125	126	127	128	129	130	131	132	5 (19)	133	134	135	136	137	138	139	140	6 (20)	141	142	143	144	145	146	147	148	7 (21)	149	150	151	152	153	154	155	156	8 (22)	157	158	159	160	161	162	163	164	9 (23)	165	166	167	168	169	170	171	172	10 (24)	173	174	175	176	177	178	179	180	11 (25)	181	182	183	184	185	186	187	188	12 (26)	189	190	191	192	193	194	195	196	13 (27)				+197	198				14 (28)	199	200	201	202	202 b	203	204	205	15 (29)	206	207	208	209	210	211	212	213	16 (30)	214	215	216	217	218	219	220	221	17 (31)	222	223	224	225	226	227	228	229	18 (32)				230	231				19 (33)	232	233	234	235	236	237	238	239	20 (34)	240	241	242	243	245	246	247	248	21 (35)	249	250	251	252	253	254	255	256	22 (36)	257	258	259	260	261	262	263	264	23 (37)	265	266	267	268	269	270	271	272	24 (38)	273	274	275	276	277	278	279	280	25 (39)	281	282	283	284	285	286	287	288	26 (40)			289	290	291	292		
X	Feuille manquant																																																																																																																																																																																																																																																
-	Feuille mutilé																																																																																																																																																																																																																																																
+	Feuille cousu ou collé, non inséré dans un cahier																																																																																																																																																																																																																																																
1 (15)	101	102	103	104	105	106	107	108																																																																																																																																																																																																																																									
2 (16)	109	110	111	112	113	114	115	116																																																																																																																																																																																																																																									
3 (17)	117	118	119	120	121	122	123	124																																																																																																																																																																																																																																									
4 (18)	125	126	127	128	129	130	131	132																																																																																																																																																																																																																																									
5 (19)	133	134	135	136	137	138	139	140																																																																																																																																																																																																																																									
6 (20)	141	142	143	144	145	146	147	148																																																																																																																																																																																																																																									
7 (21)	149	150	151	152	153	154	155	156																																																																																																																																																																																																																																									
8 (22)	157	158	159	160	161	162	163	164																																																																																																																																																																																																																																									
9 (23)	165	166	167	168	169	170	171	172																																																																																																																																																																																																																																									
10 (24)	173	174	175	176	177	178	179	180																																																																																																																																																																																																																																									
11 (25)	181	182	183	184	185	186	187	188																																																																																																																																																																																																																																									
12 (26)	189	190	191	192	193	194	195	196																																																																																																																																																																																																																																									
13 (27)				+197	198																																																																																																																																																																																																																																												
14 (28)	199	200	201	202	202 b	203	204	205																																																																																																																																																																																																																																									
15 (29)	206	207	208	209	210	211	212	213																																																																																																																																																																																																																																									
16 (30)	214	215	216	217	218	219	220	221																																																																																																																																																																																																																																									
17 (31)	222	223	224	225	226	227	228	229																																																																																																																																																																																																																																									
18 (32)				230	231																																																																																																																																																																																																																																												
19 (33)	232	233	234	235	236	237	238	239																																																																																																																																																																																																																																									
20 (34)	240	241	242	243	245	246	247	248																																																																																																																																																																																																																																									
21 (35)	249	250	251	252	253	254	255	256																																																																																																																																																																																																																																									
22 (36)	257	258	259	260	261	262	263	264																																																																																																																																																																																																																																									
23 (37)	265	266	267	268	269	270	271	272																																																																																																																																																																																																																																									
24 (38)	273	274	275	276	277	278	279	280																																																																																																																																																																																																																																									
25 (39)	281	282	283	284	285	286	287	288																																																																																																																																																																																																																																									
26 (40)			289	290	291	292																																																																																																																																																																																																																																											
<p>Dispositions spéciales</p>	<p>Le folio 16v est à moitié vierge. Le folio 17 est vierge à l’exception d’une réclame annonçant la grande peinture de la page suivante en lettres d’or « <i>De trinitate</i> ».</p>																																																																																																																																																																																																																																																
<b>ÉCRITURE</b>																																																																																																																																																																																																																																																	
Caractérisation	Textualis																																																																																																																																																																																																																																																
Encre à écrire	Noir																																																																																																																																																																																																																																																
Encre de couleur	Rouge, bleu (calendrier)																																																																																																																																																																																																																																																
Qualité de la copie	Bonne																																																																																																																																																																																																																																																
<b>RELIURE</b>																																																																																																																																																																																																																																																	
Technique et datation	Reliure de veau blond (125 x 85 mm). Le dos est lisse.																																																																																																																																																																																																																																																

Décor et éléments annexes	<p>Les plats de reliure sont ornés de motifs étampés à chaud : un double encadrement de filets dorés suit leurs contours. Le fleuron central présente un cartouche contenant le nom d’un possesseur :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- sur le plat supérieur : <i>Guiy</i> et 1619</li> <li>- sur le plat inférieur : <i>De la Personne</i></li> </ul> <p>Les tranches sont dorées.</p> <p>Les gardes inférieures sont de papier avec un filigrane représentant une grappe de raisin. Ce motif est proche des types Briquet 1372-1374, repérés à Lyon vers 1587 mais avec ici la tige recourbée.</p>
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>	
État de conservation	<p>De nombreux feuillets sont manquants. Ils sont notamment visibles dans la partie dédiée aux suffrages où certaines rubriques annoncent des prières qui ne sont plus présentes. Les folios ouvrant les Vêpres et les Complies de l’office de la Vierge sont également manquants.</p>

## II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

<b>CALENDRIER À L’USAGE DE METZ<sup>114</sup></b>		
ff.I-XII	<p>Ce calendrier, en latin, célèbre de nombreux saints messins : les évêques Patient, Légonce, Félix, Clément, Thérènce, Rufe, Arnoul, Gondulphe et Céleste y sont mentionnés ainsi que sainte Sérène. La dédicace de la collégiale Saint-Sauveur de Metz y figure également.</p>	
<b>OBSECRO TE</b>		
ff. 1-4	<p>Au folio 3, la formule « <i>famule tuo</i> » est au masculin. Cette prière est incomplète de plusieurs feuillets.</p>	
<b>SUFFRAGES EN LATIN</b>		
ff.[5]-29v	<p>Le début est manquant mais la réclame présente au folio 4v indique que cette section s’ouvrirait sur un suffrage à la Trinité. D’autres suffrages, également annoncés en bas des feuillets qui les précédaient, sont manquants.</p>	
	f. 5	Suffrage à la Trinité (d’après la réclame f. 4v), mais le folio est manquant.
	f. 11-11v	Suffrage à saint Marc : <i>Beati eritis cum vos oderint...</i>
	f. 12-12v	Suffrage à saint Pierre Célestin : <i>O fulgor humilium/o fervor penitencium/vas sancte mundicie/sincerus in vita...</i>
	f. 13-13v	Le feuillet est manquant mais, d’après la réclame au f. 12v, un suffrage à saint Étienne était initialement présent.
	f. 14-14v	Suffrage à saint Christophe : <i>Ave pater gloriose, Ave sydus jam celeste...</i>
f. 15-15v	Suffrage à saint Georges (rubrique f. 14v : « <i>De sancto Georgio</i> ») : <i>Hic est vere martyr, qui pro Christi nomine sanguinem suum fudit...</i>	

<sup>114</sup> L’intégralité du relevé du calendrier figure dans la Table 4 du présent volume.

ff.[5]-29v	f. 16-16v	Suffrage à saint Sébastien : <i>Ut vidit beatus Sebastianus athletas Dei immenso certaminis pondere...</i>
	f. 17-17v	Suffrage à saint Martin : <i>Martinus Abrahe sinu letus excipitur, Martinus hic pauper...</i>
	f. 18-18v	Suffrage à saint Nicolas : <i>O pastor eterne O clemens et bone custos qui dum devoti gregis preces...</i>
	f. 19-19v	Suffrage à saint Fiacre : <i>O qui cuncta fabricasti, qui decore coronasti confessorum Fiacrium...</i>
	f. 20-20v	Le feuillet est manquant, mais d’après la réclame du feuillet précédent, il s’agissait d’un suffrage à sainte Marie-Madeleine.
	f. 21-21v	Suffrage à sainte Barbe : <i>Laus, honor, benedictio, Salus, gratiarum actio. Sit nunc atque perpetuo...</i>
	f. 22-22v	Le feuillet est manquant, mais d’après la réclame du feuillet précédent, il s’agissait d’un suffrage à sainte Catherine.
	f. 23-23v	Suffrage à sainte Agnès : <i>Beata Agnes in medio flammarum expansis manibus orabat te...</i>
	f. 24-24v	Suffrage à sainte Marguerite : <i>Hec est virgo sancta atque gloriosa quia dominus omnium dilexit eam...</i>
	f. 25-25v	Suffrage à sainte Elisabeth : <i>O beata sponsa Christi Elisabeth quae meruisti apud regem angelorum suscitatrix mortuorum...</i>
	f. 26-26v	Suffrage à sainte Gertrude : <i>Ora pro nobis beate Gertrudis Ut digni efficiamur promissione Christi...</i>
	f. 27-28v	Le feuillet est manquant, mais d’après la réclame du feuillet précédent, il s’agissait d’un suffrage à sainte Véronique.
	f. 29-29v	Suffrage à sainte Hélène : <i>Christi dilectrix Helena. Potens in mundo regina despiciens hoc speculum...</i>
<b>OFFICE DE LA VIERGE À L’USAGE DE METZ</b>		
L’organisation des antiennes, répons et versets est conforme à la composition de l’usage messin.		
<b>Matines</b>		[Psaumes 94, 8, 18, 24]
f. 30	Invitatoire	<i>Sancta Maria Piissima domina</i>
f. 31	Antienne ps. 8	<i>Benedicta tu in mulieribus</i>
f. 32v	Antienne ps. 18	<i>Sicut mirrha</i>
f. 34v	Antienne ps. 24	<i>Ante thorum</i>
	1 <sup>re</sup> leçon	<i>O beata virgo Maria quis tibi digne valeat</i>
f. 35	Répons 1	<i>Sancta et immaculata virginitas</i>
	2 <sup>e</sup> leçon	<i>Admitte piissima Dei genitrix</i>
f. 35v	Répons 2	<i>Beata es virgo Maria</i>
	3 <sup>e</sup> leçon	<i>Sancta Maria succure miseris</i>
f. 36	Répons 3	<i>Felix namque es sacra virgo</i>
f. 36v	Hymne	<i>Te deum</i>

ff. 30-67	<b>Laudes</b>		[Psaumes 92, 99, 62, 66, 148, 149, 150]	
	f. 38v	Antienne	<i>O admirabile commercium</i>	
	f. 43v	Capitule	<i>Maria virgo semper letare</i>	
		Hymne	<i>Ave Maria Stella</i>	
	f. 44	Antienne	<i>Virgo Dei genitrix</i>	
	<b>Prime</b>		[Psaumes 1, 2, 5]	
	f. 46v	Hymne	<i>Jesu salvator seculi</i>	
		Antienne	<i>Sub tuum presidium</i>	
	f. 49	Capitule	<i>Hec est virgo sancta</i>	
	f. 49v	Oraison	<i>Omnipotens sempiternus Deus</i>	
	<b>Tierce</b>		[Psaumes 119, 120, 121]	
	f. 50v	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>	
		Antienne	<i>Sub tuam protectionem</i>	
	f. 52	Capitule	<i>Paradisi porta</i>	
	f. 52v	Oraison	<i>Beate et gloriose semper virginis</i>	
	<b>Sexte</b>		[Psaumes 122, 123, 124]	
	f. 53v	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>	
	f. 55	Antienne	<i>In prole mater</i>	
		Capitule	<i>Gaude Maria virgo</i>	
	<b>None</b>		[Psaumes 125, 126, 127]	
	f. 56	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>	
		Antienne	<i>Beata mater et innupta</i>	
	f. 58	Capitule	<i>Per te Dei genitrix</i>	
	<b>Vêpres</b>		[Psaumes 112, 116, 145, 146, 147, 32]	
	Un feuillet est manquant entre les folios 59 et 60.			
	f. 62	Antienne	[Ante] <i>Rubrum quem viderat</i>	
		Capitule	<i>Beata es virgo Maria</i>	
	f. 62v	Hymne	<i>Quam glorifica luce</i>	
	f. 63	Ant. <i>Magnificat</i>	<i>Sancta Maria succurre miseris</i>	
	<b>Complies</b>		[Psaumes 42, 130, 128]	
	Un feuillet est manquant entre les folios 63 et 64.			
f. 66	Antienne	<i>Cum jocunditate memoriam</i>		
	Capitule	<i>Hec est virgo que nescivit thorum in delicto</i>		
f. 66v	Hymne	<i>Virgo singularis inter omnes</i>		
f. 67	Ant. <i>Nunc dimittis</i>	<i>Sancta Dei genitrix</i>		
<b>OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ</b>				
ff. 75-100v	La composition de l'office est conforme à l'usage du diocèse de Metz mis en évidence par Knut Ottosen à partir de l'étude des nocturnes de l'office de Matines.			
	<b>Matines – 1<sup>er</sup> nocturne</b>			
	f. 75	Lec. 1	<i>Parce mihi (Job 7, 16b-21)</i>	
	f. 75 v	Répons	Répons 14 : <i>Credo quod redemptor meus vivit</i>	
		Verset	V177: <i>Quem visurus (Job 19,27)</i>	
		Lec. 2	<i>Taedet animam meam vitae meae (Job 10, 1)</i>	
	f. 76 v	Répons	Répons 72 : <i>Qui Lasarum resuscitavi</i>	
		Verset	V 198: <i>Requiem aeternam dona eis Domine (4 Esd.2, 34-35)</i>	
		Lec. 3	<i>Responde mi(c)hi quantas habeo iniquitates (Job 13, 23)</i>	
	f. 77 v	Répons	Répons 24 : <i>Domine quando veneris</i>	
Verset		R11 : <i>Commissa mea pavesco</i>		



ff. 75- 100v	<b>Matines – 2<sup>e</sup> nocturne</b>		
	f. 81 v	Lec. 4	<i>Quis michi hoc tribuat ut in inferno (Job 14, 13)</i>
		Répons	Répons 32 : <i>Heu michi domine</i>
	f. 82	Lec. 5	<i>Spiritus meus attenuabitur (Job 17, 1)</i>
	f. 82v	Répons	Répons 57 : <i>Ne recorderis peccata mea</i>
		Verset	V59 : <i>Dirige domine (Ps 5, 9c)</i>
		Lec. 6	<i>Pelli mee consimiptis (Job 19, 20)</i>
	f. 83	Répons	Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i>
	f. 83v	Verset	V134 : <i>Tibi soli (Psaume 50,6a)</i>
		Antienne	V12 ou R32 : <i>Anima mea</i>
	<b>Matines – 3<sup>e</sup> nocturne</b>		
	f. 89	Lec.7	<i>Vir fortissimus... (2 Macchabées 12, 43)</i>
	f. 89v	Répons	Répons 68 : <i>Peccantem me quotidie</i>
		Lec. 8	<i>Fratres nolumus (1<sup>ere</sup> Thessaloniens 4, 13)</i>
	f. 90	Répons	Répons 82 : <i>Requiem eternam</i>
		Verset	V185 ou R38 : <i>Qui Lasarum (Jean 11,1-44)</i>
		Lec. 9	<i>Fratres ecce misterium vobis (1<sup>ere</sup> Corinthiens 15, 51)</i>
f. 91	Répons	Répons 38 : <i>Libera me Domine de morte aeterna, in die illa tremenda</i>	
<b>DÉBUT DE L’UC2</b>			
<b>PSAUTIER FÉRIAL</b>			
ff. 101- 270v	ff. 101-125v	<i>Domenica</i>	Psaumes 1- 25
	ff. 126-144v	<i>Feria II</i>	Psaumes 26-37
	ff. 145-158v	<i>Feria III</i>	Psaumes 38-51
	ff. 159-175v	<i>Feria IV</i>	Psaumes 52-67
	ff. 176-194v	<i>Feria V</i>	Psaumes 68-79
	ff. 195-211v	<i>Feria VI</i>	Psaumes 80-94
	ff. 212-231v	<i>Sabbatum</i>	Psaumes 95-108
	ff. 232-270v	<i>Vesperae</i>	Psaumes 109-150
<b>CANTIQUES</b>			
ff. 271- 285v	f. 271	<i>Benedictus Dominus, Deus Israel - Cantique de Zacharie (Luc 1, 68-79)</i>	
	f. 271v	<i>Magnificat - Cantique de Marie (Luc 1, 46-56)</i>	
	f. 272	<i>Nunc dimittis - Cantique de Siméon (Luc 2, 29-32)</i>	
	f. 272v	<i>Confitebor tibi - Cantique d’Isaïe (Is 12, 1-16)</i>	
	f. 273	<i>Ego dixi - Cantique d’Ézéchias (Is 38, 10-20)</i>	
	f. 274	<i>Exultavit cor meum - Cantique d’Anne (Rois 2, 1-10)</i>	
	f. 275	<i>Cantemus, Domino gloriose - Cantique de Moïse (Exode 15, 1-19)</i>	
	f. 277	<i>Domine audivi audicionem tuam - Cantique d’Habacuc (Habacuc 3, 2-19)</i>	
	f. 278v	<i>Audite, celi, que loquor... - Cantique de Moïse (Deut. 32, 1-43)</i>	
	f. 282v	<i>Benedicte, omnia opera Domini, Domino... - (Daniel 3, 57-88)</i>	
	f. 283v	<i>Quicumque vult salvus esse- Symbole d’Athanase</i>	

<b>LITANIES À CARACTÈRE MESSIN</b>	
ff. 285v- 290v	Saint Arnoul et sainte Glossinde y sont invoqués.
	f. 285v <i>Kyrie - Invocation à la Trinité</i>
	f. 286 <i>Pater de celis dominus miserere nobis</i> <i>Fili redempto mundi Deus miserere nobis</i> Invocation à la Vierge, aux archanges et aux apôtres
	f. 286v <i>Invocation aux apôtres : Stephane, Line, Clete, Clemens</i>
	f. 287 <i>Corneli - Cypriane - Urbane - Sixte - Calixte - Laurenti - Vincenti,</i> <i>Crisogone - Johannes - Paule - Cosma - Erasme - Sebastiane - Gengoulphe,</i> <i>Leodari - Georgy - Etropi - Gorgoni</i>
	f. 287v <i>Gervasi - Hilarii - Lazare - Cristofore - Quintine - Clemens - Silvest - Leo -</i> <i>Damasce - Gregorii - Ambrosii - Augustine - Jeronime - Ysidore - Hylarii,</i> <i>Remigii</i>
	f. 288 <i>Invocations aux confesseurs : Martine - Brici - Nicholae - Germane -</i> <i>Nicholae - Arnulfe - Egidi - Benedicte</i> <i>Invocations aux Vierges : Maria-Magdalena - Felicitas - Perpetua - Agatha</i> <i>- Lucia - Agnes - Cecilia - Anastasia - Margareta - Genovefa</i>
f. 288v <i>Katherina - Apolina - Clara - Barbara - Agnes - Glodesindis - Maria</i> <i>Egyptiane - Marta - Elizabeth</i>	
<b>PRIÈRES LATINES</b>	
ff. 290- 291v	<i>Omnipotens sempiterna Deus...</i>
	<i>Domine Deus omnipotens qui in trinitate...</i>
	<i>Quesumus Domine per famulo...</i>

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

<b>DÉCORS DE L'UC1</b>																													
Hiérarchisation des décors UC1	Les versets s'ouvrent sur des initiales d'une ligne de hauteur bleues ou d'or bruni avec décor filigrané à l'encre rouge, violette ou noire. Des initiales d'or bruni sur fond rose ou bleu rehaussé de blanc, de 2 lignes de hauteur sont également présentes. Le début des psaumes est marqué par des initiales de 4 lignes de hauteur, roses, rouges pâles ou bleues sur fond d'or bruni et décorées de feuilles de lierre colorées.																												
Décors du calendrier	24 vignettes : travaux des mois et signes du Zodiaque <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tbody> <tr> <td style="width: 50%;">f. 1r</td> <td>Personnage assis, dos à une cheminée</td> <td style="width: 50%;">f. 7</td> <td>Fauchage</td> </tr> <tr> <td>f. 1v</td> <td>Signe du Verseau</td> <td>f. 7v</td> <td>Femme (Vierge)</td> </tr> <tr> <td>f. 2</td> <td>Homme tenant une clé</td> <td>f. 8</td> <td>2 paysans moissonnant</td> </tr> <tr> <td>f. 2v</td> <td>Signe du Poisson</td> <td>f. 8v</td> <td>Signe du Lion</td> </tr> <tr> <td>f. 3</td> <td>Homme en armure (Mars ?)</td> <td>f. 9</td> <td>Semilles</td> </tr> <tr> <td>f. 3v</td> <td>Signe du Bélier</td> <td>f. 9v</td> <td>Signe de la Balance</td> </tr> <tr> <td>f. 4</td> <td>Homme tenant une branche</td> <td>f. 10</td> <td>Cueillette du raisin</td> </tr> </tbody> </table>	f. 1r	Personnage assis, dos à une cheminée	f. 7	Fauchage	f. 1v	Signe du Verseau	f. 7v	Femme (Vierge)	f. 2	Homme tenant une clé	f. 8	2 paysans moissonnant	f. 2v	Signe du Poisson	f. 8v	Signe du Lion	f. 3	Homme en armure (Mars ?)	f. 9	Semilles	f. 3v	Signe du Bélier	f. 9v	Signe de la Balance	f. 4	Homme tenant une branche	f. 10	Cueillette du raisin
f. 1r	Personnage assis, dos à une cheminée	f. 7	Fauchage																										
f. 1v	Signe du Verseau	f. 7v	Femme (Vierge)																										
f. 2	Homme tenant une clé	f. 8	2 paysans moissonnant																										
f. 2v	Signe du Poisson	f. 8v	Signe du Lion																										
f. 3	Homme en armure (Mars ?)	f. 9	Semilles																										
f. 3v	Signe du Bélier	f. 9v	Signe de la Balance																										
f. 4	Homme tenant une branche	f. 10	Cueillette du raisin																										

	<table border="1"> <tr> <td>f. 4v</td> <td>Signe du Taureau</td> <td>f. 10v</td> <td>Signe du Cancer</td> </tr> <tr> <td>f. 5</td> <td>Chasse au faucon</td> <td>f. 11</td> <td>Abattage du cochon</td> </tr> <tr> <td>f. 5v</td> <td>Couple enlacé (Gémeau)</td> <td>f. 11v</td> <td>Signe du Sagittaire</td> </tr> <tr> <td>f. 6</td> <td>Désherbage ?</td> <td>f. 12</td> <td>Homme se réchauffant face à une cheminée</td> </tr> <tr> <td>f. 6v</td> <td>Signe du Cancer</td> <td>f. 12v</td> <td>Signe du Capricorne</td> </tr> </table>	f. 4v	Signe du Taureau	f. 10v	Signe du Cancer	f. 5	Chasse au faucon	f. 11	Abattage du cochon	f. 5v	Couple enlacé (Gémeau)	f. 11v	Signe du Sagittaire	f. 6	Désherbage ?	f. 12	Homme se réchauffant face à une cheminée	f. 6v	Signe du Cancer	f. 12v	Signe du Capricorne
f. 4v	Signe du Taureau	f. 10v	Signe du Cancer																		
f. 5	Chasse au faucon	f. 11	Abattage du cochon																		
f. 5v	Couple enlacé (Gémeau)	f. 11v	Signe du Sagittaire																		
f. 6	Désherbage ?	f. 12	Homme se réchauffant face à une cheminée																		
f. 6v	Signe du Cancer	f. 12v	Signe du Capricorne																		
Cycle des offices et décors des prières de l’UC1	<b>Décors de l’<i>Obsecro te</i></b>																				
	f. 1	<p>Miniature en trois quarts page : <b>La Vierge à l’Enfant</b>, assise sur un trône surmonté d’un dais tendu d’une riche draperie. La Mère et l’Enfant sont entourés d’anges musiciens et de Perrette Baudoche, agenouillée à côté de l’estrade. Le Christ étend sa main vers Perette Baudoche et saisit le phylactère qui émane de ses mains. Les armoiries d’alliance Baudoche-Vy sont peintes dans la partie inférieure. Un paon est représenté dans le bas-de-page.</p>																			
	<b>Décors des suffrages</b>																				
	f. 11	<p>Miniature en trois quarts page : <b>Saint Marc</b> rédigeant son Évangile, un lion à ses côtés. Le fauteuil de l’Évangéliste est posé sur une vaste étendue d’herbe et le fond est carroyé. Dans la marge inférieure, un cerf est représenté couché.</p>																			
	f. 12	<p>Miniature en trois quarts page : <b>Saint Célestin V.</b> Jean de Vy agenouillé à ses pieds. Le pape est en habit monastique : il tient la clef de saint Pierre dans la main droite et un tissu richement orné sur le bras. De sa main gauche, il tient la tiare pontificale, qu’il semble prêt à déposer.</p>																			
	f. 14	<p>Miniature en trois quarts page : <b>Saint Christophe</b> portant le Christ sur ses épaules et s’aidant d’un bâton pour avancer. Plusieurs embarcations voguent sur les eaux tandis que sur la berge se tient l’ermite qui a conseillé à Christophe de se mettre au service des autres. Dans l’eau, une sirène bicaudale tient un miroir. Dans le paysage en arrière-plan, une colline surmontée d’arbres est visible ainsi que deux cités fortifiées. Une laie et trois marcassins animent le bas-de-page.</p>																			
	f. 15	<p>Miniature en trois quarts page : <b>Saint Georges</b> combattant le dragon à l’aide d’une lance. Au second plan, la princesse attend son sort, en posture de supplication tandis que le roi son père regarde le combat depuis le haut des remparts de sa cité. Dans la marge inférieure se tient un loup dont la queue se termine par un rinceau d’acanthé.</p>																			
f. 16	<p>Miniature en trois quarts page : <b>Saint Sébastien</b>, lié à une colonne, est percé de flèches par deux archers. L’étendue d’herbe occupe la moitié de la scène : le reste du fonds est carroyé. Dans la marge inférieure, un lièvre se loge dans les rinceaux.</p>																				

	f. 17	Miniature en trois quarts page : <b>Saint Martin</b> partageant son manteau avec un mendiant. Le cavalier se trouve dans une vaste prairie encadrée d’arbres.
	f. 18	Miniature en trois quarts page : <b>Saint Nicolas</b> , mitré et crossé, bénit les trois écoliers (représenté sous la forme de clercs tonsurés) surgissant d’un baquet (saloir).
	f. 19	Miniature en trois quarts page : <b>Saint Fiacre</b> , en habit monastique. De sa main droite, il tient une bêche et un livre.
	f. 21	Miniature en trois quarts page : <b>Sainte Barbe</b> tenant de la main droite la palme du martyr et de la main gauche une tour à trois ouvertures.
	f. 23	Miniature en trois quarts page : <b>Sainte Agnès</b> , accompagnée d’un agneau et tenant à la main un livre, prend place dans un paysage de collines verdoyantes. Le fond est carroyé.
	f. 24	Miniature en trois quarts page : dans son cachot, <b>sainte Marguerite</b> , les mains jointes et tenant une croix, sort du ventre du dragon qu’elle vient de vaincre. Dans la marge inférieure, un lièvre se loge dans les rinceaux.
	f. 25	Miniature en trois quarts page : <b>Sainte Élisabeth</b> portant un grand manteau orné de la croix des teutoniques. Elle distribue des pains aux pauvres et aux infirmes. Derrière la sainte, une femme vêtue d’une robe rouge lui tend les pains.
	f. 26	Miniature en trois quarts page : <b>Sainte Gertrude de Nivelles</b> . Elle tient de la main droite un livre et de la main gauche une crosse d’abbesse. Invoquée contre les invasions de rats et de mulots, elle est enroutée de ces rongeurs dont certains grimpent à son manteau. Dans la marge inférieure, un échassier évolue dans les rinceaux.
	f. 29	Miniature en trois quarts page : <b>Sainte Hélène</b> , tenant de sa main droite la Croix (identifiée par son <i>titulus</i> ) et de la main gauche les trois clous, qu’elle présente dans un linge. Dans la marge de gouttière, un rapace déploie ses ailes.
<b>Décors de l’office de la Vierge</b>		
Chaque heure liturgique est introduite par une scène de l’Ancien Testament. Les feuillets ouvrant les offices de Vêpres et de Complies sont manquants.		
f. 30	Matines	Miniature en trois quarts page : <b>La Chute des mauvais anges</b> . Le Ciel est séparé par une nuée blanche et bleue. Dans la partie supérieure, qui prend la forme d’un vaste château, Dieu trône entouré d’anges bleus et rouges. Dans la partie

		<p>inférieure, les anges rebelles sont jetés dans la gueule de l’Enfer.</p> <p>Dans l’encadrement, quatre anges alternativement bleus ou rouges semblent éclore des rinceaux de feuillage.</p> <p>Dans le bas-de-page, un ange représenté de dos joue de l’orgue. Il est accompagné de deux singes jouant d’instruments à cordes.</p>
f. 38	Laudes	<p>Miniature en trois quarts page : <b>La Création d’Adam et Ève.</b> Dieu s’adresse à eux et les bénit. Le couple est assis dans l’herbe d’un jardin délimité par des plessis. Quatre oiseaux sont perchés dans différents arbres présents dans le jardin.</p> <p>Dans la marge inférieure, deux paons déambulent.</p>
f. 46	Prime	<p>Miniature en trois quarts page : <b>L’Arche de Noé.</b> Noé, sa famille et les animaux observent le Déluge par les larges fenêtres de l’arche. Dieu, debout à côté de l’embarcation, s’adresse à l’un des couples. Dans la mer, plusieurs baleines sont visibles.</p> <p>Dans le décor de la marge de gouttière, un écureuil observe la scène en grignotant une noisette.</p>
f. 50	Tierce	<p>Miniature en trois quarts page : <b>Le Sacrifice d’Abraham.</b> Un ange saisit l’épée que tient Abraham pour sacrifier Isaac et désigne de son index l’agneau. Cette scène se situe dans une vaste prairie ponctuée de petits bosquets. À l’arrière-plan, une cité fortifiée surplombe le paysage.</p> <p>Dans le bas-de-page, un paon fait la roue.</p>
f. 53	Sexte	<p>Miniature en trois quarts page : <b>David contre Goliath et David devant Saul.</b> Dans la partie gauche de cette miniature, David s’aide de sa fronde pour combattre le géant, armé d’une massue. À droite, David, couronné et tenant sa harpe, s’agenouille devant Saul, assis sur son trône. David est entouré d’hommes et de femmes composant la cour de Saul. À l’arrière-plan, une cité fortifiée surplombe la scène.</p>
f. 56	None	<p>Miniature en trois quarts page : Des hommes et une femme sortent d’une cité avec des sacs et des meubles, sous le regard d’autres civils ainsi que de soldats mené par un roi. Il s’agit probablement de <b>la Sortie d’Égypte.</b></p>

	<table border="1"> <thead> <tr> <th colspan="2">Décors de l’office des morts</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>f. 68</td> <td> <p>Miniature en trois quarts page : <b>Le triomphe de la mort</b>. Il ne s’agit pas d’une danse macabre mais de l’agression des vivants par un mort armé de traits représentant l’arrêt de la vie<sup>115</sup>. Les vivants sont représentés de manière hiérarchique : un pape est au premier plan, suivi d’un empereur, d’un roi, d’un évêque puis de moines tonsurés. Dans la marge de gouttière, une femme vêtue d’une ample houppelande est également attaquée par un mort. Un cerf occupe le bas-de-page.</p> </td> </tr> </tbody> </table>	Décors de l’office des morts		f. 68	<p>Miniature en trois quarts page : <b>Le triomphe de la mort</b>. Il ne s’agit pas d’une danse macabre mais de l’agression des vivants par un mort armé de traits représentant l’arrêt de la vie<sup>115</sup>. Les vivants sont représentés de manière hiérarchique : un pape est au premier plan, suivi d’un empereur, d’un roi, d’un évêque puis de moines tonsurés. Dans la marge de gouttière, une femme vêtue d’une ample houppelande est également attaquée par un mort. Un cerf occupe le bas-de-page.</p>
Décors de l’office des morts					
f. 68	<p>Miniature en trois quarts page : <b>Le triomphe de la mort</b>. Il ne s’agit pas d’une danse macabre mais de l’agression des vivants par un mort armé de traits représentant l’arrêt de la vie<sup>115</sup>. Les vivants sont représentés de manière hiérarchique : un pape est au premier plan, suivi d’un empereur, d’un roi, d’un évêque puis de moines tonsurés. Dans la marge de gouttière, une femme vêtue d’une ample houppelande est également attaquée par un mort. Un cerf occupe le bas-de-page.</p>				
Scènes historiées hors texte	Non				
Autres décors	Non				
Décoration marginale de l’UC1	<p>Sur les 4 côtés des grandes miniatures s’étend un décor marginal de feuilles d’acanthes (bleu, rouge, rose, vert), de motifs floraux et de feuilles de vigne d’or bruni. Des animaux (singes, cerfs, paons, écureuil, oiseaux divers...) peuplent ces bordures, ainsi que des anges et une femme.</p> <p>Les folios sans miniatures ne présentent aucun décor marginal.</p>				
Armoiries	<p>Au folio 1, Perette Baudoche est identifiée par ses armoiries d’alliance : <i>De gueules à trois chevrons d’argent, le chef d’azur chargé de deux tours d’or maçonnés de sable</i>. Les armoiries des Baudoche semblent avoir été recouvertes d’argent.</p> <p>Au folio 12, l’époux de Perette, l’échevin messin Jean de Vy, est représenté en armure et cote d’armes, agenouillé et âgé. Ses armoiries, présentent sur sa cote, se retrouvent dans un blason situé juste en dessous de lui : <i>D’or à la bande de sable chargée de deux tours d’or</i>.</p>				
Données stylistiques	<p>D’après François Avril, les miniatures du livre d’heures ne peuvent être attribuées à Henri d’Orquevalz comme le suggère la mention sur la garde supérieure. Elles sont l’œuvre du peintre ayant réalisé les deux miniatures en pleine page de l’Évangélaire conservé à Épinal sous la cote Ms. 201<sup>116</sup> et nommé d’après ce manuscrit le Maître de Saint-Goery. Les vastes prairies ponctuées d’herbes plus sombres, caractéristiques de ce peintre, se retrouvent dans le livre d’heures de Jean de Vy. Les personnages, aux longs bras et aux grandes mains, ont des visages caractérisés par des nez marqués par un fort trait horizontal ainsi que par un simple point formant les pupilles. Ce peintre fait grand usage de hachures vives, destinées à figurer certains plis de vêtements, des chevelures ou des végétaux (blé, herbe, etc.).</p>				

<sup>115</sup> WIRTH, Jean, *La jeune fille et la mort - Recherches sur les thèmes macabres dans l’art germanique de la Renaissance*, Genève, 1979, p. 19.

<sup>116</sup> AVRIL, François, « L’enlumineur Henri d’Orquevalz et la production des ateliers messins au XV<sup>e</sup> siècle » dans *Metz enluminée...*, Metz, 1989, p. 76.

<b>DÉCORS DE L’UC2</b>																													
Hiérarchisation des décors	Des initiales d’or sur un champ rose ou bleu ouvrent chaque psaume. Elles mesurent 3 ou 4 lignes de hauteur. Les débuts de phrases sont ornés de petites lettres filigranées rouges et bleues. Chaque férie s’ouvre sur une très grande initiale historiée de 10 lignes de hauteur, présentant le cycle iconographique traditionnel du psautier.																												
Cycle du psautier de l’UC2	<table border="1" style="width: 100%;"> <thead> <tr> <th colspan="3" style="text-align: center;"><b>Décors du psautier</b></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td style="text-align: center;">f. 101</td> <td style="text-align: center;"><i>Domenica</i></td> <td>Psaume 1 - Grande lettrine historiée B (10 lignes de hauteur) – <b>David, couronné, jouant de la harpe.</b></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 126v</td> <td style="text-align: center;"><i>Feria II</i></td> <td>Psaume 26 - Grande lettrine historiée D (10 lignes de hauteur) – <b>David, agenouillé, désigne à Dieu ses yeux.</b></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 145</td> <td style="text-align: center;"><i>Feria III</i></td> <td>Psaume 38 - Grande lettrine historiée D (10 lignes de hauteur) – <b>David, couronné, désigne de l’index de sa main gauche sa langue, instrument de calomnie.</b></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 159</td> <td style="text-align: center;"><i>Feria IV</i></td> <td>Psaume 52 - Grande lettrine historiée D (10 lignes de hauteur) – <b>Un fou</b> tient dans sa main gauche une boule et de sa main droite, une marotte.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 175</td> <td style="text-align: center;"><i>Feria V</i></td> <td>Psaume 68 - Deux tableaux superposés dans les compartiments de l’initiale S (10 lignes de hauteur) : - partie supérieure : <b>Le Christ bénissant et tenant l’orbe</b>, sur un fond étoilé - partie inférieure : <b>le roi David</b>, nu et couronné est immergé jusqu’à la taille dans l’eau.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 195</td> <td style="text-align: center;"><i>Feria VI</i></td> <td>Psaume 80 - Grande lettrine historiée D (10 lignes de hauteur) – <b>David, jouant du carillon.</b></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 212v</td> <td style="text-align: center;"><i>Sabbatum</i></td> <td>Psaume 95 - Grande lettrine historiée C (10 lignes de hauteur) – <b>Schola de chantres</b> (ou chanoines couverts de leur aumusse).</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 232</td> <td style="text-align: center;"><i>Vesperae</i></td> <td>Psaume 109 - Grande lettrine historiée D (10 lignes de hauteur) – <b>La Trinité.</b></td> </tr> </tbody> </table>		<b>Décors du psautier</b>			f. 101	<i>Domenica</i>	Psaume 1 - Grande lettrine historiée B (10 lignes de hauteur) – <b>David, couronné, jouant de la harpe.</b>	f. 126v	<i>Feria II</i>	Psaume 26 - Grande lettrine historiée D (10 lignes de hauteur) – <b>David, agenouillé, désigne à Dieu ses yeux.</b>	f. 145	<i>Feria III</i>	Psaume 38 - Grande lettrine historiée D (10 lignes de hauteur) – <b>David, couronné, désigne de l’index de sa main gauche sa langue, instrument de calomnie.</b>	f. 159	<i>Feria IV</i>	Psaume 52 - Grande lettrine historiée D (10 lignes de hauteur) – <b>Un fou</b> tient dans sa main gauche une boule et de sa main droite, une marotte.	f. 175	<i>Feria V</i>	Psaume 68 - Deux tableaux superposés dans les compartiments de l’initiale S (10 lignes de hauteur) : - partie supérieure : <b>Le Christ bénissant et tenant l’orbe</b> , sur un fond étoilé - partie inférieure : <b>le roi David</b> , nu et couronné est immergé jusqu’à la taille dans l’eau.	f. 195	<i>Feria VI</i>	Psaume 80 - Grande lettrine historiée D (10 lignes de hauteur) – <b>David, jouant du carillon.</b>	f. 212v	<i>Sabbatum</i>	Psaume 95 - Grande lettrine historiée C (10 lignes de hauteur) – <b>Schola de chantres</b> (ou chanoines couverts de leur aumusse).	f. 232	<i>Vesperae</i>	Psaume 109 - Grande lettrine historiée D (10 lignes de hauteur) – <b>La Trinité.</b>
<b>Décors du psautier</b>																													
f. 101	<i>Domenica</i>	Psaume 1 - Grande lettrine historiée B (10 lignes de hauteur) – <b>David, couronné, jouant de la harpe.</b>																											
f. 126v	<i>Feria II</i>	Psaume 26 - Grande lettrine historiée D (10 lignes de hauteur) – <b>David, agenouillé, désigne à Dieu ses yeux.</b>																											
f. 145	<i>Feria III</i>	Psaume 38 - Grande lettrine historiée D (10 lignes de hauteur) – <b>David, couronné, désigne de l’index de sa main gauche sa langue, instrument de calomnie.</b>																											
f. 159	<i>Feria IV</i>	Psaume 52 - Grande lettrine historiée D (10 lignes de hauteur) – <b>Un fou</b> tient dans sa main gauche une boule et de sa main droite, une marotte.																											
f. 175	<i>Feria V</i>	Psaume 68 - Deux tableaux superposés dans les compartiments de l’initiale S (10 lignes de hauteur) : - partie supérieure : <b>Le Christ bénissant et tenant l’orbe</b> , sur un fond étoilé - partie inférieure : <b>le roi David</b> , nu et couronné est immergé jusqu’à la taille dans l’eau.																											
f. 195	<i>Feria VI</i>	Psaume 80 - Grande lettrine historiée D (10 lignes de hauteur) – <b>David, jouant du carillon.</b>																											
f. 212v	<i>Sabbatum</i>	Psaume 95 - Grande lettrine historiée C (10 lignes de hauteur) – <b>Schola de chantres</b> (ou chanoines couverts de leur aumusse).																											
f. 232	<i>Vesperae</i>	Psaume 109 - Grande lettrine historiée D (10 lignes de hauteur) – <b>La Trinité.</b>																											
Scènes historiées hors texte	Non																												
Autres décors	Non																												
Décoration marginale de l’UC1	Les initiales de 3 à 4 lignes de hauteur qui ouvrent les différents psaumes se prolongent dans la marge de gouttière en une fine baguette d’or doublée de baguettes bleue ou rose. Elles se replient légèrement aux extrémités et quelques rares feuilles de lierres en émanent, ainsi que des besants.																												
Armoiries	Non																												

Données stylistiques	Le traitement des carnations des personnages logés dans les grandes initiales est semblable à celui du livre d’heures de la famille de Métry (cat. 13), réalisé entre 1335 et 1350. Dans ces deux manuscrits, le modelé est rendu par l’usage d’un pigment rouge vif à la base du cou et le long de la mâchoire. Ces deux livres d’heures ne semblent pas avoir été peints par le même artiste.
----------------------	---

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	<p>La première unité codicologique (le livre d’heures) a été réalisée pour l’échevin de Metz Jean de Vy<sup>117</sup>, représenté au folio 12 en prière devant saint Célestin. Ses armoiries sont présentes dans la partie inférieure de la miniature. Bien que son épouse Perette Baudoche soit représentée au folio 1 en prière face à la Vierge, elle ne peut être la destinataire de ce manuscrit puisque son décès en 1400 est antérieur de près de 40 ans à la réalisation du livre d’heures.</p> <p>Les représentations des trois épouses successives de l’échevin figuraient peut-être dans son ouvrage de dévotion mais, en l’absence de nombreux feuillets après le premier folio, cette hypothèse ne peut être vérifiée. La formulation au masculin de l’<i>Obsecro te</i> est également un élément en faveur d’une réalisation pour Jean de Vy. La présence d’une représentation de l’échevin face à saint Célestin confirme cette hypothèse puisque le grand-père de Jean de Vy, Bertrand le Hungre, fonda le couvent des Célestins de Metz.</p>
Éléments en lien avec Metz	Les armoiries sont celles d’un couple de patriciens messins, Jean de Vy et Perette Baudoche. Le calendrier présente plusieurs évêques de Metz et des saints particulièrement vénérés dans la cité épiscopale. L’office de la Vierge est à l’usage de Metz. Il en est de même pour l’office des morts.
Marques de possesseurs	<p>Le cartouche central des plats de reliure porte le nom de Guiy de la Personne. Au verso du dernier feuillet, non folioté, une mention indique un don :</p> <p>« Ces heures m’ont été données par mon cousin Pouelle à cause qu’elles viennent de feu M/ Guy mon grand-père. [Signé] George [Le] Prince ».</p>
Interventions des éditeurs et des lecteurs	<p>Une mention au crayon à papier est visible sur la garde supérieure, dans une écriture de la fin du XIX<sup>e</sup> ou du début du XX<sup>e</sup> siècle :</p> <p>« Les 24 petites miniatures décorant le calendrier ainsi que les 22 miniatures ornant le livre d’heures proprement dit (jusqu’au folio [102]) sont l’œuvre d’un enlumineur lorrain vivant au milieu du XV<sup>e</sup> siècle nommé Henry d’Orquevalz, qui a peint également un exemplaire [fin de la page] ».</p>

<sup>117</sup> Les éléments biographiques détaillés sur Jean de Vy et son épouse Perette Baudoche figurent en annexe X de cette étude.



Possesseurs successifs et ventes	Ce psautier livre d’heures a été relié en 1619 pour un dénommé Guiy de la Personne (mention dans cartouche de la reliure). Il a également appartenu à un certain Georges Le Prince, qui l’avait reçu par l’intermédiaire de son cousin. Ce manuscrit était en possession de leur grand-père, Guy. Peut-être s’agit-il de Guiy de la Personne précédemment mentionné.
Possesseurs successifs et ventes	Le manuscrit est acquis par le comte Paul Durrieu (1855-1925) qui a ajouté une note manuscrite à la mine de plomb au contreplat supérieur. C’est cette mention qui attribue les vignettes du calendrier à Henri d’Orquevalz. Le psautier-livre d’heures passe ensuite à ses héritiers, avant d’être acquis par la Ville de Metz en 2006, par l’intermédiaire de la galerie parisienne « Les Enluminures ». Il rentre alors dans la collection de la bibliothèque municipale sous la cote 1598.
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications Publications	<p>DURRIEU, Paul, « Livre d’heures du mari de Perrette Baudoche », dans <i>Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France</i>, Paris, 1916, pp. 279-280.</p> <p>DURRIEU, Paul, « Perrette Baudoche », Discours prononcé à l’Institut de France, séance publique annuelle des cinq académies du 25 octobre 1916. Le texte de ce discours est reproduit sur le site de l’Institut de France : URL <a href="http://14-18.institut-de-france.fr/1916-discours-paul-durrieu.php">http://14-18.institut-de-france.fr/1916-discours-paul-durrieu.php</a> (consulté le 21/08/2019).</p> <p>AVRIL, François, « L’enlumineur Henri d’Orquevalz et la production des ateliers messins au XV<sup>e</sup> siècle » dans <i>Metz enluminée – Autour de la Bible de Charles le Chauve : Trésors manuscrits des églises messines</i>, Metz, 1989, p. 76.</p> <p>Galerie Les Enluminures, <i>Catalogue n° 11</i>, Paris, 2004, n° 1 [pagination inconnue].</p> <p>WAGNER, Pierre-Édouard, « Le livre d’heures de Jean de Vy », dans <i>Enlumineurs messins du XV<sup>e</sup> siècle</i>, Metz, 2007, pp. 8-11 et pp. 23-41.</p> <p>BLANCHARD, Jean-Christophe, « Portrait de Jean de Vy dans son livre d’heures » dans <i>D’alérions en alérions, Dix siècles d’images héraldiques lorraines</i>, Haroué, 2012, p. 52.</p>
Expositions	PORCHER, Jean, <i>Manuscrits à peinture en France du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle</i> , Paris, Bibliothèque nationale, 1955, p. 147, n° 314.

# Cat. 30 – Vingt-et-un feuillets d’un livre d’heures

Livre d’heures à l’usage de Metz démantelé, en latin  
et français

Vers 1430-1440

## I. DESCRIPTION MATÉRIELLE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT AVANT DÉMEMBREMENT			
Ces 21 feuillets proviennent d’un livre d’heures incomplet dont le calendrier et les offices présentaient un usage messin. Ce manuscrit était daté des années 1430-1440. Il a été vendu chez Christie’s (vente Chatsworth, 7 avril 1976, lot 226) puis démembré à la fin du XX <sup>e</sup> siècle. Certains de ses feuillets ont été depuis proposés à la vente dans différents catalogues.			
SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE			
Feuillets	/	Nature du support	Parchemin
Dimensions	160 x 125 mm	Coutelures	/
Type des réglures	/		
Lignes	18	Colonnes	1
Surface écrite	98 x 68 mm		
ÉCRITURE			
Caractérisation	Textualis		
Encre à écrire	Noir		
Encre de couleur	Rouge		

## II. CONTENU TEXTUEL ET DÉCORS DU MANUSCRIT :

CONTENU TEXTUEL
Plusieurs évêques de Metz étaient célébrés dans le calendrier : saint Clément (mention en lettres d’or, 23 novembre), Arnoul (mention en rouge, 18 juillet) et quelques saints Toulois étaient également présents : Libaire (mention en lettres à l’or, le 8 octobre et Mansuy (mention en bleu, le 3 septembre). Ce manuscrit présentait également une prière à Pierre de Luxembourg, évêque de Metz en 1384 et cardinal à Avignon. Des suffrages consacrés à plusieurs saints (Barbe, Nicolas, Jean-Baptiste, Sébastien) ainsi que les <i>Quinze joies de la Vierge</i> figuraient également dans le volume. D’après le catalogue de la collection Jeanne Miles Blackburn, certains des textes en français présenteraient des éléments dialectaux messins <sup>118</sup> .
ÉLÉMENTS DE DÉCORS
Les petites sections des textes s’ouvrent sur des initiales d’or de 2 lignes de hauteur, sur des fonds à motifs géométriques alternativement rouges ou bleus. Les grandes sections débutent par des initiales plus grandes (hauteur de ligne inconnue), rouges ou bleues avec des rehauts blancs, se prolongeant

<sup>118</sup> Ces textes en français ne figurant pas sur les photographies disponibles, il ne nous a pas été possible de vérifier la présence de graphies caractéristiques du dialecte lorrain.

par des rinceaux de feuilles de lierre se confondant avec les rinceaux noirs et or des encadrements. Des feuilles d’acanthes vertes, oranges et bleues sont également présentes.

Le cycle de la Passion était particulièrement développé puisqu’il présentait 14 miniatures : par exemple, des grandes miniatures montraient le Christ mené successivement devant Pilate, Caïphe et Hérode.

### **ÉLÉMENTS STYLISTIQUES**

D’après le catalogue de la collection Miles Blackburn, le style de ces peintures dérive des productions d’Henri d’Orquevalz ou de son atelier<sup>119</sup>. Pourtant, comme l’a indiqué Pierre-Édouard Wagner, « il semble qu’il conviendrait plutôt d’attribuer l’ensemble des peintures au Maître de Saint-Goery »<sup>120</sup> ou de son atelier. On retrouve en effet son vif intérêt pour les vastes prairies où sont figurées de petites touffes d’herbe ainsi que des trèfles (par exemple, l’herbe sur laquelle est assis Jean-Baptiste est semblable au sol de la miniature représentant saint Georges dans le livre d’heures de Jean de Vy (cat. 29). Les trônes sur lesquels sont assis Caïphe, Hérode et Pilate ne sont pas sans rappeler le siège de saint Luc dans ce même livre d’heures ou celui de saint Marc dans l’évangélaire de Saint-Goery (Épinal, BM 201). Les fonds carroyés des miniatures des suffrages se rapprochent également des productions du Maître de Saint-Goery, tout comme la représentation nocturne de la Crucifixion que l’on retrouve dans un livre d’heures à l’usage de Toul attribué à ce maître (cat. 47). Enfin, l’aspect très fin des visages des personnages, notamment de leurs cheveux et barbes s’éloigne de la touche rapide et peu dessinée d’Henri d’Orquevalz.

### **III. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :**

<b>DESTINÉE ET HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	Au folio 159 du manuscrit, un portrait de femme en prière était visible.
Lien avec Metz	Deux saints évêques de Metz (Arnoul et Clément) sont célébrés dans le calendrier. D’après le catalogue Ferrini de 1989, d’autres éléments textuels pointeraient vers Metz. En l’absence de photographie de ces éléments, cette hypothèse n’a pu être vérifiée. Les miniatures présentent de grandes ressemblances stylistiques avec les réalisations du Maître de Saint-Goery, actif à Metz vers 1440.
<b>CIRCULATION DU MANUSCRIT</b>	
Marques de possesseurs	D’après le catalogue B. Ferrini de 1987, une marque de possession indique que ce manuscrit a appartenu vers 1539 à un dénommé Jean de Poncy et à son épouse, Marguerite (Rousselot ?) <sup>121</sup> .

<sup>119</sup> FLIEGEL, Stephen, *The Jeanne Miles Blackburn Collection of Manuscript Illuminations*, Cleveland, 1999, p. 37.

<sup>120</sup> WAGNER, Pierre-Édouard, « Maître Henri d’Orquevalz et le Maître de Saint-Goery » dans *Enlumineurs messins du XV<sup>e</sup> siècle*, Metz, 2007, p. 16.

<sup>121</sup> Jean-Luc Deuffic, sur son site internet *Heures manuscrites identifiées* propose deux identifications pour ces possesseurs. Il pourrait s’agir de Jean de Poncy et Marguerite Rousselot, parents de Charles de Poncy, notaire royal, marié le 1er juillet 1575 à Villeneuve l’Archevêque. Une autre union Poncy-Rousselot est attestée en 1572. Voir *Heures manuscrites identifiées* – URL : <https://sites.google.com/site/heuresbookofhours/p> (consulté le 04 mai 2020).

Possesseurs successifs et ventes	<p>En 1803, ce livre d’heures est légué par le banquier Bartlett Gurney (1756-1803) de Norwich à sa tante Catherine Gurney. Cette dernière le donne en 1808 au révérend Edouard Edwards (†1849) de Lynn (Norfolk). Il est ensuite légué au révérend William Hay Gurney (1827-1898).</p> <p>Après la vente du livre d’heures chez Christie’s en avril 1976, ce dernier a été démembré pour être proposé à la vente au feuillet par Bruce Ferrini, à partir de 1987. Un ensemble de 10 feuillets a été acheté à partir de 1999 par Jeanne Miles Blackburn qui fit progressivement don de sa collection de feuillets enluminés au Museum of Art de Cleveland.</p> <p>Deux feuillets proposés à la vente en 2003 par Pirages Fine Book (Oregon) ont à nouveau été mis en vente en 2011 chez Swann Gallery Auction.</p>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
<p>Catalogue Bruce Ferrini, <i>Important Western Medieval Illuminated Manuscripts &amp; Illuminated Leaves - Catalog One</i>, Akron, 1987, n° 77 à 79, pp. 137-138.</p> <p>Catalogue Bruce Ferrini, <i>Medieval and Renaissance Miniature Paintings – Catalog Three</i>, Akron, 1995, n° 29 [pagination inconnue].</p> <p>FLIEGEL, Stephen, <i>The Jeanne Miles Blackburn Collection of Manuscript Illuminations</i>, Cleveland, 1999, pp. 37 à 42.</p> <p>Catalogue Sotheby’s and Co, <i>Western manuscripts</i> – Londres, vente du 05 juillet 2005, lot 24 [en ligne, n.p]          Url : <a href="http://www.sothebys.com/en/auctions/ecatalogue/2005/western-manuscripts-105240/lot.24.html">http://www.sothebys.com/en/auctions/ecatalogue/2005/western-manuscripts-105240/lot.24.html</a> ).</p> <p>Catalogue Phillip J. Pirages - Fine Books and Manuscripts, <i>Catalog 60</i>, n° 314 et 315, McMinnville, 2011 [non paginé].</p> <p>WAGNER, Pierre-Édouard, « Maître Henri d’Orquevalz et le Maître de Saint-Goery » dans <i>Enlumineurs messins du XV<sup>e</sup> siècle</i>, Metz, 2007, pp. 16 à 20.</p>	

#### IV. DESCRIPTION DES FEUILLETS :

<b>FRAGMENT 30a – CALENDRIER (Catalogue Ferrini 1987, n° 77)</b>
<p>Il s’agit du feuillet présentant le mois d’août, correspondant au 8<sup>eme</sup> folio du manuscrit originel. Les mentions sont alternativement à l’encre rouge et en lettres d’or.</p> <p>Au 3 août, deux célébrations peuvent être rattachées à la liturgie messine : la fête de l’Invention de Saint-Étienne et celle de saint Symphorien. Le décor marginal présente des feuilles d’acanthé ainsi que des rinceaux de lierre, sur 3 côtés.</p>

**FRAGMENT 30b – SUFFRAGE À SAINT MICHEL**  
(Catalogue Ferrini 1987, n° 78)

Ce feuillet correspondait au folio 139 du manuscrit. Il comporte un suffrage à l'archange Michel ainsi qu'un texte dédié à saint Jean-Baptiste.

Le décor est constitué d'une miniature d'une demi-page représentant saint Michel combattant le dragon, dans un encadrement architecturé et sur un fonds carroyé bleu et or.

**FRAGMENT 30c – LE CHRIST DESCENDANT AUX ENFERS**  
(Catalogue Ferrini 1987, n° 79)

Ce feuillet correspondait au folio 172 du manuscrit originel. Il comporte une prière, non identifiée, au Christ débutant par les mots : « *Jesucrist qui resuscita du tier jour* » et se terminant par « *qui les avoient en leur baillie* ».

Le décor est constitué d'une miniature d'une demi-page représentant le Christ descendant aux enfers et tendant la main d'Adam et d'Ève, prisonniers dans la gueule des Enfers. Le Christ est drapé dans un manteau, ses plaies sont visibles et il tient un étendard. Au-dessus du fond carroyé, des anges prient.

**FRAGMENT 30d – SAINT FIACRE**  
(Catalogue Ferrini 1995, n° 28)

Ce feuillet présente une miniature d'une demi-page où figure saint Fiacre, tenant une bêche et un livre, sur un vaste fond carroyé. Au-dessus de ce fond, un imposant élément architectural est visible. La prière présente sur les 4 lignes en-dessus de la miniature débute par les mots *O flos heremitarum consors ...*

**FRAGMENT 30e – SAINT MAURE**  
(Catalogue Ferrini 1995, n° 29)

Ce feuillet présente une miniature d'une demi-page où figure saint Maure, en habit monastique et tenant un livre, sur un vaste fond carroyé. Au-dessus de ce fond, un imposant élément architectural est visible. Sous cette miniature débute une prière dédiée à ce saint abbé : *Sacer abbas et levita Maure...*

**FRAGMENT 30f – LE CHRIST DEVANT CAÏPHE**  
(Catalogue Pirage n° 44, 2003, lot 35)

Le Christ, pieds nus, et les mains liées, est mené devant le Grand-Prêtre Caïphe. Ce dernier est assis sur un imposant trône surmonté d'un dais et est vêtu de somptueux vêtements liturgiques. Il lève sa main droite vers le Christ, qui est entouré de deux serviteurs et de soldats, prêts à l'emmener.

Une vaste étendue d'herbe occupe la partie inférieure de cette miniature tandis qu'un fond rouge carroyé d'or occupe la partie supérieure. Trois lignes d'une prière en français occupent le reste du folio (*Devant Cayphas fus menes moult honteusement con larron...*).

**FRAGMENT 30g – LA VEILLÉE FUNÈBRE**  
**(catalogue Pirage n° 44, 2003, lot 35)**

Cette grande miniature ouvrait l’Office des morts. Le cercueil, recouvert d’un drap bleu orné d’une croix blanche, est placé en diagonale dans l’espace de la miniature. Derrière, 5 clercs, aux visages extrêmement différenciés, chantent autour d’un hymnaire (l’un des clercs en pointe le texte avec l’index). Trois pleurants vêtus de noir se lamentent.

**FRAGMENT 30h – SAINTE ANNE ET LA VIERGE**  
**(Catalogue Sotheby’s 2005, lot 26)**

Ce feuillet présente une miniature d’une demi-page où figure sainte Anne donnant la main à la Vierge et tenant un livre. On retrouve le vaste fond carroyé ainsi que l’arcature caractéristique de ce livre d’heures. Le texte est une prière en français à sainte Anne commençant par « *Mere tres honorable ma dame sainte anne...* ».

**FRAGMENT 30i – SAINT SÉBASTIEN**  
**(Catalogue Pirage n° 49, 2007, lot 33)**

Cette grande miniature accompagne un suffrage à saint Sébastien. Ce dernier est lié à un pilier et regarde avec sérénité les deux archers à ses côtés, vêtus de tuniques multicolores. La scène du martyre prend place sur un vaste fond carroyé et sous une arcature.

**FRAGMENT 30j – LA CRUCIFIXION**  
**(Catalogue Pirage n° 49, 2007, lot 25)**

Cette grande miniature contraste beaucoup avec les couleurs vibrantes des autres décors du livre d’heures. Il s’agit d’une représentation nocturne de la Crucifixion : les personnages et les bâtiments sont figurés dans diverses tonalités bleu sombre, pour illustrer l’assombrissement des Cieux à l’instant de la mort du Christ. Marie-Madeleine est agenouillée au pied de la Croix, tandis que Jean soutient la Vierge. Un soldat perce de sa lance le côté du crucifié. Au total, 18 personnages (et 2 chevaux) animent cette scène. La Croix, réalisée d’or bruni, est le point central de cette image.

**FRAGMENT 30k – L’ANNONCE AUX BERGERS**  
**(Cleveland Museum of Art - CMA 1999.128)**

Il s’agit de la miniature en pleine page placée originellement au début de Tierce de l’office de la Vierge. Trois bergers sont représentés, l’un d’eux tond un mouton qu’il a placé sur ses genoux. Treize moutons et un chien occupent la vaste prairie où se situe la scène. Un moulin domine le paysage tandis qu’une forteresse est visible dans l’angle supérieur gauche.

**FRAGMENT 30l – L’ANNONCIATION**  
(Cleveland Museum of Art – CMA 2003.172)

Il s’agit du feuillet qui ouvrait les *Laudes* de l’Office de la Vierge. Au premier plan de cette miniature en pleine page, Elizabeth vient à la rencontre de Marie et s’agenouille devant elle. Derrière les deux femmes se tient Joseph qui porte des vêtements sur un bâton. Les protagonistes sont devant la porterie d’une ville fortifiée dans laquelle un jardin, où galopent deux lapins, est visible.

**FRAGMENT 30m – LA NATIVITÉ**  
(Cleveland Museum of Art – CMA 2001.75)

Ce feuillet ouvrait l’office de Prime des Heures de la Vierge. Une sage-femme dépose l’enfant, emmailloté d’un lange rouge, dans les bras de sa mère. L’intérieur de l’étable a été drapé de tenture et un baquet rempli d’eau a été déposé sur l’herbe. À l’arrière-plan, Joseph semble tenir un linge. Il est assis devant une cheminée dans le foyer de laquelle le contenu d’une marmite chauffe.

**FRAGMENT 30n – L’ASCENSION**  
(Cleveland Museum of Art – CMA 2001.76)

Cette grande miniature occupe les trois quarts du feuillet. Marie est au centre du cercle formé par les apôtres, dans une prairie bordée d’arbres. En dessous, trois lignes d’écriture présentent le début de la prière *Vray dieu qui alascension on ciel lassus...*

**FRAGMENT 30o – LE CHRIST DEVANT HÉRODE**  
(Cleveland Museum of Art – [Cote inconnue])

Cette miniature occupe les trois quarts du feuillet. Le Christ, les mains liées, est mené par trois hommes couverts d’un bonnet à Hérode. Ce dernier est assis sur un imposant trône : il porte une couronne et tient un sceptre.

**FRAGMENT 30p – LE CHRIST DEVANT PILATE**  
(Cleveland Museum of Art – CMA 1999.129)

La grande miniature du Christ mené devant Pilate occupe les trois quarts du feuillet. Le Christ, les mains liées, est entouré de six hommes (soldats et serviteurs). Pilate, assis sur un trône sculpté, se lave les mains dans le bassin que tend le serviteur devant lui.

**FRAGMENT 30q – SAINTE BARBE**  
(Cleveland Museum of Art – CMA 2011.57)

La sainte, tenant sa tour et une palme, est drapée dans un ample manteau bleu doublé de fourrure. Le fond est un vaste aplat rouge sur lequel un complexe carroyage noir a été peint. Au-dessus de la sainte se trouve une arcature présentant 6 fenêtres. Cette peinture accompagne un suffrage à sainte Barbe.

**FRAGMENT 30r – SAINT JEAN-BAPTISTE**  
**(Cleveland Museum of Art – [Cote inconnue])**

Saint Jean-Baptiste est représenté assis, pieds nus (foulant peut-être un démon) et enveloppé dans un grand manteau rose. De sa main droite, il désigne l’agneau nimbé tenant une croix et un étendard. Cette scène se situe dans un vaste paysage de prairies à motifs de petits trèfles. Un cerf s’abreuve dans une rivière et un corbeau s’est perché sur un arbre, en contrebas d’un moulin à vent et d’une forteresse.

**FRAGMENT 30s – SAINT NICOLAS**  
**(Cleveland Museum of Art – [Cote inconnue])**

L’évêque est représenté bénissant les trois enfants, nus et en prière dans le saloir dont le couvercle a été déposé. Les personnages prennent place sur un vaste fond carroyé, surmonté d’un élément architectural qui laisse apparaître six fenêtres.

Au-dessus de cette grande miniature débute un suffrage à saint Nicolas (*O pastor eterne, o clemens et bone custos...*).

**FRAGMENT 30t – LA VIERGE À L’ENFANT**  
**(Cleveland Museum of Art – [Cote inconnue])**

La Vierge est assise sur un imposant coussin. Elle est drapée dans une ample cape bleue et tient l’Enfant, nu, dans ses bras. Les visages de Marie et du Christ sont très proches et l’échange de regard particulièrement intense. En dessous de cette grande miniature se trouve une initiale fleurie de 5 lignes de hauteur : celle-ci ouvre les *Quinze Joies de Notre Dame* (Sonet-Sinclair 458).

**FRAGMENT 30s – LE COURONNEMENT DE LA VIERGE**  
**(Catalogue Koller Auktionen (Zurich), Vente A192, 15 juin 2020, lot 506<sup>122</sup>)**

La Vierge, qui a la même apparence juvénile et les mêmes vêtements que sur le feuillet 30h (Marie et sainte Anne), est agenouillée devant le Christ, drapé dans une ample chape rose. Ce dernier est assis sur un coussin reposant sur une vaste estrade de bois sculpté. Au second plan, trois anges jouent de la musique. L’ensemble de la scène prend place sous un dais de pierres, aux arcs et colonnes richement sculptés. L’arrière-plan est occupé par un champ carroyé, caractéristique du style du Maître de Saint-Goery.

<sup>122</sup> Je remercie Pierre-Édouard Wagner pour m’avoir signalé cette vente. Le catalogue perpétue l’attribution erronée de ce livre d’heures à Henri d’Orquevaulz. Cette confusion entre cet artiste et le Maître de Saint-Goery figurait déjà dans le catalogue de la vente Blackburn.



**Cat. 31 – Bibliothèque nationale de France,**  
**ms. latin 10533<sup>123</sup>**  
**Livre d'heures en latin et français**  
**Vers 1440-1450**

**I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :**

<b>SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE</b>			
Feuillets	144	Nature du support	Parchemin très fin
Dimensions	175 x 130 mm	Coutelures	Oui (f. 45)
Type des réglures	Derolez 16		
Nature des réglures	Pointe traçante (brune)	Présence de piqûres	Non
Lignes	15	Colonnes	1
Surface écrite	89 x 54 mm		
<b>ORGANISATION DU VOLUME</b>			
Système de numérotation	Foliotation moderne (XIX <sup>e</sup> ou début XX <sup>e</sup> siècle) à l'encre dans l'angle supérieur droit		
Signatures	Non		
Réclames	Oui, à deux reprises : au folio 76v : « <i>animam</i> » en écriture cursive et au folio 108v : « <i>confusionem</i> »		
Cahiers	Le relevé de la composition des cahiers n'a pu être réalisé. D'après Claudia M. Mark, il s'agit essentiellement de quaternions.		
Unités codicologiques	1		
Dispositions spéciales	Les folios 13 et 13v, 143 et 144 sont vierges. Les folios 128, 128v et 129 sont vierges mais présentent des réglures		
<b>ÉCRITURE</b>			
Caractérisation	Textualis		
Encre à écrire	Noir		
Encre de couleur	Rouge, bleu (calendrier), or, argent (calendrier)		
Qualité de la copie	Excellente		

<b>RELIURE</b>	
Technique et datation	Reliure de velours violet datée du XVI <sup>e</sup> siècle. Le dos présente 5 nerfs.
Décor et éléments annexes	5 fleurs de lys et le chiffre E couronné en argent ont été appliqué sur chacun des plats. Les contre-gardes sont de tabis violet, les tranches sont dorées, ciselées et peintes.
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>	
État de conservation	Ce manuscrit est en excellent état de conservation.

**II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :**

<sup>123</sup> Notice établie à partir des données recueillies lors de la consultation du manuscrit en août 2016 et à partir de la numérisation sur Gallica (Url : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10318624f>).

<b>CALENDRIER À L'USAGE DE METZ<sup>124</sup></b>		
ff. 1-12v	Ce calendrier est « farci » de noms de saints pour chaque jour de l'année : pour ce faire certains sont répétés et d'autres inventés. Ainsi, à la place des Vigiles de plusieurs célébrations, la mention « Sainte Vigille » est visible. Malgré cela, de fortes caractéristiques messines se dégagent : les évêques de Metz sont notamment très présents (Patient, Syméon, Légonce, Félix, Urbice, Clément, Thérance, Arnoul, Fronime, Rufe, Auctor). Sainte Sérène est célébrée en janvier et sainte Ségolène est mentionnée le 24 juillet. Cinq processions messines sont également présentes : « Les Pardons à saint Clément » (8 mai), « Les Pardons à Go[r]zes » (15 juin), « Les Pardons à Saint Arnoul » (11 octobre), « Les Pardons à Saint Pierre » (16 novembre) et « Le pardon à s. Pierre à Champs » (18 novembre).	
<b>OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ</b>		
ff. 14-64v	L'organisation des antiennes, répons et versets est conforme à la composition de l'usage messin.	
	<b>Matines</b> [Psaumes 94, 8, 18, 24]	
	f. 14	Invitatoire <i>Sancta Maria Piissima domina</i>
	f. 16v	Antienne ps. 8 <i>Benedicta tu in mulieribus</i>
	f. 18v	Antienne ps. 18 <i>Sicut mirra</i>
	f. 19	Antienne ps. 24 <i>Ante thorum</i>
	f. 20	1 <sup>re</sup> leçon <i>O beata virgo Maria quis tibi digne valeat</i>
	f. 20v	Répons 1 <i>Sancta et immaculata virginitas</i>
	f. 21	2 <sup>e</sup> leçon <i>Admitte piissima Dei genitrix</i>
	f. 21v	Répons 2 <i>Beata es virgo Maria</i>
		3 <sup>e</sup> leçon <i>Sancta Maria succure miseris</i>
	f. 22	Répons 3 <i>Felix namque es sacra virgo</i>
	f. 22v	Hymne <i>Te deum</i>
	<b>Laudes</b> [Psaumes 92, 99, 62, 66, 148, 149, 150]	
	f. 25	Antienne <i>O admirabile commercium</i>
	f. 32	Capitule <i>Maria virgo semper letare</i>
		Hymne <i>Ave Maria Stella</i>
	f. 34	Antienne <i>Virgo Dei genitrix</i>
	<b>Prime</b> [Psaumes 1, 2, 5]	
	f. 35v	Hymne <i>Jesu salvator seculi</i>
		Antienne <i>Sub tuum presidium</i>
	f. 39	Capitule <i>Hec est virgo sancta</i>
	f. 39v	Oraison <i>Omnipotens sempiternus Deus</i>
	<b>Tierce</b> [Psaumes 119, 120, 121]	
	f. 41	Hymne <i>Jesu Salvator seculi</i>
		Antienne <i>Sub tuam protectionem</i>
	f. 43	Capitule <i>Paradisi porta</i>
	f. 43v	Oraison <i>Beate et gloriose semper virginis</i>
	<b>Sexte</b> [Psaumes 122, 123, 124]	
	f. 45	Hymne <i>Jesu Salvator mundi</i>
Antienne <i>In prole mater</i>		
f. 47	Capitule <i>Gaude Maria virgo</i>	
<b>None</b> [Psaumes 125, 126, 127]		
	Hymne /	
f. 49	Antienne <i>Beata mater et innupta</i>	
f. 51	Capitule <i>Per te Dei genitrix</i>	

<sup>124</sup> La composition de ce calendrier figure dans la Table 4 du présent volume.

ff. 14-64v	<b>Vêpres</b>		[Psaumes 112, 116, 145, 146, 147, 32]
	f. 53	Antienne	<i>Rubrum quem viderat</i>
	f. 57	Capitule	<i>Beata es virgo Maria</i>
		Hymne	<i>Quam glorifica luce</i>
	f. 58	Ant. <i>Magnificat</i>	<i>Sancta Maria succure miseris</i>
	<b>Complies</b>		[Psaumes 42, 130, 128]
	f. 63	Antienne	<i>Cum jocunditate memoriam</i>
		Capitule	<i>Hec est virgo que nescivit thorum in delicto</i>
f. 63v	Hymne	<i>Virgo singularis inter omnes</i>	
f. 64	Ant. <i>Nunc dimittis</i>	<i>Sancta Dei genitrix</i>	
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>			
ff. 65-76v	f. 65	Psaume 6	<i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 66v	Psaume 31	<i>Beati quorum</i>
	f. 67v	Psaume 37	<i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 70	Psaume 50	<i>Miserere mei Deus</i>
	f. 72	Psaume 101	<i>Domine exaudi orationem meam</i>
	f. 74v	Psaume 129	<i>De profundis clamavi ad te</i>
	f. 75v	Psaume 142	<i>Domine exaudi orationem meam</i>
<b>LITANIES SANS CARACTÈRE MESSIN</b>			
ff. 77-82v	f. 77	Rubrique « <i>Laetanie</i> » - Kyrie - Invocations à la Trinité et à la Vierge	
	f. 77v	Invocation à la Vierge et aux archanges	
	f. 78	Invocation aux apôtres, évangélistes et martyrs	
	f. 78v	Invocation aux papes, évêques et confesseurs	
	f. 79	Invocation aux saintes	
	f. 81v	Oraison <i>Omnipotens sempiterna Deus dirige actus...</i>	
	f. 82	Oraison <i>Deus qui nos patrem et matrem honorare...</i>	
Collecte <i>Fidelium Deus omnium conditor et redemptor</i>			
<b>OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ</b>			
La composition de l'office est conforme à l'usage du diocèse de Metz mis en évidence par Knut Ottosen à partir de l'étude des nocturnes de l'office de Matines.			
<b>Matines – 1<sup>er</sup> nocturne</b>			
f. 93	Lec. 1	<i>Parce mihi (Job 7, 16b-21)</i>	
f. 93v	Répons	Répons 14 : <i>Credo quod redemptor meus vivit</i>	
	Verset	V177: <i>Quem visurus (Job 19,27)</i>	
	Lec. 2	<i>Taedet animam meam vitae meae (Job 10, 1)</i>	
f. 94v	Répons	Répons 72 : <i>Qui Lasarum resuscitavi</i>	
f. 95	Verset	V 198: <i>Requiem aeternam dona eis Domine (4 Esd.2, 34-35)</i>	
	Lec. 3	<i>Responde mi(c)hi quantas habeo iniquitates (Job 13, 23)</i>	
f. 96	Répons	Répons 24 : <i>Domine quando veneris</i>	
	Verset	R11 : <i>Commissa mea pavesco</i>	

<b>Matines – 2<sup>e</sup> nocturne</b>		
f. 101v	Lec. 4	<i>Quis michi hoc tribuat ut in inferno</i> (Job 14, 13)
f. 102	Répons	Répons 32 : <i>Heu michi domine</i>
	Lec. 5	<i>Spiritus meus attenuabitur</i> (Job 17, 1)
f. 102v	Répons	Répons 57 : <i>Ne recorderis peccata mea</i>
f. 103	Verset	V59 : <i>Dirige domine</i> (Ps 5, 9c)
	Lec. 6	<i>Pelli mee consimptis</i> (Job 19, 20)
f. 103v	Répons	Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i>
f. 104	Verset	V134 : <i>Tibi soli</i> (Psaume 50,6a)
f. 107	Antienne	V12 ou R32 : <i>Anima mea</i>
<b>Matines – 3<sup>e</sup> nocturne</b>		
f. 111	Lec.7	<i>Vir fortissimus...</i> (2 Macchabées 12, 43)
f. 111v	Répons	Répons 68 : <i>Peccantem me quotidie</i>
f. 112	Lec. 8	<i>Fratres nolumus</i> (1 <sup>ere</sup> Thessaloniens 4, 13)
f. 112 v	Répons	Répons 82 : <i>Requiem eternam</i>
	Verset	V185 ou R38 : <i>Qui Lazarum</i> (Jean 11,1-44)
	Lec. 9	<i>Fratres ecce misterium vobis</i> (1 <sup>ere</sup> Corinthiens 15, 51)
f. 113v	Répons	Répons 38 : <i>Libera me Domine de morte aeterna, in die illa tremenda</i>
<b>SUFFRAGES</b>		
ff. 129v- 142	f. 129v	Rubrique : <i>Dez armes Ihesucrist</i> <i>Arma Christi prefulgida xorona clavi lancea</i>
	f. 130v	Rubrique : <i>De la Présentation de Notre Dame</i> <i>O oliva fructifera mater</i>
	f. 131v	Rubrique : <i>De sainte Marie Magdalene</i> <i>O mundi lampas et margarita praeifulgida</i>
	f. 132v	Rubrique : <i>Marie legiptienne</i> <i>Felix peccatrix nunium</i>
	f. 133v	Rubrique : <i>De sainte Agnès</i> <i>O gemma pudicie virginita</i>
	f. 134v	Rubrique : <i>De sainte Katherine (de Sienne)</i> <i>Ave felix sponsa Christi que de senis Katherina</i>
	f. 135v	Rubrique : <i>De sainte Margerite</i> <i>Venerantes et digna[...] memoria beate Margarete</i>
	f. 136v	Rubrique : <i>De sainte Dorothee</i> <i>Ave martir egregia sancta Dorothea</i>
	f. 137v	Rubrique : <i>St. Pierre Celestin</i> <i>Salue Petre pater patrie</i>
	f. 138v	Rubrique : <i>De st. Onofre</i>
	f. 139v	Rubrique : <i>De st. Hérasme</i> <i>Orante sancto Herasmo</i>
	f. 140v	Rubrique : <i>st. Pierre martyr</i> <i>O petre martir inclite oredicatorium gloria</i>
	f. 141v	Rubrique : <i>De saint François</i> <i>De Franciscus pauper</i>

III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

<b>DÉCORS</b>																									
Hiérarchisation des décors	<p>Chaque section du livre d'heures s'ouvre sur une miniature occupant les trois quarts de la page, sous laquelle une initiale fleurie ouvre le texte.</p> <p>De nombreuses petites initiales champies sont également visibles : celles ouvrant les psaumes font 3 lignes de hauteur, celles situées au début de versets font 2 lignes de hauteur et des initiales champies d'une seule ligne débudent les antennes.</p>																								
Décors du calendrier	<p>24 vignettes des travaux des champs et des signes du Zodiaque.</p> <table border="1"> <tbody> <tr> <td>f. 1</td> <td>Janvier : Personnage attablé, dos au feu et buvant. Signe du Verseau</td> </tr> <tr> <td>f. 2</td> <td>Février : Personnage tenant d'une main un arbuste et une clé de l'autre. Signe du Poisson</td> </tr> <tr> <td>f. 3</td> <td>Mars : Taille de la vigne. Signe du Bélier</td> </tr> <tr> <td>f. 4</td> <td>Avril : Personnage couronné de fleurs tenant un rameau de feuillage dans chaque main. Signe du Taureau</td> </tr> <tr> <td>f. 5</td> <td>Mai : Personnage à cheval, faucon au poing. Signe du Gémeau</td> </tr> <tr> <td>f. 6</td> <td>Juin : Personnage sarclant un champ. Signe du Cancer</td> </tr> <tr> <td>f. 7</td> <td>Juillet : faucheur. Signe du Lion</td> </tr> <tr> <td>f. 8</td> <td>Août : moissonneur. Signe de la Vierge</td> </tr> <tr> <td>f. 9</td> <td>Septembre : Semailles. Signe de la Balance</td> </tr> <tr> <td>f. 10</td> <td>Octobre : Vendanges : personnage armé, tenant une serpe et coupant des grappes de raisin. Signe du Scorpion</td> </tr> <tr> <td>f. 11</td> <td>Novembre : abattage du porc. Signe du Sagittaire</td> </tr> <tr> <td>f. 12</td> <td>Décembre : personnage se chauffant les pieds. Signe du Capricorne</td> </tr> </tbody> </table>	f. 1	Janvier : Personnage attablé, dos au feu et buvant. Signe du Verseau	f. 2	Février : Personnage tenant d'une main un arbuste et une clé de l'autre. Signe du Poisson	f. 3	Mars : Taille de la vigne. Signe du Bélier	f. 4	Avril : Personnage couronné de fleurs tenant un rameau de feuillage dans chaque main. Signe du Taureau	f. 5	Mai : Personnage à cheval, faucon au poing. Signe du Gémeau	f. 6	Juin : Personnage sarclant un champ. Signe du Cancer	f. 7	Juillet : faucheur. Signe du Lion	f. 8	Août : moissonneur. Signe de la Vierge	f. 9	Septembre : Semailles. Signe de la Balance	f. 10	Octobre : Vendanges : personnage armé, tenant une serpe et coupant des grappes de raisin. Signe du Scorpion	f. 11	Novembre : abattage du porc. Signe du Sagittaire	f. 12	Décembre : personnage se chauffant les pieds. Signe du Capricorne
f. 1	Janvier : Personnage attablé, dos au feu et buvant. Signe du Verseau																								
f. 2	Février : Personnage tenant d'une main un arbuste et une clé de l'autre. Signe du Poisson																								
f. 3	Mars : Taille de la vigne. Signe du Bélier																								
f. 4	Avril : Personnage couronné de fleurs tenant un rameau de feuillage dans chaque main. Signe du Taureau																								
f. 5	Mai : Personnage à cheval, faucon au poing. Signe du Gémeau																								
f. 6	Juin : Personnage sarclant un champ. Signe du Cancer																								
f. 7	Juillet : faucheur. Signe du Lion																								
f. 8	Août : moissonneur. Signe de la Vierge																								
f. 9	Septembre : Semailles. Signe de la Balance																								
f. 10	Octobre : Vendanges : personnage armé, tenant une serpe et coupant des grappes de raisin. Signe du Scorpion																								
f. 11	Novembre : abattage du porc. Signe du Sagittaire																								
f. 12	Décembre : personnage se chauffant les pieds. Signe du Capricorne																								
Cycle des offices et décors des prières	<table border="1"> <thead> <tr> <th colspan="3" style="text-align: center;"><b>Décors de l'office de la Vierge</b></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td colspan="3">Chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de l'Enfance.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 14</td> <td style="text-align: center;">Matines</td> <td> <p>Miniature en trois quarts page : <b>L'Annonciation.</b></p> <p>La scène prend place dans une vaste chapelle dont les voûtes et les baies géminées sont visibles.</p> <p>Marie est agenouillée, derrière elle un imposant fauteuil et une tenture sont disposés.</p> <p>Dans le décor marginal, 4 anges évoluent dans les feuillages.</p> </td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 24v</td> <td style="text-align: center;">Laudes</td> <td> <p>Miniature en trois quarts page : <b>La Visitation.</b></p> <p>Marie et Élisabeth tiennent toutes deux un livre.</p> <p>Les deux femmes prennent place dans un paysage de collines rocheuses et d'arbres, sur un fond carroyé rouge.</p> <p>Dans les marges, un oiseau et un paon évoluent dans les feuillages.</p> </td> </tr> </tbody> </table>	<b>Décors de l'office de la Vierge</b>			Chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de l'Enfance.			f. 14	Matines	<p>Miniature en trois quarts page : <b>L'Annonciation.</b></p> <p>La scène prend place dans une vaste chapelle dont les voûtes et les baies géminées sont visibles.</p> <p>Marie est agenouillée, derrière elle un imposant fauteuil et une tenture sont disposés.</p> <p>Dans le décor marginal, 4 anges évoluent dans les feuillages.</p>	f. 24v	Laudes	<p>Miniature en trois quarts page : <b>La Visitation.</b></p> <p>Marie et Élisabeth tiennent toutes deux un livre.</p> <p>Les deux femmes prennent place dans un paysage de collines rocheuses et d'arbres, sur un fond carroyé rouge.</p> <p>Dans les marges, un oiseau et un paon évoluent dans les feuillages.</p>												
<b>Décors de l'office de la Vierge</b>																									
Chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de l'Enfance.																									
f. 14	Matines	<p>Miniature en trois quarts page : <b>L'Annonciation.</b></p> <p>La scène prend place dans une vaste chapelle dont les voûtes et les baies géminées sont visibles.</p> <p>Marie est agenouillée, derrière elle un imposant fauteuil et une tenture sont disposés.</p> <p>Dans le décor marginal, 4 anges évoluent dans les feuillages.</p>																							
f. 24v	Laudes	<p>Miniature en trois quarts page : <b>La Visitation.</b></p> <p>Marie et Élisabeth tiennent toutes deux un livre.</p> <p>Les deux femmes prennent place dans un paysage de collines rocheuses et d'arbres, sur un fond carroyé rouge.</p> <p>Dans les marges, un oiseau et un paon évoluent dans les feuillages.</p>																							

	f. 35	Prime	Miniature en trois quarts page : <b>La Nativité</b> . Marie est agenouillée et Joseph étend une main au-dessus de l'Enfant. La colombe du Saint-Esprit descend des cieus, accompagnée de rayons lumineux passant au travers des trous de la toiture de l'étable. Dans la marge, un chien rouge brandit un objet.
	f. 40	Tierce	Miniature en trois quarts page : <b>L'Annonce aux bergers</b> . Deux bergers, chaudement vêtus, prennent appui sur leurs bâtons. Ils encadrent trois moutons qui paissent dans une prairie ponctuée d'arbrisseaux. En arrière-plan, des montagnes rocheuses sont visibles. Un ange apparaît dans les nuées. Dans le bas-de-page, un paon prend appui sur une feuille d'acanthé.
	f. 44	Sexte	Miniature en trois quarts page : <b>L'Adoration des mages</b> . Le Christ, sur les genoux de sa mère, saisit le coffret contenant l'or que lui présente le premier mage. Derrière ce dernier, les deux autres rois se tiennent debout (l'un d'eux est noir et arbore une boucle d'oreille). Dans les marges, un dragon et une grue tenant un poisson évoluent dans les feuillages.
	f. 48v	None	Miniature en trois quarts page : <b>la Présentation au Temple</b> . Marie dépose l'Enfant dans le linge que tient le prêtre au-dessus de l'autel. Derrière elle se tient la servante portant un panier contenant les deux colombes. Dans la marge, trois oiseaux occupent un nid.
	f. 52v	Vêpres	Miniature en trois quarts page : <b>La fuite en Égypte</b> . Le Christ, emmailloté, est dans les bras de sa mère. La Sainte Famille évolue dans un paysage de vastes prairies en arrière-plan desquelles des montagnes arrondies se dessinent. Dans le bas-de-page, un dragon saisit des feuilles d'acanthé.
	f. 60	Complies	Miniature en trois quarts page : <b>La Mort de la Vierge</b> . Marie est allongée dans un vaste lit surmonté d'un dais architecturé. Elle est en partie recouverte d'une courtepointe rouge ornée de motifs de rinceaux dorés. Les apôtres entourent le lit, certains prient avec des ouvrages, d'autres sont agenouillés, l'un donne l'absoute. Dans la marge de gouttière, un oiseau vert est visible.

<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>	
f. 65	<p>Miniature en trois quarts page : <b>La Résurrection des morts</b>. Le Christ, assis sur un arc-en-ciel, bénit et montre ses plaies. Au premier plan, Marie et Jean sont en posture de supplication. Derrière eux, des âmes sortent de leurs tombeaux.</p> <p>Dans les marges évoluent un paon, un singe, un dragon ainsi que deux marmousets.</p>
<b>Décors de l'office des morts</b>	
f. 83	<p>Miniature en trois quarts page : <b>La veillée funèbre</b>. Trois chantres, dont l'un porte une aumusse, se tiennent derrière un chancel, regroupés autour d'un lutrin. Un quatrième, tenant un livre, regarde vers le cercueil recouvert d'un drap bleu. Deux pleurants, vêtus de manteaux noirs à longs capuchons se tiennent de l'autre côté du cercueil, à côté d'un autel.</p> <p>Dans les marges évoluent un paon, un dragon chevauché par un personnage nu tenant une serpe, ainsi que deux personnages nus tenant une épée et un bouclier.</p>
<b>Décors des suffrages</b>	
f. 129v	<p>Miniature en trois quarts page : <b>Le Christ de pitié entouré des instruments de la Passion</b>. Le Christ est debout dans le tombeau, il porte la couronne d'épines et tient le fouet. Les autres instruments sont placés au niveau de sa tête, sur un fond bleu (trois tuniques, éponge, lanterne, colonne, marteau, visage du bourreau, Croix avec échelle, pince, main de grand prêtre qui gifla le Christ et cruche et bassine ayant servi à Pilate pour se laver les mains).</p> <p>Un imposant dragon anime la marge inférieure.</p>
f. 130v	<p>Miniature en trois quarts page : <b>La Présentation de la Vierge au Temple</b>. Marie est agenouillée en bas du grand escalier qui mène au Temple. Elle est accueillie par trois hommes. Derrière elle se tiennent Anne et Joachim. Sur le seuil du Temple, imposant bâtiment de pierre grise surmonté de dômes et de toitures d'ardoise, se tient le grand Prêtre.</p> <p>Dans la marge, un paon évolue parmi les feuilles d'acanthé.</p>
f. 131v	<p>Miniature en trois quarts page : <b>Marie-Madeleine portée au ciel par des anges</b>. La sainte est drapée dans un manteau rouge. Quatre anges la mènent vers un ciel étoilé. La scène prend place dans un paysage de grottes et de rochers.</p> <p>Un dragon et un oiseau vert animent les marges.</p>
f. 132v	<p>Miniature en trois quarts page : <b>Sainte Marie l'Égyptienne, couverte d'un manteau par un moine dominicain</b>. Les deux personnages prennent place dans un décor rocheux ponctué d'arbres. Des rayons d'or émanent des nuées. Le dominicain est nimbé.</p> <p>Dans le bas-de-page, un coq est perché sur une feuille d'acanthé.</p>

f. 133v	<p>Miniature en trois quarts page : <b>Sainte Agnès</b>. La sainte est vêtue d'un ample manteau rose pâle et tient un livre. Elle étend son bras droit vers l'agneau à ses côtés. Derrière elle, une vaste prairie s'étend vers des montagnes se détachant d'un fond carroyé.</p> <p>Un petit oiseau vert évolue dans les rinceaux du bas-de-page.</p>
f. 134v	<p>Miniature en trois quarts page : <b>Catherine de Sienna recevant les stigmates</b>. La sainte est vêtue du manteau noir et du voile blanc des tertiaires dominicaines. Elle n'est pas nimbée mais de fins rayons d'or émanent de sa tête. Devant elle se tient une assemblée de femmes, de moniales, d'hommes et de clercs.</p> <p>Une femme, richement vêtue d'une ample houppelande bleue est placée à l'avant de ce groupe, dans une posture de supplication. Peut-être s'agit-il de la destinataire du livre d'heures ?</p> <p>Dans la marge supérieure, un hybride couronné est perché sur une feuille d'acanthé.</p>
f. 135v	<p>Miniature en trois quarts page : <b>Sainte Marguerite</b>. La sainte sort du ventre du dragon qui tient encore entre ses crocs les pans du manteau de Marguerite.</p> <p>La marge inférieure est animée d'un hybride coiffé d'un bonnet.</p>
f. 136v	<p>Miniature en trois quarts page : <b>Sainte Dorothée</b>. La sainte, vêtue d'un manteau rouge, tient le panier de fleurs que lui tend l'Enfant.</p> <p>Dans le bas-de-page, un aigle est perché sur une feuille d'acanthé.</p>
f. 137v	<p>Miniature en trois quarts page : <b>Saint Pierre Célestin</b>, en habits monastiques. De sa main droite, il tient une clef et ses vêtements pontificaux. Dans l'autre, il porte la tiare papale.</p> <p>Dans l'angle inférieur droit, un chien blanc est assis.</p>
f. 138v	<p>Miniature en trois quarts page : <b>Saint Onuphre</b>. Le corps de l'ascète est recouvert de ses cheveux. Le saint sort d'une grotte et s'appuie sur un bâton.</p> <p>Dans le bas-de-page, un hybride à tête de sanglier se confond avec une feuille d'acanthé.</p>
f. 139v	<p>Miniature en trois quarts page : <b>Le martyr de saint Érasme</b>. Le saint est allongé sur un chevalet, lié par les jambes et le cou. Deux bourreaux tournent les manivelles du treuil relié à ses entrailles.</p> <p>Au-dessus du paysage rocheux dans lequel se déroule le supplice, deux anges apparaissent dans les nuées.</p> <p>Un oiseau au long cou occupe le bas-de-page.</p>
f. 140v	<p>Miniature en trois quarts page : <b>Le martyr de Saint Pierre de Vérone</b>. Le dominicain est agenouillé, la tête courbée devant son bourreau armé d'une épée courbe.</p> <p>Dans la marge de gouttière, une chouette verte observe la scène.</p>
f. 141v	<p>Miniature en trois quarts page : <b>Saint François d'Assise recevant les stigmates</b>. Au second plan, un frère est endormi.</p> <p>Dans la marge, un singe coiffé tient une feuille d'acanthé.</p>



Scènes historiées hors texte	Non
Autres décors	Non
Décoration marginale	Les pages présentant de grandes peintures sont agrémentées de larges bandes d'or ornées de fleurs stylisées et encadrées de rinceaux d'or et de couleur, de feuillages, de fleurs peintes au naturel (roncier, pâquerettes ...) et de fruits (framboises, mures, fraises), d'oiseaux, d'animaux, de personnages et d'hybrides. Certains autres folios sont décorés uniquement dans la marge de gouttière de fins rinceaux à feuilles de lierre d'or et de fleurettes bleues à quatre pétales.
Armoiries	Non
Données stylistiques	François Avril a attribué les grandes peintures à Henri d'Orquevalz, actif à Metz vers 1440. Ces dernières présentent en effet « la même technique picturale très particulière qui consiste à dessiner les formes directement au pinceau sans adjonction d'un contour dessiné » <sup>125</sup> . Ses personnages sont caractérisés par des têtes proéminentes, des visages ronds et une certaine vivacité. La palette de couleurs est profonde et saturée. Les éléments de décors sont abrégés et une certaine prédilection pour les fonds ornementaux est visible (fonds carroyés ou rinceaux). Les initiales ornées et les encadrements sont l'œuvre d'un autre peintre au style moins développé et dont le répertoire ornemental dénote une imprégnation aux usages français. Cette attribution a remis en cause la datation plus tardive donnée par Victor Leroquais (après 1460), basée sur la présence d'un suffrage à sainte Catherine de Sienne qui ne fut canonisée qu'en 1461 <sup>126</sup> . La sainte siennoise a, semble-t-il, été vénérée avant cette date et il s'agit de l'unique sainte du livre d'heures représentée sans auréole.

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	Ce livre d'heures a sans doute été réalisé pour la femme représentée en prière au folio 134, à proximité de sainte Catherine de Sienne. La destinataire semble avoir eu une dévotion particulièrement tournée vers les saints dominicains (Catherine de Sienne, Pierre de Vérone sont présents dans les suffrages, ainsi qu'un autre dominicain aux côtés de sainte Marie l'Égyptienne), et ceux des autres ordres mendiants. Les saints ermites sont également fortement présents (Marie-Madeleine, Marie l'Égyptienne et saint Onuphre). La présence d'un suffrage à saint Pierre-Célestin semble indiquer une parenté de cette destinataire avec Bertrand le Hungre, fondateur de l'établissement messin de l'ordre.
Éléments en lien avec Metz	Le calendrier, l'office de la Vierge et l'office des morts dénotent l'usage de Metz.

<sup>125</sup> AVRIL, François, « Heures à l'usage de Metz » dans *Metz enluminée*, p. 154.

<sup>126</sup> LEROQUAIS, Victor, *Les livres d'heures...*, t. I, p. 333.

Marques de possesseurs	Les décors des plats de reliure (chiffre E et fleurs de lys) laisseraient à penser que ce manuscrit a appartenu, au XVI <sup>e</sup> siècle, à une reine de France (peut-être Éléonore d'Autriche, la femme de François I <sup>er</sup> ou Élisabeth d'Autriche, l'épouse de Charles IX) <sup>127</sup> . Néanmoins, ce manuscrit faisait encore partie du trésor de la cathédrale de Metz en 1802.
Interventions des éditeurs et des lecteurs	/
Possesseurs successifs et ventes	Jusqu'en 1802 ce manuscrit faisait partie des manuscrits conservés dans le Trésor de la cathédrale de Metz. Il fut envoyé, ainsi que 15 autres manuscrits par dom Jean-Baptiste Maugérard à Paris le 1 <sup>er</sup> novembre 1802 <sup>128</sup> . Ce manuscrit entre alors dans les collections de la Bibliothèque nationale sous la cote « Supplément Latin 660 ».
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	WEBER, Louis, <i>Einbanddecken, Elfenbeintafeln, Miniaturen, Schriftproben aus Metzter liturgischen Handschriften</i> , Metz, 1913, pp. 40-42 et pl. LXXII à LXXV.  LEROQUAIS, Victor, <i>Les livres d'Heures manuscrits de la Bibliothèque nationale</i> , vol. I, Mâcon, 1927, pp. 332-334.  HANS-COLLAS, Ilona, « La peinture à Metz au milieu du XV <sup>e</sup> siècle. Manuscrit et peinture murale de l'atelier d'Henri d'Orquevaulz », dans <i>Revue de l'Art</i> , n° 130, 2000- 4, pp. 40-46 (cité page 43).
Expositions	AVRIL, François, notice n° 15 « Heures à l'usage de Metz » dans <i>Metz enluminée, Autour de la Bible de Charles le Chauve. Trésors manuscrits des églises messines</i> , catalogue de l'exposition à la médiathèque de Metz, Metz, 1989, p. 154.

<sup>127</sup> *Ibidem*, p. 154.

<sup>128</sup> HOCH, Philippe, « La Colbertine et la Bibliothèque nationale, « refuges » des plus beaux manuscrits messins », dans *Metz enluminée*, pp. 131-132.

**Cat. 32 – Trèves, Bistumsarchiv, Abt. 95, n° 532<sup>129</sup>****Livre d'heures en latin et français****Vers 1440 - 1450****I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :**

<b>SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE</b>			
Feuillets	150	Nature du support	Parchemin
Dimensions	134 x 92 mm	Coutelures	Non
Type des réglures	Derolez 13		
Nature des réglures	Encre rouge sombre	Présence de piqûres	Rares (oblongues)
Lignes	14	Colonnes	1
Surface écrite	83 x 55 mm		
<b>ORGANISATION DU VOLUME</b>			
Système de numérotation	Foliotation moderne au crayon à papier au milieu de la marge inférieure. Trace d'une ancienne numérotation en chiffres arabes, au crayon de papier, dans le coin inférieur droit. Celle-ci commence à 130, à l'actuel folio 14, laissant à penser que ce livre d'heures était anciennement relié avec une autre unité codicologique, peut-être un psautier.		
Signatures	Non		
Réclames	Non		
Cahiers	La composition et la succession des cahiers n'ont pu être relevées du fait de la reliure particulièrement serrée.		
Unités codicologiques	1		
Dispositions spéciales	Le folio 142 est vierge.		
<b>ÉCRITURE</b>			
Caractérisation	Textualis		
Encre à écrire	Noir		
Encre de couleur	Rouge (rubriques, calendrier ...), bleue		
Qualité de la copie	Très bonne		
<b>RELIURE</b>			
Technique et datation	Reliure de cuir marron sur trois nerfs (XX <sup>e</sup> siècle).		
Décor et éléments annexes	La reliure n'est pas décorée à l'exception de fermoirs en laiton et d'une pièce de dos en cuir rouge portant la cote 95/532.		
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>			
État de conservation	L'état est bon, un folio qui devait sans doute comporter l'Annonce aux bergers est manquant (seul un talon est encore présent).		

**II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :**<sup>129</sup> Notice établie à partir des données recueillies lors de la consultation de ce manuscrit en décembre 2018.

<b>CALENDRIER À L'USAGE DE METZ<sup>130</sup></b>		
ff. 1-12v	<p>Dans ce calendrier en français, 8 évêques de Metz sont mentionnés : Patient, Légonce (<i>dies natalis</i> et translation), Félix, Thérance (<i>dies natalis</i> et translation), Arnoul (<i>dies natalis</i> et translation), Gondulphe, Goery et Fronime.</p> <p>Des saints des diocèses et régions limitrophes sont également célébrés : Maximin de Trèves, Gertrude de Nivelles, Mansuy de Toul, etc.</p>	
<b>HEURES DE LA CROIX</b>		
ff. 14-19v	<b>[Matines]</b>	
	f. 14	Invitatoire <i>Domine labia mea aperies</i>
		Antienne <i>Adoramus te Domine Jhesu et benedicimus tibi</i>
	f. 15	Oraison <i>Domine Ihesu xpriste fili dei</i>
	<b>[Prime]</b>	
	f. 15	Hymne <i>Hora prima ductus est ihesus</i>
	f. 15v	Oraison <i>Domine Ihesu xpriste fili dei</i>
	<b>[Tierce]</b>	
	f. 16	Hymne <i>Crucifige clamitant hora tertiarum</i>
		Antienne <i>Adoramus te Domine Jhesu et benedicimus tibi</i>
	f. 16v	Oraison <i>Domine Ihesu xpriste fili dei</i>
	<b>[Sexte]</b>	
	f. 17	Hymne <i>Hora sexta ihesus est cruci conclavatus</i>
		Antienne <i>Adoramus te Domine Jhesu et benedicimus tibi</i>
		Oraison <i>Domine ihesu xpriste fili dei</i>
	<b>[None]</b>	
	f. 17v	Hymne <i>Hora nona dominus ihesus expiravit</i>
	<b>[Vêpres]</b>	
	f. 18	Hymne <i>De cruce deponitur hora vespertina</i>
	f. 18v	Oraison <i>Domine ihesu xpriste filii</i>
<b>[Complies]</b>		
f. 18v	Invitatoire <i>Convertere nos Deus salutatis noster</i>	
	Hymne <i>Hora completorii datur sepulture</i>	
	Bénédition <i>Has horas canonicas cum devotione</i>	
f. 19v	Oraison <i>Domine ihesu xpriste filii</i>	
<b>OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ</b>		
ff. 20-72v	<p>La composition de l'office dénote un usage messin. Néanmoins, de rares répons, antiennes et capitules (suivis du symbole ※ dans le relevé ci-dessous) divergent par rapport à cet usage. Le début de l'office de Tierce est manquant.</p>	
	<b>Matines</b>	
	f. 20	Invitatoire <i>Sancta Maria Piissima domina</i>
	f. 23v	Antienne ps. 8 <i>Benedicta tu in mulieribus</i>
	f. 24	Antienne ps. 18 <i>Sicut mirra</i>
	f. 25v	Antienne ps. 24 <i>Ante thorum</i>
	f. 27v	1 <sup>re</sup> leçon <i>O beata virgo Maria quis tibi digne valeat</i>
	f. 28	Répons 1 <i>Sancta et immaculata virginitas</i>
		2 <sup>e</sup> leçon <i>Admitte piissima Dei genitrix</i>
	f. 28v	Répons 2 <i>Beata es virgo Maria</i>
	f. 29	3 <sup>e</sup> leçon <i>Sancta Maria succure miseris</i>
	f. 30	Répons 3 ※ Le répons <i>Felix namque es sacra virgo</i> est remplacé par <i>Christi virgo dilectissima</i>
		Hymne <i>Te deum</i>
	<b>Laudes</b>	
	[Psaumes 92, 99, 62, 66, 148, 149, 150]	

	f. 40	Antienne	<i>O admirabile commercium</i>
	f. 40v	Capitule	<i>Maria virgo semper letare</i>
		Hymne	<i>Ave Maria Stella</i>
	f. 41v	Antienne	<i>Virgo Dei genitrix</i>
	<b>Prime</b>		[Psaumes 1, 2, 5]
	f. 44v	Hymne	<i>Jesu salvator seculi</i>
		Antienne	<i>Sub tuum presidium</i>
	f. 49	Capitule	<i>Hec est virgo sancta</i>
		Oraison	<i>Omnipotens sempiternus Deus</i>
	<b>Tierce</b>		[Psaumes 119, 120, 121]
	Il manque un feuillet entre f. 49 et f. 50, qui devait présenter l'hymne <i>Jesu Salvator seculi</i> et l'antienne <i>Sub tuam protectionem</i> .		
	f. 52	Capitule	<i>Paradisi porta</i>
	f. 52v	Oraison	<i>Beate et gloriose semper virginis</i>
	<b>Sexte</b>		[Psaumes 122, 123, 124]
	f. 56	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>
		Antienne	<i>In prole mater</i>
		Capitule ※	Le capitule habituel <i>Gaude Maria virgo</i> est remplacé par <i>Dei genitrix intercede pro nobis</i> .
	<b>None</b>		[Psaumes 125, 126, 127]
		Hymne	/
	f. 58	Antienne	<i>Beata mater et innupta</i>
	f. 60	Capitule	<i>Per te Dei genitrix</i>
	<b>Vêpres</b>		[Psaumes 112, 116, 145, 146, 147, 32]
	f. 61	Antienne	<i>Rubrum quem viderat</i>
	f. 65	Capitule	<i>Beata es virgo Maria</i>
		Hymne	<i>Quam glorifica luce</i>
	f. 67	Ant. <i>Magnificat</i>	<i>Sancta Maria succurre miseris</i>
	<b>Complies</b>		[Psaumes 42, 130, 128]
	/	Antienne ※	L'antienne habituelle <i>Cum jocunditate memoriam</i> n'est pas présente.
	f. 71	Capitule	<i>Hec est virgo que nescivit thorum in delicto</i>
		Hymne	<i>Virgo singularis inter omnes</i>
	f. 72	Ant. <i>Nunc dimittis</i>	<i>Sancta Dei genitrix</i>
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>			
ff. 73-85v	f. 73	Psaume 6	<i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 74	Psaume 31	<i>Beati quorum</i>
	f. 76	Psaume 37	<i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 78	Psaume 50	<i>Miserere mei Deus</i>
	f. 80	Psaume 101	<i>Domine exaudi orationem meam</i>
	f. 83v	Psaume 129	<i>De profundis clamavi ad te</i>
	f. 84	Psaume 142	<i>Domine exaudi orationem meam</i>
<b>LITANIES À CARACTÈRE MESSIN</b>			
ff. 86-91v	f. 86	Kyrie - Invocations à la Vierge, aux anges, aux patriarches et aux prophètes	
	f. 87	Invocations aux apôtres	

<sup>130</sup> La composition de ce calendrier figure dans la Table 4 du présent volume.

	f. 88	Invocations aux confesseurs : saint Arnoul y apparaît en première place. <i>Arnulfe – Quintine – Omnes martires – Sylvester – Leo – Augustine – Jeronime – Ambrosi – Gregori – Nicholae – Maure – Antonii – Germane – Eligii</i>	
	f. 89	Invocation aux confesseurs et aux vierges. L'abbesse messine Glossinde est invoquée. <i>Blasi – Dyonisi – Mauricii / Magdalena – Agatha – Agnes – Cecilia – Lucia – Barbara – Katherina – Margareta- Petronilla – Glodesindis</i>	
	f. 89v	<i>Genoveva – Elizabeth</i>	
<b>OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ</b>			
	La composition de l'office est conforme à l'usage du diocèse de Metz mis en évidence par Knut Ottosen à partir de l'étude des nocturnes de l'office de Matines.		
ff.-103- 142v	<b>Matines – 1<sup>er</sup> nocturne</b>		
	f. 103	Lec. 1	<i>Parce mihi (Job 7, 16b-21)</i>
	f. 103v	Répons	Répons 14 : <i>Credo quod redemptor meus vivit</i>
	f. 104	Verset	V177: <i>Quem visurus (Job 19,27)</i>
		Lec. 2	<i>Taedet animam meam vitae meae (Job 10, 1)</i>
	f. 105	Répons	Répons 72 : <i>Qui Lasarum ressuscitavi</i>
		Verset	V 198: <i>Requiem aeternam dona eis Domine (4 Esd.2, 34-35)</i>
	f. 105v	Lec. 3	<i>Responde mi(c)hi quantas habeo iniquitates (Job 13, 23)</i>
	f. 107	Répons	Répons 24 : <i>Domine quando veneris</i>
		Verset	R11 : <i>Commissa mea pavesco</i>
	<b>Matines – 2<sup>e</sup> nocturne</b>		
	f. 113	Lec. 4	<i>Quis michi hoc tribuat ut in inferno (Job 14, 13)</i>
	f. 113v	Répons	Répons 32 : <i>Heu michi domine</i>
		Lec. 5	<i>Spiritus meus attenuabitur (Job 17, 1)</i>
	f. 114v	Répons	Répons 57 : <i>Ne recorderis peccata mea</i>
		Verset	V59 : <i>Dirige domine (Ps 5, 9c)</i>
		Lec. 6	<i>Pelli mee consimiptis (Job 19, 20)</i>
	f. 115v	Répons	Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i>
		Verset	V134 : <i>Tibi soli (Psaume 50,6a)</i>
	f. 116	Antienne	V12 ou R32 : <i>Anima mea</i>
	<b>Matines – 3<sup>e</sup> nocturne</b>		
	f. 124	Lec.7	<i>Vir fortissimus... (2 Macchabées 12, 43)</i>
	f. 124v	Répons	Répons 68 : <i>Peccantem me quotidie</i>
	f. 125	Lec. 8	<i>Fratres nolumus (1<sup>ere</sup> Thessaloniens 4, 13)</i>
	f. 126	Répons	Répons 82 : <i>Requiem eternam</i>
		Verset	V185 ou R38 : <i>Qui Lasarum (Jean 11,1-44)</i>
		Lec. 9	<i>Ecce misterium vobis (1<sup>ere</sup> Corinthiens 15, 51)</i>
f. 127	Répons	Répons 38 : <i>Libera me Domine de morte aeterna, in die illa tremenda</i>	
<b>Oraison des sept paroles<sup>131</sup></b>			
f. 143- 145v	<i>Domine Jesu Christi, Fili Dei vivi, qui septem verba in ultima hora passionis tue, in cruce pendens dixisti...</i>		

<sup>131</sup> WILMART Andrea, « Le grand poème bonaventurien sur les sept paroles du Christ en croix » dans *Revue bénédictine*, numéro XLVII, Paris, 1935, pp. 273-274.

f. 145v	Ajout d'une autre main, dans une écriture textualis plus ronde, aux serifs bien plus marqués : [...] <i>paratum fuit ab inicio mundi per infinita secula seculorum, Amen.</i>
---------	---

### III. ÉLÉMENTS de DÉCORS :

<b>DÉCORS</b>																																					
Hiérarchisation des décors	De très nombreuses initiales roses, bleues ou d'or d'une ou deux lignes de hauteur sont placées au début des versets, des psaumes etc... Des initiales ornées (fleuries) de trois lignes de hauteur se situent en dessous des grandes peintures pour ouvrir les différents offices.																																				
Décors du calendrier	<p>24 vignettes des travaux agricoles et des signes du zodiaque. La composition des vignettes est exactement la même que dans le manuscrit Cluny 1249 : les travaux représentés sont identiques (notamment le paysan buvant pendant les moissons, rare dans le corpus), les attitudes et les postures des personnages et des signes du zodiaque sont semblables. Néanmoins, les médaillons du manuscrit Trèves 532 sont réalisés avec bien plus de finesse et de modelé.</p> <p>Les marges sont occupées par de vastes encadrements de rinceaux de feuilles de vigne d'or, d'acanthes (émergeant parfois d'un vase) et de fleurs jaunes.</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="text-align: center;">f. 2</td> <td>Homme banquetant face à une cheminée</td> <td>Signe du Verseau</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 3</td> <td>Homme marchant tenant un livre et une clef</td> <td>Signe du Poisson</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 4</td> <td>Jeune homme se promenant, tenant des fleurs</td> <td>Signe du Taureau</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 5</td> <td>Taille de la vigne</td> <td>Signe du Bélier</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 6</td> <td>Cavalier avec faucon sur le point de s'envoler</td> <td>Signe des Gémeaux (couple nu)</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 7</td> <td>Fenaïson : homme coupant l'herbe avec des outils croisés</td> <td>Signe du Cancer</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 8</td> <td>Paysan allongé, tenant une faux, buvant</td> <td>Signe du Lion</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 9</td> <td>Paysan moissonnant</td> <td>Signe de la Vierge tenant une fleur rouge et une palme</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 10</td> <td>Semaines</td> <td>Signe de la Balance</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 11</td> <td>Taille de la vigne : l'homme goutte le raisin</td> <td>Signe du Scorpion</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 12</td> <td>Abattage du porc</td> <td>Signe du Sagittaire</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 13</td> <td>Homme se réchauffant face à une cheminée</td> <td>Signe du Capricorne</td> </tr> </table>	f. 2	Homme banquetant face à une cheminée	Signe du Verseau	f. 3	Homme marchant tenant un livre et une clef	Signe du Poisson	f. 4	Jeune homme se promenant, tenant des fleurs	Signe du Taureau	f. 5	Taille de la vigne	Signe du Bélier	f. 6	Cavalier avec faucon sur le point de s'envoler	Signe des Gémeaux (couple nu)	f. 7	Fenaïson : homme coupant l'herbe avec des outils croisés	Signe du Cancer	f. 8	Paysan allongé, tenant une faux, buvant	Signe du Lion	f. 9	Paysan moissonnant	Signe de la Vierge tenant une fleur rouge et une palme	f. 10	Semaines	Signe de la Balance	f. 11	Taille de la vigne : l'homme goutte le raisin	Signe du Scorpion	f. 12	Abattage du porc	Signe du Sagittaire	f. 13	Homme se réchauffant face à une cheminée	Signe du Capricorne
f. 2	Homme banquetant face à une cheminée	Signe du Verseau																																			
f. 3	Homme marchant tenant un livre et une clef	Signe du Poisson																																			
f. 4	Jeune homme se promenant, tenant des fleurs	Signe du Taureau																																			
f. 5	Taille de la vigne	Signe du Bélier																																			
f. 6	Cavalier avec faucon sur le point de s'envoler	Signe des Gémeaux (couple nu)																																			
f. 7	Fenaïson : homme coupant l'herbe avec des outils croisés	Signe du Cancer																																			
f. 8	Paysan allongé, tenant une faux, buvant	Signe du Lion																																			
f. 9	Paysan moissonnant	Signe de la Vierge tenant une fleur rouge et une palme																																			
f. 10	Semaines	Signe de la Balance																																			
f. 11	Taille de la vigne : l'homme goutte le raisin	Signe du Scorpion																																			
f. 12	Abattage du porc	Signe du Sagittaire																																			
f. 13	Homme se réchauffant face à une cheminée	Signe du Capricorne																																			
Cycle des offices et décors des prières	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <th colspan="2" style="text-align: center;"><b>Décors des Heures de la Croix</b></th> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 14</td> <td>Miniature en trois quarts page : <b>La Crucifixion</b>. Marie et Jean entourent le crucifié. D'abondants flots de sang s'écoulent du corps du Christ.</td> </tr> </table> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <th colspan="2" style="text-align: center;"><b>Décors de l'office de la Vierge</b></th> </tr> <tr> <td colspan="2">Chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de l'Enfance.</td> </tr> </table>	<b>Décors des Heures de la Croix</b>		f. 14	Miniature en trois quarts page : <b>La Crucifixion</b> . Marie et Jean entourent le crucifié. D'abondants flots de sang s'écoulent du corps du Christ.	<b>Décors de l'office de la Vierge</b>		Chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de l'Enfance.																													
<b>Décors des Heures de la Croix</b>																																					
f. 14	Miniature en trois quarts page : <b>La Crucifixion</b> . Marie et Jean entourent le crucifié. D'abondants flots de sang s'écoulent du corps du Christ.																																				
<b>Décors de l'office de la Vierge</b>																																					
Chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de l'Enfance.																																					

Cycle des offices et décors des prières	f. 20	Matines	Miniature en trois quarts page : <b>L'Annonciation.</b> La scène semble se situer dans une chapelle : au premier plan des arcades sont visibles, se prolongeant en voûtes formant un dais au-dessus de Marie. Cette dernière se tient à proximité d'un autel de pierre, sur lequel un panneau peint représente la Crucifixion. Au-dessus des toitures à dômes de la chapelle, les nuées laissent apparaître des rayons descendants en direction de la Vierge.
	f. 32	Laudes	Miniature en trois quarts page : <b>La Visitation.</b> Élisabeth est vêtue d'une robe à cornettes arrondies, rappelant la mode vestimentaire de la seconde moitié du XIV <sup>e</sup> siècle. La scène se situe en extérieur, devant un paysage de collines et de rochers, et sous un ciel étoilé. Marge : motifs floraux, bleuets et paon.
	f. 44	Prime	Miniature en trois quarts page : <b>La Nativité.</b> Marie et Joseph f l'Enfant, ils sont en dehors de l'étable dont la toiture, en bien mauvais état, laisse passer les rayons qui émanent des nuées. Joseph, vêtu d'une tenue de voyage (cape, chaperon), a posé sa gourde devant lui sur l'herbe. À l'arrière-plan, on aperçoit des collines sur lesquelles divers bâtiments sont visibles (château, tours et clochers...) Marge : motifs floraux, dragon, fraises...
	f. 49	Tierce	Ce folio a été découpé : il reste un talon d'1.3 cm indiquant la présence d'une miniature, peut-être l'Annonce aux bergers.
	f. 53	Sexte	Miniature en trois quarts page : <b>L'Adoration des mages.</b> Les trois rois sont devant Marie, assise et tenant l'Enfant nu sur ses genoux. Les personnages se tiennent sous la toiture de la crèche, au-dessus de laquelle une étoile se détache des nuées. Marge : motifs floraux.
	f. 57	None	Miniature en trois quarts page : <b>La Présentation au temple.</b> Marie dépose le Christ sur l'autel, situé sous l'arcature du temple (une fenêtre vitrée est visible au second plan). Marge : motifs floraux et paon.
	f. 61	Vêpres	Miniature en trois quarts page : <b>La Fuite en Égypte.</b> Joseph guide l'âne et tient également un baluchon sur un bâton. Marie serre dans ses bras l'Enfant nu. Le paysage en arrière-plan regorge de détails pittoresques : un soldat monte la garde



		<p>devant une vaste forteresse, une ville se détache à l'horizon et un moulin surplombe le tout, vers lequel se dirige un minuscule personnage tenant un sac (de blé ?).</p> <p>Marge : motifs floraux.</p>
f. 68	Complies	<p>Miniature en trois quarts page : <b>Le Couronnement de la Vierge</b>. Marie est agenouillée, un ange a déposé une couronne sur sa tête. Face à elle, le Christ, assis sur un trône couvert d'une draperie verte, fait un geste de bénédiction. Un second, également drapé, est situé derrière la Vierge. Un ange jouant de la vielle surplombe la scène et se détache du fond rouge orné d'arabesques dorées.</p> <p>Marge : motifs floraux, hybride ailé, fraises.</p>
<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>		
f. 73		<p>Miniature en trois quarts page : <b>David s'adressant à Dieu</b>. Au premier plan, le roi a déposé sa harpe. Il adresse ses prières à Dieu, situé dans l'angle supérieur gauche. Les nuées sont délimitées par une farandole de séraphins, de dos. Le paysage en arrière-plan de David est extrêmement détaillé : on peut y voir des bateaux naviguant sur un fleuve, des cités, des forteresses et des collines rocheuses.</p> <p>Marge : motifs floraux, un élément (personnage, animal ou hybride) a semble-t-il été grossièrement découpé.</p>
<b>Décors de l'office des morts</b>		
f. 92		<p>Miniature en trois quarts page : <b>Funérailles (mise en terre)</b>. La scène se situe dans un cimetière aux abords d'une très vaste église. Deux fossoyeurs placent un corps, enveloppé d'un linceul, en pleine terre.</p> <p>Quatre pleureurs (un à gauche, trois à droite), vêtus de capes noires à capuchons entourent le corps. Quatre clercs officient : trois sont vêtus de surplis tandis que l'officiant principal porte une chape et une aumusse. Il tient un livre de sa main gauche et bénit le corps à l'aide d'un goupillon de son autre main.</p> <p>Marge : motifs floraux, fraises et dragon.</p>
Scènes historiées hors texte	Non	
Autres décors	Non	
Décoration marginale	<p>Les grandes miniatures sont encadrées sur trois côtés de très fins rinceaux de feuilles de vigne et de lierre, de fleurettes à quatre pétales bleues et rouges, de feuilles d'acanthé rouges, bleues et vertes. Parfois des dragons ou des paons prennent aussi place dans la marge.</p> <p>Sur les autres folios, le même vocabulaire ornemental est présent, bien que moins développé : rinceaux, fleurettes, acanthes...</p>	

Armoiries	Non
Données stylistiques	<p>Les décors de ce livre d'heures sont à rapprocher d'autres manuscrits du corpus. Ainsi la composition des saynètes contenues dans les vignettes du calendrier est semblable à celles du livre d'heures conservé au musée de Cluny (cat. 28). Les deux cycles divergent néanmoins par le traitement des fonds et la touche du peintre : alors que le manuscrit du musée de Cluny présente en général une butte herbée sur un fond à l'or, le livre d'heures Trier Bistumsarchiv Abt. 95, n° 532 possède des fonds plus détaillés, avec des champs pourpres ou bleus parsemés d'étoiles ou de volutes dorées. Ces deux cycles présentent néanmoins de grandes divergences stylistiques : les médaillons du manuscrit de Trèves sont bien plus détaillés, les carnations des personnages sont traitées avec un modelé très prononcé, caractérisé notamment par l'usage d'un pigment brun-vert.</p> <p>Les décors du calendrier et les différentes miniatures ouvrant les sections du livre d'heures présentent d'importantes similitudes avec les décors du manuscrit BnF Latin 10533 (cat. 31) et du livre d'heures à l'usage de Laon Arsenal ms. 563 (cat. 49), dont les grandes peintures ont été attribuées à Henri d'Orquevaulz. La miniature de la Nativité du manuscrit de Trèves est particulièrement proche dans sa composition de la même scène dans les manuscrits attribués à Henri d'Orquevaulz : on retrouve notamment la même étable à toits multiples, où le chaume très abîmé laisse transparaître les rayons qui émanent des nuées. Le profil de Joseph, concave est très similaire à celui qui figure dans le manuscrit Arsenal ms. 563. Comme dans ce manuscrit, on retrouve à l'arrière-plan des différentes scènes les mêmes forteresses et moulins posés sur des collines rocheuses. La silhouette des arbres, ainsi que la faille sur le sol dans la scène de la fuite en Égypte se retrouvent également dans le manuscrit BnF 10533 et l'attitude de Joseph est similaire. La palette de couleur assez saturée du manuscrit de Trèves, ainsi que la touche sans contour sont similaires dans les ouvrages réalisés par H. d'Orquevaulz. À la vue de ces similitudes, les décors du livre d'heures Trèves 532 peuvent donc être attribués à ce peintre messin<sup>132</sup>.</p>

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

HISTOIRE DU MANUSCRIT	
Destinataire	Inconnu
Éléments en lien avec Metz	Plusieurs saints messins sont célébrés dans le calendrier. Saint Arnoul, sainte Glossinde et sainte Walburge sont invoqués dans les litanies. Les offices de la Vierge et des morts sont à l'usage de Metz. Les décors ont été réalisés par Henri d'Orquevaulz.

<sup>132</sup> Je tiens à adresser mes plus chaleureux remerciements à François Avril pour nos fructueux échanges épistolaires qui ont conforté mes hypothèses sur l'attribution de ces miniatures à Henri d'Orquevaulz.

Marques de possesseurs	Contreplat supérieur : étiquette portant l'inscription « <i>Eigenthum der Bibliothek des bischöfliche Convikts Trier – 29. Juni [18]93 – J. Schaeffgen Domgraph. Dr Zimmer/Schreiber (?) des Conviktes</i> » Folio 1: étiquette « <i>Eigenthum von Endres in Trier. Bitte um Zurückgabe.</i> »
Interventions des éditeurs et des lecteurs	Ajout de prières aux folios 145v et 146, probablement au XV <sup>e</sup> siècle (écriture cursive bâtarde) : <i>Confiteor Deo et beato Francisco</i> et début de l'Évangile selon saint Jean.
Possesseurs successifs et ventes	Ce manuscrit appartenait en 1893 au séminaire diocésain de Trèves. Il fut déposé en 1937 aux archives diocésaines de Trèves où il est toujours conservé.
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	SIFFRIN, Petrus et LAUFNER, Richard, <i>Die Liturgischen Handschriften in Bistumsarchiv Trier</i> , Trier, 1969, p. 176 (courte notice dactylographiée).
Expositions	Non

# Cat. 33 – The Cleveland Museum of Art, ms. 1942.1514.27<sup>133</sup>

**Livre d'heures en latin  
Vers 1440-1450 (?)**

## I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :

<b>SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE</b>			
Feuillets	/	Nature du support	Parchemin
Dimensions	142 x 94 mm	Coutelures	/
Type des réglures	/		
Nature des réglures	/	Présence de piqûres	/
Lignes	12 (?)	Colonnes	1
Surface écrite	/		
<b>ORGANISATION DU VOLUME</b>			
Système de numérotation	Foliotation moderne au crayon à papier dans l'angle supérieur droit.		
Signatures	/		
Réclames	/		
Cahiers	/		
Unités codicologiques	/		
Dispositions spéciales	/		
<b>ÉCRITURE</b>			
Caractérisation	Textualis		
Encre à écrire	Noir		
Encre de couleur	/		
Qualité de la copie	/		
<b>RELIURE</b>			
Technique et datation	Reliure de maroquin marron à 3 nerfs.		
Décor et éléments annexes	Des filets estampés (à froid ?) semblent orner le contour des plats de reliure. Des traces de fermoirs sont visibles.		
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>			
État de conservation	Bon		

## II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

Un seul folio présentant du texte figure parmi les photographies disponibles. Il est donc impossible de définir le contenu de l'ensemble du livre d'heures.

<sup>133</sup> Notice établie à partir de quatre photographies disponibles depuis 2017 sur le site internet du musée de Cleveland (Url : <http://www.cma.art/art/collection/search?search=1942.1514&filter-include-parts=1> - Consulté le 20/08/2019). D'après Amanda Mikolic, en charge du fonds médiéval (Ingalls Library - Museum of Art de Cleveland), le contenu précis de ce manuscrit n'a jamais été relevé et aucune notice détaillée n'a été réalisée. Malheureusement, aucune photographie supplémentaire n'existe dans le fonds de cette institution et aucune campagne de numérisation n'est actuellement prévue. Ce contexte explique l'aspect fort lacunaire de cette notice, qui tient plus du signalement que de la description.

<b>CALENDRIER ?</b>	
La très brève notice sur le site internet du musée indique que sur les sept premiers folios, des dédicaces d'églises messines et des indulgences propres au diocèse de Metz sont présentes. Les dédicaces pourraient être mentionnées au sein d'un calendrier.	
<b>OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ</b>	
f. 27	La prière invitatoire <i>Sancta Maria piissima Domina</i> et <i>Domine labia mea</i> , propre à l'ouverture de l'office de la Vierge à l'usage de Metz occupe les premières lignes de ce folio.

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

<b>DÉCORS<sup>134</sup></b>	
Hiérarchisation des décors	En ouverture de l'office de Matines (f. 27), se trouve une initiale champie de 5 lignes de hauteur (d'or et peinture bleu et rose). Les premiers mots de la prière <i>Sancta Maria piissima domina</i> sont inscrits en lettres capitales d'apparats (champies) à côté de la grande initiale.
Décors du calendrier	/
Cycle du psautier, des offices et décors des prières	Ce livre d'heures ne présente qu'une unique miniature en pleine page, au folio 26v, en ouverture de l'Office de la Vierge. Il s'agit d'une représentation de <b>la Vierge tenant l'Enfant dans ses bras</b> . Marie se tient debout sur l'herbe tandis que le fond, de couleur rouge, est orné de rinceaux dorés.
Scènes historiées hors texte	/
Autres décors	/
Décoration marginale	Un encadrement végétal, constitué de feuilles d'acanthes, de feuilles de vigne, de fleurettes bleues et d'une framboise semble émaner d'un vase situé dans la partie inférieure.
Armoiries	/
Données stylistiques	La Vierge à l'Enfant du folio 26v est réalisée avec une grande finesse. Le modelé des chairs est subtil, les mains gracieuses et la longue chevelure ondoyante de Marie est rendue par de fins traits de pinceau. La silhouette de la Vierge est longiligne et rappelle certaines Vierges à l'Enfant produites à Bruges comme celle peinte par Willem Vrelant dans le livre d'heures de Willem von Montfort (Vienne Österreichische Nationalbibliothek, Cod. S. n. 12878, f. 123v). La qualité d'exécution de l'initiale et de l'encadrement en vis-à-vis n'est pas la même : les vases d'où sortent des chardons, des feuilles d'acanthes et de lierre sont exécutés plus grossièrement. Cette grande différence ainsi que les caractéristiques de la Vierge, qui ne se retrouvent pas dans les manuscrits réalisés à Metz dans la première moitié du XV <sup>e</sup> siècle, suggère l'importation du feuillet présentant la miniature en pleine page. Ce dernier a pu être intégré dans un livre d'heures à l'usage de Metz.

<sup>134</sup> Cette brève description ne concerne que les folios 26v et 27, qui forment l'unique double-page photographiée.

IV. **DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :**

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	Inconnu
Éléments en lien avec Metz	Des mentions de dédicaces d'églises messines sont présentes sur les premiers folios. L'office de la Vierge est à l'usage de Metz.
Marques de possesseurs	/
Interventions des éditeurs et des lecteurs	/
Possesseurs successifs et ventes	Ce livre d'heures a été donné par testament au Cleveland Museum of Art par Julia Morgan Marlatt (1873-1939), collectionneuse avec son mari William H. Marlatt de manuscrits et tableaux. Le manuscrit est entré dans les collections du musée en 1942.
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	Non
Expositions	<i>Scriptorium: The Illuminated Book in Medieval Art</i> , The Cleveland Museum of Art, Cleveland, exposition du 5 novembre 1991 au 2 février 1992 [sans catalogue].

# Cat. 34 – Collection Martin Schøyen ms. 007<sup>135</sup>

Livre d'heures en latin et français

Milieu du XV<sup>e</sup> siècle

## I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :

SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE																																																																																																																																																																																																																																													
Feuillets	134	Nature du support	Parchemin																																																																																																																																																																																																																																										
Dimensions	170 x 118 mm	Coutelures	/																																																																																																																																																																																																																																										
Type des réglures	/																																																																																																																																																																																																																																												
Nature des réglures	/	Présence de piqûres	/																																																																																																																																																																																																																																										
Lignes	16	Colonnes	1																																																																																																																																																																																																																																										
Surface écrite	80 x 60 mm																																																																																																																																																																																																																																												
ORGANISATION DU VOLUME																																																																																																																																																																																																																																													
Système de numérotation	Une foliotation moderne est visible, en chiffres arabes, dans l'angle supérieur.																																																																																																																																																																																																																																												
Signatures	/																																																																																																																																																																																																																																												
Réclames	Oui (quelques-unes)																																																																																																																																																																																																																																												
Cahiers	16 cahiers, essentiellement des quaternions																																																																																																																																																																																																																																												
	<table border="1"> <thead> <tr> <th>Cahier</th> <th colspan="12">Milieu de cahier</th> </tr> <tr> <th></th> <th>1</th><th>2</th><th>3</th><th>4</th><th>5</th><th>6</th><th>7</th><th>8</th><th>9</th><th>10</th><th>11</th><th>12</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>1</td> <td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>2</td> <td></td><td></td><td></td><td></td><td>13</td><td>14</td><td>15</td><td>16</td><td>+17</td><td></td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>3</td> <td></td><td></td><td>18</td><td>19</td><td>20</td><td>21</td><td>22</td><td>23</td><td>24</td><td>25</td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>4</td> <td></td><td></td><td>26</td><td>27</td><td>28</td><td>29</td><td>30</td><td>31</td><td>X</td><td>32</td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>5</td> <td></td><td></td><td>33</td><td>34</td><td>35</td><td>36</td><td>37</td><td>38</td><td>39</td><td>40</td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>6</td> <td></td><td></td><td>41</td><td>42</td><td>43</td><td>44</td><td>45</td><td>46</td><td>47</td><td>48</td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>7</td> <td></td><td></td><td>49</td><td>50</td><td>51</td><td>52</td><td>53</td><td>54</td><td>55</td><td>56</td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>8</td> <td></td><td></td><td>57</td><td>58</td><td>59</td><td>60</td><td>61</td><td>62</td><td>63</td><td>64</td><td>+65</td><td>+66</td> </tr> <tr> <td>9</td> <td></td><td></td><td>67</td><td>68</td><td>69</td><td>70</td><td>71</td><td>72</td><td>73</td><td>74</td><td>+75</td><td></td> </tr> <tr> <td>10</td> <td></td><td></td><td>76</td><td>77</td><td>78</td><td>79</td><td>80</td><td>81</td><td>82</td><td>83</td><td>+84</td><td></td> </tr> <tr> <td>11</td> <td></td><td></td><td>85</td><td>86</td><td>87</td><td>88</td><td>89</td><td>90</td><td>91</td><td>92</td><td>+93</td><td></td> </tr> <tr> <td>12</td> <td></td><td></td><td>94</td><td>95</td><td>96</td><td>97</td><td>98</td><td>99</td><td>100</td><td>101</td><td>+102</td><td></td> </tr> <tr> <td>13</td> <td></td><td></td><td>103</td><td>104</td><td>105</td><td>106</td><td>107</td><td>108</td><td>109</td><td>110</td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>14</td> <td></td><td></td><td>111</td><td>112</td><td>113</td><td>114</td><td>115</td><td>116</td><td>117</td><td>118</td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>15</td> <td></td><td></td><td>119</td><td>120</td><td>121</td><td>122</td><td>123</td><td>124</td><td>125</td><td>126</td><td></td><td></td> </tr> <tr> <td>16</td> <td></td><td></td><td>127</td><td>128</td><td>129</td><td>130</td><td>131</td><td>132</td><td>133</td><td>134</td><td></td><td></td> </tr> </tbody> </table>	Cahier	Milieu de cahier													1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	1													2					13	14	15	16	+17				3			18	19	20	21	22	23	24	25			4			26	27	28	29	30	31	X	32			5			33	34	35	36	37	38	39	40			6			41	42	43	44	45	46	47	48			7			49	50	51	52	53	54	55	56			8			57	58	59	60	61	62	63	64	+65	+66	9			67	68	69	70	71	72	73	74	+75		10			76	77	78	79	80	81	82	83	+84		11			85	86	87	88	89	90	91	92	+93		12			94	95	96	97	98	99	100	101	+102		13			103	104	105	106	107	108	109	110			14			111	112	113	114	115	116	117	118			15			119	120	121	122	123	124	125	126			16			127	128	129	130	131	132	133	134				
Cahier	Milieu de cahier																																																																																																																																																																																																																																												
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12																																																																																																																																																																																																																																	
1																																																																																																																																																																																																																																													
2					13	14	15	16	+17																																																																																																																																																																																																																																				
3			18	19	20	21	22	23	24	25																																																																																																																																																																																																																																			
4			26	27	28	29	30	31	X	32																																																																																																																																																																																																																																			
5			33	34	35	36	37	38	39	40																																																																																																																																																																																																																																			
6			41	42	43	44	45	46	47	48																																																																																																																																																																																																																																			
7			49	50	51	52	53	54	55	56																																																																																																																																																																																																																																			
8			57	58	59	60	61	62	63	64	+65	+66																																																																																																																																																																																																																																	
9			67	68	69	70	71	72	73	74	+75																																																																																																																																																																																																																																		
10			76	77	78	79	80	81	82	83	+84																																																																																																																																																																																																																																		
11			85	86	87	88	89	90	91	92	+93																																																																																																																																																																																																																																		
12			94	95	96	97	98	99	100	101	+102																																																																																																																																																																																																																																		
13			103	104	105	106	107	108	109	110																																																																																																																																																																																																																																			
14			111	112	113	114	115	116	117	118																																																																																																																																																																																																																																			
15			119	120	121	122	123	124	125	126																																																																																																																																																																																																																																			
16			127	128	129	130	131	132	133	134																																																																																																																																																																																																																																			
	<table border="1"> <tbody> <tr> <td>X</td> <td>Feuillet manquant</td> </tr> <tr> <td>-</td> <td>Feuillet mutilé</td> </tr> <tr> <td>+</td> <td>Feuillet cousu ou collé, non inséré dans un cahier</td> </tr> </tbody> </table>	X	Feuillet manquant	-	Feuillet mutilé	+	Feuillet cousu ou collé, non inséré dans un cahier																																																																																																																																																																																																																																						
X	Feuillet manquant																																																																																																																																																																																																																																												
-	Feuillet mutilé																																																																																																																																																																																																																																												
+	Feuillet cousu ou collé, non inséré dans un cahier																																																																																																																																																																																																																																												
Unités codicologiques	1																																																																																																																																																																																																																																												
Dispositions spéciales	/																																																																																																																																																																																																																																												
ÉCRITURE																																																																																																																																																																																																																																													
Caractérisation	Textualis																																																																																																																																																																																																																																												
Encre à écrire	Noir																																																																																																																																																																																																																																												
Encre de couleur	Rares rubriques d'or																																																																																																																																																																																																																																												
Qualité de la copie	/																																																																																																																																																																																																																																												

<sup>135</sup> Notice établie à partir des catalogues de vente et des photographies disponibles sur le site de cette collection privée (Url : <https://www.schoyencollection.com/24-smaller-collections/books-of-hours-prayerbooks/ms-007>). Ce manuscrit est conservé à Oslo. Nous n'avons pu obtenir davantage de photographies et d'informations.

<b>RELIURE</b>	
Technique et datation	Le dos, en maroquin marron, présente 5 nerfs. Les plats sont couverts d'un feuillet d'antiphonaire manuscrit du XVI <sup>e</sup> siècle. Cette reliure a vraisemblablement été réalisée en Angleterre, vers 1800.
Décor et éléments annexes	Un document daté de 1446 a été réemployé en page de garde. Une chemise de cuir marron vient compléter l'ensemble (dimensions ; 170 x 118 mm).
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>	
État de conservation	Le livre d'heures est en excellent état de conservation. Les textes sont complets. Deux miniatures en pleine page du cycle de l'Enfance semblent manquantes, probablement la Nativité et l'Adoration des rois.

## II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

<b>CALENDRIER À L'USAGE DE METZ</b>			
ff. 1-12v	Ce calendrier est en français. Les deux seules célébrations marquées d'or sont la fête de saint Clément et la translation de ses reliques (2 mai).		
<b>PRIÈRE À SAINT FRANÇOIS</b>			
ff. 13-14v	Le contenu de cette prière n'est pas donné dans les différents catalogues.		
<b>TRADUCTION DU STABAT MATER</b>			
ff. 15-17v	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 20%;">Sonet-Sinclair 1015</td> <td>Il s'agit d'une traduction rimée<sup>136</sup>. <i>La meire fut doloureuse, pres de la croix engoisseeuse...</i></td> </tr> </table>	Sonet-Sinclair 1015	Il s'agit d'une traduction rimée <sup>136</sup> . <i>La meire fut doloureuse, pres de la croix engoisseeuse...</i>
Sonet-Sinclair 1015	Il s'agit d'une traduction rimée <sup>136</sup> . <i>La meire fut doloureuse, pres de la croix engoisseeuse...</i>		
<b>OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ</b>			
ff. 18-71v	La composition n'est donnée dans aucun des catalogues mais tous s'accordent sur l'usage messin.		
<b>OBSECRO TE</b>			
f. 72	Cette prière ne présente aucune formulation au féminin (au f. 12 se trouve la formule « <i>michi famulo tuo</i> »).		
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>			
f. 79	Les 7 psaumes sont complets.		
<b>LITANIES</b>			
/	La composition n'est pas donnée dans les catalogues.		
<b>OFFICE DES MORTS</b>			
f. 94	L'usage de cet office n'est pas précisé.		

## III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

<b>DÉCORS</b>	
Hiérarchisation des décors	De nombreuses petites initiales d'une ou deux lignes de hauteur sont présentes tout au long du manuscrit : les lettres sont d'or et prennent place sur des fonds rouges ou bleus ornés de motifs blancs.

<sup>136</sup> HASENOHR, Geneviève, « Les traductions françaises du « *Stabat mater dolorosa* ». Textes et contextes (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles » dans *Recherches Augustiniennes et Patristiques*, 1989, numéro 24, pp. 307-312.



	10 grandes initiales occupant une demi-page (entre 7 et 9 lignes de hauteur) ouvrent les grandes sections du livre d'heures.		
Décors du calendrier	Le calendrier n'est pas décoré à l'exception des lettres KL, rouges ou bleues sur un fond à l'or.		
Cycle des offices et décors des prières	<b>Décors de l'office de la Vierge</b>		
	À l'exception de Matines, chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de l'Enfance.		
	f. 14v	Matines	Miniature en pleine page : <b>La Vierge de pitié</b> . Marie est assise au pied de la Croix et tient le Christ dans son giron. Le fonds est orné d'arabesques d'or. Une vaste bordure fleurie encadre l'image sur 4 côtés.
	f. 18		Initiale ornée d'une demi-page. Dans les encadrements, des armoiries sont visibles ainsi qu'un paon, un autre oiseau et deux singes faisant des acrobaties.
	f. 28v		Miniature en pleine page : <b>La Visitation</b> . Sainte Élisabeth, de dos, s'avance vers Marie. La scène prend place dans un vaste paysage de prairies et de collines. La marge de gouttière est occupée par un tronc noueux autour duquel s'enroule un phylactère portant les inscriptions : « <i>Ave Rex noster</i> » et « <i>Ihesus maria</i> ».
	f. 29	Le cycle semble lacunaire (absence probable de la Nativité et de l'Adoration des mages).	Initiale D ornée d'une demi-page accompagnée de lettres capitales d'apparats (verticales).
	f. 38		Initiale ornée d'une demi-page de hauteur et bordure complète présentant un dragon et deux perroquets.
	f. 44v		Miniature en pleine page : <b>L'Annonce aux bergers</b> . Deux bergers regardent un ange tenant un phylactère « <i>Gloria in excelsis deo. Et in terram pa[x]</i> » qui leur apparaît dans les cieux. La scène se passe dans un paysage de collines boisées surmontées de bosquets d'arbres. Dans le bas-de-page, le pélican nourrit ses petits.
	f. 45		Initiale D ornée d'une demi-page (motifs géométriques). Dans la bordure, un chien fait face à un hérisson.
f. 49		Initiale d'une demi-page encadrée sur 4 côtés. Dans les marges évoluent un cerf, deux oiseaux et un chien chassant un lièvre.	

	f. 53v	Miniature en pleine page : <b>La Présentation au Temple</b> . La scène prend place dans une pièce à l'architecture gothique avec des fenêtres à croisillons argentées et une voûte à laquelle est suspendue une lampe. Le Christ nu, est déposé sur l'autel par Marie, suivie de deux femmes. Deux prêtres accueillent l'Enfant. Les décors marginaux abritent un pélican ainsi qu'un singe doré tenant une épée et un bouclier, qui menace un léopard blanc.
	f. 54	Initiale D d'une demi-page ornée de motifs géométriques. Dans les bordures évoluent un lapin et des oiseaux.
	f. 58v	Miniature en pleine page : <b>La fuite en Égypte</b> . La Sainte Famille fait une halte à une fontaine, Joseph boit dans un bol et l'âne s'abreuve dans un ruisseau. Dans les bordures évoluent un cygne et un dragon.
	f. 59	Initiale ornée d'une demi-page avec une bordure florale complète animée par un paon et un singe enturbanné tenant une épée.
	f. 66v	Miniature en pleine page : <b>Le couronnement de la Vierge</b> , agenouillée et déjà couronnée face au Christ. En fond, un motif de feuillage évoque une tapisserie. Dans les bordures évoluent des oiseaux et des papillons.
	f. 67	Initiale d'une demi-page avec un encadrement floral. Un pilier à motif de chaînes enferme cinq couronnes. De la bordure émergent un homme sauvage visant de son arc une sirène, et deux coqs s'affrontant.
<b>Décors de l'Obsecro te</b>		
	f. 72	Miniature en demi-page : <b>La Vierge et l'Enfant</b> . La Mère est assise sur un croissant de lune, dans un décor de champs fleuris. Des oiseaux prennent place dans les encadrements floraux.
<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>		
	f. 78v	Miniature en pleine page – <b>Le roi David en prière</b> . Le paysage, représenté de façon très anguleuse, comporte une rivière en contrebas, un château et une église. Dieu apparaît dans le ciel entouré de rayons d'or.
	f. 79	Initiale D d'une demi-page avec un encadrement floral.

	<table border="1"> <tr> <th colspan="2">Décors de l'office des morts</th> </tr> <tr> <td>f. 94</td> <td>Très grande initiale (hauteur inconnue) entourée d'une bordure complète dans laquelle évoluent une mouche, un écureuil, un putto tenant un arc et une flèche et chevauchant un animal, ainsi qu'un second armé d'un bâton.</td> </tr> </table>	Décors de l'office des morts		f. 94	Très grande initiale (hauteur inconnue) entourée d'une bordure complète dans laquelle évoluent une mouche, un écureuil, un putto tenant un arc et une flèche et chevauchant un animal, ainsi qu'un second armé d'un bâton.
Décors de l'office des morts					
f. 94	Très grande initiale (hauteur inconnue) entourée d'une bordure complète dans laquelle évoluent une mouche, un écureuil, un putto tenant un arc et une flèche et chevauchant un animal, ainsi qu'un second armé d'un bâton.				
Scènes historiées hors texte	Non				
Autres décors	Bout-de-ligne d'or bruni sur fond bleu ou rouge avec rehauts blancs.				
Décoration marginale	Ces décors sont particulièrement nombreux : plus de 100 folios présentent des bordures sur 3 côtés, où une baguette d'or se prolonge et prend la forme d'un feuillage coloré, de feuilles d'acanthes, de vrilles de vignes dans lesquels se logent des vases de fleurs, des oiseaux, des hybrides, des singes... Les représentations des fleurs sont particulièrement détaillées.				
Armoiries	Des armoiries figurent dans le décor marginal du folio 18, suspendues par une boucle et flanquées de deux cerfs émergeant de couronnes. D'après le catalogue, elles seraient « <i>parti en pale d'argent et de sable</i> ». Cette description correspond aux armoiries créées à la fin du XIV <sup>e</sup> siècle pour la cité de Metz <sup>137</sup> .				
Données stylistiques	Les miniatures présentent certaines caractéristiques de la peinture du Rhin inférieur, comme par exemple la coiffure enturbannée d'Élisabeth au folio 28v. Plusieurs décors marginaux, notamment les oiseaux ou certaines fleurs, se rapprochent du style du Maître des cartes à jouer dont les gravures ont largement été diffusées auprès des enlumineurs.				

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

HISTOIRE DU MANUSCRIT	
Destinataire	Inconnu
Éléments en lien avec Metz	Le calendrier présente 2 fêtes liées à l'évêque de Metz saint Clément. L'office de la Vierge est à l'usage du diocèse messin. Les armoiries du folio 18, telles que décrites dans le catalogue de vente, pourraient être celles de la cité.
Marques de possesseurs	Le revers du plat supérieur porte une signature : B. Funck (1586). Ce livre d'heures présente également l'ex-libris armorié de James Wardmore.
Interventions des éditeurs et des lecteurs	/

<sup>137</sup> BLANCHARD, Jean-Christophe, *D'alérions en alérions, Dix siècles d'images héraldiques lorraines*, Haroué, 2012, p. 76.

Possesseurs successifs et ventes	Ce livre d'heures a été proposé à la vente, en même temps que l'ensemble de la collection de James Wardmore (1782-1853), chez Christie's les 5 et 6 mai 1854. Il a à nouveau été vendu chez Christie's le 11 juillet 1974 (lot 16) puis chez Sotheby's le 24 juin 1986 (lot 105). C'est à cette occasion qu'il intègre la collection Schøyen.
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	Catalogue Sotheby's and Co, <i>Western manuscripts and miniatures</i> , Londres, vente du 24 juin 1986, lot 105, pp. 140-142.
Expositions	Absence de données

# Cat. 35 – New Haven, Yale University, Beinecke Rare Book and Manuscript Library, Ms. 576<sup>138</sup>

Livre d'heures en latin et français  
Troisième quart du XV<sup>e</sup> siècle

## I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :

SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE																																																																																																																																																																			
Feuillets	162	Nature du support	Parchemin																																																																																																																																																																
Dimensions	168 x 116 mm	Coutelures	/																																																																																																																																																																
Type des réglures	Derolez 13																																																																																																																																																																		
Nature des réglures	/	Présence de piqûres	/																																																																																																																																																																
Lignes	14	Colonnes	1																																																																																																																																																																
Surface écrite	/																																																																																																																																																																		
ORGANISATION DU VOLUME																																																																																																																																																																			
Système de numérotation	Pas de traces de foliotation visibles sur le microfilm.																																																																																																																																																																		
Signatures	Non																																																																																																																																																																		
Réclames	Réclames verticales (descendantes) en écriture plus cursive.																																																																																																																																																																		
Cahiers	<p>21 cahiers, essentiellement des quaternions<sup>139</sup>. Au cinquième cahier, un folio est manquant mais sa localisation n'est pas connue.</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th rowspan="2">Cahier</th> <th colspan="6">Milieu de cahier</th> </tr> <tr> <th>1</th> <th>2</th> <th>3</th> <th>4</th> <th>5</th> <th>6</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>1</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>2</td> <td></td> <td>7</td> <td>8</td> <td>9</td> <td>10</td> <td>11</td> </tr> <tr> <td>3</td> <td>13</td> <td>X</td> <td>X</td> <td>X</td> <td>14</td> <td>15</td> </tr> <tr> <td>4</td> <td>18</td> <td>19</td> <td>20</td> <td>21</td> <td>22</td> <td>23</td> </tr> <tr> <td>5</td> <td>28</td> <td>29</td> <td>30</td> <td>31</td> <td>32</td> <td>33</td> </tr> <tr> <td>6</td> <td></td> <td>37</td> <td>38</td> <td>39</td> <td>40</td> <td>41</td> </tr> <tr> <td>7</td> <td></td> <td>45</td> <td>46</td> <td>47</td> <td>48</td> <td>49</td> </tr> <tr> <td>8</td> <td></td> <td>53</td> <td>54</td> <td>55</td> <td>56</td> <td>57</td> </tr> <tr> <td>9</td> <td></td> <td>61</td> <td>62</td> <td>63</td> <td>64</td> <td>65</td> </tr> <tr> <td>10</td> <td></td> <td>69</td> <td>70</td> <td>71</td> <td>72</td> <td>73</td> </tr> <tr> <td>11</td> <td></td> <td>75</td> <td>76</td> <td>77</td> <td>78</td> <td>79</td> </tr> <tr> <td>12</td> <td>83</td> <td>84</td> <td>85</td> <td>86</td> <td>87</td> <td>88</td> </tr> <tr> <td>13</td> <td></td> <td>93</td> <td>94</td> <td>95</td> <td>96</td> <td>97</td> </tr> <tr> <td>14</td> <td></td> <td>101</td> <td>102</td> <td>103</td> <td>104</td> <td>105</td> </tr> <tr> <td>15</td> <td>109</td> <td>110</td> <td>111</td> <td>112</td> <td>113</td> <td>114</td> </tr> <tr> <td>16</td> <td></td> <td>119</td> <td>120</td> <td>121</td> <td>122</td> <td>123</td> </tr> <tr> <td>17</td> <td></td> <td>127</td> <td>128</td> <td>129</td> <td>130</td> <td>131</td> </tr> <tr> <td>18</td> <td></td> <td>135</td> <td>136</td> <td>137</td> <td>138</td> <td>139</td> </tr> <tr> <td>19</td> <td></td> <td>143</td> <td>144</td> <td>145</td> <td>146</td> <td>147</td> </tr> <tr> <td>20</td> <td></td> <td>151</td> <td>152</td> <td>153</td> <td>154</td> <td>155</td> </tr> <tr> <td>21</td> <td></td> <td></td> <td>159</td> <td>160</td> <td>161</td> <td>162</td> </tr> </tbody> </table> <p> <span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">X</span> Feuille manquant  <span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">-</span> Feuille mutilé  <span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">+</span> Feuille cousu ou collé, non inséré dans un cahier </p>			Cahier	Milieu de cahier						1	2	3	4	5	6	1							2		7	8	9	10	11	3	13	X	X	X	14	15	4	18	19	20	21	22	23	5	28	29	30	31	32	33	6		37	38	39	40	41	7		45	46	47	48	49	8		53	54	55	56	57	9		61	62	63	64	65	10		69	70	71	72	73	11		75	76	77	78	79	12	83	84	85	86	87	88	13		93	94	95	96	97	14		101	102	103	104	105	15	109	110	111	112	113	114	16		119	120	121	122	123	17		127	128	129	130	131	18		135	136	137	138	139	19		143	144	145	146	147	20		151	152	153	154	155	21			159	160	161	162
Cahier	Milieu de cahier																																																																																																																																																																		
	1	2	3	4	5	6																																																																																																																																																													
1																																																																																																																																																																			
2		7	8	9	10	11																																																																																																																																																													
3	13	X	X	X	14	15																																																																																																																																																													
4	18	19	20	21	22	23																																																																																																																																																													
5	28	29	30	31	32	33																																																																																																																																																													
6		37	38	39	40	41																																																																																																																																																													
7		45	46	47	48	49																																																																																																																																																													
8		53	54	55	56	57																																																																																																																																																													
9		61	62	63	64	65																																																																																																																																																													
10		69	70	71	72	73																																																																																																																																																													
11		75	76	77	78	79																																																																																																																																																													
12	83	84	85	86	87	88																																																																																																																																																													
13		93	94	95	96	97																																																																																																																																																													
14		101	102	103	104	105																																																																																																																																																													
15	109	110	111	112	113	114																																																																																																																																																													
16		119	120	121	122	123																																																																																																																																																													
17		127	128	129	130	131																																																																																																																																																													
18		135	136	137	138	139																																																																																																																																																													
19		143	144	145	146	147																																																																																																																																																													
20		151	152	153	154	155																																																																																																																																																													
21			159	160	161	162																																																																																																																																																													
Unités codicologiques	1																																																																																																																																																																		

<sup>138</sup> Notice établie à partir d'un microfilm du manuscrit. Les couleurs des encres et des décors n'ont donc pu être distinguées.

<sup>139</sup> Composition d'après la notice du manuscrit réalisée par Albert Derolez, disponible en ligne sur le site de la Beinecke Library - URL : <https://pre1600ms.beinecke.library.yale.edu/docs/pre1600.ms576.htm> - Consulté le 25 janvier 2018.

Dispositions spéciales	Présence de plusieurs folios vierges laissant apparaître des réglures. Ces derniers sont toujours placés au verso du folio, peut-être en raison d'une méthode de production « modulaire ».
ÉCRITURE	
Caractérisation	Textualis
Encre à écrire	/
Encre de couleur	/
Qualité de la copie	Très bonne

RELIURE	
Technique et datation	Reliure de maroquin brun.
Décor et éléments annexes	D'après le catalogue, les plats présentent des dorures. Les contre-gardes sont en soie jaune et des fermoirs en argent sont visibles.
ÉTAT DU MANUSCRIT	
État de conservation	Le manuscrit est en bon état à l'exception de 4 lacunes (4 talons de parchemin sont visibles entre les folios 13 et 14).

## II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT<sup>140</sup> :

CALENDRIER À L'USAGE DE METZ <sup>141</sup>																			
ff. 1-12	Ce calendrier, en français est en tout point identique à celui de manuscrit Cluny Cl. 1249 (cat. 28), l'orthographe mise à part. Il présente de nombreux évêques de Metz (Patient, Félix, Clément, Thérance, Arnoul, Auctor, Goery, ...). L'évêque Thierry I <sup>er</sup> (929-984), qui fut un grand pourvoyeur de reliques pour l'abbaye Saint-Vincent de Metz, est mentionné au 9 novembre. Sainte Walrade, première abbesse de l'abbaye Saint-Pierre-aux-nonnains, est mentionnée le 5 mai sous la dénomination « Waudree ».																		
DÉBUT DE LA PASSION SELON SAINT JEAN																			
ff. 14-16	Jean, 19-1 : <i>In illo tempore apprehendit Pilatus Iesum et flagellavit eum...</i>																		
HEURES DE LA CROIX ET HEURES DU SAINT-ESPRIT																			
/	Ces deux offices sont présents dans leur intégralité.																		
OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ																			
/	L'office ne commence pas par la prière <i>Sancta Maria, piissima domina</i> , que l'on retrouve dans les autres livres d'Heures à l'usage de Metz. Pour autant la succession d'antienne, de versets et de capitule est conforme à l'usage messin.																		
	<table border="1" style="width: 100%;"> <tr> <th style="text-align: left;">Matines</th> <th></th> <th></th> </tr> <tr> <td>/</td> <td>Invitatoire</td> <td><i>Domine labia mea aperies</i></td> </tr> <tr> <td>/</td> <td>Antienne ps. 8</td> <td><i>Benedicta tu in mulieribus</i></td> </tr> <tr> <td>/</td> <td>Antienne ps. 18</td> <td><i>Sicut mirra</i></td> </tr> <tr> <td>/</td> <td>Antienne ps. 24</td> <td><i>Ante thorum</i></td> </tr> <tr> <td>/</td> <td>1<sup>ere</sup> leçon</td> <td><i>O beata (+ et gloriosa virgo) Maria quis tibi digne valeat</i></td> </tr> </table>	Matines			/	Invitatoire	<i>Domine labia mea aperies</i>	/	Antienne ps. 8	<i>Benedicta tu in mulieribus</i>	/	Antienne ps. 18	<i>Sicut mirra</i>	/	Antienne ps. 24	<i>Ante thorum</i>	/	1 <sup>ere</sup> leçon	<i>O beata (+ et gloriosa virgo) Maria quis tibi digne valeat</i>
Matines																			
/	Invitatoire	<i>Domine labia mea aperies</i>																	
/	Antienne ps. 8	<i>Benedicta tu in mulieribus</i>																	
/	Antienne ps. 18	<i>Sicut mirra</i>																	
/	Antienne ps. 24	<i>Ante thorum</i>																	
/	1 <sup>ere</sup> leçon	<i>O beata (+ et gloriosa virgo) Maria quis tibi digne valeat</i>																	

<sup>140</sup> Le microfilm du manuscrit ne laisse entrevoir aucun élément de foliotation. Il a donc été impossible d'indiquer les folios dans ce relevé du contenu.

<sup>141</sup> L'intégralité du relevé de ce calendrier figure dans la Table 4 du présent volume.

/	Répons 1	<i>Sancta et immaculata virginitas</i>
	2 <sup>e</sup> leçon	<i>Admitte piissima Dei genitrix</i>
/	Répons 2	<i>Beata es virgo Maria</i>
	3 <sup>e</sup> leçon	<i>Sancta Maria succure miseris</i>
	Répons 3	<i>Felix namque es sacra virgo</i>
/	Hymne	<i>Te deum</i>
<b>Laudes</b>		[Psaumes 92, 99, 62, 66, 148, 149, 150]
/	Antienne	<i>O admirabile commercium</i>
/	Capitule	<i>Maria virgo semper letare</i>
	Hymne	<i>Ave Maria Stella</i>
/	Antienne	<i>Virgo Dei genitrix</i>
<b>Prime</b>		[Psaumes 1, 2, 5]
/	Hymne	<i>Jesu salvator seculi</i>
	Antienne	<i>Sub tuum presidium</i>
/	Capitule	<i>Hec est virgo sancta</i>
/	Oraison	<i>Omnipotens sempiterne Deus</i>
<b>Tierce</b>		[Psaumes 119, 120, 121]
/	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>
	Antienne	<i>Sub tuam protectionem</i>
/	Capitule	<i>Paradisi porta</i>
/	Oraison	<i>Beate et gloriose semper virginis</i>
<b>Sexte</b>		[Psaumes 122, 123, 124]
/	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>
	Antienne	<i>In prole mater</i>
/	Capitule	<i>Gaude Maria virgo</i>
<b>None</b>		[Psaumes 125, 126, 127]
/	Hymne	/
/	Antienne	<i>Beata mater et innupta</i>
/	Capitule	<i>Per te Dei genitrix</i>
<b>Vêpres</b>		[Psaumes 112, 116, 145, 146, 147, 32]
/	Antienne	<i>[Ante] Rubrum quem viderat</i>
/	Capitule	<i>Beata es virgo Maria</i>
	Hymne	<i>Quam glorifica luce</i>
/	Ant. <i>Magnificat</i>	<i>Sancta Maria succure miseris</i>
<b>Complies</b>		[Psaumes 42, 130, 128]
/	Antienne	<i>Cum jocunditate memoriam</i>
	Capitule	<i>Hec est virgo que nescivit thorum in delicto</i>
/	Hymne	<i>Virgo singularis inter omnes</i>
	Ant. <i>Nunc dimittis</i>	<i>Sancta Dei genitrix</i>
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>		
/	Les 7 psaumes sont présents et complets.	
<b>LITANIES À CARACTÈRE MESSIN</b>		
	L'abbesse Glossinde est l'unique sainte messine présente dans ces litanies.	
/	<i>Kyrie</i> - Invocation à la Trinité, à la Vierge, aux archanges	
/	Invocation aux apôtres	
/	Invocation aux martyrs, évêques et confesseurs : <i>s. Stephane - s. Vincenti - s. Laurenti - s. Marcelline.</i>	
/	Invocation aux évêques et confesseurs : <i>s. Georgi - s. Maurici - s. Symphoriani - s. Fabiane - s. Sebastiane - s. Linart - s. Quintine - s. Silvester - s. Leo - s. Hylari - s. Martine - s. Nicholae</i>	

/	Invocation aux évangélistes et aux papes : s. <i>Line</i> - s. <i>Clete</i> - s. <i>Clemens</i> - s. <i>Sixte</i> - s. <i>Corneli</i> - s. <i>Dyonisi</i>
/	Invocation aux confesseurs et aux saintes : s. <i>Iheronime</i> -s. <i>Augustine</i> - s. <i>Ambrosi</i> - s. <i>Maure</i> - s. <i>Felice</i> - scta <i>Maria-Magdalena</i> - scta <i>Maria Egyptiaca</i> , scta <i>Perpetue</i> - scta <i>Agatha</i> - scta <i>Agnes</i> - scta <i>Cecilia</i> - scta <i>Rosa</i>
/	Scta <i>Katherina</i> - scta <i>Barbara</i> - scta <i>Scolastica</i> - scta <i>Genovesa</i> - scta <i>Margarita</i> - scta <i>Walburgis</i> - scta <i>Glodesindis</i>

**OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ**

La composition de l'office est conforme à l'usage du diocèse de Metz mis en évidence par Knut Ottosen à partir de l'étude des nocturnes de l'office de Matines.

**Matines – 1<sup>er</sup> nocturne**

/	Lec. 1	<i>Parce mihi (Job 7, 16b-21)</i>
/	Répons	Répons 14 : <i>Credo quod redemptor meus vivit</i>
/	Verset	V177: <i>Quem visurus (Job 19,27)</i>
	Lec. 2	<i>Taedet animam meam vitae meae (Job 10, 1)</i>
/	Répons	Répons 72 : <i>Qui Lasarum resuscitavi</i>
/	Verset	V 198: <i>Requiem aeternam dona eis Domine (4 Esd.2, 34-35)</i>
/	Lec. 3	<i>Responde mi(c)hi quantas habeo iniquitates (Job 13, 23)</i>
/	Répons	Répons 24 : <i>Domine quando veneris</i>
	Verset	R11 : <i>Commissa mea pavesco</i>

**Matines – 2<sup>e</sup> nocturne**

/	Lec. 4	<i>Quis michi hoc tribuat ut in inferno (Job 14, 13)</i>
/	Répons	Répons 32 : <i>Heu michi domine</i>
/	Lec. 5	<i>Spiritus meus attenuabitur (Job 17, 1)</i>
/	Répons	Répons 57 : <i>Ne recorderis peccata mea</i>
/	Verset	V59 : <i>Dirige domine (Ps 5, 9c)</i>
/	Lec. 6	<i>Pelli mee consimiptis (Job 19, 20)</i>
/	Répons	Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i>
/	Verset	V134 : <i>Tibi soli (Psaume 50,6a)</i>
	Antienne	V12 ou R32 : <i>Anima mea</i>

**Matines – 3<sup>e</sup> nocturne**

/	Lec.7	<i>Vir fortissimus... (2 Macchabées 12, 43)</i>
/	Répons	Répons 68 : <i>Peccantem me quotidie</i>
/	Lec. 8	<i>Fratres nolimus (1<sup>ere</sup> Thessaloniens 4, 13)</i>
/	Répons	Répons 82 : <i>Requiem eternam</i>
/	Verset	V185 ou R38 : <i>Qui Lasarum (Jean 11,1-44)</i>
/	Lec. 9	<i>Ecce misterium vobis (1<sup>ere</sup> Corinthiens 15, 51)</i>
/	Répons	Répons 38 : <i>Libera me Domine de morte aeterna, in die illa tremenda</i>

III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :



<b>DÉCORS</b>			
Hiérarchisation des décors	17 peintures en pleine page avec bordures ornées sur les quatre côtés ouvrent les grandes sections du livre d'heures. De nombreuses petites initiales bleues, roses et d'or et d'une à trois lignes de hauteurs ouvrent les offices, psaumes, antiennes, etc.		
Décors du calendrier	Le calendrier ne présente aucun décor.		
Cycle des offices et décors des prières	<b>Décors de la Passion selon saint Jean</b>		
	f. 14	Miniature en trois quarts page : <b>Le Christ au jardin des Oliviers.</b> Trois apôtres sont endormis au premier plan.	
	<b>Décors des Heures de la Croix</b>		
	f. 17	Matines	Miniature en trois quarts page : <b>L'Arrestation du Christ.</b> Une troupe de soldats entoure le Christ et Judas. Au premier plan, Pierre lève son épée pour couper l'oreille d'un soldat, dont la lanterne est tombée au sol.
	f. 18	Prime	Miniature en trois quarts page : <b>Le Christ est mené devant Pilate.</b> Le dallage ainsi que le paysage que l'on observe par la porte située en arrière-plan donnent une vaste perspective.
	f. 19	Tierce	Miniature en trois quarts page : <b>Le Christ aux outrages.</b> La scène se situe dans la cour intérieure d'un palais, entourée d'arcatures et dont les dalles du sol, alternativement jaunes et vertes, créent une vaste perspective. Un attroupement d'hommes, venus observer la scène, est visible à la porte du palais.
	f. 20	Sexte	Miniature en trois quarts page : <b>Le Portement de Croix.</b> Les hampes des lances des soldats ainsi qu'une échelle créent des lignes diagonales suggérant une ascension.
	f. 21	None	Miniature en trois quarts page : <b>La Crucifixion.</b> À la gauche du Christ, un soldat sur un cheval blanc, somptueusement harnaché, le désigne. À droite du Christ, Jean soutient Marie, qui détourne son visage. À l'arrière-plan les imposantes murailles de Jérusalem sont visibles.
	f. 22	Vêpres	Miniature en trois quarts page : <b>La Descente de Croix.</b> Joseph d'Arimathie, monté sur une échelle, se penche pour soutenir le corps du Crucifié au niveau des aisselles. Marie est au pied de la Croix et Jean recueille le corps.
	f. 23	Complies	Miniature en trois quarts page : <b>La Mise au tombeau.</b> Le corps du Christ, recouvert d'un linceul diaphane, est placé dans un tombeau rectangulaire. Derrière le sarcophage se tiennent Marie, Jean et les

		Saintes Femmes tandis que Nicodème et Joseph d'Armathie soutiennent le corps.
<b>Décors des heures du Saint-Esprit</b>		
f. 25		Miniature en trois quarts page : <b>La Pentecôte</b> . La Vierge, au centre, est assise et tient un livre. Autour d'elle, les apôtres sont placés en cercle. En arrière-plan, des fenêtres à vitrages losangés donnent de la profondeur à la scène.
<b>Décors de l'office de la Vierge</b>		
Chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de l'Enfance.		
f. 30	Matines	Miniature en trois quarts page : <b>L'Annonciation</b> . La scène se situe dans une chapelle : un autel surmonté d'un dais est visible ainsi que des arcs, des voûtes et des baies géminées.
f. 43	Laudes	Miniature en trois quarts page : <b>La Visitation</b> . Marie et Élisabeth prennent place dans un vaste paysage vallonné dans lequel plusieurs villes fortifiées sont visibles.
f. 56	Prime	Miniature en trois quarts page : <b>La Nativité</b> . Marie et Joseph sont agenouillés derrière l'Enfant. La grange à pan de bois dans lequel ils se sont abrités est située en biais, créant une impression de profondeur en ouvrant la scène sur un paysage en arrière-plan.
f. 63	Tierce	Miniature en trois quarts page : <b>L'Annonce aux bergers</b> . Un ange tenant un phylactère apparaît dans les nuées. Les bergers, dont un est allongé, se trouvent avec leur troupeau dans un paysage vallonné.
f. 68	Sexte	Miniature en trois quarts page : <b>L'Adoration des mages</b> . On retrouve, derrière la grange, le paysage de collines.
f. 73	None	Miniature en trois quarts page : <b>La Présentation au temple</b> . La Sainte Famille, suivie de la servante portant les offrandes, est accueillie sur le seuil du temple par Siméon.
f. 78	Vêpres	Miniature en trois quarts page : <b>La Fuite en Égypte</b> . La Sainte Famille est représentée en contrebas d'un château, situé sur une colline verdoyante.
f. 86	Complies	Miniature en trois quarts page : <b>Le Couronnement de la Vierge</b> . Marie, agenouillée, est bénie par Dieu. Un ange au-dessus d'elle dépose une couronne sur sa tête tandis que deux autres jouent de la musique au luth et à la harpe.

	<table border="1"> <tr> <th colspan="2"><b>Décors des psaumes de la pénitence</b></th> </tr> <tr> <td>f. 92</td> <td>Miniature en trois quarts page : <b>Le roi David</b>, vêtu d'un mantel au col d'hermine, a déposé sa harpe sur l'herbe. Il adresse ses prières à Dieu, qui apparaît tenant un orbe et bénissant, dans les nuées. L'arrière-plan est occupé par une imposante ville fortifiée dont les tours se reflètent dans l'eau des douves.</td> </tr> <tr> <th colspan="2"><b>Décors de l'office des morts</b></th> </tr> <tr> <td>f. 111</td> <td>Miniature en trois quarts page : <b>La Veillée funèbre</b>. Deux clercs, de dos, chantent en regardant un livre que deux autres clercs maintiennent. La veillée se déroule dans une imposante chapelle ou église. La perspective des piliers se termine sur le chœur, aux baies vitrées géminées surplombant un autel avec retable.</td> </tr> </table>	<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>		f. 92	Miniature en trois quarts page : <b>Le roi David</b> , vêtu d'un mantel au col d'hermine, a déposé sa harpe sur l'herbe. Il adresse ses prières à Dieu, qui apparaît tenant un orbe et bénissant, dans les nuées. L'arrière-plan est occupé par une imposante ville fortifiée dont les tours se reflètent dans l'eau des douves.	<b>Décors de l'office des morts</b>		f. 111	Miniature en trois quarts page : <b>La Veillée funèbre</b> . Deux clercs, de dos, chantent en regardant un livre que deux autres clercs maintiennent. La veillée se déroule dans une imposante chapelle ou église. La perspective des piliers se termine sur le chœur, aux baies vitrées géminées surplombant un autel avec retable.
<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>									
f. 92	Miniature en trois quarts page : <b>Le roi David</b> , vêtu d'un mantel au col d'hermine, a déposé sa harpe sur l'herbe. Il adresse ses prières à Dieu, qui apparaît tenant un orbe et bénissant, dans les nuées. L'arrière-plan est occupé par une imposante ville fortifiée dont les tours se reflètent dans l'eau des douves.								
<b>Décors de l'office des morts</b>									
f. 111	Miniature en trois quarts page : <b>La Veillée funèbre</b> . Deux clercs, de dos, chantent en regardant un livre que deux autres clercs maintiennent. La veillée se déroule dans une imposante chapelle ou église. La perspective des piliers se termine sur le chœur, aux baies vitrées géminées surplombant un autel avec retable.								
Scènes historiées hors texte	Non								
Autres décors	Non								
Décoration marginale	<p>Les grandes miniatures sont encadrées sur trois côtés de vastes bordures d'arabesques, de feuilles d'acanthé, de fleurs dans lesquelles évoluent des oiseaux (paon, chouette, papillon, escargot...) et des grotesques (marmousets faisant une joute, hybrides...).</p> <p>Les deuxièmes, troisièmes et quatrièmes folios des offices sont également décorés. Les autres ne présentent aucune bordure.</p>								
Armoiries	Non								
Données stylistiques	<p>Le style du peintre ayant réalisé les grandes peintures est caractérisé par des perspectives plongeantes dans les vues intérieures et extérieures de bâtiments. Ses paysages sont particulièrement étendus et panoramiques.</p> <p>Dans le cycle de la Passion, un important jeu de contraste entre l'ombre et la lumière est mis en place et l'iconographie semble imprégnée par la peinture germanique de cette époque.</p> <p>Le cycle de l'Enfance présente d'importantes ressemblances avec les peintures des heures de Michel Jouvenel des Ursins (BnF lat. Nal 3113), peut-être réalisé à Tours vers 1450.</p> <p>Certaines figures animales dans les bordures, comme le cerf au folio 18 ou la cigogne au folio 20 ont connu un fort développement le long du Rhin, par l'intermédiaire des gravures du Maître des cartes à jouer.</p> <p>Ce mélange d'imprégnation à l'art français et à l'art germanique va dans le sens d'une origine de l'est de la France.</p>								

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	Inconnu
Éléments en lien avec Metz	<p>Dans le calendrier, trois célébrations d'évêques messins sont présentes : la Translation de Thérance et les deux fêtes de saint Clément. Dans les litanies, sainte Glossinde est invoquée. Les offices de la Vierge et celui des morts sont à l'usage du diocèse de Metz.</p> <p>Les décors dénotent l'art du nord-est de la France, présentant un mélange de motifs français et rhénans.</p>
Marques de possesseurs	<p>Deux marques de possessions sont visibles au niveau des pages de garde : la mention « Edmond Augustus Charbonnet Du Plaine, United State Navy 1865 » est ainsi lisible. Une famille Charbonnet du Plaine, d'origine française, est présente en Illinois dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.</p> <p>Ce manuscrit présente également l'ex-libris « John A[Iden] Spoor, 1921 ». Les ouvrages de ce collectionneur ont été vendus après sa mort à New York le 3 mai 1939 (Vente Parke-Bernet).</p>
Interventions des éditeurs et des lecteurs	/
Possesseurs successifs et ventes	<p>Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, ce manuscrit était la possession d'Edmond Augustus Charbonnet Du Plaine, membre de la Navy. En 1921 son propriétaire était John Alden Spoor, collectionneur basé à Chicago.</p> <p>C'est en octobre 1974 que ce livre d'heures entra dans les collections de l'université de Yale, avec une donation de l'homme d'affaires Charles J. Rosenbloom.</p>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	<p>RUTTER, Suzanne et GALLUP Donald, « A Check-List of the Bequest [of Charles J. Rosenbloom] », dans <i>Yale University Library Gazette</i>, n° 49, 1975, p. 341, n° 171.</p> <p>RUTTER, Suzanne et GALLUP, Donald, « Medieval and Renaissance Manuscripts at Yale: A Selection », dans <i>Yale University Library Gazette</i>, n° 52, 1978, pp. 248-249, n° 71, pl. 25.</p>
Expositions	/

## Cat. 36 – Catalogue Ferrini 2000<sup>142</sup>

### Catalogue Bruce Ferrini, Books of Hours/ Livres d'heures, 2000, n° 15 Livre d'heures en latin et français Vers 1460

#### I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :

SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE			
Feuillets	220	Nature du support	Parchemin
Dimensions	130 x 100 mm	Coutelures	/
Type des réglures	/		
Nature des réglures	/	Présence de piqûres	Non (rognage)
Lignes	/	Colonnes	1
Surface écrite	/		
ORGANISATION DU VOLUME			
Système de numérotation	/		
Signatures	/		
Réclames	/		
Cahiers	/		
Unités codicologiques	1		
Dispositions spéciales	/		
ÉCRITURE			
Caractérisation	Textualis		
Encre à écrire	Noir		
Encre de couleur	Rouge		
Qualité de la copie	/		

RELIURE	
Technique et datation	Reliure de velours rouge datant du XIX <sup>e</sup> siècle.
Décor et éléments annexes	Une couronne émaillée a été appliquée sur le plat supérieur. Les tranches sont dorées et gaufrées.
ÉTAT DU MANUSCRIT	
État de conservation	Le catalogue indique que le manuscrit est en excellent état et qu'un folio est manquant entre les folios 100 et 101.

#### II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

CALENDRIER À L'USAGE DE METZ	
ff. 1-13	Les évêques messins Arnoul et Patient y sont célébrés, ainsi que le martyr Gengoul.
SÉQUENCES DES ÉVANGILES	
ff. 13-15	La composition n'est pas connue.

<sup>142</sup> Notice établie à partir du catalogue Bruce Ferrini où la description est particulièrement succincte et se focalise sur certains décors. Ce livre d'heures est désormais en mains privées et sa localisation actuelle est inconnue.

OFFICE DE LA VIERGE	
ff. 15-100	Le catalogue de vente indique que l'usage n'a pas été identifié et serait inédit.
PSAUMES DE LA PÉNITENCE ET LITANIES	
ff. 101-126	Les psaumes semblent complets.
HEURES DE LA CROIX	
ff. 126v-131v	/
HEURES DU SAINT-ESPRIT	
ff. 132-136v	/
OBSECRO TE	
f. 136v	La rubrique indique « <i>Devote orison</i> »
OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ	
ff. 143v-...	Le catalogue indique que l'usage est conforme à l'usage messin.

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

DÉCORS																			
Hiérarchisation des décors	Ce livre d'heures présente 13 grandes miniatures. Les décors secondaires ne sont pas décrits dans le catalogue.																		
Décors du calendrier	/																		
Cycle des offices et décors des prières	<table border="1"> <thead> <tr> <th colspan="3">Décors de l'office de la Vierge</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td colspan="3">Chaque heure liturgique est introduite par une grande miniature présentant le cycle de l'Enfance, entourée parfois de scènes secondaires. Les miniatures ouvrant les offices de Matines à Tierce ne sont pas connues. La majorité des grandes peintures présente une légende à l'encre rouge, en français, décrivant l'image et donnant le nom de l'office.</td> </tr> <tr> <td>/</td> <td>Sexte</td> <td><b>L'Adoration des mages</b> - Légende à l'encre rouge : « <i>midy, l'appaicion des trois roys</i> »</td> </tr> <tr> <td>/</td> <td>None</td> <td><b>La Présentation au Temple</b> - Légende « <i>Quant il fut présenté au temple, nonne</i> »</td> </tr> <tr> <td>/</td> <td>Vêpres</td> <td><b>La Fuite en Égypte</b> - Légende « <i>Quant elle vat Égypte. Vespres</i> »</td> </tr> <tr> <td>/</td> <td>Complies</td> <td><b>La Mort de la Vierge</b> - Légende « <i>Complies. Quant elle monte au ciel</i> »</td> </tr> </tbody> </table>	Décors de l'office de la Vierge			Chaque heure liturgique est introduite par une grande miniature présentant le cycle de l'Enfance, entourée parfois de scènes secondaires. Les miniatures ouvrant les offices de Matines à Tierce ne sont pas connues. La majorité des grandes peintures présente une légende à l'encre rouge, en français, décrivant l'image et donnant le nom de l'office.			/	Sexte	<b>L'Adoration des mages</b> - Légende à l'encre rouge : « <i>midy, l'appaicion des trois roys</i> »	/	None	<b>La Présentation au Temple</b> - Légende « <i>Quant il fut présenté au temple, nonne</i> »	/	Vêpres	<b>La Fuite en Égypte</b> - Légende « <i>Quant elle vat Égypte. Vespres</i> »	/	Complies	<b>La Mort de la Vierge</b> - Légende « <i>Complies. Quant elle monte au ciel</i> »
	Décors de l'office de la Vierge																		
	Chaque heure liturgique est introduite par une grande miniature présentant le cycle de l'Enfance, entourée parfois de scènes secondaires. Les miniatures ouvrant les offices de Matines à Tierce ne sont pas connues. La majorité des grandes peintures présente une légende à l'encre rouge, en français, décrivant l'image et donnant le nom de l'office.																		
	/	Sexte	<b>L'Adoration des mages</b> - Légende à l'encre rouge : « <i>midy, l'appaicion des trois roys</i> »																
	/	None	<b>La Présentation au Temple</b> - Légende « <i>Quant il fut présenté au temple, nonne</i> »																
	/	Vêpres	<b>La Fuite en Égypte</b> - Légende « <i>Quant elle vat Égypte. Vespres</i> »																
	/	Complies	<b>La Mort de la Vierge</b> - Légende « <i>Complies. Quant elle monte au ciel</i> »																
	<table border="1"> <thead> <tr> <th colspan="2">Décors des heures du Saint-Esprit</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>f. 132</td> <td><b>La Pentecôte</b> (légendée « <i>La penthecoste</i> ») : La Vierge, assise, tient un livre sur ses genoux. Elle est entourée par sept apôtres. Tous lèvent les yeux vers les cieux où apparaît la colombe.</td> </tr> </tbody> </table>	Décors des heures du Saint-Esprit		f. 132	<b>La Pentecôte</b> (légendée « <i>La penthecoste</i> ») : La Vierge, assise, tient un livre sur ses genoux. Elle est entourée par sept apôtres. Tous lèvent les yeux vers les cieux où apparaît la colombe.														
	Décors des heures du Saint-Esprit																		
	f. 132	<b>La Pentecôte</b> (légendée « <i>La penthecoste</i> ») : La Vierge, assise, tient un livre sur ses genoux. Elle est entourée par sept apôtres. Tous lèvent les yeux vers les cieux où apparaît la colombe.																	
<table border="1"> <thead> <tr> <th colspan="2">Décors de l'Obsecro te</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>f. 136v</td> <td><b>La Vierge à l'Enfant dans un jardin</b> prend place dans la grande miniature. Le jardin est représenté par une banquette d'herbes et une treille recouverte de fleurs rouges.</td> </tr> </tbody> </table>	Décors de l'Obsecro te		f. 136v	<b>La Vierge à l'Enfant dans un jardin</b> prend place dans la grande miniature. Le jardin est représenté par une banquette d'herbes et une treille recouverte de fleurs rouges.															
Décors de l'Obsecro te																			
f. 136v	<b>La Vierge à l'Enfant dans un jardin</b> prend place dans la grande miniature. Le jardin est représenté par une banquette d'herbes et une treille recouverte de fleurs rouges.																		

	<table border="1"> <tr> <td></td> <td>Dans la marge, deux vignettes oblongues abritent deux scènes en lien avec la conception de la Vierge : <b>La rencontre de Joachim et Anne à la Porte dorée</b> (la rubrique indique « <i>la conception nostre dame</i> ») et la naissance de la Vierge (Anne, alitée se voit présenter sa fille par une sage-femme).</td> </tr> <tr> <td colspan="2" style="text-align: center;"><b>Décors de l'office des morts</b></td> </tr> <tr> <td>f. 143v</td> <td><b>La Veillée funèbre</b> – La légende indique : « <i>le prestre, les clers, le fostre, office des morts</i> »</td> </tr> </table>		Dans la marge, deux vignettes oblongues abritent deux scènes en lien avec la conception de la Vierge : <b>La rencontre de Joachim et Anne à la Porte dorée</b> (la rubrique indique « <i>la conception nostre dame</i> ») et la naissance de la Vierge (Anne, alitée se voit présenter sa fille par une sage-femme).	<b>Décors de l'office des morts</b>		f. 143v	<b>La Veillée funèbre</b> – La légende indique : « <i>le prestre, les clers, le fostre, office des morts</i> »
	Dans la marge, deux vignettes oblongues abritent deux scènes en lien avec la conception de la Vierge : <b>La rencontre de Joachim et Anne à la Porte dorée</b> (la rubrique indique « <i>la conception nostre dame</i> ») et la naissance de la Vierge (Anne, alitée se voit présenter sa fille par une sage-femme).						
<b>Décors de l'office des morts</b>							
f. 143v	<b>La Veillée funèbre</b> – La légende indique : « <i>le prestre, les clers, le fostre, office des morts</i> »						
Scènes historiées hors texte	/						
Autres décors	/						
Décoration marginale	<p>Les deux folios photographiés dans le catalogue (ff. 132 et 136v) montrent d'importants décors marginaux entourant les grandes miniatures sur trois côtés. L'encadrement de la scène de la Pentecôte présente de fins rinceaux tracés à l'encre noire, ponctués de feuilles de lierre d'or et de fleurettes rouges. Des feuilles d'acanthé bleues et orangées occupent les angles tandis qu'un motif entrelacé, rose et bleu sur un fond rouge, occupe le bas-de-page.</p> <p>L'encadrement de la Vierge à l'Enfant est majoritairement occupé par des végétaux particulièrement détaillés, qui reprennent le thème du jardin : un mûrier et un framboisier sont ainsi reconnaissables et des fleurs rouges et bleues ainsi que des feuilles d'acanthé viennent s'y mêler.</p>						
Armoiries	Non						
Données stylistiques	Le catalogue rapproche ces peintures de celles du style du Maître du missel de Troyes (Paris, BnF, ms lat. 865A), actif à Troyes et à Langres. Le modelé des visages ainsi que la palette de couleurs employée se rapprocheraient des miniatures du missel, ainsi que la composition des espaces extérieurs et des éléments architecturaux. Toutefois la palette est ici moins vive : les couleurs forment des aplats plus épais et les visages ont un dessin plus grossier. Il s'agit donc d'un peintre influencé par le Maître du missel de Troyes et ses modèles parisiens, comme le Maître de Bedford.						

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

HISTOIRE DU MANUSCRIT	
Destinataire	Inconnu
Éléments en lien avec Metz	L'office des morts présente les caractéristiques de l'usage messin. Plusieurs saints évêques de Metz sont célébrés dans le calendrier (Patient, Arnoul...).
Marques de possesseurs	/
Interventions des éditeurs et des lecteurs	/

Possesseurs successifs et ventes	Ce manuscrit a été proposé dans le catalogue Bruce Ferrini pour 90 000 dollars.
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	/
Publications	Catalogue Bruce Ferrini, <i>Books of Hours / Livres d'Heures</i> , Akron, 2000, n° 15, pp. 85-87.
Expositions	/



## Cat. 37 – Catalogue Christie's 15 juillet 2015, lot 26<sup>143</sup>

**Livre d'heures en latin et français provenant de la  
collection Clairborne Pell (vers 1465-1470)**

### I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :

<b>SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE</b>			
Feuillets	132	Nature du support	Parchemin
Dimensions	180 x 125 mm	Coutelures	/
Type des réglures	/		
Nature des réglures	/	Présence de piqûres	/
Lignes	14	Colonnes	1
Surface écrite	92 x 60 mm		
<b>ORGANISATION DU VOLUME</b>			
Système de numérotation	Une foliotation est visible toutes les 10 pages.		
Signatures	/		
Réclames	/		
Cahiers	/		
Unités codicologiques	1		
Dispositions spéciales	Les rectos des folios 14, 19 et 129 sont vierges.		
<b>ÉCRITURE</b>			
Caractérisation	Textualis		
Encre à écrire	Noir		
Encre de couleur	Bleu (calendrier) – rubriques à l'or.		
Qualité de la copie	/		
<b>RELIURE</b>			
Technique et datation	Reliure de veau brun de la fin du XVII <sup>e</sup> siècle.		
Décor et éléments annexes	Les plats de reliures présentent des dorures. Un étui de maroquin rouge avec une dorure représentant un pélican vient compléter l'ensemble.		
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>			
État de conservation	Deux folios, dont un présentant une miniature, sont manquants, Des traces d'humidité sont visibles au niveau des pages de garde et aux folios liminaires (ff. 1, 3 et 104).		

### II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

<sup>143</sup> Notice établie à partir des catalogues des ventes Christie4S de 2014 et 2015. Ce livre d'heures a depuis été acheté par la librairie londonienne Sims Reed Rare Book Ltd : sa localisation actuelle est inconnue.

<b>CALENDRIER</b>	
ff. 2-13v	L'usage n'est pas précisé dans le catalogue.
<b>SUFFRAGES À DIVERS SAINTS</b>	
ff. 15-23	Il s'agit de suffrages à sainte Barbe, sainte Agnès, sainte Marguerite, saint Sébastien et saint François.
<b>EXTRAIT DE L'ÉVANGILE SELON SAINT JEAN</b>	
ff. 24-25v	Il s'agit très probablement du prologue.
<b>PETIT OFFICE DE LA CROIX</b>	
ff. 26-31	Le contenu n'est pas précisé dans les catalogues.
<b>OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ</b>	
ff. 33-74v	Les catalogues indiquent qu'un folio est manquant dans l'office de Sexte, ainsi que le début de Sexte. Sur la photographie du folio 32, la prière messine <i>Sancta Maria Piissima domina</i> est bien présente.
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE ET LITANIES</b>	
ff. 75-89v	Sainte Glossinde est invoquée dans la section des litanies dédiée aux vierges.
<b>OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ</b>	
ff. 90-128	Le contenu n'est pas précisé davantage.
<b>OBSECRO TE</b>	
ff. 130-133v	/

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

<b>DÉCORS</b>					
Hiérarchisation des décors	17 grandes peintures dans une arcature, entourées de bordures ornées de motifs végétaux sur 3 côtés. En dessous de ces miniatures, des initiales fleuries de 3 à 4 lignes de hauteur ouvrent les différentes sections du livre d'heures. Les décors secondaires ne sont pas décrits dans les catalogues.				
Décors du calendrier	24 vignettes des travaux agricoles et du zodiaque. La composition précise n'est pas connue mais plusieurs photographies en gros plan permettent de connaître certains de ces médaillons : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Un cavalier tenant un faucon et un rameau</li> <li>- Un couple se tenant par la main</li> <li>- Le foulage du raisin par deux hommes</li> <li>- Le signe du Scorpion</li> <li>- Un paysan semant</li> <li>- Le signe de la Balance (femme vêtue de rouge tenant la balance)</li> <li>- Un paysan moissonnant des céréales à l'aide d'une serpe</li> <li>- Le signe de la Vierge : elle se regarde dans un miroir et tient une palme.</li> </ul>				
Cycle des offices et décors des prières	<table border="1"> <thead> <tr> <th colspan="2"><b>Décors des suffrages</b></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>f. 15</td> <td>Miniature en trois quarts page : <b>Sainte Barbe</b>, tenant un livre couvert d'une chemise de tissu vert. La sainte est devant sa tour,</td> </tr> </tbody> </table>	<b>Décors des suffrages</b>		f. 15	Miniature en trois quarts page : <b>Sainte Barbe</b> , tenant un livre couvert d'une chemise de tissu vert. La sainte est devant sa tour,
<b>Décors des suffrages</b>					
f. 15	Miniature en trois quarts page : <b>Sainte Barbe</b> , tenant un livre couvert d'une chemise de tissu vert. La sainte est devant sa tour,				

		placée dans un décor de prairie fleurie en arrière-plan de laquelle une cité fortifiée est visible.	
Cycle des offices et décors des prières	f. 17	Miniature en trois quarts page : <b>Sainte Agnès</b> , accompagnée de son agneau. La sainte tient également un livre ouvert et regarde en direction d'une cité, en arrière-plan qui se détache du soleil couchant.	
	f. 18	Miniature en trois quarts page : <b>Sainte Marguerite</b> sortant du ventre du dragon. Une colombe vole vers la sainte. En arrière-plan un chemin bordé d'arbres mène à une cité.	
	f. 20	Miniature en trois quarts page : <b>Saint Sébastien</b> , lié à un arbre. Il est entouré de trois archers : deux d'entre eux s'appêtent à tirer tandis que le troisième bande son arc. Une forteresse est visible en arrière-plan et des rayons d'or apparaissent dans les cieux.	
	f. 22	Miniature en trois quarts page : <b>Saint François recevant les stigmates</b> . Le Christ crucifié lui apparaît sous la forme d'un séraphin. Un deuxième frère est présent, endormi derrière François. Le paysage est composé de collines plantées d'arbres.	
	f. 24	Miniature en trois quarts page : <b>Saint Jean</b> à Patmos.	
	<b>Décors de l'office de la Croix</b>		
	f. 26	Miniature en trois quarts page : <b>La Crucifixion</b>	
	<b>Décors de l'office de la Vierge</b>		
	Chaque heure liturgique est introduite par une grande initiale historiée présentant le cycle de l'Enfance. Le début de l'office de Sexte est manquant.		
	f. 32	Matines	Miniature en trois quarts page : <b>La Vierge allaitant l'Enfant</b> . La Vierge est assise sur un trône surmonté d'un dais de bois. Ce siège prend place dans un paysage de prairies, d'arbres et de falaises.
	f. 33		Miniature en trois quarts page : <b>L'Annonciation</b> . Marie est agenouillée à un prie-Dieu sur lequel un livre est ouvert. La scène prend place dans un intérieur de pierre. Une tenture est fixée sur le mur et une étagère, au-dessus de la porte, présente plusieurs livres et boîtes.
	f. 43	Laudes	Miniature en trois quarts page : <b>La Visitation</b> .
	f. 52	Prime	Miniature en trois quarts page : <b>La Nativité</b> .
	f. 57	Tierce	Miniature en trois quarts page : <b>L'Annonce aux bergers</b> .
f. 61	None	Miniature en trois quarts page : <b>L'Adoration des mages</b> . Marie tient l'Enfant nu sur ses genoux. Ce dernier étend sa main vers le coffre rempli d'or que tient le roi agenouillé, qui a déposé sa couronne au	

			sol. Derrière lui, les deux autres rois observent. L'étable prend l'apparence de plusieurs poteaux sur lesquels un toit de chaume est fixé. En arrière-plan, une vaste forteresse surplombe le paysage.
	f. 63	Vêpres	Miniature en trois quarts page : <b>La Présentation au Temple.</b>
	f. f. 71	Complies	Miniature en trois quarts page : <b>Le Couronnement de la Vierge.</b> Marie et le Christ, coiffé d'une tiare, sont assis sur un vaste banc de bois sculpté, surmonté d'un dais en tissu. Un ange dépose la couronne sur la tête de la Vierge. Plusieurs autres anges en prières entourent le Christ.
<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>			
	f. 75		Miniature en trois quarts page : <b>David en prière.</b>
<b>Décors de l'office des morts</b>			
	f. 90		Miniature en trois quarts page : <b>La Veillée funèbre.</b> Un clerc procède à l'aspersion du corps.
Scènes historiées hors texte	Non		
Autres décors	Non		
Décoration marginale	Les décors marginaux sont extrêmement nombreux. Ils entourent les textes sur trois côtés. Ils prennent la forme de fines baguettes d'or rectilignes délimitant un vaste réseau de rinceaux de lierre et de vignes, de fleurs et d'acanthes. Sur les folios des grandes miniatures, des scènes de chasse, des animaux, des dragons, viennent animer les marges.		
Armoiries	Non		
Données stylistiques	Plusieurs peintres ont œuvré aux décors de ce manuscrit. L'un d'eux a réalisé les représentations de sainte Barbe et de sainte Marguerite. Son style est caractérisé par les visages arrondis de ses personnages et par le travail extrêmement détaillé des plis des vêtements. Le deuxième peintre est, d'après les catalogues, fortement imprégné du travail du Maître de Jouvenel : ses personnages sont extrêmement expressifs à l'image du semeur du calendrier, et ses paysages sont caractérisés par de forts reliefs, créés par des collines et des failles dans le sol.		

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	Inconnu

Éléments en lien avec Metz	L’office de la Vierge et celui des morts sont à l’usage de Metz. La présence de sainte Glossinde dans les litanies confirme ce lien avec Metz. Le style des miniatures est celui des manuscrits de l’est de la France.
Marques de possesseurs	La page de garde supérieure porte l’inscription <i>Lois Fremanger</i> , en écriture du XVIII <sup>e</sup> siècle. Les catalogues suggèrent qu’il s’agit peut-être de Louis Frémanger qui était prêtre à Foulognes, en Normandie, à cette époque. Sur la page de garde inférieure, on trouve l’ex-libris armorié d’Herbert Clairborne Pell junior.
Interventions des éditeurs et des lecteurs	Un poème religieux, signé <i>F d L</i> , a été apposé sur la garde inférieure dans une écriture du XVII <sup>e</sup> siècle.
Possesseurs successifs et ventes	Un feuillet collé sur la page de garde supérieure porte une description du manuscrit. Il porte le cachet de la librairie Théophile Belin à Paris. Ce dernier a vendu en 1923 cet ouvrage au diplomate Herbert Clairborne Pell (1884-1961). Ce manuscrit est ensuite passé dans la collection de son fils, Clairborne de Borda Pell, sénateur de Rhode Island (1918-2009) puis de la veuve de ce dernier, Nuala O’Donnell Pell (1924-2014). Le 19 novembre 2014, ce manuscrit est mis aux enchères chez Christie’s (vente 568, lot 12, estimé entre 191 400 et 287 100 dollars). Il ne trouve pas acquéreur et est remis en vente, toujours chez Christie’s le 15 juillet 2015 (vente 10455, lot 26). Il est alors acquis pour 104 500 livres par la librairie Sims Reed Rare Book Ltd, de Londres.
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	Catalogue Christie’s, <i>Valuable Manuscripts and Printed Book</i> , Londres, vente du 19 novembre 1944, lot 12, pp. 16-17.  Catalogue Christie’s, <i>Valuable Books and Manuscripts, Including Cartography</i> , Londres, vente du 15 juillet 2015, lot 26 [en ligne, n.p] <sup>144</sup> .
Expositions	Non

<sup>144</sup> La version numérique de cette notice est disponible sur le site de Christie’s (Url : [https://www.christies.com/Lotfinder/lot\\_details.aspx?hdnSaleID=25195&LN=26&intsaleid=25195&sid=fa152910-9fcc-4065-806a-8f9512702c48](https://www.christies.com/Lotfinder/lot_details.aspx?hdnSaleID=25195&LN=26&intsaleid=25195&sid=fa152910-9fcc-4065-806a-8f9512702c48) – Consulté le 26/08/2019).

**Cat. 38 – Le Mans, BM ms. 0159<sup>145</sup>**

**Livre d'heures en latin et français  
Seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle (vers 1480-1490 ?)**

**I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :**

<b>SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE</b>			
Feuillets	269	Nature du support	Parchemin (fin)
Dimensions	167 x 115 mm	Coutelures	
Type des réglures	Derolez 15		
Nature des réglures	Pointe traçante (plomb ?)	Présence de piqûres	Oui (rondes)
Lignes	12	Colonnes	1
Surface écrite	/		
<b>ORGANISATION DU VOLUME</b>			
Système de numérotation	Foliotation moderne au crayon à papier dans l'angle supérieur gauche des rectos.		
Signatures	Non		
Réclames	Non		
Cahiers	La collation des cahiers n'a pu être réalisée.		
Unités codicologiques	1		
Dispositions spéciales	Le folio 13 est vierge. Le folio 14, également vierge, présente les mêmes réglures que les folios du calendrier. Le folio 185v est vierge, ainsi que les 4 feuillets non foliotés en fin d'ouvrage.		
<b>ÉCRITURE</b>			
Caractérisation	Textualis		
Encre à écrire	Noir		
Encre de couleur	Bleue (calendrier) – or (rubriques)		
Qualité de la copie	Bonne		

<b>RELIURE</b>	
Technique et datation	Reliure de basane sur laquelle les cuirs (veau) de plats antérieurs ont été intégrés.
Décor et éléments annexes	Les anciens plats présentent des motifs de dentelures dorées ainsi que trois motifs (filets fleuris, fleurons, motif losangé de rinceaux fleuris encadrant une ancre et les lettres IHS et MA).
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>	
État de conservation	Ce manuscrit est en bon état : à la fin du volume, l'encre s'estompe. Quelques feuillets sont manquants.

**II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :**

<sup>145</sup> Notice établie à partir de la numérisation de ce manuscrit sur la BVMM  
(Url : <https://bvmm.irht.cnrs.fr/sommaire/sommaire.php?reproductionId=2945> )

CALENDRIER À L'USAGE DE METZ <sup>146</sup>				
ff. 1-12	Ce calendrier, en français, présente un nombre moindre de célébrations que les autres manuscrits du corpus. Les seuls évêques de Metz présents sont saint Arnoul, célébré par deux fois et saint Clément.			
HEURES DE LA CROIX				
ff. 15-28v	f. 15	Matines	f. 22v	None
	f. 17	Prime	f. 24v	Vêpres
	f. 19	Tierce	f. 26v	Complies
	f. 21	Sexte		
HEURES DU SAINT-ESPRIT				
ff. 29-41v	f. 29	Matines	f. 34v	Sexte
	f. 31	Prime	f. 38	Vêpres
	f. 32v	Tierce	f. 39v	Complies
EXTRAITS DES ÉVANGILES				
ff. 42-50v	f. 42	Jean 1, 1-14	<i>Initium sancti evangelii secundum Iohannem. Gloria tibi Domine - In principio erat Verbum...</i>	
	Plusieurs feuillets sont manquants, très certainement avec Luc, 26-38 qui est traditionnellement à cet emplacement.			
	f. 44	Matthieu 2, 1-12	<i>Sequencia sancti evangelii secundum Matheum. Gloria tibi domine - Cum natus esset Jhesus...</i>	
	f. 45	Luc 1, 26-38	<i>Sequencia sancti evangelii secundum Lucam. Gloria tibi domine - In illo tempore : Missus est angelus Gabriel a deo in civitatem Galilee...</i>	
	Un feuillet semble manquant entre le folio 46 et le folio 47.			
f. 48	Marc 16, 14-19	<i>Initiu sancti evangelii secundum Marcum. Gloria tibi Domine - In illo tempore recumbentibus...</i>		
ORAISONS EN LATIN				
ff. 51-64v	f. 51	<i>Obsecro te</i> Au folio 55, la formule « et michi famulo tuo » est à la forme masculine		
	f. 58	<i>O intemerata</i>		
OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ				
ff. 65-153v	L'organisation des antiennes, répons et versets est conforme à la composition de l'usage messin.			
	<b>Matines</b>		[Psaumes 94, 8, 18, 24]	
	f. 65	Invitatoire	<i>Sancta Maria Piissima domina</i>	
	f. 68v	Antienne ps. 8	<i>Benedicta tu in mulieribus</i>	
	f. 73	Antienne ps. 18	<i>Sicut mirrha</i>	
	f. 75	Antienne ps. 24	<i>Ante thorum</i>	
	f. 75v	1 <sup>re</sup> leçon	<i>O beata virgo Maria quis tibi digne valeat</i>	
	f. 76v	Répons 1	<i>Sancta et immaculata virginitas</i>	
	f. 77	2 <sup>e</sup> leçon	<i>Admitte piissima Dei genitrix</i>	
	f. 78	Répons 2	<i>Beata es virgo Maria</i>	
f. 78v	3 <sup>e</sup> leçon	<i>Sancta Maria succure miseris</i>		

	f. 79v	Répons 3	<i>Felix namque es sacra virgo</i>
	f. 80v	Hymne	<i>Te deum</i>
	<b>Laudes</b>		[Psaumes 92, 99, 62, 66, 148, 149, 150]
	f. 84	Antienne	<i>O admirabile commercium</i>
	f. 97v	Capitule	<i>Maria virgo semper letare</i>
		Hymne	<i>Ave Maria Stella</i>
	f. 99	Antienne	<i>Virgo Dei genitrix</i>
	<b>Prime</b>		[Psaumes 1, 2, 5]
	f. 103	Hymne	<i>Jesu salvator seculi</i>
	f. 104	Antienne	<i>Sub tuum presidium</i>
	f. 110v	Capitule	<i>Hec est virgo sancta</i>
	f. 111v	Oraison	<i>Omnipotens sempiternus Deus</i>
	<b>Tierce</b>		[Psaumes 119, 120, 121]
	f. 112	Hymne	<i>Jesu Salvator mundi</i>
	f. 113	Antienne	<i>Sub tuam protectionem</i>
	f. 117	Capitule	<i>Paradisi porta</i>
	f. 118	Oraison	<i>Beate et gloriose semper virginis</i>
	<b>Sexte</b>		[Psaumes 122, 123, 124]
	f. 119	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>
		Antienne	<i>In prole mater</i>
	f. 123v	Capitule	<i>Gaude Maria virgo</i>
	<b>None</b>		[Psaumes 125, 126, 127]
	f. 125	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>
	f. 126	Antienne	<i>Beata mater et innupta</i>
	f. 129v	Capitule	<i>Per te Dei genitrix</i>
	<b>Vêpres</b>		[Psaumes 112, 116, 145, 146, 147, 32]
	f. 138v	Antienne	<i>Rubrum quem viderat</i>
	f. 139	Capitule	<i>Beata es virgo Maria</i>
	f. 140	Hymne	<i>Quam glorifica luce</i>
	f. 142v	Ant. <i>Magnificat</i>	<i>Sancta Maria succurre miseris</i>
	<b>Complies</b>		[Psaumes 42, 130, 128]
	f. 149	Antienne	<i>Cum jocunditate memoriam</i>
		Capitule	<i>Hec est virgo que nescivit thorum in delicto</i>
	f. 149v	Hymne	<i>Virgo singularis inter omnes</i>
	f. 150	Ant. <i>Nunc dimittis</i>	<i>Sancta Dei genitrix</i>
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>			
ff. 154-173v	f. 154	Psaume 6	<i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 156	Psaume 31	<i>Beati quorum</i>
	f. 158v	Psaume 37	<i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 162	Psaume 50	<i>Miserere mei Deus</i>
	f. 166	Psaume 101	<i>Domine exaudi orationem meam</i>
	f. 170v	Psaume 129	<i>De profundis clamavi ad te</i>
	f. 172	Psaume 142	<i>Domine exaudi orationem meam</i>
<b>LITANIES À CARACTÈRE MESSIN</b>			
ff. 176-184v	f. 176	Kyrie - Invocation à la Trinité	
	f. 176v	Invocation à la Vierge	
	f. 177	Invocation aux archanges et aux apôtres	

<sup>146</sup> Le relevé des célébrations présentes dans ce calendrier figure dans la Table 4 du présent volume.



	f. 177v	Invocation aux apôtres
	f. 178	Invocation aux évangélistes et aux papes
	f. 178v	Invocation aux martyrs, évêques et confesseurs : <i>s. Laurenti, s. Vincenti, s. Dyonisi, s. Georgi, s. Maurici, s. Xritofore, s. Quintine, s. Blasi, s. Luian (?), s. Gorgoni, s. Adriane</i>
	f. 179	Invocation aux évêques et confesseurs : <i>s. Sebastiane, s. Crispine, s. Silvester, s. Leo, s. Remigi, s. Hylari, s. Martine, s. Nicholae, s. Brici, s. Leonarde</i>
	f. 179v	Invocation aux confesseurs et aux saintes : <i>s. Humberte, s. Gregori, s. Ambrosi, s. Augustine, s. Iheronime, s. Benedicte, s. Francisce, s. Anthoni, s. Ludovice [...] sancta Maria Magdale</i>
	f. 180v	<i>Sancta Barbara, sancta Segolena [...], sancta Glodesindis, sancta Gertrudis</i>
	f. 181	<i>Sancta Serena, sancta Waldrada</i>
<b>OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ</b>		
	La composition de l'office est conforme à l'usage du diocèse de Metz mis en évidence par Knut Ottosen à partir de l'étude des nocturnes de l'office de Matines.	
ff. 186-269v	<b>Matines – 1<sup>er</sup> nocturne</b>	
	f. 204	Lec. 1 <i>Parce mihi (Job 7, 16b-21)</i>
	f. 205	Répons Répons 14 : <i>Credo quod redemptor meus vivit</i>
	f. 205v	Verset V177: <i>Quem visurus (Job 19,27)</i>
		Lec. 2 <i>Taedet animam meam vitae meae (Job 10, 1)</i>
	f. 207v	Répons Répons 72 : <i>Qui Lasarum resuscitavi</i>
		Verset V 198: <i>Requiem aeternam dona eis Domine (4 Esd.2, 34-35)</i>
	f. 208	Lec. 3 <i>Responde mi(c)hi quantas habeo iniquitates (Job 13, 23)</i>
	f. 210	Répons Répons 24 : <i>Domine quando veneris</i>
	f. 210v	Verset R11 : <i>Commissa mea pavesco</i>
	<b>Matines – 2<sup>e</sup> nocturne</b>	
	f. 220	Lec. 4 <i>Quis michi hoc tribuat ut in inferno (Job 14, 13)</i>
	f. 221	Répons Répons 32 : <i>Heu michi domine</i>
	f. 221v	Lec. 5 <i>Spiritus meus attenuabitur (Job 17, 1)</i>
	f. 222v	Répons Répons 57 : <i>Ne recorderis peccata mea</i>
		Verset V59 : <i>Dirige domine (Ps 5, 9c)</i>
	f. 223	Lec. 6 <i>Pelli mee consimiptis (Job 19, 20)</i>
	f. 224v	Répons Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i>
		Verset V134 : <i>Tibi soli (Psaume 50,6a)</i>
		Antienne V12 ou R32 : <i>Anima mea</i>
	<b>Matines – 3<sup>e</sup> nocturne</b>	
	f. 238v	Lec.7 <i>In diebus illis. Vir fortissimus... (2 Macchabées 12, 43)</i>
	f. 239v	Répons Répons 68 : <i>Peccantem me quotidie</i>
	f. 240	Lec. 8 <i>Fratres nolumus (1<sup>ere</sup> Thessaloniens 4, 13)</i>
f. 241	Répons Répons 82 : <i>Requiem eternam</i>	
	Verset V185 ou R38 : <i>Qui Lasarum (Jean 11,1-44)</i>	
f. 241v	Lec. 9 <i>Ecce misterium vobis (1<sup>ere</sup> Corinthiens 15, 51)</i>	
f. 244v	Répons Répons 38 : <i>Libera me Domine de morte aeterna</i>	

III. **ÉLÉMENTS DE DÉCORS :**

<b>DÉCORS</b>																																								
Hiérarchisation des décors	<p>De nombreuses initiales d'une ligne de hauteur d'or sur champ rouge ou bleu ouvrent les versets et antiennes. Les initiales de 2 lignes de hauteur présentent un motif de ruban et des éléments floraux.</p> <p>À l'exception des vignettes du calendrier, ce livre d'heures ne présente aucune scène historiée : les grandes sections de l'ouvrage s'ouvrent sur de grandes initiales à motifs de rubans et à fleurs bleues ou roses.</p>																																							
Décors du calendrier	<p>24 vignettes dans les marges représentant les signes de zodiaque et les travaux des mois. Les fonds des vignettes des signes du zodiaque sont peints en rouge ou bleu et de l'or a été appliqué suivant un motif de nuées.</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th></th> <th style="text-align: center;">Marge inférieure</th> <th style="text-align: center;">Marge latérale</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td style="text-align: center;">f. 1</td> <td>Signe du Verseau</td> <td>Un vieil homme se réchauffant au coin du feu</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 2</td> <td>Signe du Poisson</td> <td>Un homme prenant un repas : il saisit une cruche et est attablé. Derrière lui, une tenture verte est suspendue</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 3</td> <td>Signe du Bélier</td> <td>Un personnage taille une vigne</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 4</td> <td>Signe du Taureau</td> <td>Un jeune homme tenant deux rameaux blancs</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 5</td> <td>Signe du Gémeau (deux personnages s'enlaçant)</td> <td>Un couple s'enlaçant. Ces personnages ainsi que ceux du bas-de-page sont extrêmement abîmés, comme volontairement grattés</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 6</td> <td>Signe du Cancer</td> <td>Paysan, en chemise, fauchant</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 7</td> <td>Signe du Lion</td> <td>Un homme moissonnant, à l'aide d'une faucille</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 8</td> <td>Signe de la Vierge avec une palme et une gerbe de blé</td> <td>Un paysan battant le blé. Derrière lui, on retrouve la même gerbe de blé que celle accompagnant le signe de la Vierge.</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 9</td> <td>Signe de la Balance, tenue par une main émanant des nuées</td> <td>Un homme, dans un chai, foule le raisin contenu dans une grande cuve</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 10</td> <td>Signe du Scorpion</td> <td>Un jeune homme sème les grains</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 11</td> <td>Signe du Sagittaire</td> <td>Un homme menant deux cochons à la glandée</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 12</td> <td>Signe du Capricorne</td> <td>L'abattage du cochon</td> </tr> </tbody> </table>		Marge inférieure	Marge latérale	f. 1	Signe du Verseau	Un vieil homme se réchauffant au coin du feu	f. 2	Signe du Poisson	Un homme prenant un repas : il saisit une cruche et est attablé. Derrière lui, une tenture verte est suspendue	f. 3	Signe du Bélier	Un personnage taille une vigne	f. 4	Signe du Taureau	Un jeune homme tenant deux rameaux blancs	f. 5	Signe du Gémeau (deux personnages s'enlaçant)	Un couple s'enlaçant. Ces personnages ainsi que ceux du bas-de-page sont extrêmement abîmés, comme volontairement grattés	f. 6	Signe du Cancer	Paysan, en chemise, fauchant	f. 7	Signe du Lion	Un homme moissonnant, à l'aide d'une faucille	f. 8	Signe de la Vierge avec une palme et une gerbe de blé	Un paysan battant le blé. Derrière lui, on retrouve la même gerbe de blé que celle accompagnant le signe de la Vierge.	f. 9	Signe de la Balance, tenue par une main émanant des nuées	Un homme, dans un chai, foule le raisin contenu dans une grande cuve	f. 10	Signe du Scorpion	Un jeune homme sème les grains	f. 11	Signe du Sagittaire	Un homme menant deux cochons à la glandée	f. 12	Signe du Capricorne	L'abattage du cochon
	Marge inférieure	Marge latérale																																						
f. 1	Signe du Verseau	Un vieil homme se réchauffant au coin du feu																																						
f. 2	Signe du Poisson	Un homme prenant un repas : il saisit une cruche et est attablé. Derrière lui, une tenture verte est suspendue																																						
f. 3	Signe du Bélier	Un personnage taille une vigne																																						
f. 4	Signe du Taureau	Un jeune homme tenant deux rameaux blancs																																						
f. 5	Signe du Gémeau (deux personnages s'enlaçant)	Un couple s'enlaçant. Ces personnages ainsi que ceux du bas-de-page sont extrêmement abîmés, comme volontairement grattés																																						
f. 6	Signe du Cancer	Paysan, en chemise, fauchant																																						
f. 7	Signe du Lion	Un homme moissonnant, à l'aide d'une faucille																																						
f. 8	Signe de la Vierge avec une palme et une gerbe de blé	Un paysan battant le blé. Derrière lui, on retrouve la même gerbe de blé que celle accompagnant le signe de la Vierge.																																						
f. 9	Signe de la Balance, tenue par une main émanant des nuées	Un homme, dans un chai, foule le raisin contenu dans une grande cuve																																						
f. 10	Signe du Scorpion	Un jeune homme sème les grains																																						
f. 11	Signe du Sagittaire	Un homme menant deux cochons à la glandée																																						
f. 12	Signe du Capricorne	L'abattage du cochon																																						
Cycle des offices et décors des prières	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th colspan="2" style="text-align: center;"><b>Décors des Heures de la Croix</b></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td style="text-align: center; vertical-align: middle;">f. 15</td> <td>Initiale rose D de 5 lignes de hauteur, à motifs de rubans et ornée de fleurs. Le texte est entouré d'un grand cadre végétal (fleurs, acanthes, fraises) où évoluent un homme tenant une échelle ainsi qu'une fêvesse forgeant un clou de la Crucifixion<sup>147</sup>.</td> </tr> </tbody> </table>	<b>Décors des Heures de la Croix</b>		f. 15	Initiale rose D de 5 lignes de hauteur, à motifs de rubans et ornée de fleurs. Le texte est entouré d'un grand cadre végétal (fleurs, acanthes, fraises) où évoluent un homme tenant une échelle ainsi qu'une fêvesse forgeant un clou de la Crucifixion <sup>147</sup> .																																			
<b>Décors des Heures de la Croix</b>																																								
f. 15	Initiale rose D de 5 lignes de hauteur, à motifs de rubans et ornée de fleurs. Le texte est entouré d'un grand cadre végétal (fleurs, acanthes, fraises) où évoluent un homme tenant une échelle ainsi qu'une fêvesse forgeant un clou de la Crucifixion <sup>147</sup> .																																							

<sup>147</sup> MUELLER-LOEWALD, Sharon, « Quatre figures féminines apocryphes dans certains Mystères de la Passion en France », dans *Fifteenth-Century Studies*, Vol. 28, Londres, 2003, pp. 173-174.

Cycle des offices et décors des prières	<b>Décors des Heures du Saint-Esprit</b>		
	f. 29	Initiale rose D de 5 lignes de hauteur, à motifs de rubans, ornée de fleurs bleues sur fond or.	
	<b>Décors des Évangiles</b>		
	f. 42	Initiale I (4 lignes de hauteur) d'or sur un fond rouge ornée de rinceaux dorés.	
	f. 44	Initiale rose C (5 lignes de hauteur) à motifs de rubans, ornée de fleurs rouges et bleues sur fond or.	
	f. 45	Initiale rose I (5 lignes de hauteur) à motifs de rubans, ornée de fleurs roses et bleues sur fond or.	
	f. 48	Initiale rose I (5 lignes de hauteur) à motifs de rubans, ornée de fleurs rouges et bleues sur fond or.	
	<b>Décors des oraisons latines</b>		
	f. 51	Initiale rose O (5 lignes) à motifs de rubans, ornée de fleurs à 5 pétales (violettes ?) sur fond or.	
	f. 58	Initiale rose O (5 lignes) à motifs de rubans, ornée de fleurs rouges sur fond or.	
	<b>Décors de l'office de la Vierge</b>		
	f. 65	Initiale rose S (5 lignes) à motifs de rubans, ornée de fleurs bleues et de pâquerettes sur fond or.	
	ff. 65v et 66	Matines	Cadres rectangulaires dans la marge et petites initiales roses à motif de rubans ornées d'une fleur, sur un fond rouge rehaussé d'un filet d'or.
	f. 84	Laudes	Initiale rose D (6 lignes) à motifs de rubans, ornée de fleurs bleues et rouges sur fond or.
	f. 103	Prime	Initiale rose D (6 lignes) à motifs de rubans, d'un fraisier (fleurs et fruits) sur fond or.
	f. 112	Tierce	Initiale rose D (5 lignes) à motifs de rubans, ornée de pâquerettes sur fond or.
	f. 119	Sexte	Initiale rose D (5 lignes) à motifs de rubans, ornée de fleurs (violettes ?) sur fond or.
	f. 125	None	Initiale rose D (6 lignes) à motifs de rubans, ornée d'un fraisier (fleurs et fruits) sur fond or.
	f. 132	Vêpres	Initiale rose D (5 lignes) à motifs de rubans, ornée de fleurs rouges (roses ?) sur fond or.
	f. 144	Complies	Initiale rose C (5 lignes) à motifs de rubans, ornée de fleurs bleues sur fond or.

	<table border="1"> <tr> <th colspan="2"><b>Décors des psaumes de la pénitence</b></th> </tr> <tr> <td>f. 154</td> <td>Initiale rose D à motifs de rubans, ornée de fleurs bleues sur fond or et rouge.</td> </tr> </table> <table border="1"> <tr> <th colspan="2"><b>Décors du Kyrie</b></th> </tr> <tr> <td>f. 176</td> <td>Initiale rose K à motifs de rubans, ornée de fleurs bleues et rouges sur fond or et rouge.</td> </tr> </table> <table border="1"> <tr> <th colspan="2"><b>Décors de l'office des morts</b></th> </tr> <tr> <td>f. 186</td> <td>Initiale rose D à motifs de rubans, ornée de pâquerettes sur fond or.</td> </tr> </table>	<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>		f. 154	Initiale rose D à motifs de rubans, ornée de fleurs bleues sur fond or et rouge.	<b>Décors du Kyrie</b>		f. 176	Initiale rose K à motifs de rubans, ornée de fleurs bleues et rouges sur fond or et rouge.	<b>Décors de l'office des morts</b>		f. 186	Initiale rose D à motifs de rubans, ornée de pâquerettes sur fond or.
<b>Décors des psaumes de la pénitence</b>													
f. 154	Initiale rose D à motifs de rubans, ornée de fleurs bleues sur fond or et rouge.												
<b>Décors du Kyrie</b>													
f. 176	Initiale rose K à motifs de rubans, ornée de fleurs bleues et rouges sur fond or et rouge.												
<b>Décors de l'office des morts</b>													
f. 186	Initiale rose D à motifs de rubans, ornée de pâquerettes sur fond or.												
Scènes historiées hors texte	Non												
Autres décors	Bouts-de-lignes à motifs de troncs, de rubans ou à motifs géométriques.												
Décoration marginale	Les folios présentant de grandes initiales sont bordés de vastes marges fleuries sur les 4 côtés présentant des feuilles d'acanthé, des feuillages, des fleurs (bleuets, pâquerettes) ainsi que des fruits (notamment des fraises). Certains folios contenant le début de psaumes ou certains hymnes sont ornés d'un large ruban occupant toute la marge de gouttière et présentant les mêmes végétaux ainsi que des motifs géométriques. La grande majorité des folios n'est pas ornée.												
Armoiries	Non												
Données stylistiques	Les grandes initiales ornées d'un motif de ruban orné sont caractéristiques de la fin du XV <sup>e</sup> siècle, notamment des années 1480-1490 <sup>148</sup> . Les végétaux représentés de manière naturaliste (notamment les fraisiers et les pâquerettes) sont également à rapprocher des manuscrits réalisés dans la seconde moitié du siècle.												

#### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	Inconnu
Éléments en lien avec Metz	L'office de la Vierge dénote l'usage de Metz. Il en est de même pour les litanies des saints, où plusieurs saintes particulièrement honorées à Metz sont présentes (Sécolène, Sérène, Glossinde ...)
Marques de possesseurs	Au folio 4v : <i>Antheaume 1711</i> , à l'encre
Interventions des éditeurs et des lecteurs	Aucune

<sup>148</sup> À titre de comparaison, le manuscrit Angers BM 0343 présente au folio 14 le même type d'initiale ainsi que le même type de végétaux. Cet ouvrage contenant les coutumes d'Anjou a été réalisé vers 1493-1494. Un livre d'heures à l'usage de Langres (Langres BM ms. 0004), réalisé dans le troisième quart du XV<sup>e</sup> siècle, possède également des initiales à motifs de rubans enroulés.

Possesseurs successifs et ventes	/
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	COUDERC, Camille, <i>Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France : Départements</i> , Paris, 1893, vol. 20, p. 107.
Expositions	Non

**Cat. 39 – Manuscrit Metz BM 669<sup>149</sup>****Livre d'heures en latin et français (détruit)****XV<sup>e</sup> siècle****I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT :**

SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE			
Feuillets	/	Nature du support	Parchemin
Dimensions	Inconnues, « in-seize épais »	Coutelures	/
Type des réglures	/		
Nature des réglures	/	Présence de piqûres	/
Lignes	/	Colonnes	1
Surface écrite	/		
ORGANISATION DU VOLUME			
Système de numérotation	/		
Signatures	/		
Réclames	/		
Cahiers	/		
Unités codicologiques	/		
Dispositions spéciales	/		
ÉCRITURE			
Caractérisation	« Grosse écriture gothique » d'après le CCFR		
Encre à écrire	/		
Encre de couleur	/		
Qualité de la copie	/		

RELIURE	
Technique et datation	/
Décor et éléments annexes	/
ÉTAT DU MANUSCRIT	
État de conservation	Ce manuscrit a été détruit en 1944. Son contenu ne nous est connu que par la notice figurant dans le <i>Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements</i> .

**II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :**

TRADUCTION DE L' <i>OBSEURO TE</i>	
Sonet-Sinclair 846	Traduction française de la prière <i>Obseuro te</i> . Incipit : <i>Je te prie, très douce vierge Marie</i> .

<sup>149</sup> Notice établie à partir de la brève présentation du manuscrit dans le *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements*, t. V, p. 448.

<b>OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ</b>	
/	D'après le catalogue, la composition de l'office dénotait l'usage de Metz.
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>	
/	Rubrique : <i>Les VII Psaulmes</i>
<b>OFFICE DES MORTS</b>	
/	Rubrique : <i>Vigillez des mors</i> L'usage de l'office n'est pas connu.
<b>LES XV JOIES DE LA VIERGE</b>	
/	Sonet-Sinclair 458 Rubrique : <i>Cy encommance les XV Joie Nostre Damme</i> Incipit : <i>Doulce dame de misericorde, meire de pitié...</i>

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

<b>DÉCORS</b>	
Hierarchisation des décors	/
Décors du calendrier	Le manuscrit ne présente pas de calendrier.
Cycle du psautier, des offices et décors des prières	La notice ne présente aucune mention de décors.
Scènes historiées hors texte	/
Autres décors	/
Décoration marginale	/
Armoiries	/
Données stylistiques	/

### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	Inconnu
Éléments en lien avec Metz	L'office la Vierge était à l'usage de Metz.
Marques de possesseurs	Ce livre d'heures portait la mention « De Saint-Arnoul ».
Interventions des éditeurs et des lecteurs	/

Possesseurs successifs et ventes	À une époque indéterminée, l'abbaye Saint-Arnoul de Metz était en possession de ce manuscrit. Ce livre d'heures fait partie des manuscrits détruits en septembre 1944 lors de l'incendie du Fort Mannstein du Mont Saint-Quentin près de Metz, où ils avaient été stockés par les autorités d'occupation.
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	QUICHERAT, Jules (dir), <i>Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements</i> , Paris, 1879, t. V, p. 448.
Expositions	Non





	Sur le folio 48v, seules 3 lignes d'écritures sont visibles, le reste est blanc. De même, au folio 50, la moitié de la page est écrite. Le folio 67v était originellement vierge, une prière a été écrite par la suite en écriture cursive. Des notes d'atelier sont présentes sous certaines lettrines (par exemple aux folios 104v, 106v, 107, 108 et 110) : elles prennent la forme de lettres à l'encre, en écriture cursive de petit module, destinées à indiquer au rubricateur ou à l'enlumineur la lettre à peindre à cet emplacement.
<b>ÉCRITURE</b>	
Caractérisation	Textualis
Encre à écrire	Noir
Encre de couleur	Rouge (rubriques)
Qualité de la copie	La copie semble bien moins soignée que dans la majorité des livres d'heures du corpus. Plusieurs corrections sont visibles : ainsi au folio 86v, le texte erroné a été barré et la correction inscrite au-dessus dans une écriture plus cursive tandis qu'au folio 82 un mot répété a été partiellement effacé. Plusieurs passages ont été érasés et un texte de substitution a été inscrit dans la marge. Ces corrections semblent être dues à une réactualisation du contenu des offices ou à l'adaptation à un nouvel usage liturgique : par exemple, au folio 120, une antienne a ainsi été intégralement érasée et une nouvelle a été inscrite dans la marge de gouttière.

<b>RELIURE</b>	
Technique et datation	Reliure de cuir brun de type gothique caractéristique de certaines reliures germaniques du XV <sup>e</sup> siècle. Le dos présente 4 nerfs fendus qui s'insèrent dans des aies de bois.
Décor et éléments annexes	Chaque plat de reliure comporte 5 boulons métalliques ronds (il n'en reste plus que 3 sur le plat inférieur). Une patte de fermoir avec une agrafe en laiton a été restaurée en 1976.
<b>ÉTAT DU MANUSCRIT</b>	
État de conservation	Le manuscrit est en bon état, notamment sa reliure datant du XV <sup>e</sup> siècle.

## II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

<b>OFFICE DE LA VIERGE À L'USAGE DE METZ</b>		
ff. 1-39v	L'organisation des antiennes, répons et versets est conforme à la composition de l'usage messin. En comparaison des autres livres d'heures du corpus, de nombreuses oraisons ont été ajoutées à la fin des <i>Laudes</i> et des <i>Vêpres</i> . Ces dernières sont parfois adressées à des saints particulièrement vénérés à Metz (Lucie, Nicolas, saint Pierre aux liens, etc.).	
	<b>Matines</b> [Psaumes 94, 8, 18, 24]	
	f. 1	Invitatoire <i>Sancta Maria Piissima domina</i>
	f. 3v	Antienne ps. 8 <i>Benedicta tu in mulieribus</i>
		Antienne ps. 18 <i>Sicut mirra</i>
	f. 5	Antienne ps. 24 <i>Ante thorum</i>
	f. 6	1 <sup>re</sup> leçon <i>O beata virgo Maria quis tibi digne valeat</i>
Répons 1 <i>Sancta et immaculata virginitas</i>		

ff. 1-39v	f. 6v	2 <sup>e</sup> leçon	<i>Admitte piissima Dei genitrix</i>	
	f. 7	Répons 2	<i>Beata es virgo Maria</i>	
		3 <sup>e</sup> leçon	<i>Sancta Maria succure miseris</i>	
	f. 7v	Répons 3	<i>Felix namque es sacra virgo</i>	
	f. 8	Hymne	<i>Te deum</i>	
	<b>Laudes</b>			[Psaumes 92, 99, 62, 66, 148, 149, 150]
	f. 9	Antienne	<i>O admirabile commercium</i>	
	f. 15	Capitule	<i>Maria virgo semper letare</i>	
		Hymne	<i>Ave Maria Stella</i>	
	/	Antienne	<i>Virgo Dei genitrix</i> [Manquante]	
	f. 17	Oraison	<i>Deus qui corda fidelium</i>	
	f. 17v	Oraison	<i>Deus qui sanctam crucem ascenditi</i>	
		Oraison	<i>Beatus Nicholaus pontificatus</i>	
	f. 18	Oraison	<i>Deus qui beatum Nicholaum pontificem</i>	
		Oraison	<i>Lucia virgo quid a(d) me petis</i>	
		Oraison	<i>Exaudi nos Deus salutaris noster</i>	
		Oraison	<i>Valde honorandus est</i>	
	f. 18v	Oraison	<i>Ecclesiam tuam quaesumus</i>	
	<b>Prime</b>			[Psaumes 1, 2, 5]
	f. 18v	Hymne	<i>Jesu salvator seculi</i>	
	f. 19	Antienne	<i>Sub tuum presidium</i>	
	f. 22	Capitule	<i>Hec est virgo sancta</i>	
		Oraison	<i>Omnipotens sempiternae Deus</i>	
	<b>Tierce</b>			[Psaumes 119, 120, 121]
	f. 23	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>	
		Antienne	[Effacée]	
	f. 24	Capitule	<i>Paradisi porta</i>	
	f. 25	Oraison	<i>Beate et gloriose semper virginis</i>	
	<b>Sexte</b>			[Psaumes 122, 123, 124]
	f. 25	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>	
	f. 25v	Antienne	<i>In prole mater</i>	
	f. 27	Capitule	<i>Gaude Maria virgo</i>	
	<b>None</b>			[Psaumes 125, 126, 127]
	f. 27v	Hymne	<i>Jesu Salvator seculi</i>	
		Antienne	<i>Beata mater et innupta</i>	
	f. 29v	Capitule	<i>Per te Dei genitrix</i>	
	<b>Vêpres</b>			[Psaumes 112, 116, 145, 146, 147, 32]
	f. 33	Antienne	[Ante] <i>Rubrum quem viderat</i>	
		Capitule	<i>Beata es virgo Maria</i>	
	f. 33v	Hymne	<i>Quam glorifica luce</i>	
	f. 34	Ant. <i>Magnificat</i>	<i>Sancta Maria succure miseris</i>	
	f. 35v	Oraison	<i>Deus, qui beatum Petrum Apostolum, a vinculis absolutum</i>	
Oraison		<i>Deus qui conspitis quia ex nulla</i>		
Oraison		<i>Deus qui nos beati georgii martiris</i>		
f. 36	Oraison	<i>Aures tue pietatis quis domine</i>		
	Oraison	<i>Da nobis, quaesumus, omnipotens Deus</i>		
<b>Complies</b>			[Psaumes 42, 130, 128]	
f. 36v	Antienne	<i>Cum jocunditate memoriam</i>		
f. 38v	Capitule	<i>Hec est virgo que nescivit thorum in delicto</i>		
	Hymne	<i>Virgo singularis inter omnes</i>		
f. 39	Ant. <i>Nunc dimittis</i>	<i>Sancta Dei genitrix</i>		

<b>MESSE DE LA VIERGE</b>			
ff. 40-44v	f. 40	Introît	<i>Salve sancta parens enixa puerpera</i>
	f. 40v	Verset	<i>Post partum virgo inviolatz</i>
		Oraison	<i>Concede nos famulos</i>
		Lecture	<i>Ab inicio et ante secula creata sum</i>
	f. 41	Répons	<i>Benedicta et venerabilis es virgo Maria</i>
		Verset	<i>Virgo Dei genitrix que totus</i>
		Verset	<i>Post partum virgo inviolata</i>
		Verset	<i>Virga Jesse floruit : Virgo Deum et hominem genuit</i>
	f. 41v	Verset	<i>Ora pro nobis pia virgo Maria</i>
		Psaume	<i>Ave maria gratia plena dominus tecum (Luc, 1, 29)</i>
	f. 42	Évangile	<i>In illo tempore (Luc.11, 27-28)</i>
	f. 42v		<i>Credo in unum deum.</i>
	f. 43v	Offertoire	<i>Ave Maria gratia plena</i>
	f. 44	Communion	<i>Beata viscera Maria Virginis quæ portaverunt</i>
Collecte		<i>Sumptis domine salutis nostre subsidiis</i>	
f. 44v	Hymne	<i>Gloria in excelsis</i>	
<b>ÉVANGILES</b>			
ff. 45-50v	f. 45	Jean 1, 1-14	<i>In principio erat verbum</i>
	f. 47	Luc, 1, 26-38	<i>In illo tempore : Missus est angelus gabriel</i>
	f. 49	Mathieu2, 1-12	<i>Cum natus esset ihesus in bethleem iude</i>
	f. 50r	Marc, 16, 14-20	<i>In illo tempore: Recumbentibus undecim discipulis</i>
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>			
ff. 51v-60v	f. 51v	Psaume 6	<i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 52v	Psaume 31	<i>Beati quorum</i>
	f. 53v	Psaume 37	<i>Domine, ne in furore tuo</i>
	f. 55v	Psaume 50	<i>Miserere mei Deus</i>
	f. 57	Psaume 101	<i>Domine exaudi orationem meam</i>
	f. 59	Psaume 129	<i>De profundis clamavi ad te</i>
	f. 59v	Psaume 142	<i>Domine exaudi orationem meam</i>
<b>LITANIES À CARACTÈRE MESSIN</b>			
ff. 61-67v	De nombreux saints messins ou particulièrement honorés à Metz sont invoqués.		
	f. 62	<i>Sancte Nabor - Nazari - Livari - Genesi - Georgi - Privati - Quintine - Christofore - Fabiane - Sebastiane - Gengulfe - Blasi - Clemens</i>	
	f. 62r	<i>Sancte Felix - Celestis - Paciens - Urbici - Clodulfe - Arnulfe - Martini - Brici - Nicholae - Aper - Agerice - Mansuete - Remacle - Goerice - Maximine - Eucharie - Valeri</i>	
	f. 63	<i>Sancte Materne - Colombane - Galle ... sancta Lucia</i>	
	f. 63v	<i>Sancta Katherina - Barbara - Brigida - Serena - Margareta - Juliana - Petronilla - Odilia - Segolena - Walburgis - Glodesindis - Magdalena</i>	
<b>PRIÈRES LATINES</b>			
ff. 75-114	<b>Prières sur la Passion et la Véronique</b>		
	f. 75	<i>Domine, Jesu Christe, fons vite et origo tocius bonitatis</i>	
	f. 76v	<i>Adoramus te Christe</i> <i>Domine, Jesu Christe, fili Dei vivi, qui in tua sanctissima passione</i>	

f. 77	<i>O crux gloriosa, o crux adoranda</i>
f. 78v	<i>Ad sanctam Veronicam : Deus qui diversitatem animarum ... Salve sancta facies</i>
f. 79	<i>Alia ad Veronicam : Omnis terra adoret te, Deus , et psallat tibi</i>
f. 79v	<i>Deus qui nobis signatis lumine vultus tui</i>
f. 80	<i>Ave facies Christi preclare</i>
<b>Prières au Saint-Esprit</b>	
f. 80v	<i>Septiformis munere</i>
f. 81v	<i>Spiritus sancte, Deus coessentialis</i>
<b>Prières mariales et sept joies de la Vierge</b>	
f. 86	<i>Ecce ad te confugio, Virgo, nostra salvatio</i>
f. 88	<i>Incipiunt septem gaudia beate marie Virgo templum trinitatis</i>
f. 88v	<i>De secundo gratularum tu que sola virgo</i>
f. 89	<i>De tertio gratularis stellam virgo cum tu</i>
f. 89v	<i>Quartum, Virgo, tibi datur, Cum a morte suscitatur</i>
f. 90	<i>Quintum vero concepit ascendentem Sextum gaudium ostendis</i>
f. 90v	<i>Ad septimus innitavit cum de mundo</i>
f. 91	<i>Interveniat pro nobis, quesumus domine Jesu Christe</i>
f. 91v	<i>Obsecro te domina sancta Maria (pas de formulation féminine)</i>
f. 92v	<i>O intemerata</i>
<b>Prières diverses</b>	
f. 98	<i>Sancte Michael, archangele, superni regis milicie princeps</i>
f. 99v	<i>Obsecro te, angelice spiritus, qui me defensurus es</i>
f. 100	<i>Sancte Johannes baptista et religiose precursur domini</i>
f. 101v	<i>O Iohannes ewangelista, Christi familiaris et amice</i>
f. 103v	<i>Sequitur officium vie optimum In via pacis salutatis et prosperitalis</i>
f. 104v	<i>Deus qui infinite Deus qui es ductor omnium dirige</i>
f. 105v	<i>Adesto domine supplicationibus nostris Assit nobis quis domine virtus spiritus</i>
f. 106	<i>Protecto in te sperantium Deus sine A cunctis nos quis domine mentis</i>
f. 106v	<i>Quaesumus omnipotens Deus Deus cujus dextera beatum Petrum ambulantem</i>
f. 107	<i>Angelus Raphael concomitetur nobiscum Deus, qui filios Israel per mare medium sicco vestigio</i>
f. 107v	<i>Deus qui tres magos orientales Sequitur aliud officium vie</i>
f. 108	<i>Ecce crucem domini, fugite partes adverse Ad transeundum secure inter inimicos</i>
f. 108v	<i>Dulcissime domine, Jesu Christe, quando tu respondisti</i>
f. 109v	<i>Jesus autem per medium illorum transiens</i>
f. 110	<i>Fiat via illorum lubricum</i>
f. 110v	<i>Sancta Maria virgo, mater Dei oratissima spes pia Domine, sancte, pater omnipotens, eterne Deus , qui es ductor sanctorum</i>
f. 112v	<i>Suscipe domine prosperitate nostri itineris Deus qui in omni loco respicis</i>
f. 113	<i>Sanctus Deus + sancte fortis+ sancte immortalis,</i>
f. 114	<i>Illumina oculos meos</i>

<b>OFFICE DES MORTS À L'USAGE DE METZ</b>		
	La composition de l'office est conforme à l'usage du diocèse de Metz mis en évidence par Knut Ottosen à partir de l'étude des nocturnes de l'office de Matines.	
ff. 116- 152v	<b>Matines – 1er nocturne</b>	
	f. 123v	Lec. 1 <i>Parce mihi (Job 7, 16b-21)</i>
	f. 124	Répons Répons 14 : <i>Credo quod redemptor meus vivit</i>
	f. 124v	Verset V177: <i>Quem visurus (Job 19,27)</i>
		Lec. 2 <i>Taedet animam meam vitae meae (Job 10, 1)</i>
	f. 125	Répons Répons 72 : <i>Qui Lasarum resuscitavi</i>
	f. 125v	Verset V 198 : <i>Requiem aeternam dona eis Domine (4 Esd.2, 34-35)</i>
		Lec. 3 <i>Responde mi(c)hi quantas habeo iniquitates (Job 13, 23)</i>
	f. 126v	Répons Répons 24 : <i>Domine quando veneris</i>
		Verset R11 : <i>Commissa mea pavesco</i>
	<b>Matines – 2<sup>e</sup> nocturne</b>	
	f. 130v	Lec. 4 <i>Quis michi hoc tribuat ut in inferno (Job 14, 13)</i>
	f. 131	Répons Répons 32 : <i>Heu michi domine</i>
		Lec. 5 <i>Spiritus meus attenuabitur (Job 17, 1)</i>
	f. 131v	Répons Répons 57 : <i>Ne recorderis peccata mea</i>
		Verset V59 : <i>Dirige domine (Ps 5, 9c)</i>
	f. 132	Lec. 6 <i>Pelli mee consimiptis (Job 19, 20)</i>
	f. 132v	Répons Répons 28 : <i>Domine secundum actum</i>
		Verset V134 : <i>Tibi soli (Psaume 50,6a)</i>
		Antienne V12 ou R32 : <i>Anima mea</i>
	<b>Matines – 3<sup>e</sup> nocturne</b>	
	f. 139	Lec.7 <i>Vir fortissimus... (2 Macchabées 12, 43)</i>
		Répons Répons 68 : <i>Peccantem me quotidie</i>
	f. 139v	Lec. 8 <i>Fratres nolumus (1<sup>ere</sup> Thessaloniens 4, 13)</i>
f. 140	Répons Répons 82 : <i>Requiem eternam</i>	
	Verset V185 ou R38 : <i>Qui Lasarum (Jean 11,1-44)</i>	
f. 140v	Lec. 9 <i>Ecce misterium vobis (1<sup>ere</sup> Corinthiens 15, 51)</i>	
f. 141	Répons Répons 38 : <i>Libera me Domine de morte aeterna, in die illa tremenda</i>	
<b>HEURES DU SAINT-ESPRIT</b>		
ff. 153- f. 160v	La fin de l'office est manquante.	
	f. 153	Matines
	f. 154	Prime
	f. 155v	Tierce
	f. 157	Sexte
	f. 158	None
	f. 159	Vêpres
	f. 160	Complies

III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

<b>DÉCORS</b>	
Hiérarchisation des décors	De nombreuses initiales puzzles bleues et rouges sont visibles tout au long des offices. La première initiale de l'office de la Vierge (f. 1) et des Heures du Saint-Esprit (f. 152) présentent également quelques filigranes. Les antiennes, versets et répons sont annoncés par des petites initiales peintes (lombardes) rouges et bleues et de petites croix placées dans le texte indiquent les moments où faire le signe de Croix (par exemple au f. 113v).
Décors du calendrier	Ce manuscrit ne présente pas de calendrier.
Cycle des offices et décors des prières	Les miniatures ouvrant les différentes sections du livre d'heures n'ont pas été réalisées. Les réserves qui leur étaient destinées ont été laissées vides (ff. 1, 40, 45v, 47, 51, 116, 120, 152v).
Scènes historiées hors texte	Non
Autres décors	Des bouts-de-ligne à la plume, réalisés très sommairement, sont visibles au niveau des litanies et plus rarement entre les différentes heures des offices (f. 44v).
Décoration marginale	Non
Armoiries	Non
Données stylistiques	Les initiales et les bouts-de-ligne sont grossièrement exécutés.

IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Destinataire	Inconnu
Éléments en lien avec Metz	L'Office de la Vierge, l'office des morts et les litanies dénotent un usage messin.
Marques de possesseurs	D'après le catalogue, au folio 72v, le nom Jehan est effacé : « <i>suscipe clemens pater preces famuli tui <del>Johannis</del></i> ». Peut-être s'agissait-il d'un possesseur ?
Interventions des éditeurs et des lecteurs	De très nombreuses mentions en écriture cursive du XV <sup>e</sup> siècle sont présentes tout au long de l'ouvrage : - f. 61 : mention dans la marge supérieure : <i>Pater de caelis Deus, miserere nobis. Fili redemptor mundi, miserere Deus nobis.</i> - f. 67v : <i>In nomine ejus, qui de Virgine natus est ...</i> Il s'agirait d'une prière contre la fièvre apparue au XV <sup>e</sup> siècle <sup>151</sup> . - f. 75 : le mot « <i>colaphie</i> » a été érasé et une autre orthographe du mot (« <i>collaphie</i> ») a été rajoutée en écriture cursive dans la marge. - f. 86 : correction en écriture cursive.

<sup>151</sup> FRANZ, Adolf, *Die Kirchlichen Benediktionen im Mittelalter*, vol. 2, Freiburg im Breisgau, 1909, pp. 467-484.

	<p>- f. 119v : l'antienne originelle a été érasée et une nouvelle a été inscrite : <i>A porta inferi</i>.</p> <p>- f. 120 : l'antienne originelle a été remplacée par <i>Audivi vocem de caelo dicentem scribe beati mortui qui in Domino moriuntur</i>.</p> <p>Sur la contre-garde inférieure de nombreux essais de plumes ainsi que la mention « <i>Pius episcopus</i> » sont visibles.</p>
Possesseurs successifs et ventes	<p>Le manuscrit était la possession de la bibliothèque de l'abbaye cistercienne de Lichtenthal (près de Baden Baden). Il fut vendu lors une vente aux enchères organisée en 1886 à Strasbourg par l'antiquaire Karl J. Tübner<sup>152</sup>.</p> <p>C'est à cette occasion qu'il est acquis, comme 150 autres manuscrits par la <i>Großherzogliche Hof- und Landesbibliothek</i> » devenue par la suite la <i>Badische Landesbibliothek</i>, établie à Karlsruhe.</p>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	HEINZER, Félix et STAMM, Gerhard, <i>Die Handschriften von Lichtenthal - Die Handschriften der Badischen Landesbibliothek in Karlsruhe</i> , Band 11, Wiesbaden, 1988, pp. 155-157.
Expositions	Non

<sup>152</sup> HEINZER, Félix, « Un témoin inconnu des « *Bohun manuscripts* » : le ms. 2 des archives de l'abbaye de Lichtenthal » dans *Scriptorium*, t. 43, n° 2, 1989, pp. 259-266.



# Cat. 41 – Manuscrit 28 du portfolios d’Otto Ege<sup>153</sup>

## Fragments d’un livre d’heures en latin

### XV<sup>e</sup> siècle

#### I. DESCRIPTION MATÉRIELLE DES FRAGMENTS :

SUPPORT ET PRÉPARATION DE LA PAGE			
Feuillets	16 feuillets identifiés dispersés dans 16 institutions aux USA et au Canada		
Dimensions	150 x 105 mm	Nature du support	Parchemin
Type des réglures	Derolez 13		
Nature des réglures	Pointe traçante	Présence de piqûres	Non
Lignes	15	Colonnes	1
Surface écrite	/		
ÉCRITURE			
Caractérisation	Textualis		
Encre à écrire	Noir		
Encre de couleur	Rouge		
Qualité de la copie	Très bonne		

ÉTAT DU MANUSCRIT	
État de conservation	Les différents fragments identifiés proviennent de la collection d’Otto Ege (1888-1951), professeur au <i>Cleveland Institute of Art</i> et collectionneur de livres et manuscrits médiévaux. Ce dernier entreprit dans les années 1940 le démantèlement de cinquante manuscrits en sa possession afin de composer quarante albums de feuillets pouvant servir de modèles typographiques. Ces albums ont été mis en vente par sa veuve et se retrouvent aujourd’hui pour la plupart dans des bibliothèques publiques d’Amérique du Nord <sup>154</sup> . Les feuillets du livre d’heures à l’usage de Metz figurent au numéro 28 des albums <i>Fifty</i>

<sup>153</sup> Notice établie à partir des photographies fournies par les différentes institutions ainsi que du site internet que consacre l’université de Denison (Ohio) à l’identification des portefeuilles d’Otto Ege.

<sup>154</sup> Les lieux de conservation de 16 de ces fragments sont connus. Ils ont pour l’essentiel été achetés dans les années 1950 par des établissements à proximité de Cleveland où vivait Otto Ege.

- Rochester Institute of Technology (Rochester, New York)
- The Lima Public Library (Lima, Ohio)
- The University of Saskatchewan (Saskatoon, Saskatchewan)
- The Cleveland Public Library (Cleveland, Ohio)
- Kent State University (Kent, Ohio)
- The Public Library of Cincinnati and Hamilton County (Ohio)
- Kenyon College (Gambier, Ohio)
- Denison University (Granville, Ohio)
- Case Western Reserve University (Cleveland, Ohio)
- The University of Colorado (Boulder, Colorado)
- The Ohio State University (Columbus, Ohio)
- The Cleveland Public Library (Cleveland, Ohio)
- The University of Massachusetts (Amherst, Massachusetts)
- Stony Brook University (Long Island, New York)

	<i>Original Leaves from Medieval Manuscripts. Western Europe : XII – XVI Century.</i>
--	---

## II. CONTENU TEXTUEL DU MANUSCRIT :

D’après les 16 feuillets identifiés, ce livre d’Heures était au moins composé de l’office de la Vierge, des psaumes de la pénitence, de litanies et de l’office des morts. On ignore si un calendrier y était adjoint, ainsi que d’autres offices et prières. Nous avons relevé tous les textes y figurant, à l’exception de ceux du fragment de l’université de Saskatchewan qui n’a pu être étudié par manque de photographie.

<b>OFFICE DE LA VIERGE À L’USAGE DE METZ</b>		
L’identification de l’usage messin de l’office de la Vierge a été établie par Fred Porcheddu à partir notamment des fragments conservés à la Kent State University, à la Denison University, au Kenyon College et à la bibliothèque publique de Lima (Ohio). Nous avons rattaché un seizième fragment à ce manuscrit, conservé à la Stony Brook University, lequel présente trois autres éléments caractéristiques de cet usage. Dans ce relevé, les éléments dénotant l’usage messin sont précédés du symbole ☩.		
<b>Laudes</b>		
Stony Brook University	Antienne	☩ <i>O admirabile commercium</i>
	Capitule	☩ <i>Maria virgo semper letare</i>
	Hymne	☩ <i>Ave maris stella</i>
	Antienne	<i>Virgo singularis inter omnes</i>
	Verset	<i>Post partum Virgo</i>
The Rochester Institute of Technology	2 <sup>e</sup> Psaume	<i>Jubilate deo (Psaume 99, 5)[ ...] uis est dominus in eternum mia. eius et usque in generatione et generationem veritas eius. Psalmus.</i>
	3 <sup>e</sup> Psaume	<i>Deus, Deus meus (Psaume 62, 2-6)</i>
The Public Library of Cincinnati and Hamilton County	5 <sup>e</sup> Psaume	<i>Laudate dominum de celis (Psaume 148)</i>
	6 <sup>e</sup> Psaume	<i>Cantate domino canticum novum (Psaume 149)</i>
	7 <sup>e</sup> Psaume	<i>Laudate dominum in sancti ejus (Psaume 150)</i>
<b>Prime</b>		
Kenyon College	Hymne	<i>Jesu salvator seculi : [...] Coetus omnes angelici, patriarcharum cunei</i>
	Antienne	☩ <i>Sub tuam presidium</i>
	1 <sup>er</sup> Psaume	<i>Beatus vir (Ps. 1, 1-5)</i>
The Lima Public Library (Ohio)	1 <sup>er</sup> Psaume	<i>Beatus vir (Ps. 1, 6)</i>
	2 <sup>e</sup> Psaume	<i>Quare fremuerunt gentes (Ps. 2, 6-13)</i>
<b>Tierce</b>		
Kent State University	3 <sup>e</sup> Psaume	<i>Letatus sum in hiis (Psaume 122)</i>
	Antienne	☩ <i>Sub tuam protectionem</i>
	Capitulum	☩ <i>Paradisi porta</i>
<b>Vêpres</b>		
The Cleveland Institute of Art	3 <sup>e</sup> Psaume	<i>Lauda anima mea (Psaume 145 ; 9-10)</i>
	4 <sup>e</sup> Psaume	<i>Laudate dominum quem (Psaume 146, 1-11)</i>

/	Denison University	Respons	<i>Christi virgo dilectissima virtutum operatrix opem fer miseris subveni domina clamantibus ad te iugiter</i>
		Verset	<i>Quoniam peccatorum mole premimur et non est qui adiuvet. Subveni domina. Gloria patri</i>
		Hymne	☩ <i>O Quam glorifica luce</i>
		Verset	<i>Postpartum virgo</i>
		Verset	<i>Dei genitrix intercede</i>
		Antienne	<i>Sancta Maria succure miseris</i>
		6 <sup>e</sup> Psaume	Cantique de Marie ( <i>Magnificat</i> )
<b>PSAUMES DE LA PÉNITENCE</b>			
/	Case Western Reserve University	Psaume 6	<i>[...] Erubescant, et conturbentur vehementer omnes inimici mei : convertantur, et erubescant valde velociter.</i>
		Psaume 31	<i>Beati quorum [...] Pro hac orabit ad te omnis</i>
	The University of Colorado	Psaume 142	<i>Domine exaudi orationem meam – Psaume 142, 12</i>
<b>LITANIES</b>			
/	The University of Colorado	Kyrie	
		Invocation à la Trinité, à la Vierge, aux archanges	
<b>OFFICE DES MORTS</b>			
/	L’usage de cet office n’a pu être déterminé à partir des fragments conservés.		
	<b>Matines – 3<sup>e</sup> nocturne</b>		
	The Ohio State University	Psaume	<i>Judica domine (Psaume 34, 28)</i>
		Antienne	<i>Anima mea exultabit</i>
		Antienne	<i>Complacet</i>
		Psaume	<i>Expectans expectavi (Psaume 39, 2-14)</i>
	The Cleveland Public library	Psaume	<i>Ps. 39, 14-18 : Complacet tibi Domine ut eruas me [...] Deus meus ne tardaveris.</i>
		Antienne	<i>Complacet</i>
		Antienne	<i>Sitiuit anima mea</i>
		Psaume	<i>Quem admodum desiderat cervus (Psaume 41)</i>
	<b>Laudes</b>		
	The University of Massachusetts, Amherst	Psaume	<i>Ps. 64, 12-14 plebuntur ubertate. [...] Jetenim hymnum dicent.</i>
		Antienne	<i>Exaudi domine</i>
		Psaume	<i>Deus Deus meus (Psaume 62)</i>
		Antienne	<i>Me suscepit.</i>
	Ohio University	Psaume	<i>Cantique de Zacharie (Benedictus) Luc 1, 73-79</i>
		Antienne	<i>Absolvete domine</i>
		Verset	<i>A porta inferi</i>
		Respons	<i>Erue Domine animas eorum de morte</i>
		Verset	<i>Requiescant in pace</i>
		Oraison	<i>Et partem beate resurrectionis</i>

The University of South Carolina	Oraison	<i>Deus indulgenciarum domine da famulis et famulabus</i>
	Oraison	<i>Deus, qui nos patrem, et matrem honorare</i>
	Oraison	<i>Fidelium Deus omnium conditor</i>
	Verset	<i>Requiescant in pace</i>
	Antienne	<i>Benedicamus domino</i>

### III. ÉLÉMENTS DE DÉCORS :

DÉCORS	
Hiérarchisation des décors	Les psaumes s'ouvrent sur des initiales de deux lignes de hauteur d'or sur des champs alternativement roses ou bleus.
Décors du calendrier	Il n'y a pas de calendrier.
Cycle des offices et décors des prières	Aucun de ces feuillets ne présente de décors majeurs.
Scènes historiées hors texte	Non
Autres décors	Non
Décoration marginale	Sur certains feuillets, de fines baguettes rectilignes, d'or ou rose, sont placées dans la marge de gouttière. Elles se prolongent dans les marges inférieures et supérieures par de courts rinceaux de feuilles de vigne d'or et de fleurs bleues. Certains de ces décors sont réalisés à la feuille d'argent.
Armoiries	Non
Données stylistiques	Le style des rinceaux est à rapprocher des productions de la première moitié du XV <sup>e</sup> siècle.

### IV. DESTINÉE ET CIRCULATION DU MANUSCRIT :

HISTOIRE DU MANUSCRIT	
Destinataire	Inconnu
Éléments en lien avec Metz	Trois feuillets présentant l'office de la Vierge possèdent des antiennes et un capitule caractéristique de l'usage liturgique du diocèse de Metz.
Marques de possesseurs	/
Interventions des lecteurs	/
Possesseurs successifs et ventes	On ignore la provenance de ce manuscrit qui faisait partie de la collection privée d'Otto Ege. À partir de 1951, les différents albums qu'il a confectionnés sont achetés par des bibliothèques et institutions d'Amérique du Nord (États-Unis et Canada).
BIBLIOGRAPHIE	
Éditions	Non

<p>Publications</p>	<p>EGE, Otto F., <i>Fifty original leaves from medieval manuscripts ; Western Europe, XII-XVI century</i>, Leaf 28.</p> <p>PORCHEDDU, Fred, « Otto F. Ege: Teacher, Collector, Biblioclast », dans <i>Art Documentation: Journal of the Libraries Society of North American</i>, n° 26.1, Chicago, 2007, pp. 4-15.</p> <p>PORCHEDDU, Fred (dir.), site internet de l’université de Denison : <i>The Ege Manuscript Leaf Portfolios</i> (Url : <a href="http://ege.denison.edu/">http://ege.denison.edu/</a> - consulté le 08/05/2015). Quinze fragments y sont répertoriés et un portail permet d’accéder aux photographies sur les sites des différentes institutions.</p> <p>Un seizième fragment, que nous avons identifié comme étant à l’usage de Metz, figure sur le site internet de la bibliothèque de la Stony Brook University (New York) : (Url : <a href="https://exhibits.library.stonybrook.edu/oem/items/show/510#?c=0&amp;m=0&amp;s=0&amp;cv=1&amp;xywh=255%2C1427%2C2211%2C2378">https://exhibits.library.stonybrook.edu/oem/items/show/510#?c=0&amp;m=0&amp;s=0&amp;cv=1&amp;xywh=255%2C1427%2C2211%2C2378</a>).</p>
<p>Expositions</p>	<p>/</p>

---

*Catalogue 42 à 50*

---

LIVRES D'HEURES À  
D'AUTRES USAGES

*EN LIEN AVEC LA PRODUCTION MESSINE*



---

## CATALOGUE DES LIVRES D'HEURES LIÉS À LA PRODUCTION MESSINE

---

Les neuf livres d'heures qui suivent n'ont pu être intégrés à notre corpus principal car les différents offices qui s'y trouvent ne se rattachent pas à l'usage du diocèse de Metz. Ils sont pourtant fortement liés à la production messine. Ainsi, la grande majorité de ces manuscrits se rattache au centre de production messin par le style de leurs décors, laissant à penser qu'ils y ont été réalisés dans le cadre d'un marché du livre plus vaste, dépassant les limites strictes du diocèse. Certains usages présents au sein de ces manuscrits sont géographiquement éloignés de la cité messine, à l'image du livre d'heures à l'usage de Laon conservé à la bibliothèque de l'Arsenal (cat. 49) tandis que les livres d'heures à l'usage de Toul (cat. 47 et 50) ou de Remiremont (cat. 45) témoignent d'un marché plus régional.

Ce petit ensemble d'ouvrages, qui constitue un corpus indépendant, est destiné à servir d'élément de comparaison aux livres d'heures à l'usage de Metz auxquels cette étude est consacrée. C'est dans cette perspective que la structure des notices a été simplifiée par rapport au corpus premier, afin de mettre davantage en avant les convergences et les divergences entre les deux corpus. La sélection de ces manuscrits secondaires n'est bien entendu pas exhaustive et seuls les livres d'heures qui à notre connaissance pourraient être liés à Metz sont ici présentés.





## Cat. 42 – Renäte Köning Collection (Sotheby’s, 3 juillet 1984, lot 77)<sup>155</sup>

### Livre d’heures (usage indéterminé) en latin et français

SIGNALEMENT	
Lien avec Metz	Les miniatures de ce livre d’heures présentent un style proche d’autres manuscrits réalisés à Metz ou en Lorraine (Bréviaire de Marguerite de Bar, Psautier-Livre d’heures d’Aspremont-Kiévrain) : il pourrait donc avoir été réalisé à Metz. À partir du folio 190, les textes en français présentent de nombreux éléments dialectaux lorrains.
Datation	Vers 1300
Nombres de feuillets	247
Langues	Latin et français. Après le folio 190, des éléments dialectaux lorrains sont visibles. Dans le calendrier, la même main a rajouté des éléments en dialecte.

CONTENU TEXTUEL	
ff. 11v-23r	<b>Calendrier</b> en français : saint Arnoul est l’unique saint messin présent dans ce calendrier. La célébration de saint Étienne apparaît à l’encre rouge le 3 août.
ff. 24-102	<b>Office de la Vierge (usage indéterminé)</b> D’après Alison Stones, qui se base sur ses photographies prises en 1984 ainsi que celles du <i>Getty Research Institute</i> , cet office est à l’usage de Metz. D’après Eberhard König, cet office emprunte des caractéristiques de l’usage de Lisieux pour les <i>Laudes</i> , <i>Vêpres</i> et <i>Complies</i> et celui de Noyon de Prime jusqu’à None. Le relevé que nous avons réalisé des textes présents sur la vingtaine de photographies présentes dans le catalogue <i>Ars vivendi, ars moriendi...</i> , ne laisse apparaître aucun élément caractéristique de l’usage liturgique messin. Par exemple, la prière <i>Sancta Maria piissima</i> , spécifique de l’usage messin de l’office de la Vierge est absente.
ff. 102-103v	<b>Suffrages</b>
ff. 104-127v	<b>Psaumes de la pénitence et litanies</b>
ff. 128-185v	<b>Office des morts</b> (l’usage est inconnu)
f. 190r	<b>Office de la Passion</b>

DÉCORS															
Décors du calendrier	Médaillons quadrilobés avec les travaux des mois et les signes du zodiaque.														
Cycle des offices	<table border="1" style="width: 100%;"> <thead> <tr> <th colspan="2" style="text-align: center;">Peintures en pleine page</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>L’Entrée du Christ dans Jérusalem</td> <td>Judas rendant les 30 deniers</td> </tr> <tr> <td>La Cène</td> <td>Jésus conduit devant Pilate</td> </tr> <tr> <td>Le lavement des pieds</td> <td>L’Ascension</td> </tr> <tr> <td>Judas recevant les 30 deniers</td> <td>Le Martyre de saint Laurent</td> </tr> <tr> <td>Le Christ au jardin des Oliviers</td> <td>La Présentation de Marie au temple</td> </tr> <tr> <td>L’Arrestation du Christ</td> <td>Le Jugement Dernier</td> </tr> </tbody> </table>	Peintures en pleine page		L’Entrée du Christ dans Jérusalem	Judas rendant les 30 deniers	La Cène	Jésus conduit devant Pilate	Le lavement des pieds	L’Ascension	Judas recevant les 30 deniers	Le Martyre de saint Laurent	Le Christ au jardin des Oliviers	La Présentation de Marie au temple	L’Arrestation du Christ	Le Jugement Dernier
Peintures en pleine page															
L’Entrée du Christ dans Jérusalem	Judas rendant les 30 deniers														
La Cène	Jésus conduit devant Pilate														
Le lavement des pieds	L’Ascension														
Judas recevant les 30 deniers	Le Martyre de saint Laurent														
Le Christ au jardin des Oliviers	La Présentation de Marie au temple														
L’Arrestation du Christ	Le Jugement Dernier														

<sup>155</sup> Notice établie à partir des données de la bibliographie.

	<b>Décors de l’office de la Vierge (initiales) : Cycle de l’Enfance</b>	
	L’Annonciation	L’Annonce aux bergers
	La Visitation	L’Adoration des mages
	La Nativité	La Présentation au temple
	<b>Décors des Psaumes de la pénitence</b>	
	Le Jugement Dernier	
	<b>Décors des Heures de la Croix</b>	
	Un roi et une reine (probablement Constantin et sainte Hélène).	
	Sainte Hélène ordonnant de creuser le sol pour en dégager la Croix.	
	Constantin et deux hommes voyant un homme mort soulevé par la Croix.	
Décors marginaux	Les marges sont animées de très nombreuses drôleries (personnages, animaux, hybrides, personnages en prières, archers, moines et moniales, le roi David, la résurrection de Lazare, etc.).	

<b>POSSESSEURS ET LECTEURS</b>	
Marques de possesseurs	Le plat de reliure présente les armoiries de Jean Geoffroy, seigneur des Essarts, seigneur de Vanteuil, Vandières, conseiller et secrétaire du roi en l’élection d’Épernay, bailli de Tours sur Marne, lieutenant d’Hautvillers qui mourut en 1731.
Intervention des lecteurs	ff. 186-188 : mentions sur la circulation du manuscrit aux XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> siècles : Livre d’heures donné par Madame de Navilize à Nicolle Caranda, femme de Jean Maquart. En 1595, ce manuscrit passe à son fils Charles Maquart puis à sa veuve Agnès Barry en 1640. Il passe ensuite à Nicolle Maquart, la deuxième épouse de Noël de la Forest. En 1659, l’ouvrage devient la possession de son fils Charles qui promet, ainsi que son épouse Adrienne Bequin, que ce livre sera transmis à leur descendance.
Armoiries	Non

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Usage	L’origine et les usages liturgiques de ce livre d’heures sont incertains. Alison Stones évoque une origine messine ou verdunoise, en raison de l’éventuel usage messin de l’office de la Vierge (dont nous n’avons distingué aucun élément caractéristique) et de la présence de saints verdunois dans le calendrier. Suivant E. Koning, le texte présenterait des spécificités dialectales lorraines à partir du folio 190. L’office de la Vierge est d’après lui proche de l’usage de Lisieux ou de celui de Noyon. Il émet donc l’hypothèse que les 190 premiers folios de ce livre d’heures proviendraient d’un centre de production situé entre ces deux régions. La destinataire du manuscrit aurait ensuite fait achever son ouvrage en Lorraine (copie à partir de f. 190 et réalisation des miniatures).
Destinataire	Ce livre d’heures était probablement destiné à une femme : au folio 206v, figure la rubrique : « <i>La bone damoiselle</i> ». De plus, sept représentations d’une femme en prière sont visibles dans la marge inférieure de certains folios.

<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	<p>Catalogue Sotheby’s and Co, <i>Catalogue of western manuscripts and miniatures</i>, Londres, vente du 3 juillet 1984, lot 77, pp. 102-111.</p> <p>PLOTZEK, Joachim (dir.), « Lothringisches Stundenbuch» dans, <i>Ars vivendi, Ars moriendi: Die Kunst zu leben. Die Kunst zu sterben</i>, Munich, 2001, pp. 86-99.</p> <p>STONES, Alison, <i>Gothic Manuscripts - 1260-1320 - Part Two</i>, vol. 1, catalogue IV-12, Londres – Turnhout, 2014, pp. 56-60.</p> <p>DOYLE, Maeve, <i>The Portrait Potential: Gender, Identity and Devotion in Manuscript Owner Portraits, 1230-1320</i>, PhD dissertation, Bryn Mawr College, Bryn Mawr, PA, 2015, n° 6, pp. 199-200.</p>
Comparaison avec le corpus de livres d’heures à l’usage de Metz	<p>Le principal peintre de ce livre d’heures a participé aux décors du psautier du Bréviaire de Marguerite de Bar (BnF, ms. latin 1029A) ainsi qu’au Psautier-Livre d’Heures de Joffroy d’Aspremont et Isabelle de Kiévraing (Bodleian Douce 118 et Melbourne Felton 171/3, cat. 44). Cet artiste est fortement imprégné par le vocabulaire ornemental parisien des années 1290, notamment l’usage de fonds carroyés ainsi que de champs d’or bruni guilloché. Il s’en dissocie néanmoins par son style plus vigoureux<sup>156</sup>. Alison Stones propose une origine messine ou verdunoise.</p> <p>Ce manuscrit se caractérise également par des décors marginaux foisonnants : les figures d’hommes et de femmes en prière dans les bas-de-page présentent de grandes similitudes avec les représentations de Joffrey et Isabelle d’Aspremont-Kiévraing dans leur psautier-livre d’heures. La palette de couleur présente un grand usage d’un bleu profond et d’un rouge sombre, ainsi que d’une teinte orangée. Les personnages présentent un important modelé. Les décors ont également une certaine filiation avec le psautier BnF Latin 10435, originaire d’Amiens<sup>157</sup>.</p>

<sup>156</sup> AVRIL, François, *L’art au temps des Rois Maudits*, Paris, 1998, p. 319.

<sup>157</sup> STONES, Alison, *Gothic Manuscripts - 1260-1320*, vol. 1, p. 59.

## Cat. 43 – Paris, Bibliothèque de l’Arsenal, ms. 288<sup>158</sup>

### Livre d’heures à l’usage d’un diocèse de la France du Nord-Est

SIGNALEMENT	
Lien avec Metz	Les miniatures ont été réalisées par les mêmes artistes que l’ensemble de livres d’heures regroupés autour de la charte enluminée de l’abbaye Sainte-Glossinde de Metz : Metz BM 1588 (cat. 02), BnF latin ms. 1361 (cat. 03), Nuremberg Solger 4°-12 (cat. 04), Genève BPU ms. 36 (cat. 05).
Datation	Vers 1310 - 1320
Nombres de feuillets	157
Langues	Latin et français

CONTENU TEXTUEL	
f. 1r	<b>Prière en français</b> : <i>Et habundanche de tous biens</i>
f. 1v	<b>Calendrier en français</b> (usage indéterminé d’un diocèse du nord ou du nord-est) : Il s’agit d’un calendrier « farci » : certains noms de saints sont répétés plusieurs fois (saint Nicolas et saint Florent apparaissent à 4 reprises, saint Liéfart est mentionné 2 fois, ...). Quelques évêques de Metz sont présents : Félix (21/02), Arnoul (18/07), Rufe (27/08) et Clément (23/11). Contrairement à la liturgie messine, qui la célèbre le 13 juillet, sainte Marguerite est mentionnée au 20 juillet.
f. 13v	<b>Prière en français</b> « <i>Ha, Hom et feme, voi que suffre pour toi [...] Se bons fiz m’ies , bons peres te serai</i> ».
f. 15	<b>Méditation sur les instruments de la Passion, en français</b> « <i>Vesci la mémoire don li dous Jhesus pour nous fut mors et occis [...] on dit que ce fust saint Denis de France</i> »
f. 17	<b>Office de la Croix</b> , en latin
f. 26r et v	<b>Prières en latin précédées d’une explication en français</b> : <i>Adonai, Domine, Deus magne et mirabilis, qui dedisti salutem...</i> <i>Qui devotement dira cascun jour ceste orison...</i> <i>Libera nos quos domine...</i>
f. 26bis	<b>Prologue de l’Évangile selon saint Jean</b> : « <i>In principio erat verbum...</i> »
f. 27	<b>Suite de l’office de la Croix</b> : « <i>Alore de Tierce pense en grant amertume de cuer en quelle manière il fu ameneis a Pilate</i> »
f. 32v	<i>Incipiunt hore de spiritu sancto : Domine labia aperies...</i>
f. 49v	<b>Office de la Vierge</b> : La prière <i>Sancta Maria piissima domina</i> , caractéristique de l’usage messin est absente. La composition de l’office diverge totalement de l’usage messin.
f. 83	<i>Commendatio Animarum</i>
f. 98	<i>Obsecro te angelice spiritus</i> (rajout probablement au XV <sup>e</sup> siècle). <b>Suffrage à saint Justine</b> (Sonet- Rézeau 1189)
f. 99	<b>Office des morts</b>

<sup>158</sup> Notice établie à partir de la numérisation du manuscrit disponible en ligne sur Gallica (Url : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b550008104>, consulté le 14/10/2019) ainsi que des données de la bibliographie.

f. 125	<b>Psaumes de la pénitence</b>
f. 137	<b>Litanies</b> : Deux évêques de Metz y figurent (Arnoul et Goery). Des saints liés au nord de la France sont également présents : Landelin, Vaast (Vedaste), Aldegonde, Gertrude de Nivelles, ...
f. 142	<b>Suffrages</b> (s. à l'Annonciation, s. à la Trinité, s. à sainte Catherine, s. à sainte Elisabeth, s. à tous les saints, s. à saint Michel, s. à saint Jean-Baptiste, s. à Jean l'Évangéliste, s. à Saint-Pierre et Paul, s. à plusieurs martyrs, s. à plusieurs confesseurs, s. à plusieurs vierges, s. à sainte Barbe, s. à saint François, s. à Nicaise, s. à Nicolas, s. à Martin, s. à Marie-Madeleine, s. aux Saints Innocents, s. à Gervais et Prothais, s. à sainte Menne (Toul), s. à Pierre Martyr, s. à Berthaldo, s. à Marguerite, s. à Guillaume, s. à Laurent, s. à Agathe, s. à Théobald, s. à Gobert (Apremont), s. à André, s. à Barthélémy, s. à Mathieu, Philippe et Jacob, s. à Étienne, s. à Laurent, s. à Georges, s. à Blaise, s. à Louis, s. à Gilles, s. à Christophe, s. à Lucie.
f. 154	<b>Les quinze joies de la Vierge</b> , en latin
f. 155	<b>O intemerata</b> : Cette prière présente une formulation au féminin.
f. 157	Prières en latin rajoutées ultérieurement : <i>Salve, Regina, mater misericordiae</i> <i>Sit tibi Dominus, laus honor et gloria</i>

<b>DÉCORS</b>				
Décors du calendrier	24 vignettes des signes du zodiaque et travaux des mois.			
Cycle des offices	<b>Décors des Heures de la Croix : cycle de la Passion (incomplet)</b>			
	Le Christ au jardin des Oliviers	Le Portement de Croix		
	L'Arrestation du Christ	La Mise au tombeau		
	La Flagellation	La Résurrection		
	<b>Décors des Heures du Saint-Esprit</b>			
	La Pentecôte – Initiales ornées (motifs végétaux, chiens, ...)			
	<b>Décors de l'office de la Vierge : cycle de l'Enfance</b>			
	Matines	L'Annonciation	Sexte	L'Adoration des rois
	Laudes	La Visitation	None	La Présentation au temple
	Prime	La Nativité	Vêpres	Le Massacre des Innocents
	Tierce	L'Annonce aux bergers	Complies	La Fuite en Égypte
	<b>Décors de la Recommandation aux âmes</b>			
Trois clercs autour d'un mourant.				
<b>Décors de l'office des morts</b>				
La Veillée funèbre				
<b>Décors des Psaumes de la pénitence</b>				
Une femme agenouillée devant le Christ, qui la bénit.				
<b>Décors des suffrages</b>				
Chaque initiale du suffrage représente le saint auquel la prière est dédiée.				

	<b>Décors des 15 joies de la Vierge</b>
	Cycle marial : L'Annonciation, La Nativité, La Résurrection, L'Ascension, L'Assomption, La Vierge vêtue de blanc dans une mandorle, entourée de 4 anges.

<b>POSSESSEURS ET LECTEURS</b>	
Marques de possesseurs	À l'intérieur du plat supérieur : « <i>Pierre Duvernoy, chanoine d'Autun</i> » ainsi que la cote de la bibliothèque de M. de Paulmy : « Théologie, n° 503C »
Intervention des lecteurs	Le nom de sainte Radegonde (Poitiers) a été rajouté dans le calendrier. ff. 97-98 : Prières rajoutées au XV <sup>e</sup> siècle.
Armoiries	Le signe des Gémeaux au folio 6 tient un écu chevronné vert et rouge.

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Usage	Ce livre d'heures est à l'usage d'un diocèse de l'est de la France. Il ne présente pas de caractéristiques messines dans la liturgie (hormis quelques saints évêques dans le calendrier), la structure de l'Office de la Vierge ne correspond pas à l'usage messin.
Destinataire	Ce manuscrit était probablement destiné à une femme car la prière <i>O intemerata</i> est à la forme féminine (f. 155). Au f. 130v, une femme, portant un voile et une guimpe est agenouillée devant le Christ. Une autre représentation d'une femme agenouillée est visible au f. 142.
Possesseurs successifs et ventes	Ce manuscrit a appartenu à un chanoine d'Autun puis à Antoine-René d'Argenson, marquis de Paulmy avant de rejoindre la bibliothèque de l'Arsenal.

<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	<p>STONES, Alison, <i>Gothic Manuscripts: 1260-1320 - Part Two</i> (cat. IV-7), Londres – Turnhout, 2014, pp. 27-30.</p> <p>BERLINER, Rudolf, « <i>Arma Christi</i> » dans <i>Marburger Jahrbuch der bildenden Kunst - Band 3</i>, 1955, pp. 35-152 (53), fig.9.</p> <p>AVRIL, François, <i>L'Art au temps des rois maudits</i>, Paris, 1998, cité p. 315 (livre d'heures lorrain).</p> <p>Notice en ligne : <a href="https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc794590">https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc794590</a> (consulté le 14/10/2019).</p>

<p>Comparaison avec le corpus de livres d'heures à l'usage de Metz</p>	<p>Ce manuscrit est stylistiquement très proche des manuscrits du groupe de la Charte de Sainte-Glossinde. Mais les décors du manuscrit Arsenal 288 sont de loin le plus développés, avec un grand nombre d'initiales historiées. Certaines présentent des motifs iconographiques rares, comme sainte Elisabeth de Hongrie buvant d'une main et lavant les pieds d'un lépreux de l'autre ou encore saint Michel tenant le Christ enfant, debout sur le dragon. Une grande part de la dévotion est axée sur la Passion du Christ, notamment la grande miniature des <i>Arma Christi</i> occupant les trois quarts du folio 15. L'intérêt pour ce thème est également visible au travers de la miniature du suffrage à saint Louis dans la panse de laquelle le roi est représenté tenant un livre ainsi que par la place privilégiée occupée par les Heures de la Croix au sein de l'ouvrage.</p>
--	--



## Cat. 44 – Psautier-livre d’Heures d’Aspremont-Kiévrain

**Oxford, Bodleian Library, ms. Douce 118<sup>159</sup> et Melbourne National  
Gallery of Victoria, ms. Felton 1254/3**

SIGNALEMENT	
Lien avec Metz	Le style des miniatures se rapproche de plusieurs manuscrits réalisés dans l’espace lorrain (et peut-être à Metz) dans les deux premières décennies du XIV <sup>e</sup> siècle.
Datation	Dernière décennie du XIII <sup>e</sup> siècle (avant 1302) ou vers 1305.
Nombres de feuillets	Ms. Douce 118 : 182 Ms. Felton 1254/3 : 139
Langues	Latin, rubriques en français et latin

CONTENU TEXTUEL (MS. DOUCE 118)	
ff. 1-6v	<b>Calendrier en latin (usage indéterminé)</b> D’après Alison Stones, il s’agit de l’usage messin car plusieurs évêques de ce diocèse y sont célébrés : Gengoulf (11 mai) et Arnoul (16 août). Saint Airy et saint Vannes de Verdun sont également présents. Le relevé complet de ce calendrier ne nous a pas permis de distinguer un franc caractère messin : à l’exception de saint Arnoul et de sainte Sérène, aucune autre caractéristique messine n’est visible. Mais les différentes célébrations renvoient à une zone géographique comprise entre Liège, Metz et Verdun.
ff. 7-178	<b>Psautier</b>
f. 178v	<b>Litanies</b> à l’usage indéterminé
f. 181v	<b>Office de saint Gilles</b> (ajout du XV <sup>e</sup> siècle)

CONTENU TEXTUEL (MS. FELTON 1254/3)	
Ce manuscrit n’est pas un livre d’heures au sens strict du terme, car il ne contient aucun des éléments essentiels comme les Heures de la Vierge. Il s’agit en quelque sorte d’un bréviaire abrégé contenant 5 offices mariaux, placés à la suite d’un psautier et de litanies. Il contient les offices des cinq grandes fêtes mariales issus du bréviaire, avec 9 lectures pour l’office de Matines. Chaque office débute par les Vêpres pour les Vigiles de la fête.	
ff. 1r-37v	<b>Office de Noël</b>
ff. 38r – 54r	<b>Office de la Purification de la Vierge</b>
ff. 54v-69v	<b>Office de l’Annonciation</b>
ff. 70-122v	<b>Office de l’Assomption</b>
ff. 123r-139r	<b>Office de la Nativité de la Vierge</b>

DÉCORS	
Hiérarchisation des décors	Les deux manuscrits présentent un très grand nombre de petites initiales d’une ou deux lignes de hauteur, bleues, rouges ou d’or. Elles sont ornées des feuillages, des personnages, têtes, animaux ainsi que les armoiries des possesseurs.

<sup>159</sup> Notice établie à partir de l’analyse *in situ* du manuscrit Bodleian Douce 118 et des données de la bibliographies pour le manuscrit Felton 1254/3.

Décor marginiaux	<p>Les bordures sont peuplées de drôleries, de représentations d’un chevalier et d’une dame portant les armoiries d’Aspremont-Kiévrain. Les scènes des marges font référence à des proverbes, des caricatures de clercs, de religieux et de médecins, des hybrides et des animaux.</p> <p>Dans la partie Douce 118, au folio 142, un personnage tient un phylactère portant l’inscription « <i>Nicolaus me fecit qui illuminat librum</i> ». Mais l’atelier de ce peintre n’a pas été identifié.</p>			
<b>DÉCORS (MS. DOUCE 118)</b>				
Hiérarchisation des décors	Le manuscrit présente un très grand nombre de petites initiales d’une ou deux lignes de hauteur, bleues, rouges ou d’or. Elles sont ornées de feuillages, de personnages, têtes, animaux ainsi que des armoiries des possesseurs.			
Décor du calendrier	24 médaillons des travaux des champs et signes du zodiaque.			
Cycle des offices	<b>Décor du psautier</b>			
	f. 7	Psaume 1 : David jouant de la harpe - David et Goliath. Marge : Sainte Marguerite – La Crucifixion – La Vierge à l’Enfant – Femme en prière – Chevalier en prière		
	f. 36v	Psaume 26 – David, agenouillé face à un autel où se trouve une statue du Christ tenant un livre, désigne ses yeux.		
	f. 47v	Psaume 38 - David est oint par Samuel, le Christ apparaît dans les nuées.		
	f. 60v	Psaume 52 - Un fou, à moitié nu, tient dans sa main gauche une boule qu’il tente de mordre. De sa main droite, il tient une marotte. Le Christ apparaît dans les nuées.		
	f. 74	Psaume 68 - 2 tableaux superposés dans une initiale S : - partie supérieure : le Christ bénissant. - partie inférieure : le roi David priant dans des eaux tumultueuses.		
	f. 97	Psaume 80 - David, muni de deux marteaux, frappe sur un carillon.		
	f. 104	Psaume 95 - Cinq chantres face à un lutrin.		
	f. 127	Psaume 109 - La Trinité.		
	f. 178v	Initiale K historiée : 3 clercs chantant devant un lutrin.		
<b>DÉCORS (MS. FELTON 1254/3)</b>				
Cycle des offices	<b>Office de Noël</b>			
	f. 1	La Présentation de la Vierge	f. 30	La Circoncision
	f. 5v	L’Annonciation	f. 31v	L’Adoration des mages
	f. 7	Le Mariage de la Vierge et Joseph	f. 33v	La Fuite en Égypte
	f. 11	La Nativité	f. 37v	Une femme en prière
	f. 29	L’Annonce aux bergers		
	<b>Office de la purification de la Vierge</b>			
	f. 38v	Le Massacre des Innocents	f. 50	La Vierge à l’Enfant
	f. 40v	Une femme en prière	f. 50v	Le Martyre de saint Pierre
	f. 41v	La Présentation au temple	f. 51v	Le Christ face à une femme

f. 47v	Une tête de lion	f. 53v	Le Christ en majesté
f. 49r	Un chevalier en armure priant	f. 54v	Isaïe et la Vierge
<b>Office de l’Annonciation</b>			
f. 56r	Une femme en prière	f. 66r	Un chevalier en prière
f. 57r	L’Annonciation	f. 67r	Sainte Cécile et une femme
f. 64r	La Nativité	f. 68r	L’Adoration des rois
f. 65r	L’Annonce aux bergers	f. 69v	Une femme en prière
<b>Office de l’Assomption</b>			
f. 70r	La Mort de la Vierge	f. 108v	Une femme en prière
f. 74r	Chevalier en prière	f. 112v	Une femme en prière devant un autel avec la Vierge à l’Enfant
f. 78v	L’Assomption	f. 120r	Le Couronnement de la Vierge
f. 92v	Chevalier en prière devant un autel avec la Vierge à l’Enfant	f. 121v	Chevalier en prière
<b>Office de la Nativité de la Vierge</b>			
f. 123	La Naissance de la Vierge	f. 134	Un homme priant un saint
f. 125	Une femme en prière	f. 135	Une femme en prière
f. 126	La Naissance de la Vierge	f. 136	La Vierge à l’Enfant
f. 132	Le Christ en majesté	f. 138	Personnage avec un nimbe crucifère, tenant une palme et entouré de femmes en prière
f. 133	Un saint évêque		

<b>POSSESSEURS ET LECTEURS</b>	
Marques de possesseurs	/
Intervention des lecteurs	/
Armoiries	De très nombreuses armoiries sont présentes tout au long des deux manuscrits : dans les initiales, les bout-de-lignes, sur les cottes des personnages, sur leurs étendards et les caparaçons des chevaux. Ces armoiries sont essentiellement celles de Joffroy III d’Aspremont (vers 1255-1302) et Isabelle de Kiévrain (1268-1335). D’autres sont néanmoins présentes, toutes liées aux Aspremont-Kiévrain : celles de la famille de Bar (le fils de Joffroy d’Aspremont et Isabelle de Kiévrain, Gobert VIII a épousé Marie de Bar, sœur de l’évêque de Metz Renaud et de l’abbesse Marguerite) vers 1295 et celles de la famille de Dampierre (Marie, la fille de Joffroy d’Aspremont et Isabelle de Kiévrain a épousé Guillaume de Dampierre et Saint - Dizier).

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Usage	Aucun des textes présents dans les deux manuscrits ne présente un usage propre à un diocèse. Néanmoins plusieurs manuscrits présentant une telle composition avec des offices mariaux ont été conservés et sont liés au diocèse de Liège (Cambridge, <i>The Fitzwilliam Museum</i> , ms. 288 et Modène, <i>Biblioteca Estense Universitaria</i> ms. lat. 844). La famille d’Aspremont-Kiévrain était influente en Lorraine ainsi que dans les territoires autour de Namur et de Liège.
Destinataire	Ces manuscrits présentent de très nombreuses représentations d’un homme (en chevalier), d’une femme, d’un couple ou même de deux femmes. Les éléments héraldiques renvoient probablement ces représentations à Joffroy d’Aspremont et Isabelle du Kiévrain. Il semble néanmoins que ce psautier-livre d’heures a été davantage réalisé pour Isabelle : en effet, les représentations de femmes sont plus nombreuses et, au folio 99v, le texte est au féminin. Il est cependant difficile d’imaginer que ce livre de dévotion ait été réalisé à l’occasion du mariage de Joffroy et Isabelle, en 1285. En effet les décors présentent un style plus tardif et une partie des miniatures a peut-être été réalisée après la mort de Joffroy à la bataille de Courtrai en 1302. Devenue veuve, Isabelle s’est peut-être alors fait représenter avec son époux récemment décédé ou avec ses filles et belles-filles. Ce manuscrit a pu également être commencé pour le couple et sa réalisation interrompue par la mort de Joffroy. Sa confection aurait pu reprendre quelques années plus tard, vers 1305, à l’occasion du mariage de Gobert, le fils aîné de Joffroy et Isabelle <sup>160</sup> .
Possesseurs successifs et ventes	Les deux parties du manuscrit étaient déjà séparées au XVI <sup>e</sup> siècle, lorsqu’elles étaient entre les mains de Walter Cromer, médecin d’Henri VIII, qui y a fait ajouter un calendrier et des Heures à l’usage de Sarum. Le manuscrit Felton 1254/3 a été acheté lors d’une vente chez Christie’s en mars 1922 pour la National Gallery of Victoria, par l’intermédiaire de Franck Rinder. Les Heures à l’usage de Sarum ont été détachées à cette occasion.

<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	MILLAR, Éric G., « Le livre d'heures exécuté pour Joffroy d'Apremont et pour sa femme Isabelle de Kiévrain », dans <i>Bibliographie annuelle des publications relatives aux manuscrits à peintures</i> , Paris, 1925, n° 9, pp. 21-32.  MANION, Margaret, et VINES, Vera, <i>Medieval and Renaissance Illuminated Manuscripts in Australian Collections</i> , Londres, 1984, pp. 173-176.  PARISSE, Michel, « Psautier et Heures de Joffroi d'Apremont et Isabelle de Quiévrain » dans <i>Écriture et enluminure en Lorraine au Moyen Âge</i> , Nancy, 1984, notice n° 79, p. 121.

<sup>160</sup> STONES, Alison, *Gothic Manuscripts: 1260-1320 - Part Two*, vol. 1, p. 70.

	<p>MANION, Margaret, « The 13<sup>th</sup> century Psalter-Offices of Joffroy d’Aspremont », dans <i>Art bulletin of Victoria: the journal of the National Gallery of Victoria</i>, Melbourne, 1977, n° 18, pp. 3-19.</p> <p>MANION, Margaret, « The Aspremont Psalter-Hours: the Making of a Manuscript », dans <i>Art bulletin of Victoria : the journal of the National Gallery of Victoria</i>, Melbourne, 1994, n° 34, pp. 25-34</p> <p>STONES, Alison, <i>Gothic Manuscripts: 1260-1320 - Part Two</i>, vol. 1, Londres-Turnhout, 2014, cat. IV-13 a et b, pp. 60-72.</p> <p>DOYLE, Maeve, <i>The Portrait Potential: Gender, Identity and Devotion in Manuscript Owner Portraits, 1230-1320</i>, PhD dissertation, Bryn Mawr College, Bryn Mawr, PA, 2015, n° 5, pp. 192-199.</p>
<p>Comparaison avec le corpus de livres d’heures à l’usage de Metz</p>	<p>Le peintre se désigne dans un décor marginal dans la marge supérieure du folio 148 du manuscrit Douce 118 : un personnage barbu coiffé d’un bonnet tient un long phylactère portant l’inscription « <i>Nicolaus me fecit qui illuminat librum</i> ». Le style de ce peintre se caractérise par l’emploi d’une palette profonde, dominée par le bleu et le bordeaux et par ses dessins précis et ses traits fermes.</p> <p>Il a pris part à la réalisation des décors de plusieurs manuscrits en provenance de l’espace lorrain et messin : le Bréviaire de Marguerite de Bar (BnF ms. latin 1029A), deux manuscrits jumeaux de l’Apocalypse (Dresde, SLB Oc 49 et Londres, British Library, Add. 38118), un livre d’heures à l’usage de Châlons (Baltimore, Walters Arts, ms. W 93), un <i>Roman de la Rose</i> (Mazarine ms. 2873), quatre exemplaires des <i>Vœux du paon</i> (Amsterdam, Rijksprentenkabine, SK-A-3042, Southport, CT, Lawrence Witten et BnF français 2136 et 25522), et une <i>Somme</i> de Thomas d’Aquin (Naples BN VII.V.27).</p> <p>Les miniatures sont également à rapprocher stylistiquement des réalisations d’un des deux peintres ayant pris part aux décors de deux cahiers du manuscrit Oxford, Bodleian Library, ms. Douce 308 (contenant <i>Le tournoi de Chauvency</i>) et actif à Metz au tout début du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>161</sup>.</p>

<sup>161</sup> « Les dates sont relativement imprécises mais il y a lieu de croire que Nicolas [le peintre du Psautier-Livre d’Heures d’Aspremont-Kiévrain] exerça à Metz dans la deuxième décennie du XIV<sup>e</sup> siècle » dans STONES, Alison, « *Le contexte historique du Tournoi de Chauvency* », dans CHAZAN (dir.), *Lettres, musique et société en Lorraine médiévale : Autour du Tournoi de Chauvency*, Genève, 2012, p. 163.

**Cat. 45 – Cambridge, Fitzwilliam Museum,  
ms. 9-1951 : Heures à l'usage de Remiremont**<sup>162</sup>  
**Livre d'heures aux offices entremêlés.**

<b>SIGNALEMENT</b>	
Lien avec Metz	D'après Hélène Simonin, « les similitudes fréquentes avec d'autres livres d'heures du XIV <sup>e</sup> siècle à l'usage de Metz [nous] permettent de supposer que ce livre, fait vraisemblablement pour une chanoinesse de Remiremont, a été enluminé dans la région lorraine » <sup>163</sup> .
Datation	Seconde moitié du XIV <sup>e</sup> siècle
Nombres de feuillets	152
Langues	Latin et français (calendrier et certains hymnes et prières). Certaines caractéristiques dialectales du nord-est de la France seraient visibles d'après Pierre Rézeau.

<b>CONTENU TEXTUEL</b>	
ff. 1v-13	<b>Calendrier en français :</b> De nombreux saints lorrains, notamment toulousins y sont célébrés : Gorgon, Arnoul, Goery, Maurice, Menne, Dié, Déicole (Lure), Mammès, Loup, Gengoul, Léon IX, Gérard, Mansuy, Èvre. Les saints romarimontains y sont particulièrement présents : Romaric, Amé, Adelphe, l'abbesse Gerbretrudis, Colomban et Gall.
ff. 15-28	13 miniatures en pleine page
ff. 30-82v	<b>Heures de la Vierge à l'usage de Toul et les Heures de la Croix</b> (entremêlées)
ff. 82v-93	<b>Psaumes de la pénitence</b>
ff. 93v-105v	<b>Litanies des saints et 15 collectes</b> Les saints régionaux sont particulièrement représentés dans les invocations. Dans la section dédiée aux confesseurs, Gorgon, Lambert, Gengoul, Mansuy, Èvre, Gérard, Léon, Déodat, Hydulphe, Arnoul, Goery, Colomban, Amé, Romaric, Adelphe, Rufe et Déicole sont invoqués. Parmi les saintes se trouvent Gebetrude (abbesse de Remiremont), Glossinde, Libaire, Menne, Odile et Claire. Deux saints liés au diocèse de Besançon sont invoqués : saint Déicole (de Lure) et l'évêque Antide.
ff. 106-125v	<b>Suffrages en latin précédés de quatre oraisons en français</b> f. 115-116 : Prière à sainte Catherine : <i>O virge Katherine, de deu parfaite amie, /Que fuis de noble sang et de royal lignie...</i> <sup>164</sup> f. 117-122 : Prière à Marie-Madeleine (Sinclair 3790)
ff. 126-165v	<b>Office des morts</b> (l'usage n'est pas connu)

<sup>162</sup> Notice établie à partir des données de la bibliographie.

<sup>163</sup> SIMONIN, Hélène, « Un livre d'heures lorrain du XIV<sup>e</sup> siècle conservé au Fitzwilliam Museum de Cambridge », dans *Journal de la Société d'archéologie lorraine et du musée historique lorrain*, Nancy, 1979, numéro 4, p. 192.

<sup>164</sup> Cette prière est éditée dans RÉZEAU, Pierre, *Les prières aux saints en français à la fin du Moyen Age*, t. 2, Genève, 1983, p. 131.

<b>DÉCORS</b>		
Décors du calendrier	/	
Cycle des offices et miniatures en pleine page	Le manuscrit présente 13 miniatures en pleine page, regroupées à la suite du calendrier. La palette employée est limitée mais vive, les plis des vêtements sont réhaussés de couleurs plus soutenues. Les personnages ont de longs doigts fuselés et sont peu nombreux dans les scènes. Ces 13 miniatures présentent une grande homogénéité et ont probablement été réalisées par un même artiste.	
	<b>Miniatures en pleine page</b>	
	f. 15v L'Annonciation	f. 16 L'Adoration des mages
	f. 17 L'Arrestation du Christ	f. 22 La Crucifixion
	f. 18 Le Christ mené devant Pilate	f. 23 La Descente de Croix
	f. 19v La Flagellation	f. 24 La Mise au tombeau
	f. 20 Le Portement de Croix	f. 25 Saint Georges et un évêque
	f. 26v Saint Pierre et saint Paul	f. 27 Le Christ en majesté
f. 28 Sainte Marguerite et saint Catherine		
Décors marginaux	Ce manuscrit présente de très nombreuses bordures avec motif de feuillages animé par des animaux musiciens (âne, vache, ...) et des hybrides. Chaque grande miniature est délimitée par un cadre rectangulaire agrémenté de fleurons, de rinceaux de vignes et des trèfles aux angles.	

<b>POSSESSEURS ET LECTEURS</b>	
Marques de possesseurs	Sur le recto de la dernière page : « 1591 à Nicolas Vyon de Montenois, conseiller et auditeur des Comptes de Lorraine ». Sur le recto de la page de garde : « The Revt Stephen Croft »
Intervention des lecteurs	/
Armoiries	/

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Usage	L'office de la Vierge est à l'usage de Toul. Le calendrier et les litanies présentent, outre de nombreux saints régionaux, une forte proportion de saints romarimontains, notamment l'abbesse Gerbretrude, petite-fille de Romaric.
Destinataire	Ce livre d'heures a peut-être été réalisé pour une chanoinesse de Remiremont. Peut-être cette dernière se prénommeait Catherine (le nom de la sainte apparaît en lettres d'or dans le calendrier, au 25 novembre). De nombreuses chanoinesse pré-nommées Catherine et originaires du diocèse de Besançon sont attestées dans la première moitié du XIV <sup>e</sup> siècle à Remiremont.
Possesseurs successifs et ventes	Au XVI <sup>e</sup> siècle ce manuscrit était en possession de Nicolas Vyon de Montenois, un officier lorrain. Au XIX <sup>e</sup> siècle, le livre d'heures était déjà conservé en Angleterre : il était entre les mains de Stephen Croft (1794-1868), ancien étudiant de <i>Trinity college</i> et doyen de l'église Sainte-Mary Stoke à Ipswich (Suffolk). Il fut donné au Fitzwilliam Museum de Cambridge, selon la volonté de Mrs Constance Goetze, par Mrs Mary Cippico, le 19 avril 1951.

<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	<p>SIMONIN, Hélène, « Un livre d'heures lorrain du XIV<sup>e</sup> siècle conservé au Fitzwilliam Museum de Cambridge », dans <i>Journal de la Société d'archéologie lorraine et du musée historique lorrain</i>, Nancy, 1979, n° 4, pp. 179-192.</p> <p>GILES, Phyllis et WORMALD, Francis, <i>A descriptive catalogue of the Additional illuminated manuscripts in the Fitzwilliam Museum acquired between 1895 and 1979</i>, t. 2, Cambridge, 1982, p. 459.</p> <p>RÉZEAU, Pierre, <i>Les prières aux saints en français à la fin du Moyen Âge</i>, Genève, 1983, t. 2, texte n° 85 bis, p. 131 et n° 162 bis, pp. 340 à 343.</p> <p>PARISSE, Michel, « Heures à l'usage de Remiremont » dans <i>Écriture et enluminure en Lorraine au Moyen-Âge</i>, Nancy, 1984, notice n° 85, p. 127.</p>
Comparaison avec le corpus de livres d'heures à l'usage de Metz	<p>La présence d'une série de miniatures en pleine page entre le calendrier et les offices est à rapprocher du même dispositif dans le livre d'heures de la famille de Métry (cat. 13). Les compositions de ces scènes, au nombre de personnages réduit, se retrouvent également dans le livre d'heures de Métry, mais également dans des manuscrits anglais contemporains.</p> <p>Les scènes de la Crucifixion et de la Descente de Croix du livre d'heures Yale ms. Beinecke 657 (cat. 17) sont proches par leur composition très resserrée des mêmes scènes dans le livre d'heures à l'usage de Remiremont.</p> <p>D'après Hélène Simonin, le style de représentation des figures sacrées montre une certaine imprégnation à l'art issu de l'Empire, qui incite à y « voir une production des ateliers messins »<sup>165</sup>.</p>

<sup>165</sup> PARISSE, Michel, « Heures à l'usage de Remiremont » dans *Écriture et enluminure en Lorraine au Moyen-Âge*, Nancy, 1984, notice numéro 85, p. 127.



## Cat. 46 – Baltimore, Walters Art Gallery, ms. W. 91<sup>166</sup>

### Seconde partie d'un livre d'heures

SIGNALEMENT	
Lien avec Metz	Les miniatures ont été réalisées par le même peintre que le livre d'heures à l'usage de Metz vendu chez Sotheby's en 1977 (cat. 20) et réalisé vers 1370-1380.
Datation	Vers 1370-1380
Nombres de feuillets	66
Langues	Latin et français

CONTENU TEXTUEL		
Ce manuscrit ne contient pas les éléments essentiels du livre d'heures (calendrier, office de la Vierge, litanies, psaumes de la pénitence, office des morts) mais uniquement des textes accessoires. Il doit donc s'agir de la seconde partie d'un livre d'heures, à l'image des parties B et C du livre d'heures Chaligny (cat. 10b et 10c).		
ff. 2v-16v	<b>Heures de la Croix</b> Chaque heure s'ouvre sur l'invocation <i>Adoremus te domine Jhesu Criste et benedicamus tibi...</i> , suivie du texte de l'office en latin et de deux prières en français	
ff. 16v-18	<b>Début de l'Évangile selon saint Jean</b> (Jean, I, 1-14)	
ff. 18-18v	<b>[Ajouts postérieurs] Prières latines</b> Ces prières ont été ajoutées dans une écriture cursive plus tardive (XVI <sup>e</sup> ou XVII <sup>e</sup> siècle). <i>Protector in te sperantium Deus ...</i> <i>Deus qui manus tuos et pedes tuos et totum corpus tuum ...</i> <i>Ave Maria gratia plena...</i>	
ff. 19-30v	<b>Prières au Christ et à la Vierge</b> Ces feuillets ont été reliés dans le désordre. Ils présentent des prières en latin et français, dont plusieurs prières présentant une formulation au féminin. L'ordre original devait être comme suit (donné par L. Randall).	
ff. 19-25	Sonet-Sinclair 458	Quinze joies de la Vierge en prose <i>Douce dame de misericorde meire de pitiet...</i>
ff. 25-25v	Rézeau 80	<i>Bieus sire deu omnipotent, si con ie croy vraiment</i>
f. 26v	Sonet-Sinclair 1876	Prière à la croix <i>Saincte vraies creux</i>
f. 27	/	Prière à la Vierge à la forme féminine <i>Dame ie sai certennement que vos devenistes meire de deu por les pecheours [...] que ie sux pechiresce[...] sormonter les assaus de lanemin.</i> <i>Amen</i>
ff. 28-29v	/	Prière à la Vierge à la forme féminine

<sup>166</sup> Notice établie à partir de l'analyse des données de la bibliographie et des photographies fournies par la Walters Art Gallery.

		<i>...debonarre, weuilles consentir et envoier [...] entre les peichierescs [...] a vostre tre grant debonareteit Amen</i>
ff. 30-30v	/	<i>Confiteor</i> – forme féminine « <i>peccatrice</i> »
f. 30v	Sonet-Sinclair 1876	<i>Saincte vraie creux aoree. Ne dou cors deu fus aornee. † de la suour arouzee</i>
ff. 31-35	Sonet 504	Sept requêtes au Seigneur : <i>Quiquionques [sic pour quiconques] wieult estre bien consilier [...] Amen. V fois la paternoster</i>
ff. 35v-66v		<b>Vie de sainte Marguerite, en vers.</b> Il s'agit de la version la plus courante dans les ouvrages de dévotion <sup>167</sup> . Ce texte est ainsi présent dans le livre d'heures Arsenal ms. 570, ff. 110-128. <i>Après la saincte passion/ Jhesucris a l'ascention / Pues que il fut en ciel monteit / Furent aucuns de grant bonteit/ De mours et de religions...</i>

<b>DÉCORS</b>			
Hiérarchisation des décors	Ce manuscrit présente 7 miniatures occupant une demi-page ainsi que 2 initiales ouvrant le <i>Confiteor</i> et la vie de sainte Marguerite. Les initiales secondaires sont bleues et rose pâle avec des filigranes blancs. Elles se prolongent en antennes formant des rinceaux de feuillages, dans lesquels se trouvent parfois des visages (f. 5v, un évêque), des hybrides (f. 10, hybride jouant de la chalemie), des animaux (f. 19, un chien chassant un lapin) ou des dragons.		
Décors du calendrier	Il n'y a pas de calendrier.		
Cycle des offices	<b>Décors des Heures de la Croix</b>		
	f. 1	Matines	L'Arrestation du Christ : Judas embrasse le Christ tandis que ce dernier touche l'oreille de Malchus, agenouillé. À sa gauche se tient Pierre, tirant l'épée de son fourreau et un autre personnage. Derrière Judas se trouvent 3 soldats, dont l'un semble tenir une lanterne ronde.
	f. 5	Prime	Le Christ devant Pilate : Le Christ est mené par deux soldats devant Pilate. Ce dernier est assis et croise les jambes. Il porte un manteau gris à galons.
	f. 6v	Tierce	La Flagellation : Le Christ, lié à une colonne verte. Il est frappé par deux bourreaux, vêtus de justaucorps ajustés.
	f. 8	Sexte	Le Portement de Croix : Le Christ se retourne vers Marie et une autre femme. Il est mené par un soldat qui se retourné également.
	f. 10	None	La Crucifixion : Le Christ est entouré par la Vierge et saint Jean.

<sup>167</sup> KELLER, Hans-Erich, *La Vie de sainte Marguerite [de Wace]*, édition avec introduction et glossaire, Tübingen, 1990, p. 14.

	f. 11v	Vêpres	La Descente de Croix : Le bras du Christ est soutenu par la Vierge, accompagnée par les autres femmes tandis que Nicodème tient une tenaille.
	f. 13v	Complies	Miniature d'une demi-page : La Mise au tombeau. Joseph d'Arimathie et Nicodème oignent le corps, qui repose sur une pierre rectangulaire.
<b>Décors du Confiteor</b>			
	f. 30		Initiale C : Homme barbu aux cheveux blonds. Bas-de-page : 2 coqs bleus entourant un griffon.
<b>Décors de la vie de sainte Marguerite</b>			
	f. 35v		Initiale A (4 lignes de hauteur) : sainte Marguerite sortant du ventre du dragon. L'initiale est formée par les corps de deux personnages, un homme et une femme. La barre transversale prend l'apparence d'un dragon.
Décors marginaux	Les textes sont encadrés sur 1 à 3 côtés par des rinceaux roses ou bleus et des baguettes d'or rectilignes. Ces bordures prennent la forme de rinceaux et de feuilles de lierre, qui s'enroulent aux angles. Parfois, un hybride ou une drôlerie y prend place.		

**POSSESSEURS ET LECTEURS**

Marques de possesseurs	L'ex-libris d'Henry Walters est présent dans ce manuscrit. À l'intérieur du plat supérieur se trouve un numéro de catalogue « I.IV.25, W.91 » et la mention en français « ms. du XIV <sup>e</sup> s. avec 8 miniatures à fond d'or ou quadrithènes (sic). Nord de la France ».
Intervention des lecteurs	Une inscription au crayon à papier est inscrite sur la page de garde inférieure : « <i>Liber precum</i> ». La mention « <i>vivi pone passionem</i> » est inscrite sur le second folio.
Armoiries	Non

**HISTOIRE DU MANUSCRIT**

Usage	Ce livre d'heures ne contient aucun texte pouvant présenter un usage liturgique propre à un diocèse.
Destinataire	Ce manuscrit était probablement destiné à une femme car plusieurs prières en français adoptent une formulation féminine : f. 27 - Prière à la Vierge : « <i>ie sux pechiresce</i> » f. 28 : Prière à la Vierge : « <i>entre les peichieresces</i> » ff. 30-30v : dans le Confiteor : « <i>pecheresse</i> » La présence de la vie de sainte Marguerite renforce cette destination féminine.
Possesseurs successifs et ventes	Ce manuscrit a été acheté par le collectionneur Henry Walters (1848–1931) entre 1895 et 1931.

<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	<p>NORDENFALK, Carl « En medeltida bönbok från Metz i Linköpings stifts- och landsbibliotek », dans <i>Linköpings Biblioteks Handlingar</i>. Ny Serie, Bd. 4, 1953, pp. 77 et 86, fig. 22.</p> <p>RANDALL, Lilian, M. C (dir.), <i>Medieval and Renaissance Manuscripts in the Walters Art Gallery: France, 875-1420</i>, Baltimore – Londres, 1989, pp. 186-188.</p> <p>DE RICCI, Seymour, <i>Census of medieval and renaissance manuscripts in the United States and Canada</i>, New York, 1935, vol. 1, p. 783, n° 167.</p> <p>MARK, Claudia M., <i>Manuscript illumination in Metz in the fourteenth century: books of hours, workshops, and personal devotion</i>, Princeton, 1991, pp. 190-191 et pp. 651-654.</p> <p>BEIER, Christine, <i>Buchmalerei für Metz und Trier im 14. Jahrhundert: Die illuminierten Handschriften aus der Falkenstein-Werkstatt</i>, Langwaden, 2003, pp. 27-28.</p>
Comparaison avec le corpus de livres d'heures à l'usage de Metz	<p>Les miniatures, à la réalisation très fine, sont l'œuvre d'un seul peintre. Les personnages ont une silhouette élancée, au buste et corps fins et au nez pointu. Leurs visages sont expressifs, modelés en blanc et brun clair et les yeux ont des pupilles noires. Les chevelures blondes sont nuancées avec du brun. Les vêtements sont de couleurs vives (rouge, bleu, vert, gris, lavande) et les hommes sont vêtus de cottehardies ajustées et de chaperons aux bords festonnés.</p> <p>Ces caractéristiques se retrouvent dans le livre d'heures à l'usage de Metz vendu chez Sotheby's en juillet 1977 (cat. 20). Ces deux manuscrits ont tant de similitudes que Claudia M. Mark les a regroupés sous le nom de « manuscrits de l'atelier du Walters W.91 ». La composition de leurs scènes (tous deux présentent un cycle de la Passion) est extrêmement proche et ils ont très probablement été réalisés par le même artiste. Pour autant, ces deux manuscrits ne semblent pas former un seul et même ensemble. Même si leurs contenus se complètent, la présence du cycle de la Passion dans les 2 manuscrits semble écarter leur regroupement.</p> <p>Christine Beier, a quant à elle relié ce manuscrit avec les manuscrits du groupe du manuscrit Douce 39 (cat. 14) : tous partagent la même palette de couleurs ainsi que certains motifs. Mais le manuscrit Walters W.91 s'en éloigne par ses traits plus vifs, ses plis en cascade, ses dragons dans la marge ainsi que par l'absence d'antennes se terminant en spirales.</p>

**Cat. 47 – J. Gunther Antiquariat -**  
**Catalogue 8/2006, n° 15<sup>168</sup>**  
**Livre d'heures à l'usage de Toul**

SIGNALEMENT	
Lien avec Metz	Les enluminures ont été attribuées au Maître de Saint-Goery, actif à Metz vers 1430-1440.
Datation	Vers 1435-1440
Nombres de feuillets	222
Langues	Latin et français

CONTENU TEXTUEL	
ff. 1-4	<b>Prières diverses et début de l'Évangile selon saint Jean</b>
ff. 4-10v	<b>Heures de la Croix</b>
ff. 11-24	<b>Calendrier</b>
f. 25	<b>Office de la Vierge</b>
Après f. 75v	<b>Prières diverses, Messe de la Vierge et suffrages</b>
f. 94v	<b>Psaumes de la pénitence</b>
f. 115v	<b>Office des morts puis prières diverses</b>

DÉCORS																												
Hiérarchisation des décors	18 miniatures avec un décor marginal de feuilles d'acanthes et de fleurs.																											
Décors du calendrier	12 vignettes représentant les travaux des mois.																											
Cycle des offices	<table border="1" style="width: 100%;"> <thead> <tr> <th colspan="3" style="text-align: center;">Décors des Heures de la Croix</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>f. 4v</td> <td></td> <td>L'Arrestation du Christ</td> </tr> <tr> <td>f. 5v</td> <td></td> <td>Le Christ devant Caïphe</td> </tr> <tr> <td>f. 6v</td> <td></td> <td>Le Christ devant Pilate</td> </tr> <tr> <td>f. 7v</td> <td></td> <td>Le Portement de Croix – En marge : saintes femmes et larrons.</td> </tr> <tr> <td>f. 8v</td> <td></td> <td>Le Christ est cloué sur la Croix</td> </tr> <tr> <td>f. 9v</td> <td></td> <td>La Crucifixion en bleu</td> </tr> <tr> <td>f. 10v</td> <td></td> <td>La Mise au tombeau</td> </tr> </tbody> </table>	Décors des Heures de la Croix			f. 4v		L'Arrestation du Christ	f. 5v		Le Christ devant Caïphe	f. 6v		Le Christ devant Pilate	f. 7v		Le Portement de Croix – En marge : saintes femmes et larrons.	f. 8v		Le Christ est cloué sur la Croix	f. 9v		La Crucifixion en bleu	f. 10v		La Mise au tombeau			
	Décors des Heures de la Croix																											
f. 4v		L'Arrestation du Christ																										
f. 5v		Le Christ devant Caïphe																										
f. 6v		Le Christ devant Pilate																										
f. 7v		Le Portement de Croix – En marge : saintes femmes et larrons.																										
f. 8v		Le Christ est cloué sur la Croix																										
f. 9v		La Crucifixion en bleu																										
f. 10v		La Mise au tombeau																										
	<table border="1" style="width: 100%;"> <thead> <tr> <th colspan="3" style="text-align: center;">Décors de l'office de la Vierge</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>f. 25</td> <td>Matines</td> <td>L'Annonciation</td> </tr> <tr> <td>f. 35</td> <td>Laudes</td> <td>La Visitation</td> </tr> <tr> <td>f. 46v</td> <td>Prime</td> <td>La Nativité</td> </tr> <tr> <td>f. 53v</td> <td>Tierce</td> <td>L'Adoration des bergers</td> </tr> <tr> <td>f. 58</td> <td>Sexte</td> <td>L'Adoration des rois</td> </tr> <tr> <td>f. 62v</td> <td>None</td> <td>La Présentation au temple</td> </tr> <tr> <td>f. 67</td> <td>Vêpres</td> <td>La Fuite en Égypte et le Massacre des Innocents (marge)</td> </tr> <tr> <td>f. 75v</td> <td>Complies</td> <td>La Mort de la Vierge</td> </tr> </tbody> </table>	Décors de l'office de la Vierge			f. 25	Matines	L'Annonciation	f. 35	Laudes	La Visitation	f. 46v	Prime	La Nativité	f. 53v	Tierce	L'Adoration des bergers	f. 58	Sexte	L'Adoration des rois	f. 62v	None	La Présentation au temple	f. 67	Vêpres	La Fuite en Égypte et le Massacre des Innocents (marge)	f. 75v	Complies	La Mort de la Vierge
Décors de l'office de la Vierge																												
f. 25	Matines	L'Annonciation																										
f. 35	Laudes	La Visitation																										
f. 46v	Prime	La Nativité																										
f. 53v	Tierce	L'Adoration des bergers																										
f. 58	Sexte	L'Adoration des rois																										
f. 62v	None	La Présentation au temple																										
f. 67	Vêpres	La Fuite en Égypte et le Massacre des Innocents (marge)																										
f. 75v	Complies	La Mort de la Vierge																										

<sup>168</sup> Notice établie à partir du catalogue de vente. La localisation actuelle de ce livre d'heures est inconnue.

<b>Décors des suffrages</b>	
f. 90v	La Vierge, entre sainte Barbe et sainte Catherine, avec une femme en prière.
<b>Décors des Psaumes de la pénitence</b>	
f. 94v	Le roi David en prière.
<b>Décors de l'office des morts</b>	
f. 115v	Le triomphe de la Mort (un mort perce de son trait un pape tandis qu'un second attrape le bas de la robe d'une dame) et l'inhumation dans un cimetière (dans la marge).

<b>POSSESSEURS ET LECTEURS</b>	
Marques de possesseurs	Les folios 1, 11v, 24 et 223 présentent la marque de possession d'un franciscain de Nancy, dans une écriture du XVII <sup>e</sup> siècle.
Intervention des lecteurs	/
Armoiries	Non

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Usage	Les saints du calendrier, des litanies et des suffrages pointent vers le diocèse de Toul, les saints messins ne sont pas présents.
Destinataire	Ce livre d'heures a peut-être été réalisé pour une femme car une laïque est représentée en prière au f. 90v, avec la Vierge, sainte Catherine et sainte Barbe.
Possesseurs successifs et ventes	Au XVII <sup>e</sup> siècle, ce manuscrit appartenait à un Tertiaire franciscain du couvent de Nancy. Il a été proposé à la vente en 2006 par J. Gunther Antiquariat.

<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	WAGNER, Pierre-Édouard, <i>Enlumineurs messins du XV<sup>e</sup> siècle</i> , Metz, 2007, p. 19 et p. 68. Catalogue Jörn Günther Antiquariat, <i>Fifty manuscripts and miniatures</i> , Hambourg, 2006, n° 15, pp. 54-57.
Comparaison avec le corpus de livres d'heures à l'usage de Metz	Les miniatures de ce manuscrit sont attribuées au Maître de Saint-Goery par Eberhard König. On retrouve ainsi dans le Portement de Croix et le Triomphe de la mort les vastes prairies chères à cet artiste, ponctuées de petits trèfles. Le Portement de Croix présente une composition extrêmement dynamique : le bas-de-page rejoint la grande miniature en une longue procession où les larrons, les soldats et les Saintes Femmes suivent le Christ. La Crucifixion est également caractéristique des œuvres du peintre : les très nombreux personnages sont enveloppés d'une sourde nuance bleue afin de figurer l'obscurité des cieux au moment de la mort du Christ. Le même traitement de cette scène se retrouve dans l'un des feuillets conservés au musée de Cleveland (cat. 30), également attribué au Maître de Saint-Goery.

## Cat. 48 – Collection Schönborn

### Wiesentheid, ms. 531<sup>169</sup>

#### Livre d’heures « Pommersfelden », à l’usage de Toul

SIGNALEMENT	
Lien avec Metz	Les 23 grandes miniatures ont été réalisées par le Maître de Saint-Goery, actif à Metz dans la première moitié du xv <sup>e</sup> siècle.
Datation	Vers 1440-1450
Nombres de feuillets	160
Langues	Latin et français (calendrier)

CONTENU TEXTUEL	
ff. 1-12	<b>Calendrier</b> en français, présentant plusieurs célébrations liées au diocèse de Toul : saint Gengoul (mention à l’or), saint Goery, saint Didier, saint Mansuy, saint Ligier et sainte Libaire.
ff. 13-64v	<b>Office de la Vierge, à l’usage de Toul</b>
ff. 65-70	<b>Les 15 joies de la Vierge</b>
ff. 70v-77v	<b>Office de la Croix</b>
ff. 77v-81	<i>Obsecro te</i> (formulation au masculin)
ff. 81v-84v	<i>O intemerata</i> (formulation au masculin)
ff. 85-99v	<b>Psaumes de la pénitence et litanies</b> pointant vers le diocèse de Toul (présence de saint Gengoulf, saint Léodegard, saint Mansuy, saint Èvre, sainte Menne et sainte Libaire).
ff. 100-143	<b>Office des morts</b>
ff. 143v-159v	<b>Suffrages</b> (plusieurs d’entre eux sont dédiés à des saints régionaux) : Mansuy, Gengoulf, Èvre, Gérard, Libaire...
ff. 159-160	<b>Prière votive</b>

DÉCORS																					
Hiérarchisation des décors	Nombreuses petites initiales d’une à deux lignes de hauteur, d’or sur un fond alternativement bleu ou mauve. Initiales de trois lignes de hauteur bleues ou mauves sur un fonds à l’or. 23 grandes miniatures, dont certaines à deux registres, ouvrent les grandes sections du livre d’heures.																				
Décors du calendrier	12 médaillons des travaux des champs																				
Cycle des offices	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th colspan="4" style="text-align: center;">Décors de l’office de la Vierge</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td style="text-align: center;">f. 13</td> <td>L’Annonciation</td> <td style="text-align: center;">f. 44v</td> <td>La Présentation au Temple</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 24</td> <td>L’Auberge de Bethléem</td> <td style="text-align: center;">f. 48v</td> <td>L’Adoration des mages</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 34v</td> <td>La Nativité</td> <td style="text-align: center;">f. 53</td> <td>La Fuite en Égypte</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">f. 40</td> <td>L’Annonce aux bergers</td> <td style="text-align: center;">f. 60</td> <td>Le Couronnement de la Vierge</td> </tr> </tbody> </table>	Décors de l’office de la Vierge				f. 13	L’Annonciation	f. 44v	La Présentation au Temple	f. 24	L’Auberge de Bethléem	f. 48v	L’Adoration des mages	f. 34v	La Nativité	f. 53	La Fuite en Égypte	f. 40	L’Annonce aux bergers	f. 60	Le Couronnement de la Vierge
Décors de l’office de la Vierge																					
f. 13	L’Annonciation	f. 44v	La Présentation au Temple																		
f. 24	L’Auberge de Bethléem	f. 48v	L’Adoration des mages																		
f. 34v	La Nativité	f. 53	La Fuite en Égypte																		
f. 40	L’Annonce aux bergers	f. 60	Le Couronnement de la Vierge																		

<sup>169</sup> Notice établie à partir des données de la bibliographie et des photographies fournies par Pierre-Edouard Wagner.

Cycle des offices	<b>Décors des 15 Joies de la Vierge</b>
	f. 65   La Vierge en majesté, accompagnée d’une femme en prière
	<b>Décors de l’Office de la Croix</b>
	f. 70v   La Crucifixion (des armoiries sont présentes dans la marge)
	<b>Décors de l’<i>Obsecro te</i> et de l’<i>O intemerata</i></b>
	f. 84v   Le Portement de Croix
	<b>Décors des Psaumes de la pénitence</b>
	f. 85   Le roi David en prière
	<b>Décors de l’office des morts</b>
	f. 100   La Veillée funèbre
	<b>Décors des suffrages</b>
	f. 143v   Trône de grâce
	f. 144   Homme de douleurs et <i>Arma Christi</i>
	f. 145   La mort de la Vierge et la lapidation de saint Étienne
f. 145v   Saint Jean-Baptiste et saint Jean l’Évangéliste	
f. 146v   Saint Pierre de Luxembourg	
f. 147   Saint Pierre et saint Paul, saint Jacques et saint Mansuy	
f. 147v   Sainte Marguerite, sainte Agnès, sainte Agathe et sainte Apolline	
f. 149v   Un roi avec une vièle	
f. 153v   Saint Christophe, saint Sébastien, saint Antoine et saint Georges	
f. 156v   Saint Nicolas, sainte Catherine, sainte Barbe, sainte Apronie (sœur de saint Èvre)	
Décors marginaux	Les folios présentant des grandes miniatures ont un décor marginal les encadrant sur 4 côtés. De longues feuilles d’acanthes s’étirent dans ces marges et se mêlent à d’autres feuillages et à des fruits. Des anges musiciens et des personnages animent ces feuillages.

#### POSSESSEURS ET LECTEURS

Marques de possesseurs	/
Intervention des lecteurs	/
Armoiries	Au folio 70, un écu « de gueules à la croix d’argent » figure dans la marge inférieure. Dans l’espace lorrain, ces armoiries correspondent à la famille d’Apremont (des armoiries similaires sont présentes dans le psautier-livre d’heures d’Apremont-Kiévrain, réalisé 150 années auparavant – cat. 44).

#### HISTOIRE DU MANUSCRIT

Usage	Le calendrier et les litanies présentent plusieurs saints toulous. L’office de la Vierge et celui des morts sont à l’usage de Toul.
Destinataire	Bien que les formulations de <i>l’Obsecro te</i> et de <i>l’O intemerata</i> soient au masculin, ce livre d’heures pourrait avoir été réalisé pour une femme, représentée agenouillée devant la Vierge du folio 63. La présence au folio 70 des armoiries de la famille



	d’Apremont laisse à penser que ce manuscrit était destiné à une femme de cette lignée.
Possesseurs successifs et ventes	/
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	<p>PLOTZEK, Joachim M., <i>Andachtsbücher des Mittelalters aus Privatbesitz. Katalog zur Ausstellung im Schnutgen-Museum</i>, Cologne, 1987, cat. n° 26, pp. 122-124.</p> <p>AVRIL, François, « L’enlumineur Henri d’Orquevaulz et la production des ateliers messins au XV<sup>e</sup> siècle », dans <i>Metz Enluminée</i>, Metz, 1989, p. 76 et p. 80, note 12.</p> <p>WAGNER, Pierre-Édouard, <i>Enlumineurs messins du XV<sup>e</sup> siècle</i>, Metz, 2007, pp. 17-18.</p>
Comparaison avec le corpus de livres d’heures à l’usage de Metz	<p>Le style des décors est à rapprocher des réalisations lorraines du milieu du XV<sup>e</sup> siècle. La composition des miniatures est particulièrement dynamique (par exemple le vent emportant le manteau de Joseph dans la Fuite en Égypte). Les différentes scènes laissent une grande place aux prairies et aux paysages (collines, montagnes rocheuses, forteresses, arbres) ou à des fonds finement carroyés. Ces miniatures ont été attribuées par François Avril au Maître de Saint-Goery<sup>170</sup> (désigné en Allemagne « Maître de Pommersfelden », en référence à ce livre d’heures à l’usage de Toul conservé au château de ce nom près de Bamberg).</p>

<sup>170</sup> AVRIL, François, « L’enlumineur Henri d’Orquevaulz et la production des ateliers messins au XV<sup>e</sup> siècle », dans *Metz Enluminée*, Metz, 1989, p. 76.

## Cat. 49 – Paris, Bibliothèque de l’Arsenal, ms. 563<sup>171</sup>

### Livre d’heures à l’usage de Laon

SIGNALEMENT	
Lien avec Metz	Deux des grandes miniatures présentent les caractéristiques du style d’Henri d’Orquevalz. Les deux autres peintres ayant pris part aux décors sont fortement imprégnés des techniques et du vocabulaire ornemental de la peinture germanique. Bien qu’à l’usage de Laon, l’office de la Vierge s’ouvre tout de même sur la prière <i>Sancta Maria piissima domina</i> .
Datation	1430-1440
Nombres de feuillets	178
Langues	Latin – Français – Flamand (pour certaines rubriques)

CONTENU TEXTUEL	
f. 1	<b>Calendrier</b> en français
f. 16	<b>Prière <i>Sancta Maria piissima domina</i></b> Il s’agit à notre connaissance du seul livre d’heures ne présentant pas l’usage messin de l’office de la Vierge contenant cette prière.
f. 16v	<b>Office de la Vierge</b> à l’usage de Laon
f. 101	<b>Psaumes de la pénitence et litanies</b> Dans les litanies : saints Genebaud, Loup et Larron de Laon, Montain, Arnoul, Valery, Aubert ; saintes Gertrude, Austrude, de Laon, Brigitte
f. 125	<b>Office des morts</b>
f. 160	<b>Oraisons diverses</b> Beaucoup de rubriques sont en français. Quelques-unes sont en flamand.

DÉCORS	
Hiérarchisation des décors	5 miniatures en pleine page (folios 13, 14, 15v, 74v et 82). 6 miniatures occupant la moitié de la page (folios 16, 64, 78, 87, 93, 97). 10 initiales ornées (folios 16, 33, 41, 46, 49, 51, 54, 59, 101, 125)
Décors du calendrier	/
Cycle des offices	Trois peintres ont pris part aux grandes miniatures de ce livre d’heures. - La Présentation au Temple et la Nativité présentent les caractéristiques du style d’Henri d’Orquevalz (technique par touches vives, peu dessinées et palette de couleurs identique). - Un deuxième peintre a réalisé les miniatures en pleine page (à l’exception de la Présentation au temple). Son style « était encore plus éloigné du goût français que [celui] d’Orquevalz » <sup>172</sup> et sa touche est plus minutieuse.

<sup>171</sup> Notice établie à partir des données de la bibliographie.

<sup>172</sup> AVRIL, François, « L’enlumineur Henri d’Orquevalz et la production des ateliers messins au XV<sup>e</sup> siècle », dans *Metz enluminée*, Metz, 1989, p. 76.

	- Un troisième peintre, à la palette vive, a réalisé la quasi-totalité des miniatures ouvrant l'office de la Vierge et le cycle de la Passion. Son style est également empreint de nombreux motifs ornementaux germaniques.	
Cycle des offices	<b>Miniatures en pleine page</b>	
	f. 13	[Peintre A] La Vierge à l'Enfant, à ses côtés la destinataire du manuscrit est en prière. Cette femme est richement vêtue d'un long manteau. Elle est agenouillée devant un prie-Dieu couvert d'une draperie bordée d'or sur lequel un livre de dévotion est ouvert. Elle prend place sous un vaste dais architecturé et tendu d'une lourde tenture de brocard.
	f. 14	[Peintre A] Sainte Ursule (miniature très abîmée).
	f. 15v	La Présentation de la Vierge au Temple [Henri d'Orquevaulz] La composition de l'image, les attitudes des personnages et la forme du Temple, sous l'apparence d'une imposante église aux multiples clochers et coupoles, sont semblables à la même scène peinte par Henri d'Orquevaulz dans le livre d'heures à l'usage de Metz BnF latin 10533 (cat. 31).
	f. 74v	[Peintre A] Le Christ est mené devant Pilate.
	f. 82v	[Peintre A] Le Christ aux outrages
	<b>Miniatures d'une demi-page ou initiales historiées</b>	
	f. 16	La Nativité [Henri d'Orquevaulz] Cette miniature a également été réalisée par Henri d'Orquevaulz. On retrouve notamment la même toiture à plusieurs pans, à la couverture fortement abîmée, que dans le livre d'heures BnF latin 10533 (cat. 31). Le profil de Joseph, à la barbe triangulaire, est semblable à celui de la même miniature du manuscrit Trier Abt. 95 n° 532 (cat. 32). Les nombreux bâtiments en arrière-plan se retrouvent également dans ces deux manuscrits.
	/	[Peintre B] Autres miniatures de l'Office de la Vierge (composition exacte inconnue)
	/	[Peintre B] Cycle de la Passion des Heures de la Croix (composition exacte inconnue)
f. 78	[Peintre B] La Flagellation	
f. 97	[Peintre B] La Mise au tombeau	
Décors marginaux	Des encadrements variés sont visibles sur un très grand nombre de pages, présentant des feuillages d'acanthes et des rinceaux dans lesquels évoluent des animaux et des figures fantastiques. Ces décors marginaux ont été exécutés par le même enlumineur que celui travaillé sur le livre d'heures BnF latin 10533 (cat. 31).	

<b>POSSESSEURS ET LECTEURS</b>	
Marques de possesseurs	De la bibliothèque de M. de Paulmy, « 513 G ». Ce manuscrit aurait été payé « 36 lb. en 1770, chez de Bure »
Intervention des lecteurs	/
Armoiries	Non

<b>HISTOIRE DU MANUSCRIT</b>	
Usage	L'office de la Vierge présente l'usage liturgique de Laon.
Destinataire	Ce livre d'heures a très probablement été réalisé pour une femme, représentée en prière auprès de la Vierge à l'Enfant sous un imposant dais (f. 13). Cette destinataire était vraisemblablement liée au diocèse de Laon.
Possesseurs successifs et ventes	Ce manuscrit est acquis en 1770 par le marquis de Paulmy.

<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	<p>AVRIL, François, « L'enlumineur Henri d'Orquevalz et la production des ateliers messins au XV<sup>e</sup> siècle », dans <i>Metz enluminée</i>, Metz, 1989, pp. 69-80.</p> <p>HANS-COLLAS, Ilona, « La peinture à Metz au milieu du XV<sup>e</sup> siècle, manuscrit et peinture murale de l'atelier d'Henri d'Orquevalz », dans <i>Revue de l'art</i>, n° 123, 2000-4, pp. 40-46.</p> <p>WAGNER, Pierre-Édouard, <i>Enlumineurs messins du XV<sup>e</sup> siècle</i>, Metz, 2007, pp. 14-15.</p>
Comparaison avec le corpus de livres d'heures à l'usage de Metz	D'après François Avril, ce manuscrit a pu être réalisé à Metz pour un commanditaire en lien avec Laon. En effet, deux miniatures ont été réalisées par le peintre messin Henri d'Orquevalz et les réalisations des deux autres peintres ayant participé aux décors de l'ouvrage sont également imprégnées de motifs et techniques germaniques. La présence de la prière messine <i>Sancta Maria piissima domina</i> en ouverture de l'office de la Vierge à l'usage de Laon suggère également une réalisation messine.

## Cat. 50 – Metz, BM 1581<sup>173</sup>

### Livre d'heures à l'usage de Rome – Calendrier et litanies à l'usage de Toul

SIGNALEMENT	
Lien avec Metz	D'après F. Avril, les miniatures de la Pentecôte et celle de la Mise au tombeau sont l'œuvre d'Henri d'Orquevalz tandis que les médaillons du calendrier et les miniatures de saint Georges et de sainte Barbe sont à attribuer au Maître de Saint-Goery.
Datation	Vers 1440
Nombres de feuillets	301
Langues	Latin et français (calendrier)

CONTENU TEXTUEL	
ff. 3-14v	<b>Calendrier en français à l'usage de Toul.</b> Ce calendrier présente plusieurs évêques de Toul : saint Èvre, saint Aumont, saint Eucaire. La célébration de saint Gengoul, patron de la collégiale toulouise, est inscrite à l'encre rouge au 11 mai et la martyre Libaire est célébrée le 8 octobre. Deux évêques de Metz, également vénérés à Toul sont également présents il s'agit de saint Arnoul et saint Goery. La célébration de saint Florentin, dont l'église à Bonnet était un lieu de pèlerinage, est présente au 24 octobre.
ff. 15-19	<b>Prologue de l'Évangile de saint Jean</b>
ff. 19v-23v	<b>Prières à dire au lever et au coucher</b>
f. 24	Feuillet blanc, remonté
ff. 25-144	<b>Heures de la Vierge à l'usage de Rome</b>
ff. 144-163v	<b>Office du temps de l'avent</b>
f. 164-199v	<b>Office des morts</b> (manque le début des Vêpres)
f. 200-218	<b>Heures de la Croix</b>
f. 218-231	<b>Heures du Saint-Esprit</b>
ff. 231v-247v	<b>Prières pour les occasions spéciales</b> (en entendant les cloches, en entrant dans une église, etc.)
ff. 248-275	<b>Psaumes de la pénitence</b>
ff. 275v-285v	<b>Litanies</b> Trois évêques de Toul y sont invoqués (Gérard, Èvre et Mansuy).
ff. 285v-293v	<b>Obsecro te</b> (au masculin)
ff. 294-301v	<b>O intemerata</b>

DÉCORS	
Hiérarchisation des décors	Ce manuscrit présente 3 peintures en pleine page. Les 14 autres grandes peintures occupent les trois quarts des folios. Le recto du folio 15 est occupé par un dessin à la mine de plomb représentant une femme, aux yeux fermés (peut-être une effigie funéraire ?) et tenant un phylactère

<sup>173</sup> Notice établie à partir de la consultation de ce manuscrit le 14 avril 2017 et à partir des données de la bibliographie.

	portant les mots « <i>aultre que lui</i> » ainsi qu'une longue patenôte. La composition de ce dessin, finement exécuté, prend appui par transparence sur le cadre de la miniature de saint Jean l'Évangéliste, au verso.																																																																															
Décors du calendrier	12 médaillons des travaux des mois et des signes du zodiaque																																																																															
Cycle des offices	<table border="1"> <tr> <th colspan="3">Peinture en pleine page</th> </tr> <tr> <td>f. 2v</td> <td colspan="2">Saint Georges terrassant le dragon</td> </tr> <tr> <th colspan="3">Peinture du prologue de l'Évangile, en pleine page</th> </tr> <tr> <td>f. 13v</td> <td colspan="2">Saint Jean assis sur un rocher, accompagné d'un agneau</td> </tr> <tr> <th colspan="3">Décors de l'office de la Vierge (cycle de l'Enfance)</th> </tr> <tr> <td>f. 23</td> <td>Matines</td> <td>L'Annonciation</td> </tr> <tr> <td>f. 65</td> <td>Laudes</td> <td>La Visitation</td> </tr> <tr> <td>f. 93</td> <td>Prime</td> <td>La Nativité</td> </tr> <tr> <td>/</td> <td>Tierce</td> <td>[Manquant]</td> </tr> <tr> <td>f. 105</td> <td>Sexte</td> <td>L'Adoration des rois</td> </tr> <tr> <td>/</td> <td>None</td> <td>[Manquant]</td> </tr> <tr> <td>f. 114</td> <td>Vêpres</td> <td>La Présentation au Temple</td> </tr> <tr> <td>f. 132v</td> <td>Complies</td> <td>Le Couronnement de la Vierge</td> </tr> <tr> <th colspan="3">Décors des Heures de la Croix (cycle de la Passion)</th> </tr> <tr> <td>f. 198</td> <td colspan="2">L'Arrestation du Christ</td> </tr> <tr> <td>f. 203</td> <td colspan="2">Le Christ devant Pilate</td> </tr> <tr> <td>f. 206</td> <td colspan="2">La Flagellation</td> </tr> <tr> <td>f. 208v</td> <td colspan="2">Le Portement de Croix</td> </tr> <tr> <td>f. 212v</td> <td colspan="2">La Descente de Croix</td> </tr> <tr> <td>f. 215</td> <td colspan="2">La Mise au tombeau [Henri d'Orquevaulz]</td> </tr> <tr> <th colspan="3">Décors des Heures du Saint-Esprit</th> </tr> <tr> <td>f. 218v</td> <td colspan="2">La Pentecôte [Henri d'Orquevaulz]</td> </tr> <tr> <th colspan="3">Peinture en pleine page</th> </tr> <tr> <td>f. 231v</td> <td colspan="2">Sainte Barbe</td> </tr> <tr> <th colspan="3">Décors des psaumes de la pénitence</th> </tr> <tr> <td>f. 246</td> <td colspan="2">Le Christ en majesté</td> </tr> </table>		Peinture en pleine page			f. 2v	Saint Georges terrassant le dragon		Peinture du prologue de l'Évangile, en pleine page			f. 13v	Saint Jean assis sur un rocher, accompagné d'un agneau		Décors de l'office de la Vierge (cycle de l'Enfance)			f. 23	Matines	L'Annonciation	f. 65	Laudes	La Visitation	f. 93	Prime	La Nativité	/	Tierce	[Manquant]	f. 105	Sexte	L'Adoration des rois	/	None	[Manquant]	f. 114	Vêpres	La Présentation au Temple	f. 132v	Complies	Le Couronnement de la Vierge	Décors des Heures de la Croix (cycle de la Passion)			f. 198	L'Arrestation du Christ		f. 203	Le Christ devant Pilate		f. 206	La Flagellation		f. 208v	Le Portement de Croix		f. 212v	La Descente de Croix		f. 215	La Mise au tombeau [Henri d'Orquevaulz]		Décors des Heures du Saint-Esprit			f. 218v	La Pentecôte [Henri d'Orquevaulz]		Peinture en pleine page			f. 231v	Sainte Barbe		Décors des psaumes de la pénitence			f. 246	Le Christ en majesté	
Peinture en pleine page																																																																																
f. 2v	Saint Georges terrassant le dragon																																																																															
Peinture du prologue de l'Évangile, en pleine page																																																																																
f. 13v	Saint Jean assis sur un rocher, accompagné d'un agneau																																																																															
Décors de l'office de la Vierge (cycle de l'Enfance)																																																																																
f. 23	Matines	L'Annonciation																																																																														
f. 65	Laudes	La Visitation																																																																														
f. 93	Prime	La Nativité																																																																														
/	Tierce	[Manquant]																																																																														
f. 105	Sexte	L'Adoration des rois																																																																														
/	None	[Manquant]																																																																														
f. 114	Vêpres	La Présentation au Temple																																																																														
f. 132v	Complies	Le Couronnement de la Vierge																																																																														
Décors des Heures de la Croix (cycle de la Passion)																																																																																
f. 198	L'Arrestation du Christ																																																																															
f. 203	Le Christ devant Pilate																																																																															
f. 206	La Flagellation																																																																															
f. 208v	Le Portement de Croix																																																																															
f. 212v	La Descente de Croix																																																																															
f. 215	La Mise au tombeau [Henri d'Orquevaulz]																																																																															
Décors des Heures du Saint-Esprit																																																																																
f. 218v	La Pentecôte [Henri d'Orquevaulz]																																																																															
Peinture en pleine page																																																																																
f. 231v	Sainte Barbe																																																																															
Décors des psaumes de la pénitence																																																																																
f. 246	Le Christ en majesté																																																																															
Décors marginaux	À partir du folio 206v, les décors marginaux présentent un traitement plus détaillé : les rinceaux sont animés d'animaux (chouette, ours, échassier, hérisson, escargot, belette...) rapidement exécutés d'une touche vive.																																																																															

POSSESSEURS ET LECTEURS	
Marques de possesseurs	L'ex-libris de Thomas E. Marston (1905-1984), conservateur de la bibliothèque universitaire de Yale est collée sur le contreplat supérieur de la reliure.
Intervention des lecteurs	f. 25 et f. 65 : Initiales « a » et « R » tracées de part et d'autre d'un lacs d'amour. Sur le dernier folio, des traces d'enseignes de pèlerinage rondes sont encore visibles.
Armoiries	Non

HISTOIRE DU MANUSCRIT	
Usage	L'office de la Vierge est à l'usage romain. Dans le calendrier et les litanies, de nombreux saints toulousains sont célébrés.
Destinataire	Inconnu

Possesseurs successifs et ventes	Ce livre d'heures a été acheté chez le libraire C.A Stonehill (New Haven, Connecticut) en 1936 par Thomas Ewart Marston (1905-1984), conservateur de la bibliothèque universitaire de Yale (cf. ex-libris). À sa mort en 1984, le manuscrit est déposé à la bibliothèque de l'université de Yale. Cette institution le met en vente en 1989 lors d'enchères publiques chez Sotheby's (vente du 5 décembre 1989, lot 111). La ville de Metz l'acquiert alors, avec l'aide de la région Lorraine, pour 180 000 frs.
----------------------------------	---

<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
Éditions	Non
Publications	<p>FAYE, Christopher U. et BOND, William H., <i>Supplement to the Census of Medieval and Renaissance manuscripts in the United States and Canada</i>, New York, 1962, n° 13, p. 66.</p> <p>HOCH, Philippe, « Un livre d'heures messin du XV<sup>e</sup> siècle acquis en 1989 (ms. 1581), dans <i>Cahiers Elie Fleur</i>, n° 1-2, 1990, pp. 133-138.</p> <p>[Collectif], <i>Trésor de l'écrit : 10 ans d'enrichissement du patrimoine écrit</i>, Paris, Réunion des Musées Nationaux, 1991, p. 39.</p> <p>HANS-COLLAS, Ilona « La peinture à Metz au milieu du XV<sup>e</sup> siècle », dans <i>Revue de l'art</i>, n° 130, 2000, pp. 40-46.</p> <p>WAGNER, Pierre-Édouard, « Notice détaillée du livre d'heures de Toul » dans <i>Enlumineurs messins du XV<sup>e</sup> siècle</i>, Metz, 2007, pp. 42-47.</p>
Comparaison avec le corpus de livres d'heures à l'usage de Metz	<p>Six artistes ont collaboré aux décors de ce manuscrit, certains sont plus proches du style français et d'autres plus imprégnés du style germanique.</p> <p>Les scènes du calendrier et les miniatures de la seconde partie du manuscrit présentent certaines caractéristiques de l'art lorrain, comme des figures trapues à la tête massive et de fins fonds carroyés. Les paysans présents dans les médaillons du calendrier sont similaires à ceux du calendrier du livre d'heures de Jean de Vy (cat. 29), réalisés par le Maître de Saint-Goery. De même, on retrouve dans les miniatures de saint Georges et de saint Barbe les prairies vertes ponctuées de petites touffes d'heures et de trèfles si caractéristiques de ce peintre et ses visages peints avec finesse. La monture de saint Georges dans le livre d'heures à l'usage de Toul et dans les heures de Jean de Vy présentent également de très grandes similitudes.</p> <p>Les miniatures de la mise au tombeau et de la Pentecôte présentent quant à elles, d'après François Avril<sup>174</sup>, les caractéristiques stylistiques du peintre Henri d'Orquevalz. Les visages y sont peu dessinés et les vêtements, visages et décors sont peints par une touche rapide et vigoureuse, pleine de dynamisme.</p>

<sup>174</sup> WAGNER, Pierre-Édouard, « Manuscrits attribués au Maître de Saint-Goery » dans *Enlumineurs messins du XV<sup>e</sup> siècle*, Metz, 2007, p. 18.

---

Tables 1 à 4

---

# COMPOSITION DES CALENDRIERS





---

## Tables 1 à 4 : Relevé des célébrations des calendriers

---

<b>TABLE 1</b>	Metz BM ms. 336 Metz BM ms.1588 BnF Lat. ms.1361 Genève BPU 36 Harley ms. 2955 Heures de la famille Métry Heures de Jean Royère
<b>TABLE 2</b>	Vente Tenschert 2000 Vente Christie's 1960 Arsenal ms. 570 Bodleian ms. Douce 39 Nancy BM ms. 244 Boston Ms. Med q.105 Yale Beinecke 657
<b>TABLE 3</b>	Trèves Abt.95 n° 531 Linköping T. 285 Morgan ms. 88 BnF lat. ms.1403 Vente Sotheby's 1977 Upenn Codex 1566
<b>TABLE 4</b>	Vente Drouot octobre 1989 Darmstadt, HS 1007 Trèves Abt. 95 n° 532 Musée de Cluny ms.1249 Livre d'heures de Jean de Vy – Metz BM ms. 1598 BnF lat. ms. 10533 Collection Schøyen ms. 007 Yale Beinecke 576 Le Mans BM ms. 0159

- ❖ Les livres d'heures du corpus ne comportant pas de calendrier (Liverpool PSA 8/45329, Chaligny Stundenbuch, Karlsruhe Licht.55) ou des calendriers à d'autres usages (Bodleian Douce 48, Nuremberg Solger 4-12°) n'ont pas été intégrés à ces tableaux. Les calendriers fortement lacunaires (Nancy BM 37) et ceux dont seules quelques célébrations nous sont connues (Drouot 1989, Schøyen 007) y sont présents.
  
- ❖ Dans la mesure du possible, l'alternance des couleurs d'encre a été indiquée dans ces relevés, l'or étant indiqué par les mentions jaunes. Les encres utilisées nous sont inconnues pour sept manuscrits (Metz BM 336, Genève 36, Tenschert 2000, Sotheby's 1977, Drouot octobre 1989, Schøyen 007 et Yale 576), en raison de l'utilisation de microfilms ou de l'absence de cette donnée dans les notices des catalogues.
  
- ❖ Les cellules grisées indiquent les folios lacunaires ou partiellement lacérés



Table 1– Relevés des célébrations des calendriers : première partie

	METZ BM 336	METZ BM 1588	BNF LAT. 1361	GENÈVE 36	HARLEY 2955	MÉTRY	ROYÈRE
	Januarius	Januarius	Januarius	/	Janviers	Januarius	Janvier
01.01.		<i>Circumcisio domini</i>	<i>Circumcisio domini</i>			<i>Circumcisio domini</i>	<i>Les estraines</i>
02.01.	<i>Octave sancti Iohannis – Genovefe virginis</i>	<i>Octave sancti Stephani</i>	<i>Octave sancti Stephani</i>		<i>Octaves s.Estene</i>	<i>Octave s.Stephani</i>	<i>Oct. s.Esterne</i>
03.01.		<i>Octave Iohannis</i>	<i>Octave Iohannis</i>		<i>Octaves s. Iehan</i>	<i>Octave s. Iohannis</i>	<i>Oct. s. Iehan</i>
04.01.		<i>Octave innocentum</i>	<i>Octave innocentum</i>		<i>Octaves des innocens</i>	<i>Octave s. Innocentum</i>	<i>Oct. des innocens</i>
05.01.		<i>Pacientis Metensis episcopi</i> Vigilia	Vigilia	<i>Oct. s. Tomes</i>	Vigile		<i>Vigile</i>
06.01.		<i>Epiphania domini</i>	<i>Epiphania domini</i>	<i>Lai paricion</i>	<i>La pyfanie</i>	<i>Epiphania domini</i>	<i>Lapparicion</i>
07.01.							<i>Syméon</i>
08.01.	<i>Pacientis Metensis ep.</i>	<i>Timothei apostoli</i>	<i>Pacientis Metensis ep.</i>		<i>s. Pantien levsq de Mes</i>	<i>Pacientis menten. epi.</i>	<i>Patient</i>
09.01.							<i>Pol hermite</i>
10.01.	<i>Paulieuctis martyr</i>	<i>Pauli primi heremite</i>	<i>Potuesti mr</i>	<i>Pol ermite</i>		<i>Polienti mr.</i>	<i>Polient</i>
11.01.							<i>Guillaume</i>
12.01.							<i>Sauvour</i>
13.01.		<i>Octave Epyphanie</i>	<i>Octave Epyphanie</i>		<i>s.Hylaires</i>	<i>Octave Epyphanie</i>	<i>Hylaie</i>
14.01.		<i>Felicis in Pincis</i>			<i>s. Feivers</i>	<i>Felicis in Pincis</i>	<i>Felix</i>
15.01.		<i>Mauri abbatis</i>	<i>Mauri abbatis</i>			<i>Mauri abbatis</i>	<i>Mor</i>
16.01.		<i>Martellis pape et martyr</i>	<i>Martellis pape</i>		<i>s. Mor labbeit</i>	<i>Marcellis pp.</i>	<i>Marcel</i>
17.01.		<i>Supplicii episcopi</i>			<i>s.Martel lapostole</i>	<i>Anthonii abb'is</i>	<i>Supplice</i>
18.01.		<i>Prisce virginis</i>	<i>Prisce virginis</i>		<i>s. Sulpice et s. Antones</i>	<i>Prisce v.</i>	<i>Prisce</i>
19.01.		<i>Marii, Marthe, Audifax et Abachus</i>					<i>Mairin</i>
20.01.		<i>Fabiani et se[p]astiani</i>	<i>Fabiani et sebastiani</i>			<i>Fabiani et Sebastiani</i>	<i>Sebastien</i>
21.01.		<i>Agnets virginis</i>	<i>Agnets virginis</i>				<i>Agnes</i>
22.01.		<i>Vincentii martyr</i>	<i>Vincentii martyr</i>		<i>Ste Agnes la vierge</i>	<i>Vincentii martyr</i>	<i>Vincent</i>
23.01.					<i>s. Vincet</i>		<i>Marrin</i>
24.01.		<i>Timothei apostoli</i>	<i>Thimothei apostoli</i>	<i>Saint Thimotei</i>			<i>Thymothe</i>
25.01.		<i>Conversio sancti Pauli</i>	<i>Conversio sancti Pauli</i>			<i>Conv'sio sancti Pauli</i>	<i>Pol</i>
26.01.		<i>Policarpi episcopi</i>	<i>Policarpi martyr</i>		<i>La conversion s. Pol</i>		<i>Policarpe</i>
27.01.		<i>Johannis crisostomi</i>					<i>Savine</i>
28.01.		<i>Octave sancte Agnetis</i>					<i>Agnes</i>
29.01.		<i>Serene Virginis</i> Valerii episcopi	<i>Valerii episcopi</i>	<i>Valeri ev.</i>			<i>Vileu (Valérien)</i>
30.01.	<i>Valerii episcopi - Serene Virginis</i>				<i>Ste. Serene la Vierge</i>		<i>Andrien</i>
31.01.							<i>Victor</i>

	METZ BM 336	METZ BM 1588	BNF LAT. 1361	GENÈVE 36	HARLEY 2955	MÉTRY	ROYÈRE
	Februarius	Februarius	Februarius	/	Février	Februarius	Février
01.02.			<i>Brigide virginis</i>	<i>Brie</i>	<i>Ste Brie la vierge</i>	<i>Brigide virg.</i>	<i>Bride</i>
02.02.		<i>Purificatio sancte Marie</i>	<i>Purificatio sancte Marie</i>	<i>Lai Chandeleur</i>	<i>Lai purification Notre Dame</i>	<i>Purificatio sancte Marie</i>	<i>Chandelour</i>
03.02.		<i>Blasii episcopi</i>	<i>Blasii episcopi</i>		<i>s. Blaize levesque</i>	<i>Blasii episcopi</i>	<i>Blaise</i>
04.02.							<i>Valentin</i>
05.02.		<i>Agathe virginis</i>	<i>Agathe virginis</i>		<i>Ste Agathe la vierge</i>	<i>Agathe v.</i>	<i>Agathe</i>
06.02.			<i>Amancii episcopi</i>				<i>Poricien</i>
07.02.							<i>Elaine</i>
08.02.		<i>Dionisii martyr</i>		<i>Denix mart.</i>			<i>Pol evesque</i>
09.02.		<i>Zotici, Herenei, Jacincti et Amanitii</i>					<i>Aubert</i>
10.02.		<i>Scolastice virginis</i>	<i>Scolastice virginis</i>	<i>Secolaste</i>	<i>Ste Scolaste la virge</i>		<i>Kyrene</i>
11.02.		<i>Eulalie virginis</i>	<i>Eulalie virginis et martyr</i>			<i>Scolastice v.</i>	<i>Scolace</i>
12.02.				<i>Susanne</i>		<i>Eulalie v.</i>	<i>Eulalie</i>
13.02.		<i>Castoris presbyteris</i>					<i>Lucien</i>
14.02.			<i>Valentini martyr</i>		<i>s. Valentins</i>	<i>Valentini epi.</i>	<i>Valentin</i>
15.02.		<i>Symeonis metensis episcopi</i>					<i>Marcel</i>
16.02.	<i>Symeonis, Mettensis episcopis -Juliane virginis</i>	<i>Juliane virginis ac martyr</i>	<i>Symeonis martyr et episcopis</i>		<i>Ste Julianne la vge</i>	<i>Symeonis mt. epi.</i>	<i>Julienne</i>
17.02.							<i>Lin</i>
18.02.	<i>Legoncii Mettensis epi.</i>	<i>Legontii metensis episcopi</i>	<i>Legontii metensis epi.</i>			<i>Legontii mt. epi.</i>	<i>Legont</i>
19.02.		<i>Publii martiris</i>					<i>Suzanne</i>
20.02.		<i>Butarii (?) episcopi</i>		<i>Euchaire</i>		<i>Apolonie v.</i>	<i>Coronei</i>
21.02.	<i>Felicis Mettensis episcopis</i>	<i>Felicis metensis episcopi</i>	<i>Felicis metensis episcopi</i>		<i>s. Felix li evesqs</i>	<i>Felicis mt. epi.</i>	<i>Felix</i>
22.02.		<i>Cathedra sancti Petri</i>	<i>Cathedra sancti Petri</i>		<i>s. Piere iver (?) souz piere</i>	<i>Cath. s. Petri</i>	<i>Piecre</i>
23.02.		<i>Vigilia</i>	<i>Vigilia</i>	<i>Vigille [s. Mathie]</i>	<i>Vigile</i>	<i>Vigilia</i>	<i>Seraine</i>
24.02.		<i>Mathie apostoli</i>	<i>Mathie apostoli</i>		<i>s. Mathie</i>	<i>Mathie apl'i</i>	<i>Mathies</i>
25.02.							<i>Victorin</i>
26.02.							<i>Alixandre</i>
27.02.		<i>Serviliani martiris</i>					<i>Honorine</i>
28.02.		<i>Romani martiris</i>		<i>Romain</i>			<i>Just</i>

	METZ BM 336	METZ BM 1588	BNF LAT. 1361	GENÈVE 36	HARLEY 2955	MÉTRY	ROYÈRE
	Martius	Martius	Martius	/	Mars	Martius	Mars
01.03.				Albin		Donati epi.	Aubin
02.03.						Symphlicii ppe.	Romain
03.03.		Felicis pape		Felix			Calixte
04.03.						Adriani mris	Andrien
05.03.		Adriani martiris	Adriani martiris	Andrien			Saturnin
06.03.							Felice
07.03.		Perpetue et Felicitatis	Perpetue et Felicitatis	Liefior	s. Perpetue et s. Felicitas		Perpetue
08.03.							Cyprien
09.03.						Thome de Aquino	Magloire
10.03.		Attale abbatis					Gobert
11.03.		Gorgonii martiris					Blanchart
12.03.		Gregorii pape	Gregorii pape		s. Gregores	Gregorii ppe	Gregoire
13.03.							s. Macedoine
14.03.		Leonis pape		Lion pp.			Fraubert
15.03.		Matrone virginis					Longin (
16.03.							Odoart
17.03.				Gertrude	Ste Gertrus la vge.	Gertrudis v.	Gertruis
18.03.			Gertrudis virginis				Oufran
19.03.							Theodoire
20.03.	Urbici Mettensis epi.	Urbici metentis episcopi		Benoit abeis		Urbittii mt. epi.	Urbice (Metz)
21.03.			Benedictis abbatis		s. Benois li abbes	Bndicti abb'is	Baioit (sic)
22.03.							Quiriace
23.03.							Landri
24.03.							Vegile
25.03.		Annunciatio M.	Annunciatio Dominica	Nostre dame	Notre Dame	Annunciatio dmca	Nostre Dame
26.03.			Resurrectio domini				Moritain
27.03.				Lai resurrection		Resurrectio dni	La resuraction
28.03.							Venant
29.03.							Eutasse
30.03.							Albane
31.03.							Albain

	<b>METZ BM 336</b>	<b>METZ BM 1588</b>	<b>BNF LAT. 1361</b>	<b>GENÈVE 36</b>	<b>HARLEY 2955</b>	<b>MÉTRY</b>	<b>ROYÈRE</b>
	<b>Aprilis</b>	<b>Aprilis</b>	<b>Aprilis</b>	<b>/</b>	<b>Avris</b>	<b>Aprilis</b>	<b>Avril</b>
01.04.			<i>Valerii conf.</i>				<i>Valeri</i>
02.04.			<i>Marie egipciste</i>	<i>Kentin mart.</i>			<i>Marie egypcienne</i>
03.04.							<i>Pancrace</i>
04.04.		<i>Ambrosii episcopi</i>	<i>Ambrosii episcopi</i>		<i>S. Ambrozes</i>	<i>Ambrosii epi.</i>	<i>Ambroise</i>
05.04.							<i>Boniface</i>
06.04.							<i>Yraïne</i>
07.04.		<i>Thimothei apostoli</i>	<i>Thimothei apostoli</i>			<i>Marie egyptiace</i>	<i>Celestin</i>
08.04.							<i>Machaire</i>
09.04.		<i>Septem virginum</i>		<i>VII virges</i>	<i>S. Marie degipte</i>		<i>Ruffin</i>
10.04.							<i>Apolinaire</i>
11.04.		<i>Leonis pape</i>	<i>Leonis pape</i>	<i>Lion pp.</i>	<i>s. Leni li apostol.</i>	<i>Leonis pape</i>	<i>Leon</i>
12.04.							<i>Tecele</i>
13.04.		<i>Eusemie virginis</i>				<i>Eufemie v.</i>	<i>Eusemie</i>
14.04.		<i>Tiburcii, Valeriani et maximi marturium</i>	<i>Tyburcii martyris</i>		<i>s. Tyburciens</i>		<i>Tyburce</i>
15.04.							<i>Presine</i>
16.04.		<i>Calixti pape</i>	<i>Calixti pape</i>				<i>Philebert</i>
17.04.							<i>Calyste</i>
18.04.		<i>Leonis pape</i>					<i>Lyonde</i>
19.04.		<i>Rufi martiris</i>	<i>Leonis pape</i>	<i>Rufin mart.</i>		<i>Leonis pape</i>	<i>Mapolite(?)</i>
20.04.							<i>Profeit</i>
21.04.							<i>Victor</i>
22.04.							<i>Syméon</i>
23.04.		<i>Georgii martiris</i>	<i>Georgii martiris</i>		<i>s. Jorge li martirs</i>	<i>Georgii m</i>	<i>George</i>
24.04.		<i>Vigilia</i>					<i>Mamer</i>
25.04.		<i>Marci evangeliste</i>	<i>Marci evangeliste</i>		<i>s. Marc ev.</i>	<i>Marci evang.</i>	<i>Marc</i>
26.04.							<i>Eustasse</i>
27.04.							
28.04.		<i>Vitalis martiris</i>	<i>Vitalis martiris</i>			<i>Vitalis m.</i>	<i>Vital</i>
29.04.		<i>Germani episcopi</i>		<i>Germain</i>			<i>Piere p'schour</i>
30.04.		<i>Quirinii martiris</i>	<i>Eutropii martiris</i>	<i>Kentin</i>		<i>Eutropii epi.</i>	<i>Quentin</i>



	<b>METZ BM 336</b>	<b>METZ BM 1588</b>	<b>BNF LAT. 1361</b>	<b>GENÈVE 36</b>	<b>HARLEY 2955</b>	<b>MÉTRY</b>	<b>ROYÈRE</b>
	<b>Maius</b>	<b>Maius</b>	<b>Maius</b>	/	<b>Mais</b>	<b>Maius</b>	<b>Mai</b>
01.05.			<i>Philippi et Jacobi</i>		<i>s. Philippe &amp; s. Jaike</i>	<i>Philippi et Jacobe apl'or.</i>	<i>Iaq. &amp; Phelippe</i>
02.05.	<i>Translatio sancti Clementis, Mettensis episcopis</i>	Sa .....	<i>Transl. Sct. Clementis</i>	<i>Clemain</i>	<i>Transl. s. Clemens</i>	<i>Translatio s. Clemtis</i>	<i>Clement</i>
03.05.		<i>Inventio sancte crucis</i>	<i>Inventio sancte crucis</i>		<i>Linvention s. croix</i>	<i>Inventio sce crucis</i>	<i>Croix</i>
04.05.							<i>Quiriace</i>
05.05.			<i>Waldrade virg.</i>				<i>Wandrille</i>
06.05.		<i>Johannis ante portam latinam</i>			<i>s. Jehan de latran</i>	<i>Johannis an. porta latina</i>	<i>Jehan</i>
07.05.				<i>Transl. s. Estene</i>			<i>Esterne</i>
08.05.		<i>Maximi episcopi</i>	<i>Godonis Mt. epi.</i>			<i>Dodonis mt epi</i>	<i>Gordian</i>
09.05.			<i>Transl. S. Nicholai</i>	<i>Lai transl. Ny(cola)z</i>	<i>Translation s. Nicholais</i>		<i>Nicolas</i>
10.05.		<i>Gordiani et Epymachi</i>				<i>Gordiani et Epymachi</i>	<i>Gordian</i>
11.05.	<i>Rufi et Agatimbri epi.- Gengulfi martyr</i>	<i>Pancracis</i>	<i>Gegulfi mr.</i>				<i>Gigou</i>
12.05.		<i>Nerei, Achillei martyrum</i>					<i>Achilles</i>
13.05.		<i>Marie ad martyres</i>		<i>Servaix</i>		<i>S'vatii epi.</i>	<i>Victor</i>
14.05.			<i>Victoris et Corone</i>			<i>Victoris et Corone</i>	<i>Coronne</i>
15.05.		<i>Isidori martiris</i>					<i>Victor</i>
16.05.	<i>Translatio sancti Therentii episcopi Mettensis</i>	<i>Servatii episcopi</i>	<i>Translatio s. Therencii</i>			<i>Trasl'o s. Theretii epi</i>	<i>Therens</i>
17.05.				<i>Jehan pp.</i>			<i>Potence</i>
18.05.				<i>Potance</i>			<i>Antib'(?)</i>
19.05.			<i>Potenciane vir.</i>		<i>Ste Potence la vge.</i>	<i>Potentiane v.</i>	<i>Potencianne</i>
20.05.							<i>Baudeli</i>
21.05.		<i>Valentis martiris</i>					<i>Delier</i>
22.05.							<i>Maelo</i>
23.05.							<i>Anaclet/Clet</i>
24.05.		<i>Saturnini</i>					<i>Cyprien</i>
25.05.		<i>Urbani pape et martiris</i>	<i>Urbani pape</i>		<i>s. Urbanis</i>	<i>Urbani pp.</i>	<i>Urbain</i>
26.05.							<i>Austrebert</i>
27.05.							<i>Richier</i>
28.05.			<i>Germani epi.</i>	<i>Germain</i>	<i>s. Germanis</i>	<i>G'rmani epi.</i>	<i>Germain</i>
29.05.		<i>Maximini episcopi</i>	<i>Maximini episcopi Trêves</i>	<i>Mamin</i>	<i>s. Maminis</i>		<i>s. Maxime</i>
30.05.							<i>Oronans (?)</i>
31.05.		<i>Petronille virginis</i>	<i>Petronille virginis</i>		<i>Ste Petronile la vge.</i>	<i>Petronille v.</i>	<i>Percevitel(?)</i>

	METZ BM 336	METZ BM 1588	BNF LAT. 1361	GENÈVE 36	HARLEY 2955	MÉTRY	ROYÈRE
	Junius	/	Junius	Somertras	Somartras	Junius	Jun
01.06.			Nicomedis mr	Symeon		Nichomedis m.	Nichomede
02.06.							Marcellin
03.06.	Pergentini et Laurentinii mr		Laurentini mr		s. Erames	Pgentini et Laurentini	Pergentin
04.06.							Lucien
05.06.				Bonifaice	Saint Bonifaces	Bonefacii socior. qx ei.	Boniface
06.06.		Bonefacii episcopi					Lucien
07.06.							Godart
08.06.		Medardi	Medardi et Gildardi	Medairt	s. Medars li evesq.	Medardi epi.	Mairt (Médart)
09.06.		Primi et Feliciani				Primi et Feliciani	Felici
10.06.							Landri
11.06.		Barnabe apostoli	Barnabe apostoli		s. Barnabes li apost.	Barnabe apli	Bernabe
12.06.		Cirini, Naboris et Basilidis	Basilidis mr				Basile
13.06.		Nazarii martirium	Antonii	Antoine conf.		Anthonii conf.	Antoine
14.06.							
15.06.		Viti et Modesti	Viti et Modesti epi.	Vi	s. Vis & s. Modestiens		Vi
16.06.	Legoncii et Fronimii Mettensis episcoporum		Legoncii Mt epi.	Feras		Ferrutii m.	Remacle
17.06.							Maifiot(?)
18.06.			Marcelli et Marcellini			Marci et Marcellani	Marcellien
19.06.		[...] martirium		Albin	Dekaices s. Salvor	Deodasi epi.	Gervais
20.06.		Gervalii et Prothasii	Vitalis mr			Vitalis m.	Vital
21.06.		Albani martiris				Albani m.	Albane
22.06.			Albini epi.			Albini m.	Albin
23.06.		Vigilia			Vigile	Aviti cf. -Vigilia	Vegile
24.06.		Nativitas sancti Iohannis Baptiste	Iohannis Baptiste		Nativiteis s. Jehan bapte.	Nativitas sci Ioh'is Bap.	Jehan
25.06.							Eloy
26.06.		Johannis et pauli martirium	Johannis et pauli martirium		s. Jehans & S. Poris	Johannis et Pauli	Pol & Jehan
27.06.	Crispini et Crispiani martyrium Autre main : Dedicatio sancti Stephani					Crispini et Crispiani	Satir
28.06.		Leonis pape	Leonis pape vigile		Vigile	Leonis pape- Vigil'	Vegil
29.06.		Petri et pauli apo.	Petri et pauli apo.		s. Pieres et s. Pol	Petri et pauli : aplo'r	Piere & Pol
30.06.		Commemoratio sancti pauli	Commemoratio sancti pauli		Commemoratio de s. Poris (Paul)	Cmemoratio s.Pauli	Pol

	METZ BM 336	METZ BM 1588	BNF LAT. 1361	GENÈVE 36	HARLEY 2955	MÉTRY	ROYÈRE
	/	Julius	Julius	Fenal	Fenas	Julius	Juillet
01.07.	<i>Theobaldi confessoris</i>		<i>Theobaldi conf.</i>		<i>Oct. s. Jehan</i>	<i>Theobaldi cf.</i>	<i>Thiebaut</i>
02.07.				<i>Mertin pp.</i>		<i>Processi et Martiani m.</i>	<i>Proxes = Procès(?)</i>
03.07.							<i>Thomas</i>
04.07.		<i>Translatio sancti Martini</i>	<i>Translatio s. Martini</i>		<i>Transl. s. Martins</i>	<i>Translatio s. Martini epi.</i>	<i>Martin</i>
05.07.							<i>Cler</i>
06.07.		<i>Octave apostolorum</i>	<i>Octave apostolorum</i>		<i>Oct. s. Piere et s. Poris</i>	<i>Octave apl'or</i>	<i>Apostres</i>
07.07.							<i>Omer</i>
08.07.		<i>Kyliani sociorumque ejus</i>	<i>Kyliani sociorumque ejus</i>			<i>Kyliani socior'qz ei.</i>	<i>Kylaïre</i>
09.07.							<i>Menge(?)</i>
10.07.		<i>Septem fratrum</i>				<i>Septe frm. m.</i>	<i>VII frères</i>
11.07.		<i>Translatio sancti Benedicti</i>	<i>Translatio s. Benedicti</i>			<i>Transl'io s. Benedicti</i>	<i>Benoît</i>
12.07.							<i>Jehan</i>
13.07.		<i>Margarete virginis</i>	<i>Margarete virginis)</i>	<i>Marguerite</i>	<i>Ste Marguerite la vge.</i>	<i>Margarete v.</i>	<i>Marguerite</i>
14.07.		<i>Vigilia</i>					<i>Lou</i>
15.07.	<i>Divisio apostolorum</i>	<i>Divisio apostolorum</i>	<i>Divisio apostolorum</i>	<i>Li devision des apostre</i>	<i>La division des apostres</i>	<i>Divisio ap'lor'</i>	<i>Division des apostles</i>
16.07.							<i>Xrine</i>
17.07.				<i>Alexi</i>		<i>Transl'o s. Arnulphi</i>	<i>Gobegang(?)</i>
18.07.	<i>Translatio sancti Arnulphi</i>				<i>Translation s. Arnou</i>		<i>Arnoul</i>
19.07.		<i>Translatio sancti Arnulphi</i>	<i>Rufine virginis</i>			<i>Rufine v.</i>	<i>Yue(?)</i>
20.07.		<i>Rufine virginis</i>	<i>Victoris mr.</i>	<i>Rufine</i>		<i>Victoris m.</i>	<i>Marie(?)</i>
21.07.		<i>Vigilia</i>		<i>Victour</i>	<i>s. Victor</i>	<i>Praexedis v.</i>	<i>Radegonde</i>
22.07.		<i>Marie Magdalene</i>	<i>Marie Magdalene</i>	<i>Madelainne</i>	<i>S. Marie</i>	<i>Marie Magdalene</i>	<i>Magdeleine</i>
23.07.		<i>Apollinaris martiris</i>	<i>Apollinaris martiris</i>			<i>Apollinaris</i>	<i>Apolinaire</i>
24.07.	<i>Vigile Iacobi apostoli – Segolene v. Cristine v.</i>	<i>Vigilia</i>	<i>Segolene virgine</i>		<i>Ste Seguelene la vge. Vigile</i>	<i>Segolene v. Vigil</i>	<i>Xrine</i>
25.07.	<i>Iacobi apostoli - Christophori martyris – Glodesindis virginis</i>	<i>Iacobi apostoli - Christofori</i>	<i>Iacobi apostoli</i>		<i>s. Jake &amp; s. Xfte</i>	<i>Iacobi apli – Christofori m.</i>	<i>Jacques lapostre</i>
26.07.							<i>Anne</i>
27.07.		<i>Fronimii metensis epi.</i>	<i>Fronimii metensis epi.</i>				<i>Autre(?)</i>
28.07.		<i>Pantaleonis martyris</i>			<i>s. Plantaleons</i>	<i>Pantaleonis m.</i>	<i>Panthaleon</i>
29.07.		<i>Felicis Symplicii</i>		<i>Lou de Troiez</i>		<i>Felicis pp. Lupi epi.</i>	<i>Fuestin(?)</i>
30.07.		<i>Abdon et Sennes</i>	<i>Abdon et Sennes</i>			<i>Abdon et Sennes m.</i>	<i>Ioce(?)</i>
31.07.		<i>Germani episcopi</i>	<i>Germani episcopi</i>	<i>Germain</i>	<i>s. Germain</i>	<i>Germani epi.</i>	<i>Germain</i>

	METZ BM 336	METZ BM 1588	BNF LAT. 1361	GENÈVE 36	HARLEY 2955	MÉTRY	ROYÈRE
	/	Augustus	Augustus	Awost	Avast	Augustus	Aout
01.08.					<i>s. Piere avast antrant</i>	<i>Ad vincula sci P'i</i>	<i>Piere</i>
02.08.		<i>Stephani pape et [...]</i>	<i>Stephani pape et [...]</i>		<i>s. Estene li apls.</i>	<i>Stephani pape</i>	<i>Estene pape</i>
03.08.	<i>Inventio sancti Stephani prothomartyris</i>	<i>Inventio sancti Stephani</i>	<i>Inventio sancti Stephani</i>		<i>Invention s. Estene</i>	<i>Inventio sci Steph'i</i>	<i>Estieine</i>
04.08.							<i>Gamaliel</i>
05.08.			<i>Domi. Conf.</i>	<i>Dominique</i>	<i>S. duikes de pchous</i>	<i>Dnici cf.</i>	<i>Meurin</i>
06.08.		<i>Sixti martiris</i>				<i>Syxti pp. m</i>	<i>Sist (Sixte)</i>
07.08.		<i>Donati episcopi</i>				<i>Donati epi.</i>	<i>Donne</i>
08.08.		<i>Cyriaci sociorumque eius</i>				<i>Ciriaci sociorqz ei'</i>	<i>Senne(?)</i>
09.08.	<i>Vigile Laurentii martyris Auctoris episcopis</i>	<i>Vigilia</i>	<i>Vigilia</i>		<i>Vigile</i>	<i>Romani m. Vigil</i>	<i>Vegile</i>
10.08.		<i>Laurentii martiris</i>	<i>Laurentii martiris</i>		<i>s. Lorant lo mre.</i>	<i>Laurentii martiris</i>	<i>Lorent</i>
11.08.		<i>Tiburtii martiris</i>			<i>ste claire la vge.</i>	<i>Tiburtii m.</i>	<i>Tyburce</i>
12.08.			<i>Clare virigine</i>	<i>Claire</i>		<i>Clare v.</i>	<i>Clair</i>
13.08.		<i>Ypoliti martiris</i>	<i>Ypoliti martiris</i>		<i>Vigile</i>	<i>Ypoliti sociorqz ei'</i>	<i>Ypolite</i>
14.08.		<i>Vigilia</i>	<i>Vigilia</i>			<i>Vigilia</i>	<i>Vegile</i>
15.08.		<i>Assumption sancte marie virginis</i>	<i>Assumption beate marie</i>		<i>Assumption Notre Dame</i>	<i>Assumptio s. Marie v.</i>	<i>Nostre Dame</i>
16.08.	<i>Arnulphi Mettensis epi.</i>	<i>Arnulphi metensis episcopi</i>	<i>Arnulphi metensis epi.</i>	<i>Arnoult</i>	<i>s. Arnous li evesq.</i>	<i>Arnulphi mt epi</i>	<i>Arnoul</i>
17.08.					<i>Oct. s. Lorent</i>	<i>Oct. s. Laurentii</i>	<i>Lorent (octave)</i>
18.08.		<i>gn g...p martiris</i>	<i>Agapiti martiris</i>			<i>Agapiti m.</i>	<i>Agapit</i>
19.08.		<i>Magni martyris</i>				<i>Magni m.</i>	<i>Grant</i>
20.08.		<i>Philiberti abbatis</i>			<i>s. Priveis</i>	<i>Philib'ti abb'is</i>	<i>Philebert</i>
21.08.	<i>Privati episcopis et martyris</i>	<i>Privati martiris</i>	<i>Privati martiris</i>		<i>s. Sephoriens</i>	<i>Privati epi.et m.</i>	<i>Prive (Privat)</i>
22.08.		<i>Thimothey et Symphoriani</i>	<i>Symphoriani</i>		<i>Vigile</i>	<i>Oct. be. Marie v.</i>	<i>Syphorien</i>
23.08.		<i>Vigilia</i>	<i>Vigilia</i>	<i>Berthemeu</i>		<i>Vigil</i>	<i>Apolinaire</i>
24.08.		<i>Bartholomei apostoli</i>	<i>Bartholomei apostoli</i>	<i>Genot</i>	<i>s. Barnemeu</i>	<i>Bartholomei ap'li</i>	<i>Berthemeu</i>
25.08.		<i>Genesii martiris</i>	<i>Genesii martiris</i>		<i>s. Genoï</i>	<i>Genesii m.</i>	<i>Loys</i>
26.08.		<i>Hyrenei et habundi</i>				<i>Hyrenei et abundi m.</i>	<i>Lambert</i>
27.08.	<i>Rufi martyris -Rufi Mettensis episcopis</i>	<i>Rufi metensis episcopi</i>	<i>Rufi metensis episcopi</i>			<i>Rufi mt' epi</i>	<i>Machaire</i>
28.08.		<i>Augustini episcopi</i>			<i>s. Augustins</i>	<i>Augustini epi.</i>	<i>Augustin</i>
29.08.		<i>Decollatio sancti Iohannis</i>	<i>Decollatio s. Iohannis</i>		<i>Decollacion s. Iehan</i>	<i>Decollatio s. Ioh'is Bap.</i>	<i>Iehan</i>
30.08.		<i>Felicis et Audactis martirium</i>					<i>Paulin</i>
31.08.		<i>Paulini episcopi</i>	<i>Paulini episcopi</i>				<i>Julien</i>

	METZ BM 336	METZ BM 1588	BNF LAT. 1361	GENÈVE 36	HARLEY 2955	MÉTRY	ROYÈRE
	/	September	September	/	Septembres	September	Septembre
01.09.					<i>s. Laidre</i>	<i>Egidii abbis</i>	<i>Gile</i>
02.09.							<i>Antoine</i>
03.09.		<i>Mansueti episcopi</i>	<i>Mansueti et Remacli</i>			<i>Mansueti et Remacli epor.</i>	<i>Mansuete</i>
04.09.		<i>Martelli martiris</i>			<i>s. Marcell</i>	<i>Marcelli m.</i>	<i>Ugobert(?)</i>
05.09.		<i>Victorini martiris</i>					<i>Renaut(?)</i>
06.09.	<i>Gondulfi Mettensis epi.</i>	<i>Gondulfi metensis epi.</i>	<i>Godulfi metensis epi.</i>			<i>Gondulfi mt epi.</i>	<i>Emont (Amant)</i>
07.09.		<i>Regine virginis</i>		<i>Vigille</i>	<i>s. Rome</i>	<i>Evurci epi. et cf.</i>	<i>Evinte (Evurce)</i>
08.09.		<i>Nactivitas sancte Marie</i>	<i>Nactivitas s. Marie</i>		<i>nre Dame a nativité</i>	<i>Nactivitas sce Marie</i>	<i>Nostre Dame</i>
09.09.		<i>Gorgonii martiris</i>	<i>Gorgonii martiris</i>		<i>s. Gorgones</i>	<i>Gorgonii mr.</i>	<i>Gorgoine</i>
10.09.							<i>Sauvage, evêque d'Albi</i>
11.09.		<i>Prothi et Iacincti</i>	<i>Prothi et Iacincti</i>			<i>Pthi et Iacincti m.</i>	<i>Lucan</i>
12.09.		<i>Syri et Eventii episcoporum</i>	<i>Syri et Eventii episcoporum</i>			<i>Siri et Eventii epor.</i>	<i>Marcel</i>
13.09.		<i>Theodori episcopi</i>				<i>Amati abbis</i>	<i>Nicaise</i>
14.09.		<i>Exaltatio sancte crucis</i>	<i>Exaltatio sancte crucis</i>		<i>Exaltacion ste croix</i>	<i>Exaltatio s. crucis</i>	<i>Crois</i>
15.09.		<i>Nichomedis martiris</i>	<i>Nichomedis martiris</i>			<i>Apri epi. (Evre de Toul)</i>	<i>Sait Nichomede</i>
16.09.		<i>Lucie et Geminiani mr.</i>	<i>Luce et Geminiani mr.</i>			<i>Eufemie v.</i>	<i>Eufemie</i>
17.09.					<i>s. Lambers</i>	<i>Lamberti epi.</i>	<i>Lambert</i>
18.09.				<i>Feras</i>			<i>Liefart</i>
19.09.	<i>Goerici Mettensis epi.</i>	<i>Goetici metensis epi.</i>	<i>Goerici metensis epi.</i>			<i>Goerici met. epi.</i>	<i>Gueir (Goery)</i>
20.09.	<i>Goerici Mettensis epi.</i>	<i>Vigilia</i>	<i>Vigilia</i>		<i>Vigile</i>	<i>Vigilla</i>	<i>Vegile</i>
21.09.		<i>Mathei apostoli</i>	<i>Mathei apostoli</i>		<i>s. Matheu lapostre</i>	<i>Mathei apli</i>	<i>Mathe</i>
22.09.			<i>Mauricii cum ejus</i>	<i>Morixe</i>		<i>Maurici sociorqz ei'</i>	<i>Morise</i>
23.09.						<i>Teclé v.</i>	<i>Teclé</i>
24.09.		<i>Sergi et Bachi martirium</i>	<i>Sergi et Bachi mr.</i>				<i>Sait Modest</i>
25.09.		<i>Firmini monachi</i>				<i>Sergi et Bachi m.</i>	<i>Sait Arminy(?)</i>
26.09.				<i>Come et Damien</i>			<i>Saint Bernart</i>
27.09.		<i>Cosime et Damiani martirium</i>	<i>Cosime et Damiani martirium</i>		<i>s. Cosmes et s. Damies</i>	<i>Cosme et Damiani</i>	<i>Aman (</i>
28.09.		<i>Vigilia</i>					<i>Cosme</i>
29.09.		<i>Michaelis archangeli</i>	<i>Michaelis archangeli</i>		<i>s. Michiel</i>	<i>Michaelis archangeli</i>	<i>Michiel</i>
30.09.		<i>Jeronimi presbiteri</i>	<i>Jeronimi presbiteri</i>		<i>s. Jeromes</i>	<i>Jeronimi pb'ri</i>	<i>Saint Jherosme</i>

	METZ BM 336	METZ BM 1588	BNF LAT. 1361	GENÈVE 36	HARLEY 2955	MÉTRY	ROYÈRE
	/	October	October	/	Octambres	October	Octobre
01.10.			<i>Remigii epi.</i>		<i>s. Remei laveske</i>	<i>Remigii epi.</i>	<i>Saint Remei</i>
02.10.		<i>Leodgarii</i>		<i>Lieger</i>	<i>s. Liegeirs</i>	<i>Leodegarii epi. et m.</i>	<i>Legier</i>
03.10.		<i>Duorum ewaldorum</i>				<i>Duor. Ewaldor. Pb'ror</i>	<i>Les II p'stres</i>
04.10.		<i>Francisci confessoris</i>	<i>Francisci confessoris</i>		<i>s. Fransois</i>	<i>Francisci conf.</i>	<i>Fransos</i>
05.10.		<i>Marcelli</i>					
06.10.		<i>Marti pape</i>	<i>Fidis et caprasii</i>			<i>Fidis et Caprasii mrm.</i>	<i>Foy</i>
07.10.		<i>Marti et Martelliani</i>				<i>Marci ppe et conf.</i>	<i>Amei(?)</i>
08.10.						<i>Demetrii m.</i>	<i>Saint Demetre</i>
09.10.		<i>Dyonisis confessoris</i>	<i>Dyonisis cum soc.</i>	<i>Denix</i>	<i>s. Denis de France</i>	<i>Dyonisis sociorqz ei'</i>	<i>Denis</i>
10.10.						<i>Gereonis</i>	<i>Saint Geul(?)</i>
11.10.				<i>Decase s. Arne</i>			<i>Saint Privei</i>
12.10.		<i>Lupentini presbyteris</i>					<i>Amant(?)</i>
13.10.			<i>Athanasii epi.</i>	<i>Michiel</i>		<i>Athanase epi.</i>	<i>Athanaise</i>
14.10.	<i>Calisti pape et martyris-Celesti Mettensis epi.</i>	<i>Calixti pape</i>			<i>s. Calixsti li pape</i>	<i>Calixti pp. Celestis Mt. ep.</i>	<i>Calixste</i>
15.10.		<i>Basoli confessoris</i>				<i>Basoli cf.</i>	<i>Saint Basol</i>
16.10.		<i>Galli abbatis (Gall)</i>	<i>Galli abbatis (Gall)</i>		<i>s. Gaus li abbes (Gall)</i>		<i>Gal</i>
17.10.				<i>Luc ewang.</i>			<i>Honore</i>
18.10.			<i>Lux evangeliste</i>		<i>s. Luc ev.</i>	<i>Luce evangeliste</i>	<i>saint Luc</i>
19.10.		<i>Undecim milium virginum</i>					<i>Marcel(?)</i>
20.10.							<i>Robert(?)</i>
21.10.		<i>Undeci milium virginum</i>	<i>Undeci milium virginum</i>	<i>Les XI<sup>m</sup> vierges</i>	<i>Les XI mille vge.</i>	<i>Undecim milium v. (Cologne)</i>	<i>Les XI M vierges</i>
22.10.							<i>Taurin</i>
23.10.		<i>Severini episcopi</i>	<i>Severini episcopi</i>		<i>s. Severiens</i>	<i>Severini epi. et cf.</i>	<i>Severin</i>
24.10.							<i>Lunant(?)</i>
25.10.		<i>Cripsini et Crispiniani martyrium</i>	<i>Cripsini et Crispiniani martyrium</i>			<i>Cripsini et Crispiniani (</i>	<i>Crisipin</i>
26.10.		<i>Vedasti et Amandi episcoporum</i>	<i>Vedasti et Amandi episcoporum</i>			<i>Vedasti et Amandi epr.</i>	<i>Vaast</i>
27.10.		<i>Vigilia</i>	<i>Vigilia</i>			<i>Vigilia</i>	<i>Vegile</i>
28.10.		<i>Symonis et Jude apo.</i>	<i>Symonis et Jude apo.</i>		<i>s. Symon et Jude apost.</i>	<i>Symonis et Jude aplor.</i>	<i>Symon et Jude</i>
29.10.	<i>Therentii Mettensis epi.</i>		<i>Terencii Met. Epi.</i>				<i>Therence</i>
30.10.		<i>Germani episcopi(?)</i>					<i>Maclo/Malo(?)</i>
31.10.		<i>Vigilia omnium sanctorum Quintini martiris</i>	<i>Vigilia omnium sanctorum Quintini martiris</i>	<i>Kentin</i>	<i>Vigile</i>	<i>Quintini m. vigil</i>	<i>Quentin</i>

	METZ BM 336	METZ BM 1588	BNF LAT. 1361	GENÈVE 36	HARLEY 2955	MÉTRY	ROYÈRE
	November		November	/	Novembres	November	Novembre
01.11.			<i>Omnium sanctorum</i>	<i>Lai touz sains</i>	<i>Feste de toz sains</i>	<i>Festivitas om. scor.</i>	<i>La tous sains</i>
02.11.		<i>Commemoratio [animarum]</i>	<i>Commemoratio anim.</i>		<i>Feste totes armes</i>	<i>Commem.</i>	
03.11.						<i>Pirminii</i>	
04.11.		<i>Primi Gregorii</i>	<i>Amancii epi.</i>		<i>s. Amans li evesq.</i>	<i>Amantii epi.</i>	<i>saint Amant</i>
05.11.							<i>Saint Andart?</i>
06.11.		<i>Leonardi</i>		<i>Lienart</i>	<i>s. Lienairs li abbes</i>	<i>Leonardi conf.</i>	<i>Liennart</i>
07.11.						<i>Willebrodi et Rufi epor.</i>	<i>Liefart(?)</i>
08.11.		<i>Quatuor coronatorum</i>	<i>Quatuor coronator'</i>			<i>Quatuor coronator. m</i>	<i>Les IIII coronnez.</i>
09.11.		<i>Theodorici martiris</i>			<i>s. Vanes li evesq.</i>	<i>Theodori m.</i>	<i>Saint Theodour</i>
10.11.		<i>Martini pape. Vigilia</i>	<i>Martini pape.</i>		<i>s. Martin li apost.</i>	<i>Martini pp.</i>	<i>Saint Martin pape</i>
11.11.		<i>Martini episcopi</i>	<i>Martini episcopi</i>		<i>s. Martins laveske</i>	<i>Martini epi</i>	<i>Saint Martin</i>
12.11.		<i>Cuniberti episcopi</i>	<i>Cuniberti episcopi</i>			<i>Cuniberti epi.</i>	<i>Saint Gerin</i>
13.11.		<i>Bricatii episcopi (Tours)</i>	<i>Bricatii epi.</i>	<i>Bris (Tours)</i>	<i>s. Bracti (Brice)</i>	<i>Bricatii epi. (Tours)</i>	<i>Saint Brice</i>
14.11.							<i>Saint Bavon</i>
15.11.		<i>Felicis pape</i>					<i>Saint Florentin</i>
16.11.			<i>Othmari abbatis</i>			<i>Othmari abbis (St-Gall)</i>	<i>Othmar</i>
17.11.					<i>S. Aguiens</i>	<i>Aniani epi. et cf.</i>	<i>Anian</i>
18.11.			<i>Romani mr.</i>	<i>Oct. s. Martin</i>		<i>Romani m.</i>	<i>Romain</i>
19.11.	<i>Simplici epi. Eduensis</i>	<i>[...] sancti Martini</i>	<i>Symplicii episcopi</i>		<i>s. Elysabeth</i>	<i>Elizabeth</i>	<i>Elyzabeth</i>
20.11.		<i>Symplicii episcopi et conf.</i>					<i>Simplice</i>
21.11.			<i>Columbanis mr.</i>	<i>Colombain</i>		<i>Columbani abbatis</i>	<i>Columbain</i>
22.11.		<i>Cecilie virginis</i>	<i>Cecilie virginis</i>		<i>Ste Cecilie</i>	<i>Cecilie v.</i>	<i>Cecile</i>
23.11.	<i>Clementis pape et mr – Clementis epi. –Trudonis conf.</i>	<i>Clementis pape</i>	<i>Clementis epi.</i>	<i>Clemant</i>	<i>S. Clemans</i>		<i>Clement</i>
24.11.		<i>Crisogoni martiris</i>		<i>Katerine</i>		<i>Crisogoni</i>	<i>Grisogon</i>
25.11.		<i>Katharine virginis</i>	<i>Livarii mr. Katharine</i>		<i>Ste Katharine</i>	<i>Kath'ine v.</i>	<i>Katherine</i>
26.11.		<i>Lini pape</i>	<i>Lini pape</i>			<i>Lini pp.</i>	<i>Lin</i>
27.11.							<i>Gantier</i>
28.11.		<i>Syle apostoli</i>	<i>Syle apostoli</i>			<i>Syle ap'li</i>	<i>Richart(?)</i>
29.11.		<i>Vigilia</i>	<i>Vigilia</i>		<i>Vigile</i>	<i>Vigil'</i>	<i>Vegile</i>
30.11.		<i>Andree apostoli</i>	<i>Andre apostoli</i>		<i>Saint Andreu apo.</i>	<i>Andree apl'i</i>	<i>Andrieu</i>

	METZ BM 336	METZ BM 1588	BNF LAT. 1361	GENÈVE 36	HARLEY 2955	MÉTRY	ROYÈRE
	December		December	/	Decembres	December	Decembre
01.12.			<i>Eligii</i>			<i>Egidii epi.</i>	<i>s. Eloy</i>
02.12.		<i>Firminis episcopi</i>					<i>Foy</i>
03.12.		<i>Barbare virginis</i>			<i>S. Firmin le evesq.</i>	<i>Firminis epi. (Verdun)</i>	<i>Saint Sebile</i>
04.12.		<i>Barbare virginis</i>	<i>Barbare virginis</i>	<i>Barbe</i>	<i>Ste Barbe la vge.</i>	<i>Barbare v.</i>	<i>Ste Barbe</i>
05.12.		<i>Vigilia</i>					<i>Saint Sevrin</i>
06.12.		<i>Nicholay episcopi</i>	<i>Nicholai episcopi</i>	<i>Nicholais</i>	<i>s. Nicholais</i>	<i>Nicholai epi.</i>	<i>Nicolas</i>
07.12.		<i>Octavia sancti Andree</i>	<i>Oct. sancti Andree</i>			<i>Oct. S. Andree</i>	<i>Oct' saint Andrieu</i>
08.12.		<i>Euchari episcopi</i>	<i>Eukari episcopi</i>		<i>La conception Nre Dame</i>	<i>Conceptio s. Marie Eukariie</i>	<i>Nre Dame</i>
09.12.							<i>Cyprien</i>
10.12.		<i>Pauli episcopi</i>					<i>Eulalie</i>
11.12.	<i>Damasi pape- Clodulfi epi.</i>	<i>Damasi episcopi pape</i>	<i>Damasi episcopi pape</i>			<i>Damasi pp.</i>	<i>Damase</i>
12.12.		<i>Vigilia</i>					<i>Odile</i>
13.12.	<i>Lucie virginis – Odile virginis et Martyris</i>	<i>Lucie virginis</i>	<i>Lucie virginis</i>			<i>Lucie v. Odille v.</i>	<i>Saite Luce</i>
14.12.					<i>s. Nichaise levesq.</i>		<i>Sait Nichaise</i>
15.12.		<i>Valentini martiris</i>				<i>O sapia (= O sapienta(?))</i>	<i>Saint Nazaur</i>
16.12.							<i>Waleri</i>
17.12.							<i>Longin (lequel?)</i>
18.12.							<i>Flavien</i>
19.12.				<i>Vigile</i>			<i>Sait Lad(?)</i>
20.12.		<i>Vigilia</i>	<i>Vigilia</i>	<i>Thomes</i>	<i>Vigile</i>	<i>Vigile</i>	<i>Saint Seu (Sevrin)</i>
21.12.		<i>Thome apostoli</i>	<i>Thome apostoli</i>		<i>s. Thomes</i>	<i>Thome apl'i</i>	<i>Thomas</i>
22.12.							<i>Victor</i>
23.12.							<i>Flavien(?)</i>
24.12.		<i>Vigilia</i>	<i>Vigilia</i>		<i>Vigile</i>	<i>Vigilia</i>	<i>Vegile</i>
25.12.		<i>Nativitas domini nostri</i>	<i>Nativitas domini nos.</i>		<i>Nativitei nre. Signor</i>	<i>Nativitas dni</i>	<i>Le iour de Noel</i>
26.12.		<i>Stephani prothomartiris</i>	<i>Stephani prothomartiris</i>		<i>s. Estene</i>	<i>Stephani pthom'ris</i>	<i>Saint Estierne</i>
27.12.		<i>Iohannis evangeliste</i>	<i>Iohannis evangeliste</i>		<i>s. Jehas</i>	<i>Iohannis evangeliste</i>	<i>Saint Jehan</i>
28.12.		<i>Innocentum</i>	<i>Innocentum</i>		<i>Les innocens</i>	<i>Scor Innocentum</i>	<i>Les innocens</i>
29.12.		<i>Thome Cantuariencis archiepiscopi</i>	<i>Thome Cantuariencis archiepiscopi</i>	<i>Thomes ep.</i>	<i>s. Thomes</i>	<i>Thome Cantuarien.</i>	<i>Saint Thomas</i>
30.12.							<i>Ursin</i>
31.12.		<i>Silvestri pape</i>	<i>Silvestri pape</i>		<i>s. Silvestre li evesq.</i>	<i>Silvestri ppe</i>	<i>Saint Sevestre</i>



Table 2 – Relevés des célébrations des calendriers – deuxième partie

	TENSCHERT 2000	CHRISTIE'S 1960	ARSENAL 570	DOUCE 39	BOSTON Q.105	NANCY BM 37	YALE 657
	?	?	Januarius	Janvier	Janvier	/	Januarius
01.01.		<i>La circumcison</i>	<i>Circumciso</i>	<i>Le jour de lan</i>	<i>Circuncision</i>	2 folios subsistent, contenant les mois de septembre et d'octobre	<i>Circumcisio domini nostri</i>
02.01.		<i>Oct. S. Estienne</i>	<i>Octaves s.Estene</i>	<i>Octaves s.Estene</i>	<i>Oct. s.Estene</i>		<i>Octave sancti Stephani</i>
03.01.		<i>Oct. S Jehan</i>	<i>Octaves s. Iehan</i>	<i>Octaves s. Iehan</i>	<i>Oct. s. Jehan</i>		<i>Octave sancti Iohannis</i>
04.01.		<i>Oct. S. innoces</i>	<i>Octaves des innocens</i>	<i>Octaves des innocens</i>	<i>Oct. des innocens</i>		<i>Octave innocentum</i>
05.01.		<i>Vigile</i>		<i>Vigile</i>	<i>Vigile</i>		<i>Vigile</i>
06.01.		<i>La pyphanie</i>	<i>Epiphanie</i>	<i>La parition</i>	<i>La parition</i>		<i>Epiphania domini</i>
07.01.				<i>Saint Lucien</i>	<i>Syméon</i>		
08.01.		<i>Pacient</i>	<i>s. Patien</i>	<i>s. Patiet</i>	<i>Patient</i>		
09.01.				<i>s. Pol hermite</i>	<i>Pol hermite</i>		
10.01.		<i>Pol lermite</i>		<i>s. Polieut</i>	<i>Polient</i>		
11.01.				<i>s. Guillaume</i>	<i>Guillaume</i>		
12.01.				<i>s. Sauvour</i>	<i>Sauvour</i>		
13.01.		<i>Hylaire</i>	<i>s. Remy et s.Hylaire</i>	<i>s.Hylaire</i>	<i>Hylaire</i>		<i>Octave Epyphanie</i>
14.01.		<i>Felix</i>	<i>s. Felix</i>	<i>s. Felix</i>	<i>Felix</i>		
15.01.		<i>Mor</i>	<i>s. Mort</i>	<i>s. Mor</i>	<i>Mor</i>		
16.01.		<i>Marcel</i>	<i>s.Marcel</i>	<i>s.Martellin</i>	<i>Marcellin</i>		
17.01.		<i>Sulpis</i>		<i>s. Sulpice</i>	<i>Supplice</i>		
18.01.		<i>Prisce</i>	<i>Ste Prisce</i>	<i>ste Prisce</i>	<i>Prisce</i>		
19.01.				<i>s. Marien</i>	<i>Marin</i>		
20.01.		<i>Subatien</i>	<i>s. Sebastien</i>	<i>s. Sebastien</i>	<i>Sebastien</i>		
21.01.		<i>Agnel</i>	<i>Ste Agnes</i>	<i>Ste Agnes</i>	<i>Agnes</i>		<i>Agnētis virginis</i>
22.01.			<i>s. Vincent</i>	<i>s. Vincent</i>	<i>s. Vincent</i>		<i>Vincentii martyris</i>
23.01.		<i>Macaire</i>	<i>Ste Emericiene v.</i>	<i>ste Emerentiane</i>			
24.01.		<i>Tymote</i>	<i>s. Tymote apostre</i>	<i>s. Thimothe</i>	<i>Thymothe</i>		
25.01.		<i>La c'vsion saint Pol</i>	<i>s. Pol</i>	<i>s. Pol</i>	<i>Pol</i>		<i>Conversio sancti Pauli</i>
26.01.		<i>Policarpe</i>		<i>s. Policarpe</i>	<i>Policarpe</i>		
27.01.		<i>Jehan avesq'</i>	<i>s. Jehan</i>	<i>s. Jehan evesque</i>			<i>Juliani episcopi</i>
28.01.			<i>Agnes la seconde</i>	<i>s. Agnes</i>	<i>Agnes</i>		<i>Octave sancte Agnetis</i>
29.01.		<i>Sereine</i>	<i>s. Valiere</i>	<i>s. Valerien</i>	<i>Valerien</i>		
30.01.							
31.01.				<i>ste Aldegonde</i>			

	TENSCHERT 2000	CHRISTIE'S 1960	ARSENAL 570	DOUCE 39	BOSTON Q.105	NANCY BM 37	YALE 657
	?	?	Februarius	Fevrier	Fevrier	/	Februarius
01.02.		<i>s. Bride</i>	<i>Ste Brie</i>	<i>Notre dame Ste Bride</i>	<i>Bride</i>		<i>Brigide virginis</i>
02.02.		<i>La purification</i>	<i>Purification Notre Dame</i>	<i>La chandeleur</i>	<i>La chandelour</i>		<i>Purificatio sancte Marie</i>
03.02.		<i>Blaise</i>	<i>s. Blaize</i>	<i>s. Blaise</i>	<i>s. Blaise</i>		<i>Blasii episcopi</i>
04.02.							
05.02.		<i>Agathe</i>	<i>Ste Agathe</i>	<i>Ste Agathe</i>	<i>Agathe</i>		<i>Agathe virginis</i>
06.02.							
07.02.			<i>Ste Elene</i>	<i>Ste Elaine</i>	<i>Elaine</i>		
08.02.				<i>s. Pol evesque</i>	<i>Pol evesque</i>		
09.02.				<i>s. Aubert</i>	<i>Aubert</i>		
10.02.		<i>Maqire</i>	<i>Ste Scolaiste</i>	<i>s. Yraïne</i>	<i>Kyraïne (Irène)</i>		
11.02.		<i>Scolasce</i>		<i>Ste Scolace</i>	<i>Scolace</i>		<i>Scolastice virginis</i>
12.02.		<i>Eulalie</i>		<i>Ste Eulalie</i>	<i>Eulalie</i>		
13.02.				<i>s. Lucien</i>	<i>Lucien</i>		
14.02.		<i>Valentin</i>	<i>s. Valentin</i>	<i>s. Valentin</i>	<i>Valentin</i>		<i>Valentini</i>
15.02.				<i>s. Marcel</i>	<i>Marcel</i>		
16.02.	<i>Symeon</i>	<i>Julien</i>	<i>Ste Juliene</i>	<i>Ste Juliainne</i>	<i>Juliainne</i>		
17.02.					<i>Legons</i>		
18.02.		<i>Légonce</i>	<i>s. Lyegon evesques de Mes</i>	<i>s. Legunt</i>			
19.02.				<i>Ste Suzanne</i>	<i>Suzanne</i>		
20.02.				<i>s. Coronei</i>	<i>Coronei</i>		
21.02.	<i>Felix</i>	<i>Félix</i>	<i>s. Felix evesques de Mes</i>	<i>s. Felix</i>	<i>Felice</i>		
22.02.		<i>Pierre</i>	<i>La chiere s. Pier</i>	<i>s. Pere</i>	<i>s. Pier</i>		<i>Cathedra sancti Petri</i>
23.02.		<i>Vigile</i>		<i>Ste Seraine</i>	<i>Serainne</i>		
24.02.		<i>Mathie apost'</i>		<i>s. Mathie</i>	<i>Mathias</i>		<i>Mathie apostoli</i>
25.02.				<i>s. Victorin</i>	<i>Victorin</i>		
26.02.				<i>s. Alexandre</i>	<i>Alixandre</i>		
27.02.				<i>s. Honorine</i>	<i>Honorine</i>		
28.02.				<i>s. Just</i>	<i>Just</i>		

	TENSCHERT 2000	CHRISTIE'S 1960	ARSENAL 570	DOUCE 39	BOSTON Q.105	NANCY BM 37	YALE 657
	?	?	Martius	Mars	Mars	/	Martius
01.03.				<i>s. Aubin</i>	<i>Aubin</i>		
02.03.							<i>Abini episcopi</i>
03.03.				<i>s. Calixte</i>	<i>Calixte</i>		
04.03.		<i>Adrian</i>		<i>s. Andrien</i>	<i>Andrien</i>		
05.03.				<i>s. Saturnin</i>	<i>Saturn[i]n</i>		
06.03.				<i>s. Felice</i>	<i>Felice</i>		
07.03.		<i>Ppetue</i>	<i>Perpetue et bien eurouze</i>	<i>s. Perpetue</i>	<i>Perpetue</i>		<i>Perpetue et Felicitatis</i>
08.03.				<i>s. Cyprien</i>	<i>Cyprien</i>		
09.03.							
10.03.							
11.03.				<i>s. Blanchart</i>	<i>s. Blanchart</i>		
12.03.		<i>Grégoire</i>	<i>s. Gregore</i>	<i>s. Gringour</i>	<i>Gringoire</i>		
13.03.				<i>s. Macedoine</i>	<i>s. Macedoine</i>		
14.03.				<i>s. Pierre martyr</i>	<i>s. Pierre martyr</i>		
15.03.					<i>Longin</i>		
16.03.				<i>s. Odoart</i>	<i>Edouart</i>		
17.03.		<i>Gertru</i>	<i>Ste Gertrus</i>	<i>Ste. Gertrus</i>	<i>Gertrux</i>		
18.03.				<i>s. Oufran</i>	<i>Oufran</i>		
19.03.				<i>s. Theodore</i>	<i>Theodoire</i>		
20.03.		<i>Benoit</i>		<i>s. Urbice</i>	<i>Urbice</i>		
21.03.			<i>s. Benois</i>	<i>s. Benois</i>	<i>Benoit</i>		<i>Benedicti abbatis</i>
22.03.				<i>s. Quiriace</i>	<i>s. Quiriace</i>		
23.03.		<i>Nostre Dame</i>		<i>s. Landri</i>	<i>Landri</i>		
24.03.				<i>Vegile</i>	<i>Vegile</i>		
25.03.		<i>La Resurrection</i>	<i>Annonciation N. Dame</i>	<i>Notre Dame</i>	<i>Nostre Dame</i>		<i>Annunciatio dominica</i>
26.03.				<i>s. Montain</i>	<i>s. Moritain</i>		
27.03.							<i>Resurectio Domini</i>
28.03.							
29.03.	<i>Urbitius</i>			<i>s. Eutasse</i>	<i>Eutasse</i>		
30.03.				<i>s. Eulalie</i>	<i>Eulalie</i>		
31.03.				<i>s. Albin</i>	<i>Albin</i>		

	TENSCHERT 2000	CHRISTIE'S 1960	ARSENAL 570	DOUCE 39	BOSTON Q.105	NANCY BM 37	YALE 657
	?	?	Aprilis	Avril	Avril	/	Aprilis
01.04.				<i>s. Valeri</i>	<i>Valeri</i>		
02.04.				<i>Legyptienne</i>	<i>Marie legyptienne</i>		
03.04.				<i>s. Pancrace</i>	<i>Pancrace</i>		
04.04.		<i>Ambroise</i>	<i>S. Ambroze</i>	<i>S. Ambroise</i>	<i>Ambroise</i>		<i>Ambrosii episcopi</i>
05.04.				<i>s. Boniface</i>	<i>Boniface</i>		
06.04.				<i>s. Yraïne</i>	<i>Yraïne</i>		
07.04.				<i>s. Celestin</i>	<i>Celestin</i>		
08.04.				<i>s. Macaire</i>	<i>Machaire</i>		
09.04.							
10.04.		<i>Léon</i>		<i>s. Apolinaire</i>	<i>Apolinere</i>		
11.04.				<i>s. Leon</i>	<i>Leon</i>		<i>Leonis pape</i>
12.04.							
13.04.			<i>Ste Euseme</i>	<i>s. Eusemie</i>	<i>usemie</i>		
14.04.			<i>s. Tyburcien et Valérien</i>	<i>s. Tyburce</i>	<i>Tyburce</i>		<i>Tiburcii et Valerii</i>
15.04.		<i>Saint Calixe pape</i>		<i>s. Presme (?)</i>	<i>Prebine (?)</i>		
16.04.							
17.04.				<i>s. Calixte</i>	<i>Calixte</i>		
18.04.		<i>s. Leon pape</i>		<i>s. Lyonde</i>	<i>Leonde</i>		<i>Leonis pape</i>
19.04.				<i>s. Mapolite (?)</i>	<i>Mapolite (?)</i>		
20.04.				<i>s. Profeit</i>	<i>Profeit</i>		
21.04.				<i>s. Victor</i>	<i>Victor</i>		
22.04.				<i>s. Syméon</i>	<i>Syméon</i>		
23.04.		<i>George</i>	<i>s. George</i>	<i>s. George</i>	<i>George</i>		<i>Georgii martiris</i>
24.04.				<i>vegile</i>	<i>Honore</i>		
25.04.		<i>Marq eangl</i>	<i>s. Marce ev.</i>	<i>s. Marc</i>	<i>Marc</i>		<i>Marci evangeliste</i>
26.04.				<i>s. Eustace</i>	<i>Eustasse</i>		
27.04.							
28.04.			<i>s. Vitaul</i>	<i>s. Vital</i>	<i>Vital</i>		<i>Vitalis martiris</i>
29.04.		<i>Pierre mrtyr</i>		<i>s. Pe martyr</i>	<i>Pierre p'schour</i>		
30.04.				<i>s. Quentin</i>	<i>Quentin</i>		

	TENSCHERT 2000	CHRISTIE'S 1960	ARSENAL 570	DOUCE 39	BOSTON Q.105	NANCY BM 37	YALE 657
	?	?	Maius	May	May	/	Maius
01.05.		<i>s. Iake s. Philippe</i>	<i>s. Jaïke et s.Philippe</i>	<i>s. Iaque s. Philippe</i>	<i>s. Iaq. S.Phelippe</i>		<i>Philippi et jacobi</i>
02.05.		<i>Tnsl' s. Clemens</i>	<i>s. Clemens</i>	<i>s. Clemens</i>	<i>Clement</i>		<i>Translacio sancti Clementis</i>
03.05.		<i>Invetio s. croix</i>	<i>Ste Crux</i>	<i>Ste. Criz (croix)</i>	<i>Ste. Croiz</i>		<i>Inventio sancte crucis</i>
04.05.				<i>s. Quiriace</i>	<i>Quiriace</i>		
05.05.		<i>Waldree</i>					<i>Ascensio domini</i>
06.05.		<i>Iehan</i>	<i>s. Johan porte latine</i>	<i>s. Jehan porte latin</i>	<i>saint Jehan</i>		
07.05.				<i>Translation s. Estene</i>	<i>Esterne</i>		
08.05.							
09.05.		<i>Nicolas</i>	<i>Translation s. Nicolay</i>	<i>s. Nicolas</i>	<i>Nicolas (translation)</i>		
10.05.		<i>Gordien</i>		<i>s. Gigou (Gengoul ?)</i>	<i>Gordian</i>		
11.05.		<i>Gegoul</i>	<i>s. Gegoult</i>	<i>s. Gordian</i>			
12.05.		<i>Pançraïse</i>		<i>s. Achilles</i>	<i>Achilles</i>		
13.05.		<i>Servais</i>	Marie des martres	<i>s. Servais</i>			
14.05.		<i>Victour</i>		<i>Ste. Coronne</i>	<i>Victor</i>		<i>Victoris et Corone</i>
15.05.							
16.05.		<i>Therence</i>	<i>Translation s. Tyran</i>	<i>s. Therence</i>	<i>Therens</i>		
17.05.				<i>Ste Potence</i>	<i>Potence</i>		
18.05.							
19.05.		<i>Potente</i>	<i>Ste Poxence</i>	<i>Ste Potenciane</i>	<i>Potencianne</i>		<i>Potenciane v.</i>
20.05.				<i>s. Vaudeli</i>	<i>Baudelin</i>		<i>Baudelii martyrïs</i>
21.05.			<i>Valentis martiris</i>	<i>s. Desier</i>	<i>Desier</i>		
22.05.							
23.05.				<i>s. Urbain</i>	<i>Urbain</i>		
24.05.							
25.05.		<i>Urben</i>	<i>s. Urbain</i>	<i>s. Urbani</i>	<i>Urbain pape</i>		<i>Urbani pape</i>
26.05.							
27.05.					<i>Germain</i>		
28.05.		<i>G'main</i>		<i>s. Germain</i>			
29.05.		<i>Saint Mamin</i>	<i>s. Mamin (Trêves)</i>	<i>s. Maxime (Trêves)</i>	<i>s. Maxime (Trêves)</i>		
30.05.					<i>Perrenelle</i>		
31.05.		<i>s. Pronelle</i>	<i>Ste Perone</i>	<i>Ste Prenelle</i>			<i>Petronille virginis</i>

	TENSCHERT 2000	CHRISTIE'S 1960	ARSENAL 570	DOUCE 39	BOSTON Q.105	NANCY BM 37	YALE 657
	?	?	Junius	Juing	Juing	/	Junius
01.06.		<i>s. Nicomede</i>	s. Nicomedien	<i>s. Nichomede</i>	<i>Nichomede</i>		<i>Nicomedis martyris</i>
02.06.		<i>Marcel</i>	s. Marcellien	<i>s. Marcellin</i>	<i>Marcellin</i>		<i>Martelli martyris</i>
03.06.		<i>Laurentin</i>	s. Erame	<i>s. Pergentin</i>	<i>Pergentin</i>		
04.06.							
05.06.		<i>Boniface</i>	Saint Bonifesse (Mayence)	<i>Saint Boniface (Mayence)</i>	<i>Boniface</i>		
06.06.							<i>Bonefacii martyris</i>
07.06.							
08.06.		<i>Medaar</i>	s. Medars	<i>s. Mairt (Médard)</i>	<i>Maar (Médart)</i>		
09.06.		<i>s. P'me s. Felicien</i>		<i>s. Felicien</i>	<i>Felicien</i>		
10.06.	<i>Amantius</i>	<i>Barnabe</i>			<i>Landri</i>		
11.06.			s. Barnabe	<i>s. Bernabe</i>	<i>Barnabe</i>		<i>Barnabe apostoli</i>
12.06.		<i>Basile</i>		<i>s. Basile</i>	<i>Basile</i>		
13.06.		<i>Antone</i>		<i>s. Antoine</i>	<i>Antoine</i>		<i>Antonii confessoris</i>
14.06.				<i>s. Ruffin</i>	<i>Rufin</i>		
15.06.		<i>Ui</i>	s. Vis	<i>s. Medest</i>	<del><i>s. Medest</i></del> <i>Vi</i>		
16.06.		<i>Forgeul</i>					
17.06.							
18.06.		<i>Margelin</i>		<i>s. Marcellian</i>	<i>Marcellien</i>		
19.06.		<i>Gervais</i>	s. Gervaise et s. Prothaize	<i>s. Gervais</i>	<i>Gervais</i>		
20.06.				<i>s. Vital</i>	<i>Vital</i>		
21.06.		<i>Albain</i>	s. Alban (Mayence)	<i>s. Albane</i>	<i>Albane</i>		
22.06.		<i>Albin</i>			<i>Albin</i>		
23.06.		<i>Vigile</i>		<i>Vegile</i>	<i>Vegile</i>		
24.06.		<i>Jehan Baptiste</i>	s. Jehan eva.	<i>s. Jehan</i>	<i>Jehan</i>		<i>Sancti Iohannis Baptiste</i>
25.06.		<i>s. Eloir</i>		<i>s. Eloy</i>	<i>Eloy</i>		
26.06.		<i>s. Jehan s. Pol</i>		<i>s. Jehans &amp; S. Pol</i>	<i>saint Jehan. &amp; s. Pol</i>		<i>Johannis et Pauli</i>
27.06.		<i>Crispin</i>					
28.06.		<i>Vigile</i>	s. [effacé]ugi	<i>Vegile</i>	<i>Vegile</i>		<i>Leonis pape</i>
29.06.		<i>s. Piere s. Pol</i>	s. Piere et s. Pol	<i>s. Pere et s. Pol</i>	<i>s. Pere s. Pol</i>		<i>Petri et Pauli</i>
30.06.		<i>Celebtion s. Pol</i>	Commemoration sancti Pol	Commemoration de s. Pol	Comemoration s. Pol		<i>Commemoratio</i>

	TENSCHERT 2000	CHRISTIE'S 1960	ARSENAL 570	DOUCE 39	BOSTON Q.105	NANCY BM 37	YALE 657
	?	?	Julius	Juiller	Juiller	/	Julius
01.07.		<i>s. Tiebaut</i>	<i>Octaves s. Jehan</i>	<i>s. Thiebaut</i>	<i>Thiebaut</i>		<i>Theodebaldis confessoris</i>
02.07.		<i>Procelz</i>	<i>Processien &amp; Martinien</i>	<i>s. Proces</i>	<i>Martinian</i>		
03.07.					<i>Thomas</i>		
04.07.				<i>s. Martin</i>	<i>Martin</i>		
05.07.							
06.07.				<i>Oct. des apostres</i>	<i>Oct. des apostres</i>		
07.07.							
08.07.		<i>Kylen</i>	<i>s. Kylien</i>	<i>s. Kylian</i>	<i>Quillian</i>		
09.07.							
10.07.			<i>Les VII freires</i>	<i>Les VII frères</i>	<i>Les VII frères</i>		<i>Septem fratrem</i>
11.07.		<i>Trsl' s. Benoit</i>	<i>Translation s. Benois</i>	<i>s. Benoit</i>	<i>Benoist</i>		
12.07.							
13.07.		<i>Margarite</i>	<i>Ste Mergarete</i>	<i>Ste Marguerite</i>	<i>Marguerite</i>		<i>Margarete virginis</i>
14.07.							
15.07.		<i>Divisio des apostle</i>		<i>Division des apostres</i>	<i>Division des apostres</i>		<i>Divisio apostolorum</i>
16.07.			<i>Division des apostres</i>		<i>Machauve ?</i>		
17.07.							
18.07.	<i>Translation saint Arnoul</i>		<i>Translation s. Arnoul</i>	<i>s. Arnoul</i>	<i>s. Arnoul</i>		<i>Translatio sancti Arnulphi</i>
19.07.		<i>Rufine</i>		<i>Ste. Rufine</i>	<i>Rufine</i>		
20.07.		<i>Victor</i>			<i>Robert</i>		
21.07.							
22.07.		<i>La magdalene</i>	<i>La Magdaleine</i>	<i>La Magdelaine</i>	<i>La Magdelaine</i>		<i>Marie Magdalene</i>
23.07.				<i>s. Apolinere</i>	<i>Apolinaire</i>		
24.07.	<i>Segolene</i>	<i>Segolene</i>	<i>Ste Cristiene ste Seguelene</i>	<i>Ste Crestine</i>	<i>Xrine (Christine)</i>		<i>Segolene virginis</i>
25.07.		<i>s. Jake s.xpofle</i>	<i>s. Jaique [effacé]xpite</i>	<i>s. Jaque s. Christophe</i>	<i>s. Iaq. s. Xrofle</i>		<i>Iacobi apo. -Christofori</i>
26.07.		<i>Anne</i>		<i>Ste Anne</i>	<i>Anne</i>		
27.07.							
28.07.		<i>Pantaleon</i>	<i>s. Pantaleon</i>	<i>s. Pantaleon</i>	<i>Pantaleon</i>		<i>Pantaleonis martyris</i>
29.07.		<i>Biatrix</i>		<i>s. Felix</i>	<i>Faustin</i>		
30.07.		<i>Abdon</i>					
31.07.		<i>G'main</i>	<i>s. Germain</i>	<i>s. Germain</i>	<i>Germain</i>		

	TENSCHERT 2000	CHRISTIE'S 1960	ARSENAL 570	DOUCE 39	BOSTON Q.105	NANCY BM 37	YALE 657
	?	?	Augustus	Aoust	Aoust	/	Augustus
01.08.		<i>s. Pierre</i>	<i>s. Piere aux liens</i>	<i>s. Piere</i>	<i>Pere</i>		
02.08.		<i>Estienne pape</i>	<i>s. Estene pape</i>	<i>s. Estene pape</i>	<i>s. Estene pape</i>		<i>Stephani pape et martyr</i>
03.08.		<i>Invetio s. Estienne</i>		<i>s. Estienne</i>	<i>Esterne</i>		<i>Inventio sancti Stephani</i>
04.08.					<i>Dominique</i>		
05.08.		<i>Dominiq</i>		<i>S. Memin</i>	<i>Memin</i>		
06.08.		<i>Syxe pape</i>	<i>s. Sixt</i>	<i>S. Sist (Sixte)</i>	<i>S. Sist (Sixte)</i>		
07.08.		<i>Donat</i>	<i>s. Donat</i>	<i>s. Donnei</i>	<i>Donne</i>		
08.08.		<i>Cyriace</i>					
09.08.		<i>Romain. vigile</i>	<i>s. Romani vigille</i>	<i>Vegile</i>	<i>Vegile</i>		<i>Vigile</i>
10.08.		<i>Lorent</i>	<i>s. Lau [effacé]</i>	<i>s. Lorent</i>	<i>Lorens</i>		<i>Laurentii martiris</i>
11.08.		<i>Tyburce</i>	<i>s. Tyburce ste claire</i>	<i>s. Tyburce</i>	<i>Tyburce</i>		<i>Tiburtii martiris</i>
12.08.			<i>s. Ypolite</i>	<i>Ste Clare</i>	<i>Clare</i>		
13.08.		<i>Ypolite</i>		<i>s. Ypolite</i>	<i>Ypolite</i>		
14.08.		<i>Vigile</i>	<i>S. Uzebe Vigille</i>	<i>Vegile</i>	<i>Vegile</i>		
15.08.		<i>Assumption nre dame</i>	<i>Assomption N. Dame</i>	<i>Notre Dame</i>	<i>Nostre Dame</i>		<i>Assumption sancte marie</i>
16.08.	<i>Arnoul</i>	<i>Arnoul</i>	<i>s. Arnoult</i>	<i>s. Arnoul</i>	<i>Arnoul</i>		<i>Arnulphi metensis episcopi</i>
17.08.		<i>Mamer</i>		<i>Oct. s. Lorent</i>	<i>Oct. s. Lorent</i>		
18.08.		<i>Agapite</i>	<i>s. Grant</i>	<i>s. Agapit</i>	<i>Agapit</i>		
19.08.		<i>Grant</i>		<i>s. Grant</i>	<i>Grant</i>		
20.08.		<i>Philibert</i>	<i>s. Priveit</i>	<i>s. Philebert</i>	<i>Philebert</i>		
21.08.		<i>Privei</i>	<i>s. Symphorien</i>	<i>s. Prive (Privat)</i>	<i>s. Prive (Privat)</i>		<i>Privati episcopi</i>
22.08.		<i>Symphorien</i>	<i>Vigille</i>	<i>s. Thymothe</i>	<i>Symphorian</i>		
23.08.		<i>Apolin. Vigile</i>		<i>s. Symphorien</i>	<i>Tymothe s. Symphorien</i>		<i>Vigile</i>
24.08.		<i>Bartholomeu</i>	<i>s. Barthomi</i>	<i>s. Barthelemieu</i>	<i>Berthemu</i>		<i>Bartholomei apostoli</i>
25.08.		<i>Genese</i>	<i>s. Genoy</i>	<i>s. Loys</i>	<i>saint Loys</i>		<i>Genesii martiris</i>
26.08.		<i>Hyrein</i>					
27.08.		<i>Ruf</i>	<del><i>s. Augustin</i></del> (biffé)				
28.08.		<i>Augustin</i>	<del><i>s. a d</i></del> (biffé)	<i>s. Augustin</i>	<i>Augustin</i>		
29.08.		<i>s. Jehan decolast</i>	<i>Decollation s. Iehan</i>	<i>s. Iehan</i>	<i>Iehan</i>		<i>Decollatio sancti Iohannis</i>
30.08.		<i>Felix</i>		<i>s. Julien</i>			
31.08.		<i>Paulin</i>		<i>s. Paulin</i>	<i>s. Paulin</i>		<i>Paulini episcopi Trêves</i>



	TENSCHERT 2000	CHRISTIE'S 1960	ARSENAL 570	DOUCE 39	BOSTON Q.105	NANCY BM 37	YALE 657
	?	?	September	Septembre	Septembre	Septembre	September
01.09.		<i>S. Prix s. Gile</i>	<i>s. Prisci</i>	<i>s. Gile</i>	<i>Gile</i>		<i>Prisci martyris</i>
02.09.				<i>s. Antoine</i>	<i>Antoine</i>		
03.09.		<i>Mansu</i>	<i>s. Mansuis</i>	<i>s. Mansuete</i>	<i>Mansuete</i>	<i>Saint Mansuyn</i>	
04.09.		<i>Marc (sic)</i>	<i>s. Marcel</i>			<i>Saint Marcel mr.</i>	<i>Martelli martiris</i>
05.09.							
06.09.				<i>s. Gondulphe</i>	<i>s. Gondulphe</i>		
07.09.				<i>s. Euvixe (Euverte)</i>	<i>Vegile</i>		
08.09.		<i>Nostre Dame</i>	<i>Nativiteit nre Dame</i>	<i>Nostre Dame</i>	<i>Nostre Dame</i>	<i>La Nativité Notre Dame</i>	<i>Nactivitas beate Marie</i>
09.09.		<i>G'gone</i>	<i>s. Gorgone</i>	<i>s. Gorgone</i>	<i>Gorgoine</i>	<i>Saint Gorgone</i>	
10.09.							
11.09.							
12.09.							
13.09.	<i>Amatus</i>	<i>Amey</i>			<i>Elaine</i>		
14.09.		<i>s. Croix</i>	<i>Exaltation ste crux</i>	<i>Ste Croix</i>	<i>Sainte Croix</i>	<i>La exaltation saint Croix</i>	<i>Exaltatio sancte crucis</i>
15.09.		<i>Nicomede</i>	<i>s. Nicomedien</i>	<i>s. Nichomede</i>	<i>Nichomede</i>		
16.09.			<i>s. Lucien</i>	<i>Ste Eusemie</i>	<i>Eufemie</i>		<i>Lucie virginis (</i>
17.09.		<i>Lambert</i>	<i>s. Lambert</i>	<i>s. Lambert</i>	<i>Lambert</i>	<i>Saint Lambert</i>	<i>Lamberti episcopi</i>
18.09.							
19.09.	<i>Guris</i>	<i>Gury</i>	<i>s. Guris</i>	<i>s. Guerit (Goery)</i>	<i>Gueurri</i>	<i>Saint Gueurris evesq.</i>	
20.09.		<i>Vigile</i>	<i>Vigille</i>	<i>Vigile</i>	<i>Vegile</i>	<i>Vegille</i>	<i>Vigilia</i>
21.09.		<i>Matheu</i>	<i>s. Matheu</i>	<i>s. Mathe</i>	<i>Mathe</i>	<i>Mathie apostre</i>	<i>Sancti Mathei apostoli</i>
22.09.		<i>Morice</i>	<i>s. Maure</i>	<i>s. Morise</i>	<i>Morise</i>	<i>Saint Morise</i>	
23.09.				<i>ste. Teclé</i>	<i>Teclé</i>		
24.09.							
25.09.		<i>Bache</i>					
26.09.							
27.09.		<i>S. Cosme s. Damien</i>	<i>s. Come et s. Damien</i>		<i>Cosme</i>	<i>Saint Cosime et saint Damien</i>	<i>Cosime et Damiane</i>
28.09.				<i>s. Cosmes et s. Damien</i>	<i>s. Cosmes et s. Damien</i>		
29.09.		<i>Michiel</i>	<i>s. Michiel</i>	<i>s. Michiel</i>	<i>Michiel</i>	<i>Saint Michiel ange</i>	<i>Sancti Michaelis</i>
30.09.		<i>Gerome</i>	<i>s. Jerome</i>	<i>s. Jeromes</i>	<i>Jherosme</i>	<i>Saint Iherome</i>	<i>Jeronimi presbiteri</i>

	TENSCHERT 2000	CHRISTIE'S 1960	ARSENAL 570	DOUCE 39	BOSTON Q.105	NANCY BM 37	YALE 657
	?	?	October	Octobre	Octobre	Octobre	October
01.10.		<i>s.Remy</i>	<i>s. Remy</i>	<i>s. Remi</i>	<i>Remi</i>	<i>Saint Remys et saint Germain</i>	<i>Remigii episcopi</i>
02.10.		<i>Legier</i>	<i>s. Liegier</i>	<i>s. Legier</i>	<i>Legier</i>	<i>Saint Liegier ev. et mr.</i>	<i>Leonardi episcopi</i>
03.10.							
04.10.		<i>Francois</i>	<i>s. François</i>	<i>s. François</i>	<i>François</i>	<i>Saint Fransois</i>	<i>Francisci confessoris</i>
05.10.							
06.10.		<i>s. Capraise s.Foy</i>		<i>Sainte Foy</i>	<i>Foy</i>		
07.10.		<i>Marc pape</i>					
08.10.				<i>s. Demetre</i>	<i>Demetre</i>		
09.10.		<i>Denis</i>	<i>s. Dinize</i>	<i>s. Denis</i>	<i>Denis</i>	<i>Saint Denis martyr</i>	<i>Dyonisi confessoris</i>
10.10.			<i>s. Gereon</i>	<i>s. Géréon</i>	<i>Géréon</i>	<i>Saint Géréon</i>	
11.10.		<i>Tharace</i>					<i>Dedicatio sancti Arnulphi</i>
12.10.							
13.10.				<i>s. Athanaize</i>	<i>Athanaise</i>		
14.10.		<i>Calix pape</i>	<i>s. Celeste</i>	<i>s. Calixte</i>	<i>Calixte</i>	<i>Saint Celeste evesque</i>	
15.10.		<i>Basile</i>		<i>s. Basol</i>	<i>Basol</i>		
16.10.		<i>Gal</i>	<i>s. Gal</i>	<i>s. Gal</i>	<i>Gal</i>	<i>Saint Gall abbé</i>	
17.10.					<i>Omer</i>		
18.10.		<i>s. Luc evngeliste</i>	<i>s. Luc ev.</i>	<i>s. Luc</i>	<i>saint Luc</i>		
19.10.					<i>Lucan</i>	<i>Saint Luc evangéliste</i>	
20.10.							
21.10.		<i>Les XI m. virges</i>		<i>Les XI m vierges</i>	<i>Les XI mile vierges</i>	<i>Les XI mil vierges</i>	<i>Undecim milium virginum</i>
22.10.							
23.10.		<i>Séverin</i>	<i>s. Severin</i>	<i>s. Severin</i>	<i>Severin</i>	<i>Saint Séverin</i>	<i>Severini episcopi</i>
24.10.							
25.10.		<i>Crispin</i>	<i>s. Cripien</i>	<i>s. Crispinien</i>	<i>Crispinian</i>	<i>Saint Crispin et Crepenien</i>	
26.10.		<i>Vaast</i>	<i>s. Vars</i>		<i>Amant</i>		
27.10.		<i>Vigile</i>		<i>Vegile</i>	<i>Vegile</i>	<i>Vegille</i>	
28.10.		<i>s. Symon s. Jude</i>	<i>s. Symon et s. Jude</i>	<i>s. Symon et s. Jude</i>	<i>Symo et Jude</i>	<i>Saint Jude et saint Symon</i>	<i>Symonis et Jude</i>
29.10.			<i>s. Tyran</i>	<i>Saint Therence</i>	<i>Therens</i>		
30.10.							
31.10.		<i>S. Qntin</i>	<i>s. Quintin</i>	<i>s. Quentin</i>	<i>Quentin</i>	<i>Vegille Saint Quoitin</i>	

	TENSCHERT 2000	CHRISTIE'S 1960	ARSENAL 570	DOUCE 39	BOSTON Q.105	NANCY BM 37	YALE 657
	?	?	November	Novembre	Novembre	/	November
01.11.		<i>La toz sains</i>	<i>Tous saints</i>	<i>La tous sains</i>	<i>La tous sains</i>		<i>Festivitas omnium sanctorum</i>
02.11.		<i>Le jor des armes</i>	<i>Les armes</i>	<i>Jour des mors</i>	<i>Lou jour des ames</i>		<i>Commemoratio animarum</i>
03.11.		<i>Hugubert</i>	<i>Humbert</i>	<i>s. Hubert</i>	<i>Humbert</i>		
04.11.	<i>Amant</i>	<i>Amant</i>		<i>s. Amancien</i>	<i>s. Amans</i>		<i>Amandi episcopi</i>
05.11.							
06.11.		<i>Saint Lienart</i>	<i>s. Lienart</i>	<i>s. Lienart (Léonard)</i>	<i>Lienart (Léonard)</i>		
07.11.			<i>s. Ruffe</i>				
08.11.		<i>Les IIII coronnez</i>		<i>Les IIII coronez</i>	<i>Les IIII coronnez</i>		
09.11.		<i>Theodoire</i>		<i>s. Theodore</i>	<i>Theodoure</i>		
10.11.		<i>Martin pape</i>		<i>s. Martin pape</i>	<i>Mor</i>		<i>Martini episcopi</i>
11.11.		<i>Martin (évêque)</i>	<i>s. Martin</i>	<i>s. Martin</i>	<i>Martin</i>		<i>Martini episcopi</i>
12.11.		<i>Cunebert</i>					
13.11.		<i>Briz</i>	<i>s. Bris</i>	<i>s. Brice</i>	<i>Brice</i>		<i>Briciti episcopi</i>
14.11.							
15.11.				<i>s. Marin</i>			
16.11.		<i>Othivel ?</i>			<i>Othmar</i>		
17.11.		<i>Aigney</i>	<i>Ste. Teide</i>	<i>Saint Aman</i>	<i>Agnien</i>		
18.11.		<i>Romain</i>	<i>La decaice s. Piere as Herenes</i>	<i>S. Romain</i>	<i>Romain</i>		
19.11.		<i>Simplice</i>		<i>s. Elyzabeth</i>	<i>Elisabeth</i>		
20.11.							
21.11.		<i>Columbain</i>	<i>s. Columbien</i>	<i>s. Columban</i>	<i>Colombain</i>		<i>Columbani abbatis</i>
22.11.		<i>Cecile</i>	<i>Ste Cecille</i>	<i>Ste Cecile</i>	<i>Cecile</i>		<i>Cecilie virginis</i>
23.11.		<i>Clemens (lequel ?)</i>	<i>s. Clement (?)</i>	<i>S. Clement (?)</i>	<i>Clement ( ?)</i>		<i>Clementis episcopi</i>
24.11.		<i>Crisogone</i>		<i>s. Crisogon</i>	<i>Grisogon</i>		
25.11.		<i>Katherine</i>	<i>Ste Katherine</i>	<i>Ste Katharine</i>			<i>Katharine virginis</i>
26.11.		<i>Lin pape</i>		<i>s. Lin pape</i>			
27.11.							
28.11.		<i>Syle</i>					
29.11.		<i>S'sat'ne vigile</i>	<i>Vigille</i>	<i>Vegile</i>	<i>Vegile</i>		
30.11.		<i>s. Andreu</i>	<i>Saint Andreu</i>	<i>Saint Andrieu</i>	<i>Andrieu</i>		<i>Sancti Andree apostoli</i>

	TENSCHERT 2000	CHRISTIE'S 1960	ARSENAL 570	DOUCE 39	BOSTON Q.105	NANCY BM 37	YALE 657
	?	Decembre	December	Decembre	Decembre	/	December
01.12.		<i>S. Eloir</i>	<i>s. Arien et s. Darien</i>	<i>s. Eloy</i>	<i>s. Eloy</i>		
02.12.							
03.12.				<i>S. Firmin</i>	<i>S. Firmin</i>		
04.12.		<i>Barbe</i>	<i>Ste Barbe virge et m.</i>	<i>Ste Barbe</i>	<i>Ste Barbe</i>		<i>Barbare virginis</i>
05.12.					<i>Aubert</i>		
06.12.		<i>Nicolay</i>	<i>s. Nicholais esvesques</i>	<i>s. Nicolas</i>	<i>Nicolas</i>		<i>Nicholai episcopi</i>
07.12.				<i>Octave saint Andrieu</i>	<i>Octave saint Andrieu</i>		
08.12.		<i>Euquare</i>	<i>Conception Nre Dame</i>	<i>Nre Dame</i>	<i>Coception Nre Dame</i>		
09.12.				<i>s. Ciprien</i>	<i>Cyprien</i>		
10.12.				<i>Ste. Eulalie</i>	<i>Eulalie</i>		
11.12.		<i>Damase</i>		<i>s. Damase</i>	<i>Damase</i>		<i>Damasi pape</i>
12.12.				<i>s. Domie ?</i>	<i>Bon</i>		
13.12.		<i>S.Luce s. Odile</i>	<i>Sce Lucie et ste Odilie</i>	<i>s. Luce</i>	<i>Luce</i>		<i>Lucie virginis</i>
14.12.				<i>s. Nichaise</i>	<i>Nichaise</i>		
15.12.					<i>Ladre</i>		
16.12.				<i>s. Walleri</i>	<i>Waleri</i>		
17.12.					<i>Flavien</i>		
18.12.				<i>s. Flavien</i>			
19.12.							
20.12.		<i>Vigile</i>	<i>Vigille</i>	<i>s. Sevrin</i>	<i>Sevrin</i>		<i>Vigile</i>
21.12.		<i>Thomas</i>	<i>s. Thomes</i>	<i>s. Thomas</i>	<i>Thomas</i>		<i>Thome apostoli</i>
22.12.				<i>s. Victor</i>	<i>Victor</i>		
23.12.							
24.12.		<i>Vigile</i>		<i>Vegile</i>	<i>Vegile</i>		<i>Vigilie</i>
25.12.		<i>Noël</i>	<i>Nativité</i>	<i>Jour de Noel</i>	<i>Jour de Noel</i>		<i>Nativitas domini</i>
26.12.		<i>Estienne</i>	<i>s. Estene</i>	<i>s. Estienne</i>	<i>Estierne</i>		<i>Stephani prothomartiris</i>
27.12.		<i>S. Jehan evng.</i>	<i>s. Jehan</i>	<i>s. Jehan</i>	<i>Jehan</i>		<i>Iohannis evangeliste</i>
28.12.		<i>Les innocens</i>	<i>Les innocens</i>	<i>Les innocens</i>	<i>Les innocens</i>		<i>Sanctorum innocentum</i>
29.12.		<i>Thomas</i>	<i>s. Thomes de Cantarbye</i>	<i>s. Thomas</i>	<i>Thomas</i>		
30.12.				<i>s. Ursin</i>	<i>Ursin</i>		
31.12.		<i>Silvestre</i>	<i>s. Silvestre</i>	<i>s. Sevestre</i>	<i>Sevestre</i>		<i>Silvestri pape</i>

Table 3 – Relevés des célébrations des calendriers – troisième partie

	<b>TRIER ABT. 531</b>	<b>LINKÖPING</b>	<b>MORGAN 88</b>	<b>BNF LAT. 1403</b>	<b>SOTHEBY'S 1977</b>	<b>WALTERS ART W.92</b>	<b>UPENN 1566</b>
	<b>Januarius</b>	<b>Janvier</b>	<b>Janvier</b>	<b>Janvier</b>	<b>Janvier</b>	<b>?</b>	<b>Janvier</b>
01.01.	<i>Conversio domini nostri)</i>	<i>Circoncisio Dm</i>	<i>La circoncision</i>	<i>La circoncision</i>	<i>La circoncision</i>	<i>Circoncision nre sig.</i>	<i>La circoncision n. seigneur</i>
02.01.	<i>Octave sancti Stephani</i>	<i>Octaves s.Estene</i>	<i>Octave saint Estene</i>	<i>Octave saint Estene</i>	<i>Octave saint Estene</i>	<i>Oct. s.Estene</i>	<i>Octave saint Estene</i>
03.01.	<i>Octave sancti Iohannis</i>	<i>Octaves s. Jehans</i>	<i>Octave saint Jehan</i>	<i>Octave saint Jehan</i>	<i>Octave saint Jehan</i>	<i>Oct. s. Jehan</i>	<i>Octave saint Jehan</i>
04.01.	<i>Octave s. innocentum</i>	<i>Octaves des innoce's</i>	<i>Octave des innocens</i>	<i>Octave des innocens</i>	<i>Octave des innocens</i>	<i>Oct. des innocens</i>	<i>Octave des innocens</i>
05.01.	<i>Vigilia</i>	<i>Vigile</i>					
06.01.	<i>Epiphania domini</i>	<i>Les trois rois</i>	<i>Feste des iii rois</i>	<i>La parition</i>	<i>La parition</i>	<i>La paricion</i>	<i>La parition</i>
07.01.							
08.01.	<i>Pacientis Metensis epi.</i>	<i>sains Pacien</i>	<i>Saint Paciens ev. de Mez</i>			<i>s. Pacien</i>	<i>Saint Patiens</i>
09.01.							
10.01.	<i>Polieuctis martyris</i>	<i>Sains Poulieu</i>	<i>Saint Polieut martyr</i>			<i>s. Pol ermite</i>	
11.01.							
12.01.							
13.01.			<i>Saint Hylaire et s.Remy ev.</i>				<i>Saint Remy et s.Hilaire</i>
14.01.			<i>Saint Felix le prestre</i>			<i>s. Felix</i>	<i>Saint Félix</i>
15.01.		<i>sains Mor</i>	<i>Saint Mor albei</i>	<i>Saint Mor abbei</i>	<i>Saint Mor abbei</i>	<i>Mor abbe</i>	<i>Saint Mor abbei</i>
16.01.	<i>Marcellis pape et mr.</i>		<i>Saint Marcel pape</i>	<i>Saint Marcel pape</i>	<i>Saint Marcel pape</i>		<i>Saint Marcel pape</i>
17.01.	<i>Supplicii epi.</i>	<i>sains Antone</i>	<i>Saint Anthone albe et Saint Supplis evesq.</i>	<i>Saint Supplis</i>	<i>Saint Supplis</i>	<i>Supplice</i>	<i>Saint Antoene</i>
18.01.	<i>Prisce virginis</i>		<i>Sainte Prisce virge</i>	<i>Sainte Prisce virge</i>	<i>Sainte Prisce virge</i>	<i>Price</i>	<i>Sainte Prisce virge</i>
19.01.		<i>Sainte Marthe</i>					
20.01.	<i>Fabiani et sebastiani</i>	<i>Sains Sébastien</i>	<i>Saint Fabien et s.Sébastien</i>	<i>S.Fabien et Sébastien</i>	<i>S..Fabien et Sébastien</i>	<i>Sébastien</i>	<i>Saint Fabien</i>
21.01.	<i>Agnētis virginis</i>	<i>Ste Agnes</i>	<i>Sainte Agnès vierge et mr.</i>	<i>Sainte Agnès</i>	<i>Sainte Agnès</i>	<i>Agnes vge</i>	<i>Sainte Agnès</i>
22.01.	<i>Vincentii martyris</i>	<i>Sains Vincent</i>	<i>Saint Vincent martyr</i>	<i>saint Vincent</i>	<i>saint Vincent</i>	<i>Vincent</i>	<i>Saint Vincent</i>
23.01.			<i>Sainte Emerenciane vierge</i>				
24.01.	<i>Thimothei apostoli</i>		<i>Saint Thymotheien apostre</i>	<i>Saint Thimotei</i>	<i>Saint Thimotei</i>	<i>Calumbain (Remiremont)</i>	<i>Saint Thimote</i>
25.01.	<i>Conversio sancti Pauli</i>	<i>Convercio s. Pol</i>	<i>Conversion saint Pol</i>	<i>Conversion saint Pol</i>	<i>Conversion saint Pol</i>	<i>Confesion s. Pol</i>	<i>Conversion saint Pol</i>
26.01.	<i>Policarpi epi.</i>						
27.01.		<i>s. Jehans bouchedor</i>	<i>Saint Jehan crisostome</i>			<i>s. Julien</i>	
28.01.			<i>Sainte Agnes la secunde</i>				
29.01.	<i>Valerii episcopi</i>	<i>Sainte Serenne</i>	<i>Saint Valiene et s.Serenne</i>			<i>Valerien</i>	<i>Saint Julian</i>
30.01.							
31.01.							

	TRIER ABT. 531	LINKÖPING	MORGAN 88	BNF LAT. 1403	SOTHEBY'S 1977	WALTERS ART W.92	UPENN 1566
	Februarius	Fevrier	Fevriers	Fevrier	Fevrier	?	Fevrier
01.02.		<i>Ste Brie vge.</i>	<i>Sainte Brie virge</i>	<i>Sainte Brigide virge</i>	<i>Sainte Brigide virge</i>	<i>Ste Brie la vierge</i>	<i>Sainte Brigide virge</i>
02.02.	<i>Purificatio sancte Marie</i>	<i>La chandelour</i>	<i>La purification nostre dame</i>	<i>La chamdelour</i>	<i>La chamdelour</i>	<i>La Chandelour</i>	<i>La chandelour</i>
03.02.	<i>Blasii episcopi et mr.</i>	<i>sains Blaise</i>	<i>Saint Blaise evesqs et mr.</i>	<i>Saint Blaise</i>	<i>Saint Blaise</i>	<i>Blaise</i>	<i>Saint Blaise</i>
04.02.							
05.02.	<i>Agathe virginis vg.</i>	<i>Sainte Agathe</i>	<i>Sainte Agathe v. et mre.</i>	<i>Sainte Agathe</i>	<i>Sainte Agathe</i>	<i>Agathe</i>	<i>Sainte Agathe</i>
06.02.		<i>Sains Ama't</i>					
07.02.						<i>Symeon</i>	
08.02.							
09.02.		<i>Ste Apoline</i>				<i>Apolinaire</i>	
10.02.						<i>Scolaistice</i>	
11.02.	<i>Scolastice virginis</i>						
12.02.							
13.02.							
14.02.	<i>Valentini martyris</i>	<i>s. Valentin</i>	<i>Saint Vallantin evesqs.</i>			<i>Valentin</i>	<i>Saint Valentin</i>
15.02.							<i>Saint Fustin (Faustin)</i>
16.02.	<i>Juliane virginis</i>	<i>Sainte Matene</i>	<i>Saint Simon evesques de Mes</i>			<i>Julienne</i>	<i>Sainte Juliane</i>
17.02.							
18.02.	<i>Legoncii metensis episcopi</i>		<i>Saint Légonce evesques de Mes</i>				<i>Saint Silvane</i>
19.02.		<i>Sainte Corone</i>					
20.02.							
21.02.	<i>Felicis metensis episcopi</i>		<i>Saint Félix evesques de Mes</i>	<i>Saint Félix evesques</i>	<i>Saint Félix evesques</i>		
22.02.		<i>Sains Piere</i>	<i>Saint Piere con dit a la chaire</i>	<i>La chaire saint Piere</i>	<i>La chaire saint Piere</i>	<i>Pier (chaire de saint Pierre)</i>	<i>La chiere saint Piere</i>
23.02.			<i>Vegile</i>				<i>Sainte Sérène</i>
24.02.		<i>Sains Maithie</i>	<i>Saint Mathie apostre</i>	<i>Saint Mathie</i>	<i>Saint Mathie</i>	<i>Matheu</i>	<i>Saint Maithie</i>
25.02.							
26.02.						<i>Alixandre</i>	
27.02.		<i>Sains Honoreit</i>					
28.02.				<i>Sainte Juste ( ? )</i>	<i>Sainte Juste ( ? )</i>		<i>Saint Romain</i>

	TRIER ABT. 531	LINKÖPING	MORGAN 88	BNF LAT. 1403	SOTHEBY'S 1977	WALTERS ART W.92	UPENN 1566
	Martius	Mars	Mars	Mars	Mars	?	Mars
01.03.		<i>Sains Albin</i>					<i>Saint Aubin</i>
02.03.							
03.03.							<i>Saint Calixte</i>
04.03.							
05.03.	<i>Saturni pape</i>						
06.03.	<i>Felice mr.</i>						
07.03.	<i>Perpetue et Felicitas</i>	<i>Sainte Perpetue</i>	<i>Sainte Perpetue et sainte Felicity mr.</i>			<i>Perpetue</i>	<i>Sainte Perpetue</i>
08.03.						<i>Felix</i>	
09.03.							
10.03.							
11.03.							
12.03.	<i>Gregorii pape</i>	<i>Sains Gregore</i>	<i>Saint Gregoire pape</i>	<i>Saint Gregoire pape</i>	<i>Saint Gregoire pape</i>	<i>Gregore</i>	<i>Saint Gregoire</i>
13.03.							
14.03.				<i>Saint Cesarien</i>	<i>Saint Cesarien</i>		<i>Saint Innocent</i>
15.03.							
16.03.							
17.03.	<i>Guertrudis virginis</i>	<i>Ste Gertrus</i>	<i>Sainte Gertuii</i>				<i>Sainte Gertrude</i>
18.03.							
19.03.							
20.03.	<i>Urbicii epi.</i>					<i>Tyburce</i>	
21.03.	<i>Benedictis abbatis</i>	<i>sains Benoit</i>	<i>Saint Benoit albes</i>			<i>Benoit</i>	<i>Saint Benoit</i>
22.03.							
23.03.				Saint Theodore	Saint Theodore		
24.03.		<i>Sains Gille</i>				<i>s. Gille</i>	
25.03.	<i>Annunciatio M.</i>	<i>La nonciation</i>	<i>Lannuntiation N.D</i>	<i>La notre dame</i>	La notre dame	<i>La nucio Nre Dame</i>	<i>Annonciation notre dame</i>
26.03.		<i>Sains Niotan</i>				<i>Moutain</i>	<i>Saint Montan</i>
27.03.	<i>Resurrectio domini</i>			Saint Ligier	Saint Ligier		<i>Resurrection Jhesu</i>
28.03.						<i>Ambrose</i>	<i>Marie degypte</i>
29.03.		<i>Ste Anestaice</i>		Saint Eustace	Saint Eustace	<i>Anestaice</i>	
30.03.							
31.03.				Saint Albane	Saint Albane		<i>Sainte Babile</i>

	<b>TRIER ABT. 531</b>	<b>LINKÖPING</b>	<b>MORGAN 88</b>	<b>BNF LAT. 1403</b>	<b>SOTHEBY'S 1977</b>	<b>WALTERS ART W.92</b>	<b>UPENN 1566</b>
	<b>Aprilis</b>	<b>Avril</b>	<b>Aivril</b>	<b>Avril</b>	<b>Avril</b>	<b>?</b>	<b>Avril</b>
01.04.		<i>Ste M[arie] degipte</i>					
02.04.	<i>Marie legipaenne</i>					<i>Marie de egypte</i>	
03.04.							
04.04.	<i>Ambrosii episcopi</i>	<i>S. Ambrose</i>	<i>Ambrose doctour</i>			<i>Ambrose</i>	<i>Saint Ambrose</i>
05.04.	<i>Bonifaice pape</i>						
06.04.							<i>Saint Celestien</i>
07.04.							
08.04.		<i>Sains Denix</i>					
09.04.							
10.04.	<i>Apolinare mr.</i>					<i>Apoline</i>	
11.04.			<i>Saint Lyon pape</i>	<i>Saint Lion pape</i>	<i>Saint Lion pape</i>	<i>Leon</i>	<i>Saint Lyon pape</i>
12.04.				<i>Saint Marcel</i>	<i>Saint Marcel</i>		
13.04.	<i>Eufemie virginis</i>					<i>Eufaime</i>	
14.04.	<i>Tiburtii et Valerii</i>	<i>s. Mamin</i>	<i>S.Thyburce &amp; Valerien mres.</i>	<i>Saint Tyburce</i>	<i>Saint Tyburce</i>	<i>Tiburce</i>	<i>Saint Tyburce</i>
15.04.							
16.04.	<i>Calixti pape</i>						
17.04.							<i>Saint Caliste</i>
18.04.							
19.04.			<i>Saint Lyon pape</i>				
20.04.							<i>Saint Victor</i>
21.04.						<i>Symeon</i>	
22.04.							
23.04.	<i>Georgii martiris</i>	<i>Sains Gorge</i>	<i>Saint George mr.</i>	<i>Saint George</i>	<i>Saint George</i>	<i>George</i>	<i>Saint George</i>
24.04.							
25.04.	<i>Marci evangeliste</i>	<i>Sains Marc</i>	<i>Saint Marc evangeliste pmere cix</i>	<i>Saint Marc evangelist</i>	<i>Saint Marc evangelist</i>	<i>Mart (Marc)</i>	<i>Saint Marc</i>
26.04.							
27.04.						<i>Anestaice</i>	
28.04.			<i>Saint Vital mr.</i>	<i>Saint Vital</i>	<i>Saint Vital</i>	<i>Dy (Vy)</i>	<i>Saint Vital</i>
29.04.	<i>Petrus martyris de ordine pdic.</i>	<i>s. Piere mertir</i>	<i>Saint Piere mr. de lordre des pechors</i>	<i>Saint Piere le martyr</i>	<i>Saint Piere le martyr</i>	<i>Germain</i>	<i>Saint Robert</i>
30.04.	<i>Quintini martiris</i>	<i>Sains Eutrope</i>	<i>Saint Eutrope evesqs. et mr.</i>	<i>Saint Eutrope</i>	<i>Saint Eutrope</i>	<i>Quentin</i>	<i>Saint Eutrope</i>



	TRIER ABT. 531	LINKÖPING	MORGAN 88	BNF LAT. 1403	SOTHEBY'S 1977	WALTERS ART W.92	UPENN 1566
	Maius	May	May	May	May	?	May
01.05.	<i>Philippi et Jacobi</i>	<i>s. Jaïke s. Phi.</i>	<i>Saint Jaïke et saint Phelippe apostre</i>	<i>Saint Iaque et saint Philippe</i>	<i>Saint Iaque et saint Philippe</i>	<i>Philippe &amp; s. Jake</i>	<i>Saint Iaque et saint Philipe</i>
02.05.	<i>Translatio s.Clementis</i>	<i>Transl. s. Clement</i>	<i>La Translation saint Clement</i>	<i>Translation saint Clement</i>	<i>Translation saint Clement</i>	<i>s. Clement</i>	<i>Saint Clement</i>
03.05.	<i>Inventio sancte crucis</i>	<i>Invention ste croix</i>	<i>Linvention sainte Creux</i>	<i>Invention sainte Creux</i>	<i>Invention sainte Creux</i>	<i>Invicion s. croix</i>	<i>Sainte Croix</i>
04.05.							<i>Saint Madart</i>
05.05.	<i>Ascentio Domini</i>						
06.05.		<i>s. Jehans alatine</i>	<i>Saint Jehan ala porte latine</i>	<i>saint Jehan porte latine</i>	<i>saint Jehan porte latine</i>	<i>s. Jehan porte lat</i>	<i>Saint Jehan porte latine</i>
07.05.		<i>Tnsl. S. Estene</i>					
08.05.							<i>Apparition saint Michiel</i>
09.05.	<i>Translatio s.Nicholai</i>	<i>Tnsl s. Nicholais</i>	<i>La Translation saint Nicholay evesqs.</i>			<i>Translation s. Nicholai</i>	<i>Translation saint Nicholai</i>
10.05.	<i>Gordiani mr.</i>						
11.05.	<i>Gengulfi mr.</i>	<i>Sains Gegoult</i>	<i>Saint Gengoult</i>			<i>Gegoult</i>	<i>Saint Gégoult</i>
12.05.			<i>Saint Prankai mr.</i>			<i>Servaize</i>	
13.05.	<i>Servatii epi.</i>		<i>Saint Servai evesqs.</i>				<i>Saint Servais</i>
14.05.	<i>Victoris &amp; Corone mrs.</i>		<i>S.Victour et .Corone mrs.</i>				<i>Sainte Corone</i>
15.05.							
16.05.			<i>Translation saint Therence evesqs. de Mes</i>				
17.05.							
18.05.							
19.05.		<i>Ste Potence</i>	<i>s. Porrance vierge</i>			<i>Potence</i>	<i>Sainte Potentiane</i>
20.05.							
21.05.							
22.05.							
23.05.				<i>Saint Desier</i>	<i>Saint Desier</i>		
24.05.			<i>s. Urbain pape et martyr</i>				
25.05.	<i>Urbani pape et mr.</i>	<i>Sains Urbain</i>		<i>Saint Urbani</i>	<i>Saint Urbani</i>	<i>Urbain</i>	<i>Saint Urbam</i>
26.05.		<i>Sains Agust</i>				<i>Augustin</i>	
27.05.							
28.05.	<i>Germanii epi.</i>		<i>Saint Germain evesqs.</i>	<i>Saint Germain</i>		<i>Germain</i>	<i>Saint Germain</i>
29.05.	<i>Maximini episcopi</i>	<i>s. Mamin</i>	<i>Saint Mamin arcevesques</i>	<i>Saint Mamin</i>	<i>Saint Mamin</i>	<i>Mamin</i>	<i>Saint Mamin</i>
30.05.							
31.05.	<i>Petronille virginis</i>	<i>Ste Prenelle</i>	<i>Sainte Prenelle vierge</i>	<i>Sainte Peronnelle</i>	<i>Sainte Peronnelle</i>	<i>Petronille</i>	<i>Sainte Pétronille</i>

	<b>TRIER ABT. 531</b>	<b>LINKÖPING</b>	<b>MORGAN 88</b>	<b>BNF LAT. 1403</b>	<b>SOTHEBY'S 1977</b>	<b>WALTERS ART W.92</b>	<b>UPENN 1566</b>
	<b>Junius</b>	<b>Jugnes</b>	<b>Jun</b>	<b>Jung</b>	<b>Jung</b>	<b>?</b>	<b>Junet</b>
01.06.	<i>Nicomedis mr.</i>		<i>Saint Nichomede mr.</i>			<i>Nichomede</i>	<i>Saint Syméon</i>
02.06.	<i>Marcelini et Petrus mr.</i>		<i>Saint Marcelli et saint Piere</i>			<i>Marcel</i>	
03.06.							
04.06.							
05.06.		<i>Sains Bonifaice</i>	<i>Saint Boniface mr.</i>			<i>Boniface (Mayence)</i>	<i>Saint Boniface</i>
06.06.	<i>Bonefacii episcopi</i>						
07.06.							
08.06.	<i>Medardi epi.</i>	<i>Sains Maidair</i>	<i>Saint Medart evesques</i>				<i>Saint Médar</i>
09.06.				<i>Saint Felicien</i>	<i>Saint Felicien</i>		
10.06.				<i>Saint Amant</i>	<i>Saint Amant</i>		
11.06.	<i>Barnabe apostoli</i>	<i>Sains Barnai.</i>	<i>Saint Barnabe lapostre</i>	<i>Saint Bernabe</i>	<i>Saint Bernabe</i>	<i>Lervar (Bernard ?)</i>	
12.06.			<i>Saint Avol et saint Cerni mrs.</i>				<i>Saint Basille</i>
13.06.	<i>Antonii confes.</i>	<i>Sains Rufin</i>	<i>Saint Anthone lo cordeliers</i>	<i>Saint Anthone</i>	<i>Saint Anthone</i>	<i>Antone</i>	
14.06.	<i>Rufini mr.</i>						
15.06.		<i>Sains Vit</i>	<i>Saint Viz mr.</i>			<i>Vy &amp; s. Modeste</i>	<i>Saint Vy</i>
16.06.			<i>Saint Ferrus et saint Ferreole</i>				
17.06.							
18.06.						<i>Dicaice s. Alveour</i>	
19.06.	<i>Gervasii et Prothasi mr.</i>	<i>Dicaice s. Salvoi</i>	<i>La dedicaice s. Salvour</i>			<i>s. Gervaise</i>	<i>Saint Salvour</i>
20.06.	<i>Vitalis mr.</i>					<i>Vy mr.</i>	
21.06.	<i>Albani martiris</i>		<i>Saint Alban mr.</i>				<i>Saint Aubin</i>
22.06.			<i>Saint Albi mr. Et les X. M. mrs.</i>				
23.06.			<i>Vegile</i>	<i>Vigile</i>	<i>Vigile</i>	<i>Vigile</i>	<i>Vigile</i>
24.06.	<i>Sancta Iohannis Baptiste</i>	<i>s. Jehans bapti.</i>	<i>Saint Jehan Baptiste</i>	<i>Saint Jehan Baptiste</i>	<i>Saint Jehan Baptiste</i>	<i>s. Jehan baptiste</i>	<i>Saint Jehan Baptiste</i>
25.06.	<i>Translatio sancti Eligii epi.</i>	<i>Sains Aloy</i>	<i>Translatio saint Eloy et saint Seplixe</i>	<i>Translatio saint Eloy</i>	<i>Translatio saint Eloy</i>	<i>Saint Aloy</i>	<i>Saint Eloy</i>
26.06.	<i>Johannis et Pauli mr.</i>	<i>s. Jehans s. Pol</i>	<i>Saint Jehan et saint Pol mrs.</i>	<i>Saint Jean et saint Pol</i>	<i>Saint Jean et saint Pol</i>	<i>s. Jehan &amp; S. Pol</i>	
27.06.			<i>La dedicaice au grant (gnt) moustier (mostier)</i>	<i>Les VII dormans</i>	<i>Les VII dormans</i>		
28.06.			<i>Saint Lyon pape</i>			<i>s. Piere et s. Pol</i>	<i>Vigile</i>
29.06.	<i>Petri et pauli apostolorum</i>	<i>s. Piere s. Pol</i>	<i>Saint Piere et saint Pol apostres</i>	<i>saint Piere et saint Pol</i>	<i>saint Piere et saint Pol</i>		<i>Saint Piere et saint Polz</i>
30.06.	<i>Commemoratio sancti Pauli</i>	<i>Comemoracio s. Pol</i>	<i>Commemoration s. Pol apostre</i>			<i>Commemoracio s. Pol</i>	

	<b>TRIER ABT. 531</b>	<b>LINKÖPING</b>	<b>MORGAN 88</b>	<b>BNF LAT. 1403</b>	<b>SOTHEBY'S 1977</b>	<b>WALTERS ART W.92</b>	<b>UPENN 1566</b>
	<b>Julius</b>	<b>Juilet</b>	<b>Julet</b>	<b>Jungnet</b>	<b>Jungnet</b>	<b>?</b>	<b>Juller</b>
01.07.	<i>Oct. sancti Johannis. Theobaldi</i>	<i>Sains Thiebault</i>	<i>Saint Thiebalt cfs.</i>			<i>Thiebaut</i>	<i>Saint Thiébault</i>
02.07.			<i>Saint Prcessien et Marinien mrs.</i>				
03.07.		<i>Tnsl s. Thomas</i>				<i>Thomas</i>	
04.07.	<i>Translatio sancti Martini</i>	<i>Tnsl s. Mertin</i>	<i>Translation saint Martin evesqs.</i>			<i>Transl. s. Martin</i>	<i>Translation saint Martin</i>
05.07.							
06.07.	<i>Octave apostolorum</i>		<i>Octaves saint Piere et saint Pol</i>				
07.07.		<i>Les VII freires</i>					
08.07.		<i>Tnsl s. Benoit</i>				<i>Oct.s.Thiebault</i>	
09.07.							
10.07.	<i>Septem fratrem</i>		<i>Les VII freires mrs.</i>	<i>Les VII freres</i>	<i>Les VII freres</i>	<i>Les VII freires</i>	
11.07.	<i>Translatio s.Benedicti</i>		<i>La translation saint Benoit albe</i>	<i>Translation saint Benoit</i>	<i>Translation saint Benoit</i>	<i>s. Benoit</i>	<i>Translation saint Benoit</i>
12.07.							
13.07.	<i>Marguarete virginis</i>	<i>Saite Mergerite</i>	<i>Sainte Marguerite vierge</i>	<i>Sainte Marguerite vierge</i>	<i>Sainte Marguerite vierge</i>		<i>Sainte Marguerite vierge</i>
14.07.							
15.07.	<i>Divisio apostolorum</i>	<i>Devisio des apo.</i>	<i>La devisio des apostres</i>	<i>La devisio des apostres</i>	<i>La devisio des apostres</i>	<i>Devisio des Apo.</i>	<i>Division des apostres</i>
16.07.							
17.07.							<i>Saint Alexi</i>
18.07.		<i>Tnsl. s. Arnolt</i>	<i>La translation saint Arnoul</i>			<i>Trnsl. s. Arnout</i>	
19.07.	<i>Rufine virginis</i>	<i>Sainte Rufine</i>	<i>Sainte Raifine vierge</i>			<i>Euphine (Rufine?)</i>	
20.07.			<i>Saint Victour mr.</i>			<i>Marguerite</i>	
21.07.		<i>Sains Victour</i>	<i>Saint Victour mr. et s. Praxede</i>				
22.07.	<i>Marie Magdalene</i>	<i>Marie Magdel.</i>	<i>Sainte Marie Magdalene</i>	<i>Marie Magdalene</i>	<i>Marie Magdalene</i>	<i>Marie Magdalene</i>	<i>Marie Magdalene</i>
23.07.			<i>Saint Apolonaire evesqus. et mr.</i>			<i>Apolinere</i>	
24.07.	<i>Christine virginis</i>	<i>Ste Serenne</i>	<i>Ste Segolene et ste Crestiene</i>	<i>Sainte Segolene virge</i>	<i>Sainte Segolene virge</i>	<i>Cristine</i>	<i>Sainte Chrétienne</i>
25.07.	<i>Iacobi apostoli-Christofori</i>	<i>s. Jaike s. Cristofe</i>	<i>Saint Jaike apostre et saint Cristofe mr.</i>	<i>saint Iaue saint Christophe</i>	<i>saint Iaue saint Christophe</i>	<i>s. Jake &amp; s. Xrofe</i>	<i>Saint Iake saint Christofe</i>
26.07.	<i>S. Anne Mate's m</i>	<i>Sainte Anne</i>	<i>Sainte Anne mere nre. dame</i>	<i>Sainte Anne</i>	<i>Sainte Anne</i>	<i>Sainte Anne</i>	<i>Sainte Anne</i>
27.07.			<i>Saint Fronimien evesqs. de Mes</i>	<i>Les VII dormans</i>	<i>Les VII dormans</i>	<i>s. Furin (Fronime ?)</i>	
28.07.	<i>Panthaleonis martyris</i>						
29.07.		<i>Sains Firmin</i>	<i>S.Louf evesqs. et ste Betrix vge.</i>	<i>Saint Supplice</i>	<i>Saint Supplice</i>		<i>Saint Louf (Loup)</i>
30.07.		<i>Sainte Mairthe</i>					
31.07.	<i>Germani episcopi</i>		<i>Saint Germain evesqs.</i>			<i>Germain</i>	<i>Saint Germain</i>

	TRIER ABT. 531	LINKÖPING	MORGAN 88	BNF LAT. 1403	SOTHEBY'S 1977	WALTERS ART W.92	UPENN 1566
	Augustus	Awost	Ait	Aoust	Aoust	?	Awost
01.08.	<i>Ad vincula sancti Petri</i>	<i>Sains Piere</i>	<i>Saint Pierre con dit aux liens</i>	<i>Saint Pierre</i>	<i>Saint Pierre</i>	<i>s. Piere (= aux liens)</i>	<i>Saint Piere</i>
02.08.	<i>Stephani pape et mr.</i>	<i>Sains Atre</i>	<i>Saint Estene pape et mr.</i>	<i>Saint Estene pape</i>	<i>Saint Estene pape</i>	<i>s. Estene</i>	<i>Saint Estene pape</i>
03.08.	<i>Inventio sancti Stephani</i>	<i>Invention Est.</i>	<i>Invention s. Estene premier mr.</i>	<i>Invention s.Estene</i>	<i>Invention s. Estene</i>	<i>Invecion s. Estene</i>	<i>Invention s.Estene</i>
04.08.							
05.08.	<i>Memini epi.</i>	<i>Sains Dominike</i>	<i>Saint Dominike cf. et saint Oswal roi</i>			<i>S. Dominike</i>	
06.08.		<i>Sains Cist</i>	<i>Saint Syxte pape et mr.</i>			<i>s. Sist</i>	
07.08.	<i>Donati episcopi et mr.</i>						<i>Saint Donet</i>
08.08.							
09.08.	<i>Romani mr.</i>	<i>Sains Atre (Auctor)</i>	<i>S. Ancre evesqs. de Mes</i>			<i>s. Romain</i>	
10.08.	<i>Laurentii martiris</i>	<i>s. Lorans</i>	<i>Saint Lorant mr.</i>	<i>saint Lorant martyr</i>	<i>saint Lorant martyr</i>	<i>s. Lorans</i>	<i>Saint Lorent martyr</i>
11.08.	<i>Tiburtii martiris</i>		<i>Saint Thyburcien mr.</i>			<i>s. Tyburce</i>	
12.08.	<i>Clare virginis</i>		<i>Sainte Claire vierge</i>	<i>Sainte Clare</i>	<i>Sainte Clare</i>	<i>Claire</i>	<i>Sainte Claire</i>
13.08.	<i>Ypoliti martiris</i>		<i>Saint Ypolite mr.</i>			<i>Ypolite</i>	
14.08.			<i>Saint Euzebe conf.</i>	<i>Saint Eusebe Vig.</i>	<i>Saint Eusebe Vig.</i>		<i>Vigile</i>
15.08.	<i>Assumption b.marie</i>	<i>La sup'cio nre D</i>	<i>Lassumption notre Dame</i>	<i>Lassumption N.D</i>	<i>Lassumption N.D</i>	<i>L'Assumption N.D</i>	<i>Assumption N.D</i>
16.08.	<i>Arnulphi episcopi</i>	<i>s. Arnolt</i>	<i>S. Arnoult evesqus. de Mes</i>				
17.08.			<i>Octave saint Lorant</i>				
18.08.			<i>Saint Agapite mr.</i>				
19.08.			<i>Saint Grant mr.</i>			<i>Viam</i>	
20.08.	<i>Philiberti abbatis</i>	<i>Sains Bernai</i>	<i>S. Barnart et s. Philibert albes</i>				<i>Saint Bernard</i>
21.08.	<i>Privati martiris</i>	<i>Sains Priveit</i>	<i>Saint Priveit evesqs. et mr.</i>			<i>Privei</i>	<i>Saint Privei</i>
22.08.		<i>s. Simphorien</i>	<i>Saint Symphorien mr.</i>			<i>Symphorien Vigile</i>	
23.08.			<i>Saint Thimotheien mr.</i>	<i>Vigile</i>	<i>Vigile</i>		<i>Vigile</i>
24.08.	<i>Bartholomei apostoli</i>	<i>s. Barthemie</i>	<i>Saint Barthremieu apostre</i>	<i>saint Bartremeu</i>	<i>saint Bartremeu</i>	<i>Berthremeu</i>	<i>Saint Bertremeu</i>
25.08.		<i>s. Genoy</i>	<i>Saint Genoys mr.</i>	<i>Saint Genoy martyre</i>	<i>Saint Genoy martyre</i>		<i>Saint Genoy mr.</i>
26.08.							
27.08.			<i>Saint Rufevesqs. de Mes</i>				
28.08.	<i>Augustini episcopi</i>	<i>s. Agustin</i>	<i>Saint Augustin evesqs. et saint Julien mr.</i>	<i>Saint Augustini</i>	<i>Saint Augustini</i>	<i>Augustin</i>	<i>Saint Augustini</i>
29.08.	<i>Decollatio s.Iohannis</i>	<i>De collation s. Ieh.</i>	<i>La decollatio saint Jehan baptiste</i>	<i>La decolatio saint Jehan</i>	<i>La decolatio saint Jehan</i>	<i>Decollacio s. Iehan</i>	<i>Decolatio saint Jehan</i>
30.08.		<i>Sains Fiacre</i>		<i>Saint Fiacre</i>	<i>Saint Fiacre</i>		
31.08.	<i>Paulini episcopi</i>		<i>Saint Paulin evesqs. et mr.</i>	<i>Saint Pauli</i>	<i>Saint Pauli</i>		

	TRIER ABT. 531	LINKÖPING	MORGAN 88	BNF LAT. 1403	SOTHEBY'S 1977	WALTERS ART W.92	UPENN 1566
	September	Septembre	Septembre	Septembre	Septembre	?	Septembre
01.09.	<i>Prisci mr. Egidii abbatis</i>		<i>Saint Prisce mr. saint Gile albe saint Ladre</i>				<i>Saint Gille</i>
02.09.							
03.09.	<i>Mansueti episcopi</i>		<i>Saint Mansuin et saint Remacle</i>			<i>Mansui</i>	<i>Saint Mansuel (Toul)</i>
04.09.			<i>Saint Marcel martir</i>				<i>Saint Marcel</i>
05.09.		<i>Sains Aber ?</i>					
06.09.	<i>Gondulfi episcopi</i>						
07.09.			<i>Saint Yvurte mr.</i>				
08.09.	<i>Nativitas sancte Marie</i>	<i>Nativité Nre D</i>	<i>La nativiteit notre Dame</i>	<i>La nativité n. Dame</i>	<i>La nativité notre Dame</i>	<i>Nativiteit nre da</i>	<i>Nativiteit notre Dame</i>
09.09.	<i>Eusemie vgs. et mr.</i>	<i>Sains Gorgone</i>	<i>Saint Gorgone mr.</i>	<i>Saint Gorgone</i>	<i>Saint Gorgone</i>	<i>s. Gorgone mr.</i>	<i>Saint Gergone</i>
10.09.	<i>Lamberti epi. et mr</i>						
11.09.							
12.09.							
13.09.		<i>Sains Amant</i>				<i>s. Amant</i>	
14.09.	<i>Exultatio sancte crucis</i>	<i>Exaltacio ste croix</i>	<i>Lexaltation la vraie croix</i>	<i>Exultation sainte croix</i>	<i>Exultation sainte croix</i>	<i>Exulcion s. croix</i>	<i>Exultation sainte croix</i>
15.09.	<i>Nichomedis martiris</i>					<i>s. Nichomede</i>	
16.09.	<i>Eufemie v. et mr.</i>						
17.09.	<i>Lamberti epi.</i>	<i>Sains Lamber</i>	<i>Saint Lambert evesqs. et mr.</i>			<i>s. Lambert</i>	<i>Saint Lambert</i>
18.09.							
19.09.	<i>Goerici episcopi</i>		<i>Saint Goeri evesqs de Metz</i>			<i>s. Guri</i>	<i>Saint Guri</i>
20.09.							
21.09.	<i>Sancti Mathei apostoli</i>	<i>Sains Matheu</i>	<i>Saint Matheu apostre et ewangeliste</i>	<i>saint Matheu</i>	<i>saint Matheu</i>	<i>s. Matheu</i>	<i>Saint Matheu</i>
22.09.		<i>Sains Morixe</i>	<i>Saint Morixe et ses cpaignos mrs.</i>	<i>Saint Morise</i>	<i>Saint Morise</i>	<i>s. Morise</i>	
23.09.	<i>Tecele virginis</i>						
24.09.			<i>Conceptio. Saint Jehan Baptiste</i>				
25.09.							
26.09.							
27.09.	<i>Cosime et Damiani mr.</i>	<i>s. Cosme s. Damie</i>	<i>Saint Cosme et saint Damien mrs.</i>	<i>Saint Come et saint Damien</i>	<i>Saint Come et saint Damien</i>	<i>s. Cosmes et Dame</i>	<i>Saint Come et saint Damien</i>
28.09.							
29.09.	<i>Sancti Michaelis arch.</i>	<i>Sains Michiel</i>	<i>Saint Mechiel archange</i>	<i>saint Michiel</i>	<i>saint Michiel</i>	<i>s. Michiel</i>	<i>Saint Michiel</i>
30.09.	<i>Jeronimi presbiteri</i>	<i>Sains Jerosme</i>	<i>Saint Jerome pste et doctour</i>	<i>Saint Jerome prest</i>	<i>Saint Jerome prest</i>	<i>s. Gerome</i>	<i>Saint Jerome</i>

	<b>TRIER ABT. 531</b>	<b>LINKÖPING</b>	<b>MORGAN 88</b>	<b>BNF LAT. 1403</b>	<b>SOTHEBY'S 1977</b>	<b>WALTERS ART W.92</b>	<b>UPENN 1566</b>
	<b>October</b>	<b>Octobre</b>	<b>Octobre</b>	<b>Octobre</b>	<b>Octobre</b>	<b>?</b>	<b>Octobre</b>
01.10.		<i>Sains Remy</i>	<i>Saint Remy evesqs.</i>	<i>saint Remy</i>	<i>saint Remy</i>	<i>s. Remy</i>	<i>Saint Remy</i>
02.10.	<i>Leodarii epi. et mr.</i>	<i>sains Liegeit</i>	<i>Saint Liegey evesques et mr.</i>	<i>Saint Ligier</i>	<i>Saint Ligier</i>		<i>Saint Ligier(Autun)</i>
03.10.							
04.10.	<i>Francisci confessoris</i>	<i>Sains Fransois</i>	<i>Saint Fransoi cfs.</i>	<i>Saint Fransoi</i>	<i>Saint Fransoi</i>	<i>s. Francois</i>	<i>Saint Fransoy</i>
05.10.						<i>s. Crestine</i>	
06.10.	<i>Fidis vir.</i>	<i>Sainte Foy</i>		<i>Saint Foy</i>	<i>Saint Foy</i>	<i>s. Foy</i>	
07.10.							
08.10.	<i>Demetrii mris.</i>						
09.10.	<i>Dyonisis mrs.</i>		<i>Saint Denise et ces cpaignos mrs.</i>			<i>s. Denis</i>	<i>Saint Denis</i>
10.10.	<i>Gereonis sociorumque</i>		<i>Saint Gereon et ces cpaignos mrs.</i>			<i>s. Geron</i>	<i>Saint Gereon</i>
11.10.							<i>Saint Arnoult</i>
12.10.							
13.10.	<i>Athansii epi.</i>	<i>Sains Athanase</i>	<i>Saint Anathaise evesques</i>			<i>s. Anestaice</i>	
14.10.	<i>Calixti pape et mr.</i>		<i>Saint Celestin evesques de Mes</i>			<i>s. Calixsce</i>	<i>Saint Celestre</i>
15.10.	<i>Basoli abbatis</i>		<i>Saint Basole cfs.</i>				
16.10.		<i>Sains Gal</i>	<i>Saint Gal albes</i>	<i>Saint Gal abbeit</i>	<i>Saint Gal abbeit</i>	<i>s. Gal abbe</i>	
17.10.							<i>Saint Florentin</i>
18.10.	<i>Luce evangeliste</i>	<i>Sains Luc</i>	<i>Saint Luc ewangeliste</i>	<i>saint Luc evangeliste</i>	<i>saint Luc evangeliste</i>	<i>s. Luc</i>	<i>Saint Luc</i>
19.10.							
20.10.							
21.10.	<i>Undecim milium virginum</i>	<i>Les XI mille vge.</i>	<i>Les XI mille vierges</i>			<i>Les XI mille virge</i>	<i>Les XI mille vierge</i>
22.10.			<i>Sainte Corone vierge</i>				
23.10.	<i>Severini episcopi</i>		<i>Saint Severin evesque</i>			<i>s. Severin)</i>	
24.10.							
25.10.			<i>Saint Crispin et saint Crispinien mre.</i>			<i>s. Florentin</i>	
26.10.						<i>s. Durant</i>	
27.10.				<i>Vigile</i>	<i>Vigile</i>		<i>Vigile</i>
28.10.	<i>Symonis et Jude</i>	<i>s. Jude s. Simon</i>	<i>Saint Symo' et saint Jude apostres</i>	<i>saint Symo et saint Jude</i>	<i>saint Symo et saint Jude</i>	<i>s. Symon et s. Jude</i>	<i>Saint Syméon et saint Jude</i>
29.10.			<i>Saint Therence evesqus de Mes</i>				
30.10.							
31.10.	<i>Quintini martiris</i>	<i>Sains Quintin</i>	<i>Saint Quuamtin mr.</i>	<i>Saint Quintin</i>	<i>Saint Quintin</i>	<i>s. Quintin</i>	<i>Saint Quintin</i>

	TRIER ABT. 531	LINKÖPING	MORGAN 88	BNF LAT. 1403	SOTHEBY'S 1977	WALTERS ART W.92	UPENN 1566
	November	Novembre	Novembre	Novembre	Novembre	?	Novembre
01.11.		<i>Li tous sains</i>	<i>Feste de tous sains</i>	<i>La tous saints</i>	<i>La tous saints</i>	<i>Tous sains</i>	<i>Feste de tos sains</i>
02.11.		<i>Toutes armes</i>	<i>Comemoracion des armes</i>	<i>Le jour des a(r)mes</i>	<i>Le jour des a(r)mes</i>	<i>De toutes armes</i>	<i>Le jour des ames</i>
03.11.			<i>Saint Humbert evesqs.</i>			<i>s. Hubert</i>	<i>Saint Hubert</i>
04.11.							<i>Saint Amant</i>
05.11.							
06.11.	<i>Leonardi confes.</i>		<i>Saint Liennart albes</i>			<i>s. Lienart</i>	
07.11.							
08.11.	<i>Quatuor coronatorum</i>		<i>Les IIII coroneis</i>			<i>Les IIII coroneis</i>	<i>Les IIII coronez</i>
09.11.	<i>Theodorici martiris</i>						
10.11.	<i>Martini epi. et conf.</i>	<i>sains Mertin</i>	<i>S. Martin pape et s. Mor evesques</i>			<i>s. Mor</i>	
11.11.			<i>Saint Martin evesques</i>	<i>saint Martin evesque</i>	<i>saint Martin evesque</i>	<i>s. Martin</i>	<i>Saint Martin</i>
12.11.							
13.11.		<i>s. Bris</i>	<i>Saint Brice evesque</i>	<i>Saint Brice</i>	<i>Saint Brice</i>	<i>s. Bris</i>	<i>Saint Brice</i>
14.11.							
15.11.							<i>Saint Félix</i>
16.11.	<i>Othmari abbatis</i>		<i>La dedicaice a saint Pierre as ymaiges</i>				<i>Saint Omeir</i>
17.11.	<i>Amani epi</i>		<i>Saint Aignien evesques</i>				
18.11.	<i>Romani mr</i>	<i>Sains Romain</i>	<i>Saint Romain mr.</i>			<i>s. Romain</i>	<i>Saint Romam</i>
19.11.	<i>Elizabeth virginis</i>	<i>Sainte Elizabet</i>	<i>Saint Elisabeth et saint Seplixe</i>			<i>s. Elisabeth</i>	<i>Saint Sulpice et sainte Elizabeth</i>
20.11.							
21.11.	<i>Columbani abbatis</i>					<i>Ste Cexile</i>	<i>Saint Colombain</i>
22.11.	<i>Cecilie virginis</i>	<i>Sainte Cezile</i>	<i>Sainte Cecile vierge</i>				
23.11.	<i>Clementis pape</i>	<i>S. Clemens</i>	<i>Saint Clement evesq. de Mes</i>	<i>Saint Clement pape</i>	<i>Saint Clement pape</i>	<i>S. Clemens</i>	<i>Saint Clemens</i>
24.11.	<i>Crisogoni martiris</i>			<i>Saint Grisogone</i>	<i>Saint Grisogone</i>		
25.11.	<i>Katharine virginis</i>	<i>Sainte Katerine</i>	<i>Sainte Katherine et saint Livier</i>	<i>Sainte Katherine</i>	<i>Sainte Katherine</i>	<i>Ste Katarine</i>	<i>Sainte Katherine</i>
26.11.							
27.11.							
28.11.							
29.11.							
30.11.	<i>Andree apostoli</i>	<i>Sains Andreu</i>					

	TRIER ABT. 531	LINKÖPING	MORGAN 88	BNF LAT. 1403	SOTHEBY'S 1977	WALTERS ART W.92	UPENN 1566
	December	Decembres	Décembre	Desqembre	Desqembre	?	Decembre
01.12.		<i>Sains Aloy</i>	<i>Saint Eloy evesques</i>	<i>Saint Gile confesseur</i>	<i>Saint Gile confesseur</i>	<i>s. Eloy</i>	<i>Saint Eloy</i>
02.12.							
03.12.	<i>Firminis episcopi</i>			<i>Firminis episcopis</i>	<i>Firminis episcopis</i>		
04.12.	<i>Barbare virginis</i>	<i>Sainte Barbe</i>	<i>Sainte Barbe vge. et martre</i>	<i>Sainte Barbe</i>	<i>Sainte Barbe</i>	<i>Ste Barbe la vge.</i>	<i>Sainte Barbe</i>
05.12.		<i>Sainte Benoite</i>				<i>Ste Benoite</i>	
06.12.	<i>Nicholay episcopi</i>	<i>Sains Nicholai</i>	<i>Saint Nicolai evesque</i>	<i>saint Nicolay</i>	<i>saint Nicolay</i>	<i>s. Nicholay</i>	<i>Saint Nicolai</i>
07.12.			<i>Octave saint Andreu</i>	<i>Octave saint Andreu</i>	<i>Octave saint Andreu</i>		
08.12.	<i>Conceptio sancte Marie</i>	<i>Concepcion Nre Dame</i>	<i>La Conception notre Dame et saint Euchaire</i>	<i>Conceptio notre Dame</i>	<i>Conceptio notre Dame</i>	<i>La coception Nre Dame</i>	<i>Conceptio notre Dame</i>
09.12.							
10.12.							
11.12.	<i>Damasi pape et epi.</i>		<i>Saint Clo evesques de Mes</i>			<i>s. Godulphi</i>	
12.12.							
13.12.	<i>Lucie virginis</i>	<i>Sainte Lucie</i>	<i>Sainte Lucie vge. et ste Odile vge.</i>			<i>Ste Lucie</i>	<i>Sainte Lucie</i>
14.12.	<i>Nichasii epi</i>	<i>Sains Nichaise.</i>	<i>Saint Nychaise mr.</i>			<i>s. Nichaise</i>	
15.12.							
16.12.							
17.12.							
18.12.							
19.12.							
20.12.		<i>Vigile</i>	<i>Vegile</i>	<i>Vigile</i>	<i>Vigile</i>	<i>Vigile</i>	<i>Vigile</i>
21.12.	<i>Thome apostoli</i>	<i>Sains Thomais</i>	<i>Saint Thomes apostre</i>	<i>saint Thomas apostre</i>	<i>saint Thomas apostre</i>	<i>s. Thomas</i>	<i>Saint Thomas</i>
22.12.							
23.12.							
24.12.	<i>Beati Lazari</i>	<i>Vigile</i>	<i>Vegile</i>	<i>Vigile</i>	<i>Vigile</i>	<i>Vigile</i>	<i>Vigile</i>
25.12.	<i>Nativitas domini nostri</i>	<i>Nativiteit nre. Sig.</i>	<i>La Nativiteit notre Signour</i>	<i>Nativité notre Seigneur</i>	<i>Nativité notre Sei.</i>	<i>Nativiteit nre. Sig.</i>	<i>Le jour de Noeil</i>
26.12.	<i>Stephani prothomartiris</i>	<i>Sains Estene</i>	<i>Saint Estene pmier martyr</i>	<i>saint Estene martyr</i>	<i>saint Estene martyr</i>	<i>s. Estene mr.</i>	<i>Saint Estene</i>
27.12.	<i>Iohannis evangeliste</i>	<i>Sains Jehans</i>	<i>Saint Jehan ewangeliste</i>	<i>saint Jehan evangeliste</i>	<i>saint Jehan ev.</i>	<i>s. Jehan</i>	<i>Saint Jehan</i>
28.12.	<i>Innocentum</i>	<i>Les innocens</i>	<i>Le innocens</i>	<i>Les innocens</i>	<i>Les innocens</i>	<i>Les innocens</i>	<i>Les innocens</i>
29.12.	<i>Thome archiepiscopi</i>	<i>s. Thomas de Ca.</i>	<i>Saint Thomes evesq. et mr.</i>	<i>saint Thomas</i>	<i>saint Thomas</i>	<i>s. Thomas</i>	<i>Saint Thomas</i>
30.12.							
31.12.	<i>Silvestri pape</i>	<i>Sains Silvestre</i>		<i>saint Silvestre pape</i>	<i>saint Silvestre pape</i>	<i>s. Silvestre pape</i>	<i>Saint Silvestre</i>



Table 4 – Relevés des célébrations des calendriers – quatrième partie

	DROUOT OCT. 1989	DARM- STADT H.S 1007	TRIER ABT. 532	CLUNY 1249	HEURES JEAN DE VY	SCHØ- YEN 007	YALE 576	PARIS BNF LAT.10533	LE MANS MS.0159
	?	?	Janvier	Janvier	Januarius	?	Janvier	Janvier	Janvier
01.01.			<i>La circoncision</i>	<i>La circoncision</i>	<i>Circumcisio domini</i>		<i>La circoncision nre ser</i>	<i>La circoncision</i>	<i>La circoncision n. Sig.</i>
02.01.			<i>Octaves saint Estene</i>	<i>Octaves saint Estene</i>	<i>Octave Stephani</i>		<i>Octaves saint Estiene</i>	<i>Saint Estienne</i>	<i>Octave saint Estenne</i>
03.01.			<i>Octaves saint Jehan</i>	<i>Octaves saint Jehan</i>	<i>Octave Iohannis</i>		<i>Octaves saint Jehan</i>	<i>S.Iohannes evangeliste</i>	<i>Octave saint Jehan</i>
04.01.			<i>Octaves des innocens</i>	<i>Octaves des innocens</i>	<i>Octave innocentum</i>		<i>Octaves des innocens</i>	<i>Les innocens</i>	<i>Octave des innocent</i>
05.01.			<i>Vegile</i>	<i>Vegille</i>			<i>Vegille</i>	<i>Sainte Vigille</i>	
06.01.			<i>Les roys</i>	<i>Le jour des rois</i>	<i>Epiphania domini</i>		<i>Le jour des rois</i>	<i>Le jour des roys</i>	<i>Le jour des III rois</i>
07.01.								<i>Saint Lucien</i>	
08.01.			<i>Saint Patient</i>	<i>Saint Patiens</i>	<i>Pacientis episcopi</i>		<i>Saint Paciens</i>	<i>Saint Patient</i>	
09.01.								<i>Sainte Patienne ( ? )</i>	
10.01.			<i>Saint Polieut</i>	<i>Saint Paulieut</i>	<i>Paulieuctis martyris</i>		<i>Saint Poullieut</i>	<i>Saint Pol hermite</i>	<i>St Paul premie hermite</i>
11.01.								<i>Saint Guillaume</i>	
12.01.								<i>Saint Saphyr ?</i>	
13.01.			<i>Oct. des roys</i>		<i>Octave Epiphane</i>			<i>Saint Hylaïre</i>	<i>St. Hylaïre s.Remy evesq.</i>
14.01.			<i>Saint Félix</i>	<i>Saint Félix</i>	<i>Felicis confessor</i>		<i>Saint Félix</i>	<i>Saint Felix</i>	<i>Saint Felix prestre</i>
15.01.			<i>Saint Mor</i>	<i>Saint Mor abbey</i>	<i>Mauri abbatis</i>		<i>Saint Mor abbey</i>	<i>Saint Mor (Maur)</i>	<i>Saint Mor abbe</i>
16.01.			<i>Saint Marcel</i>		<i>Martellis pape et mr.</i>			<i>Saint Marcel</i>	<i>Saint Marcel pape et mr.</i>
17.01.			<i>Saint Supplice</i>	<i>Saint Anthones</i>	<i>Sulpicii episcopi</i>		<i>Saint Anthone</i>	<i>Saint Antoine</i>	<i>Saint Anthoine abbe</i>
18.01.			<i>Sainte Prisce</i>		<i>Prisce virginis</i>			<i>Sainte Prisce</i>	<i>Sainte Prisce vge</i>
19.01.			<i>Sainte Marthe</i>		<i>Marii, Marthe</i>			<i>Saint Pontien</i>	
20.01.			<i>Saint Fabien</i>	<i>Saint Sébastien</i>	<i>Sebastiani martyris</i>		<i>Saint Sébastien</i>	<i>Saint Fabien</i>	<i>Saint Fabien et s.Sébastien</i>
21.01.			<i>Sainte Agnès</i>	<i>Sainte Agnès</i>	<i>Agnētis virginis</i>		<i>Sainte Agnès</i>	<i>Sainte Agnès</i>	<i>Sainte Agnès vge et mr.</i>
22.01.			<i>Saint Vincent</i>	<i>Saint Vincent</i>	<i>Vincentii martyris</i>		<i>Saint Vincent</i>	<i>Saint Vincent</i>	<i>Saint Vincent mr.</i>
23.01.			<i>Sainte Emerentiane</i>		<i>Emerentiane martyris</i>			<i>Saint Savinien</i>	
24.01.			<i>Saint Timothé</i>					<i>Sainte Emerenciane</i>	
25.01.			<i>Saint Pol</i>	<i>La conversion s.Pol</i>	<i>Conversio Pauli</i>		<i>La conversion s. Pol</i>	<i>La conversion s.Pol</i>	<i>La Conversion s. Pol</i>
26.01.			<i>Saint Policarpe</i>		<i>Polycarpe epi. et mr.</i>			<i>Saint Policarpe</i>	
27.01.				<i>S. Jehan Chrisostome</i>	<i>Johannis Crisostomi epi.</i>		<i>Saint Jehan Chrisostome</i>	<i>Saint Julien</i>	<i>Saint Julien evesq. et conf.</i>
28.01.			<i>Sainte Agnès</i>					<i>Sainte Agnes (octave)</i>	<i>St. Agnes seconde</i>
29.01.			<i>Saint Valère</i>	<i>Saint(e) Serenne</i>	<i>Agnētis secundo</i>		<i>Saint(e) Serenne</i>	<i>Sainttes Serene</i>	
30.01.					<i>Serene Virginis</i>			<i>Sainte Roynete</i>	
31.01.								<i>Saint Metren</i>	

	DROUOT OCT. 1989	DARM- STADT H.S 1007	TRIER ABT. 532	CLUNY 1249	HEURES JEAN DE VY	SCHØ- YEN 007	YALE 576	PARIS BNF LAT.10533	LE MANS MS.0159
	?	?	<b>Fevrier</b>	<b>Fevrier</b>	<b>Februarius</b>	?	<b>Fevrier</b>	<b>Fevrier</b>	<b>Fevrier</b>
01.02.			<i>Sainte Brigide</i>	<i>Sainte Brie virge</i>	<i>Brigide virginis</i>		<i>Sainte Brie vge</i>	<i>Sainte Brie</i>	<i>La purificatio. Nre. Dame</i>
02.02.			<i>La purification</i>	<i>La purification Notre Dame</i>	<i>Purificatio M.</i>		<i>La Chandelour</i>	<i>La Chandeleur</i>	
03.02.			<i>Saint Blaise</i>	<i>Saint Blaise</i>	<i>Blasii episcopi et martyris</i>		<i>Saint Blaise evesq.</i>	<i>Saint Blaise</i>	<i>Saint Blaise evesq. et mr.</i>
04.02.								<i>Saint Aventin</i>	
05.02.			<i>Sainte Agathe</i>	<i>Sainte Agathe</i>	<i>Agathe virginis</i>		<i>Sainte Agathe</i>	<i>Sainte Agathe</i>	<i>Sainte Agathe vge et mr.</i>
06.02.								<i>Saint Vedast</i>	<i>Saint Amand evesq.</i>
07.02.								<i>Sainte Dorothee</i>	
08.02.								<i>Saint Senne</i>	
09.02.								<i>Saint Aubert</i>	
10.02.			<i>Sainte Sothere</i>		<i>Zotici, Herenei mr.</i>			<i>Sainte Scolace</i>	<i>Sainte Scolaste vge</i>
11.02.				<i>Sainte Scolaste vierge</i>	<i>Scolastie virginis</i>		<i>Sainte Scolaste vge.</i>	<i>Saint Eufraise</i>	
12.02.					<i>Eulalie virginis</i>			<i>Sainte Eulalie</i>	
13.02.			<i>Sainte Eulalie</i>					<i>Sainte Julienne</i>	
14.02.			<i>Saint Valentin</i>	<i>Saint Valentin</i>	<i>Valentini episcopi</i>		<i>Saint Valentin</i>	<i>Saint Valentin</i>	<i>Saint Valentin mr.</i>
15.02.								<i>Saint Pierre Célestin</i>	
16.02.			<i>Sainte Juliane vierge</i>	<i>Sainte Julienne vierge</i>	<i>Juliane virginis</i>		<i>Sainte Julienne v.</i>	<i>Sainte Julienne de Nicomédie</i>	
17.02.								<i>Saint Syméon</i>	
18.02.			<i>Saint Légonce</i>		<i>Legontii metensis episcopi</i>			<i>Saint Légonce</i>	
19.02.								<i>Saint Symon</i>	
20.02.			<i>Sainte Apoline</i>					<i>Sainte Apoline</i>	
21.02.			<i>Saint Félix</i>	<i>Saint Félix evesque</i>	<i>Felicitis metensis epi.</i>		<i>Saint Félix evesque</i>	<i>Saint Félix</i>	
22.02.			<i>Saint Piere</i>	<i>La chaire saint Piere</i>	<i>Cathedra sancti Petri</i>		<i>La chaire saint Piere</i>	<i>saint Pierre</i>	<i>La chaire s. Piere</i>
23.02.				<i>Vegille</i>			<i>Vegelle</i>	<i>Saint Policarpe</i>	
24.02.			<i>Saint Matheu</i>	<i>Saint Mathie apostre</i>	<i>Mathie apostoli</i>		<i>Saint Mathie</i>	<i>saint Mathie</i>	<i>Saint Mathie apostre</i>
25.02.								<i>Saint Serapion</i>	
26.02.								<i>Saint Nestor</i>	
27.02.								<i>Saint Alexandre</i>	
28.02.								<i>Saint Ruffin</i>	

	DROUOT OCT. 1989	DARM- STADT H.S 1007	TRIER ABT. 532	CLUNY 1249	HEURES JEAN DE VY	SCHØ- YEN 007	YALE 576	PARIS BNF LAT.10533	LE MANS MS.0159
	?	?	Mars	Mars	Martius	?	Mars	Mars	Mars
01.03.				<i>Saint Aubin</i>			<i>Saint Aubin</i>	<i>Saint Aubin</i>	<i>Saint Aubin evesq.</i>
02.03.								<i>Saint Jouam</i>	
03.03.								<i>Saint Marin</i>	
04.03.								<i>Saint Adrian</i>	
05.03.								<i>Saint Eusèbe</i>	
06.03.								<i>Saint Saturien</i>	
07.03.			<i>Sainte Perpétue</i>		<i>Perpetue et Felicitatis</i>			<i>Saint Thomas d'Aquin</i>	<i>Saint Thomas d'Aquin</i>
08.03.								<i>Saint Arriani</i>	
09.03.								<i>Saint Quirion</i>	
10.03.								<i>Saint Alixandre</i>	
11.03.								<i>Saint Patient</i>	
12.03.			<i>Saint Gregoire</i>	<i>Saint Gregoire</i>	<i>Gregorii pape</i>		<i>Saint Gregoire</i>	<i>Saint Grégoire</i>	<i>Saint Gregoire pape et cf.</i>
13.03.								<i>Saint Léon pape</i>	
14.03.								<i>Les VII dormans</i>	
15.03.								<i>Sainte Matrone</i>	
16.03.								<i>Saint Kyriace</i>	
17.03.			<i>Sainte Gertrus</i>	<i>Sainte Gertrus</i>	<i>Gertrudis virginis</i>		<i>Sainte Gertrus</i>	<i>Sainte Gertrus</i>	
18.03.								<i>Saint Offram ( ? )</i>	
19.03.								<i>Saint Cabocet ( ? )</i>	
20.03.					<i>Urbici metensis epi.</i>			<i>Saint Urbice</i>	
21.03.			<i>Saint Benoit</i>	<i>Saint Benoit</i>	<i>Benedicti abbatis</i>		<i>Saint Benoit</i>	<i>Saint Bénéoit</i>	<i>Saint Benoit abbé</i>
22.03.								<i>Saint Lupion ( ? )</i>	
23.03.								<i>Saint Blanchard</i>	
24.03.								<i>Saint Pruney ( ? )</i>	
25.03.			<i>L'Annonciation</i>	<i>L'Annonciation N.D</i>			<i>L'Annonciation N. D.</i>	<i>l'annunciation</i>	<i>L'Annonciation N. D.</i>
26.03.								<i>Saint Montain ( ? )</i>	
27.03.			<i>Resurrection D'</i>					<i>Saint Audrien</i>	
28.03.								<i>Saint Hermelay</i>	
29.03.								<i>Saint Eustace</i>	
30.03.								<i>Saint (sic) Dorothée</i>	
31.03.								<i>Saint Regley</i>	

	DROUOT OCT. 1989	DARM- STADT H.S 1007	TRIER ABT. 532	CLUNY 1249	HEURES JEAN DE VY	SCHØ- YEN 007	YALE 576	PARIS BNF LAT.10533	LE MANS MS.0159
	?	?	Avril	Avril	Aprilis	?	Avril	Avril	Avril
01.04.								<i>Saint Verainne</i>	
02.04.								<i>Sainte Theodosie</i>	
03.04.								<i>Saint Florentin</i>	
04.04.			<i>Saint Ambroise</i>	<i>Saint Ambroise</i>	<i>Ambrosii episcopi</i>		<i>Saint Ambroise</i>	<i>Saint Ambroise</i>	<i>Sainct Ambroise evesq.</i>
05.04.								<i>Saint Boniface ?</i>	
06.04.								<i>Saint Hyresine</i>	
07.04.								<i>Saint Thimote</i>	
08.04.								<i>Marie legipaenne</i>	
09.04.								<i>Saint Machaire</i>	
10.04.								<i>Saint Lyon pape</i>	
11.04.			<i>Saint Léon</i>	<i>Saint Léon pape</i>	<i>Leonis pape</i>		<i>Saint Léon pape</i>	<i>Saint Apolin</i>	
12.04.								<i>Saint Hermin</i>	
13.04.								<i>Saintte Euseme</i>	
14.04.			<i>Saint Tyburce</i>	<i>Saint Tyburce</i>	<i>Thiburcii, Valeriani</i>		<i>Saint Tyburce</i>	<i>Saint Victorien</i>	<i>Sainct Tyburce - Valérien</i>
15.04.								<i>Saint Tyburce</i>	
16.04.								<i>Saint Pierre martyr</i>	
17.04.								<i>Saint Modest</i>	
18.04.								<i>Saint Léonide</i>	
19.04.			<i>Saint Léon</i>	<i>Saint Lyon pape</i>	<i>Leonis pape</i>		<i>Saint Lyon pape</i>	<i>Saint Leon pape</i>	
20.04.								<i>Saint Profert</i>	
21.04.								<i>Saint Victour</i>	
22.04.								<i>Saint Syméon</i>	
23.04.			<i>Saint George</i>	<i>Saint George</i>	<i>Georgii martyris</i>		<i>Saint George</i>	<i>saint George</i>	<i>Sainct George martir</i>
24.04.								<i>saint Robert</i>	
25.04.			<i>Saint Marc</i>	<i>Saint Marc evangelist</i>	<i>Marci evangeliste</i>		<i>Saint Marc</i>	<i>saint Marc</i>	<i>Sainct Marc evangeliste</i>
26.04.								<i>Saint Richard</i>	
27.04.								<i>Saint Anaïstaise</i>	
28.04.			<i>Saint Vital</i>	<i>Saint Vitaul</i>	<i>Vitalis martyris</i>		<i>Saint Vitaul</i>	<i>Saint Vital</i>	
29.04.				<i>Saint Piere le martyr</i>	<i>Per mr. de pedicatoribus</i>		<i>Saint Piere le martyr</i>	<i>Saint Pierre mr.</i>	<i>Sainct Piere le martyr</i>
30.04.			<i>Saint Eutrope</i>	<i>Saint Eutrope</i>			<i>Saint Eutrope</i>	<i>Saint Eutrope</i>	

	DROUOT OCT. 1989	DARM-STADT H.S 1007	TRIER ABT. 532	CLUNY 1249	HEURES JEAN DE VY	SCHO- YEN 007	YALE 576	PARIS BNF LAT.10533	LE MANS MS.0159
	?	?	May	May	Maius	?	May	May	May
01.05.			<i>Saint Jaque saint Phle</i>	<i>Saint Iaique et saint Philippe</i>	<i>Philippi et Jacobi</i>		<i>Saint Iaique et saint Phelippe</i>	<i>saint Jaque et Phelippe</i>	<i>Sainct Iaque - sainct Philippe apost</i>
02.05.		<i>Translation Saint Clement</i>		<i>La saint Clément</i>	<i>Translatio sancti Clementi</i>	<i>Translation s.Clément</i>	<i>Saint Clément</i>	<i>Saint Clément</i>	<i>Translation saint Clement</i>
03.05.			<i>Sainte Croix</i>	<i>L'Invention sainte Creux</i>	<i>Inventio sancte Crucis</i>		<i>Invention sainte Croix</i>	<i>Invention sancte Crux</i>	<i>Invention sainte Croix</i>
04.05.								<i>saint Silvain</i>	
05.05.				<i>Sainte Waudrée</i>			<i>Sainte Waudrée</i>	<i>Saint Jouvain</i>	
06.05.			<i>Saint Jehan porte lat.</i>	<i>Saint Jehan porte latine</i>	<i>Johannis ante portam latinam</i>		<i>Saint Jehan porte latine</i>	<i>Saint Jean porte latin</i>	<i>Sainct Jehan porte latine</i>
07.05.			<i>Saint Estene</i>	<i>La translation s. Etienne</i>			<i>La translation s. Estienne</i>	<i>Saint Estienne</i>	
08.05.								<i>Les pardons a Clément</i>	
09.05.			<i>Saint Nicolas</i>	<i>La translation s. Nicholai</i>	<i>Translatio s. Nicolai</i>		<i>La translation s.Nicholay</i>	<i>Saint Nicolas transl.</i>	
10.05.			<i>Saint Gordian</i>		<i>Gordiani martyr</i>			<i>Saint Gordien</i>	
11.05.		<i>S. Gengoult</i>		<i>Saint Gegoult</i>	<i>Gengulfi martyr</i>		<i>Saint Gegoult</i>	<i>Saint Gengoult</i>	
12.05.								<i>Saint Pancrace</i>	
13.05.			<i>Saint Servais</i>	<i>Saint Servais</i>	<i>Servacii episcopi</i>		<i>Saint Servais</i>	<i>Saint Servays</i>	
14.05.			<i>Saint Victor</i>		<i>Victore et Corone</i>			<i>Saint Victour</i>	<i>Sainct Boniface mr.</i>
15.05.								<i>Saint Denis</i>	
16.05.			<i>Saint Therence</i>	<i>La translation s. Therence</i>	<i>Translatio sancti Therencii episcopi</i>		<i>La translation saint Therence</i>	<i>Saint Therence</i>	
17.05.								<i>Saint Aquilam</i>	
18.05.								<i>Saint Dyoscore</i>	
19.05.			<i>Sainte Potenciane</i>		<i>Potenciane virginis</i>			<i>Saint Pierre Célestin</i>	
20.05.								<i>Saint Austregisille</i>	
21.05.								<i>Sainctte Elaine</i>	
22.05.								<i>Sainctte Julie</i>	
23.05.								<i>Saint Desyer</i>	
24.05.								<i>Saint Donatien</i>	
25.05.			<i>Saint Urbain</i>	<i>Sainct Urbain</i>	<i>Urbani pape et mr.</i>		<i>Sainct Urbain</i>	<i>Saint Urbain</i>	<i>S. Urbain pape et mr.</i>
26.05.								<i>Saint Quarre</i>	
27.05.								<i>Saint Rengufte</i>	
28.05.			<i>Saint Germain</i>	<i>Saint Germain</i>	<i>Germani episcopi</i>		<i>Saint Germain</i>	<i>Saint Germain</i>	
29.05.			<i>Saint Maximin</i>	<i>Saint Mamin</i>	<i>Maximini episcopi</i>		<i>Saint Mamin</i>	<i>Saint Maximin</i>	
30.05.								<i>Saint Crescentien</i>	
31.05.			<i>Sainte Perronelle</i>		<i>Petronille virginis</i>			<i>Sainctte Péronelle</i>	<i>Saincte Pernelle v.</i>

	DROUOT OCT. 1989	DARM- STADT H.S 1007	TRIER ABT. 532	CLUNY 1249	HEURES JEAN DE VY	SCHØ- YEN 007	YALE 576	PARIS BNF LAT.10533	LE MANS MS.0159
	?	?		<b>Jung</b>	<b>Julius</b> (inversion)	?	<b>Jung</b>	<b>Juing</b>	<b>Jung</b>
01.06.			<i>Saint Nicomède</i>	<i>Saint Nichomède</i>	<i>Nichomedis martyris</i>		<i>Saint Nichomède</i>	<i>Saint Nichomede</i>	
02.06.			<i>Saint Marcellin</i>		<i>Marcellini martyris</i>			<i>Saint Marcellin</i>	<i>Sainct Marcel mr.</i>
03.06.					<i>Pergentini martyris</i>			<i>Saint Laurentin</i>	
04.06.								<i>Saint Quirin</i>	
05.06.			<i>Saint Boniface</i>	<i>Saint Boniface</i>	<i>Bonifacii soc.</i>		<i>Saint Boniface</i>	<i>Saint Boniface</i>	
06.06.								<i>Saint Phelippe</i>	
07.06.								<i>Saint Pol évesque</i>	
08.06.			<i>Saint Medard</i>	<i>Saint Madair</i>	<i>Medardi et Gilardi epi.</i>		<i>Saint Madair</i>	<i>Saint Médard</i>	<i>Saint Médart évesq. et cf.</i>
09.06.			<i>Saint Félicien</i>		<i>Primi et Feliciani mr</i>			<i>Saint Félicien</i>	
10.06.								<i>Saint Columbain</i>	
11.06.			<i>Saint Barnabe</i>	<i>Saint Barnabe</i>	<i>Barnabe apostoli</i>		<i>Saint Barnabe</i>	<i>Saint Barnabe</i>	<i>Sainct Barnabe apostre</i>
12.06.					<i>Basilidis martyris</i>			<i>Saint Syr julite</i>	
13.06.			<i>Saint Antoine</i>		<i>Antonii confessoris</i>			<i>Saint Anthoinne</i>	<i>Sainct Anthone confess.</i>
14.06.								<i>Saint Amand</i>	
15.06.		<i>Les pardon a gorze</i>	<i>Saint Vy</i>	<i>Saint Vy et s.Modeste</i>	<i>Vitis martyris</i>		<i>Saint Vy et s.Modeste</i>	<i>Les pardons a Gozes</i>	
16.06.			<i>Saint Légonce</i>		<i>Legonccii episcopi</i>			<i>Saint Julite</i>	
17.06.								<i>Saint Amt ( ? ) conf.</i>	
18.06.					<i>Marci martyris</i>			<i>Saint Marcellin</i>	
19.06.			<i>Saint Marc</i>	<i>Saint Gervais</i>	<i>Dedicatio S.Salvatoris</i>		<i>Saint Gervais</i>	<i>La dédicace s.Salveor</i>	
20.06.			<i>Saint Vital</i>					<i>Saint Vital</i>	
21.06.			<i>Saint Albain</i>		<i>Albani martyris</i>			<i>Saint Albain</i>	
22.06.				<i>Les X miles martyrs</i>	<i>Albini martyris</i>		<i>Les X miles m.</i>	<i>Saint Paulin</i>	
23.06.			<i>Vegile</i>	<i>Vigille</i>			<i>Vegille</i>	<i>Saintte Vigille</i>	
24.06.			<i>Saint Jehan Bapte</i>	<i>La Saint Jehan Baptiste</i>	<i>Nativitas Iohannis baptiste</i>		<i>Saint Jehan Baptiste</i>	<i>Saint Jean Baptiste</i>	<i>La nativite s. Jehan Baptiste</i>
25.06.				<i>La translation saint Elois</i>			<i>La translation saint Eloys</i>	<i>Translation saint Eloy</i>	
26.06.			<i>Saint Jehan saint Pol</i>		<i>Johannis et pauli mr.</i>			<i>Saint Jehan saint Pol</i>	<i>Sainct Jean et saint Pol</i>
27.06.			<i>Saint Crespin</i>	<i>Saint Crépin et saint Crépinien</i>			<i>Saint Crépin et saint Crépinien</i>	<i>Dédicace saint Estene</i>	
28.06.			<i>Vegile</i>		<i>Leonis pape</i>		<i>Vegille</i>	<i>Saintte Vigille</i>	<i>Sainct Lyon pape et conf.</i>
29.06.			<i>Saint Piere saint Pol</i>	<i>Saint Piere et s.Pol</i>	<i>Petri et pauli</i>		<i>Saint Piere et s.Pol</i>	<i>Saint Pierre saint Pol</i>	<i>S. Piere et s. Paul apost.</i>
30.06.			<i>Conversion saint Pol</i>	<i>Comemoration s.Pol</i>	<i>Commemoratio s. Pauli</i>		<i>Comemoration s.Pol</i>	<i>La commémoration s. Pol</i>	<i>Comemoratio t. Paul</i>

	DROUOT OCT. 1989	DARM- STADT H.S 1007	TRIER ABT. 532	CLUNY 1249	HEURES JEAN DE VY	SCHØ- YEN 007	YALE 576	PARIS BNF LAT.10533	LE MANS MS.0159
	?	?	Jullet	Jullet	Junius (inversion)	?	Juillet	Juillet	Julet
01.07.			<i>Saint Thibaut</i>	<i>Saint Thiebault</i>	<i>Theobaldi confessoris</i>		<i>Saint Thiebault</i>	<i>Saint Tybaut</i>	
02.07.					<i>Processi martyris</i>			<i>Saint Martinien</i>	<i>Sainct Thiebault conf.</i>
03.07.								<i>Saint Syprion</i>	<i>La visitatio nre. Dame</i>
04.07.			<i>Saint Martin</i>	<i>La translation s. Martin</i>	<i>Translatio sancti Martinii episcopi</i>		<i>La translation saint Martin</i>	<i>Translation saint Martin</i>	
05.07.								<i>saint Zoe martyr</i>	
06.07.					<i>Octav[e] apostolorum</i>			<i>Octaves saint Pierre</i>	
07.07.								<i>Saint Plantain</i>	
08.07.					<i>Kyliani martyris</i>			<i>Saint Kylian evesque</i>	
09.07.								<i>Saintte Ruffine</i>	
10.07.			<i>Les VII freres</i>		<i>Septem fratrum martyrum</i>			<i>Les VII dormans</i>	<i>Les VII freres mr.</i>
11.07.			<i>Saint Benoit</i>	<i>La translation sBenoit</i>	<i>Translatio sancti Benedicti</i>		<i>La translation saint Benoit</i>	<i>saint Beneoit</i>	
12.07.								<i>saint Naason</i>	
13.07.			<i>Sainte Marguerite</i>	<i>Sainte Margueritte</i>	<i>Margarete virginis</i>		<i>Sainte Marguritte</i>	<i>Saintte Margueritte</i>	
14.07.								<i>Saintte Livaire</i>	
15.07.			<i>La Division</i>	<i>La division des apostres</i>	<i>Diviso apostolorum</i>		<i>La division des appostres</i>	<i>La division des apostres</i>	
16.07.								<i>Saint Florentin</i>	
17.07.								<i>Saint Piat</i>	
18.07.			<i>Saint Arnoul</i>	<i>La translation s. Arnoul</i>	<i>Translatio s.Arnulphi</i>		<i>La translation s.Arnoul</i>	<i>La saint Arnoul evesque</i>	
19.07.					<i>Ruffine virginis</i>			<i>Sainte Ruffine</i>	
20.07.			<i>Saint Victor</i>		<i>Victoris martyris</i>			<i>Saint Victoris</i>	<i>Saincte Marguerite vge.</i>
21.07.				<i>Saint Victour</i>			<i>Saint Victour</i>	<i>Saint Victor</i>	
22.07.			<i>La Magdalene</i>	<i>La Magdalene</i>	<i>Marie Magdalene</i>		<i>La Magdalene</i>	<i>Marie Magdalene</i>	<i>Saincte Marie Magdalene</i>
23.07.			<i>Sainte Apolinaire</i>	<i>Sainte Apollenne</i>	<i>Apollinaris martyris</i>		<i>Sainte Apollenne</i>	<i>saint Appolinaire</i>	
24.07.			<i>Sainte Apolinaire</i>	<i>Vegille</i>			<i>Vegille</i>	<i>Saintte Seguelme vierge</i>	
25.07.			<i>Saint Iaque saint Xophe</i>	<i>Saint Iaique et saint Christophe</i>	<i>Jacobi apostoli Christfori</i>		<i>Saint Iaique et saint Christophe</i>	<i>Saint Jaques saint Christofe</i>	<i>Sainct Jaiq. apostre</i>
26.07.				<i>Saincte Anne</i>			<i>Saincte Anne</i>	<i>Saintte Anne</i>	<i>S. Anne mère Nostre Dame</i>
27.07.								<i>Saint Fronim</i>	
28.07.			<i>Saint Pantaleon</i>		<i>Pantaleonis martyris</i>			<i>Saint Panthaleon</i>	
29.07.					<i>Lupi confessoris</i>			<i>Saint Faustin</i>	
30.07.					<i>Abdon martyris</i>			<i>Saint Abdon</i>	
31.07.			<i>Saint Germain</i>	<i>Saint Germain</i>	<i>Germani episcopi</i>		<i>Saint Germain</i>	<i>Saint Germain</i>	<i>Saint Germain evesq.</i>

	DROUOT OCT. 1989	DARM- STADT H.S 1007	TRIER ABT. 532	CLUNY 1249	HEURES JEAN DE VY	SCHØ- YEN 007	YALE 576	PARIS BNF LAT.10533	LE MANS MS.0159
	?	?	<b>Aoust</b>	<b>Aiwost</b>	<b>Augustus</b>	?	<b>Aoust</b>	<b>Aoust</b>	<b>Aoust</b>
01.08.			<i>Saint Pierre</i>	<i>Saint Pierre au lien</i>	<i>Ad vincula sancti Petri</i>		<i>Saint Pierre az lyens</i>	<i>saint Pierre</i>	<i>Sainct Pierre aux loies'</i>
02.08.			<i>Saint Estenne</i>	<i>Saint Estenne pape</i>	<i>Stephani pape et martyris</i>		<i>S. Estenne pape</i>	<i>saint Estienne</i>	<i>Sainct Estene pape et mr.</i>
03.08.			<i>Saint Estene</i>	<i>Invention saint Estenne</i>	<i>Inventio s.Stephani</i>		<i>Invention saint Estenne</i>	<i>Saint Estienne</i>	<i>Invention saint Estene</i>
04.08.								<i>Saint Tritullus ( ?)</i>	
05.08.			<i>Saint Mamin</i>		<i>Oswaldi martyris</i>			<i>Saint Dominique</i>	<i>Sainct Dominicq. conf.</i>
06.08.				<i>Saint Sixte</i>	<i>Sixti, Felicissimi mr.</i>		<i>Saint Sixte</i>	<i>Saint Sist pape</i>	<i>Saint Sixte pape</i>
07.08.			<i>Saint Donne</i>		<i>Donati episcopi et mr.</i>			<i>Saint Donay</i>	
08.08.								<i>Saint Tyburce</i>	
09.08.			<i>Saint Romain</i>	<i>Saint Autre martyr</i>			<i>Saint Autre Vegille</i>	<i>Saint Romain</i>	
10.08.			<i>Saint Lorens</i>	<i>Saint Lorant martyr</i>	<i>Laurentii martyris</i>		<i>Saint Lorent</i>	<i>saint Laurent</i>	<i>Sainct Lorent martyr</i>
11.08.			<i>Saint Tyburce</i>	<i>Saint Tyburce</i>	<i>Thiburtii martyris</i>		<i>Saint Tyburce</i>	<i>Saint Auctor</i>	<i>Sainct Tyburce martir</i>
12.08.				<i>Sainte Claire vierge</i>	<i>Clare virginis</i>		<i>Sainte Clare vi.</i>	<i>Saintte Clare</i>	
13.08.			<i>Saint Ypolite</i>		<i>Ypoliti soc. ejus martyrum</i>			<i>Saint ypolite</i>	
14.08.			<i>Vegile</i>	<i>S.Eusebe Vegile</i>			<i>S. Eusebe Vegille</i>	<i>Saintte Vigille</i>	
15.08.			<i>Lassumption</i>	<i>Lassumption notre Dame</i>	<i>Assumption b. marie</i>		<i>Lassumption notre Dame</i>	<i>L'assumption notre dame</i>	<i>Lassumption notre Dame</i>
16.08.	<i>Arnoul</i>	<i>S. Arnoul</i>	<i>Saint Arnoult</i>	<i>Saint Arnoult</i>	<i>Arnulphi episcopi</i>		<i>Saint Arnoult</i>	<i>Saint Ernoul</i>	
17.08.			<i>Oc. s. Lorens</i>		<i>Octave s.Laurentii</i>			<i>Saint Mammet</i>	
18.08.			<i>Saint Agapit</i>					<i>Saint Agapite</i>	
19.08.			<i>Saint Grant</i>		<i>Magni martyris</i>			<i>Saint Magne</i>	
20.08.			<i>Saint Philebert</i>	<i>Saint Bernart</i>	<i>Philiberti abbatum</i>		<i>Saint Bernart</i>	<i>Saint Bernard</i>	<i>Sainct Barnart abbé</i>
21.08.			<i>Saint Prive</i>	<i>Saint Privey</i>	<i>Privati martyris</i>		<i>Saint Privey</i>	<i>Saint Privey (Privat)</i>	
22.08.			<i>Saint Symphorien</i>	<i>Saint Symphorien</i>	<i>Symphoriani martyri</i>		<i>Saint Symphorien</i>	<i>Saint Symphorien</i>	
23.08.			<i>Saint Thymothe</i>	<i>Vegille</i>	<i>Appolaris martyris</i>		<i>Vegille</i>	<i>Saint Tymothe</i>	
24.08.			<i>Saint Bertremeu</i>	<i>Saint Burtremieu</i>	<i>Bartholomei apostoli</i>		<i>Saint Burtremeu</i>	<i>saint Barthelemeu</i>	<i>Sainct Bartholomeu apo.</i>
25.08.				<i>Saint Genoys martyre</i>	<i>Genesii martyris</i>		<i>Saint Genoys</i>	<i>Saint Genoyf (Genais)</i>	
26.08.			<i>Saint Hyrene</i>					<i>Saint Hyrenne</i>	
27.08.					<i>Rufi metensis episcopis</i>			<i>Saint Ruffin</i>	
28.08.			<i>Saint Augustin</i>	<i>Saint Julien martyr</i>	<i>Augustini martyris</i>		<i>Saint Julyen martyr</i>	<i>Saint Augustin</i>	<i>S. Augustin evesq. et conf.</i>
29.08.				<i>S. Jehan decolaistre</i>	<i>Decolacio sancti Iohis</i>		<i>La decolation s.Jehan</i>	<i>La decollation s.Jehan</i>	<i>Decolatio s. Jehan Bapt.</i>
30.08.			<i>Saint Félix</i>	<i>Saint Fiacre</i>			<i>Saint Fiacre</i>	<i>Saint Fiacre</i>	
31.08.			<i>Saint Jehan decolace</i>		<i>Pauli archiepiscopi</i>			<i>Saint Paulin</i>	



	DROUOT OCT. 1989	DARM- STADT H.S 1007	TRIER ABT. 532	CLUNY 1249	HEURES JEAN DE VY	SCHØ- YEN 007	YALE 576	PARIS BNF LAT.10533	LE MANS MS.0159
	?	?	Septembre	Septembre	September	?	Septembre	Septembre	Septembre
01.09.			<i>Saint Gile</i>		<i>Prisci martyris abbatis</i>			<i>Saint Ladre</i>	<i>Sainct Ligier abbé</i>
02.09.								<i>Saint Anthonin</i>	
03.09.			<i>Saint Mansuy</i>		<i>Mansueti episcopis</i>			<i>Saint Mansuy</i>	
04.09.			<i>Saint Marcel</i>	<i>Saint Mansuy</i>	<i>Martelli martyris</i>		<i>Saint Mansu</i>	<i>Saint Marcel</i>	<i>Sainct Marcel mr.</i>
05.09.								<i>Saint Bertin</i>	
06.09.	Gondulph he		<i>Saint Gondulphe</i>		<i>Gondulfi metensis episcopis</i>			<i>Saint Gengoul</i>	
07.09.			<i>Saint Evurce</i>		<i>Evurcii episcopi</i>			<i>Saint Evurte</i>	
08.09.			<i>La nre Dame</i>	<i>La nativité notre Dame</i>	<i>Nactivitas sancte Marie</i>		<i>La nativité notre Dame</i>	<i>La Notre Dame</i>	<i>Nativité notre Dame</i>
09.09.		<i>Saint Gorgon</i>	<i>Saint Gorgon</i>	<i>Saint Gorgone</i>	<i>Gorgonii martyris</i>		<i>Saint Gorgone</i>	<i>Saint Gorgone</i>	<i>Saint Gorgone mr.</i>
10.09.								<i>Plusieurs martyrs</i>	
11.09.					<i>Prothi martyris</i>			<i>Saint Jacinthe</i>	
12.09.					<i>Siri et Eventii</i>			<i>Saint Syr évêque</i>	
13.09.			<i>Saint Amei</i>		<i>Amati abbatis</i>			<i>Saint Amate</i>	
14.09.			<i>Sainte Croix</i>	<i>L'exaltation sainte Croix</i>	<i>Exultacio sancte crucis</i>		<i>L'exaltation sainte Croix</i>	<i>Saintte Croys</i>	<i>Exaltation sainte croix</i>
15.09.			<i>Saint Evurce</i>					<i>saint Nichomède</i>	
16.09.			<i>Sainte Euseme</i>					<i>Saint Euseme</i>	
17.09.			<i>Saint Lambert</i>	<i>Saint Lambert</i>			<i>Saint Lamber</i>	<i>Saint Lambert</i>	
18.09.								<i>Saint Sequain</i>	
19.09.	Goeric		<i>Saint Goeri</i>	<i>Saint Gueris</i>	<i>Goeriq metensis episcopi</i>		<i>Saint Gueris</i>	<i>Saint Henry</i>	
20.09.			<i>Vegile</i>	<i>Vegille</i>			<i>Vegille</i>	<i>Saint Philebert</i>	<i>Vigile</i>
21.09.			<i>Saint Matheu</i>	<i>Saint Matheu</i>	<i>Mathei Ap.</i>		<i>Saint Matheu</i>	<i>saint Mathieu apostre</i>	<i>Sainct Mathieu apostre</i>
22.09.			<i>Saint Morise</i>	<i>Saint Morise</i>	<i>Maururici sociorumque ejus</i>		<i>Saint Morise</i>	<i>saint Morise</i>	<i>Saint Morice mr.</i>
23.09.					<i>Teclle virginis</i>			<i>Saint Teclle</i>	
24.09.								<i>La conception saint Jehan</i>	
25.09.					<i>Sergii et Bachi</i>			<i>Saint Bache</i>	
26.09.								<i>Saint Cyprien</i>	
27.09.			<i>Saint Cosime saint Dam.</i>	<i>Saint Cosme et saint Damien</i>	<i>Cosme et Damiani</i>		<i>Saint Cosme et saint Damien</i>	<i>Saint Cosine saint Damien</i>	<i>Saint Come saint Damien mr.</i>
28.09.								<i>Saint Exupere</i>	
29.09.			<i>Saint Michiel</i>	<i>Saint Michiel</i>	<i>Mychaelis archangeli</i>		<i>Saint Michiel</i>	<i>Saint Michel archange</i>	<i>Saint Michiel archange</i>
30.09.			<i>Saint Jerome</i>	<i>Saint Jherosme</i>	<i>Jeronimii presbiteri</i>		<i>Saint Jherosme</i>	<i>Saint Jerosme</i>	<i>Saint Iheromme pbre.</i>

	DROUOT OCT. 1989	DARM- STADT H.S 1007	TRIER ABT. 532	CLUNY 1249	HEURES JEAN DE VY	SCHØ- YEN 007	YALE 576	PARIS BNF LAT.10533	LE MANS MS.0159
	?	?	Octobre	Octobre	October	?	Octobre	Octobre	Octobre
01.10.			<i>Saint Remy</i>	<i>Saint Remy</i>	<i>Remigii Germani</i>		<i>Saint Remy</i>	<i>saint Remy</i>	<i>Sainct Remis</i>
02.10.			<i>Saint Ligier</i>	<i>Saint Liegier</i>	<i>Leodegari epi. et mr.</i>		<i>Saint Liegier</i>	<i>saint Legier</i>	
03.10.								<i>Lez II baldiens (Ewald)</i>	
04.10.			<i>Saint Francoix</i>	<i>Saint Fransois</i>	<i>Francisci conf</i>		<i>Saint Fransois</i>	<i>Saint Fransoys</i>	<i>Sainct Fransois conf.</i>
05.10.								<i>Saint Placide</i>	
06.10.				<i>Sainte Foys</i>	<i>Fidis et Caprasii mr.</i>		<i>Sainte Foys</i>	<i>Sainte Foy</i>	
07.10.					<i>Marti et martelli mr.</i>			<i>Saint Marci pape</i>	
08.10.					<i>Demetrii martyris</i>			<i>Saint Demetre</i>	
09.10.			<i>Saint Denis</i>	<i>Saint Denis</i>	<i>Dyonisii martyris</i>		<i>Saint Denis</i>	<i>Saint Denis</i>	<i>Saint Denis mr.</i>
10.10.			<i>Saint Géréon</i>	<i>Saint Géréon</i>	<i>Gereonis martyris</i>		<i>Saint Géréon</i>	<i>Saint Gereon</i>	
11.10.		<i>Les pardons a s.arnoul</i>						<i>Les pardons à saint Ernoul</i>	
12.10.								<i>Saint Cpyon ( ? )</i>	
13.10.				<i>Saint Athanaise</i>	<i>Athanasii episcopi</i>		<i>Saint Athanaise</i>	<i>Saintte Anestaise</i>	
14.10.			<i>Saint Celestin</i>	<i>Sainct Celeste</i>	<i>Celestis metis episcopi</i>		<i>Sainct Celeste</i>	<i>Saint Caliste</i>	<i>Saint Callixte pape et mr.</i>
15.10.			<i>Saint Basolt</i>					<i>Saint Basole</i>	
16.10.			<i>Saint Gal</i>	<i>Saint Gaul abbei</i>			<i>Saint Gaul abbey</i>	<i>Saint Marcién</i>	
17.10.			<i>Saint Leu</i>					<i>Saint Gaul (Gall)</i>	
18.10.			<i>Saint Luc</i>	<i>Saint Luc evangeliste</i>	<i>Luce evangeliste</i>		<i>Saint Luc evangeliste</i>	<i>saint Luc</i>	<i>Sainct Luc evangeliste</i>
19.10.								<i>Saint Procul</i>	
20.10.								<i>Saint Capraise</i>	
21.10.			<i>Les XI mil Vierges</i>	<i>Les XI miles Vierges</i>	<i>Undecmi milia virginum</i>		<i>Les XI miles Vierges</i>	<i>Les XI mille vierges</i>	<i>Les XI mille vge. mr.</i>
22.10.								<i>Sainte Salomé</i>	
23.10.			<i>Saint Séverin</i>	<i>Saint Séverin</i>	<i>Severini episcopi</i>		<i>Saint Séverin</i>	<i>Saint Séverin</i>	
24.10.								<i>Saint Florentin</i>	
25.10.			<i>Saint Crespin</i>	<i>Saint Crépin et saint Crépinin</i>	<i>Cripsini martyrum</i>		<i>Saint Crépin et saint Crépinin</i>	<i>Saint Crespin</i>	<i>Saint Crispin saint Crispinien mr.</i>
26.10.			<i>Saint Vast</i>		<i>Vedasti episcoporum</i>			<i>Saint Vedast</i>	
27.10.				<i>Vegille</i>			<i>Vegille</i>	<i>Sainte Vegille</i>	<i>Vigile</i>
28.10.			<i>Saint Symo saint Jude</i>	<i>Saint Jude et saint Symo</i>	<i>Symonis et Jude</i>		<i>Saint Jude et saint Symon</i>	<i>saint Symon saint Jude</i>	<i>Sainct Jude saint Symon apost.</i>
29.10.			<i>Saint Therence</i>	<i>Saint Therance</i>			<i>Saint Therance</i>	<i>Saint Therence</i>	
30.10.								<i>Saint Saturni</i>	
31.10.			<i>Vegille</i>	<i>Saint Quantin Vegille</i>	<i>Quentinii martyris</i>		<i>Saint Quantin Vegille</i>	<i>Saint Quentin</i>	<i>Sainct Quantin mr.</i>

	DROUOT OCT. 1989	DARM- STADT H.S 1007	TRIER ABT. 532	CLUNY 1249	HEURES JEAN DE VY	SCHÖ- YEN 007	YALE 576	PARIS BNF LAT.10533	LE MANS MS.0159
	?	?	Novembre	Novembre	November	?	Novembre	Novembre	Novembre
01.11.			<i>La toussains</i>	<i>La tous saints</i>	<i>Festivitas omnium sanctorum</i>		<i>Le jour de tous les s.</i>	<i>La tous sains</i>	<i>La feste de tous sains</i>
02.11.			<i>Les mors</i>	<i>Le jour des ames</i>	<i>Commemiratio omn. fidelium</i>		<i>Le jour des ames</i>	<i>Les mors</i>	<i>Commémoration des ames</i>
03.11.				<i>Sainct Hubert</i>	<i>Pirminin, Huguberti epi.</i>		<i>Saint Hubert</i>	<i>Saint Hubert</i>	<i>Sainct Humbert conf.</i>
04.11.			<i>Saint Amant</i>		<i>Amancii confessorum</i>			<i>Saint Amand</i>	
05.11.								<i>Saint Lies prestre</i>	
06.11.			<i>Saint Lienard</i>	<i>Saint Lienart</i>	<i>Melanii episcopi</i>		<i>Saint Lienart</i>	<i>Saint Lienard</i>	
07.11.			<i>Saint Wilbroc</i>		<i>Willibrordi episcoporum (sic)</i>			<i>Saint Wulleborut</i>	
08.11.					<i>Quatuor coronatorum</i>			<i>Les IIII coronnez</i>	
09.11.			<i>Saint Theodoire</i>	<i>Saint evesque Thierris</i>	<i>Theodorici martyris</i>		<i>Saint evesque Thierris</i>	<i>Saint Theodore</i>	
10.11.			<i>Saint Martin</i>	<i>Saint Martin pape</i>	<i>Martini episcopi</i>		<i>Saint Martin pape</i>	<i>Saint Martin pape</i>	<i>Sainct Marsi pape</i>
11.11.			<i>Saint Martin</i>	<i>Saint Martin</i>	<i>Martini episcopi</i>		<i>Saint Martin</i>	<i>Saint Martin</i>	<i>S.Martin evesque et conf.</i>
12.11.				<i>Saint Cunin evesque</i>			<i>Saint Cunin evesque</i>	<i>Saint Cunebert</i>	
13.11.			<i>Saint Brice</i>	<i>Saint Bricce</i>	<i>Briccii episcopi</i>		<i>Saint Brice</i>	<i>Saint Brice</i>	<i>Sainct Bris evesq. et conf.</i>
14.11.								<i>Saint Clementin</i>	
15.11.								<i>Saint Maclou</i>	
16.11.					<i>Othmari abbatis</i>			<i>Les pardons a saint Pierre</i>	
17.11.			<i>Saint Aigen</i>		<i>Aniani episcopi</i>			<i>Saint Romain</i>	
18.11.			<i>Saint Romain</i>	<i>Saint Romain</i>	<i>Romani martyris</i>		<i>Saint Romain</i>	<i>Le pardon a saint Pierre a[ux]champs</i>	
19.11.				<i>Saint Simplic</i>	<i>Elizabeth virginis</i>		<i>Saint Simplic</i>	<i>Sainte Hélizabeth</i>	
20.11.								<i>Saint Marc</i>	
21.11.			<i>Saint Columbain</i>		<i>Columbani abbatis</i>			<i>La présentation N.Dame</i>	
22.11.			<i>Sainte Cecile</i>	<i>Saint Cécille</i>	<i>Cecilie virginis</i>		<i>Saint Cécille</i>	<i>Sainctte Cecille</i>	<i>Saincte Cecile vge.</i>
23.11.			<i>Saint Clement</i>	<i>Saint Clément</i>	<i>Clementis metis epi.</i>	Translation s.Clement	<i>Saint Clément</i>	<i>Saint Clément</i>	<i>Sainct Clement</i>
24.11.			<i>Saint Grisogone</i>					<i>Saint Grisogone</i>	<i>Sainct Grisogone mr.</i>
25.11.			<i>Sainte Katherine</i>	<i>Sainte Katherine</i>	<i>Katharine virginis</i>		<i>Sainte Katherine</i>	<i>Saint Katherine</i>	<i>Saincte Katherine v.</i>
26.11.					<i>Lini pape et martyris</i>			<i>Saint Lin pape</i>	
27.11.								<i>Saint Vitaul</i>	
28.11.			<i>Saint Syle</i>		<i>Sile apostoli</i>			<i>Saint Vital</i>	
29.11.			<i>Vegile</i>	<i>Vegille</i>			<i>Vegille</i>	<i>Saincte Vigile</i>	<i>Sainct Saturnin mr.</i>
30.11.			<i>Saint Andreu</i>	<i>Saint Andreu</i>	<i>Andree apostoli</i>		<i>Saint Andreu</i>	<i>saint Andrieu</i>	<i>Sainct Andrieu apostre</i>

	DROUOT OCT. 1989	DARM- STADT H.S 1007	TRIER ABT. 532	CLUNY 1249	HEURES JEAN DE VY	SCHØ- YEN 007	YALE 576	PARIS BNF LAT.10533	LE MANS MS.0159
	?	?	<b>Decembre</b>	<b>Decembre</b>	<b>December</b>	?	<b>Decembre</b>	<b>Decembre</b>	<b>Decembre</b>
01.12.			<i>Saint Eloy</i>	<i>Saint Elloy</i>	<i>Elygii/Eloi</i>		<i>Saint Elloy</i>	<i>Saint Eloy</i>	
02.12.								<i>Saint Longis</i>	
03.12.			<i>Saint Fremin</i>	<i>Saint Firmin</i>	<i>Firminis episcopis</i>		<i>Saint Firmis</i>	<i>Saint Fromin</i>	
04.12.			<i>Sainte Barbe</i>	<i>Sainte Barbe</i>	<i>Barbare virginis</i>		<i>Sainte Barbe</i>	<i>Saintte Barbe</i>	<i>Saincte Barbe</i>
05.12.								<i>Saintte Chrispine</i>	
06.12.			<i>Saint Nicolas</i>	<i>Saint Nicolay</i>	<i>Nicolai episcopi</i>		<i>Saint Nicholay</i>	<i>saint Nicolas</i>	<i>Sainct Nicolay evesq.</i>
07.12.			<i>Oct. saint Andreu</i>		<i>Octave sancti Andree</i>			<i>saint Agathon</i>	
08.12.			<i>La conception</i>	<i>La conception n. Dame</i>	<i>Conceptio s.Marie</i>		<i>La conception N. Dame</i>	<i>la Conception Notre Dame</i>	<i>La conceptio notre Dame</i>
09.12.								<i>saint Cyprien</i>	
10.12.								<i>Saintte Eulalie</i>	
11.12.			<i>s. Glodulphe</i>		<i>Damasi pape</i>			<i>Saint Damase</i>	
12.12.								<i>Saint Valeri abbé</i>	
13.12.			<i>Sainte Lucie</i>	<i>Saint Lucie</i>	<i>Lucie virginis</i>		<i>Sainte Lucie</i>	<i>Saintte Lucie</i>	<i>Saincte Lucie vierge</i>
14.12.								<i>Saint Nichaise</i>	
15.12.								<i>Saint Maximin</i>	
16.12.								<i>Saint Ananye</i>	
17.12.								<i>Saint Ignace</i>	
18.12.								<i>Saint Raffien</i>	
19.12.								<i>Saint Dayre</i>	
20.12.			<i>Vegile</i>	<i>Vegille</i>	<i>Vigilia</i>		<i>Vegille</i>	<i>Sainnte Iule</i>	<i>Vigile</i>
21.12.			<i>Saint Thomas</i>	<i>Saint Thomas</i>	<i>Thome apostoli</i>		<i>Saint Thomas</i>	<i>Saint Thomas apostre</i>	<i>Sainct Thomas apost.</i>
22.12.								<i>Saint Félix</i>	
23.12.								<i>Saintte Victoure</i>	
24.12.			<i>Vegile</i>	<i>Vegille</i>	<i>Vigilia</i>		<i>Vegille</i>	<i>Saincte Vigille</i>	<i>Vigile</i>
25.12.			<i>Le jour de Noël</i>	<i>Le jour de Noël</i>	<i>Nativitas domini</i>		<i>Le jour de Noël</i>	<i>Le jour de noel</i>	<i>La Nativité notre Seigneur</i>
26.12.			<i>Saint Estene</i>	<i>Saint Estene</i>	<i>Stephani prothomartyris</i>		<i>Saint Estienne</i>	<i>saint Estienne</i>	<i>Sainct Estene premie mr.</i>
27.12.			<i>Saint Jehan</i>	<i>Saint Jehan ev.</i>	<i>Iohannis apostoli</i>		<i>Saint Jehan</i>	<i>Saint Jehan evangeliste</i>	<i>S.Jehan apostre</i>
28.12.			<i>Les innocens</i>	<i>Les innocens</i>	<i>Sanctorum Innocentium</i>		<i>Les inocens</i>	<i>Les innocens</i>	<i>Les innocens mr.</i>
29.12.			<i>Saint Thomas</i>	<i>Saint Thomas martyr</i>	<i>Thome archiepiscopi</i>		<i>Saint Thomas</i>	<i>Saint Thomas</i>	<i>Sainct Thomas de Cantorbie</i>
30.12.								<i>Saint Salbin</i>	
31.12.			<i>Saint Sevestre</i>	<i>Saint Silvestre</i>	<i>Silvestri pp.</i>		<i>Saint Silvestre</i>	<i>Saint Sevestre</i>	<i>Sainct Silvestre pape</i>



---

## Tables 5 à 11 : Relevés des marges à drôleries

---

<b>TABLE 5</b>	Marges à drôleries du psautier-livre d'heures Metz BM 1588 (cat. 02)
<b>TABLE 4</b>	Marges à drôleries du psautier-livre d'heures Nuremberg Solger 4,12° (cat. 04)
<b>TABLE 7</b>	Marges à drôleries du livre d'heures Arsenal ms. 570 (cat. 08)
<b>TABLE 8</b>	Marges à drôleries du livre d'heures de la famille Métry (cat. 13)
<b>TABLE 9</b>	Marges à drôleries du livre d'heures Harley 2955 (cat. 11)
<b>TABLE 10</b>	Marges à drôleries du livre d'heures Yale Beinecke ms. 657 (cat. 17)
<b>TABLE 11</b>	Marges à drôleries du livre d'heures N.Y, Pierpont Morgan Library ms. 88 (cat. 23)

- ❖ Seuls figurent dans ces tables les livres d'heures possédant des marges à drôleries abondantes dont les descriptions n'ont pu être intégrées aux notices par manque de place.
- ❖ Les descriptions des décors marginaux des livres d'heures Douce 48 (cat. 07), Douce 39 (cat. 14), BnF latin 1403 (cat. 22) ont été intégrées directement dans les notices. Il en est de même pour les livres d'heures dont les marges à drôleries ne sont connues que partiellement : il s'agit des manuscrits Chaligny Stundenbuch (cat. 10), Tenschert 2000 (cat. 12), Sotheby's 1977 (cat. 20) et Walters Art Gallery W. 92 (cat. 24).



Table 5– Relevés des marges à drôleries du psautier-livre d'heures Metz BM 1588 (cat. 02)

Marges du psautier	
f. 3	Chien poursuivant un lapin
f. 5	Archer torse nu, en braies, visant un oiseau (aigle) - Hybride
f. 6	2 chiens poursuivant un lapin - Hybride semblant morde dans les fruits d'un arbuste
f. 7	Aigle attaquant un oiseau - Hybride
f. 8	Archer visant un oiseau vert - Hybride
f. 9	Chien poursuivant un lapin - Hybride
f. 10	Chien poursuivant un sanglier - Hybride
f. 11	Chien poursuivant un cerf - Hybride
f. 14	Chien poursuivant un lapin et chien assis
f. 15	Triple visage de profil – chauve-souris – hybrides
f. 15v	Licorne hybride à ailes de chauve-souris
f. 16	Hybrides à tête de femme (l'une est couronnée), triple visage
f. 17	Oiseau (un autre esquissé), 1 hybride et un visage
f. 19	3 hybrides - Chien poursuivant un lapin
f. 20	2 hybrides dont l'un à tête de femme
f. 22	Ange musicien (trompe) – Perroquet - Chien poursuivant un cerf
f. 23	Hybride à capuchon à grelot
f. 24	Hybride – Oiseau (perroquet)
f. 25	Dragon
f. 26	Chien poursuivant un lapin
f. 29	Lion – Hybride armé d'une arbalète visant un oiseau
f. 31	Chien et lion
f. 32	Archer visant un hybride
f. 33	Chien poursuivant un cerf – triple visage
f. 35	Hybride encapuchonné
f. 36	Scène de chasse : le chien saisit le cerf et un cavalier sonne du cor
f. 36v	Clerc (?) levant la main droite, et béni par une main, debout sur un

	personnage accroupis près d'un hybride à ailes de chauve-souris Sirène (homme) tenant deux rameaux et entouré de 2 oiseaux
f. 38	2 hybrides, lapin et chien assis se regardant
f. 39	Hybride sonnante de la trompe – triple visage masculin, double visage féminin
f. 40	2 hybrides – tête de femme - Chien débusquant un cerf
f. 41	Homme debout, vêtu d'un garde-corps, deux coqs affrontés, 2 oiseaux de part et d'autre d'une bordure
f. 42	Hybride à tête de femme (barbette), 1 chien assis, 1 chien poursuivant un lapin
f. 43	Chien poursuivant un sanglier, chasseur pointant un épieu Hybride à tête d'homme et hybride à tête de lapin
f. 44	Hybride à tête de femme - Chien poursuivant un cerf 2 oiseaux portant une branche fleurie et une couronne de fleurs
f. 45	Chiens – 3 oiseaux – hybride à triple visage et bonnet pointu
f. 46	Hybride sonnante de la trompe – triple visage – hybride
f. 47	Hybride masculin – hybride à tête de femme 2 échassiers (cigognes) se disputant une grenouille – Singe lecteur
f. 48	2 hybrides à tête de femme – 1 hybride masculin
f. 49	2 hybrides à tête d'homme, 1 hybride à tête de femme Cigogne avec anguille ou serpent en bec
f. 50	Oiseaux - Hybride sonnante de la trompe
f. 51	Hybride sonnante de la trompe - Hybride sonnante des clochettes
f. 52	Hybride sonnante de la trompe - Chèvre mangeant un arbuste
f. 54	Hybrides - 2 chiens dévorant une patte d'animal
f. 55	Hybride à tête de femme, couronné de fleur par un oiseau - 2 autres oiseaux
f. 56	Hybride encapuchonné - Chien poursuivant un cerf



RELEVÉS DES MARGES À DRÔLERIES

f. 57	Hybride encapuchonné
f. 58	Homme debout, vêtu d'un garde-corps, priant
f. 59	Oiseau – chien débusquant un hérisson - Hybride à chapeau conique surmonté d'un coq doré
f. 60	Hybride encapuchonné – visage d'homme sonnante de la trompe Triple visage – chien débusquant un hérisson (chargé de baies)
f. 60v	Écureuil conversant avec un singe - Hybride à chapeau plat
f. 61	Hybride à capuchon à grelot - Chien face à un hérisson
f. 61v	Chasse au cerf
f. 62	Hybride - Chasse à la licorne
f. 62v	Chien, poursuivant un cerf - Chien poursuivant un lapin – oiseaux
f. 63	Hybride à capuche - Homme saisissant une chèvre par les cornes
f. 64	Hybride sonnante des clochettes
f. 65	Oiseaux
f. 66	Hybride
f. 67	Hybride – 2 chiens attrapant un cerf
f. 70	Hybride à chapeau ailé sonnante de la trompe
f. 71	Grotesque agitant des clochettes – chien poursuivant un lapin – visage d'homme Chevalier attaquant un escargot dans un champ de blé
f. 71v	Scène de chasse : deux chiens sont en laisse et le chasseur sonne du cor, deux chiens poursuivent un cerf - Oiseaux – chien
f. 72	Joueur d'orgue - Singe vêtu et tenant un faucon à son poing et un leurre dans l'autre main
f. 73	Arbre fleuri s'étirant dans la marge, sur lequel 4 oiseaux sont posés
f. 73v	Singe pointant un arc sur un visage d'homme
f. 75	Licorne pointant sa corne vers un chien
f. 76	Hybride à tête de femme – Chien affrontant un hérisson
f. 77	Hybride – visage sortant des feuillages
f. 78	Hybride à chapeau ailé agitant un rameau orné de clochettes – Escargot - oiseau

f. 79	Homme portant un garde-corps – arbre portant fleurs et fruits avec des oiseaux
f. 80	Hybride saisissant la bordure inférieure avec une houlette Singe enchaîné à un boulet et tenant un livre – 2 chiens attaquant un lapin dans son terrier
f. 81	Ange sonnante de la trompe
f. 82	Buisson fleuri sur lequel 3 oiseaux sont posés – oiseau Baguette se prolonge avec une tête encapuchonnée
f. 83	Tête d'homme barbu - Sainte Catherine tenant une épée et sa roue, debout sur la tête de l'empereur Maxence, accroupi et portant une couronne
f. 85	Hybride
f. 86	Cigogne dévorant une grenouille - Repentir : 2 oiseaux
f. 87	Femme agenouillée tenant un livre
f. 88	Femme tenant un faucon à son poing et un leurre dans l'autre main
f. 90	Dragon formant la bordure inférieure
f. 91	Chien attaquant un cerf au jarret – Hybride portant un chapeau pointu sonnante de la trompe - Trace de repentir
f. 92	Hybride à tête d'homme – 2 têtes de femme émergeant des feuillages
	Femme en prière, agenouillée, levant les yeux vers le texte (Ps. 74 (75)) : « <i>Confitebimus tibi Deus et invocabimus nomen tuum</i> »
f. 93	Homme vêtu d'un garde-corps et encapuchonné – Oiseau – Chien face à un oiseau tenant un poisson dans son bec
f. 94	Une femme, sur un cheval, file et tient un panier sur sa tête. Elle tient en laisse une chèvre et est suivie également par un âne et un autre animal.
f. 95	Hybride sonnante de la trompe
f. 96	Musicienne jouant du psaltérion
f. 96	Visage triple de profil
f. 97	Scène de chasse : le chasseur souffle dans son corps tandis que le chien poursuit un lapin Grotesque

f. 98	Grotesque à tête de femme (portant crépine) - Chien accourant vers un lapin, assis.
f. 98v	Scène de pêche à la ligne
f. 99	Singe assis sur un siège, tenant un faucon (visage simiesque) à son poing
f. 100	Ange jouant de l'orgue portatif
f. 103	Chasse au cerf – 3 oiseaux
f. 104	Scène champêtre : arbustes fleuris surmontés d'oiseaux, cerf, moutons (?) et chiens
f. 105	Oiseau
f. 106	Femme assise dans un fauteuil et lisant un ouvrage posé sur un lutrin
f. 107	Berger accompagné de son chien et de 3 moutons, tenant une cornemuse, oiseau
f. 108	Femme recroquevillée couverte de son manteau.
f. 109	Hybride à tête de femme
f. 110	Hybride-archer visant un oiseau (flèche terminée par un maquet)
f. 111	Archer pointant son arc vers un singe monté sur un hybride (2 pattes, queue terminée par un visage humain), oiseau
f. 112	Femme debout, tenant un chapelet
f. 113	Oiseau apportant une couronne de fleurs à une femme tenant un chien dans ses bras
f. 114	Archer visant deux oiseaux (flèche terminée par un maquet)
f. 115	Bordure se terminant par un triple visage masculin
f. 115v	Oiseau
f. 116	Oiseau touchant de son bec la tête d'une femme, laquelle caresse un chien – hybride à tête de femme portant une barbette
f. 117	Hybride à tête de femme
f. 118	Femme assise sur un siège-curule, couronnée et accompagnée par un chien, assis.
f. 119	Dragon – Licorne face à un lion [effacé] ?
f. 119v	Homme vêtu d'un garde-corps et encapuchonné Chevalier vêtu d'une cotte de maille, tenant un panier avec des poules avec sa lance. Il porte également un animal sur ses épaules.

f. 120	Femme tenant un petit chien
f. 120v	Homme tenant un livre – chien
f. 121	Hybride sonnante de la trompe
f. 123	Hybride
f. 125	Femme agenouillée, en prière, avec un chapelet
f. 125v	Grotesque à tête d'évêque Chien assis faisant face à une quintuple-tête de profil
f. 126	Femme dans un jardin, assise au sol et tenant une couronne de fleurs. Un chien est couché dans son giron.
f. 127	Grotesque à tête de femme
f. 127v	Homme vêtu d'un garde-corps
f. 128	Grotesque à tête de femme
f. 128v	Grotesque à chapeau pointu Chien faisant face à une tête masculine
f. 129	Femme avec un faucon au poing
f. 130	Chien
f. 131	Archer, portant un bonnet ailé, pointant son arc vers un oiseau
f. 132	Grotesque à tête de femme - 2 écureuils
f. 132v	Grotesque à chapeau pointu
f. 134	Chien poursuivant un lapin – tête de femme
f. 135	Ange portant un encensoir – lapin assis
f. 135v	2 visages dans les feuillages
f. 136v	Femme cueillant des fleurs sur deux arbustes l'entourant, un chien à ses pieds.
f. 137	Femme agenouillée en prière
f. 137v	Hybride à tête de femme
f. 138	Chasse au cerf - Hybride portant un faucon – tête d'homme
f. 139	Hybride à tête d'homme, hybride à tête de femme - 2 visages
f. 139v	Homme armé d'un épéon faisant face à un escargot
f. 140	Homme tenant une branche fleurie (baguette du cadre)
f. 141v	Visage de femme – 2 animaux (chat attrapant souris ?)
f. 142	Visage et oiseau
f. 143	Archer pointant sur arc vers un oiseau
f. 144	Visage encapuchonné
f. 145	Grotesque et dragon
f. 145v	Chien chassant un oiseau
f. 146	Grotesque à tête de femme

f. 146v	Deux visages
f. 147	Grotesque – chien et lapin affrontés
f. 147v	Femme vêtue d'un garde-corps - singe enchaîné à un boulet, mangeant assis sur un tabouret
f. 148	2 hybrides : chien/escargot et lapin-poisson
f. 149	Sainte Agnès, tenant un livre, accompagnée de l'agneau
f. 149v	Centaure (homme) portant un voile sur la tête et pointant de son arc un oiseau (maquet)
f. 150	Grotesque à chapeau pointu – grotesque à coiffure ailée
f. 150v	Oiseau
f. 151	Deux visages - une figure de sainte, portant sans doute une palme, a été découpée.
f. 151v	Homme vêtue d'un garde-corps et portant un chapeau pointu surmonté d'un coq - Visage
f. 153	Grotesque à chapeau pointu terminé par une boule
f. 153v	Deux visages
f. 154	Grotesque ailé – chien faisant face à un hérisson
f. 155	3 grotesques
f. 156	Trait de plume représentant un hybride
f. 156v	Hybride à triple tête, portant un chapeau conique surmonté d'un coq2 cigognes se disputant une grenouille
f. 157	Dragon
f. 158	Deux dragons
f. 158v	Femme en prière, agenouillée
f. 160v	Hybride à tête de femme – visage d'homme
f. 161	Hybride à tête de femme sonnante de la trompe
f. 163	Trait de plume représentant un hybride ailé
f. 165	Triple visage
f. 166	Hybride ailé à tête de femme
f. 167	Hybride à tête de femme, ailé
f. 167v	Hybride, chien poursuivant lapin
f. 168	Oiseaux
f. 168v	Oiseaux
f. 169	Sainte Barbe, tenant palme et tour
f. 169v	Singe lisant
f. 170	Deux hybrides féminins – dragon

f. 170v	Hybride masculin – cigogne tenant une anguille ou un serpent
f. 173	Femme agenouillée tenant un livre
<b>Marges de l'office de la Vierge</b>	
f. 183	Chiens poursuivant lapin
f. 184	Chasse au cerf – hybride féminin
f. 187	Hybride-ange sonnante de la trompe
f. 188	Femme portant un livre et un chapelet
f. 189	Hybride à tête de femme
f. 190	Centaure (homme) portant une coiffure ailée et ayant touché de sa flèche un oiseau
f. 191	Chien poursuivant lapin
f. 195	Femme en prière
f. 198	Hybride
f. 199	Hybride à coiffure ailée
f. 201	Chasse au cerf
f. 202	Trait de plume (or) : aigle – Oiseau
f. 204	Destinataire en prière regardant vers la Crucifixion
f. 205	Trait de plume (or) : aigle
f. 207	Grotesque – oiseau
f. 208	Licorne faisant face à un chien - Grotesque à tête de femme
f. 210	Homme tenant un chien en laisse et portant un poteau sur lequel un lapin et attaché Visage
f. 214	Vignette : destinataire devant la Résurrection
f. 217	Chien
<b>Marges des psaumes de la pénitence</b>	
f. 218	Lion
f. 219	Femme en prière, tenant un livre
f. 220	Hybride
<b>Marges de l'office des morts</b>	
f. 229	Hybride homme/escargot – oiseau
f. 231	Hybride féminin
f. 232	Chasse au cerf
f. 234	Hybride
f. 236	Clerc tenant un livre
f. 237	Femme tenant un livre
f. 239	Oiseau
f. 240	Aigle
f. 241	Chien poursuivant un oiseau
f. 242	Oiseau
f. 243	Aigle bicéphale
f. 246	Oiseau
f. 247	Chien observant un coq

f. 248	Clerc tenant un livre, visage d'homme barbu
f. 250	Hybride avec bonnet à grelot
f. 255	Oiseau

Table 6– Relevé des marges à drôleries du livre d'heures Nuremberg 4,12° (cat. 04)

<b>Marges de l'office de la Vierge</b>	
f. 15	Oiseau – antenne se terminant par une tête de cerf
f. 16v	Chien
f. 17	Tête d'animal (ours ?) couronnée
f. 18	Ecureuil grignotant
f. 19	Antenne se terminant en visage humain et autruche
f. 20	Oiseau
f. 21	Cerf couché
f. 22	Tête de monstre couronné
f. 26	Combat escargot/ chien
f. 27	Tête d'homme barbu
f. 27v	5 bouts-de-lignes ornés.
f. 37v	Cerf couché
f. 38v	Antenne se terminant en visage humain couronné
f. 40v	Antenne se terminant en tête humaine à chapeau pointu
f. 41	Antenne se terminant en tête de chien ailée
f. 46	Chien (effacé – repentir ?)
f. 51	Buste d'homme avec un bonnet
f. 61	Antenne se terminant en tête de femme couronnée
f. 63	Antenne se terminant en tête d'âne
f. 72	Perroquet vert et tête de perroquet
f. 75	Antenne se terminant en tête de chien
f. 76	Oiseau
f. 77v	Perroquet vert
f. 78	Perroquet vert
f. 80	Oiseau, tête d'homme ailée couverte d'un bonnet
f. 80v	Pie
<b>Marges des prières en latin et français</b>	
f. 99	Buste d'homme en prière, couronné
f. 103	Oiseaux (doré et vert)
f. 119	Chien et lapin
<b>Marges des psaumes de la pénitence</b>	
f. 123	Hybride chien/escargot
f. 129	Oiseau doré

f. 130	Tête de femme couronnée
f. 132	Pie
f. 133	Tête de chien féroce
f. 134v	Tête de lapin
f. 135	Singe enchainé
f. 140	Perroquet blanc tenant une branche
f. 141v	tête couronnée barbue
f. 144	Tête de monstre ailé couronné
<b>Marges de l'office des morts</b>	
f. 148	Oiseau vert tenant une branche
f. 152	Perroquet vert
f. 154	Chouette
f. 154v	Lapin bondissant
f. 155v	Oiseau
f. 156	Tête couronnée
f. 159v	Tête couronnée barbue
f. 163	Chien – tête d'homme portant un bonnet
f. 165	Tête de chien couronnée et ailée
f. 168	Chien
f. 170	Chien et tête de lapin
f. 172v	Chien
f. 173	Buste d'archer et autruche
f. 175v	Chien
f. 182	Tête de chien rouge tenant une boule
f. 183	Chien couché tenant un objet rouge
f. 185	Tête de religieuse
f. 188	Perroquet vert
f. 190v	Buste d'homme
f. 191	Tête de chien ailé vert
f. 193	Pie sur boule verte
f. 195	Pie
f. 195v	Pie sur un arbrisseau
f. 196	Chien
f. 199	Hybride lapin/ ?
f. 122	Tête de monstre
f. 200v	Singe
f. 204	Autruche
f. 209	Perroquet vert

Table 7 – Relevé des marges à drôleries du livre d'heures Arsenal ms. 570 (cat. 08)

<b>Marges de l'office de la Vierge</b>	
f. 7	Cerf assis poursuivi par un chien blanc.
f. 10	Insecte vert-noir avec 5 paires de pattes (scarabée ?)
f. 10v	Guêpe
f. 11	Rouge-gorge
f. 11v	Oiseau noir et rouge
f. 40	Faucon perché, dragon à ailes de chauve-souris
f. 43v	Échassier brun et noir, huppé, au bec rouge
<b>Marges des litanies</b>	
f. 52	Renard
<b>Marges de l'office des morts</b>	
f. 62	Poisson enchevêtré dans des rinceaux de lierre
f. 64	Petit oiseau noir au poitrail blanc

f. 64v	Tête d'homme jaillissant du lierre
f. 71	Perroquet vert
f. 72	Petit oiseau brun aux ailes noires
f. 75v	Petit oiseau bleu-gris avec un bec crochu
f. 77	Oiseau au long bec, rouge, avec des points bleus sur les ailes
<b>Marges des textes dévotionnels</b>	
f. 96	Perroquet vert
f. 99v	Oiseau avec ailes noires, point rouge sur le front
f. 137	Verrat jaune avec des défenses
f. 145	Petit oiseau avec un long bec, vert, bleu, rouge
f. 167	Oiseau bleu, vert et rouge
f. 167v	Oiseau brun avec tête rouge
f. 171	Hybride à buste d'homme tenant un bouclier

Table 8 – Relevé des marges à drôleries du livre d'heures de la famille Métry (Cat. 13)

<b>Marges du calendrier</b>	
f. 4	Deux chiens, un oiseau (dessin à la plume)
f. 5	Scène de chasse
f. 6	Oiseau
f. 7	Chien à double-buste (sans arrière-train)
<b>Marges des offices mêlés</b>	
f. 19	Chien, lapin, oiseau (inachevé)
f. 24	Dragon (inachevé)
f. 24v	Sirène couronnée avec peigne et miroir
f. 31	Deux dragons
f. 33	Oiseau vert (inachevé)
f. 34	Hybride
f. 39	Les apôtres implorant et se lamentant (lien avec l'Arrestation du Christ), oiseau inachevé.
f. 40	Personnage se réjouissant, berger jouant de la musette (lien avec la Nativité).

f. 46	Cerf, oiseau, sanglier (inachevés)
f. 47	Scène de chasse inachevée
f. 51	Lancer de poids, joute avec des bâtons.
f. 52	Oiseaux (inachevés)
f. 55v	Chiens et oiseaux (inachevés)
f. 56v	Anges musiciens, paon, chien, lapin jouant de l'orgue.
f. 60	Oiseaux, dragons, sanglier
f. 61	Nuée d'oiseaux (inachevée)
f. 68	Pélican nourrissant ses petits
f. 69	Chien et lapins (inachevés)
f. 69v	Scène de chasse (inachevée)
f. 73v	Centaure tonsuré 'inachevé)
f. 74	Oiseaux
f. 89	Oiseau (inachevé)
f. 99	Dragons
f. 100	Scène de chasse (inachevée)
f. 108	Chien (inachevé)

Table 9 – Relevé des marges à drôleries du livre d'heures Harley 2955 (cat. 11)

Marges de l'office de la Vierge	
f. 14	Scène de chasse
f. 34v	Scène de chasse, un homme armé d'un épéu transperce un sanglier, lequel est attaqué par deux chiens.
f. 40	Renard et hybride
f. 43v	Homme portant un animal sur son dos (chien ou mouton ?).
f. 46v	Plusieurs hybrides
f. 49v	Renard, écureuil, griffon, dragon.
f. 56	Hybride tirant à l'arc.

Marges des psaumes de la pénitence	
f. 61	Chien poursuivant un sanglier, homme soufflant dans une trompette
Marges de l'office des morts	
f. 76	Singe armé d'un arc, oiseau, homme allongé tenant les baguettes de la bordure.
f. 100	Sainte Catherine, un lapin
Marges des prières en français	
f. 123	Sainte non identifiée
f. 143	Sainte Agnès

Table 10 – Relevé des marges à drôleries du livre d'heures Yale Beinecke ms. 657 (cat. 17)

Marges de l'office de la Vierge	
f. 20v	Un chien roux.
f. 21	Les fiançailles de la Vierge. Un prêtre uni Marie et Joseph, entourés d'un homme et d'une femme. Paon et écureuil.
f. 34v	Joseph est assis, avec une gourde. Un paon lui fait face.
f. 48v	Un ange musicien et l'Enfant, dans la mangeoire, entouré par l'âne et le bœuf.

f. 49	Un paon
f. 55	Un roi de petite taille parle à un roi plus grand et assis sur un trône. Il s'agit peut-être un mage devant Hérode ou Balaam annonçant qu'une étoile naîtra de Jacob.
f. 76	L'Église et la Synagogue
Marges des psaumes de la pénitence	
f. 83	Deux âmes sortent de leurs tombeaux
Marges de l'office des morts	
f. 104	Deux hommes portent un cercueil recouvert d'un drap rayé.

Table 11 – Relevé des marges à drôleries du livre d'heures Morgan Library ms.88 (Cat. 23)

<b>Marges du psautier</b>	
f. 23	Musiciens (luth, orgue) faisant écho au roi David de l'initiale, hybride musicien, oiseaux et singe
f. 26	Oiseau, ours, singe imitant la posture du roi David (désigne ses yeux)
f. 51	Deux chiens poursuivant un sanglier et un cerf, lapin entrant dans son terrier.
f. 60v	Un homme tenant une épée et une bocle menace un escargot.
f. 61	Un lion effrayant deux lapins, oiseaux.
f. 71	Un âne se blessant sur un petit enclos où il tente de rentrer. Un phylactère porte l'inscription « <i>qui plus convoite qui ne doite sa convoitise le desoit</i> » extraite du <i>Remède de Fortune</i> de Guillaume de Machaut <sup>175</sup> .
f. 84	Deux renards, le premier, tenant un bourdon et un chapelet, regarde vers un ermite, l'autre attaque un coq.
f. 96	Un paon faisant la roue, lapins dans leurs terriers, oiseaux.
f. 109	Une femme, sonnante du cor, tient une chèvre en laisse. Une seconde chèvre attaque un renard.
<b>Marges des cantiques</b>	
f. 137	L'armée égyptienne noyée dans la mer Rouge (en complément de l'initiale où Moïse ouvre les eaux)
f. 144v	Oiseaux, scène de chasse.

f. 151	Lion attaché à un pilier et chien.
<b>Marges de l'office marial</b>	
f. 156v	Canards et cygnes dans l'eau
f. 162v	Chien dévidant son fuseau à l'aide d'un aspe, sanglier filant.
f. 167	Deux dragons aux cous entrelacés, oiseaux.
f. 173	Deux hommes sauvages, un homme enchaîné, une femme hybride pointant un soufflet vers le postérieur de l'un des hommes sauvages. L'autre arbore une couronne semblable à une marmite tripode
f. 175v	Chien et lion conversant, oiseaux, hybride musicien.
f. 176	Oiseau et deux singes soutenant un écu. Celui-ci semble attaché à la hampe de l'une des lettres g du mot « lignage » sur la dernière ligne du texte.
f. 177	Un homme tire une flèche dans le postérieur d'un autre homme.
f. 177v	Deux lions soutiennent un écu aux armes de France (repeint ?). Oiseaux, escargot tractant un chariot contenant un tonneau.
f. 178	Trois garçons jouant au jeu de la plantée.
<b>Marges des psaumes de la pénitence</b>	
f. 179	<i>Arma Christi</i>
<b>Marges de l'office des morts</b>	
f. 189	Un fossoyeur creuse une tombe à l'aide d'une pioche. Un lapin sort de son terrier.

<sup>175</sup> MACHAUT, Guillaume (de), *Remède de Fortune*, traduit par HOEPFFNER, Ernest, Le Puy, t. 2, 1911, p. 139.